

# PATROLOGIAE

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIA SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

OMNI AB AVO APOSTOLICO AD ETATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,  
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORERUNT:

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNVM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORVM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA  
ECCLESIAE SÆCULÀ,

DATA EDITIONIBVS ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQVE NONNULLIS CODICIBVS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBVS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIÖNIBVS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBVS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QM̄ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS INDICIBVS ORDINARIVS TEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBVS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARVM MARGINEN SUPERIORIBVS DISTINGUENTIBVS SURJICTANTIBVS MATERIAM SIGNIFICANTIBVS, APROFONDATA; OPERIBVS CUM DUBIIS, TUM APOGRYPHS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLVENTIBVS, AMPLIFICATA;

BREVITATIS ET QUADRAGINTA INDICIBVS SUB OMNI RESPECTU, SCHICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ABALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBVS, ITA UT NON SOLUM STEREO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES PATERES, LOCUPLETATA; SED PRÆSENTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBVS INDICIBVS, ALTERO SCHICET HERUM, QDO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALIS PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRAE, EX QDO LECTORI CONPENSERET BIT OBVIUM QUINAM PATER ET IN QIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULARUM LIBRORVM SCRIPTVM VERSUS, A PRIMO GENESEOUS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPsis, COMMENTATI SINT:

QVOD ACCURATISSIMA, CATHERISQUE OMNIBVS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERVM NITIDITAS, CHARTA QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUBORVM TUN VARIETAS TUN FORMA, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SINIQUE IN TOTO PATROLOGIA DECURSU CONSTANTE SIMILIS, PRETTI EXIGUITAS, PRÆSENTIQVE ISTA COLLECTIO UNA, MTHODICA ET CHRONOLOGICA, RECENTORVM FRAGMENTORVM OPUSCULORVMQUE HACTENUS HIC ILIC SPARSORVM, VEL ETIAM INEDITORVM, PRIMUM AUTEN IN NOSTRA BIBLIOTHeca, EX OPERIBVS ET MSS. AD OMNES ETATEB, LOCIS, LINQUAS FORMASQUE PERTINENTIRIBVS, COADUNATORVM, ET EX INGENERIS OPERIBVS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBVS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATERES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCAE  
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ.

SIVE CURSVM COMPLETORVM IN SINGULOS SCIENTIAS ECCLESIASTICAS RAMOS EDITORVM.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATA SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBVS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLEX EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBIT, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECONDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HUJUS VERSIO NEQUE LATINA 29 VOLUMINIRUS EST ABSOLUTA. UNUNQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, INQUODQUE NEQUE LATINUM 5 FRANCIS SOLUINMO EQUITUS: UTRIBUS VERO, UT PRETTI HUJUS BENEFICIO FRATRES EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSÈ ERIT: SECUS ENIM INQUODQUE VOLUMINIS AMPLITUDEN NECNON ET DIFFICULTATIS VARIA PRETIA AQUABUNT. IDEO, SI QVIS TANTUM ENAT EQUITUS, PRO 6 SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUN QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS BOLVM OBTINKIT. ISTAE CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIA LATINA SERIEI, PATERES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUE MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBVS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBVS SPECIALIBVS SUBSIDIENTUR, ET IN TEMPORE SIC ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

### PATROLOGIAE GRÆCAE TOMUS XCI.

S. MAXIMUS ABBAS, THALASSIUS ABBAS, THEODORUS RHAI TUENSIS.

EXCUDEREBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,  
IN VIA DICTA THIBAUD, OLMI D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIAE PARISIORUM VULGO  
M'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOenia PARISINA.

## AVIS · IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4<sup>e</sup>. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été conscienciellement répétées, parce qu'elles étaient plus capitales, leur effet entraînant plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte n'était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant force l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on éliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître témoignage, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petan et Simeon. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, ou se convaincra que l'inavouable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, liraient, non ce qui portent les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence supplétant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoit pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoit pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetti, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avois pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qu'est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer devant la peine ni devant la dépense; surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdii* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *Déclarations des Vices* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Sainte Thérèse* et le *Spicilegium* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4<sup>e</sup>, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bulletin universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNUS 662.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΉΜΩΝ

ΜΑΞΙΜΟΥ  
ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ,  
ΑΠΑΝΤΑ.

S. P. N. MAXIMI  
CONFESSORIS,  
OPERA OMNIA

EX PROBATISSIMIS QUÆQUE MSS. CODICIBUS, REGIIS, CARD. MAZARINI, SEGUERIANIS, VATICANIS, BARBERINIS, MAGNI  
DUCIS FLORENTINIS, VENETIS, ETC., ERUTA, LATINE TRANSLATA, NOTISQUE ILLUSTRATA,

CURA ET STUDIO

R. P. FRANC. COMBEFIS, ORD. FR. PR.

ACCEDIT

S. MAXIMI LIBER DE VARIIS DIFFICILIBUS LOCIS SS. PATRUM DIONYSII ET GREGORII, QUEM  
EX CODICE GUDIANO DESCRIPTIS, ET IN LATINUM SERMONEM INTERPRETATUS, POST  
JOANNIS SCOTI ET TH. GALE TENTAMINA, PRIMUS INTEGRUM EDIDIT  
FRANC. OEHLER, THEOLOGIE DOCTOR.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECA CLERI UNIVERSAE,

SIVE

CURSVM COMPLETORVM IN SINGULOS SCIENTIAS ECCLESIASTICAS RAMOS EDITORE.

---

TOMUS SECUNDUS,

---

CUI ACCESSERE THALASSII ABBATIS ET THEODORI BAITHUENSIS OPUSCULA QM SUPERSUNT.

---

VENEUNT 2 VOL. 22 FRANCIS GALLICIS

EX CUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
S. VIA DUCTA THIBAUD, OLIV D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIE PARISIORUM VULGO  
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOenia PARISINA.

1865

# TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII. ANNUS 602.

## ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCI CONTINENTUR.

### S. MAXIMUS CONFESSOR.

Opuscula theologica et polemica ad Marinum.	col. 9
Disputatio cum Pyrrho.	287
Opusculum de anima.	354
Epistole.	362
De sancta Trinitate Dialogi tres ( <i>memorantur tantum ut jam editi inter Athanasii opera, hujusce Patrologiae tom. XXVIII, col. 1113</i> ).	650
Dav. Hoeschelii ad Maximum Margunium et Margunii ad Hœschelium epistole de <i>Mystagogia S. Maximi</i> .	654
Mystagogia.	658
Loci communes.	722
<i>Confessio fidei Latinorum.</i>	1018
Ambiguorum Liber sive de variis difficilibus locis SS. Dionysii Areopagitæ et Gregorii Theologi; ex editione D. Francisci Ehler.	1031
Hymni varii.	1418

### THALASSIUS ABBAS.

De charitate ac continentia, necnon de regimine mentis ad Paulum presbyterum sententiarum centuriæ quatuor.	1427
Libellus ad Theodosium imp.	1471

### THEODORUS RAITHUENSIS ABBAS.

De incarnatione Liber.	1483
------------------------	------

B R b C  
M 5  
256397

VIA REGII GRADIMATI

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

SANCTI MAXIMI

CONFESSORIS

OPUSCULA THEOLOGICA ET POLEMICA.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ

ΠΡΟΣ ΜΑΡΙΝΟΝ

ΤΟΝ ΟΞΙΩΤΑΤΟΝ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΝ.

S. P. N. MAXIMI CONFESSORIS

AD SANCTISSIMUM PRESBYTERUM MARINUM.

Στοιχὸν θέμανος σαυτῷ τὴν πανύμηντον πρὸ; τὸν Α  
θεὸν επελασθεὶ φύλακαν, θεοτίμητα Πάτερ, εὐτάκτως  
τὰς αἰτήν<sup>1</sup> διενεύεις τὸν δρόμον. Λόγῳ μὲν πρὸ;  
ἀρετῆς γένεσιν τὴν τῶν δυντῶν φύσιν περιγράφων (α)<sup>2</sup>  
τῷ δι. τρόπῳ ἀπλανοῦς ἐνώσεως; [γνώσεως] σύστασιν,  
τανός εἰλόνος καὶ χρόνου περιορίζων τὴν κλήσιν.  
αἱς θερμότερος δὲ τοῦ Θεοῦ συνεισέρχεται πόθος.  
τῇ τοι ἀπειρίᾳ συμπαρεκτείνων σου τοῦ ποθοῦντος  
τὴν ἔπην· καὶ τῷ ἀκαταλήπτῳ τοῦ ποθουμένου,  
τὴν ἡρείν τοι ποιῶν ἀκατάληπτον· ἡς τέλος αὗτός  
λοιπὸν οὐθεὶς· πέθου τοῖς ἀξίοις γινόμενος πλήρωσις,  
οὐδὲντος ἀγαθῶν αὐθυπόστατος· ἡς μόνην τὴν  
τείχεαν οὐδὲ κατάληψιν δὲ λόγος, σίδη σαρῶς ὑπὲρ  
άρχην ευγάνωνεσσεν, δινωσιν, ὃς μηδενὶ τύπῳ νοερῷ  
καθεύδειν ὑποτιπτούσης. Διὰ τούτο, τοῦ μὲν λόγου  
οὐ γέγονε πρέσβεωπον (β) δὲ βίος· τοῦ δὲ βίου φύ-

1 Cum tibi, in Deo venerande Pater, animo con-  
stitutum sit, ut laudatissimam cum Deo amicitiam  
ineas, composite ad eam [al. eum] cursum confieis;  
qui nempe rerum naturam, ad progignendam virtu-  
tem ratione circumscribas; mente vero, ad certam  
nihilque errantem unionem [scientiam] constitu-  
dam, ævi omnis temporisque motum seponas;  
quibus comes ardenter Dei amor desideriumque  
ingreditur; qui nempe pro infiniti ratione, cui  
amantis ac desiderantis motum incitationemque  
extendat, incomprehensaque amati ac desiderati im-  
mensitate, incomprehensam tibi cupiditatem effi-  
ciat: cujus finis, Deus ipse est; ipse nimis  
hūs qui digni sunt, amoris desideriique expletio,  
tanquam ipsa per se veraque bonorum fruitio  
beataque possessio: cujus unum experimentum

<sup>1</sup> Tert. ἀνεδν, ut et Dufr. I.

NOTÆ.

Quod mihi cum Francisco Turriano, viro aliqui  
eruditus probeque in Gracis versalo, sequentia qui  
opuscula Ingolstadii anno 1615 Latine solum edi-  
dit, in his Maximi opusculis non ubique convenit,  
tamenque novam ipse adornavi versionem, cum  
Greco ipso textu ex probatissimis codi. arcessito,  
reducendam (id est, ex rev. Gerasimi Blacchi co-  
dice, ex meliori viri et Raph. Dufresni emendato,)  
spere pretium patavi psacula adnotare, quibus ei-  
hinc aliquid forte auctori afferam, et mei consili-  
rationem, ejus judicium omne permittendo lectori,  
zepiam, uti fere primo sextoque tom. Operum  
Carystomi facilitatum Ducao.

(a) Τὴν τῶν οὐρῶν φύσιν περιγράφω. Vis hu-  
jus vocis hic est, obliterans, e numero auferens, ac  
circumscribens; quo sensu etiam Cicero eam usur-  
pavit vocem; nec aliud est quod sequitur περιορίζων.  
Uti enim ad virtutem superanda natura, ita etiam  
ad scientiam omnino certam motus omnis tempo-  
ris ac ævi: quo spectet illud Hesych. Περιορίζων,  
περιγράπτων. Nec apte Turr. terminans ac definiens.  
Τὸ ἐνώσεως πλεῖον mendum est, pro γνώσεως· cui  
uni etiam congruit epithetum ἀπλανοῦς, et quæ con-  
tra ἀρετὴν ubique Maximo aliisque distinguitur;  
scientia scilicet, non unitio vel conjunctio. Optime  
Schol. Maximi mentem aperit.

novit Scriptura, comprehensionem, μη τις palam conjunctio sit vim omnem *μεμισθετησαν*; tanquam scilicet sub *υπαγόμεναι*: quia illi representetur, cadens. Idejusq; sermio his quidem ac rationis, vita tibi persona exstitit ac substantia; vita vero: *πάτησα* 2 ac essentia, sermo ratioque: quae ambo vere e Christiana pietate novum delineant hominem; ejusmodi scilicet, qui rite expressam ductamque Dei creantis imaginem ferat, et similitudinem, quas nunc existimandum veritatem esse et bonitatem actionis finis existit; ac illa quidem mendacii adversaria est; hæc autem, vitii ac pravitatis æmula.

Hinc tibi cum adimpletione virtutum una comes divinorum accessit comprehensio decretorum; quæ plane multipli scientia ac demonstrationis vi continetur: qua instructus, cum judicii libra, quod a quibusdam non limite de voluntatibus propositum est, expendisses, nec illis acquievisses, qui idem inter se esse dicant, θέλημα (id est, *voluntatem*), et θέλησιν (quasi *hujus talis rei voluntatem*), et βουλὴν (*consilium*), et προαίρεσιν (*electionem*), et γνώμην (*sententiam animi*), et ἔξουσιαν (*liberam facultatem arbitriumque*), et δόξαν (*opinionem*), et φρόνησιν (*prudentiam sensumque animi*), et ut solis vocibus differant; futuramque unam Dei et sanctorum voluntatem; atque ideo una Christum praeditum libera ac eligente voluntate, affirmant; non tibi ipse satis esse putasti, qua polles coalumna paupertate spiritus<sup>a</sup>, ut quod recto sanoque judicio statueras, id ipse astrueres ac confirmares; sed me quoque imperitia educatum assumere placuit, qui rite tibi visa decretaque, una collato suffragio comprobarem: hoc utique (quanquam audax facinus est) facturus accedo; nempe obedientiæ præmio vim mibi ipse fieri passus. Scribam autem de singulis his nominibus ordine, idque breviter, ac quasi desfluentis specie: non ita, ut meos ipse sermones ac sententias perscribam (qui enim, qui horum penuria labore?), sed ut aliis elucubrata colligam; quo noverimus horum inter se, tum voce tum re ipsa (utroque scilicet) latum esse discrimen.

#### *De naturali voluntate, seu appetitione.*

Voluntatem naturalem esse aiunt, vim appetensem ejus, quod est secundum naturam: omnesque proprietates essentialiter naturæ competentes continentem ac velut astringentem. Substantia enim, quæ naturali hac voluntate natura contineatur et quasi astringatur, sensu menteque et esse et vivere et moveri appetit, qua ratione 3 id quod est (entitatem vocant) naturale plenumque expedit. Natura enim sui appetens est, omniumque ex natura ipsam constituentium, ad ejusque absolutionem

<sup>a</sup> Matth. v, 3.

<sup>b</sup> Dufr. φρόνημα.

A σις (b), διάργος· τὸν κατενὸν ἀληθῶς κατὰ Χριστὸν ὑποχράφοντες ἀνθρώπον· εὔμιμητως φέροντα τοῦ κτίσαντος Θεοῦ τὴν εἰκόνα καὶ τὴν ὄμοιόν τον· διστινας ὑποληπτέον νῦν τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν ἀγαθότητα· τὴν μὲν θεωρίας· τὴν δὲ, πράξεως τέλος ὑπάρχουσαν· καὶ τὴν μὲν, ψύδους· τὴν δὲ, πονηρίας ἀντεπαλον.

'Εντεῦθέν σοι τῇ κατορθώσει τῶν ἀρετῶν, ἡ τῶν θείων συνήρθη δογμάτων κατάληψις· τῷ τε πλήθει τῆς γνώσεως, καὶ τῇ δυνάμει συνεχομένῃ τῆς ἀποδεῖξεως· καθ' ἣν, τὸ πρός τιναν οὐκ ἡκριθιμένως περὶ θελημάτων προταθὲν διαγνούς, καὶ παρασάμενος, ταῦταν ἀλλήλαις εἶναι φαμένων θέλημα καὶ βούλησιν, καὶ βουλὴν, καὶ προαίρεσιν καὶ γνώμην· ἔξουσίαν τε καὶ δόξαν καὶ φρόνησιν, μόνοις ἀλλήλων, διαφέροντα τοις δύναμασι· τοῦ τε Θεοῦ καὶ τῶν ἀγίων ἐν θέλημα γενήσεθαι· καὶ διὰ τοῦτο βεβαιουμένων τὸν Χριστὸν ἐν θέλημα προαιρετικὸν ἔχειν, καὶ διατεινομένων· οὐκ ἡρκέσθης σαυτῷ πρὸς τὴν τοῦ καλῶν κριθέντος βεβαίωσιν, διὰ τὴν σύντεροφον πτωχείαν τοῦ πνεύματος· ἀλλὰ καὶ τὸν ιδιωτείᾳ συντεθραμμένον σύμφηφον λαβεῖν τῶν ἐγνωσμένων σοι καλῶς κατηξίωσας. "Οπέρ ποιήσων ἥκω· καὶ προπετές· τῷ τῆς εὐπειθείας μισθῷ νενικημένος. Ἐκάστου δὲ τούτων καθ' εἰρμὸν τὴν γραφήν ποιήσομαι σύντομον, καὶ οἷον δριστικήν· οὐκ ἐμοὺς ἐγχαράττων λόγους· πῶς γάρ, διὰ τούτων πενόμενος, ἀλλὰ τοὺς περὶ τούτων δλλοις πονηθέντας ἐρανισάμενος, ἵνα γνῶμεν ὡς ἀμφοῦ διαφέρουσιν ἀλλήλων ταῦτα· λέγω δὲ καλέσαις καὶ πράγματι.

C **Περὶ φυσικοῦ θελήματος, ήγουν θελήσεως.**  
Θέλημά φασιν εἶναι φυσικὸν, ήγουν θέλησιν, δύναμιν τοῦ κατὰ φύσιν δινός δρεκτικήν· καὶ τῶν οὐσιῶν τῇ φύσει προσδότων συνεκτικὴν πάντων ιδιωμάτων. Τούτῳ γάρ συνεχομένη φυσικῶς ἡ οὐσία, τοῦ τε εἶναι καὶ ζῆν καὶ κινεῖσθαι κατ' αἰσθησίν τε καὶ νοῦν δρεγεται, τῆς οἰκείας ἐφιεμένη φυσικῆς καὶ πλήρους δινότητος. Θελητική γάρ ἐκυπῆ, καὶ τῶν δια σύστασιν αὐτῆς ποιεῖσθαι πέψυκε, καθέστηκεν ἡ φύσις· τῷ τοῦ εἶναι αὐτῆς λόγῳ, καθ' ὃν ἔστι τε καὶ γέγονεν δρεκτικῶς διπρητημένη. Διόπερ

#### *NOTÆ.*

(b) *Tοῦ δὲ βίου φύσις.* Turrianus: *Ratio vero persona vita; sive ita habuit ejus cod. sive scripti obrepigit, loco φύσις, πρόσωπον, manifesto circulo, quem et representat dum in margine ita observat: Ratio sustentatur vita, et vita ratione; sic est ratio hypostasis sive persona vita, et vita rationis.* Frigida hæc, nec ex Maximij mente, quam

Schol. Dufrenii cod. recte aperit; ipseque conatus sum reddere. Rationis vita persona exstitit, qua scilicet representetur et conspicua fiat, ut alibi ipse Maximus; vel etiam ei basis existat: vita autem natura seu essentia, ratio, quæ vim omnem vitæ tribuat, id est, virtuti; sicut illi fere, id quod anima corpori.

Ιερεῖς τούτο τὸ φυσικὸν δρᾶσμενοι· θέλημά φασιν εἶναι, δρεῖν λογικήν τε καὶ ἡωτικήν· τὴν δὲ προσίρεσιν, δρεῖν βουλευτικήν τῶν ἐφ' ἡμῖν. Οὐκέτιν ὁντινῶν ἀντιρρεσίς ἡ θέλησις· εἰκέπεδη δὲ μὲν θέλησις δικῆ τις δρεῖς; Εστι, λογική τε καὶ ἡωτική· δὲ δὲ προσίρεσις δρεῖσιν καὶ βουλῆς καὶ χρίσεως σύνοδος. Ήργόμενα γάρ πρόσερον βουλευτόμεθα· καὶ βουλευτόμενοι, χρίνομεν· καὶ χρίναντες, προσίρεσις τοῦ χειρόνος τὸ δειχθὲν ἐκ τῆς χρίσεως χρεῖται· καὶ δὲ μὲν, μόνον ἡρητηταῖς τῶν φυσικῶν· ἡ δὲ, μόνην τῶν ἐφ' ἡμῖν, καὶ δὲ δι' ἡμῶν γίνεσθαι δυναμένη. Φύκις οὖν οὐδὲ θέλησις ἡ προσίρεσις.

quod ex iudicij libra præstantius visum est, id eidem, ex solis naturalibus pendet: electio vero et propositum, solum ex iis quae sunt liberæ facultatibus et per nos fieri possunt. Non ergo voluntas electio est ac propositum.

Περὶ βουλήσεως.

B De voluntate non simpliciter, sed alicuius rei bona vel mala.

Ἄλλος οὖτε βασιλεὺς έστιν ἡ προσίρεσις. Βούλησις γὰρ τὸς έστιν δρεῖς φανταστική τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ εἰς ἐφ' ἡμῖν (c)· τουτόσι μόνη τῇ διανοΐᾳ μερφουμένη. Ηδὲ δρεῖς φανταστική, μόνης έστι τῆς διατητικῆς δυνάμεως ἀνεύ τοῦ βουλευτικοῦ λόγου τῶν ἐφ' ἡμῖν· ἡ ποικιλή φυσικὴ θέλησις. Ηδὲ προσίρεσις, δρεῖν βουλευτική τῶν ἐφ' ἡμῖν πράκτων. Πάρις μὲν οὖν καὶ μόνον; ή τῆς ὑπογραφῆς λόγος, δέος; τὴν τούτων διαφοράν, παῦσαι φιλονεικίας τῶν περιττῶν φιλαλογοῦντας· καὶ τοῖς καλῶς ἔγνωσμένας, οὐκ αἰδεῖς σπουδαῖς εἰπεῖν, σερψῶς ἀντιτίγοντες. Βεβειδή δὲ ποθοῦσε πάντας οἱ φιλοπευστοῦντες; διὸ τελείωνταν ἐπιστῆναι τοὺς ζητουμένους, ἐροῦνται καὶ διλέεταις· Φασὶν οἱ περὶ τούτων διειληφότες <sup>c</sup>. Οὐ πάλιν (d) οἵς ἀρμόδεις τὸ προσίρεσθαι, πάντως ἀρμόδειν καὶ τὸ βούλεσθαι. Βούλεσθαι μὲν γάρ ὑπαντεῖν καὶ πλουτεῖν καὶ ἀθανατισθῆναι φαμεν· προσίρεσθαι δὲ πλουτεῖν καὶ ὑγιαντεῖν καὶ ἀθανατισθῆναι, οὐ ἀδύομεν· ἐπειδὴ δὲ μὲν βούλησις, καὶ ἐπὶ τῶν ἀντετάνεται καὶ ἐπὶ τῶν ἀδυνάτων ἐστίν· ἡ δὲ προσίρεσις, τοῦ μόνιν δυνατῶν, καὶ δὲ δι' ἡμῶν γενέσθαι δικαιόνων. Καὶ πάλιν, ἡ μὲν βούλησις, τοῦ τούτου, ἐστίν· ἡ δὲ προσίρεσις, τῶν πρὸς τὸ τέλος. Γίνεται οὖν εἶται: φασι τὸ βούλησθν· οἷον, τὴν ὑγίειαν· τῷ δὲ τέλος δὲ, τὸ βούλετόν· οἷον, τὴν ἄγαλμα; τάπειν. Τὴν αὐτὴν οὖν ἀναλογίαν ἔχει τὸ διαιτήτων πρᾶς τὸ βούλετόν, ἔχει τὴν βούλησιν φασι

<sup>c</sup> Nemes. cap. 33. <sup>d</sup> Contra petius, quibus voluntate appeti, omnino etiam, eligi; sed ita etiam in Nemeio.

#### NOTÆ.

(c) Υπεξις φανταστική τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ οὐδὲ ἡμῖν. Sensus integer est, nec aliud habent Diversum cod. et Venet. in quo etiam, vel certe ejus sive grapho, deest τὸ, καὶ οὐδὲ ἐφ' ἡμῖν· non levius nendo: quo latenter ipso ad explendam lacunam ex Turriano codice proclive uter. Explicavit illo Mattheus, quid sit τὸ φανταστικόν· esse nimirūm τὸ διατητικόν, viam scilicet cogitandi, ad quam sequitur et cai comes appetitio eorum quae in nostra re facultate, et quae in ea minime posita sunt; atque scilicet deliberatione rationis, quae est solum τὸ ἐφ' ἡμῖν, eorum quae nostræ sunt facultates; nec bene additur in Turriano, et quae non sunt. Statim enim est deliberare de his quae non sunt

D in nostra facultate: non autem simplici appetitu ex phantasia ac cogitando ea velle, motu potius brutis affine, quam ex ratione. Læcunæ occasio fuit repetitio τοῦ τὸν ἐφ' ἡμῖν, quo nibil proclivius, ut aliquid omittatur.

(d) Οὐ κάστοι. Hæc ex Nem. cap. 33, totidem vocibus; in quibus aliiquid forte luxatum, ut quadrent cum inductione quae sequitur, eorum, quae a nobis appeti voluntate possint, sed non eligi, quod non sunt nostra facultatis, nec habeant rationem medii, sed finis. Esset ergo dicendum: Non omnibus quibus convenit voluntate appeti, omnino etiam convenit eligi: nisi excidit vox, καὶ τὸ ἐμπατέν, risticumque; ad quam spectet illa inducitio.

possunt. Et rursus, βούλησις (hæc talis voluntas) A πρὸς τὴν προσίρεσιν· εἰπερ ταῦτα μόνα προαιρεῖ-  
finis est; electio vero et propositum, eorum quæ sunt ad finem. Finem igitur esse aiunt, quod voluntati subjectum est, sive id quod volumus, ut  
est sanitas: ad finem vero, id de quo consilium capimus; cuiusmodi est parandæ sanitatis modus.  
Quam ergo proportionem ac comparationem habet, id quod voluntati subest, cum eo de quo inimus  
consilium ac deliberamus, eamdem aiunt habere hanc talem voluntatem (βούλησιν) cum proposito  
et electione. Illa enim solum eligimus exque sententia animique judicio proponimus, quæ per nos  
sieri posse existimamus: volumus vero etiam ea, quæ per nos sieri non possunt. Igitur probatum  
est, banc talem voluntatem (βούλησιν) electionem ac propositum (προσίρεσιν) non esse: rursusque  
probabitur, nec consilium (id est, consultationem) esse.

*De consilio, seu consultatione.*

Consilium essē dicunt, seu consultationem, appetitum cum inquisitione agendorum, quæ nostra sunt facultatis. Prorūrētōn vero (velut dicas delectum exque proposito), quod ex consilio judicatum est. Lquiet itaque, consultationem eorum esse, de quibus adhuc inquisitio est: electionem vero et propositum in iis versari, quæ jam ante judicata sunt; ac lquiet, nedium ex definitione, sed et ex ipso etymo seu nominis interpretatione. Prorūrētōn enim dicitur, quod præ alio, eoque postposito eligitur ac præoptatur, seu nobis proponitur. Nemo autem ex judicio unum alteri præfert, quin consultaverit ac deliberaverit; neque elit, quin judicaverit. Non igitur consilium, seu consultatione ac deliberatio, electio ac propositum existit.

*De electione et proposito.*

Electionem ac propositum esse dicunt, appetitum cum consultatione agendorum quæ in nostra sunt facultate. Est enim electio ac propositum, mixtum quid, et ex multis contemporatum; nempe quid ex appetitu et consilio et judicio conslatum. Nihil enim horum per se spectatum est electio ac propositum: nam neque solum per se appetitus est, nec consilium, nec judicium; sed ex his concretum, ut fere 5 nostra naturæ homo ex anima et corpore compositus est. Tunc namque fit electio ac propositum, exque animi sententia posthabitatis aliis deligimus et amplectimur nobisque proponimus, cum id quod ex consilii norma jam judicatum est, appetitionem asciverit. Necessario igitur electio et propositum circa ea versatur, præeunte judicio, circa quæ consilium ante judicium. Illa enim deligimus, aliisque posthabitatis animi sententia nobis proponimus ac amplectimur, de quibus consultamus ac deliberamus.

*De quibus consultamus ac deliberamus.*

Consultamus autem de iis quæ in nostra sunt potestate et per nos sieri possunt; et quæ præterea incertum habent finem atque exitum. Dictum autem est, de iis quæ in nostra sunt potestate; quia solum de rebus agendis consultamus: hæc enim in nostra sunt potestate. Non enim de ipsa per se sapientia consultamus; nam neque de Deo, neque de iis quæ necessario codemque semper modo fiunt, cuiusmodi est temporum in orbem ductus rotus: neque de iis, quæ ipsa non semper

μεθα, δι' ἡμῶν οἰδημέθα δύνασθαι γενέσθαι. Βουλήμεθα δὲ καὶ τὰ μὴ δι' ἡμῶν οἴλα τε γενέσθαι. Δεῖσικται τοίνυν, ὡς οὐδὲ βούλησίς ἔστιν ἢ προσίρεσις. δειχθῆσται δὲ πάλιν, ὡς οὗτε βούλευσίς ἔστιν ἥγουν βούλη.

*B Περὶ βούλης ἥγουν βούλευσεως.*

Τὴν βούλην ἥγουν βούλευσιν εἶναι φασιν δρεῖν ζητητικὴν περὶ τι τῶν ἐφ' ἡμῖν πρακτῶν γινομένην. Προαιρετὸν δὲ, τὸ ἐκ τῆς βούλης κριθέν. Δῆλον οὖν ἐντεῦθεν, ὡς ἡ μὲν βούλευσις, ἐπὶ τοῖς ἔτι ζητουμένοις ἔστιν· ἡ δὲ προσίρεσις, ἐπὶ τοῖς ἥδη προκεχριμένοις. Καὶ δῆλον, οὐκ ἐκ μόνου τοῦ δρισμοῦ, ἀλλὰ κακὸς τῆς ἐτυμολογίας<sup>5</sup>. Προαιρετὸν γάρ ἔστι, τὸ ἔτερον πρὸ ἔτερου αἱρετόν. Οὐδέτες δὲ προκρίνεται, μη βούλευσάμενος· οὐδὲ αἱρεταὶ μη κρίνας. Οὐκ ἔστιν οὖν βούλη, τούτεστι βούλευσις, ἡ προσίρεσις. Προαιρετὸν γάρ ἔστι, τὸ ἔτερον πρὸ τούτου αἱρετόν. Οὐδέτες δὲ προκρίνεται, μη βούλευσάμενος· οὐδὲ τούτων ὑπάρχει καθ' αὐτὸν θεωρούμενον ἡ προσίρεσις· οὐτε γάρ μόνον δρεῖν καθ' αὐτὴν, οὐτε βούλη, οὐτε κρίσις· ἀλλὰ ἐκ τούτων σύγκρατος, καθὼς ὁ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπὸς ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος σύνθετος. Επειδὴ τότε προσίρεσις, καὶ προαιρετὸν γίνεται, τὸ προκριθὲν ἐκ τῆς βούλης, περὶ οὐ τὴ προσίρεσις, δταν προσλόγη τὴν δρεῖν. Ἀναγκαῖς οὖν ἡ προσίρεσις περὶ ταῦτα ἔστι μετὰ τὴν κρίσιν, περὶ δὲ τὴν βούλη πρὸ τῆς κρίσεως. Ἐξίνα γάρ προσιρούμενα, περὶ ὧν βούλευσμέθα.

*D Περὶ τίνων βούλευσμάτων.*

Βούλευσμέθα δὲ περὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ δι' ἡμῶν γινεσθαι δυναμένων· καὶ δῆλον ἔχοντων τὸ τέλος. Τὸ μὲν οὖν ἐφ' ἡμῖν εἰρηται, ἐπειδὴ περὶ τῶν πρακτῶν μόνον βούλευσμέθα. Ταῦτα γάρ ἐφ' ἡμῖν· οὐ γάρ περὶ τῆς αὐθυποστάτου σοφίας. Οὐτε γάρ περὶ Θεοῦ, οὐτε περὶ τῶν ἐξ ἀνάγκης καὶ ἀεὶ ὀταύτων γινομένων· οἷον<sup>6</sup> τῆς κυκλικῆς τῶν χρόνων κινήσεως· οὐτε περὶ τῶν οὐδὲ ἀεὶ μὲν διτῶν, ἀεὶ δὲ δύοις γινομένων, οἷον ἀνατολῆς τήλου καὶ δύσεως· οὐτε περὶ τῶν φύσει μὲν, οὐκ ἀεὶ δὲ δύοις γινο-

<sup>5</sup> in Ethic. c. 2. <sup>6</sup> Nemes. c. 33. <sup>7</sup> Nemes. c. 34. <sup>8</sup> κύκλου τοῦ ἐνιαυτοῦ.

ρίσιν. ἀλλ' ὡς ἐπὶ τὸ πίεστον· οἶον, περὶ τοῦ αἰγαλειουσθεῖ τὸν ἔχοντούτην, ή γενελάσκειν τὸν εἰκαστή· οὔτε περὶ τῶν φύσει μὲν, δῆλοτε δὲ ἀλλως ἀρίστων γινομένων· οἶον περὶ ἥμερων καὶ αὐχμῶν καὶ χαλάζης. Διὰ ταῦτα μὲν, τὸ ἔφ' ἡμίν, εἰρηται· Τὸ δέ, Δι' ἡμῶν γίνεσθαι δυναμέτων· ἐπειδή περὶ αἱ περὶ πάντων ἀνθρώπων [τῶν ἀνθρωπίνων], οὔτε περὶ πάντων πράγματος βουλευόμεθα· ἀλλ' οὐδὲ περὶ εἰκότων τῶν ἔφ' ἡμίν, καὶ δι' ἡμῶν γινομένων· ἀλλὰ δεῖ προσκείσθαι, καὶ δῆλοιο ἔχότεων τὸ τέλος. Καὶ γάρ η φανέρων καὶ ὄμοιογύμνενον, οὐκ εἴ τι περὶ αὐτοῦ βουλευόμεθα· καὶ ἔφ' ἡμίν, καὶ δι' ἡμῶν γίνεται. Ἐδείχθη δέ, ὡς οὐδὲ περὶ τοῦ τέλους, ἀλλὰ περὶ τῶν πρὸς τὸ τέλος, η βουλή. Βουλευόμεθα τὴρ οὐ πλουτῆσαι· ἀλλ' ὅπως καὶ δι' ὧν πλουτήσηται. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, περὶ τούτων μόνον βουλευόμεθα, ὃν ή πρᾶξις ἐπίστης ἐνδέχεται· ἕστι; δὲ ἐπίστης ἐνδεχόμενον, δι' αὐτό τε δυνάμεθα, καὶ τὸ ἀντικείμενον αὐτῷ. Εἰ γάρ μη ἀμφοτέρων ἡδυνάμεθα, οὐκ ἐν περὶ ἀμφοτέρων ἐδουλεύόμεθα. Περὶ γάρ τῶν ἀμφοτέρων καὶ φανέρων, η τῶν ἀδυνάτων, καὶ αἱς ἐνδεχόμενων, οὐδεὶς βουλεύεται. Εἰ δὲ τὸ ἔπειρον μέν τῶν ἀντικείμενων ἡδυνάμεθα, τοῦτο μὲν ἡν δραστηράμενον, ὡς ἀντιμῆδολον· τὸ δὲ ἀντικείμενον, ἀδυνάτον. Οἶον, ἀρπου καὶ λίθου προκειμένων, εἰδέτε βουλεύεται ποιὸν ποιήσεται βρώμα· τοῦ μὲν ἀμφοτέρων μένον· τοῦ δὲ σαφῶς δυτος ἀδυνάτου. Τοῦτα γοῦν προαιρούμεθα, τὰ ἐπίσης ἐνδεχόμενα, περὶ ὧν καὶ βουλεύόμεθα.

*metu caset dubitatio; oppositum vero, nec possibile erat. ut si ponis ac lapis apponantur, nemo consultat ac deliberat quo illi vescendum sit, cum alterum certum sit; alterum vero, palam impossible existat. Ille igitur eligimus, aliisque postpositis animi sententia amplectimur ac nobis propinamus, que sequentia contingentia sunt, de quibus et deliberamus.*

#### Περὶ γνώμης.

Ἄλλοι οὗτοι γνώμη τίς ἔστιν η προαιρεσίς, καλύπτειν τὸ τέλος προχείρως νομίκωσιν· ἀλλὰ γνώμης· εἰκέτη τὴν γνώμην εἶναι φασιν δρεῖν ἐνδιάστητον τὸν ἔφ' ἡμίν, ἐξ ής η προαιρεσίς· η διάθεσιν τοῦ τοῦ ἔφ' ἡμίν δρεκτικῶς βουλεύεται. Διατεθεῖσα τὴρ δὲ δρεῖς τοῖς κριθεῖσιν ἐκ τῆς βουλῆς, γνώμη γέγονε· μεθ' ήσ., η κυριώτερον εἰπεῖν, ἐξ ής η προαιρεσίς. Ἑξεις οὖν πρὸς ἑνέργειαν ἐπέχει λόγον, η γνώμη πρὸς τὴν προαιρεσίν.

*in sententiam evasit; post quam, vel (ut magis) nūt. Quia igitur ratione habitus se ad actum ac posuit.*

#### Περὶ ἔξουσίας.

Άλλοι οὗτοι ἔξουσία ἔστιν η προαιρεσίς. Η μὲν γάρ πραιρεσίς, ὡς πολλάκις ἐφην, δρεῖς ἔστι βουλευτικὴ τῶν ἔφ' ἡμίν πρακτῶν· τὸ δὲ ἔξουσία, κυριότης ἐνομος τῶν ἔφ' ἡμίν πρακτῶν· η κυριότης ἀκώλυτος τῆς τῶν ἔφ' ἡμίν χρήσεως· η δρεῖς τῶν ἔφ' ἡμίν ἀδουλωτος. Οὐκ ἔστιν οὖν ταῦτα ἔξουσία καὶ πραιρεσίς· εἰπερ κατ' ἔξουσίαν μὲν προαιρούμεθα· αἱ ἔξουσια δὲ κατὰ προαιρεσίν· καὶ η μὲν ἀπέτεται μόνον· τη δὲ χρέται τοῖς ἔφ' ἡμίν, καὶ ταῦτα τοῖς ἔφ' ἡμίν, ήγουν, προαιρέσει καὶ πραιρεσίᾳ καὶ βουλῇ. Κατ' ἔξουσίαν γάρ βουλευόμεθα,

A quidem sunt, sed pari tamen semper modo continentur, ut de ortu solis ac occasu: nec de iis, quae natura quidem contingunt, sed non semper eodem modo, sed ut plurimum, ut de ejus canitie, qui annos sexaginta natus sit, aut ejus p̄sbe, qui vi-ginti: neque de iis quae natura quidem, sed aliis aliter incerto tempore eveniunt, ut de imbris, siccitatibus, grandine. Atque hæc causa est cur dictum sit, quae in nostra sunt potestate. Illud autem, quae per nos fieri possunt; quia non de omnibus quae hominis sunt, neque de omni re consultamus; qui neque de omnibus, quae in nostra sunt potestate, et per nos fiunt; sed addamus necesse est, et incertum habent finem exitumque. Nam si ille manifestus sit ac certus, minime de eo consultamus; quamvis in nostra potestate sit, ac per nos fiat. Ac vero probatum est, consilium non esse de fine, sed de iis quae sunt ad finem. Deliberamus enim, non ut diemur, sed quomodo ac quibus adminiculis divitias parabimus. Et (ut summa dicam) de his solum consultamus ac deliberamus, quae ut agantur, et non agantur sequuntur. Sic vero contingit, quod possumus sequere facere ac contrarium. Nisi enim utraque praestare possemus, non de utrisque deliberaremus. De certis enim et manifestis, vel de iis quae fieri non possunt, nec contingens est ut fiunt, necne, nemo consultat. Quod si alterum solum oppositorum poteramus, illud certum erat, ut de quo' metu caset dubitatio; oppositum vero, nec possibile erat. Ut si ponis ac lapis apponantur, nemo consultat ac deliberat quo illi vescendum sit, cum alterum certum sit; alterum vero, palam impossibile existat. Ille igitur eligimus, aliisque postpositis animi sententia amplectimur ac nobis proximamus, que sequentia contingentia sunt, de quibus et deliberamus.

#### C

#### De sententia, seu decreto.

At neque sententia quædam seu decretum (γνώμη) electio est, ut multi temere existimant, sed ad sententiam ac decretum spectans. Aliunt enim sententiam esse, internum animoque barentem appetitum, eorum, quae in nostra sunt potestate; ex quo electio est ac propositum; aut, affectum natumque animi de his quae in nostra sunt potestate, ac appetentium more deliberata sunt. Appetitus enim his dispositus quae ex consilio judicata sunt proprie loquar) ex qua electio ac propositum existentia operationem habet, ea se sententia ad electionem.

#### De potestate libera, seu de libertate voluntatis.

At neque potestas libera, electio ac propositum est. Electio enim ac propositum, ut sapienter dictum est, appetitus est cum consilio ac deliberatione, agibilium, quae in nostra sunt potestate: potestas autem libera, legitima auctoritas est agentiarum earum rerum, quae in nostra sunt facultate; sive expedita auctoritas eorum usus, quae in nobis posita sunt; vel, appetitus liber cuique juris ac immancipabilis eorum quae sunt in nobis. Non est igitur idem potestas libera, et electio ac propositum; quandoquidem potestate libera eligimus;

non vero electione ac proposito, potestate libera καὶ χρήσιμεν, καὶ προαιρούμεθα, καὶ δρυώμεν, καὶ fulgemos. Et illa quidem deligit solum (id est, χρώμεθα τοῦ ἑφ' ἡμῖν). electio), haec autem (potestas scilicet libera) illis utitur quæ nostræ sunt facultatis, iisque adeo quæ circa illa versantur, quæ nostræ sunt facultatis; nempe, electione et judicio et consilio. Pro libera enim potestate inimus consilium seu deliberamus, et judicamus et eligimus et aggredimur; atque illis quæ nostræ sunt facultatis utimur.

### 7 De opinione.

At nec opinio quædam est electio. Nam opinio quidem, duplex est; cum ratione, et sine ratione: electio autem est mutabilis. Opinionem ergo sine ratione esse dicunt, cognitionem simplicem et in promptu, ut cum quis alienam profert opinionem, ejus rationem ignorans; ut, qui dicit animam esse immortalem, nec ejus immortalitatis causam reddit, ut certo eam argumento probet. Opinionem autem eum ratione esse dicunt, cognitionem cogitantis animi determinatione constitutam; ut cum quis animo cogitans, deque re aliqua ratiocinando, ejus etiam causam solerter reddit. Est enim animi cogitatio, quæ velut commentat et per spatia operatur, dueto exordio a propositione usque ad conclusionem. Ut, verbi gratia, si cui propositum sit probare esse animam immortalem, et dicat: Anima ipsa a se movetur; quod autem a se movetur, semper movetur; quod vero semper movetur, immortale est; anima igitur immortalis est. Aut rursum: Anima expers compositionis est; quod autem est expers compositionis, dissolvi ac interire non potest: quod vero dissolvi et interire non potest, est immortale; anima igitur immortalis est. Animi enim cogitantis proprium est, ut viam aliquam ducentem ad rei cognitionem ac scientiam instruat; proceditque per rationes a propositionibus ad conclusionem; quo processu ac via id genus opinonis facit, quod est cum ratione. Ac rursus, opinio, redum eorum est quæ sunt in nostra potestate, sed et eorum quæ in ea minime sunt: electio vero ac propositum, eorum duntaxat quæ in ea sunt. Item opinionem veram et falsam dicimus; electionem vero, non veram et falsam, sed benam et malam. Ac quidem opinio, universalium est; electio vero, singularium. Electio enim in agendis versatur quæ singularia sunt. Multis, puto, declaratum est, opinio cognitione cogitantis animi ac discurrentis ratione deliberatus agendum earum rerum quæ in nostra sunt potestate; haudquaquam electio idem est quod opinio..

### 8 De prudentia, seu intelligentia et sapientia.

At neque prudentia, seu intelligentia sapientia que est electio. Siquidem prudentiam (Græce φρόνησιν) esse dicunt, appetitum contemplantem ra-

### Περὶ δόξης.

'Ἄλλ' οὖτε δόξα τίς ἔστιν ἡ προαιρεσίς. 'Η μὲν γάρ δόξα διπλή λογική τε, καὶ ἀλογος· ἡ δὲ προαιρεσίς τρεπτή. Τὴν μὲν οὐν ὅδουν δέξανταν φασιν, ἀπλῆν γνῶσιν καὶ πρόχειρον· ὡς δταν τις πρόφερη δέξανταν ἀλλοτρίαν, ἀγνοῶν τὴν αὐτῆς αἰτίαν. Οἶον, ἀθάνατον λέγων τὴν ψυχὴν, καὶ μὴ διδοὺς ἀποδεικτικὴν αἰτίαν τῆς θενατοίας αὐτῆς. Τὴν δὲ λογικὴν δέξανταν, γνῶσιν εἶναι λέγουσι, κατὰ ἀποτεράτων τῆς διανοίας συνισταμένην· ὡς δταν τις λογισμένος τι, καὶ τὴν αἰτίαν αὐτοῦ ἐπιστημονικῶς ἀποδίδωσι. Διάνοια γάρ ἔστιν, ή δηκούσει καὶ διαστηματικῶς ἐνεργοῦσα, ἀπὸ προτάσεως ἀρχομένη μέχρι συμπεράσματος. Οἶον, προτίθεται τις δέξαι τὴν ψυχὴν ἀθάνατον, καὶ λέγει· Ἐπειδὴ αὐτοκίνητος ἔστιν ἡ ψυχὴ· τὸ δὲ αὐτοκίνητον, δεικνυτον· τὸ δὲ ἀεικίνητον, ἀθάνατον· ἡ ψυχὴ δρᾶ ἀθάνατος. 'Η πάλιν· Ἐπειδὴ ἀσύνθετος ἔστιν ἡ ψυχὴ· τὸ δὲ ἀσύνθετον, ἀδέσπιτον· τὸ δὲ ἀδέσπιτον, ἀθάνατον· ἡ ψυχὴ δρᾶ ἀθάνατος. Διάνοιας γάρ ίδιον, τὸ διανύειν εινὰ δόδην ἐπὶ τὴν τεῦ πράγματος γνῶσιν φέρουσαν· δέεστι δὲ ἀπὸ τῶν προτάσεων διὰ τῶν συλλογισμῶν ἐπὶ τὰ συμπεράσματα, καὶ τοιεὶ τὴν λογικὴν δέξανταν. Καὶ πάλιν, ή μὲν δόξα οὐ μόνον τῶν ἑφ' ἡμῖν, ἀλλὰ καὶ τῶν οὐκ ἑφ' ἡμῖν· ἡ δὲ προαιρεσίς, μόνον τῶν ἑφ' ἡμῖν· καὶ δέξανταν ἀληθῆ λέγομεν καὶ φεύδη· προαιρεσίν δὲ, οὐ λέγομεν ἀληθῆ καὶ φεύδη· ἀλλὰ καίτην καὶ κακήν· καὶ ή μὲν δόξα τῶν καθόλου· ή δὲ προαιρεσίς, τῶν καθέκαστα· περὶ γάρ τῶν πρακτῶν ἡ προαιρεσίς· ταῦτα γάρ τὰ καθέκαστα. Διὰ πλειόνων, ὡς οἵματι, φανερὸν γέγονε, μή εἶναι δέξαντα, τὴν προαιρεσίν. Εἰ γάρ ή μὲν δόξα καὶ ἀποτεράτων τῆς διανοίας συνισταμένη, γνῶσις ἔστιν· ή δὲ προαιρεσίς, δρεῖς βουλευτικὴ τῶν ἑφ' ἡμῖν πρακτῶν, οὐκ ἔστι· τῇ δόξῃ ταῦτα η προαιρεσίς.

non esse opinionem id quod est electio. Cum enim terminatione conflata; electio vero appellitus cum consilio ac deliberatus agendum earum rerum quæ in nostra sunt potestate; haudquaquam electio idem est quod opinio..

### Περὶ φρόνησιος (e), ήγουν φρονήσεως.

'Άλλ' οὖτε φρόνημα ήγουν φρόνησις ἔστιν ἡ προαιρεσίς. Εἴπερ τὴν μὲν φρόνησιν, δρεῖν θεωρητικὴν λογικῶν καὶ γνωστικῶν μεθημάτων φασίν· ή

### NOTÆ.

(e) Περὶ φρόνημας. Etiam Cicero laborat reddenda hac voce. Aliis cogitatum, sensus, prudentia, intelligentia, sapientia; sic enim etiam φρόνητον, sapere: quandoque etiam animus et appetitus. Quam hic Maximus harum vocum proprietatem observat, auctores liberiore earum usu sere negligunt. Quod deinit Maximus, φρόνησιν, id est prudentiam, ξένη δύναται καὶ ὑπερνοϊα; ἀντίπαλον·

ἴειν ἀνοίας τε καὶ ὑπερνοίας ἀντίπαλον· τὴν δὲ προσάρτεσιν, ὡς διαφόρως ἀποδέδωκεν ὁ λόγος, δρέ-  
ξεν θουλευτικὴν τὸν ἐφ' ἡμῖν. Γίνεσθαι δὲ τὴν φρό-  
νησιν φασι· κατὰ τὸν τρόπον τούτον· οἶον, τὴν μὲν πρώτην τοῦ νοῦ κίνησιν, νόησιν καλοῦσι· τὴν δὲ  
τερῆ τοις νόησιν, ἔννοιαν λέγουσι· ἥτις ἐπιμελεῖσα  
καὶ τυπώσασα τὴν φυχὴν πρὸς τὸ νοούμενον, ἐνδί-  
μητες προσαγορεύεται· ἡ δὲ ἐνδύμησις ἐν ταῦτῃ  
ρινέσσα, καὶ διευθήθεισασα, φρόνησις δομομά-  
ζεται· ἡ δὲ φρόνησις πλαστυνθεῖσα, ποιεῖ τὸν διαλο-  
γισμόν· ἐνδιδιέστον λόγον παρὰ τοὺς ταῦτα δεινοῖς  
θυμῷδύμενον· διὸ ὑπογράφοντές φασι, κληνημα τῆς  
φυχῆς εἶναι πληρέστατον ἐν τῷ διαλογιστικῷ γινό-  
μενον, ἐνευ τοὺς ἐκφρονήσας· ἐξ οὐ τὸν προφορι-  
κὸν λόγον φασι πρείεναι.

Φρόνημα δὲ πάλιν εἶναι λέγουσι, τὴν ἐκ τῆς φρο-  
νήσεως ἐπιγνομένην τῷ φρονητικῷ γνῶσιν τοῦ  
φρονηθέντος· φρόνησιν γάρ, καὶ φρονητὸν καὶ φρο-  
νητικὸν καὶ φρόνημά φασι. Καὶ φρόνησις μὲν δεῖται,  
ἡ σχέσις· φρονηθέντε, τὸ φρονούμενον· καὶ φρονη-  
τικὸν, τὸ φρονοῦν· καὶ φρόνημα, ἡ γενομένη ἐκ τῆς  
φρονήσεως τῷ φρονητικῷ γνῶσις τοῦ φρονηθέντος  
πράγματος. Εἰ τοίνου τούτο μὲν οὕτως· ἡ δὲ προ-  
σάρτεσις οὐχ οὕτως· διὰ προσάρτεσις οὐκ ἔστι τὸ φρό-  
νημα.

**scilicet**: prudentia vi ac intelligentia præditum, ipsum quod prudenter noscit ac sapit: prudentia sensus (τὸ φρόνημα) quae ex horum actu, sic intelligenti ac notitia comparatur. Cum sic igitur se prudens sensus (φρόνημα scilicet) ac notitia habeat, non sic vero electio; non ergo φρόνημα est electio.

Διδάσκεται τούτουν, ὡς οἷμα, σαφῶς, οὐχ εἶναι πάντας τὰ προσαθέντα, κατὰ τοὺς τοῦτο περιέντας. Εἰ δὲ φασιν ἄλληλοις πάντως εἶναι ταῦτα, δὲ τὸ πάντων ἐπίστης, ὡς γένος κατηγορεῖσθαι τῷ λέξιν, ήγουν τὴν ὀρεκτικὴν τῆς φύσεως δύναμιν. Μάκαρισσαν ἀλλήλοις εἶναι ταῦτα καὶ πάντα τὰ οὖτα, τὰ τε χεροῦλα, καὶ πτηνά καὶ ἱνυδρά, διὰ τὸ πάντων ἐπίστης ὡς γενικάτερον, κατηγορεῖσθαι γάρ τὸ ζῶον, καὶ φροῦδος αὐτοῖς ἡ τοῦ παντὸς γε-  
νῆσεσσι διακαδέμησις· πραγμάτων οὐκ οὖσα διεφό-  
ρον ὑπέστασεσ, ἀλλὰ μόνον φύλων διορμάτων ἐκφαν-  
τεῖ.

Τοι κατὰ σάρτα τρόπον οὐδὲ έσται μετὰ τὴν  
ἀριστασίαν ἢ τὸ θέλημα τῶν ἀγίων πρὸς ἀ-  
λίλους καὶ τὸν Θεόν, καὶ ἢ τὸ πάσι τὸ θεληθέν, D  
ὅς τις λέπτουσιν.

Οὐδούν ἡ προσάρτεσις προσλαβοῦσσα τὴν ἐπὶ τοῖς  
ἴφ' ἡμῖν δρῦμήν τε καὶ χρῆσιν, πέρας τῆς κατ' ὅρε-  
ξην ἤριν λογικῆς ὑπάρχει κινήσας. Τὸ γάρ φύσει  
λογικὸν, δύναμιν ἔχον φυσικὴν τὴν λογικὴν δρεῖν, ή  
καὶ θέλησιν τῆς νοερᾶς καλοῦσι φυχῆς· δρέγεται  
καὶ λογίζεται· καὶ λογισθεῖν βούλεται. Βούλησιν  
τέρα εἶναι φασιν, οὐ τὴν ἀπλῶς φυσικήν, ἀλλὰ τὴν  
τελεῖν· τούτους, τὴν περὶ τίνος θέλησιν· καὶ βου-

tionales disciplinas et ad scientiam spectantes; vel,  
habitu stultitiae nimirūque prudentiae ac sagaci-  
tati oppositum. Electionem autem ac propositum,  
appetitum deliberantem de his, quæ in nostra fa-  
culty sunt, ut pluribus a nobis fuit comproba-  
tum, prudentiam enim et sapientiam (φρόνησιν) in  
hunc modum conflari aiunt. Exempli causa, pri-  
mum animi intelligentis motum νόησιν vocant;  
quasi nudum intellectum ac cogitatum. Quæ autem  
circa aliquid cogitatio ac intellectus versatur,  
ἔννοιαν appellant; velut dicas animadversionem et  
notitiam. Hæc vero immorans animo cumque ad id  
quod noscitur informans, τεθύμησις nuncupatur;  
alta scilicet animo cogitatio. Hæc porro ipsa ea-  
dem inque eodem perseverans, ac seipsam explo-  
rare, φρόνησις dicitur; prudentia scilicet et intelligentia  
(sermonizationem) facit, διαλογισμὸς, τὸν ἐνδιδιέστον λόγον; sermonem cordis ac animi, sic earum re-  
rum peritis nuncupatum; quem describentes, motum animi plenissimum esse dicunt, in ea parte quæ  
ratiocinatur, nulla prolatione ac vociis sono expressum; ex quo sermonem, qui ore profertur, prodire  
sunt.

B Rursus vero φρόνημα esse dicunt, eam scientiam ac notitiam, quæ ex prudenti sensu ac intelligentia, rei prudenter ac solerter intellectæ, sic intelligenti accedit. Nam et prudentiam dicunt seu intelligentiam (φρόνησιν) et rem huic subjectam, et quod prudentia vi ac intelligentia præditum est; et qui inde comparator, prudentem sensum ac notitiam; id est, φρόνημα. Et quidem prudentia et intelligentia ac sapientia, habitudo est: res vero subjecta, id quod prudentia et intelligentia ac sapientia no-

C Perspicue igitur probatum est, ut existimo, hæc quæ proposita sunt, non eadem inter se esse, uti opinantur qui in eam adducti sententiam sunt. Sin autem dicant, idem omnino inter se esse, eo quod appetitus tanquam genus peræque de omnibus prædicetur; id est, vis appetendi quæ 9 natura inest; dicant etiam idem inter se omnes species animalium, terrestrium, volucrum, aquatilium, quod animal de omnibus æqualiter ut generalius ac superiorius prædicetur: sicutque fieri ut evanescat universi ornatus, non ipse vere rerum existentia ac distinctione constans, sed qui nudorum duntur taxat verborum inanis apparatus ac pompa sit.

Non fore modis omnibus post resurrectionem, unam sanctorum inter se, et cum Deo voluntatem, ut quidam dicunt, quamvis quod si voleat, unum omnibus futurum sit.

Igitur electio assumpta aggressione et usu, si in rebus quæ in nostra sunt facultate, rationalis in nobis motus terminus ac finis existit. Quod enim natura rationale est, cum naturali rationis appetitu prædi-  
tum sit (quem et intelligentis animi voluntatem dienit), appetit ac ratiocinatur seu cogitat: ratiocinandoque ac cogitando, vult. Voluntatem enim (θελητινην) non simpliciter naturalem dicunt, sed

hanc talem; quæ scilicet circa rem aliquam versatur: volendoque quærerit; quærendo, considerat; considerando, consultat ac deliberat; deliberando, judicat; judicando, eligit seu præoptat; præoptando ac eligendo, aggreditur motuque incitatur; aggrediendo motusque incitatione, utitur; utendo, a motu cessat quo in rem illam appetitum incitabatur. Nemo enim utitur, quin prius aggressus sit; ne- moque aggreditur, quin prius eligat; nemoque elit, quin prius judicaverit; nec quisquam judi- cat, quin consultaverit; nec ullus consultat ac de- liberat, quin consideraverit; nec vero quis consi- derat, quin quæsierit; nec aliquis quærerit, quin vo- luerit; vultque nemo, quin cogitaverit; nec ullus cogitat, quin appetat; nemoque ratione appetit, quin natura prædictus ratione sit. Cum igitur homo sit animal natura ratione prædictum, etiam appetit quærendi et considerandi et eligendi et aggredi-

Sin autem homo cum reliquis, etiam animal est vi eligendi natura praeditum, electio autem eorum est, quæ in nostra sunt potestate, et per nos fieri possunt, habentque incertum finem atque exitum; estque in nostra potestate virtutum ratio **10** (naturalium scilicet facultatum exercita lex) earumdemque facultatum modus, qui ab usu est, innaturalium affectuum ex aberratione causa est; plane quisquis natura eligendi vi præditus est, etiam contrariorum capax, ac judicandi facultate præditus est. Quod si judicandi opposita facultate pollet, omnino etiam eligendi: eligendi vero facultate cum polleat, ut in cuius arbitrio sit motus ad utrumlibet, haudquaquam natura immutabilis est. Igitur quando quidem consilium ut et judicium et electio eorum sunt, quæ ambigua sunt (quippe eorum quæ in nostra sunt potestate), quando nulla jam ambigua erunt ac incerta, ipsa per se veritate manifeste cunctis patefacta, nulla futura electio est, quæ per res medias moveatur et in nostra positas facultate; nam neque judicium futurum opposita secer-nens, ex quibus quod præstantius est, præ eo eligimus, quod deterius est. Sin autem, pro legis naturæ ratione, quæ nunc viget, nulla tunc futura electio est, omni a rebus dubietate amota; unus duntaxat intelligentis animi efficax vigensque erit appetitus, iis, qui sic natura appetendi vi sunt prædicti; solam ejus, quod natura appetibile est, inef-fabili ratione mysticam nactus fruitionem ac pos-sessionem, ad quam per ea, quæ recensita sunt,

λόρενον ζητεῖ· καὶ ζητοῦν σκέπτεται· καὶ σκεπτό-  
μενον βουλεύεται· καὶ βουλεύμενον χρίνει· καὶ  
χρίνον προαιρεῖται· καὶ προαιρόμενον δρμάδ· καὶ  
δρμῶν, κέχρηται· καὶ χρώμενον παύεται τῆς δρε-  
κτικῆς ἐπ' ἑκείνῳ κινήσεως. Θύδεις γὰρ κέχρηται,  
μή πρότερον δρμῆσαις· καὶ οὐδεὶς δρμάδ, μή προ-  
αιρούμενος· καὶ οὐδεὶς<sup>7</sup> προαιρεῖται, μή χρίνει·  
καὶ οὐδεὶς χρίνει, μή βουλευσάμενος· καὶ οὐδεὶς  
βουλεύεται, μή σκεψάμενος· καὶ οὐδεὶς σκέπτεται,  
μή ζητήσας· καὶ οὐδεὶς ζητεῖ, μή βουληθεῖς· καὶ  
οὐδεὶς βούλεται, μή λογισάμενος· καὶ οὐδεὶς λογί-  
ζεται, μή δρεγόμενος· καὶ οὐδεὶς λογικῶς δρεγε-  
ται, μή ὑπάρχων φύσει λογικός. Λογικὸν οὖν φύσει  
ζῶν ὑπάρχων δὲ ἀνθρωπος, δρεκτικός ἐστι, καὶ λο-  
γιστικός, καὶ βουλητικός, καὶ ζητητικός, καὶ σκεπτι-  
κός, καὶ προαιρετικός, καὶ δρμητικός, καὶ χρηστικός.  
Endi vi præditus est, et ratioe inandi et volendi et  
endi seu eonamidi et atendi.

Ει δε μετὰ τῶν λοιπῶν καὶ προαιρετικῶν φύσες ζῶντος ὁ ἀνθρώπος· ή δὲ προαιρεσίς τῶν ἐφ' ἡμῖν, καὶ δι' ἡμῶν γίνεσθαι δυναμένων, καὶ ἀδηλον ἔχοντων τὸ τέλος (ῆ) ἐστιν· ἐφ' ἡμῖν δὲ, καὶ δὲ τῶν ἀρετῶν λόγος, τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων ὑπάρχων ἐνεργούμενος νόμος· καὶ δὲ κατὰ παράχρησιν τῶν αὐτῶν δυνάμεων τρόπος, τὰ παρὰ φύσιν πάθη παροφιστῶν· ἄρα πᾶς φύσει προαιρετικός, τῶν ἀντικειμένων κριτικός, καὶ προαιρετικός πάντως· εἰ δὲ προαιρετικός, ὡς ὑπὲρ αὐτῷ κειμένης τῆς ἐπ' ἀμφῳ κινήσεως, οὐκ ἀτρεπτος φύσει καθέστηκεν (3). Οὐκοῦν ἐπειδὴ τῶν ἀμφιβόλων ἐστιν, ὡς ἐφ' ἡμῖν, η τε βουλὴ καὶ η κρίσις καὶ η προαιρεσίς, δταν οὐκ Εστι τὰ ἀμφιβόλα, τῆς αὐθυποστάτου πάσιν ἐμφανοῦς ἀληθείας δειχθείστες, προαιρετικούς οὐκ Εστι διὰ τῶν μέσων καὶ ἐφ' ἡμῖν δυτενῶν κινουμένη πραγμάτων· δει μηδὲ κρίσις, ἀφορισμὸν ποιουμένη τῶν ἀντικειμένων, ὃν τὸ πρείττον ποιούμενα πρὸ τοῦ χείρονος αἱρετῶν· εἰ δὲ τότε κατὰ τὸν νῦν κρατοῦντα νόμον τῆς φύσεως, προαιρετικούς οὐκ Εστι, πάσης ἀπογενομένης τῶν δυτενῶν ἀμφιβολίας, δρεξὶς ἐνεργῆς Εσται μόνη νοερά, τοὺς οὐτων κατὰ φύσιν δρεκτικοὺς· μόνης ἀφράτως ἐπιειλημμένη τῆς τοῦ κατὰ φύσιν δρεκτοῦ (γ) μυστικῆς ἀπολαύσεως, πρὸς ἣν ἔσχε διὰ τῶν ἀπηριθμημένων τὴν κίνησιν· ἡς κύρος ἐστιν, η ἐπ' ἀπειρον ἐπίτασις αὐτῆς τῆς τῶν ἀπολαυστῶν δρεξεως· ἐκάστου τοσοῦτον ὑπερφυῶς μεθέξοντος, δισον ἐπόθησε· καὶ πρὸς αὐτὸν τὸ φύσει ποθούμενον Η διμεσος συγνάκρασις<sup>9</sup>. Εἰ δὲ δυον τις ἐπόθησε, το-

<sup>3</sup> Tur. cod. αύγχρατε.

## NOTE.

(f) Καὶ ἀδηλοὶ ἔχοντων τὸ τέλος. Sic Dufrenii cod. pro quo errore Venet. Εὐδόκοι· quod etiam habuit Turriani, dum reddit, et certum finem habent; imo certe incertum: sic enim ipse Maximus, Περὶ ὧν βουλεύματα. De quibus deliberamus (quae ipsa sunt circa quæ electio versatur) non satis esse ait, ut in nostra sint facultate, et per nos flant; sed necessario addendum, καὶ ἀδηλοὶ ἔχοντων τὸ τέλος· et incertum habent finem: cuius debuit vir doctus non sic facile oblivisci; cum præcipue res sic plana

sit, et sic habeat Nem. textus, quem Maximus sublegit.

(g) Της τον κατα φύσιν δρεκτοῦ. Venet. δρεκτοῦ, habuitque Turr. cod. plane mendose, nec ipse ullum commodum sensum elicere potuit. Nempe, qui per naturam δρεκτικοῦ sunt (appetendi facultate prædicti) ejus nanciscentur mysticam fruitionem seu possessionem, qui per naturam τὸ δρεκτόν εἰσι (ipsam natura appetibile) Dei scilicet.

σύντον μεθέξει τοῦ ποθουμένου· τῷ μὲν τῇς φύσεως; μία δειχθήσεται πάντων ἡ θέλησις· τῷ δὲ τῆς πνησεως τρόπῳ, διάφορος.

*Capitulatus atque amoris fuit; scilicet cum eo quod natura desiderium amoreumque habet, immediata contemplatio existit. Sin autem quantum quis desiderii amorisque habuit, tantum desiderati atque amati particeps erit; naturae quidem ratione una omnium elucescat. Voluntas sic absolute (id est, nullatenus) quae latet ipsa motus ratione et modo distincta sit.*

Εἰ δὲ τρόπῳ τῷ κατὰ τὴν κίνησιν οὐ μία πάντων ἀνθρώπων ἡ θέλησις· οὐδέποτε μία τοῦ τε Θεοῦ καὶ τῶν σωζομένων, ὡς τισιν ἔδοξε, κατὰ πάντα τρόπου γνήσεται θέλησις· καλὸν ἐν τῷ θεληθέντει τῷ τε Θεῷ καὶ τοῖς ἄγγεσι, ἡ σωτηρία τῶν σωζομένων· σκοπὸς θάρρουσα θεοσ, ὡς τέλος πάντων προεπινοηθέν τῶν εἰώνων· περὶ δ, τῶν τε σωζομένων πρὸς ἀλλήλους καὶ Θεοῦ τοῦ σώζοντος, κατὰ τὴν θέλησιν γεννήσται σύμβασις· ὅλου ἐν πᾶσι γενικῶς, καὶ τὸ ταῦθι ἔκαστον ιδεικῶς χωρήσαντος τοῦ Θεοῦ, τοῦ ταῦτα πληρούντος; τῷ μέτρῳ τῆς χάριτος· καὶ ἐν ταῖς πληρουμένου, μελῶν δίκην, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἐν ἔκαστῳ πίστεως αὐτῷ συμφεύσιν. Εἰ γάρ τοῦ μὲν Θεοῦ τὸ θελήμα φύσει σωτηρίαν, τὸ δὲ τῶν ἀνθρώπων φύσει σωζόμενον ταυτὸν οὐκ ἀν εἴη ποτὲ τὸ φύσει σῶζον, καὶ τὸ φύσει σωζόμενον· καλὸν εἶς ἀμφοτέρων σκοπὸς, ἡ σωτηρία τῶν δλων καθίσταται· ὑπὸ μὲν τοῦ Θεοῦ προθεσμένη· ὑπὸ δὲ τῶν ἀγίων προγραμμένη.

Εἰ δὲ ταῦτα ἔσται· καὶ ἐν ἀριθμῷ τοῦ τε Θεοῦ καὶ τῶν ἀνθρώπων θελήμα, κατὰ τοὺς λέγοντας, ἐπειδὴ θελήματι πάντας δ Θεὸς ὑπέστησε τοὺς αἰώνας, θεται τῷ αὐτῷ θελήματι δημιουργὸς καὶ δ τῶν ἄγγεων γράπε, εἰτε φυσικῷ, εἰτε γνωμικῷ· καὶ ἀπλῶς, φυσικάπειρος τῷ Θεοῖς ταυτίζεσθαι· διπερ ἀπόπον, καὶ μόνος, ὡς οὐκαὶ, βερμβαζομένης ἔργον διανοίας έσται. Ταῦς γάρ ἀν μὴ πάντες δημιουργοί, ἡ μόνον ἀνθρώπαι, ἡ μόνον προφῆται· καὶ οὗτοι πάλιν, ἡ Πέτρος μόνον, ἡ Μωϋσῆς μόνον· καὶ οὐ μία, πολλαὶ διαφοραὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ μοναὶ τοῖς ἄγγεσι εἰσι· γέ κατὰ φύσειν ἀγαθῷ θελήματι, τὸ κατὰ μίμησιν τρόπῳ αὐτῷ κανονθέν ἀνθρώπινον, ποιήστη τε φύσει καὶ ποσθετητι εἴη ταυτὸν, διπερ ἀμήγανον (πῶς γάρ ἐν τῷ φύσει μεθεκτικῷ, τὸ φύσει μεθεκτὸν εἴη ταυτὸν;) μίαν γνώμην κατὰ πάντα τρόπον είναι τοῦ τε Θεοῦ καὶ τοῦ τῶν ἀγίων χοροῦ, ἀδύνατον· καλὸν, ὡς εἴπων, ἐν ἔστιν ἀμφοτέροις τὸ θεληθέν, ἡ σωτηρία τῶν δλων· περὶ δὲ τῶν νοούμενον ή λεγόμενον ἀσχετον, καὶ τὸ πρός τι γένος οὐκ ἔχον κατηγραφούμενον· ποιήστε τοῦτον, ἀλλ' οὐ τῶν καθ' αὐτά, ὡς ἐν ἐπέρῳ δηλασθή θεωρούμενον. Εἰ δὲ τὸν ἐν ἀπόρᾳ θεωρουμένων ἔστι τοῦ θελήμα, ουμβεντηκός τίνος ἔστιν· εἰ δὲ ουμβεντηκός, ἡ οὐσία; (4), ἡ ὑπεστάσεως ἔσται χαρακτηριστική (τούτων γάρ

A motu serebatur; cuius satietas, eorum qui fruuntur in infinitum aucta cupiditas est; tanta scilicet eximie futura cujusque participatione, quanta via

B hominum futura voluntas est; nunquam flet, ut quidam opinat, ut tum Dei, tum eorum qui donandī salute sint, una modis omnibus voluntas sit; quamquam unum est quod et Deus et sancti volunt, eorum scilicet salus, qui eam nanciscuntur; quæ sit divini propositi destinatio, tanquam finis ante omnia saecula provisus: in quo, et eorum qui salvi erunt inter se, Deique salutem præstantis, futura voluntatis consensio est; ipso toto Deo cunctis generatim ac singulis speciatim immeante, qui per gratiæ mensuram cuncta impletiv, et in II omnibus membrorum instar impletur, pro certa fidei cujusque ratione illi necessitudine conjunctis. Si enim Dei quidem voluntas natura vim præstandat salutis habet; hominis autem voluntas a natura habet ut salute impartiatur; nunquam fiat idem esse, quod natura salutem præstat, et cui natura præstatur salus; tametsi utrumque idem scopus est, destinatio ac finis; universorum nimirum salus, quam Deus, ejus auctor, promoverit; sancti sunt voluntate elegerint.

C Sin autem una eademque numero futura est cum divina voluntas tum humana, ut loquuntur qui ita sentiunt; cum Deus omnia saecula voluntate condiderit, etiam sanctorum chorus eadem voluntate rerum conditor erit, sive illa naturalis, sive ex sententia atque arbitraria sit; ac omnino, qua illis voluntate comparatum est, ut idem cum Deo sint: quod quidem absurdum est, vagique animi ac errantis, ut existimo, opus. Interim enim dum non omnes conditores sunt, vel solum apostoli, vel solum prophetæ d; atque hi rursus, vel Petrus tantum, vel Moses tantum; nec una, sed multæ apud Deum et Patrem sanctis mansiones sunt e, nec cum voluntate per naturam bona, quæ per imitationem ad eam mota sit, humana voluntas, qualitate et quantitate naturali idem extiterit; quod sane fieri nequit (quomodo enim quod natura participabile est, idem erit cum eo quod natura vi præditum est participandi?), ut una modis omnibus tum Dei, tum chori sanctorum voluntas sententia ac arbitraria sit, impossibile est; tametsi, ut dicebam, unum est quod utrique volunt, nimirum ut opes salutem consequantur, in quo salutis omnium voto contingit ut voluntates jungantur. Hi enimvero, ut videatur, quos lateat quanta illis vis absurditatis ex his quæ loquuntur proveniat, mitem temere ferri sinunt quo non decet. Cum enim nulla sit voluntas, quovis tandem modo intelligatur atque dicatur, quæ sit absoluta, ac de qua, quod genus ad aliqui

<sup>a</sup> Ephes. i, 25. <sup>b</sup> I Tim. ii, 1. <sup>c</sup> I Cor. xii, 29.

<sup>d</sup> Joan. xiv, 2.

dicitur, non prædicetur : plane qualitas est, non ex illis rebus quæ per se ac vere existunt; ut quæ nimirum in alio intelligatur. Quod si voluntas eorum est quæ in alio considerantur, omnino accidens est. Sin autem est accidens, vel ejusmodi ut substantiam, seu essentiam, vel ut personam, insinuat (horum enim nihil medium quod per se consideretur; quod scilicet neutrum participet, aut ex utrisque compositum sit). Ac siquidem substantiam insignit, seu essentiam, unam de Deo ac sanctis naturam prædicabunt, **12** cunctis per unam voluntatem, in unam substantiam ac essentiam contractis. Quod enim generaliter de aliquibus peræque prædicatur, substantiam significat, seu essentiam, et Dei et sanctorum futura persona est, cunctis in idem inter se confatis. Quod enim sie alicui proprie, ea ratione qua persona est, innatum est, ut nulla dissimilitudine in aliis intelligatur, omnes alios aliis miscet ac inter se confundit, facilque ut cujusque ratio singularis, qua se ratione habeat, dignosci non possit.

*Non posse dici in Christo unam voluntatem, sive illa voluntas naturalis dicatur, sive electionis, ut non nullis placuit.*

Igitur, si in his illorum vacillavit disputatio atque ratio; nec si in Dominum ac Deum universorumque Salvatorem Christum transferatur, unamque in eo voluntatem probare connitantur (quomodo docunque tandem voluntas dicatur) ullarum unquam virium erit. Si enim hanc Christi voluntatem naturalem dicant, iude palam Manichæorum fictionis errore illos laborare liquebit, qui unam Christi, quæ neque sit, nec vero futura sit, naturam profiteantur, quam illi conveniens aptaque voluntas velut indice prodat : simulque Arii furorem, nec non Apollinarii æmulati confusionem, substantiarum velut conflato, deprehendentur; ut qui nimirum a Deo et Patre, purissimaque Matre, substantiae ratione Christum extraneum fecerint. Voluntas enim naturalis, naturam insignit ut ejus propria nota; nec quæ eat inficias, ulla ratio aut sermo erit. Sin autem hæc naturam insignit ejusque nota propria est, liquet, eos qui hæc dicant, Christum naturam profiteri. Quod si Christus natura est, neque Deus natura, neque vere natura homo est. Quod si Christus natura Deus est, quatenus est natura Christus; qui hoc dicit, multorum deorum assertor est; professus scilicet aliam naturam Patris, ut Deus est, cum non sit natura Christus; aliamque naturam Christi, ut Deus est, cum sit natura Christus; ex parte, invenia multorum deorum damnata opinio

Sin autem eam voluntatem electionis ponunt, quam ex sententia (*γνωμικῆ*) vocant, aut omnino secundum naturam **13** erit, modum usus rerum agendarum in Christo per omnia rationi naturæ convenientem habens; sicutque Christus non ab omni impiis affectu extraque eorum aleam, sed continens affectum seu passionum, istorum palam opinione erit, ac bonus secundum progressum, quidquid tandem natura existat. Tale enim quid est,

A οὐδὲν μέσον ἔστι καθ' αὐτὸν θεωρούμενον, ἢ τοι μηδέτερων μετέχον, ἢ ἐξ ἀμφοῖν σύνθετον· καὶ εἰ μὲν οὐσίας, μὲν τοῦ τε Θεοῦ καὶ τῶν ἄγιων φύσιν κατηγορήσουσι· πάντων διὰ τοῦ ἐνδὲ θελήματος, τὴν εἰς μίαν οὐσίαν παθόντων συναίρεσιν. Τὸ γάρ γενικῶς τινων ἐπίστης κατηγορούμενον, οὐσίας, ὑπὲρ ἣν τελούσιν, ὑπάρχει δηλωτικόν. Εἰ δὲ ὑπόστατες, μία πάντων ἔσται, τοῦ τε Θεοῦ καὶ τῶν ἄγιων ὑπόστασις, πάντων ἀλλήλοις εἰς ταυτὸν συγχωνευθέντων. Τὸ γάρ ιδικῶς τινας καθ' ὑπόστατον ἐμπεψυχός, ἀλλοίς ἀπαραλλάκτως ἐνθεωρούμενον, πάντας ἀλλήλοις συγχεῖ· καὶ τὸν ἔκαστον τοῦ, πῶς<sup>10</sup> εἶναι λόγον, ποιεῖ παντελῶς ἀδιάγνωστον.

sub qua illa existunt. Sin autem personam, una idem inter se confatis. Quod enim sie alicui propriæ, ea ratione qua persona est, innatum est, ut nulla dissimilitudine in aliis intelligatur, omnes

B "Οὐτικέρ δὲ θέλημα οὐ δυνατόν ἐπὶ Χριστοῦ ἀγρεσθαι· εἴτε φυσικόν, εἴτε προαιρετικόν λεχθῆ, καθὼς τινος ἔδοξεν.

Οὐκοῦν, εἰπερ ἐν τούτοις αὐτῶν ὁ λόγος ἡθελησαν· οὐδὲ ἐπὶ τὸν Κύριον ήμῶν καὶ Θεὸν, καὶ Σωτῆρα τῶν δλῶν Χριστὸν μεταβαλίνων, καὶ δὲ δικαστὸν λεγόμενον ἐπ' αὐτοῦ θέλημα κατασκευάζων εὐσθενήσοις<sup>11</sup> ποτ' ἐν. Εἰ μὲν γάρ φυσικὸν εἴποιεν τοῦ Χριστοῦ τοῦτο τὸ θέλημα, τὴν Μανιχαϊτήν αὐτόθεν νοήσαντες δειχθήσονται φαντασίαν, ὡς τὴν οὐκ οὖσαν, οὐτε γενησομένην μίαν Χριστοῦ φύσιν, καταλήψιν θελήματι δηλουμένην πρεσβεύοντες· τὴν τε μαίαν Ἀρετοῦ κατὰ ταυτὸν, καὶ τὴν Ἀπολιναρίου ζηλώσαντες φωραθήσονται συνουσίωσιν· ὡς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τῆς ἀχράντου Μητρὸς, τὸν Χριστὸν κατὰ τὴν οὐσίαν ἀλλοτρίωσαντες. Τὸ γάρ φυσικὸν θέλημα, φύσιν χαρακτηρίζει· καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ λόγος. Εἰ δὲ φύσιν χαρακτηρίζει, δηλοῦντας φύσιν, οἱ τοῦτο λέγοντες, τὸν Χριστὸν καταγγέλλουσι. Εἰ δὲ φύσις ὁ Χριστὸς, οὐτε θεὸς φύσει, οὐτε μήνη ἀνθρωπὸς φύσει ἐστὶν ἀληθῶς· εἰπερ μή φύσει Χριστὸς ἀληθῶς ὁ Πατήρ, ή φύσει Χριστὸς ἀληθῶς ἡ μήτηρ. Εἰ δὲ φύσει θεὸς ὁ Χριστὸς, καθὸ φύσει Χριστὸς, πολύθεος δὲ τοῦτο λέγων· δὲληγη Πατρὸς ὡς Θεοῦ φύσιν, οὐκ δυτος φύσει Χριστοῦ· καὶ ἀλληγ Χριστοῦ φύσιν, ὡς Θεοῦ πρεσβεύων, δυτος φύσει Χριστοῦ· καὶ πέρας αὐτοῖς τῆς ζωιαύτης τερατολογίας, ἡ πρὸς πολυθεῖαν ἔσται κατάκρισις.

quo deinde istorum monstrum improbaque loquacitate, invenia multorum deorum damnata opinio emerget.

C D Εἰ δὲ προαιρετικόν, διπερ καλοῦσι γνωμικόν, ἢ κατὰ φύσιν ἔσται πάντως, τὸν τρόπον τῆς τῶν ἐπὶ Χριστῷ πρακτῶν χρήσεως ἔχον διὰ πάντων συνεύοντα τῷ λόγῳ τῆς φύσεως· καὶ οὐκ ἀπαθής, ἀλλ' ἐγκρατής οὗτος γε παθῶν κατὰ αὐτοὺς ὁ Χριστὸς ὑπάρχων δειχθήσεται· καὶ κατὰ προκοπὴν ἀγαθός, δι τοι ποτε τὴν φύσιν ἔστι. Τοιούτον γάρ ἡ κατὰ φύσιν προαιρεσίς τῶν ἐπὶ τῷ αἰρουμένῳ πρακτῶν, τὸ κρείττον ποιουμένῃ πρὸ τοῦ κείρονος αἰρετόν· ἡ

<sup>10</sup> Fr. Tὸ, πῶς. <sup>11</sup> Fr. εὐσθενήσει.

επρά φύσιν, καὶ τὸν τρόπον τῆς τῶν ἐπ' αὐτῷ χρήσαις δεῖξε φθερτικὸν τοῦ λόγου γεγενημένον τῆς φύσεως· ταῦτον γάρ ή παρὰ φύσιν προαιρεσίς, τὸν δὲ τῷ αἰρουμένῳ πραγτὸν, τὸ χείρον ποιουμένην επὶ τὸν κρείττονος προαιρετόν. Κατορθωθεῖσης γάρ ξεπροσφαλεῖσης τῆς τοῦ αἰρουμένου τὸν ἐπ' αὐτῷ πραγτὸν κατὰ τὴν βούλευσιν κρίσεως, ής οἰοντες έργος θεῖσιν ή προαιρεσίς, ή δὲ κατὰ φύσιν αὐτῷ διὰ τῆς εὐχρηστίας ὑποσταται λόγος (h), ή δὲ παρὰ φύσιν ἡ τῆς ἀγρηστίας παρυφταται τρόπος· δὲ μὲν, τῆς κατὰ φύσιν· δὲ, τῆς παρὰ φύσιν προαιρέσεως γινόμενος ἀγγελος.

*Cujus relata calculis ac sententia electio est, aut per voluntate est, consistit ratio; aut per abusum, qui præter naturam ab eaque abhorrens est, modus ratio emergit ac quasi aberratione: quorum scilicet, illa naturalis, hic vero innaturalis nuntius ac præco-electio existit.*

Kαὶ εἰ μὲν κατὰ φύσιν ή τὸν Χριστὸν προαιρεσίς δηλαδή, οὐ μόνον ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς πάλιν αὐτοὺς αἰτιασθεῖσι, φύσιν ἀλλὰ τὸν Χριστὸν θεότητος μέστην καὶ κτίσεως τολμηρῶς σχεδιάζοντας· ἀλλὰ καὶ ληροῦντας γιλασμένον. Φύσει τῶν ἀντικειμένων κατὰ προαιρεσίν ἡς φέλον δινθρωπον κατὰ Νεστόριον τὸν Χριστὸν διτικὸν ποιουμένους. Εἰ δὲ παρὰ φύσιν, σιωπῶ παρεργάτην τὸ βλάσφημον, μήπως λαβών τοῖς κατ' εἰκόναν ἐλέγχοις, τὴν γλωτταν χρανθῆσθαι. Προαιρετῷ γάρ εἰπεν Χριστὸν θελῆτα φάσκοντας, ὑπόστασιν Ιησοῦ πάντων ὑπέδειξαν κατὰ φύσιν κινεῖσθαι καὶ παρὰ φύσιν διναμένην. Τοιοῦτον γάρ, ὡς ἔφθην εἶπεν, ή προαιρετος· εἰ δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ<sup>19</sup> χαρακτηριστικὸν θεῖσιν ὑποστάσεως, δψώρισαν αὐτὸν, κατὰ δὲ τοῦτο τὸ θέλημα, τοῦ τε Πατρὸς καὶ τοῦ θεύτρος ἐπερδουλόν τε καὶ ἐπεργνωμόν. Τὸ γάρ τὸ Γάρ καὶ ὑπόστασιν ίδικῶς ἐνθεωρούμενον, Πατέρι καὶ Πνεύματι καθ' ὑπόστασιν παντελῶς ἀκοινωνήσαν. Ήταν τούτων τῶν δύοιων Πατέρων (5) ἐπὶ τῆς εκτὸς Ιησοῦ πανθρωπότητος προαιρέσεως ἐπεμνήθησαν. Μην δρεπτική τῆς φύσεως δύναμιν οὐσιωδῆς· επειδὲ δὲ φάντα, τὴν φυσικὴν θέλησιν. ή τὴν φύσην αὐτῶν προαιρέσιν τῷ σαρκωθέντι<sup>20</sup> θεῷ κατ' εἰκόναν ἐνυπάρχουσαν, παρεδήλωσαν.

*καὶ αὐτῷ voluntatem) aut nostram ipsorum electionem, quae in Deo incarnato existat secundum conrogationem, significaverunt.*

Οὐ δὲ μάλιστα σκοπήσας ὁ οὐδὲ δοῦλος· καὶ μαθητής, ἐν τοῖς πέρδε τὸν ἀγιώτατὸν μου κύριον καὶ διδίκταλον περὶ τῶν ἀπόρων τῆς ἀγίας Γραφῆς ἐκεῖθεν Θαλάσσιον<sup>21</sup>, εἰπον προαιρεσίν· εἰδὼς, ὡς εἶπερ ἡμῖν γέγονεν δινθρωπος ὁ ποιητῆς τῶν ἀνθρώπων, ἡμῖν διλονότι καὶ τὴν ἀτρεψίαν κατέωρως τῆς προαιρέσεως, ὡς ἀτρεψίας δημιουργός· τὰ μὲν τῆς ἡμῶν ἐπιτιμίας (i) δι' αὐτῆς· τὰς πείρας, οὐσιώ-

<sup>19</sup> *Electio Maximo*, quae est ad utrumlibet: sicutque in nobis; et non in Christo. <sup>20</sup> *Tur. Λόγῳ*. <sup>21</sup> *Qu. 52.* ubi paulo latius sumit hoc nomine προαιρεσίς, et τὸ προαιρετικὸν pro sola libera voluntate, absque defecibiliatis labe, quae nostra iam libertati comes est.

## NOTÆ.

(h) Ο κατὰ φύσιν ὑποσταται λόγος. Ποιει ὅποις quod vitii est, παρυφταται· quasi umbras et simulacra exististi. Id enim malum est, quod non tam ens sit, quam ab eo deservit. Sic Basil. in Hexaem. Οἰοντες ἀποσκίασμα τῆς δυνάμεως αὐτοῦ δύεται, αὐτομάτως παραφταται· de illis qui mundum

A quæ ex naturæ rationibus illique consentanea electio est, agendorum in eligente; id præstans, ut quod melius est eligatur præ eo quod deterius est: sin autem præter naturam illique dissentanea, etiam modum usus eorum quæ sunt in ipso ejusmodi exhibebit, qui naturæ rationem corrumpat. Talis enim est, quæ præter naturam illique dissentanea electio est, agendorum, quæ sunt in agentis potestate, id præstans, ut præ meliori eligatur, quod deterius est. Peracto enim recto aut pravo falsoque de agendis, quæ sunt in potestate, per deliberationem seu consultationem eligentis judicio, bonum usum, quæ secundum naturam illique voluntas, non solum eos rursus iisdem nominibus accusabimus, qui aliam Christi naturam, divinitatis ac creaturæ intermedium, velut e re nata temere inducant; verum etiam delirantes eos ridebimus, qui Nestoriano errore Christum velut purum hominem, contrariorum per animi electionem capacem faciant. Sin autem præter naturam, blasphemiam silentio transeo, ne imprudens quibus illos arguo ac reprehendo, lingnam ipse commaculem ac insiciam. Dicendo enim in Christo voluntatem, quæ sit eligendi facultas, omnino Christi personam secundum naturam ac præter naturam moveri posse statuerunt. Eiusmodi enim est electio, ut in superioribus dicebam. Quod si Christi personæ insigne ac nota est voluntas eligens, penes eam utique voluntatem, et a Patre et a Spiritu, tanquam diverse voluntatis ac sententiarum, eum sejuxere. Quod enim proprie ac privatim, idcirco quod persona est, in Filio intelligitur, nullo modo Patri et Spiritui commune esse potest ratione personæ. Omnes igitur sancti Patres, qui in Christi humanitate electionis meminerunt, vim appetendi **14** substantialiter naturæ inditam (perindeque est ac dicas naturalem animi voluntatem) aut nostram ipsorum electionem, quæ in Deo incarnato existat secundum conrogationem, significaverunt.

D Quod quidem maxime cum servus tuus ac discipulus considerassem, in Quæstionibus de locis Scripturae sacræ difficilioribus ad sanctissimum dominum meum ac magistrum Thalassium expositis, electionem dixi; gnarus scilicet, ac eum me minime lateret; siquidem hominum conditor nobis factus est homo, utique etiam eligentis animi immutabilitatem (ut qui ipse immutabilitatis sit auctor).

ab æternō ac illi coæternū ponebant. Sic et passim in Dionys. Proprie itaque ac delectu verborum locutus est Maximus, etsi Turrianus una voce, nec satis expressa, ultraque involvit. Erudit ratio, aut modus.

(i) Τὰ τῆς ἡμῶν ἐπιτιμίας. Pœnas scilicet pec-

nobis adimplesse; qui nempe inditas nobis peccati reatu passiones rei ipso periculo essentialiter vereque arbitrii potestate suscepserit; quae autem ignominiam probrumque habent, per summam humilitatem sibi ipse arrogaverit; quarum ipsam arrogationem, ac quod sua haec deputavit, eligentis animi imperturbationis (voluntatis scilicet appetitiae) humano generi causam fecerit; ipsum vero periculum, ejus, quae illi comes est, naturalis incorruptionis certum arrhabonem donaverit. Humana enim Dei voluntas non nostro more eligendo mota est, ita scilicet ut consultatione judicioque contrariorum dispectionem iniret, deque illis decerneret, ne electionis ratione natura mutabilis esse existimaretur: quin potius mox atque unione cum Deo Verbo ut esset accepit, nihil anticipitem; magis vero firmum ac stabilem, naturalem appetitionis motum (id est voluntatis) habuit: vel (ut magis proprie loquar) immobilem in ipso Deo ac Verbo, per verissimam exsistentiam ac substantiam omnino deitate imbutam, quietem ac sedem; quam naturaliter, ut propriam animam, nulla fictione aut spectro, magnum assumptae pro nobis dispensationis mysterium implevit; nullo prorsus naturalium assumptae naturae substracto, uno duntata excepto peccato, cuius nulla penitus ulli rei inserta ratio est.

Patefacta igitur nobis nominum distinctione, ex descriptione cuique discrete ac seorsim accommodata, ne turbemur eos audiendo, qui ad ea confundenda quae significata intelliguntur indiscrete nomina usurparunt (non enim veritas in nominibus nobis posita est, sed in rebus): neque idem esse, quod non est idem, existimemus: quin potius pie religioseque credentes, Christum **15** vere perfectum Deum ac vere perfectum hominem, eumdem reipsa proprie ac veritate, non sola nudaque hoc eum appellatione, confiteamur; duasque adeo naturas, quarum ipse persona est (quippe non carnis expertem) ipsum profiteamur: duas item voluntates naturales, uti Patres sentiunt (quippe cum non anima ac mente careret) ipsum habere, clare ac libere astruamus; nec vocem nova mutare, ad quam ut confugianus, nulla cogit Patrum auctoritas, praesidamus. Unam unctionem in Christo naturalem, seu etiam eligentis

A δῶς κατ' ἑκουσίαν πάθη δεχόμενος, τὸ δὲ τῆς ἀτιμίας, κατ' οἰκείωσιν φιλανθρώπως ἀνιδεχόμενος· ὃν τὴν μὲν οἰκείωσιν, τῆς προαιρετικῆς ἀπαθείας αἰτίαν τῷ γένει πεποίηται· τὴν δὲ πείραν, τῆς ἐπομένης φυσικῆς ἀφθαρσίας πιστὸν ἀρραβώνα δεδώρηται. Τὸ γὰρ ἀνθρώπινον τοῦ Θεοῦ, κατὰ προαιρεσίν ὡς ἡμεῖς οὐ κεκίνηται, διὰ βουλῆς πεποιημένον καὶ χρίσεως τὴν τῶν ἀντικειμένων διάγωσιν· ἵνα μή φύσει κατὰ προσέρεσιν νομισθεῖ τρεπτόν· ἀλλ' ἔμα τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον ἐκνάει τὸ εἶναι λαβόν, ἀδισταχτόν, μᾶλλον δὲ στάσιμον τὴν κατ' ὅρεξιν φυσικὴν ἥτοι θέλησιν, κίνησιν ἐχεῖν· ἢ κυριώτερον εἰπεῖν, τὴν στάσιν ἀκίνητον ἐν αὐτῷ κατὰ τὴν ἀκριψεστάτην οὐσίωσιν τῷ Θεῷ καὶ Λόγῳ παντελῶς θεωθεῖσαν· ἢν φυσικῶς τυπῶν τε καὶ κινῶν (6), ὡς οἰκείαν, καὶ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς φυσικὴν, ἀφαντασίαστας πεπλήρωκε τὸ μέγα τῆς ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίας μυστήριον· μηδὲν τοῦ προσλήματος φυσικὸν παντελῶς ἀπομειώσας, πλὴν τῆς ἀμαρτίας· ἥς οὐδεὶς οὐδενὶ τῶν δυτῶν καθάπαξ ἐνέσπερται λόγος.

B Τῆς οὖν διαφορᾶς τῶν δινομάτων φανερᾶς ἡμῖν γεγενημένης, διὰ τῆς εὐχρινῶς ἁκάστη προσαρμοσθείσης ὑπογραφῆς, μὴ ταρασσώμεθα τῶν ἐπισυγχύσεις τῶν νοούμενων πραγμάτων, ἀδιαχρίτως τοὺς ὄντας κεχρημένων ἀκούοντες· εἰπερ ἐν πράγμασιν ἡμῖν, ἀλλ' οὐκ ὄντας τηνήσιν τὴν ὑπερβολὴν καὶ νομίσωμεν ταυτὸν εἶναι τὸ μὴ ταυτὸν· ἀλλ' εὐσεβῶς πιστεύοντες, δομολογήσωμεν τὸν Χριστὸν Θεὸν τέλειον ἀληθῶς, καὶ ἀνθρωπὸν τέλειον ἀληθῶς, τὸν αὐτὸν πράγματι κυρίως κατ' ἀληθείαν ἔντα, καὶ οὐ μόνη ψιλῇ κλήσι τοῦτο λεγόμενον· καὶ διὰ τοῦτο φύσεις δύο, ὃν αὐτός ἔστιν ὑπόστασις, εἰπερ οὐκ ἀσαρκός, αὐτὸν καταγγείλωμεν· καὶ δύο θελήματα φυσικά, κατὰ τοὺς Πατέρας· εἰπερ οὐκ ἀψίλος καὶ ἀνους, ἔχειν αὐτὸν παρέργιαστόμεθα· καὶ μὴ θαρρήσωμεν καινίσαις φωνήν, ἐφ' ἣ καταφυγήν οὐκ ἔχομεν τὴν πατρικήν αὐθεντίαν. Ἐν γὰρ θέλημα Χριστοῦ φυσικὸν, ἢ προσιρετικὸν, οὐ μόνον διὰ τὴν δειχθεῖσαν ἀτοπίαν δέος εἰπεῖν τοὺς εὐσεβεῖν ἐσπουδαχότας,

#### NOTÆ.

cati reatu, exque Adæ prævaricatione universo humano generi inventas; quas Maximus illa quæst. 24, alterum peccatum, quod Christus factus est, Paulina phrasit, exponit: nempe τὸ παθῆτὸν naturæ, circa omnem culpæ reatum, quo et nobis incorruptionem ac immortalitatem paravit ἀδιάβλητα πάθη vocat Damasc., et alii, quibus sponte factum obnoxium Christum fidès docet. Non bene Turr. vir alioqui doctus, *passiones nostræ honestatis*; nec ipse ubique libratissimas viri θεολογικωτάτου voces, qualis est Maximus, assecutus. Τὰ ἐπιτίμια, vox vel tironibus, in re præsertim ecclesiastica, notissima. Sic passim Græci pœnas omnes ecclesiasticas vocant, ac quas nos dicimus censuras, scita paranomasia in vocibus, τὰ τῆς ἀπιτιμίας, καὶ τὰ τῆς ἀπιτιας· quae sunt Latinis, *pœna et culpa*. Primum certe Christus assumpsit, coequo alterum (quod et sibi arrogavit) sanavit, eque natura

D sustulit; quomodo nobis τῆς ἐπομένης φυσικῆς ἀφθαρσίας ἀρραβώνα δεδώρηται, *donavit arrhabonem incorruptionis* quæ sequitur ac comes est illis in Christo pœnis: quæ ipsa naturæ innovatio est, sic Maximo, Nysseno, Damasceno, aliisque Patribus Græcis celebrata; naturæ scilicet rectitudi, qualis in Adamo condita est, ipsa in Christo præcedens, ut in capite, ac futura in nobis, ut ejus membris; cuius et nobis in eo arrhabo est. Nec bene Turr. fecit munere suo esse pignus naturalis immortalitatis; quam Christus non assumpsit, sed contrarium, τὸ παθῆτὸν carnis, ejus vim patiendi ac moriendi; ex Adamo scilicet red unum hoc mutuatus, ad ejus alterum in nobis reparandum; priorem scilicet ipsius rectitudinem, quæ est illa ejus incorruptionis naturalis; summa neque immunitas ab omni eo quod ex peccato nobis inolevit.

ἄλλ' οὐτι καὶ μηδεῖς τῶν ἀγίων διδασκάλων πύκτοις τοῦτο φέρεις πέφανται· ἀλλιθῶς εἰδότες, ὡς ἡ προάρεσις τῶν ἐπ' ἀμφῷ τὰ καλά τε λέγω καὶ τὰ κακά, κινεῖσθαι δυναμένων ἔστιν· διπερ ἐπὶ Χριστοῦ τοῖς ἑντωτικοῖς οὐσίαις τῶν ἀγαθῶν καὶ πηγῆς, καὶ τὸν τοῦτον μήτι θεῖον καὶ τῶν ἀγίων, τὴν πάντων ἐκθεωτικὴν τῶν ἀγίων, τῆς ἐπιζομένης μακαριότητος· τοῦ μὲν Θεοῦ καὶ οὐσίαν ὑπάρχουσαν, τῶν ἀγίων ἔτεκται χάριν γεγενημένην. Μᾶλλον δὲ, μόνον Θεοῦ, πεστεργάγον (i)· ἐπειδὴ μόνης ἀποτέλεσμα τῆς θείας ἐνεργειας ἔστιν (7), ἡ κατὰ χάριν τῶν ἀγίων ἰκανεστις, ἣς ἡμεῖς οὐχ ἔχομεν ἐγκατεσπαρμένην τῇ φύσει τὴν δύναμιν. Ὅτι δὲ τὴν δύναμιν οὐχ ἔχομεν, τούτους οὐδὲ τὴν πρᾶξιν, φυσικῆς δυνάμεως οὐσαν αυτελήσωσιν. «Ἔχεται οὖν ἡ μὲν πρᾶξις, δυνάμεως· ἡ δύναμις, οὐσίας. Ἡ τε γάρ πρᾶξις, ἀπὸ δυνάμεως· καὶ ἡ δύναμις, ἀπὸ τῆς οὐσίας καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ. Τρία οὖν ταῦτα ἔστιν, ὡς φασιν, ἀλλήλων ἔχοντα· δυνάμενον, δύναμις, δυνατόν. Καὶ δυνάμενον μὲν λέγουσι, τὴν οὐσίαν· δύναμιν δὲ, καθ' ἓν ἔχον τὴν τοῦ δύνασθαι κίνησιν· καὶ δυνατόν, τὸ παρ' ἅπλιν επεκτάτη δύναμιν γίνεσθαι πεφυκός. Εἰ δὲ τὸ παρ' ἅπλιν γίνεσθαι πεφυκός, κατὰ δύναμιν ἔχομεν φυσικήν. Οὐκέτι δὲ τῶν παρ' ἥμαντων κατὰ δύναμιν γίνεσθαι πεφυκέστων ἡ θεώσις, οὐκ οὕσα τῶν ἐφ' ἅπλιν· οὐδὲν γάρ ἐν τῇ φύσει, τῶν ὅπερ φύσιν λόγοι· ἀλλα τῆς ἥμαντος οὐκέτι δυνάμεως πρᾶξις ἡ θεώσις· ἢς οὐκ ἔχομεν κατὰ φύσιν τὴν δύναμιν· μᾶλλον τῆς θείας δυνάμεως· οὐκέτι ἔργων ὑπάρχουσαν ἀκαλέντων τοῖς ἀγίοις ἀντίδοσις (8)· ἀλλὰ τῆς θεοῦ πεποντός ἀρθοντίς· ἀπόδειξις· τούτῳ θέσει παρέστητος τοὺς ἐραστὰς τῶν καλῶν, ὅπερ αὐτὸς ἀπέργειν φύεται, καθ' οὓς αὐτὸς ἐπίσταται· ἀδηγούς· ἵνα καὶ τελείως γνωσθῇ, καὶ μείνῃ παντελῶς ἀκαταλήπτος. Οὐκέτι ἀνείλον οὖν τὴν φυσικὴν τὸν τούτο πεισομένων ἐνέργειαν, ὃν ἀποτελεῖν πέρικλες πεπεισμένην, καὶ μόνην ἐμφήνας τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀκλασίαν πάσχουσαν (k)· ἀλλὰ μόνην ὑπέδειξε

A animi voluntatem, ut dicat, verendum ei, qui ex pietate rite sentire velit, nedum ob eam quae ostensa est absurditatem, sed quod etiam nullus unquam sanctorum Patrum dixisse repertus sit; qui nempe vere sciant, electionem eorum esse, qui ad utrumque (tum scilicet bona tum mala) moveri possunt; quod in Christo, ipso vere bonorum esse semper abundant, nedum et dicere. Ac de his quidem bacterius.

Περὶ δὲ τῆς ἐν τῷ ἁδδῷ μψι κεφαλαῖω τῶν ἀπίρων τοῦ μεγάλου Γρηγορίου<sup>19</sup> κειμένης μιδές ἐνεργειας, οισῆς δὲ λόγος. Τὴν ἐσομένην γάρ κατὰ τὸ μέλλον τῶν ἀγίων ὑπογράφω κατάστασιν, ἐφην μίαν ἐνέργειαν τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἀγίων, τὴν πάντων ἐκθεωτικὴν τῶν ἀγίων, τῆς ἐπιζομένης μακαριότητος· τοῦ μὲν Θεοῦ καὶ οὐσίαν ὑπάρχουσαν, τῶν ἀγίων ἔτεκται χάριν γεγενημένην. Μᾶλλον δὲ, μόνον Θεοῦ, πεστεργάγον (i)· ἐπειδὴ μόνης ἀποτέλεσμα τῆς θείας ἐνεργειας ἔστιν (7), ἡ κατὰ χάριν τῶν ἀγίων ἰκανεστις, ἣς ἡμεῖς οὐχ ἔχομεν ἐγκατεσπαρμένην τῇ φύσει τὴν δύναμιν. Ὅτι δὲ τὴν δύναμιν οὐχ ἔχομεν, τούτους οὐδὲ τὴν πρᾶξιν, φυσικῆς δυνάμεως οὐσαν αυτελήσωσιν. «Ἔχεται οὖν ἡ μὲν πρᾶξις, δυνάμεως· ἡ δύναμις, οὐσίας. Ἡ τε γάρ πρᾶξις, ἀπὸ δυνάμεως· καὶ ἡ δύναμις, ἀπὸ τῆς οὐσίας καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ. Τρία οὖν ταῦτα ἔστιν, ὡς φασιν, ἀλλήλων ἔχοντα· δυνάμενον, δύναμις, δυνατόν. Καὶ δυνάμενον μὲν λέγουσι, τὴν οὐσίαν· δύναμιν δὲ, καθ' ἓν ἔχον τὴν δύνασθαι κίνησιν· καὶ δυνατόν, τὸ παρ' ἅπλιν επεκτάτη δύναμιν γίνεσθαι πεφυκός. Εἰ δὲ τὸ παρ' ἅπλιν γίνεσθαι πεφυκός, κατὰ δύναμιν ἔχομεν φυσικήν. Οὐκέτι δὲ τῶν παρ' ἥμαντων κατὰ δύναμιν γίνεσθαι πεφυκέστων ἡ θεώσις, οὐκ οὕσα τῶν ἐφ' ἅπλιν· οὐδὲν γάρ ἐν τῇ φύσει, τῶν ὅπερ φύσιν λόγοι· ἀλλα τῆς θείας δύναμις πρᾶξις· ἡ θεώσις· ἢς οὐκ ἔχομεν κατὰ φύσιν τὴν δύναμιν· μᾶλλον τῆς θείας δυνάμεως· οὐκέτι ἔργων ὑπάρχουσαν ἀκαλέντων τοῖς ἀγίοις ἀντίδοσις (8)· ἀλλὰ τῆς θεοῦ πεποντός ἀρθοντίς· ἀπόδειξις· τούτῳ θέσει παρέστητος τοὺς ἐραστὰς τῶν καλῶν, ὅπερ αὐτὸς ἐπίσταται· ἀδηγούς· ἵνα καὶ τελείως γνωσθῇ, καὶ μείνῃ παντελῶς ἀκαταλήπτος. Οὐκέτι ἀνείλον οὖν τὴν φυσικὴν τὸν τούτο πεισομένων ἐνέργειαν, ὃν ἀποτελεῖν πέρικλες πεπεισμένην, καὶ μόνην ἐμφήνας τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀκλασίαν πάσχουσαν (k)· ἀλλὰ μόνην ὑπέδειξε

B

*Una Dei et sanctorum operatio, id est, deificatio, quod supra naturam, Deoque auctore in nobis est.* — De una autem operatione posita in septimo capite Quæstionum magni Gregorii, aperta ratio est. Describens enim sanctorum statum in futuro, unam dixi operationem Dei et sanctorum; eam scilicet quæ sanctos omnes in beatitudine, quam speramus, deificat: ipsa quidem Dei operatio secundum essentiam, facta vero sanctorum per gratiam. Imo potius solius Dei esse, adjunxi, quod nimirum, quæ per gratiam est, sanctorum deificatio, divinæ solum operationis atque afflatus effectus sit, nec ejus nos ullam nature insertam facultatem habeamus. Quorum autem facultas non suppetit, eorum nec actio inest, quæ naturalis facultatis complementum existit. Pendet igitur actio ex facultate seu potentia; potentia vero et facultas, ab essentia. Tum enim actio ex facultate ac potentia est, cum facultas et potentia ab essentia, inque essentia est. Hæc igitur tria aiunt esse inter se connexa; utentem facultate ac potentia, facultatem ac potentiam, quodque facultati subest ac possibile est. Ac quidem utentem facultate ac potentia, essentiam dicunt seu substantiam: facultatem vero ac potentiam, qua motum habemus ut sit agendi facultas: δυνατὸν (id est, possibile) quod ut a nobis secundum facultatem fiat, comparatum est. Sin autem quod est comparatum ut a nobis per facultatem naturalem fiat, ejus nos per facultatem **16** naturalem sumus compotes; non autem est deificatio ejus generis rerum, quæ ut siant a nobis per facultatem comparatum est, quæ non sit in nostra potestate (nulla enim naturæ inest ratio eorum quæ sunt supra naturam). Non igitur deificatio nostræ facultatis actio est, cuius per naturam nulla nobis facultas suppetat; sed divinæ duntaxat potentias, quæ nimirum, non justorum operum sanctis retributio

C

D

<sup>19</sup> Or. de amore pauperum.

#### NOTÆ.

(j) *Προσεκτήσατο. Non bene Turr. in tercia persona, solius Dei esse adjunxerunt. Ipse enim Maximus est, qui pro se ibi excusat; uti etiam aliis locis, quibus ullo modo favere novæ doctrinæ visus sit. Hic clare aperit, quomodo unam solius Dei in beatis operationem, deificationem dixerit; quod semper actio illa quæ est beatitudinē (Dei scilicet visio ac fructus), ex Deo sit in nobis operante supra hanc naturam ordinem; etsi vere ipsi operemur et vitaliter, at non quasi ipsi nobis actionis principium ac auctores; sed quasi Deo trahente ab id quod divinum est: quo ipso modo dixerit Maximus, non esse illam δικαιίων ἔργων τοῖς ἀγίοις ἀντίδοσιν.*

quod omnino excedat operum merita, quæ ipsa in nobis Dei sint munera, ut loquitur Augustinus. Sed de his theologi.

(k) *Τὼν δικαιοθῶν τὴν ἀπόλαυσιν προσχονούσιν.* Quasi scilicet passive, divino quadam Dei experientia, et quo unus ipse agens videatur; veluti res habet in principali agente motum imprimente, et in instrumento recipiente; cujus ipse motus instrumenti efficitur. Sic alte Maximus altum adeo pertraciat θεώρημα, nec quidquam Christi mysterio officere ostendit: quod non ea motione ac afflato illapsuque explicandum, sed quod Verbum vere homo factum est, ac quidquid hominis erat, uno

sit; sed ejus qui fecit, munificentiae specimen ac A θεωσεως; απεργατικην την υπερουσιον δύναμιν, και largitatis; hoc ipsum gratuito munere ac adoptione τι χαριν των θεωθέντων γεγενημένην. facientis, eos qui bonorum amatores existunt (quibus nempe novit rationibus) quod ipse per naturam esse monstratur; ut et perfecte noscatur, ac maneat prorsus incomprehensus. Non igitur eorum, quibus sic affici contingit, naturalem operationem sustuli; qua scilicet etiam nactam ac vacante ostendi, ab iis, quæ ut faciat comparatum habet; solamque beatam bonorum pati possessionem: sed unum hoc monstravi; solam nimurum essentia omni majorem virtutem, deificationis esse effectricem, eorum effectam per gratiam, qui deificationis munus consecuti sunt.

Ac nemo suspicetur, praedicari his unam Christi operationem. Non enim Christum praedicamus hominem deificatum, sed Deum perfecte hominem factum, quique adeo ineffabilem deitatis suæ infinitam infinitè supra quam infinitam potentiam, per carnem natura efficacem intelligentium more animata, manifestam fecerit; Deum totum eumdem atque hominem vere; utrumque natura eumdem perfectum ac plenissimum, nulloque desiderato habentem quidquid utroque comparatum ut habeat, uno duntaxat excepto peccato, cujus nulla ratio est. Quarum enim ipse naturarum persona erat, harum quoque essentiales natura rationes recipiebat. Sin autem eorum, quorum persona erat, essentiales natura rationes recipiebat, etiam naturalem carnis animata merito operationem, cuius naturæ essentialis inserta ratio erat, habebat. Si autem naturalem, ut homo, operationem habebat, cuius ratio naturam insigniebat; plane etiam ut Deus naturalem habebat operationem, cuius ratio superessentialis deitatis index erat. Nam cum Deus perfectus, idemque homo perfectus esset, secundum utrumque, quorum erat persona, natura indivisus operabatur. Sin autem secundum utrumque, quorum erat persona, indivisus natura 17 operabatur; utique una cum naturis, quarum erat persona, essentiales quoque ac constituentes, seu insignientes earum operationes habebat, quarum ipse unio erat; sic operans ut tamen astruevis eorum ex quibus, et in quibus, ac

Unus igitur ex duabus naturis est Christus (deitate scilicet et humanitate) unigenitus Sermo et Filius, et Dominus gloria, in quibus noscitur, ac quas eum vere esse credimus; duosque naturales ac generales, eorumque quorum erant indices, motus (id est, operationes) quorum effectus erant quæ singulatim operabatur; quæ utique et ex ipso procederent, et ab ipso peragerentur, citra omnem eorum, ex quibus erat, divisionem, ullamve prorsus confusionem. Nullam enim subit divisionem aut confusionem, qui nullis unquam obnoxius est mutationibus, cunctisque rebus ut sint, ac tali modo sint, perennitatem atque existentiam prebet.

## NOTÆ.

dempto peccato assumpserit. Turriano desunt una fere aut altera linea; nec quæ habet, ipsa illi satis expedita sunt. Quem ultimo scholio perstringit Nilium, Dufrenii codicis Antiquarius, idem saepius suggestus quasi non ecclesiastice de Christo ejusque mysterio sentientem. Quis vero hic Nilus sit, ac nua cujus exstat libellus adversus primatum papæ, Nilus Thessalonicensis, cui eruditè respondit Mat-

Καὶ μηδεὶς ὑπονοήσει τούτοις μίαν καταγγέλλεσθαι: Χριστοῦ τὴν ἐνέργειαν. Οὐ γάρ ἀνθρώπον ἀποθεωθέντα τὸν Χριστὸν καταγέλλουμεν, ἀλλὰ θεὸν τελείων ἐνανθρωπήταντα, καὶ τῆς οἰκείας ἀφράστου θεότητος τὴν ἀπειρον, ἀπειράχις ἀπειρώς ὑπεράπαιρον δι' ἐνεργοῦς φύσει σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμένης ἐμφανὴ ποιησάμενον δύναμιν· δλον θεὸν τὸν αὐτὸν, καὶ ἀνθρώπον ἀληθῶς· ἀμφο τε φύσει τέλειον τὸν αὐτὸν καὶ πληρέστατον· καὶ πᾶν εἰ τι κατ' ἀμφο πεφυκὸς ἀνελπῖδῶς ἔχοντα πλὴν ἀμαρτίας, ἡς λόγος οὐδεὶς. Ὡν γάρ αὐτὸς φύσεων ὑπόστασις ἦν, τούτων καὶ τοὺς οὐσιώδεις φυσικῶς ἐπεδέχετο λόγους. Εἴ δὲ τοὺς οὐσιώδεις ὡν αὐτὸς ὑπόστασις; ἦν, ἐπεδέχετο λόγους, καὶ φυσικὴν ἐμψυχον σαρκὸς εἰκὼν εἶχεν ἐνέργειαν, ἡς οὐσιώδεις τῇ φύσει κατέσπαρτες λόγος. Εἰ δὲ φυσικὴν ὡς ἀνθρώπος; ἐνέργειαν εἶχεν, ἡς δὲ λόγος τῆς φύσεως ὑπῆρχε συστατικὸς, καὶ ὡς Θεὸς δηλοντές φυσικὴν εἶχεν ἐνέργειαν, ἡς δὲ λόγος τῆς ὑπερουσίου θεότητος ὑπῆρχεν ἐκφαντικός. Θεὸς γάρ ὑπάρχων τέλειος, καὶ ἀνθρώπος τέλειος; δὲ αὐτὸς, καθ' ἐκάτερον ὡν ὑπῆρχεν ὑπόστασις, φυσικῶς ἐνήργει μὴ διαιρούμενος. Εἰ δὲ καθ' ἐκάτερον ὡν ὑπῆρχεν ὑπόστασις φυσικῶς ἐνήργει μὴ διαιρούμενος, δῆλον δὲι μετὰ τῶν φύσεων, ὡν ὑπόστασις ἦν, καὶ τὰς οὐσιώδεις αὐτῶν καὶ συστατικὰς ἐνέργειας εἶχεν, ὡν αὐτὸς ίκνως ἦν· ἐαυτῷ προσφύνες ἐνεργῶν, καὶ οἵς ἐνήργει πιστούμενος, τὴν τῶν ἐξ ὡν, ἐν οἷς τε καὶ ἀπερ ὑπῆρχεν, ἀλήθειαν.  
eum natura decebat, ac quibus operabatur, veri-  
qua exsistebat.

Εἰς οὖν ἐκ δύο φύσεων δὲ Χριστός· θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος· μονογενῆς Δόγος καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος τῆς δόξης· ἐν αἷς γνωρίζεται, καὶ αἵς ἀληθῶς ὑπάρχων πιστεύεται· δύο τε φυσικάς καὶ γενικάς, καὶ τῶν ἐξ ὡν ἦν συστατικὰς κινήσεις, ἤγουν ἐνέργειας ἔχων, ὡν ἀποτελέσματα τὰ κατὰ μέρος ἦν ἐνεργήματα· ἐξ αὐτοῦ τε προβαλλόμενα, καὶ δὲ αὐτοῦ τελειούμενα, χωρὶς τομῆς τῶν ἐξ ὡν ὑπῆρχεν, καὶ τῆς οἰασοῦν διχα συγχύσεως. Οὐ γάρ ὑπομένει τομὴν ἢ σύγχυσιν, δὲ μηδέποτε τροπαῖς ὑποκείμενος, καὶ πᾶσι τοῖς οὖσι τὴν τε τοῦ εἶναι, καὶ τῶν εἰναις διαμονὴν τε καὶ σύστασιν παρεχόμενος.

thaeus Caryophilus archiepiscopus Iconensis, vir egregie orthodoxus, incertum est. Si tamen is ipse est, et hoc observatu dignum, quod sic Romanæ infensus Ecclesie ac schismaticus, nec in exploratis dogmatis sanæ fideli est: videantque nostri novatores quem tanti hominem faciant, siveque velint aciei præstantem ducem.

Ταῦτα τῆς οὐρανού χάριν ἐπιτίθωμε, ἡγιεσμένες Πάτερ, εἰρήθω καλεύστω; · ίνα δηὖτε εἰπερ τις χρήσιμον φύσειν, πῶς διαχρούσασθαι τὴν τῶν φιλολάλων ἀδειασθίαν, διδειναν λαβούστων τὴν τῶν καιρῶν δυσκολίαν. Καὶ μή παρίδῃς τὸν σὸν δοῦλον πενόμενον · ἀλλὰ δεικνύει πλούτιον Πνεύματι, τῆς εὐπειθείας ἀντικόν τὰς εὑσθενεῖς σου δεήσεις · καὶ παρατίθετον; Χριστῷ τῷ μεγάλῳ Θεῷ καὶ Ποιητῇ τῶν ὅλων μὴ διαιτήσους, τῷ παρὰ πάστης προσκυνούμενῷ τῆς κτίσεως, σὸν Πατέρι καὶ ἄγιῳ Πνεύματι εἰς τοὺς εἴκοσι. Ἀμήν.

ΣΧΟΛΙΑ <sup>10.</sup>

ε'. Λόγῳ μὲν ἡ· φύσις περιγράφεται τῶν δυτιῶν ἡρετικῶν γένεσιν, κατὰ περίσσον · ήτις; έστι πανταλήκις περὶ ἀρετὴν τῆς φύσεως ἀρνητις; Νῷ δὲ περιρρέεται ἡ παντεδικαία αἰώνος καὶ χρόνου κίνησις, ἥρης σύστασιν ἀπλανοῦς ἐνώσεως, κατὰ ἀνάθασιν · ήτις δεῖ τῶν ἐν οἷς ἔστιν ἡ φύσις ὑπέρβασις · λέγω δὲ τίκαν καὶ χρόνον, ἐν οἷς ἡ τῶν δυτιῶν ὑπόστασις. Ήδη πρὸς τὸν δέ οὐ τὰ πάντα καὶ δι' οὐ καὶ εἰς διὰ πέρας τῶν ὅλων, κατὰ χάριν ἀποκατάστασις, πεπονιζόμενη γίνεται · ήτις δέστι τοῦ μὲν ἀναλαμβανούμενού πάθος · ἐνέργεια δὲ τοῦ ἀναλαμβάνοντος. τοιούτοις, per gratiam in integrum restitutio est, assumptio vero, operatio atque actio.

γ'. Πρόσωπον. ήτοι ὑπόστασις · φύσις, ήτοι οὐσία. Οὐσία γάρ, τὸ κατ' εἰκόνα, ὁ λόγος; τὸ καθ' ὅμοιωσιν δὲ, οὐδὲ, ὑπόστασις ἔστιν, ἐξ ὧν ἀμφοτέρων ἡ ἀρετὴ εὐφράτηται. Ὅπόστασιν γάρ σοφίας, τὴν ἀρετὴν οὐσίαν δὲ φασιν ἀρετῆς εἶναι τὴν σοφίαν. Μὴ τέος μὲν σοφίας ἀπλανῆς ἐκφαντίσεις ἔστιν, δὲ τρόπος τῆς τῶν θεραπεικῶν ἀγωγῆς · τῆς ἀρετῆς δὲ βάσις, δὲ ἀρετῆς τῶν πρακτικῶν θεωρίας καθίστασι. Ἀμφοτέρων δὲ χαρακτήρος ἀψευδέστατος, δὲ τρέχει τοιούτους καὶ τοιούτους τοιούτους. Εὐρωπακός νόος τοιούτους τοιούτους τοιούτους.

γ'. Ότι οὐδὲ ἀτρεπτο; φύσις δὲ ἀνθρωπος· καὶ πῶς.

δ'. "Οτι τὸ θελήμα, η οὐσίας, η υπόστασεώς ἔστι γαραπτηριστικόν" καὶ μέσον τούτων οὐχίς ἔστιν, οὔτε τούτη καὶ εύσθετον ἐξ ἀμφοτέρων. οὔτε οὐδετέρου μετάγενον.

ε'. "Οτι η προσάρτεις ἐπὶ Χριστοῦ, τὴν φυσικήν σημαίνει θελήσιν" · ήτοι τὴν ἀρετήτηκήν τῆς φύσεως ἐντελείαν.

ζ'. Βλέπε τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον.

η'. Εἰς τὸ, Δι' αὐτοῦ τὰρ ζωμεν, καὶ κυριούμεθα, μηδεμέν· ήτοι περὶ οὐσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ ἀπεργείας.

η'. Περὶ θεώσεως. Ἀκούσαις δὲ τούτων καὶ σὺ, Μήτις · καὶ φρονήσαις δὲ φρονούσιν οἱ τῆς ἀληθείας ἀδέσποτοι.

<sup>1</sup> Act. xvii, 28.

<sup>10</sup> Ex V. cl. Raph. Dufrenii cod. nunc Regio.

A Hæc hactenus brevi compendio, quod ita jusseris, Pater sancie, dicta sunt; ut habeas, si commodum aliquid attulerint, unde eorum, qui ad libidinem loquuntur, nugas excludas; ex temporum scilicet difficultate licentiam nactas. Et ne pauperculum servum tuum despicias, sed divino Spiritu dita; ejus quod propense obsecutus sum, mercedem, quarum vis quedam eximia, orationes ac preces reponens; nec me Christo magno Deo, universorumque Conditori commendare unquam desinas; quem adorat omnis creatura, cum Patre et Spiritu sancto in sæcula. Amen.

## SCHOLIA.

B 1. Ratione quidem ad progignendam virtutem, secundum processum, rerum natura circumscribitur, in eo scilicet positum, quod natura secundum virtutem ejusque præstatione, penitus abnegetur. Mente vero, ad certam, omnique errore vacantem constituantur scientiam, secundum ascensum, scilicet omnis atque temporis motus secernitur: qui utique, eorum, in quibus natura versatur (loci scilicet ac temporis, in quibus rerum substantia) supergressio existit. Quæ autem ad eum ex quo omnia et per quem et in quo, tanquam universali assumptione præstatur; quæ videlicet, ejus qui assumuntur, possumus est; assumptis vero, operatio atque actio.

C 2. Persona, id est, substantia; natura, id est, essentia. Essentia enim, quod ad imaginem est, scilicet ratio: quod vero ad similitudinem, vita scilicet, substantia est; ex quibus ambobus virtus completa est. Sapientia enim substantiam, aiunt esse virtutem; virtutis vero essentiam, sapientiam. Quamobrem, sapientia quidem certa veritate explanatio est, eorum qui contemplationi student, compositis moribus vita institutio: virtutis vero basis, ratio contemplationis eorum, qui actionem nota, indeflexo tenore in id quod est vere prona intentio.

18 3. Non esse hominem natura immutabilem, ac qua id ratione.

D 4. Esse voluntatem, aut essentiæ notam propriam, aut personæ: nec horum quidquam medium esse; vel commune ac compositum ex utrisque, vel quod utriusque sit expers.

5. Electionem in Christo, naturalem voluntatem significare, id est naturæ vim appetendi.

6. Vide dispensationis (Christi scilicet incarnationis) mysterium.

7. In illud, In ipso enim vivimus et movemur et sumus <sup>1</sup>; id est, de essentia, et facultate seu potentia et operatione.

8. De deificatione. Audias hæc et tu, Nile; ac quæ sentiunt veritatis doctores, ipse sentias.

## EJUSDEM

A

## ΤΟΥ ΑΓΤΟΥ

## AD EUMDEM MARINUM,

*Ex tractatu de operationibus et voluntatibus,  
cap. 50.*

*Quod Severus malitiose idem esse hypostasim sive personam cum natura dicat, ut unius naturae nomine confusionem statuat; ac dicendo, se naturae nomine hypostasim ac personam intellexisse, reprehensionem vitet; rursusque divisionem inducat, asserendo unionem ex hypostasisbus ac personis, videaturque latere, dicendo, se hypostases ac personas pro natura accipere. Ac rursus si accusetur, eo nomine, quod naturas tollat, per simplicem distinctionem et quae ipsa vere non existat, qua se tueatur ac excusat, simplicem in qualitate naturali distinctionem inveniat. Quod item, sicut Nestorius, dicendo simplicem, ac quasi nomine tenus, unionem, divisionem quae revera sit, introduxit; sic Severus, simplicem dicendo ac nomine tenus naturalium distinctionem, confusionem quae est revera, faciat.*

Verum his Severus argumentis in angustum adductus, nec veritatis vim ac probationem ferens, ex more rursus mendacium sibi socium acciscit, dicendo, in mysterio Incarnationis (in dispensatione) idem esse cum natura hypostasim ac personam; ac, quae in qualitate naturali distinctio est, cum ea, quae reipsa est ac naturalis; quod etiam omnis qualitas naturalis sit, et res appelleatur: quo nimurum, si per unam naturam compositam, quam ponit, deprehendatur argumentis plane convictus, tum Manetis inane spectrum ac fictionem, tum Apollinarii confusionem, ac demum Eutychis, post unionem, eorum quae unita sunt, in unam essentiam contradictionem docere, **19** chamæleontis instar colores mutantis, vocem propriam mutet, dicendo naturae nomine hypostasim se ac personam intellexisse. Sin autem rursus dicendo factam esse unionem ex hypostasisbus, seu personis, cum Ebione Pauloque Samosatensi et Nestorio, quod attinet ad divisio-

## ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΑΓΤΟΝ ΜΑΡΙΝΟΝ.

*Ἐξ τῆς περὶ ἐνέργειῶν καὶ θελημάτων κρατήσας, κεφάλ. ρ (l).*

*\*Οτι Σευῆρος κακούργως ταυτὸν εἶναι λέγει τῇ φύσει τὴν ὑπόστασιν, ἵνα τὴν σύγχυσιν διὰ τῆς μᾶς κυρώσῃ φύσεως, καὶ φύρῃ τὸν εἰλεγχον, ὑπόστασιν λέγων νερονέκτειν τὴν φύσεων καὶ κάλιν τὴν διαβροτινὴν εἰσηγήσηται, τὴν ἐξ ὑποστάσεως πρεσβείων ἔτωσιν· καὶ δόξῃ λαθαρεῖν ἀττί τὴν φύσεων ἐκδέχεσθαι φύσικων τὰς ὑποστάσεις. Καὶ αὐθὺς τὴν ἀρυκαρξίαν τῶν φύσεων, διὰ τῆς γυμνῆς διαφορᾶς ἀγναλούμενος, εὑρη καταρρυθῆν ἀπολογίας, τὴν γυμνήν ἐν ποιότητι φύσικῆς διαφορᾶς. Καὶ διτι καθέπερ Νεστόριος γύλιθη λέγων τὴν ἔτωσιν, πραγματικὴν εἰσῆγε διαβροτινὴν· οὕτω καὶ Σευῆρος γύλιθη λέγων φύσεων διαφορὰν, πραγματικὴν ποιεῖται τὴν σύγχυσιν.*

*\*Ἀλλὰ τούτοις Σευῆρος στενοχωρούμενος τοῖς λόγοις, καὶ μὴ φέρων τῆς ἀληθείας τὴν βάσανον, πάλιν ἐκυρῷ συνήθως τὸ φεῦδος προβάλλεται σύμμαχον· ταυτὸν εἶναι φάσκων ἐπὶ τῆς οἰκονομίας τῇ φύσει τὴν ὑπόστασιν· καὶ τὴν ἐν ποιότητι φυσικῆς διαφορᾶς, τῇ πραγματικῇ καὶ κατὰ φύσιν· διὰ τὸ καὶ φυσικὴν εἶναι πᾶσαν ποιότητα, καὶ πρᾶγμα προσαγορεύεσθαι· ἴνα, εἰ μὲν ἀλούς τοῖς ἐλέγχοις φωρεθῆ, Σαφῶς διὰ τῆς μιᾶς συνθέτου φύσεως, τὴν τε Μάνεντος φαντασίαν, καὶ τὴν Ἀπολιναρίου σύγχυσιν, καὶ τὴν Εὔτυχοῦς μετὰ τὴν Ἑνωσιν εἰς μίαν οὐσίαν τῶν ἐνωθέντων πρεσβεύων συναίρεσιν, χαμαίλεοντος δίκην τὰς χρόας ὑπαλλάσσοντος, τὴν οἰκείαν μεταβάλοι φωνὴν, φάσκων, ὑπόστασιν. νεονηκέναι τὴν φύσιν. Εἰ δὲ πάλιν ἡδὲ ὑποστάσεων ἥγουν προσώπων λέγων γεγενῆθαι τὴν Ἑνωσιν, τὴν Ἐδίωνος, Παύλου τε τοῦ Σαμωσατέως καὶ Νεστορίου διαβρετινὴν παρειχθῆ φρονῶν, καὶ τὴν ὡς ἐν προσῃτῇ τοῦ λόγου κατὰ χάριν ἐνέργειαν θεσπίζων, ἔτοιμον αὖ-*

## NOTÆ.

(l) Κεφάλ. ρ. Sic Dufrenii codex breviate, quæ nota est capituli quinquagesimi, ejus operis, quod Maximus ad Marinum presbyterum scripsit; sive ex Romanis codd. *Caput quinquagesimum*, rite ascripsit Lucas Holstenius. At Turriani codex, ipse forsitan quod et apographum a reverendissimo Gerasio Blaccho acceptum, Κεφάλα:α πεντήκοντα, dum reddit, *Capita quinquaginta*, parum certe accuratum agit interpretem, cui nec sic apertum membrum subvoluerit. Quis enim *Quinquaginta* hic *Capita vel somniat*, non unum ipsum *Quinquagesimum*: a quo statim sequitur *Quinquagesimum primum*; quæ duo ex tanta illa Maximi lucubratione nobis extant? Ad eumdem Marinum, Πρὸς τὸν αὐτὸν Μαρίνον, unius Blacchi codicis est. Quodque tantum Maximi opus ad Marinum excidit, cuius nulla dubitatio esse potest, una hac ac altera spica tanti manipuli in his quasi Collectaneis nobis superstite, quid mirum excidisse et epistolam, qua apud eum-

D dem excusat pro diplomate Roma a papa missio Constantinopolim, ut nusquam integra exslet, sed sola quasi excerpta, iis passim relata, qui de Spiritu processione, tuenda aut impugnanda Latino-rum hoc argumento fide, scripserunt, ut valde frivolum inde argumentum ducant etiam viri catholici, quasi περὶ νοθείας laborare intelligatur, cum alias Maximi characteres habeat, τὸν χρολατικόν, nec veterum, pro Maximi æstate, testimonio careat. Magis miror, quod card. Baronius opus hoc quinquaginta capitibus distinctum, ipsam existimat ad Marinum epistolam, quæ est hic prima Inter editas Gretsero ex Turriani versione, cum illa vix exceedat duodecim capita: post quam sequitur caput illud 51. ex dicto opere de operationibus et voluntatibus. Nimurum granditas operis prohibuit ill. scriptorem librum adire, alioqui plurimum de re ecclesiastica meritus esset, si nactus integrum ejusmodi opus. saltem indicasset.

Θις σχολή τὸ φεῦδος συνήγορον, ἀντὶ φύσεων εἰρηκέναι τὰς ὑποστάσεις ἀποφαινόμενος. Εἰ δὲ πάλιν ἐγκατῆσθαι δικαίως, ἐπὶ τῇ ψιλῇ διαφορῇ, τὴν τῶν ἐνώντων πραγμάτων δογματίζων ἀνυπαρξίαν, εὑροὶ πρὸς ἀπολογίαν καταφυγήν τὴν ὡς ἐν ποιότητι φυσικήν διαφοράν· ποιότητων λέγων φυσικῶν, ἀλλ' οὐ τύπων, ἃ γουν οὐσιῶν ἐπὶ Χριστοῦ διαφοράν μετὰ τὴν Ἰνωτινήν· διὸ τῆς λυσούσης τὴν σύγχυσιν φωνῆς· τοιούτου, τῆς διαφορᾶς, πλέον δὲ πανούργος σοφιστής. Διαφύγων τὴν σύγχυσιν· τῶν ἐνώντων κατὰ τὸν ὄντος τῆς φύσεως, οὐδὲ λύσιν τὰ δικαίωτα ποιούμενος, ἀλλὰ σύστασιν, παρὰ τὸν ὄντον καὶ νόμον τῆς φύσεως· καὶ τοιούτος γενόμενος; περὶ τὴν διαφοράν εἰς πλάκην τῶν ἀκουόντων, οἷος ὑπάρχων περὶ τὴν Ἰνωτινήν διεράψθη Νεστόριος. Ἐκεῖνος τε γάρ κατὰ μάντην ἔβατο τὴν προστηγορίαν, διομάζων τὴν Ἰνωτινήν, εἰςτι ἐνέργειαν τὴν τῶν πραγμάτων εἰσῆγε διαίρεσιν· καὶ οὕτος; ψιλήν τὴν διαφοράν πρεσβεύων μετὰ τὴν Ἰνωτινήν, κατὰ μὲν τὴν ἐπίνοιαν εἶναι φρονεῖ τῶν διατερπόντων τὴν ὑπαρξίαν· κατὰ δὲ τὴν ἐνέργειαν, τὴν αὐτῶν ἐπιδιατίθεται σύγχυσιν. Εἰ γάρ μή ψιλήν ἐρθεῖτο Νεστόριος γεγενῆσθαι τὴν Ἰνωτινήν, εἰπεν δὲ τὸν ἐκ τῆς Ἰνωτινῆς τῶν φύσεων ἀποτελεσθεῖσαν τοῦ Ιησοῦν μίαν ὑπόστασιν σύνθετον· καὶ οὕτος, εἰ μή ψιλήν ἐκφύσεται τὴν διαφοράν, οὐ παρηγένετο λέγειν τὸν Χριστοῦ μετὰ τὴν Ἰνωτινήν τὴν ἀτμητον καὶ ἀδιατητον τῶν διατερπόντων ποιότητα (m), γινώσκων ὅτι τάχιστη διαφορᾷ, πάντως συνεισάγεται ποσότης· καὶ τάχιστη σοστήται, συνέευκται δὲ δηλωτικῆς αὐτῆς ἀριθμός. Ἀμφιχανον γάρ, η διαφοράν ποσότητος εἶναι ρεῖτος, η ποσότητα δίχα τοῦ δηλούντος αὐτὴν ἀριθμοῦ διαγνωσθῆναι.

εἴρηται οὐδὲν οὐδὲν τὸν τοιούτον ποσότηταν; ac cum οὐδὲν τοιούτον ποσότηταν εἴρηται οὐδὲν τὸν τοιούτον ποσότηταν; Νέστορις οὐδὲν τοιούτον ποσότηταν εἴρηται οὐδὲν τὸν τοιούτον ποσότηταν;

Καὶ δὲ μὲν, τὴν φύσεων μόνην ἐπὶ Χριστοῦ γινώσκει τοιούτητα, τὸ δὲ κατὰ σύνθετον ἐκ τῶν φύσεων τῆς Ἰνωτινῆς μοναδικὸν οὐκ εἰδὼν, ἐπικάλυμμα ποιεῖται διεμπάξῃ [τῆς] τῶν φύσεων διαιρέσεως, τὴν τάχιστην τῆς Ἰνωτινῆς προστηγορίαν· δὲ δὲ, τὸ κατὰ μόνην τὴν τάχιστην ἀντὶ τοῦ καθ' ὑπόστασιν πρεσβεύων μοναδικόν, τὸ δὲ κατὰ φύσιν ποσόν οὐκ εἰδὼν, ἐπικάλυμμα ποιεῖται τῆς τῶν φύσεων συγχύσεως τὴν ψιλήν ἐν τοιούτοις φυσικῇ διαφοράν. Καὶ δὲ μὲν, τὴν ἐν μόνῃ ποσότηται τριών μεταξὺ τῶν φύσεων ἔνωσιν πρεσβεύων, ἀρνεῖται τὴν μίαν ὑπόστασιν, ἀλληλῆ τῶν πραγμάτων καὶ οὐσίαν γεγενῆσθαι τὴν σύνθετον λέγειν οὐκ ἀπορεύμενος. Αὐθεντική γάρ καὶ ἀξία, καὶ τοιόδε τιληπή, ὡν ἐφασκε Νεστόριος εἶναι τὴν Ἰνωτινήν, τῶν τριῶν ὑπάρχει κινήματα σαρῶς, ἀλλ' οὐ φύσεως.

A nem, sentire convincatur, ac velut in propheta, verbi per gratiam operationem afflatumque docere, paratum rursus ad causæ suæ defensionem habeat mendacium, asserendo dixisse se hypostases ac personas pro naturis. Sin vero rursus juste accuseatur, quod simplici distinctione, res quæ fuerunt unitæ, sublatas statuat, defensionis effugium inventiat, distinctionem velut in qualitate naturali; qui nimirum dicant esse in Christo distinctionem naturalium qualitatum, sed non naturarum, id est, substantiarum: cum aliqui malitiosos sophista, voce solente confusionem (distinctionis scilicet vocabulo) magis confusionem astringat; qui nempe non contrariis contraria solvat, pro eo ac naturæ poscit ratio, sed illa invita, hæc illis statuat ac B constituit; talis nimirum effectus ad distinctionem quod attinet, ut sicut auditoribus faciat, qualis Nestorius proditus est, quod spectat ad unionem. Ille enim, dum solum simplici voce unionem nominat, ipsam revera rerum divisionem invexit; hicque adeo (nempe Severus) dum post unionem, simplicem distinctionem statuit; subili quidem cogitatu, eorum quæ distincta sunt existentiam sentit; revera autem confusionem astruit. Nisi enim Nestorius simplicem nudamque unionem exstitisse sentiret, plane quæ ex natura unione facta est, unam Christi hypostasim ac personam compositam dixisset: hicque adeo nisi simplicem nudamque distinctionem prædicaret, haud prorsus in Christo post unionem, eorum quæ distincta sunt, indissectam indivisamque qualitatem [quantitatem] dicere abnueret; quem nempe non lateret, cum omni distinctione omni quantitate, qui ejus significandæ vim habeat, ut vel distinctio siue quantitate intelligatur, vel

Ac Nestorius quidem, qui solum in Christo naturarum quantitatem cognoscat, unam autem ex naturis secundum compositionem personam non agnoscat, simplici nudaque unionis appellatione, **20** naturarum divisionem prorsus contegit: Severus vero, dum unam solummodo naturam pro una singulari persona profitetur, nec naturarum novit quantitatem, simplici nudaque penes qualitatem naturalem distinctione, naturarum confusionem obvelat. Ac quidem Nestorius, cum in sola qualitate voluntatis, quæ sententia animi est, naturarum unionem tradit, unam negat personam, qui veram rerum secundum substantiam factam conjunctionem, dicere non sustineat. Auterioritas enim et dignitas, et hæc talis voluntas, quorum Nestorius unionem aiebat, vo-

## NOTÆ.

(m) Ποιότητα. Sic quoque Turr. *Qualitatem non divisam*: sed palam mendum est, ac reponendum, *quantitatem*, quam aliis passim locis, distinctionis omnino comitem ait, ejusque notam numerum esse, qui ipse minime dividat; sed pro corum quæ numerata sunt, ratione, vel continuo, vel discreto exsistat. Paulò etiam superioris, nihil apte idem Turrianus, ita jungit, διαφύγων τὴν σύγχυσιν τῶν τριῶν, *confusionem contrariorum astringit*; quasi

Maximus contraria vocet naturas in Christo, aut qualitates; non ipsam distinctionem et confusio- nem; quibus contrariis Nestorius Severusque contraria statuerant, non evertebant, ut ipse Maximus satis clare exponit. Stulta religiositas sic scriba- festinantis manu in præceps agi, ut vel cum luce clarior aberratio est, ipseque perspicuus auctoris sensus, emendare nolis, ac vel indicare quod emen- dandum videris.

luntatis, quam animi sententiam dicimus, palam motus sunt, non naturæ. Severus autem, dum simplicem nudamque in sola naturali qualitate distinctionem post unionem dicit, ea quæ unita sunt, liquido interimit; qui nempe substantialem ipsorum unitorum in naturali diversitate distinctionem insicet. Atque, ut de his summa dicam, Nestorius, qualitatum ad voluntatem quæ animi sententia est, spectantium unionem ad hoc adinvenit, ut res ipsas atque naturas dividat: at contra Severus, qualitatum naturalium distinctionem ejus rei causa excoxitavit, ut confundat naturas. Sane quidem pravum par sclestissimorum hominum, insano male furore connitentium, ut rectorum veritatem dogmatum ex contraria divellant. Ille siquidem (nempe Nestorius) qualitatum ad voluntatem, quæ animi sententia est, spectantium, unionem docens, naturarum, ne quidem prorsus (quantum ille opinatur) unitarum, divortium facit: hic vero (nimurum Severus) qui naturalium solum qualitatum distinctionem post unionem dicat, simili et ipse ratione, naturalium, ne quidem omnino (quod ad eum spectat) unitarum, confusam alterationem inducit; cum neque quid dicant, intelligent. Oportebat enim, si quidem sibi ipsis consentaneo loqui eis constitutum erat, Nestorium quidem, qui qualitatum ad voluntatem ex sententia spectantium unionem statuat, naturas non dividere, quarum nec initio prorsus unionem professus sit: sed quas naturas unitas esse dicit, earum post unionem, distinctionem agnoscere: Severum autem, qui qualitatum naturalium distinctionem profitetur, nec ipsum post unionem naturas confundere; quas nec ut unitas dicat ei permittimus, quandiu earum post unionem distinctionem ignorat. Unitorum enim, 21 posteaquam unita sunt, spectatur distinctio, quidquid actus furore Nestorius evomat; distinctionumque unio, posteaquam unione convenerunt, vel si adversa Severus stet acie, amplectore mendacium patrocinio defendat.

Si igitur, ut Nestorius sentit, voluntatum solummodo ex sententia, facta est unio, earum quoque post unionem distinctionem dicat, relicta rerum divisione (nempe naturalium) quæ nequaquam fuerunt unitæ: unaque cum voluntatum ex sententia distinctione, animi quoque ac sententiae variationem intulit; qua, non naturalis distinctio demonstrari habet, sed personalis; quæ videlicet, in distinctione voluntatum ex sententia, majorem ac minorem bonitatem præstat; fecitque peccatorem, quem ex profectu deitatem adeptum hominem existimat; qui nimurum non omni modo ac ratione, eadem ac Deus voluntate, quæ ex sententia est, prædius sit. Voluntatum enim, uti dicebam, ex sententia

A Ό δε, τὴν φιλήγενην μόνην ποιεῖται φυσικῇ λέγων διαφορὰν μετὰ τὴν ἔνωσιν, τῶν ἐνωθέντων ποιεῖται προδήλως ἀναίρεσιν, τὴν κατ' οὐσίαν αὐτῶν τῶν ἐνωθέντων ἐν ἑτερότητι φυσικῇ διαφορὰν ἀπερνούμενος. Καὶ συντόμως περὶ τούτων εἰπεῖν· διὸ μὲν, τὴν τῶν γνωμικῶν ποιοτήτων ἔνωσιν εἰς τὴν τῶν φύσεως πραγμάτων ἐφεύρε διαίρεσιν· διὸ δὲ, τούταντον, τὴν τῶν φυσικῶν ποιοτήτων διαφορὰν, εἰς τὴν τῶν πραγμάτων ἐπενόθησε σύγχυσιν. Ὁντας κακὴν ἔνωσις ἀνδρῶν παρανόμων, διασπᾶν μανιομένων κακῶς διὰ τῶν ἐνωτῶν τὴν τῶν δρόσων δογμάτων ἀλτθεῖσιν. Ὅ μὲν γάρ, ποιοτήτων γνωμικῶν εἰσηγούμενος ἔνωσιν, τὴν τῶν μηδέλως κατ' αὐτὸν ἐνωθεῖσαν φύσεων ποιεῖται διαίρεσιν· διὸ δὲ, ποιοτήτων φυσικῶν λέγων μόνον εἶναι διαφορὰν μετὰ τὴν ἔνωσιν, B ὥστα τῶς τὴν τῶν μηδέλως κατ' αὐτὸν ἐνωθεῖσαν φύσεων εἰσηγεῖται συγχεχυμένην ἀλλοίωσιν· οὐκ εἰδότες διὰ τοῦτο καὶ λέγουσιν. Ἐχρῆν γάρ εἰπερ ἐκτοῖς στοιχείον διεγνῶκεισαν, τὸν μὲν Νεστόριον, γάρ μικρὸν ποιοτήτων λέγοντα γεγενῆσθαι τὴν ἔνωσιν, μὴ διαιρεῖν τὰς φύσεις, ὃν μηδὲ τὴν ἀρχὴν παντελῶς ἐπρέσσειν ἔνωσιν· ἀλλὰ τὴν ὃν εἶναι φάσκει τὴν ἔνωσιν, γινώσκειν διαφορὰν μετὰ τὴν ἔνωσιν· τὸν δὲ Σευῆρον, ποιοτήτων φυσικῶν διαφορὰν εἰσηγούμενον, μετὰ τὴν ἔνωσιν μὴ συγχεῖν τὰς φύσεις, ὃν οὐ συγχωρούμενην αὐτῷ λέγειν τὴν ἔνωσιν, ἔως ἂν αὐτῶν ἀγνοεῖ τὴν διαφορὰν μετὰ τὴν ἔνωσιν. Τῶν γάρ ἐνωθέντων ἡ διαφορὰ θεωρεῖται μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ Νεστόριος μέμηνε· καὶ τῶν μετὰ τὴν ἔνωσιν διαφερόντων ἡ ἔνωσις, καὶ Σευῆρος παρατάττεται, καὶ πολλὴν ὑπὲρ τοῦ ψεύδους ποιεῖται τὴν συνηγορίαν. C

C

Εἴ μὲν οὖν κατὰ τὸν Νεστόριον, μόνων τῶν γνωμικῶν θελημάτων ἔνωσις γέγονε, τούτων εἰπάτω καὶ τὴν διαφορὰν μετὰ τὴν ἔνωσιν, ἀφεὶς τὴν τῶν μηδεμῶς ἐνωθέντων πραγμάτων διαίρεσιν· καὶ συνήγαγε τῇ τῶν γνωμικῶν θελημάτων διαφορὰ (α), καὶ τὴν τῆς γνώμης παραλλαγὴν· καθ' ἣν οὐχ ἡ κατὰ φύσιν διαφορὰ δείκνυσθαι πέψυκεν, ἀλλ' ἡ καθ' ὑπεστασίν, ποιουμένη τῆς ἀγαθότητος ἐν τῇ διαφορᾷ τῶν γνωμικῶν θελημάτων, δινεῖται καὶ ἐπίτασιν· καὶ πεποίηκεν ἀμαρτωλὸν, τὸν κατὰ προκοπὴν παρ' αὐτοῦ θεοποιούμενον ἀνθρώπον· ὃς μὴ κατὰ πάντα τρόπον τε καὶ λόγον τὴν αὐτὴν τῷ θεῷ γνωμικὴν ἔχοντα θέλησιν. Ἡ γάρ διαφορὰ τῶν γνωμικῶν θελημάτων, τὴν τῆς γνώμης, ὡς ἔφην, ποιεῖται παραλ-

## NOTAE.

(n) Συνίγαρε τῇ τῷ γνωμικῷ θελημάτων διαφορῇ. Clara Maximi sententia; eo quod distinctiones voluntates ex sententia, sequi majoris ac minoris bonitatis esse, quod scilicet vicissim hoc illoque modo procedant, varientque boni prosecutione; a quo proinde nihil vetat desicere: quod est Christo demere τῷ ἀναμέρτων, quod ab omni immunis peccato est. Turr. Et conjunxit cum differentia voluntatum ex sententia, differentiam sententia; eadem vocē redens, quod est Graece διαφορὰ ei-

ιστήν· τι δὲ τῆς γνώμης περαλλαγή, τῆς ἀγαθότητος εἰσηγέται: τὴν μείωσιν· δορύξ δὲ καθοιτοῦν ἔτι πρατούμενος, τελεῖος; οὕτω κατὰ τὴν γνώμην γέγονεν ἀναμάρτητος.

Οὐκοῦν τὸ καθ' ὑπόστασιν ἐκ τῆς συνδου τῶν φύσεων ἐν μηδεχόμενος ὁ Νεστόριος, καὶ τὴν τῶν γνωμικῶν θελημάτων διέλυσεν ἔνωσιν, οὐχ εὐρίσκων εἰπεῖν τι ποτὲ ἔτι τὸ ἐκ τῆς ἐνώσεως τῶν γνωμικῶν θελημάτων ἀποδεικνύμενον ἐν. Οὐ γάρ ἔχει ταυτότητα λέγειν τῆς ἀγαθότητος, τῆς τῶν γνωμικῶν θελημάτων σαφῶς διαφορᾶς μετὰ τὴν ἔνωσιν, τὴν κατ' ἐπίστασιν καὶ ἀνεστι ταύταις ἐπερθήτης προφρινούσῃς. Ὡν γάρ ἡ σύνοδος, τούτων ἀνάγκη πάντας λέγειν καὶ τὴν διαφοράν. Καὶ μάτην αὐτῷ τῇ ταυτοσύνῃ λόγος ἐπενοθῆ, καὶ πρὸς δῆλων τῆς τῶν προσώπων διαιρέσεως ἔστιν ἀρμόδιος. Ἡ γάρ ταυτοσύνη, βουλῶν ἔστιν ἔνωσις φυλάκτουσα τὴν τῶν κατ' αὐτήν ἡγωμένων διαφοράν, εἴπερ ἀσύγχρονος εἰς ἡ τῶν βουλομένων προσώπων συνεπικυρεῖται διαιρεσίς.

### ΤΟΥ ΑΓΤΟΥ.

Ἐπι τῆς αὐτῆς πραγματείας περιδ. νι'.  
Ὄτις ἐνοῦ θελημάτα λέγοντες οἱ Πατέρες ἐπὶ Χριστοῦ, τοὺς φυσικοὺς τόμους, οὐ τὰς γνώμας διημαρταν.

Ἄλλοι μαρτίς εὐθυνέτω τὸν λόγον, τὴν τῶν γνωμικῶν θελημάτων ἀπαγορεύοντα ἐνδέδια· πάντας εἰρίσκων σχεδὸν τοὺς ἐνδέξους διαστάλους, δύο θελημάτα λέγοντας· μηδὲ αὖ πάλιν κατὰ Σευήρον, τῷδε η ὄλληρα διὰ τοῦτο τὸν εὐεῖδη μεθορμήσοιτο νῶς, ἵνα μὴ πακοῦ κακὸν ποιῆται διάδοχον· τῆς διαιρέσεως λέγει τὴν σύγχυσιν. Οὐ γάρ εἴπον οἱ θεοτόκοι Πατέρες ἐπὶ Χριστοῦ ποστήτα γνωμικῶν διεργάτων (ε), ἀλλὰ φυσικῶν τοὺς οὐσιώδεις τε καὶ φυσικῶν τῶν ἐκωθέντων νόμους τε καὶ λόγους, θελημάτας καλῶς προσεγορεύσαντες. Καὶ γάρ φυσικὴν τὴν νοερῶς ἐψυχαμένης σαρκὸς, ἀλλὰ οὐ τὴν γνωμικὴν τοῦ τινος ἀνθρώπου, νοῦ κινήμασι διατίσαντες δρεξεῖν, ἔχουσαν τῆς τοῦ δυτος φυσικῆν ἐρέσεως δύναμιν, φυσικῶς κινουμένην τε καὶ τυπωμένην ὑπὸ τοῦ Λόγου πρὸς τὴν τῆς οἰκονομίας.

A distinctio, animi sententiaeque diversitatem facit. Animi autem sententiaeque diversitas, bonitatis diminutionem inducit; qua, qui ullo modo adhuc laborat, nondum perfecte animi sententia ac voluntate a peccato immunis existit.

Igitur Nestorius, qui non admittat factum esse unum personaliter, eo quod naturae convenerint, unionem etiam voluntatum ex sententia labefactavit; qui scilicet non inveniat, nec possit dicere, quid tandem sit illud unum, quod factum est ex uniane voluntatum ex sententia. Non enim potest dicere eamdem bonitatem, cum manifeste voluntatum ex sententia distinctio post unionem, ejus, penes majorem ac minorem intentionem, diversitatem ostendat. Quorum enim est congressus, horum quoque omnino necesse est ut distinctio dicatur. Frustraque Nestorio excogitatum ταυτοσύνην nomen (velut dicas, *eiusdem consilii animique sententiae*), etsi vox commoda est, ad significandam personarum discretionem. Ταυτοσύνη enim consiliorum unio est, eorum, quae uniuntur, distinctiōnē servans: quippe cum una cum eis intelligatur, personarum consultantium inconfusa discretio.

### EJUSDEM.

**22** Ex eodem tractatu, cap. 51, quod Patres, qui duas in Christo voluntates dixerunt, naturales leges significarunt, non voluntates ex sententia.

Nemo tamen sermonem reprehendat, qui duas in Christo voluntates ex sententia dicere prohibeat, cum omnes sere præstantes magistros duas dicere voluntates inveniat; neque rursus idcirco ad unam voluntatem ex Severi sententia, piā mentem transferat, ne malum malo succedere (divisioni scilicet confusionem) faciat. Non enim divini Patres voluntatum ex sententia quantitatem in Christo dixerunt, sed naturalium; nempe essentiales ac naturales, eorum, quae unita sunt, leges rationesque, voluntates rite nuncupantes. Carnis enim intelligentiam animale appetitum considerantes, non vero cuiuspiam hominis, mentis ex sententia motum, naturalem ejus quod est esse cupiditatis vim naturaliter motam, atque a Verbo ad explendam dispensationem informatam, habentem, sapienter voluntatem appellarent; sine qua ut existat natura humana fieri non potest. Est enim voluntas naturalis, vis ac facultas id appetens, quod secundum naturam est, omnesque es-

### NOTÆ.

(ε) Ποστήτα γνωμικῶν θελημάτων. Voluntatum ex sententia quantitatatem. Id est plures numero ejusmodi voluntates ac γνώμας, quasi caro suo, non Verbi nutu regeretur; quod Nestoriani erroris est. Tert. Quantitatem vocat numerum; bene id quidem: sic enim passim Maximus, at non quod addit: Numerus enim est quantitatis discretio. Hic enim Severianorum ac Monothelitarum scrupulus, ac vero scopulus, inde negantium duas vel naturas vel voluntates, quod numerum existimarent quantitatatis

discretæ ac dividere; quod Maximus etiam atque etiam refellit, ostenditque solum notam quantitatis esse, pro ejusdem quantitatis, cui adhibetur, ratione: in discretis, discretum seu divisum; in continuis sive conjunctis, conjunctum ac continuum; cum sola distinctione, sive, ut alii amant loqui, differentia (Greco διαφορᾶς;) eorum quae numerantur: quorum scilicet unum non sit aliud, nec eorum una essentia, quantumvis sint unita.

sentialiter naturæ competentes proprietates continens; secundum quam semper voluntatis facultate prædicto, natura comparatum est velle. Haud vero idem est, cui comparatum sit velle, ac velle; ut neque cui comparatum sit loqui, et loqui. Ei enim qui loquendi facultate prædictus est, semper quidem comparatum est loqui; loquitur tamen non semper. Alterum enim essentia est, ac continetur ratione naturæ; alterum consilii, loquentis sententia informatum. Quamobrem naturæ quidem est ut ei semper loqui comparatum sit; personæ vero, sic ac tali modo loqui; quemadmodum etiam quod comparatum sit velle, et velle. Quod si esset comparatum velle, et velle non est idem; alterum enim, ut dicebam, essentia est, alterum vero, volentis consilii seu electionis: habuit ergo incarnatum Verbum quatenus homo, quod ei esset comparatum velle, divina ipsius motum atque formatum voluntate. *Illiū namque velle*, inquit magnus Gregorius, *nihil Deo contrarium, totum Deitate imbutum*. Quod si deitate imbutum, imbuentis **23** scilicet conjunctione ac quasi naturali cohaesione imbutum. Quod autem deitate imbutum, et quod imbutum, duo plane, non unum ac idem natura sunt; quippe cum illa ex eis sint quæ sunt ad aliquid. His autem quæ sunt ad aliquid hoc comparatum, ut se vicissim ac reciproce inferant, alterumque alteri comes esse intelligatur. Igitur velut cui natura comparatum esset, mortis quoque metum ac fugam, una cum reliquis humanis affectibus ac passionibus, Salvator quatenus homo carnaliter velle significatur; nempe ut dispensationem (assumptæ scilicet carnis mysterium) ab omni immunem fictione ostendret, naturamque ab illis passionibus, quibus ex peccato facta erat obnoxia, liberaret. Rursusque, incitationem ac prosecutionem ostendit, carne peccatum interimens, quo nimis, et quod natura comparatum est, tanquam homo, in se ipse incolume ostenderet, et arcanum magnumque Patris consilium, ut Deus, corporaliter impletum exhiberet. Non enim ut obnoxius esset ac moreretur, sed ut salutem præstaret, primario homo factus est. Idcirco ait: *Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste: verumtamen non mea, sed tua voluntas fiat*<sup>8</sup>; una cum metu et fuga, incitationem ac prosecutionem humanæ voluntatis in conjunctione cum divina, pro naturalis rationis cum dispensationis modo complexione, formatam atque exercitam ostendens: quippe cum incarnatione manifesta naturæ sit dispensationisque exhibito: tum scilicet naturalis, eorum, quæ sunt uni-

<sup>8</sup> Matth. xxvi, 39; Luc. xxi, 42.

<sup>14</sup> Orat. 36, quæ est 2 de Filio, p. 585.

#### NOTÆ

(p) "Ωσπερ καὶ τὸ πεφυκέναι θέλειν καὶ θέλειν." Alterum exemplum est Maximi, ejus quod naturæ, et ejus quod personæ: τὸ πεφυκέναι, esse comparatum, ut loqui, sic et velle, id naturæ: ipsum loqui et velle, quasi utentis personæ: nec unum

hæc et idem. Male Turr. *Sicut naturæ insitum esse velle et velle*: quibus verbis idem significatur, et utrumque natura, contra ipsa Maximi verba et mentrem. Nihilque apta nota marg.: *Aliquo modo hoc scil. vel illo; quasi insitum naturæ, nempe velle.*

A συνεκτική πάντων ιδιωμάτων· καθ' ἣν δεῖ τῷ φύσει θελητικῷ, τὸ πεφυκέναι θέλειν, έμπεφυκεν· οὐ ταῦτα δὲ τὸ πεφυκέναι θέλειν, καὶ θέλειν· ὡς οὐδὲ τὸ πεφυκέναι λαλεῖν, καὶ λαλεῖν. Πέφυκε μὲν γάρ δεῖ τὸ λαλητικὸν, λαλεῖ δὲ οὐκ ἀεί· ἐπειδὴ τὸ μὲν οὐσίας ἔστι λόγῳ φύσεως συνεχόμενον· τὸ δὲ βουλῆς, τῇ τοῦ λαλοῦντος γνώμῃ τυπούμενον. ὥστε φύσεως μὲν τὸ δεῖ πεφυκέναι λαλεῖν· ὑποστάσεως δὲ, τὸ πῶς λαλεῖν· ὥστε καὶ τὸ πεφυκέναι θέλειν καὶ θέλειν (p). Εἰ δὲ τὸ πεφυκέναι θέλειν, καὶ θέλειν οὐκ ἔστι ταῦτα (τὸ μὲν γάρ, ὡς ἔφη, οὐσίας· τὸ δὲ, τῆς τοῦ θέλοντος ὑπάρχει βουλῆς): εἰχεν δέρα τὸ πεφυκέναι θέλειν διαρκεῖσις Λόγος ὡς ἀνθρωπος, τῷ αὐτοῦ θεῖκῷ θελήματι κινούμενον τε καὶ τυπούμενον. Τὸ γάρ ἔκειτο θέλειν, φησὶν δὲ μέγας Γρηγόριος<sup>15</sup>, οὐδὲν ὑπεραρτλος Θεῷ, θεωθέν διορ. Εἰ δὲ τεθέωτο, τῇ τοῦ θεούντος δηλοντίς συμφυτός τεθέωτο· τὸ δὲ θεοῦν καὶ θεούμενον, δύο πάντως· ἀλλ' οὐχ ἔν καὶ φύσει ταῦτα. Εἴπερ τῶν πρός τι, τὸ τέ θεοῦν, καὶ τὸ θεούμενον· τὰ δὲ πρός τι, πάντως ἀλλήλοις συνεισάγεσθαι πέφυκε, καὶ θατέρῳ συνεπινοείσθαι θάτερον. Οὐκοῦν ὡς φύσει πεφυκώς, καὶ τὴν πρός τὸν θάνατον συστολὴν θέλων ἐπισημαίνεται σαρκικῶς μετὰ τῶν λοιπῶν παθῶν ὡς ἀνθρωπος δὲ Σωτὴρ, πάσσης καθαράν τὴν οἰκονομίαν δεεκνύς φαντασίας, καὶ τὴν φύσιν τῶν κατακριθέντων αὔτης· διὰ τὴν ἀμαρτίαν παθημάτων, λυτρούμενος. Καὶ πάλιν τὴν δρμήν ἐπιδείκνυται, σαρκὶ θανατώσας τὸν θάνατον· ἵνα καὶ τὸ φύσει πεφυκώς ὡς ἀνθρωπος ἐν ἐαυτῷ δεῖξῃ σωζόμενον, καὶ τὴν ἀπόρρητον καὶ μεγάλην τοῦ Πατρὸς ὡς Θεὸς παραδείην βουλῆν, σωματικῶς πληρουμένην. Ήν γαρ ἴνα πάθη, σώση δὲ, προηγουμένως γέγονεν ἀνθρωπος. Διό φησι· Πλάτων, εἰ δυνατόρ, παρελθέτω τούτο τὸ ποτήριον ἀλλ' ἔμοι· καὶ ήτο μὴ τὸ δύματ', ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω θελημα· δεικνύς διμα τῇ συστολῇ, τὴν δρμήν τοῦ ἀνθρωπίνου θελήματος, ἐν τῇ συμφυτῷ τοῦ θείου, κατὰ τὴν τοῦ φυσικοῦ λόγου πρός τὸν τῆς οἰκονομίας τρόπον συμπλοκήν, τυπούμενην τε καὶ γινομένην· εἴπερ τὸ σάρκωσις, θαναργής ἔστι φύσεως καὶ οἰκονομίας ἀπόδειξις· τοῦ τε φυσικοῦ λέγω τῶν ἡνωμένων λόγου, καὶ τοῦ καθ' ὑπόστασιν τῆς ἐνώσεως τρόπου τοῦ μὲν πιστουμένου, τοῦ δὲ καινοτομοῦντος τὰς φύσεις, δίχα διτροπῆς καὶ συγχύσεως· ἄλλ' οὐ τὸ αὐτό, κατὰ τὸ αὐτό, καταργηθῆναί τε καὶ ἐνεργηθῆναι δεδμένης, διπερ διτοπον· εἴπερ τοῦ Υἱοῦ φύσει θελημα, τὸ τοῦ Πατρὸς. Εἰχεν οὖν θελημα φύσικὸν ὡς ἀνθρωπος δὲ Σωτὴρ, τῷ αὐτοῦ θεῖκῷ θελήματι τυπούμενον, οὐκ ἐναντιούμενον· οὐδὲν γάρ τηντιώτας παντάπατε Θεῷ φυσικὸν, διπόταν οὗτος γνωμικόν· ἔνθα καὶ

προσωπικῇ θεωρεῖται διείρετις, ἀνπερ ἡ κατὰ **A** ta, rationis; tumque modi unionis in persona: quorum alterum astruat, alterum vero, citra omnem mutationem ac confusionem, innovet naturas. At non eo spectabat orationis scopus, utidem secundum

idem fieri, et non fieri flagitaret; quod est absurdum: quippe cum natura Filii voluntas, ipsa Patris voluntas sit. Habuit igitur in quantum homo Salvator, Lumanam voluntatem, quam ejus divina firmaret voluntas, non quæ ei adversaretur. Nihil enim prorsus quod est ex natura, Deo adversatur; quando nec quæ ex sententia voluntas est, in qua et personalis discretio intelligitur, ac divisio, si modo secundum naturam est, eique consentanea. Alioqui erit arcens ipse qui condidit, eique labes ascribenda, qui nimurum ejus, quod natura cum ipso pugnat, auctor extiterit

Πάκις δὲ γέγονε κατ' ἀλήθειαν ἀνθρώπος; ασπριζόμενος ὁ Αὔγος, τοῦ μάλιστα τὴν φύσιν ὡς λογική, χαρακτηρίζοντος; Ἐρημος; Τὸ δὲ τῆς κατ' ἔρεστιν ὀρεκτικῆς ἕστερημένον κινήσεως, καὶ κατὰς ζωτικῆς δυνάμεως ἀμοιβήσειν ἄν. Τὸ δὲ ζωτικὴν οὐκέτι ἔχον ἐκ φύσεως δύναμιν, οὐδὲ τὴν οἰαγῶν οὐδεισθεὶς φυχὴν, ἡς χωρὶς οὐδὲ σάρξ ὑποστατὴ ποτὲ δύναται. Οὐκοῦν φιλητικὴ μορφῶσεις σαρκὸς τὴν οἰκονομίαν ἐπέμπτεταιν· ἀλλ' οὐ φύσεις σαρκὸς, νεορῶν τε καὶ λογικῶν ἐψυχωμένης καθ' ὑπόστασιν σαρκωθεὶς ὁ Λόγος πεπλήρωκε, θέλημα φυσικὸν κατὰ Σευήρου τοις ἔχων ὡς ἀνθρώπος. Εἰ γάρ φυσικῷ θελήματι κατ' ἀλήθειαν οὐ γέγονεν ἀνθρώπος· εἰ δὲ τέλειος κατ' ἀλήθειαν οὐ γέγονεν ἀνθρώπος, οὐδὲ δὲλως ἀνθρώπος γέγονεν. Τές γάρ ἀτελοῦς φύσεως ὑπαρξία, ἡς οὐδὲ λέπος ἐστί;

Συντὸς οὖν Σευήρῳ, καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν, διά τινος ξενῶν ἀλλεἴφεντος φυσικῆς, τὴν προσληφθεῖσαν καθ' ίσταιν ἀφῆσον ἐξώσθισθαι φύσιν· τῆς τε Μάνεντος φαντασίας, καὶ τῆς Ἀπολιναρίου συγχύσεως (*r*), καὶ τῆς Βεττοῦς συνουσιώσεως ἐπικυρώσας τὸ μῆσον. Μήπον γάρ κατὰ τὴν Κρητῶν νῆστον διάγων, τινῶν φερεδεῖσθαι πρὸς ἐμὲ διενεγχέντων τῆς Σευήρου μαρτίου· ξενούσας, ὡς διὰ τοῦτο δύο κατὰ τὸν Λέοντας ἀπειλεῖταις οὐχ ὅμολογούμενον ἐπὶ Χριστοῦ, διὰ τὸ έπειρεντα ταύταις θέληματα, οἵς ἐξ ἀνάγκης εἰρηνῶν τινεισθεται δυάς· ἀλλ' οὐδὲ μίαν πάλιν, ἀλλὰ θεωρεῖσθαι μή δυναμένην· ἐν δὲ θέλημα, καὶ εἴπειν τοις ταῦταις καὶ ἀνθρωπίην ἐνέργειαν ἐξ ἐνδεκτῶν τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένου, κατὰ

(i) Ἐκεὶ τὸν ποιητὴν αἰτιατόν τῆς μέμψεως. Clara sententia; nempe istud vitii ac labis, tribendum Auctori, qui sic condidisset, quod cum eo natura pugnaret. Nihil bene Turr. Quia auctor esset causa calpœ et querelœ, qui fecisset sibi, quod cum natura pugnaret. Ipse lector, ne sugillandi avidior videat, recognoscere ac cense: majorem certe ἀπόδειξιν voluisse in tractatibus sic theologicis. Dispensationis (Græce οἰκονομίας) rationem scite exponit Maximus, ut modum unionis personalis, qua certa divini consilii ratione, ut nostra saluti conducebat, innovata sunt naturæ, propriæ significali; de qua innovatione ad Greg. orat. in diem Christi Natalem. Id sane acute. Dispensationis enim et οἰκονομία, quamdam velut indulgentiam et accommodationem sonat, prout æquitas videtur exigere, postulabit quod ex debiti jurisque rigore est.

(r) Καὶ τῆς Ἀπολιναρίου συγχύσεως. Non ita pronunt, ut Apollinaristi hæresis confusio nuncupe-

D tur. In eo erat, quod Christum ut hominem ἄνου existimabat; sine mente, cuius vices ac officium præstaret Verbum. Erat igitur illi in Christo velut confusio quædam munerum, ut etiam fere Ario ac Eutychi, substantiarum; humana scilicet natura transeunte in divinam, et quasi ab ea absorpta, ut ex utraque jam una esset essentia, ambarumque conflatum unum; quod signanter Maximus συνοւσίων appellavit; eum tamen etiam ipse paulo post confusione voce Severi dogma, Eutychiano proximum ejusque prolem, traducat, συγχεινμένη τῶν ψευδῶν διδασκαλίᾳ δογμάτων ubi Turr. *Doctrina infusa falsorum dogmatum*: pro confusa; quod malum typorum, quam quod manus mentem præcurserit: et quod paulo ante est in loco Zachar. Et qui habitat filia Babylonis, pro filiam. Poterant hæc non tantis sordere per Gretzeri vulgantis diligentiam, cum forte Turriano non satis licuerit abs se scripta relegere.

unam, que simplex intelligi non possit; sed unam voluntatem, omnemque divinam atque humanam operationem ex uno eodemque Verbo incarnato ex Severi se doctrina profiteri prodire. In quos quis prophetiae partem illam querulis vocibus jactare merito possit: *O, o fugite ab aquilone* <sup>b</sup>; *in Sion salvamini, qui habitat filiam Babylonis* <sup>i</sup>. Vere etenim Aquilo Severi mens; nempe locus caliginosus effecta, divinæque lucis demoratione privata. Filia autem Babylonis, quæ ex ascito pessimo habitu, confusa falsorum dogmatum doctrina male coaluit; quam ii colunt, qui scientiæ lunam repudiarunt; nec ut in Sionem (Ecclesiam scilicet) per conversionem incolumes evadant, in animum inducent. Simil enim contra divinitatem, Christique mysterium Severi disputatio ad libram revocata concertat. Si enim, ejus sententia, comparatum est, ut operationibus voluntates **25** sint comites, unaque cum voluntatibus personæ inducantur, velut nimirum effecta una cum causis (ne dicam inepte hæc probari), utique etiam cum omni persona, ex ipso ejusque sententia, voluntas inferetur, ac cum volenim quæ sunt *ad aliquid*, ratio, quæ indissunt, consequenti ratione parem reciprocationem

*Voluntas æquivoce ut naturæ est, et ut ex sententia.  
Ratio a Trinitatis mysterio. — Quandoquidem igitur  
voluntas simpliciter dicta ex iis est, quæ multa  
significant; siquidem voluntates quæ una cum per-  
sonis reciproce inferuntur, fuerint naturales, beata  
Unitas, auctore Severo, erit et naturarum Trinitas.  
Sin vero sint voluntates gnomicæ, id est, ex sen-  
tentia, omnino a scipsa dissentiet, minime 'scum  
ipsa voluntatibus concors, ut quæ sit personarum  
Trinitas; aut omnino, siquidem una supéresse  
minis erit Divinitas.*

Ac rursus, si, ut auctor est Severus juxtaque ejus propositionem, operationi omnino comes voluntas est, unaque cum voluntate infertur persona; necessario sublata operatione, etiam illi comes voluntas sublata est, ac quæ simul cum illa infertur persona. Sin autem una cum operatione tollitur voluntas, unaque cum voluntate persona, erit Christus ex Severi sententia, non in persona vereque existens; quippe cum una cum operatione, ob voluntatem, quæ una cum illa perimitur, quæ ipsa cum voluntate infertur persona, illique comes est, sublata sit.

Ac rursus, si, ut Severus existimat, operationibus omnino comites sunt voluntates, unaque cum voluntatibus inferuntur personæ; ac ex uno

<sup>b</sup> Zach. ii, 7. <sup>i</sup> Psal. cxxxvi, 8.

(s) Τόπος ζερός. Locus caliginosus; sic rite dicta Severi mens. Aquilonis typo. Venet. τύπος ζερός; quod et Turr. reddit, facta forma caliginosa: quod certe durum, longeque a metaphora; ut et quod illi sequitur, privata divini lumenis usu et exercitatione: cum et istud plane aquilo-

**A** Σευήρον προτίέναι φαμέν. Πρὸς οὓς ἂν τις σχετίαστικῶς ἔκεινο τῆς προφητείας ἐποιεῖ τὸ μέρος· Ὡ, ὦ, φεύγετε ἀπὸ Βορρᾶ· εἰς Σιών ἀρασάζεσθε, οἱ κατοικοῦντες θυγατέρα Βαβιλῶνος. Βορρᾶς γὰρ ὡς ἀληθῶς Σευήρου διάνοια, τόπος γενομένην ζωφερὸς (ε), καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φωτὸς ἐστερημένη διατριβῆς· θυγάτηρ δὲ Βαβυλῶνος, ἡ κακῶς ἐκ τῆς προσγενομένης αὐτῷ χειρίστης ἔξεως γεννθεῖσα συγκεχυμένη τῶν φευδῶν διδασκαλία δογμάτων, ἢν κατοικοῦτει ἢ τὸ φῶς ἀπεστραμμένοι τῆς γάστρας· καὶ πρὸς τὴν Σιών, λέγω τὴν Ἐκκλησίαν, ἀναστθῆναι δε' ἐπιτροφῆι οὐκέ θέλοντες. Ὁμοῦ γὰρ τῆς τε θεολογίας καὶ τῆς οἰκονομίας, ὁ Σευήρου βασινιζόμενος καταγγείλεται λόγος. Εἰ γὰρ κατ' αὐτὸν, ταὶς ἐνεργείαις ἔπεισθαι τὰ θελήματα πέφυκε τοῖς δὲ θελήμασιν εἰσάγεσθαι πρόσωπα, καλάπερ αἰτίοις αιτιατά· ἵνα μὴ λέγω τις ἡ ἀπόδειξις· καὶ παντὶ προσώπῳ δηλονότι, κατ' αὐτὸν, θέλημα· καὶ τούτῳ πάντως ἐνέργεια συνειταχθῆσται πρόσφορος. Ὁ γὰρ τὸν πρὸς τι, λόγος, διποτὸν ἔχων τὴν σχέσιν, ἵσην ποιεῖται τὴν τῶν σχετῶν ἀκολούθως ἀντιστροφήν.

**B** εἰσάγεσθαι πρόσωπα, καλάπερ αἰτίοις αιτιατά· ἵνα μὴ λέγω τις ἡ ἀπόδειξις· καὶ παντὶ προσώπῳ δηλονότι, κατ' αὐτὸν, θέλημα· καὶ τούτῳ πάντως ἐνέργεια συνειταχθῆσται πρόσφορος. Ὁ γὰρ τὸν πρὸς τι, λόγος, διποτὸν ἔχων τὴν σχέσιν, ἵσην ποιεῖται τὴν τῶν σχετῶν ἀκολούθως ἀντιστροφήν.

Ούκοιν ἐπειδὴ πολὺστημόν ἔστι τὸ ἀπλῶς λεγόμενον, εἰ μὲν φυσικὰ τὰ κατὰ ἀντιστροφὴν συνεισαγόμενα τοῖς προσώποις εἰν θελήματα, ἢ μακαρία Μονᾶς, κατὰ Σευῆρον, καὶ φύσεων ἔσται Τρίας. Εἰ δὲ γνωμικά, στασιάσει πάντως πρὸς ἑαυτὴν μὴ συμβαίνουσα τοῖς θελήμασιν, ὡς προσώπων Τρίας· ή πάντως (ι), εἰπερ ἐν θέλημα τῆς ὑπερούσιου Τριάδος ἔστι, μονοπρόσωπος ἔσται Θεότης τριών·

Καὶ πάλιν, εἰ τῇ ἐνεργείᾳ πάντως κατὰ τὴν Σευτῆ-  
ρου πρότασιν ἔπειται θέλημα · τούτῳ δὲ συνεισάγε-  
ται πρόσωπον, ὃς ἀνάγκης ἀναιρεθείσῃ τῇ ἐνεργείᾳ, ·  
καὶ τὸ ἀπόμενον αὐτῇ συνεχνήρηται: θέλημα, καὶ τὸ  
τούτῳ συνεισαγόμενον πρόσωπον. Εἰ δὲ τῇ μὲν ἐνερ-  
γείᾳ, τῷ θέλημα · τῷ δὲ θελήματι, συναναιρεῖται τὸ  
πρόσωπον, ἀνύπόστοτος: ἔσται κατὰ Σευτῆρον δὲ Χρι-  
στὸς: τῇ ἐνεργείᾳ, διὰ τὸ συναναιρούμενον αὐτῇ  
θέλημα, τὸν συνεισαγομένου τῷ θελήματι προσώπου  
συναναιρεθείντυς.

Κατ πάλιν, εἰ ταῖς ἐνεργείαις κατ' αὐτὸν ἔπειται πάντως θελήματα, τοῖς δὲ θελήμασι συνεισάγεται πρόσωπα · ἐξ ἑνὸς δὲ καὶ τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ Λόγου σε-

#### NOTE

nis locum, lucisque in eo absentiam, metaphorice respiciat.

(i) *"H* πάρτως. Legit Turr. ac reddit relative, *fi.*  
quæ necessario, quod non satis cohæret : melius  
disjunctive, *fi.*, habent nostri cod.

περικαμένου ψροῖναι φτισὶ πᾶσαν θείαν καὶ ἀνθρωπίνην ἐνέργειαν· καὶ πᾶν θέλημα κατ' αὐτὸν (δηλούντες θέλειν τοῦ καὶ ἀνθρώπινον), ὡς ταῖς ἐνέργειαις ἑξάριν μετὰ τῶν ισαρθρικῶν συνεισαγομένον αὐτῶν προσώπων, ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ Λόγου συνεργαμένου πάντας συμπροσχθῆσται· καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ λόγος.

Ἐτταὶ τοιγαροῦν τῇ μὲν ἀνατέρεσι τῶν φυσικῶν τιμητιῶν δι Χριστὸς κατὰ Σευήρον, ἀνούσιος· τῇ δὲ παραγραφῇ τῆς μιᾶς (καὶ πάλιν ἀδιούλος καὶ ἀναπόστατος· καὶ τῇ πάσῃ προαγωγῇ θείᾳς τε καὶ ἀνθρωπίνῃς ἐνέργειας, πολύουλος τε καὶ πολυπρόσωπος· οὐ τὸ γε κυριώτερον εἰπεῖν, ἀπειρόδουλος τε καὶ ἀπειροπρόσωπος. Οὐ γάρ πᾶσαν φήσας ἐνέργειαν, πεστητὰς πεποίηκε δήλωσιν ἀναρθμητον.

Οὐκοῦν κατὰ μὲν τὴν ἀντιστροφὴν τῆς Σευήρου προτάσσεις, δι τῆς θεολογίας αὐτῷ<sup>11</sup> διαπέπτωσε λόγος, ἄπειστην πολυθεταν, καὶ Σαβελλιανὴν ἀθεταν, καὶ μαχομένην Ἑλληνικῶν ἐαυτῇ φύσιν θεότητος εἰσηγυμνήν· κατὰ δὲ τὴν πρότασιν, σαφῶς δι τῆς επονεμίας αὐτῷ νενόθευται λόγος, τὸν ίνα Χριστὸν ἀνέσον, ἀδουλον, ἀνυπόστατον· καὶ πάλιν τὸν εἰπὼν ἀπειρόδουλον τὸ πρεσεβύνοντι καὶ ἀπειροπρόσωπον· οὐ τὶ δυσταθεῖστερον;

*versus infiniti voluntatibus personisque multiplicem profiteatur; quo quid magis impium esse queat?*

Οὐρτεις ποὺν φέρων δι Σευήρου κανῶν ἀπάγει τοὺς παρεπόμενους; Τοιούτος γάρ πταξ καθέστηκε λόγος, τὴν ἀπειροπρόσωπην βάσιν οὐκέτι ἔχων ἀλήθειαν. Ἐν δὲ Χριστοῦ θεότητι λέγων, ὡς βέλτιστες, πῶς καὶ ποιὸν τοῦτο φάτο; Εἰ μὲν ὡς Χριστοῦ φυσικὸν, Πατρὸς φύσει καὶ Μητρὸς καὶ τῶν ἡλιοτρίωσας, οὐδετέρῳ κατ' οὐσίαν οὐδέποτε. Οὐδέποτεν γάρ αὐτοῖν φύσει Χριστός· καὶ πᾶς ἐκφεύγει τοῦτο λέγων, τῆς πολυθείας οὐκ εἰδότων; Εἰ δὲ γνωμικὸν, μόνης ἔσται τῆς αὐτοῦ γραπτηρετατικὸν ὑποστάσως. Προσώπου γάρ ἀπειροπρόσωπην ὑπάρχει τὸ γνωμικόν· καὶ δειχθῆσται επρὸς ἀπειρόδουλος Πτερέ τε καὶ Πνεύματες κατὰ σὲ, καὶ χαρέμενος. Εἰ δὲ τῆς αὐτοῦ μόνης θεότητος, ἀμετίχης ἔσται θεότης, παρὰ φύσιν βρώσεως καὶ πάσους ἀφριεμένη. Εἰ δὲ τῆς αὐτοῦ μόνης ἀνθρωπότητος, οὐκ ἔσται φύσει δραστήριον. Πώς γάρ, εἰκεπέδηρότερον; Καὶ τερατώδης δειχθῆσται σαφῶς ἡ τὸν θευμάτων ἐπίδειξις.

Εἰ δὲ ἀμφοτέρων φύσεις κοινὸν, πῶς ἔσται θέλημα

"γρ. αὐτοῦ.

#### NOTÆ.

(κ) Τῇ δὲ παραγραφῇ τῆς μιᾶς. Sic et Turr. *Et sublata una operatione naturali; de suo addens, ut per est, duas posteriores voces, quasi explicationis causa; nec certe abs re, aut extra Maximi subtilitatem. Quod enim ex Severianorum sententia voluntas ad operationem sequatur, vicissimque se illæ et interimant et ponant, sublata una operationem,*

A eodemque Deo Verbo incarnato, omnem divinam atque humana operationem ait proficiunt; omnis etiam voluntas, illius sententia (tum scilicet divina tum humana) velut quæ sit comes operationibus, una cum personis, quæ pari numero cum illis inferuntur, ex uno eodemque Verbo incarnato omnino pariter producentur; nec quæ contradicat, ulla ratio est.

B Sublati igitur operationibus naturalibus, erit Christus, Severi sententia, essentiæ expers ac naturæ; unaque proscripta ac amandata, erit rursus voluntatis exors, nec ipse vere et in persona existens. Quod vero divinam omnem humanamque producat operationem, multiplicis voluntatis ac personæ erit; vel, ut magis proprie dicam; utrisque infinite multiplex. Qui enim omnem dixit operationem, 26 quantitatem significavit, quæ numerum omnem excedat.

Inversa itaque ac reciproce accepta Severi propositione, omnis illi de deitate eversa doctrina est; quippe cum Arii multitudinem deorum, Sabelliique remotis personis impietatem, ac Græcorum errore secum ipsam pugnantem deitatis natum introducat. Juxta vero ejusdem propositionem, dispensationis ratio ac fides palam ei adulterata est, qui unum Christum, et essentiæ seu naturæ, et voluntatis et personæ expertem, eundemque profiteatur; quo quid magis impium esse queat?

C Videtis quo Severi regula illi fidem habentes præcipites agat? Talis est enim omnis doctrina, quæ invicta veritate basi caret. Quæso autem, qui unam Christi voluntatem dicas, quomodo aut qualem hanc dicis? Si enim tantum Christi naturalem, natura a Patre ac Matre alienum eum statuisti, qui per essentiam neutri copuletur. Christus enim neutrum illorum natura est. Qua vero ratione, dum ita dicis, quin plures deos dicas, effugeris? Sin voluntatem ex sententia dicas, ejus solummodo personæ insigne ac nota erit. Voluntas enim ex sententia, personam discernit: ac plene, ut tu ipse auctor es, diversæ a Patre et Spiritu voluntatis esse eum liquebit. Sin autem ejus tantum deitatis; erit deitas affectibus perturbationibusque obnoxia, quam innaturaliter langant appetitus cibi et potus. Sin autem solius humanitatis ejus, non erit natura efficax. Quomodo enim, siquidem est humana? Atque ita palam monstrosa apparebit miraculorum ostensio.

D Si vero amborum natura voluntas communis

Christus ἀδιούλος erit, sine voluntate, et ἀνυπόστατος, non vere existens et in persona, quod illorum sententia, voluntas inferat personam, vicissimque operationes naturales sublatæ ἀνούστον faciant; quis quod omni caret operatione et actu ac virtute, ut passim Maximus ex Patrum doctrina, id neque est aut vere substantiam habet.

erit, quinam fiat ut eorum voluntas natura communis sit, quorum est distincta natura? Sin est voluntas ut totius composita (præterquam quod rova fabula est ac commentum; quæ enim est voluntatis compositio?), rursum eum a Patre alienum fecisti, cum, voluntate composita, compositam duntaxat personam designaveris. Sic igitur omnem plantationem, quam non plantavit Pater, accedens sermo extirpat et evellit i; quod non soleat suas

Verum, ut appareat, naturalem humanitatis Christi voluntatem sustulit Severus, nesciens propriissimam primamque proprietatem ac dotem omnis maxime **27** naturæ utentis ratione, ejus appetendi notum ac incitationem esse; quam Patres attentes, voluntatum in Christo naturalium, non ex sententia distinctionem clare professi sunt. Nunquam enim distinctionem voluntatum ex sententia in Christo dixerunt, ne duplicitis eum sententiae, duplicitisque consilii ac electionis, et, ut ita dicam, cogitationum dissidio secum ipsum pugnante, ac proinde duplum personam, prædicarent: qui nempe per hanc solam voluntatum ex sententia distinctionem, tum peccatum, tum quod a Deo dissentimus, in vitam subintrasse scirent. In nullo enim alio malum positum est, nisi duntaxat in voluntatis nostræ ex sententia a divina discrepantia ac distinctione, cum qua prorsus una quoque contraria quantitas inseratur, et qui eam significat, numerus, voluntatis nostræ ex sententia affectum a Deo dissidentem ostentans.

Unum igitur Nestorio atque Severo propositum est, ut impie ac hæretice sentiant, tametsi modus diversus est. Ille enim dum propter confusionem, unionem in persona fugit, essentialiæ distinctionem, personalem divisionem facit: hic vero, propter personarum divisionem, personalem unionem in naturarum confusionem vertit; cum par esset, nec confusionem in Christo confiteri, nec divisionem; sed earum rerum quæ essentialiter distinctæ sunt, profiteri unionem; carumque distinctionem, quæ personaliter unitæ sunt; ut et essentiariæ ratio, et unionis modus pie prædicaretur: a quibus ambo avulsi; Nestorius quidem, qualitatum duntaxat ex sententia unionem astruens; Severus vero, naturalium itidem solummodo qualitatum distinctionem post unionem ponens, a veritate ambo exciderunt; dum Nestorius quidem, divisionem, Severus vero confusionem tenere misterio ascribunt.

#### EURODEM

*Ad GEORGIUM sanctissimum presbyterum ac hegumenum, qui per epistolam de Christi mysterio sciscitatus erat.*

*Qui mentem tuam divino desiderio quasi adjectis*

*Matth. xv, 13.*

A φύσει κοινὸν, ὃν ή γένεται διάφορος; Εἰ δὲ ὡς ὅλου σύνθετον, πρὸς τῷ καὶ νῦν μόνῳ καὶ πλάσματι. Τέλος γάρ θελήματος σύνθετος; πάλιν αὐτὸν τοῦ Πατρὸς τὴλοτρίωτας, συνθέτην θελήματι μόνην χαρακτηρίσας ὑπέστατον σύνθετον. Οὕτω μὲν οὖν πᾶσαν φυτείαν ἐκριζοῖ προσελθόν διδύμος, τὸν δὲ Πατήρ οὐκέπειτεν εἶπει μὴ πέψυχε (v) τὸ ξένον περιποιεῖσθαι γεώργιον.

facere atque curare ac servare extraneas segetes.

'Αλλ', ὡς ξοκε, τὸ φυσικὸν θέλημα τῆς κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπότητος; Σενῆρος δινέλεν, οὐκ εἰδὼς ὅτι κυριώτερὸν τε καὶ πρῶτον ίδιωμα πάσης μάλιστα φύσεως λογικῆς, ή κατ' ἔφεσιν· αὐτῆς καθέστηκε κληνησίς· ἦν οἱ Πατέρες σκοπῆσαντες, φυσικῶν, ἀλλ' οὐ γνωμικῶν ἐπὶ Χριστοῦ θελημάτων διαφοράν λαμπρῶς ὥμολγησαν. Οὐ γάρ ἂν ἐλεγόν ποτε γνωμικῶν ἐπὶ Χριστοῦ θελημάτων διαφοράν, ίνα μὴ διγνωμον καὶ διδουλον, καὶ οἰον εἰπεῖν μαχδεμον ἐστιτῷ τῇ στάσει τῶν λογισμῶν καὶ διὰ τοῦτο διπρόσωπον αὐτὸν κηρύττεσιν· οἱ γε κατὰ μόνην ταύτην γνωμικούντες τὴν τῶν γνωμικῶν θελημάτων διαφοράν ἐν τῷ βίῳ γεγενῆσθαι· τὴν τε τῆς ἀμαρτίας εἰσοδον, καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἡμετέραν διάστασιν. 'Ἐν οὐδενὶ γάρ διλλωτικῆς τὸ κακὸν, εἰ μὴ μόνον ἐν τῇ πρὸς τὸ θεῖον θέλημα διαφορᾷ τὸ κακὸν γνώμην ἡμετέρου θελημάτος· ἥτινι πάντως διντικειμένη συνεισάγεται ποσθῆται, καὶ δι ταύτης δηλωτικὸς ἀριθμὸς, δεικνύς ήμῶν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν τοῦ γνωμικοῦ θελημάτος ἀντιπάθειαν.

B Εἰς οὖν Νεστορίῳ τε τῶν Σευήρων περὶ τοῦ δισσεβείν ὑπάρχει σκοπὸς, καὶ διὰ τρόπος διάφορος. 'Οι μὲν γάρ διὰ τὴν σύγχυσιν, φεύγων τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν, τὴν οὐσιώδη διαφοράν προσωπικὴν ποιεῖσθαι διαλέρεσιν· ὁ δὲ διὰ τὴν διαλέρεσιν τὴν οὐσιώδη μὴ λέγων διαφοράν, τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν φυσικὴν ἐργάζεται σύγχυσιν· δέον μήτε σύγχυσιν ἐπὶ Χριστοῦ, μήτε διαλέρεσιν ἀλλ' ἔνωσιν τῶν κατ' οὐσίαν διαφερόντων, καὶ διαφοράν τῶν καθ' ὑπόστασιν ἥγνωμένων ὄμοιογενῶν, ίνα καὶ τῶν οὐσιῶν διδύμος, καὶ τῆς ἔνωσις ὁ τρόπος, εὐειδῶς καταγγέλληται· ὃν διμφω διαβραγέντες· δι μὲν, τὴν τῶν γνωμικῶν μόνον ποιοτήτων ἔνωσιν· δι δὲ, τὴν τῶν φυσικῶν μόνον μετὰ τὴν ἔνωσιν ἐπικυρώσας διαφοράν, διμφω τῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας ἀπέπεσον· δι μὲν, διαλέρεσιν· δι δὲ, σύγχυσιν τοῦ μυστηρίου τολμηρῶς καταχρίναντες.

#### ΤΟΥ ΑΓΓΟΥ,

*Ιηρὸς ΓΕΩΡΓΙΟΝ τὸν δισσώτερον καὶ ηγούμενον, ἐρωτήσαται δι' ἐπιστολῆς περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου.*

*Νοῦν μὲν τὸν οἰκεῖον ἐφέσσει θελε πτερώσας, καὶ*

#### NOTÆ.

*plantationis est; quod unum inductæ auctoritatib; apte respondet.*

(v) Μὴ πέψυχε. Ipse nimurum Pater, non γεώργιον, ut Turr. reddit. Nempe id alienum a Deo, ut caret, et conservet suumque ducat, quidquid alienum

παῖς διάρχεις σπουδῇ καὶ ἔξαρας ὅλης καὶ τῶν εἰρητῶν, θεοτίμητε Πάτερ, ἀκόρεστον ἔχεις τῶν ἐκγράφων Λογίων τὴν ἐντευξίν, καὶ τῆς περὶ αὐτὰ ἔργων δὲν ἔμμελούς προσοχῆς, εἰ καὶ τις δὲλλος τὴν ἀκάματον ἐνύαμιν. Οὐ γάρ οἶδε κόρον τὸ ὑπὲρ εἰδότων· εἴτε μήν τὴν οἰανοῦν περιστολὴν (x), τὸ δὲν τονοῖσιν. Τὸ μὲν γάρ, δοῆς ἀπάστης καὶ ἀπορῆς εἰπεῖται τὸν περιστολῆς· τὸ δὲ παντὸς εἰδούς εἰρητῶν καὶ σχῆματος· τοῦ τε κρυψίου τὴν Ἐκφάνσιν, ὡς θέμις, ἐκείνῳ ποιεῖται· καὶ τοῦ ἀρρίστου<sup>10</sup> τὴν ἐνθεομένην τοῦτο παρέχεις κατάληψιν· καὶ δῆτας ἡρπαγὴν διανοίας αὐτάρκης, καὶ Πνεύματος ἄγιου περίδρασιν. "Εώς γάρ τούτου, καὶ διὰ τοῦτο εὐθέτηκεν, ἡ φιλάνθρωπος τοῦ ὑπὲρ ἀνθρώπους δι' ἐκφάνσας συγκατάθεσις· χάριτι θεουργοῦσα, τοὺς τῷμηγ συναναβάνοντας· καὶ τῇ κενώσει τοῦ Λόγου (y), τὸ εἰπεῖται τῷ τῶν ἀντολῶν ἐργασίας· καθ' ἣν τῷ δινέλειαν φρονήσεως καὶ ἀνθρεπίας αὐτὸς ἀντρεῖς, τὸ τε φαινόμενον σωφρόνως πιέζεις, καὶ τὸ εργάζομενον, δικαίως πιανεῖς· ἵν' ἐκείνηρ μὲν τὴν νίκησιν τοῦ Ἰησοῦ παραδείξῃς, πάσαν δικιῶς ἀρρέπειαν ἐξαφανίσουσαν· ἐν τούτῳ δὲ τῇ ζωὴν ιππεῖσῃς, ἀρρέπειν πάσαν ὑπερχρηστίμια; προσβαλλομένη· ἐξ ὧν πρᾶξιν ιεράν κατορθώσας καὶ θεωρίαν, τούς Ιεράν ἐκομίσων τὴν σωτηρίαν· ἦν ὡστε μεταβούντας καὶ δέλλοις, καὶ ταύτην γνωρίσατε, τὸ θεομίμων, εἷνος πρᾶξις ἐμὲ τὸν ἀνάξιον, ταπεινόν τε καὶ ἀγνώστη· ὑπάρχουσα, τιμαῖς προσχρήσεσθαι συλλαβεῖς· καὶ περώτα μὲν, σοφίας λόγῳ καὶ συνετίσαι· τῷδε δὲ καὶ ἀγιάσαις διὰ τῆς ἐνούσης σοι χάριτος, τοῖς πανταχοῦ διαβιδεμένης· ἀπεργίγραφον γάρ, ὡς εἰπεῖν τὸ ἀνάτιον ἔχουσα Λόγον.

*quoddam Dei simulacrum est) animo destinasti, ut ad venerabilibus tuis uteris syllabis: ac primum prudentiaque componeres, tumque etiam, per eam, ratione (est enim res nullis circumscripta finibus, quippe Verbum auctore carens, ipsa auctorem habens, sanctitate imbuueres.*

Ἐπί<sup>11</sup> καὶ πρὸς ἐπιτελήματην ἰκανίας ἀγαγεῖν τοῦ πανώ κυρτηρίου τῆς κατ' ἄνθρωπον θεοπλαστίας ποὺ δὲ ἡμᾶς σαρκωθέντας θεοῦ Λόγου καὶ τελείως ἐπενθωπίζεντος· τῷ δὲ ἐρωτήσεως ἐθέλειν, οὐ τὸ ἄργομενον μαθεῖν· ἐν περιήγησει γάρ τῶν καλῶν ἐπέργεις ἀπάντων· ἀλλ' εἰς μόνησιν προσθιάσαι τελεωτέραν, τὸν οὕτω δεδεγμένον τὴν ἥττονα. Καὶ σου τὸν εὐεσθῆ τρόπον ἀποθαυμάσας, τὸν λόγον προτείχεις κατὰ δύναμιν φάσκων, ὡς οὐκ δέλλο τι κατὰ

Ad hæc etiam, qui ad novi mysterii, divinæ secundum hominem Dei Verbi propter nos incarnatū ad perfecte facti hominis, formationis notitiam quasi sciscitando ac interrogando abunde velles adducere, non cuius ignorantia laborares addiscere; cuim ea quæ pulchra sunt atque honesta omnia complexus sis, sed ut ad perfectiorem institutionem eum prōvehēres, qui nondum minorem adeptus sit. Tuos igitur religiosos mores admiratus, 29 quanta

<sup>10</sup> Fr. ἀρίστου. <sup>11</sup> Dionys. de div. nom. c. 2, § 8.

#### NOTÆ.

(x) *Τὴν οἰανοῦ περιστολὴν.* Περιστολὴν Suid. περικαίνει, obtegere, obvelare: nec alio sensu hic verbale Maximo sumitur aut exponitur, quidquid Turr. contractionem reddat, ac si esset συστολὴν. Loquitur Maximus de viro excellenter spirituali, cui tribuit, ut nullo spiritualium iudicio afficiatur, nihilquæ tacta ac osculta habeat, que vim mentis superant, id est, divina, quæ pro ejus capitu, ipsa pene nulla, nullisque figuris ac formis adumbrata, illi patetant et interruntur.

(y) *Τῇ κειώσει τοῦ Λόγου.* Verbi exinanitione, qua ejus nos plenitudinem nancisci rite ait: τὸ κατ' αὐτὸν πλήρωμα. Mendose Turr. ἐνώσει legit, unione Verbi. Infra quoque, τέλος ιερὸν ἐκομίσων τὴν σωτηρίαν, non satis apte, salutem, quæ extremum est, reportasti. Est certe finis, non quodvis extremum, sed quod intentum, et in quo quiescat; quod sic sine addito extremum dicere, eaque voce τὸ τέλος reddere, uti non raro Turr. faciliat, non satis grammaticum est.

mea vis ac facultas, edisseram. Aio itaque, non **A** aliam esse natura, quam Salvator humanitatem induit, quam qua nos homines sumus; sed eamdem secundum essentiam ac per omnia similem; quippe ex eadem nostra substantia, per arcanam nullisque verbis explicabilem ex castissimae Virginis Deique Matris purissimis sanguinibus assumptionem: quibus Verbum instar seminis unitum, cum Deus esse secundum essentiam non destiterit, caro factum est, atque homo perfectus nostri similis, uno duntaxat excepto peccato, existit; propter quod nos non raro dissidemus, ac voluntate Deo adversamur, ut qui in utramque partem propensa ejus momenta nacti simus. Ipse autem ab omni natura peccato liber, utpote non nudus ac simplex homo, sed Deus factus homo; quod esset contrarium, nihil habuit; quin potius intemerata ac vere omnino incontaminatam nostram naturam servavit. Unde etiam dicebat: *Nunc venit princeps mundi hujus, et in me non invenit quidquam*<sup>k</sup>; ex iis scilicet, quibus nos naturam depravantes, voluntatis dissidentiam pugnamque ostendimus: ratione cuius, ipse Christus nostra humanitate ac quod homo est, non subjectus dicitur, quo usque nos etiam, assumptae humanitatis potentia, ab ea nos labi liberaverit: cuius veritatis confirmandæ gratia, omnia propter nos factus est, fecitque sponte in nostri gratiam, ita sane ut quod ad nostram spectat substantiam, eaque quæ illi innoxia competit, ac naturalia sunt, nihil ementito habuerit; tametsi eam cum illis omnibus **C** deitate imbuīt, instar carentis ferri; totam divinam ac divinorum effectricem reddens, ut qui in totum summe illi per unionem immearit, unumque cum ea citra omnem confusioneū unius ejusdemque personæ ratione, effectus sit.

Quo sit, ut ejus humanitas, non ratione naturæ a nostra differat, sed quod novo modo procreata sit; eadem quidem, quod ad essentiam attinet; at non eadem qua ratione ex nullo propagata semine est; cum non simplex ac nuda esset, sed ejus qui vere propter nos homo factus est. Quemadmodum etiam ejus voluntas, vere quidem naturalis nobis similis; divine tamen informata, superiori nobis ratione. Liquet enim, progigni non ex semine, et ex semine, naturam non scindere, sed circa eamdem scindi naturam ac dividi, ut etiam se res in innascientia et nativitate habet.

**30** Nam si hoc dederimus, differre Verbum quatenus homo a nostra natura, eo quod ex nullo semine, plane siet ut et a Patris substantia differat, eo quod natum est. Non enim idem sunt, ingenitum et natum esse. Quin nos etiam a veteri Adamo ac Eva differemus, qui ex nullo orti sint semine:

<sup>k</sup> Joan. xiv, 30.

<sup>l</sup> Cf. Greg. orat. 36, quæ est 2 de Filio.

#### NOTE.

(z) *Πᾶσαν θεουργὸν ἀποφῆται*. Non satis bene Turr. *Reddens totam deificatam*: vox enim illa actuum quid sonat, ac quam Christi humanitas ex unitione cum Verbo mutuata est, divinorum operum vim ac miraculorum. Sic Budeus in Com. Θεουργίας vocata ait Christi opera, quæ divinitatem ejus signi-

"Οθεν τὸ κατ' αὐτὸν ἀνθρώπινον, οὐ διὰ τὸν λόγον τῆς φύσεως, ἀλλὰ διὰ τὸν καινοπρεπῆ τῆς γενέσεως τρόπον, πρὸς τὸ ήμετερὸν παραλάττει· ταυτὸν μὲν ὑπάρχον κατὰ τὴν οὐσίαν· οὐ ταυτὸν δὲ κατὰ τὴν ἀσπορίαν· ἐπεὶ μὴ φύλη, ἀλλ' αὐτοῦ κατ' ἀλήθειαν τὸ δί· ήμεδες ἔνανθρωπησαντος ἦν. "Μετεπέρ οὖν καὶ τὸ θελεῖν αὐτοῦ κυρίως μὲν ὅν φυσικὸν καθ' ήμεδε, τυπούμενον δὲ θεῖαν διάπερ ήμεδε. Δῆλον γάρ ὡς ἀσπορία καὶ σπορά, φύσιν οὐ τέμνει· περὶ δὲ τὴν αὐτὴν τέμνεται φύσιν, ὥσπερ οὖν καὶ ἀγεννησία καὶ γέννησις.

**D** "Ἐπεὶ τυχὸν εἰ διαφορὰν πρὸς τὴν ήμετέραν φύσιν ὡς ἔνανθρωπος εἶγεν ὁ Λόγος διὰ τὴν ἀπορίαν· ξεῖτε γε πάντας, καὶ πρὸς τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν, διὰ τὴν γέννησιν. Οὐ γάρ ταυτὸν ἀγεννησία καὶ γέννησις. "Εξομεν δὲ καὶ ήμεδε πρὸς τε τὸν παταίδην Ἀδάμ καὶ τὴν Εὕαν, διχα σπορᾶς γενομένους·

scibant: ipsumque Novum Testamentum Dionysio Θεουργίᾳ est, ob eamdem causam. Maximo ipso interprete, Θεουργικὴ πατερῆμα. *Sacerdotalis, pontificia scientia*. Θεουργικὸν μέρον *divina virtutis unguentum* neimpe sanctificans; Θεουργοί, qui *sacris operantur*.

δέ μη τοι. πατέρα τον πλεστόν τὸ δὲ πάτερα τοῦ σπέρματος· οὐδέποτε μόνον τοι, εἰδίκετον τῷ Πατρὶ τοῦ Θεούτων· οὐδὲ γάρ κατ' ἑαυτοῖς· ὅπερ εἰ, καὶ τοι πάτερ τον πλεστόν τον πάτερα καὶ τὸν Εἶδον, καὶ εἰπεῖν τοῦ δὲ τοῦ πάτερος προσθέντα θεόν, αὐτογενεῖς διὸ τὴν ἀνθρώπινην κατ' ἐργάσιαν· Ήδὲ γάρ εἰς τούτην τὴν ἀνθρώπινην κατ' γεννήσειν (τοῦ γάρ δὲ λέγουν), οὐδεὶς εἰδέσθαι μετέσχει τοῖς καθορισμένοις ἀνθρώποις.

Μάλισταν δὲ διάφορος θεολόγος Γρηγόριος; Εμπρόσθιαν τοῦτο τὸ θέμα εἴπει κατὰ τὴν φύσιν τὸ κατὰ τὸ Ιησοῦ πατέρα πάθον, καὶ διὰ τὸ κατὸν τὸν πάτερα, εἰπεῖν, τοῦ φασκούντος αὐτὸν<sup>1</sup>, «Εἰπεν διὰ τοῦ πατέρα τοῦ πατέρου τούτου τοῦ Ιησοῦ· οὐδὲ εἰπεῖν τὸν Ιησοῦ πατέρα πάθον· τοῦ γάρ ἔχεντος θείαν, οὐδὲ οὐσιαν τοῦ θεοῦ θεωρήν έλον· ἀλλὰ τοῦ πατέρος τὸν πάτερα πάθον τοῦ πατέρου τοῦ θεοῦ, ἀλλὰ ἀντιπάτερον· οὐδὲ τὰ πάθη καὶ ἀντιπάτερος.» Αὐτοῦ γάρ ἔστιν κύριος καὶ ἴερας, οὐχ ὁ πατέρας ή τοῦ πατέρας; οὐδὲ τοῦ πατέρος τοῦ πατέρου πάθον τοῦ πατέρου τοῦ θεοῦ, ἀλλὰ ὁ πατέρας τοῦ πατέρου τοῦ θεοῦ, κατὰ τὴν αὐτὴν καὶ μέσην  
τούτου γεννήσεως· καὶ οὐ καθ' ἑταντὸν χωρὶς, ή δι' οὗτοῦ παραρρέουν, ὥστερ πάτερ; «Οθεν καὶ στοργὴν αἰσθανομέντα τὸν ἐπιτελεχθέντα τῆς γεννήσεως τρίτον αὐτὸν ἔχει τὸν Λόγον, ἥπα τῷ εἶναι φαντάσει, καὶ τὸ ὑποστῆναι θεῖκῶς ἐν αὐτῷ κληρωθεῖν· ἵνα καὶ τὸ ἡμέτερον κυρωθῇ· καὶ τὸ ὑπέρ τοῦ πατέρου θεοῦ. Δεῖ γάρ δὲ πάσιν καὶ τὴν ὑπὸ αὐτοῦ τοῦ παραρρέουντος καὶ τελείως δι' ἡμές ἐνανθρωπίσασθαι; Θεοὺς Λόγους, καὶ τὴν προσληψίες των φύσιν μετὰ τῶν αἰτήσεων φυσικῶν συντηρεῖν· ὃν ἀγαντὸν τὸ περίπτερον τῶν φύσεων ἐστίν, ἀλλὰ φαντασία μόνη διάκυνθος, καὶ τὴν διενεστιν διαρριζάσσειν· τὴν μὲν, ἐν τερπτηρίῳ φυσικῇ σωζομένην· τὴν δὲ πάλιν, ἐν ὑποτετταῖῃ γνωριζομένην ταυτότητι· καὶ οὕτω τε σοφῶς ἡμεῖς τὰς εὑστεβῶς, ἀλλοι διόλου τὸν τῆς οἰκονομίας λέγοι, μάζυρτον δικοῦ καὶ διδιάτροτον ἀποφαίνουσιν.

Οὐ αυτὸς δρθεδόξως; κηρύττων, ἔξεις ἀνακηρύττων κατὰ τὴν ὑπάρχεσιν, καὶ τῶν οἰκείων δωρούμενων ἀπόπερ δι' ἐλπίδος ἐνταῦθα, οὐταν διὰ πείρας ἐκεῖ τὴν ἀπόλαυσιν· τοῖς καμέν μετασχεῖν ἱκέτευσον, Πάτερ τῆς φύσεως, διὸ τῆς σῆς μετασχετασθεῖσας προσάγων αὐτῷ τῷ κακούντι· καὶ σώζοντας· καὶ μισθὸν τῆς εἰς ἀλλήλους τῶν δημογενῶν συμπαθείας, τῷ σὺν αὐτῷ καὶ παρ' αὐτῷ ὀδεξαθῆναι χριζομένων· ὡς ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος τὸν τῷ παναγίῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πατέριμα, εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A Αλλας quid m ipse Dei tumentum; Eva vero, de ceteris quid a figura. Quin vero idem cum Patre Filius est, ob deitatis naturam: quippe qui Deus sit ac consubstantialis ut etiam nos, cum Adamo et Eva, ipsique propter nos incarnato cognati sumus ac cosubstancialis ob humanitatis naturam. quemadmodum enim non est Dei substantia, ingenitum esse atque genitum (nam quis hoc dicat?), sic nec ex semine procedari ac sine semine ullo modo natura humanitatis est.

Nihil ergo cogitandum ingerit magnus Gregorius Theologus, quo sensisse putetur aliud natura esse Salvatoris hominem, aliudque qui nostre naturae est, etsi nonnullis ita visum sit, quod dixerit, «Dicere possemus haec verba velut ab homine exprimi, non qui de Salvatore intelligatur (illius enim voluntas nihil Deo contraria, quod tota deificata), sed qui noster est. Humana namque voluntas non omnino divinam sequitur, verum ut plurimum ei resistit et obliquetur.» Eius enim vere est atque dicitur, non quasi diversæ substantiæ, aut ex diversa substantia extra substantiam nostram et naturam; sed quod illius causa, inque illo secundum unam eamdemque personam extiterit; at non ipse per se seorsim, aut sui causa, veluti noster, ejus homo productus sit. Idcirco etiam semen proprium, ipsum Verbum nactus est, adjectio inductum innovans nativitatis modum; mox atque esse naturaliter accepit, hoc sortitus, ut in illo divine subsisteret: ut tum quod nostrum est firmaretur; tum quod nobis superius est, fidem obtineret. Necesse enim est in omnibus, ut et assumptam ab ipso Deo Verbo incarnato, ac perfecte nostri causa facto homine, naturam, una cum illis quæ natura illi competunt, conservemus (quibus ablatis, ne natura quidem prorsus est, sed inanis quedam fictio) et unionem sartam tectam retineamus: illam quidem in naturali diversitate incolunem; hanc vero rursus, qua in personali identitate (ut vocant) intelligatur; atque in hunc modum sapienter simul pie quo omnem omnino dispensationis rationem inconfusam pariter indivisamque prosteamur.

**31** Quem tu recta lide prædicans, te vicissim prædicantem, juxta quod pollicitus est<sup>1</sup>, nancisceris, D suorumque bonorum fructu munerantem, quemadmodum in hoc seculo, spe; sic et in futuro, rei ipso usu ac periculo. Pro me vero, Pater sancte, ora, ut ejus consors efficiar; me tuis precibus illi admovens, qui vocat et salutem præstat; enquo præmio muneratur, qua se generis necessitudine conjuncti, alii alios misericordia prosequuntur, ut eis una secum, et apud se, gloriam tribuat; cui gloria et potestas cum sanctissimo Patre ejusque vivifico Spiritu in secula seculorum. Amen.

<sup>1</sup> Marc. x, 30.

<sup>2</sup> Greg. orat. 56, supra cit.

## EJUSDEM,

*Adversus eos qui dicunt dicendam unam Christi operationem secundum victoriam; eo quo divina operatio tanquam efficacior prævaleat humanæ, sic est respondendum.*

Primum quidem duas operationes vos quoque conceditis; unam quæ vincat et prævaleat (nempe divinam) et alteram quæ vincatur et cui prævaleatur (nimis humana); quod quidem eorum est, quæ sunt *Ad aliquid*. Quæ vero sunt *Ad aliquid*, omnino etiam una secum ea inferunt, contra quæ dividuntur.

Deinde si unam operationem dicitis secundum victoriam, tanquam humana operatione sublata, eo quod vieta sit ac superata, extenuationem operationibus inducitis. Quod enim superat ac victoria potitur, ipsum quoque omnino patitur: nam et ipsum ab eo quod cadit victoria vincitur. Etsi enim minus, omnino tamen vincitur. Sicut aurum, verbi gratia, vincit quidem ac exsuperat commistum sibi argentum aut æs, vincitur tamen et ipsum, licet minus, pro quantitatis scilicet ratione, quæ illi admiscetur.

*Adversus eos, qui dicunt, quod sicut instrumenti et moventis una est operatio, sic quoque divinitatis et humanitatis una operatio est.*

Si quidem naturale instrumentum dicitis, erit Verbum opinione vestra coævum carni, aut caro illi coæterna. Quidquid **32** enim naturali instrumento utitur, illud habet coævum, uti anima, corpus; atque adeo, aut divinam naturam creaturam dicatis necesse est, aut corpus increatum. Sin autem instrumentum artificiale dicitis, inanime ipsum inducitis, seorsimque diremptum atque divisum; quodque non semper moveatur, sed tum demum cum artifici videbitur ut in manus illud sumat ac operetur: deincepsque, aut dementis Nestorii sensum sequi videbunini, dividentis ac dirimentis quæ in unam hypostasim unamque personam ambæ Christi Dei naturæ coiverunt; aut impii Apollinarii eritis discipuli, Christi corpus inanime mentisque expers dicentis.

*Adversus eos qui unam dicunt Christi operationem compositam.*

Composita operatio, prorsus naturæ composite est. Omnis autem natura composita partium ortum coævum habet, et non voluntarium: est enim creata, et loco mundoque suo circumscripta, ac

## Α ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

Πρὸς τοὺς λέγοντας δτι μίαν Χριστοῦ χρὴ ἐγείρειν κατ' ἐπικράτειαν· διὰ τὸ ὡς δραστικωτέραν τὴν θειαν αὐτοῦ, κατεπικρατεῖν τῆς ἀνθρωπιτητῆς, οὕτω χρὴ ἀπολογεῖσθαι.

Πρῶτον μὲν δύο ἐνεργείας καὶ ὑμεῖς ὅμολογεῖτε· μίαν ἐπικρατοῦσαν· τὴν θειαν φημὲν· καὶ μίαν κρουμένην· τὴν ἀνθρωπινήν δηλούσθη· ὅπερ ἔστι τῶν Πρὸς τι. Τὰ δὲ Πρὸς τι, πάντας συνεισάγουσιν ἔστοις· καὶ τὰ ἀντιδιαιρούμενα.

"Ἐπειτα δὲ, δτι εἰ κατ' ἐπικράτειαν λέγετε τὴν ἐνέργειαν, ὡς τῆς ἀνθρωπινῆς διὰ τὸ ἐπικρατηθῆναι ἀναιρουμένης, μείωσιν αὐταῖς εἰσάγετε. Τὸ γὰρ

**Β** ἐπικρατοῦν, πάντας καὶ αὐτὸν τῶν πασχόντων ἔστι· καὶ αὐτὸν γὰρ κρατεῖται ὑπὸ τοῦ ἐπικρατουμένου. Εἰ γὰρ καὶ ἔλασσον, δύμας δὲ κρατεῖται πάντας· ὥσπερ χρυσὸς ἐπικρατῶν μὲν τοῦ καταμιγνυμένου αὐτῷ ἀργυρίου, φέρε εἰπεῖν, ἢ χαλκοῦ· κρατούμενος δὲ καὶ αὐτὸς, εἰ καὶ ἡττον, δῆλον δὲ δτι κατὰ τὴν ποσότητα τὴν προσμιγεῖσαν.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, δτι "Ωσπερ δργάνου καὶ τοῦ κινοῦντος μία ἐνέργεια, οὕτως καὶ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος μία ἐνέργεια.

Εἰ μὲν φυσικὸν τὸ δργανόν φατε, σύγχρονος ἔσται καθ' ὅμας ὁ Λόγος τῇ σαρκὶ, ἢ ἡ σάρξ τῷ Λόγῳ συναίδιος· πᾶν γὰρ κεχρημένον φυσικῷ δργάνῳ, σύγχρονον τούτο ἔχει· ὥσπερ τὸ σῶμα, ἡ ψυχὴ· καὶ ὡρα ἡμᾶς καὶ κτίσμα τὴν θειαν φύσιν λέγειν, ἢ τὸ σῶμα ἀκτιστον. Εἰ δὲ τεχνικὸν τὸ δργανόν λέγετε, ἀψυχον τούτο εἰσάγετε, καὶ ἰδίᾳ διεστηκὸς καὶ μεμερισμένον· καὶ οὐκ ἀλι κινούμενον, ἀλλ' ὅτε τῷ ἐργαζομένῳ δέξει τοῦτο μετὰ χειρὰς λαβεῖν καὶ ἐργάζεσθαι· καὶ λοιπὸν ἡ Νεστορίου τοῦ παράφρονος σύμφρονες δειχθεσθε, διαιροῦντος καὶ διιστῶντος τὰς εἰς μίαν ὑπόστασιν καὶ ἐν πρόσωπον συνελθούσας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ δύο φύσεις· ἢ Ἀπολιναρίου τοῦ ἀσεβοῦς φοιτηταί, ἀψυχον καὶ ἀνουν τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ λέγοντος.

**Δ** Πρὸς τοὺς λέγοντας, μίαν σύνθετον τοῦ Χριστοῦ ἐνέργειαν.

"Η σύνθετος ἐνέργεια, πάντας συνθέτου φύσεώς ἔστι. Πᾶσα δὲ σύνθετος φύσις, δύμχρονον καὶ ἀκούσιον ἔχει τὴν γένεσιν· κτιστὴ γὰρ ὑπάρχει, καὶ τόπῳ καὶ κόσμῳ ἴδιῳ (a) περιγραφομένη· καὶ ἀτέμπειαν

## NOTÆ.

(a) Καὶ τόπῳ καὶ κόσμῳ ἴδιῳ· pauloque inferioris, καὶ κόσμῳ ἴδιῳ καὶ τόπῳ· quo utroque loco Turr. vocem κόσμῳ reddit ornatu. Malui ego mundo reddere, eadem Latinæ vocis Græca amplitudine. Aliis passim locis, Maximus τῷ τόπῳ χρόνῳ adjungit, quæ sint ea, sine quibus nulla creata possint intelligi, præsertim composita, et quæ constant materia; quibus proinde intelligantur circumscripta.

Quid igitur, si Maximus hic mundum pro rei ævo ac tempore accepit, sieque definita existentia, quo suum illa mundum constituit, eo circumscripta quasi intrinsece, uli et loco extrinsece? Alius ornatus, qui loco componatur, ad rei circumscriptiōnem, nullus videtur, nec Græci extra mundum muliebrem ac ejusmodi, facile voce κόσμος utantur; διακόσμησιν proclivius vocant, distinctionis

παιδῶν ἔστι περὶ τοῦ πτικῆς. Ὅμα σῦν ὑμᾶς μίαν Χρι-  
στοῦ σύνθετον λέγοντας ἀνέρεταν, καὶ σύνθετον  
Χριστοῦ φύσιν λέγειν, ἃς καὶ ἔστιν ἀφοριστική,  
στήριξ εἰς μέρη ἔχουσαν· καὶ τούτων τὴν σύνοδον  
ἀκούστων καὶ ἡναγκασμένην· κτιστήν τε καὶ κόσμηρ  
εἴη καὶ τόπῳ περιγεγραμμένην· λοιπὸν δὲ καὶ  
εἰδῆς; Χριστῶν καθ' ὅν αὕτη κατηγορεῖται.

## ΤΟΥ ΛΙΤΟΥ,

Περὶ τοῦ, « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ'  
ἔμου τὸ κοτῆριον (b). »

Εἰ δ. Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἔμου  
τὸ κοτῆριον. συστολῆς ἐμφασιν ἔχον, ἀπὸ τοῦ ἀν-  
θρώπου λαμβάνεις, « οὐ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοο-  
μένων»<sup>21</sup> (τὸ γὰρ ἐκείνου θέλειν, οὐδὲν ὑπεναντίον  
εἴη, θελεῖν δὲν), ἀλλὰ τοῦ καθ' ἡμᾶς, ὡς τοῦ ἀν-  
θρώπου θελήματος; οὐ πάντως ἐπομένου τῷ Θεῷ,  
εἴλι ἀντιπίπτοντος ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἀντιπαλαίον-  
τος, ἢ φησιν ὁ θεὸς Γρηγόριος· τὸ ἔξῆς τῆς εὐ-  
γένειας ἦγουν τὸ, Οὐχ ὁ ἄγνωθελω, ἀλλὰ τὸ σὸν  
ἰκανότερον θελήματα, τί τοι δοκεῖ; συστολῆς ὑπάρχειν,  
ἢ ἀντρέις; συννεύσεως δικρας, ἢ διαστάσεως; Ἀλλ'  
ἴτινα οὐκάντιπτώσεως, οὔτε δειλίας<sup>22</sup>, συμφύτας  
ἢ ϕύλιον ἐντελοῦς καὶ συννεύσεως, οὐδέτερος ἀντερεῖ  
τοι τὸν ἔχονταν.

Καὶ εἰ συμφύτα, ἐντελοῦς καὶ συννεύσεως, ἐκ τίνος  
εἰπεν προσδέχῃ (c); τοῦ καθ' ἡμᾶς, ἢ τοῦ κατὰ τὸν  
Σωτῆρα ποιημένου ἀνθρώπου; ἀλλ' εἰ μὲν ἐκ τοῦ  
καθ' ἡμᾶς, ἡμάρτηται περὶ αὐτοῦ διαγορεύων ὁ τοῦ  
ἀνθρώπου θελός· « Ως τοῦ ἀνθρωπικοῦ θελήματος  
εἰ τίποτες ἐπιμένου τῷ θεῷ θελήματι, ἀλλ' ἀντι-  
πίπτοντος ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἀντιπαλαίοντος. » Εἰ  
γὰρ οὐταν, οὐκ ἀντιπίπτει καὶ εἰ ἀντιπίπτει, οὐχ  
ἴτινα θελέψει γάρ θάτερον ὡς ἀντικείμενον ἀντι-

<sup>a</sup> Μαρ. xxvi, 39.

<sup>b</sup> Greg. orat. 36, p. 585. <sup>c</sup> Fr. ἢ δειλίας.

entatum atque ordinem, qui a creatione accessit. Quid item Turr. partium coactarum σύνοδον ἤγειρεταιν, coactam reddit, non placet: nihil certe in naturalibus coactum (quod violentum usus communis vocal) vera admittit philosophia; cuiusmodi est partium illa conjunctio; seu magis coitus, ut Graeca vox sonat, ac qua potius naturalis quedam mutua propensio designari videatur. Necessaria ergo illa conjunctio, quippe non voluntate quæsita, sed ex naturæ ipsa inclinatione (supposita efficientis actione) secuta; non ipsa coacta aut violenta.

(b) Τὸ κοτῆριον. Videtur Turr. codex hic habuisse τοῦτο, dum reddit: Transeat a me calix iste; quod etiam habetur cap. illo 51 ex majori lucubracione Maximi ad Marinum supra. Nec forte sit aliud hic ipse tractatus, quam caput aliud ex eadem. Codex Raph. Dufrenii et Turr. subnectunt sequenti uno dogmatico ad Marinum diaconum, ad quem ipsam scripta major illa lucubratio, etsi in titulo Marinus ille presbyter, hic diaconus prænotatur, nihilne vetat eundem ex diacono exinde presbyterum initiatum esse, quo utroque gradu vir φιλο-

A quæ multa complectatur individua. Atque ita necesse erit, ut qui unam Christi operationem compositam dicatis, Christi etiam naturam compositam dicatis, cuius discernenda vim habeat, partes habentem coævas; harumque conjunctionem non voluntariam, ac necessariam, creatamque, ac mundo suo locoque circumscriptam. Postremo etiam esse Christorum turbam, de quibus illa prædictetur.

## EJUSDEM,

De eo quod scriptum est, « Pater, si fieri potest, trans-  
eat a me calix m. »

Si illud, Pater, si possibile est, transeat a me calix, B quod fugæ speciem habet ac formidinis, de homine accipis, « non qui de Salvatore intelligatur (illius enim voluntas, nihil Deo contraria, quæ tota deiſcata esset), sed de homine, qui nostræ conditionis sit; quippe cum humana voluntas non omnino divinam sequatur, sed ut plurimum ei resistat ac obluctetur, » uti beatus Gregorius ait; quod sequitur in oratione, id est, Verum tamen non quod ego volo, sed tua obtineat voluntas, quid tibi videtur; formidinis esse, an fortitudinis? suminæ consensionis, 33 an dissensionis? At quod non sit renitentia neque timoris, sed magis perfectæ concordiae ac consensionis, nemo, qui sane mentis existat, contra eat inficias.

Quod si perfectæ concordiae ac velut dicas ne- C cessitudinis coaliti animi) et consensionis est, ex quo tibi ea proficiisci videtur? ex homine, sicut nos sumus, an ex homine sic intellecto, uti Sal-  
vator erat? Verum si ex homine, sicut nos sumus, falsum est quod de eo magister loquitur: « Quippe cum humana voluntas non omnino divinam sequatur, sed ut plurimum ei resistat ac obluctetur. » Si enim sequitur, non resistit: et si resistit, non

## NOTÆ.

μαθέστας ac egregie orthodoxus. sic epistolarum dogmaticarum officio a Maximo cultus sit. Ac forsitan major illa lucubratio de operationibus ac voluntatibus, cum titulus solum habeat, πρὸς τὸν αὐτὸν Μαρίνον in Turr. codice, ex quo una habemus inscriptam Marino, ipsa adhuc diacono scripta sit, tametsi superior epistola, ad quam refertur illud, πρὸς τὸν αὐτὸν, diserte Μαρίνον πρεσβύτερον habeat.

(c) «Ἐκ τροç ταύτην προσδέχῃ. Hanc minirum εὐφυτῶν velut dicat, coaliti animi necessitudinem ac concordiam: sic enim recte Bud. ex Basil. cui adjunxit et εὐφυτῶν, ejusdem seu affinis significationis. Turr. quasi explicationis causa: De quo hanc voluntatem accipis? cum Graeca vox significans Maximo voluntatem, sit, τὸ θέλειν et θελήμα, uti et Gregorio: quod utrinque neutrius generis est. Potius ergo εὐφυτῶν refert ac σύννευσιν, quod ita feminine dictum Maximo, ταύτην. Mihi ipse redderem: Ex quo tibi ea proficiisci videtur? Haec enim vis τοῦ, ἐκ τίνος, cum illud magis postulet ἐπὶ aut περὶ τίνος.

sequitur. Alterum enim altero, ut contrarium, perimitur ac submovetur. Sin autem non de homine, ut nos sumus, sed de homine sic intellecto ut erat Salvator, istud accipias, *Non quod ego volo, sed tua obtineat voluntas*, summam humanæ voluntatis cum ejus ac Patris voluntate consensionem confessus est; duasque dupli natura prediti, naturales tum voluntates tum operationes representasti; ejus nimirum qui in neutra ne quid minimum contrarium haberet, etsi naturalem in omnibus, eorum, ex quibus, et in quibus, ac quæ erat, distinctionem servaret.

Sin autem his argumentis explosus, eo processeris, ut dicas, istud, *Non quod ego volo, neque hominis esse, quales nos sumus, nec cuiusmodi Salvator intelligitur; sed neganter de principio carente Unigeniti deitate ferri, hoc excludens, ne quid ille prater Patrem proprie velit atque privatim: igitur et quod voluit (quod nimirum calicem recusavit) ad ipsam necessario principii expertem deitatem reducis. Etsi enim eam vim negationis ait, ut hoc tollat, ne quid ille proprie ac privatum velit; non tamen ut insicetur atque excludat id quod voluit. Non enim in utroque horum potest ponni negatio; tum scilicet ut Unigenitus privatum aliquid præter Patrem velit, tum vero in re quam voluit. Omnino enim quod Patris ac Filii communem voluntatem velis, id quod Deus voluit (scilicet nostram salutem) tollis. Id enim est quod ille natura velit. Sin autem fieri non potest ut in utroque ponatur negatio; liquet, si banc in eo ponis, quod est proprie ac privatum velle, ut communem astrauas voluntatem, fore ut non tollas id quod voluit; quod nempe calicem recusavit; sed de communi ac principii experte deitate affimes, ad quam etiam neganter velle retulisti. Sin autem vel hoc 34 cogitare execrabilis est, igitur hic loci palam negatio, id est, *Non quod ego volo, qua omnino renitentiam tollit, humanæ Salvatoris voluntatis cum divina ejus ac paterna voluntate summam concordiam ac necessitudinem ostendit; ut quod totam totum Verbum naturam vere induerit, totamque (quamvis vere ac essentialiter induit) deificaverit. Idcirco, velut qui propter nos, homo nobis similis extiterit, humano more ad Deum ac Patrem dicebat: Non mea, sed tua obtineat voluntas; ut qui nimirum ipse, etiam ut homo, qui Deus natura esset, paternam impleri voluntatem vellet. Quocirca secundum ambas naturas ex quibus, et in quibus, ac quarum persona erat, natura prædictus volendi facultate ac operandi salutem nostram nosecebat; alterum quidein, tanquam eam una cum Patre et Spiritu sancto propense volens; alterum vero, ut <sup>D</sup>tem autem crucis <sup>a</sup>, magnumque dispensationis in nos per carnem mysterium ipse exsequens.**

## SCHOLIUM.

Qui dicunt illud, *Non quod ego volo, neganter*

<sup>a</sup> Philipp. II, 8.

A pētai καὶ ὑπεξισταῖ. Εἰ δὲ μὴ τοῦ καθ' ἡμῖς, ἀλλὰ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοούμενου ἀνθρώπου λαμβάνης τὸ, Οὐχ δὲ τὸ θέλω, ἀλλὰ τὸ σὸν ἰσχυνέτω θέλημα, τὴν ἀκραν τοῦ ἀνθρωπικοῦ πρᾶς τὸ θεῖον αὐτοῦ θέλημα καὶ πατρικὸν ὥμοιόγησας σύννευσιν καὶ δύο τοῦ διπλοῦ τὴν φύσιν· τὰς τε θελήσεις καὶ ἐνεργείας κατὰ φύσιν οὐσιας, παρέστησας· ἐν οὐδετέρᾳ τὴν οἰανῶν ἐναντίωσιν ἔχοντος· εἰ καὶ τὴν φύσικὴν ἐν πᾶσι διαφορὰν τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς τε, καὶ ἀπέρ τὴν διάτης κατὰ φύσιν.

Εἰ δὲ τούτοις ἔξειργδμενος τοῖς λογισμοῖς, ἐπὶ τὸ λέγειν προάγῃ, μήτε τοῦ καθ' ἡμῖς, μήτε τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοούμενου ἀνθρώπου τυγχάνειν τὸ, Οὐχ δὲ τὸ θέλω, ἀλλὰ ἀρνητικῶς, ἐπὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἀνάρχου θεότητος φέρεσθαι· τοῦ, τὸ θέλειν αὐτὸν ιδίως παρὰ τὸν Πατέρα διεργον· οὐκοῦν καὶ τὸ θεληθέλεν (1), διπερ ἐστὶν ἡ τοῦ ποτηρίου παρατίσις, ἐπ' αὐτῆς ἀνάγκη φέρεις τῆς ἀνάρχου θεότητος. Εἰ γάρ καὶ τοῦ τοῦ θέλειν ιδίως ἀναίρεσιν φῆς ἔχειν τὴν ἀρνησιν, ἀλλ' οὐ τοῦ θεληθέλεντος ἀποσκευήν οὐ γάρ ἐπ' ἀμφοῖν τιθεσθαι· τὴν ἀρνησιν δυνατόν· καὶ τοῦ τοῦ θέλειν ιδίως τὸν Μονογενῆ παρὰ τὸν Πατέρα, καὶ τοῦ θεληθέλεντος. Ἐπεὶ πάντως ἡ τοῦ κοινοῦ Πατρὸς καὶ Γίεν θελήσις θελήματος, ἀναίρεσις ἔσται τοῦ θεληθέλεντος θεῷ, γίγουν τῆς ἡμῶν σωτηρίας. Τοῦτο γάρ αὐτῷ φύσεις καθέστηκε θελητόν. Εἰ δὲ μὴ δυνατὸν ἐπ' ἀμφοῖν τιθεναι τὴν ἀρνησιν, δῆλον ὡς εἰ ταύτην ἐπὶ τοῦ τοῦ θέλειν ιδίως διγεις, ἵνα τὴν τοῦ κοινοῦ θέστιν ποιήσῃς θελήματος, οὐκ ἀναίρησῃς τὸ θεληθέλεν, γίγουν τὴν τοῦ ποτηρίου παρατίσιν· ἀλλὰ κατὰ τῆς κοινῆς ἐποίεις καὶ ἀνάρχου θεότητος, ἐπ' ἡς ἀρνητικῶς· καὶ τὸ θέλειν ἀνήγαγες. Εἰ δὲ τοῦτο κανὸν νοεῖν ἀπευχόν, δῆρα γε σαφῶς ἐνταῦθα ἡ ἀρνησις, γίγουν τὸ, Οὐχ δὲ τὸ θέλω, πάντη τὴν ἐναντίωσιν ἀποσκευαζομένη, τὴν τοῦ ἀνθρωπικοῦ τοῦ Σωτῆρος πρᾶς τὸ θεῖον αὐτὸν θέλημα καὶ πατρικὸν συμφύτων παρατίσιν· ὡς δῆλον διοῦ τὴν φύσιν οὐσιωθέντος τοῦ Λόγου, καὶ δῆλον τῇ οὐσιώσει θεώσαντος. "Οθεν ὡς δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς γεγονὼς, ἐλεγεν ἀνθρωποπετῶν πρᾶς τὸν θεὸν καὶ Πατέρα· Μή τὸ ἐμώτ, ἀλλὰ τὸ σὸν ἰσχυνάτω θέλημα· ἀτε θελήσιν καὶ ὡς ἀνθρωπος· ἔχων αὐτὸς ὁ φύσεις θεός, τὴν τοῦ πατρικοῦ θελήματος πλήρωσιν. Διὸ κατ' ἀμφα τὰς ἐξ ὧν, καὶ ἐν αἷς, καὶ ὡν ὑπέστασις ἦν, φύσει θελητικῆς· καὶ ἐνεργητικῆς τῆς ἡμῶν ὑπάρχων ἐγνωρίζετο σωτηρίας· τὸ μὲν, ὡς ταύτην συνευδοχῶν Πατρὶ καὶ Πνεύματι· τὸ δὲ, ὡς Πατρὶ διὰ ταύτην ἐπίκλησις γενέμενος μέχρι θαράτου, θαράτου δὲ σταυροῦ· καὶ τὸ μέγα τῆς ἡμᾶς οἰκονομία;, διὰ σαρκὸς αὐτουργήσας μυστηρίου.

εις causa factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis <sup>a</sup>, magnumque dispensationis in nos per carnem mysterium ipse exsequens.

## ΣΧΟΛΙΟΝ.

α'. Fr. "Οτι οι λέγοντες τὸ, Οὐχ δὲ τὸ θελ-

ἀρητικῶς ἐπὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἀνάρχου θεότητος ϕέρεσθαι σημαίνον, ὡς αὐτοὶ φασι, τὸ, μή τι θέλειν αὐτὸν θεοὺς παρὰ τὸν Πατέρα, ἀνάρχην ἔχουσι, καὶ τὸ θελήθεν, διπερ ἔστιν ἢ τοῦ ποτηρίου παρατίησις, ἵνα εἰτές ἀνάγειν τῆς ἀνάρχου θεότητος· καὶ διτὶ ιπεδὴ μὴ δυνατὸν ἐπὶ ἀμφοῖν τίθεσθαι τὴν ἄρνησιν, καὶ τὸν τι θέλειν θεώς τὸν Μονογενῆ παρὰ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν θελήθεντος, πάντως ἐπὶ τοῦ τι θέλειν θεώς μόνον ταύτην ἀνάγωσιν, οὐκ ἐπὶ τοῦ θελήτητος, ὅπερ ἔστιν ἢ τοῦ ποτηρίου παρατίησις, ἃνταν ἡ σωτηρία ἡμῶν οὐ τὸ γένοιτο παραλογώτερον; Συμβαίνει γὰρ θεοὺς παρελθεῖν τὸν Θεὸν, οὐ τοὺς εἰτέρους καθάστηκε θελητόν. Ἐπει οὐ ἐστὶ τὸ θελήθεντος θεός, τούτου πάντως καὶ τὸ, Παρελθέντος ἐμροῦ ποτηρίου.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

Τέρμος δογματικὲς στατεὶς ἐν Κύπρῳ πρὸς Μαρτίνον διάκονον.

Οὐ μᾶλλον σὺν τῆς πολλῆς εὐλαβείας κατεπλάγην τὸ πέμπτον (d) ἢ τοῦ μεγίστου ζῆτον τὸ ἀνδρικὸν εἰπεῖν μεταξει, πανάγιον Θεοῦ θεράπων, καὶ τῶν αὐτοῦ εἰπεῖν μύστα καὶ μυσταγῷδε μυστηρίων. Τῇ γάρ εἰς ἀρρενὶν ἱερῷ συμπλοκῇ, τὴν ἐν πᾶσιν ἀγαθοῖς ιετῶν τελεωτινὴν κατ' ἔκεινην μὲν, δῆλος ἐν δλψ διόλου γνῶμεν τῷ Θεῷ, διὰ τῆς τῶν αὐτοῦ θείων ἐντολῶν ιεταρτίστας, δῆλος εἶναι λογίζῃ δι' ἄκρων πτωχείας ιετροῦ ἐν τοῖς κατ' ἐμὲ προσύλωψ ψυχῆς διαθέσει, οὐ γάρ τῶν ἀκαθάρτων θεοπάντεων παθῶν ὄμοϋ τα τὰ ἀρρενὶκά εντεῦθεν ἐαυτῷ κατὰ λόγον περιεπιμένεις οὐδὲν γάρ αὐθαιρέτου πτωχείας εἰς τέλην τῶν πελάνων καὶ συντήρησιν, ισχυρότερον θερέως τῷ τῶν ἐν ψυχῇ θείων οἰκοδομημάτων καθετάριν ἀκριτής, καὶ τοῖς δῆλοις ἀπασιν, οἵ το καλῶν ἀναποτίστας, σωτηρίας γενόμενος πρόδεινος τῷ θεῖον εἰς ἴωσιςεως ἐνεργοῦς μᾶλλον, ἢ διδακτικῆς προπρήτεως, εἰς μέγεθος ἀρετῆς δι' ὑφέσεως ὑψηλῆς, τὰς ερᾶς σὲ τὸν τε νοῦν δμοίως καὶ τὸν βίον αρές επανύνοντας. Κατὰ τούτον δὲ, φημι, τὸν ζῆσιν, ἐπὶ ἔχων τὴν ζέσιν τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ πέρ ἐν τῷ τῷ τῆς καρδίας κτησάμενος, δηλθεν ἐν εἰτέρᾳ, δι πάσαν ἡμῶν ἐκδιπανῶν μοχθηρῶν ἐπι τοι πίνησιν, φιλάγαθος φύσεις καὶ φιλάνθρωπος μένεις, φιλοτίεις μὲν τοὺς ἐξ ἀπάτης τε καὶ ἀνοίας<sup>11</sup> ἔργωντας τε καὶ ύθλομανοῦντας, ἐν τε πρίξεις φυγαῖς καὶ κιεδήλοις λόγοις (r), τούτων ἀπελέγχων

A de Unigeniti principii experte deitate ferri, cum hoc significant nihil eum præter Patrem proprium velle, necesse habent, ut et id quod voluit (quod nempe calicem recusavit) ad eamdem principii expertem deitatem reducant. Cumque fieri non possit ut in utroque ponatur negatio, et in eo ut Unigenitus proprio aliquid ac privatim præter Patrem velit, et in re quam voluit, omnino in eo solum ponant, necesse habent, quod est velle aliquid proprio ac privatim, non in re quam voluit, quæ est calicis recusatio, nostra scilicet salus. Quo quid absurdius? Contingit enim ut Deus velit transire quod ipse natura velit. Nam cuius est, Non quod ego volo, ejus omnino est, et, Transeat a me calix.

## 8

## EJUSDEM,

*Tomus dogmaticus, missus in Cyprum insulam ad Marinum diaconum.*

Non magis ingentis pietatis tuæ præcautique timoris modestiam stupui, quam zeli maximi fortitudinem admiratus, sanctissime Dei famule, ejusque mysteriorum sapientissime auditor doctorque. Utriusque enim sacro complexu ac nexu, in omnibus bonis perfectionem adeptus es. Nam illa quidem, cum totus in totum ex toto Deum, divina illius implendo iuncta concesseris, totus ob summam paupertatis excellentiam, tibi ipse inter eos versari videris, qui mei similes, 35 terrena animi dispositione, in immundarum passionum ac libidinum tabo voluntantur ac reptant; hinc nimis tum tibi ipse tutum simul consulta ratione parans præsidium (nihil enim ad virtutes alta radice figendas easque conservandas, fortius voluntaria paupertate; ut quæ eorum quæ in animo ædificantur, firmam infractumque fundamentum existat), tum cunctis aliis virtutis cultoribus auctor salutis effectus; qua scilicet, non tam docentis allocutione, quam efficaci exemplo, ipsaque rerum exhibitione, per sublimem submissionem, ad amplissimam virtutem illos provehis, qui ex tuis rationibus mentem pariter vitamque sapienter dirigunt. Hoc autem zelo sive æmulatione totum nactus Spiritus fervorem, ignemque illum in cordis terra adeptus, quem Sermo in eam missum D venit<sup>o</sup>, qui natura benignissimus ac humanissi-

<sup>o</sup> Luc. xii, 49

<sup>r</sup> Legit Turr. ἀγνοας.

## NOTÆ:

(d) Τῆς πολλῆς εὐλαβείας τὸ κόσμιον. Vox εὐλαβείας hoc loco, modestia est, cauta formida; ipsa humilitas et paupertas spiritus, quam Maximus omnibus fere commendat, qui ad eum quæstiones referebant, quibus prefatur ad suas ad eos responses. Non satis bene Turr. ornamentum pietatis et reverentiae tuæ: ut nec cum sequentibus ad illa verba, τῇ τοι ἀμφοῖν ἱερῷ συμπλοκῇ, Utriusque cum illis nempe εὐλαβείας, fortisque zeli seu æmulationis sacro patre, ita supplet, disciplinæ scilicet et

doctrinæ mysticæ; quorum nihil Maximi textus habet, nec ad ejus intentum attinet.

(e) Κιεδήλοις λόγοις. Quod habet Dufrénius cod. xevogwvias, Paulina vox est I Tim. vi, 20, nec aliam forte Maximus scripsit, cuius alterum quadam expositio sit. Latinus interpr. in Paulo κα·νο·ω·νας legit, vocum novitates; Græca et Maximus, xevogwvias, vocum inanitates, quod utrumque hereticorum est, nec liquet quid magis Paulus scripsit.

mus, pravum omnem habitam motumque nostrum absumit; illos quidem qui errore seducti ac dementia acti terrena deperant seque nugs obliterant, eorum, pravis actionibus, falsisque ac adulterinis sermonibus, vanum futileque ingenium ac doctrinam redarguens, objecta inexstinguibilis in te ardoris, divinae scientiae atque virtutis lampade, incendis; eosque qui algidae illucisque contentiose hujus gelu magnopere obriguerunt, divinorum sermonum micantibus radiis concalcescunt, tum penitus tenebras dispellens atque dissolvens, tuncque suminam formidinem ac torporem in summam fortitudinem virtutemque transferens. Rursus vero illuminas a montibus aeternis p (iis nimirum quae nihil terreni habent, omnemque omnium sensuum cognitionem vimque superant, Patrum verbis atque dogmatis) eos qui lucis oppido desiderio tenentur: quique demum sapientiae gustu, illud ipsum manifeste, probe jam spei praesidio animo informarunt, quod ipsum natura desiderabile est; ad eam, quae ipso experimento est, adducens pieque admovens, quae ex integro est, plenam transmutationem. Nihil enim sic divini tui sacerdotii opus munusque repraesentat, ac divinus ille pietate modestaque cautione contemperatus, rigidusque ac tenax simul acceditque, insitus sermo atque ratio praestanda ipse natura primusque sermo ac ratio jubet, ut ad ipsum ascendamus, sanctisque operibus ac veris dogmatis perfectam in integrum 36 restitutionem nanciscamus ac aversemur, quibus fiat ut sacro ascensi frustremur.

Et quid vero aliud, iter istud ad sermonem ratione inque vehementer disturbat; ac velut interjecto muro, illo inhibet, nisi illius tremenda proditio, eorum, qui nunc temporis iis infensi ingrunt, qui via regia divinorum paternorumque dogmatum incedunt; quique nulla devia itinera, et iis quae utrinque infausto exitu in confusione

p Psal. LXXV, 5.

to sophron te xai elkaion, tē πρεσβολή της διαβίστως έν σοι καιομένης κατά θείαν γνώσιν καὶ ἀπετήν μαχαρίας λαμπάδος: Θερμανεῖς δὲ, τοὺς τῇ πῆξεν λαταρεψυγμένους, ταύτης δὴ τῆς χρυσμάδους καὶ ἀφεγγούς προβολῆς (f), ταῖς ἀκτινοφανέσι τῶν θείων λόγων αὐγαῖς τὸ τε νύχος πάμπαν ἐλαύνων καὶ διαλύων, καὶ τὴν ἄκραν συστολὴν πρὸς ἄκραν ἀνδρεῖαν μετάγων καὶ δύναμιν φωτίζεις δὲ πάλιν ἀπὸ ὥρων αἰώνιων τῶν ἀδιλῶν φημι (g), καὶ πᾶσαν πασῶν αἰσθήσεων ὑπερβενήστων γνῶσιν καὶ δύναμιν, πατρικῶν λόγων τε καὶ δογμάτων, τοὺς ἔφιεμένους φωτός καὶ τῇ κατὰ τὴν σοφίαν γεύσει, τοῦτο σαφῶς ἔκεινο δὶ' ἐπίδος εἰκονισθέντας ἡδη καλῶς, διπερ αὐτὸν φύσει καθέστηκε τὸ ποιούμενον πρὸς τὴν διὰ πείρας δίγων αὐτούς, καὶ προσάγων εὐδεδῶς δίκιην μεταποίησιν (h). Οὐδέν γάρ οὖτα τῆς κατὰ σὲ θείας λεπισύνης (i) εἰκονίζει τὸ ἔργον, ὡς δ κατὰ θεὸν εὐλαβεῖς σύγχροτο, καὶ ἀνένδοτος ζῆλος, καὶ δι τούτου συνεκτικὸς ἄμα καὶ ἔξιπτικὸς ἐν ἡμῖν ἐκευτος λόγος, ἔκεινο δρᾶν παρασκευάζων, καὶ σοφῶς οἰακίζων, ἀπερὸ φύσεις καὶ πρώτος διακελεύεται, πρὸς τὴν ἡμῶν δινόδον εἰς αὐτὸν, καὶ τελεῖται δὶ' ἔργων διών καὶ δογμάτων ἀγαθῶν ἀποκατάστασιν ἀποφυγήν δὲ καὶ ἀποστροφήν, τὸν ταύτης τημᾶς ποιούντων διαμαρτινῶν τῆς ἵερᾶς ἀναβάσεως. propositi, zelus, ac qui hunc in nobis continet praestans ut illa faciamus, ac sapienter regens, quae præstanda ipse natura primusque sermo ac ratio jubet, ut ad ipsum ascendamus, sanctisque operibus ac veris dogmatis perfectam in integrum 36 restitutionem nanciscamus. caque deniū fugiamus ac aversemur, quibus fiat ut sacro ascensi frustremur.

C Καὶ τί γε διλό διαλύει ταύτην σφοδρῶς, καὶ οὖν ἀποτελεῖται φημι δὲ τὴν πρὸς τὸν λόγον πορείαν, πλὴν τῆς αὐτοῦ φοβερᾶς προδοσίας τῶν νῦν ἐπιφύέντων τοῖς τὴν βασιλείην ὁδὸν τῶν θείων καὶ πατρικῶν δογμάτων ὕδεύουσι: καὶ μηδὲμίαν τῶν παρ' ἔκατερ δυστυχῶς φερομένων ἐν βράχοις συγχύσεως καὶ φάραγξι διαρέσεως παρεκτροπήν γινω-

(f) Τῇ πῆξεν λαν κατεψυχωμένοις ταὶ τῆς δὴ πριμάδους καὶ δρεπτούς προβολῆς. Duf. cod. προσβολῆς, ut supra. Haud dubie spectant hæc ad Monothelitarum et Severianorum hæresim, cuius grassationem hac metaphora Maximus exprimit, et cui lucidos sanæ Marini doctrinæ radios concalcescentes opponit. Mihi Turrianus magnopere vagari videtur, dum ita reddit: *Qui maximopere frigent in hac frigida et tenebrosa statione fixi. πῆξεν, congelatio est. glacies, gelu.* Difficilior hic vox προβολῆ, quam habuit Turr. habetque Venet. cod. vel προβολή, quam cod. Duf. Nihil felicior Turr. dum stationem reddit, quam dum πῆξεν, voco fixi. Proboλῆ magis arridet, quam vocem optimè exponiit Budæus in Comment. ut sit quasi pugnae incursum, aggressio, etc., a cuius significatu nec altera vox multum abest, quod attinet ad propositum: indeque nata earum permittatio, et quod ipsæ parum voces distant. Est ergo hæreticorum ἀφεγγῆς pugna et grassatio, velut andabatarum more, tota in tenebris, ipsæ quoque ψρυμάδες, quasi gelida, ab Aquiloni, quo abest veritatis Sol, nimio gelu constringens, qui eorum afflatum recipient.

(g) Τῷρ ὅτικον φημι. Epithetum est ejus quod sequitur, πατρικῶν λόγων. Turr. quasi absolutum ponit; aliaque non satis coherentia habet, quod

forte Græca illa variaverint, aut luxata fuerint. Certe quod hic προβολή marg. ascriptum, extra locum est. Erat αἰσθητῶς in ἀπογράφῳ R. Gert-Blacch. sed errore cum feminino puto.

(h) Πρὸς τὴν εἰλικήν μεταπολησίαν. Ea voce id est Maximus significat, quod voce θεώσως, ac quae postmodum ἀποκατάστασιν vocat. Fit enim supradicta illa animi intelligentis perfecit, quod totus ἐπὶ Deum velut transmutetur, ut jam non aliæ quæcumque divinæ in eo dotes elucescant; uti aliis locis id est luculentiter explicat. Non satis placet quod redit in Turr. ad totam possessionem obtinendam, etsi εἴ τι quandoque τὸ μεταποιεῖσθαι, vindicare est, sibiει τι asserere, ἐντιποιεῖσθαι. Hic tamen proclivior εἴ τι vocis acceptio, ἀντὶ τοῦ, μετασκευάζεισθαι. que beatitudō passionis voce passim Maximo sole explicari.

(i) Τῆς κατὰ σὲ θείας λεπισύνης. Videtur εἰ τι ποιεῖται Marium vere jam sacerdotem suī et presbyterum, non solum diaconum, quod τι τι προνοτatur, tametsi λεπταῖς ordo, quasi *sacerdos talis*, etiam diaconos complectatur, qui ipsi sacerduni fungantur, etsi ut ministri, non ut ἄλλοι officentes, aliave peragentes que sunt omnino sacerdotali propriæ vel episcopi.

εποντας; ή γινῶνται καθοτοῦν βουλομένων, χάριτι της αὐρας ὁδήγουντες τε καὶ χειραγιώμυντος πανσύκου Πνεύματος, εἰς τὴν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τελείων ἐπίγνωσιν τε καὶ μόχισιν αὐτοῦ τοῦ μεγάλου θεοῦ καὶ Σωτῆρος τῶν ὅλων Χριστοῦ, τοὺς κατ' εὐρᾶς & εἰλικρινοῦς καὶ ὀρθοδόξους πιστεως ἐπιγομένως. Πρόδοσις γάρ ἔστι, η τῆς εὐσεβοῦς αὐτοῦ τε καὶ τερπίσιον δόξης παραλλαγή, τῇ προσλήψει τῆς τοῦ ἐπερδόξου διμολιγίας καὶ διδαχῆς ἀπεμπολούσα εἰπεῖν, εἰς ἀναίρεσιν τῆς ἐξ ἡμῶν παναγίας αὐτοῦ εφράσ· μετὰλον δὲ τῆς δλῆς οἰκονομίας ἀνατροπήν- καὶ προδοσία τῆς ἐν πρώτοις, ὅτε σάρκι μεθ ἡμῶν ὑπῆρχεν ὁ Λόγος, γεγενημένης, βαρυτέρα τοσοῦτον, ἵνα τελειωτέρα τοῖς πάσιν ἢ τε τῆς θεότητος αὐτοῦ γνῶσις, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος ἢ ἀλήθεια εργάλιων γεγένηται· τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης δια-λεῖσθεν τῇ μεγαλοφωνίᾳ τῶν αὐτὴν κηρυστόντων ἄνθρωπων. Πάτιον γάρ πανταχοῦ βεβαίως διμο-ιστουμένου, καὶ ὀρθοδόξως πιστευομένου, κατὰ τὴν εἰπών, ἥτις δὴ τῶν θεοκρίτων ὑφῆγησιν διδασκά- λου, ὡς δ εἰς τῆς ἀγίας καὶ ὁμοιουσίου Τριάδος, ὁ μο-νηγενὴς Γίλος, τέλειος κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεός, τέ-λειος κατὰ θέλησιν ἀνθρωπὸς γέγονε, σάρκα τὴν ἡμένον διμοιστιὸν ἐκ τῆς ἀγίας Θεομήτορος Ἀειπαρθέ- νον κατ' ἀλήθειαν προσλαβὼν, λογικῶς τε καὶ νοερῶς ἐγκραμμένην, καὶ καθ' ὑπόστασιν ἕκατῳ κυρίως ἀδια-στάτως ἐννώσας, εἰς τε μετ' αὐτῆς ὑπάρχει καθά καὶ ερότης· πλὴν οὐκ ἀσύνθετος τὴν ὑπόστασιν· εἰ καὶ τῇ φύσιν ἀπλοῦς· ἀτέ διαμείνας Θεός καὶ τῷ Πατρὶ ἕνος· καὶ αὐθίς διπλοῦς ὡς γενόμενος σάρξ· ἵνα τοῦτο διτεῖν τῆς φύσεως, συγγενῆς ἢ κατ' οὐσίαν τοῦ ξεροῦ, καὶ τὴν πρὸς ἄλληλα φυσικὴν τῶν οἰκείων μορίαν ἀγένεσφορτόν· τῷ δὲ μοναδικῷ τοῦ προσώπου, τῷ εἰς τοῦ μίκτου τοῦτον ἔχων ταυτότητα, καὶ τὴν ἄλλη τοῦ προσωπικῆν, ὡς εἰς καὶ μόνος, κέκτη- ται πορείαν καὶ τῷ ἀνελλιπεῖ τῆς πρὸς αὐτὰ (ψημὸν δὲ τούτης) φυσικῆς καὶ οὐσιώδους ἀπαραλλαξίας, πλεις ἢ τὰ ἐκάτερα· Θεός δομοῦ καὶ ἀνθρωπὸς δια-φέρει, τούτον εἰσάγουσι, καὶ τῶν κατὰ φύσιν τελέτων τὴν Ἑκπτώσιν, οἱ τὴν τῶν προσόντων αὐτῷ φυσικῶν ἀπομείνασιν ἀσεβῶς διγματίζοντες. Εἰ γάρ ἀνατέρας φύσεως ἀνελλιπῶς οὐ ψυλάττει τὴν ιδι-τηταν, χωρὶς μόνης ἀμαρτίας, κατὰ τοὺς θεοὺς Πα-τέρας, τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς κυρίως ἔστιν ὁ σαρκωθεῖς Αέρος καὶ μετὰ τὴν ἐννώσιν, ἐλλιπῆς ὑπάρχει Θεός· εἰπερ δλῶς Θεός ἀτελής· καὶ ἐλλιπῆς αὐθίς ἀθρωπός, εἰπερ δλῶς ἀνθρωπὸς μείωσιν τῶν φυσι-κῶν τελεττῶν.

peccato, ut divini Patres tradunt, nulloque alio  
incarnatum, post etiam unionem, servat propri  
prosersus Deus imperfectus est), ac rursus homo cui  
turalibus mancus exsistit.

Οι χρή τοιγαρούν προφάσει δῆθεν ενώσεως μηδεὶς<sup>22</sup> λυμαινομένης, ἀλλὰ μόνον εἰς ἓν καθ' ὑπόταξιν συνέδουστης τὰ πράγματα, τὴν ὑπαρξίην αὐτῶν περιττεῖξεν. τῇ ἀνατρέσει τοῦ τε φυσικοῦ θελήματος

A barathrum , divisionisque deturbant voragine ,  
cognoscunt , vel ut cognoscant ullo modo se  
induci sinunt ; gratia nimirum sanctissimi Spi-  
ritus , eos sapienter ducentis ac dirigentis , qui ad  
perfectam facie ad faciem agnitionem initatio-  
nemque , magni ipsius Dei ac universorum Salva-  
toris Christi , per veram rectamque fidem au-  
spicato festinant . Proditio enim est , pia de ipso ,  
ad ipsumque spectantium opinionis in diversum  
mutatio ; sic nimirum admissa haereticorum con-  
fessione atque doctrina , vendens ; ut sanctissima  
ejus caro ex nobis assumpta interimatur ; quin poti-  
us dispensationis (Christi scilicet mysterii) vis  
omnis evertatur : proditio , inquam , prima illa ,  
quæ tune accidit , cum Verbum nobiscum carne  
versaretur , tanto gravior , quanto utique perfectior  
illius tum deitatis cognitio , tum humanitatis ip-  
sius veritas , universis palam inventa est ; jam sci-  
licet orbis fines , magnificis vocibus sanctorum Pa-  
trum eam prædicantium , complexa . Cum enim om-  
nes ubique firmiter profiteantur , rectaque fide  
credant , pro eo ac iidem divino judicio electi  
probatique doctores exposuerunt , unum e sancta  
et consubstantiali Trinitate , unigenitum scilicet  
Filium , qui per naturam Deus perfectus esset ,  
quod sic libuit , hominem perfectum factum esse ,  
assumpta vere ex sancta Dei Genitrice semperque  
Virgine , carne , ejusdem nobiscum substantiae ,  
intelligentium ac utentium ratione more animata ,

C eaque vere in persona ac indivulse illi copulata, tum unum cum illa, uti et prius (personæ tamen ratione) baud compositionis expertem existere; tum natura simplicem esse (quippe qui Deo ac Patri consubstantialis persistenter). ac rursus duplum, velut qui caro factus sit; ut nimur, dupli quidem natura, affinitatem essentialiem cum extremis habens, naturalem suarum partium inter se distinctionem servet; **37** unaque ac singulari persona, etsi perfecta cum partibus identitate, personalem ab extremis, velut unus ac singularis, distinctionem obtineat: nulloque, ad naturalen ac essentialiem cum ipsis (nempe extremis) invariabilem similitudinem, quod attinet, illi desiderato, ipse idem utrumque, Deus simul et homo existat; ipsi contra, velut ei naturalium facta jactura, imperfectum eum inducunt; dum ea, quæ illi naturaliter insunt, diminuta esse impie docent ac tradunt. Nisi enim ambarum naturarum (uno duntaxat desiderato), ex quibus ac in quibus vere est Verbum etatem; Deus est qui aliquo deficiatur (siquidem aliquid desit; siquidem omnino homo est, qui na-

D

Cavendum igitur, ne unionis scilicet ratione, quæ neutrinaturarum laedat, sed in unum duntaxat personæ momentis cogat, earum convellamus substantiam ac unitatem. Tunc ratione inconveniens, quod

Cavendum igitur, ne unionis scilicet ratione, que  
neutralia naturarum laedit, sed in unum duntaxat  
personæ momentis cogat, earum convellamus sub-  
stantiam ac veritatem, tum nativa ipsarum volen-

<sup>1</sup> Cor. xiii, 12. <sup>2</sup> Tit. ii, 13.

"Fr. 1701 v.

tate, tunc essentiali operatione perempta. Sive enim tanquam ex partibus totum quoddam, essentiales ambas voluntates totidemque naturales operationes secundum compositionem in unam voluntatem unamque operationem, velut forsitan aliquaverimus ac conflaverimus, fabulosum ejusmodi, atque a Patris nostraque prorsus extrancum communionem monstrabitur; quippe cum nec ille natura compositam voluntatem habeat aut operationem; neque rursus ejusmodi voluntas aut operatio nobis competit. Nulla enim carum rerum compositio est, quae sunt in subjecto; cum neque ipsae res prorsus per se existere intelligentur, extraque subjectam substantiam. Adde inscitum valdeque spernendum esse, quod susdeque jactant atque admittunt, ob naturalem cum ambobus extremis necessitudinem et affinitatem, secundum distinctionem dimidiate partibus scindi atque separari; idque indiuisam, quae in persona est, unionem: sive rursus, divinae Verbi incarnati naturae tum naturalem voluntatem, tum quae essentialiter competit, operationem, incolumem servemus, hasque adeo humanae ejus substantiae demamus eique detrahamus, sic quoque exinniam illam unionem laedimus, quam deficiat quod tandem una in persona conjugat, cum scilicet caro ueritatem ratione ac intelligentium **38** more animata (nostra scilicet substantia ac natura) haud prorsus perfecte in Verbo carum passa jacturam, quae illi insunt a natura?

Si igitur his, earumve aliqua naturalium proprietatum, Dominus carne desiciebatur, neque penitus caro ac homo erat (aut sane hujus assertores dogmatis, qui extra haec atque his carent homo natura, aut prorsus homo sit, ostendant), aut, si nusquam omnino exstat, palam est, Verbum incarnatum haud reipsa exstitisse hominem, cum bis aut horum aliquo natura desiceretur. Quomodo enim, quave ratione, cum nihil ejusmodi naturam deficiat? sed aliud quid prorsus extraneum a nostra substantia esse atque ignotum: aut si ab initio illi essentialiter concretum, ac cum eo e celo descendente pariter delapsum, id quod palam exstitisse prohibetur; ecquid tandem nostra attinet, quod in nostrum se usum inclinavit atque in terras descendit, cum nullo modo per sanctam carnem non ex nobis assumptam ac in persona unitam, cum eo illud palam, quod is factus esse dicitur, ascenderit? Nonne res tota fictio est, inaneque spectrum sensum deludens, non carnis substantia; quippe quae non sit primitiae humani generis, quae naturam per gratiam in unum redigant, ab omnibusque dividentibus liberent quorum causa veteris Adae transgressio exstitit: ob quam etiam indicta natura mortis damnatio ac multa fuit. Quid igitur perfectam nobis salutem invidit ac confessionem? Quid scilicet ratiocinationes tanquam inenodabiles, ac a quibus se nemo expedit, contra nos intorquent? Exque operationibus sequi aiunt voluntates; ac cum his rursus consequi contrarietatem ei **primum**, ex qua etiam contraria volentes abunde inducunt.

A τος καὶ τῆς οὐσιώδους ἐνεργείας. Εἴτε γάρ ως ἐκ μερῶν δόλον τι, τά τε οὐσιώδη δύο θελήματα καὶ τὰς λαρθρίους φυσικές ἐνεργείας κατὰ σύνθεσιν εἰς ἐνθέλημα καὶ μίαν ἐνέργειαν ἐκτήσομεν τυχὸν καὶ χωνεύσομεν, μυθικὸν τὸ τοιοῦτον, καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα καὶ τὴν ήμᾶς ἔνον τε πάντη καὶ ὀλλάτριον διεγέρθεται κοινωνίας· ως οὐ σύνθετον ἀκείνου κατὰ φύσιν ἔχοντος θέλημα, η ἐνέργειαν· οὐδὲ πάλιν ήμῶν. Οὐδεμίᾳ γάρ τῶν ἐν ὑποκειμένῳ σύνθεσις· διὰ τοις μηδὲ καὶ έκεινὸν παράπαν παραβλάπτομεν ἔνωσιν, οὐκ ἔχουσαν δι τοις καὶ δῆσει πρὸς μίαν ὑπόστασιν, τῆς λογικῶς τε καὶ νοερῶς ἐψυχωμένης σαρκὸς, ἥγουν τῆς καθ' ήμᾶς οὐσίας καὶ φύσεως, ἐν τῷ Λόγῳ τὸ παράπαν οὐκ εἰσηγεῖ τελείως καὶ σωζομένης. Ποῦ γάρ καὶ ποιὰ φύσις, τῶν κατὰ φύσιν παθοῦσα τὴν ἐκπτώσιν;

B ac incolimus existat. Ubi enim aut qualis natura,

C Εἰ οὖν τούτων, η τίνος τούτων ἐλλιπήδην κατὰ σάρκα τῶν φυσικῶν ίδιωμάτων δό Κύριος, οὐδὲ σάρκες δόλως· ὑπῆρχε καὶ δινθρωπός· η γάρ δεξιῶσιν οἱ ταῦτα λέγοντες, δινθρωπὸν δοῦτα κατὰ φύσιν τούτων ἐκτὸς, η δόλως; δινθρωπὸν· η, εἰπερ οὐδαμῶς τὸ παράπαν ξοτὶ, δηλον ως οὐκ δινθρωπός, τούτων η τίνος αὐτῶν κατὰ φύσιν ἐστερημένος, σαρκωθεὶς δο Λόγος γεγένηται. Πόλις γάρ καὶ τίνι λόγῳ, μηδεμίᾳν ἐλλειψίν τῶν τοιούτων ἔχουσης τῆς φύσεως; ἀλλ' ἔτερόν τι ξένον παντάπαι τῆς ήμετέρας οὐσίας; ὑπάρχει καὶ διγνωστὸν· καὶ, η ἀπ' ἀρχῆς συνουσιωμένον αὐτῷ, καὶ δινθεν κατελθόντι συγκατελθόντι αὐτῷ, ἐκείνο σαφῶς διπερ λέγεται γεγονέναι· καὶ τι λειπόν πρὸς ήμᾶς η κατάβασις, οὐδαμῶς συνελθόντας διὰ τῆς οὐκ εἰς ήμῶν προσλήψεισης, καὶ καθ' ὑπόστασεν ἐνωθείσης ἀγίας σαρκὸς; η φυτασία τὸ πάνυ, καὶ σχῆμα μόνον φινικήζον τὴν αἰσθησιν, ἀλλ' οὐκ οὐσία σαρκὸς, ως οὐκ ἀπαρχὴ τοῦ ήμετέρου γένους, τὸ φύραμα κατὰ χάριν ἐνίσουσα, καὶ τῶν ἐισιρεπτέκων ἀπολύουσα πάντων, ὃν η τοῦ παλαιοῦ παράβασις Ἀδάμ αἰτίᾳ γεγένηται· δι' ἣν καὶ δο Θεάντος κατεχρίθη τῆς φύσεως. Τι τοιγαροῦν βασκαΐνουσιν ήμην τῆς τελείας σωτηρίας καὶ δομογίας; Τι τοὺς ἀφύκτους δηθεν καθ' ήμῶν διατείνουσι συλλογισμούς, καὶ ταῖς μὲν ἐνεργείαις ἐπεσθαί φασι τὰ Θελήματα, καὶ τούτοις συνέπεσθαι πάλιν τὴν ἐναντίωσιν, εἰς ης καὶ τοὺς τάναγτια θέλοντας ἐπεισάγουσιν;

D ex qua etiam contraria volentes abunde inducunt.

Ἴνα δὲ τὰς συστάσεις εὐθύνειν παρῷ πόθεν, καὶ Α τὰς τὰς τοιαῦτα σοφίζονται; Πυθίσθαι μόνον ἡθελον καὶ μαθεῖν, ὃς δέράσαντες αὐτεῖ τὰ τοιαῦτα, καὶ τὴν καινὴν ἔκθεσιν ἐνεργήσαντες (j), ἀθεοὶ ἡτοι τοῦτο επωδίκαν, καὶ τις δὲ βίᾳ επενεγκών; Εἴτα μετὰ τὸν πρᾶξιν, οὐκ δὲ πρότερον παντελῶς, ὑστερον τοῦ γενομένου τὸ θέλημα προσεκτῆσαντο, πόθεν, κάκιον; Ήδονά; Καὶ τις δὲ τοῦ πραχθέντος ἔχειν τὸ θέλημα βιωσόμενο;, ίνα καὶ παρὰ θέλησιν πραχθῆ, καὶ παρὰ βιώλησιν στερχῆ τὸ πρατόμενον; Πώς δὲ ταῦτα, εἰ μήτε φυσικῶς ὡς ἀνθρωπος ἡθελε, καὶ ἀνθργεῖ τὰ κατὰ φύσιν, αὐτὸς δὲ σαρκωθεὶς Λόγος, ἴουσις τὴν τε πείναν καὶ δίψαν, τὸν τε πόνον, καὶ κένων, καὶ ὑπονομον, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα προσέστο θέλειν; Ήδονά γάρ Λόγος μόνον ταῦτα κατὰ φύσιν ἡθελεν δὲ τηρεῖ, τὴν φύσιν ἔχων μετὰ Πατρὸς καὶ Πνεύματος ὑπερόυσαν τε καὶ ὑπεράπειρον εἰ καὶ πάλιν εἰρηνοῦσις τεττεκάν; ὡς Θεός, ἐδίδου τῇ φύσει καὶ πρὸν, διὸν ἴδοιτε ταῦτα, τὰ ἱερῆς ἐνεργῆσαι· καθάπερ φησί: δὲ θεῖνας τῆς; Νυσσαῖον καθηγητῆς καὶ μέγας Γρηγόριος (k). Εἰ γάρ ὡς μόνον Θεός ταῦτα, καὶ ὡς ἀς ἀνθρωπος δὲ αὐτὸς ἡθελεν, ή σῶμα φύσει τὸ τελον, ή τὴν οὐσίαν τραπεῖς, σάρκι κατ' ἐκπτωσιν τῆς οὐσίας θεότητος γέγονεν ή πάντων λογικῶν; ή κατ' αὐτὸν οὐκέτι εὑρίσκωσι σάρκον ἀλλ' ἀνψυχος ἥν κατ' εἰτρί διδούσον καὶ διλογος; ή εἰπερ εὑρίσκωτο λογικῶν, καὶ θέλημα ἐκάπετητο τὸ φυσικόν. Πλὴν γάρ φύσει λεγούσην, καὶ φύσει θελητικὸν πάντων θεῖται. Καὶ εἰ θέλημα φυσικὸν εἰχεν ὡς ἀνθρωπος, ἐκεῖνα πάντως ἔτι τοῦ οὐσίαν, διπερ αὐτὸς ὡς Θεός τῇ φύσει τῷ; οὐσιασιν δημιουργῆσας ἐνέθετο φυσικῶς. Οὐ τὰς δὲ περαχειράδει τὴν φύσιν, ἥν αὐτὸς ὡς Θεός ητο. Λέγετο τε ποιήσειν ἀλλ' ἡθελε διδούσον θεῶσαι τὴν οὐσίαν, ή εθελε ἐχετῷ θέλων, εὐδοκίᾳ Πατρὸς καὶ περιττῷ Πνεύματος, κατὰ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ἴστεσσιν ἡνωσε, μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτῇ ποιήσεις, καὶ διχα τῆς διμαρτίας.

*πατερά* inderat. Non enim venit ut naturam adulteraret, sed venit, ut quam sibi ipse naturam volens, propensa Patris voluntate ac Spiritus sancti cooperante, secundum unam eamdemque personam, cum omnibus quae illis natura insunt, uno dempto peccato, copulaverat, deitate prorsus imbueret.

Πάκτων ὡς φύσει Θεός ἡθελε τὰ κατὰ φύσιν θεῖα τοις Πατρικά. Συνθελητῆς γάρ ὑπῆρχε τοῦ ίδιου

B Ut autem quibus hæc probant consutare omittam, unde, aut quomodo talia argutantur? Unum hoc sciscitari ac nosse velim, velut qui ipsi talia egerint, novamque ecthesim (fidei scilicet formulam) ediderint, num invite ac nolentes rem fecerint? quisve vim intulerit ut facerent? Ad hæc post actionem, cum antea prorsus non esset, ejus quod factum est, postea nacti sunt voluntatem; unde, aut ex quo illa processit? Quis vero ejus quod sic gestum est coegerit habere voluntatem; ut et contra voluntatem ageretur, quod fiebat, et contra sententiam probaretur? Quomodo autem rursus, si neque natura tanquam homo 39 volebat, ac operabatur quæ ex natura erant, ipsum Verbum incarnatum famem et sitim, laboremque et lassitudinem et somnum, ac reliqua omnia, sponte volensque admittebat? Non enim quatenus duntaxat erat Verbum, hæc natura volebat et operabatur, quippe cujus cum Patre ac Spiritu superessentialis ac supra quam infinita natura erat; tametsi rursus et arbitratu suo tanquam Deus, cum liberet, humanæ naturæ tribuebat tempus operandi, quæ erant ipsius, ut quodam loco divinus Nyssenium episcopos ac magnus Gregorius locutus est. Si enim ut solummodo Deus, non ut idem etiam homo, ista volebat, aut corpus Deus natura erat; aut Deus mutata substantia amissaque propria deitate, caro effectus erat; aut omnino ejus caro non animata erat anima uente ratione, sed secundum eam Christus prorsus inanimis expersus rationis erat. Vel si fuit animata anima rationis participi, etiam voluntate naturali pollebat. Quidquid enim natura rationis particeps est, omnino etiam voluntate prædictum est. Sin autem voluntatem naturalem tanquam homo habebat, ea prorsus essentialiter volebat, quæ ipse natura ut Deus, condendo, ad ipsam confiandam et constituendam,

C C

Igitur tanquam natura Deus volebat, quæ per naturam divina erant et paterna (unius enim ro-

#### NOTÆ.

(j) Τὴν καιρὴν ἔκθεσιν ἐνεργήσατε. De filio Formula Heraclio edita sermo est, sic peculiarius dicta: quam de manante Joanne IV, acriusque in ecclesiante Sophronio, Heraclius in Sergium retulit, ut auctorem; cuius ille suggestione ediderit seu publicaret, ut auctor est ipse Maximus Collat. cum Theodosio Cæsareo episcopo: quam ipsam tergiversationem, qua alii in alios rem sint amoliti, istis suggillare videtur atque notare. Quod reddit Tert. novam doctrinæ explicationem, communis est.

(k) Ο θεῖος τῶν Νυσσαίων καθηγητῆς καὶ μέγας Γρηγόριος. Eadem verba relata in Sophronii Synodica, ex qua aucta, quæ hic minus plena videbantur lib. iv in Joan. Επιτρέπετε γε μήν, ὡς ἐν τορχι γεγονός, ὑπομένειν τὰ ίδια τῇ συρχῃ: Sinebat carnem propria sustinere, ut qui eam induisset. Tert. sibi hic duos divinal, Gregorium Nyssenum

D et Gregorium Magnum, quem velit Gregorium Theologum: sed nihil apte. Itaque sic reddit, sicut Gregorius Nyssenus, et Magnus Gregorius ait. Favet aliiquid, si esset καὶ δέ μέγας Γρηγόριος, quod tamen non est, nec ejus haberet codex. Res sane plana, ut mirum cespitasse virum doctum, ubi nec tironi facile obrepat. Est et Gregorius Nyssenus Magnus, quanquam eo forte titulo crebrius decoretur Gregorius Theologus; cuius etiam unus hic singularis Græcis est titulus. In Magni titulo valde liberales sunt, ubi præsentim tanta suppetunt nomina, quanta in Gregorio Nysseno, Patrum eloquentissimo ac discretissimo, longeque eruditissimo, præclaroque antistite et fidei probatissimæ; ejusque denique per Orientem instauratore ac egregio vindice, Ecclesiarum in eam rem visitatore.

luntatis cum suo Genitore erat), idemque rursus ut natura homo volebat quæ natura erant humana (ab omni fictione mundam dispensationem servans), quæ scilicet Patris voluntati nequaquam obstabant. Nihil enim naturalium, ut nec ipsa prorsus natura, Auctori unquam naturæ obsistit aut renititur. At neque animi voluntas atque sententia, ac quæcunque illius sunt, tunc tamen cum et ipsa consentiunt cum ratione naturæ. Sin autem forte aliquis dicat, aliquid eorum, quæ sunt ex natura, Deo repugnare; Dei potius crimen est, quam naturæ: qui bellum natura rebus indiderit, ut contra ipsum, aliæque in alias tumultuent ac pugnam habeant.

Quod enim nihil naturalium Deo contrarium **40** sit, inde liquet, quod hæc vi generationis ipsoque ortu nativitatis ab eo condita sint, nulloque nobis criminis detur, eorum in nobis esse essentiale conflatum ac existentia: secus vero palam obnoxii simus, eo nomine, quod hæc evertamus ac depravemus. Sic quidem evertendo ex serpentis mali auctoris rationibus, vitiis omnibus animi voluntate addicimur: illorum vero in nobis incolumitate, Dei flagitium præstansque creatura ac nobilis natura exsistimus. Idcirco juxta divinos Patres, nec naturales voluntates, at neque operationes, neque vero ipsas naturas, in uno eodemque Deo Verbo incarnato quidquam prorsus extenuamus: qui eudem ipsum perfectum Deum simul et hominem recta fide credamus, eo quod perfecte divina humanaque naturaliter haberet, eique velle et operari competeteret; divinaque simul atque humana proprie essentia et voluntate et operatione præditus esset: ne scilicet, dum aliquid utrinque naturalium proprietatum desiderari dederimus, utriusque naturæ, ex quibus, et in quibus exsistit, interitum, absurde atque impie doceamus.

Quod enim humanam natura, uti et essentia, divinam voluntatem haberet, clare Verbum ipsum demonstrat, ea, quam humanitus nostri causa secundum dispensationem iniit mortis, fuga, dicendo: *Pater, si possibile est, transeat a me calix*; ut scilicet ostenderet suæ carnis imbecillitatem; quodque non inani spectro, sisticque sensum ludificans, videntibus caro appareret; sed revera homo proprie esset, cui rei naturalis voluntas fidem astruebat, ex qua sic certa consilii ratione mori recusabat.

Quod autem rursus in totum deificata esset divinae consentiens, ex qua, ejusque rationibus semper moveretur ac informaretur, ex eo liquet quod paternam duntaxat voluntatem perfecte ratam habuerit et probaverit, quo ex judicio tanquam homo aiebat: *Non mea, sed tua fiat voluntas*; in hoc quoque se nobis normam ac exemplum præbens, ut nostram ipsi voluntatem spernamus, ad perfecte explendam divinam; vel si inde mortem nobis impendere videamus. Nisi enim velut qui

**A** Γεννήτορος καὶ ὡς ἀνθρωπός φύσει πάλιν δ' αὐτὸς, ήθελε τὰ κατὰ φύσιν ἀνθρώπινα· πάσης καθαρὰν φυλάττων φαντασίας τὴν οἰκονομίαν, μηδαμῶς ἀντιπότοντα τῷ θελήματι τοῦ Πατρός. Οὐδέν γάρ τῶν φυσικῶν, ὥσπερ οὐδὲ αὐτὴ καθάπαξ ἡ φύσις, τῷ αἰτιῷ ποτ' ἀντιπίπτει τῆς φύσεως· ἀλλ' οὐδὲ γνώμη καὶ οὖσα γνώμης ἔστιν, ὅπηνίκα μέντοι τῷ λόγῳ συννεύει τῆς φύσεως. Καὶ γάρ εἰ τυχὸν φαίη τις, ὡς ἀντιπίπτει Θεῷ τι τῶν κατὰ τὴν φύσιν, αὐτοῦ μᾶλλον ἡ τῆς φύσεως ὑπάρχει τὸ ἔγκλημα· πόλεμον φυσικῶς ἐνθεμένου τοῖς οὖσι, πρὸς τὴν κατ' αὐτοῦ καὶ ἀλλήλων στάσιν καὶ μάχην.

**B** \*Οτι γάρ οὐδὲν ἀντίκειται Θεῷ φυσικὸν, δῆλον ἐκ τοῦ ταῦτα κατὰ γέννησιν ὑπὸ αὐτοῦ δημιουργηθῆναι, καὶ μηδεμίαν ὑπὲρ τῆς οὔσιάδους ἐν τῷ μηδὲν τούτων συστάσεως αἰτίασιν ἔχειν· πᾶν μὲν οὖν τούναντίον, διὰ τὴν τούτων παρεκτροπὴν τὰς ἔγκλησίες σαφῶς ὑπομένειν. Κατὰ ταύτην μὲν γάρ, πάσης τε γνωμικῶς κακίας γινόμεθα κατὰ τὸν ἀρχαίκαν δριν· κατ' ἕκεινην δὲ, πλάσμα Θεοῦ καὶ τίμιον κτίσμα κατὰ φύσιν ὑπάρχομεν. Διά τοι τοῦτο κατὰ τοὺς θείους Πατέρας, οἵτε θελημάτων φυσικῶν, οἵτε μὴν ἐνεργειῶν, ὥσπερ οὐδὲ αὐτῶν φύσεων μελώσιν ἐργαζόμεθα τὸ παράπαν, ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνδεῖ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένου· τέλειον τὸν αὐτὸν κατὰ πάντα Θεὸν δόμοῦ καὶ ἀνθρωπον δρθοδόξως πιστεύοντες, ἐκ τοῦ τελείως τὰ τε θεῖα καὶ ἀνθρωπικά, καὶ ἔχειν φυσικῶς, καὶ θέλειν καὶ ἐνεργεῖν· καὶ θεῖαν δόμοῦ καὶ ἀνθρωπίνην ἔχειν κυρίας οὐσίαν καὶ θέλησιν καὶ ἐνέργειαν· ἵνα μὴ τῇ περὶ ἔκατερον τῶν φυσικῶν θειαμάτων ἐλλείψει, τὴν ἔκατέρα; τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς ὑπάρχει φύσεων, μελώσιν, μᾶλλον δὲ τελείαν ὑπαρξίαν, παρὰ τὸ εἰκός δογματίσωμεν.

diminutionem; imo vero perfectam abolitionem ac

\*Οτι γάρ θέλημα κατὰ φύσιν εἶχεν ἀνθρώπινον, ὥσπερον καὶ κατ' οὐσίαν θεῖον, αὐτὸς ἐπιδείχνυται προδήλως δ' Λόγος, διὰ τῆς ἀνθρωποπεροῦς ὑπὸ αὐτοῦ δὲ τῷ μηδὲν γενομένης οἰκονομικῆς τοῦ θανάτου παραιτήσεως, καθ' ἣν ἐλεγε· Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἀμοῦ τὸ ποτήριον· ἵνα δεῖηται τῆς οἰκείας σαρκὸς τὴν ἀσθένειαν· καὶ ὡς οὐ φαντασίᾳ σάρκη ἐγνωρίζετο τοῖς δρῶσι, τὴν αἰσθήσιν παρακλέπτων· ἀλλ' ἀλληλείᾳ κυρίως ἀνθρωπος ἦν, τῆς φυσικῆς τοῦτο μαρτυρούσης θελήσεως, ἃς τὸ κατὰ οἰκονομίαν ὑπῆρχε παραιτήσις.

\*Οτι δὲ πάλιν διδόου τεθέωτο, πρὸς αὐτὸν τὸ θεῖον θέλημα συννεύων, ἐξ αὐτοῦ καὶ κατ' αὐτὴν κινούμενον δεῖ καὶ τυπούμενον, δῆλον ἐκ τοῦ μόνην τὴν τοῦ Πατρικοῦ θελήματος ἐπίκρισιν τελείως ποιήσασθαι, καθ' ἣν ὡς ἀνθρωπός ἐφασκε· Μή τὸ ἐμόν, ἀλλὰ τὸ σὸν γιρέσθω θέλημα· τύπον ἡμῖν ἔσυνδεν καὶ παράδειγμα καὶ τούτῳ διδούς, πρὸς ἀλλήτησιν τοῦ ἡμετέρου θελήματος, διὰ τὴν τοῦ θείου τελείαν ἐκπλήρωσιν, εἰ καὶ θάνατον ἐπηρημένον διὰ τοῦτο κατίθιμεν. Εἰ γάρ μὴ ὡς ἀνθρωπός φύσει γεν-

μένος, καὶ φυτικῶν ἥγουν ἀνθεύπονον θέλημα κακτή-  
μένως, τούτο τε κατ' οἰκονομίαν ὑποκλίνων, καὶ πρὸς  
ἴκανον τοῦ πατρικοῦ συνελαύνων θελήματος, ἐλεγεν  
αὐτῷ τῷ Πατέρι· Μή τὸ ἔμδρον θέλημα γινόσθω,  
ἀλλὰ τὸ σύν· δῆλον ὡς φύσει Θεὸς τοῦτο ἐλεγε·  
αὐτὸν λοιπὸν ἔχοντας ἐδείχνυν, μή τὸ αὐτὸν καὶ  
τον θέλημα τῷ Πατέρι κακτημένον, ἀλλ' ἕτερον καὶ  
κατά φύσεν διέφορον· δὲ καὶ ὑποτάσσων, ήτε γε-  
νέσιαι μόνον τὸ πατρικόν. Καὶ εἰ διλλο παρὰ τὸ  
τοῦ Πατρὸς φυσικὸν ἐκέκτητο θέλημα, δῆλον ὡς καὶ  
τοι. οἰσίων εἶχε παρηλλαγμένην. « Μίδις γάρ οὐσιας,  
ἴση τῇ καὶ τὸ θέλημα, » κατὰ τὸν σοφώτατον Κύριλ-  
λιον<sup>3</sup>. Διατέρου δὲ τοῦ φυσικοῦ θελήματος δύντος,  
ἴδηρος πάντη τε καὶ πάντως ἡ φύσις.

αὐτὸν οὖν θάτερον· ἢ γάρ ὡς δινθρωπος είχε  
θέμα φυσικὸν, καὶ δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς παρηγέτετο  
θέμα τὸν θάνατον· καὶ πάλιν ὄρμα κατ' αὐτοῦ  
δὲ τῆς πρὸς τὸ πατρικὸν θέλημα τελείας συννεύ-  
σις· ἢ μή ξχων ὡς δινθρωπος θέλημα φυσικὸν,  
ὡς Θεὸς φύσις· τὰ τοῦ σώματος εἰς Ιδίαν οὔσιαν  
Ιεσαχι πάθη, συστελλομένην φυσικῶς τὸν θάνατον,  
καὶ ἀλλο κατ' οὐσίαν πρὸς τὸν Πατέρα θέλημα φυ-  
σικὸν κεκτημένην· διὸ καὶ μὴ γενέσθαι δι' εὐχῆς  
ἔξις· καὶ παρεκάλει. Καὶ τίς Θεὸς θάνατον κατὰ  
φύσιν σφραγίδες δεδίως, καὶ διὰ τοῦτο παρελθεῖν τὸ  
πατρικὸν ἔξαιτούμενος, καὶ ἀλλο παρὰ τὸ πατρικὸν  
θέλημα φυσικὸν κεκτημένος;

Ταῖτον οὖν τῶν ἡμετέρων φυχῶν ἀποσκευαζόμενα τὴν ἀποτίξιν, τὴν εὐσεβῆ τῶν Πατέρων διολογίαν επεξάρωμεν· καὶ διαν λέγει· Πάτερ, εἰ δυνατός, παρελθέτω τὸ ποτήριον τούτο, καθὼς φησιν ὁ μέτες Ἀθηνάσιος ἐν τῷ περὶ Σαρκώσεως αὐτοῦ καὶ Τριάδος λόγῳ<sup>23</sup>. πλὴν μὴ τὸ ἔμὸν θέλημα γενέσθαι, ἀλλὰ τὸ σόν· τὸ μὲν πρενῦμα πρόθυμον, ἢ τὸ σφράγιδας μέσουντος· νοοῦμεν ὡς δύο θελήματα ἑπτάδες διεκνυσι· τὸ μὲν ἀνθρώπινον· ὅπερ ἔστι το; εφεδός· τὸ δὲ θεϊκόν. Τὸ γάρ ἀνθρώπινον διὰ τὴν ἀπόνειαν τῆς σαρκὸς παραιτεῖται τὸ πάθος· τὸ δὲ θεϊκὸν αὐτοῦ πρόθυμον. Ταῦτη καὶ δι μέγας θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῷ περὶ Υἱοῦ δευτέρῳ λόγῳ<sup>24</sup> επειῶντας ἐκδιδάσκει, λέγων· Καὶ Τὸ γάρ ἔκεινον θελεῖν, εἰπὲν ὑπενντείον, θεωθὲν δλον. Καὶ Πότε θέλειν εἴχεν ἀνθρώπινον, κατὰ τὸν θεὸν τούτον διδάσκαλον· οὐ μὴν θεῷ καθοτιοῦν ὑπενντείον· διτὶ μὴ γνωμικὸν τούτον καθάπτας, ἀλλὰ φυσικὸν κυρίως ἐτύγχανεν, οὐδὲ τῆς αὐτοῦ κατ' οὐδίαν θεότητος τυπούμενον ἀεὶ καὶ κινούμενον πρὸς τὴν τῆς οἰκονομίας ἐκπλήρωσιν· καὶ δλον δι' δλου τῇ πρὸς τὸ πατρικὸν συνιεῖσθαι τε καὶ συμφυτὶ τεθεωμένον, καὶ θεῖον τῇ ἐνώπιον κυρίως<sup>25</sup>, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, καὶ γενόμενον ἀληθικός καὶ λαγόμενον· μηδαμῶς τῷ θεωθῆναι, τοῦ κατὰ τὸν φύσιν ἐκστᾶν.

Τῷ γοῦν θεωθέτρῳ εἰπεῖν, τὴν τοῦ καὶ αὐτὸν ἀνθωπίνου θελήματος πόλις ἡ θείον αὐτοῦ καὶ πα-

**A** homo natura factus esset, ac naturalem (humanam scilicet) voluntatem haberet, eamque secundum dispensationem submitteret, atque ad unionem cum paterna voluntate **41** adigeret, Patri dicebat : *Non mea voluntas fiat, sed tua ; utique ut natura Deus id dicebat ; hincque adeo non eadem se ac pari cum Patre voluntate praeditum, sed alia atque natura diversa monstrabat ; quam et subjiciendo, paternam duntaxat fieri voluntatem petebat.* Sin autem alia ac Pater naturali voluntate praeditus erat, utique etiam essentiam aequae diversam ac dissimilem habebat. *¶ Unius enim essentiæ, una profectio voluntas est, ait sapientissimus Cyrilus<sup>42</sup>.* Diversa autem cum sit naturalis voluntas, diversam prorsus et naturam esse necesse est.

**B** Duorum igitur alterum; aut enim ut homo naturali praeditus voluntate erat, volensque nostri causa dispensatione mortem recusabat; ac rursus adversum eam aggrediebatur, qua illi perfecte cum divina voluntate conveniebat: aut cum naturali ut homo voluntate careret, ut Deus natura affectus corporis ac passiones in essentia ipse sua perpetiebatur, quæ mortem naturaliter recusaret, aliaque essentialiter a Patre naturalem voluntatem haberet; quæ ipsa neficeret, precibus exquirebat ac obsecrabat. At quisnam Deus, qui natura mortem carnis formidet; eamque ob rem transire calicem effagitat, ac qui aliam ac Pater voluntatem habeat?

Hac igitur ex animis nostris absurdia opinione  
ejecta, piam sanctorum Patrum confessionem re-  
tineamus; et cum dicit: « Pater, si possibile est,  
transeat a me calix iste (quemadmodum ait mag-  
nus Athanasius, in eo quem de Incarnatione ac  
Trinitate scripsit libro), verumtamen non mea vo-  
luntas fiat, sed tua : Spiritus quidem promptus est,  
caro autem infirma, duas hic voluntates ostendere  
intelligimus; unam quidem humanam, quæ est  
carnis; aliam autem divinam. Nam humana propter  
infirmitatem carnis refugiebat passionem; divina  
autem ejus voluntas, prompta erat. » Sic quoque  
magnus Gregorius Theologus in secunda oratione  
de Filio aperte docet, inquiens: « Illius enim vo-  
luntas nihil Deo adversatur, cum sit tota deifica-  
ta. Itaque, ut hic divinus Magister sentit, habebat  
D humanam voluntatem, quæ tamen nullo modo illa  
in re Deo adversaretur; idcirco nimirum quod  
voluntas hæc non omnino ex sententia, sed pro-  
prie naturalis erat, quam ejus divinitas essentia-  
liter semper informaret, atque ad explendam dispen-  
sationem (humanæ nimirum salutis in carne my-  
sterium) moveret; totaque ex toto consensu ac  
unione seu necessitudine 42 cum paterna volun-  
tate deificata esset; divinaque, proprie copulatione,

Dum igitur doctor dicendo voluntatem totam  
desificatam, humanae ejus voluntatis cum divina

<sup>20</sup> Tom. x, in Joan. Refertur in vi synod., act. 1  
36. Refertur etiam act. illa 10. " Marg. "Oti ή θεο-  
gniscare.

0. <sup>23</sup> Restetur act. illa <sup>24</sup> sextæ synodi. <sup>25</sup> Orat.

ωσις τῆν ξενισιν. σημαίνει. Deificationem, unionem si-

ipsius ac paterna voluntate unionem declaravit. quidquid contrarium est ac contraria volentes a Christi mysterio perfecte abegit. Cum autem ait, « Illius omnis voluntas, » innatum humanae ejus voluntatis motum, essentialiisque ac naturalem a divina ipsius paternaque voluntate distinctionem ostendens, confusionem una cum fictione penitus ablegavit Hanc enim, illique impietate parem, divisionem, Christi in carne mysterii doctrinam convellere, cum divinus hic Pater [vir], tum ei similes idemque sentientes sancti Ecclesiae catholicæ doctores, intelligentes, magnificis vocibus distinctionem pariter et unionem de utraque dicendas voluntate sanxerunt; illam quidem, quæ in naturali reipsa ac perfecte ratione servetur; hanc vero rursus, quæ in dispensationis modo firmiter ac personaliter consistat, ad eas res astriundas, quæ in uno soloque Christo secundum unionem indivulsam existunt, omniaque naturalia quæ eis insunt. Omnes enim sicut aliam atque aliam (divinam scilicet atque humanam) duplimentque naturam in uno eodemque docuerunt; sic clare etiam aliam atque aliam voluntatem (divinam atque humanam) duasque voluntates; tumque aliam et aliam operationem (divinam pariter atque humanam) ac duplum rursus operationem, hoc est, duas praedicaverunt. Sic enim et substantias palam numero designarunt, ac voce extulerunt. Cernitur enim idem tanquam homo, quanquam esset natura Deus, velle humanitatis indulgentia ut calix transiret, hactenusque quod nostrum ac humanum est, representare, ut nos sapientissimus Cyrillus docuit, quo omnem mortis formidinem a natura abigeret, atque ad aggrediendum fortiter adversus eam (mortem scilicet) duraret ac excitaret. Cernitur vero rursus ut Deus, tametsi essentialiter homo erat, ex Patris voluntate, velle dispensationem explorare, nostrumque omnium salutem operari. Conspicitur vero, etiam ut homo, cum esset Dens natura, humanus operans, ac sponte propter nos passiones ac cruciamenta reipsa subire **43** sustinens: vicissimque conspicitur ut Deus, etsi erat homo natura, divine operans, divinaque signa ac miracula naturaliter edens: ex quibus idem simul Deus et homo noscebatur, pari numero voluntates ac operationes, cum illis substantiis, ex quibus, et in quibus existebat, naturaliter habens, ad eorum quæ proprie ac vere erat astriundam existentiam.

Sin autem quispiam ad hæc confutanda contentiousque neganda, *Deivirilem* divini Dionysii operationem objiciat, sapientissimum Cyrilli operationem cognatam et ex amborum munere editam, sciat, nullas hinc sibi vires conflatum iri, quibus piam confessionem convellat. Quam enim Dionysius apta voce *Deivirilem* operationem vocavit, duplum operationem circumlocutionis significat, ejus

A τρικὸν ἐνωσιν δὲ διδάσκειος παραστῆσαις, πᾶσαν ἐναντίων, καὶ τοὺς τάναντία θέλοντας ἐκ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τελείως ἀπῆλασε· τῷ δὲ φάσκειν, « Τὸ γάρ ἐκεῖνον θέλειν, » τὴν τε τοῦ κατ' αὐτὸν ἀνθρωπίνου θελήματος Ἐμφυτον κίνησιν, καὶ τὴν πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ πατρικὸν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν διαφορὰν ἐπιδεικνύμενος, τὴν σύγχυσιν μετὰ τῆς φαντασίας διλικῶς ἀπεσκεύασε. Ταῦτην γάρ καὶ τὴν ὄμβριμον αὐτῇ ἐπ' ἀσεβεῖς διαιρέσιν πολεμούσας εἰδότες τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον, δε τὸ θεῖον; οὗτος Πατὴρ <sup>44</sup>, καὶ οἱ κατ' αὐτὸν ἄγιοι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, μεγαλοφωνίας τὴν τε διαφορὰν καὶ τὴν ἐνωσιν καὶ ἑκατέρας αὐτῶν ἐδογμάτισαν· τὴν μὲν, ἐν τῷ φυσικῷ λόγῳ πραγματικῶς καὶ τελείως συντηρουμένην (2), τὴν δὲ πάλιν, ἐν τῷ **B** οἰκονομικῷ τρόπῳ παγίως καὶ ὑποτατικῶς σωζομένην, εἰς πίστωσιν τῶν ἐν τῷ ἐνὶ καὶ μόνῳ Χριστῷ τῷ Θεῷ καθ' ἐνωσιν τὴν ἀδιάσπαστον οὐσιώδης δυτιῶν πραγμάτων καὶ πάντων τῶν προσόντων αὐτοῖς φυσικῶν. Πάντες γάρ ὡς περ ἀλλην καὶ διληγοῦν, θειαν φημι καὶ ἀνθρωπίνην, καὶ διπλῆν φύσιν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνδεξ ἐδογμάτισαν· οὕτως διαπρυσίως τοῖς πάσιν ἐκτίμουσιν καὶ διλοῦ θέλημα, θειάν φημι καὶ ἀνθρώπινον, καὶ δύο θελήματα· καὶ διληγοῦ καὶ διληγητέον, θειαν τε καὶ ἀνθρωπίνην· καὶ διπλῆν αὐθις; ἐνέργειαν, τουτέστι δύο. Οὕτω γάρ καὶ τῶν οὐσιῶν τὴν ἐν ἀριθμῷ οημασίν προδῆλως ἔξετρινησαν. Φαίνεται γάρ ὁ αὐτὸς ὁς ἀνθρωπός, καὶ τὸ κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεός, θέλων οἰκονομικῶς παρελθεῖν τὸ ποτήριον· καὶ μέχρι τούτου τυπῶν τὸ τημέτερον, ὃς Κύριλλος ἡμᾶς ὁ σορὸς ἐξεπαιδεύειν· **C** Λιγὸς τῆς ἡμῶν φύσεως πᾶσαν θανάτου συστολὴν ἀπελάσῃ, καὶ πρὸς δρμήν ἀνθρικῶς τὴν κατ' αὐτοῦ, φημι τοῦ θανάτου, στομάσῃ τε καὶ διεγείρῃ. Φαίνεται δὲ πάκιν ὁς Θεός, καὶ περ ἀνθρωπὸς ὁν κατ' οὐσιαν, θέλων τὴν οἰκονομίαν πατρικῶς ἐκπληρώσαι, καὶ τὴν πάντων ἡμῶν σωτηρίαν ἐργάσασθα· δείχνυται δὲ καὶ ὁς ἀνθρωπός, φύσει τυγχάνων Θεός, ἀνθρωπίνως ἐνεργῶν, καὶ τὴν πειρῶν τῶν παθημάτων δι' ἡμᾶς ἐκουσίως δεχόμενος· δείκνυται δὲ πάλιν ὁς Θεός, καὶ τὸ κατὰ φύσιν ἀνθρωπός ὁν, θειάν ἐνεργῶν, καὶ τὰς θεωτικὰς φυσικῶς πρωταλλόμενος· ἐξ ὃν διειπληρώσεται, ταῖς ἐξ ὃν καὶ ἐν αἷς ὑπῆρχεν οὐσίαις **D** ισάριθμα τὰ θελήματα, καὶ τὰς ἐνέργειας φυσικῶς ἔχεται, εἰς; βεβαίωσιν τῆς τῶν ὅπερ χυρίως ἔντελεσις ὑπάρχεισα.

Εἰ δέ τις πρὸς τὴν τούτων ἀθέτητιν ἀντιφατικῶς, τὴν τε τοῦ θεοφάντορος Διονυσίου <sup>45</sup> Θεαρδικὴν ἐνέργειαν, καὶ τὴν τοῦ σοφωτάτου Κυρίλλου συγγενῆ καὶ δι' ἀμφοῖν ἐπιδειγμάτην εἰς μέσον τῷ λόγῳ προτιχεῖται, γινωσκέτω μηδεμίαν ἐντεῦθεν ἐρχνισόμενος ἐξυτῷ κατὰ τῆς εὐθενοῦς διολογίας Ισχύν. Ή μὲν γάρ Θεαρδικὴ προσφόρῳ φωνῇ πρὸς τοῦ διδασκάλου φρασθεῖσα, διπλῆν τοῦ διπλοῦ τὴν φύσιν ἐνέργειαν

<sup>43</sup> Fr. ἀνήρ, emendatum marg. πτ: ἡρ. <sup>44</sup> Epist. 4, ad Caium.

επιφραστικῶς δηλονότι σημαίνει. Θεῖαν γάρ καὶ ἀνθρακήν, ἥγουν ἀνθρωπίνην, διὰ τῆς κατὰ τὴν ἔχοσαν συναρπέας προδῆλως ἐκήρυξεν· ἀλλ' οὐχ ἐπλᾶς· οὐδὲν οὐδὲ δι' ἀριθμοῦ ταῦτην ὠνόμασεν<sup>10</sup>, εἰ καὶ μοναδικῶς τὴν τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν Ἑνωσιν ἐπιτιμάνων, ταύτην ἐδίδαξεν· ἡτίς οὐ λυμανεῖται τῇ φυσικῇ τούτων διαφορῇ· καθάπερ οὐδὲ αὐτῇ τῇ τὸν οὐσιῶν, ἡ τούτων ἀδιάστατος Ἑνωσις· ἐπειδὴ επεὶ τοὺς λέγοντας, Εἰ μὲν εἶχεν ἐνέργειαν, καὶ τοῦτην θεατρικήν εἰ μὲν φυσικὴν μὲν ὁ σαρκωθεὶς Λόγος ἐκέκτη ταῦτην, πρὸς δύο ἡ μία κατὰ φύσιν ἑίρηται, τοὺς μερισθῆσεται; καὶ ποιῶ λόγων τὰς ἀνθρώπους οὐσίας ἡ μία κατὰ τὸ αὐτὸν συστήσει καὶ ἀπορίας ἐνέργεια; πρὸς τὰ δύο γεγονή τὴν κατ' οὐσίαν ἀπαραλλαγίαν ἔχειν ἐκατέραν ποιούσα, καὶ τρὶς τὰς ἐνέργειαν πάλιν τὴν κατ' οὐσίαν διαφοράν. Καὶ παρὸν λέγειν, ὡς τῆς πρὸς τὸν Πατέρα καὶ ήμᾶς, τοιαῦτης συγγενείας ἐκπέπτωσεν, ὡς μήτε παντεῖς τείνουν, μήτε ήμῶν θεατρική τὴν ἐμφυτον καὶ επιλόγη, κακτερίαν, μένων ἐνέργειαν. Εἰ δέ γε πάλιν ὑποτατικήν, πρὸς τῇ καὶ νῆστη δόξῃ· τίς γάρ δὲ λέγων ὑποτατικήν διάπλοχειν ἐνέργειαν (3)<sup>11</sup>. Καὶ οὕτως ἐπληρούν τοὺς Πατέρδες κατ' ἐνέργειαν αὐτὸν ὁ τοιούτος ἀποφαντίνει λόγος, εἴπερ διποτατικήν, καὶ οὐ φυσικήν ἔχει παρὰ τὸν Πατέρα ἐνέργειαν. Τοῖς γάρ ὑποτατικοῖς ιδιώμασι, τὴν πρὸς αὐτὸν κέκτηται διαφορὴν προδῆλως ὁ Λόγος.

καὶ siquidem personalem, et non naturalem, secus proprietatibus Verbum ab eo palam distinctum est.

Καὶ « τὸ συγγενῆς δὲ καὶ δι' ἀμφοῖν ἐπιδειγμένη C γένος τῶν ἐνέργεια, κατὰ τὸν ἀοιδίμον Κύριλλον, οὐκέτι ἐναπέσσει τῆς τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν οὐσιόδος διαφορῆς· τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς διάπλοχει δὲ ταῦτα μόνος Χριστὸς ὁ Θεός· ἀλλ' ἐπὶ συστάσει τοῦ θεραπευτοῦ τῶν ἐνέργειας εἰργηταί τῷ διδασκάλῳρ. Καὶ ξεκίνων; δι' ἀλλων φωνῶν, τὸν θεοφάντορα μάνισταν ἐμμέλεισθαι. "Ινα γάρ δόξῃ μὴ γυμνὸν θεῖαν θεῖν, μήτε ψιλὸν αὐθίς: δινθρωπον· μήτε θεῖαν ἀσωμάτως ἐνεργοῦντα, μήτε ίδια σώματα εἰς κατὰ γνώμην πράττοντα· ἀλλὰ τοῦτο στερκαυμάτων καὶ τελείων; δι' ήμᾶς ἐναγρισμάτων, θεικῶς ὅμα καὶ ἀνθρωπικῶς τὸν ιατροῦντα, ἐργεῖν, ως οὐ λόγω μόνον, τοὺς θεοπρεπεῖσιν ἐπιτάγμασιν, ἐνεργός εὑρέσταται ὁ Σωτὴρ ἐν τῷ τούς νεκροὺς διανιστῷν καὶ θεραπεύειν πάσαν νόσον καὶ πάσαν μαλακίαν· ἀλλὰ συνεργάτιν ὀσπερ τινὰ πρὸς τοῦτο δὲ, μάλιστα τὴν ἄγιαν αὐτοῦ παραλαμβάνειν ἡ πελεγεῖται σάρκα· τούτο ποιῶν μὲν ως θεός τῷ παντούργῳ εἰποῦ προστάγματι· ζωοποιῶν δὲ αὖ πάλιν καὶ τῇ ἀρχῇ τῆς ἡνωμένης αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν ἀγίας σερκόδες. Ινα δεῖξῃ καὶ ταῦτην ζωοποιεῖν δινυμένην διὰ τῆς οὐσιώδους αὐτοῦ ἐνεργείας, ἡς έτοι κυρίως ἡ ἀρχή, ἡ φωνή, καὶ δοσα τοιαῦτα. Εἰτα, ἀλλεις τὰς φυσικὰς ἐνεργειάς αὐτοῦ, τοῦ ἐξ ἀμφοῖν συγκειμένου Χριστοῦ τοῦ θεοῦ, σωζομένας τείνειν; τὴν τῆς θεότητος αὐτοῦ, διὰ τοῦ παντούργου

<sup>10</sup> Non enim dixit μέν τινά, uti Cyrus mutavit. unam quamdam, sed καὶ νέαν, novam.

<sup>11</sup> Matth. ix, 35.

A qui natura duplex sit. Divinam enim atque virilem (id est, humanam) copulatæ vocis prolatione, palam prædicavit: non tamen simpliciter et absolute: unde nec numerato hanc nominavit, eti singulatiter, ut naturalium operationum conjunctionem significaret, eam docuit. Neque vero haec naturali horum distinctioni quidquam officit, ut neque ipsam substantiarum distinctionem induvlsa earum unio laedit. Nam alioqui, ad eos qui haec loquuntur quod attinet, si unam habuit operationem, eamque Deivirilem; siquidem naturalem unam hanc operationem incarnatum Verbum habebat, quæ una naturalis operatio sit, quomodo in duas dividetur, quave ratione distinctas essentias seu naturas, una secundum idem operatio constituet atque discerneret?

B Ita scilicet ut utrique summam cum rebus ejusdem generis essentialiem incommutabiliter similitudinem, atque ab eis rursum, quæ non sunt ejusdem generis, essentialiem distinctionem tribuat. Mitto dicere, a naturali cum Patre ac nobiscum cognatione excidisse; quippe cum nec ille prorsus, neque nos Deivirilem insitam ac essentialiem operationem habeamus. Sin autem rursus unam hanc personalem operationem habebat; præterquam quod nova opinio est; quis enim personalem operationem dicat? Sic etiam ejusmodi doctrina ac sententia, extraneum eum a Pater, operationem habet. Personilibus enim proprietatibus Verbum ab eo palam distinctum est.

C Quin et cognata, exque amborum munere edita una, rursus operatio, ex incliti viri Cyrilli sententia, non ab eo dicta est, ad essentialiem naturalium operationum distinctionem tollendam, earum ex quibus et in quibus unus solusque Christus Deus existit, naturarum; sed ad summam earum astruendam unionem. Ac videtur hic doctor, aliis propemodum vocibus divinum Dionysium imitatus. Ut enim doceret non esse hunc Deum nudum, neque rursus simplicem hominem; neque seorsim Deum nullo corporis commercio operantem, neque seorsim hominem suo arbitratu agentem; sed Deum incarnatum nostrique causa perfecte factum hominem, divinis humanisque rationibus eundem operantem, ait, nedum sermone

D divinisque jussionibus efficacem inveniri Salvatorem, suscitando mortuos, omnemque morbum atque omnem curando languorem<sup>1</sup>; verum etiam ad hoc maxime velut sociam ac adjutricem, sanctam calixem suam adhibere studuisse: ita nimurum, ut illud quidem tanquam Deus jussu suo omnipotente præstaret; rursusque etiam sanctæ carnis ipsi personaliter unitæ contactu, vitam præberet; ut scilicet eam quoque vivifica vi pollere essentiali sua operatione, ad quam proprie contactus, voxque ac similia attinent, monstraret. Deinde postquam ostendit naturales ejus operationes (Christi scilicet Dei ex ambobus compositi) perfecte incolumes esse

ac consistere; deitatis quidem operationem per iussionem vim omnium efficacem habentem; ejus vero humanitatis, per tactum; has omnino mutua coniunctione ac velut reciproca immeatione capulatas ostendit; ita nimis, ut tum ipsius Verbi, tum ejus sanctissimae carnis unionis vi, operatio eniteret: non naturalis, nec vero personalis (nihil enim ejusmodi Cyrilus locutus est), sed partibus affinis; per quas, ut dictum est, tum jussione omnium vim efficacem habente, tum manus contactu Christus exhibebatur.

Itaque ex ipsa sacra sapientissimi doctoris sententia ostensum est tradere ipsum naturalium quoque operationum, ut et ipsarum, ad quas et spectant, naturarum, post etiam unionem, distinctionem incolorem; ipsamque rursus unionem statuere; alterum quidem, dicendo, « Jussionem omnium vim efficacem habentem tactumque; » alterum vero, dicendo, « tum unam, tum cognatam atque affinem; » qua utraque omnem a Christi mysterio tum contractionem magnifice removet, tum divisionem. Qui autem **45** non sic interpretantur, sed velut unam Verbi simul ac carnis coquitatem atque affinem operationem intelligent, Eutychis et Apollinarii substantiarum conflatum docent. Necesse igitur est, ut in omnibus illesam et rationem, et modum dispensationis inviolabilem servemus, ne quem, par illud pessimum (divisio scilicet ac confusio) adversum veritatem aditum nanciscatur.

Juxta hanc igitur, eodemque pio sensu expoundae sunt, si quae aliæ Patrum voces occurrant unum significantes; nec prorsus committendum, ut velut contradicant sanctorum vocibus, quae duo significant, eas accipiamus; qui nimis, cum has validas ad distinctionem adversus confusionem, tum et illas ad unionem adversus divisionem tutas, non nesciamus; sed utrasque, has pariter illasque, animo et ore leti amplectamur, rectaque fide confiteamur; iisque vocibus, quae specie tenuis prolatæ contrariae videantur, eos qui ipso reipsa sensu peræque ipsi sibi, aliquique aliis ac veritati adversantur, sapienter fundamus, atque a nostra caula (catholica scilicet ac apostolica Dei Ecclesia) fortiter arceamus; ac ne vel minimum aditum contra rectam fidem illis præbeamus, qui latronum inore, Patrum terminos transferre moluntur <sup>u</sup>, ut eorum, cum armorum tum pietate nitentium dogmatum disturbent aliquid, quibus eis proclive ut evertantur intereantque.

Cæterum illud etiam advertamus operæ pretium est, quod ad naturas ac naturales operationes attinet, sanctorum Patrum voces occurrere, quæ nendum duo, sed et quæ unum significant, ut est, « Una natura Dei Verbi incarnata; » et, « Deivirilis operatio; » et, « Cognata ac amborum munere obita: » ad naturales autem voluntates quod attinet, nulla ratio, quantum assequi licuit, prolata vox unius

A προστάγματος, τὴν δὲ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτού, διὰ τὴν ἄρχοντα παρέστησε ταύτας ἡμεράντας διδίου τῇ πρὸς ἀλλήλας συμφωνίᾳ καὶ περιχωρήσαις· ὡς μέλαν διὰ τὴν ἔκωσιν αὐτοῦ τε τοῦ Λόγου καὶ τῆς παναγίας αὐτοῦ σαρκὸς διεκνυθεῖαι τὴν ἐνέργειαν· οὐ φυσικὴν, οὐχ ὑποστατικήν· γάρ τι τοιούτον εἰρήκεν διδάσκαλος· ἀλλὰ συγγενῆ τοῖς μέρεσι· δι' ὧν, ὡς εἰρηται, κατά τε πρόσταγμα παντουργὸν, κατά τε ἀψήν χειρὸς ἐπεξείνυτο.

Δέδειχται τοινυν πρὸς αὐτῆς τῆς Ιερᾶς τοῦ σωφροῦ διδάσκαλίας, ὡς καὶ τὴν διαφορὰν τῶν φυσικῶν ἐνέργειῶν, ὥστε περὶ οὐν κατόπιν τῶν φύσεων ὃν καὶ εἰσὶ, διαγορεύει φυλακτομένην καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν· καὶ τὴν τὴν ἔνωσιν αὐτὸς δρίζεται· τὴν μὲν, ἐν τῷ λέγειν, πρόσταγμα παντουργὸν καὶ ἀψήν· τὴν δὲ, τῷ λέγειν, μέλαν τε καὶ συγγενῆ· δι' ὧν πᾶσαν συναίρεσιν τε καὶ διαιρέσιν τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου μεγάλοφυῶς ἀποπέμπεται· οἱ δὲ μή οὖτα λαμβάνοντες, ἀλλὰ ὡς μέλαν Λόγου τε καὶ σαρκὸς τὴν συγγενῆ νοοῦντες ἐνέργειαν, τὴν Ἐντυχοῦν καὶ Ἀπολιναρίου συγομοίωσιν δογματίζουσι. Άει τοιγαροῦν ἐν πᾶσι καὶ τὸν λόγον ἀλώβητον διασώζειν, καὶ τὸν τῆς οἰκονομίας τρόπον διατηρεῖν ἀπαράφθαρτον· ἵνα μηδεμίαν ἢ πονηρὰ ἔνωνταις, ἢ διαιρεσίς, φημι, καὶ ἢ σύγχυσις, κατὰ τῆς ἀληθείας σχοίη παρείσθισιν.

Κατὰ ταύτην οὖν, καὶ τὰς δόλας, εἴπερ εὑρεθεῖεν, μοναδικὰς τῶν ἀγίων Πατέρων φωνὰς, τὴν εὔσεβη διάνοιαν ἐκληπτέον· καὶ μηδαμῶς εἰς ἀντίφασιν ταύτας, πρὸς τὰς τῶν ἀγίων δυῖκὰς ἐκδεξώμεθα· γινώσκοντες, ὡς καὶ αὗται πρὸς τὴν διαφορὴν κατὰ τῆς συγχύσεως ἴσχυρα, κάκεῖναι πρὸς τὴν ἔνωσιν κατὰ διαιρέσις ἀσφαλεῖς· ἀλλ' διμφω, καὶ ταύτας κάκείνας, ψυχῇ τε καὶ στόματι περιχαρῶς ἀσπασώμενα, καὶ δρυιδέως δομολογήσωμεν· καὶ διὰ τῶν κατὰ προφορὴν δοκούντων πῶς ἐναντίων φωνῶν, τοὺς κατὰ διάνοιαν ἐναντίους ἐπίσης ἔαυτοὺς καὶ ἀλλήλους, καὶ τῇ ἀληθείᾳ, σοφῶς τροπωσώμεθα· καὶ τῆς ἡμετέρας αὐλῆς, ἥγουν τῆς καθολικῆς τοῦ Θεοῦ καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, ἀνδρικῶς ἐξελάσωμεν· καὶ μήδ' ὅλως τὴν οἰλανοῦν πάροδον κατὰ τῆς δρθοδόνου πίστεως, τοῖς ληστρικῶς ὅρια πατρικαὶ μηχανωμένοις μεταίρειν, παράσχωμεν, τῷ διαιρέπλητεν τι τῶν εὔσεβῶν δηλῶν τε καὶ δογμάτων, δι' ὧν γίνεσθαι πέφυκεν ἢ ἐκείνων κατεστροφή καὶ ἀναιρεσίς.

Πλὴν κάκεινο γινώσκειν χρεών, ὡς ἐπὶ τε φύσεων καὶ φυσικῶν ἐνέργειῶν, καὶ μοναδικὰς πρὸς ταῖς δυῖκας φωναῖς τῶν ἀγίων Πατέρων εὐρίσκομεν· ὡς, εἰ τὴν μέλαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην <sup>u</sup>, καὶ, « τὴν Θεανδρικὴν ἐνέργειαν, » καὶ, « τὴν συγγενῆ καὶ δι' ἀμφοῖν ἐπιδειγμένην· » ἐπὶ δὲ φυσικῶν θελημάτων, οὐδεμίαν μοναδικήν, ὡς ἐκείνων παράπαν ἐκφύγωσιν εὑρεῖν δυ-

<sup>u</sup> Prov. xxii, 28.

<sup>u</sup> Cyril. Epist. 2 ad Successum.

νεῦν, ἀλλὰ τὰς ἐν ἀντωνυμίαις καὶ ἀριθμῷ δύο-  
κας σημασιας. Πῶς οὖν καὶ τίνι λόγῳ, καὶ προσ-  
εξεῖται δεχώμεθα παντελῶς, ἐν ἡ δύο θελήματα  
χρή λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, τῆς τῶν Πατέρων  
νομιθεσίας καὶ διδασκαλίας δύο φυσικά θελήματα  
περικαλεομένης δομολογεῖν ἐπ' αὐτοῦ καὶ πρεσβεύ-  
τιν, καθὲ καὶ φύσεις αὐτάς, καὶ τὰς τούτων φυ-  
σικές ἐνεργειας, μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν δια-  
φοράν;

Τούτων μοι παρεκβατικῶς νῦν λελεγμένων πρὸς  
τὴν σὴν θεοτίμητον ἀγίοτελαν, παρακαλῶ τὴν ἐπ'  
αἰτοῦς, ἵν μὴ προσηκόντες βρθείσιν, ἵν μὴ νογθείσι  
καλῶς, συγγράψων δόμου καὶ διόρθωσιν μοι χαρίσα-  
σθαι, φιλαγάθῳ πατρικής εὐσπλαχνίας στοργῇ καὶ  
μημέσαι - καὶ Χριστῷ τῷ Θῷ με παραθέσθαι, τῷ  
σὸν Πατρὶ καὶ Πνεύματι ἀγίῳ δοξαζομένῳ εἰς τοὺς  
εἰςνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Fr. "Ατοπον, φησι, τὸ ἐν θελήμα μερίζεσθαι.  
Τοῦτο γάρ ἀναγκάζει ἡ φυσική συγγένεια· καὶ τὸ  
μὲν διμον τῇ μιᾷ, τὸ δὲ λοιπὸν τῇ λοιπῇ φύσει  
δισοῦσθαι· καὶ οὕτως ἀλλοτριούν τὸν Χριστὸν τοῦ Θεοῦ  
καὶ ήμῶν, ὡς οὐκ ἔχοντας σύνθετον θέλημα.

β'. Fr. "Οτι τὴν διαφορὰν, καὶ τὴν ἔνωσιν οἱ Πα-  
τέρες κατὰ τῆς συγχύσεως, καὶ τῆς διμοτίμου αὐτῇ  
κερδούσεως ἐδογμάτισαν.

γ'. Fr. "Ο Νεῖλος. "Εστιν ὑποστατική, ἀλλ' ἐφ'  
τῷν ἡ περίλογος, δι' ἣν ἀνθρωπὸς ὁ Θεὸς, ἣν ἐπ-  
εισεσθε τὸν ἀνθρώπον· ἀπαλλάξας ταῦτης, δοσὶ φό-  
ρῳ θεατῶν διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἐνοχοὶ ἤσαν δου-  
λεῖαι· ἢγουν δοσὶ φοδούμενοι τὴν δδύνην, τὴν  
τόλην περιποιοῦντο, τὴν μητέρα τῆς δδύνης· τὴν  
τὰς φθερὰς ἀρχηγόν· τὴν τοῦ θανάτου προαγωγὸν  
καὶ προκήστριαν.

### ΙΣΩΝ

Ιεσταλῆς (ι) τερομένης πρὸς τὸν ἀγώνατον  
τείσοντον κύριον Νίκανδρον, παρὰ τοῦ δὲ  
διοίσις Μαξίμου, περὶ τῶν δύο ἐν Χριστῷ θερ-  
πεῶν.

Διὸς, θεοτίμητε καὶ παμμακάριε Πάτερ, φερω-  
νόμως ἔχων μετὰ τῆς ἀνδρείας, τὴν κατὰ πάντων  
ἔργων, ἡ φανερώς τὴν ἀγίαν τοῦ Θεοῦ καθολικὴν  
καὶ ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν πολεμούντων ἔχορῶν  
κερπάτην νίκην<sup>21</sup>· καὶ τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ ἀειθαλῆ  
τοῖς χαρίσμασι, καὶ ταῖς ἐνεργειαῖς τοῦ Πνεύματος  
ἀμεράντινον στέφανον, ἥδη κατ' ἐλπίδας λαβὼν παρ'  
εἶδον, καὶ ὡς ἐν χεροὶ κτητάμενος τοῦ κατὰ φύσιν  
ἴεται, δεὸς τῆς πρὸς αὐτὸν τελείας συννεύσεως τὴν  
μακαρίαν ἀπόλαυσιν· κάκι τούτου σαφῶς, εἰ καὶ τις

<sup>21</sup> Hebr. II, 15.

<sup>22</sup> Scita allusio ad etymon nominis Νίκανδρος, fortis victor.

### ΝΟΤΑΞ.

(ι) Ισορ ἐκιστολῆς. Venet. erat, τοῦ αὐτοῦ·  
sed malui ex Dufr. cod. illa addere, παρὰ τοῦ ἐν  
ἄγιοις Μαξίμου, quod magis cohærent cum voce  
γνωμένης, pleniorque oratio sit. Reliqua ex Turr.

A occurrit, sed quae pronominibus atque numero,  
duo significant. Quo igitur modo, quave ratione  
jam deinceps, unane in Christo Deo, an duæ sint  
dicendæ voluntates, vel omnino in quæstionem  
atque examen vocari sinemus, cum Patrum de-  
cretis atque doctrina, duas in eo naturales vo-  
luntates confiteri jubeantur, ac prosliteri, perinde  
ac ipsas naturas, earumque naturales operationes,  
hactenus dum earum distinctionem noscamus?

Hæc in præsentiarum ad tuam in Deo colendam  
sanctitatem per digressionem prolocutus, rogo,  
ut in illis vel non apte **46** dicta, vel minus recte  
intellecta, et humanitate excuses, et emendare  
satagas, benignissima paternorum viscerum amoris  
vi ac imitatione; meque Christo Deo commendes;  
B qui cum Patre et Spiritu sancto glorificatur, in  
sæcula sæculorum. Amen.

### SCHOLIA.

1. Absurdum ait unam dividī voluntatem. Hoc  
enim cogit naturalis affinitas; ac medium quidem  
partem uni naturæ, reliquam vero tribui alteri;  
atque in eum modum Christum a Deo ac nobis  
extraneum facere, ut qui voluntatem compositam  
minime habeamus.

2. Docuisse Patres distinctionem ac unionem ad-  
versus confusionem, paremque ei divisionem.

3. Nilus scilicet. Est personalis operatio, sed in  
nobis, aliena a ratione, ob quam Deus factus est  
homo, ut homini salutem præstaret; ab ea liberans  
omnes qui timore mortis per totam vitam obnoxii  
erant servitu<sup>v</sup>: omnes nimirum, qui doloris metu,  
voluptatem doloris parentem (nempe corruptionis  
auctorem; mortisque productricem ac conciliatri-  
cem) colebant, eique obsequabantur.

### EXEMPLUM

Eπιστολæ missæ a sancto Maximo ad sanctissimum  
episcopum dominum Nicandrum, de duabus in  
Christo operationibus.

Qui ipse, in Deo colende ac beatissime Pater,  
pro nominis ipsa ratione, una cum virilis animi  
sortitudine, sacratissima adversus omnes hostes qui  
vel occule exque insidiis, vel palam atque aperte  
sanctam Dei catholicam et apostolicam Ecclesiam  
bello fatigant, Victoria fultus sis; jamque ab eo,  
ejusque fungendo certamine, donis semper virenti-  
bus, Spiritusque operationibus inmarcescibilem  
coronam, spei munere adeptus; ac velut in manus,  
ipsius natura desiderabilis, perfecta cum eo con-

mutualis sum, περὶ τῶν δύο ἐν Χριστῷ ἐνεργειῶν,  
quod non habuere alii codd. cum epistolæ tota  
præfatio, ipsa fusa, illi desideretur.

sensione, beatam jucunditatem consecutus; quique A demum inde manifeste, si quis alias, ipsius Domini Iruaris deliciis, quomodo unquam, ac qua ratione, nudo etiam sermone hanc ascribere, nedum per venerables ac beatas litteras tuas deferre sustines imbecilli timidoque; ei denique qui prorsus in Dei aciem, ejusque ac pro eo sacrum defungendo prælium ac bellum <sup>a</sup>, actuosas mentis vires; aut velut manuum quosdam digitos, animi mouere rationes needum didicerit; eaque ratione eos strenue fundere atque fugare, qui adversus Dominum omnipo-tentem verbis pariter atque dogmatis **47** extolluntur; bonaque eos terra (ipso nimirum Domino Deoque nostro), quodque idem sit, recta sive; firma nimirum vere piorum dogmatum sede ac coagimento; jugi denique virtutum ubertate naturaque eliminare. Quod vero sic feceris, Christi imitatione suit, qua nimirum ejus plane in me, qui ab ipso animi voluntate recesserim, ac ceu regionem quam-dam, quam longe ab eo remotam <sup>b</sup>, pravitatis atque vitii habitum mentis proposito colam, turpissimasque passiones seu affectus <sup>c</sup> velut porcos ipso opere pascam, benignissimam exhibens exinanitionem, divinarumque in te datum ac operum potentiam propensa inclinationis magnitudine ostendens, in illius amorem excitares, atque ad sacram quandam ac beatam æmulationem imminutibili sumitate durares; abjecta nimirum pro virili, quæ præ cunctis maxime gravet et opprimat, socordia ac negligentiæ sarcina. Tuamque adeo sapientem erga me pauperem indulgentiam, propensionisque rationem consilii (vir beate) admiratus sum; longeque pluri-mos annos, divinioribus auctum virtutibus, probum te bonumque pastorem ac patrem, mihi pariter cunctisque incolumem, in lacrymas effusus, tametsi sum valde peccator ac obnoxius, a Domino nostro et Deo enixe supplexque deprecatus sum: quo scilicet nunc maxime nacti te, quando ejus quæ natura reque ipsa Veritas est, prædictionem, verus ipse rerum eventus aperte confirmavit, ac afflictio, qualis nulla prorsus existit a mundi constitutione, neque est futura <sup>d</sup>, omnes ubique propter scelera apprehendit: qui nempe robustissima piarum pre-cum virga corrobores atque confirmes, sacratissi-maque divinæ doctrinæ fistula præclare ducas ac illumines, inque pascua loco <sup>e</sup> (vivacis scilicet virtutum habitus) actionis cultu colloces; ac super aquam refectionis (jugem nimirum sacrorum do-trinæ fluentorum subministrationem) scientiae ful-goribus educes, atque in locum munitum subli-menque mandram (Ecclesiam scilicet catholicam, ac qui eam sibi proprio ac vivifico sanguine per voluntatem Dominus despondit) tuto salvos recipias; ab adversariorum aggressione liberemur: qui nempe opportuni temporis, quo turbata sunt omnia

A ἄλλος, αὐτοῦ τοῦ Κυρίου κατατρυφῶν, πῶς τοτε, καὶ τίνι τρόπῳ ταύτην προσάπτειν, καὶ λόγῳ φίλῳ. μή τι γε διὰ τιμών σου καὶ μακαρίων προσόψεων καταδέχῃ γρεμμάτων τῷ ἀδρανεῖ καὶ δειλῷ, καὶ μηδὲλως εἰς παράταξιν Θεοῦ, καὶ τὸν αὐτοῦ καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ, ἄγιον πόλεμον, τὰς τοῦ νοῦ πρακτικὰς δυνάμεις, ἢ τοὺς κατὰ φυχὴν ὥστε τινὰς δεκτύλους χειρῶν, λογισμῶν, μάχρι καὶ νῦν δεδιδυγμένῳ κινεῖν, καὶ ταύτη τροπούσθαι γενναῖως τοὺς κατέναντι Κυρίου παντοκράτορος ρήμασι τε καὶ δόγμασιν ἐπιπομένους· καὶ τῆς ἀγαθῆς γῆς ἐξελαύνειν, ήτις ἔστιν αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεός, καὶ τὴν ταυτὸν ὅρθοδοξης πίστις· ἢ διτικὰς παγίας τῶν εὐσεβῶν δογμάτων ἔδρα καὶ σύστασις· καὶ τῶν ἀρετῶν ἡ ἀέννανος καρπογονία καὶ φύσις. Ἀλλὰ τοῦτο χρε-  
B στομιμήτως πεποίηκας· ἵνα τὴν τούτου προσδήλως εἰς ἐμὲ, τὸν γνωμικῶς αὐτοῦ διεστηκότα, καὶ τὴν μακρὰν ἀπὸ αὐτοῦ τῆς κακίας ὕστερ τινὰ χώραν ξένιν, ἐμπροθέτως οἰκοῦντα, καὶ τὰ πάθη τῆς ἀτι-μίας καθάπερ χολέρους δι' ἐνεργειας ἐκτρέφοντα, φιλάγαθον ἐπιδειξάμενος κένωσιν, καὶ τῶν ἐνόντων οἱ θειών κατορθωμάτων τῷ μεγέθει τῆς συγκατα-βάσεως ὑποδείξεις τὴν δύναμιν, εἰς ἔρεσιν ταύτης ἐγέρης, καὶ πρὸς Ἱερόν τινα καὶ μακάριον ἔγειρον, ἀτρέπτως στομάσης, τῆς πάμπολύ με παρὰ πάντας βαρύστης νυθείας τε καὶ ἀμελείας τὸν φόρτον εἰς δύναμιν ἀπορθίψαμενον· καὶ σε τῆς περὶ ἐμὲ τὸν πτωχὸν σοφῆς οἰκονομίας καὶ προμηθείας χάριν ἀποθαυμάσας, μακάριε, τὴν ἐν τλείσιν ἔτσοι καὶ ἀρεταῖς θειοτέραις διατήρησιν, σὺν τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ ποιμένος τε καὶ πατρὸς, μετὰ δακρύων, κατ-  
C τοι λίαν ὑπάρχων ἀμαρτώλες, χαρισθῆναι μοι καὶ πᾶσιν ἐντενῶς καθικέτευσα τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεόν· ἵνα ἔχοντές σε μάλιστα νῦν, διὰ τῆς φύσεις καὶ διτικὰς ἀληθείας τὴν πρόδρησιν, ἢ κατὰ τὴν Εκ-βασιν τῶν πραγμάτων ἀλήθειας αφῶς ἐπιστάσατο· καὶ θλίψις, οἷα καθάπαξ οὐ γέγονε ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, οὐδὲ οὐ μή γένηται, πάντας πανταχῇ διὰ τὰς ἀμαρτίας κατέλαβε· τῇ τε πανθενεῖ βαστηρίᾳ τῶν θεοπειθῶν προσευχῶν δυναμοῦντά τε καὶ βαν-νύοντα, καὶ τῇ πανεύρῳ σύριγγῃ τῆς θεοσόφου διδα-  
D σκαλίας ὅδηγούντα καλῶς καὶ φωτίζοντα, καὶ εἰς τόπον χλόης τῆς ἀειζώου τῶν ἀρετῶν ἔξεως· κατα-  
E σκηνοῦντα διὰ τῆς πράξεως· καὶ ἐπὶ θάλαττος ἀνα-πάνσεως τῆς ἀειθλύστου τῶν Ἱερῶν ἐν τοῖς δόγμασι χορηγίας ναμάτων ἐκτρέφοντα διὰ τῆς γνώσεως· καὶ εἰς τόπον ὁχυρὸν καὶ μάνδραν ὑψηλὴν τὴν καθ-οἰκήην Ἐκκλησίαν, καὶ τὸν ταύτην δι' αἵματος οἰκείου καὶ ζωοποιοῦ κατὰ θέλησιν ἀρμοσάμενον Κύριον ἀτραλῶς διασώζοντα, τῆς τῶν ἐναντίων ἐλευθερω-θῶμεν καταδρομῆς· οἱ προσφόρου καιροῦ τῆς τοῦ παντὸς δραξάμενοι ταραχῆς καὶ συγχύσεως, τὸ μέγα τῆς τῶν ἀπάντων αστικῆς οἰκονομίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀπόδρητον, ὡς πάντας αἰώνας καὶ χρόνους, καὶ τοὺς ἐν αἰώνι καὶ χρόνῳ <sup>f</sup> φυσικῶς περιγρά-

<sup>a</sup> Psal. cxliii, 1. <sup>b</sup> Luc. xv, 13. <sup>c</sup> Rom. i, 26.

<sup>d</sup> Malth. xxiv, 21. <sup>e</sup> Psal. xxii, 2.

<sup>f</sup> οἰώνι καὶ γράνθοις.

φον (π), συγχειν μηχανῶνται μυστήριον· οὐα τῆς ἐξ ἡμῶν νοερῶν τε καὶ λογικῶς ἀψύχωμα ἔνης, ὥπ' αὐτοῦ - καὶ<sup>τ</sup> εὑδαιάν Πατρὸς καὶ συνέργειαν ἀγίου Πνεύματος προσληφθείσης, καὶ αὐτῷ κατὰ μὲν καὶ τὴν εἰς ἑταῖρον ὑπόστασιν ἐκαθείσης ἀγίας σαρκὸς, οὐκ ἔχουσις μετὰ τὴν ἐνωσιν τὰ προσόντα κατὰ φύσιν αὐτῇ, ἕχα μόνης τῆς ἀμαρτίας· διὶ μηδὲ τῆς φύσεως ἦν μέλον δὲ, αὐτοῦ τοῦ σαρκωθέντος Λόγου, καὶ διὸ ἔκατον ἐνανθρωπήσαντος, τὰ τὴν ἡμετέραν φύσιν εἰσιθέας χωρακτηρίζοντα καθ' ἡμᾶς τελείως οὐ σώζεται· ἀλλὰ διὸ τούτα πρὸς τὴν ἐνωσιν θελαν μετατρεπάντος φύσιν· καὶ ταῦτη, τὸ ἐλλιπὲς τῆς οἰκουμένης θεότητος δεῖξαντος, δοσμένη; παρενθήκης τοις τρόποις τὴν κατ' οὐσίαν ἐντέλειαν· διὸ πάμπαν εἰς ἀνταρρέιαν μεταχωρῆσαι ποιήσαντος, ὃς οὐ λαλεῖται, καὶ τῆς αὐτοῦ δημιουργίας τὸ ἔργον ἐξεργάσαντος τῷ μὴ κατὰ λόγον τινὰ καὶ σοφίαν αὐτὰ ποιήσαι, καὶ ἐνωσει πρὸς ἐνωτὸν καθ' ὑπόστασιν· δεῖ τοῦτο, τὸ λόγῳ καὶ σοφίᾳ γενόμενον, ἐν αὐτῷ τῷ λόγῳ καὶ τῇ σοφίᾳ καθ' ἐνωσιν ἀδιασπάστως οὐ σώζεται; διὸ πάλις σωζόμενον καὶ μετὰ τὴν ἐνωσιν, οὐχ ἀπολογεῖται; καὶ διὸ ἡγετεῖται αἰτιαν, ἵνα διὰ τῆς ὁμοιότητος ἐτο γέτονεν δινθρωπός ὁ φύσει θεός πιστευθῆται· διάθεται; Ήτι τυχόν αὐτὸν τὴν ἀρχὴν αὐτὰ τὰ φύσια προσέντα τῇ φύσει προσλαβῶν μετὰ τῆς φύσεως; Ἀλλὰ διάφορόν τινα καὶ ἀλογον, καὶ οὐδεμῶς διὸ ἔργον, διὸ ἡμῖν ὑπάρχουσαν διοσύστοιν σάρκα λαβεῖν· διὸ οὐδὲ λαβών, ἀλλὰ δινθεν καὶ ἀπὸ ἀρχῆς συνεπάκτησιν αὐτῷ (π) κατενέγκας, ἡνωσεν ἐνωτὸν· καὶ τὸν διὸ ἡμᾶς καὶ πρὸς ἡμᾶς οἰκονομίαν ἐφάγαντα, ἀνθρωπίνην σχήματι προσπελάσας ἡμῖν, ἀλλὰ εἰς ἀνθρωπίνην φύσει προσομιλήσας, ἵνα τὸ γένος δια τοῦ παλαιοῦ παρεπώματος ἀνασώσται, καὶ τοῦ διὸ εἰπειτελέματος δίλευθερώσῃ.

*κατανοίαν confessam, devehens, sibi ipse univit; nostrique causa, figurae etiamque gesait; haunana scilicet figura, ac specientem nobis propinquans, non humana ipsa natura, ad universum humanum genus a veteri delicto reparandum, atque a damnatione ejus causa illata liberandum, nobiscum versans*

Τοῦτο γέρ, καὶ τούτων πλειω δοξάουσιν, δοις διατάξεις ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ τὰ φυσικά, καὶ διατάξεις ἀμαρτίας, ὅπερ καὶ τὰς φύσεις αὐτὰς σώζε-

A atque confusa, occasione arrepta, magnum Christi Dei dispensationis cunctis salutaris, atque arcanum mysterium, ut quod omnia sacerdota atque tempora, quique illis continentur, cunctos natura circumscribat, 48 confundere machinantur; tanquam scilicet sancta caro, anima rationis participe ac intelligentie praedita, propensa Patris voluntate ac Spiritus sancti cooperatione ex nobis a Christo assumpta, ac cum ipso in unam eamdemque personam copulata, post unionem, his, qui illi natura insunt (exceptio duntaxat peccato, cum nec illud ad naturam spectet) careat: seu potius, divinum ipsum Verbum, quod incarnatum ac nostri causa homo factum est, ea, quae nostram naturam essentialiter insigniunt, perinde ac se res in nobis habet, non perfecte servaverit; sed hæc, vel in divinam suam naturam mutaverit; eaque ratione, divinitatis suæ defectum monstraverit, cui interjici aliquid ad esse principale ipsius perfectionem necessere fuerit; vel omnino tanquam non valde bona in nihilum redegerit, suæque opus creationis deleverit, quod nulla hæc ratione sapientiaque considererit, nec sibi personaliter copulaverit. Alioqui, quomodo id quod ratione et sapientia conditum est, non in ipsa ratione et sapientia secundum unionem indissolubilem incolumē est? vel si post unionem est incolumē, quid causæ est cur non confiteantur, ut per confessionem, ipse qui Deus natura esset, vere factus homo credatur? An forte ne a principio quidem, iis, quae naturæ insunt ex natura, cum natura assumptis; sed inanimi quadam ac rationis experiente nec prorsus ex nobis, aut ejusdem nobiscum substantiæ, assumpta carne; aut ne assumpta quidem, sed ex origine et a principio cum ipso substantiam unitam; longe est a viro theologo. συνουσιασμός, Eutychianorum est et Severianorum; unitio secundum substantiam, et substantialis, sive etiam naturalis, Christi Ecclesiæ, auctore præsertim Cyrillo. Illud, substantiarum confusio, altera ab altera absorpta, vel etiam ex ambabus una tertia effecta, ut passim Maximus exprimit, et qui eam confudentium hæresim impugnat: istud, vera essentiam seu naturarum, καθ' ὑπόστασιν, sustinendi ratione (quæ et post unionem distinctionem relinquant, ac quod unaquaque nata est) copulatio. Nec in re sic trita morandum, nisi quantum adegit tanta illa superioris interpretis vere ἀθεσλογο; oscitantia.

## NOTÆ.

(π) Τοῦς ἐτοι αἰώνιοι καὶ χρόνοις φυσικῶς περιγράφεται. Incipit hic Turr. Tantus desideratis: nec placet, quod vocem περιγράφον, reddit, circumscribit et terminat: altera enim ac prior vox, una sufficit, versusque sensum Graece illius reddit, prout a Cicerone. Cæsare, aliisque usurpatur, relatis a Bod. in Comm. Est ergo ἀδρόποτον τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον. *arcane nullis verbis explicabile*; ei ut reddit ipse Turr. nullus explicatus habens; quod enim omne ac sacram, et qui eis continentur, nature circumscribat; tanquam scilicet eis eminentis, id est, excludat, ε πληρούμενην. Similis lapsus notatus n. 4, in vocibus περιγράφεται et περιορίζεται.

(π) Άλλη δινθεν καὶ διὸ ἀρχῆς συνουσιασμόντων αὐτῷ. Turr. Sed superne et a principio defensio copularis eam secum secundum substantiam: quasi unum Valentini errorem hæc suffigant, debet e caelo corporis, coelestisque materiæ, non ex nobis assumpti; quod toto caelo a Maximi mente absit. Td, δινθεν, ut hic sumendum, ipsa Maximi correlio notat, διὸ οὐδὲ λαβών, quæ nec Turriano

incolumia esse post etiam unionem, ut et naturas, etiam naturalia; idque sine peccato. Nam neque divinam et increatam naturam non vere existentem videmus, voluntatisque ac operationis experiem; at neque rursus creatam nobis similem atque humanam substantiam, ipsam non vere existentem novimus, et voluntate sive operatione carentem. Sin autem neutram defici scimus **49** vera naturali existentia ac substantia, necnon voluntate ac operatione; atque ex his (divina scilicet humanaque natura) et in his, atque harum vere persona est, unus ac solus Christus atque Filius; quomodo, ac cum natura proprie Deus, idemque natura proprie homo esset, non etiam divinam natura proprie voluntatem et operationem; humanamque natura proprie voluntatem et operationem habebat, neutro horum natura earens; quibus, faciendo ut nomina rebus vere convenient, atque his rursus easdem astriendo, manifeste idem ipse, cum divina tum humana naturaliter habens, volensque ac operans noscatur; ac qui inde, ea, ex quibus, et in quibus, et quae erat, crederetur? Naturali enim voluntate ac essentiali operatione sublati, ejus, qui ex his, ac hæc est, servatque in una persona, quomodo Deus et homo futurus est? Ac quomodo hoc illudve essentialiter esse monstrabitur, qui ultriusque naturæ proprietatem, absque omni peccato, indefectibiliter non servet? Quod enim excessit iis quæ sunt ex natura, ab ipsa quoque essentia, nullam existentiam habens ac substantiam (quod neque motum), extraneus factus est. Nam ut divini magnique doctoris beati Dionysii sententia est: « Quod nullum habet motum, neque est, neque aliquid est, nec ulla prorsus ejus affirmatio est. » Igitur, qui Christi Dei naturas (tum scilicet divinam, tum quæ nostri similis est, humanam) confiteamur, ad earum existentias certam astriendum fidem, veramque nostram de illis confessionem, omnino quoque naturales ipsarum pari numero voluntates profiteamur necesse est, totidemque essentiales operationes; nec harum aliquid prorsus minuamus aut negemus, eo praetextu, binaque nobis sicutum facientes, quod in persona divinitus unitæ sint; cum nos minime lateat, quæ in persona unio est, nihil illis quæ naturalia sunt, uti nec naturis ipsis officere; tametsi illa vi sua, unius personæ ratione, in unum eas cogat (hanc tamen eximat, quin naturæ ipsa ratione duæ existant), uti etiam naturales ipsas proprietates, carum inter se cohæsione ac necessitudine, unius rursus prorsus nexus astringens, neutrampque sine altera, extrave alterius communio nem, ullo modo, uti clarissimus urbis Romæ papa

<sup>49</sup> De divinis nom., c. 8, s. 5. Pro xiv̄n̄t̄ cord. legit dñnam̄, vim, potentiam. <sup>50</sup> Epist. ad Flavian.

aliis ac locis.

#### NOTÆ.

(a) Θέσις. Bene Turr. Positio; cui ἀφαιρεσίς opponitur: uti et διὰ θέσεως φύλοσοφεῖν περὶ Θεοῦ, τῷ. δι' ἀφαιρέσεως affirmando scilicet et negando: qua de re idein Dionys. Dī mystica theolog. Lansk.

Α σὺνι κατά τοὺς ἀγίους Πατέρας ὁρθοδόξως ὁμολογοῦσι: καὶ μετὰ τὴν ἐνωσιν. Οὐδὲ γάρ τὴν θελαν φύσιν καὶ δικτιστὸν ἀνύπαρκτὸν τε καὶ ἀθέλητον ἢ ἀνενέργητον καθορῶμεν· οὗτε μή τὴν κτιστὴν καθ' ἡμᾶς καὶ ἀνθρωπίνην οὐσίαν ἀνύπαρκτὸν τε καὶ ἀθέλητον ἢ ἀνενέργητον εἰπεῖνώσκομεν. Καὶ εἰ μηδεμίαν τούτων Ἑρημον ἐπιστάμενα φυσικῆς ὑπάρχεις, θελήσεως τε καὶ ἐνέργειας, ἐκ τούτων δὲ, θελας φύσιν καὶ ἀνθρωπίνης φύσεως λέγω, καὶ ἐν ταύταις, καὶ τούτων ὑπόστασις ἔστι κατ' ἀλήθειαν δὲ εἰς καὶ μόνος Χριστὸς καὶ Γίδες, πῶς, εἰπερ φύσει κυρίως Θεός, καὶ φύσει κυρίως ἀνθρωπός δὲ αὐτὸς, οὐδὲ καὶ θελὸν θέλημα καὶ ἐνέργειαν φύσει κυρίως εἴχε, μηδετέρου τούτων κατὰ φύσιν ὅντας ἐλλίπεις, δι' ὃν ἐπαληθεύειν τοὺς πράγματα τὰ δύναματα, καὶ τούτοις αὐθίς ἐπικυρῶν τὰ πράγματα, προδῆλως δὲ αὐτὸς ἐγνωρίζετο, τὰ τε θελας καὶ ἀνθρωπίνην φυσικῶς ἔχων καὶ θέλων καὶ ἐνέργων, κάκι τούτου τὰ ἔξι ὅντας, καὶ ἐν οἷς, καὶ διπερ ὑπῆρχε, πιστεύμενος; Ἐπει, τοῦ φυσικοῦ θελήματος καὶ τῆς οὐσιώδους ἐνέργειας ἀναιρουμένων, τῆς τε θελας καὶ ἀνθρωπίνης οὐσίας, τοῦ ἐκ τούτων καὶ ταύτας δυντος καὶ σώζοντος κατὰ μίαν ὑπόστασιν, πῶς Θεός ἢ ἀνθρωπός ἔσται; καὶ πῶς τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο κατ' οὐσίαν διπάρχων δειχθῆσται, μή σύων ἐκατέρας φύσεως ἀνελλιπῶς τὴν ίδιαντης, πάσης ἀμαρτίας χωρίς; Τὸ γάρ τῶν κατὰ φύσιν ἐκστᾶν, καὶ τῆς ἕξω τῆς οὐσίας γεγένηται, μηδεμίαν διπάρχειν ἔχον· διτι μηδὲ κίνησιν φυσικήν. <sup>51</sup> Τὸ γάρ μηδεμίαν κίνησιν ἔχον, <sup>52</sup> φῆσιν δὲ θεοφάντωρ καὶ μέγας ἄγιος Διονύσιος <sup>53</sup>, οὐτε τί ἔστιν, οὐτε τί ἔστιν· οὐτε ἔστι τις αὐτοῦ παντελῶς θέσις (<sup>54</sup>). Διά τοι τοῦτο τὰς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ φύσεις ὁμολογοῦντας ἡμᾶς, τὴν θελαν φῆμι καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνην, πρὸς βεβαίαν τῆς τε τούτων ὑπάρχεις πίστωσιν, καὶ τῆς ἡμῶν περὶ αὐτῶν ὁμολογίας ἀλήθειαν, καὶ τὰ φυσικὰ τούτων ἴσταθμως δεῖ πάντως πρεσβεύειν θελήματα, καὶ τὰς οὐσιώδεις τοσαύτας ἐνέργειας ὁμολογεῖν· καὶ μηδὲν αὐτῶν προφάσις δῆθεν τῆς καθ' ὑπόστασιν θελας ἐνώσεως ἀπομειῶνται εἰς εἰσαγεῖσθαις τὸ σύνολον· γινώσκοντας, ὡς ἡ καθ' ὑπόστασιν ἐνώσις οὐδὲν παραδιλάπτει τῶν φυσικῶν, καθάπερ οὐδὲ τὰς φύσεις αὐτάς· εἰ καὶ ταύτας εἰς ἐν ἄγει δι' ἐκατῆς κατὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν· τοῦ δύο, <sup>55</sup> τῷ φυσικῷ λόγῳ ὑπάρχειν οὐδαμῶς ἔξιστωσε· ὕστερον οὖν κατὰ δῆλον πάλιν ἐνίζουσα, καὶ μηδέτερον τοῦ ἐτέρου χωρίς, ἢ τῆς θατέρου πρὸς θάτερον κτινωνίας ἐκτὸς, κατὰ τὸν τῶν Ῥωμαίων πάπα ἀδίδιμον Λέοντα θεωρεῖσθαι <sup>56</sup> καθοτιούν συγχωροῦσα, τὴν τούτων οὐσιώδη καὶ φυσικὴν οὐκ ἀμαρτοὶ παντελῶς, ἀλλὰ τελείως φυλάττει διαφοράν-

non bene, eminentia, apud Dionys. uti nec Cord. situs. Sed alia in Dionysio et scholiis corum militi castiganda τριπλακατα.

τῷ γάρ φυλάκτειν φυλάκτειαι, καὶ τῷ συντηρεῖν συντηρεῖται. Μέχρι γάρ τότε σαφῶς ἔνωσι; πράγματα εἰσὶν, ἐν τούτων σώζεται φυσικὴ διαφορά· ἕπει ταύτῃ παυσαμένης, παύεται πάντως κίνησις, τῇ συγχέσει τελείως ἀφανισθεῖσα. *incolumis est naturalis earum distinctio. Nam hac prorsus abolita.*

Ταῦτης τοιγαροῦν, λέγω δὲ τῆς ἐνώσεως, οὐ λυμανομένης τοῖς πράγμασιν, οὐδὲ τῇ τούτων διαφορᾷ, ἀλλὰ μόνον τῇ κλήσει προσφους ἑνοποιούσῃς τὸ κατ' εὔτην, εἰσὶ πάντες<sup>56</sup> καὶ πάντως ἀμειώτως τὸ εὔτη καὶ τελείως σωζόμενα, τὰ κατὰ φύσιν διάφορα, τὴν οἰλανοῦν παρατριπήνοι παθόντα καὶ σύγχυσιν· τούς ἐν οὐσίαις αὐταῖς, οὐθὲν μέρος, οὐδὲ διάλογοι τινὶ φυσικῷ. Πᾶς οὖν ἐπικάλυμμα τῆς ιδεῶς, οὐχ οἰδέποτε εὑφήμως εἰπεῖν, καλοφρόσιν<sup>(p)</sup>, ταῦτην τινὲς προφασίζονται· καὶ τὸν περιουσέντα Λόγον ἀθέλητον φύσει, καὶ ἀνενέργητον τὸ καθ' ἡμᾶς, ἥγουν τῷ ἀνθρώπινῳ, φασι· ἀτε κυρίως ἀδύκου καὶ ἀλόγου τῆς ἐξ ἡμῶν προσληφθείτης οὐσίαις ἐν αὐτῷ τυγχανούστες. Τὸ γάρ ἀνενέργειαν, ἔκπνητὸν τε καὶ δύψυχον προδῆλως ἔστι· καὶ οἱ μηδεμίᾳν λογικὴν θέλησιν ἔχον, ἀλλογενοῖς ταρῶς καὶ ἀνάτον. Καὶ εἰ τούτων χωρὶς κατὰ φύσιν ὑπῆρχεν οἱ περιουσές Λόγος τὸ καθ' ἡμᾶς, πῶς διτε καὶ ἀνέρως γέγονε πιστευθῆσται; πῶς δὲ μᾶλλον οὐχὶ τραπεῖ τὴν θείαν φύσιν, καὶ σαρκὸς πάθεσιν ἀκουσίας ὑπερεσών δειχθῆσται καθ' αὐτήν; Τῇ γάρ τοῦ φυσικῶν ἀνατρέσει, τὴν τῶν τοιούτων καταδρομήν, Ἀρετὰς τε καὶ Ἀπολινάριος κατ' αὐτοῦ πεποιήκασθε. Οὐ μέν γάρ, δύψυχον, δὲ, ἀλογον, διπερ ἀνεπέργειαν ἔστι· καὶ ἀθέλητον, αὐτὸν δογματίσαντες, πάτερ τῶντον καὶ ποίημα καθ' ἐκπόνησιν εἰλασφήμησαν. Έπιπερὸς γάρ τοῦ πεπόνητὸν φύσει θεότητος, ἀλλὰ τοῦ εἰς εἰρήνην εἰπον τὸν Μονογενῆ· καὶν Ἀπολινάριος ἐν τοῖς ἀπειδείαν δαψιλευόμενος, καὶ τελείων της εἰς εἰρήνην μεταβολὴν κατ' ἔκπτωσιν καὶ τροπήν τοῦ, παῖς θεότητος ἀπεργήνατο.

*πηριν αἵδεις impietate Apollinarius, perfectam αἰώνια mutatione sanxit.*

Ιητοιγαροῦν εύσεκοῦντας ἡμᾶς, τὴν τοιαύτην φύσιστιν διάστασιν, καὶ τὴν τῶν ἀγίων Πατέρων εργάσιαν διασκελίαν· καὶ δύο φυσικά θελήματα

" τάστη τε.

#### NOTE.

(p) *Kaiōrōsōnūtēs. Vox paulo rarior. Hesych. τὰ κατόπροταν assert, explicanda voce εὐφρων, ut etiam vocem αἰδεστίμον· huncque vel maxime ejus sensum putem hic spectasse Maximum, prout vox αἰδεστίμον active etiam sumitur; quam ejus significacionem confirmavi ex Orig. in ejus Catena in Genesim, ubi illi sermo est de Rebecca. Catena haec exiguis laboribus undecimque licuit ex omnibus Origenianis in Scripturam mihi collecta, notisque illustrata, in Huettii manib[us] prælum exspectat: nec quia symbolæ sunt, sic elevandæ, ut jam vir doctus insinuavit. Videmus quanta fide in aliis excerptis ejusmodi symbolæ, ipsoque adeo Origene, in quibus libri integri existant, ut inde libros aliquos Cyrilli in Joannem supplice licuerit. Rerumque, quandoque etiam, servata sententia, locis per verba mutant, qui hoc scribendi genus,*

*Operæ pretium igitur, ut quibus constitutum sit pietatem colere, confessionem ejusmodi evertamus, sanctorumque Patrum doctrinam teneamus; atque*

D inter Græcos maxime, secuti sunt: quo fit ut in secundis habenda sint ejus generis scripta, non ut pene nulla; mihi haud raro interpolatis Rusino ejusque affusis furfuribus ad fidem auctiorumque censum potiora. Sed hæc obiter. Ad rem quod attinet, prætexebant pietatem Euthychiani et Monotheelite, quasi reverentur illi quidem, nec admissa distinctione solveretur naturarum unitio; hi vero, ne contrarias in Christo voluntates ac peccatum inducerent, si et humana præditure voluntate dicerent. Quæ maxime Sergii cavillatio fuit, ejusque discipuli Macarii Antiocheni. Reddi itaque possit, animi probitas, verecundia ac pudor, cautio ac timor, et si quid ejusmodi est: Turr. bellam prudenter reddit: possit et sapientiam. Dicunt xanthophoros, quasi ironice et per ἀντιφράσιν, pro xanthophoros, quod est malitia, mentis, perversitas.

duas naturales voluntates, ex eorum mente ac sententia, essentialesque operationes in uno eodemque confluemur ac admittamus. Nam, si unam in eo voluntatem **51** unamque operationem dixerimus, aut eum non etiam natura hominem, sed solum Deum, aut natura tantum hominem, et non Deum; aut neque hominem, neque Deum esse, palam profitebimur. Puta, si naturalem forte voluntatem dixerimus, haec aut divina prorsus est, aut humana. Si divina, ea Verbum natura volet quae sunt divina; se natura Deum, eademque ac Pater praeditum voluntate, solummodo ostendens; non autem hominem. Non enim res patitur, ut quod natura humana est, nota sit ac insigne ejus quod est natura divinum: utique neque, ut quod divinum est, per id quod est essentialiter humanum cognoscatur. Hoc vero ipsum consequenter fiat, si et natura humanam voluntatem dixerimus. Sin autem personalem dicamus; ejus duntaxat personae nota atque insigne crit; nec secundum eam cum Patre atque nobiscum quidquam communicabit. Persona enim ab operationibus dicenda sunt.

At non propterea (apage) divinorum Patrum singulares de his voces (id est, operationibus) nempe unum quid significantes repudiamus; tum nempe ejus, cuius facta mentio est, divini interpretis beati Dionysii *Deivirilem operationem*, tum sapientissimi Cyrilli, *Unam atque affinem utriusque munere editam operationem*. Has enim illi propter unionem, naturaliumque operationum inter se prorsus quasi natura consertam cohaesionem, pie praedicarunt; uti et duplices (quae scilicet duo significant) ob essentialem ac naturalem earum distinctionem. Vox enim *Deivirilis* divinam simul humanamque operationem complectitur. Convenientem enim doctor commentus vocem, quae utramque operationem, uti dicebam, singulariter prolata complecteretur, duplum operationem, ejus qui duplex natura sit, circumlocutione significavit. Quia enim prius dixerat: *Non Dei more divina operatus (eo quod non erat nudus Deus), sed natura quidem operatus, quae erant divina (natura enim Deus erat), verum per carnem quae in persona ei unita erat. Neque humana more hominis operatus (quod nimis non homo simplex erat), sed natura quidem operatus humana (quippe qui homo natura erat), verum divina auctoritate,* non necessitate aliqua, aut vi naturali, uti se res in nobis habet, ad agendum adactus, divinam simus; atque virilem ejusdem naturalem operationem conseruit; ut quod neutra existat **52** sine altera, sed alia in alia, aliaque per aliam, ob indissolubilem unionem ad instar earum rerum quae sunt congenitae ac quasi coalitae, intelligentur; ambasque singulari voce complexus, circumlocutione praedicavit. Ut, qua dixit, tum divina operatum, tum humana, etsi non Dei more, nec vero more hominis; quod non

A κατ' αὐτοὺς, καὶ οὐσιώδεις ἐνέργειας, ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς ὅμολογειν. Εἰ γάρ ἐν ἐπὶ αὐτοῦ Θέλημα καὶ μίαν ἐνέργειαν εἴποις μεν, η̄ τούτον οὐκ ὅτα φύσει καὶ ἀνθρωπον, ἀλλὰ μόνον Θεόν· η̄ φύσεις μόνον ἀνθρωπον, καὶ οὐ Θεόν· η̄ οὗτε ἀνθρωπον οὔτε Θεόν σαφῶς δργματίσομεν. Οἶον, εἰ μὲν φυσικὸν τὸ θέλημα τυχὸν εἴποιμν, η̄ Θεὸν πάντως, η̄ ἀνθρώπινον τοῦτό έστι· καὶ εἰ θεόν, τὰ θεῖα κατ' αὐτὸν θελήσεις φυσικῶς ὁ Λόγος· Θεόν φύσεις μόνον καὶ συνθετήτην τῷ ίδιῳ γεννήτορε δεικνύει· ξαυτὸν, καὶ οὐκ ἀνθρωπον· οὐ γάρ πέρφυκε διὰ τοῦ φύσει Θεού, η̄ ἀνθρώπινον φύσεις χαρακτηρίζεσθαι· ὡσπερ οὐδὲ εἰς τοῦ κατ' οὐσίαν ἀνθρωπίνου, τὸ κατ' οὐσίαν Θεού γνωρίζεσθαι. Τοῦτο δὲ, καὶ εἰ ἀνθρώπινον φῶμεν τὸ θέλημα φύσει, κατὰ τὸ ἀκόλουθον συναρθήσεται. B Εἰ δὲ ὑποτατικὸν, τῆς αὐτοῦ μόνης ὑποτάσσεις ἔσται χαρακτηριστικόν· καὶ οὕτος ἂν κατ' αὐτὸν κοινωνήσῃ Πατρὶ καὶ ἡμῖν· τῶν γάρ ἀκριβῶν ὑποτάσσεις διατέλλεται καὶ χωρίζεται. Τὰ αὐτὰ δὲ πάλιν καὶ περὶ ἐνέργειῶν ἔστιν εἰπεῖν.

extremis discernitur ac sejungit. Quae ipsa etiam C 'Αλλ᾽ οὐ διὰ τοῦτο, μή γένοιτο, τὰς τῶν θεοφύσεις Πατέρων περὶ αὐτῶν, φημὶ τῶν ἐνέργειῶν, μοναδικὰς ἐξαρινόμεθα, τὴν τε τοῦ λεχθέντος θεοφάντορος ἀγίου Διονυσίου<sup>57</sup>· οὐ θεανδρικὴν ἐνέργειαν, οὐ καὶ τὴν Κυριλλοῦ τοῦ σοφοῦ εἰ μίαν τε καὶ συγγενῆ δι' ἀμφούν ἐπιδειγμένην ἐνέργειαν. οὐ Αὕτα μὲν γάρ διὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ τὴν πρόδηλην, ἀλλήλας διδόλου τῶν φυσικῶν ἐνέργειῶν συμφίλαν, εἰσεδῶς αὐτοῖς ἐκηρύχθησαν· ὡσπερ καὶ εἰ δυῖχαν, διὰ τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν τούτων διαφοράν. Ή γάρ θεανδρικὴ τῆς θείας δόμοῦ καὶ ἀνδρικὴς ἐνέργειας ὑπάρχει περὶληψίς. Κατάλληλον γάρ ὁ διδάσκαλος ἐπινοήσας φωνὴν, ἀκατέρων, ὡς ἐφην, τῇ προφορῇ συλλαμβάνουσαν, καὶ ταύτην μοναδικῶς ἐκφωνήσας, τὴν διπλῆν, τοῦ διπλοῦ τὴν φύσιν, ἐνέργειαν περιφραστικῶς παρεδήλωσεν. Ἐπειδὴ γάρ πρότερον ἐφησεν, οὐ κατὰ Θεόν τὰ θεῖα δράσας, οτι μὴ γυμνὸς ὑπῆρχε Θεός· ἀλλὰ δράσας μὲν φύσεις τὰ θεῖα· Θεός γάρ ήν κατὰ φύσιν· διὰ σαρκὸς δὲ, τῆς αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένης· οὐ τὰ ἀνθρώπινα κατὰ ἀνθρωπον, οτι μὴ ἀνθρωπος ὑπῆρχε ψύλος· ἀλλὰ δράσας μὲν φυσικῶς τὰ ἀνθρώπινα· φύσει γάρ ἀνθρωπος ήν· κατὰ φύσιν ἐνέργειαν· ὡς μηδετέρων τῆς ἐτέρας οὐσίαν χωρίς, ἀλλ' ἐν ἀλλήλαις τε καὶ δι' ἀλλήλων συγεφύως γνωρίζομένας, διὰ τὴν ἀλιτον ἔνωσιν· καὶ μοναδικὴ φωνὴ συλλαβῶν δύμφω, περιφραστικῶς ἀνεκήρυξεν. Ινα τῷ μὲν δρᾶσαι τὰ τε θεῖα καὶ ἀνθρώπινα εἰπεῖν· εἰ καὶ μή κατὰ Ηεδν, μήτε μήτιν κατὰ ἀνθρωπον· οτι μὴ γυμνὸς, ὡς ἐφην, Θεός, μήτε ψιλὸς ἀνθρωπος ήν· δύμως δὲ κατ' ἀλήθειαν δρᾶσαι, τὴν τῶν φυσικῶν ἐνέργειῶν οὐσιώδη πε-

<sup>57</sup> Epist. 4, ad Caium.

επωνήτας: διεφοράν· τῷ δὲ συλλαβεῖν ταύτας, καὶ τῇ προτόφρωφ φωνῇ συνοπτικῶς ἔξειπεν διὰ τῆς θεονθρακῆς ἐνεργείας, τὴν τούτων ἀδιάτπαστον οἰωνὸν ἐκδιδάσῃ.

Καὶ τὸ Κυρίλλου δὲ τοῦ σοφοῦ εἰ μία τε καὶ συγγένης & ἀμφοῖν ἐπιδειγμένη ἐνέργεια, τῇ τοῦ πρετάλου τούτου Πατρός μεγίστης ἔχεται διανοίας<sup>(q)</sup>. Τὸν γάρ τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν καύτης συμφυτῶν καὶ ἑνωσιν δι’ αὐτῆς ἐκπαιδεύει. Θελῶν γάρ δεῖξαι καὶ διανεύφημος οὗτος ἀνὴρ, ως ἡ τε σάρξ Θεός, καὶ ἡ κατ’ αὐτὴν οὐσιώδης ἐνέργεια, θελα τῇ πρός τῇ φύσει Θεὸν Λόγον ἑνώσει γεγένηται<sup>10</sup>, καὶ τὰ ὑπὲρ μηθραπον ἐνήργει, μή ἐκστᾶσα τούτου, οὐπερ δι’ κατὰ φύσιν· ὁπερ εὖν καὶ αὐτὸς διὸ Λόγος τῇ ταύτῃ προσλήψει δι’ ἡμᾶς ἐκουσίως γέγονεν μηθρωπος, τὰ κατὰ μηθραπον ἐνεργῶν· καὶ περ ὑπάρχων φύσει Θεός, διαγορεύει τούτον, μή παντούργῳ προστάγματι μόνον λασθανεῖ καὶ ζωοποιεῖν, ως μή Θεὸν θνετούργον· ἀλλὰ συνεργάτιν ὁπερ τινά, πρὸς τούτο δι’ μάλιστα, τὴν ἀγίαν αὐτοῦ σάρκα λαμβάνειν ἐπειγεσθαι· καὶ ζωοποιεῖν καὶ θεραπεύειν δι’ αὐτῆς καὶ τῆς κατ’ αὐτὴν ἀρτῆς καὶ φωνῆς· ἵνα ταύτην διεικόνυμη ζωοποιεῖν δυναμένην, διὰ τὸ πρός αὐτήν τὸν τῇ ἑνώσει γενέσθαι· καὶ αὐτοῦ τοῦ φύσει ἑνωτοῦντος τὰ σύμπαντα, καὶ οὐχ ἐτερον σάρκα εργάσασθεν. Διὸ καὶ μίαν αὐτοῦ καὶ αὐτῆς, φρεπτής ἀγίας σαρκὸς; καὶ συγγενῆ δι’ ἀμφοῖν ἐπιδειγμένης ἐνέργειαν· μίαν μὲν τῇ ἑνώσει συγγενῆ δι’ εἶται, τοῖς μέρεσιν· ως τὴν αὐτὴν οὖσαν, ἐν τε παντούργῳ προστάγματι, καὶ ἀφ’ τῆς ἀγίας σαρκὸς δι’ ἄλλον γάρ, ως Θεός, διὸ Λόγος ταύτην σαρκὸς ἐπεικόνιστο· διεκνύει τῷ καὶ δι’ αὐτῆς ζωοποιεῖν, ως καὶ αὐτὴ γέγονεν δι’ διλού ζωοποιός· παντεπερ καὶ τοῦρ διὰ σιδήρου καίσον, ἑνώσει τῇ πρός εἰληντανόν ἀποφαίνει τὸν σιδήρον· ως εἰναὶ διὰ τοῦτο μή τοῦ πυρὸς κατά φύσιν μόνον τὴν εἰσπνήν, ἀλλὰ καύτην τοῦ σιδήρου διὰ τὴν ἑνώσει· καὶ τὴν τοῖς θαύμασι θείαν τοῦ Λόγου πάλιν ἐπεργειαν. μὴ τοῦ αὐτοῦ μόνον διὰ τὴν φύσιν ἐπεργειαν, ἀλλὰ καύτης τῆς ἀγίας σαρκὸς, διὰ τὴν πρὸς εἰστὴν καθ’ ὑπόστασιν ἑνώσιν· συνεργάτιν γάρ ἐστιν ταύτην τὸν τοῖς θείοις παρελάμβανεν, διὰ τὴν φύσιν διὰτικελος, ὁπερ καὶ ψυχὴ τὸ ίδιον σῶμα, πρὸς τὴν τῶν οἰκείων ἔργων ἐκπλήρωσιν. Αὕτη γοῦν ἡ μία καὶ συγγενῆς δι’ ἀμφοῖν ἐπιδειγμένη ἐνέργεια, τὰν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν δηλούσα τὴν ἑνώσει· τὸ ἐτερογενὲς τούτων καὶ διεκνύ, καθάπερ καὶ

<sup>10</sup> Fr. "Οτι καὶ τὴ σάρξ Θεός, τῇ πρός τὸν Λόγον ἑνώσει· καὶ τὰ φυσικὰ αὐτῆς θεῖα, τῇ πρός τὸν αὐτὸν θνετα· καὶ συμφυτὰ γεγένηται. Etiam carnem Deum unione cum Verbo; r̄susque naturalia divina, unione cum ipso ac cohaesione facta esse.

## NOTÆ

(q) Μεγίστης ἔχεται διαροίας. Dionysii intelligentiam cohaeret; eumdem sensum altissimum habet. Ac certe carnis Christi communilitatem hanc operationis ac virtutis cum Verbo ac unitione ad ipsum, nendum in propria specie, sed et in mystica beatitudine, ut vocat, seu Eucharistia, nemo Parvus plenius Cyrillo altiusque executus est, pror-

nudus Deus, ut dicebam, nec homo simplex esset; sed vere tamen operatum; essentiale naturalium operationum distinctionem astrueret: qua vero complexe et voce accommodata breviter Deivirilen. operationem vocavit, indivulsam ipsarum unionem doceret.

Sed et illa sapientissimi Cyrilli: « Una et aīnis utriusque munere edita operatio, » magni hujus Patris maximæ intelligentiæ proxima est. Nam ipse quoque summam quamdam naturalium operationum, cohaesionem ac unionem per illam docet. Cum enim etiam viro huic clarissimo constitutum esset, ut ostenderet carnem Deum, ejusque essentiale operationem, unionem cum Verbo natura Deo, divinam factam esse, majoraque quam pro hominis ratione esse operatam, cum ab eo quod erat natura, minime excessisset, ut etiam ipsum Verbum, ea propter nos sponte assumpta, homo factum est, humana operans, quanquam erat Deus natura; ipsum docet, nendum jussione omnium effectrice curare ac vitam tribuere; ut qui non sit nudus Deus, sed velut operis sociam, ad hoc maxime sanctam carnem suam sedulo adhibere; perque eam, ejusque tactu et voce vivificare atque curare, ut eam ostendat vivificandi vi preditam; idcirco nimirum quod unum cum ea per unionem factum est; vereque ac proprie ipsius natura cunctis vitam largientis, non alterius caro est. Quamobrem etiam unam suam, ejusque (sanctæ scilicet carnis suæ), alique affinem utriusque munere edit operationem; unam quidem, unione; rursus vero, partibus affinem; quæ videlicet tum in jussione omnium effectrice, tum in sanctæ carnis contactu eadem ipsa existeret: utriusque enim munere, Verbum ut Deus, hanc clare exhibebat; nempe ostendens, qua per eam quoque vitam tribuebat, ipsam etiam prorsus vivificam evasisse; ut etiam ignis ferro adurens, unione cum ipso, ferrum præstat urendi vi præditum: ita nimirum ut ustio nendum ignis natura sit, sed et ipsius ferri, qua illi unitum est: divinaque rursus patrandis miraculis **53** Verbi operatio, non ipsius solum sit propter naturam, sed et sanctæ ipsius carnis, ob personalem ejus cum ipsa unionem. Sibi enim in divinis, operis sociam eam adhibebat, ut loquitur magister, haud secus ac anima corpus adhibet, ut opera sua compleat. Hæc igitur una est ac affinis utriusque munere edita operatio, quæ naturalium operationum unionem declarans, diversi eas generis duasque, haud secus

sus consentaneæ ac proxime Dionysio, sive ipsum Cyrus legit, sive eamdem ac ille ecclesiasticam doctrinam ac traditionem exposuit: cuius etiam multa mihi relata ac stylo ornata in Biblioth. PP. concessionat. ad diem festum Corporis Christi. Non satis expedite Turr., maximum sententiam Patris continet.

ac etiam Deivirilis operatio, vi sua a seque proprie significet; quod ad ambas referatur partes, ex quibus et in quibus unum ac singulare Verbum incarnatum existebat; spectetque ad utramque; utriusque scilicet munere edita; tum nempe jussionis omnium effectricis, tum contactus sanctae carnis

Ne quem vero prorsus vox συγγενῆς (sive affinem sive cognatam ac quasi ejusdem generis dicas) quasi paulo insolentior offendat. Usurparunt enim sancti Patres, tum in iis quae ejusdem essentiae sunt, tum quae diversae. Testis magnus Gregorius Theologus, dum in hæc verba de anima disserit, in *Oratione funebri* in fratrem suum Cæsarium: Post vero etiam aliquanto, cum cognatam carnem, quacum philosophata celestia est, receperit. Quo loco Gregorius, carnem animo cognatam, seu affinem, vocavit, non ratione naturæ, sed unionis. Rursusque *Oratione in sancta lumina de unigenito Filio docens*: «Cui et cognatus Spiritus testimonium perhibebat.» Quo loco cognatum, non ratione unionis dixit, sed ratione naturæ. Quin et ipse sapientissimus Cyrus, tum de rebus essentia seu natura, tum persona discretis, nullo discrimine, cognati vocem atque affinis usurpat; atque hæc ait Commentariis suis in Joannis Evangelium, de curatione, quæ est per divinum baptismum, «Utrique quodammodo affini et amica. Spiritu enim sanctificat hominis spiritum; aqua vero corpus.» Quæ vero ac qualis affinitas seu cognatio Spiritus sancti et aquæ, sive essentiam ac naturam species, sive subsistentiam personamque cum spiritu nostro ac corpore; quanquam maxime hæc nobis, ac quibus partibus compositi sumus, secundum gratiam ob sacrum regenerationem accedit.

Sed et ipse rursus numerus singularis, ut cunctis manifestum est, per omnia conjugatorum genera et casus, tum in iis quæ ejusdem, tum quæ diversæ essentiae ac naturæ sunt, a sanctis usurpatur, id 54 nempe attendentibus, quod vel unione, vel natura unum existit, ut est illud, «Unum ex amboibus et per unum ambo.» Illudque, «Una persona, unaque natura Dei Verbi incarnata.» Illud item, «Etsi enim utrumque unum; non tamen natura, sed coitu.» Ac rursus in iis quæ ejusdem essentiae sunt ac naturæ, ut illud, «Et erat, et erat, et erat; et unum erat. Lumen, et lumen, et lumen; sed unum lumen.» Illud quoque, «Unus Deus, et una natura, suprema illa», ait Gregorius Theologus. Non igitur, quas sancti singulares voces aut affines, ad unionem significandam dixerunt, omnino

A ή Θεανδρική ἐνέργεια, δι' ἑαυτῆς κυρίως σημαίνει· τῷ πρὸς ἀμφῶ τὰ μέρη, τῶν ἡς ὁν καὶ ἐν οἷς δὲ εἰς καὶ μόνος ἔγνωριζε σεσαρκωμένος Λόγος, ἀναγέρεσθαι· καὶ ἀμφοτέρων ὑπάρχειν, ὡς δὲ ἀμφοῖν, τούτο τὸ παντόυροῦ προστάγματος, καὶ τῆς ἀρχῆς τῆς ἀγίας σαρκὸς ἐπιδειγμένη.

Οὐ δεῖ δὲ τῷ συγγενεῖ ξενίζεσθαι παντελῶς· ἐπὶ τε γάρ ὅμοιοις καὶ ἑτεροουσίαις λέλεκται τοῖς ἀγίοις Πατέραις τὸ συγγενές· καὶ μάρτυς θεολόγος καὶ μέγας Γρηγόριος, περὶ ψυχῆς λέγων οὐτῶς ἐν τῷ εἰς Καισάριον τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν Ἐπιταφίῳ ἀρχῷ, Μιχρὸν δὲ ὑστερον καὶ τὸ συγγενές σαρκίον ἀπολοσθῆσα, φὶ τὰ ἔκειθεν συνεψιλοσθῆσεν (r). Ἐνταῦθα διὰ τὴν ἔνωσιν, ἀλλ' οὐ τὴν φύσιν συγγενῆ τῇ ψυχῇ τὴν σάρκα κέκληκεν δὲ διδάσκαλος. Καὶ πάλιν, Ἐν τῷ Εἰς τὰ φῶτα, περὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ διδάσκων, φησι· Καὶ δὲ ύπὸ τοῦ συγγενοῦς μαρτυρούμενος Πτεύματος (s). Νῦν τὸ συγγενές διὰ τὴν φύσιν, ἀλλ' οὐ τὴν ἔνωσιν εἰρηκεν. Αὐτὸς δὲ Κύριλλος διαφέρει καὶ τῇ οὐσίᾳ καὶ ὑποστάσει διηρημένων τὸ συγγενές ἀπαρατηρήτως λαμβάνει· καὶ τάδε λέγει τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην ὑπομνηματίζων <sup>τοντον</sup>, περὶ τῆς κατὰ τὸ θεῖον βάπτισμα θεραπείας, «Συγγενῶς πως ἔχοντος πρὸς ἀμφῶ τῶν δεδηλωμένων. Πινεύματι μὲν γάρ ἀγίας εἰς τοῦ ἀνθρώπου τὸ πνεῦμα· ὑδατὶ δὲ αὖ, τὸ σῶμα.» Τις δὲ, καὶ ποία συγγένεια Πτεύματος ἀγίου καὶ ὑδατος κατὰ τε οὐσίαν ή υπόστασιν, πρὸς τὸ ἡμέτερον πνεῦμα καὶ σῶμα; εἰ καὶ τὰ μάλιστα κατὰ χάριν ἡμῖν καὶ τοῖς ἡς ὁν συγκειμέθα μέρεσιν αὐτὴν προσγίνεται, διὰ τὴν ἱερὰν ἀναγέννησιν.

C Καὶ πάλιν ἐπὶ τῶν ὅμοιοις, αὐτὸς δὲ μοναδικὸς ἀριθμός, ὡς πᾶσιν εἴδηλον, καθ' ἔκαστον τῶν ἐν πτώσεις γενῶν Εν τε ὅμοιοις καὶ ἑτεροουσίοις (t), πρὸς τῶν ἀγίων παραλαμβάνεται, τὸ καθ' ἔνωσιν, ή δηλοντές σκοπύντων, ὡς τὸ, «Εἰς ἡς ἀμφοῖν, καὶ δι' ἑνὸς ἀμφοτέρων.» Καὶ τὸ, «Μία ύπόστασις καὶ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη <sup>τοντον</sup>.» Καὶ τὸ, «Εἰ γάρ καὶ τὸ συναμφότερον ἔν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ συνδιῃ.» Καὶ πάλιν ἐπὶ τῶν ὅμοιοις, ὡς τὸ,

D «Καὶ ἦν, καὶ ἦν, καὶ ἦν, ἀλλ' ἔν ἦν. Φῶς, καὶ φῶς, καὶ φῶς, ἀλλ' ἔν φῶς.» Καὶ τὸ, «Εἰς Θεός, καὶ μία φύσις ή ἀνωτάτη,» φησιν δὲ θεολόγος Γρηγόριος. Οὐ δεῖ τοιγάρων τὰς μοναδικὰς τῶν ἀγίων φύσινς ή συγγενῆς διὰ τὴν ἔνωσιν εἰρημένας, ἐπ' ἀντροπῆ τῶν ὑδάτων ή ἑτερογενῶν λελεγμένων αὐτοῖς, διὰ τὴν διαφορὰν ἐκδέχεσθαι παντελῶς· ή πάλιν κατ'

<sup>(r)</sup> In Joan. iii, 5. <sup>(s)</sup> Athanas. de Incarn., et saepè Cyrill. Greg. Orat. 36, p. 582.

#### NOTÆ.

(r) Τὰ ἔκειθεν συνεψιλοσθῶσε. Excederunt hæc verba doctissimo interpreti Billio, solita elegantia reddituro. Turr. qua de iis, quæ illuc sunt, philosophatus est. Durum mihi, carne philosophari de celestibus et aternis; de rebus scilicet ævi futuri. Hæc enim sunt τὰ ἔκειται, ut et τὰ ἔντεῦθεν, quæ sunt ævi presentis. Spiritu potius et animo de illo philosophantur, etsi cum carne, illaque ei

socia ac subministra, seu instrumento ejus philosophiæ; qua ipsa virtutibus componitur, ac ratione regitur.

(s) Καὶ δὲ ύπὸ τοῦ συγγενοῦς μαρτυρούμενος Πτεύματος. Aliam Maximus, aut pleniorē habuit Greg. litteram cum hæc modo solum habeat, τοιγάρων φύσιν διαφοράν ἐκδέχεσθαι.

τινῶν ταύτας. Ὅ γάρ οὗτος ἐκλαμβάνων, καὶ μὴ ἀποστέρας ἐπίστες ἀσταζόμενος, καὶ προστηντώς, τὰς μὲν, τῇ ἑνώσει, τὰς δὲ, τῇ φυσικῇ διαφορῇ προσεργόντων· ή διαιρέσει πάντως, ή συγχύσει κατὰ τὸ τιτῆν; περιπίπτει μᾶλλον δὲ φάναι χυρίως, ἕντεν τεκτάλει, καὶ τῆς τῶν ἀγίων Πατέρων διωθεῖται πανωνίς διηθούς καὶ δομολογίας. Εἰ γάρ καὶ πρὸς τὸν Λόγον ἔνι η σάρξ καθ' ὑπόστασιν γέγονε, καὶ τῇ τοῖς τὴν ἑνέργειαν αὐτοῦ κατεπλούτησεν· ἀλλ' οὐδέποτε τοῦ κτιστῆν κατ' οὐσίαν ὑπάρχειν διέπειν, οὔτε τῶν φυσικῶν καὶ ἀδιαβλήτων παθῶν τὴν οὐσίων πέπονθεν ἐκδρομήν. Καὶ εἰ τοῦτο χυρίως ἔτιν, ὡς περ οὖν καὶ ἔτι, διάφορον τὴν τε φύσιν εἰτή, καὶ τὴν φυσικὴν πρὸς τὸν Λόγον ἐκέκτητο τυγχάνως ἑνέργειαν. Ἡν αὐτὸς ἔχων δι σαρκωθεῖσας· τὴν Θελαν καὶ Πατρικήν, καὶ τὴν τοῦ ιηδοῦ ἀνθρωπίνην· δι' ὧν ὅτι Θεὸς ἦν δι αὐτὸς καὶ ἀνθρωπὸς ἐπιστεύετο. Ὄν γάρ εἴχε τὰς φυσικὰς διεργίας, τούτων δηλαδή καὶ τὰς φύσεις. Ή; γάρ θοι, διὰ τὰ φωνῆς καὶ ἀρχῆς τῆς ἀγίας σαρκὸς, λύματος τε καὶ ζυμοποιῶν ἐδεικνυτο κατὰ φύσιν οὕτω τοῦν καὶ ἀνθρωπὸς ὧν δι αὐτὸς οὐσιῶδῶς ἔγνωρίζεται, τὰ τῆς αὐτῆς ἀρχῆς καὶ χειρὸς, λεντίων διαβατηρίους, καὶ νέπτων τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν· ταὶ τοῦν τοὺς δρότους, καὶ τούτοις διαδιδούς· καὶ τὸ φύσιον εἰς τὸ τρυπάλιον ἐμβάπτων· καὶ πάλιν διὰ τῆς ρωτῆς τὴν προσοῦσαν λύπην καταμηγύνων, περιπλακός ἐστιν η γυνή μου ἐνώς θαράτου. Καὶ, Νέτ η γυνή μου τετραγάγκαι. Καὶ, Οὐτως εὐχ λεγόσατε μιαρ ὥραν γρηγορήσαις μετ' ἐμού. Καὶ ὅτι ταῦτα, μηδέ, τοῦτο γέρει πεφυκός ἐκατέρρεις φύσεως, τὸν δέ τον καὶ ἐν αἷς συνέστηκεν, ἀθετῶν· διὰ τούτους διαστάσις ἑνέργειας τὰς φύσεις πιστούμενος. ταῦτα εἰπειν. Ετ : Sic, non potuistis una hora vigilare naturis comparatum est, inestque ambabus naturis, ex quibus et in quibus consistit, nullo modo abrogari adest aut : sed ex naturalibus operationibus

A accipiendæ sunt, ad evertendas quas iudicem duplex aut diversi generis, distinctionis causa protulerunt, aut rursus hæc illis committendæ. Qui enim sic interpretatur, nec ex æquo, ac convenienti aptaque ratione utrasque amplectitur, quo nimirum alias quidem unioni, alias vero naturali distinctioni accommodet, merito plane futurum ut aut in divisionem aut in confusionem incidat; vel, ut magis proprie loquar, ipse se illis irretiat, sequere a vera sanctorum Patrum societate ac confessione removeat. Nam etsi caro unum cum Verbo personæ ratione effecta est, ac qua illi unita est, ejus est locupletata operatione, haud tamen amisit quin essentialiter creata esset, ullamve prorsus jacturam fecit naturalium omniisque labe carentium passionum ac affectuum. Quod si ita se res vere habet, uti et plane habet, distinctam a Verbo tum naturam ipsam, tum naturalem operationem manifeste nacta est. Hac Verbum ipsum quatenus homo cum prædictum esset (ad ipsum enim per naturam spectabat; quippe cum simili nobis ratione, sanguinis ac carnis commercium iniisset), duas naturales operationes, perinde ac naturas, idem ipsum habebat; divinam scilicet et paternam, et quæ nostra ac humana erat; qua utraque Deus et homo idem esse credebatur. Quorum enim naturales operationes nactus erat, eorum utique habebat et naturas. Sicut enim voce tactuque sanctæ carnis <sup>d</sup>, Deum se, qui medelam ac vitam præstaret, exhibebat; sic rursus idem ipse eodem tactu manusque officio essentialiter homo innotesceret, linteo præcinctus <sup>e</sup>, pedesque discipulorum lavans, ac frangens pânes, eisque porrigenus, nec non buccellam in catino intingens <sup>f</sup>. Ac rursus voce præsentem tristitiam significans, dicenteque : Tristis est anima mea usque ad mortem <sup>g</sup>. Et : Nunc anima **55** mea tecum <sup>h</sup>! ac si qua ejusmodi sunt, quibus id quod naturam destruit : sed ex naturalibus operationibus fidem naturis astruit.

B Ut autem etiam sapientissimi Cyrilli auctoritate monstretur, non unam cum Verbo carnem nactam esse operationem, uti nec naturam, tametsi illi cognata, seu a filiis extiterit, ea ratione quod ob unionem imbuta deitate sit, audiamus quid ediscerat exponens Matthæi Evangelium libro secundo Confessionis. Idcirco ait operari in Spiritu Dei Ac certe vere, non carnis naturalis operatio, humanitatisque potentia Satanam dissolvit ac Beelzebul confundit. Alioquin præsto sit aliquis qui te doceat, si velit, quid vetet, quominus quisquis in animum induxerit, potestate adversus immundos spiritus prædictus sit. Vide utrum id carnis natura operetur. Omnes enim in carne sumus, unaque cunctis communis humanitatis ratio existit. At

<sup>a</sup> Hebr. ii, 14. <sup>b</sup> Matth. viii, 3; et ix, 25. <sup>c</sup> Joan. xiii, 4. <sup>d</sup> Marc. xiv, 20; Joan. xiii, 26. <sup>e</sup> Matth. xvi, 38. <sup>f</sup> Joan. xii, 27. <sup>g</sup> Matth. xxvi, 40.

## VARIE LECTIIONES.

<sup>h</sup> Ex Cyril. Coni. in Matth. qui desiderantur. Vexatus hic maxime locus velut in specie favens hæc.

neque opus carnis proprie, neque vero humanitatis, adversus spiritus prævalere (nam neque omnes ea vi pollent), quin potius operationis Spiritus opus facinusque esse conspicitur. » Vere igitur dixit Cyrillus, quatenus caro intelligitur et homo, spiritus opus suisse, non carnis, sive humanitatis, ejus vim illam contra dæmones ac robur. Certum quidem est ac exploratum, sanctum esse corpus Dominicum, omnique adversus omnem ægritudinem vi præditum: verum erat, atque est sanctum: non quod caro impli-citer intelligitur, in suis solummodo rationibus exsistens; sed quatenus Dei Verbi in ea habitantis, suoque spiritu propriam carnem sanctificantis, templum.

Quamobrem, ut ait vir hic divinus, revera naturalis operatio, ac humanitatis potentia, minime Satanam dissolvit; neque hoc præstat natura carnis. Nam alioqui etiam cuncti homines, qui in carne exstant, ac, quod attinet ad humanitatis rationem, unus sint, quod solum vellent operari, etiam adversus spiritus robur illud obtinerent. Hæc igitur vir beatus se docere palam significavit, ac suorum ipse verborum interpres fuit; nempe ex inhabita-tione, hoc est, unione secundum unam personam, non quod caro sit, in suis duntaxat rationibus exsistens, sanctam eam esse et vivificam; virtute sci-lacet adversus omnem ægritudinem sultam. Igitur nos quoque, pro eo ac sanctis expositum est, tum **56** distinctionis integrum ac illibatam rationem, na-turas ipsas, et quæ essentialiter illis competunt, post etiam unionem, incolumia servantem; tum dispensationis Christique mysterii modum omnino indulsum, summam earum quæ unita sunt cohæ-sionem uniformiter retinentem, custodiamus, omnemque a nobis tum divisionis tum confusionis noxam abigamus.

Sin autem non ita, quas sancti singulariter vo-ces protulerunt, tum scilicet *Deivirilem*, tum *Unam et cognatam*, pie ratione unionis dictas acceperi-mus ac intellexerimus, sed hanc vel ut naturalem, vel rursus ut personalem existimaverimus, unam Christum naturam necessario sentiemus, nullius prorsus earum participem, ex quibus est constitu-tus; quod neutra per naturam Christus existat. Nunquam enim natura cum natura naturaliter com-municaverit; sed omnis prorsus essentialiter par-ticipationis expers, ab omni distincta exsistit. Hoc vero nobis absurdum sequetur, si naturalem ope-rationem dixerimus. Si autem rursus personalem, extraneum a Patre et Spiritu, quod attinet ad ope-

## VARLÆ LECTIÖNES

<sup>11</sup> Fr. βουλόμενον. <sup>12</sup> Aliquot male repetitæ lineæ in Venet. Blach et Dufr. codd. mibi omissæ. <sup>13</sup> Fr. διπλαμβάνομεν.

## NOTÆ.

(1) Ἀλλ' ἀμέτοχος πάτη. Legit Turr. ἀλλὰ μέτοχος, quod et habuit Geras. Blacchi cod. Venet. aperto nimis errore. Reddit itaque, sed potius par-ticeps omnino secundum substantiam ab omni na-tura differt. Quæ ipsa aperte pugnant. Non enim differt natura a natura, seu ab ea distinguitur, quod participet, sed quod non participet, sitque quo participant personæ et ñpoστάταις, ipsa non participans. Quo sit ut, si una Christus natura est,

A οὗτο μὲν ἀνθρωπίτης, τὸ κατισχύσαι πνευμάτων, ἐπει μὴ πάντες ισχύουσιν ἐνεργεῖς δὲ μᾶλλον ὁρά-tαι τὸ κατόρθωμα διὰ τοῦ Πνεύματος. <sup>11</sup> Οὐκοῦν ἀλτ̄θες εἰργεῖν ὁ Πατήρ, καθὸ νοεῖται σάρξ καὶ ἁν-thρωπος, διτὶ Πνεύματος Ἐργον ἦν, καὶ οὐχὶ τῆς σαρ-κός, ἥγουν ἀνθρωπότητος; ή κατὰ τῶν δαιμόνων ισχύς. «Ἄγιον μὲν γάρ ὅμολογον μένων ἔστι τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, καὶ πᾶσαν ἔχον κατὰ πάσις νόσου τὴν δύναμιν» ἀλλ' ἦν τε, καὶ ἔστιν ἄγιον, οὐχ ἐπεικερ ἀπλῶς νοεῖται σάρξ, ἐν μόνοις οὖσα τοῖς ἰδίοις λόγοις, ἀλλ' ἔστι ναὺς τοῦ κατοικούντος ἐν αὐτῇ Θεοῦ Λόγου, ἀγιάζοντος τὴν ἴδιαν σάρκα διὰ τοῦ Ιδίου Πνεύματος.

«Ωστε, ἡ φύσις ὁ θεῖος οὔτος ἀνήρ, κατὰ τὸ διτ̄θες, οὐ σαρκὸς ἐνέργεια φυσική, καὶ ἀνθρωπίτης, τὸς δύναμις παραλύει τὸν Σατανᾶν». οὐδὲ τοῦτο ἐνεργεῖ σαρκὸς ἡ φύσις <sup>12</sup>. ἐπει καὶ πάντες ἀνθρωποι ἐν σαρκὶ δύνεται, καὶ εἰς κατὰ τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λόγον, ἀλλομενοὶ <sup>13</sup> ἀν ἐνεργεῖν, καὶ τὴν κατὰ πνευμάτων ἔχον ισχύν. Ταῦτα γοῦν <sup>14</sup> διδάξας σαφῶς παρέστηκε, καὶ τῶν ἰδίων ἐρμηνευτῆς γέγονε λόγιαν, ὡς τῷ ἐνοικεῖν, διπερ ἔστιν ἡνῶσθαι καθ' ὑπόστασιν μίαν, ἀλλ' οὐ τῷ σάρκη ὑπάρχειν, ἐν μόνοις οὖσα τοῖς ἰδίοις λόγοις, ἀγίᾳ ἔστι καὶ ζωοποίης, κατὰ πά-sτης νόσου τὴν δύναμιν ἔχουσα. Φυλάξαμεν τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν τῶν ἀγίων ὑφῆγησιν, τὸν τε τῆς διαφορᾶς λόγον ἀλώνητον, τὰς φύσεις αὐτὰς, καὶ τὰ προσόντα κατ' οὔτιαν αὐτὰς; διατίκουντα καὶ μετὰ τὴν ἐνωσιν· καὶ τὸν τῆς οἰκονομίας τρόπου παντελῶς ἀδιάσπαστον, τὴν ἄκραν τῶν ἡνῶμένων συμφύλαν ἐνοεῖδος· συντηροῦντα· καὶ τὴν πᾶσαν ἡμῶν ἔξελάσωμεν διατρέψον τε καὶ σύγχυσιν.

C El δὲ μὴ οὕτως τὰς μοναδῶν εἰρημένας τοῖς ἀγίοις φωνάς, τὴν τε Θεαρδικὴν καὶ τὴν Μιαρ τε καὶ συγγένην, κατὰ τὸν τῆς ἐνώσεως λόγον εὐεσθῶς ἀκεκόμενα καὶ νοήσαμεν, ἀλλ' ἡ ταύτην ὡς φυσικὴν, ἢ πάλιν ὑποστατικὴν ὑπόλαβωμεν, φύσιν μίαν ἐξ ἀνάγκης τὸν Χριστὸν δογματίσομεν· μηδετέρας τῶν ἐξ ὧν συνέστηκε τὸ παράπαν μετέχουσαν, διτὶ μηδεμίᾳ κατὰ φύσιν ὑπάρχει Χριστός. Φύσις γάρ πρὸς φύσιν οὐκ ἀν κοινωνήσῃ κατὰ φύσιν ποτ' ἀν-<sup>15</sup> ἀλλ' ἀμέτοχος, πάντη (8) κατ' οὔσιαν πρὸς πᾶσάν ἔστι διάφορος· τοῦτο μὲν ἡμῖν συναχθεσται, φυσικὴν τὴν ἐνέργειαν λέγουσι· εἰ δὲ πάλιν ὑποστατικὴν, ἀλλοτριώσομεν αὐτὸν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος κατὰ τὴν ἐνέργειαν. Οὐδενὶ γάρ χρακτηρί-

uti operatio, nihil sit eorum ex quibus constitutas est, id est, nec Deus, nec homo, nec cum Patre nec nobiscum communiceat. Quod argumentum, uti alibi passim, sic hic quoque Maximus vexat: nec debuit vir theologus re tam proclivi ab ejus deviari sententia, ac quod ab omni alhorret sacra pro-fanaque philosophia, ex nota elisionis male omissa, festinaente Antiquarii calamo, decoquere.

επικρήτης ίδιας ὑποστάσεως, τοιοννήσεις<sup>44</sup> ποτέ οὐ ποτέ οὐ πατέρι καὶ Πνεύματι δὲ Τίτος.

Μύθαμῶς τοιγαροῦν βουληθῶμεν φυσικὴν ή ὑποστατικὴν· εἰπὲ αὐτοῦ τοῦ σαρκωθέντος Λόγου, καὶ τοιεῖς ένανθρωπήσαντος ὄμολογεν τὴν ἐνέργειαν. Οὐδέποτε γέρε τῶν ἀπὸ τῆς θείας αὐτοῦ πρὸς τὸ μέσον κατεβάσαντας μέχρι νῦν ἄγιων Πατέρων, φυσικὴν ή ἐντοπιστικὴν ὄμολογεν τὴν ἐνέργειαν εἰπὲ αὐτοῦ παραδίδονταν ἀλλ' οὐδὲ μίαν φρήτως<sup>45</sup>, ὡς ἐκεῖ γινώσκειν, ή μόνον Κύριλλος δὲ θεσπέσιος<sup>46</sup> τὴν ὁσπερερ θλοφύχως ἔχοντες, κατέπερ αὐτοῦ μόνου τυγχάνουσαν, τῆς θείατος χάριν· πῶς οὐχὶ καὶ τὰς τῶν δλων σχέδον διὰ των Πατέρων, κατούν δὲ πάλιν δέχεσθαι περιχαρᾶς προτήκει διάκις φωνάς, τῆς φυσικῆς ἐνεκεν διαφορᾶς· ἵνα μὴ τῆς περὶ τὴν μίαν καὶ μόνον αὐτοῦ λέξην προτελέσῃ καὶ παραδοχῆ, τούτου τε καὶ δλων ἀγίου τὴν ἀκονθίην καὶ τὴν ἀκυρωσίαν τῶν λόγων πατέρων<sup>47</sup> ὡς μὴ δλλου τινὸς αὐτῶν, ή μόνου Κυρίλλου τὴν εὐτελή τοῦ κηρύγματος πιστευθέντος; ἀπίστευν καὶ ταύτην οὐκεὶ ἐν τοῖς ἀλλοις λόγοις πάντα, τοῖς τὴν διαφορὰν δηλοῦσιν, ἀλλ' ή μόνον τηρητική μία συγγραφεῖ διεργείᾳ.

Ἄλλως τοι, πῶς μίαν διπλῶς εἴπει Χριστοῦ τοῦ θεοῦ τινές φασι τὴν ἐνέργειαν; Ἀνάγκη γάρ η τῶν εἰκανῶν ταύτην ὑπάρχειν μερόν, ή αὐτοῦ πάντως ὡς θεοῦ. Ἀλλ' εἰ μὲν τῶν μερῶν, μερισθεσταὶ πρὸς ἕρετον δημάδη τεμνομένη· τούτο δὲ πάσχουσα, λυθεῖσαι πάντως, καὶ συνδιαλύσει τὰ κατ' αὐτήν τηναρά. Εἰ δὲ τοῦ δλου, τῶν ἐναντίων ἔσται δεκτατή, θετή καὶ ἀδέντωτος οὐσα, κτιστή καὶ δικτιστή, περιγραπτή καὶ ἀπεριγραφος. Καὶ εἰ τούτο, πῶς ἐν ταῖς στέρεταις οὖσαις καὶ μὴ οὖσαι τὴν οὐσίαν ὁ Ιησοῦς εἶχεν ἐνέργειαν· διὸ τι, ὡς κατ' εὐτὴν περιγράψας ἐνεργῶν, τῶν ἐναντίων κατὰ τὸ οὐκ ἔστιν; ἀλλ' οὐ κατ' ἄλλο καὶ ἀλλο· οὐ τί διεπάπτειν;

Πεισθὲν δὲ καὶ περὶ θελήματος ἔστιν εἰπεῖν. Πῶς δὲ διανεργάτειν τὴν οὐσίαν δὲ Λόγος παρελάμβανε τίκτει, κατὰ Κύριλλον τὸν σοφὸν, οὐκ ἔχουσαν τὴν οὐσίαν τίκτειν ἐνέργειαν; Τό γάρ μὴ ἔχον ἐνέργειαν μήτε κίνησιν φυσικὴν, νεκρὸν πάντως καὶ δύσχον· καὶ τὸν λόγον προσίστο τὸ νεκρὸν εἰς συνέργειαν; Τό γάρ ἐπενέργητον, τῇ παντελεί ἀκινησίᾳ καταργεῖται. Πῶς δὲ ταύτην ἔδεικνυς ζωοποιεῖν δυναμένην, ὡς αὐτὸς πάλιν Κύριλλος ἔξεπαλδεύσεις, διὰ τῶν κατὰ φύσιν αὐτῆς κινητάτων· οἷον τῆς ἀφῆς, τῆς φωνῆς, τῶς περιπάτου, τούτων οὐκ διτῶν αὐτῆς, ή ἐν αὐτῇ κατ' οὐσίαν. Εἰ γάρ αὐτῆς κατ' οὐσίαν, φυσικὴν πάντως ή σαρξ εἶχεν ἐνέργειαν ἐνεργείας γάρ αὐτῆς οὐσιώδους ἔστιν, ή τε κίνησις τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν, καὶ ή κατὰ τὴν προφορὰν φωνῆς. Εἰ δὲ

A rationem, eum faciemus. Nullo enim quod propriam personam insigniat, ejusque nota propria sit, Filius unquam cum Patre et Spiritu communicaverit.

Neutiquam igitur committamus, ut in Verbo incarnato ac perfecte facto homine, naturalem aut personalem operationem consiteamur. Nullus enim hactenus sanctorum Patrum, ex quo ad nos Christus descendit, naturalem in eo operationem, aut personalem constendam tradidit; at neque unam expresse, quantum nosse contingit, uno duntaxat excepto divino Cyrillo: quam vocem, sicut toto animo amplectimur ob unionem, etsi illius solummodo est; qui non etiam rursus conveniens, ut omnium fere sanctorum Patrum, ipsiusque adeo Cyrilli duplices voces, naturalis distinctionis causa libentes recipiamus? ne scilicet dum unam, et quae illius duntaxat sit, dictionem vindicamus ac recipimus, tum ejus ipsius, tum reliquorum sanctorum verba rejiciamus ac improbemus; quasi nulli eorum, excepto duntaxat Cyrillo, limata prædications pietas concredita fuerit; atque hanc, ne ipse quidem in reliquis suis sermonibus, qui distinctionem significant, sed solummodo qua unam ac cognatam, seu affinem, operationem dixit, tenuerit.

**57** Præterea, quomodo unam simpliciter in uno Christo Deo operationem nonnulli dicunt? Necesse est enim hanc, vel ipsius partium esse, vel ejus omnino ut totius. Ac quidem, si partium, in ambas utique partes scissa dividetur: quod si flat, omnino dissolvetur, ac una secum dissolvet, quae secundum eam copulata sunt. Si autem totius, erit contrariorum capax; quae mortalis et immortalis, creata et increata, comprehensa et incomprehensa existat. Dumque hoc dederimus, Christus ea propria operatione secundum habitum et privationem prædictus erat, quae ipsa erat et non erat; ob quam, ut secundum eam exinde ejus indole convenienter operans, secundum idem; et non secundum aliud atque aliud, contrariorum capax existebat: quo quid magis impium dici queat?

Idem vero etiam dicendum de voluntate. Quoniam autem modo Verbum, carnem propriam adhibebat operis sociam, ut sentit ac loquitur sapientissimus Cyrus, cum naturalis operatio eam desiceret? Quod enim operatione motuque naturali desicitur, prorsus mortuum est et inanime. Quia autem ratione quod mortuum esset, in operis partem asciscebatur? Quod enim expers est operationis, motu omni vacans inersque torpet. Quoniam vero modo posse hanc vivificare monstrabat, ut idem rursus Cyrus docuit, per motus suos naturales; puta, tactum, vocem, ambulationem, si haec ejus, vel in ea essentialiter non erant? Si enim ejus essentialiter erant, naturalem plane caro operationem habebat. Ad essentialē quippe ejus

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>44</sup> Φρ. κανονικήζει. <sup>45</sup> Diony:ius enim κανήγη dixit, novam, non μίχη, unam.

operationem spectant, tum manuum pedumque motus, tum vocis prolatione. Sin autem haec per natum illius non erant, nec hanc quae vitam praestare posset, Salvator exhibebat.

Pauca haec ac exigua ex multis, vestris pariter vestrique similium sanctorum theologorum institutus doctrinis, vestro sacro iussu ac hortatu, modicis his litteris confidenter mandavi, majora ausus quam pro mea facultate, qui ipse exiguis ac tenuis; ac neque solerti ingenio ad conjectandum, neque facili et expedito sermone ad explanandum, neque ornata ac laudabili indole ad ea quae virtutis sunt expedienda, existam: sed cui potius, per vestram intercessionem, Deus optimus umbraculum per gratiam faciat, ac multitudinem peccatorum meorum **58** operiat. Obsecro autem cum lacrymis, tanquam vestris ipse coram obvolutus vestigiis, quandoquidem vos Spiritus sanctus animarum episcopos ac servatores constituit, ne gravemini in quibus non satis limate scripsi, benignam adhibere emendationis censuram; ut hinc vos non magis Dei sequestres, quam imitatores praestetis, nemus ejus in omnes illustrationem ac misericordiam habitu consecuti, sed qui etiam ex dignitatis munere præbeat: apud quem etiam supplex oro, ut meam pauperis atque mendici imbecillitatem precebus commendetis; quo nimurum a flamma cum visibili tum invisibili meorum delictorum causa cuncta vastante, protegar, ac semper in sanctissimam ejus ac orthodoxam fidem, sacræque virtutis rore conquiescam ac custodiar. Amen.

C

## SCHOLIUM.

**En tibi soluta est quæstio.** Dum ait magnus ille vir, procedens Deus una cum assumpta carne, unum et unum ex duobus contrariis; quod unum dixit, unionem personalem, non vero naturam, intellexit.

## ΣΧΟΛΙΟΝ.

Fr. "Id est soli τὸ ἄπορον λέλυται. Προελθὼν δὲ Θεὸς μετὰ τῆς προσλήψεως, ἐν καὶ ἐν ἐκ δύο τῶν ἐναντίων, εἰπὼν δέ μέγας, διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν· ἀλλ' οὐ φύσιν τὸ ἐν ἁξεδέξατο.

## AD CATHOLICOS PER SICILIAM CONSTITUTOS.

**Sanctis Patribus, præpositis atque monachis, nec non Catholicis populis, Christi amantem hanc Siciliæ insulam incolentibus, Maximus, humiliisque peccator, indignus servus.**

**Pax multa diligentibus legem tuam, ei non est D**

Τοῖς κατὰ τὴν δικαιῶν (ν) φιλοχριστοῖς νῆσον παροικοῦσιν ἀγίοις Πατράσιοι, ήτουμέροις τε καὶ μονάζοντει, καὶ δρυοδέξοις λαϊοῖς, Μάξιμος τακτινὸς καὶ ἀμαρτωλὸς. ἀράξιος δοῦλος.

Ἐπίσημη πολιτὴ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν ρόμορ σου, καὶ

## NOTÆ.

(u) "Ir" ἐκ τούτον ὦν μεστρας Θεοῦ μᾶλλον. Addidi negantem particulam, quod necessario sensus exposcit. Quid enim sensus, quod absque illa habent Graeca, et reddit Turr. ut hinc vos magis sequestres Dei, quam imitatores praestetis. Imo certe contrarium. Significat enim episcopos promunere, et qua divinis dotibus eo sublimes fulgent, non tam ad Deum intercedere (quanquam et hoc eorum muneris est) quam ipsos quoque (quod pene divinius videatur) Dei imitatione divina praebere ac perficere; quippe gradu ipso τελεωτικού, sub summo hierarcha Christo, ea functione ejusque vicarios. Hoc enim est quod sequitur, Non solum

ejus in omnem illustrationem ac misericordiam habitu consecuti. ἀλλὰ καὶ ἀξια παρέχοντες. verum etiam pro dignitatis munere præbentes. Ubi Turr. ἀξια legit, sed digna etiam ei præbentes: male vero το. ei, quasi eos digna Deo præbere dicat Maximus, quod prorsus abhorret, vel si ἀξια deinus eum scripsisse. Præbent certe illi populis ἀξια, ut quisque dignus est accipere. Sed illud primum longe apliūs. Continere habitu, vel ea habitu nactos esse, privatorum potius est. Scripserit ei ipse Turr. eis, et si ita illi prelum erravit.

(v) Tūr δὲ τῷ Σικελῶν. Videtur pronomen

εὐ έστιν αὐτοῖς σκάνδαλοι, πρὸς τὸν θεὸν ἐφησεν οὐκέπαρων δαβίδ· γνωρίζων ἐντεῦθεν ἀπασι, καὶ διαγορεύων τοὺς σωτῆρας ἐξιεμένους, ἵνα τῇ τοῦ ἱερᾶς φύσει προσανέχοντες ὀρεκτοῦ θειοτάτη κατέπειραν ἀγάπην, ταῦτη περιχαρῶς τὸ τῆς εἰρήνης καὶ τὸ πρός ἔσωτος τε καὶ πάντας, εἰ δυνατὸν, ἀλύτως μετεπώκοσεν· ἀπαντάντων διὰ τὴς εὐσεβοῦς εἰς ἀλλήλους καὶ ἄκρας ἁμαρτωτής. Οὐ δὴ χάριν, καμὸν τῷ ἡμετέρῳ διεστοῦτο, δούλῳ, γραψῆ καταθέτεις προθύμως, διεπειπάτεις γλωττῇ συνεστησάμην, πρὸς τὴν τῶν ἀποστάτων ὅμιλον ἀσφάλειάν τε καὶ πληροφορίαν; Τίσαις δὲ ἐπέρων γεγενημένην ὅμιλον περὶ τῆς ἡμῶν πατρὸς τεούσας ὑποψίαν, διὰ τῆς ἀπολογίας ἀποκενευασθείνεις· Οὐδὲ γάρ ἀνέχομαι, καθά ψησιν δὲ Θεολόγος Γρηγόριος, πλήττεοθαί τινας ἐν ἡμοὶ τῶν τάντα τηρούντων ἐπιμελῶς τὰ ἡμέτερα, εἴ τε καὶ ἂς τοῖς ἔχοντας· καλὸν γάρ μήτε ἀμαρτάνοντα, μήτε ὑπονοούμενον, ἔως ἂν οἰόν τε ἦ, καὶ δὲ λόγος εἰργῇ<sup>1</sup>, τιθέναι πρόσκομμα τοῖς πολλοῖς ἢ σκάνδαλον εἰπεῖρ καὶ τοῖς ἵνα τῶν μικρῶν σκανδαλίσασι, οὐδὲν δπως ἀπαραίτητος καὶ βαρυτάτη παρὰ τοῦ ἀξελθοῦς ἢ τιμωρία.<sup>2</sup>

Γνωρίζω τοῖνυν τοῖς ἀγιωτάτοις ὅμιλον, ὡς οὐδαμός με πετρόνηται πώποτε, κατὰ τὴν τῶν ἐπηρεαζόντων εἰσῆγησιν ἢ τῶν ἀντιρρόπων καὶ ἐναντίων δογμάτων ὑπόληψίς (x). Οὐδὲ γάρ μίλια ἐν ταύτῃ τοῖς δύο, τουτέστι τρεῖς, κατ' αὐτοὺς, θελήσεις καὶ διεργίες ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνδεικτοῦ θεοῦ θεωροῦται, ἢ συνεγραψάμην τὸ σύνολον. Θαύμα τῷρες θάτερον ἀνατρέπεται, πῆξεν οὐδεμίαν

<sup>1</sup> Psal. cxviii, 165. <sup>2</sup> Orat. p. 2. <sup>3</sup> Matth. xviii, 6.

<sup>4</sup> Ed. Gregor. αἴρη.

#### NOTÆ.

Indicem scriptam epistolam in ipsa Sicilia insula, cum illud diverticulum sibi Monothelitarum quæsiceret, ut et unam et duas in Christo operationes poserent: quam conati sunt Maximo affingere, ac postea in eam illum trahere pro primi ejus exilii tempore, quando et ipsi Eugenii apocrisiarii in eam sortauit adem sunt inducti. Videtur itaque Maximus voluisse, ut banc Siculi ejus illibatae fidei certum pignus haberent, ac cunctis illius obtrectatoribus opponerent, in qua non perinde cavillari liberum esset, ac in eis quæ ore tenus ad eos locutus esset. Sicut enim insinuat in proœmio. Titulus quem representat Turr. Epistola sancti Macimi ad sanctos Patres præpostos et monachos, et populos catholicos insule Sicilia habitatores, contra eos qui in Christo operationem ponunt, ab Antiquario psalm adjectus est; quem ex aliis repræsento, ipse sit Maximo apposita ἐπιγραφή· magis proinde probanda; ut etiam quam repræsento ex Dusrenii Codice ad Quæst. in Scripturam.

(x) Τοῦ ἀντιρρόπων καὶ ἐρατεῖτων δογμάτων ταῦταγε. Sic Maximus novam Monothelitarum opinionem argute vocal, seu illorum damnatae jam heresis commentum et evasionem. Una itaque voluntate et operatioue, una cum Ecthesi, Joanni IV ac cunctis Occident. necnon Sophronio Hierosolymorum episcopo, reprobata, hoc novatoribus succurrerit, ut tanquam ἀντιρρόπον (æquivalens, par, equal) unam, duasque eas dicere: quod tamen

A illis scandalum<sup>1</sup>, ait ad Deum Deiparens David, inde cunctis salutis desiderio incensis declarans, ac vero denuntians, ut supremi natura appetibilis divinissimæ dilectioni, omni conatu animum attentes, per eam ingenti gaudio tum secum ipsi, tum cum omnibus, quoad ejus licet, pacis bonum indissolubili consertum nexu persequantur, quidquid in omnibus scandali est, pia aliorum in alios summaque animorum concordia auferentes. Quamobrem etiam mihi servo vestro in hoc enixe incubuit opera, ut quod prius lingua asserueram, id vero libens scripto consignarem, ad sanctitatis vestræ de mea fide securitatem, certamque ejus faciendam fidem, quidquid vobis de mea parvitate ex aliorum fraude suspicionis injectum erat, instituta defensione <sup>2</sup> amoliens. Neque enim ferre possum, quemadmodum ait Gregorius Theologus<sup>3</sup>, in me offendi aliquos, qui res nostras, tam recte, quam secus se habeant, sedulo explorant. Pulchrum enim est, nec peccando, nec laborando suspitione, quoad fieri possit ac ferat ratio, offendiculum aut scandalum vulgo ponere; quippe cum non ignoremus, quam certa, quamque atrox et acerba iis poena constituta sit, qui unum ex pusillis scandalizaverint<sup>4</sup>, ab eo, qui mentiri nescit.

*Nova Monothelitarum opinio unius ac duplicitis voluntatis et operationis.* — Notum itaque sanctissimis vobis facio ac denuntio, mihi nunquam (ut per calumniam adversarii affingunt) æquipollentium ac contrariorum dogmatum opinionem, in mentem venisse. Non enim unam simul, duasque, id est, tres, ut illi opinantur, voluntates atque operationes in uno eodemque confessus sum, aut prorsus

Maximus contrarium esse contendit; ac ejusmodi, ut alterum alterum evertat. Non recte itaque Turr. Nunquam me sensisse aut suspicatum esse de contrariis et repugnantibus dogmatibus, ut et infra, περὶ τῶν ἀντιρρόπων δύτων καὶ ἐναντίων δογμάτων<sup>5</sup> de contrariis dogmatibus: ac si ambae voces essent ejusdem prorsus significationis; quod longe est a vera Gramm. ἀντιρρόπον enim, ισόρροπον est Suid. Σον, ισόσταθμον, ισόζυγον Hesych. quod perinde lanceum trahit, ejusdemque ponderis est; a quo certe procul contrarii ratio est. Nec ii vero longe abesse a Monothelitarum illo genio videantur, qui nuper damnatarum Romæ propositionum acris defensores, ac cum suo antistite, parum Thomistarum scholæ faventes, atque errantium albo, primo ipso ordine ascribentes, nunc sibi in uno Thoma, velut ei semper militaverint, præsidium querunt: ac utinam vere querant, ac quidquid de gratia senserint, ad illius normam, hinc plane erroris ac notæ perpetuo securi, componant. Inepti enim, ni vere ἀστεροῦντας quis malit dicere, nec magis Angelico præceptorι quam ipsi Sedi apostolicae, inque ea nuper presidi presidenti Alexandro VII injuriæ sunt, qui vel sciolí vel procaces, vel invidi ac malevoli, obtinente ejus ipsius testimonio, damnatam sancti Thomæ ac Thomistarum in Jansenianam doctrinam deblanderant, aut etiam chartis illinunt atque evulgent.

scripsi. Alterum enim altero evertitur, nec ex naturalibus rationibus firmum aliquid habet, ut taceam id quod ita sentiunt, nullis veritatis testibus (nulla scilicet sanctorum Patrum auctoritate) suffici. Nam si una, quomodo etiam duæ? Sin autem duæ, quomodo etiam una? ac quænam hæc? quæve nuncupata? Quo cum etiam ex ejus ratione Verbum incarnatum ejusdem operationis, hoc est, ejusdem essentiæ ac naturæ est?

Si enim dicant, cum Patre, duplìcem inde divinam introducunt operationem; siquidem non idcirco tertiam illam, quam sinnerunt, statuunt operationem, ut ejusdem naturales operationes (divinam scilicet atque humanam) aboleant. Si enim non ut aboleant, ac quod sublatas velint, patet confiteri eas duas ejus leui divinas operationes, naturalem ac personalem. Si vero duas, plane distinctas: ex quo rursus sequitur eos plures deos sentire, quippe cum diversa atque distincta, non eadem natura intelligatur, divina in Patre Filioque operatio. Nec plures solummodo deos opinari, sed jam ne illum quidem, ut qui nulla Filiū divina præditum voluntate asserant; quippe cum naturam atque personam, cum utriusque proprietatibus misceant, idemque sentire noscantur cum Sabellio; sic nimurum Filium describentes, ut amborum ratione (tum scilicet naturæ, tum personæ) cum Patre communicet; quod ab Ecclesiæ catholicæ sensu alienum est; ut taceam fore et Patrem natura patibilem ac incarnatum, id est, factum hominem, pari illa cum Filio miraculorum passionumque operatione; siquidem **60** exceptis miraculis et passionibus, nihil aliud Filium operari aiunt, per illam sic ab eis, uti dicebam, confictam tertiam operationem; quam etiam, præter naturalem divinam, communem cum Patre unigenitum Verbum habere affirmant.

Quod si his in angustum compulsi, statuunt Filium hujus vi tertiae operationis, haud quidem cum aeterno Patre communicare, secus vero cum intermerata Matre; duas hic quoque creatas, id est, humanas, illi tribuunt operationes (naturalem rursus et personalem) utriusque nimurum ratione alienum eum a Deo et Patre statuentes, inque Arii dissectionem manibus pedibusque eentes, per Unigeniti ultraque operatione perfectam a Patre, eorum sententia, dissociationem. Quin nos quoque miraculo-

A ἔχον τὴν ἐκ λογισμῶν φυσικῶν πρὸς τὸ καὶ ἀμάρτυρον εἶναι τὸ τοιοῦτον δόγμα τοῖς δλῆθεις, ήγουν τοῖς ἄγιοις Πατράσιν. Εἰ γάρ μία, πῶς καὶ δύο· εἰ δὲ δύο, πῶς καὶ μία; καὶ τίς αὕτη; καὶ πῶς λεγομένη; καὶ τίνι κατ' αὐτὴν δμοεργής, εἴτουν δμούσιος, δ σαρκωθεὶς καθέστηκε Λόγος;

Verbum incarnatum ejusdem operationis, hoc est,

B Εἰ μὲν γάρ τῷ Πατρὶ φήσειαν <sup>44</sup>, διπλῆν ἐντεῦθεν εἰσάγουσι τὴν θείαν ἐνέργειαν· εἰπερ μὴ ἐπ' ἀναιρέσει τῶν δύο τοῦ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐνέργειῶν, τῆς θείας λέγω καὶ τῆς ἀνθρωπίνης, διομολογοῦσι τὴν πλαττομένην αὐτοῖς τρίτην ἐνέργειαν. Εἰ γάρ μὴ ἐπ' ἀναιρέσει, δῆλον ὡς δύο τοῦ αὐτοῦ τὰς θείας ἐνέργειας πρεσβεύουσι· φυσικὴν καὶ ὑποστατικήν. Εἰ δὲ δύο, διαφόρους πάντας· κάντεῦθεν πολύθεον τὴν οἰκείαν ὑπόληψιν, ὡς ἐν ἐτερότητι καὶ οὐ ταυτότητι φυσικῇ γνωρίζομένης αὐτοῖς, τῆς ἐν Πατρὶ καὶ Γίγειας ἐνέργειας. Καὶ οὐ πολύθεον μόνον τὴν δόξαν· ἀλλ' ἡδη καὶ διθεόν· ὡς οὐδεμίαν θείακην ἐνέργειαν ἔχειν κατασκευάζοντες τὸν Γίδην, δ τε δῆ φύσιν καὶ ὑπόστασιν ἀλλήλοις συμφύροντες, μετὰ τῶν ἔκατέρας Ιωακώπατων· καὶ ταῦτα σὺν Σαβελλίῳ γνωρίζοντες, ὡς καθ' ἔκατέραν τῷ Πατρὶ κοινωνοῦντα, φύσιν τε λέγω καὶ ὑπόστασιν (y), τὸν Γίδην ὑπογράφοντες. διπέρ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐστὶν ἀλλέτριον· ἵνα μὴ λέγω, ὅτι καὶ φύσει παθητὸν τὸν Πατέρα καὶ σεστρικωμένον, εἴτουν ἐνανθρωπήσαντα, τῇ πρὸς τὸν Γίδην δμοεργίᾳ, τῶν τε θειμάτων δμοίως καὶ παθημάτων. Εἰ γε μὴ ἀλλο τε περὶ τὰ θαύματα καὶ τὰ πάθη φασιν ἐνέργειν τὸν Γίδην, κατὰ τὴν, ὡς εἰρηται, πλαττομένην αὐτοῖς τρίτην ἐνέργειαν· ἢ καὶ κοινωνεῖν, πρὸς τὴν κατὰ φύσιν θείᾳ, τῷ Πατρὶ τὸν μονογενῆ Λόγον ὑπαγορεύουσιν.

C Εἰ δὲ τούτοις στενοχωρούμενοι, μὴ τῷ ἀνάρχῳ μὲν Πατρὶ· τῇ δὲ ἀχράντῳ μητρὶ (z) κοινωνεῖν κατὰ ταύτην ὅριονται τὸν Γίδην τὴν τρίτην ἐνέργειαν, δύο κάνταῦθα παρέχουσιν αὐτῷ κτιστάς, ήγουν ἀνθρωπικὰς ἐνέργειας· φυσικὴν αὐθις καὶ ὑποστατικήν· ἀλλοτριοῦντες αὐτὸν θηλαδῆ, καθ' ἔκατέρων τοῦ θεοῦ καὶ Πατρός· καὶ τῇ Ἀρείου συνεχερόμενοι διατομῇ, κατὰ τὴν ἐν ἀμφοτέραις ἐνέργειαις τοῦ Μονογενοῦς πρὸς τὸν Πατέρα τελεῖαν κατ' αὐτοὺς ἀποκένωσιν. "Οπου γε καὶ τῆς θαυματουργούς,

<sup>44</sup> Fr. φήσειεν.

#### NOTÆ.

(y) Φύσιν τε λέγω καὶ ὑπόστασιν. Istud, quod D Ecclesia catholicæ, id est, cum eo communicare ratione utriusque, quod est personalem amborum oppositionem, ac proinde distinctionem, Sabelliano errore, tollere. Sic pronum in theologia, ex verbis incaute prolatis, in heresim incidere, aut certa hæreticam pro Catholicæ propositionem dare.

(z) Τῇ δὲ ἀχράντῳ Μητρὶ. Turr. quod est adversative, quasi conjunctive ponit, et cum Matre Virgine; quod forte error typorum est, pro, sed ut et quod paulo post sequitur, impugnando tertiam illam totius seu personæ operationem, διπέρ ἀδύνατον quod est possibile, pro impossibile. Postw. Jac. Gretseri edendo sodalis posthumum hoc opus, sedulior opera clucere.

ἄλλοι μόνον φύσει παθητούς ἀποφαίνουσιν· εἰ γάρ τις τῇ φρήνῃ καὶ αὐτεῖς, οἱ ὡς ἔκεινοις φύλον καλεῖν, τῇ τούτῳ δὲν, ταυτέστιν, τῇ τῆς ὑποστάσεως ἐνέργειᾳ, τὸ συγγενὲς πρὸς ἡμᾶς ἀποσώκειν φασὶ τὸν Ἰησοῦν· καθ' ἣν ἔκουσις, οὐ τὴν πείραν μόνον προσέλμενον τῶν παθημάτων, ἀλλὰ καὶ τὴν δύναμιν τῶν θευμάτων ἐπιδεικνύμενον, τοῦτον εἰκάσις ἐπιτίθεσθαι, διόπερ ἀδύνατον. Οὐ γάρ οἶδον τε τὴν εἰσῆν καὶ μίαν ἐνέργειαν, η̄ θελήσιν, η̄ φύσιν τὸ τίναν, θελαν τὸν ταύτῳ καὶ ἀνθρωπίνην ὑπάρχειν· η̄ ἀκτιστον, καὶ κτιστὸν· η̄ ἀναρχον, καὶ ἡργμάνην· η̄ σύνθετον, καὶ ἀσύνθετον· Ινα τῇ αὐτῇ καὶ μιᾷ τρὶς ἐκάτερον, τόν τε Πατέρα φημι καὶ τὴν Μητέρα, τὸ συγγενὲς ἀποσώζη φύσαι καὶ ἀπαράλλακτον εἰ Πάτερ, η̄ τὰ ἐκάτερα δρᾶτα κατὰ τὴν αὐτήν, τὰ τε τοῦτο λίγα φύσαι καὶ τὰ ἀνθρώπινα. Τούτο γάρ οὐδὲ διὰ τὰς τριηγιάδους πλάττοντες ἐννοήσαεν.

Εἰ δὲ ἀδύνατον, τὴν αὐτήν καὶ μίαν ἐνέργειαν, η̄ θελήσιν, η̄ φύσιν, θελαν τὸν ταύτῳ φύσαι τυγχάνειν τῷ ἀνθρωπίνῳ· η̄ κατὰ τὴν αὐτήν καὶ μίαν ἐκάτερον. Πατέρι φημι καὶ Μητέρι κοινωνεῖν, η̄ ἐκάτερα δρῦν, τὰ τε θελαν καὶ τὰ ἀνθρώπινα τὸν Υἱόν· προστίναις δὲ μᾶλλον, ὡς εἰρηται· τῇ μὲν θελῇ, τῷ θελαῖ, τῇ δὲ κατ' αὐτὸν ἀνθρωπίνῃ, τῷ ἀνθρώπινᾳ· μετὰ μίαν τῆς θετέρου κοινωνίας καὶ συμψίας, ἀλλ' εἰ δηργμάτων· Σπρα καὶ ἀνώνυμος ὡς ἀνύπαρκτος, η̄ φρήν κατ' ἔκεινος· ἐνέργεια, μηδὲν κυρουμένη θέτη τούτη, καὶ Πατέρι παντελῶς.

Καὶ τὸν δὲ παρέχομεν, φασὶν, εἰ μή τὴν μίαν διὰ τὴν ἀληθινὴν διδοῦμεν ἐνέργειαν; Εὖλος ἡγεμόνης, διὰ τοῦτο καὶ λέγουσιν, οἱ ταῦτα προφέται· Οὐδέποτε γάρ δύλο τι τὸ δὲν εἶναι παρὰ τὰ εἰς τοὺς μέρη, εἰς ὅν καὶ ἐν οἷς συνέστηκεν, θερμαῖς πάντας διφεύλειν, οὐκ εἴς ἀποδεῖξες, ἀλλ' ἐπαναπάντας, καὶ δύλο τι παρὰ τὸ κατὰ φύσιν τοῖς μίσθιοις εἰνυπάρχον, τῷ δὲν προσάπτεται ὡς δὲν πράγμα τοῦτο μέλει τούτης τοῦτης ἐνέργειαν. Δεῖξουσιν οὖν πρότερον, θερμαῖς παρὰ τὴν τῶν οἰκείων μερῶν ὑπάρξειν ἐξηποτὸν δὲν· καὶ εἰδίθεις αὐτῷ καὶ ἐτέραν, οὐ διη, παρὰ τὰς εἰς τούτην ἐνέργειαν διερχόμενας τοῖς μέρεσιν οὐδὲνεις; ἐνέργειας, προτονέμωσιν αὐθίς ἐνέργειαν. Εἰ δὲ μή ἐτέραν κατὰ φύσιν ὑπάρξειν, οὐδὲ ἐτέραν ἐγένετο· κατὰ φύσιν τούτην ἐνέργειαν τῷ δὲν παρὰ τὰς τοῦ περιφερόντος ἀπειδώσασιν. Ἐκάτερα γάρ κατὰ φύσιν εἰντοντος· Θελες γάρ φύσει καὶ ἀνθρωπος δὲν εἰς· τὰς ἐκάτερας· Ήδια φύσεως κατὰ φύσιν ἔχει· τὰς τοῦ θελήσιν φῆμι θελήσιν καὶ ἐνέργειαν, καὶ τὴν δηργμάτων θελήσιν καὶ ἐνέργειαν· ἀλλ' οὐχὶ μίαν δύλην, εἰς ἀντιρέσει τῶν δύο κατὰ φύσιν ἐνεργῶν· η̄ δύλην περὸς ταῖς δυοῖς κατὰ φύσιν· τουταῖς· τρεῖς ἐνέργειας τε καὶ θελήσεις.

Ἐκτέραν τοῖνυν, ὡσπερ οὐσίαν, οὐτε καὶ ἐκάτερα οὐτενόδη θελήσιν καὶ ἐνέργειαν, τῷ αὐτῷ

A rum effectores, non vero solum natura patibiles, asserunt; siquidem penes tertiam illis inventam operationem, vel (ut ipsi libentes vocant) quæ sit totius (id est, person.r) operatio, aiunt constare Christo nobiscum affinitatem; secundum quam voluntarie, non solum passionum eum sensum admittere ac periculum, haud immerito agnoscunt, verum etiam miraculorum exhibere potentiam, quod plane impossibile est. Non enim fieri potest, ut una eademque operatio, sive voluntas aut omnino natura, simul et scilicet divina sit atque humana, aut creata et increata, vel principii expers ac copta, aut composita et compositione vacans; ut eadem ipsa unaque Filius cum ambobus (Patre scilicet et Matre) naturalem ac invariabilem affinitatem reliquit, aut per eamdem ultraque operetur, tum quæ natura divina sunt, tum quæ humana. Hoc namque nec iis qui hircocervos fingunt, unquam in animum venerit.

C Sin autem fieri non potest, ut una eademque operatio, vel voluntas, aut natura, divina simul natura sit et humana, vel ut Filius secundum unam eamdemque operationem cum ambobus (Patre scilicet ac Matre) communionem habeat, aut ultraque operetur divina pariter atque humana; quin potius pro cuiusque a pte ratione, uti dictum est; divina quidem, divina; humana autem, humana, cum alterius tamen communione ac cohæsione; sed non divide: ergo etiam nulla vel nomine, ut que nec vere sit, tertia illorum operatio est, quam divina **¶** nullā auctoritas ac Scriptura, nemoque prorsus Patrum statuat.

D Quid vero, inquiunt, toti præbebimus, nisi unam illi ut uni unionis causa operationem tribuamus? Verum ignorant id ipsum quod loquuntur, qui hæc enuntiant. Existimantes enim aliud quid esse totum præter ejus proprias partes, ex quibus et in quibus consistit; non velut id certa ratione probent, sed quasi ipsi pro arbitrio sententiam ferant, necesse affirmant, ut et aliud quid præter id quod partibus natura inest, toti ut totum est (una scilicet operatio) adjungatur. Ostendant igitur prius, aliam totum existentiam habere ac substantiam, quam quæ suarum est partium; sicutque ei ut toti, præter essentiales operationes quæ partibus insunt, aliam rursus operationem tribuant. Sin autem non aliam naturalem existentiam ac substantiam tribuunt, nec utique naturalem aliam operationem, quam quæ partium sunt, toti ascribant. Cum enim Christus utrumque sit per naturam (idem enim Deus est et homo natura) quæ utriusque naturæ propria sunt, hæc habet; tum nempe divinam voluntatem ac operationem, tum et humanam itidem; at non unam duntaxat, qua naturalis duplex operatio perimitur; aut aliam præter duas naturales, quo tres ejus operationes ac voluntates existant.

Quemadmodum igitur utramque essentiam, sic et essentiale voluntatem ac operationem, uni ei-

deoque Christo natura tribuimus. Quanquam enim ejus partium distinctionem considerantes, ejus divinitati divina, atque ejus humanitati humana convenienter ascribimus; ob unionem tamen, quae sunt propria utriusque naturae, utrique vicissim ac reciproca commutatione adjungimus. Ex quo est, ut et Deum patibilem adversus peccatum dicamus, et carnem et assumptam unctam deitate, idque Teclam, quod id a quo uncta est; ausimque dicere, aequum Deum, (θεόθεον) ut Gregorius Theologus loquitur; nec divina divine operatum; et carnem enim anima intelligente praeditam, iisque personaliter unitam; non nuda deitate, ut riuis: nec humana more hominis; quippe infinita virtutis licentia, non ulli necessitatibus obnoxium. Non enim velut in nobis, quod Verbum assumpta carne passione defungebatur, poena solutio erat, sed quam nostri causa exinanitionem elegerat. Eadem tamen ut toti, unique ac **62** soli Christo natura quae sunt naturarum, ex quibus existit, universa tribuimus, uno duntaxat excepto peccato: quo sit, ut patibilem eundem et non patibilem, increatum et creatum, circumscriptum et incircumspectum, terrenum et cælestem, aspectabilem et qui mente intelligatur, qui capiatur et a nullo, quod natura est, capi possit, constemur. Sin appetem rursus his circumscripti atque explosi, esse etiam duarum ejus naturalium operationum, quae scilicet Salvator Deus in homines divina signa ederet; ut est resurrectio, vel assumptio, vel leprosi mundatio, sive aliud quid ejusmodi portentorum patrabat, unam eamdemque operationem esse dicant, ne sic quidem bona speciem rationis habet, quod dicunt. Non enim unum Salvatoris divinum signum, sed et plura et infinita scimus, de quibus ait summus ille theologus Joannes, *Si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere libros, qui scribendi sunt*<sup>1</sup>.

Præterea, si ex iis quae extra sunt, nec in alio quopiam (ne dum in ipso, qui est super omnia, Dei Verbo nostri causa incarnato) essentiali prorsus rei substantiam novimus, sed ex naturalibus in ipso existentibus ac insignientibus proprietatibus (perindeque dicas, naturalibus voluntatibus et operationibus) agnoscimus: alioqui sane etiam fabrum definiant, animal lignarium, non vero rationale neque mortale, cuius naturam ex sede puta aut scabello declarant, non ex proprietatibus ad essen-

<sup>1</sup> Joan. xxi, 25.

<sup>2</sup> Orat. 42. <sup>3</sup> Dionys., epist. 4, ad Caium.

#### NOTÆ.

(a) *Thr sīc ἀλλοις γιγρομένης θεοσημειαν*. Sic quoque Turrian. *Miraculum a Salvatore Deo factum atis*. Mibi tamen non suadeo, quin legam, et *τὴν ἀνθρώπους*. Nam quae exempla ponit Maximus, τὴν ἀνάστασιν, τὴν ἀνάτηψιν resurrectionem in cælum receptionem, secundum ejus verum et plenum sensum, ipsa vere divina signa et miracula, non ei<sup>s</sup> ἀλλοις exhibita dici possint in alios; bene tamen ei<sup>s</sup> ἀνθρώπους, in homines: nam et ipse vere homo Salvator Deus, sic virtute divinitatis susci-

A καὶ μόνῳ Χριστῷ κατὰ φύσιν προσνέμομεν. Εἰ γάρ καὶ τὴν διαφορὰν τοῦ αὐτοῦ μερῶν θεωρούστες, τῇ θεότητι τοῦ αὐτοῦ τὰ φύσια, καὶ τῇ κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητι τὰ ἀνθρώπινα προσόρωπα παρέχομεν. Εἰπαλιν δὲ διὰ τὴν ἐνωσιν, τὰ ἔκατέρα; Ιδίᾳ φύσεως κατὰ ἀντίθεσιν τῇ ἔτερῃ προσάπομεν. ἐξ οὐ καὶ θεὸν παθήσον κατὰ τὴν ἀμαρτίας φαμὲν καὶ σάρκα· εἰ προσειλημμένην καὶ γενομένην διπερ τὸ χρίσαν· καὶ θαρρῶ λέγειν, διμένον, εἰ κατὰ τὸν θεολόγον Γρηγόριον<sup>4</sup>· οὗτε κατὰ θεὸν τὰ φύσια δράσαντα· διὰ σαρκὸς γάρ, νοερῶς ἐψυχωμένης, καὶ ἐνωθεῖστες αὐτῶν καθ' ὑπέστασιν<sup>5</sup>· ἀλλ' οὐ γεννῆθη θεότητες, κακίως τὸ πρότερον· εἰ οὔτε τὰ ἀνθρώπινα κατὰ ἀνθρώπους· κατ' ἔξουσίαν ἀπειροδύναμον, ἀλλ' οὐκ ἀνάγκη ὑπεύθυνον. Οὐ γάρ Εκκλησίας ἡν, ὡς ἐφ' ἡμῖν, ἀλλὰ κένωσις ὑπὲρ τὸν τοῦ σαρκωθέντος Λόγου τὸ πάθος. "Ομάδες δ' οὖν ὡς ὅλψ τῷ αὐτῷ καὶ ἐντὸς καὶ μόνῳ Χριστῷ κατὰ φύσιν, οὐλα παρέχομεν τὰ τῶν, ἐξ ὧν ἔστι, φύσεων, μόνης διχά τῆς ἀμαρτίας· διὸ καὶ παθήσον καὶ ἀπαλῆτην αὐτὸν· ἀκτιστὸν καὶ κτιστὸν· περιγραπτὸν καὶ ἀπεριγραπτὸν· ἐπιγειον καὶ οὐράνιον· δρώμενον καὶ νοούμενον· χωρητὸν καὶ ἀχώρητον κατὰ τὴν φύσιν, διμολογοῦμεν. Εἰ δὲ τούτοις αὐθίς περιγραφόμενοι τὸ ἀποτέλεσμα τῶν δύο τοῦ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν, τοιτέστι, τὴν εἰς ἀλλοις [ἀνθρώπους] τῷ Σωτῆρι Θεῷ γιγνομένην θεοσημέλεν· (a) οἷον, τὴν ἀνάστασιν, ή τὴν ἀνάληψιν, ή τὴν κάθαρσιν, ή τι τῶν τοιωτῶν τερατουργημάτων, ἐνέργειαν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπάρχειν φασίν, οὐδὲ οὐτως εὐάρρομος ἐκεῖνοις διλόγος. Οὐδέ γάρ μίαν θεμεν. ἀλλὰ καὶ πολλὰς καὶ ἀπειρούς τὰς τοῦ Σωτῆρος θεοσημείας, περὶ ὧν φησιν ὁ θεολογικώτατος Ἰωάννης, Εάρ γράψηται καῦ ἔτι, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία τὴν τῇδε κόσμον.

C *Επειτα καὶ τοῖς ἔκτος γινομένοις, οἵτε ἐπ' ἄλλου μέν τινος τῶν δητῶν, μή τι γε δεῖ λέγειν ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ὑπὲρ πάντα τὰ δητα θεοῦ λόγου δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος, τὴν οὐσιώδη παντελῶς ἐπιγενώσκομεν ὑπαρξίν· ἀλλ' οἵτις αὐτῆς ἐν αὐτῷ χαρακτηρίζεται φυσικοῖς ίδιωμασι· ταῦτα δὲ φάναι θελήσεις φυσικαῖς καὶ ἐνεργεῖαις· ή οὐτω δ' ἀν, καὶ τὸν τέκτονα ζῶν ξιλουργὸν, ἀλλ' οὐ λογίκην, οὐδὲ θητὴν· δρίσιοντο ἀν, τὴν τούτου φύσιν ἐκ τοῦ θεώκου τυχόν, ή τοῦ σκίμπωδος, ἀλλ' οὐ τῶν οἰσιωδῶν*

D status, ut Paulus testis est, et in cælum levatus. Decoquit Turrianus. Qui de aliorum suscitatione et curatione exponeret (nam et ἀνάληψις probatis auctoribus et grammaticis θεραπεία est, et ἀνάθρωποις) nihil quidem is peccaret retinendo εἰς ἀλλοις, quod et mihi primum placuerat: sed id durus, et remotius a Maximi ecclesiastica stylū simplicitate, qua libenter sacris ipsis ac receptis vocibus utatur: alias proclive ad medium mutari τὸ ἀνοῦς breviatum, quod est, ἀνθερότους, in ἀλλοι-

ενεκτόντων αὐτήν ιδιωμάτων γνωρίζοντες· ὅπερ καὶ ἴνοσιν, διμάθες.· “Οθεν φύσει Θεὸν καὶ ἀνθρώπον τὸ εὔτονον κυρίου, οὐχ ἐτέρωθεν δύναται διαγνώσκομεν, ή τὸν θεῖκῶν δῆμα καὶ ἀνθρωπικῶς χαρακτηρίζοντα αὐτὸν, ἐμφύτων ιδιωμάτων· τῆς τοῦ Θεᾶς, ὡς ἔργη, θεήσεως καὶ ἐνέργειας, καὶ τῆς ἀνθρωπικῆς τοῦ αὐτοῦ θεήσεως καὶ ἐνέργειας· αἷς, καὶ δι' ὧν, Εἴ τοι καὶ γέγονεν ἐπισφραγίζει· θαυματουργῶν μὲν ὑπὲρ τῆς ὡς Θεὸς ἐκουσίως· πάσχων δὲ δι' ἡμᾶς ἢ σὺντος ἐκουσίως· ὡς ἀνθρωπός· ὡς οὐκ ἄλλο τι ταρό τῶν ἐξ ὧν, ἐν οἷς τε καὶ ἀπερ ἐστὶ γνωρίζειν. οὖν τις νέθον καὶ μεταχύμιον, ἤγουν τρίτον ἐπιτέλεσμα, κατὰ τὴν τῶν τῆς ἡμίσων παράδειξιν· οὐ τοις τοῦν κενολόγων<sup>11</sup> αἰρετικῶν μυθοπλαστία τερπαίσει, τοῦ εὐεσθοῦς ἀποσφαλεῖσα τῶν ἀγίων. Πατέρων κτηρύγματος ἀλλ' αὐτὸν κατ' ἀλήθειαν κυρίως ἐν. τὰ ἐξ ὧν, καὶ τὸν οἷς κατ' ἀλήθειαν κυρίως ἐστιν. Ἐκ θεότητος γάρ καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ τὸν θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα κατὰ φύσιν ὑπάρχων, Θεὸς φύσει καὶ ἀνθρωπός ἐστιν δοκιμαστός· καὶ ἄλλο τὸ περάπαν οὐδέν.

Καὶ πῶς, φασι, Κύριλλος δοσοφδος μέσην τινὰ τις τῶν ἐπὶ Χριστοῦ φυιῶν διαγορεῖν φρονεῖν, εἰςαὶ πρὸς Ἀκάκιον γράψων· « Αἱ μὲν γάρ εἰσι τῶν φωνῶν δύο μάλιστα θεοπρεπεῖς· αἱ δὲ, οὗτως καίνη ἀνθρωποπρεπεῖς· αἱ δὲ μέσην τινὰ τάξιν ἔχουσαι<sup>12</sup>. Καὶ τί τοῦτο συμβαλεῖται ποτ' ἀντικείμενος τῷτοι οἰκεῖταιν ὑπόληγήιν; · Οὐ γάρ ἐχει μεταβολῆς, ή ἀποβολῆς τῶν ἀκρων, θεότητος φρμι τοῦ Χριστοῦ καὶ ἀνθρωπότητος· ή θεότης τοῦ αὐτοῦ καὶ ἀνθρωπίνη, θεήσεως καὶ ἐνέργειας, ἔτερόν τι μέσην, ἤγουν μεταχύμιον ἀποτέλεσμα, μηδετέρχ φύσει τὸν ἐξ Λαϊτετονούν· ή πάλιν, ἐνέργειάν τινα σύνθετην ἔται κατ' αὐτοὺς, ή ἔχοντα παραδίδωσιν ἐν τοῖς ἥμιν διδάσκαλος, ἀλλ' ἐτι ταῦτα μὲν κυρίας εἰστι, τὰ ἐξ ὧν ἐστιν· οὐ διηρημένως δὲ ταῦτα παπονεῖται· δρμοῦ δὲ, καὶ ἐν ταυτῷ τούτων ἐκάρπη, ἀς εἰς ὧν καὶ μόνος δοκιμαστός. Καὶ μαρτυρεῖται τὸντων αὐτὸς ὑπεραπολογούμενος τῶν Ἀνατολικῶν θεοποιῶν, καὶ γράψων πρὸς Ἀκάκιον οὕτως, « Οὐ δέ γε κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν ἀδελφοῖς, μερίζουσι τὸν κατ' οἰλένα τρόπον τὰ ἡνωμένα· διαιρεῖσθαι δὲ μόνια διατίθενται· τὰς ἐπὶ τοῦ Κυρίου φωνάς· πρέπει τι τὰς μὲν τῇ θεότητι αὐτοῦ, τὰς δὲ τῇ αὐτοῦ καίνην ἀνθρωπότητι. Θεός γάρ ἐστιν ὁ αὐτὸς καὶ ἀνθρώπος· εἶναι δέ φασι καὶ ἐτέρας κοινοποιηθεῖταις τρίτον τινά, καὶ οἷον εἶπεν Σωτήρ βλεπούσας· θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα λέγω· οἷον τοι φρμι, αἱ μὲν γάρ εἰσι τῶν φωνῶν δύο μάλιστα θεοπρεπεῖς, αἱ δὲ οὗτοι καίνη ἀνθρωποπρεπεῖς· αἱ δὲ μέσην τινὰ τάξιν ἔχουσαι<sup>13</sup>, ἐμφανίζουσι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ θεότητα καὶ ἀνθρώποτον δρμοῦ τε καὶ ἐν ταύτῃ. » Δέδειχε τοιςρούν τῷμιν διδάσκαλος, μέσην τάξιν εἶναι φωνήν, οὐχ ἐτερόν τις τὸν Χριστὸν εἶναι σημαντωσῶν παρὰ τὰ ἐξ ὧν, ἐν οἷς τε καὶ ἀπερ ἐστιν, ὡς τοις ἀπειλήσασιν· ἀλλὰ τὸν Θεὸν δρμοῦ καὶ ἀνθρώπον

A liam spectantibus ac eam constituentibus; quod vel cogitare, inscītia est. Unde natura Deum, eumdemque vere ac proprie hominem, non aliunde quam ex proprietatibus natura insitis, quibus di- vina simul humanaque ratione insigniat (tum scilicet ex divina, ut dixi, voluntate et operatione, tum ex humana ejusdem voluntate et operatione) dignoscimus; quibus ac per quas, quod erat factusque est, obsignat; edens sponte miracula, ut Deus, humanaque majore potestate; idemque sponte patiens, ut homo, nostri causa: velut nimirum qui non aliud quid, præter ea ex quibus et in quibus ac quæ existit, esse noscatur, ceu sere quid spurium mediumque (id est, tertium quid ac an- ceps mulorum instar) effectus, ut hæreticorum vana loquentium fabulosa loquacitas, a sanctorum Patrum pia prædicatione devia, monstrose commisicitur; **63** sed illa ipsa revera proprie exsistat, ex quibus et in quibus revera proprie est. Ex deitate enim et humanitate, atque in deitate et huma- nitate natura exsistens, Deus natura et homo, nec prorsus quidquam aliud, Christus est.

B Et quomodo, inquit, sapientissimus Cyrillus medium quemdam ordinem vocum in Christo se sentire profitetur, in haec verba ad Acacium scribens: « Inter voces, quæ Christo tribuuntur, quædam divinitati potissimum convenient; aliae autem magis ad humanitatem pertinent: aliae denique quasi medium quemdam ordinem obtinent. » Quid vero hoc unquam, quo suam tueantur opinionem, illis contulerit? Non enim ex mutatione, aut repudio ac ammissione extremorum Christi (scilicet deitatis ac humanitatis, sive divinæ ejus atque huma- nae voluntatis ac operationis) aliud quid medium, sive interjectum effectum, cum neutra partium ex quibus est, communicant; aut qui rursus in eorum sententia, operatio quedam composita sit, vel ea prædictus; quibus sic loquitur, nobis tradit Cyrus; sed, esse eum vere, ea, ex quibus est; haud tamē ea seorsim divisisque partibus vocari, sed simul utraque, ut qui unus Christus ac singularis sit. Testatur haec ipse, cum orientales episco- pos defendens, in haec verba ad Acacium scribit: « At vero Antiocheni fratres, quæ quidem inter se unita sunt, nullo pacto distrahunt: sed solas voces, quæ de Christo dicuntur, secernendas contendunt; atque alias quidem ejus divinitati, alias vero ejus rursus humanitati congruere. Idem enim Deus et homo est. Addunt nihilominus quasdam esse quodammodo communes, et velut ad utramque natu- ram spectantes, divinitatem scilicet et humanitatem. Quod dico, ejusmodi est. Inter voces, quæ Christo tribuuntur, quedam divinitati potissimum conven- ient; aliae autem magis ad humanitatem per- pertinent: aliae denique quasi mediae sunt, quæ Filium Dei, Deum et hominem simul esse declarant. » Ostendit igitur nobis ille esse medianam classem

<sup>11</sup> Fr. κενολογούσαντων. <sup>12</sup> Ed. ἐπέχουσι. <sup>13</sup> ἐπέχουσι.

vocum, non quæ significant esse Christum aliud A quid, præter illa ex quibus, et in quibus, ac quæ est, ut quidam opinati sunt; sed quæ eundem Deum esse atque hominem natura ostendant. Hisque probandis, divinas assert Scripturas, ita loquens: « Et enim cum Philippo dicit: *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognoristi me, Philippe? Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est?* Qui videt me, videt et Patrem; et: *Ego, et Pater unus sumus;* » vocem **64** divinitatis maxime convenientem proferre affirmamus. Cum vero Judæorum turbas increpans, ait: *Si filii Abrahæ essetis, opera Abrahæ utique ficeretis.* Nunc autem quæris me interficere, hominem, qui veritatem locutus sum vobis: *hoc Abraham non fecit;* ejusmodi exponere dicimus, quæ homini proprie competunt. Verumtamen hoc ita accipiendum est, ut et illæ quæ Divinitati convenient, et ille rursus quæ ad humanitatem pertinent, uni tantum Filio ascribantur. Medias autem voces illas esse asseveramus, ut cum beatus Paulus scribit: *Jesus Christus heri, et hodie; idem et in sæcula p.* Et rursus: *Unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos ex ipso: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum q.* Ac rursus: *Quorum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen.* En enim, en, nominato Christo Jesu, eundem illum heri et hodie esse dicit, et in sæcula; ac per illum facta esse omnia. Illum quoque qui ex Judæis secundum carnem, Deum super omnia appellat; quin et in sæcula benedictum, Amen, dicit. Ne in his igitur, quæ de Domino dicuntur, voces divisoris. Simul enim complectuntur, et quod Deo convenit, et quod homini. Quin potius illas tanquam uni, Filio tribue, nempe Deo Verbo incarnato. » His verbis Spiritus, docuit nos doctor, ipsas quoque medias voces nihil penitus aliud in Christo significare, quam quod Deum simul, atque hominem deceat: unde et illi has indivise tribuendas jubet, ut qui Deus idem et homo, nec aliud prorsus quidquam, ut dicebam, existat.

Atqui ipse quoque unam, inquit, in Christo constitetur operationem. Sic enim ait, Joannem evangelistam exponens: « Ac sane, cum archisynagogi pueram excitavit, dicens: *Puella, surge; tenet manum ejus, sicut scriptum est;* » vitam quidem reddens jussu omnium opifice, tanquam Deus; ac rursus reddens vitam, etiam tacu propriæ carnis, unam atque affinem amborum munere operationem edens. » Verum hoc quoque sane apertam nimis habet doctoris sententiam; haud scilicet unam ipsum, ambarum, ex quibus unus ac singularis Christus, substantiarum, ut quidam putaverint, statuere operationem; siquidem ad Hermiam pronuntiat, dicens: « Operabuntur **65** enim simili-

A τὸν αὐτὸν κατὰ φύσιν ὑπάρχειν. Καὶ παραχομίζει πρὸς ἀπόδεξιν τούτων τὰς θεόπνευστους Γραφὰς οὐτωσὶ φάσκων: « Οταν μὲν τῷ Φιλίππῳ λέγη, Τυσοῦτον γρότον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ σὺν ἔττακάς με, Φίλιππε; οὐ πιστεύεις διτε ἐτών ἐτ τῷ Πατρὶ, καὶ δ Πατήρ ἐτ ἐμοὶ ἐστιν; δ ἀδρακάς ἐγέ, δύρακτος καὶ τὸν Πατέρον» καὶ, Ἐγώ, καὶ δ Πατήρ ἐτ ἐσμέν, θεωπρεπεῖς τοτετην εἶναι διαβεβαιούμεθα τὴν φωνήν. « Οτε δὲ τοις τῶν Ἰουδαίων ἐπικλήτει δῆμοις, ἐκείνοις λέγων, Εἰ τέκνα ἡτε τοῦ Ἀβραὰμ, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ἐποιεῖτε ἄν· τὸν δὲ ἡγεῖτε μήτε μάτερνον, δε τὴν ἀλιθεαν διαλέγετε μήτε μάτερνον, θεωπρεπεῖς τοτετην εἶναι διαβεβαιούμεθα, οἷον, διαν δ μακάριος γράφη Παῦλος, Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερος δ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας. Καὶ πάλιν· Εἰς Θεός δ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ κάτια καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὐ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· Οὐρ οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν δ Χριστὸς, τὸ κατὰ σόρκα, δ ὃν ἐπὶ πάντων Θεός, εὐλογηθεὶς εἰς τοὺς αἰώνας, ἀμήν. Ἰδοὺ γάρ, ἴδον Χριστὸν Ἰησούν δ δυομάτας, χθὲς καὶ σήμερον τὸν αὐτὸν εἴναι φησι, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας· καὶ δι' αὐτοῦ γενέσθαι τὰ πάντα· καὶ τὸν κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων, ἐπὶ πάντας δυομάτες Θεόν· καὶ μήν εὐλογητὸν εἰς τοὺς αἰώνας, ἀμήν. Μή τοινυ διέλης ἐν τούτοις τὰς ἐπὶ τοῦ Κυρίου φωνάς. » Ξέχωσι γάρ ἐν ταύτῃ τὸ θεοπρεπές καὶ ἀνθρώπινον ἐφάρμοστον δὲ μᾶλλον αὐτὰς ὡς ἐν τῷ Γάιῳ, τούτεστι, Θεῷ Λόγῳ σεσταρκωμένῳ. » Τούτοις δη τοῖς λόγοις τοῦ Πνεύματος καὶ αὐτὰς ἥμιν ἀποδέδειγεν δ διδάσκαλος τὰς μέσας φωνὰς, μηδὲν καθοιτούντερον ἐπὶ Χριστοῦ σημανούσας, τὸ θεοπρεπές ἐν ταύτῃ καὶ τὸ ἀνθρώπινον· διεν αὐτῷ ταύτας καὶ ἐφαρμόζειν ἀδιαιρέτως παραχελεύεται δεῖν, ὡς Θεῷ τῷ αὐτῷ, καὶ ἀνθρώπῳ φύσις τυγχάνοντες· καὶ δὲλο τὸ παράπαν, ὡς ἔφην, οὐδέν.

Καὶ μήν ἐπὶ Χριστοῦ, φασι, μίαν καυτὸς ὅμολογεῖ τὴν ἐνέργειαν. Οὕτω γάρ τὸν ἄγιον εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην ἐρμηνεύων διέξειτο, « Καὶ γοῦν, ὅτε τοῦ Ἀρχισυναγώγου τὸ κόριον διανίστη, λέγων· Ἡ παῖς, ἐγείρου· ἐκράτησ τῆς χειρὸς αὐτῆς, καθὼς γέγραπται· ζωοποιῶν μὲν ὡς Θεός, τῷ παντούργῳ προστάγματι· ζωοποιῶν δ αὐτὸν, καὶ διὰ τῆς ἀρχῆς τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκός· μίαν τε καὶ συγγενῆ δι' ἀμφοῖν διπλεῖσκον τὴν ἐνέργειαν. » Ἀλλὰ τοῦτο δὴ καὶ λίαν ἀπερικάλυπτον ἔχει τοῦ διδάσκαλου τὴν ἐνέργειαν· διτε μὴ ἐκατέρων τῶν ἐξ ὧν δι' εἰς καὶ μόνος ὑπάρχει Χριστὸς οὐσίῶν μίαν δρίζεται τὴν ἐνέργειαν. ὡς δη τινες ὑποτοπήσοιεν· εἰπερ πρὸς Ἐρμείαν αὐτὸς ἀποφανεῖται, λέγων· Ἐνεργήται γάρ ὁμοίως

<sup>m</sup> Joan. xiv, 9, 10. <sup>n</sup> Joan. x, 30. <sup>o</sup> Joan. viii, 59, 40. <sup>p</sup> Hebr. xiii, 8. <sup>q</sup> I Cor. viii, 6. <sup>r</sup> R. i. ix, 5. <sup>s</sup> Luc. viii, 54.

<sup>t</sup> Tom. iv in Joan. pag. 361. <sup>u</sup> Non bene Nicol. Borbon. *metempsique opera. Interpret. vi synod. per u. raque.*

τὰ τὴν αὐτὴν λαχθεῖσα φύσιν· οἵς δὲ διὰ τοῦ πῶς εἰναι· οἵς δέ τοι ιητός ιηγάλατμόνος, τούτοις διὸ εἰη καὶ διῆς ἐφ' διατονὴν ἐνεργείας λόγος οὐκ ὁ αὐτός. Τὰ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας δυτα, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὡμολογοῦνται· οἱ δυοῖν οὖν ἀνάγκη θάτερον, ή πρὸς ἑαυτὸν εἰπέτειν ἀπομαχέμενον τὸν διδάσκαλον, ή τὴν αὐτὴν ἀποδιδόντα φύσιν, ὡσπερ οὖν καὶ ἐνεργείαν ἐπὶ Χριστοῦ τὴν αὐτὴν· ἀλλ' οὐκ ἔχηλλαγμένας ὑπαγορεῖσιν τὰς φύσεις, εἰς ταυτὸν ἀλλήλαις Ιούσας τῷ ἀπερρεύλακτῳ χρήσης ἐνεργείας. Τὰ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας δυτα, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὡμολογοῦνται, οἱ φησίν<sup>40</sup>. Εἰ δὲ ἔχατερον ἀπρεπές, τὸ δέ τοι πρός ἑαυτὸν ἀσυμβάτως ἔχειν, καὶ οὐ μὴ περιηλαγμένας ἐπὶ Χριστοῦ πρεσβεύειν τὰς ίξιν διτοι φύσεις, δῆλον οὓς οὐ μίαν ἐκπατέρων τῶν αὐτῶν, ἥγουν τοῦ δικαίου αὐτῶν συγκειμένου Χριστοῦ, παραδίδοντο τὴν ἐνεργείαν· διὸ τοῦ φάναι, «Μίαν τε καὶ συγγενῆ δι' ἀμφοῖν ἐπιδεικνύς τὴν ἐνεργείαν», ἀλλὰ Θεὸν δυτα φύσει, καὶ σαρκωθέντα παραστῆσι τὸν ἀπερρεύστον Λόγον, τὴν ζωοποιὸν αὐτοῦ φύσει καὶ θελον ἐνεργείαν, ἀσωμάτως τε προάγειν καὶ διὰ τούτους. Συγγενῆ γὰρ εἰπών, οὐδὲν ἔτερον, η τὴν εἰπεῖν δι' ἀμφοῖν, προστάγματός τε παντούργου καὶ τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς, ἐκφανιομένην τοις θεοῖς· ζωοποιὸν ἐνεργείαν ἐπεσήμανε· ὡσπερ καὶ τοις εἰπόμενος τε καίνον καὶ δι' ὅλης, τὴν αὐτὴν ἐκάλεις κανονικὴν ἐπιδείκνυται δύναμιν. Οὐκοῦν, οὐκ ίτε ἀναιρέσει τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀνθρωπικῆς ἐνεργείας, ταῦτα φρεστὸν διδάσκαλος· σαρκὸς γάρ την ἀρχὴν, τὴν ἀνθρωπίνην ἐκδήλως ἐσήμανεν· εἰπερ δι' ἄλλων, τῆς ἀνθρωπίνης ἐνεργείας σαρφῆς ἐστιν ἀναδεικνύει· ἀλλ' οὐτε πρός ταῖς κατὰ φύσιν δυσὶν εἴρεται ταρός αὐτοῦ παραδέδωκεν· ἀλλὰ τὴν ζωοποιὸν φύσιν, καθὼς λέλεκται, δι' ἀμφοῖν· προστάτης τε καὶ ἀρχῆς ἐνεργείαν, ήδη ἐνδές καὶ τοῦ αὐτοῦ θεοῦ Λόγου προερχομένην δεδήλωκεν.

Εἰ δὲ τούτοις περισχεθέντες τοῖς τῶν Πατέρων εἰδέντες τηρούμασι, τὴν πρὸς Ἀχιλλιον Ἡρακλείτου παραχρήμασιν ἐπιστολὴν, καθ' ἣν ὑποβάλλουσι καὶ μίαν πρὸς ταῖς δυσὶ φύσιν ἐπὶ Χριστοῦ λέγειν, οὐδὲν, καὶ κίνησιν<sup>41</sup>, αὐτοὶ ταύτην ἔμρηνευτώσαν. Ἔγει γὰρ ὁδε τὸ γράμμα· «Μία μὲν ἡ καθ' εἰσῆλητον τοῦ Κυρίου φύσις τε καὶ κίνησις· δύο δὲ τοις ταῦτας ἀναφοράν. Μία μὲν ἡ τῶν μερῶν κίνησις τε καὶ φύσις κατ' οἰκείωσιν· δύο δὲ, αἱ καθ' αὐτάς. Κίνησιν δὲ διτον φῶ, ἐνέργειαν καὶ πάθος βούλομαι δηλοῦσθαι». Χρή τοι γαροῦν τοὺς ταῦτα τῶν εἰκόνων δογμάτων προσβαλλομένους δύσρωσιν, διασηργήσαι τῷ λόγῳ, τίς καὶ πῶς λεγομένη, καὶ τίνες τῶν ἐγχρήστων μεμαρτυρημένη Πατέρων, οὓς ἡ δύο τοῦ Κυρίου μία τε φύσις καὶ κίνησις· καὶ τίνες αἱ δύο κατὰ διαφοράν. Τίς δέ καὶ ἡ τῶν μερῶν μία κατ' οἰκείωσιν φύσις διμοίως καὶ κίνησις· καὶ τίνες αἱ δύο καθ' αὐτάς· ἥγουν αἱ τρεῖς αὐταὶ συζυγίαι τῶν τε φύσεων τοῦ αὐτοῦ καὶ κίνησεων. Καὶ τίς τὴν αὐτὴν καὶ μίαν κίνησιν ἐκτέρον δηλοῦν παραδέδω-

ter, quæ eamdem secum naturam sortita sunt. Quibus autem ejus quod est esse ratio diversa est, his nec ratio operationis in omnibus eadem futura est. Quæ enim sunt ejusdem operationis, certum est esse ejusdem substantiæ. Alterum igitur duorum necessarium est, aut secum pugnantem inducamus doctorem; aut eamdem in Christo reddentem naturam, ut etiam eamdem operationem; nec diversas eum tradere, quæ in unum idemque coiverint, una illa ac invariabili operatione. Quæ enim sunt ejusdem operationis, certum est, inquit, ejusdem etiam esse substantiæ. Sin autem utrumque indecorum est, ut et secum ipse dissentiat, nec diversas in Christo, ex quibus est, profiteatur naturas; perspicuum est, non unam operationem ambarum substantiarum, seu Christi ex illis compositi, eum tradere, cum ait, «Unam ac aliuncum amborum munero operationem edens»; sed ostendere, Verbum, cum Deus natura esset ac incarnatum, vivificam natura atque divinam operationem suam, tum incorporea ratione, tum corporis opera profere. Dicendo enim cognatam, sive affinem, nihil aliud significavit, quam eamdem amborum munere (tum scilicet jussionis omnium effectricis, tunc tactus ipsius sanctæ carnis), vivificam operationem miraculis clucere. Haud secus ac ignis, tum sine materia, tum ejus ope urens, eamdem utroque modo vim urendi ostentat. Non igitur ad tollendam humanam Salvatoris operationem Cyrillus hæc loquitur. Dicendo enim tactum carnis, humanam clare operationem significavit: siquidem vis tangendi, humane operationis probatio perspicue existit. At neque aliam, præter duas naturales illius tradidit operationes; sed vivificam natura, ut dictum est, amborum munere (tum scilicet jussionis, tum vero tactus) operationem, ex uno eodemque Dei Verbo prodire declaravit.

Quod si piis bis Patrum prædicationibus arctati, Illeaciani ad Achillium epistolam proferant, in qua unam in Christo, præter duas, et naturam ut totius, et motum eum dicere admonet; ipsi illam interpretentur. Sunt enim hæc illius verba: «Una quidem est tota secundum se Domini cum natura, tum motio, duæ vero secundum rationem. Upa est partium tum motio tum natura secundum arrogationem; duæ vero secundum se. **66** Motiōnem autem cum dico, operationem passionemque significari volo. Necessè igitur est, qui hæc ad sua dogmata confirmanda objiciant, sermone clarius explicit, quænam ac quomodo dicta, cuius item et numero probatorum Patrum testimonio fulta, illa Domini, tanquam totius, una tum natura, tum motio? et quæ duæ secundum relationem? quænam vero etiam partium secundum arrogationem una similiter natura et motio? quæ item duæ per se? id est, hæc tres conjugationes ejusdem cum naturarum, tum motionem? Quis denique, unam eam-

<sup>40</sup> Tom. x in Joan. <sup>41</sup> Auctor obscurus, nec satis catholicus.

demque motionem ambo haec significare tradiderit, operationem scilicet et passionem? Quomodo autem, siquidem eorum sententia utrumque significat, sit ut Filius secundum omnem motum suum non a Patre sejunctus sit, quippe qui secundum omnem motum natura existat patibilis? siquidem nullo modo Dei ac Salvatoris motio, utrumque simul (operationem scilicet et passionem) significat. Deus enim natura imparibilis est et absolutus et simplex: imo omni simplicitate longe simplicior. Quomodo vero rursus, cum trium motionum conjugationibus, non duodecim operationes passiones que simul introducuntur siquidem, illorum sententia, motio utrumque significat. Quis denique sanctorum relationem, vel secundum arrogationem seu

Hæc prius ex Patrum sententia ac judicio demonstrant, tumque suorum illis dogmatum firma rataque erit opinio. Sin autem minime poterunt, his demum omissis, ea duntaxat nobiscum sequuntur, quæ a sanctis Ecclesiæ catholice Patribus, et a sanctis quinque oecumenicis synodis pie decreta sunt; consitentes Deum per omnia natura perfectum, atque hominem per omnia (excepto duntaxat peccato) natura perfectum, eundem uniusque ac solum Dominum ac Deum Jesum Christum; nec tollendo quod in utroque natura per omnia perfectus est, una etiam divinam aut humanam ejus voluntatem et operationem tollant; qui nempe sciant superessentialis Verbum, nec quod ab æterno nullaque causa erat, nec quod postea ob causam (nostram scilicet salutem) factum est, quidquam minuisse aut immutasse, vel abolevisse: quin potius integre et perfecte (excepio duntaxat peccato) in se et per se, secundum **67** omnia, et in omnibus custodisse; esseque illa ipsa proprie (uti dicebam) secundum naturalem substantiam: unde et natura volendi facultate prædictus est et operandi nostram salutem, unus et idem solusque Dominus noster, ac Deus, secundum ambas naturas ex quibus, ac in quibus est. Deus namque per naturam ipse pro potestate decernens, liberque imperii, atque omnium potestatis ac arbitrii auctor cum esset, non homo amens (sine mente) factus est, vitæque hominum naturalis, ac qui ab eo ut essent, creantis voluntate nacti sunt, expers: sed homo fuit intelligens, hoc est, vere natura voluntatis ac operandi facultate prædictus, qui ipse natura ac solus Deus est, me toto assumptio, cum illis quæ mea erant, ut mihi toti salutem prestatet,

## NOTÆ.

(b) Ἐξονσιαστικὸς ὑπάρχων, καὶ τῆς τῶν δικαίων ἐξονσιας δημιουργός. Ex Dei nativa libertate, siisque juris potestate, et quod ejusdem in naturis intelligentibus potestatis auctor ipse sit, recte suadet Maximus, non factum fuisse ἄνοντας ἀνθρώπον, hominem mente destitutum; quæ ejus liberæ siisque juris potestatis, principium est. Non bene itaque Turr. habens potestatem secundum naturam, et auctor substantie omnium; nempe pro ἐξονσιας, legens οὐσίας quod nec sic ita ejus habuit cod., sic fuit decoquendum, ἐξουσιαστής, inter

Α κεν· ἐνέργειάν τε φημι καὶ πάθος· καὶ πῶς, εἰπερ διμφα κατ' οὐσίας, οὐ κατὰ πᾶσαν αὐτοῦ διεσχοίνισται κίνησιν τοῦ Πατρὸς δὲ Υἱοῦ, ὡς φύσει παθῆτες κατὰ πᾶσαν· εἰπερ οὐχ ἐκάτερον ἐνέργειαν δύμου καὶ πάθος ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος καθ' οἶον δῆποτε τρόπον ἐπισημαίνεται κίνησις. Ἀπαθές γάρ φύσει τὸ Θεῖον, καὶ ἀποχέτον, καὶ ἀπλοῦν· μᾶλλον δὲ πάστες ὑπερηπλωμένον ἀπλότητος. Πῶς δὲ πάλιν οὐχὶ ταῖς τοῦ τριῶν συζυγίαις κινήσεων, ἐνεργείας τε καὶ πάθη δυοκαίδεκα παρεισάγουσιν, εἰπερ ἡ κίνησις διμφα δηλοῖ κατ' οὐσίας· καὶ τίς τῶν ἀγίων κατ' ἀναφορὰν ἡ κατ' οἰκείωσιν τὰς ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ διεπρέσβευσε φύσεις;

Patrum naturas unquam in Christo Deo secundum attributionem professus est?

Ταῦτα δειξάτωσαν πρότερον ἐκ Πατρικῆς ἐπικρίσεως, καὶ εἴθ' οὐτως αὐτοῖς ἡ τῶν οἰκείων ἐντεῦθεν κυρωθήσεται δογμάτων ὑπόληψις. Εἰ δὲ ἀδυνάτως ἔχοιεν, τούτων λοιπὸν ἀφέμενοι, μόνοις σὺν τῷλι τοῖς εὐπεπτοῖς κεκριμένοις στοιχείωσαν, ἐκ τε τῶν θεοφόρων τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας Πατέρων, καὶ τῶν ἀγίων οἰκουμενικῶν πέντε συνδόνων. Θεὸν φύσει κατὰ πάντα τέλειον, καὶ ἀνθρωπὸν φύσει κατὰ πάντα τέλειον, πλὴν μόνης ἀμαρτίας, τὸν αὐτὸν καὶ ἔνα καὶ μόνον Κύριον καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν διαλογούντες· καὶ μή τῇ ἀναιρέσει τοῦ ἐπ' ἀμφοῖν κατὰ πάντα φύσει τελεῖον, τὴν θείαν ἡ τὴν ἀνθρωπίνην τοῦ αὐτοῦ συνανέλωσι θέλησιν τε καὶ ἐνέργειαν γινώσκοντες, ὡς οὔτε δὴν ἀνάρχως καὶ ἀναιρέσις, οὔτε δὲ γέγονεν ὑστερον δι' αἰτίαν· ἤγουν τὴν τῷλια σωτηρίαν, ἐμείωσεν ἡ τὸλοιωσεν, ἡ ἐξηράνεσε κατά τις γοῦν δὲλως δὲ περούσιος Δόγος· δὲλικῶς δὲ μᾶλλον καὶ τελείως, δίχα μόνης τῆς ἀμαρτίας, ἐν ἐκατῷ τε καὶ δι' ἐκατοῦ, κατὰ πάντα τε καὶ ἐν πάσιν ἐφύλαξεν, αὐτά τε κυρίως, ὡς ἐφην, καθ' ὑπαρξίαν ὧν φυσικήν· ὅθεν καὶ θελητικὸν φύσει, καὶ ἐνεργητικὸς ὁ αὐτὸς καὶ μόνος καὶ εἰς Κύριος τῷλια καὶ Θεός, καθ' ἀκατέραν αὐτοῦ φύσιν, ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς συνέστηκε, τῆς τῷλια σωτηρίας ἐστίν. Εἰπερ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐξουσιαστικὸς ὑπάρχων, καὶ τῆς τῶν ἀπάντων ἐξουσίας δημιουργὸς (b), οὐκον γέγονεν ἀνθρώπος, ἡ δικαίης δημοιρος τῆς καθ' ἡμῖς φυσικῆς, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ εἶναι κατὰ δημιουργίαν λαχόντων· ἀλλὰ νοερδες, ήτοι θελητικὸς φύσει καὶ ἐνεργητικὸς κατ' ἀλήθειαν ἐγρημάτισεν ἀνθρωπος, αὐτὸς δὲ φύσιει καὶ μόνος Θεός· ὅλον με προσλαβόν μετὰ τῶν ἐμῶν, ἐν δικῷ μοι τὴν σωτηρίαν χαρίσηται· ἐλον λύστες τὸ κατάκριμα τῆς ἀμαρτίας ἐπειδὴ· τὸ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον· δὲ δὴνωται τῷ

C  
C  
D  
D  
nomina Christi habetur Isa. ix. 6, quod tamen cum aliis a LXX positis, sanctus Hieronymus non expōnit. Ejus loco reliqui interpret. δύναται habent. Sonat maxime in potestatem illam, qua quis vel sibi ipse, vel aliis dominatur ac præcipit. Sic ἐξουσιαστικὰ verba appellantur, ἀρχω, κιριεύω, βαστάζω, et quæ sunt ejus generis. Hinc τὸ αὐτεξουσιον, quod nostri vocant Liberum arbitrium, facultatem scilicet rationis sui dominar, ac se moventis ex preconcepito fine.

πεφύ, τούτο καὶ σύνεται, καθά φησιν ὁ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος<sup>58</sup>.

‘Αλλά’ ἐπειδὴ τούτοις δή τοῖς τῶν ἀγίων Πατέρων εἰπεῖν διδάχμασι, τὴν τῶν ἑτεροζυγίωντων ἀποτελειαζόμενος παράλογον ἔνστασιν, ἑτέρῳθεν ἡμῖν ἐπιγένεται· τὴν τῶν ἡμετέρων εἰς ἡμετέραν καταδρομήν· μᾶλλον δὲ, τὴν τῶν ἀκεραιοτέρων συναρτήτην, ποιεῖ μενοὶ γραμμάτων προσαγωγήν, ἥγουν τῆς πρὸς Μαρίνον (c), ώς φασι, γεγονοίας ἡμῖν τὸν πρεσβύτερον· καὶ τῆς πρὸς τὸν Πύρρον ἐπιστολῆς, ἀναγκεῖν καὶ περὶ τούτων βρεχέα εἰπεῖν· τὴν ὑμετέρων ἐν πάσι πληροφοροῦντες ἀγιωσύνην, ώς τρὸς Μαρίνον μὲν τὸν πρεσβύτερον διαφόρως, περὶ διεζήδρων ἐπεστάλκαμεν γραφικῶν κεφαλαίων· οὐ μή γέ τοι καθ' οἷον δῆποτε τρόπον, η̄ λέλεκται [τιμὴν] περὶ τῶν ἀτιρέσπιων οὐτωσί, καὶ ἐναντίων δογμάτων· τῆς τε μιᾶς λέγω καὶ τῶν δύο, τούτεστι, τῶν πλατατομένων αὐτοῖς ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνδεξαμένων ἀπόστολον τριῶν ἐνεργειῶν η̄ θελήσειν· ώς ταύτας ήταν εἰς τὸν συνιστώντων ἡμῶν, ἐκείνοις ἐφάρμιλλον, η̄ πρὸς Μαρίνον ἐπιστολὴν<sup>59</sup>, ἀλλοτρίαν οὐσαντατή, καὶ οὐχ ἡμετέραν, ήμετε; τα αὐτοῖς διαρρέπομεν, καὶ πάντας δύοις τῷ μὲν διαδήπτειν παρακαλεῖμεν, τοὺς εἰς εἰσενῶς δύοιογοῦντας τὸν Κύριον· ήταν πάσιν τοῖς ἐναντίοις διατεχνίσαμεν ἀφορμήν, πράσσεις προφασιζομένοις ἐν ἀμαρτίαις, καὶ τῆς τοκετας ἀντιλογίας συγκάλυμμα, τὴν καθ' ἡμῶν πικαράμενος συκοφαντίαν· οἱ ἐπειδὴ τῷ οἰκείῳ μήτε επιτασσαὶ λόγῳ, τῇ τοῦ ἀληθοῦς προσδοκῇ φεύγομέν, τῷ τοῦ ἡμετέρου δῆθεν γράμματος προστασίᾳ, τὴν κατὰ τῶν ἀφελεστέρων ἑαυτοῖς ἀπεργάτησις: ὅλιαν παρείδυστεν· ήτις οὐκ ἀν πάθοιεν λαστὸν, η̄ δράστειεν, οἱ τοῦ ψεύδους τὸ διλήθες, τὴν

Πρὸς δὲ τὸν Πύρρον πάλιν, γεγραφότα πρότερον τὴν τέτταν παλύστιχον, καὶ ἄγαν ἡμᾶς, οὐκ οἴδεντες, ἐν τούτῳ τιμήσαντα· κατ' ἐξίτασιν δὲ, καὶ οὐκ ἀπέργαστον, ἐν αὐτῷ δὴ τῷ τόμῳ τὸν περὶ μιᾶς καὶ δύο τοῦ αὐτοῦ ποιησάμενον λόγον ἐνεργειῶν·

<sup>58</sup> Galat. II, 18. <sup>59</sup> Psal. CXL, 4.

<sup>60</sup> Epist. I ad Cledonium. <sup>61</sup> Ad Marinum supposita Maximi epistola: cui tamen nihil commune cum iis ejus Epistolis, quas ad Marinum damus.

#### NOTÆ.

(c) Τῆς πρὸς Μαρίνον. Non videtur supposita ad Marinum, aliqua esse ex illis quae ad eum extant, omnes dogmaticæ: ipsaque prima inter editos Turriano tractatus, serio γνωμικὴν in Christo impugnat voluntatem, et electionem nobis similēm, solum admittens quatenus est motus liber, non tamē secundum contraria, aut conjunctam incerti rationem habens; sieque se admisisse Quæsi, ad Thalass., excusat ac prolitetur. Ubi quoque voluntatem κατ' οἰκείων, per arrogantium et appropriationem ex Patrum sensu, ipsam nostram voluntatem, quam velut caput membrorum, suam quodammodo ducit, recte exponit; cui nihil com-

A tota peccati damnatione soluta; quippe « cum id quod non est assumptum, remedio caret; quod autem Deo unitum est, hoc salutem nanciscatur, » ut ait, cui a theologia nomen est.

Quod tamen alter sentientes, quorū absona objectiones confutavimus, pia sanctorum Patronū opposita doctrina, nos aliunde adoruntur nostra ipsorum produceentes, ut inde latus nostrum petant, sive potius simplicioribus fucum faciant; nempe litteras quas ad Marinum presbyterum, ut aiunt, et quas ad Pyrrhum scripsimus; necesse est ut de his quoque breviter dicamus, quo nimis in omnibus, quod minime anceps sit ac dubium, vestra sanctitas a nobis habeat. Ad Marinum quidem presbyterum diversimode scripsimus de diversis Scripturæ capitibus<sup>62</sup>; nontamen ullo quovis modo de sic aequipollentibus ac pugnantibus dogmatis, a nobis dictum est, de una scilicet et duabus (id est, quas ipsi singunt in eodem et uno Christo, t̄es operationes aut voluntates; quasi nos etiam in eo similiter, velut ipsi, eas constituamus; ac vel apud Marinum, vel prorsus apud alium quempiam astituamus. « Si enim quæ destruxi, hæc adhuc ædifico, prævaricatorem me-constituo », ait vas electionis. Unde et epistolam quæ sic producitur, id est, quasi a nobis scripta ad Marinum confingitur, que prorsus aliena sit, et non nostra, tum nos ipsi rejicimus, tum ut rejiciant simili nobis ratione, omnes obsecramus; quo scilicet omnem adversariis occasionem præcludamus; nempe excusantibus excusationes **63** in peccatis<sup>64</sup>, ac qua nos calumniantur, contradicendi libidine contingitibus: qui, quod propria eos eruditio non commendet, ipsa veritatis impressione elisa, nostrarum scilicet litterarum-larva, dolo sibi aditum ad eos, qui simpliciores sunt, struunt; a qua noxa immunes præstabuntur, qui nostra suscepta satisfactione, veritatē pluris mendacio facient.

Ille vero Pyrrhus, cum ad nos prius ingens volumen scripsisset, ac, nescio quomodo, in eō nos valde coluissest; atque inquirendo, non quidquam decidendo, de una ac duabus ejusdem operationibus in illo disseruissest, nostramque senten-

D mune cum tertia illa Monothelitarum voluntate ut totius, etsi eam etiam illi dicerent κατ' οἰκείωσιν. Quæ seorsum exstat a reliquis Maximi epistolis ejus ad Marinum epistola, qua satisfacit pro adjecta particula *Filioque* Litteris apostolicis, num ejusmodi aliquid habuerit incertum est, cum nec illi qui Maximo abrogant, ejus quidquam insimulaverint. vel exemplum illius magis integrum, quam modo habeamus, nacti sint. Potuit sic ab iis Græcis allegari, qui Photiani dogmatis studiosiores, Maximi illam expositionem ejusque εἰργνικῶν probarerunt.

tiam utrinque exquireret ac provocaret; nos A quoque, ut par erat in procœmio nostræ ad eum epistolæ ipsum coluimus, uti nos admonet Apostolus, cum ait: *Invicem honore prævenientes*<sup>a</sup>: cum et eos qui se aliter habent, aut ad nos scribunt, diligere, ac bene eis precari jubeat divinus Sermo v. Simul etiam cura mihi suit, ne hominem exasperarem, sed magis lenirem; quo scilicet ipsa laudationis illecebra, ad eorum quæ pie ex sanctorum Patrum doctrina tradebam, assensum coegerem: unde sic fatebar me intellexisse quæ ab eo mihi scripta erant, quemadmodum ipse ad eum scripseram; velut nimirum impellens, uti dicebam, atque invitans ad assensum piæ doctrinæ, quo sibi maximam esset paraturus salutem, si modo in animum induceret, ut quemadmodum ad eum scripseramus, nobiscum confiteretur; duas scilicet unius ejusdemque Christi Dei naturales operationes, uti et duas naturas inconfuse unitas ac indivise, divinam et humanam, increatam et creatam; at non unam eamdemque, quovis modo dictam. Nempe, esse non Patrum, sed magis hæreticorum doctrinam, quæ unam eamdemque operationem seu voluntatem aut naturam, in uno eodemque Domino nostro ac Deo tradat.

Hic igitur meæ ad Pyrrhum laudationis scopus, hic modus ac ratio, cum sensim a contraria opinione abducere, et ad rectam fidei doctrinam transferre cogitarem. Si quis vero non satis mei ejus propositi vim assecutus, meam adhuc illam laudationem ægre fert, per me licet, utque illi videatur, eam explodat quæ nec 69 nobis jam placet aut probatur, sed magis gravis ac molesta est, postquam ille plene eversus est; eorum vero vim, quæ a nobis catholice ad eum scripta sunt, ratam habeat ac comprobet.

Habitis, Patres sancti, qua ratione per meam defensionem mei securos vos reddiderim. Enimvero viriliter agite et confortamini spiritu, nec ad dexteram aut sinistram adversariorum vos studiis ac doctrinis abduci patiamini, sed via regia stabiliri ac duci, ab eo qui ait: *Ego sum via et vita ac veritas*<sup>x</sup>; — *Unanimes, idipsum sentientes*<sup>y</sup>; — et, *Deus pacis erit cum omnibus vobis*<sup>z</sup>, quem pie semper prædicetis ac sancte colatis: quiique demum post beatam ævo hoc tum vitæ institutionem, tum confessionem, futuro illo beatiorem se vobis hæreditatem præbiturus est atque requiem: quo cum Patri ac Spiritui sancto gloria, honor, potestas, adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>a</sup> Rom. xii, 10. <sup>v</sup> Matth. v, 44. <sup>x</sup> Joan. xiv, 6.

B καὶ τὴν ἡμετέραν οἷον ἐπιζητούντα, καὶ προσκαλούμενον περὶ ἑκατέρου λόγου κρίσιν τε καὶ ὑπὸληψίν, εἰκῆτος; καὶ ἡμεῖς αὐτὸν ἐν προαιμίοις, τοὺς πρὸς αὐτὸν ἡμετέρου γράμματος, ἀντετιμήσαμεν, ἀποστολικὴν ἐκπληροῦντες παραίνειν. Τῇ τιμῇ τῷρ  
Δ οὐλιῆλους προηγούμενοι φτισιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· διοτο γε καὶ τοὺς ἑτέρως ἔχοντας, ἢ ἐπιστέλλοντας πρὸς ἡμᾶς, ἀγαπᾶν τε καὶ εὐλογεῖν ὁ θεῖος παρακελεύεται λόγος. Καὶ ἄμα σπουδὴ μοι καθειστήκει, μὴ ἐκτραχύνειν· ὅμαλίζειν δὲ μᾶλλον τὸν ἄνδρα, τοῖς εἰς αὐτὸν ἑγκωμίοις, πρὸς συγκατάθεσιν λένε τῶν εὐεσθῶν; μοι δεδογματισμένων, κατὰ τὴν τῶν ἀγίων Πατέρων διδασκαλίαν· διοτεν καὶ οὕτω νενοχένται κατὰ τὴν γεγονούλαν αὐτῷ παρ' ἐμοῦ συγγραφὴν, τὰ ὑπ' ἑκείνου μοι γραψέντα διωμολόγουν· περιρρῦμν αὐτὸν οἶον, ὡς ἔτην, καὶ προσκαλούμενος εἰς τὴν τοῦ εὐεσθῶν ἐπίνευσιν λόγου, σωτηρίαν αὐτῷ μεγίστην προξενοῦντος, εἴγε τούτῳ στέρξας; σὺν ἡμῖν ὥμολογήσεν [ὅμολογήσειν], ὡς γεγράφαμεν· τουτέστι δύο τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνδε  
C Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐνεργείας, ὡς περ οὖν καὶ φύσις ἡνωμένας ἀσυγχύτως καὶ ἀδιειρέτως, θεῖαν καὶ ἀνθρωπίνην· ἀκτιστὸν καὶ κτιστὴν· ἀλλ' οὐ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν διπλασίου λεγομένην. Οὐ γέρ Πατρικὸς, αἱρετικὸς δὲ μᾶλλον δὲ περὶ μῆς καὶ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ἢ θελήσεως ἢ φύσεως λόγος, ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνδε Κυρίου ἡμῶν καὶ Θεοῦ.

Tῆς μὲν πρὸς αὐτὸν ἑκείνου, ἕγουν τὸν Πύξιον, ἡμετέρας εὐφημίας τοιοῦτος δὲ τρόπος καθέστηκε, τῆς ἀντιρρόπου δόξης αὐτὸν ἡρέμα διετάφη ἐπειγμένος, καὶ πρὸς τὴν δρόμην ἐπαναβίβασιν λόγον τῆς πίστεως. Εἰ δέ τις τοῦ καθ' ἡμᾶς διαμαρτάνων σκοποῦ, πρὸς τὴν εὐφημίαν ἐτι δυσφορεῖ, τὸν τῆς ἡμετέρας οἰκονομίας ἐν τούτῳ δὴ μᾶλιστα λόγον οὐκ ἀποδεχόμενος, παρείσθω δὴ τούτῳ, καὶ διαβριπτέσθω κατὰ τὸ δοκοῦν ἡ εὐφημία, μηδὲ ἡμῖν λοιπὸν ἐπέραστος οὖσα, προσάντης δὲ μᾶλλον μετὰ τὴν τελείαν τάνδρος ἐκτροπῆν· κυ-

D "Ἐχετε, Πατέρες ἄγιοι, τῆς πληροφορίας διεκ τῆς ἡμετέρας ἀπολογίας τὸν λόγον· ἀλλ' ἀνδρίζεσθε, καὶ χρατασοῦσθε πνεύματι, μὴ παραχλινόμενος δειπνὶ τῇ ἀριστερᾷ πρὸς τῶν ἐναντιών ἀνδρῶν καὶ δογμάτων· ἀλλ' ὅδῷ βιστιλικῇ στεριζόμενος τε καὶ ποδηγούμενος παρ' αὐτοῦ τοῦ εἰπόντος, Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ τῇ ζωῇ, καὶ ἀληθείᾳ, — σύμμυχος, τὸ αὐτὸν φρονοῦντες, — καὶ δὲ θεὸς τῆς εἰρήνης ἐσται μετὰ πάντων ὑμῶν, εὐσεβῶν ἀεὶ καρυττόμενος, καὶ δοιῶν παρ' ὑμῶν λατρευόμενος· καὶ πέρας τῆς ἐνταῦθα μακαρίας ποιείσθας τε καὶ δομολογίας, ἐσυτὸν ἑκεῖσε μακαριώτεραν παρεχόμενος ὑμῖν κληροδοτεῖσαν τε καὶ ἀνάπαυσιν· μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, δόξῃ, τιμῇ, χράτος, προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

<sup>x</sup> Philipp. ii, 2. <sup>y</sup> Philipp. iv, 9.

τον ἐπιστολῆς πρὸς τὸν κύριον Μαρίνον τὸν  
πρεσβύτερον τῆς Κύπρου <sup>οὐ</sup>.

SANCTI MAXIMI

Ad Dominum Marinum Cypri presbyterum.

## EX ANASTASII EPISTOLA AD JOANNEM DIACONUM.

*Præterea interpretati sunus ex epistola ejusdem sancti Maximi ad Marinum scripta presbyterum, circumstantiam de Spiritu sancti processione, ubi frustra causuri contra nos innuit Græcos, cum nos non causum, vel principium Filium dicamus Spiritum sancti, ut autem, sed unitatem substantię Patri ac Filii non nescientes, si uero procedit ex Patre, in eam procedere fateamur ex Filio, missionem <sup>οὐ</sup> nimur, processione intelligentes; pie interpretans, utriusque ignaros <sup>οὐ</sup> ad pacem erudiens, dum scilicet et nos et Græcos edocet secundum quidam procedere, et secundum quidam non procedere Spiritum sanctum ex Filio: difficultatem exprimendi de alterius in alterius lingua proprietatem significans. Siquidem ei hujusmodi pia interpretatione, sanctus olim Athanasius Orientales et Occidentales super suū sicut vel persone nomine dissidentes unire, dum unum idemque ulroso credere sensuque retinere, perducit: licet <sup>οὐ</sup> lingua varietatem aliter aliter ore confiterentur, et importunitis contentionibus deservirent.*

Νῦμφ θεῖν κατὰ Θεὸν εὐθυνδέμενος <sup>οὐ</sup>, θεοτυπίτης πάτερ, νόμον ὑπερέδεις ἀνθρώπινον, κενόσις τὸ μέτριον ὑπεράρας, καὶ πτωχεῖρ τὸ ἐντελὲς μεγαλύνεις τῆς ἡμᾶς περὶ τε τὸ νοεῖν καὶ λέγειν ἀπειράς, ἢ προπετεῖας, εἰπεῖν οἰκείωτερον· οὐ γάρ αἰσχύνεις τὰ ἡμάτια καὶ τῆς ἡμᾶς ἀσθενείας, πάθη δέοντως ἱερορεύειν, καὶ τόσῳ προθυμιᾷ μᾶλλον ἀποκαλύπτειν, ηδὸν φιλανθρωπίᾳ ἐπικαλύπτειν ἐσπούδασε. Τίς γάρ ποτ' ἀν ἀλόγου <sup>οὐ</sup> ἰδγον οὕτω προσήκεται, καὶ φρενίτιδος <sup>οὐ</sup> νοῦν διανοίας ἔδεξατο, μή τι γε τανταλῶς εἰπεῖν, ἀπεσέμμυνεν, ὡ; σὺ τὸν ἡμῶν, θεοτυπίτη πάτερ, οὐχ ὅσον μόνον δι' ἀγάπην παραδέχεμάν τὸ ἀπαίδευτον, κατ' ἄκρον ἐτίμησας <sup>οὐ</sup>. Ιδητούς τῷ ἀκόστῳ <sup>οὐ</sup> πρὸς εὐδόξειαν, ἀλλὰ τῷ δόσον διὰ χάριν ἐπιβαλὼν τὸ αἰδέσιμον, φέτην επιτελεῖ παγκαλώς εἰλαθας ὥραλειν διάνοταν, ὑπερβοῆτη κατεργαλθρυνας· ἐξ ὧν δ τε λόγος καὶ τρόπος τινίσταται τῆς ἀληθοῦς εὐγενείας, ηθεοῦ συγγενείας, εἰπεῖν ἀληθέστερον ηδὸν <sup>οὐ</sup> καὶ οἰκείωτερον· οὐ μάλιστον μετεωρίζειν εἰδώς· οὐ γάρ πέψυκεν η μετράσιον οὐκῶν· καὶ γάρ εἴωθε πῶς ἀμεταβόλιως θεράπευτας πρὸς ὕψεστιν, τῇ ὑπερβολῇ τῶν οὐ προστατεύειν ἀποκαλύπτειν τὴν ἑνειαν, καὶ γνωρίζειν τὴν τύμωσιν· καὶ τῇ παραδεῖξει τῶν ὑπὲρ ἀξίας, εὐπροστέραν ἐνειλεῖς <sup>οὐ</sup> τῶν κατ' ἀξίαν τὴν εἰπέται, ἡτοι τοῦ τῆς ψυχῆς βάθους καταχρητήσει, εἰ μέγεθος τοῦ ἀπεμφαίνοντος ιδεῖν, ἀπεραντίστας ποιησειν· δ δη μάλιστα πεπονθώς, τῇ τοι ἡμετέρουν εὐχῶν διατρανώσει, θεῖαν ήψάμην θερψάν, οὓς λόγος οἰκονομίας τῆς ὑπὲρ ἑνοιαν εἴει προσοητικῶς συντηρεῖν καὶ προσδάλεσθαι τοῖς κατ' ἡμᾶς χριστιανοῖς προσδοξομένοις καὶ χρήσουσιν. εορταὶ οὐτε ex dignitate sunt, sensum austrius ingerit; tunc scilicet cum alto mentis sinu sibi subtilio ac occupato, ejus quod dissentaneum est, magnitudinem ipsam revelataam videre fecerit. Quod cum mihi maxime evenerit, vestris precibus lucem affundentibus, divinas aggressus sum leges, ac que dispensationis sermo, vim omnem mentis excedens, providentiae rationibus scita consuevit servare, atque his, qui simili mihi ratione manuductione egent, proponere.

Καὶ μετὰ βραχέα. Ἀμέλει τοι γοῦν τῶν τοῦ νῦν ἀγωνίστου, Πάπα συνοδικῶν, οὐκ ἐν τοσσούτοις, οσοις;

Divina lege secundum Deum, a Deo honorande Pater, directus humanam sprevisti legem; qui nimirum meam intelligendi dicendique partibus imperitiæ, sive (ut proprie magis loquar) temeritatis mediocritatem exinanitione, ac tenuitatem paupertate, supra modum extulisti: non enim pudet, mea meæque imbecillitatis vitia, pro eo ac decet ingenua confessione evulgare, tantoque majori alacritate detegere, quanto tu impensiori humanitate studiisti obtegere. Quis enim sic unquam hominis ineruditæ sermonem doctrinamque probavit, mentisque pene insipientis intelligentiam sensumque suscepit, ne prorsus dicam, laudibus extulit ac celebravit, quemadmodum **70** tu, a Deo honorande Pater, meum (non hacenus solum, ut charitate duce iuscitiam dissimulanter transires) honori maximo habuisti: quod sane maximum est ad claritatem ac laudem ei, qui omni destitutus ornamenito sit: sed quod etiam propter gratiam adjecto quod dignitatis est facitque venerationem, quo pulcherrime tuum ipse animum decorare soles, præstantia decorasti; quibus sermo modusque (doctrina ac virtus) veræ ingenuitatis, aut (verius dicam magisque propriæ) cum Deo necessitudinis ac affinitatis, conflatur; ac non magis esserre novit (non enim hoc illi comparatum) quam modesto sensu componat. Consuevit namque immobili sede in humilitate statuere, dum eorum quæ desiderantur excellētia, indigentiam magis legit, ac notam facit nuditatem; obiterque monstrando quæ majora quam pro dignitate existent, b

Paucisque interjectis. Sane igitur <sup>οὐ</sup>, sanctissimi, qui nunc est, Papæ synodica, non in tot capitulis,

<sup>a</sup> Ex Reg. antiquo cod. cum alio Reg. et cl. v. Dufren. duplique Vaticano n. 1098 et 1128 collato. Alter Reg. cod., Ἐπιστολὴ τοῦ ἀγίου Μαξίμου πρὸς τ. τ. λ. <sup>b</sup> Emissionem lego, ne cum Græcis schismaticis effectum solum temporellem notet, quod longe est a Max. τοῦ δι' Λιοῦ προένται, omniisque Latiorum sensu; ipso ea voce rite expresso ab Anast. in Maximi excerpto. <sup>c</sup> Et hie ignaros; potuitque vir bonus cautius edere. <sup>d</sup> Liberaliter educatus ac locuples. εὐθυγάμενος. <sup>e</sup> Vat. 2. ἀμα λόγου. <sup>f</sup> Reg. et Vat. 1 κόσμῳ. <sup>g</sup> Deest alteri Reg. et Fr. <sup>h</sup> Vat. 2. ἐνίσαι. <sup>i</sup> Anast. Collect.

quot scripsistis, Regie urbis cives (Constantino-politani) reprehenderunt : sed in duobus duntaxat. Quorum alterum est de fide Trinitatis, ac quod, aiunt, dixerit, « Spiritum sanctum etiam ex Filio procedere : » alterum vero de divina incarnatione ; quod nimurum scripserit, « esse Dominum, ut est homo, absque peccato originis »<sup>11</sup>. Et primo quidem consonantia Latinorum Patrum testimonia protulerunt : præterea etiam Cyrilli Alexandrini ex ejus sacra lucubratione in sanctum Joannem evangelistam. Ex quibus, non causam se ac auctorem, Filium Spiritus facere ostenderunt. Unam quippe Filii ac Spiritus causam Patrem neverunt ; ac auctorem<sup>12</sup> ; alterius quidem generationis modo ; alterius vero, processionis : sed ut per eum prodire significarent, eaque ratione conjunctionem substantiae nullaque e variatione similitudinem, demonstrarent.

**71** Ad secundum quod attinet, nulla prorsus egent defensione. Quæ enim in eo dubitandi ratio, tametsi his, qui occasiones querunt, ob suam morum pravitatem, ita videatur. Nihilominus tamen fecerunt satis, dicendo : « Nec quod est in mente peccatum habuisse, quo fere Adamus primum laborasse videatur; nec quæ ex ipso per corpus prodit atque geritur, mali actum ac actionem. »

Atque hæc quidem isti, quorum nomine nulla justa ratione in crimen vocati erant. Illi vero nec ob ea, quorum nomine juste admodum vituperantur, ullam hactenus satisfactionem fecerunt, quando neque perperam a se inductas voces ejecerunt. Rogavi autem Romanos secundum jussionem vestram, ut ad cavendas sic ex cuniculis obrepentiuin fraudes dolosque, sua ipsi redderent ac interpretarentur. Verum cum in more positum habeant ut ita faciant ac scribant, nescio an forte obtemperatur sint. Est præterea alia ratio, quod non ita possint alia lingua ac idiomate mentem suam exacte exprimere, sicut in sua atque nativa : uti et jam nos in nostra. Prorsus vero rem et ipsi curabant, qui experimento, quod inde est damnum injuriamque, didicerint.

*Theodori Pharanite Monothelitarum antesignani excussus liber : gnomicæ in Christo operationis auctor.* — Legi Theodori Pharanite episcopi libellum de Substantia (seu essentia) et natura, deque hypostasi et persona, ac reliquis capitulis : nec forte velut introductionis specie omni carent utilitate. Ceterum in iis quæ de persona ac hypostasi docet, non magis horum regulis, quam sibi ipse propemodum astipulari videtur, qui hypostaticam, seu personalem, dicat operationem : quem etiam adversarii suæ opinionis doctorem ac patronum proferunt ; omnem fere ex ejus verbis formantes atque dictantes, quam ecclesis ediderunt ac fidei formulam. In hunc namque modum sermonem obunbravit ac

A γεγράφατε<sup>13</sup>, κεφαλαιοῖς, οἱ τῆς βασιλίδος τῶν πόλεων ἐπελάθοντο. ὃντος δὲ μόνοις, ὅν, τὸ μὲν ὑπάρχει περὶ θεολογίας, ὅτι τε φησίν εἰπεν<sup>14</sup>, « Ἐκπορεύεσθαι κάκ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον» τὸ δὲ ἄλλο, περὶ τῆς θείας σαρκώσεως ὅτι περ γέγραψε « Δίχα<sup>15</sup> τὸν Κύριον εἶναι τῆς προπατορικῆς ἀμφοτελεῖας ὡς ἀνθρώπου. » Καὶ τὸ μὲν πρώτον<sup>16</sup>, συμφώνους παρήγαγον χρήσεις τῶν Ἀρματῶν Πατέρων. ἔτι γε μήν καὶ Κυρῆλλου Ἀλεξανδρείας, ἐν τῆς πονθείσης αὐτῷ εἰς τὸν εὐαγγελιστὴν ἄγιον Ἰωάννην ιερᾶς πραγματείας ἐξ ὅν, οὐκ αἰτίᾳ τὸν Υἱὸν ποιοῦντας τοῦ Πνεύματος, σφῆς αὐτοὺς ἀπέδεξαν· μίαν γάρ θεασιν Υἱοῦ καὶ Ηλείματος τὸν Πατέρα αἰτίᾳν· τοῦ μὲν κατὰ τὴν γένησιν· τοῦ δὲ, κατὰ τὴν ἐκπίρευσιν· ἀλλ᾽ ἵνα τὸ δι'<sup>17</sup> αὐτοῦ<sup>18</sup> προσίναι ὅτλωσις· καὶ ταῦτη τὸ συναρπάξεις τῆς οὐσίας καὶ ἀπαράλλακτον παραστήσωσι.

Τῷ δὲ δευτέρῳ, μηδεμιᾶς χρήσουσι τὸ παρόπαν ἀπολογίας. Ποιήσῃ γάρ ἐν τούτῳ ἀμφισβήτησις· εἰ καὶ τοῖς προφατιζομένοις νομίζεται διὰ τὸ δύστροπον. «Ομως δὲ οὖν ἐξουσιώπηταν, εἰπόντες· Μήτε τὴν κατὰ νοῦν ἔχειν ἀμφοτελεῖαν, καθ' ἣν πρωτοπαθήσεις φαίνεται παῖς δ' Ἀδέλφῳ, μήτε τὴν ἐξ αὐτῆς προτίσσαν διὰ τῶν σώματος πρᾶξιν τοῦ κακοῦ καὶ ἐνέργειαν. »

B <sup>19</sup> Οὗτοι μὲν οὖν ταῦτα, περὶ ὧν οὐκ εὐλόγως ἀνέκλητησαν· ἔκεινοι δὲ περὶ ὧν καὶ μάλιστα δικαίως, οὐδεμιάν μέχρι καὶ νῦν πεποίηνται τὴν ἀπολογίαν. Ως δὲ τὴν παρεισαχθέντων τῶν ὑπ' αὐτῶν ἐκβολήν. Μεθερμηνεύειν δὲ τὰ οἰκεῖα, τοῦ τὰς ὑποκλιπάς χάριν διαφυγεῖν τῶν ὑποπιπτόντων κατὰ τὴν ὑμετέραν κέλευσιν, παρεκάλεσα τοὺς Ἀρματούς· πλὴν Εθνούς κεκραχηκότος οὕτω ποιεῖν καὶ στέλλειν, οὐκ οἶδα τυχόν εἰ πιστεῖν. «Ἀλλως τε καὶ τὸ μὴ οὕτως δύνασθαι διακριθοῦν ἐν ἄλλῃ λέξει εἰς καὶ φωνῇ τὸν ἐσυτῶν νοῦν ὀποπερὲ ἐν τῇ ἴδιᾳ καὶ θρεφαμένῃ, καθάπερ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ καθ' ἡμῶν τὸν ἡμέτερον. Γενήσεται δὲ πάντως αὐτοῖς, πείρῃ τὴν ἐπήρειαν μαθοῦσι, καὶ ἡ περὶ τούτου φροντίς. »

C <sup>20</sup> Τῷ δὲ περὶ οὐσίας καὶ φύσεως. Ὁποστάσεις τε δὴ καὶ προσώπου, καὶ τῶν καθεξῆς κεφαλίων, ἐνέτυχον σχέδει Θεοδώρου τοῦ τῆς Φαράν· καὶ ὡς ἐν εἰσαγωγῆς τρόπῳ τυχόν οὐκ ἀσυντελοῦσιν. ἐν δὲ τῷ περὶ προσώπου καὶ τῆς ὑποστάσεως λόγῳ, οὐ τοῖς περὶ τούτων κανδσι μᾶλλον, ἢ ἐσαυτῷ φαίνεται στοιχήσεις παῖς, ὑποστατικὴν λέγοντει τὴν ἐνέργειαν· δύν καὶ τῆς οἰκείας δόξης καθηγητὴν καὶ συνήγορον, οἱ τῆς ἐναντίας προσβάλλονται· τὴν πάταν ἐξ αὐτοῦ καὶ τὸν αὐτοῦ ἀρμάτων σχέδιον τυπώσαντές τε καὶ ὑπαγορεύσαντες «Ἐκθεσιν. Καὶ γάρ κατὰ ταῦτα<sup>21</sup> λόγον συνεσκιάσε παῖς καὶ ἡμαύρωτε, τῷ προσώπῳ δεδωκός ὡς προσώπῳ τὴν χραστηρίζουσαν τὴν φύσιν ἐνέργειαν· οὐκὶ τὸν πόνον καὶ ὄπειλον τῆς κατ'

<sup>11</sup> Aldit. Anst. et actuali. <sup>12</sup> Solus Pater causa et auctor, προκαταρκτικῆς αἵτιον, ut Basil. prima origine fons ipse totius Trinitatis. <sup>13</sup> Flor. sess 25 Georg. Metoch. I. iv. Becc. etc. Vat. 2 γεράρτε. <sup>14</sup> R. V. 2 δι τι φασίν, καὶ ἐκ τῶν. <sup>15</sup> R. alter, γη ὅτις. <sup>16</sup> R. V. 1 τῷ πρώτῳ. <sup>17</sup> R. V. καὶ δι' αὐτοῦ. <sup>18</sup> Mutili hic Romani codices. <sup>19</sup> Fr. V. 1, κατὰ ταῦτην.

εὐτὴν ἵκεσθαις τρόπον· καὶ δὲ τὸν ήδη διαφορίτερος τῶν προτετέντων καὶ τῶν πραττομένων γνωρίζεται, κατὰ φύσιν. ἢ παρὰ φύσιν ἔχονταν. 'Ως γάρ τι ὁν προτετέντων, ἀλλὰ οὐχ ὡς τις τις ἕκαστος ἡμῶν ἐνεργεῖ· τουτέστιν, ὡς ἀνθρώπος· ὡς δέ τις, οἷον Ησαΐος ἢ Πέτρος; τὸν τῆς ἐνεργείας σχηματίζει τρόπον. Εἰ δέσσει τυχόν ἢ ἐπιδέσσει, οὐτως ἢ ἔκεινως δέ εἴσου κατὰ γνώμην τυπούμενος. 'Οθεν ἐν μὲν τῷ τρόπῳ τὸ παρελλαγμένον τῶν προσώπων κατὰ τὴν τ. ἔξιν γνωρίζεται· ἐν δὲ τῷ λόγῳ, τὸ τῆς φυσικῆς ἀπεράλλακτον ἐνεργεῖας. Οὐ γάρ δὲ μὲν μᾶλλον, δὲ δὲ ἡτοῦν ἔστιν ἐνεργής; ἢ λογικῶς· ἀλλ' ἐπί-  
ετης; θεωντες τὸν τέλον ἔχομεν καὶ τὴν τούτου κατὰ  
εἰς τὸν ἐνεργεῖαν. Μίλλον δὲ καὶ ἡτοῦν· καὶ οὐτως  
ἢ ἔκεινος· ἔκαστος ἢ ἀδικος, τῷ τὸν μὲν τοῖς κατὰ  
εἰς τὸν ἐνεργεῖαν "πλέον· τὸν δὲ τούτων ἀρχέψεσθαι.  
Τριτέστον δὲ δι' ἀκριβείας τοὺς περὶ τὸ παρεγκλη-  
τήντας.<sup>20</sup> Ἐπειδὴ βιάζονται πῶς καὶ ἔλκουσι τοὺς  
τὸν πραγμάτων ὄρους, καὶ τοὺς κανόνας πρὸς τὸ  
δεσμὸν. Διατερ πέρ ἐξιτάγματος; μεταφέροντες, ίνα  
τὰ οἰκεῖα δῆθεν ἐξ παρατροπῆς ὑποστήσωσι.  
exorbitaverint. Vim enim propemodum faciunt, trahuntque rerum definitiones atque regulas, ad quod  
illis visum sit, velut ex condicio immutantes, ut  
pervertendo, quae sua sunt statuant.

Τὰς σταλείσας τετράδος<sup>21</sup>, καίτοι μὴ κατὰ σχο-  
λὴν μετιών, λέγω δὴ τὰς περὶ φύσης καὶ τῶν λο-  
ιῶν τεχαλαῖων, τὸ δοκοῦν περὶ αὐτῶν γνωρίζω.  
Τὸ γὰρ τέχος τοῦ ἐξορμῶντος, οὐ συνεχῶρει ταύταις  
ἐνελθεῖν· διτὶ καὶ μετὰ πλείους ἡμέρας τοῦ καταλα-  
βεῖν ἐν τῷ Βυζαντίῳ, πρὸς τὴν ἐμὴν γέγονεν οὐδε-  
ντα<sup>22</sup> ἐν Καρθαγένῃ. Λοιπὸν δὲ καὶ εἰργομένῳ μοι  
ἀλλὰ τῇ προσούσῃς μοι τῶν δημάτων ὡς εἰπεῖν  
Ὀλυμπίας· ἐπειὶ καὶ τὴν περὶ τούτων κλευστὸν ὑμῶν,  
ὅς τέχρης ἦσθαι δύναται πληρῶσαι, πέπομφα. Ή κρι-  
τεῖσθαι τῆς μεταγραφῆς χάρον τοῦ τείχους οἰκονομία,  
τοῖς ἀριστοῖς ὑμῖν, τοῦ τὴν ἐρμηνείαν ἔχοντος  
τοῦ εἰσιγιάλτου Τιανίνου, καμῷ τῷ ὑμετέρῳ λίαν  
εἰληπτού προσηνήσει, ὡς ἀν μὴ καταδρομῆς; αἰτία  
γένηται, επεὶ τοῦ ἐκθεμένου, τοῖς πάντας κατὰ τὸ  
λεκτὸν μεταλλεύειν<sup>23</sup> οὐ καλῶς πειρωμένοις.

A obscuravit, assignans personæ, ut persona est, ope-  
rationem que naturam insignit, ejusque nota pro-  
pria est; non modum, quo sic ac tali ratione eve-  
niat: unde differentia tum agentium, tum eorum  
que aguntur innescat, que se ex naturæ ratio-  
nibus, aut contra habeant. Quisque enim nostrum  
prima ratione ut quid operatur, non ut hic quisque  
hoc est, ut homo: ut autem quis, puta Paulus aut  
Petrus, operationis modum figurat, ut ex arbitrio  
rationis, remissione forsitan aut intensione, hec  
illevo modo a se formet ac exhibeat. Quapropter,  
in modo quidem personarum **72** diversitas agendi  
partibus dignoscitur: in ratione vero, exacta per  
omnia naturalis operationis similitudo. Non enim  
alius magis, aliis minus, operandi vi ac rationis  
est præditus; sed omnes æquiliter tum ratione  
prædicti sumus, tum ejus naturali operatione. Magis  
autem et minus, hoc illico modo justus aut injus-  
tus, bine est, quod alter naturæ rationibus magis  
obsequatur; alter ab eis abhorreat ac sequi renuet.  
Diligenti autem cura observandi sunt, qui in aliquo  
illis visum sit, velut ex condicio immutantes, ut

Missis quaternis, quanquam non ex otio satis  
decursis (quaestionibus scilicet de anima ac reliquis  
capitulis), quid de illis sentiam, indicabo. Nuntiis  
enim profecturi celeritas, hos pellegendi mihi sa-  
cultatem non faciebat: post multos enim dies quam  
Byzacium venerat, ad meam prope nibil tenuita-  
tem, Carthaginem venit. Jam vero quod et ipsa,  
qua labore, ut ita dicam, oculorum imbecillitas  
obstaret; quia vestram quam cito de his jussionem  
implere in animo habebam, misi. Quod vobis sanctissimis,  
transcribendi causâ voluminis, expositionis  
Joannis evangelistæ, solerti consilio constitu-  
tum est, mihi quoque vestro seruo valde liberale  
visum est; arrisitque, ut nulla sit insultandi ratio  
ac ingruendi adversus expositionis auctorem, his,  
qui ex libito cuncta non bene scrutari ac indagare  
conantur.

### ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

"Ἐκ τῆς ἀπειστολῆς τῆς ἐπ' Ῥώμην πριμοεἰσῆς.  
Ταῦτα γάρ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, καὶ οἱ τὸν  
Κύριον εἰλικρινῶς καὶ δριδόδοξως πανταχοῦ γῆς δικο-  
ιογενῆτες, ὀποτερεὶ εἰς ἡλιον φωτὸς δίδου εἰς τὴν  
Ῥωμαίων ἀγιωτάτην Ἐκκλησίαν καὶ τὴν αὐτῆς  
διδασκούσιν καὶ πίστιν, ιθυτανῶν<sup>24</sup> ἀποθλέπουσιν, ἐξ  
αὐτῆς τὴν ἀπαστράπτουσαν αἰγίλην προσδεχμενοῖ,  
τὸν κατερικῶν<sup>25</sup> καὶ ἀγίουν διγμάτων, καθὼν; αἱ  
Θεολογίαι καὶ θιστέσσιοι εἰλικρινῶς καὶ πανευεσθῶς  
ἴθιστο τὸ θύγατον<sup>26</sup> σὺν θυσίᾳ<sup>27</sup>, ἀκραντορεκτάτα φά-  
σισταις τὸ σύμβολον τῆς πίστεως. Ἀπαρχῆς γάρ  
τος πρὸς ἡμᾶς καταβέσσεις; τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ

### EJUSDEM.

*Ex epistola Romæ scripta.*

Omnis enim orbis terrarum sines, et qui ubique  
gentium Dominum vere rectaque fidei consistentur,  
velut in solem semipaternæ lucis in sanctissimam  
Romanam Ecclesiam, ejusque confessionem ac  
fidem recta intortis oculis respiciunt, ex ipsa efful-  
gorans expectantes iubat, Patrum doctrinæ sancto-  
rumque, prout sincere omnique pietate, Numine  
afflatæ atque divinae sanctæ sex synodi exposuere,  
explicatissime fidei symbolum edentes. Ab initio  
enim quando ad nos Dei Verbum assumpta carnē  
descendit, unicam firmam basim c fundamentum,

<sup>20</sup> B. V. 1, 2, τοῦτον φύσιν. <sup>21</sup> Η. V. 1, Ἐπειδὴ εἰ ἀρέπεσθαι. <sup>22</sup> R. V. 1, παρεκδηθέντας· ego παρεγ-  
κλητής· <sup>23</sup> Η. V. 1, 2, τὰ γραφάς καὶ τετρ. <sup>24</sup> R. V. 1, 2, αἰθένταν. <sup>25</sup> R. V. 1, μεταλέγειν, 2, μετα-  
τελέσσειν. <sup>26</sup> V. 2, καὶ μετὸν ἐπερι, quasi ex eadem epistola: melius Regius, ut ex alia. Vatic. 1 nom-  
ικεῖται, nōc alter R. aut Fr. <sup>27</sup> V. 2, ἀπεισεῖν. <sup>28</sup> Vatic. 2, παρατελεῖν. <sup>29</sup> Pro vi synodo, Lateran.  
sed Mariano I, ipsum orbi notissimum, videtur indicare, à qua ipsa haec Maximus Romæ scripsit.

**omnes 73 ubique Christianorum Ecclesiae**, quae A Λέγου, μόνην χρηπίδα καὶ θεμέλιον εἰ πᾶσαι πανταχοῦ τῶν Χριστιανῶν Ἐκκλησίας, τὴν αὐτόθι μεγίστην ἔκτησαντες καὶ ἔχουσιν· ὡς οὐδαμῶς μὲν κατισχυρούμενην κατὰ τὴν αὐτήν τοῦ Σωτῆρος ἐπαγγελίαν, ὑπὸ ἃδου πυλῶν· ἀλλ' ἔχουσαν τὰς κλεῖς τῆς εἰς αὐτὸν ὅρθοδξου πίστεως καὶ δομολογίας· καὶ τοῖς εὐεσθῶς προτερχούμενοις ἀνοίγουσαν τὴν διντάς φύσει καὶ μόνην εὐσέβειαν· ἀποκλείουσαν δὲ καὶ ἐμφράτουσαν πᾶν αἱρετικὸν στόμα, λαλοῦν ἀδικίαν εἰς τὸ θύρος. Καὶ γάρ ἄπειρ αὐτὸς δὲ τῶν ὅλων ὅμημοργὸς καὶ Δεσπότης Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, οἱ τε τούτου μάθητας καὶ ἀπόστολοι, καὶ οἱ καθεξῆς ἄγιοι Πατέρες τε καὶ δοξασταῖς καὶ μάρτυρες, λεπουργηθέντες οἰκεῖοις ἔργοις τε καὶ λόγοις, ἀγῶσι τε καὶ θρῶσι, καὶ πόνοις καὶ αἴμασι, καὶ τελευταῖον ἔξαιστοις θανάτοις διὰ τὴν ἡμῖν τῶν εἰς αὐτὸν πίστευόντων καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν ἐθεμελίωσαν καὶ ψυχοδόμησαν, διὰ δύο βρημάτων ἀπονητὴ καὶ δίχα θανάτους [καρμάτου], ὥς τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας καὶ ἀνοήχης καταλῦσαι σπουδάζουσι, καὶ ἀκυρώσαι τὸ μέγα καὶ πάμφωτον καὶ πανύμνητον τῆς Χριστιανῶν ὅρθοδξου θρησκείας μυστήριον.

• Matth. xvi, 18, 19. • Psal. lxxii, 8.

#### MONITUM.

Maximi locum ex epistola ad Marinum, de processione Spiritus ex Patre et Filio in Martini primis synodis, quo offensi sint Constantinopolitani, ipseque Maximus exposuerit, ut non duas causas, sed unam, Patrem, Latini sentiant; nonnulli, etiam Catholici, an sit Maximi addubitant; vereorque ne Leo Allatius liberalior sit, in Vindiciis synodi Ephesinae Cyrilli ea de re, cap. 72, cum ait *plerisque addubitate*. Anastasius in Collectaneis ut certa fidei retulit, ac momentum habere in rem fidei et Ecclesiæ existimat. In concilio Lugdunensi Gregorio X pontifice, nescio qui dubitarint: non Beccus, non Georgius Metochita, etc. In Florentino ea Maximi distinctione et sententia, Ecclesiarum pax conciliata: non Biemidas aliquique Catholici: ex schismaticis, Palamas, Marcus Ephesius, etc. Libri antiquissimi servarunt, in quibus codex ille Romanus antiquior vii synodo, ex quo exscriptus Reg. Michael Duca Angelo Comneno imper. Qui dubitent, parum versatos in Maximi lectione existimo, nec ullam arbitror extare ejus epistolam aut tomum dogmaticum, in quo ejus styli character clarior eluceat, quibus praesertim prefatur, ut in aliis ad eundem Marinum dogmaticis, aliosque viros sacros, diversi argumenti epistolis. Nec sic a vero et catholico sensu abhorret Maximi expressio, ut tam facile ejus relinquendum vadimonium viro catholico sit. Una causa Pater absolute, seu auctor: nec Filius auctor, nisi quia a Patre, et ejus quasi virtus, quo cum una causa, et principium de principio: quod Graeci libentius particula per exprimit, ut ordinem significant, et Patri τὸ προκαταρκτικόν, ratione primæ cause et originalis (a se scilicet) servent. Operæ pretium igitur fecit Maximus, qui et vivus, et vita functus, dissentaneas in specie Doctorum voces virorumque Ecclesiasticorum eodem sensu, velut olim Athanasius in eadem prope materia (ac περὶ Θεολογίας) commiscerit.

Locum Maximi eo ipso sensu egregie exponit Joan. Veccus, orat. 2, t. II *Græcia orth.* p. 63 et 64, ubi omissa fusori explicazione, quam Damasceno malit impendere, cuius causa difficultior, et quo adversarii magis glorientur, sic paucis de Maximo: Ὅμην δὲ οὐκ ἄγαπητὸν τῷ μεγάλῳ Μαξιμῷ κατακλουσθεὶ ὑπερηγούντι Ῥωματον, ἐφ' οἷς καὶ τότε ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὸ Πνεύμα ἐλέγον ἐκπορεύεσθαι καὶ οὐδὲν διαφέρειν, τὸ ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ποδὸς τὸ, ἐξ ἀμφοῖς ἐκδιδάσκοντες δι' ὅν ή ἐπιστολὴ τὸ, ἐκ τοῦ Υἱοῦ ἐκπορεύεσθαι, εἰς τὸ, δι' Υἱοῦ προσέναι στρῶς ἐκλαμβάνεσθαι; Ubi Leo All. *An non voluere vobis seruit, magnum Maximum sequi, patrocinium Romanorum suscipientem*, qui tum ex Patre et Filio Spiritum procedere affirmabant: *nihilique differre ex Patre per Filium, et ex utroque, edocentem: quibus in illa epistola, Ex Filio procedere, in illud. Per Filium procedere, assumitur.* Omissa Allatio particula καὶ, ipse non inutilis, qua significatur esse hoc argumento antiquæ traditioni, cum nulla Ecclesiarum scissionē sic Romana Ecclesia doceret, nec Græcam lateret. Vexatque egregie hoc argumentum Georgius Metochita in suis de processione Spiritus sancti quinque libris, a me ipsi Leoni Allatio transunissis, ut in tertium suæ *Græcia orthodoxæ* volumen conserret; sicque transmissi tum mihi perierte, tum rei ecclesiastice. Extrema verba 74 sic redderem: *Ea ratione quod epistola, ex Filio procedere, palam exponat, ut sit idem ac per Filium prodire.* Fuse vero idem ad Constantiūm, l. iv, p. 203 et seq., ubi optime quasi utrique parti de processione Spiritus sancti studentem sanctum Maximum, molliendo illa verba junxit, ut ad assensum traheret, rixamque sedaret: *Ἐξ οὐκ αἰτιῶν τοῦ Πνεύματος τὸν Υἱὸν ποιοῦντας σφᾶς ταυτοὺς ἔτελεῖσαν.* Ostenderunt se non causam Spiritus Filium facere: qualem illi sibi videbantur ex ipsorum verbis et modo profundi, halere: primam scilicet, et qualis est Pater: quod ipsum illis ex contentione provenerat, et quod Latini Monothelitarum hæresis causa ipsos perstringeret; ut optimè idem Veccus, p. 47, dicens se deprehendisse ex Maximi epistola; ac facile quisque adveriat: nec aliter in Photio et Cerario, sic privata odia vertentibus in causam fidei.

In excerpto, ex epistola quam Regius Cod. laudatus Romæ scriptam dicit, Romanus alter, qui solus habet, cum epistola ad Marinum conjungit, quasi sit illius pars: καὶ μεθ' ἕτερα quoniam non Romæ,

*sed Byzacii in Africa scripta esset. Ac nūm imperitus librarius Byzantium sibi pro *Byzacio* divinavit, ut eandem epistolam, endem loco scriptam sibi dixerit? Anastasius, quod non defloravit, nec habuit: nūquam omissurus sic illustre Romāe fidei et Ecclesiae, Petri privilegio, testimonium ac elogium. Nihil autem abhorret a Maximi aliis, quibus per occasionem Romanos laudat, sorumque in fide firmatum: nūquam non fidei primatum et arcem Ecclesiastica communionis, in Romano Antistite pōnens; a quo et absolutio ab hæresi impetranda sit, ac cuius arbitratu transigenda fidei negotia:*

*Movere possit, quod sex synodos numerat, cum sexta synodus Maximo jam consummata celebrata sit. Existimo sextam voluisse ipsam Romanam et Lateranensem Martino I pontifice, quæ pro sui celebritate sic quinque generatibus Maximo connumerari potuit: qta vere Catholicis supremo iudicio confossa hydra videretur, cui interfuisset ant communicasset, quidquid esset orthodoxum, reliquis per Orientem sedibus, excepta Hierosolymitanam, Monothelitarum hæresi infectis: in qua perinde Sophronio auctore ea damnata fuerat, uti etiam a Joan. IV Romæ: sed non ea pompa et celebritate, qna a Martino e concilio Lateranensi, Maximo ipso illi incentore, cujus acta illustrissima extarent, in quibus ventilata omnia, adductaque Scripturæ ac Patrum testimonia, quibus veritas catholicæ lucidissime statueretur, ac quidquid Monothelitarum fursus esset, exsufflaretur, illorum etiam nominatum proscriptis capitibus: ut iam una Christianitatis tessera viderentur, in sancta upa catholicæ, quæ tantum sui desiderium per Orientem veris fidelibus conservaverant, quantum Theodosius Gangrensis presbyter testatur in Hypognostico. Nec ultra trahenda Maximi epistola ad Petrum illustrem, quam nobis servavit Anastasius in Collectaneis excerptam, unaque nobis Græce desideratur: cum alia dogmatica nobis existent ad eundem, in epistolis, quas sequentibus represesto.*

#### DIFFLORATIO 74 EX EPISTOLA EJUSDEM SANCTI MAXIMI,

##### SCRIPTA AD PETRUM ILLUSTREM;

*Ubi Pyrrhi et sancti Sophronii Hierosolymitani episcopi, atque papæ Honorii mentionem facit: ita post aliqua prosecutus:*

Vestrīs laudabilius syllabis dignatus es significare indigne servo tuo propter abbatem Pyrrhum. **A** Et post pauca. Et futurum profecto est, ut hac forte pro causa ad redargutionem illius, et omnium qui secundum illum impiam novitatem sectantur indifferenter, ad divinitus conservanda tua, et famosissima vestigia properarem, quatenus scirent omnes, qui secundum vos pietatis sunt amatores, illorum cum omni prorsus inscilia, impietatis quoque superfluam abundantiam. Sed timui ne pularer extra sacra quidquam agere jura, præter voluntatem hoc faciens sanctissimæ sedis apostolicorum virorum, qui universam plenitudinem catholicæ Ecclesie bene ducunt, et ordinate secundum divinam legem dicant. Quoniam hac divina videlicet lege consistant cœlestia et terestria, et oportet ab ea nequaquam exorbitare; sed quæ sunt divina, secundum Deum agere illos, qui sancte secundum vos vivere proposuerint; quatenus et Deum gestorum habeant curatorem et sine successu receptionem. Quoniam, famosissime domine, pejor his est, quod et antea intimavi, etiam ab antiquis hæreticis, nova fides et expositio ("Expositi"). Hanc enim multis, quibus perduravit annis in episcopatu ad manifestationem reprobare mentis suæ (nam Deus et ad nequitia propalationem sape novit longanimiter sustinere: non ut hanc ampliorem per inducias reddat, sed ut hanc ampliorem factam justius puniat) decessor quidem ejus impiæ in etero ait, iste vero magis 75 impiæ genuit, et rarsus posteriores horum in contemptum excolunt divinitatis.

**B** *Et pauci post. Et quod adhuc deterior illis est nos, et veluti speciale omnium universorum hæreticorum indicium, quia et suæ ipsius impietatis*

obnoxios, scribunt innoxios. Sophronium quippe, qui prudenter divina perdocuit et prædicavit Ecclesie catholicæ dogmata, sè in errorem movisse haec illaque susurrant. **C** Et post pauxillum: Divinus enim Sophronius, ut ipsi testamini, laudatissimi, in Afrorum regione mecum et cum omnibus peregrinis monachis moras agebat, cum ipsi perversitates illas fabricarent adversus omnes. Et post pusilla: Et erat quidem domus omnium per divinam concordiam et unanimitatem in unum Dei favente gratia in universitate, quæ sub sole consistit, pacifica et tranquilla fide munitis Ecclesiis. Hi vero, qui horum invidebant consonantiae, ac in Christum Deum confessioni, veluti quanidam caliginosam nubem, et stridentem vel gravem fluetum maris ac barbarorum, nemine hos movente, quam solo demone turbationis amico, qui genus humanum ad similitatem concitat, repente contra veram Christianorum fidem excogitaverunt Ecclesim; deinde sententias pro ea, et compositiones incultas; dein actiones monumentorum; deinde synodos latrociniales et concursus episcoporum, non vero convenientium, sed violentia contractorum; non exhortatione properantium, sed ex fuga Barbarorum per regre proficiscentium; dein iussiones et minas huc atque illuc adversus pios transmissas. Nam eum, qui tunc impetrabat, sophistice muneribus in servitutem redigentes.

*Et post pauca. Ex proprio nomine viro Ecthesim producere persuaserunt. Paulo post. Fit autem horum inimicus pariter et defensor; an potius asserendum fautor et accusator, horum publicans argumentum: ei innotescens quod ipse nequaquam ex se fuerit motus, sed ab illis coactus, impiam fecerit Ecthesim, in scriptis pro seipso hæ-*

dicens, et rationem reddens Joanni sanctæ memoriæ papæ senioris Romæ. *Et post pauxillum.* Convincunt autem seipso, quod isti valde manifeste fortissimi hanc fecerint, et nullatenus ille. Neque enim quodlibet super hoc habuit studium, utpote ad alia circumlatus.

*Post brevia.* De quibus omnibus miseri, nec sensus apostolicæ facti sunt sedis; et quod est risu, imo, ut magis proprie dicamus, lamento dignissimum, utpote illorum demonstrativum audaciæ, nec adversus ipsam apostolicam sedem mentiri temere pigritati sunt: sed quasi illius effecti consilii, et veluti quodam ab eo recepto decreto, in suis contextis pro impia Ethesi actionibus, sicut, magnum honorum acceperunt, suæ præsumptionis ostentationem ad alios facientes, viri in causa pietatis maximam cunuentiam. Quis itaque, o famosissime, et qualis Sophronius hæc et tam atrociter et per tantum temporis facere his falsiloquis persuasit? quæ hos non rogavit Ecclesia? quis pius et orthodoxus non supplicavit antistes, cessare illos a propria hæresi clamando et obtestando? siquidem ultima sua exspirabat sacer Arcadius et spiritum Deo tradebat: sed neque usque ad horam illam eos rogare cessavit.

*Et post pausa.* Quid autem et divinus Honorius; quid vero et post illum Severinus senex: quid denique et is, qui post hunc extitit, sacer Joannes? Porro is qui nunc præsedit beatissimum papæ, omisit quidquam supplicationi conveniens? Nonne Oriens totus et Occidens lacrymas, lamenta, obsecrations, deprecationes ex æquo, tam Deo per orationes, quam his per epistolæ offerebant? Sed Deus quidem horum profecto beatorum virorum fidem admisit, et pro ea vicissitudinem in sæcula conservavit. Illi autem Domini contemnentes inducias, ad conversionem hos benigne cohortantes, et horum egregiorum facta per tot tempora supplicatione torpentes, suæ nequaquam passi sunt cœlestem fidem præferre.

*Post aliqua.* Divinus ergo magnusque Sophronius tunc Alexandriam veniens, mox ex prima lectione (dederat enim etiam ipsi Cyrus ad retractandum illa novem impictatis capitula) lugubre quiddam et ingens vociferatus, fontes emittebat lacrymarum illum servide obsecrans, supplicans, expostulans, in pavimento ipsius pedibus provolutus, quo nihil horum super aubonem contra catholicam Dei Ecclesiam prædicaret: quippe cum hæc liquido impii essent Apolinarii dogmata. *Et paulo post.* Taliter viri, o mihi præ omnibus reverendum comput, divina Deo perosis insultationibus, et invicem scenicis quodammodo illusionibus lacerabant, et sacratissimum Sophronium tam miserabiliter lamentatum, utpote contritionem more eujusdam secundi Jeremiæ catholicæ deslentem Ecclesiæ, tandemque divinorum lapsum **76** bene valde et com-

patientissime dogmatum deplorantem, nullatenus consolati sunt.

*Et post nonnulla.* Si enim Romana sedes non solum reprobum Pyrrhum, sed et male sentientem et male credentem non nescit, perspicuum profecto est, quia omnis, qui eos, qui Pyrrhum reprobaverunt, anathematizat, sedem Romanam, id est, catholicam Ecclesiam anathematizat. Omitio enim dicere, quia utique et scipsum, qui talis est, si duntaxat sedi Romanae communicat, catholicæque Dei Ecclesiæ. Obsecro igitur, benedite domine mi, præcipere omnibus, ne Pyrrhum sanctissimum vel Almilicium nominent. Neque enim tale quid sacra regula eum vocari permittit. A cuncta enim cecidit sanctitate, qui nimur ab Ecclesia catholica sponte prosiliit. Non enim fas est illum ex quacunque laude cognominari, qui jam olim danatus est et abjectus ab apostolica sede Romanae urbis<sup>91</sup>, ob externæ sensum opinionis, donec ab ea recipiatur conversus ad ipsam; imo ad Dominum Deum nostrum per piam confessionem et orthodoxam fidem, qua sanctificationem recipiat, sanctumque vocabulum. Itaque si vult hereticus non esse, neque audire, non isti aut illi satisficiat; superfluum quippe hoc et irrationaliter est: quia sicut uno contra eum scandalizato omnes scandalizati sunt; ita quoque uno satisfacto, omnes procul dubio satisficiunt. Festinet pro omnibus sedi Romanae satisfacere. Hac enim satisfacta, communiter ubique omnes pium hunc et orthodoxum predicabunt. Nam frustra solimmodo loquitur, qui mihi similes suadendos putat, et non satisficit et implorat sanctissimæ Romanorum Ecclesiæ beatissimum papam, id est, apostolicam sedem, quæ ab ipso incarnato Dei Verbo, sed et omnibus sanctis synodis, secundum sacros canones et terminos, universarum, quæ in toto terrarum orbe sunt, sanctorum Dei Ecclesiarum in omnibus et per omnia percepit et babet imperium, auctoritatem et potestatem ligandi et solvendi. Cum hac enim ligat et solvit etiam in celo Verbum, quod cœlestibus virtutibus principatur. Si enim alios quidem satisfaciendos ducit, et beatissimum Romanum papam nequaquam implorat, sinile quiddam agit ei, qui forte homicidii, vel alterius cujusdam criminis redarguitur, et insolente, non ci, qui secundum leges judicandi jura sortitus est, exhibere festinat: sed tantum inutiliter et sine lucro aliis et privatis hominibus munditiam monstrare sui satagit actus, qui nullam habeant se solvendi a criminis potestate.

Quapropter, benedite mi domine, adhuc magis extende præceptionem, quæ bene vobis et secundum placitum Dei visa fuisse dignoscitur, quo nomine licentiam habeat iste quidquam loqui et obloqui dogmatis causa. Sed liquido discite voluntate in hujus abundantius investigantes, si velit annuere

<sup>91</sup> *Hæc forte post Theodori papæ excommunicationem: vel cum sede ejectus et Urbe in Africa aget.*

penitus veritati : et si hoc agere studuerit, et ad id secundum rationem accelerat, hortamini eum suggestionem convenienter facere ad beatissimum patrem Romanum : quatenus sic per illius divinam

A præceptionem, regulariter, quæ circa ipsum sunt, et decentissime moderetur ad gloriam Dei, et verstræ laudem sublimitatis.

## ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ

Περὶ τῶν δύο τοῦ Χριστοῦ γένεων (d).

**a.** Ὁ Ἀριος τὰς τρεῖς ὑποτάσεις ὀμολογεῖ· ἀλλὰ τὴν Μονάδα ἀρνεῖται· καὶ οὐ λέγει ὅμοιόσιον τῆς ἁγίας Τριάδος. Ὁ δὲ Σαβελλινος, τὴν Μονάδα ὀμολογεῖ· ἀλλὰ τὴν Τριάδα ἀρνεῖται· τὸν γάρ αὐτὸν λέγει Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἄγιον Πνεῦμα· ἡ δὲ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν Μονάδα<sup>11</sup> ὀμολογεῖ, καὶ τὴν Τριάδα κηρύσσει. Ὁ Μακεδονιος ὅμοια τῷ Ἀριοι πρεσβεύει· τὸ γάρ ἄγιον Πνεῦμα, κτίσμα ὁποτεῖται· ἡ δὲ Ἐκκλησία, ὅμοιόσιον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον ἀνακηρύξει, καὶ θεῖον πᾶς δευθεντιοί (e). Ὅμοιων καὶ ἐπὶ τοῦ ἑνὸς τῆς ἀγίας Τριάδος, Νεστόριος τὴν φυσικήν διαφέρει· ἀλλὰ τὴν ἑνωτινὸν οὐχ ὀμολογεῖ, οὐ γάρ λέγει ταύτην καθ' ὑπόστασιν γεγονέναι. Ὁ δὲ Εὐτύχης, τὴν μὲν ἑνωτινὸν ὀμολογεῖ· τὴν δὲ κατ' οὐδεὶς οὐαζορὸν ἀρνεῖται, καὶ σύγχυσιν τῶν φύσεων εἰσγει. Ἡ δὲ Ἐκκλησία, καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἑνωτινὸν δεῖ τὸ ἀδιάκριτον, καὶ τὴν κατ' οὐσίαν διαφέρει· δεῖ τὸ ἀσύγχυτον πρεσβεύει.

**b.** Μῆνς ἡ ἀρχὴ ἑνωτικῆς καὶ ταυτότητα ἔχει, καὶ ἐπερότητα; Η ταυτότητα οὐσιῶν καὶ ἐπερότητα προσώπων, καὶ τὸ ἐμπαλιν. Οὐον ἐπὶ τῆς ἀγίας Τριάδος, ταυτότης μὲν ἐστιν οὐσίας· ἐπερότητης δὲ προσώπων· μηδὲν γάρ οὐτιστὸν ὀμολογοῦμεν· τρεῖς δὲ ὑποτάσεις. Καὶ δὲ τὸν ἀνθρώπουν, ταυτότης μὲν ἐστιν πρόσωπου· ἐπερότητης δὲ οὐσιῶν ἔνδος· γάρ δυνος ἀνθρώπου· ἀλλὰ τοις ἐστιν ἡ ψυχὴ, καὶ ἀλλης ἡ σάρξ<sup>12</sup>. Οὐαλεις δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· ταυτότητες μὲν ίστη, προσώπου· ἐπερότητης δὲ, οὐσιῶν ἔνδος· γάρ δυνος προσώπου, ήτοι ὑποτάσεως, ἐπέρας οὐ-

<sup>11</sup> Fr. xxi Μονάδα καὶ Τριάδα. <sup>12</sup> Fr. τὸ οῦμα, ut et Turr.

## NOTÆ.

(d) Ex Regio cod. collato cum nostro Tiliano S. Hilarii et Dufresnii editisque Latine a Turriano. Eadem sive Leontius. Opusculum hoc ipsum breve, quod tam multis codd. exstat, argumento est, plurimæ Ecclesiæ catholicæ alumnis olim habitum, eisque velut tesserae loco suis adversus haereticos, qui vel de Deitate male sensissent, vel de dispensatione seu incarnatione; ne omissa quidem Macedonii heres, in nostro sancti Hilarii cod., sive ipse sanctus Maximus illam inseruit, sive alias quispiam studiosus adjecit, ut esset plenior doctrina; quod vero similius putem, vel inde quod in aliis ubique codd. desideratur. Placuit vero etiam representare. Titulus apud Turr. panio auctor; addit enim, *Et quod Arius et Nestorius in theologia et incarnatione, contra atque Sabellius et Eutyches sentiant: quod ipsum indicat, unum hoc Maximum speciassæ, ut contrarias has haereses in Trinitate et Incarnatione contendenter, eisque fidem catholicam, ipsam illarum medium, opponerent.*

(e) Καὶ θεός τὸς διαδεσμοῖς. Sic noster ille cod. non enclitice. Qui velit τὸ πῶς, ἐμφατικῶς dici, ac velut quadam admiratione, nihil ipse inficiat ierim. Sic certe quod altero statim numero sequitur, Πῶς τι ἀρχὴ ἑνωτική, admiratione reddo;

D

quidquid Turrianus interrogatione: *Quomodo summa unio et idem habet et diversum?* Non id querit Maximus, sed admiratur, in divinis æque ac in creatis: nisi quod in divinis, non satis aptum, τὸ diversum et diversitas, quod sic proclive Turr. usurpat: pro eo quod est distinctum et distinctio, sed aliud, vel alterum, vel differens ac differentia; quod nimur diversus divisionem videatur inducere; sicutque reddit Ambros. Calep. diversus, separatus, χειρωρισμένος· quo facit illud Cæsaris *De bello Afr.*: *Cum Numidas diversos dissipatosque in omnes partes fugere vidissent; itemque Plauti in Rud.*: *Inde suam quisque ibant diversi domum.* Ἐπερότητα dicant, si licet, castigatores theologi, alietatem; uti etiam alia eis persona atque alia in divinis dicitur: quanquam Ἐπερότητα respectu duorum propriæ, διδος εἰλικρινῶν. Ad illa verba Hilariani nostri cod. τὴν ταυτότητα οὐσιῶν, addo quæ necessaria sunt, ut sit plenus sensus, καὶ ἐπερότητα προσώπων, καὶ τὸ ἐμπαλιν. Aliter enim se res in Deo habet, aliter in Christo ac nobis, modoque opposito; quod utrumque propositum exponere Maximo, cum utrobius summa unio sit, altera essentialis seu natura, altera personalis ac subsistentia.

## SANCTI MAXIMI

De duabus Christi naturis.

**f.** Arius tres hypostases, seu personas, confitetur; verum Unitatem negat: nec sanctam Trinitatem consubstantialem dicit. Sabellius vero, Unitatem confitetur, sed negat Trinitatem. Eumdem enim dicit Patrem, Filium et Spiritum sanctum. Dei autem Ecclesia, eum Unitatem confitetur, tum prædicat Trinitatem. Macedonius similia docet Ário: nam Spiritum sanctum creaturam esse tradit. Ecclesia vero, Spiritum sanctum ejusdem ac Pater et Filius substantia celebrat, ac Deum esse affirms. Similiter **77** etiam Nestorius in uno sanctæ Trinitatis distinctionem dicit, sed unionem non confitetur. Non enim factam unionem dicit secundum hypostasim. Eutyches vero confitetur quidem unionem, verum naturarum confusionem inducit. At Ecclesia, tum unionem secundum hypostasim, propter indivisionem; tum distinctionem secundum substantiam profitetur, ne fiat confusio.

**g.** Quomodo summa unio et identitatem habet, et distinctionem? Nempe aut substantiarum identitatem, aut personarum distinctionem; et ut sic dicam, alietatem; vel e contra. Velut in sancta Trinitate, eadem substantia est; personarum vero distinctio. Unam enim substantiam confitemur; tres vero hypostases ac personas. In homine autem una est hypostasis seu persona, sed diverse substantiae. Cum enim homo unus sit, alia animæ substantia est, alia carnis, sive corporis. Simili autem ratione etiam in Christo Domino, eadem

persona est, et diversæ substantiæ. Cum enim una sit persona, seu hypostasis, alterius substantiæ est divinitas, alterius ac diversæ humanitas. Quemadmodum enim fieri non potest ut in sancta Trinitate unionem consiteamur et non effera mus distinctionem: sic prorsus necesse est ut in uno e sancta Trinitate, tum distinctionem.

5. Quemadmodum enim in sancta Trinitate, non sisdem vocibus unio significatur et distinctio; sed quod tres hypostases seu personas dicamus, distinctio designatur; quod vero unam consiteamur substantiam, unio denotatur: sic et in uno e sancta Trinitate, quod duas agnoscamus naturas, distinctio; quod vero unam predicemus hypostasim compositam ac personam, unio perhibetur.

4. Sicut enim Arium anathematizamus, non ea ratione quod in sancta Trinitate distinctionem quæ est secundum hypostasim predicit, sed velut qui nou dicat naturalem unionem: sic et Nestorium anathematizamus, non velut, qui naturalem distinctionem in Christo agnoscet; sed ut qui unionem secundum hypostasim non dicat.

5. Quemadmodum Sabellium anathematizamus, non velut qui in sancta Trinitate unionem predicit; sed ut qui non dicat unionem quæ secundum hypostasim est: sic Eutychem anathematizamus, non velut qui non dicat unionem secundum hypostasim in Christo, sed ut qui naturalem distinctionem non agnoscat.

**786.** Distinctio secundum hypostasim in sancta Trinitate, et naturalis distinctio in uno e sancta Trinitate, non in sensu dicenda sit, sed mentis oculis intelligenda. Ac quanam, quæso, ratione, in sancta quidem Trinitate tres effertis hypostases seu personas, ob distinctionem secundum hypostasim; in uno autem e sancta Trinitate non effertis duas naturas in una hypostasi ac persona, ob naturalem distinctionem?

7. Quemadmodum ob sanctæ Trinitatis consubstantialitatem, unam dicas substantiam, ac tres personas seu hypostases, ob distinctionem; sic ob Verbi et carnis substantiæ diversitatem, duas naturas dico; et quod non propria cujusque hypostasis est ac subsistentia, unam hypostasim seu personam.

8. Quemadmodum in sancta Trinitate unam substantiam dicimus, non ut personas confundamus; neque tres personas ac hypostases, ut unam naturam peripmamus: sic in uno e sancta Trinitate

<sup>(1)</sup> Tilian. et Fr. oꝫ κηρύττον. et sic in aliis: Turr. deest negans particula.

#### NOTÆ.

(f) Διὰ τὸ μὴ λειτουργοῦσαν. Nec Turrianus aliam habuerit vocem, vel Maximus aliam scripserit. Quod ergo reddit: Et propter propriam sententiam dic unam hypostasim, omissa scilicet particula negante, ejus propositione minime sana sit. Quæ enim theologia, ut propter subsistentiam propriam duplicit substantiæ Verbi et carnis, quam scilicet proprie ac seorsim, propriamque sibi quodque horum vindicet, una in Christo dicenda sit hypostasis.

γ'. Οὐσιερ γάρ οὐ διὰ τῶν αὐτῶν σημαίνεται λέξεων, ἢ τε διαφορὰ καὶ ἡ ἔνωσις ἐπὶ τῆς ἀγίας Τριάδος: ἀλλὰ διὰ τοῦ μὲν λέγειν τρεῖς ὑποστάσεις, τε διαφορά: διὰ τοῦ δυμολογεῖν δὲ μίαν οὐσίαν, ἡ ἔνωσις δυμολογεῖται: οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἐνδε τῆς ἀγίας Τριάδος: διὰ μὲν τοῦ γνωρίζειν τὰς δύο φύσεις, τε διαφορά: διὰ δὲ τοῦ κηρύττειν μίαν ὑπόστασιν σύνθετον, ἡ ἔνωσις δυμολογεῖται.

δ'. Οὐσιερ γάρ "Ἄρειον ἀναθεματίζομεν, οὐχ ὡς κηρύττειντα" <sup>(1)</sup> ἐπὶ τῆς ἀγίας Τριάδος τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφοράν· ἀλλ' ὡς μὴ λέγοντα τὴν φυσικὴν ἔνωσιν· οὕτω καὶ Νεστόριον ἀναθεματίζομεν, οὐχ ὡς γνωρίζοντα τὴν φυσικὴν διαφοράν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ· ἀλλ' ὡς μὴ λέγοντα τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσι.

ε'. Οὐσιερ Σαβέλλιον ἀναθεματίζομεν, οὐχ ὡς κηρύττειντα ἐπὶ τῆς ἀγίας Τριάδος τὴν φυσικὴν ἔνωσιν· ἀλλ' ὡς μὴ λέγοντα τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφοράν· οὕτως Εὐτυχέαν ἀναθεματίζομεν, οὐχ ὡς μὴ λέγοντα τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὡς μὴ γνωρίζοντα τὴν φυσικὴν διαφοράν.

ζ'. Τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφοράν ἐπὶ τῆς ἀγίας Τριάδος, καὶ τὴν φυσικὴν διαφοράν ἐπὶ τοῦ ἐνδε τῆς ἀγίας Τριάδος, οὐχ ἐν αἰσθήσει χρή λέγειν, ἀλλὰ νοῆσαι τοῖς τῆς διανοίας δυμασιν. Καὶ πῶς, ἐπὶ μὲν τῆς ἀγίας Τριάδος ἐκφωνεῖς τὰς τρεῖς ὑποστάσεις διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφοράν· ἐπὶ δὲ τοῦ ἐνδε τῆς ἀγίας Τριάδος οὐκ ἐκφωνεῖς δύο φύσεις ἐν μηδὲ ὑπόστασει, διὰ τὴν φυσικὴν διαφοράν;

ζ'. Οὐσιερ διὰ τὸ δυμούσιον τῆς ἀγίας Τριάδος, μίαν οὐσίαν: καὶ διὰ τὸ ἐτεροῦπόστατον τρεῖς ὑπόστασεις λέγομεν: οὗτε τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ἐπὶ ἀναρρέει τῆς μιᾶς οὐσίας: οὕτως ἐπὶ τοῦ ἐνδε τῆς ἀγίας Τριάδος,

η'. Οὐσιερ ἐπὶ τῆς ἀγίας Τριάδος τὴν μίαν οὐσίαν, οὐχ ἐπὶ συγχύσει τῶν τριῶν ὑποστάσεων λέγομεν: οὗτε τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ἐπὶ ἀναρρέει τῆς μιᾶς οὐσίας: οὕτως ἐπὶ τοῦ ἐνδε τῆς ἀγίας Τριάδος,

aut persona? non econtra, quod non sit propria, sed communis per unionem facta ut omnes nostri codd. representant: debuitque vir doctus ac pius, vel si illi laborbat ejus cod. aberalque negatio, non tam facile decoquere. Sic quoque num. 4 et 5, male illi desiderata negatio, cuius absentia, ipsa statim simplex propositione offendit, et si in vi hypotheticæ verus sensus uteturque elici queat.

τὴν μίαν ὑπόστασιν, οὐκ ἐπὶ συγχύσει τῶν δύο φύσεων αὐτοῦ λέγομεν· οὗτε τὰς δύο φύσεις, ἐπὶ διαιρέσεις τῆς μιᾶς ὑπόστάσεως.

9. Ὁ μὴ λέγων ἐπὶ Χριστοῦ διὰ τὴν τῶν φύσεων διαφορὰν, τὴν καθ' ὑπόστασιν Ἑνωσιν, Νεστοριανός ἔστι· καὶ ὁ μὴ λέγων ἐν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσει τὴν φυσικὴν διαφορὰν, Ἐντυχιανιστής ἔστι· ὁ δὲ καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν Ἑνωσιν, καὶ τὴν φυσικὴν διαφορὰν κτηρύττων ἐπὶ τοῦ ἐνὸς τῆς ἀγίας Τριάδος, τὴν βασιλικὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν κρατεῖ.

10. Ὁ τοινυν λέγων καὶ διαφορὰν καὶ Ἑνωσιν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, οὗτε τὴν διαφορὰν ἀναιρεῖ, οὗτε τὴν Ἑνωσιν συγχέει. Καὶ γάρ ὁ θεῖος Κύριλλος<sup>20</sup> ἀναθεματίζει τοὺς διὰ τὴν διαφορὰν ἀναιροῦντας τὴν καθ' ὑπόστασιν Ἑνωσιν· καὶ ἡ οἰκουμενικὴ σύνοδος ἀναθεματίζει τοὺς διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν Ἑνωσιν ἀναιροῦντας τὴν φυσικὴν διαφορὰν ἐπὶ τοῦ ἐνὸς τῆς ἀγίας Τριάδος.

### ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ.

"Οροι διάφοροι".

Οὐσία καὶ φύσις, ταυτόν· ἄμφω γάρ κοινὸν καὶ καθίστασι, ὡς κατὰ πολλῶν καὶ διαιφερόντων τῷ ἀριθμῷ κατηγορούμενα, καὶ μήποτε καθοστοῦν ἐν προσώπῳ περιορίζομενα.

Ἐνυπόστατον ἔστι, τὸ κατὰ τὴν οὐσίαν κοινὸν, ἥγειν τὸ εἶδος, τὸ ἐν τοῖς ὅπ' αὐτῷ ἀτόμοις πραγματικῶς ὑφιστάμενον, καὶ οὐκ ἐπινοιά ψεῦθε θεωρούμενον.

Ἄλλως, ἢ πάλιν ἐνυπόστατον ἔστι, τὸ ἀλλοι διαιφόροι κατὰ τὴν οὐσίαν εἰς ἐνὸς σύστασιν προσώπου καὶ μιᾶς γένεσιν ὑπόστάσεως, συγχείμενόν τε καὶ συνοιχισμένον, καὶ οὐδαμῶς καθ' ἀντὸν γνωριζόμενον.

Ὕποστάπον ἔστι τὸ τῆς αὐτῆς οὐσίας ἀλλοι τυγχάνων, διαιφόρον δὲ πρὸς τὸ ἀντὸν κατὰ τὴν ὑπόστασιν δὲ ὡς ἐτί· τε ἀνθρώπου καὶ τῶν ἀλλών ἔχει εἰδῶν. Εἴ τοι δὲν διλλογία ταυτὸν ὑπάρχει κατὰ τὴν οὐσίαν, οὐ ταυτὸν ὑπάρχει τῷ αὐτῷ καὶ κατὰ τὴν ὑπόστασιν· καὶ εἰ τί δὲν καὶ ἡνωμένον διλλογία τυγχάνει κατὰ τὴν οὐσίαν, οὐχ ἐν οὕτε ἡνωμένον τῷ αὐτῷ τυγχάνει καὶ κατὰ τὴν ὑπόστασιν· καὶ εἰ τί διαιφόρον ἔχει πρὸς τὸ διλλογίον κατὰ τὴν ὑπόστασιν, τούτο Ἑνωσιν ἔχει πρὸς τὸ αὐτὸν κατὰ τὴν οὐσίαν.

Οὐσιώδης οὖν Ἑνωσίς ἔστιν, ἡ τὰς διαιφόρους κατ' ἀριθμὸν καὶ πολλὰς ὑπόστάσεις εἰς μίαν καὶ τὴν αὐτήν οὔσιαν συνάγουσα. Οὐσιώδης δὲ διαιφόρος τυγχάνει, λόγος καθ' ὃν ἡ οὐσία, ἥγουν φύσις, ἀμειωτὸς τε καὶ διτεττός, διφυτος δύμον καὶ ἀσύγχυτος διαιρέσεις, καὶ τὴν πρὸς διλλογίαν καθ' εἶδος ἔτερον εἰς μίαν ὑπόστασιν ποιουμένη σύνοδον, οὐδὲ διλλογία τῆς κατὰ φύσιν· ίδιας ἔξισταται φύσεως.

<sup>20</sup> Tilian. διαφόροις. Fr. et Turr. καὶ γάρ Κύριλλος

A unam hypostasim dicimus ac personam, non ut ejus ambas naturas confundamus; neque duas naturas, ut unam hypostasim ac personam dividamus.

9. Qui non dicit in Christo ob naturarum distinctionem, unionem quae est secundum hypostasim, Nestorianus est; et qui non dicit in unione quae est secundum hypostasim, naturalem distinctionem, Encyrianista: qui vero tum unionem, quae est secundum hypostasim tum naturalem distinctionem praedicit in uno e sancta Trinitate, is regiam ac inculpatam tenet fidem.

10. Igitur, qui et distinctionem in Christo dicit et unionem, is neque distinctionem perimit; nec confundit unionem. Etenim divus Cyrillus eos anathematizat, qui propter distinctionem, unionem interimunt, quae est secundum hypostasim: synodus vero oecumenica eos anathematizat, qui propter unionem quae est secundum hypostasim, naturalem distinctionem interimunt, in uno e sancta Trinitate.

B

### MAXIMI CONFESSORIS

*Variæ definitiones.*

Substantia idem est ac natura. Ambo enim commune sunt et universale, ut quae de multis ac numero differentibus praedicentur, nec ultra usquam ratione una persona circumscribantur.

C 79. Ἐνυπόστατον (ac si in hypostasi existens diccas) est commune secundum substantiam; hoc est, species, quae in individuis, quae sub ipsa sunt, realiter subsistit, nec nudo mentis cogitatu consideratur.

Vel rursus ἐγνωμότατον est, quod cum alio distincto secundum substantiam, ad unam constituantem personam, et ut una sit hypostasis, in compositionem venit, unaque subsistit, nec ullo modo per se noscitur.

D Ομοούτον, id est, consubstantiale, est, quod eiusdem cum alio substantiae est, differtque ab eo ea distinctione quae est secundum hypostasim; ut se res in homine, ac reliquis speciebus habet. Si quid igitur idem cum alio est secundum substantiam, non etiam idem est cum illo secundum hypostasim. Nec si quid unum est ac unitum secundum substantiam, unum est ac unitum secundum etiam hypostasim. Et si quid cum alio distinctionem habet, quae est secundum hypostasim, cum eodem unionem habet, quae est secundum substantiam.

Substantialis igitur unio est, quae numero distinctas multasque hypostases, in unam eamdemque cogit substantiam, seu essentiam. Substantialis vero distinctio, ratio est, qua substantia, sive natura, nulla sui diminutione et immutabilis, simulque inconfusa et incommixta perseverat: cumque alio, diverse speciei ad unam consonam hypostasim concurrens, nihil prorsus a sua, et quae illi ex se competit, natura excedit.

<sup>21</sup> Ex Hœsch. Augustana edit. emendata ex codice Raph. Dusfr.

Hypostasis et persona idem sunt: ambo enim A particulare sunt et proprium, ut quæ in seipso circumscribantur, non de pluribus natura prædcentur.

'Evoūstion est, quod non solum consideratur ut habens in se proprietatum acervum, qua ratione aliud ab alio noscitur; sed quod etiam commune essentiae re ipsa est nactum.

'Omnipotestatis est, quod cum alio in unam eamdemque compositum personam ac subsistentiam, ab eo distinctum est secundum essentiam; uti se res habet in anima et corpore, ac omnibus aliis, quæ naturæ distinctione servata, secundum hypostasim unita sunt. Si quid igitur cum alio per unionem compositum est, idem existit subsistendi ratione; hoc est, una cum eo hypostasis, seu persona effectum est, cum per essentiam aliud existat ac diversum. Ac si quid unum, ac cum alio secundum hypostasim unitum est, haud unum aut ejusdem cum eo generis est secundum B 80 essentiam. Si quid item cum alio compositum, distinctionem servat secundum essentiam, cum eo unionem habet quæ est secundum hypostasim seu personam.

Igitur hypostatica unio est, quæ diversas substantias, seu naturas, in unam cogit devincitque personam, unamque hypostasim. Hypostatica vero distinctio, ratio est, secundum quam diversitas acervi proprietatum, quæ in communis substantiæ consideratur, aliud ab alio scindens numero, individualium efficit turbam ac pluralitatem.

**C** Sæcundum (ac si in affectu posita dicas) unio est, quæ diversos animos ac sententias, in unam cogit voluntatem. Sæcundum vero (habitidine existens) distinctio, est ejusmodi motio, quæ unam voluntatem scindit, animorum ac sententiarum diversitate.

Sæcundum rursus unio est, amica animorum cohaesio, seu voluntatum per concordiam una conspiratio ac consensus. Sæcundum distinctio, animorum diversitas est, aut voluntates dispares seu divisi affectus nec cohaerentes.

Sæcundum (id est, confundens) est, quæ ex personis ac rebus quæ vere existant, ut in totum aliquod concurrent, compositio efficitur; suarum partium post unionem, in specie ac figura incolument existentiam omnino non habens, sed abolitam simul, commixtamque ac obscuratam: nullamque prorsus eorum, quæ in illa concurrerunt, distinctionem servans, qua eorum substantialis proprietas designetur ac innoteat.

Divisio est, quæ rei cuiusque substantiam penitus secet, seorsum constituens separansque, et ut ipsa per se consideretur, præstans, tum quod ad essentiam spectat, tum quod ad hypostasim seu personam.

Hypostasis proprium est, ut per se consideretur, et ab illis, quæ sunt ejusdem generis, numero distinguitur. 'Evostatatu proprium est, vel ut

Υπόστασις καὶ πρόσωπον, ταυτὸν διφων γάρ μερικὸν τε καὶ ίδιον, ὡς ἐφ' ἑαυτῶν τὴν περιγραφὴν, ἀλλ' οὐκ ἐν πλειστι τὴν κατηγορίαν φυσικῶς κακτημένα.

'Ενούσιον ἔστι τὸ μή μάνον ἐνθεωρούμενον ίχον ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ τῶν ίδιωμάτων διθροισμα, καθ' ὃ ἀλλο ἀπ' ἄλλου γνωρίζεται, ἀλλὰ καὶ τὸ κοινὸν τῆς οὐσίας πραγματικῶς κακτημένον 81.

'Ομοιόποτατὸν ἔστι, τὸ εἰς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν ἀλλοι συντεθειμένον διάφορον δὲ πρὸς τὸ αὐτὸν κατ' οὐσίαν τυγχάνον ὡς ἐπὶ τε ψυχῆς καὶ σώματος ἔχει, καὶ τῶν ἀλλων ὅσα φύσεως ἐτερότητι διαφέροντα, καθ' ὑπόστασιν ἤνωται. Εἰ τι οὖν ἀλλοι καὶ ἔνωσιν συντεθέν, ταυτὸν ὑπάρχει κατὰ τὴν ὑπόστασιν, τουτέστιν, ὑπόστασις μετ' αὐτοῦ γέγονε μία, ἔτερον τῷ αὐτῷ κατὰ τὴν οὐσίαν ἔστι. Καὶ εἴ τι ἐν καὶ τὴν ιδιωμάτον ἀλλοι τυγχάνει κατὰ τὴν ὑπόστασιν, τοῦτο οὐχ ἐν οὐσίᾳ δικτύενται ἔστι τῷ αὐτῷ καὶ κατὰ τὴν οὐσίαν. Καὶ εἴ τι συντεθειμένον ἀλλοι διαφορὸν ἔχει κατὰ τὴν οὐσίαν, τοῦτο ἔνωσιν ἔχει πρὸς τὸ αὐτὸν κατὰ τὴν ὑπόστασιν.

'Υπόστατική οὖν ἔνωσις ἔστιν, ή τὰς διαφόρους οὐσίας ἔγονται, οὓς εἰς ἐν πρόσωπον, καὶ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν συνάγουσά τε καὶ συνδέουσα. 'Υπόστατική δὲ διαφορὰ, τυγχάνει ἀργός, καθ' ὃν ή κατὰ τὸ διθροισμα τῶν ἐνθεωρουμένων ίδιωμάτων τῷ κοινῷ τῆς οὐσίας ἐτερότης, τέμνουσα κατ' ἀριθμὸν ἀλλοι, τῷ τῶν ἀτόμων ποιεῖται πληθύνων.

**D** Σχετική ἔνωσις ἔστιν, ή τὰς διαφόρους γνώμας εἰς ἐν συνάγουσα θέλημα. Σχετική δὲ διαφορά ἔστιν, ή τὸ ἐν θέλημα γνώμης ἐτερότητι διατέμνουσα κίνησις.

Σχετική ἔνωσις ἔστι, φιλική συγδιάθεσις, ή θελημάτων διμονοτική σύμπνοια καὶ ἐπίνευσις. Σχετική διαφορά ἔστι, γνώμης ἐτερότης. ή θελημάτων ἀνομοιότητος, ή διαίρεσις διαθέσεως.

Συγχυτική ἔνωσις ἔστιν, ή ἐξ ὑπόστασεων εἰς ὅλου τινὸς κατὰ σύνοδον γινομένη σύνθεσις, ή τις τὴν τῶν μερῶν ἔχουσα μετὰ τὴν ἔνωσιν ἐν εἶδε: καὶ σχήματι, σωζομένην οὐκ ἔχει τὸ σύνολον ὑπαρξίαν. ἀλλ' ἡ τρανισμένην ὁμοῦ καὶ πεψυρμένην καὶ ἀγνωστον, καὶ τῶν κατ' αὐτὴν συνδέομενοτεων οὐδεμίαν οὐδεμῶς ἔκτειται διαφοράν, τὴν οὐσιώδη τούτων ίδιότητα διασημαίνουσαν.

Διαίρεσις ἔστι, τοιηδή διαμπέξει ἀνά μέρος τιθεῖσα τε καὶ χωρίζουσα καὶ καθ' ἑαυτὴν θεωρεῖσθαι παρατεχόντας, κατὰ τα οὐσίαν καὶ ὑπόστασιν, τὴν ἔκτασιον πράγματος ὑπαρξίαν.

'Υποστάσεως ίδιον ἔστι, τὸ καθ' ἑαυτὴν δρᾶσθαι, καὶ τῶν διμοειδῶν κατ' ἀριθμὸν διαστέλλεσθαι. 'Ενυποστάτου ίδιον ἔστι, ή τὸ μετ' ἄλλου διαφόρου κατα-

<sup>80</sup> Sic anima et corpus, quæ partiales substantiarum, non ἔνωσις.

τὴν εὐελαν τὸν ὑποστάσει γνωρίζεσθαι καθ' ἄνωσιν Α cum alio distinctio secundum essentiam in hypostasi necatur, ea unione que dissolvi non possit: aut ut in individuis naturaliter existendi ratione sit.

Οὐαὶς τοῖν, τὸ δὲ πᾶς καὶ πάντων φυσικῶν κατηγορεῖται τα καὶ προφανεσθαι. Ἐνουστὸν τοῖν, τὸ πρεγματικῶν ὑψηστασθαι, καὶ φέρειν ἀπάντων οὐδὲ τούτου τῶν προσωπικῶν ὕστατων τοὺς ἀληθεῖς χαρακτῆρας.

Δύο μὲν ἔστιν. Ἐνυλος ἐνέργεια: ἐνέργεια, δύλος <sup>οὐ</sup> ἔνεργος. Ἡ πάλιν, ἐνέργειά ἔστι δυνάμεως φυσικῆς αποτέλεσμα.

Θέλημα φυσικόν ἔστιν, οὐειώδης τῶν κατὰ φύσιν πατετικῶν ἔφεσις. Θέλημα γνωμικόν ἔστιν, ή ἐφ' έκτατος τοῦ λογισμοῦ αὐθαίρετος ὄρμη τε καὶ κίνητρος.

Διαφορά ἔστι: λόγος, καὶ δὲ διάλογος. καὶ δὲ διάληκτα τῶν σημαντικόντων ἐπερόττες σώματα: πέψυκε, καὶ τοῦ τοῦ εἰναι ὅπλωτικός.

Ταυτότητας ἔστιν ἀπαραίλλαξις, καὶ δὲ διὰ τοῦ σημαντικού λόγου τὸ πάντη κέκενται μοναδικόν, μῆδει τρόπῳ διαφορᾶς γνωρίζειν.

Substantia proprium, seu essentia, est ut in omnibus et de omnibus natura tum prædicetur, tum præluceat. Enusii proprium, ut re ipsa vere existat, omnivisaque in se personatum proprietatum veros characteres ferat.

Virtus est seu potentia ac facultas, operatio in materia. Operatio, virtus seu potentia ac facultas sine materia. Aut rursus, operatio, seu actio, effectus est **81** virtutis naturalis ac facultatis.

Voluntas naturalis, est naturalis appetitus eorum, quae natura constat ac constituit. Voluntas ex sententia ac arbitria, est libera animi impulsio ad utrumlibet, atque motio.

Differentia seu distinctio, ratio est qua eorum quae significantur inter se servatur diversitas, ac quae modum ejus quod est esse significat.

Identitas, est summa omnino similitudo in illaque evariatione, qua ejus quod significatur, ratio penitus singularis est, nullo distinctionis modo ac differentiae cognita.

*Seruantur Tractatus alii, aequo theologici ac polemici, S. D. N. Alexandri pape VII indulgentia e Latianis et eminentissimi Francisci Barberini cardinalis Romæ codicibus, Lucas Holstenii primum, tum Leonis Allatii τῶν μακαριῶν opera exscripti ac recensiti, ad initienibus Em. card. Picolominea et Rev. Joan. Bapt. de Marinis, ord. Prædicatorum generali magistro.*

### ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ

Πηγαρικὸς τόμος (ε) καὶ δογματικὸς, ἀκοδεικτὸς τὴν τηρητικὰ καινοτομικὰ γεγονοῖς ἐπεισαχθεῖς ἐνθεστορ Ηρακλεῖν τοῦ Βασιλέως, τῇ φυσιολῆγες Σεργίου τοῦ Κωνσταντινουπόλεως αρχέρον, ἀφέδοντα μὲν τῷ τοῦ λεπτῷ Δογμῷ τε καὶ Πατέρῳ συνήδοντα δὲ τοῖς ἀντέροις αι-

<sup>ε</sup> Tert. ac si λόγος δὲ, δύλος, ratio vero.

### SANCTI MAXIMI

Spiritalis tomus ac dogmaticus, quo ostenditur, quam novando Heraclius imperator, ex Sergii Constantiopolitanis antistitis suggestione, ethesin (sic dictam scilicet fidei formulam) subtilitatem edidit, sacris Oraulis atque Putribus longe dissonam esse, profanisque hereticis, tum qui confusione tum qui

### NOTÆ.

(ε) Πηγαρικὸς τόμος. Missa hæc epistola, sive liber dogmaticus ad Stephanum Dorensem episcopum, fidei catholice cum archiepiscopo suo Sophronio adversus Monothelitas strenuum defensorem, inquit eam rem ab eodem Romanum missum, ubi orthodorum dogmatum fundamenta existerent, inquit idem Sophronius egregia illa suggestione, quæ exstat in concil. Later. sub Martino I, secretar. seu consult. 2. Cumque Maximus hanc Romanūt, argumento est, sub exordium sere novi dogmatis iussam esse, et cum solum edita esset Heraciana, seu magis Sergiana Ethesis, in quam unam invehitur, nec Constantis Typus adhuc census esset, cuius illi Paulus, ipse in eo concilio damnatus, ac a Stephano exigitatus, auctor fuit. Tanta ergo fidei in Stephano præcipiuus incontor videatur Maxinius; potuitque per eum sic Theodoro papæ innotescere, ut ei vices suas, et Conservatoriam, ut vocabant, in Palestina ac Hierosolymitanæ dioecesi concrederet: quo in munere suas strenue executum partes, depositis, qui libellum pœnitentiaz non obtulissent, male promitis per Sergium Jopensem episcopis, ac qui fidei catholicae scripto

assensum non prebuerint, ipse in ea suggestione locuples testis existit. Quo et Romani antistitis mire eluet auctoritas, et sollicitudo Ecclesiarum, in causa præsentim fidei, qualis hic vertebatur, ubique terrarum vere orthodoxis spectatissima. Πρωτόθρονον Hierosolymitani throni seu sedis ac diocesis hanc obsecnre se Stephanus significat, sive id habebat sua sedis privilegio, quæ esset prima et dignior usu ecclesiastico, ceteris post ipsa Hierosolymitanam sive etiam quia ipse senior episcopus erat, quomodo Africa primates suos agnoscebat; aut denique quod Conservatoriam a sede apostolica accepérat, vacante sede Hierosolymitana per Sophronii obitum. Hanc porro epistolam habuit etiam cod. Em. card. Barberini, ex qua plurima mutuata sexta synodus, præsentim Agatho in sua suggestione, ex cuius sensu peracta omnia in illo concilio, quæ ad fidei negotium spectabant, ut ejus triumphi præcipue partes Maximi suis videantur, ac gloria prostrate Monothelitarum hæresis, tum Romæ Martino papa, tum Constantinopoli Agathone.

*divisionem in Christi Dei nostri mysterio monstrose A nugantur, consentire. Missa epistola Roma ad sanctissimum Dorensem episcopum Stephanum, sub sancto et apostolico sancto Christi Dei nostri urbis Throno<sup>\*\*</sup> constitutum.*

Dominus quod ævi præsentis vitam, ac quo agitur, motum, molæ similem, lectoque requiem affinem dixit; in utrisque (mola scilicet ac lecto) versantium, alium assumendum, alium dimittendum constituit: ac forte assumendum, qui ab illa per contemplationem; ab hac autem, per actionem solutus sit: qui videlicet, nec circumscriptis locorum spatiis, in quibus rerum oculis subjectarum motus conspicitur; nec vero passionum luxuriaz, animi affectu adhaeserit: dimittendum autem, qui his sponte, libidinosa mente atque superba sese addixerit. Quid autem, qui me servum vestrum tum prius ipso periculo, tum nunc auditu, teneri vitiisque obnoxium (divinis afflatis fulgoribus ac plane optimi) non nesciatis; quomodo in mentem venit, quibus scriptis ut **82** in eum miseranter modum, erga egenum atque pauperem vos ipsi demitteretis; tanta scilicet, Dei munere, celsitate a terra sublati eximique, ut vitam sermoni ac rationi; mentemque, rerum hujus universitatis Domino, illisque superiorum aperueritis: principi nimirum formæ conciliantes imaginem ac copulantes; sive potius, ut quod verius est dicam, hoc satagentes, ut supremi decoris vestri spontaneam dejectionem, celsitatis specimen exhibeatis; quo scilicet nos quoque ex abundanti, ad Dei Verbi, omnem vincentis infinitatem, modum traducatis; qui sua ex nostro usu exinanitione, majestatis suæ sublimitatem incircumscripe ostendit, ut scilicet tanto nos majori amoris illecebra transformaret, quanto nostri causa ipse se humilius carne efformasset: factus homo natura, absqueulla mutatione ac confusione, qui excellenter clemens ac humanus est: nullo non assumpto, eorum quæ nostra essent, ut nec ipsi gratia, nec nobis salus decesset: quam non præstaret toti naturæ, ut qui nec totam assumpsisset: sed hactenus deteriori sorte fecisset, qualenus eam minime assumpsisset. Nam ut ait Magnus Gregorius: « Quod non est assumptum, nec curatum est. » Quomodo enim quoniam longe essentialia eminent, nostri causæ incarnatus Deus Verbum ex Spiritu sancto ex quo Maria semper Virgine ac Dei Genitrice, assumpta carne anima intelligentiæ prædicta, ac utente ratione, novusque natura homo effectus atque existens veterem renoyaret, nisi omnino totum eum, uno duntaxat excepto peccato, suscepisset; ex quo ut veteraseret illi inolevisset, ac cuius reatu natura morti addicta esset; tantum nos sibi escam vindicans, quantum ipsi nos, amaro saturati trans-

\* Matth. xxiv, 41; Luc. xvii, 34.

\*\* Nempe Jerosolymitano; utpote in Phœnicie confinis ad Carmeli radices. <sup>1</sup> Epist. ad Cledontum.

petikois tois tigris te σύγχυσιν ἀμα, καὶ τιν διαιρεσιν τερατολογοῦσιν έτι τοῦ κατὰ Χριστὸν τὴν θεὸν ήμῶν μυστηρίου. Γραφεῖσα πᾶς Ῥώμης πρὸς Στέφανον τὸν ἀρισταρχὸν ἐκλοκοπὸν ἀώρων, τελοῦται ὑπὸ τὸν ἄριον καὶ ἀποστολικὸν θρόνον τῆς ἀγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ήμῶν πάσιν.

Nuxi μὲν τὸν παρόντα βίον, μυλῶνι δὲ τὴν τούτου κίνησιν, καὶ κλίνῃ τὴν ἀνάπτωσιν ἀπεικάσας δὲ Κύριος, τῶν ἐν ἔκατέροις δυτῶν (μυλῶνι τε λέγω καὶ κλίνῃ) τὸν μὲν αἱρεσθαι, τὸν δὲ ἀριστεῖν διωρίσατο. Καὶ αἱροντα [αἱρεσθαι]: μὲν τυχὸν, τὸν ἐκείνης μὲν διὰ θεωρίας, ταῦτης δὲ διὰ πράξεως ἀπολυθέντα· καὶ μήτε περιγραψῆ διαστημάτων, ἐν οἷς ὅρθαι τῶν ὀρμάνων ἡ κίνησις, μήτε θρύψει παύων, ἐν οἷς ἡ ἀνάπτωσις, ἐναπόμεναντα κατὰ διάθεσιν· ἀριστεῖν δὲ, τὸν τούτοις αὐθαίρετως ἐντεχμένον, διὰ τὸ τῆς ψυχῆς φιλήδονόν τε καὶ φιλομετώπων. Τί δὲ κρατεῖσθαι με τὸν ἡμέτερον δοῦλον πειρά πρότερον, καθάπερ ἀκοῇ τῆμερον μεμαθηκότες, θεολαμπεῖς· καὶ πανάριστοι, πῶς μὲν οἵ γε γράφατε συμπαθῶς εἰλεσθέ γε πρὸς ὑφεσιν οὐτῶς ἀχθῆναι τοῦ πτωχοῦ τε καὶ πένητος, οἱ τοσοῦτον ἀπὸ γῆς ἀρθέντες κατὰ Θεοῦ χάριν, καὶ ὑψωθέντες, ὥστε τὸν βίον τῷ λόγῳ, καὶ τὸν νοῦν τῷ Κυρίῳ τῶν τῆσδε, καὶ ὑπὲρ τῶν τῆσδε διάρχων τῷ ἀρχεύσιν τὴν εἰκόνα προσοικειούμενοι τε καὶ ἐνίζοντες· οἱ μὲλλον εἰπεῖν αληθέστερον, ἐνδεξιν ἐθέλοντες ὑψους ποιεῖσθαι τὴν αὐθαίρετον ὑφεσιν τῆς ὑπερτάτης ὑμῶν καλλονῆς, ὡς μὲν τῷ πειρόντι καὶ ἡμᾶς ἀγάγοιτε πρὸς τὸ μέτρον τοῦ ὑπεραπείρου Θεοῦ λόγου, κενώσει τῇ πρὸς ἡμᾶς τὸ τῆς οἰκείας δόξης· ἀπειργράφως ὑψος ἐπιδεικνύντος· ἐφ' ᾧ τε μεταπλάσαι τοσοῦτον ἡμᾶς ἐπιποθέστερον, δισφερό δὲ σαρκὶ δι' ἡμᾶς εὐπόδες ἔσαυτὸν ἐπιλαστούργησε πρὸς τὸ ταπεινότερον· φύσει γενόμενος ἀνθρώπος δίχα τροπῆς καὶ συγχύσεως, διαφερόντως φιλάνθρωπος· ἐλλείψας οὐδὲν εἰς πρόστηπτιν τῶν ἡμετέρων, ἵνα μὴ καὶ ἔστω τὴν χάριν, καὶ ἡμῖν ἐλλείψη τὴν σωτηρίαν, οὐχ δὲν τῇ φύσει διδοὺς, ὡς μὴ δηλητὴν τὴν φύσιν λαβών· ἀλλὰ κατ' ἔκεινον μείωσας ἔχεινην, καθ' ὅπερ δὲν οὐ προσελήψει ταῦτην. <sup>1</sup> Τὸ γάρ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον, ο φησιν δέ μέγας Γρηγόριος<sup>1</sup>. Πώς γάρ δὲν περιούσιος δι' ἡμᾶς σαρκωθεὶς Θεὸς λόγος ἐκ Πνεύματος ἀγίου καὶ Μαρίας τῆς· Αἰτιπαθένου καὶ Θεομήτορος προσλήψει σαρκὸς ψυχὴν ἔχουσης τὴν νοεράν τε καὶ λογικήν, νέος τε χρηματίσας φύσει καὶ γενθεμένος ἀνθρώπος, κατενουργήσει τὸν πάλαι, μὴ δι' ὅλου καὶ ὅλου λαβών, μόνης δίχα τῆς ἀμαρτίας, ἐξ οὗ δὲ παλαιώσις· καὶ δι' ήν διὸ θάνατος κατεκριθη τῆς φύσεως, τροφὴν ἔχων τοσοῦτον ἡμᾶς, ὡς ἐκείνης γεγενέμεθα, τοῦ δύλου πικρῶς ἐμφορτθέντες τῆς παραδάσεως; Πώς δὲ κενωθεὶς διὰτοδὲς ἀναστήσει τὸν πεπτωκότα, μὴ δι' ὅλου καὶ ὅλου ἐξ αὐτῆς δικρας συλλήψεως ἐνώσας ἔστω καὶ διὸ ὅπεστασιν, δίχα μόνου τοῦ διειδήματος, ἐξ οὗ τὸ σύντριμμα,

καὶ δὲ δὲ τὸ ἐπιτελμὸν; Ταῦτη τοι ψυχὴν νοερὰν καὶ λογικὴν μετὰ τοῦ συμφυσοῦς αὐτῆς σώματος, ταυτέστι τελείων ἀνθρωπον, παντὶς μῶμον χωρὶς προσλαβῶν, καὶ ἐκάστας ἔκατον καθ' ὑπόστασιν, αὐτὸς δὲ ὑπὲρ φύσιν Θεός, καὶ τὴν αὐτῆς φυσικὴν λαβῶν, εἰχε πάντας αὐτεξόσιον Θέλησιν. Εἰ παραβάντες τὴν ἐντύην δίχα θελήσεως, ἀλλ' οὐ θελήσεως δίχα, παρέντεν, ἐδεσμένα τῆς κατ' αὐτήν λατρείας· τῇ προτοτάξει τοῦ ὅμοιον τῷ δομοίον, αὐτοῦ δὴ τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ θεραπεύοντος· αὐτήν δὲ ἀλλ' τὴν προσλαβῶν λογικὴν τε καὶ ἔωτεικὴν εἰχεν ἐνέργειαν· ἢ τὴν ἀμαρτίαν, ὡς εἰθε μή ποτ' ἀν, λογιαζέμενοι τε καὶ ἐνεργήσαντες, ἐχρήσομεν τῆς κατ' αὐτήν των τινάριάς, τῇ προσλήψει μολυσμοῦ παντὸς τούτην ἀποκαθαίροντος, καὶ δλην τῇ σαρκώσει θεουργούντος τὴν ἡμετέραν φύσιν. Εἰ γάρ οὐσιώδες ταῦτα ἔχουσαν ταῦτην ἐδημιούργησε Θεός ὁν δὲ Λόγος. τὴν τε θελήσιν φημι καὶ τὴν ἐνέργειαν, καὶ τὴν μὲν αὐτεξόσιον, τὴν δὲ ἐνεργούσαν παρέστηκε, δῆλον ὡς οὕτω τὴν φύσιν λαβὼν ἥγωσεν ἔαυτῷ τὸ καθ' ὑπόστασιν, ὡς ἀπαρχῆς ταῦτην ἐδημιούργησε, παντέστι θελήσιν φύσεις καὶ ἐνεργητικήν ἵνα μή τὴν φύσιν μόνον παθούσαν, ἀλλ' οὐ καὶ τὰς αὐτῆς ἐμρύτους δυνάμεις προσελήψεν, οὐδὲ δὲ τὴν φύσιν προσελήψεν, ἀλλὰ τὴν οἰκονομίαν ἐφάντασεν. Ἀδύντον γάρ τὴν ἡμετέραν, ἢ τῶν δυτικῶν ἐπέρωταν εἶναι τοῖς δὲ ὀνομάξεισθαι φύσιν, τῶν αὐτῆς ἐμφύτων δῆλα δυνάμεων, αἵς οὐσιώδες πᾶς χαρακτηρίζεσθαι τέλεσκεν. "Οθεν οὐκ ἀνεθέλητος ἡ ἡμετέρα φύσις, ταῦτα μηδὲ ἀνθρώπου. Οὔτε μήν ἀνενέργητος, ἐπειργότελος δῆλος. Εἰ δὲ ἀνεθέλητος ἡγε καὶ ἀνενέργητος, τὸ καθ' ἡμέας. ὡς τις τῶν πάλαι καὶ νῦν ἐδοξεν αἰρετιῶν, οὐδὲν καθ' ἡμέας, ὅλως γέγονεν δὲ ὑπὲρ ἡμάς, μὲν πατούμενος τὸ ἡμέτερον τοῖς ἡμετέροις, καὶ οὖς αὐτὸς ἀργήθεις δημιουργήσας ἐχαρακτήρισας φυσικῶς, αὐτεξόσιον καὶ ἐνεργὸν ποιήσας κατὰ φύσιν, τὸν ἀνθρώπον. Καίτοι τούτων ἐκατέρων ἀναγνωρίζωντας προσειληρέναις πιστούσι τὴν δύναμιν, εἰς ἀνθρώπουν δι' ἡμάς εἰσάγει τὸν ὑπερούσιον Λόγον θελούσας τε καὶ ἐνεργούντα τῶν ἀγίων Εἰστητῶν τὴν σύνταξιν, πῆ μὲν βρῶσα· Καὶ περὶ τετράπτηρος γυαλακήρ τῆς ρυτήδος ἔρχεται σρός αὐτούς περιπατῶν ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ θελεῖ ταχειλθεῖν αὐτούς· πῆ δέ· Καὶ ἀραστάς θελεῖται εἰς τὰ δρια Τύρου (b) καὶ Σιδῶνος, καὶ εἰσελθὼν εἰς οἰχιαν, οὐδέπου ηθελει γρῶμα, καὶ οὐ ηθυηθῆται λαθεῖται· καὶ πάλιν· Ἐκεῖθεν ἐξελθεῖται περιπατάτει διὰ τῆς Γαλιλαίας, καὶ οὐτε ηθελει ιτα τις γρῶμα· καὶ· Τῇ ἐπαύριον θελεῖται εἰς τὴν Γαλιλαῖαν. Καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν περιπατάτει διὰ Ιησοῦς εἰς τὴν Γαλιλαῖαν, οὐ γάρ ηθελει ἐπὶ τῇ Ιουδαϊκῇ περιπατεῖν, διτι εἶχεν τοὺς αὐτὸν οἱ Ιουδαῖοι ἀποκτεῖνται· καὶ· Ποὺ θελεῖται έτοιμάσωμέν τοι τὸ πάσχα φαγεῖν; καὶ·

## NOTÆ.

(b) Εἰ τὰ δρια Τύρου. In Agathonis illa suggest. τὰ μεθόρια, τι εἴηται in vulg. Græcis. Hic omnes Maximo collecti Scripturæ loci, perinde Agathoni usurpati. Quod erat paulo post, περιπα-

A gressionis ligno, illius gustum feceramus? Quoniam vero modo, idem ipse exinanitus eum susciret qui ceciderat, nisi omnino, totumque a prima statim conceptione sibimet secundum hypostasim, uno duntaxat excepto lapsu, ex quo contritio, et unde poena irrogata, univisset? Idcirco animam intelligentem ac utentem ratione una cum affine ejus corpore (perfectum scilicet hominem) assumens, ac sibi secundum hypostasim uniens, qui omnem procul excedit naturam, Deus, ejus quoque omnino assumptam nactus est naturalem liberam voluntatem. Quandoquidem enim mandatum transgressi voluntatis nutu non sine 83 voluntate sumus transgressi, opus nobis erat, ipsam remedio curari: cumque Deus ipse incarnatus similis assumptione simili remedium afferat, ipsa utique ejusque cum ratione ac vitali operatione præditus fuit: qua nimur voluntate (quod ne unquam fuisse) cum a nobis peccatum cogitatione actuque admitti contigerit, necesse fuit ei salutem præstari; ea ratione, quod is, qui ab omni emundat sorde, eam assumpserit, ac qui omni genus nostrum deitate donet, qua carnem induit. Cum enim Deus Verbum naturam his substantia-liter præditam (voluntate scilicet et operatione) condiderit, atque alteram liberam, atque alteram efficiacem ediderit: liquet assumendo naturam, sic eam sibi secundum hypostasim copulasse, quemadmodum a principio ipsam considerat; natura scilicet volendi facultate ac operandi præditam, ne si naturam duntaxat laborantem, non vero etiam innatas ejus vires assumpsisset, ne naturam quidem assumpsisse diceretur, sed nostræ in carne salutis negotium visis ac simulacro gessisse. Neque enim fieri potest, ut vel nostra, vel aliarum quarumvis rerum existat unquam aut nominetur, quæ innatis sibi facultatibus caret; quibus substantialiter quidquid est, tanquam nota obsignari habet. Non ergo nostra voluntate caret; nam neque hominis natura est quæ hac caret: at neque expers est operationis; nam neque hæc inanimis est. Si autem ad nostram quod attinet naturam, voluntatis expers erat et operationis, ut veteres quidam hæretici, hujusque, ipsius ætatis existimavere, neque omnino nostro more homo existit, qui nobis superior est; qui nimur quod nostræ naturæ est, nostri affectibus non astrueret, ac quibus a principio primaque ipsa origine, abs se creatum hominem libertate arbitrii ac operandi facultate natura præditum, natura obsignasset. Quanquam utramque hanc facultatem assumpsisse, citra omnem controversiam sacrorum Evangeliorum textus astruit, qua Verbum omnem excedens substantiam,

τετ δὲ Ιησοῦς, emend. περιπατάτει quod et sacer textus ita habeat, et series exposcat, οὐ γάρ ηθεται, quod solum retulit Agatho papa in suam ἀναφοράν.

nostri causa factum hominem, velle et operari inducit, dum alio quidem loco clamat: *Et circa quartam vigiliam venit ad eos, ambulans supra mare, et volebat præterire eos*<sup>d</sup>. Alio autem: *Et inde surgens abiit in fines Tyri et Sidonis, et ingressus domum, ueminem* **84** *voluit scire, et non potuit latere*<sup>e</sup>. Ac rursum: *Inde egressi circuibant per Galileam, et nolebat ut quis sciret*<sup>f</sup>. Et: *In crastinum voluit exire in Galileam*<sup>g</sup>. Posteaque rursus: *Ambulabat Jesus in Galilæa; non enim volebat ambulare in Iudea, quia quærebant Iudei eum interficere*<sup>h</sup>. Et: *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha*<sup>i</sup>? *Et dederunt ei acetum bibere cum selle mistum. Et cum gustasset, noluit bibere*<sup>j</sup>. Hæc enim, nempe: *Voluit præterire eos; et: Voluit exire, et: Nolebat ambulare, et: Velle comedere Pascha, et: Nolle acetum bibere, humanam nobis similem ejus voluntatem astruunt, et operationem; puta velle aut non velle præterire, aut edere, aut ambulare, aut bibere, palam voluntatis actus est, quo natura voluntatis itidem facultate prædictus noscebatur.* Gustando autem et edendo ac exeundo, atque loci mutatione incedendo et ambulando, cuius natura facultatis compos erat, operationem exhibebat; qua scilicet ratione propter n's postea homo natura exstitit, non qua suo ipse munere ante principium Deus natura erat. Nec enim usquam fiat, ut Verbum qua ratione Deus, Deique natura Filius erat, corporali aliiquid ratione vellet, aut comedendo, eorum spatiis constringeretur, cum uis infinites infinite superaret. Sic vero etiam divina peressentialiter prædictum, aperte docet Scriptura: *Ius, quos vult, vivificat*<sup>k</sup>. Hic quoque igitur, velle sum autem quod viviscat, ejus omnium proprietatiu[m] eiusmodi est, quod a natura cunctis eminentetur, pendet.

His enimvero ipsum sese Verbum per suos discipulos, secundum ambas naturas, ex quibus et in quibus consistit, natura voluntatis facultate ac vi operandi prædictum nostram salutem, ostendit; qui vero post eos, illorum successores, divinæque Verbi in carne apparitionis enarratores, probati Ecclesiæ catholice Patres existiterunt, ejus utramque pariter divinamque atque humanam naturam; neque id modo, sed et voluntatem atque operationem prædicantes, magno hæc loquuntur vocis præconio. Ac quidem **85** qui ab immortalitate nomen habet <sup>1</sup> libro *De incarnatione et Trinitate*: «Et cum dicit: Pater, si possibile est, transeat a me calix iste; verumtamen non mea sed tua voluntas fiat <sup>1</sup>; ac rursum: Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma <sup>m</sup>; duas hic voluntates ostendit: humana quidem, ob carnis infirmitatem, mortem defugit; ejus autem voluntas divina prompta est. » Gregorius autem, cui a Theologia nomen est, ora-

Α Ἐδωκαν αὐτῷ δῖος μετὰ χολῆς μεμημένον, καὶ τενυσάμερος οὐκ ἥθελησε πιεῖν. Ταῦτα γάρ, φημί δὴ τὸ Ἡθελε παρελθεῖν αὐτούς, καὶ, Ἡθελε ἔξ-ελθεῖν, καὶ Οὐκ ἥθελε περιπτεῖν, καὶ Θέλειν φαγεῖν τὸ Πάσχα, καὶ Μή θέλειν τὸ δῖος πιεῖν, τὴν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνην αὐτοῦ πιστοῦται θέλησιν καὶ ἐνέργειαν. Οἷον τὸ μὲν θέλειν καὶ οὐ θέλειν παρελθεῖν, ή φαγεῖν, ή βαδίζειν, ή πιεῖν, προδῆλως ἐστὶ θέλησις, δι' ἣς φύσει θελητικὸς ὁν ἐγνωρίζετο. Τῷ δὲ γεύσασθαι καὶ φαγεῖν, καὶ ἐξελθεῖν, καὶ μετα-βατικῶς πορεύεσθαι καὶ βαδίζειν, δημιοῦρη τὴν ἐνέρ-γειαν ἐνεργητικὸς ὑπάρχων ἔδεινυτο, καθ' ὅ φύσει δι' ἡμᾶς ὑστερον γέγονεν ἀνθρωπός, ἀλλ' οὐ καθ' ὅπερ ὑπῆρχεν ἀνάρχως δι' ἐκεῖνον φύσει θεός. Ἐπει μηδὲ πέψυκεν, ή θεός ἦν καὶ θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸς Β Λόγος, σωματικῶς ἔθελεν τι καὶ ἐθέλειν, ή μετα-βατικαὶ κινήσεις τοπικῶς περιστέλλεσθαι, παντα-χροῦ καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν ἀπειράκις ἀπειρώς ὑπάρχων· οὕτω δ' ὁν καὶ τὴν θελαν αὐτὸν καὶ πατρικὴν ὑπερ-ουσίως ἔγοντα θέλησιν καὶ ἐνέργειαν παριστάσα [ἢ Γραπτὴ] διδίσκει εφώς· *"Μασπερ ὁ Πατέρως ἄγε' τε τοὺς γερκρούς, καὶ ζωσκοιει, οὐτῷ καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωσκοιεῖ. Κάντανθα τοίνυν, τὸ μὲν τοὺς νεκρούς ἔθελεν ζωτικεῖν, τὴν τοῦ αὐτοῦ θελήσιν μαρτύρεται θέλησιν· αὐτὸδὲ τὸ ζωτικεῖν, τὴν παντούργην αὐτοῦ κυρίως ἐνέργειαν. Καὶ ἀπλῶς, εἰ τιπερ ἀλλο τοιούτο, τῆς ἐξηρημένης τῶν θυτῶν ἔξτρ-τηται φύσεως, εἰς τὴν ταύτης, ὡς οἰόν τε, ἀγλαστήν.* et, vel etiam ex aliis alia loca mutando ac am-  
biique existens quidquid est rerum universitatis  
psum ac Paterna voluntate atque operatione sa-  
*Sicut Pater suscitat mortuos et vivifical; sic et Pa-*  
mortuos vivisicare, divinam ejus voluntatem; ip-  
opificem operationem prodit. Ac omnino si quid  
et ab eis secreta, quo illa, quoad licet, manifeste-

Αλλὰ τούτοις μὲν αὐτὸς, ἐκυπὸν διὰ τῶν αἰτοῦ  
μαθητῶν κατ' ἀμφο τάς αὐτοῦ φύσεις, ἔξ οὐ καὶ  
ἐν αἷς συνέστηκε, θελητικὸν διάρχοντα φύσις καὶ  
ἐνεργητικὸν παρίστησι τῆς ἡμῶν σωτηρίας διάλογος;  
οἱ δὲ μετ' ἑκείνους ἑκείνων διάδοχοι, καὶ τῆς δὲ  
σαρκὸς τοῦ Λόγου θεοφανείᾳς ἐκφάντορες, θεόκριτοι  
τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας Πατέρες, ἐκατέραν  
δομοίως τοῦ αὐτοῦ, τὴν τε θείαν καὶ τὴν ἀνθρωπίνην  
φύσιν· οὐ μόνον δὲ; ἀλλὰ καὶ τὴν θελησιν καὶ τὴν ἐνέρ-  
γειαν κηρύττοντες, τάδε μεγαλοφύνως φασίν. Οὐ μὲν  
γάρ τῆς ζήτανας; αἰτώνυμος, ἐν τῷ περὶ εὐρώ-  
σεως καὶ Τριάδος λόγῳ· «Καὶ σταν λέγῃ, Πάτερ, εἰ  
δυνατόν, παρειλθέτων διά τὸ ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦ-  
τον πλὴν μὴ τὸ ἐμόν. ἀλλὰ τὸ σὺν γενέσθω θεῖη-  
μα»· καὶ πάλιν· Τὸ μὲν περίημα πρόθινον, η δὲ  
σορῆς δοθεῖης, δύο θελματα ἐνταῦθα δείκνυει· τὸ  
μὲν ἀνθρώπινον, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς, πα-  
ραιτεῖται τὸ πάθος, τὸ δὲ θεῖκὸν αὐτοῦ πρόθινον. Η  
Γρογόριος δὲ δῆς θεολογίας ἐπώνυμος ἐν τῷ περὶ

<sup>d</sup> Marc. vi, 48. <sup>e</sup> Marc. vii, 21. <sup>f</sup> Marc. ix, 29. <sup>g</sup> Joan. i, 43. <sup>h</sup> Jean. viii, 4. <sup>i</sup> Matth. xxvi, 17.  
<sup>j</sup> Matth. xxvii, 34. <sup>k</sup> Joan. v, 21. <sup>l</sup> Matth. xxvi, 59. <sup>m</sup> ibid. 41.

<sup>2</sup> Athanas, *De incarnet Trinit.*

γίοις δευτέρᾳ λόγῳ· « Εδόμον λαγέσθω, τὸ καταβε-  
θεῖντα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν Υἱὸν, οὐχ ἵνα ποτὶ τὸ  
θεῖαμα τὸ δικαιοῦ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντος. Εἰ μὲν οὖν  
μὴ περὶ τοῦ κατεληλυθότος (c) ταῦτα ἔλγετο, εἰ-  
πουμεν δὲν ὡς περὶ τοῦ ἀνθρώπου τυπούσθαι τὸν λό-  
γον, οὐ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοούμενον. Τὸ γάρ  
ἰστιν οὐ θεῖαμα, οὐδὲ ὑπεναντίον Θεῷ θεωθέν διον,  
οὐ τάντας ἐπομένου τῷ Θεῷ, ἀλλ’ ἀντιπίπτοντος  
ἢ τα πολλὰ καὶ ἀντιπαλαίσθαι. » Ο δὲ τούτου  
διανυμος τῆς Νοσσάεων γενόμενος καθηγητής,  
μᾶλλον δὲ τῇς οἰκουμένῃς διδάσκαλος, ἐν τῷ εἰς τὸ  
Πίστιν λόγῳ· « Προσέρχεται ὁ λεπρὸς διερρυθηκὼς  
ἡδη, καὶ ἡγεμονέος τῷ σώματι. Πῶς γίνεται ἐπὶ  
τούτῳ περὶ τὸν Κυρίου ἡ Ιασίς; Ή ψυχὴ θέλει, τὸ  
οὐκεπεται, δι’ ἀμφοτέρων φεύγει τὸ πάθος.  
Αποτίθεται, δι’ ἀποτίθεται μὲν νήστεις οὐ θέλει·  
ταὶς χερὶ δὲ διεκλέψονται δρούσις. Ορές πῶς δι’  
ἀμφοτέρων συμπαρομαρτοῦσα η θεότης δημοσιεύε-  
ται, τῷ τε ἐνεργοῦντι σώματι, καὶ τῇ δρμῇ τοῦ ἐν  
τῇ ψυχῇ τινούμενου θελήματος; » Εν δὲ τοῖς κατ’  
Εὐνομίου<sup>4</sup> τὸν δισσεδοῦς πονηθεῖσι δευτέρου λόγου·  
« Πώς δι’ Κύριος τὸν κόσμον ἔσυντφ καταλάσσων,  
ἴκερέργες ψυχῇ τε καὶ σώματι τὴν παρ’ αὐτοῦ γε-  
νούμην τοῖς ἀνθρώποις εὐεργεσίαν, θέλων μὲν διὰ  
τῆς ψυχῆς, ἀπόδεμος δὲ διὰ τοῦ σώματος; » Καὶ  
εὗδησθαι διὰ τοῖς κατὰ Ἀπολιναρίου φησίν·  
« Επειδὴ τοίνυν ἀλλο τὸ ἀνθρώπινον θέλημα, καὶ  
τὸ θεῖον ἀλλο, φιλέγγεται μὲν ὡς ἐκ τοῦ ἀνθρώπου  
τὸ τῇ ἀσθενεῖσθαι τῆς φύσεως πρᾶσφορον, δὲ τὴν ἡγετερα  
τελὴν οἰκειωσάμενον· ἐπάγει δὲ τὴν δευτέραν φω-  
νην, τὸ ὑπῆρχον τε καὶ θεοπρεπὲς βούλημα κυρωθῆ-  
ναι περὶ τὸ ἀνθρώπινον ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σω-  
τηρίας θέλων. Ο γάρ εἰπων· Μή τὸ ἐμόρ, τὸ ἀν-  
θρώπινον τῷ λόγῳ ἐτήμανε· προσθεῖς δὲ, Τὸ σύρ, θέ-  
λεις τὸ συναξῆς τῆς ἔσυντο πρᾶσθε τὸν Πατέρα Θεότη-  
τος (d), ής οὐδὲ μητὶ θελήματός ἐστι διαφορά, διὰ τὴν  
αὐτούντην τῇ φύσεως. » Ο δὲ τὸν τῆς βασιλίδος κατα-  
ρχάντας Θρόνον Ἰωάννης διθεῖος, ἐν τῷ ἐπιγε-  
γραμμένῳ λόγῳ, Πρᾶσθε τοὺς ἀπολειφθέντας τῆς συν-  
άλεως, καὶ τὸ δημοσίον εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατέρι

<sup>a</sup> Matth. viii, 2; Luc. v, 13. <sup>b</sup> Matth. xv, 32 seqq. <sup>c</sup> Luc. xxii, 42. <sup>d</sup> ibid.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>a</sup> Mutilla hic Graeca edita. <sup>b</sup> Lib. ii contra Eunomium, in quo hæc ipsa puto desiderari.

#### NOTÆ.

(c) Μή κερὶ τοῦ κατεληλυθότος. In editis Gre-  
gorii, ut et in act. illa 4 sexta synodi, est παρά,  
ut et statim sequentibus, ὡς παρὰ τοῦ ἀνθρώπου.  
Ipsa certe, et de se ipso Christus loquebatur, qui  
e celo descenderit; quo videtur insinuari sensus  
formalis, ut in sua ipso persona, loquatur, non  
communiter in persona dominum, et solum per  
arrogationem, tribuendo sibi quæ humani generis  
communia sunt. Non video quid sibi velit, qui Mo-  
relianæ editioni marg. ascripsit, οὐ παρά του. Ni-  
hil certe, quidquid est, videtur frugi.

(d) Τὸ συναξῆς τῆς διανυστρούσθε τὸν Πατέρα  
θέλειος. Mondose Latina act. illa 4 ejusdem sy-  
nodi, Ostendit cognationem propriæ divinitatis Pa-

tione secunda de Filio: « Septimum dicatur, Fi-  
lium e celo descendisse, non ut faceret volun-  
tatem suam, sed ejus qui miserat. Sane nisi de eo  
qui descendit hæc haberetur oratio, possemus di-  
cere de homine exprimi, non qui Salvator intelligatur  
(illius enim voluntas Deo non aduersatur,  
cum tota deificata sit), sed qui nostræ conditionis  
sit; quippe quod humana voluntas divinam non  
omnino sequatur, sed ei ut plurimum resistat ac  
oblituetur. » Qui autem ejusdem ac ille nominis  
est. Nyssensium quondam magister, imo orbis  
universi docto, in oratione in Pascha: « Accedit  
leprosus jam diffluente ac tabido corpore <sup>a</sup>. Hic a  
Domino qua ratione curatur? Vult animus, corpus  
tangit: utroque fugit morbus. Confestim enim, in-  
quit, lepro ab illo discessit. » Idcmque rursus in  
eadem oratione: « Rursum cum multa hominum  
millia in deserto sequendo, constanter ei adhære-  
rent, nolens jejunos diuinitere, manibus frangit  
panes <sup>b</sup>. Vidēs quomodo divinitas, utriusque parti  
conjuncta, per ultramque declaretur, dum et cor-  
pus operatur, et voluntatis affectus animo elicitor?   
Secundo item libro, ex iis, quos adversus impium  
Eunomium elucubravit: « Quonam modo Dominus,  
mundum sibi reconcilians, collatum abs se homi-  
nibus beneficium, animum inter ac corpus divisit;  
cum vellet animo, ac corpore tangeret? » Rursus  
quoque idem, in iis quæ adversus Apollinarium  
scripsit: « Quandoquidem igitur alia humana volun-  
tas est, atque alia divina, loquitur quasi ex persona  
hominis, quod naturæ imbecilitati aptum est, qui  
nostros affectus sibi proprios fecit. Subiectit vero  
alteram vocem, nempe sublimem et quæ ex Dei  
majestate sit, voluntatem, ad salutem mundo præ-  
standam, præ humana, eam ratam esse volens. Di-  
cendo, namque, Non mea <sup>c</sup>, humanam sermone vo-  
luntatem ostendit: Addendo autem, Sed tua <sup>d</sup>, suæ  
cum Patre deitatis conjunctionem monstravit;  
cujus nulla sit voluntatis **86** distinctio, quod et  
natura eadem est. Qui autem Urbis Augustæ divi-  
nus Joannes sedem illustravit, in oratione cuius titulus:  
In eos qui Missæ non interfuerunt, et quod Filius  
Patri sit consubstantialis, cujus initium, Rursum  
Circensis, rursumque nobis conventus imminentus

D <sup>e</sup> trem, pro, cum Patre. Pleraque hujus epistole ex-  
stant in illa suggestione Agathonis, et si quædam  
paulo brevius in ea sunt relata: ut in sequenti  
Ieo Chrysost. omisso illud, Ορές πάντες καὶ τὴν προ-  
τέραν αὐτοῦ ἡγεμονίαν προανεψινησεν; ubi male Da-  
ceus plurali numero, προανεψινησεν, πραεντι-  
runt, cum sermo sit de uno Isaia, sic de Christi  
priore ætate vaticinato. Illud etiam ejus postea,  
ἐπὶ τῆς διανύμεως in qua ait Chrysostom. Ca-  
tholicos ponere, quod Filius sit unum cum Patre,  
cum hereticī ponenter in voluntate, in majestate,  
liberius est: non enim ea voce Græci majestate  
significant, sed virtutem ac potentiam, quæ ipsa  
naturæ index est.

est : « Vides ut etiam priorem illius ~~statu~~ præsumunt? Interroga ergo hæreticum : Deusne formidat ac recusat, torpetque ac tristis est? Quod si dixerit, Maxime; abscede jam, eumque in inferno cum diabolo statue; vel potius in inferno illo inferiore : neque enim ille hoc dicere audebit. Sin autem dixerit, nihil horum esse Deo dignum; dico : Ergo nec precatur Deus. Absque his enim etiam aliud absurdum erit, si hæc verba fuerint. Neque enim solum tristari mortis angustia hæc verba significant, sed etiam duas voluntates, unam quidem Filii, alteram vero Patris, inter se contrarias. Nam quod dixit : *Non sicut ego volo, sed sicut tu* <sup>1</sup>, hoc indicat. Atqui ne hoc quidem unquam illi admiserunt; sed nobis semper dicentibus, illud : *Ego, et Pater unum sumus* <sup>2</sup>, de potestate; illi de voluntate dictum esse inquietunt; dicentes Patris et Filii unam esse voluntatem. Si ergo Patris et Filii una est voluntas, quomodo hic dicit : *Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu?* Nam si de Divinitate istud dictum est, quædam contradictione est, multaque inde absurdum nascuntur : sin autem de carne, rationi consentanea sunt, nec aliquid est, quod possit reprehendendi. Non enim carnem nolle mori, labem habet, cum naturæ sit; ipseque omnia quæ naturæ sunt, ad obstruenda hæreticorum ora copiosissime ostendat, modo unum duntaxat, id est, peccatum excipias. Cum ergo dicit : *Si possibile est, transeat a me calix iste*, et : *Non sicut ego volo, sed sicut tu, nihil aliud ostendit, quam se vere carne indutum esse, quæ mortem reformidet*: illius enim est mortem timere et detrectare, ejusque formidine anxiū esse. Modo igitur quasi desolatam, suaque nudam virtute atque afflatu, eam derelinquit, ut cum illius infirmitatem ostenderit, ejus etiam naturam astruat: in modo autem, eam celat, ut nudum hominem non fuisse intelligas. Quemadmodum enim si semper humana ostendisset, hoc utique creditus esset; ita si semper quæ Deitatis erant perageret, nec dispensationi fides habita esset. Idcirco etiam variat, ac tum verba tum facta miscet, ut neque Pauli Samosateni, neque Marcionis et Manichæi morbo **87** atque furori ansam præbeat. Propterea et futurum eventum prædictit, ut Deus; et rursus ut homo, recusat. Palam vero audiamus, quid et Alexandrinæ doctor Ecclesiæ Cyrilus, Thesauri cap. 24, doceat. « Quando igitur videtur mortem formidare et dicere : *Si possibile est, transeat a me calix iste*; cogita rursum, quemadmodum caro, quæ mortis formidine erat anxia, doceatur, Deo illam gestante, ne illi deinceps affectui cedat. Dicerebat enim ad Patrem : *Non sicut ego volo, sed, sicut tu.* Non enim quatenus Verbum ac Deus est

<sup>1</sup> Matth. xxvi, 39. <sup>2</sup> Joan. x, 30.

<sup>3</sup> Orat. i. <sup>4</sup> Duc. ἀγωνίαν. <sup>5</sup> Duc. in maiestate; malim θεότητος, de deitate.

#### NOTÆ.

(p) Ἐδιδόσκετο φορουμένη ύπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου μηκέτι τοῦτο κλεῖσιν. Habet et Agathensis

A ἀπόδειξις<sup>6</sup>, οὐ δρκή, Πάλιν Ἱπποδρομίας, καὶ πάλιν δισταύλιος ἡμίνειάτων γέγονεν. « Ήρδες τῶς καὶ τὴν προτέραν αὐτοῦ ἡλικίαν προσανεψύνησεν; ἐφώτησον τοίνυν τὸν αἱρετικὸν, Θεὸς δειλῆς καὶ ἀναδύεται; καὶ ὅκνει καὶ λυτεῖται; καὶ εἰπῇ, ὅτι Ναι, ἀπόστολος λοιπὸν, καὶ στῆσον αὐτὸν κάτω μετὰ τοῦ διαβόλου, μᾶλλον δὲ κάχεινον κατωτέρω, οὐδὲ γάρ ἔκεινος τολμήσει τοῦτο εἰπεῖν. Εἶτα δὲ εἰπῇ, διτι Οὐδὲν τούτων δέξιον Θεοῦ· εἰπὲ, διτι Οὐκοῦν οὐδὲ εἴνεται Θεός. Χωρὶς γάρ τούτων, καὶ ἔτερον ἀποτόντος ἐστιν ἀν τοῦ Θεοῦ τὰ ρήματα ή. Οὖτε γάρ ἀγωνίαν<sup>7</sup> μόνον ἐμφανεῖ τὰ ρήματα, ἀλλὰ δύο θελήματα, ἐν μὲν Υἱοῦ, ἐν δὲ Πατρὸς, ἐναντία ἀλλήλοις. Τὸ γάρ εἰπεῖν· Οὐχ ὡς ἔγρ. Θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ, τοῦτο ἐμφανοντός ἐστι. Τοῦτο δὲ οὐδὲ ἔκεινος ποτε συνεχώρασεν· ἀλλ' ἡμῶν ἀεὶ λεγόντων τὸ, «Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐμ ἐσμέν, ἐπὶ τῆς δυνάμεως», ἔκεινοι ἐπὶ τῆς θελήσεως εἰρῆσθαι τοῦτο φασι, λέγοντες, Πατρὸς καὶ Υἱοῦ μίαν εἶναι βούλησιν. Εἰ τοίνυν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ μία βούλησίς ἐστι, πῶς φασιν ἐνταῦθα· Π.Ι.ην οὐχ ὡς ἔγρ. Θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ; «Αν μὲν γάρ ἐπὶ τῆς θεότητος τὸ εἰρημένον ἦ τοῦτο, ἐναντιολογία τις γίνεται, καὶ πολλὰ ἀποτά τούτου τίκτεται. «Αν δὲ ἐπὶ τῆς σαρκὸς, ἔχει λόγον τὰ εἰρημένα, καὶ οὐδὲν γένοιτο ἀν ἔγκλημα. Οὐ γάρ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν τὴν σάρκα, κατάγνωστε. Φύσεως γάρ ἐστι τοῦτο. Αὐτὸς γάρ τὰ τῆς φύσεως ἀπαντά χωρὶς ἀμαρτίας ἐπιδεικνύεται, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ὥστε τὰ τῶν αἱρετικῶν ἐμφράξαι στόματα. «Οταν οὖν λέγῃ, Εἰ δυνατόν, παρελθετω τέλος ἀπὸ μού τὸ ποτήριον τοῦτο, καὶ, Οὐχ ὡς ἔγρ. Θέλω, ἀλλὰ ὡς σὺ, οὐδὲν ἔτερον δεικνυτιν, ἀλλὰ ἦ διτι σάρκα ἀληθῶς περιβάλλεται φοβουμένη θάνατον. Τὸ γάρ φοβεῖσθαι θάνατον, καὶ ἀναδύεσθαι καὶ ἀγωνίαν, ἔκεινης ἐστι. Νῦν μὲν οὖν αὐτὴν ἐρήμην ἀφίσι, καὶ γυμνὴν τῆς οἰκείας ἐνεργεῖα, ἵνα αὐτῆς δεῖξας τὴν ἀσθενειαν, πιεσθεῖσας αὐτῆς καὶ τὴν φύσιν· νῦν δὲ αὐτὴν ἀποκρύπτει, ἵνα μάθησι οὐ φύλος ἀνθρώπος ην. Ήστερος γάρ εἰ διὰ παντὸς τὰ ἀνθρώπινα ἐδείκνυτο, τοῦτο ἀν ἐνοικισθη· οὖτας εἰ διὰ παντὸς τὰ τῆς θεότητος ἐπετέλει, τιπισθη ἀν δ τῆς οἰκονομίας λόγος. Διὰ τοῦτο καὶ ποικίλει, καὶ ἀναμίγνυσι καὶ τὰ ρήματα καὶ τὰ πράγματα, ἵνα μήτε τῇ Παύλου Σαμοσατέως, μήτε τῇ Μαρκίωνος καὶ Μανιχαίου νόσῳ καὶ μανίᾳ παράσχῃ πρόστασιν. Διὰ τοῦτο καὶ προλέγει τὸ ἐσόμενον ὡς Θεός, καὶ ἀναδύεται πάλιν ὡς ἀνθρώπος. » Τί δέ καὶ δ τῆς Ἀλεξανδρέων καθηγητῆς Κύριλλος ἐν τῷ εἰκοστῷ τετάρτῳ τοῦ Θησαυροῦ κεφαλαῖν παιδεύει, σαφῶς ἐπακούσωμεν. « Οταν οὖν φανήσει δειλιῶν τὸν θάνατον, καὶ λέγων· Εἰ δυνατόν, παρελθετω ἀπὸ μού τὸ ποτήριον τοῦτο, ἐννέα πάλιν διτι δειλιῶσα τὸν θάνατον τῇ σάρκῃ, ἐδιδάσκετο φορουμένη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου μηκέτι τοῦτο πάσχειν (ε). Ελεγε γάρ

πρᾶς τὸν Πατέρα. Οὐχ ὡς δρῶ θελω, διλλ' ὡς σύ. ΑΟὐχ ἐροῦσθαι μὲν γάρ καθὸ Λόγος ἔστι καὶ θεὸς τὸν θάνατον αὐτῆς, διλλ' εἰς τέλος διεξάγειν οἰκονομίαν τησιγέτο. Τοῦτο γάρ ἔστι τὸ θέλημα τοῦ Πατρός. Ἐγειρεῖ δὲ καὶ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν, διὰ τὸ παρατείνειν τὴν σάρκα τὸν θάνατον φυσικῶς. Οὗτος δὲ τὸν μέγαν εὐαγγελισθήν 'Ιωάννην ὑπομνηματίζων φέρει<sup>1</sup>, εἰς 'Ο αὐτὸς τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον ἐποιήσατο δικαιοσύνης, διδάσκων, διτι τὸ ὑπὲρ πάντων τεθνάντων θελήσθων μὲν ἔχει, διὰ τὸ βεβουλῆσθαι τὴν θείαν φύσιν· ἀνεθέλλετον δὲ, διὰ τὰ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθη. Καὶ τὰ δυον ἥκει εἰς τὴν σάρκα παρατουμένην τὸν θάνατον, τὰ τοιαῦτα φησιν. Οὐ δὲ Γαβαλῶν ἐπιστολῆς Σευηριανῆς διθεστέσιος, εἰς τὸ, Πάτερ, παρελθετῶ τὸ ποιήσων τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ· καὶ εἰς τὸ. Πάτερ, σῶσθε με ἀπὸ τῆς ὥρας ταῦτης. Προλαβὼν δὲ Κύριος ἐμφάρρετε τῶν αἱρετικῶν τὰ στόματα, ἵνα δεῖξῃ διτι τὸ πολυπαθὲς τοῦτο ἐνεδύσθω σῶμα, τὸ ἄγωνιῶν τὸν θάνατον· τὸ τρέμον τοῦ θενάτου τὴν βλαντήν· τὸ λυπούμενον καὶ ταραττόμενον πρᾶς τὸ τοῦ βίου τέλος. Λέγει· Νῦν ή γύνη μονοντάραχται. Περίλυπός ἔστι η γύνη μονοντάραχτην οὐχ ή θεότης μονοντάραχτης γάρ τὸ θεῖον καὶ ἀτάραχτον καὶ ἀδειλατον. Τὸ γάρ πνεῦμα, φησιν δὲ Κύριος, χρόθυμον· η δὲ σάρξ ἀσθετής. Ήπειρος δύο θελήματα ἐμφαίνει· τὸ μὲν, θείον· τὸ δὲ, ἀνθρώπεινον.

Αλλὰ οἷμαι ίκανῶς δεδεχθαί τοῖς θεοφόροις τὸν τερπὶ τε διάδος θελημάτων τοῦ αὐτοῦ λόγον, καὶ δύλων καὶ δύλου, καὶ θείου καὶ ἀνθρωπίνου θελήματος, καὶ τοῦ θελητὸν εἶναι καὶ ἀνεθέλητον τῷ Σωτῆρι τὸν θάνατον· τὸ μὲν, διὰ τὸ ὑπὲρ ἡνὸν ἀπ' ἀρχῆς· τὸ δὲ, διὰ τὸ διπερ ὑστερον γέγονε. Ἀρχέτον δῆτα καὶ τοῦ περὶ διαφορᾶς ἐνεργεῶν, καὶ δύδος μητρῶν, κατὰ τάξιν ἡμίν ταῖς τῶν θεογόρων, καὶ τοῦτον ἐπισχραγίζουσι· μαρτυρίας Πατέρων. Αὐτίκα τὸν διέγεις δομολογητῆς καὶ διδάσκαλος Ἀμβρόσιος, διδάσκαλῶν ἀρχιεπίσκοπος, ἐν τῷ πρᾶς Γραμμῶν λεύκρῳ λόγῳ, τάδε δέξεισιν· 'Ισος διὸν ἐν τῷ θεῷ μορφῇ, ἐλάττων δὲ διάτοις· ἐν τῇ προσῆλετῃ τοῖς παρκόδος, καὶ τῷ τοῦ ἀνθρώπου πάθει. Ποιῶ γάρ τρόπου δύναται η αὐτὴ ἐλάττων εἶναι καὶ ιση φύσις<sup>2</sup>; πῶς δὲ εἰ ἐλάττων ἔστιν, η αὐτὴ ὄροις; ποιεὶ ἀπέρ διατήρη ποιεῖ; Ποιῶ γάρ τρόπων η αὐτὴ ἐνέργεια τὰ διαφόρου ἔστιν οὐσίας (f); μηδ

A mortem ipse formidabat, sed dispensationem (*humanæ scilicet salutis negotium*) ad finem deducere satagebat. Hæc enim Patris voluntas est. Habet autem etiam quod nolit mori, qua ratione caro natura mortem defugit. Sed et Commentariis in magnum Joannem evangelistam, ait: Idem ipse Christus sermonem habebat docens, sibi quidem ex animo esse ut pro omnibus morte defungeretur, quod sic consultum erat divinæ naturæ: non autem esse ex animo, ob tormenta, quæ eum manebant in cruce. Atque ad carnem quidem quod attinet, quæ mortem defugiat, talia loquebatur. Divinus autem Gabalorum quondam episcopus Severianus, in illud, *Pater, transeat a me calix iste; inique illud, Pater, salva me ex hac hora*: Occupato Dominus B hæreticorum ora obstruit; ut ostendat, induisse se corpus istud multis obnoxium<sup>3</sup>, quod timore mortis anxium sit, quod mortis vim contremiscat, quod instante vitæ termino mœstitia afficiatur atque turbetur. Ait: *Nunc anima mea turbata est*. Tristis est anima mea usque ad mortem. Non Deitas mea, deitas enim quæ nullis obnoxia sit affectibus, neque turbari potest, nec formidine ulla concutti. Nam, ut ait Dominus: *Spiritus promptus est, caro autem infirma*. Quamobrem duplē voluntatem indicat: alteram, divinam; humanam, alteram.

C Enimvero satis superque puto ostensam viris divinis de duplice ejusdem voluntate doctrinam; esseque aliam et aliam, divinam et humanam voluntatem, mortemque Salvatori et collibitam fuisse, et illibitam; alterum, ratione ejus quod erat a principio; alterum ratione ejus quod postea factus est. Ordinata vero et de operationum distinctione oratio, esseque operationem duplē, deiloquis Patribus eamdem doctrinam testimoniis suis obsignantibus, ordine serieque probandum. Statim igitur magnus confessor **38** doctorque Ambrosius Mediolanensis archiepiscopus, lib. II, *Ad Gratian.*, hæc edisserit: *Æqualis ergo in Dei forma; minor idem in susceptione carnis, et hominis passione.* Nam quomodo eadem posset minor esse æqualisque natura? Quomodo autem si minor est, eadem similiter facit, quæ Pater faci?

D Namquemadmodum eadem operatio ex diversa esset

<sup>1</sup> Joan. XII, 27. <sup>2</sup> Hebr. II, 15. <sup>3</sup> Joan. XII, 27. <sup>4</sup> Matth. XXVI, 38. <sup>5</sup> Matth. XXVI, 41.

#### VARIA LECTIONES.

\* Lib. vn Com. in Joan. cuius extant solum fragm. in quibus hæc ipsa desiderantur. <sup>6</sup> Latina, diversæ esse potestatis.

#### NOTÆ.

suggestio, nec male Latina, docebatur a Deo Verbo gestata caro, hoc deinceps minime pati. At certe pessime, nihilque ecclesiastice Bonaventura Vulcan. Considera quod caro, quæ a Verbo gestabatur, non benead hoc serendum affecta erat. Plane docebat sic humano more indulgere affectibus, ad ostensionem assumptionis humanitatis, ut in eis non diutius moraretur, sed fortiori animo hos competesceret, ut cum infremuit in Lazaro, quasi cohíbendo naturalem animi miserantis motum. Sicut in

passione, Verumtamen non mea, sed tua voluntas fiat.

(f) Η αὐτὴ ἐνέργεια ἐκ διαφόρου ἔστιν οὐσίας. Plane luxatio est, reddiditique Maximus, διαφόρου ἔστιν οὐσίας, quod Ambrosii textus habet: *Quemadmodum eadem operatio diversæ esset potestatis?* ipsa Ambrosii voce, non admodum propria, motus, ut et Greacum adhiberet, ei respondentem, ipsam non satis ex usu philosophico; meliusque Agathonis suggestionis interpr., η αὐτὴ ἐνέργεια διαφόρου

persona est, et diversæ substantiæ. Cum enim una A σιας ἔτειν ή θεστης, καὶ ἐτέρας ή ἀνθρωπότης. sit persona, seu hypostasis, alterius substantiæ est divinitas, alterius ac diversæ humanitas. Quemadmodum enim fieri non potest ut in sancta Trinitate unionem confiteamur et non efferramus distinctionem : sic prorsus necesse est ut in uno e sancta

Trinitate, tum unionem prædicemus, tum distinctionem.

3. Quemadmodum enim in sancta Trinitate, non hisdem vocibus unio significatur et distinctio ; sed quod tres hypostases seu personas dicamus, distinctione designatur ; quod vero unam confiteamur substantiam, unio denotatur : sic et in uno e sancta Trinitate, quod duas agnoscamus naturas, distinctione ; quod vero unam prædicemus hypostasim compositam ac personam, unio perhibetur.

4. Sicut enim Arium anathematizamus, non ea ratione quod in sancta Trinitate distinctionem quæ est secundum hypostasim prædictet, sed velut qui non dicat naturali unionem : sic et Nestorium anathematizamus, non velut, qui naturalem distinctionem in Christo agnoscet ; sed ut qui unionem secundum hypostasim non dicat.

5. Quemadmodum Sabellium anathematizamus, non velut qui in sancta Trinitate unionem prædictet ; sed ut qui non dicat unionem quæ secundum hypostasim est : sic Eutychem anathematizamus, non velut qui non dicat unionem secundum hypostasim in Christo, sed ut qui naturalem distinctionem non agnoscet.

**786.** Distinctio secundum hypostasim in sancta Trinitate, et naturalis distinctio in uno e sancta Trinitate, non in sensu dicenda sit, sed mentis oculis intelligenda. Ac quanam, quæso, ratione, in sancta quidem Trinitate tres effectis hypostases seu personas, ob distinctionem secundum hypostasim ; in uno autem e sancta Trinitate non effectis duas naturas in una hypostasi ac persona, ob naturalem distinctionem ?

7. Quemadmodum ob sanctæ Trinitatis consubstantialem, unam dicas substantiam, ac tres personas seu hypostases, ob distinctionem ; sic ob Verbi et carnis substantiæ diversitatem, duas naturas dico ; et quod non propria coijsque hypostasis est ac subsistentia, unam hypostasim seu personam.

8. Quemadmodum in sancta Trinitate unam substantiam dicimus, non ut personas confundamus ; neque tres personas ac hypostases, ut unam naturam periphamus : sic in uno e sancta Trinitate

<sup>(1)</sup> Tilian. et Fr. οὐ κηρύξσοντον et sic in aliis : Turr. deest negans particula.

#### NOTÆ.

(f) Διὰ τὸ μὴ λειτουργούσαν. Nec Turrianus aliam habuerit vocem, vel Maximus aliam scripsierit. Quod ergo reddit : Et propter propriam sententiam dic unam hypostasim, omissa scilicet particula negante, ejus propositio minime sanæ sit. Quæ enim theologia, ut propter subsistentiam propriam duplicit substantiæ Verbi et carnis, quam scilicet proprie ac seorsim, propriamque sibi quodque horum vindicit, una in Christo dicenda sit hypostasis

γ'. Οὐσπερ γάρ οὐ διὰ τῶν αὐτῶν σημαίνεται λέξισιν, ή τε διαφορὰ καὶ ή ἔνωσις ἐπὶ τῆς ἀγίας Τριάδος : ἀλλὰ διὰ τοῦ μὲν λέγειν τρεῖς ὑποστάσεις, τε διαφορά διὰ τοῦ ὅμοιογενεῖν δὲ μίαν οὐσίαν, ή ἔνωσις ὅμοιογενεῖταις οὖτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἐνδε τῆς ἀγίας Τριάδος : διὰ μὲν τοῦ γνωρίζειν τὰς δύο φύσεις, τε διαφορά διὰ δὲ τοῦ κηρύζειν μίαν ὑπόστασιν σύνθετον, ή ἔνωσις ὁμοιογενεῖται.

δ'. Οὐσπερ γάρ "Αρειον ἀναθεματίζομεν, οὐχ ὡς κηρύζειντα ἐπὶ τῆς ἀγίας Τριάδος τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφοράν" : ἀλλ' ὡς μὴ λέγοντα τὴν φυσικὴν ἔνωσιν οὖτως καὶ Nestōriον ἀναθεματίζομεν, οὐχ ὡς μὴ γνωρίζοντα τὴν φυσικὴν διαφοράν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' οὐτοῦ μὴ λέγοντα τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν.

ε'. Οὐσπερ Σαβέλλιον ἀναθεματίζομεν, οὐχ ὡς κηρύζειντα ἐπὶ τῆς ἀγίας Τριάδος τὴν φυσικὴν ἔνωσιν ἀλλ' ὡς μὴ λέγοντα τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφοράν οὖτως Eutychē ἀναθεματίζομεν, οὐχ ὡς μὴ λέγοντα τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' οὓς μὴ γνωρίζοντα τὴν φυσικὴν διαφοράν.

ζ'. Τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφοράν ἐπὶ τῆς ἀγίας Τριάδος, καὶ τὴν φυσικὴν διαφοράν ἐπὶ τοῦ ἐνδε τῆς ἀγίας Τριάδος, οὐχ ἐν αἰσθήσει κρή λέγειν, ἀλλὰ νοῆσαι τοὺς τῆς διανοίας ὅμιλασιν. Καὶ πῶς, ἐπὶ μὲν τῆς ἀγίας Τριάδος ἐκφωνεῖται τὰς τρεῖς ὑπόστασεις διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφοράν ἐπὶ δὲ τοῦ ἐνδε τῆς ἀγίας Τριάδος οὐντες ἐκφινεῖται δύο φύσεις ἐν μιᾷ ὑπόστασει, διὰ τὴν φυσικὴν διαφοράν ;

ζ'. Οὐσπερ διὰ τὸ ὅμοιοσιν τῆς ἀγίας Τριάδος, μίαν οὐσίαν καὶ διὰ τὸ ἐτεροῦ πόστατον τρεῖς ὑπόστασεις λέγεις : οὖτως διὰ τὸ ἐτεροῦ πόστατον τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς, δύο οὐσίας καὶ διὰ τὸ μὴ ἴδιοῦ πόστατον (f), μίαν ὑπόστασιν λέγε.

η'. Οὐσπερ ἐπὶ τῆς ἀγίας Τριάδος τὴν μίαν οὐσίαν, οὐχ ἐπὶ συγχύσει τῶν τριῶν ὑπόστασεων λέγομεν οὔτε τὰς τρεῖς ὑπόστασεις ἐπὶ ἀναρρέσει τῆς μιᾶς οὐσίας οὔτες ἐπὶ τοῦ ἐνδε τῆς ἀγίας Τριάδος :

aut persona? non econtra, quod non sit propria, sed communis per unionem facta ut omnes nostri codd. representant: debuitque vir doctus ac pius, vel si ita illi laborabat ejus cod. aberataque negotio, non tam facile decoquere. Sic quoque num. 4 et 5, male illi desiderata negotio, cuius absentia, ipsa statim simplex propositio offendit, etsi in vi hypothetice verus sensus utcumque elici queat.

τὴν μίαν ὑπόστασιν, οὐκ ἐπὶ συγχύσει τῶν δύο φύσεων εἰς τὸν ἀντοῦ λέγομεν· οὔτε τὰς δύο φύσεις, ἐπὶ διαφέρεσσι τῆς μιᾶς ὑπόστάσεως.

9. Ὁ μὴ λέγων ἐπὶ Χριστοῦ διὰ τὴν τῶν φύσεων διαφορὰν, τὴν καθ' ὑπόστασιν Ἐνωσιν, Νεστοριανός ἐστι· καὶ δὴ μὴ λέγων ἐν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἐνώσει τὴν φυσικὴν διαφορὰν, Ἐντυχιανιστής ἐστι· δὲ καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν Ἐνωσιν, καὶ τὴν φυσικὴν διαφορὰν κηρύξσων ἐπὶ τοῦ ἐνδεικτῆς Ἀγίας Τριάδος, τὴν βασιλικὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν κρατεῖ.

10. Ὁ τοινυν λέγων καὶ διαφορὰν καὶ Ἐνωσιν ἐπὶ τῷ Χριστῷ, οὔτε τὴν διαφορὰν ἀναιρεῖ, οὔτε τὴν Ἐνωσιν συγχέει. Καὶ γάρ δὲ θεὸς Κύριλλος<sup>22</sup> ἀναθεματίζει τοὺς διὰ τὴν διαφορὰν ἀναιροῦντας τὴν καθ' ὑπόστασιν Ἐνωσιν· καὶ ἡ οἰκουμενικὴ σύνοδος ἀναθεματίζει τοὺς διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν Ἐνωσιν ἀναιροῦντας τὴν φυσικὴν διαφορὰν ἐπὶ τοῦ ἐνδεικτῆς Ἀγίας Τριάδος.

### ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ.

"Οροι διάφοροι".

Οἵσα καὶ φύσις, ταυτὸν· διμφω γάρ κοινὸν καὶ καθόλου, ὡς κατὰ πολλῶν καὶ διαφερόντων τῷ ἀριθμῷ κατηγορούμενα, καὶ μήποτε καθοτιοῦν ἐν προσώπῳ περιορίζομενα.

Ἐνυπόστασίν ἐστι, τὸ κατὰ τὴν οὐσίαν κοινὸν, ἢν τὸ εἶδος, τὸ ἐν τοῖς διόπτροις αὐτὸν ἀτόμοις πραγματικῶς διφερόμενον, καὶ οὐκ ἐπενοίᾳ φύλῇ θεωρούμενον.

"Ἄλλως, η̄ πάλιν ἐνυπόστασίν ἐστι, τὸ ἀλλω ὁ διαφόρος κατὰ τὴν οὐσίαν εἰς ἐνδεικτής σύστασιν προσώπου καὶ μίας γένεσιν ὑπόστάσεως, συγκείμενόν τε καὶ ενυφεστάμενον, καὶ οὐδαμῶς καθ' αὐτὸν γνωριζόμενον.

"Οὐσιώπον ἐστι τὸ τῆς αὐτῆς οὐσίας ἀλλω τυγχάνω, διφορού δὲ πρὸς τὸ αὐτὸν κατὰ τὴν ὑπόστασιν δη̄ ὃς ἐπὶ τε ἀνθρώπου καὶ τῶν ἀλλων ἔχει εἰδῶν. Εἰ τοίν τοιούτων ταυτὸν ὑπάρχει κατὰ τὴν οὐσίαν, οὐ ταυτὸν ὑπάρχει τῷ αὐτῷ καὶ κατὰ τὴν ὑπόστασιν· καὶ εἰ τοίν καὶ ἡ νωμένον ἀλλω τυγχάνει κατὰ τὴν οὐσίαν, οὐχ ἐν οὖτε ἡ νωμένον τῷ αὐτῷ τυγχάνει καὶ κατὰ τὴν ὑπόστασιν· καὶ εἰ τοίν παρόργαν ἔχει πρὸς διαφόρον κατὰ τὴν ὑπόστασιν, τοῦτο ἐνωσιν ἔχει πρὸς τὸ αὐτὸν κατὰ τὴν οὐσίαν.

Οὐσιώδης οὖν ἐνωσις ἐστιν, η̄ τὰς διαφόρους κατ' ἀριθμὸν καὶ πολλὰς ὑπόστάσεις εἰς μίαν καὶ τὴν αὐτήν οὐσίαν συνάγουσα. Οὐσιώδης δὲ διαφορὰ τυγχάνει, λόγος καθ' δινή η̄ οὐσία, ἥγουν φύσις, ἀμειλωτός τε καὶ ἀτρεπτός, ἀφυρτός δύμου καὶ ἀσύγχυτος διαμένει, καὶ τὴν πρὸς ἀλλο κατ' εἶδος ἔτερον εἰς μίαν ὑπόστασιν ποιουμένη σύνοδον, οὐδὲ ὅλως τῆς κατὰ φύσιν ιδίας ἔξισταται φύσεως.

<sup>22</sup> Tilian. διαφοροί. Fr. et Turr. καὶ γάρ Κύριλλος.

A unam hypostasim dicimus ac personam, non ut ejus ambas naturas confundamus; neque duas naturas, ut unam hypostasim ac personam dividamus.

9. Qui non dicit in Christo ob naturarum distinctionem, unionem quae est secundum hypostasim, Nestorianus est; et qui non dicit in unione quae est secundum hypostasim, naturalem distinctionem, Eutychianista: qui vero tum unionem, quae est secundum hypostasim tum naturalem distinctionem praedicat in uno e sancta Trinitate, is regiam ac inculpatam tenet fidem.

10. Igitur, qui et distinctionem in Christo dicit et unionem, is neque distinctionem perimit, nec confundit unionem. Etenim divus Cyrillus eos anathematizat, qui propter distinctionem, unionem interimunt, quae est secundum hypostasim: synodus vero oecumenica eos anathematizat, qui propter unionem quae est secundum hypostasim, naturalem distinctionem interimunt, in uno e sancta Trini-

B late.

### MAXIMI CONFESSORIS

*Variæ definitiones.*

Substantia idem est ac natura. Ambo enim commune sunt et universale, ut quae de multis ac numero differentibus prædicentur, nee ulla usquam ratione una persona circumscribantur.

C 79. Ἐνυπόστατον (ac si in hypostasi existens diccas) est commune secundum substantiam; hoc est, species, quae in individuis, quae sub ipsa sunt, realiter subsistit, nec nudo mentis cogitatu consideratur.

D Vel rursus ἐνυπόστατον est, quod cum alio distincto secundum substantiam, ad unam constituant personam, et ut una fiat hypostasis, in compositionem venit, unaque subsistit, nec ullo modo per se noscitur.

Oυσιώτον, id est, consubstantiale, est, quod eidem cum alio substantiæ est, differtque ab eo ea distinctione quae est secundum hypostasim; ut se res in homine, ac reliquis speciebus habet. Si quidigitur idem cum alio est secundum substantiam, non etiam idem est cum illo secundum hypostasim. Nec si quid unum est ac unitum secundum substantiam, unum est ac unitum secundum etiam hypostasim. Et si quid cum alio distinctionem habet, quae est secundum hypostasim, cum eodem unionem habet, quae est secundum substantiam.

Substantialis igitur unio est, quae numero distinctas multasque hypostases, in unam eamdemque cogit substantiam, seu essentiam. Substantialis vero distinctio, ratio est, qua substantia, sive natura, nulla sui diminutione et immutabilis, simulque inconfusa et incommissa perseverat: cumque alio, diversæ speciei ad unam confundam hypostasim concurrens, nihil prorsus a sua, et quae illi ex se competit, natura excedit.

<sup>23</sup> Ex Hœsch. Augustana edit. emendata ex co-

Hypostasis et persona idem sunt : ambo enim A particulae sunt et proprium, ut quae in seipsis circumscribantur, non de pluribus natura praedicentur.

'Eνούσιον est, quod non solum consideratur ut habens in se proprietatum acervum, qua ratione aliud ab alio noscitur; sed quod etiam commune essentiae reipsa est nactum.

'Ομοῦπόστατον est, quod cum alio in unam eademque compositum personam ac subsistentiam, ab eo distinctum est secundum essentiam; ut se res habet in anima et corpore, ac omnibus aliis, quae naturae distinctione servata, secundum hypostasim unita sunt. Si quid igitur cum alio per unionem compositum est, idem existit subsistendi ratione; hoc est, una cum eo hypostasis, seu persona effectum est, cum per essentiam aliud existat ac diversum. Ac si quid unum, ac cum alio secundum hypostasim unitum est, haud unum aut ejusdem cum eo generis est secundum **80** essentiam. Si quid item cum alio compositum, distinctionem servat secundum essentiam, cum eo unionem habet quae est secundum hypostasim seu personam.

Igitur hypostatica unio est, quae diversas substantias, seu naturas, in unam cogit devincitque personam, unamque hypostasim. Hypostatica vero distinctio, ratio est, secundum quam diversitas acervi proprietatum, quae in coimmuni substantiae consideratur, aliud ab alio scindens numero, individualium efficit turbam ac pluritudinem.

**Σχετική** (ac si in affectu posita dicas) unio est, quae diversos animos ac sententias, in unam cogit voluntatem. **Σχετική** vero (habitudine existens) distinctio, est ejusmodi motio, quae unam voluntatem scindit, animorum ac sententiarum diversitate.

**Σχετική** rursus unio est, aenica animorum cohaesio, seu voluntatum per concordiam una conspiratio ac consensus. **Σχετική** distinctio, animorum diversitas est, aut voluntates disparese seu divisi affectus nec cohaerentes.

**Συγχυτική** unio (id est, confundens) est, quae ex personis ac rebus quae vere existant, ut in totum aliquod concurrent, compositio efficitur; suarum partium post unionem, in specie ac figura incolument existentiam omnino non habens, sed abolitam simul, commixtamque ac obscuratam: nullamque prorsus eorum, quae in illa concurrerunt, distinctionem servans, qua eorum substantialis proprietas designetur ac innovescat.

Divisio est, quae rei cuiusque substantiam penitus secet, seorsum constituens separansque, et ut ipsa per se consideretur, praestans, tum quod ad essentiam spectat, tum quod ad hypostasim seu personam.

Hypostasis proprium est, ut per se consideretur, et ab illis, quae sunt ejusdem generis, numero distinguatur. 'Eνυπόστατου proprium est, vel ut

'Υπόστασις και πρόσωπον, ταυτόν δημοφα τάρ μερικόν τε και ίδιον, ως ἐφ' ἑαυτῶν τὴν περιγραφὴν, ἀλλ' οὐκ ἐν πλείοσι τῇ κατηγορίᾳ φυσικῶς κεκτημένα.

'Ενούσιον ἔστι τὸ μὴ μόνον ἐνθεωρουμένον ἔχον ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ τῶν ίδιωμάτων ὅμοιοις, καθ' ὃ ἄλλο ἀπ' ἄλλου γνωρίζεται, ἀλλὰ και τὸ κοινὸν τῆς οὐσίας πραγματικῶς κεκτημένον <sup>97</sup>.

'Ομοῦπόστατὸν ἔστι, τὸ εἰς μίαν και τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν δίλιγη συντεθειμένον διάφορον δὲ πρὸς τὸ αὐτὸν κατ' οὐσίαν τυγχάνον· ως ἐπὶ τοις φύκης και σώματος ἔχει, και τῶν δίλιων ὅσα φύσεως ἐτερότητι διαφέροντα, καθ' ὑπόστασιν ἤγωται. Εἰ τοις δίλιοι και οὐ σώματιν συντεθέν, ταυτὸν ὑπάρχει κατὰ τὴν ὑπόστασιν, τουτέστιν, ὑπόστασις μετ' αὐτοῦ γέγονε μία. Επερον τῷ αὐτῷ κατὰ τὴν οὐσίαν ἔστι. Καὶ εἰ τοις και τῷ ιδιωμάτον δίλιγη συγχάνει κατὰ τὴν ὑπόστασιν, τοῦτο οὐχ ἐν οὐσίᾳ διάγενες ἔστι τῷ αὐτῷ και κατὰ τὴν οὐσίαν. Καὶ εἰ τοις συντεθειμένον δίλιγη διάφορὸν ἔχει κατὰ τὴν οὐσίαν, τοῦτο ἔνωσιν ἔχει πρὸς τὸ αὐτὸν κατὰ τὴν ὑπόστασιν.

'Υποστατική οὖν ἔνωσις ἔστιν, η τὸς διαφόρους οὐσίας ἤγουν γένεσις εἰς ἐν πρόσωπον, και μίαν και τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν συνάγουσά τε και συνδίουσα. 'Υποστατική δὲ διαφορά, τυγχάνει ἀργός, καθ' ὃν η κατὰ τὸ ὅμοιοις μα τῶν ἐνθεωρουμένων ίδιωμάτων τῷ κοινῷ τῆς οὐσίας ἐτερότης, τέμνουσα κατ' ἀρεθμὸν δίλιον ἀπ' ἄλλου, τὴν τῶν ἀτέμων ποιεῖται πληθύν.

**C** **Σχετική** ἔνωσις ἔστιν, η τὸς διαφόρους γνώμας εἰς ἐν συνάγουσα θέλημα. **Σχετική** δὲ διαφορά ἔστιν, η τὸ ἐν θέλημα γνώμης ἐτερότητι διατέμνουσα κίνησις.

**Σχετική** ἔνωσις ἔστι, φιλική συνδιάθεσις, η θελημάτων διμονοητική σύμπνοια και ἐπίνευσις. **Σχετική** διαφορά ἔστι, γνώμης ἐτερότης. η θελημάτων ἀνομοιότης, η διαιρεσις διαθέσεως.

**D** **Συγχυτική** ἔνωσις ἔστιν, η ἐξ ὑπόστασιν εἰς ὅλου τινὸς κατὰ σύνοδον γινομένη σύνθεσις, η τοις τῶν μερῶν ἐκτιῆς μετὰ τὴν ἔνωσιν ἐν εἰδέσι και σχήματι, σωζομένην οὐχ ἔχει τὸ σύνολον ὑπάρχειν. ἀλλ' ἡ φανισμένην ὅμοιον και πεψυρμένην και ἀγνωστον, και τῶν κατ' αὐτὴν συνδεδραμηκότων οὐδεμίαν οὐδαμῶς ἔκτηται διαφορὰν, τὴν οὐσιώδη τούτων ιδιότητα διαστηματινουσαν.

**Διαρρεική** ἔστι, τομῇ διαμπέξῃ ἀνά μέρος τιθεσά τε και χωρίουσα και καθ' ἑαυτὴν θεωρεῖσθαι παρατηνόζουσα, κατὰ τοις οὐσίαν και ὑπόστασιν, τὴν ἐκάστου πράγματος ὑπαρξίν.

'Υποστάσεως ίδιον ἔστι, τὸ καθ' ἑαυτὴν δρᾶσθαι, και τῶν διμοιδῶν κατ' ἀριθμὸν διατέλλεσθαι. 'Ενυπόστατου ίδιον ἔστι, η τὸ μετ' ἄλλου διαφόρου κατὰ

<sup>97</sup> Sic anima et corpus, quae partiales substantiae, non ἔνωσις.

τὴν οὐδεν τὸ ὑποτάσσει γνωρίζεσθαι καθ' ἕνωσιν Α cum alio distinctio secundum essentiam in hypo-  
λέγεται· ή τὸ ἐν ἀτόμοις φυσικῶς τυγχάνειν καθ' stasi noscatur, ea unione que dissolvi non possit: aut ut in individuis naturaliter existendā ratione  
την. sit.

Οὐδεν τέλον, τὸ ἐν πᾶσι καὶ πάντων φυσικῶς απεργοφεύεται τα καὶ προφανεσθεῖται. Ἐνουσίου ίδιον, τὸ πρεγματικῶς ὑψηστασθεῖται, καὶ φέρειν ἀπάντων ήτοι ἔνυτον τῶν προσωπικῶν ἰδιωμάτων τοὺς ἀληθεῖς καρχαριτήρας.

Δύναμις ἐστιν, ἐνυπόκειται ἐνέργεια, δύλος<sup>\*\*</sup> δύναμις. Ἡ πάλιν, ἐνέργειά ἐστι δυνάμεως φυσικῆς: ἀποτέλεσμα.

Θέλημα φυσικῶν ἐστιν, οὐσιώδης τῶν κατὰ φύσιν πατετικῶν ἐφεξιεις. Θέλημα γνωμικῶν ἐστιν, ή ἐφ' ἵκαντα τοῦ λογισμοῦ αὐθαίρετος ὄρμη τε καὶ κίνησις.

Μεταφορά ἐστι λόγος, καθ' ὃν ἡ πρὸς ἀλληλα τῶν εργασιομένων ἐπερότης σώζεσθαι πέψυκε, καὶ τοῦ τούς εἰναι δηλωτικός.

Ταυτότητας ἐστιν ἀπαραιλλαξία, καθ' ἣν δ τοῦ σημαντικένον λόγος τὸ πάντη κέκτηται μοναδικὸν, μῆδαν τρύπην διαφορᾶς γνωρίζομενον.

Substantia proprium, seu essentia, est ut in omnibus et de omnibus natura tum prædicetur, tum præluecat. Enusii proprium, ut reipsa vere existat, omniumque in se personatum proprietatum veros characteres ferat.

Virtus est seu potentia ac facultas, operatio in materia. Operatio, virtus seu potentia ac facultas sine materia. Aut rursus, operatio, seu actio, effectus est **¶** virtutis naturalis ac speulatris.

Voluntas naturalis, est naturalis appetitus eorum, que natura conflant ac constituant. Voluntas ex sententia ac arbitratia, est libera animi impulsio ad utrumlibet, atque motio.

Differentia seu distinctio, ratio est quae eorum que significantur inter se servatur diversitas, ac que modum ejus quod est esse significet.

Identitas, est summa omnino similitudo multaque evariatione, qua ejus quod significatur, ratio penitus singularis est, nullo distinctionis modo ac differentiae cognita.

*Seruntur Tractatus alii, aequo theologici ac polemici, S. D. N. Alexandri pape VII indulgentia e Latianis et eminentissimi Francisci Barberini cardinalis Romæ codicibus, Lince Holstenii primum, tum Leonis Allatii τὸν μακαριστὸν opera exscripti ac recensiti, aduentibus Em. card. Picolomineo et Rev. Joan. Bapt. de Mariis, ord. Prædicatorum generali magistro.*

#### ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ

Πνευματικὸς τόμος (a) καὶ δογματικὸς, ἀκοδεικτὴ τὴν τηρητὰ καινοτομιὰς τεροντιῶν ἐπεισαχθεῖται Καθεστιρ Ηρακλείου τοῦ βασιλέως, ἢ θεοτοκῆς Σεργίου τοῦ Κωνσταντινουπόλεως προέδρος, ἀσφαδούσα μὲν τὸν Ιερῷν Λογίων τε καὶ Πατέρων συνέδουσα δὲ τοῖς ἀντιέροις αλ-

#### SANCTI MAXIMI

*Spiritalis tomus ac dogmatis, quo ostenditur, quam novando Heraklius imperator, ex Sergii Constantiopolitanī antistitis suggestione, ecthesin (sic dictam scilicet fidei formulam) subtilitatem edidit, sacris Oraculis atque Putribus longe dissonam esse, profanisque hereticis, tum qui confusianem tum qui*

**\*\*** Τιτ. ac si λόγος δὲ, δύλος, ratio vero.

#### NOTÆ.

(a) *Pneumatikὸς τόμος. Missa hæc epistola, sive liber dogmaticus ad Stephanum Dorensem episcopum, fidei catholice cum archiepiscopo suo Sophronio adversus Monothelitas strenuum defensorem, inquit idem Sophronius egregia illa suggestione, que exstat in concil. Later. sub Martino I, secretar. seu consult. 2. Cumque Maximus hanc Roma mittat, argumento est, sub exordium fere novi dogmatis missam esse, et cum solum edita esset Heraciiana, seu magis Sergiana Ectesis, in quam unam invenitur, nec Constantis Typus adhuc cucus esset, cuius illi Paulus, ipse in eo concilio damnatus, ac a Stephano exagittatus, auctor fuit. Tante ergo fidei in Stephano præcipuus incentor videatur Maximus; potuitque per eum sic Theodoro pape innotescere, ut ei vices suas, et Conservatoriam, ut vocant, in Palæstina ac Hierosolymitanâ diocesi concrederet: quo in munere suas strenue executum partes, depositis. qui libellum pœnitentiae non obtulissent, male promotis per Sergium Jopensem episcopis, ac qui fidei catholicae scripto assensum non præbuissent, ipse in ea suggestione locuples testis existit. Quo et Romani antistitis mire eluet auctoritas, et sollicitudo Ecclesiarum, in causa præsertim fidei, qualis hic vertebatur, ubique terrarum vere orthodoxis spectatissima. Πρωτόθρονον Hierosolymitanî throni seu sedis ac dioecesis haud obscurè se Stephanus significat, sive id habebat suæ sedis privilegio. que esset prima et dignior usu ecclesiastico, cæteris post ipsam Hierosolymitanam sedem, sive etiam quia ipse senior episcopus erat, quonodo Africa primates suos agnoscebat; aut denique quod Conservatoriam a sede apostolica accepérat, vacante sede Hierosolymitanâ per Sophroni obitum. Hanc porro epistolam habuit etiam cond. Em. card. Barberini, ex qua plurima mutuata sexta synodus, præsertim Agatho, in sua suggestione, ex cuius sensu peracta omnia in illo concilio, que ad fidei negotiū spectabant, ut ejus triumphi præcipue partes Maximi fuisse videantur, ac gloria prostrata Monothelitarum hæresis, tum Romæ Martino papa, tum Constantinopoli Agathone.*

*divisionem in Christi Dei nostri mysterio monstrose A nugantur, consentire. Missa epistola Roma ad sanctissimum Dorensem episcopum Stephanum, sub sancto et apostolico sanctae Christi Dei nostri urbis Throno<sup>\*\*</sup> constitutum.*

Dominus quod ævi præsentis vitam, ac quo agitur, motum, molæ similem, lectoque requiem affinem dixit; in utrisque (mola scilicet ac lecto) versantium, alium assumendum, alium dimittendum constituit<sup>c</sup>: ac forte assumendum, qui ab illa per contemplationem; ab hac autem, per actionem solutus sit: qui videlicet, nec circumscripitis locorum spatiis, in quibus rerum oculis subjectarum motus conspicitur; nec vero passionum luxuriæ, animi affectu adhæserit: dimittendum autem, qui his sponte, libidinosa mente atque superba sese addixerit. Quid autem, qui me servum vestrum tum prius ipso periculo, tum nunc auditu, teneri vitiisque obnoxium (divinis afflatis fulgoribus ac plane optimi) non nesciatis; quomodo in mentem venit, quibus scriptis ut **§2** in eum miseranter modum, erga egenum atque pauperem vos ipsi demitteretis; tanta scilicet, Dei munere, celsitate a terra sublati eximique, ut vitam sermoni ac rationi; mentemque, rerum hujus universitatis Domino, illisque superiorum aperueritis: principi uimirum formæ conciliantes imaginem ac copulantes; sive potius, ut quod verius est dicam, hoc satagentes, ut supremi decoris vestri spontaneam dejectionem, celsitatis specimen exhibeatis; quo scilicet nos quoque ex abundanti, ad Dei Verbi, omnem vincentis infinitatem, modum traducatis; qui sua ex nostro usu exinanitione, majestatis suæ sublimitatem incircumscripe ostendit, ut scilicet tanto nos majori amoris illecebra transformaret, quanto nostri causa ipse se humilius carne efformasset: factus homo natura, absque ulla mutatione ac confusione, qui excellenter clemens ac humanus est: nullo non assumpto, eorum que nostra essent, ut nec ipsi gratia, nec nobis salus decesset: quam non præstaret toti naturæ, ut qui nec totam assumpsisset: sed hactenus deteriori sorte fecisset, quatenus eam minime assumpsisset. Nam ut ait Magnus Gregorius: « Quod non est assumpsum, nec curatum est. » Quomodo enim ipsis omni longe essentialiter eminet, nostri causa incarnatus Deus Verbum ex Spiritu sancto exinde Maria semper Virgine ac Dei Genitrice, assumpta carne anima intelligente prædicta, ac utente ratione, novusque natura homo effectus atque existens vetrem renovaret, nisi omnino totum cum, uno duntaxat excepto peccato, suscepisset; ex quo ut veterasceret illi inolevisset, ac cuius reatu natura morti addicta esset; tantum nos sibi escam vindicans, quantum ipsi nos, amaro saturati trans-

<sup>c</sup> Matth. xxiv, 41; Luc. xvii, 34.

<sup>\*\*</sup> Nempe Jerosolymitano; utpote in Phœnicie confinis ad Carmeli radices. <sup>1</sup> Epist. ad Cledonium.

ρετικοῖς τοῖς τὴν τα σύγχυσιν ἀμα, καὶ τοι διαιρεσιν τεραπολοῦσιν ἐκ τοῦ κατὰ Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν μυστηρίου. Γραφεῖται αὐτὸν Ῥώμης πρός Στέφανον τὸν ἀγιωτάτον ἐκτικοτον Δάρων, τελοῦντα ὑπὸ τὸν ἄγον καὶ ἀκοστολικὸν θρόνον τῆς ἀγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πάλιν.

Νυκτὶ μὲν τὸν παρόντα βίον, μυλῶν δὲ τὴν τούτου κίνησιν, καὶ κλίνῃ τὴν ἀνάπausιν ἀπεικόνισας δὲ Κύριος, τῶν ἐν ἔκατέροις δυτῶν (μυλῶν τε λέγω καὶ κλίνῃ) τὸν μὲν αἰρεσθαι, τὸν δὲ ἀφίεσθαι διωρίσατο. Καὶ αἱροντα [αἴρεσθαι] μὲν τυχὸν, τὸν ἐκτίνης μὲν διὰ θεωρίας, ταύτης δὲ διὰ πράξεως ἀπολιθέντα· καὶ μήτε περιγραψῆ διαστημάτων, ἐν οἷς δρᾶται τῶν ὅρμένων ἡ κίνησις, μήτε θρύψει παθῶν, ἐν οἷς ἡ ἀνάπausις, ἀναπόμεναντα κατὰ διάθεσιν· ἀφίεσθαι δὲ, τὸν τούτοις αὐθαιρέτως ἐνισχυμένον, διὰ τὸ τῆς ψυχῆς φιλήδονόν τε καὶ φιλομετώρων. Τι δὲ κρατεῖσθαι με τὸν ἡμέτερον δούλον πειρά πρότερον, καθάπερ ἀκοῇ τῆμερον μεμαθηκότες, θεολικμπεῖς καὶ πανάριστοι, πῶς ἐν οἷς γεγράφατε συμπαθῶς εἰλεσθέ γε πρὸς ὑφεσιν οὐδὲς ἀχθῆναι τοῦ πτεροῦ τε καὶ πέντος, οἱ τοσοῦτον ἀπὸ γῆς ἀρθέντες κατὰ Θεοῦ χάριν, καὶ ὑψωθέντες, ὥστε τὸν βίον τῷ λόγῳ, καὶ τὸν νοῦν τῷ Κυρίῳ τῶν τῆδες, καὶ ὑπὲρ τῶν τῆδες διέρχει· τῷ ἀρχετύπῳ τὴν εἰκόνα προσοικειούμενοί τε καὶ ἐνίζοντες· ή μᾶλλον εἰπεῖν αιληθέστερον, Ἑνδειξιν ἐθέλοντες. Ὕψος ποιεῖσθαι τὴν αὐθαιρέτον ὑφεσιν τῆς ὑπερτάτης ὑμῶν καλλονῆς, ὡς ἀν τῷ περιόντι καὶ ἡμᾶς ἀγάγοιτε πρὸς τὸ μέτρον τοῦ ὑπεραπειρού Θεοῦ Λόγου, κενώσει τῇ πρὸς ἡμᾶς τὸ τῆς οἰκείας δόξης ἀκεριγράφως ὑψος ἐπιδεικνύντος· ἐφ' ὃ τε μεταπλάσαι τοσοῦτον ἡμᾶς ἐπιποθέστερον, ὁσφερεῖ ἀν σαρκὶ δι' ἡμᾶς αὐτὸς ἐκαυτὸν ἐπιλαστούργησε πρὸς τὸ ταπεινωτερον· φύσει γεννόμενος ἀνθρωπὸς δίχα τροπῆς καὶ συγχύσεως, διαφερόντως φιλάνθρωπος· ἐλλείψες οὐδὲν εἰς πρόσληψιν τῶν ἡμετέρων, ἵνα μὴ καὶ ἐκαυτῷ τὴν χάριν, καὶ ἡμῖν ἐλλείψη τὴν σωτηρίαν, οὐχ δῆλην τῇ φύσει διδούς, ὡς μὴ δῆλην τὴν φύσιν λαβών· ἀλλὰ κατ' ἐκείνον μειώσας ἐκείνην, καθ' ὅπερ ἀν οὐ προσείληψε ταύτην. <sup>D</sup> Τὸ γάρ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον, ἡ φύσης δέ μέγας Γρηγόριος<sup>1</sup>. Πῶς γάρ διπερούσιος δι' ἡμᾶς σαρκωθεὶς Θεὸς Λόγος ἐκ Πνεύματος ἀγίου καὶ Μαρίας τῆς Ἀειπαρθένου καὶ Θεομήτορος προσλήψεις σαρκὸς ψυχῆν ἔχοντος τὴν νοεράν τε καὶ λογικήν, νέος τε χρηματίσας φύσει καὶ γεννήμενος ἀνθρωπὸς, καινουργήσει τὸν πάλαι, μή δι' ὅλου καὶ ὅλου λαβών, μόνης δίχα τῆς ἀμαρτίας, ἐξ ἣς ἡ παλαιώσις· καὶ δι' ἣν διὸ θάνατος κατεκρίθη τῆς φύσεως, τροφὴν ἔχων τοσοῦτον ἡμᾶς, ὡς ἐκείνης γεγεύμεθα, τοῦ δύλου πικρῶς ἐμφορτθάντες τῆς παραβάσεως; Πῶς δὲ κενωθεὶς ὁ αὐτὸς ἀναστῆσε τὸν πεπτωκότα, μή δι' ὅλου καὶ ὅλου ἐξ αὐτῆς ἀκρας συλλήξεως ἐνώσας ἐκαυτῷ καθ' ὅποτεται, δίχα μόνου τοῦ διειθήματος, ἐξ οὗ τὸ σύνεριμμα,

καὶ δὲ ὁ τὸ ἐπιεῖμιον; Ταῦτη τοι φυσὴν νοερὰν καὶ λογικὴν μετὰ τοῦ συμφυσῆς αὐτῆς σώματος, ταυτέστι τελείον δινθρωπον, παντὶς μόνου χωρὶς προσλαβῶν, καὶ ἑώσας ἔστι τοῦ θεοῦ ἀνθρώπου, αὐτὸς δὲ ὑπὲρ φύσιν θεός, καὶ τὴν αὐτῆς φυσικὴν λαβὼν, εἶχε πάντας αὐτεξούσιον θελήσιν. Εἰ παραδόντες τὴν θεοῖς δίχα θελήσεως, ἀλλ' οὐ θελήσεως δίχα, περίθμεν, ἐδεμόθεα τῆς κατ' αὐτήν λατρείας· τῇ προστήψει τοῦ ὄμοιού τοῦ δομού, αὐτοῦ δῆ τοῦ σαρκωθέντος θεοῦ θεραπεύοντος· αὐτὴν δὲ ἀν καὶ τὴν ταῦτην προσλαβῶν λογικὴν τε καὶ ἡσικὴν εἶχεν θεργειαν· ἢ τὴν ἀμαρτίαν, ὡς εἴθε μή ποτ' ἀν, λογισάμενοι τε καὶ ἐνεργήσαντες, ἐχρήζομεν τῆς κατ' εὐτὴν ταττρίας, τῇ προσδήψει μολυσμοῦ παντὸς ταῦτην ἀποκαθαίροντος, καὶ δῆλην τῇ σαρκώσει θευργοῦντος τὴν ἡμετέραν φύσιν. Εἰ γάρ οὐσιωδῶς ταῦτα ἔχουσαν ταῦτην ἐδημιούργησε θεός ὁν δὲ Λόγος, τὴν τοῦ Θεοῦ φημι καὶ τὴν ἐνέργειαν, καὶ τὴν φύσιν μόνον παθοῦσαν, ἀλλ' οὐ καὶ τὰς αὐτῆς θεργύτους δυνάμεις προσελήφεν, οὐδὲ δὲ τὴν φύσιν προσελήφεν, οὐδὲ δὲ τὴν οἰκονομίαν ἐφάντασεν. Ἀδύνατον γάρ τὴν ἡμετέραν, ἢ τῶν δυτιῶν ἑτέρων εἶναι τοις δὲ ἀνεθέλητος ἦν καὶ ἀνεργητός, τὸ καθ' ἡμῖν. Ὡς τις τῶν πάλαι καὶ νῦν ἔδοξεν αἱρετικῶν, οὐδὲ καθ' ἡμᾶς δὲν τοις γέγονεν δὲ ὑπὲρ ἡμῖν, μὴ πιστούμενος τὸ ἡμέτερον τοῖς ἡμετέροις, καὶ οἷς εἰδὲς ἀργῆθεν δημιουργήσας ἐχαρακτήρισας φυσικῶς αὐτεξούσιον καὶ ἐνεργὸν ποιήσας κατὰ φύσιν, τὸν δινθρωπον. Καί τοι τούτων ἔκατέρων ἀναγνοῦσθαις προσεληφέναι πιστοῦται τὴν δύναμιν, οὐ δινθρωπον δὲ ἡμᾶς εἰσάγει τὸν ὑπερούσιον Λόγον θελοντά τε καὶ ἐνεργοῦντα τῶν ἀγίων Ειστητῶν τὴν σύνταξιν, πὴ μὲν βρῶσα· Καὶ περὶ τετάρτην φυλακὴν τῆς υπερτός ἔρχεται πρὸς αὐτοὺς περιπατῶν δὲ τῆς θαλάσσης, καὶ προτελεῖ παρεπορεύοντο διὰ τῆς Γαλιλαίας, καὶ οὐδὲ ήθελεν Ιητα τις γρῦ· καὶ· Τῇ ἐπαύριον ἦθελεν καὶ οὖτεν εἰς τὴν Γαλιλαῖαν. Καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν περιπάτει τὸ Ἰησοῦς εἰς τὴν Γαλιλαῖαν, οὐ γάρ ήθελε ἐν τῷ Ἰουδαϊκῷ περιπατεῖν, οὐδὲ ἐξῆτον αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀσκοτεῖνται· καὶ· Ποῦ θέλεις ἐποιησώμεν τοι τὸ πάσχα φαγεῖν; καὶ·

## NOTÆ.

(b) Εἰς τὰ ἔρια Τύρου. In Agathonis illa suggest. τὰ μεθόρια, οὐδὲ εἰαν in vulg. Græcis. Hi omnes Maximo collecti Scripturæ loci, perinde Agathoni usurpati. Quod erat paulo post, περιπα-

A gressionis ligno, illius gustum feceramus? Quoniam vero modo, idem ipse exinanitus eum suscitatet qui ceciderat, nisi omnino, totumque a prima statim conceptione sibimet secundum hypostasim, uno duntaxat excepto lapsu, ex quo contritio, et unde pena irrigata, univisset? Idcirco animam intelligentem ac utentem ratione una cum astine ejus corpore (perfectum scilicet hominem) assumens, ac sibi secundum hypostasim uniens, qui omnem procul excedit naturam, Deus, ejus quoque omnino assumptam nactus est naturalem liberam voluntatem. Quandoquidem enim mandatum transgressi voluntatis iūtu non sine 83 voluntate sumus transgressi, opus nobis erat, ipsam remedio curari: cumque Deus ipse incarnatus similis assumptione simili remedium afferat, ipsa utique ejusque cum ratione ac vitali operatione prædictus fuit: qua nimirum voluntate (quod ne unquam fuisse) cum a nobis peccatum cogitatione actuque admitti contigerit, necesse fuit ei salutem præstari; ea ratione, quod is, qui ab omni emundat sorde, eam assumpserit, ac qui omne genus nostrum deitate donet, qua carnem induit. Cum enim Deus Verbum naturam his substantia-liter præditam (voluntate scilicet et operatione) condiderit, atque alteram liberam, atque alteram efficacem ediderit: liquet assumendo naturam, sic eam sibi secundum hypostasim copulasse, quemadmodum a principio ipsam considerat: natura scilicet volendi facultate ac operandi præditam, ne si naturam duntaxat laborantem, non vero etiam innatas ejus vires assumisset, ne naturam quidem assumpsisse diceretur, sed nostræ in carne salutis negotium visis ac simulacro gessisse. Neque enim fieri potest, ut vel nostra, vel aliarum quarumvis rerum existat unquam aut nominetur, quæ innatis sibi facultatibus careat; quibus substantialiter quidquid est, tanquam nota obsignari habet. Non ergo nostra voluntate caret; nam neque hominis natura est quæ hac caret: at neque expers est operationis; nam neque hæc inanimis est. Si autem ad nostram quod attinet naturam, voluntatis expers erat et operationis, ut veteres quidam hæretici, hujusque, Ipsiæ ætatis existimavere, neque omnino nostro more homo exstitit, qui nobis superior est; qui nimirum quod nostræ naturæ est, nostri affectibus non astrueret, ac quibus a principio primaque ipsa origine, abs se creatum hominem libertate arbitrii ac operandi facultate natura præditum, natura obsignasset. Quanquam utramque hanc facultatem assumpsisse, citra omnem controversiam sacrorum Evangeliorum textus astruit, qua Verbum omnem excedens substantiam,

τελ ἡ Ἰησοῦς, emend. περιπάτει· quod et sacer textus ita habeat, et series exposcat, οὐ γάρ ήθελε, quod solum retulit Agatho papa in suam ἀναφοράν.

nostri causa factum hominem, velle et operari **A** Ἐδωκαρ αὐτῷ δέος μετὰ χολῆς μεμιγμένον, καὶ inducit, dum alio quidem loco clamat: *Et circa quartam vigiliam venit ad eos, ambulans supra mare, et volebat præterire eos.*<sup>4</sup> Alio autem: *Et inde surgens abiit in fines Tyri et Sidonis, et ingressus domum, ueminem.* **84** voluit scire, et non potuit latere.<sup>5</sup> Ac rursum: *Inde egressi circuibant per Galileam, et nolebat ut quis sciret.*<sup>6</sup> Et: *In crastinum voluit exire in Galileam.*<sup>8</sup> Posteaque rursus: *Ambulabat Jesus in Galilaea; non enim volebat ambulare in Iudea, quia quærebant Iudei eum interficere.*<sup>8</sup> Et: *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?*<sup>9</sup> Et dederunt ei acetum bibere cum selle mistum. *Et cum gustasset, noluit bibere.*<sup>10</sup> Hæc enim, nempe: *Voluit præterire eos;* et: *Voluit exire,* et: *Nolebat ambulare,* et: *Velle comedere Pascha,* et: *Nolle acetum bibere, humanam nobis similem ejus voluntatem astruunt, et operationem; puta velle aut non velle præterire, aut edere, aut ambulare, aut bibere, palam voluntatis actus est, quo natura voluntatis itidem facultate præditus nocebatur.* Gustando autem et edendo ac exeundo, atque loci mutatione incedendo et ambulando, cuius natura facultatis compos erat, operationem exhibebat; qua scilicet ratione propter nos postea homo natura exstitit, non qua suo ipse munere ante principium Deus natura erat. Nec enim usquam fiat, ut Verbum qua ratione Deus, Deique natura Filius erat, corporali aliiquid ratione vellet, aut comedederet, ambulando, eorum spatiis constringeretur, cum ubique existens quidquid est rerum universalis infinites infinite superaret. Sic vero etiam divina ipsum ac Paterna voluntate atque operatione sapientialiter prædictum, aperte docet Scriptura: *Sicut Pater suscitat mortuos et vivificat;* sic et *Filius, quos vult, vivificat.*<sup>11</sup> Hic quoque igitur, velle mortuos vivificare, divinam ejus voluntatem; ipsum autem quod vivificat, ejus omnium proprie opificem operationem prodit. Ac omnino si quid alindejusmodi est, quod a natura cunctis eminentia et ab eis secreta, quo illa, quoad licet, manifestetur, pendet.

His enimvero ipsum sese Verbum per suos discipulos, secundum ambas naturas, ex quibus et in quibus consistit, natura voluntatis facultate ac vi operandi prædictum nostram salutem, ostendit; qui vero post eos, illorum successores, divinæque Verbi in carne apparitionis enarratores, probati Ecclesiæ catholice Patres extiterunt, ejus utramque pariter divinamque atque humanam naturam; neque id modo, sed et voluntatem atque operationem prædicantes, magno hæc loquuntur vocis præconio. Ac quidem **85** qui ab immortalitate nomen habet<sup>12</sup> libro *De incarnatione et Trinitate*: *Et cum dicit: Pater, si possibile est, transeat a me calix iste; verumtamen non mea sed tua voluntas fiat!*<sup>13</sup> ac rursum: *Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma;*<sup>14</sup> duas hic voluntates ostendit: humana quidem, ob carnis infirmitatem, mortem defugit; ejus autem voluntas divina prompta est. Gregorius autem, cui a Theologia nomen est, ora-

γενσάμενος οὐκ ἡθελησε πίειν. Ταῦτα γὰρ, φημι δὴ τὸ Ἄθελε παρελθεῖν αὐτούς, καὶ, Ἡθελε ἔξελθεῖν, καὶ Οὐκ ἡθελε περιπατεῖν, καὶ θελεῖν φαγεῖν τὸ Πάσχα, καὶ Μὴ θελεῖν τὸ δέος πιεῖν, τὴν καθ' ἥμᾶς ἀνθρωπίνην αὐτοῦ πιεσθῆναι θέλησιν καὶ ἐνέργειαν. Οἷον τὸ μὲν θελεῖν καὶ οὐ θελεῖν παρελθεῖν, ή φαγεῖν, ή βαδίζειν, ή πιεῖν, προδήλως εἰσὶ θέλησις. δι' ἣς φύσει θελητικὸς ὁ γνωμονέστο. Τῷ δὲ γενέσθαι καὶ φαγεῖν, καὶ ἔξελθεῖν, καὶ μεταβατικῶς πορεύεσθαι, καὶ βαδίζειν, δηλαδὴ τὴν ἐνέργειαν ἐνεργητικὸς ὁ πάροχων ἐδείχνυτο, καὶ<sup>15</sup> δι' φύσει δι' ἥμᾶς οὐστερον γέγονεν ἀνθρωπός, ἀλλ' οὐ καθ' ὅπερ ὑπῆρχεν ἀνάρχως δι' ἐκεῖνον φύσει θέλεις. Ἐπει μηδὲ πέφυκεν, ή θέλεις διὰ τοῦτο θελεῖν καὶ θελητικὸς ὁ Λόγος, σωματικῶς ἐθέλειν τι καὶ ἐσθεῖν, ή μεταβατικῆς κινήσει τοπικῶς περιπτέλλεσθαι, πανταχοῦ καὶ ὑπὲρ τὸ πάντα ἀπειράκις ἀπειρώς ὑπάρχων· οὗτοι δ' ἀν καὶ τὴν θελεῖν αὐτὸν καὶ πατρικὴν ὑπερουσιῶν ἔχοντα θέλησιν καὶ ἐνέργειαν παριστῶσα [ἢ Γραφῇ] διδάσκει σαφῶς: *Ωσπερ οἱ Ήπειροι ἄγεροι τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποεῖ, οὐτων καὶ οἱ Υἱοὶ οὓς θέλει ζωοποιεῖ.* Κάνταῦθα τοινυν, τὸ μὲν τοὺς νεκροὺς ἐθέλειν ζωοποεῖν, τὴν τοῦ αὐτοῦ θελεῖται παρτύρεται θέλησιν· αὐτὸδ δὲ τὸ ζωοποεῖν, τὴν πανεουργὸν αὐτοῦ κυρίου ἐνέργειαν. Καὶ ἀπλός, εἰ τιπερ ἀλλο τοιούτῳ, τῆς ἐξηρτιμένης τῶν θνητῶν ἐξηρτηται φύσεως, εἰς τὴν ταύτης, ὡς οἶδαν τε, δηλωσιν, vel etiam ex aliis alta loca muliendo ac ambulando, eorum spatiis constringeretur, cum ubique existens quidquid est rerum universalis infinites infinite superaret. Sic vero etiam divina ipsum ac Paterna voluntate atque operatione sapientialiter prædictum, aperte docet Scriptura: *Sicut Pater suscitat mortuos et vivificat;* sic et *Filius, quos vult, vivificat.*<sup>16</sup> Hic quoque igitur, velle mortuos vivificare, divinam ejus voluntatem; ipsum autem quod vivificat, ejus omnium proprie opificem operationem prodit. Ac omnino si quid alindejusmodi est, quod a natura cunctis eminentia et ab eis secreta, quo illa, quoad licet, manifestetur, pendet.

**C** 'Αλλὰ τούτοις μὲν αὐτὸς, έκεινον διὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν κατ' ἕμψω τὰς αὐτοῦ φύσεις, ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς συνέστηκε, θελητικὸν ὑπάρχοντα φύσει κατ' ἐνεργητικὸν παριστησαι τῆς ἥμῶν σωτηρίας ὁ Λόγος· οἱ δὲ μετ' ἐκείνους ἐκείνων διάδοχοι, καὶ τῆς ἐν σαρκὶ τοῦ Λόγου θεοφανείας ἐκφάντορες, θεόκριτοι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας Πατέρες, ἐκατέραν δύοις τοῦ αὐτοῦ, τὴν τε θείαν καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τὴν θέλησιν καὶ τὴν ἐνέργειαν κηρύσσοντες, τάδε μεγαλοφόνως φασίν. Οὐ μὲν τὴς ἔθνασίας ἐπώνυμος,<sup>17</sup> ἐν τῷ περὶ σαρκόσεως καὶ Τριάδος ἀρχῷ· Καὶ ὅταν λέγῃ, *Πάτερ, εἰ δυνατός, παρελθέτω δι' ἐμοῦ τὸ ποτηρίον τοῦτο· πλὴν μὴ τὸ ἐμόν.* ἀλλὰ τὸ σὲτη γενέσθω θέλησι· καὶ πάλιν· Τὸ μὲν πτεῦγα πρόθυμον, η δὲ σῆμα δισθετής, δύο θελήματα ἐνταῦθα δείκνυσι· τὸ μὲν ἀνθρωπίνον, διὰ τὴν ἀσθενειαν τῆς σαρκός, παρατείται τὸ πάθος, τὸ δὲ θείαν αὐτοῦ πρόθυμον. Γρηγόριος δὲ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος ἐν τῷ περὶ

<sup>4</sup> Marc. vi, 48. <sup>5</sup> Marc. vii, 21. <sup>6</sup> Marc. ix, 29. <sup>7</sup> Joan. i, 43. <sup>8</sup> Jean. viii, 4. <sup>9</sup> Matth. xxvi, 17. <sup>10</sup> Matth. xxvii, 34. <sup>11</sup> Joan. v, 21. <sup>12</sup> Matth. xxvi, 59. <sup>13</sup> ibid. 41. <sup>14</sup> ibid.

<sup>15</sup> Athanas. *De incarn. et Trinit.*

γιού δυστέρῳ λόγῳ. Ἐλθομον λεγέσθω, τὸ κατεβε-  
θέκεναι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν Γίδην, οὐχ ἵνα ποτὶ τὸ  
θέλημα τὸν ἀκευτοῦ, ἀλλὰ τὸν πέμψαντος. Εἰ μὲν οὖν  
πῇ περὶ τοῦ κατελήγοντος (c) ταῦτα ὑλέγετο, εἴ-  
ται μεν δὲν ὡς περὶ τοῦ ἀνθρώπου τυποῦσθαι τὸν λό-  
γον, εἰ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοούμενον. Τὸ γάρ  
ἐπειδὴ θέλημα, οὐδὲ διπεναντίον Θεῷ θεωθέν διλον,  
εὐκάντως ἐπομένου τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἀντιπίποντος  
ὡς τὰ ποιῶν καὶ ἀντιπλαίσιοντος. Ὁ δὲ τούτου  
ἔισιν μοι διάτης οἰκουμένης διδάσκαλος, ἐν τῷ εἰς τὸ  
Πίτταρχον λόγῳ. Ἀπρόσφεταις δὲ λεπρὸς διερρύσκων  
ἡδὲ καὶ ἡγραιωμένος τῷ σώματι. Πώς γίνεται ἐπὶ  
τούτου περὶ τοῦ Κυρίου ἡ ιατρική; Ἡ φυχὴ θέλει, τὸ  
οὐ, αἱ ἀπειπται, δι' ἀμφοτέρων φεύγει τὸ πάθος.  
Ἀπηγγίλθε γάρ, φησιν, ἀπὸ αὐτοῦ παραχρῆμα τὴν λέ-  
πραν<sup>a</sup>. Καὶ αὐτὸς δὲ αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ. Ἀπέ-  
λεν τοὺς ἐν πολλοῖς γιλιάστας κατὰ τὴν ἔσημον κύτῳ  
προστερένοντας, ἀπολύται μὲν νήστεις οὐ θέλει·  
εἰς τὴν χερὶν δὲ διεκλήτη τοὺς δρότους. Ὁρές; πῶς δι'  
ἐμφοτέρων συμπαρομάρτυρος τὴν θεότητος δημοσιεύε-  
ται, τῷ τε ἐνεργοῦντι σώματι, καὶ τῇ δρμῇ τοῦ ἐν  
τῇ φυχῇ γινομένου θελήματος; Ὁρές; πῶς δι'  
ἐνομίσου<sup>b</sup> τὸ δυσσεβοῦς πονηθεῖσι δευτέρου λόγου.  
Πώς δὲ Κύριος τὸν κόσμον ἔκτιψε καταλάττεσσιν,  
τεμέρεις τὴν φυχὴν τε καὶ σώματι τὴν παρ' αὐτοῦ γε-  
νομένην τοῖς ἀνθρώποις εὐεργεσίαν, θέλων μὲν διὰ  
τῆς φυχῆς, ἀπερέμενος δὲ διὰ τοῦ σώματος; Καὶ  
αὐτοὶ δὲ αὐτὸς ἐν τοῖς κατὰ Ἀπολιναρίου φησιν.  
Ἐπειδὴ τοῖνυν δίλλο τὸ ἀνθρώπινον θέλημα, καὶ  
τὸ θέλον δίλλο, φορέγγεται μὲν ὡς ἐκ τοῦ ἀνθρώπου  
τὸ τῇ θεούσει τῆς φύσεως πρέσφορον, δὲ τὰ ἡμέτερα  
πάθη οἰκειωτάξιμονος. ἐπάγει δὲ τὴν δευτέραν φω-  
τὴν, τὸ ὑπέρλεπτον τε καὶ θεοπρεπές βούλημα κυρωθῆ-  
ναι περὶ τὸ ἀνθρώπινον ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σω-  
τηρίας θέλων. Ο γάρ εἰπὼν· Μή τὸ ἐμόρ, τὸ ἀν-  
θρώπινον τῷ λόγῳ ἐτήμανε· προσθεὶς δὲ, Τὸ σύν,  
θεῖς τὸ συναζεῖς τῆς ἐκευτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα Θεότη-  
τον (d). ἢ; οὐδεὶς μία θελήματος ἔστι διαφορὰ, διὰ τὴν  
κοινωνίαν τῆς φύσεως. Ὁ δὲ τὸν τῆς βασιλίδος κατα-  
ρράξας θρόνον Ἰωάννης δὲ θεος, ἐν τῷ ἐπιγε-  
γραμμένῳ λόγῳ. Πρὸς τοὺς ἀπολειθέντας τῆς συν-  
άλεως, καὶ τὸ δροσύστον εἶναι τὸν Γίδην τῷ Πατέρι

<sup>a</sup> Matth. viii, 2; Luc. v, 13. <sup>b</sup> Matth. xv, 32 seqq. <sup>c</sup> Luc. xxii, 42. <sup>d</sup> ibid.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>a</sup> Multa hic Graeca edita. <sup>b</sup> Lib. ii contra Eunomium, in quo hæc ipsa puto desiderari.

#### NOTÆ.

(c) Μὴ περὶ τοῦ κατελήγοντος. In editis Gre-  
gorii, ut et in act. illa 4 sextæ synodi, est παρά,  
ut et statim sequentibus, ὡς παρὰ τοῦ ἀνθρώπου.  
Ipse certe, et de se ipse Christus loquebatur, qui  
e corpore descendebat; quo videtur insinuari sensus  
formalis, ut in sua ipse persona, loquatur, non  
commoniter in persona hominum, et solum per  
arrogationem, tribuendo sibi quæ humani generis  
communia sunt. Non video quid sibi velit, qui Mo-  
relianæ editioni marg. ascripsit, το. παρὰ τοῦ. Ni-  
hil certe, quidquid est, videtur frugi.

(d) Τὸ συναζεῖς τῆς ταυτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα  
σαλεῖτος. Mendose Latina act. illa & ejusdem sy-  
nodi, Ostendit cognationem propriæ divinitatis Pa-

Drem, pro, cum Patre. Pleraque hujus epistole ex-  
stant in illa suggestione Agathonis, etsi quedam  
paulo brevius in ea sunt relata: ut in sequenti  
locu Chrysostomissimum illud, Ὁρές πῶς καὶ τὸ προ-  
τέραν αὐτοῦ ἡλικίαν προανεψινεῖσαν; ubi male De-  
cens plurali numero, προανεψώντας, πρανιτι-  
rint, cum sermo sit de uno Isaia, sic de Christi  
priore ætate vaticinatio. Illud etiam ejus postea,  
ἐπὶ τῆς δυνάμεως in qua ait Chrysostom. Ca-  
tholicos ponere, quod Filius sit unum cum Patre,  
cum heretici ponenter in voluntate, in majestate,  
liberius est: non enim ea voce Græci majestate  
significant, sed virtute ac potentiam, quæ ipsa  
naturæ index est.

est : « Vides ut etiam priorem illius aetatem praeun-  
tiarit? Interroga ergo haereticum : Deusne formi-  
dat ac recusat, torpetque ac tristis est? Quod si  
dixerit, Maxime; abscede jam, eumque in inferno  
cum diabolo statue; vel potius in inferno illo infe-  
riore : neque enim ille hoc dicere audebit. Sin  
autem dixerit, nihil horum esse Deo dignum; di-  
cito : Ergo nec precatur Deus. Absque his enim  
etiam aliud absurdum erit, si haec Dei verba fuerint.  
Neque enim solum tristari mortis angustia  
haec verba significant, sed etiam duas voluntates,  
unam quidem Filii, alteram vero Patris, inter se  
contrarias. Nam quod dixit : *Non sicut ego volo, sed  
sicut tu*<sup>\*</sup>, hoc indicat. Atqui ne hoc quidem  
unquam illi admiserunt; sed nobis semper di-  
centibus, illud : *Ego, et Pater unum sumus*<sup>†</sup>,  
de potestate; illi de voluntate dictum esse in-  
quiunt; dicentes Patris et Filii unam esse volun-  
tatem. Si ergo Patris et Filii una est voluntas, quo-  
modo hic dicit : *Verumtamen non sicut ego volo,  
sed sicut tu?* Nam si de Divinitate istud dictum est,  
quædam contradicatio est, multaque inde absurdia  
nascuntur : sin autem de carne, rationi consentanea sunt, nec aliquid est, quod possit reprehendi. Non  
enim carnem nolle mori, labem habet, cum naturæ  
sit; ipseque omnia quæ naturæ sunt, ad obstruenda  
haereticorum ora copiosissime ostendat, modo unum  
duntaxat, id est, peccatum excipias. Cum ergo di-  
cit : *Si possibile est, transeat a me calix iste, et :*  
*Non sicut ego volo, sed sicut tu*, nihil aliud ostendit,  
quam se vere carne indutum esse, quæ mortem  
reformidet : illius enim est mortem timere et de-  
trectare, ejusque formidine anxius esse. Modo  
igitur quasi desolatam, suaque nudam virtute at-  
que afflatu, eam derelinquit, ut cum illius insfir-  
mitatem ostenderit, ejus etiam naturam astruat:  
modo autem, eam celat, ut nudum hominem non  
fuisse intelligas. Quemadmodum enim si semper  
humana ostendisset, hoc utique creditus esset; ita  
si semper quæ Deitatis erant perageret, nec dis-  
pensationi fides habita esset. Idcirco etiam variat,  
ac tum verba tum facta miscet, ut neque Pauli  
Samosateni, neque Marcionis et Manichæi morbo  
**87** atque furori ansam præbeat. Propterea et fu-  
turum eventum prædictit, ut Deus; et rursus ut  
homo, recusat. « Palam vero audiamus, quid et  
Alexandrinæ doctor Ecclesiae Cyrilus, Thesauri  
cap. 24, doceat. « Quando igitur videtur mortem  
formidare et dicere : *Si possibile est, transeat a  
me calix iste; cogita rursum, quemadmodum caro,  
quæ mortis formidine erat anxia, doceatur, Deo  
illam gestante, ne illi deinceps affectui cedat.* Di-  
cebat enim ad Patrem : *Non sicut ego volo, sed,  
sicut tu.* Non enim quatenus Verbum ac Deus est

\* Matth. xxvi, 39. \* Ioan. x, 30.

\* Orat. i. \* Duc. ἀγωνίαν. \* Duc. in majestate; malum θεότητος, de deitate.

#### NOTÆ.

(e) Ἐδιδόσκετο φορουμένη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Αὐγοῦ μηκέτι τοῦτο κάσχειν. Habet et Agathensis

πρὸς τὸν Πάτερα. Οὐχ ὡς ἔτώ θέλω, δὲλλ' ὡς σύ. Οὐχ ἐροῦσθο μὲν γάρ καθὸ Λόγος ἐστὶ καὶ θεὸς τὸν θάνατον αὐτὸς, δὲλλ' εἰς τέλος διεξάγειν οἰκονομίαν ἔχειγετο. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θέλημα τοῦ Πατρός. Ἐχει δὲ καὶ τὸ μή θέλειν ἀποθανεῖν, διὰ τὸ παραιτεῖσθαι τὴν σάρκα τὸν θάνατον φυσικῶς. Ὁ οὖτος δὲ τὴν μέγαν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην ὑπομνηματίζων φέρει<sup>1</sup>, εἰς Ὁ αὐτὸς τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον ἐποιήσατο δικαιοστὸς, διδάσκων, διὰ τὸ ὑπὲρ πάντων τεθνάντων θελήσαν μὲν ἔχει, διὰ τὸ βεβουλῆσθαι τὴν θείαν φύσιν· ἀνεθέλητον δὲ, διὰ τὰ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθη. Καὶ τὸ δυον ἥκειν εἰς τὴν σάρκα παρατομένην τὸν θάνατον, τὰ τοιαῦτά φησιν. Ὁ δὲ Γαβαλῶν ἐπικτήσες Συνηριανὸς διθεοπέστιος, εἰς τὸν Πάτερα, παρελθέτω τὸ πυρηνίον τούτο ἀπ' ἐμοῦ· καὶ εἰς τὸν Πάτερα, σῶστόν με ἀπὸ τῆς ὥρας ταύτης. Περιλαβὼν δὲ Κύριος ἐμφράττει τὸν αἱρετικὸν τὰ στόματα, ἵνα δεξῆς ὅτι τὸ πολυπαθές τούτο ἐνεδύσατο τῷ μαστίγῳ, τὸ ἀγνωμένην τὸν θάνατον· τὸ τρέμον τοῦ θενάτου τὴν βλαντήν· τὸ λυπούμενον καὶ ταραττόμενον πρὸς τὸ τοῦ βίου τέλος. Λέγει· Νῦν ηγύγη μου τετάρακται. Περίλυπτός ἐστι ηγύγη μου ἐως θανάτου<sup>2</sup> οὐχ ηθετῆς μου· ἀπαθῆς γάρ τὸ θεῖον καὶ ἀτάραχτον καὶ ἀδειλάτον. Τὸ γέρον πτεῦμα, φησὶν δὲ Κύριος, πρόθυμον· ηδὲ σάρξ ἀσθετής. Ποτε δύο θελήματα ἐμφαίνει· τὸ μὲν, θεῖον· τὸ δὲ, ἀνθρώπινον.<sup>3</sup>

Ἄλλοι οἶμαι Ικανῶς δεδείχθαι τοῖς θεοφόροις τὸν περὶ τε δυάδος; θελημάτων τοὺς αὐτοῦ λόγους, καὶ δόλους καὶ δόλου, καὶ θείου καὶ ἀνθρωπίνου θελήματος, καὶ τοῦ θελητὸν εἶναι καὶ ἀνεθέλητον τῷ Σωτῆρι τὸν θάνατον· τὸ μὲν, διὰ τὸ ὅπερ ἦν ἀπ' ἄρχοντος· τὸ δὲ, διὰ τὸ ὅπερ ὑστερον γέγονε. Ἀρκτέον δέ τοι τοῦ περὶ διαφορᾶς ἐνεργεῶν, καὶ δυάδος λόγου, κατά τάξιν ἡμίν ταῖς τῶν θεηγόρων, καὶ τοῦτον ἐπειργάζουσι μαρτυρίαις Πατέρων. Αὐτίκα τὸν δέ μέγας δομολογητής καὶ διδάσκαλος Ἀμβρόσιος διδάσκαλὸν ἀρχιεπίσκοπος, ἐν τῷ πρὸς Γρατιανὸν διευτέρῳ λόγῳ, τάδε διέξειται· Ἡσος οὖν ἐν τῷ τοῦ θεοῦ μορφῇ, ἀλάττων δὲ ἀυτὸς ἐν τῇ προσῆλε: τῆς σαρκὸς, καὶ τῷ τοῦ ἀνθρώπου πάθει. Ποιῶ γέρον τρόπῳ δύναται ἡ αὐτὴ ἀλάττων εἶναι καὶ ληρώσεις<sup>4</sup>; τῶς δὲ εἰ ἀλάττων ἐστιν, ἡ αὐτὴ ἐρώσις ποιεῖ ἀπερ δι Πατέρη ποιεῖ; Ποιῶ γάρ τρόπῳ ἡ αὐτὴ ἐνέργεια ἐκ διαφοροῦ ἐστίν οὐσίας (*f*); μή

A mortem ipse formidabat, sed dispensationem (*hūmanæ scilicet salutis negotium*) ad finem deducere satagebat. Hæc enim Patris voluntas est. Habet autem etiam quod nolit mori, qua ratione caro natura mortem defugit. Sed et Commentariis in magnum Joannem evangelistam, ait: « Idem ipse Christus sermonem habebat docens, sibi quidem ex animo esse ut pro omnibus morte defungeretur, quod sic consultum erat divinae naturæ: non autem esse ex animo, ob tormenta, quæ eum manebant in cruce. Atque ad carnem quidem quod attinet, quæ mortem defugiāt, talia loquebatur. Divinus autem Gabalorum quondam episcopus Severianus, in illud, Pater, transeat a me calix iste; inque illud, Pater, salva me ex hac hora<sup>5</sup>: » Occupato Dominus B hærelicorum ora obstruit; ut ostendat, induisse se corpus istud multis obnoxium<sup>6</sup>, quod timore mortis anxium sit, quod mortis vim contremiscat, quod instantē vitæ termino mœstitia afficiatur atque turbetur. Ait: Nunc anima mea turbata est<sup>7</sup>. Tristis est anima mea usque ad mortem<sup>8</sup>. Non Deitas mea, deitas enim quæ nullis obnoxia sit aſſeclibus, neque turbari potest, nec formidine ulla concuti. Nam, ut ait Dominus: Spiritus promptus est, caro autem infirma<sup>9</sup>. Quamobrem duplē voluntatem indicat: alteram, divinam; humanam, alteram.<sup>10</sup>

C Enīnverō satis superque puto ostensam viris diuinis de dupli ejusdem voluntate doctrinam; esseque aliam et aliam, divinam et humanam voluntatem, mortemque Salvatori et collibitam suisce, et illibitam; alterum, ratione ejus quod erat a principio; alterum ratione ejus quod postea factus est. Ordinata vero et de operationum distinctione oratio, esseque operationem duplē, deiloquis Patribus eamdem doctrinam testimoniis suis obsignantibus, ordine serieque probandum. Statim igitur magnus confessor **38** doctorque Ambrosius Mediolanensis archiepiscopus, lib. II, *Ad Gratian.*, hæc edisserit: « Aequalis ergo in Dei forma; minor idem in susceptione carnis, et hominis passione. Nam quomodo eadem posset minor esse aequalisque natura? Quomodo autem si minor est, eadem similiter facit, quæ Pater faci? D Namquemadmodum eadem operatio ex diversa esse

<sup>1</sup> Joan. XII, 27. <sup>2</sup> Hebr. II, 15, <sup>3</sup> Joan. XII, 27.

<sup>4</sup> Matth. XXVI, 38. <sup>5</sup> Matth. XXVI, 41.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>6</sup> Lib. VII Com. in Joan. cuius extant solum fragm. in quibus hæc ipsa desiderantur. <sup>7</sup> Latina, diversitate potestatis.

#### NOTÆ.

passione, Verumtamen non mea, sed tua voluntas fiat.

(*f*) Η αὐτὴ ἐνέργεια ἐκ διαφοροῦ ἐστὶν οὐσίας. Plane luxatio est, reddidilque Maximus, διαφοροῦ ἐστὶν ἐξουσίας, quod Ambrosii textus habet: *Quemadmodum eadem operatio diversæ esset potestatis?* ipsa Ambrosii voce, non admodum propria, motus, ut et Greacum adhiberet, ei respondentem, ipsam non satis ex usu philosophico; meliusque Agathonis suggestionis interpr., ἡ αὐτὴ ἐνέργεια διαφοροῦ

suggestio, nec male Latina, docebatur a Deo Verbo gestata caro, hoc deinceps minime pati. At certe peccat, nihilque ecclesiastice Bonaventura Vulcan. Considera quod caro, quæ a Verbo gestabatur, non benead hoc ferendum affecta erat. Plane docebatur sic humano more indulgere affectibus, ad ostensionem assumptæ humanitatis, ut in eis non dimitius moraretur, sed fortiori animo hos compesceret, ut cum infremuit in Lazaro, quasi cohibendo naturalem animi miserantis motum. Sic et in

**substantia?** Nunquid sic potest minor, quemadmodum major operari? aut una operatio potest esse ubi diversa substantia est? Sed et Hierosolymorum antiates inclitus **Cyrillus**, in eum Evangelii locum, ubi Dominus aquam vinum fecit, incipit: « Miraculum, ac miraculum istud contigit. Miraculum patravit; duplicem operationem ostendit patiens quidem ut homo, operans vero ipse idem ut Deus. Neque enim alius atque alius, etsi alia aliaque ratione. » Sic vero etiam Magnæ Romanæ Ecclesiae antistes, vir fortissimi pectoris, sacratissimusque Leo, in tomo dogmatico, quem ad sanctum Flavianum adversus nefasti nominis Nestorium ac Eutychem dedit: « Agit enim in utraque forma cum alterius communione, quod proprium est; Verbo scilicet operante quod Verbi est; et carne exsequente, quod carnis est. Unum horum coruscat miraculis; aliud, succumbit injuriis. » Qui vero os aureum, (quin potius Christi os) ut esset, Joannes nactus est, in Sermone in viduam; quæ duo minuta in gazophylacium miserat, cuius initium: « Simplex quidem jejunii appellatio: Ac quidem in aliis, naturarum, quæ conjunctæ sunt, diversa operationis humanitatis, et diversa potentia deitatis. Ut sub exemplo loquar: in terra laborat ac fessus est; et in celo elementa conservat. In terra esurit; et e celo imbris subministrat. In terra formidat; et in celo tonat. In terra pro tribunali sistitur; et e celo ipse se considerat. Ad eleemosynam autem quod spectat, concurrit quod utriusque operationis est. Qui enim e celo thronoque Cherubico, his qui misericordes extiterint, præmia decernit, ipse ad gazophylacium sedens explorat, qui humanitatis sensu prædicti, atque adeo misericordes, sint. » Idem quoque in sermone in Thomam apostolum, et contra haereticos: « His auditis animum ab incredulitate emundavi. Mentem dubiam abjeci; certam assumpsi fidem; corpus palpavi gaudens et tremens. Una cum digitis, etiam mentis oculum explicavi, ac deum duplē operationem sensi. »

**¶** Sed et sapientissimus Alexandrinus presul **Cyrillus**, in *Thesauri* cap. 32: « Neque enim unam esse naturalem Dei ac creaturæ operationem statuimus; ne videlicet id quod creatum est ad divinam essentiam evehamus; neve e contrario divinæ naturæ excellentiam deprimamus, ad locum

A γάρ οὐτε δύναται τῇ ἐλάττων, ὡσπερ ἡ μείζων ἐνέργειν; ἡ δύναται μία ἐνέργεια εἶναι, δησοῦ διάφορος ἔστιν οὐσία; » Καὶ μήν ὁ τῆς Ἱεροσόλυμιτιὸν ἵεράρχης Κύριλλος διάλιμος, ἐν τῷ εἰς τὸ εὐαγγελιών ἥττὸν λόγῳ Ἐνθα δικύριος τὸ διδώμενον πατέτεσθαι τὴν διπλῆν ἐνέργειαν, πάσχων μὲν ὡς ἀνθρώπος, ἐνέργων δὲ ὡς Θεός, ἢ αὐτός· οὐ γάρ ἄλλος καὶ ἄλλος, εἰ καὶ ἄλλως καὶ ἄλλως. » Οὕτω δὲ καὶ ὁ τῆς μεγάλης Ῥωμαίων ἔξαρχος Ἐκκλησίας Λέων δι πανακής καὶ πανίερος, ἐν τῷ πρὶς τὸν ἄγιος Φιλαδειανὸν<sup>10</sup> κατὰ Νεστορίου καὶ Εὐτυχεῖς τῶν δυσωμάτων δογματικῷ τέμψῃ· « Ἐνέργει γάρ ἐν ἑκατέρᾳ μορφῇ μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας, δησερ τοῖς ἰσχηκεῖ τοῦ μὲν λόγου κατεργαζομένου τοῦ δὲ σπέρματος τοῦ λόγου· τοῦ δὲ ὀώματος ἐκτελοῦντος ἄπερ ἐστὶ τοῦ ὀώματος· καὶ τὸ μὲν αὐτῶν, διαλάμψει τοῖς θεαμασιῖς τὸ δὲ, ταῖς ὑπερεσιν ὑποκεπτικεν. » Ό δὲ τὸ στόμα χρυσοῦν, μᾶλλον δὲ Χριστοῦ κεκτημένος Ἰωάννης, ἐν τῷ λόγῳ εἰς τὴν Χήραν, τὴν τὸ δύο λεπτὰ προσενέγκασσαν ἐν τῷ Γαζοφυλακῷ, οὐ διάρχη· « Ἀπλῆ μὲν δὲ τῆς νηστείας προσηγορία. Καὶ τὸν μὲν τοῖς ἄλλοις τῶν συναρθεισῶν φύσεων διάφορος δὲ ἐνέργεια τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ τῆς θεότητος διάφορος δὲ ἰσχύς. Οἴοντι λέγω· Κάτω κοπιᾶ, καὶ ἄνω συγκροτεῖ τὰ στοιχεῖα· Κάτω πεινᾶ, καὶ ἀνωθεν ὑετοὺς χορηγεῖ. Κάτω δειλῖται, καὶ ἄνω βροντᾷ. Κάτω δικαστηρίῳ παρέστηκε, καὶ ἀνωθεν ἔκυντον θεωρεῖ. Περὶ δὲ τὴν ἐλεημοσύνην, συντρέχει τὸ τῆς διπλῆς ἐνέργειας. » Ό γάρ ἀνωθεν ἐκ τῶν Χερούδιμ βραβεύον τοῖς ἑλεήμοσιν, οὔτος πρὸ τοῦ Γαζοφυλακίου καθήμενος δικιμάζει τοὺς φιλανθρώπους. » Ό δὲ αὐτὸς ἐν τῷ εἰς Θιωμὸν τὸν ἀπόστολον κατὰ Ἀρειανὸν λόγῳ· « Ταῦτα ἀκούσας, ἐκάθαρσε τὴν ψυχὴν ἀποστίας· ἀπεδυτάμην τὴν ἀμφέδοιον γνώμην, ἀνέλαβον τὸ πεπεισμένον, ἡψάμην τοῦ σώματος χαίρων καὶ τρέμων. Ἐξῆκλωσε μετὰ τῶν δακτύλων καὶ τῆς ψυχῆς δύμα, καὶ δύο λοιπὸν ἐνέργειῶν ἔσθθηκεν. » Άλλον δὴ καὶ δι σφράται; Κύριλλος δὲ τῆς Ἀλεξανδρέων πρόσθρος, ἐν τῷ τριακοστῷ δευτέρῳ τοῦ Θησαυροῦ κεφαλαιών· « Οὐ γάρ δὴ που μέν εἰναι φυτικὴν τὴν ἐνέργειαν δώσομεν θεού καὶ ποιήματος· ἵνα μήτε τὸ ποιηθὲν, εἰς τὴν θειαν ἀνάγωμεν οὐσίαν· μήτε μήτη τῆς θειας φύσεως τὸ ἐκτιρέτον, εἰς τὸν τοῖς γενητοῖς πρέποντα κατάγωμεν

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> Hæc de vini miraculo non exstant inter opera S. Cyrilli Hierosol. <sup>11</sup> cap. 4.

## NOTÆ.

τοτιν δυνάμεως. Sic quoque sequentibus Maximus vocem ἔκουσας usurpavit, Μίαν εἶναι τὴν θελήσιν, μίαν τὴν ἐνέργειαν, κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἔκουσαν προσγομένην. Ἐξουσία in illis magis proprie dicatur, quia τυνωμικῶς, ex arbitrio et sententiā, quam quæ φυσικῶς (*natura scilicet*) volvimus ac operamur. Quod etiam paulo post sequitur in Leonis auctoritate, ἐνεργεῖτε τὸν ἑκατέρῳ μορφῇ, *agī utraque forma;* que etiam modo in sequentibus habetur, ubi eadem auctoritates breviter perstringuntur. Forte scripterit Maximus ac reddiderit, τερψεῖ γάρ ἀν ἑκατέρᾳ μορφῇ· quod nihil sensu a Latinis diversum, sed paulo elegantius red-

ditum. In ea Leonis epistola, qualem Græcam repræsentavit Gerardus Vossius, multæ sunt variae lectiones, quidquid diligentia adhibitum, ut ipsa pura, qualis a Leone edita erat, ubique in Ecclesiis haberetur, quasi vera ñdei tessera. Ipsa Leonis lectio visa confundentibus longe durior, quasi divisioni in specie faveus: ipsa tamen necessaria ad ipsorum magis elidendam impietatem. Lenius illi habuissent, quod ita hic representatur; ac nunquam illorum aliquis (vel ipse antiquarius) sic lenire voluit? Haud certe, putem, ipse Maximus. Rem probant quæ hic, pluresque in actis sextæ synodū existant, eorum auctoritates.

τάκον. "Ων τάρ ή ἐνέργεια, καὶ η δύναμις ἀπαραλ-  
ιότως μίx, τούτοις ἀνάγκη καὶ τὴν τοῦ γένους"<sup>19</sup>  
ἐνθήτες σώζεσθαι. »

Ταῦτα μὲν οἰδε διαπρεσίως οἱ τῆς εὐσεβείας Πα-  
τέρες, οὓς ἐκ πολλῶν η ἀπείρων, καὶ παντὸς οἰον,  
γραμμικῶν εἰπεῖν, τοῦ τῷ μαρτύρων νέφους, καὶ'  
ἴκιδρομήν, τὸν τοῦ γράμματος περιστελλόμενον προ-  
κεκυμίκεμεν θυγον, εἰς ἑναρχεστάτην ἀπόδειξιν  
τῆς αὐτῶν περὶ τοῦ παγῆς Σωτῆρος ἀληθογνωσίας  
Χριστοῦ. Καθ' οὐ δρμηθέντες, ταῖς ἀγίαις Ἐκκλη-  
σίαις πνευματοχειρήτως παρέδωκαν δύο καθάπερ τοῦ  
εὐτοῦ καὶ ἐνδέ τὰς φύσεις, οὐτεως λαριθμοὺς ταῖς  
ρέσεστι, τὰ τε τοῦ αὐτοῦ θελήματα καὶ τὰς ἐνέργειας  
πρεσβεύειν, καὶ διληγην καὶ διληγην, καὶ θελαν καὶ  
ἐνθρωπίην θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, εἰς δηλωσιν τῶν  
Ιε. ὡν, οὐ οἷς τε καὶ ἀπερ ἔστιν δι αὐτὸς οὐσιώδους  
διαρροής· τὴν τε φαντασίαν ὅμοι καὶ τὴν σύγχυσιν,  
καὶ σὺν ταῦταις παντελῶς τὴν διαίρεσιν ἀποσκευα-  
ζομένης, ὡς ἐντ καὶ τῷ αὐτῷ δ' ημᾶς σαρκωθέντι  
Θεῷ Λόγῳ, ἐξ ὧν ἔστι πραγματικῶς καὶ ἀνεπιθο-  
λῶντας γνωρίζουσῆς [γνωρίζομένης] καθ' ἔνωσιν τὴν  
ἀλλασσαστον Διαφοράς γάρ οὐσιώδους ἐπὶ τῆς καθ'  
θεσσαστεν δικρας ἐνώσεως ἀσυγχύτως οὐ γνωρίζο-  
μένης, αὐτῶν τα τῶν ἡνωμένων, καὶ τῶν προσόντων  
εἰς τῷ φυσικῶς, οὐδὲ τῆς ἐνώσεως ἀσυγχύτως γνω-  
ρισθεται λόγος. Οι δὲ τῆς ἐναντίας καὶ ἀντίπαλου  
μέρες, τὸ ἔμπαλιν. Ἀπολινάριος μὲν γάρ δισ-  
εσθής, οὐτεως φησιν ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ αὐτῷ  
λόγῳ· «Ἀπόδειξις περὶ τῆς θείας σαρκώσεως τῆς  
καθ' ὅμοιωσιν ἀνθρώπου· καὶ οὐ μημονεύουσιν διτ  
τὸ θελήμα τοῦτο έδον εἰρηται, οὐκ ἀνθρώπου, τοῦ  
ἐκ γῆς, καθὼς αὐτοὶ νομίζουσιν, ἀλλὰ Θεοῦ τοῦ  
καταδάντος ἐξ οὐρανοῦ. » Ο δὲ αὐτὸς πάλιν ἀδέλ-  
τερος, ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ· Αὐτήν ἐπιφά-  
νειαν (γ) τὴν Ἰνσαρχον. τοῦ Θεοῦ. Εἰς γάρ δι Χριστὸς  
θείᾳ θελήματι μόνῳ χινούμενος, καθὸ καὶ μίαν  
οὐδαμιν αὐτῷ τὴν ἐνέργειαν, ἐν διαφόροις θαύμασι  
καὶ ποθήμασι τῆς μιᾶς αὐτοῦ φύσεως προϊούσαν.  
Θεὶς γάρ Ἰνσαρχος ἔστι, καὶ πιστεύεται· καὶ μετὰ  
ζητεῖται. Καὶ τό· Πάτερ, εἰ δυνατόρ, ἀπελθέω  
τὸ στοιχίον τοῦτο δι' ὅμοι· π. Ιητρού μὴ τὸ ἔμιν,  
διλα τὸ σὸν θείημα γενέσθω, οὐκ διλου καὶ  
διλου θελήματος ξυμφασιν ἔχει, μὴ συμβαίνοντων  
διλησίοις, ἀλλ' ἐνδέ καὶ τοῦ αὐτοῦ· θεῖκῶς μὲν  
ἐνεργουμένου, οικνομικῶς δὲ παραιτουμένου τὸν  
θάνατον· ἐπει θεὸς ήν σαρκοφόρος δι τοῦτο λέγων·  
μηδέμιν ἐν τῷ θελειν ἔχων διαφοράν. » Ό δὲ ἐκεί-  
νου τῆς ἀσεβείας μαθητῆς καὶ διάδοχος, καὶ φερω-  
νόμως; τῷ τῆς ἀληθείας λόγῳ πολέμως, Πολέμων δ  
ειρετικός, ἐν τῷ πρός τοὺς ἄγιους Πατέρας Ἀν-  
τιγρήγορος; τάδε δυστρέψως φησιν· «Ο Λόγος γάρ

<sup>19</sup> Hebr. xii, 1. <sup>a</sup> Malth. xxvi, 30.

<sup>b</sup> Edita, τὴν τοῦ εἰδους.

#### NOTÆ.

rit Maximus : 'Ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ λόγῳ εἰς τὰ  
Ἐπιφάνια τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου, οὐ  
ἡ ἀρχή, Αὐτήν ἐπιφάνειαν. Sic passim breviant  
auctorum scripta antiquarii, sive etiam nullo ju-  
dicio.'

(g) Εἳ τῷ ἐπιγεγραμμένῳ, Αὐτήν ἐπιφάνειαν.  
In Agthonis suggest. aliter et melius, Ei τῇ ἐπι-  
γράφᾳ τῇ; ἐνανθρωπήσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου qui sit  
ipse libri seu orationis titulus; quod vero habet  
Maximi epistola, ejus initium. Plene itaque scrip-

stus enim, Verbum Deus erat, etiam perfectæ unitus carni, ac factus homo; non qui sibi ipse mentem mutabilem, naturali voluntate in contraria motu incitatam, copulasset; sed qui ipse potius sibi mens existens, immutabili divina voluntate cuncta præstaret. Non alia quidem divina voluntas, alia deificata, ut sensit Gregorius Cappadox; alioqui esset mutabilis. Quod enim potuit deitate imbul, omnino etiam poterat, in morem prioris Adæ, terrenum effici. » In sexta quoque epistola, ex iis quas scripsit ad Timotheum ejus adjutorem, ac impietas scelestissimum socium: « Qui duas Christi voluntates dicit, juxta ac olim dixere, nuncque dicunt, aut unum, duos inducit christos, nedum natura, sed et odio inter se divisos, aut eundem secum ipso pugnantem. Ubi enim binarius, plane divisio est. » Sed et Themistius, Severi quidem partis defensor, Agnoetarum vero pravae sententiae auspex, capite 45 libri secundi ex iis quos scripsit, adversus oblatum Theodoræ Augustæ tomum a Theodosio hæresiarcha, eorum scilicet principe, qui ab eo sectæ nomen traxerunt, hæc Deo exoso ore: « Nec enim quod et sacer Athanasius duas Christum voluntates ostendisse ait, quo tempore mortem subiit, jam quoque duas ei voluntates assignaverimus, idque adeo inter se pugnantes, ut tuis his syllogismis confici arbitraris; sed pie unam velut unius Emmanuelis, voluntatem noverimus; quæ, modo quidem humano more, modo autem divino moveretur. » Idemque rursus ominosus homo nocentissimusque hæreticus, capite 52, libri tertii ejus operis, quod contributus sui impietati consenteum edidit: « Unam dico Emmanuelis scientiam, unamque operationem, uti et voluntatem. Sic ergo considera: Qui immutabilis est, **¶** ut Deus, qui omni superior affectu ac labe est, humano more innotus secundum voluntatem, mortem detrectat; rursumque divina fiducia adversum mortem audet; quod utrumque per carnem præstat. » Atque haec quidem isti perverse.

*Dividientium hæreticorum, fidei adversæ de una voluntate et operatione sententia.* — Qui autem par illis eonatu sensuque veritati adversantur, qui nimurum divisionis magistri ac assertores existunt, ad parem illis eundemque de una voluntate unaque operatione errorem impingentes (qui scilicet animi sententia ac voluntate constantem, quæ affe-

<sup>11</sup> Greg. Thol. orat. 2 de Filio.

A Θεός ἦν ὁ Χριστὸς, καὶ τελεόπτερος σαρκὸς ἐνούσεις καὶ γενόμενος ἀνθρώπος οὐ τὸν τρεπεῖν νῦν ἔχων καταψίξας, θελήματι φυσικῷ ἐπὶ τάνατον κινούμενον, ἐαυτῷ δὲ μᾶλλον γενόμενος νῦν, ἀτρέπτῳ θελήματι θεῖκῷ πάντα πεποίηκεν. 'Ἄλλ' οὐ τὸ μὲν θεῖον, τὸ δὲ, θεωθὲν, κατὰ τὸν Καππαδόκην Γρηγόριον<sup>12</sup>, ἐπεὶ τρεπτὸν. Τὸ γάρ θεωθῆναι δυνηθὲν, καὶ γεωθῆναι πάντως τὸ δύνατον, κατὰ τὸν πρῶτον Ἀδάμ. » Καὶ ἐν Ἑκτῃ τῶν πρᾶξ τὸν Τιμοθεον αὐτῷ γεγραμμένων ἐπιστολῇ, τὸν αὐτῷ συνεργάτην, καὶ τῆς ἀσεβείας συλλήπτορα πονηρὸν. « Οὐ δύο θελήματα λέγουν Χριστοῦ, κατὰ τοὺς πάλαι καὶ νῦν φησαμένους, ἢ τὸν ἕνα δύο τινάς εἰσάγει Χριστοὺς, ἀλλήλων οὐ φύσει μόνον, ἀλλὰ δὴ καὶ ἀπεχθείᾳ διηρημένους. ἢ τὸν αὐτὸν ἔαυτῷ διδάσκει μαχήμενον. B Ένθα γάρ δυάς, πάντως διαιρεσίς, « Άλλα καὶ θεμιτοῖς, δὴ τῆς μὲν Σευήρου συμμορίας ὑπασπιστῆς, τῆς δὲ τῶν Ἀγνοητῶν ἔξαρχος κακοφροσύνης, ἐν κεφαλαίῳ μὲν τοῦ λόγου δευτέρου τῶν κατὰ τὸν ἐπιδοθέντος τόμου Θεοδώρῳ τῇ βασιλείᾳ παρὰ Θεοδοσίου τοῦ αἰρεσιάρχου, τῶν ἀπ' αὐτοῦ κανονομαθέντων αἱρετικῶν, τάδε θεοστυγῶς. » Οὐ γάρ ἐπεὶ τε κατίθερδ; Ἄθινασιος δύο θελήματα ἔφη τὸν Χριστὸν δεικνύναι, κατὰ τὸν τοῦ πάθους καρδίαν, ἥδη καὶ δύο θελήσεις αὐτῷ περιθήσομεν» καὶ ταύτας μαχομένας ἀλλήλαις, κατὰ τοὺς σοὺς τούτους συλλογισμούς. ἀλλ' εἰσόμεθα εὐτεθῶς, τὴν ὡς ἐνδεικνύειν τὸν Ἐμμανουὴλ, πῃ μὲν, ἀνθρωπίνως κινεῖσθαι, πῃ δὲ θεοπρεπῶς. « Οὐ δὲ αὐτὸς πάλιν δυσάγητος αἱρετικός, ἐν κεφαλαίῳ νῦν, λόγῳ τὴς κατακολούθου τοῦ συμψυλέτου τῆς αὐτοῦ δυσσεβείας γεγονούσας αὐτῷ πραγματείας. » Μίαν φημὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ τὴν γνῶσιν (*h*) καὶ τὴν ἐνέργειαν, καθὼς καὶ τὴν θελήσιν. Σκέπτε οὖν οὕτως: « Οἱ ἀτρεπτοί, ὡς Θεός, δὲ παντὸς πάθους ἀνώτερος, ἀνθρωποπρεπῶς κινηθεὶς κατὰ τὴν θελήσιν, παραπετεῖται τὸ πάθος. Θεοπρεπῶς δὲ πάλιν πρᾶξ τὸ πάθος ἀναθαρρέει, καὶ διὰ σαρκὸς τούτων ἐκάτερον. » Καὶ ταῦτα μὲν οἵσει δυστρόπως.

D Οἱ δὲ τούτων ἐπίσης καὶ τῆς ἀληθείας ἀντίστροφες, τοὺς τῆς διαιρέσεως λέγω καθηγητάς, πρὸς τὴν Ισηνήν ἔκεινοις καὶ τὴν αὐτὴν περὶ τε θελήματος ἐνδεικνύειν καὶ μιᾶς ἐνεργείας συνελαυνόμενος κακοδοξίαν, εἰ καὶ τὴν ἐν σχέσει γνωμικήν ἐπρέσβευον ἔνωσιν, τάδε περιθομένοι. Θεόδωρος μὲν δὲ κακόφρων καὶ δύσερις, δὲ τὴν Μομψουεστικῶν ληισάμενος, ἐν τοῖς

(h) *Mīar τὴν γνῶσιν.* Sic etiam act. 10 sextæ synodi. Mīa γάρ ἡ γνῶσις ἐπὶ Χριστοῦ, καθάπερ καὶ ἡ ἐνέργεια. Nec pro φύσις obrepst, cum sequatur. Kai γάρ εἰς ἦν ὁ γινώσκων, ὡσπερ ἀμέλει τοι καὶ ὁ ἐνέργων. Sic nempe Themistius, ex una operatione unam Christi inferebat scientiam, uti et unam voluntatem: in qua vel maxime vim faciebant sequaces Monothelitæ, tanquam ipsa duplex admitti non posset, quin esset contraria: quam unam contrariatem, et qualis nobis inolevit ex Adæ peccato, præferabant velle a Christo excludere: quo et fraudem passus Joannes abbas, ipse auctor Honorio, ut ad eum sensum Orientalibus

#### NOTÆ.

responderet (quæ ipsa ejus satisfactio est) neodium scilicet satis explorato pro Latinorum ingenuitate, fideique sinceritate, quid iudicem Orientales adversum fidei in una illa voluntate, eis asserta, molirentur, donec Sophronius, Stephanus, Maximus, aliisque viri egregie catholici, Matri suppetias euntes, detectisque Syrorum insidiis, nobilissimos Romanos antistites Joaenem IV, Theodorum, Martinum, ad hydram certis ictibus consciendum, pro Romane sedis supremâ in rebus fidei potestate, præclare amarunt; negotio demum felici exitu per Domnum, Agathonem, Leonem II et Constantinum peracto.

εἰς τὰ θαύματα παρεξηγήθεις εἰς αὐτῷ λόγου δευτέρου  
· Θέλω, καθαρίσθητε, πρὸς τὸν λεπρὸν εἰπὼν ὁ  
Σωτὴρ, θεῖες μιὰν εἶναι τὴν Θέλησιν, μίλαν τὴν  
ἐνέργειαν, κατὰ μίλαν καὶ τὴν αὐτὴν ἔξουσιαν προ-  
σχομένην, ὃν λέγω μάτιον, ἀλλ᾽ εὔδοκίας, καθ' ἣν  
ἡώθη τῷ Θεῷ Λόγῳ ὁ κατὰ πρόγνωσιν, ἐκ σπέρμα-  
τος Δαυΐδος θετέρον γεννόμενος ἀνθρώπος, ἐξ αὐτῆς  
μητρας τὴν πρὸς αὐτὸν ἐνδιάλετον ἔχων οἰκεῖωσιν. ·  
Οὐ δὲ τῆς ἐκείνου μανίας ὀπαδὸς καὶ διάδοχος, Νεστό-  
ρος ὁ ἀληθῆριος. ἀν τῇ λεγομένῃ αὐτῷ Ἐμφαρεῖ  
μαθεῖσας λόγου δευτέρου τῆς κατ' αὐτὴν πραγματείας  
τάδε κακούργησε: · Ασυγχύτως φυλάκτομεν τὰς φύ-  
σεις, οὐ κατ' οὐσίαν, τρώμην δὲ συνημμένας, δι' ὃ  
καὶ μίλαν αὐτῶν τὴν Θέλησιν, διέργειαν τε καὶ δε-  
σποτείαν ὀρῶμεν, ἀξίας λοστητοὶ δεικνυμένας. · Οὐ  
γάρ Θεὸς Λόγος ἀναλαβὼν διν πρώταςεν δινθρωπον,  
τῷ τῆς ἐκουσίας λόγῳ πρὸς αὐτοῦ προεκρίθη, διὰ  
τὴν προγνωσθεῖσαν διάθεσιν. · Οὐ δὲ αὐτὸς αὐθίς πα-  
ρεᾶτρων ἐν τῇ αὐτῇ λόγου τετάρτου · οὐκοῦ δὲλλος ἦν  
ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ δὲλλος δὲ ἐνῷ γέγονεν δινθρωπος.  
Ἐν γάρ ἦν ἀμφοτέρων τὸ πρόσωπον ἀξίᾳ καὶ τιμῇ,  
προτεκυνούμενον παρὰ πάσης τῆς κτίσεως, μηδενὶ  
τόπῳ δὲ χρόνῳ ἐτερότητι βουλήσει καὶ θελήματος δια-  
ρρούμενον. Ἀλλὰ μήν καὶ Παῦλος ὁ Πέρσης φευδοδιά-  
κονος ὡν τῆς Νεστορίου μιαρωτάτης αἰρέσεως, ἐν  
τῷ Περὶ κρίσεως αὐτοῦ λόγῳ, τάδε σὺν ἐκείνοις  
φθίγεται θεομαχῶν: · Ἐπειδὴ κατ' οὐσίαν ἡ τοῦ  
Θεοῦ Λόγου πρὸς διν ἀνέλαβεν δινθρωπον οὐ γέγονεν  
ἴκισις, μίλα φύσεις οὐ γέγονεν. Εἰ δὲ μίλα φύσις οὐ  
γέγονεν, μίλα μονοπρόσωπος δὲ Χριστὸς οὐκοῦ  
ἴκισις. οὐκοῦν κατ' εὔδοκίαν ἡ Ἑνωσις, βουλής  
καὶ τρώμης ταυτότητος κρατουμένη, ἵνα καὶ τὸ διά-  
φορον τῶν φύσεων ἀσύγχυτον δείκνυται, καὶ τὸ τῆς  
ἐνέργειας μυστήριον μονάδι βουλήσεως διαδείκνυται  
αὐτεῖν οὐα πατέρα facta est, ποτὲ una Christus  
subsistens est. Ergo secundum propensam voluntati  
lium, **92** itaque sententia ac voluntas est; ut e  
pensiores voluntatis mysterium voluntatis unitate

Οἵς ἀς δράτε, πανάριστοι, τὰ τε γράμματα, καὶ  
πρὸ τούτων διασκοπῶντες τὰ δόγματα, λίλαν ἐν πᾶ-  
σιν ὑμέρωνδε τε καὶ ὑμδογοῖς, ή, οὐχ οἰδ' ὅπως, νῦν  
διὰ τὰς ἀμφρίσιες ἡμῶν ἐπεισθῆσα κατὰ τῆς  
ἀμφρίτου πίστεως καθέστηκεν ἔνωσις, τὸ ξὺν ἐπὶ<sup>τ</sup>  
Χριστοῦ θελήμα κυροῦσα, καὶ τὴν μίαν ἐνέργειαν  
ὅμιλας τοῖς διφροῖς. Τὸ μὲν ἐν θελήμα, διὰ τοῦ λέ-  
γειν· «Οὐθεν τοῖς ἄγιοις Πατράσιν ἐν ἀπασι, καὶ  
ἐν τούτῳ κατακολυθῶντες, ἐν θελήμα τοῦ Κυρίου  
ἡμῶν Ιησοῦ Χριστοῦ ὁμολογῦμεν» τὴν δὲ μίαν  
ἐνέργειαν, διὰ τοῦ φάσκειν· «Ἀλλὰ γάρ καὶ ἐπε-  
σθαι ταῦτη, τουτέστι τηρήσει τῶν δύο ἐνεργειῶν,  
τὸ καὶ δύο πρετερών εἰν θελήματα. » Καὶ γάρ εἰ ἐπε-  
σθαι τῇ ἐνεργειᾳ τὰ θελήματα διορίζεται, πᾶσα πας  
ἀνάγκη, τοῦ ἐπομένου πρὸς αὐτῆς κυριώθεντος, λέγω  
δη τῷ ἐνδικούσας θελήματος, κυροῦσθαι καὶ τὸ ἥγονύμενον,  
ἥγουν τὴν μίαν ἐνέργειαν. Ταῦτη γάρ ἐπειγομένη  
σοφιστικῶς τῇ μιᾷ θελήσει συνεισαγαγεῖν, ἐπεσθαι  
τῇ ἐνεργειᾳ τὴν θελήσιν κατὰ δύξαν θέέπτεσεν. Διδ

A ctu est, ac habitudinis unitalem tradant), istiusmodi obstrepunt. Theodorus quidem homo versi sensus ac contentiosus, Mopsuestenæ Ecclesiae prædo, in iis quæ de miraculis enarravit, lib. n : « Volo, mundare <sup>b</sup>, dum Salvator ad leprosum dixit, unam voluntatem, unamque operationem, secundum unam eamdemque potestatem procedentem, ostendit; non dico naturæ, sed propensæ voluntatis, qua Deo Verbo unitus est; qui secundum præscientiam, ex semine David, postea homo factus est; ex ipsa vulva, animi cum illo necessitudinem habens. » Ilius autem furoris assecla et successor nefastus miserque Nestorius, in ea quam vocat, *clara institutione*, libro secundo ejus lucubrationis, hæcce maligne : « Inconfuse servamus natu-  
B ras, non essentiæ ratione conjunctas, sed animi sententia ac voluntate (quamobrem etiam unam earum voluntatem operationemque ac dominatio- nem conspicimus) quæ scilicet pari se dignatione exhibeant. Deus enim Verbum assumens, quem prædestinavit, hominem, potentia ratione ab eo prælatus est, ob eum quem præscivit animum affectumque. » Rursusque idem ille demens ejusdem operis libro quarto : « Non aliud erat Deus Verbum, atque aliud in quo fuit homo. Una enim amborum persona dignatione ac honore, cui omnis creatura venerationem cultumque adhibeat, nulloque loco aut tempore consilii ac voluntatis diversitas dividat. » Sed et Paulus Persa, impurissimæ Nestorii hæresis pseudodiaconus, in sermone suo ac libro *De judicio*, cuncta illis acie Deo adversans istiusmodi loquitur. « Idcirco quod Dei Verbi, cum homine, quem assumpsit, unio secundum essentiam minime facta est, nec una facta natura est. Si unius personæ hypostasis, id est, substantia seu unitatem unio est, inde conslata, quod unum consistat naturarum inconfusa distinctio monstretur, pro- illucat. »

His, ut videtis, quam optimi, tum litteras scriptaque considerantes, tum iis priora dogmata, in omnibus apprime consona est, ac nec vocibus dissidet, quæ, nescio quomodo, nunc ætatis proprie nostra peccata adversus inculpatam fidem, unio obrepit, pari scilicet ac dementes illis, conatu unam voluntatem astruens, unaunque operationem. Unam quidem voluntatem dicendo : « Unde sanctos Patres in omnibus, et in hoc sedulo sequentes, unam Domini nostri Jesu Christi voluntatem confitemur. » Unamque item operationem, qua aiunt : « Sed et hoc sequi (quod nempe duæ serventur operationes) ut et duæ astruantur voluntates. » Quandoquidem enim voluntates sequi operationem decernunt, prorsus necesse est, astruendo id quod consequens est (unam scilicet voluntatem) antecedens quoque astruere; id est, unam operationem. Hanc enim una cum voluntate dum sophistice satagit inferre, voluntatem operationi comitem, ut videtur. sanguit.

Math. VIII. 3.

Quocirea etiam Patres novit, quos in hoc et in omnibus sibi duces adhibeat; non qui vere sint, sed qui nihil prorsus sancti existant. Neino enim unquam, unius assertorem voluntatis Athanasium laude inclytum dicat, qui videlicet discrete clamet, uti a nobis in superioribus allatum est: « Duas hic ostendit voluntates; aliam quidem humanam; aliam vero divinam. » Non Gregorium Theologum, qui de humana Salvatoris voluntate dicat: « Illius enim velle, nec Deo quidquam contrarium; quod sit totum deificatum. » Non cujus idem nomen, Nyssenum episcopum, qui dicat: « Anima vult, corpus tangit; » et: « Operante corpore, et animi motu voluntatis; » et: « Volens quidem animo, tangens autem corpore; » et: « Aliam humanam voluntatem, aliam divinam. Et dicendo: Non mea, humanam voluntatem sermone declaravit; addendo autem, sed tua, suæ cum Patre deitatis monstravit conjunctionem. » Non Joannem Chrysostomum, qui doceat: « Neque solum tristari mortis angustia hæc verba significant, sed etiam duas voluntates. Nam si de divinitate dictum istud est, quædam contradicuntur: sin autem de carne, quæ dicta sunt, rationi 93 sunt consentanea. Non enim quod caro mori nolit, res digna vituperio est, cum sit istud naturæ; ipseque que sunt naturæ, uno dunt taxat excepto peccato, copiosissime ostendat. » Non Cyrillum Alexandrinum episcopum, qui sapienter tradat: « Hæc enim erat voluntas Patris, ut dispensationem (nostræ scilicet salutis negotium) in finem perduceret. Habet autem et quod nolit mori ea ratione, qua naturaliter caro mortem refugit. » Et: « Habet quidem ex animo, ut pro omnibus moriatur, quod istud divinæ naturæ consulum sit; habet autem non ex animo, ob carnem, quæ natura mortem refugit. » Non Severianum Gabalorum antistitem, testantem, duas voluntates designare; alteram quidem divinam, alteram autem humanam. » At neque Mediolanensem archiepiscopum magnum confessorem Ambrosium, sobrie categore prædicantem: « Quemadmodum enim eadem operatio, diversæ esset substantiæ? Num una operatio potest esse, ubi diversa substantia est? » Non Cyrillum Hierosolymorum antistitem, qui admoneat: « Duplicem ostendit operationem; patiens quidem, ut homo; operans vero idem ipse, ut Deus. » Non divinum Leonem, qui ita pronuntiet: « Agit enim utraque forma cum alterius communione; quod proprium habuit. » Non rursus Chrysostomum: « Et in aliis quidem, naturarum, quæ conjunctæ sunt, diversa operatio humanitatis et deitatis. Ad eleemosynam autem quod attinet, concurrit quod utriusque operationis est; ac demum duas operationes sensi. » Non Cyrillum similiter sacratissimum Ecclesiæ Alexandrinæ magistrum, qui et ipse dicat: « Neque enim unam esse dabimus Dei et creaturæ naturalem operationem. »

A καὶ Πατέρων οἰδεν, οἵς ἐν τούτῳ καὶ πᾶσι κατηχολούθησεν, οὐ τού, ζντως, ἀλλὰ τοὺς μηδὲ ὅλως ἀγίους. Οὐ γάρ δῆπον ποτ' ἀν περὶ ἑνὸς θελήματος; φάσει τοῖς Ἀθανάσιον τὸν ἀοιδίμον, διαρρήθη δην βοῶντα καθάπερ φθάσαντες παρέστημεν. « Δύο θελήματα ἐνταῦθα δείκνυσι· τὸ μὲν, ἀνθρώπινον, τὸ δὲ, θεῖκόν. » Οὐ Γρηγόριον τὸν Θεολόγον, περὶ τοῦ ἀνθρωπικοῦ τοῦ Σωτῆρος θελήματος λέγοντα. « Τὸ γάρ ἔκεινον θέλειν, οὐδὲ ὑπεναντίον Θεῷ, θεωρήν δλον. » Οὐ τὸν δύμνυμον αὐτῷ τῆς Νυσσαίων καθηγητῆν. « Ἡ ψυχὴ θέλει, τὸ σῶμα ἀπτεται, φάσκοντα, καὶ. » Τῷ ἐνεργοῦντι σώματι, καὶ τῇ δρμῇ τοῦ ἐν τῇ ψυχῇ τινομένου θελήματος. « Καὶ· « Θέλων μὲν διὸ τῆς ψυχῆς, ἀπτέμενος δὲ διὰ τοῦ σώματος, καὶ, « Ἀλλο τὸ ἀνθρώπινον θελῆμα, καὶ τὸ θεῖον ἄλλο, καὶ εἰπών. Μή τὸ ἔμδον, τὸ ἀνθρώπινον τῷ λόγῳ ἐσήμανεν· προσθεὶς δὲ. Τὸ σύν, ἔδειξε τὸ συναρτήτης ἐκτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα θεότητος. » Οὐ τὸν Χρυσόστομον Ἱωάννην, παιδεύοντα. « Οὐ γάρ ἀγωνιζόν μόνον ἐμφανίει τὰ φήματα, ἀλλὰ δύο θελήματα. Καὶ ἀν μὲν ἐπὶ τῆς θεότητος τὸ εἰρημένον ἦν τοῦτο, ἀντιλογία τις γίνεται· ἀνδεῖπλον τῆς σάρκος, ἔχει ἀδέρματα. Καὶ τὸ μὴ τὸ θελῆμα τὸ εἰρημένον ἦν τοῦτο, ἀντιλογία τις γίνεται· ἀνδεῖπλον τῆς σάρκος, ἔχει ἀδέρματα. Καὶ τὸ μὴ τὸ θελῆμα τοῦ Πατρὸς, εἰς τέλος διεξαγαγεῖν τὴν οἰκονομίαν. « Εχει δὲ καὶ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν, διὸ τὸ παραιτεῖσθαι τὴν σάρκα τὸν θάνατον φυσικῶς. » Καὶ· « Θελητὸν μὲν ἔχει τὸ ὑπὲρ πάντων τεθνάναι, διὸ τὸ βεβουλήσθαι τὴν θελὰν φύσιν. » ἀνθέλητον δὲ, διὰ τὴν σάρκα παραιτουμένην τὸν θάνατον φυσικῶς. » Οὐ Σευηριανὸν τὸν τῶν Γαβάλων πρόεδρον, μαρτυρούμενον, « Ήστε δύο θελήματα ἐμφανίει· τὸ μὲν θεῖον, τὸ δὲ ἀνθρώπινον. » Ἄλλον οὐδὲ περὶ μιᾶς διμολογίας<sup>11</sup> τὸν μέγαν διμολογητὴν Ἀμερόσιον, ἐμφρόνως κηρύσσοντα, « Ποιῶ γάρ τρόπῳ ἡ αὐτὴ ἐνέργεια διαφόρου ἐστίν οὐσίας: » Μή γάρ δύναται μια ἐνέργεια εἶναι, διόπου διάφορος οὐσία ἐστίν; » Οὐ Κύριλλον τὸν Ἱεροσολύμων, παρεγγυώμενον, « Εδειξε τὴν διπλῆν ἐνέργειαν, πάσχων μὲν, ὡς ἀνθρωπός, ἐνεργῶν δὲ, ὡς θεός δι αὐτός. » Οὐ Λέοντα τὸν θεῖον, ἀποφωνοῦντά τε συντεῶς, D « Ἐνεργειὶ γάρ ἐκετέρᾳ μορφῇ μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας, διπερ ἰδον ξεγκην. » Οὐ τὸν Χρυσόστομον αὐθίς· « Καὶ ἐν μὲν τοῖς ἀλλοις, τῶν συναφθεισῶν φύσεων, διάφορος ἡ ἐνέργεια, τῆς ἀνθρωπότητος καὶ τῆς θεότητος· περὶ δὲ τὴν ἐλεημοσύνην, συντρέχει τὸ τῆς διπλῆς ἐνεργείας· καὶ δύο λοιπὸν ἐνέργειῶν ἥτισθμην. » Οὐ Κύριλλον διμοίως τὸν Ἀλεξανδρεῖαν ἱερώτατον καθηγητήν, « Οὐ γάρ μίαν δῆπον εἶναι φυσικὴν τὴν ἐνέργειαν δώσωμεν Θεοῦ καὶ ποιημάτος. »

<sup>11</sup> Emend. ex sup., τῶν Μεδιολάνων ἀρχιεπίσκοπον· alioqui nullius sensus quod ita expressum. <sup>12</sup> Melius in vi synodo, δυνάμεως, potestatis, ut Latina Ambrosii.

Τούτους, ή τινας τούτων, οὐχ ἀγίους, οὗτε μή; Α εγκρίτους εἰναι διαγηρεύει τῆς Ἐκκλησίας μυσταγόρους· ἀλλὰ καὶ τὴν αὐτῶν περὶ τε θελημάτων δύο καὶ ἐνέργειῶν περίδοξην δύσκολογιαν δυστεῖη τυγχάνειν, καὶ ἀλλοτρίαν τοῦ Χριστιανικοῦ δόγματος; ἀποφαντεῖται. Πιπτούται γάρ τάδε φάσκουσα τὸν λόγον τοῦν· Ωσαύτως δὲ καὶ τὴν τῶν δύο ἐνέργειῶν βῆσιν πλλοὺς σκανδαλίζειν, ὡς μήτε τινὶ τῶν ἀγίων καὶ ἁγιάτων τῆς Ἐκκλησίας μυσταγωγῶν εἰρημένην, ἀλλὰ γάρ καὶ ἐπεσθαι αὐτῇ τὸ δύο πρεσβεύειν θελήματα ἐνεντίως; πρὸς δὲληλὰ ἔχοντας καὶ ἐντεῦθεν δύο τοὺς τάναγτες θελοντας εἰσάγειν· ὅπερ δυστεῖες διπάρχει καὶ ἀλλότριον τοῦ Χριστιανικοῦ δόγματος. » Τίσιν σαφές, καὶ γυμνῆ τῇ κεφαλῇ, τὸ δῆλογέμενον, οὐκ ἀγίων ὑπάρχειν, οὔτε μήτε ἁγιάτων δρίζεται τῆς Ἐκκλησίας μυσταγωγῶν, τὸ δύο πρεσβεύειν θελήματα, καὶ τὰς κατ' αὐτήν ἥγουμένας ισαρθμους επιτάξινεργειας· δυστεῖδην δὲ μᾶλλον, ὡς δυστεῖδες, καὶ ἀλλότριον, ἡ φῆσι, τοῦ Χριστιανικοῦ δόγματος· καὶ δύο τοὺς τάναγτες θελοντας ἐπεισάγον τοὺς ταῦτα κηρύττεοτιν. Ήγουντὰ δύο θελήματα, καὶ τὰς ισαρθμους επιτάξινεργειας πνευματοκινήτοις Πατράσιν, οἵσις οὐδεὶς καταχολουθεῖν, ἢ ἀγίους τούτους ἀποκαλεῖν, ἢ διὰς κατ' ἐκείνους σὺν ἐκείνοις ταῦτα πρεσβεύειν, εἰς τὴν τοῦ κατὰ πάρκα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ μυστηρίου βεβιλώσιν. Ἀλλὰ τίσι καὶ τίνας τοὺς περὶ ὃν καὶ οἵσις ἐπεισ τὴν τῆς μιᾶς ἐνέργειας εἰρήσθαι φωνήν, καὶ ἀκολουθεῖν ἐν τούτῳ καθὼς καὶ ἐν πᾶσι πρὸς τὸ ἐν θελήμα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ δύσκολεν, οὐ τε περιφανῶς δύτες διεβιλθῆσαν, οὐ τε τῆς συγχύσεως πρόδημαχοι καὶ τῆς διατρέψεως ἥγεμόνες. Οἶον, οὐκ ἀπεικόδης γάρ εἰς πίστασιν καὶ αὐθίς ἐπιτόμως ἐπιδραμεῖν, Ἀποικόριος; ὁ δυστεῖδης τάδε θεομηχῶν· Εἰς γάρ δὲ Χριστοῦ, θελημῷ θελήματι μάλιν κινούμενος, καθὼς καὶ μίλιν οἴθαμεν αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν, καὶ μηδεμίλιν ἔχων ἐν τῷ θελημῃ διαφοράν. Πολέμων δὲ τῆς ἀληθείας πολέμιος· « Ἀτρέπτων θελήματι θεικῷ πάντα πεποίηκεν ἀλλ' οὐ τὸ μέτον, θειόν τοῦδε, θεωθέν, κατὰ τὸν Καππαδόκην Γρηγόριον. » Καὶ, « Οὐ δύο θελήματα λέγων Χριστοῦ, κατὰ τοὺς πάλαι καὶ νῦν φυσωμένους, ἢ τὸν ἔνα δύο τοὺς εἰσάγεις Χριστούς, ἢ τὸν ἔνα τῷ διδάσκει μαχόμενον. » Θερμόποιος δὲ θέλημιος, « Άλλ' ίσωμεθα τὴν ὡς ἐνδές μίλιν θελημάτων τοῦ Ἐμμανουὴλ, πῆ μὲν, ἀνθρωπικῶς κινεῖσθαι, πῆ δὲ, θεοπρεπῶς· καὶ, Μίλιν φημὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ τὴν γνώσιν καὶ τὴν ἐνέργειαν, καθὼς καὶ τὴν θέλησιν. Θεόδωρος δὲ θεόπληξ, « Εδεῖξε μίλιν εἶναι τὴν θέλησιν μίλιν τὴν ἐνέργειαν, κατὰ μίλιν καὶ τὴν αὐτήν τὴν θελημάτων προαγομένην. Νεστόριος δὲ πάμπληξ, Διὸς καὶ μίλιν αὐτῶν τὴν θέλησιν, ἐνέργειάν τε καὶ δεσποτίσιαν δρῶμεν. Παῦλος δὲ καὶ τὴν γνώμην Πέρσης, Κατ' εὐδοκίαν τὴν ἐνέργειαν, βωλῆς καὶ γνώμης ταυτότητος πρατουμένη· καὶ, Τὸ τῆς εὐδοκίας μυστήριον μοναδικῆς βουλήσεως διαδέκτωνται. Τούτους δὴ τοὺς εἰναγέτες καὶ ἀλάστορας; Πατέρας ἀγίους δρίζεται. Τούτως ἐγκρίτους οἰδετῆς Ἐκκλησίας μυσταγωγούς, οἵσις ἐν πᾶσι· καὶ τούτῳ καταχολουθήσασα, καὶ μίλιν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ συνεργειομένη θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, τὸν τῆς εἰκονομέτρας δύσκολως χάτον; συγκείτε καθόδιατέμενα λόγους. μυστήριον singularis voluntatis ostenditur. » Ήσος

B Illosce, seu eorum quosdam, non sanctos, sed neque probatos proficitur Ecclesiæ doctores: quin et ipsorum de duplice voluntate ac operatione inclitam confessionem, impiam atque alienam a Christiana doctrina pronuntiat. In hæc enim verba statuit doctrinam: « Similiter autem, et quod duæ dicantur operationes, multos offendere, quod neque ulli sanctorum ac probatorum Ecclesiæ doctorum istud dictum sit; sed et quod duarum inde voluntatum inter se contrariarum sequatur assertio; duoque adeo inducantur contraria volentes; quod impium est, et a Christiana doctrina longe alienum. » Eu palam nudoque (quod aiunt) capite, non sanctorum, 94 neque vero probatorum Ecclesiæ doctorum esse decernit, duas docere voluntates, totidemque ipsis priores operationes; sed magis impiorum, velut rem impiam, ac a Christiana doctrina (ut aiunt) alienam; quodque duos contraria volentes iis inducat, qui hæc predican (duas nempe voluntates, parique illis numero operatio-nes) divinis Patribus; quos neque in animum inducat, nec ut sanctos appelleat, aut prorsus consentanei illis ac cum illis hæc ut doceat, ad Christi Dei in carne astruendum mysterium, consentiat. Quosnam vero, et de quibus, dicat, unius voluntatis vocis parentes esse, quosque bac in parte cunctisque aliis se sequi, ut unam Christi Dei voluntatem profiteatur, palam ostensum est; confusionis scilicet defensores, divisionisque antistites et duces. Puta (nec enim abhorret, ut et rursus ad rem astruendam eadem paucis percurramus) impius Apollinarius Deo pugnans hæc ait: « Unus enim Christus, qui divina solum moveatur voluntate, quemadmodum etiam unam ejus novimus operationem, ac quæ in eo quod est velle, nullam differentiationem habeat aut distinctionem. » Polemon, vere sui nominis veritatis hostis: « Immutabili voluntate divina cuncta fecit; non vero alia quidem divina, alia deificata, ut sentit Gregorius Cappadox. » Et: « Qui duas Christi voluntates dicit, velut illi qui olim nuncque fastu intumescent, vel unum duos inducit christos, vel eumdem ipsum secum pugnantem asserit. » Themistius, contraria nominis notatione nefarius ille: « Verum intelligamus, tanquam unius unam voluntatem Emmanuelis, modo quidem, humano more moveri; modo autem, divino. » Et: « Unam dico Emmanuelis scientiam et operationem, quemadmodum etiam voluntatem. » Theodorus, adversa nominis significatione, a Deo percussus ac altonitus: « Ostendit unam esse voluntatem, unamque operationem, juxta unam eamdemque procedentem potestatem. » Nestorius ille prorsus demens ac altonitus: « Quamobrem etiam unam earum voluntatem, operationemque et dominatiōnem conspicimus. » Paulus, mente etiam Persa (velut dicas, Manichæus): « Unio secundum propensam voluntatem, que una consilii ac sententiae coitione confletur. » Et: « Propense voluntatis nimirum secleratos ac pestes, Patres sanctos sta-

tuit. Hos probatos Ecclesie doctores novit, quos in omnibus, atque *hac etiam in parte sequens*, unamque Christi **95** Dei voluntatem et operationem pariter destinans, similis illis impietate dispensationis comprehendit ac secat rationem.

Quoniam igitur modo, quae cum adversariis sentiat, aliter se sentire existimavit, alias aliis commutans sententias, id eligens quod ne est quidem, ejus loco quod est, atque hoc illi anteponens? Veritate enim, non iniquitate judice, liquet omnino illis animo verbisque consentire, non qui dicat quae non dicunt, sed qui doceat quae docent et statuant: siquidem ita rebus comparatum est, ut opinionum diversitas, dissensu: convenientia atque unitas, consensu ceu nota propria dignotescat. Quanquam et ipsa testis clamat, nunquam ausum dicere impurum Nestorium duas voluntates, sed αὐτοδουλίαν confiteri, unam scilicet voluntatem, earum, quas consingit, duarum personarum. Siquidem igitur etiam Nestorius ea voce, non duas, sed unam voluntatem profitetur; idemque vero Apollinaris, et qui illis auctoribus impii omnes gloriantur (quin et unam etiam, uti a nobis probatum est, operationem) dubio procul, nos quidem, qui ex sensu divinorum Patrum duas voluntates dicamus, penitus aliena sententiae; se vero, quae unam dicat, ejusdem cum Nestorio et Apollinario ac sequacibus opinionis ostendit, quibus ita docet; et quae divinos quidem Patres, (uti dicebam) spernat et abjectat; devotos autem ac execrandos, sibi ipsa Patres ascribat.

Qua vero et quali cogente causa, hanc intulit pia adversam confessioni? Siquidem ea ratione, quasi nos fides destituisset, falsa sententia est. Nam et illa nondum edita, omnes Christiani eramus, qui rectam doctrinam profitemur. Sin autem tanquam illa nobis superstite, cavendus utique modus superfluitatem inducens, ut adulterinus, quo illi suam obtentos vafritem, ac cum nullam prorsus cujusquam synodi aut Patris vel Scripturarum auctoritatem proferre habeant, cuius testimonio sua astruant, haec dicunt; nempe consingentes pietatis decreta, quae nobis tradiderunt, qui ab initio ipsi viderunt, ac ministri Sermonis fuerunt; horumque deinceps discipuli et successores, divini veritatis doctores; perindeque dicamus, sancte quinque beatissimorum divinorumque Patrum synodi, et universales. Verum, si haec illi tradiderunt, ac ita volunt, quae probatio; ac unde illis ut ejusmodi decretis astruant fidem? Præterea, cum **96** nos superiores sanctas synodos habeamus, earumque fidem teneamus, palam est, eorum quae superinducta sunt, adulterinam esse inventionem. Sin autem haec, nusquam sanctorum synodorum sunt, quænam fabulæ moles, virorum celebri fama clarissimorum

A Πῶς οὖν τὰ τῶν ἐναντίων φρονοῦσα, φρονεῖν ἔτερως ὑπείληξεν, ἀναλλάξ τιθεμένη τὰς ψήφους· καὶ τοῦ δυτος τὸ μῆδον αἰρουμένη τε καὶ προχρίνουσα; Καὶ γάρ ἀληθίας οὐκ ἀδύκιας κρινούσης, παντὶ που σαφὲς, ὡς ἐκεῖνος ἔκεινος ὑπάρχων σύμφωνος καὶ διμόλιγος, οὐχ διέγων δι μὴ λέγουσιν, ἀλλ' πρεσβεύων δι δογματίζουσιν· εἶπερ ἀσυμφρώνια μὲν τὸ ἐτερόδοξον, συμφωνία δὲ, τὸ διμόδοξον οἶδε χαρακτηρίζειν. Καίτοι μαρτύρεται πῶς καὶ αὐτῆς, βοῶσα, μὴ δύο τετολμήκεντα θελήματα φάναι ποτ' ἀν τὸν μιαρὸν Νεστόριον· ἀλλὰ αὐτοδουλίαν (i), τουτέστιν, ἐν θέλημα, τῶν πλαττομένων αὐτῷ δύο προσώπων δμολογεῖν. Εἰ τοίνυν καὶ κατὰ ταύτην, οὐ δύο μὲν, ἐν διθέλημα πρεσβεύει Νεστόριος· τοῦτο δὲ καὶ Ἀπολινάριος, καὶ οἱ ἀπ' ἐκείνων δυσεσεῖς ἀπαντεῖς, καὶ μέντοι καὶ μίαν ἐνέργειαν, ὡς δι λόγος ἀπέδειξεν, ἀναμφορίστως ἀρα δύο μὲν ἡμᾶς λέγοντας κατὰ τοὺς θείους Πατέρας, ἐτερόφρονας πάντη· μίαν δὲ λέγουσαν ἐντὴν διμόρφονα Νεστόριον τε καὶ Ἀπολινάριψ, καὶ τοῖς ἀμφὶ αὐτοῖς οὖσαν, οἵς δογματίζεις παρέστησε· καὶ τοὺς μὲν θείους παραγραφομένην, ὡς ἔφην, τοὺς δὲ ἐναγεῖς, οἰκείους Πατέρας ἐπιγραφομένην. Patres quidem Patres, (uti dicebam) spernat et abjectat; devotos autem ac execrandos, sibi ipsa Patres ascribat.

B Τίνος δὲ ταύτην, ή πολας ἐκβιασαμένης αἰτιας. κατὰ τῆς εὐσεβοῦς εἰσκεκδύκεν διμολογίας; Εἰ μὲν ὡς οὐκ ἔχοντων πίστιν τὴν την, φευδῆς δι λόγος· Χριστιανοὶ γάρ καὶ πρὸ ταύτης ἀπαντεῖς, οἱ τὸν δρῦν λόγον πρεσβεύοντες. Εἰ δὲ ὡς ἔχοντων, φευκτὸς δι τρόπος, τὸ πειτεῖν, ὡς κιβδηλος, ἀπεισάγων, φ τὴν αὐτῶν συσκιάζοντες πανουργίαν, καὶ οὐδενὸς οὐδὲ μίαν συνόδου καθάπαξ, ή Πατρὸς, ή Γραφῆς χρῆσιν προκομίζειν, εἰς τὴν τῶν οἰκείων ἔχοντες μαρτυρίαν, ταῦτα φασι, πλαττόμενοι τῆς εὐσεβείας τὰ δύγματα, δι παρεδώκασιν τὴν την οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπταις, καὶ ὑπηρέται τοῦ λόγου γενόμενοι, καὶ οἱ τούτων μαθηταὶ καὶ διάδοχοι καθεξῆς, θεόπνευστοι τῆς ἀληθείας διδάσκαλοι· ταῦτα δὲ εἰπεῖν, αἱ ἀγιαὶ καὶ οἰκουμενικαὶ ε' σύνοδοι τῶν μακαριωτάτων καὶ θεορόρων Πατέρων. Ἀλλ' εἰ ταῦτα παρέδωκαν, τις ή ἀπέδειξε, ή πόθεν ἐκεῖνοις τῶν τοιούτων δογμάτων ή πίστωσις; "Αλλως τε τὰς ἀγίας προσεχόντων τὴν την καὶ διμολογίοντων συνόδους, δῆλον ὡς τῶν ἐπεισάκτων κιβδηλος ή ἐφεύρεσις. Εἰ δὲ μὴ ταῦτα τῶν ἀγίων συνόδων, τις δι τοῦ δράματος δύχος, κλήσεις τῶν πανευφήμων τὸ δύστημον ἐπικάμπτων, ὡς δὲ δέλεαρ ή τοῖς ἀπλουστέρις εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἀπόστασιν, τῶν περιδέξαν Πατέρων τε καὶ συνόδων ή προσηγορία, τοῖς ἐτερό-

• Luc. i, 2.

#### NOTÆ.

(i) Αλλὰ αὐτοδουλίαν. Emendo ex Sophronii Synodica, ταυτοδουλίᾳ: hoc enim est ἐν θέλημα, quod ipse exponit Maximus. Sic Sophronius Christi mysterium explicari dicit a Nestorio, ἱστορίᾳ, ταυτοδουλίᾳ: pari honoris consortio, eadem voluntate, etc. Sic quoque sequenti tractatu de codem, 'Εξ ής καὶ τὴν ταυτοδουλίαν συνίστησι, ή τὴν πολυ-

δουλίαν, εἰπεῖν οἰκατότερον. Scite vero id, ταυτοδουλίαν, πολυδουλίαν, quod una illa Nestorii voluntas, solum affectu aut habitudine sit una, συγειώσει reipsa vero et natura persona que illi multiplex, uti se res in amicitia, qua sic unum dicimus ac unus, habet.

φροσεν δικαιούεται εἰς ἀρχῆς εὐμηχάνω; ἐξηυρημένη, πίρδε τε τὴν τῶν οἰκείων, ὡς ἔφην, συγχάλυψιν, καὶ τῶν ὑπεγραμμένων διαλεράν οἰον ὑφαρπαγήν. "Οθεν εἰς παντελή τῶν εοιούτων κατάργησαι, λέγω δὴ τῶν κατὰ καριούς τές· ἀπατηλάς ἐξερευνώντων ἐξερευνήσεις κατὰ τῆς πίστεως, καὶ συνοδικὸς δρᾶται κάλλιστα νήσος τῆς ἀγίας ἐν Χαλκηδόνι συνάξεως; τῶν μαχαρίων Πατέρων, ὡδὲ πη κελευσμένος· « Ὄπιστεν δὲ ἀγία καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος; ἐπέραν πίστειν μηδενὶ λεῖται προφέτειν, ἥγουν συγγράψειν η συντιθέναι, η ψρονεῖν η διδάσκειν ἐπέρανς· τοὺς δὲ τολμῶντας η συντιθέναι πίστειν ἐπέραν, ἥγουν προκομιζεῖν, η διδάσκειν η παραδόναι ἐπέραν σύμβολον, τοῖς ἑθελούσιν ἐπιστρέψειν εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ἐξ Βίληντομού η Ιουδαίου, ἥγουν ἐξ αἱρέσεως οἰαζθησοῦν, τούτους, εἰ μὲν εἰλεν ἐπισκόποι η κληρικοί, ἀλλοτρίους εἶναι τοὺς ἐπισκόπους τῆς ἐπισκοπῆς, καὶ τοὺς κληρικούς τοῦ κλήρου· εἰ δὲ μονάρχες η λαϊκοί εἰεν, ἀναθεματίζεσθαι αὐτούς. »

Τίς οὖν δύρα τῶν ὅπωσδεν ἥσθηται θεοῦ, καὶ τῆς αὐτοῦ πατριαρχῆς ὁδῆς ἐκηρυγμένων, παρ' οὐ, καὶ δι' οὐ, καὶ εἰς θν η σωτηρία τῶν εὐσεβῶν ὁ μαδογόνωντων αὐτεν, ἐτ' ἀν [αἱροτέλην] τὴν δικ τῶν θεοπατέρων λογίων τε καὶ Πατέρων ἀνωμεν καὶ ἐξ ἀρχῆς παραδεδομένην ἡμῖν δρθόδοξον πίστιν ἀπολιπεῖν, καὶ προκρίναι τὴν πρόσφατον καινοτομίαν· καθ' ίτι, ἀντεπ δη καὶ πάσης ἐπέρας παρὰ τὸν εὐσεβῆ λογισμὸν ἐξηυρημένης τοῖς ἐπερρροσιν, δ τῆς ἐγκρίτου καὶ συνοδικῆς ἀρδεις Ἐνθεσμος ἐξενήνεκται τῶν ἐν Χαλκηδόνι συνειλεγμένων ἀγίων Πατέρων, ὡς δ λόγος ἀπειθεῖσεν; εἰ μή που τῆς οἰκείας καταναρκήσεις θωτης, τῆς ἀπὸ θεοῦ διδῆς τὴν ἀλλοτρίωσιν προτείμεται. Μὲν δη πράγματιν αὐτοῖς θεώμενοι, θέσποτε, καὶ κατανοοῦντες προδούν οὖσαν φανερῶς ἀπαρανθόν καὶ προκήρυξιν, εἰς τε θεοτεοίας ἀπάστρις ἀνατροπήν, καὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐξάρησιν ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως, ἐσχάτης τε πλάνης καὶ τοῦ πειστείσθι θηρίου, κατὰ τὴν τῶν ταῦτα φρογύντων ἀγίων ἀνθρώπων, ἐξεπικνῶτας θεατας καὶ μακαριωτάτης ἀλλέργειας προσαγόρευσιν, εἰς ἡμετέραν φρουρὰν τῶν τε τελη τῶν αἰώνων κατειληφτῶν, ταῦτην δὴ τὴν τεπιστεον καινοτομίαν παντὶ σθένει τῆς θεωτῶν θεατας καρδίας τηρήσωμεν, ὡς ἀν μὴ συναπαχθῶ. μὲν ἀπεριμερίμων οἰον καὶ ἀτηρελῶς, διλλ' οὐκ ἴμβριθῶς λιον καὶ ἀνδρικῶς κατὰ πάσης ἀσεβείας ιτέμενοι, θορισμούς, Γραφικῶς εἰπεῖν, καθαρούντες, καὶ στᾶτον ὕγματα ἀπειρόμενον κατά τῆς γράσσεως τοῦ θεοῦ. Ταύτη τοι καὶ αὐτὸς δ τῶν διων Σωτῆρ Κύριος ἡμῶν καὶ θεός, φιλανθρώπεις, ήμας ἀσφαλισμένος· Τότε, φησιν, ἐάρ τις ὑμίν εἰπῃ· Ίδοις ὡδε σ Χριστεδ, ίδοις ὡδε· μὴ πιστεύσητε, τάς κιθηλίους περὶ αὐτοῦ τῶν ἐπιλόξων, καὶ διαφόρους πίστεις καὶ ὑπολήψεις, τοῦ κατ' αὐτὸν πορθωτέατο μυστηρίου διαπειρόμενος, καὶ τοὺς οἰκείους διαδόθες ἀλλοτρίας ἀπάσης [διδῆς] ἀνεργων, αἵ το

A nomine eo inflectens, quod innominatum infastumque est, ut simplicioribus esca sit, cuius ii illecebria veritatem deserant; inclytorumque Patrum ac synodorum nomenclatio, hæreticis jam initio olimque solerter adinventa, tum ad sua (ut dicebam) contegenda; tum ad eos qui seduci se patientur, dolo trahendos in sententiam. Quapropter etiam ad talia penitus abolenda (eos scilicet coercendos, qui subinde ac quavis occasione, fallaces adversum fidem seruntur seruationes), præclare admodum sancti Chalcedonensis conventus beatorum Patrum in hac verba sanctitur lex: « Definivit sancta et universalis synodus, aliam fidem nulli licere proferre, seu conscribere vel compонere, aut sentire, aut alios docere. Eos autem qui audent componere fidem aliam, seu proferre, aut docere, aut tradere aliud symbolum volentibus ad agnitionem veritatis converti ex gentilitate, vel ex Judaismo, sive ex quacunque heresi; hos, si epis copi fuerint aut clerici, alienos fore episcopos ab episcopatu, et clericos a clero: si vero monachi aut laici fuerint, anathematizandos.

B quis igitur eorum, qui ullo prorsus Dei sensu tanguntur, exque ejus lucidissima pendent claritate, a quo, et per quem, et in quo illorum posita salus, qui ipsum pie consistentur, in animum inducat, ut olim nobis initio divinis eloquiis atque Patribus traditam orthodoxam fidem relinquat, recensque natam novitatem ei anteponat, in quam, uti sane etiam omnem allam pīe rationi adversantem, hæreticis adinventam, sanctorum Patrum Chalcedone collectorum, probatae ac syndicæ maledictionis lata sententia est? nisi forsitan quis vitæ sus pertensus, a Dei alienus esse claritate maluit. Quocirca, qui rebus ipsis cernamus menteque conspiciamus, Domine, palam manifeste processum esse bellicumque, ac velut præconis voce ad omnem evertendam pietateni, ac veram Unigeniti abolendam fidem, supremi erroris ac novissimam bestiæ pronuntiationem, juxta quod, qui hujus 97 tenaces sententiae sunt, viri sancti, divino afflato, beatissimaque illustratione, quo nobis cautum esset, qui in fines seculorum devenimus<sup>d</sup>, prædixerunt; superinductam hanc novitatem, quanta vis cordis sui, unusquisque observemus; deinceps operam, ne velut incuria ac socordia trahi nos ac abduci sinamus, non acri admodum virilique contentione adversus omnem impietatem stemus, consilia destruentes (ut verbis Scriptura utar) et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei<sup>e</sup>. Hinc et ipse universorum Salvator Dominus noster ac Deus, humanius admonens ac cavens: Tunc, inquit, si quis vobis dixerit: Ecce hic est Christus, ecce illic; nolite credere<sup>f</sup>; nempe fallaces obliquorum hominum diversasque de se fides et opiniones, a suo quād longissime mysterio removens, ac sectatores suos ab aliena omni disciplina sectaque arcens, quibus homines pericaces ac contentiosi, veram in ipsum

<sup>a</sup> Cor. x, 11. • II Cor. x, 4. <sup>b</sup> Matth. xxiv, 23.

confessionem turbare solent ac impugnare; ne A εἰλικρίνες τῆς εἰς αὐτὸν δμολογίας ἐκταράπτειν εἰώ-  
quando pia mens nostra ac religiosa, horum aliquo  
capta victaque, a veritate excidat, fabellarum pro-  
babilitate diffluens, non certa eorum quæ dicta  
scriptaque Patribus sunt, demonstratione consta-  
bilita. Idcirco iterum mandat Scriptura: *Vigilate et orate, ut non intretis in temptationem*<sup>b</sup>; nempe vi-  
gilandi voce, sedulam sobrio animo ejus rei curam;  
orandi vero, ejus per gratiam auxilium nobis insinuans. Tentationem vero hic vocat quæ ex errore  
provenit, non quæ ex necessitate, in quam ipsi nos  
inserimus, non aliunde inducimur, dum a recta  
semita atque regia via declinamus; quam vos, Deo  
auspice ac duce, recta sectantes, me quoque, qui  
sim vester, meique similes, in utrumque poplitem  
claudicantes<sup>b</sup>, sapienter ducite, atque ad lucem,  
quam nulla obscuret umbra, nullus vesper obtur-  
bet, divinissimæ Verbi confessionis ac disciplinæ,  
serte, ad eam quæ inde conciliatur, mercedem  
respicientes. Jubet enim etiam divina lex vos,  
qui fortes estis, infirmorum onera portare, atque in  
eum modum legem implere<sup>a</sup>. Grave autem, ac si  
quid aliud grave, longe gravius molestiusque, ver-  
borum iisdem de rebus promiscuus usus, quo gra-  
vantur qui sensibus plusculum pueri sunt, tempo-  
rum personarumque commutatis rationibus, sedu-  
ctione forsitan, aut minis adulantium (jocone an  
serio?) eoque præsertim tempore, quo perturbata  
sunt omnia, effrene **98** ingruentium. Rogo itaque  
ne miserantis affectu manum clienti porrigitur ces-  
saveritis; partim quidem doctrina solerter expur-  
gantes, partim vero benigne precibus sufientes,  
Deoque Verbo atque summo omnium Regi seculo-  
rum, qui a vobis recte tum colitur tum creditur,  
conciliantes ac admoventes; nunc pariter, et in  
tremenda ejus apparitione; cui cum Patre et Spi-  
ritu sancto honor, potestas, claritas, adoratio, in  
sæcula sæculorum. Amen.

## MAGNI MAXIMI

CONFESSORIS,

*Deduabus unius Christi Dei nostri voluntatibus.*

Aliæ quidem aliis ad securitatem ornatumque, D  
solerter arte excogitatæ figuræ formæque; hisque  
adeo, exteriori cultu claritatem se adepturos arbit-  
rantur, qui per mentis inopiam, ejus quod occul-  
tum latet, curam neglexerunt. Tibi autem, sancte  
Pater, qui animi jam rationes ad indivisam vitam  
transtuleris, nullo virtus fucata artificio, omniisque  
forma ac figura præstantior, satis ad decorum mu-

<sup>a</sup> Matth. xxvi, 41. <sup>b</sup> III Reg. xviii, 21. <sup>i</sup> Rom. xv, 1; Galat. vi, 2.

## NOTE.

(j) Περὶ θελημάτων δύο. Hunc tractatum pri-  
num refert ill. Annalium Pater, inter eos Maximi  
tractatus, quos spectare ad superiores illi numero-  
tos non male forsitan conjicit. Videtur is, ad quem  
scribit, in monachi solum palæstra exercuisse, non  
vero sacerdotali, seu etiam episcopali dignitate  
falsisse. Id certe Maximus ex more insinuasset, sic

A εἰλικρίνες τῆς εἰς αὐτὸν δμολογίας ἐκταράπτειν εἰώ-  
θαις οὐδα μα καὶ πολεμεῖν, οἱ τὸν τρόπον ἐριστικού καὶ  
ἀντίφρονες· ώς ἂν μή ποτ' ἀν δ εὔσεβης καθ' ἡμᾶς  
καὶ φιλέθεος νοῦς τινὶ τούτων ἀλοὺς, ἀποπέσῃ τῆς  
ἀληθείας, πιθανότητι μύθων παραδρυεῖς, ἀλλ' οὐχ  
ἀποδεῖξει πατρικῶν λόγων βεβαιωθεῖς. Γρηγορεῖτε  
τοῦρ καὶ προσεύχεσθε, παρεγγυᾶτε, διὰ τοῦτο πάλιν  
ὁ λόγος ἡμῖν, ἵνα μὴ εἰσελθητε εἰς πειρασμόν·  
Ἐγρηγόρεις μὲν, τὴν περὶ τοῦτον νῆψιν, προσευχῇ  
δὲ, τὴν αὐτοῦ κατὰ χάριν ἀντιληψιν βουλόμενος ἡμῖν  
ἐμποιῆσαι. Πειρασμὸν δὲ τὸν ἐκ πλάνης, οὐκ ἀνάγ-  
κης φησιν ἐνταῦθα, εἰς δὲ οἰκοθεν, οὐκ ἔτέρωθεν  
εἰσαγόμενα, τῆς εὐθείας παρεχεκλινόμενοι τρίβου  
καὶ βασιλικῆς· ἣν εὐθυτομοῦντες αὐτοὶ θεοδηγητοί,  
καὶ τοὺς κατ' ἑκὲν τὸν ὑμέτερον ἐπ' ἀμφοτέρων χω-  
λάναντας τῶν ιγγών οιφῶς δηγήσατε, πρὸς τὸ  
δισκιον ἀναχομίζοντες φῶς καὶ ἀνέσπερον, τῆς τοῦ  
λόγου θεοτάτης δμολογίας καὶ πολιτείας, πρὸς τὴν  
ἔκειθεν ἀμοιβὴν ἀποβλέποντες. Ἐπεὶ καὶ νόμος πε-  
ρικελεύεται θεοὶ τοὺς καθ' ὑμᾶς δυνατοὺς τῶν  
ἀσθενούντων τὰ βάρη βαστάζειν, καὶ οὕτω τὸν νό-  
μον ἀναπληροῦν. Βαρὺ δὲ βάρος ὑπέρ τι ἀλλο καθέ-  
στηκε τῶν δυσχερῶν, ἢ περὶ τῶν αὐτῶν ἀδιαφορία  
λόγων, ἔγγινομένη τοῖς νηπιώδεστέροις, χρόνων τε  
καὶ προσώπων ὑπαλλαγαῖς, ἀπάτῃ τυχόν, ἢ ἀπειλῇ  
τῶν κολακεύοντων, σαινόντων ἢ ἀκριβούντων· καὶ  
ἐν καιρῷ μάλιστα τῆς τοῦ παντὸς ἀνωμαλίας ἀσχέ-  
τως ἐπιφυμένων. Χείρα τοιγάρτοι συμπαθῶς ὕρε-  
γοντες τῷ ὑμετέρῳ μὴ διαλείποιτε πρόσφυγι, τοῦτο  
μὲν λόγῳ καθαίροντες ἐπιστήμονως· τοῦτο δὲ προσ-  
ευχῇ στηρίζοντες φιλανθρώπως, καὶ αὐτῷ προσο-  
κειοῦντες τε καὶ προσάγοντες, τῷ παρ' ὑμῶν ὄρεως  
τε προσκυνουμένῳ καὶ πιστευομένῳ Θεῷ Λόγῳ καὶ  
παμβασιεῖ τῶν αἰώνων, νῦν τὲ καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ  
φορερὸν ἐπιφάνειαν· ὃ σὺν Πατρὶ καὶ ἀγίῳ Πνεύ-  
ματι τιμῇ, κράτος, δόξα, προσκύνησις, εἰς τοὺς  
αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ

τοῦ δμολογητοῦ.

*Περὶ θελημάτων β' (j) τοῦ ἐνδὲ Χριστοῦ τοῦ  
Θεοῦ ἡμῶν.*

"Ἄλλα μὲν δὲλλοις εἰς ἀσφάλειάν τε δμοῦ καὶ κό-  
σμον τεχνικῶς ἐπινενόηται σχῆματά τε καὶ εἰδη·  
καὶ τούτοις ἐμπρέπειν δοκοῦσι τῷ φαινομένῳ, τοῦ  
χρυστομένου δι' ἀνοιαν καταναρκήσαντες· σοὶ δὲ,  
Πάτερ ἡγιασμένε, πρὸς ἀδιάστατον ἥδη μετενγ-  
κόντις βίον τὸν λυγισμὸν, ἢ ἀτεχνος καὶ παντὸς εἰδούς  
καὶ σχῆματος ὑπερέχουσα πρὸς κάλλος ἡρκεστε καὶ  
φρουρὰν ἀρετὴν, τοσούτον ὠραΐζουσά σου πρὸς τῷ

Iuculenter ad eum præfatus, ejusque tantis laudata  
eximia vita sanctimonia. Num hæc illa est, quam  
Stephano ἡγιείνω scriptam retulit Photius in ejus  
Epistolarum catalogo? Tenenda sententia, dum  
certioris aliquid monumenti prodeat. Iuculenta  
certe epistola est, et inter Maximi dogmaticas non  
infirma.

ἀρενεῖ, καὶ τὸ πᾶσιν ὄρμενον, δοὺν πόθου τοῦ ἀνηρένου καὶ κόσμου [κοσμικοῦ] τὸν ιστάμενον, καὶ εἴ ποτε κόρον ἔχοντα προετίμησες. Μᾶλλον δὲ τοσούτον ἀποδεικνύεται, καθὼς θέμις, προσωρειώμενον Θεῷ καὶ δομοιον, δούν οὐλῆς καὶ τῶν περὶ ταύτην τῇστερωμένον πάντη κατὰ σχέσιν ἀπέφηγε καὶ ἀνδροσον. Ἐνθεν τοι: καὶ τὸ ἀνάλατον πρὸς τὰ δρῶντα πακῆς περιέττιν. Οὐ γάρ πέρικυς πρὸς ἑκείνων πάσχειν ὁ γνώμη πεπονθὼς τὰ καλά, καὶ πρὸς ἑκείνων δὲ ὅλου χρατούμενος, πόθου τε πλήρωσιν ελήφασ, τὴν ἐφ' ἑαυτῷ τοῦ ποθουμένου τελείαν ἐκνίκησιν, καὶ παῦλαν κινήσεως τὴν ἀεικίνητον στάσιν, καθ' ἥν οἱ πάλαι τῆς φύσεως χρατεῖσις ἐξαραντίζεται θάνατος, οὐχ ἡτοιμένης τούτῳ διὰ παραβάσεως. Οὐ γάρ οὐδὲ οὐδιτεῖσας, διὰ τὴν ἐπικρατήσασαν χάριν τοῦ Πνεύματος, ὡφ' ἣς τῷ ἀντέχεσθαι κατ' εὐχάς ἀντεχόμενος, καὶ τὰς ταύτης ἐπιστημόνως ἐξανύων τρίβοντας, ὑποδεικνύεις μὲν κατ' ἐνέργειαν, διὰ βασιλικεῖ καὶ θεῖα τυγχάνουσιν τοῖς πρὸς ἀπλανῆ τρίβον τὴν τῆς εὔτενειας θιυπορεῖν βαυλομένωις. τούτων δὲ τὰς παρ' ἔκάτερον ἐκτροπὰς διορίζεις· καὶ τῶν μὲν τὰς ἡτειλημένας ἀνίας, τῶν δὲ τὰς ἐπηγγελμένας ἵεράς ἀμοιβάς ὑποφανεῖς· ὡς ἂν δέει καὶ πόθῳ πρὸς τὴν ἔνθεον ἀγάγοις τελείωσιν. Καὶ οὐδὲ τὴν ἐργασίαν ἀποθαυμάσας ἐπανῶ προστήνωται τὴν σύνεσιν μᾶλλον δὲ τὴν περὶ ἔκάτερα καταπλαγῆς εὔτονταν, τὸν δυναμούντα σε καὶ σοφίζοντα δοξάνω Θεὸν, λιπαρῶν ταῖς αὐταῖς γρῆσθαι μεθόδοις πρὸς τοὺς ἔνθεις φρενῶν, καὶ μή κάμνειν οὐ γάρ ἔχει κάμπατον ἡ ἀρετή, πάντων οὖσα κατεργαστικὴ σῶν καλῶν. μέχρις δου νοῦν ἐμποιήσῃς Χριστοῦ, καὶ τὰ βίθιθα τοῦ Πνεύματος διερευνῶν ἐκπαιδεύσῃ, οὐ καὶ τὰ ἐμφανῆ πάσαν τῶν δυνάμων περιγράφει σοφίαν καὶ δύναμιν, καὶ τὴν ἐν μυστηρίῳ λαλούμενην ἀποκαλύπτει, τοῖς κατὰ σὲ προσθεμένοις αὐτῷ, καὶ μηδὲν εἰς συμβίωσιν τούτου προχρίνασι τιμιώτερον. ουμαία, εἰς ποτε ὅμοιος εἶναι τοῖς ποτε προσθεμένοις αὐτῷ, καὶ τῶν οὐσιωδῶν τῇ φύσει προσδόντων επικεκτήθην πάντων ιδιωμάτων. Καὶ, διὶ δόλῳ τούτῳ, καὶ τὸ γνωμικὸν ἄλλο, καλῶς ἔχειν ὑπολαμβάνω, καὶ τῆς τῶν θεωκρίτων οὐκ ἀπάδοντα διδασκαλίας Πλατέρων, εἰ καὶ τοις ἐνομίσθη μή οὕτως ἔχειν, θελητὸν καὶ θεληθὲν ἡ θελητὸν ἰσχυρί-

A nimenque suit; non solum id quod cui occulum est, sed quod etiam cunctis conspicuum, tantum exornans, quantum stabili firmitate, perennem amorem, nec ullam unquam habentem satietatem, ei, qui solvi facile possit ac mundanus sit, prætulisti. Quinimo, quæ tanta Deo necessitudine coniunctum eique similem pro humana facultate exhibeat, quantum a terrenis atque seculi rebus animi affectu prorsus alienum, iisque dissimilem ac dissentanem ostendit. Unde id quoque nactus es, ut appetitus injuria, ab iis quæ appetant, nihil ipse per injuriam laedaris. Hanc enim comparatum, ut is male ab eis patiatur, qui ipse voluntate animique sententia, quæ honesta sunt ac officii, passus sit, iisque prorsus teneatur; amoris scilicet expletionem, perfectam consecutus amati in seipso victoriam, motusque cessationem, motus sempiterni quietem; qua mortis, naturæ pridem dominantis, abolitio est, nulla ejus in eam a transgressione victoria. Nullam enim jam commotionem æstumque sustines, victrice Spiritus gratia, qua, precum sedula **99** assiduitate acceptus ac charus, ejusque solerter calles erexit, ipso opere ostendis, quanta existent viæ regiae ac divinæ, his, quibus animo constitutum, ut certum pietatis tramitem recta incedant; utrinque deflexos calles discernens; atque aliis intentata mala atque tristia, aliis sacra præmia constituta monstrans; quo scilicet timoris vi atque amoris ad divinam perfectionem adducas. Quod sic strenue agis atque moliris, admiratus, non immerito laudo prudentiam: quinimo ejus utrinsque vim ac tenorem stupens, Deum collaudo, virtutis tibi ac sapientiae auctorem; enixe rogans, ut iisdem ipse rationibus erga eos propense utaris, quos sanior sensus deficiat; neque vero opera fatiscas (non enim fatiscit virtus, cuius partium sit, ut honesta omnia, εἰς ποτε ὅμοιος εἶναι τοῖς ποτε προσθεμένοις αὐτῷ, καὶ τῶν οὐσιωδῶν τῇ φύσει προσδόντων επικεκτήθην πάντων ιδιωμάτων. Καὶ, διὶ δόλῳ τούτῳ, καὶ τὸ γνωμικὸν ἄλλο, καλῶς ἔχειν ὑπολαμβάνω, καὶ τῆς τῶν θεωκρίτων οὐκ ἀπάδοντα διδασκαλίας Πλατέρων, εἰ καὶ τοις ἐνομίσθη μή οὕτως ἔχειν, θελητὸν καὶ θεληθὲν ἡ θελητὸν ἰσχυρί-

B ουμαία, εἰς ποτε ὅμοιος εἶναι τοῖς ποτε προσθεμένοις αὐτῷ, καὶ τῶν οὐσιωδῶν τῇ φύσει προσδόντων επικεκτήθην πάντων ιδιωμάτων. Καὶ, διὶ δόλῳ τούτῳ, καὶ τὸ γνωμικὸν ἄλλο, καλῶς ἔχειν ὑπολαμβάνω, καὶ τῆς τῶν θεωκρίτων οὐκ ἀπάδοντα διδασκαλίας Πλατέρων, εἰ καὶ τοις ἐνομίσθη μή οὕτως ἔχειν, θελητὸν καὶ θεληθὲν ἡ θελητὸν ἰσχυρί-

C ουμαία, εἰς ποτε ὅμοιος εἶναι τοῖς ποτε προσθεμένοις αὐτῷ, καὶ τῶν οὐσιωδῶν τῇ φύσει προσδόντων επικεκτήθην πάντων ιδιωμάτων. Καὶ, διὶ δόλῳ τούτῳ, καὶ τὸ γνωμικὸν ἄλλο, καλῶς ἔχειν ὑπολαμβάνω, καὶ τῆς τῶν θεωκρίτων οὐκ ἀπάδοντα διδασκαλίας Πλατέρων, εἰ καὶ τοις ἐνομίσθη μή οὕτως ἔχειν, θελητὸν καὶ θεληθὲν ἡ θελητὸν ἰσχυρί-

<sup>1</sup> Cor. ii, 16. <sup>2</sup> ibid. 10. <sup>3</sup> Rom. x, 17. <sup>4</sup> Sap. viii, 2.

#### NOTÆ.

(k) Ὁ εὐλαβῆς πεποίηκε Morachōς. Et hic nobis ignotus monachus, sic velut κατ' ἔξοχην dicitus εἴη εἰδέντες. Non facile existimandus Sophronius, qui

Maximo hæc scribente, vel jam episcopus erat, vel e vivis excesserat. Etiam Damascenus hanc laudat voluntatis naturalis definitionem.

cio probatorum Patrum sensu discrepare atque doctrina; tametsi non desunt qui aliter opinati sunt; qui nimirum affirment, Patres voluntatem definire, id est, θέλημα, θέλησις (volendi scilicet actum), necnon θεληθὲν sive θελητὸν, nempe quod subest voluntati, ac quod *volitum* vulgo appellatur. Libensque ex illis quæsierim, quis demum ex Patribus, quantaque auctoritatis, qui sic definitur? Nam si ita se res habeat, quid porro aliud est quam reciproca indicatio, quæ dum cujusque rei secundum se rationem minime **100** distinguit, eamdem utriusque per alterutrum inconvenienter statuit ac proponit; cuiusmodi est, quod voluntas sit volendi actus, ac volitio, ut vocant; hocque rursus illud definitur. Definita enim, de sua definitione secundum conversionem vicissimque dicuntur. Elenim quod etiam volendi actum voluntatem dicant, manifestum est: non tamen sic dicendo, hoc ejus definitionem volunt. Quis enim probare possit? Nam etiam consilii consiliatio, motus motio, atque hominis humanitas, sic loquentium sensu ac opinione, definitio erit. Sive autem hoc, sive illo modo rem significant, ejus nihil prorsus existentiam ac veritatem lèdent, sive motus, sive substantia sit id, quod significatur. Hoc enim si labem afferre dederimus, omnium prorsus universalium particulariumque futurum ut existentia atque veritas nobis dilabatur. Diversas namque in omnibus ad significantium usurpamus voces. Sed et illud dico: Tametsi voluntatem actum volendi dicant, nunquam tamen rem ipsam voluntati objectam, seu quæ voluntati subest. Quomodo enim idem appetitus, resque appetitioni objecta? Siquidem enim se res ita habet, ad quid futurum ut moveatur, qui vere res ipsa sit, ad quam ei moveatur, nec ab ea aliud quid natura existat? Est enim habitu inter extrema media intercedens. Ac testis divinus magnusque scilicet, ut vocant, atque genitum, non in idem per eas tanquam naturales habitudines, ad gignentem ac volentem reduci. Ceterenim, neque ejus quod est volitum ac voluntati subest, neque ejus quod est genitum, relationem ad voluntatem ac generationem admiserit (tametsi voluntas per naturam media est), non enim omnino sequitur, inquit, quomodo hæc in idem traberet, ac unum dicturus esset?

Præterea, si voluntatem dicunt quod est voluntatis objectum, sumusque nos natura voluntatis objectum, ac quod illi subest (quippe qui Deo auctore atque volente creati simus), nullam jam Deus aliam præter nos solummodo voluntatem habiturus est; ejusmodi scilicet quæ ortum habeat ac intereat; quæ nostra mortalium conditio est: ac, priusquam essemus, omnis Deus expers voluntatis erat. Quin et in nobis eadem futura illatio est, ac neque in nobis propria voluntas erit ac **101** naturalis, sed duntaxat quod exterius voluntati obiicitur, id affingetur, sive sit res quedam, sive nihil; sive honestum aliquid, sive malum. Ad hæc etiam volitum (θεληθὲν) aliquid est eorum, quæ extra sunt. Hæc enim, θεληθὲν et θελητὸν (objectum scilicet voluntatis ac subjectum) non sui ipsa ratione dicuntur, sed ejus quod voluntate ad ea moveatur.

A ζομένοις τὸ θέλημα τοὺς Πατέρας δρίζεσθαι. Καὶ τις οὐτως δρίζεται, καὶ πολος τῶν Πατέρων, ἡδῶς δι τὸ θέλημα αὐτούς. Εἰ γάρ οὗτος, τί ποτε ἀλλο τοῦτο καθίστηκεν, ή διάληπος δεῖξις, ή τὸν αὐτοῦ καθ' εαυτὸν ἔκάστου μὴ διευχριστοῦσα λόγον, ἀλλ' ἔκατέρου τὸν αὐτὸν δι' ἔκατέρου τιθεμένη παρὰ τὸ εἰκός, καὶ προσχουσα, ὑπέρ ὑπάρχει τὸ, θέλησιν δρίζειν τὸ θέλημα, καὶ τοῦτο αὖθις ἐκεῖνην. Ἀντιστρέψει γάρ πρὸς τὸν οἰκεῖον δρον τὰ δρίζόμενα. "Οτι γάρ καὶ θέλησιν τὸ θέλημα λέγουσιν, δῆλον. Οὐ μήν ὡς δρισμὸν θελήματος τοῦτο φασι. Τίς γάρ δεῖξι θυνάμνος; ἐπει καὶ θουλήματος θυνάμνης, καὶ κίνησις εὐθείας κινήματος, καὶ αὐθρώπου αὐθρωπότης ἔσται, κατὰ τὸν λέγοντας, δρισμός. Είτε δὲ οὔτως, εἴτ' ἐκεῖνος σηματίουσι τὸ σηματινόμενον, οὐδεμῶς τὴν ὑπαρξίην αὐτοῦ περαβλέπουσι, εἴτε κίνησις, εἴτε οὐσία τὸ δηλούμενον ή. Καὶ γάρ εἰ τοῦτο, πάντων καθολικῶν ἄγα μα καὶ μερικῶν διαπεσεῖται πάντως τῇ ὑπαρξίᾳ. Διαφόρος γάρ ἐν πᾶσι προσχρώμεθα σημασίαις. Κάκεινο δέ φημι, ὡς εἰ καὶ θέλησιν τὸ θέλημα προσαγορεύουσιν, ἀλλ' οὐδαμῶς θεληθὲν ή θελητόν. Πλέως γάρ ταυτὸν ἔφεσις, καὶ ἐφετόν; Εἰ γάρ τοῦτο, πρὸς εἰ κινηθήσεται, αὐτὸν τοῦτο κυρίως ὑπάρχουσα πρὸς δικέρ δικέρ καὶ κινήσαι, καὶ μή ἀλλο παρ' ἐκεῖνο τὴν φύσιν τυγγάνουσα; Μέση γάρ αὐτῇ τῶν ἀκρωτὸν σχέσις ἔστιν ἐνοποιούσα μὲν ταῦτα δι' εἰσιτῆς, οὐ συμβαίνουσα δὲ τούτων κατὰ τὴν ὑπαρξίην. Καὶ μέρτες δὲ θεος καὶ μέγας Γρηγόριος <sup>10</sup>, τὸ θεληθὲν καὶ γεννηθὲν, οὐκ εἰς ταυτὸν ἄγων τῇ θελήσιν καὶ τῇ γεννηθῆσι καθάπτασι· ἀλλὰ διὰ τούτων ὡς σχέσεων φυσικῶν, ὀνάγων ἐπὶ τὸν γεννῶντα καὶ θέλοντα. Εἰ γάρ μήτε τὴν ἀναφορὰν τοῦ θεληθέντος ή γεννηθέντος πρὸς τὴν θέλησιν, καὶ τὴν γέννησιν ποιῆσαι κατεδέξατο, κατοι μέσης κατὰ φύσιν οθησεις· οὐ γάρ ἐπειτα πάντως, φησι, πῶς δικέλειν εἰς ταῦτα ἄγαγειν, καὶ τὸν εἶναι ταῦτα διαγραφεῖν.)

**C**Gregorius, dum rem voluntati subjectam (*volitum* omnino trahit cum voluntate ac generatione, sed per eas tanquam naturales habitudines, ad gignentem ac volentem reduci. Ceterenim, neque ejus quod est volitum ac voluntati subest, neque ejus quod est genitum, relationem ad voluntatem ac generationem admiserit (tametsi voluntas per naturam media est), non enim omnino sequitur, inquit, quomodo hæc in idem traberet, ac unum dicturus esset?)

"Ἀλλως τε, εἰ θέλημά φασι τὸ θεληθὲν, θεληθὲν δὲ καὶ θελητὸν κατὰ φύσιν ήμεῖς· Θεοῦ γάρ κτίσμα τυγχάνομεν, οὐκ ἀλλο λοιπὸν ή μόνον ήμεῖς θέλημα κατὰ φύσιν έχει. Θεὸς, γινόμενον τε καὶ ἀπογινόμενον, καθά καὶ ήμεῖς· πρὶν δὲ εἶναι, παντεῖς ὁν θελήματος Ἑρμης. Τὸ αὐτὸν δὲ καὶ ἐπὶ τῷ μῶν συναχθῆσται· καὶ οἰκεῖον μὲν τὴν ἡμέραν καὶ φυσικὸν οὐ προσέστατο· μήνον δὲ τὸ ἔξωθεν θεληθὲν, δι τε καὶ μή δικάλων καὶ μή τοιούτον, περιπλασθεῖσται· πῶς [πρὸς] δὲ καὶ θεληθὲν τι τῶν ἐκτὸς ὑπάρχει. Διό γάρ τὸν πρὸς αὐτὸν θελήσιν κινούμενον, ἀλλ' οὐ δι' αὐτὸν λέγεται, θεληθὲν καὶ θελητόν. Ής ἐὰν μηδὲν θεληση τῶν δυτῶν, δ τὴν φυσικὴν θελητὸν έχων, οὐδὲν αὐτῷ θεληθὲν ή θελητόν. Τίς οὖν δ λόγος τοῖς θέλημα τὸ θεληθὲν ισχυριζομένοις ὑπάρχειν, ή λέγεσθαι πρὸς τῶν ἀγῶν Πατέρων ἀποφαινομένοις;

Atque adeo, si nihil velit, qui naturali voluntate

perreditus est, nihil ipsi θεληθεν erit aut θελητην (voluntatis scilicet subjectum aut objectum). Quemam igitur illis ratio, qui τὸ θελήτην (id est, volitum, ut loquuntur) voluntatem esse affirmant, aut sic a Patribus vocari asseverant?

Ἐστο δὲ καὶ οὕτω λεγόμενον κατ' αὐτούς, διὸ γάρ Α περὶ διαφορᾶς ὄνομάτων ἡμῖν, ἀλλ' εὐσεβῶν νοημάτων δὲ λόγος· ἐκεῖνο δὲ προστηνώτως ἔρομένοις ἀποφεύγειν, εἰ δὲ κατὰ φύσιν ἐστι τὸ θεῖον πρὸς τὸ ἀνθρώπινον θελήμα· καὶ δὲ πρὸς ἐκεῖνο τούτο, καὶ εἰ μυρίως καλῆται καὶ ὄνομάζεται· τούτῳ διδέξωσι, καὶ χρειανομένην ἡμῶν ἐπὶ τῷ ἀγνώστῳ στηρίζωσι τὴν διάνοιαν· καὶ οὐδὲν αὐτῶν ταῖς ὄνοματοθεσίαις δυσχεράνωμεν, ἀλλ' εἰ τι καὶ παρ' επιτάντινον τούτοις συνεισενέχωμεν. Εἰ γάρ ἄλλο καὶ διάλογος κατ' οὔτεν οὐκ ἔστι, δῆλον ὡς ἐν φύσει καὶ ταῦτάν. Καὶ εἰ τοῦτο, καὶ ἡ φύσις ἐξ ἀνάγκης μία καὶ ἀπεράλλαχτος. Οὐ γάρ ἐπερότες φυσικὴ θελημάτων οὐκ ἔστιν, οὐδὲ οὐσίας τὸ παρέπαν καὶ φύσεως. Εἰ δὲ δὲλλο φύσει καὶ δὲλλο, διάφορα πάντως· καὶ εἰ διάφορος, πῶς τὸν ἐν πόσῳ τούτων ἀριθμὸν οὐχ διμολογήσουμεν χρεών; Ἡ γάρ τούτου ἐξάρνησις, εἰπήσῃς τε πάμπτων ἀφανισμὸν, καὶ τῶν διαφερόντων, ὡς οὐκ δύνανται, ἀργάζεται. Πώς γάρ καὶ εἶναι δυνατὸν καὶ μὴ ἀριθμεῖσθαι, καὶ δὲ οὐσία τὴν αἰτίαν; Η πῶς δύνται μὲν κατὰ φύσιν, οὐχ ἀριθμούμενα δὲ τὰ διελήσατα τὴν αὐτήν, εἰπερ εὐλόγως μὴ παύσαντο τὸν ἀριθμεῖσθαι κατάτατο φύσεις; Τὸ γάρ ἐπ' ἐκείνων καλῶν, ἐμφύτων δύντων καὶ συστατικῶν τὸν πραγμάτων, καὶ ἐπ' αὐτοῖς ὅπαρχειν προσήκει τοῖς σράγεσι, καὶ ή καὶ τούτων δινέλωται τὸν ἀριθμὸν, ὡς δὲ κατ' αὐτοὺς λυμαῖνόμενον, η μηδαμῶς παρεπιέσσοντα, καὶ ἐπ' ἐκείνων περιληφθῆ. Πρὸς δὴλωσι τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἐμφύτου διαφορᾶς, δὲ τὴν εὐθὺν τὰς οὐσίας περισχρώμεθα· η δεῖξωσι, πῶς μὴ διανέρξειν πάντως η σύγχυσιν, τοῦ κατὰ διάρτησην φυσικοῦ τοῦ Σωτῆρος θελήματος ἀπεργάτων, διὰ τῆς κατὰ τὸν ἀριθμὸν παρατήσεως.

ινεῖ διαίνειον ἴνοντεσκατ: quod unum in causa est, ut et in naturis **102** numeram usurpemus; sed certe ostendant, qui siat ut naturalem Salvatoris voluntatem, qua ratione est homo, non omnino asserant aut confundant, qui ejus censem ac numerum respuant.

Καὶ τῶς τέλειος ἐνθρώπος ὁ σαρκωθεὶς λόγος, διείματος ἐκτὸς φυσικοῦ; Τὸ γάρ θεωδηγεῖ τῇ πρὸς θεῖν ἐνώσει, καθὼς καὶ τὴν φύσιν αὐτήν τῆς λογικῶς τε καὶ νοερῶς ἐψυχωμένης σαρκὸς, τῆς κατ' οὐσίαν ὀντότητος οὐκ ἐξιστῆσιν· ὥστερ<sup>11</sup> οὐδὲ τῆς οἰκείας τὸν σιδηρον, η δέκρα καὶ δι' ὅλου πρὸς τὸ τοῦ συνταχτατὸς τε καὶ ἐνώσις· ἀλλὰ πάσχει μὲν τὰ πυρὸς, ἐπειδὴ πῦρ τῇ ἐνώσει γεγένηται· δὲ πάλιν κατὰ φύσιν, καὶ τέμνει, διὰ μὴ τῆς οἰκείας λώδην πέπονθε φύσεως, η φυσικῆς ἐνεργείας ἵξεται τὸ σύνολον· καίτοι μετὰ πυρὸς ὅπαρχων κατὰ τὴν αὐτήν καὶ μιαν ὅποστατιν, καὶ ἀδιαστάτως δρῶν τὰ τε κατὰ φύσιν ίδιαν· λέγω δὲ τὴν τομὴν· καὶ τὰ καθ' ἐνώτιν αὐθίς, διπέρ ἐστιν η καῦσις. Αὐτοῦ γάρ διπάρχει, καθάπερ καὶ τοῦ πυρὸς η τομή, διὰ τὴν δέκραν τούτων εἰς διλλῆλα περιχώρησιν τε καὶ ἀντιθοσιν· καὶ οὗτε τὴν φύσιν αὐτοῦ, φημὶ δὲ τοῦ σιδηρού, καὶ μετὰ πυρὸς δρᾶται, κω-

Esto tamen, sic ut illi sentiunt appetetur; non enim nobis de nominum differentia disputatio est, sed de plorum conceptuum ac sententiarum; illud tamen non immerito sciscitantibus respondeant, Aliane divina voluntas ac humana; hæcque alia ac illa; vel si innumera earum sunt nomina, aliasque atque alias nactæ sunt appellations? Istud nimur doceant, reique obscurio ac ignorantia nutantem mentem nostram, constabiliant: nec corum admodum nomenclationibus adversabimur; sed et si quid a nobis in istiusmodi est, una conferemus. Nam nisi alia atque alia secundum essentiam est, liquet unam natura atque eamdem esse. Ac si ita est, natura quoque necessario una, nullaque varietate dissimilis est. Ubi enim nulla naturalis voluntatum diversitas est, nec essentiae omnino ac naturæ est. Sin autem alia atque alia natura, plane distinctione sunt. Ac si distinctæ, quomodo non earum necessario, qua possint quantitate, fatendus numerus est? Sublata enim numeri ratio, tum distinctionem tollit, tum quæ distincta sint, ac si ne essent quidem, prorsus abolitura est. Nam qui etiam sit, esse hæc, et non numerari? quidve deinde canse est, aut quomodo sit, ut quæ ex natura sint voluntates, non etiam ex natura numerantur, cum et ipse naturæ numerari merito nunquam destiterint? Quod enim in voluntatibus bonum aplumque est, quæ finitæ sint resque consistant ac insigniant, in ipsis quoque rebus ut etiam conveniens sit; atque adeo vel ab his quoque numerum auferant, ut qui, per eos, labem asserat; vel, cum nihil kēdat, in illis quoque assumatur; ad hoc scilicet, ut quæ illis natura inest, distinctione innolescant: quod unum in causa est, ut et in naturis **102** numeram usurpemus; sed certe ostendant, qui siat ut naturalem Salvatoris voluntatem, qua ratione est homo, non omnino asserant aut confundant, qui ejus censem ac numerum respuant.

<sup>C</sup> : Nam quomodo perfectus Servus ac Verbum, qui carnem induit, cui voluntas desit? Non enim quod hæc, unione cum Deo deitate imbuta sit, haud secus ac ipsa natura carnis, animæ præditæ utente ratione et intelligentie, eo extrahit, quod illi essentiale existit; ut neque ferrum, ab eo quod illi ex essentia est, extrudit summa ejus, totaque mole cum igne contemporatio atque unio: sed ignis quidem affectiones recipit, eo quod ex unione velut ignis evasit; gravi tamen rursus pondere natura est, et secat, idcirco nimirum quod ejus naturæ nulla labes illata est, nec a naturali prorsus operatione excessit; elsi cum igne, secundum unam eamdemque subsistentis rationem, una exsistit, ac indivise operatur, tum quæ ex propria natura sunt (ut nempe secat) tum rursus quod ex unione accedit (scilicet ut urat). Illius enim est, quod urit, ut etiam ignis, quod secat, ob summam horum inter-

<sup>11</sup> Marg. Ἐνεργείας παράδειγμα. Clarissimum exemplum.

se intimamque penetrationem ac reciprocationem. A λογική της παράταν δονομάζειν ή ἀριθμεῖν, οὗτε τὴν φυσικήν ἐνέργειαν, εἰ καὶ μετὰ καύσεως καθερπάται, καὶ μηδεμίαν ἔχει πρὸς ταῦτην διάστασιν, ἀλλ' ἐνοεῖδῶς σὺν αὐτῇ τε καὶ ἐν αὐτῇ διαφαίνεται καὶ γνωρίζεται. Τίς οὖν δὲ λόγος τοῦ τὸ φυσικῶς τῇ φύσει προσδον μή ἀριθμεῖν, τουτέστι τὸ θέλημα, καὶ ταύτη τὸ καθ' ἡμᾶς ἀτελὲς τῷ ὑπερτελεῖ καὶ προτελεῖ ψεῦτι Λόγῳ σεστραχωμένῳ προσμαρτυρεῖν, καί τοι πάντων ἐπίσης, εὔδοκιξ Πατρὸς, καὶ συνεργείᾳ Πνεύματος δίγονου διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, καὶ ἐνωσιν τὴν ἀδιάστατον τῶν τῆς φύσεως κεκοινωνηκότι, καθάπερ οὐν καύτης τελείως τῆς φύσεως, πλήν μόνης τῆς ἀμαρτίας, ὅτι μηδὲ τῆς φύσεως ἡγ, ἀλλὰ γνώμης, παρὰ τὸν λόγον καὶ τὸν νόμον κεκινημένης τῆς φύσεως, ἐκτροπή καὶ διλεῖθημα;

Ac neque ejus naturam (ferri scilicet) etsi igni conjuncta conspicitur, ullo modo nominare prohibemur aut numerare, neque naturalem operationem : quanquam hæc cernitur urendi actioni comes, nec ab ea quidquam dividitur; sed uniformiter cum ea, atque in ea dilucet atque noscitur. Quæ igitur ratio ut id non numeremus quod natura inest naturæ (nempe voluntatem) eaque ratione, Deo Verbo incarnato, majori scilicet omni perfectione eique anteriori, ut nec homo perfectus sit tribuamus; quanquam omnium perinde, quæ naturæ sunt, nostræ salutis causa, per indivulsam unionem, propensa Patris voluntate ac Spiritus sancti cooperatione, commercium initit; uti plane etiam ipsius perfecte communionem naturæ, uno duntaxat excepto peccato, quod ipsum ne naturæ quidem attinens, animi voluntatis arbitriique contra rationem legemque naturæ moti, exerratio atque lapsus existit.

Mibique maxime, ejus rei gratia convenienter  
advertisse videtur, monachus ille, cuius memini,  
dum animi voluntatem, arbitriumque ac senten-  
tiam, a naturali voluntate distinxit. Hæc enim,  
juxta eam, quam rite tradidit, definitionem, Vis  
est; ejus appetens, quod est secundum **103** natu-  
ram. Quidquid enim rerum usquam est, earum  
maxime quæ ratione utuntur, id quod est ex natura  
appetit, ejusque appetendi vim essentialiter a Deo,  
quo illi substantia sua, ac quod est, incolore sit,  
inditam accepit. Nisi enim ejus quod ex natura est  
appetitionem habet, unde, quo modo ejus quod  
non est, atque nihil est, habeat, quod omni pror-  
sus essentia motuque careat? Solum enim imbe-  
cille est, quod ne est quidem, omnique essentia  
caret; nec ulla prorsus ejus in rebus vis motusque  
est. Hæc porro libera arbitriique appetitio est, in  
utrumque declinare præstans; cuius muneric est,  
non ut naturam, sed ut personam ac hypostasim  
proprie discernat. Qua re perspecta, divisus ille  
hominisque cultor Nestorius, animi voluntatum,  
seu sententiarum unionem impie docuit, ut altera  
alteram subsistentiam personamque astrueret, nu-  
dasque illi homo constaret; nempe animi quadam  
voluntate ac sententia, motuque libero in Deum  
Verbum, uti ipse loquitur, conflata unione; ex qua,  
camdem consilii ac voluntatis rationem, seu (ut  
verius magisque proprie loquar) multiplicem, sta-  
tuit; quanto etiam singulis paulatim voluntatis  
animi motibus, ex imperfectis ad perfecta, ten-  
dendo ac proficiendo, ut ille opinatur, procedit;  
non quasi ex ipsa, nullis verbis explicabili con-  
eiusque omnibus natura nostra, penes unam ea  
unita sit.

Ut igitur, quem dixit, monachus, tum naturæ perfectionem in Deo incarnato exacte statueret, tum contrarietatem excluderet: naturali in eo con-

**Β** Καὶ μοι δεδητως μάλιστα τούτου γε χάριν δ λεχθεῖς ἐπιστήσας φαίνεται μοναχὸς, τοῦ φυσικοῦ τὸ γνωμικὸν διαστέλλας θελήματος. Τὸ μὲν γάρ, κατὰ τὸν αὐτοῦ καλῶς ἔχοντα δρισμὸν, Δύναμις ὑπάρχει τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος δρεκτική. Πλὴν γάρ εἰ τι τῶν δυτικῶν καὶ μάλιστα λογικῶν, φυσικῶς τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος δρέγεται<sup>10</sup>, καὶ τούτου παρὰ Θεοῦ λαβεῖν κατ' οὐσίαν ἔχει τὴν δύναμιν, πρὸς σύστασιν τῆς ξαυτοῦ. Εἰ γάρ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος οὐκ ἔχει τὴν δρεξινήν, τοῦ μηδαμῶς ὄντος, πόθεν καὶ πῶς, μηδόλως ὑπάρχειν η̄ κίνησιν ἔχοντος; Μόνον γάρ ἀδραγεῖς τὸ μή ὃν καὶ ἀνούσιον· καὶ οὐδαμῶς οὐδὲ μία τούτου δύναμις ἐν τοῖς οὖσιν ὑπάρχει, καὶ κίνησις. Τὸ δὲ<sup>11</sup> αὐθιαρέτος δρμῇ καθεστηκε, τὰς ἁρ̄ ἐκάτερα ποιουμένη παρεκτροπάς· καὶ οὐ φύσεως ὑπάρχον ἀφοριστικὸν, ἀλλὰ προσώπου κυρίους καὶ ὑποστάσεως. Καὶ τοῦτο γε διαγνοὺς διηρημένος καὶ ἀνθρωπολάτρης Νεστόριος, γνωμῶν ἔνωσιν ἀσεβῶς ἐδογμάτισεν· Λν' ἐκατέραν δι' ἐκατέρας ὑπόστασιν ἐπικυρώσῃ, καὶ διψίδες ἀνθρωπος αὐτῷ τηρηθῇ. γνώμῃ τινὶ καὶ αὐθιαρέτῳ κινήσεις τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον, ὡς αὐτὸς φησι, τὴν ἔνωσιν ποιησάμενος, ἐξ ἣς καὶ τὴν ταυτοσουλίζεν συνίστησιν, η̄ πολυθρουλαν, εἰπεῖν οἰκειότερον· διψεις καὶ καθ' ἐκάτην τοῦ γνωμικοῦ θελήματος κίνησιν, κατὰ μέρος ἐκ τῶν ἀτελῶν ἐπὶ τὰ ἐντελῆ κατ' αὐτὸν ἔσται, φερομένη τε καὶ προκήπτουσα· ἀλλ' οὐκ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀφράστου συλλήψεως, δῆμης τελείως μετὰ τῶν αὐτῆς ἀπάντων, πρὸς δλην καὶ τὰ κατ' αὐτὴν ἀπαντα, τὴν ἡμέτεραν φύσισιν τῆς τοῦ Λόγου θεδητος, καθ' ὑπόστασιν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἔνωσισης.

Ως δαν τοίνυν κατ τὸ ἐντελές διακριθώσῃ τῆς φύσεως ἐπὶ τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ, κατ τὸ ἀντικείμενον διαδόξην δ λεγθεὶς μοναχός· τὸ μὲν φυσικὸν

<sup>18</sup> Marg. "Οτι ἐστι θέλημα φυσικόν, Δύναμις τῶν κατὰ φύσιν δυντος δρεπτική. *Voluntas naturalis, Vis ejus appetens, quod est secundum naturam.*" <sup>19</sup> Marg. "Οτι θέλημα γνωμικόν, αὐθαλέρτος ὄρμη, τάς ἐφ' ἔκπετρα ποιουμένη παρεκτροπής. *Animi voluntas ac arbitrii, libera appetitio, declinationis in utramque partem prestantis.*

θρισσεν ἐπ' αὐτοῦ· τὸ δὲ γνωμικὸν ἀποδιώρισε θέλημα, μήτε τῇ διαιρέσει χώραν δοὺς τῷ στατιζένει τὸ τούτῳ, μήτε τῇ φαντασίᾳ παρεῖσδυσιν, τῷ μὴ διάφρενι ἁκενῷ. Εἰ δέ τις τυχόν ἴσχυρίζεται, μὴ ἀν  
ἄλλως ἐπ' αὐτοῦ δύνατον, τῇ κατ' ἐναντίωσιν τὸ δύο θελήματα λέγεσθαι· εἰ μὲν ὡς κατ' οὐσίαν διάφορα, χάρην δέχομαι, εἰ δὲ ὡς ἀντικείμενα, φεύδης δὲ λόγος· Οὐ γάρ εἰ τὶ διάφορον πάντως καὶ ἀντικείμενον. Τὸ γάρ ἀντικείμενον, γνώμης παραλόγης δηλαδή κινουμένης· τὸ δὲ διάφορον, φύσεως λόγων κρατουμένης ἔργον καθεύστηκε· καὶ τὸ μὲν φύσεως στασιαστικόν, τὸ δὲ προδήλως συστατικόν. Διατορὰ τοιγαροῦν<sup>20</sup> οὐσιώδης, εἰς οὐστασιν τῶν ἐν τῇ φύσει πραγμάτων λειτιν, οὐ μὴ ἐναντίωσις, [ἀλλὰ] πρὸς τὴν τούτων διάλυσιν. Οὐ γάρ ἔχει τῇ φύσις τὸ παρὰ φύσιν<sup>21</sup> οὐδὲ λόγος οὐδεὶς τοῦ στατιζόντος.

Μιλλιτ; alterum eam palam constat ac constituit. **Essentialis** itaque differentia ac distinctio, eo est, ut res in natura consistant sintque incolumes; non sic contrarietas, sed ut dissolvantur ac intereant. Non enim habet natura quod naturæ rationibus adversum est; nec ejus quod tumultuatur ac dissidet, ulla in rebus ratio est.

Ἄλλως τε, εἰ τὸ δύο θελήματα πάντως ἐναντία καὶ ἀντικείμενα, πῶς ἐπὶ τε τῶν φύσεις καὶ ὑποστάσεις διεργάμενων λογικῶν, οὐ τούτῳ πάντῃ τε καὶ τάντας συμβαίνει; Συννεύομεν γάρ ἐστιν ὅτε τούτοις, καίτοι γνωμικοῖς οὖσι, καὶ Θεῷ, καὶ ἀγγέλοις, καὶ ἀλλήλοις, ἀλλ' οὐ διὰ τούτῳ τῆς γνώμης ἥδη, καὶ τῷ κατ' αὐτήν θελήματος, διαπεπτώκαμεν. Εἰ γάρ τούτων, καὶ τῆς πρὸς τοὺς ἄλλους δηλονότι συννεύσεως, εἴπερ ἵνα ταῦτην ἔχομεν, καὶ τῶν ἄλλων γνωμικῶν ἀντεχόμεθα. Εἰ οὖν ἐνταῦθα τοῦτο, καὶ τοῦδεμῶς ἀντίταξις καθορᾶται, καίτοι σωζομένων ὑπάρχει τε καὶ ἀριθμῷ τῶν γνωμικῶν θελημάτων, καὶ τὴν φιλικήν ἐν σχέσει διάθεσιν· πῶς ἐπὶ τοῦ εὗσον καὶ ἔνδις σαρκωθέντος; Θεοῦ Λόγου, καὶ τελείως δὲ τοῦδε ἔνανθρωπήσαντος, ἐν τοῖς φυσικῶς προσδιοίτηρ κατ' οὐσίαν θελήμασιν, ἐναντίωσις ἐσται;<sup>22</sup> Πάντη δὲ ταῦτα φασιν ἐναντία, δὲ αὐτὸν γε τὸν ἀριθμὸν, τῇ καὶ δὲ αὐτὸν τὸ ὑπάρχειν; Εἰ μὲν διὰ τοῦτο, καὶ τὴν φύσιν ἀνέλωτι τῆς σφράξεος, διντικείμενην τῷ θελήματι τὴν ὑπαρξίην. Πολλῷ γάρ ἴσχυρότερον, ὡς πολλῷ εἰδότερον, εἰς ἀντίταξιν, τὸ ὑποκείμενον, τοῦ ἐν τοποκείμενῳ καθεύστηκεν. Εἰ δὲ διὰ μόνον τὸν ἀριθμὸν, καὶ τούτου τὰς φύσεις ἐρήμους ποιήσωσι, καὶ μηδὲ πάντας εἰστῶν ἀριθμείτωσιν· παραιτείσθωσιν δὲ καὶ τάλινας αὐτὸν διὰ τὴν αὐτήν αἰτίαν, καπὲ τῶν τῆς μιᾶς καὶ ἀνάρχου θεότητος τριῶν ὑποστάσεων, ἵνα μὴ κάκεινη στασιάζῃ πρὸς ἐσαύτην. Ἀλλ' ἀποπόν γε τῷ μηδὲν δυτὶ τὸ σύνολον (!), οὐκ οὐσία, οὐ ποιὸν, οὐκ ἀλλο τι τῶν δυτιῶν, λαχῶν τοσαύτην ἀποκληροῦν· ἀποκλήτορον δὲ, καὶ τὴν ὑπαρξίην αὐτήν τοῦ φυσικοῦ θελήματος αἰτιάσθαι, κάντευθεν τὴν ἀναίρεσιν αὐτοῦ κατασκευάζειν· καὶ ταῦτα, τῶν ἄλλων ἐν τῇ

A stituta voluntate, arbitrariam dispunxit; ut neque divisioni locum, voluntatum in eo conflictu, daret, neque inanem speciem nudamque imaginem, per absentiam illius arcesseret. Sin autem quis forsitan affirmet, fieri non posse ut aliter duæ in eo dicantur voluntates, quam per contrarietatem seu oppositionem; siquidem ita intelligat, ut essentialiter diversas atque distinctas velit, nec ego eam insicias; sin autem contrarias et quæ inter se dissident, falsum est quod dicitur. Non enim si quid distinctum ac diversum, omnino etiam contrarium est atque adversum. Adversum siquidem ac contrarium, animi voluntatis est, ac arbitrii aliter quam ex ratione moti; diversum vero seu **104** distinctum, naturæ, quæ, ratione regatur, opus exsistit: atque alterum quidem, naturam pugna com-

mittit; alterum eam palam constat ac constituit. Essentialis itaque differentia ac distinctio, eo est, ut res in natura consistant sintque incolumes; non sic contrarietas, sed ut dissolvantur ac intereant. Non enim habet natura quod naturæ rationibus adversum est; nec ejus quod tumultuatur ac dissidet, ulla in rebus ratio est.

C **Præterea**, si duæ voluntates omnino contrarie ac oppositæ sunt, unde est ut nec in animis, natura ac persona discretis, id omnino ac prorsus contingat? Etsi enim arbitriæ animique voluntates sunt, quandoque illis consentimus, Deoque et angelis, ipsique aliis aliis; nec idcirco jam animum sui arbitrum, ejusque voluntatem amisimus. Horum enim si jacturam fecissemus, utique etiam concordia cum aliis; quandiu enim illius compotes sumus, etiam alia quæ volentis animi sunt suique arbitri, tenemus. Cum hæc igitur sic se habeant, nec usquam pugna appareat, tametsi arbitriæ voluntates, existentia atque numero incolumes sint, qua necessitudine animi amice consociantur; qui sit, ut in uno eodemque Deo Verbo incarnato, ac perfectly nostri causa facto homine, quæ ei essentialiter natura voluntates insunt, contrarie sint atque discordes? Quo autem modo contrarias asserunt, numeri ratione, an et ipsa existentia? Ac siquidem hanc causam dicunt, etiam carnis naturam, eo quod existit, Verbo adversantem sustulerint. Longe enī (ut cuivis exploratum est) major contrarii vis in eo, quod ipsum subjectum est, quam quod in subiecto existentiam habet. Sin autem sola numeri ratio officit, hanc et naturis adimant, neutramque corum in numeros ponant: ac rursus ipsum ob eamdem causam, nec in tribus unitis æternæque Deitatis personis, ne et illa ipsa secum dissideat, admittant. At sane absurdum, ei, qui nihil prorsus sit, non substantia, non qualitas, non aliud quid eorum quibus rerum genera censentur, vim tantam ascribere; longeque absurdius,

<sup>20</sup> Marg. βλέπε, vide.

#### NOTÆ.

(f) Τὸ μηδὲν δυτὶ τῷ σύνολοι. Nihil prorsus dicit numerum, quod supra res numerata nihil vera entitatis addat, sed pro earum ratione, vel in rerum natura, vel in sola mente concipiēte existat; ab illa denique utroque in modo complementum

habet. Formalitates vocant, seu entia metaphysica, ac conceptas rationes: quibus physicos effectus, qualis divisio est, tribuere, merito Maximus absurdum habet.

ipsam naturalis voluntatis existentiam ac veritatem ejus arcessere; atque inde eam amoliendam astruere. Ac vel maxime, cum inter reliquas naturales proprietates ac motus, innata haec vis facile princeps existat. Nam secundum hanc unam et esse et vivere et moveri et intelligere, et loqui et sentire, **105** cibumque sumere, et somno recreari ac quiete, et non dolere neque mori; prorsusque (ut verbo dicam) omnium ad naturae incolumitatem quæ ad interitum ducunt, naturaliter appetimus.

Ac mihi quoque ea etiam parte consulto fecisse videtur, in sua definitione, religiosissimus monachus, dum et haec addidit: « Et earum omnium proprietatum, quæ essentialiter naturæ insunt, vim conservatricem. » Omnia enim semper conservat ac continet, appetitque conservare ac nullo carere, quæ in nobis essentialis ac innata voluntas est; seu nos potius per eam, exque illius ratione; arbitrorque omnino assensurum, qui ejus quod vere est tantisper rationem habeat, non ejus quod inani solum specie; Deum incarnatum, ut etiam hominem, naturali atque humana voluntate praeditum esse; eaque singula quæ enumerata sunt, secundum se natura velle, ad carnis sue astriuendam fidem, intelligentium mōre ac utentium ratione animatae; ut qui ipse homo perfectus, nullo eorum, quæ nostra sunt, desiceretur, uno duntaxat dempto peccato; sed quæ nobis suppetunt omnia, nostramque naturaliter substantiam conflant, nullo desiderato haberet; ut plane etiam quæ sempiternam atque divinam; quibus se hominem simul Deumque vere demonstravit, ac qui perfecte nobiscum et cum servaret.

Quod enim quis dicat, salutaris duntaxat passionis tempore (quando nimirum nostram in se reipsa naturæ speciem præferebat, atque ut homo mortem recusabat) duas prætulisse voluntates, sic ultradicti existimo, neque vero ulla certa ratione probari. Cur enim illo duntaxat temporis articulo, et non ante, quamve ob causam? Siquidem enim tum habebat, a principio etiam habuit, ex quo factus est homo, non postea ascivit. Si enim a principio non habuit, neque tempore passionis; sed solum opinione hoc gessit, ut scilicet mortem refugeret, atque etiam reliqua, quibus salutem adepti sumus, exploraret; cuiusmodi sunt fletus, preces, tristitia, mortis pavor, crux, mors, sepultura. Uno enim ex his, quæ in eo pro humana ratione naturalia existunt, abrogato, neque reliqua consistent. Quomodo enim non illud quidem, haec vero? quæve ratio? aut quæ rationum pugna, in **106** eo quod orat, naturalemque sponte infirmitatem (carnis scilicet) timore ac pavore ostentat, nec prorsus obnitiatur, sed ait: *Si possibile est, et: Non quid ego velim, sed quid tu;*<sup>n</sup> fortisque adversus mortem, atque aiacrem timori motum appingit? Informabat quidem in se reipsa quod nostrum est naturali tan-

A φύσει πρωτίστην οὐσαν φυσικῶν θιαμάτων καὶ υπημάτων ἔμφυτον δύναμιν. Κατὰ ταῦτην γάρ μάνην, τοῦ εἶναι καὶ ζῆν, καὶ κινεῖσθαι, καὶ νοεῖν, καὶ λαλεῖν, καὶ αἰσθάνεσθαι, καὶ μετέχειν τροφῆς, οὐπού τε καὶ ἀναπαύσεως, καὶ μὴ ἀλγύνεσθαι, μηδὲ θυθῆσθαι, καὶ ἀπλῶς ἀπάντων τῶν συνιστώντων τὴν φύσιν, ἔχειν τελείως τὰς ἔξεις, καὶ τῶν λυματινομένων τὰς στερείσεις, φυσικῶς ἐφιέμαθα.

facientium perfecte habitus nancisci, iisque carere,

B Καὶ μοι φαίνεται καὶ τοῦτῳ προσηκόντως ποιήσας, κατὰ τὸν αὐτὸν δρισμὸν ὁ εὐλαβῆς μοναχὸς, καὶ προσθέτες τόδι. *Καὶ τῶν οὐσιώδῶν τῇ φύσει προσόντων συνεκτικὴν πάντων θιαμάτων.* Πάντα γάρ δεὶ συνέχει, καὶ συνέχειν ἔφεσται, καὶ οὐδενὸς Εχειν τὴν στέρησιν, τὸ οὐσιώδες ἐν τοῖς καὶ ἔμφυτον θέλημα· μᾶλλον δὲ ἡμεῖς, δι' αὐτοῦ τε καὶ κατ' αὐτό· καὶ οἷμα τὸν καὶ ποσῶς τοῦ θνετοῦ, ἀλλὰ μὴ τοῦ δοκοῦντος λόγον ποιούμενον, συνθήσαθαι πάντας δὴ, καὶ ὡς ἄνθρωπον τὸν σαρκωθέντα Θεὸν, φυσικὸν ἔχειν καὶ ἄνθρωπινον θέλημα· καὶ τῶν ἀπηριθμημένων ἔχαστον θέλειν κατ' αὐτὸν φυσικῶς, πρὸ πίστωσιν τῆς νοερᾶς αὐτοῦ καὶ λογικῶς ἐψυχωμένης σαρκὸς, εἰπερ τέλειος ἄνθρωπος γέγονε, μηδενὶ τῶν ἡμετέρων λειπόμενος, πλὴν μόνης τῆς ἀμαρτίας· ἀλλὰ πάντα ἔχων οὐσιαν καὶ ἡμεῖς, ἀπαραλείπων τὰ κατὰ φύσιν ευστατικὰ τῆς ἡμετέρας οὐσίας, ὕσπερ οὖν καὶ τὰ τῆς ἀνάρχου καὶ θείας, δι' ὧν ἄνθρωπον ἔστιν δόμον καὶ Θεὸν δυντα 'κυρίως ἐγνώριζε, καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς, καὶ τὸν Πατέρα τελείως φυσικὴν συγγένειαν διασώζοντα μετὰ τὴν ἔνωσιν.

C Paire naturalem affinitatem, post etiam unionem

D Τὸ γάρ δὴ λέγειν, ὡς ἐν τῷ καιρῷ μόνῳ τοῦ σωτῆρού πάθους, ἡνίκα τὸ ἡμέτερον ἐτύπου πραγματικῶς ἐν ἔσωτῷ, καὶ ὡς ἄνθρωπος παρηγένετο τὸν θάνατον, δύο θελήματα ἔχων ἐδείχνυτο, ἀποφαντικὸν, οὐκ ἀποδεικτικὸν μοι δοκεῖ. Πῶς γάρ ἐν τούτῳ μόνῳ τῷ καιρῷ, καὶ μὴ πρὸ τούτου, καὶ δι' ήντειν τὴν αἰτίαν; Εἰ μὲν γάρ ἔχει τότε, καὶ ἀπ' ἀρχῆς εἴχεν τοῦ οὐρανού τοῦ θελήματος, ἀλλ' οὐδὲ οὐτερον ἐσχεδίασεν· εἰ δὲ ἀπ' ἀρχῆς οὐκ εἴχεν, οὐδὲ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους, ἀλλὰ μόνον ἐφάντασε τὴν παρατησιν, καὶ πρὸς ταῦτη τὰ λοιπὰ δι' ὧν σεσώσεθαι, οἵον τὸ δάκρυον, τὴν εὐχὴν, τὴν λύπην, τὴν ἀγωνίαν, τὸν σταυρὸν, τὸν θάνατον, τὴν ταφὴν ἐνδειχνέας ἀκυρουμένου τῶν ἐν αὐτῷ καθ' ἡμᾶς φυσικῶν οὐσιομένων, οὐδὲ τὰ ἄλλα στήσεται. Πῶς γάρ οὐκ ἔκεινο μὲν, ταῦτα δέ; Καὶ τίς δὲ λόγος; ἐνεντίωσις δὲ πολὺ τὸ προσεύχεσθαι, καὶ φυσικῆς ἔκουσθαι, τῆς κατὰ τὴν σάρκα λέγω, πρόσδειειν οὐσιεῖσθαι διὰ τῆς συστολῆς, καὶ μὴ ἀντειπεῖν δὲν, ἀλλὰ λέγειν· Εἰ δινατόν, καὶ· Μή τι ἔτι θέλω, ἀλλ' εἰ τι σύ· καὶ συνάπτειν τῇ συστολῇ τὴν ισχυρὰν κατὰ τοῦ θανάτου καὶ πρόθυμον κλίνησιν; Εἴτεπον μὲν γάρ πραγματικῶς ἐν ἔσωτῷ τὸ ἡμέτερον, διὰ τῆς φυσικῆς πρὸς μικρὸν ἀγωνίας

ινα καὶ ταύτης ἡμᾶς ἐλευθερώσῃ, καὶ τῆς οἰκείας περὶ τὴν φύσιν πιστώσηται, καὶ ταῦτις καθαρὸν τὴν οἰκονομίαν φαντασίας ἐργάσηται· παρίστη δὲ πάλιν εὐθὺς τὴν κατὰ τοῦ θανάτου μεγίστην δρμήν, καὶ τὴν ἄκρων τοῦ κατ' αὐτὸν ἀνθρωπικοῦ πρός τὸ οἰκεῖον αὐτοῦ καὶ Πατρικὸν θέλημα, συμφυῖαν καὶ ἕκαστην, τῷ ἐπικρίνει τοῦτο καὶ φάσκειν. Μή τὸ ἔμδρον, ἀλλὰ τὸ σὸν γερέσθω. Ταύτη μὲν τὴν διαίρεσιν ἀπωθούμενος, ἐκείνη δὲ πάλιν τὴν σύγχυσιν.

Εἰ δὲ, ὅτι μὴ ἀλλοτε φαίνεται τοῦ θέλειν Ἑμφασὸν πεποιημένον, ή κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους, ταῦτά φασι, τοῦτο καὶ περὶ τῆς ἐμφύτου νοήσεως εἰποτεῖν, καὶ δινούν αὐτὸν κατασκευάσουσιν. Οὐ γάρ φαίνεται λέξις ὅτι νενόηκα. Καὶ περὶ διφρήσεως δρμοῖς, καὶ τῶν λοιπῶν καθ' ἡμᾶς φυσικῶν, ὃν μνημονεύσας οὐκ ἀναγέγραπται. "Η καὶ περὶ τῆς φυσικῆς αὐτῆς, ὡς οὐ πρότερον οὖσης καθ' ὑπαρξίν, ἀρχὴ οὐ γέγονεν ἀνθρωπος, ἀλλ' ἡ μόνον ὑπόταν αὐτῆς ἐμνημόνευσεν. Οὐ πρὸ πολλοῦ γάρ τοῦ πάθους τοῦτο πεποιηκώς ἀντιγρύπεται. "Η τοίνυν σχεδιασθείσαν αὐτὴν αὐτίκα εἰπωσιν, δι τοῦ μὴ πολλάκις καὶ ἀπ' ἀρχῆς αὐτῆς ἐμνημόνευσεν· ή τοῦτο μὴ λέγοντες, ἀλλ' εἰ "Ἄμα σάρξ, ἄμα Θεοῦ Λόγου σάρξ ἐμψυχος, λογική·, κατὰ τὸν μέγαν Ἀθανάσιον δογματίζουσι, καὶ τὸ φυσικὸν ὡς ἀνθρώπου τοῦ Σωτῆρος θέλημα, μὴ κατὰ τὸν καιρὸν εἶναι τοῦ πάθους λέξουσι μόνον, εἰ καὶ μνήμην αὐτίκα τούτου πεποιηκεν ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς ὡς ἀνθρώπῳ καθ' ἡμᾶς φυσικῶς τῷ Σωτῆρὶ συνουσιωμένον· καὶ παύσιντο λοιπὸν οὐκ ἐν καιρῷ τὰ τοιαῦτα κινοῦντες τε καὶ συνάγοντες. Καιρὸς γάρ ὁ παρὼν αἱμάτων<sup>11</sup> διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, ἀλλ' οὐ δογμάτων ἐστι· καὶ θρήνων ισχυρῶν, εἰς Θεοῦ δυστύπησιν, ἀλλ' οὐ σοφιστικῶν ἀντιρρήσιων, εἰς περιστοτέρων καθ' ἡμῶν ἀγανάκτησιν. Νεκτανάς, ποι sophisticarum opposite militantium rationum, quibus ejus adversum nos majorem iram accendamus.

"Ἐπειστὲ μοι θευμάζειν καὶ περὶ ἐνεργειάς, ὡς μὲν ταῦτην ἐστὶ Χριστοῦ δογματίζουσι, τῇ πρὸς τὸ ξεφύνειν ὡς αὐτοῖς φασιν, ἀποκοπήσει καὶ ἀναφορῇ. Καὶ ίντι παρῶν λέγειν, ὡς οὐδὲν τῶν φυσικῶν ὡς εἰς ἄτομον προτηγουμένως, ἀλλὰ τὴν τούτου τοῦτον τε καὶ οὐσίαν ἔχει τὴν ἀναφοράν. Τίς γάρ δινει τῶν φυσικῶν προσόντων τῇ φύσει δυνάμειν ἐνεργεῖν τι δύναται· διὸ τὸν πάθειν αὐτῷ τὸ ἐνεργεῖν ἢ δύνασθαι, παρέξ τῆς φύσεως; "Ἐκεῖνο δὲ ἐρωτᾶσαι βούλομαι· Ήρδ; ἀναίρεσιν δρα τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν ταύτην προτιχωτο, ή τι; Εἰ γάρ ἐπ' ἀναίρεσιν, πῶς, πότε καὶ πούσα κατὰ τὴν ἐκείνων ἀπόκαυσιν εἴη τὸ περάτων ἐνέργεια; ὃς γάρ φύσεων οὐκ οὐδῶν, καὶ τὸ εἴ εἰτέντων ἀφανίζεται πάντως, ή σύνθετος λέγω ὑπόστασις· οὐτω καὶ τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν οὐκ οὐσῶν, εἰδούς ἀλλη τὸ σύνολον ἐσται. Καὶ οὐ λέγω τοῦτο, ὡς ἀλλης ἐνεργειάς ἐκ τῶν φυσικῶν συνισταμένης. Οὐδὲ μία γάρ τῶν ἐν ὑποχειμένων φύσεσις· ὅτε μηδὲν τὴν καθ' ἐκείνη τὸ σύνολον ὑπαρξίν, ἀλλὰ τὸ

A tisper mortis formidini ejusque anxiō timori concedens, ut et ab illo nos liberaret, suaque carnis naturam astrueret, ac inani omni specie vacare dispensationem monstraret. Moxque rursus maximam aduersum mortem animi vim exserit, summatim humanæ suæ voluntatis, cum propria sua, Patrisque voluntate, necessitudinem ac unionem prodit, judicio suo approbans, dicensque: *Non mea, sed tua voluntas fiat;* hinc quidem divisionem, illincque rursus confusionem procul eliminans atque submovens.

Sin autem idcirco hæc dicunt, quod non appareat alias, ejus quod est velle, quam passionis tempore, meminisse, idipsum dixerint et de innata intelligendi vi, mentisque experientem ipsum assentent. B Non enim appareat dixisse, quod mente cogitari aut intellexerit. Simili quoque ratione de olfactu aliisque in nobis naturalibus, quorum nusquam scriptum est meminisse. Vel etiam de ipsa anima, ac si prius re ipsa non extiterit, quo ex tempore homo factus est, sed tunc solum cum oīus eommeminit. Haud enim diu ante passionem illud præstissimo proditum est. Aut igitur tunc quasi ex tempore natum dicant, quod non s̄epius ac jām tam initio ejus facta mentio est; aut cum hoc non dicant, sed ex magni Athanasi sententia: « Simul caro, simul Dei Verbi caro animata, ratione utens, » doceant; naturalem quoque Salvatoris voluntatem, qua homo esset, non passionis durataxat tempore exstitisse dicent, etsi illius tunc meminit, sed a principio velut in nobis, ac quæ illi tanquam homini natura consubstantialis sit: desinanteque jam, cum minime tempus sit ac opportunum, ista movere ac colligere. Cruentarum enim tempus cædium, ob nostra scelerâ, non dogmatum, tempus istud est; validorumque planetium quibus ad misericordiam Deum inrationum, quibus ejus adversum nos majorem iram accendamus.

D Subit autem mirari et de operatione, quomodo in Christo unam esse doceant, relate nimirum ad individuum, ejusque, 107 ut ipsi loquuntur, consideratione. Atque ut mittam dicere, eorum quæ natura lia sunt, nihil primo ad individuum relationem habere, sed ad naturam ipsius ac essentiam. Quid enim quis operari possit absque iis facultatibus, quæ naturæ insunt? Undeve alicui ut operetur absque natura, aut ut ejus prædictus facultate existat? Libensque ex iis quæslerim, num ut naturales operationes interimant, hanc objiciunt, necne? Si enim ut interimant, quomodo, qualisve tandem, illis submotis ac abrogatis, futura operatio? Nam sicut naturis non existentibus prorsus etiam necesse est aboliri, quod ex eis est (personam scilicet compositam), sic quoque cum non existent naturales operationes, nec ulla alia omnino futura est. Neque hoc dico, quasi aliam ex naturalibus conflandam operationem velim. Eorum enim quæ

<sup>11</sup> Grassante scilicet Chosroe, ac deinceps Arabibus Heracio principe ejusque deinceps sobole.

sunt in subjecto, nulla est compositio; quod sci-  
licet non ipsa vere omnino ac per se existant,  
sed debile quidpiam vanumque exhibeant. Quocur-  
ca si quae vere sunt per naturam esse insificantur,  
qui fiat ut quod nusquam aliquid est, id vero  
re ipsa existentia: compos exsistat? Quis enim est  
qui personalem operationem dicat, aut unde hoc  
et a quo acceptum proferant? Sin autem forte  
istud asserunt, personamque ad quam referunt,  
satentur compositam; contrariorum scilicet et co-  
ruin quae opposita sint capacem; nempe, mortalem et  
immortalem, oculis conspicuam et inaspectabilem,  
circumscripam et incircumscripam, carentem prin-  
cipio et quae principio subsit; istud merito erit et  
operatio. Quo vero alio modo, quam secundum  
habitum et privationem? Ac partim quidem, ut  
quae exsistat, patietur; partim vero, ut quae ipsa  
non exsistat, diminute et quasi umbra substabit.  
Qui autem fiat, ut tali praeditus operatione, se-  
cundum idem, et non aliud atque aliud (quando  
nec ipsa) talia patiatur? Operantem enim suae  
coaptari operationi, hancque illi congeneam ac  
affinem esse, prorsus necesse est. Ecquonam modo  
Deus, qui non natura, sed illius habitu sit? Quove  
modo homo, qui privatione, et non substantia  
vere istud exsistit? Quænam vero natura ipsa  
imers, aut quae naturali deficiatur operatione? Uli  
enim nusquam existentia vacat ac substantia,  
sic neque naturali caret operatione. Sin autem  
hujus expers est, utique etiam illius expers fu-  
tura est. Quod enim vi ac facultate caret, ut  
prorsus imbecille **108** atque obscurum, unum nihil  
est. Si quid enim demum in rebus est, constituen-  
tem sui ac insignientem differentiam habet (naturæ  
scilicet insitum motum) quæ, una cum genere  
assumpta, subjecti definitio struatur subjectumque  
esse ac quidnam illud sit, manifestetur; ejusmodi  
scilicet, ut cum eis quae ejusdem generis sunt,  
nulla dissimilitudine abhorrens, conveniat, ac rur-  
sus ab eis, quae diversi generis sunt, differat. Ac  
si ita est, qui omnino fiat, ut naturalis expers  
operationis (quod ad carnem attinet), Verbum homo  
factum, ipsum homo perfectus, aut prorsus homo  
exsistat? Non enim est homo, qui naturali ope-  
ratione deficiatur, uti nec alia quævis natura, quae  
-propria ac essentiali careat facultate. Quod enim  
hæc desit, aut id præstat, ut ne quidem natura  
sit, aut ut naturæ omnes inter se idem sint, una-  
que vice omnium habeatur, iis prorsus commixtis  
atque confusis, per ejus vis absentiam ac faculta-  
tis, quæ constituit atque insignit. Si enim non iners  
expersque operationis, ea ratione quia est homo,  
Verbum dicunt, palam insitam ac naturalem ope-  
rationem illi ascribunt. Quo enim alio modo in-  
telligatur? Ut enim aliquid operetur non naturali  
fultum operatione, haud unquam fiat, ut neque ut  
absque essentia et natura exsistat. Sed nec unam

A ειχαιον παριστη. Ως ει τὰς κυρίως κατά φύσιν οδ-  
σας οὐκ είναι λέγουσι, πῶς ὑπάρξει τὸ μηδαμῶς δν;  
Τίς γάρ εστι ὑποστατικὴν λέγων ἐνέργειαν, καὶ πό-  
θεν τοῦτο, καὶ παρὰ τίνος λαβόντες προσφέρουσιν;  
Ει δὲ <sup>22</sup> τοῦτο τυχὸν ἀποφαίνονται, σύνθετον δὲ τὴν  
ὑπόστασιν ὁμολογοῦσι πρὸς ἡν ἀναφέρεται, καὶ τῶν  
ἐναντίων καὶ ἀντικειμένων δεκτικὴν θνητὴν γάρ  
καὶ ἀθάνατον, δρατὴν καὶ ἀδρατον, περιγραπτὴν  
καὶ ἀπεργραφὸν, ἄναρχον καὶ ὑπὸ ἀρχῆν, ἔσται τοῦ-  
το κατὰ τὸ εἰκός καὶ ἡ ἐνέργεια. Καὶ πῶς ἀλλως, ή  
καθ' ἔξιν δηλοῦσί καὶ στέρησιν; καὶ τὰ μὲν, ὡς οὖσα,  
πείσεται, τὰ δὲ, ὡς μὴ οὖσα, παρυποστήσει. Πῶς δὲ  
καὶ διοιστὴν ἔχων ἐνέργειαν, κατὰ τὸ αὐτὸν καὶ οὐκ  
ἄλλο καὶ ἄλλο, δι τοῦ μηδὲ ἐκείνη, τὰ δύοις πείσεται;  
προσφυῶς γάρ ἔχειν τῇ οἰκείᾳ ἐνεργείᾳ τὸν ἐνέργοντα,  
κακείνην τούτην, πᾶσα ἀνάγκη. Καὶ πῶς Θεός, δὲ Εἰς,  
καὶ μὴ φύσει Θεός; Πῶς δὲ δινθρωπος δι στερῆσει,  
καὶ μὴ οὐσίᾳ κυρίως τοῦτο ὑπάρχων; Τίς δὲ φύσις  
ἀνεργητος, ή φυσικῆς ἐνεργείας ἔκτος; Ής γάρ οδ-  
δαμῶς ὑπάρχεις ἔρημος, οὐτως οὐδὲ δυνάμεως φυσι-  
κῆς. Εἰ δὲ ταῦτης ἀμοιρεῖ, καὶ τῆς ὑπάρχεις ἀμοι-  
ρεῖσιν δν. Τὸ γάρ ἀδύναμον, ὡς ἀδρανὲς πάντη  
μόνον ἔστι τὸ μὴ δν. Πλάν γάρ ει τι τῶν δυτῶν, συ-  
στατικὴν ἔχει διαφρέν, τὴν ἔμφυτον κληνησιν τῷ  
γένει συμπαραλαμβανομένην, καὶ ποιεύσαν τοῦ ὑπο-  
κειμένου τὸν δρισμὸν, δι' οὐ δι τοῦτο καὶ τις ἔστι  
κυρίως γνωρίζεται, πρὸς τε τὰ δροσιδῆ τὸ ἀπαρά-  
λακτον ἔχον, καὶ τὸ διάφορον αὐθίς πρὸς τὰ ἐπε-  
ροιδῆς· καὶ ει τοῦτο, πῶς δυνατὸν φυσικῆ δυνάμει  
ἀμοιροῦντα κατὰ σάρκα, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Αδ-  
γον δινθρωπὸν τέλειον, ή δλως δινθρωπὸν χρηματί-  
ζειν. Οὐ γάρ δίχα φυσικῆς ἐνεργείας δι δινθρωπος,  
ωσπερ οὐδὲ ἀλλη φύσις τῆς οἰκείας καὶ οὐσιώδους.  
Η γάρ ἐλλειψὶς ταῦτης, ή οὐδὲ φύσιν είναι ποιεῖ  
τὴν φύσιν, ή τὰς πάσας ἀλλήλαις ταῦτα, καὶ διει  
κάντων μίαν, τῇ ἀπολείψει τῆς συνιστώσης συμ-  
φυρεῖσας δι' οὐδον συγχυθείσας. Ει γάρ οὐκ ἀνέργη-  
τον λέγουσι τὸ καθ' ήμας τὸν Λόγον, δῆλον ὡς ἔμ-  
φυτον καὶ δινθρωπίνην ἐνέργειαν ἔχοντα τοῦτον φα-  
σι. Πῶς γάρ δν ἀλλως; Οὐ γάρ ἐνεργείν δυνατὸν  
φυσικῆς ἐνεργείας χωρίς· δισπέρ οὐδὲ ὑπάρχειν,  
οὐσίας δίχα καὶ φύσεως. 'Αλλ' οὐδὲ μίαν μόνον,  
δν περ ή τὴν φύσιν διπλοῦς, τὴν ἔμφυτον ἔχειν  
ἐνέργειαν τὸν ἐνέργοντα, πᾶσα ἀνάγκη· ἐπει καὶ  
φύσιν μίαν πάντως τὸν ὑφεστῶτα, καὶ σύνθετος  
ή τὴν ὑπόστασιν. Ει γάρ δια τὴν σχέσιν ἐκείνο,  
διὰ τὴν αὐτὴν πάντως καὶ τοῦτο. Μοναδικῶς  
γάρ ἐπ' ἀμφοῖν ταῦτην φερομένην δρῶμεν. Η  
τε γάρ ἐνέργεια πρὸς τὸν ἐνέργοντα, καὶ πρὸς  
τὸν ὑφεστῶτα πάλιν ή φύσις ἀνάγεται. Χρή το-  
νυν εἰπειρ διὰ τὴν ἔνωσιν καὶ τὸ μοναδικὸν τοῦ  
προσώπου, μίαν τοῦ ἐνέργοντός φασι τὴν ἐνέργειαν,  
μίαν διὰ τοῦτο καὶ φύσιν τοῦ ἐφεστῶτος διαγο-  
ρεύειν, ίνα μὴ σχετικὴν τὴν ἔνωσιν δογματίζοντες  
φωραθείεν, ἐνεργειῶν ταῦτην, ἀλλ' οὐχ καὶ φύσεων  
λέγοντες. Οὐ γάρ πρὸς ὑπόστασιν ταῦτα αὐτοὺς  
ἔνοῦν δυνατὴν, ἀλλ' οὐσίαν καὶ φύσιν διση ταῖς

<sup>22</sup> Marg. "Οτι οὐκ εστιν ὑποστατικὴ ἐνέργεια. Operationem non esse personam." 200.

φυσικαῖς ἐνεργείαις, οὐκ εἰς δὲλλο τι πλήν ἐνεργείας πρὸς; αὐτὸν ἔνουμένας; Ἐπεὶ ὁτιπέρ τῇ τούτων φυσικῆιαφορά, δύο τοὺς ἐνεργοῦντας ποιεῖ κατ' αὐτοὺς, οὐτα δηποτού πάντως, καὶ τὴν οὐσιῶν ἔμφυτο; ἀτερότης, δύο τοὺς ὑφεστώτας; συνάξει. Ἡ τοίνου πρὸς μέσαν φύσιν καὶ ταύτας συμφύρωσιν ἡ μηδαμῶς ἀκείναις, οὐσίαις τε οὐσιαὶ φυσικῶς καὶ ἀριθμούμεναις, διαιρεσιν ἐπεισφήσασιν. Ὄπερ γάρ ἐν ἔχενταις οὐ γίνεται, οὐδὲ ἐν ταύταις συμβαίνη ποτ' διν. Ἀλλὰ δηλούται μὲν ἡ φυσικὴ διαφορά, διὰ τοῦ κατ' αὐτὰς ἀριθμοῦ ἔξισταται δὲ ἡ διαιρεσίς διὰ τῆς δικρας ἐνώσσων. Οὐ γάρ δυνατὸν θείαν ἡ ἀνθρωπίνην φύσιν, διτι καὶ έστι γνωρίσατι, μηδ ὅτι γε διαφέρειν πρὸς διλλγην, οὐσιῶδους ἐνεργείας ἐκτός. Ὁρος τέλος τοῦ πράγματος, διὸ λόγος τῆς οὐσιῶδους δυνάμεως κυρίως ἔστιν· ής ἀναιρουμένης, συνανατείται πάντως καὶ τὸ ὑποκείμενον. Καὶ διὰ τούτο ταύτας διμολιγοῦμεν εἰπὲ τοῦ σαρκωθέντος Λόγου φυσικῶς αὐτούμενας· τὴν μὲν, ἐν τῇ σαρκὶ προσθολῇ τῶν θείων· τὴν δὲ πάλιν, ἐν τῇ πειρᾷ τῶν ἀνθρωπίνων ἔμμενας δεικνυμένην· ίνα καὶ τὰς φύσεις, ὃν εἰσιν οὐσιῶδεις ἐνέργειαι, ταύταις συνομολογήσωμεν.

modo eis, ac substantiis quae natura sint ac numerentur, divisionem ascribant. Quod enim in substantiis non contingit, ne in operationibus quidem unquam accidat. Sed declaratur naturalis quidem earum divisione, ea ratione quod numerantur; eliminatur vero divisio, quod summa unitione copulantur. Nec enim unquam fiat, ut divina aut humana natura, vel saltem esse intelligatur, tantum abest ut ab alia distingui, absque essentiali operatione. Rei enim definitio, essentialis proprie facultatis ratio est, qua sublata, una quoque prorsus necesse est, ut ei subjectum auferatur. Atque id causæ est, cur in Verbo incarnato eas naturaliter incolumes fateamur; alteram quidem, ea ratione qua caro, quae divina essent, aggrediebatur; atque alteram rursus, in affectuum humanorum periculo, arbitra sui potestate elucentem; ut et naturas, quarum sunt essentials operations ac vires, una cum eis confiteamur.

Τίνι δὲ δῆλον οὐκ ἔστιν, ὡς ἐπὶ μὲν οὐσίας καὶ C τῆς αὐτῆς, διαφορὰν ὑπάρκειν ἡ φυσικῆς ἐνεργείας, οὐκ ἔστιν ἰδεῖν; Οὐδεμίᾳ γάρ πρὸς διατήνατέρες· τούτῳ γάρ πιας ἀμήχανον. Ἐν ἀτέμῳ δὲ καὶ προσώπῳ πάντη τε καὶ πάντως, εἰπέρ σύνθετον· καὶ διαιφόρους τε γάρ φύσεις, τὰς δὲ ὃν επέστησαν, καθορῶμεν, καὶ τὰς φυσικὰς κινήσεις, εἰς ἐνεργούν καὶ τὰς φύσιν γνωρίζεται, τὴν οἰκείαν πεπούμενος. Οπαρέν, καὶ δέλλο καὶ δέλλο τὰ δὲ ὃν έστιν δεὶ τῆς κατ' αὐτὸν καὶ δέλλο φυσικῆς ἐνεργείας πραγματικῶς παριστᾶ, δι' οὖν, τοῦ πρὸς αὐτὸν, φημὶ δὲ τὸ ἄτομον, ἀποσκοπούντος, καὶ τὰς φύσεις ἐκοντὶ παρατρέχοντος, διὰ τὸ τὰς φυσικὰς ἀγελεῖν ἐνεργείας, τὴν καταδρομήν, οὐ μέλλον ἐν τούτῳ βαροῦσαν, ἡ συνεργούσαν εύρισκομεν. Εἰ γάρ οὐκ εἰς μέσαν φυσικὴν τὸ ἄτομον περικλείεται πάντως ἐνέργειαν, ζεπτερ οὖν οὐδὲ φύσιν· τες γάρ διλέγουν, ἡ παραστῆσαι δυνάμενος; δῆλον ὡς ταῦς κατ' αὐτὸν φύσεσιν ἦγουν οὐσίαις, ισαριθμους ἔχει τὰς οὐσιῶδεις κινήσεις, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ. Καὶ παρῶ λέγειν, ὃς οὐδὲ ἄτομον κυρίων; τὸ κατὰ Χριστὸν σύνθετον λέγεται πρόσωπον. Οὐ γάρ σχέσιν ἔχει <sup>α</sup> πρὸς τὴν τοῦ γενικωτάτου γένους διὰ τῶν ὑπάλληλα καθιεμένην γενῶν πρὸς τὸ εἰδικώτατον εἶδος διαιρεσιν,

A solum operationem naturalem habeat, qui operator, prorsus necesse est, siquidem ipse duplicitis naturæ existat. Alioqui, prorsus etiam una natura erit, ejus qui subsistit, tametsi persona composita existat. Si enim illud ob relationem ac habitudinem, ob eamdem prorsus et istud. Singulariter enim in utrisque ferri eam videmus. Operatio enim ad operantem, ac rursus natura ad subsistentem refertur. Igitur necesse est, siquidem propter unionem, ac quod singularis una persona est, unam operantis dicunt operationem; unam pariter eadem ipsa ratione etiam subsistentis naturam prædicent; ne relatione affectuque constantem unionem docere deprehendantur, qui eam operationum, et non etiam naturarum, asserant. Non enim fieri potest, ut has illi cum persona uniant, sed cum essentia et natura (quod scilicet attinet ad naturales operationes), quæ in nullo alio cum eo uniantur, præterquam in operatione. Alioqui, sicut barum naturalis distinctio, duos operantes facit, ut illi existimant: sic utique omnino, quæ natura inest substantiarum diversitas, duos subsistentes **109** inferet. Aut ergo cum una natura has quoque commisceant, aut nullo

B illi cum persona uniant, sed cum essentia et natura (quod scilicet attinet ad naturales operationes), quæ in nullo alio cum eo uniantur, præterquam in operatione. Alioqui, sicut barum naturalis distinctio, duos operantes facit, ut illi existimant: sic utique omnino, quæ natura inest substantiarum diversitas, duos subsistentes **109** inferet. Aut ergo cum una natura has quoque commisceant, aut nullo

C Cui enim non explorate liquet, in eadem essentia et natura non posse diversam existentiam ac operationem conspici? Neutra enim a seipsa differt. Hoc namque propemodum impossibile est. In individuo autem ac persona, prorsus omninoque, si modo individuum compositum est, distinctasque cernimus naturas, ex quibus constat ac motus naturales; quibus ex naturæ rationibus operans noscitur, suam astruens existentiam ac veritatem; aliudque et aliud ex quibus est, naturali secundum aliud atque aliud operatione, reipsa representat: unde sane inde grassantem, quod sponte, omissis naturis, ad ipsum (nempe individuum) animum attendat, non tam gravare præsenti negotio, quam juvare invenimus. Siquidem enim D individuum non in una prorsus operatione includitur, uti nec natura (quis enim dicat, autve demonstrare sufficiat?), palam est naturis suis sive essentiis, pares numero essentials motus habere: nec ullus sit qui eat inficias. Mihi dicere, nec Christi compositam personam, individuum proprie esse. Non enim relationem habet, ea ratione quod ex generalissimo genere per genera subalterna in specialissimam speciem dividatur, suumque in ea

<sup>α</sup> Marg. "Οτι οὐκ ἄτομον κυρίως; τὸ κατὰ Χριστὸν σύνθετον πρόσωπον· καὶ πῶ;. Non proprie in dividum Christi compositam personam; ac qua id ratione

processum definit. Atque id causæ est, cur, sa-  
pienissimo Cyrillo auctore, nomen Christus de-  
finitionis vim minime habeat. Neque enim **110**  
species est, quæ de multis numero distinctis præ-  
dicetur, neque vero essentiam cuiusquam significat.  
Neque enim individuum est, quod ad speciem aut  
genus reducatur, vel secundum essentiam ab eis  
circumscribatur; sed persona composita, naturalem  
extremorum divisionem, ad summam in seipsa  
identitatem atque unitatem, partium suarum unione  
trahens. Sin autem forsitan, quibus non iners  
expersus operationis secundum carnem Dominus  
est, insitam ejus atque humanam consitentur ope-  
rationem, etiam non ἀνυπόστατον (id est non sub-  
sistentiæ, aut personæ expertem) eum colligunt,  
qui sic opinantur, hypostasis seu personæ rationem  
evertunt. Non enim hypostasim seu personam esse  
facit, non esse naturam ἀνυπόστατον (quasi dicas,  
vere existentiæ expertem ac non subsistentem).  
Uti neque figuram, omne si quid corpus est, non  
esse corpus inseparabile: nec generationem aut  
visionem, non esse ingenitum, aut non invisibile.  
Atque, ut verbo dicam, si quid aliud prædicatur  
non esse, id, quod non est, relationem facit esse  
seu habitudinem, id prædicatum, circa quod illa  
naturaliter consideratur. Præterea, etsi forte id  
esset (quod tamen non est), haud enim vero ad na-  
turales ficeret operationes, quas sancti Patres non  
perinde eliminant ac hypostases personasque: ac  
quæ unum in duas minime dirimant, ut illis  
comparatum est. Quis enim est qui probare possit,  
haud e re esse ac conveniens, ad essentialis dif-  
ferentia specimen, naturales in eodem opera-  
tiones docere? Cujus vero gratia, et quomodo,  
quæve Scriptura aut probatus Pater, vel solum  
nominare prohibuit? Nam si haud præstat natu-  
rales fateri operationes, plane nec ipsas naturas.  
Aut quomodo has quidem, non illas? Sin autem  
utrasque operæ pretium, quid causæ est, cur ab  
eis, quod operæ pretium decensque existat, im-  
pugnari debeat; ac de natura affirmari esse hy-  
postasim seu personam, idcirco quod non ἀνυπό-  
στato est, id est, quæ vera existentia ac subsi-  
stentia careat? Si quidem enim illis exploratum esset,  
Patribus, perinde ac hypostases seu personas, sic  
quoque operationes reprobatas esse, haud immerito  
has rejicierent: sin autem eas prædicare, divinam  
que et humanam operationem, uti et naturam eos  
confiteri, ac confitendam jubere manifestum est:  
hypostasim vero seu personam divinam aut hu-  
manam, neminem proorsus, excepto duntaxat divisio  
atque **111** hominis cultore Nestorio, liquet do-  
cuisse; quorsum, quæso, siquidem sanctorum se doctrinam sequi profissentur, hæc in eam ca-  
villantur, ut naturales operationes excludant? Cujus vero ut hæc talia, inque eum modum inferat, præ-  
terquam impostoris duntaxat ac dementis Severi; hominis scilicet, qui et sua ipse sedulo dissolvat,  
nec ullo modo adversus pietatis cultores, quidquid sophisticarum nugarum imprudentia molitur (sic  
illustri claraque veritatis Victoria), prævaleat.

<sup>11</sup> Marg. "Οτι οὐχ ὑπόστασιν εἰσάγει, τὸ μὴ ἀνυπόστατον. Non ἀνυπόστατον (id est non expers subsistence), hypostasim seu personam non inducere."

A καὶ ἐν αὐτῷ τὴν οἰκεῖαν πρόδον περιγράψουσαν.  
"Οθεν διὰ τοῦτο, κατὰ τὸν σοφῶταν Κύριλλον, τὸ  
Χριστὸς δνομα, οὗτε δροῦ δύναμιν ἔχει· οὐδὲ γάρ  
εἶδος ἐστι πολλῶν ἀριθμῷ διαφερόντων κατηγορού-  
μενον, οὗτε μήν τὴν τινος οἰκεῖαν δηλοῖ. Οὐδὲ γάρ  
ἔτοιμόν ἐστι, πρὸς εἶδος ἢ γένος ἀναγόμενον, ἢ κατ'  
οἰκεῖαν ὑπὸ τούτων περιγραφόμενον· ἀλλ᾽ ὑπόστα-  
σις; σύνθετος, τὴν φυσικὴν τῶν ἀκρων διαλεξίντων ἐν  
ἴαντῇ κατ' ἄκρων ταυτίζουσα, καὶ εἰς ἐν ἕγουσα τῇ  
τῶν οἰκεῖων ἐνώπιον μερῶν. Εἰ δὲ τυχόν, τοῖς διὰ  
τοῦ μὴ ἀνενέργητον εἶναι κατὰ σάρκα τὸν Κύριον  
τὴν ἐμφυτὸν αὐτοῦ καὶ ἀνθρωπίνην διμολογοῦσιν ἐν-  
έργειαν, τὸ μὴ καὶ ἀνυπόστατον<sup>11</sup> εἶναι συνάγουσι, τὴν  
ὑπόστασιν ἐπιτρέπειν δύστον. Οὐ γάρ ὑπόστασιν είναι  
ποιεῖ, τὸ μὴ ἀνυπόστατον εἶναι τὴν φύσιν. ὥσπερ εὖδε  
B σχῆμα πᾶν εἰ τι σῶμα, τὸ μὴ ἀσχημάτιστον εἰναι τὸ  
σῶμα· οὐδὲ γέννησιν, οὐδὲ δρασιν (!), τὸ μὴ ἀγέν-  
νητον. ἢ οὐκ ἀδρατον εἶναι, τὸ γεννητὸν ἢ δρατον.  
Καὶ ἀπλῶς πᾶν εἰ τι δὲλλο μὴ εἶναι τοῦτο ὅπερ οὐκ  
ἔστιν ἀποφασόμενον, σχέδιον εἶναι ποιεῖ· τὸ, περὶ  
διαφορακόμενον, καταφασκέμενον. "Ἀλλως  
τε, καὶ εἰ τοῦτο τυχόν ἦν, ὅποτε οὐκ ἔστιν, οὐδὲν  
ἢ πρὸς τὰς φυσικὰς ἐνεργείας, ἐπίτης οὐκ ἀποβα-  
λομένας ταῖς ὑπόστασισι παρὰ τῶν ἀγίων Πατέ-  
ρων· οὐτε διατρούσας εἰς δύο τὸν Ιησον, καθάπερ αἱ  
ὑπόστασις ποιοῦσι. Τις γάρ ὁ δεῖξας δινάμενος διν,  
διτε: μὴ καλὸν ἐπὶ δηλώσει τῆς οὐσιώδους διαφορᾶς  
τὰς φυσικὰς ἐνεργείας πρεσβεύειν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ;  
καὶ τίνος χάριν καὶ πῶς, καὶ τίς ὁ τοῦτο διορίζομενος  
λόγος, ἢ Πατὴρ Ἐγκριτος, ἀλλὰ [ἴνα] μὴ ἀποφίνων-  
ται μόνον; Εἰ γάρ τὰς φυσικὰς ἐνεργείας διμολογεῖν  
οὐ καλὸν, οὐδὲ τὰς φύσεις αὐτάς. "Η πᾶς ταῦτας  
μὲν, οὐκ ἔκειναι; δέ; Εἰ δὲ ἀμφω καλὸν, τίνος χάριν  
ἀντεῖχάνται τῷ καλῷ, καὶ τὴν ὑπόστασιν τῷ μὴ  
ἀνυπόστατῳ τῆς φύσεως κατασκευάζουσιν; Εἰ γάρ  
ώσπερ ἡ τὰς ὑπόστασις, οὐτω καὶ τὰς ἐνεργείας;  
κακιζομένας τοῖς Πατράσιν ἐγνώριζον, οὐκ ἀπεικό-  
ταύτας διέρριπτον. Εἰ δὲ ταῦτας κηρύγτονται, καὶ  
θέλων καὶ ἀνθρωπίνην διμολογοῦντας ἐνέργειαν, ὥσ-  
περ οὖν καὶ φύσιν, καὶ δρασιν ἐν παρακελευομέ-  
νους γινώσκομεν, ὑπόστασιν δὲ θέλων ἢ ἀνθρωπίνην  
οὐδένα καθ' θειῶν εὐδαμῶς, ἢ μόνον τὸν διηρημέ-  
νον καὶ ἀνθρωπολάτρην Νεστόριον, διατεί δρα, εἰπερ  
οὐκ ἀπόδηλος αὐτοῖς ἡ τῶν ἀγίων διδασκαλία, κατ'  
D αὐτῆς τὰ τοιούτα σοφίζονται, εἰς τὴν τῶν φυσικῶν  
ἐνεργειῶν ἀποσκευήν; Τίνος δὲ ἀλλού τὸ ταῦτα καὶ  
οὕτως συνάγειν ἔστι, πλὴν Σεβῆρου τοῦ σοφίστου  
καὶ παράφρονος, τοῦ καὶ τὰ οἰκεῖα σπουδῇ κατα-  
λύοντος, καὶ τῶν εὔεσθῶν εὐδαμίους κατισχύοντος;  
διὰ τὸ τῆς ἀληθείας περιφράσας, εἰ καὶ τῷ ἀναίδελ  
μηχανῖσαι τρόπῳ τῶν σοφίστων ἀτρρημάτων;

Εἰ γάρ τὸ μὴ ἀνυπόστατον είναι τὴν φύσιν (2), Α καὶ τὸ μὴ ἀνύστατον ταύτην ποιεῖ, πάντως; δῆπου κατὰ τὸ ἀπόκλισθον, καὶ τὸ μὴ ἀνύστατον τὴν ὑπόστασιν ὑπάρχειν, οὐσίαν ταύτην παρίστησι. Καὶ οἱ τοῦτο λέγοντες, πῶς τὸν τε τῆς θεολογίας οὐ διαιροῦσι λόγον, τεῖ; τῶν ἴσαρθμων ὑποστάσεων φύσειν, εἰπερ οὐσία πάντως αἱ μὴ ἀνύστατοι κατ' αὐτοὺς ὑποστάσεις· καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας οὐ συγχέουσι, τῷ τῆς φύσεως μοναδικῷ διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν; Ἐαυτοὶ γοῦν στοιχοῦντες, καὶ τὰ τοιαῦτα καθ' ἐκτινθὲν δογματίσουσι. Τοῖς δὲ ταῖς φυσικάς ἐνεργειάς διολογοῦσι, οὐ καὶ οὖτα ταύτας συνάγειν, χάρις ἔστι, διὰ πάντων ἐκτινθὲν τὸ διηγήθεις συναγέρουσι κατὰ τὴν τοῦ ἄγιων παράδοσιν, καθ' ἣν τὸ μὴ ἀνυπόστατον, οὐχ ὑπόστασιν εἴναι τὴν φύσιν ποιεῖ, ἀλλὰ ἐνυπόστατον· ἵνα μὴ ὡς συμβεβηκός ἐπινοΐζῃ μόνη ἡ αμβάνηται, ἀλλ' ὡς εἰδὼς παραγματικῶς θεωρήσαι. Οὕτω δὲ καὶ τὸ μὴ ἀνύστατον, οὐκ οὐσίαγε ποιεῖ τὴν ὑπόστασιν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ ἐν τῷ τὸ ιδίωμα κυρίως γνωρίζωμεν. Πατέρων οὐν ἐκεῖ τὸ ἐνυπόστατον δηλοῖ τὸ ἐνύπαρχτον· ἐνύπαρχτον δὲ ἔστι τὸ οὐσιώδους καὶ φυσικῆς μετέγγονον ὑπάρχειν· οὔτε κανταύθε τὸ ἐνεργὸν ἥγουν ἐνεργητικόν, τὸ ἐνδύναμον σημαίνειν κυρίως. Ἐνδύναμον δὲ ἔστι, τὸ οὐσιώδη καὶ φυσικὴν ἔχον τὴν δύναμιν. Οὐκοῦν τὸ μὴ ἀνυπόστατος η̄ ἀνενεργήτους ἐστὶ Χριστοῦ τὰς φύσεις διολογεῖν, οὐκ ἔστεν ὑπόστασις η̄ ἐνεργοῦντας συνάγειν, ἀλλὰ τὰς οὐσιώδεις αὐτῶν καὶ φυσικὰς ὑπάρχεις τε καὶ ἐνεργειάς ἀρθροῦνταις διολογεῖν, εἰς τὴν τοῦ ἐξ αὐτῶν, καὶ ἐν αὐτοῖς δινοῖς καὶ κατ' αὐτάς· φημι δὲ τὰς φύσεις, καθ' ἕνωσιν τὴν ἀδιάθητον, ἐνεργοῦντος Θεού Λόγου εἰσπρακμένου, πίστωσιν ἀλήθη καὶ βεβαίωσιν.

Τίνι δὲ λόγῳ, πολλὰς μὲν αὐτοῖς, καὶ ἀρθριμοῦ πλεῖστος εἰς ἓν καὶ τὸν αὐτὸν ἀναφέροντες τὰς ἐνεργειάς, τῷ λόγειν, Πᾶντας θεῖαν καὶ ἀρθρωτήντην (n)

Si enim inde, quod natura ἀνυπόστατος non sit (velut dicas, non inconsistens et quae vere non existat), hypostasis ac personam eam facit, omnino etiam consequenti ratione, quod hypostasis ac persona non sit ἀνούσιο; (expers scilicet essentiae seu substantiae), eam substantiam seu essentiam faciet. Quique ita affirment, quo tandem modo divinæ Trinitatis non scindunt rationem, tot scilicet naturas inducendo, quot sunt hypostases atque personæ; siquidem, ut illi existimant, hypostases et personæ, quae non sint essentiae expertes seu essentiae, ipsæ omnino substantiae sunt seu essentiae, divinæque incarnationis mysterium non confundunt, unam singularem astruendo naturam, idecirco quod una hypostasis ac persona est? Ipsi B igitur, talia quoque in seipso docebunt, dum sibi cohærent. His vero qui naturales admittunt operationes, quod vel ita eas colligunt, gratiam praestant, dum sic undique, ex sanctorum Patrum traditionis ritu, veritatem acervant: ex qua (scilicet traditione) non ἀνυπόστατον (id est, non personæ expertes ac subsistentiae) non hypostasim ac personam naturam facit, sed ei tribuit ut in hypostasi seu persona subsistat vereque existat; ne velut accidens, subtili solum cogitatū accipiatur, sed tanquam forma re ipsa intelligatur. Sicque adeo etiam non ἀνούσιον (non expertis substantiae ac essentiae) substantiam seu essentiam non hypostasim facit ac personam, sed hoc præstat, ut persona in substantia sit ac essentia, ne nudam eam proprietatem, sed cum eo, in quo est proprietas, vere proprieque noscamus existere. Quemadmodum igitur illuc, C quod dicitur ἀνυπόστατον (velut dicas, subsistens) id significat quod ἐνύπαρχτον (vere scilicet existens). Vere autem existens et ἐνύπαρχτον, est, quod substantialis ac naturalis existentiae particeps est; ita hic quoque, quod agendi efficax, seu operandi vi prædictum dicitur, proprie significat quod facultatem ac potentiam habet. Habens autem potentiam ac facultatem, quod ipsum essentiali ac naturali virtute pollet. Quod igitur non insubstantiales, aut non inortes, seu operandi facultatis expertes, in Christo naturas confitemur, non hypostases seu personas, 112 autem operantes colligimus, sed essentiales ac naturales carum, veras existentias ac operationes, recto fidei sensu confitemur; ut scilicet, cum, qui ex his, inque illis est, exque illarum ratione (scilicet naturalium) secundum individuam unionem operatur, Denique Verbum incarnatum vere astruamus ac confirmemus.

Qua vero ratione, qui multas ipsi numeroque superiores operationes in unum eundemque referant, D dicendo, divinam omnem humanamque operationem

#### NOTÆ.

(m) Πᾶντας θεῖαν καὶ ἀρθρωτήντην. Sic Monothelitas utrinque sibi cavere videbantur scopulum, ut n. 8, dictum est; ut neque cum Severo aliisque superioribus confunderent, nec cum Nestorio ipsisque Catholicis (in cuius partes eos male arcesserant) dividenter. Quin ipse quoque Joannes Constantinopolitanus ejusque synodus, Bardano imperatore, lucum se illis fecisse arbitrati sunt, ac catholicam fidem confessos esse, ipsis his eorum verbis, et ad eam confitendum, imprudentem ipsum tyrannum induxisse; suppressa duntaxat voce unius ac duarum, quae videretur in Ecclesiis turbas facere: quidquid sit de hac illorum dispensatione (Ioannis scilicet et sociorum episcoporum, in quibus etiam fuere viri sanctitate conspicui), nulla

re ipsa proditæ fidei damnandi sint, Baroniana censura, aut certe mitius habendi, vel etiam pro dispensationis solertia laudandi, qua ab Ecclesiis tantum depulerint turbinem, quantum per hereticis principis tyrannidem cernebant illis ingruere. Putemus Constantinum papam eorum accepisse satisfactionem, nec austrierus in ipsis quiescisse, quos agnosceret catholicam recipia animo fidem tenuisse, nec quidquam magis quam Ecclesiarum incolumitatem in eo negotio spectasse. Ipse Maximus sanuus hic sensum deprehendit, si eundem ipsum Christum secundum aliud et aliud, quod vere erat, alia atque alia, exque ipsorum ratione, pro communis personæ ac compositæ munere, intelligamus operatum esse; quod tamen negat Monothelitas voluisse. Certe si

(vox enim illa, *omnem*, non unam duasve prorsus, aut tres, sed infinitas, ac quarum ne miri quidem numerus possit, cogitandas ingerit, ut plane quod *omnia et omne seu universitas dicitur*), divisionem nequaquam verentur; hanc vero adversus eos, qui naturales duas operationes ex divinorum Patrum sensu menteque confidentur, hactenus scilicet ut distinctio noscatur, nescio quomodo, quorsumque, cum operantibus colligunt. Si enim multæ naturæ diversæ operationes unum eundemque operantem in plures non dividunt ac secant, id binæ quomodo præstabunt? Ac cui magis danda criminis aggressio, ut quæ omnis expers probabilitatis sit? Si enim non de uno illas dicerent, nec in unum referrent, aliamque alii, qua inter se permeant, velut coalitas, atque in eo secundum indivulsam unionem incolumes, ab eoque, secundum aliud lamen atque aliud, uniformiter motas tribuerent (quibus scilicet tum miraculorum vim divine proferebat, tanquam natura Deus, passionesque ac cruciatus, vero illorum periculo, tanquam homo natura propter nos sustinebat), non omni prorsus probabilitate aggressio careret. Nunc autem, cum hoc non dicant, sed ejusdem eas asserant, et ad eundem reducant, unde, ac qua ratione inferunt operantes? Quorsum vero, siquidem probabilitate ulla nituntur, non sibi plures ipsi colligunt, quo plures operationes admittunt? Nam sicut duas duas, sic plane necessario plures etiam plures dabant. Nisi autem hoc: illud ut conscient, nullus capio; ac nec puto alias quisquam, dum pluris veritatem, quam ejus fucum falsamque existimationem, ducat).

Quomodo vero rursus in eo, quasi insicianter, adversum plures unam obtendunt? Quam vero hanc, ac quomodo docent ac tradunt? Haud enim fieri potest, ut unus plures habeat, et unam. Nam si plures, non unam; ac si unam, quomodo 113 rursus plures? Aut enim prorsus has, illa; aut hanc, illæ expellent, in eorum sententia, qui ut naturales duas revertant, unam obtrudunt operationem. Si autem forte, velut ex multis unam conflatam aiunt, haud fieri potest, aut natura patitur, ut dictum est, ut ea quæ sunt in subjecto, compositionem admittant. At neque rursus, quæ una ex multis sit, in multas dividi contingat. Prius igitur per unam operationem plures auferant, ne sibi ipsi pugnantes, plures operantes inducant, Rursusque per plures unam, ne συνουσίωσιν (unam scilicet confusione substantiam) astruant; atque in eum modum, adversus duarum assertores operationum (nisi eorum imbecilliores vires sunt) pugnam instruant. Non enim fieri potest, ut graviore impetu aliis ingruant, qui suis se propriis

A ἐκέργειαν· τὸ γέροντας, οὐ μίαν οὐδὲ δύο καθά- παξ, οὐδὲ τρεῖς, διλλὰ ἀπείρους; καὶ ἀριθμὸν ὑπερ- αιρούσας ὑποδάλλει: νοεῖν, ὁπερά οὖν καὶ τὸ πάντα καὶ τὸν διαιρεσιν οὐδεμῶς ὑποπτεύουσιν· ταῦτην δὲ κατὰ τῶν τὰς φυσικὰς δύο, κατὰ τοὺς θείους Πα- τέρας διμολυγούντων, μέχρι τοῦ γιγάντεον τὴν δι- φορὰν, οὐκ οἶδεν πῶς καὶ διατί, μετὰ τῶν ἐνεργούν- των συνάγουσιν; Εἰ γάρ αἱ πολλαὶ καὶ διάφοροι κατὰ φύσιν, τὸν ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν εἰ; πολλὰ ἐνεργοῦντας οἱ διαιροῦσι: καὶ τέμνουσι, πῶς αἱ δύο; Καὶ τίς ὁ μᾶλλον τὴν καταδρομήν ὡς οὐκ εὐλογον αἰτιώμενος; Εἰ γάρ ἐπὶ τὸν αὐτὸν καὶ τοῦ αὐτοῦ ταύτας οὐκ ἔλε- γον καὶ ἀνέφερον, καὶ τῇ πρός ἀλλήλας δι' ὅλου πε- ριχωρήσει: συμφυείσας ἀλλήλαις, καὶ καθ' ἔκποιησιν τὴν ἀδιάταπαστον ἐν αὐτῷ συνομένας, καὶ πρός αὐ- τοῦ, κατ' ἄλλο μέντοι καὶ ἄλλο κινούμενας ἔνοει- δῶς, δι' ὧν τὴν τε τῶν θαυμάτων θείκως προσβάλ- λετο δύναμιν, ὡς φύει Θεός, καὶ τὴν πεῖραν τῶν πα- θημάτων Θεῶν, ὡς ἀνθρώπος φύει δι' ἡμᾶς καταδέ- χετο, ἢν δρα καὶ οὐκ ἀπίθανος αὐτῶν ἡ καταδρομή. Νῦν δὲ τούτο μῆτεράντων, ἀλλὰ τοῦ αὐτοῦ ταύτας καὶ εἰς τὸν αὐτὸν ἀναγόντων, πόθεν καὶ πῶς τοὺς ἐνεργοῦντας συνάγουσι; Καὶ διατί, εἰπερ εὐλογον, μῆτ πρότερον ἐκατοῖς τοὺς πολλοὺς, δισον ἐπὶ ταῖς πολλαῖς ἐνεργείαις; Ή; γάρ αἱ δύο τούς δύο, οὗτως δῆπου πρός ἀνάγκης καὶ αἱ πολλαὶ τούς πολλούς. Εἰ δὲ οὐδὲ τοῦτο, πῶς ἔκεινο συνιδεῖν οὐκ ἔχω- οίμαι: Εἰ οὐδὲ δίλος τις τῶν τὸ ὀληθές τοῦ δοκεῖν προτιμῶντων.

B C D Πῶς δὲ πάλιν αὐτοῖς ὥσπερ ἀντιφατικῶς, ἐπ' αὐτοῦ κατὰ τῶν πολλῶν ἡ μία προσχεται; Καὶ τίνα ταῦτην καὶ πῶς δογματίζουσιν; Οὐ γάρ οἶδεν τε τὸν αὐτὸν καὶ πολλὰς ἔχειν, καὶ μίαν. Εἰ γάρ πολλάς, οὐ μίαν· καὶ εἰ μίαν, πῶς αὐθις πολλάς; Η γάρ ταύτας ἔκεινη πάντως, ἡ ταῦτην ἔκειναι διώσον- ται, κατὰ τὸν ἔκεινων λόγον, καθ' ὃν τὴν μίαν ἐπ' ἀνατροπῇ τῶν φυσικῶν δύο προσβάλλονται. Εἰ δὲ τυχὸν, ὡς ἐπὶ πολλῶν ἀποτελούμενην τὴν μίαν φασὶν, οὐκ ἔχει φύσιν, ὡς λέλεχται, τὰ ἐν ὑποκει- μένῳ συντίθεσθαι. 'Αλλ' οὗτοι πάλιν τὴν μίαν ἐπὶ πολλῶν εἰς πολλάς ἐπιτέμνεσθαι. Πρότερον οὖν τὰς πλείους αὐτοὶ διὰ τῆς μιᾶς ἐνεργείας ἀνέλωσιν, ἵνα μῆτ πολλοὺς τοὺς ἐνεργοῦντας καθ' ἀνταῦ τοὺς εἰσάγω- σιν. Καὶ διὰ τῶν πολλῶν αὐθις τὴν μίαν, ἵνα μῆτ συνουσίωσιν δογματίσωσι, καὶ οὕτω κατὰ τῶν τὰς δύο πρεσβευτῶν, διπέρ οὐκ ἀδρανῶς ἔχοντες, πολε- μῆσσασιν. Οὐ γάρ οἶδεν τε παντελῶς: δίλοις ἐπιψῆ- νται, τοὺς σφᾶς αὐτοὺς μετὰ τῶν οἰκείων ἀνστρέπον- ταις, οὐδένος δίλου καθάπτει ἐν τούτῳ προσδετούν- ταις. Τὸ γάρ ἔχον βάσιν, τὸ δὲ, πρός αὐτοῦ παγίως

## NOTÆ.

voluissent, proclive erat hinc geminas ejus operationes, uti et naturas, agnoscere; nec sic obstricite Leoni adversari, quod utramque formam cum alterius communione dixerit agere; cum et in naturalibus sic promiscue vnoib[us] utamur, nec minus d[icitur] animum ei mentem intelligere, oculum

videre, sentire corpus, quam vel hominem, vel Petrum aut Joannem, eadem haec præstare; quid- quid sit de principiis actionis discriminare, ut quo et quod, elicitive et denominative, ut solempne philo- sophis et loqui et disputare.

ἱδρεῖται, μηδεμόθεν τὴν οἰσιοῦν πάσχον διάπτω-  
σιν. Καὶ γάρ ἔκεινο μόνον ἀκμαῖον δυνταις καὶ ισχυ-  
ρῶν, τὸ τὴν ἀλήθειαν ἔχον κρατύνουσαν ἀλλ' οὐ τὸ παρ'  
ἄλλου, μή τι γε παρ' ἑαυτοῦ, τὴν λύσιν δεχόμενον.  
Nullud enim duntaxat est quod vigeat, ac robustum est, quod nimurum veritatem firmamentum habet;  
non cui ab alio, ne dicam a seipso, ut dissolvatur et intereat proclive est.

Τούτων γενού ἀφεμένους, προσήκει πάντας εύσ-  
θυντας τὴμ, καὶ ἐκατέρας τῶν ἐν τῷ ἐν σεσαρκω-  
μένῳ Θεῷ Λόγῳ σωζομένης φύσεως πραγματικῶς  
ἐμοιογοῦντας τὴν ὑπαρξίαν, καὶ τὴν Ἐμψυτον διολο-  
τεῖν πάντας ἐνέργειαν, ὡσπερ οὖν καὶ τὸ θέλημα·  
καὶ διὰ τῆς περὶ ἐκάτερον, τὸ θειὸν δόμον καὶ τὸ ἀν-  
θρώπινον, εὐτεροῦς τοῦ αὐτοῦ καὶ ἀληθεστάτης δό-  
ξης, καὶ τῶν προσόντων αὐτῷ φυσικῶς τὴν ὄρθροδο-  
ῖσσον τῶν ἀγίων Πατέρων κρατύνειν διβασκαλάν, οὐ  
περὶ αὐτοῦ ταῦτα καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν ταῖς ἀγίαις  
τοῦ Θεοῦ καθολικαῖς Ἐκκλησίαις παραδεδώκασι· καὶ  
μηδὲν ἔχαρνεσθαι τῶν ἄπειρην ἀπ' ἀρχῆς καὶ δι' ἣμας γέγονεν θυτερον, καὶ τῶν χαρακτηρίζοντων  
αὐτὰς φυσικῶς πάντων θιωμάτων. Τέλειον γάρ τὰ  
ἐκάτερα, καὶ ἐν ἐκατέραις τὸν αὐτὸν ἐδογμάτισαν,  
καὶ ἀνελιπῶς τὴν ἐκατέρου τῶν ἕξ ὧν ὑπῆρχε δια-  
σῶζοντα φυσικὴν ίδιοτητα, καὶ κατὰ πάντα δύοις  
ἡμῖν, καὶ δύοις κατὰ θέλησιν πεπειραμένον<sup>22</sup>,  
χωρὶς μόνης τῆς ἀμαρτίας.

Τούτων οὖν ἐπακούοντες τῶν μακαρίων φιωνῶν,  
οὐδὲν οὔτε τῶν ἡμετέρων καὶ φυσικῶν, οὔτε τῶν  
πατρικῶν καὶ θείων, ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ τὸ παράπαν ἀρ-  
νούμεθα· ἀλλὰ διαφόρους φύσεις καὶ φυσικάς ἐνερ-  
γίας, καὶ οὐσιώδη θελήματα, τουτέστι δύο, τὸν αὐ-  
τὸν ἔχειν πρεσβεύομεν. Οὔτε γάρ ἡ καθ' ἡμᾶς. οὔτε  
μήν ἡ πατρικὴ φύσις, οὐσίας ἔκτος, ἡ Ἐμψύτου θε-  
λήματος ἡ ἐνεργείας καθέστηκε. Καὶ εἰ τοῦτο, δῆλον  
ἄς δὲ τούτων, θεότητος φημι καὶ ἀνθρωπότητος,  
πεπάλιν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν ὑφεστώς, καὶ  
θεῖς δὲ αὐτὸς χυρίως ὑπάρχων καὶ ἀνθρώπος. δύο  
ούσιας ἡμῖν ἔστι καὶ δύοεργής, καὶ τὴν αὐτὴν Ἐμψύ-  
του θελήτην ἔχων κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· καὶ δύο  
ούσιας τῷ Πατέρι καὶ δύοεργής, καὶ τὴν αὐτὴν θέ-  
ληταν κεκτημένος κατὰ τὴν θεότητα, καὶ δῆλος  
συγγενής τοῖς δικαίωντα κατὰ πάντα τὰ συγγενῶς ἔχοντα,  
καὶ δῆλος συγγενής τοῖς κάτω κατὰ πάντα τὰ συγγε-  
νῶς ἔχοντα, χωρὶς μόνης τῆς ἀμαρτίας. Καὶ δὴ μή  
οὐτας πρεσβεύων, τοὺς ταῦτα κηρύσσοντας οὐ πα-  
ρεῖχεται θεολήπτους Πατέρας· ἀλλὰ δῆλος ἔστι  
εἶνας καὶ ποιός.

Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς, τῇ μεσιτείᾳ τῶν θεο-  
τάκτων δύοιν προσευχῶν, ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, τῇ  
καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, διὰ παντὸς  
φρουρουμένους ψυχῆς τε καὶ σώματος, ταύτην τὴν εἰ-  
λικρινή καὶ ὄρθροδοξὸν τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος  
ἡμῶν, πρεσβεύειν δύοιοι γίλαν ἐμπροσθεν αὐτοῦ καὶ  
πάσσης τῆς κτίσεως, καὶ ἀντὶ πάντων, καὶ πρὸ πάν-

A ipsi evertunt, nec in eam rem cujusquam prorsus  
alterius desiderant operam. Quod enim id quod est  
basim habet eoque fundatum est, in seipso firmiter  
hæret, nec aliunde prorsus casum ac labem timet.  
Nullud enim duntaxat est quod vigeat, ac robustum est, quod nimurum veritatem firmamentum habet;  
non cui ab alio, ne dicam a seipso, ut dissolvatur et intereat proclive est.

His ergo valere jussis, operæ pretium omnino,  
ut qui pietatem rectamque fidem colimus, ambas-  
que in Deo Verbo reipsa incolumes et existentes  
naturas constemur; prorsus etiam innatam ope-  
rationem, uti sane et voluntatem consteamur;  
piaque, utriusque simul (divinæ scilicet ac hu-  
mana) ejusdem, ac verissima, eorumque quæ illi  
natura insunt, assertione, orthodoxam sanctorum  
Patrum doctrinam stabiliamus, qui hæc de illo te-  
nenda ac prædicanda sanctis Dei Ecclesiis catholicis  
tradiderunt; nihilque eorum quæ erat a prin-  
cipio, negemus, ac quæ postea nostri causa fa-  
ctus est; nihil denique earum omnium proprieta-  
tum, quæ hæc natura insigniunt. Utraque enim  
natura perfectum, et in utraque eumdem docuerunt;  
amborum denique ex quibus erat naturalem pro-  
prietatem, nulla labe aut detimento servante in  
incolumem, ac per omnia nobis similem, similiisque  
nobis ratione, uno duntaxat excepto peccato, vo-  
luntate sponteque sua tentatum.

C Has igitur obaudientes beatas voces, nihil eu-  
rum quæ nostra ac naturalia sunt, vel quæ paterna  
ac divina, in eodem prorsus negamus; sed dis-  
tinguimus naturas ac naturales operationes, essen-  
tialesque **114** voluntates (geminas scilicet) ipsum  
habere docemus. Neque enim natura nostra, at  
neque paterna, exsors essentiae est, aut innata  
caret voluntate vel operatione. Quod cum ita sit,  
liquet sane eum, qui ex his (divina scilicet hu-  
manaque natura) in una eademque persona, Deus  
idem et homo vere existit, consubstantiale nobis  
esse, eademque, qua homo est, prædictum opera-  
tionem atque innata voluntate, Patrique eumdem  
consubstantiale, atque eadem, qua Deus est, præ-  
dictam operationem ac voluntatem; totum affinem su-  
peris, secundum omnia quibus illis consistit affi-  
nitatis; totumque inferis, secundum omnia quibus  
illis inest affinitas, si modo unum duntaxat pecca-  
tum excepteris. Ac, qui non ita docet ac proficitur,  
hæc prædicantes divinos Deoque afflatos Patres noi-  
recipit: liquet vere, quos qualesve sibi sequendos  
assumat.

D Onet Deus, ut nos omnes, vestris ad eum suf-  
fragantibus precibus, in ejus templo (catholica sci-  
licet et apostolica Ecclesia) animo pariter et cor-  
pore communiti, sinceram hanc ac orthodoxam  
magni Dei et Salvatoris nostri confessionem, in  
conspicu ejus omnisque creaturæ, proflueantur,  
eamque pro omnibus, ac præ omniis in glorio-

<sup>22</sup> Marg. "Οτι μὲν ἐπιθε λογίζῃ· ὅτι δὲ ἔχειν, οὐ προστίθη. Passum quidem reputas; sed sponte non ad-  
iungis. Ila schol. quasi de industria ad rem Maximo mutata Pauli voce. Hebr. iv, 5. κατὰ πάντα, per  
οὐκνία tentatum.

sissima ipsius apparitione illi offeramus, paremque ab eo consequi mereamur, alternaque ac beata dona percipere, illis promissa, qui ipsuna coram hominibus confiteri non erubuerunt<sup>2</sup>; ipsis denique pro voto rei ipsa experientia frui, quorum nunc divina dignatione gustum fecimus; precibus et intercessionibus gloriosissimæ ac sanctissimæ intemeratae dominæ nostræ Dei Genitricis semperque Virginis Marie, et omnium sanctorum. Amen.

## SCHOLIA.

1. Invisibile, ejus quod videtur negatio est. Dumque enuntiatur, non in ordine ad visum enuntiatur, sed ad id quod est visibile: quod est habitudo ejus, quod non est invisibile; sive ad quod habet habitudinem, id quod non est invisibile. Visus autem, non invisibile, sed cæcitas habitudo est, per ordinem ad quam enuntiatur.

2. Adversus eos qui dicunt Non esse naturam ànūptostatōn (quæ non vere existunt; subsistentiæ seu personæ expertem) vicissim reponendum est, neque hypostasim seu personam ànoustion (essentiæ scilicet expertem). Tunc inferendum, quemadmodum dicendo hypostasim seu personam non ànoustion (non expertem scilicet essentiæ seu substantiæ), non significamus eam essentiam ac substantiam esse. Qui enim sic dicat, dividit divinæ Trinitatis mysterium, divinæque dispensationis seu Incarnationis mysterium confundit. Sic neque quod dicamus naturam non ànupstostatōn, hypostasim seu personam inducimus.

## 115 EJUSDEM

*Distinctionum quibus res dirimuntur definitiones.*

Rerum omnis, qua dirimuntur, distinctio, aut per contrariationem est (ἐναντίωσιν) aut per oppositionem, id est, ea ratione qua disjunguntur, aut quæ se interimunt. Verbi gratia, quæ sensu percipiuntur et quæ mente intelliguntur, habent ea quidem contrariationem, ut quæ diversæ substantiæ sint ac naturæ (disparata vocant), non tamen sunt inter se opposita ac pugnantia. Non enim ejus rationis sunt, ut se mutuo interimant; atque id in causa est, ut discretionem ad seipsa secundum contrariationem, id est, divisionem suscipiant. Vita autem et mors discretionem habent, non quæ est secundum contrariationem, modo explicato, sed quæ est secundum oppositionem, qua scilicet se interimant. Alterius enim positio, alterius sublatio est; uniusque existentia, alterius non existentia et desitio. Si quid igitur primaria ratione alteri opponitur, omnino etiam ex consequenti est contrariatione dispunctum. Si quid vero primario contrarium est ac dispunctum, non prorsus consequenti ratione opponitur. Et, ut clarius dicam, substantiæ quidem, per eas quae insunt, differentias, inter se ut dirimantur ex contrariatione, admittunt; velut anima et corpus, et quæcumque essentialiter ac substantia differunt. Quæ autem sunt circa substantiam, id est, qualitates, sic dirimuntur quasi per oppositionem (ac si adver-

A των αὐτῷ προσκομίσαι κατὰ τὴν αὐτοῦ πανεύδοξον ἐπιφάνειαν, καὶ πρὸς αὐτοῦ τῆς Ἰησοῦς καταξιαθῆναι καὶ μετασχεῖν τὸν τοὺς ἀνεπαισχύντως ἐμπροσθεν ἀνθρώπων ὅμολογοῦσιν αὐτὸν, ἐπηγγελμένων αἰωνίων τε καὶ μακαρίων δώρων, καὶ πειρᾶς κατ' εὐχὰς ἀπολαῦσαι, ὃν νῦν πίστει καταξιαθέντες γεγεύμεθα, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῆς πανεύδοξου καὶ παναγίας ἀχράντου δεσποινῆς ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ πάντων τῶν ἀγίων Ἀμήν.

## ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Τὸ μὲν ἀδρατὸν τοῦ βίλεπομένου ἀπόφασίς ἔστι. Καταφασκόμενον δὲ οὐ πρὸς τὴν ὅρασιν, ἀλλὰ τὸ δράτὸν καταφάσκεται· ὅπερ ἔστι σχέσις; τὸν μὴ ἀδράτου, ήτοι πρὸς δὲ τὴν σχέσιν ἔχει τὸ μὴ ἀδρατὸν. Τῆς δὲ ὄράσεως οὐ τὸ μὴ ἀδρατὸν, ἀλλὰ τὴν σύφιλωσις σχέσις, πρὸς ἣν καταφάσκεται.

β'. Πρὸς τὸν λέγοντας, μὴ εἴλαις γύσων ἀνυπόστατος, ἀντιστρεπτέον τὸ, μηδὲ ὑπέστασιν ἀνούσιον. Εἴτα ἐπακτέον, διτὶ ὥσπερ τὸ μὴ ἀνούσιον τὴν ὑπόστασιν λέγειν, οὐκ οὐσίαν ταύτην παρίστασιν ὑπάρχειν. Οὕτω γέρ τις διαιρεῖν καὶ συγχεῖν ἔστι, τὸ μὲν τῆς θεολογίας, τὸ δὲ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον. Οὕτως οὐδὲ τὸ λέγειν τὴν φύσιν μὴ ἀνυπόστατον, τὴν ὑπόστασιν εἰσάγει.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

*Περὶ δρωτῶν διαστατῶν.*

‘Η τῶν δυτῶν πᾶσα διαστολὴ, ἢ κατ’ ἐναντίωσιν, ἢ κατὰ τὸ ἀντικεῖσθαι, ἢ γουν διαιρεῖσθαι, ἢ ἀντιρεῖσθαι γίνεται. Οἶον αἰσθητὰ καὶ νοητὰ ἐναντίωσιν μὲν ἔχουσιν ὡς ἐπερούσια, οὐκ ἀντικεῖται δὲ ἀλλῆλοις. Οὐ γάρ ἀναιρετικὰ ἀλλήλων εἰσὶν ταῦτα, καὶ διὰ τοῦτο δέχονται τὴν κατ’ ἐναντίωσιν διαστολὴν πρὸς ἔσυτά, ἢ γουν διαιρεσιν. ζωὴ δὲ καὶ θάνατος ἔχουσι διαστολὴν, ἀλλ’ οὐ κατ’ ἐναντίωσιν, ἀλλὰ τὴν ἀντικειμένην, ἢ γουν ἀναιρετικὴν. Η γάρ οὐτέρου θατέρου γίνεται ἀφαιρεσίς· καὶ τὸ ἐνδῆ θατέρης τοῦ ἀλλοῦ ἀνυπαρξία καθέστηκεν. Εἰ τι οὖν προτηγουμένως ἀντικεῖται ἀλλιψ, ἐφεπομέως πάντων καὶ ἡναντίωται· εἰ τι δὲ προτηγουμένως ἀλλιψ ἡναντίωται, ἐφεπομένως οὐδὲλλως ἀντικεῖται. Καὶ σαφέστερον εἰπεῖν, αἱ μὲν οὐσίαι διὰ τὰς ἐνούσιας αὐταῖς διαφορὰς, τὴν πρὸς ἀλλῆλας κατ’ ἐναντίωσιν διαστολὴν ἐπιδέχονται, ὡς ψυχὴ καὶ σῶμα, καὶ τὰ κατ’ οὐσίαν διαφέροντα πάντα· τὰ δὲ πεζὶ τὴν οὐσίαν, ἢ γουν ποιότητες, τὴν κατὰ τὸ ἀντικεῖσθαι ἔχουσι διαστολὴν, ὡς ζωὴ καὶ θάνατος, καὶ εἰ τι τετούτων.

‘Ἀναιρετικὴ γάρ ἀλλῆλων ταῦτα προδῆλως εἰσὶν.

<sup>1</sup> Luc. ix, 26.

acie dicas) ut vita et mors, et si qua sunt ejus generis. Hæc enim, ut palam liquet, nautio se interimunt.

### ΣΧΟΛΙΟΝ.

Ἐναντιωσιν, τὴν διαιρεσιν οὐει· τὸ δ' ἀντικεῖται, τὴν ἀναίρεσιν φρόνει. Ἡ μὲν γάρ αὐτῶν ἔστιν ἐν ταῖς οὐσίαις, τὸ δ' ἐμπέφυκε τοὺς περὶ τὴν οὐσίαν· καὶ τῶν μὲν, διφω συντρέχει θαυμασίως, ἀναίρεσις τοῦ καὶ διαιρεσίς πάλιν. Ἡ δ' αὖ διαιρεῖν, οὓς ἀνατρέψεις ισχύει.

### SCHOLIUM.

A Contrariationem (*ἐναντίωσιν*) divisionem intellige ac discretionem: opponi vero existima, quod se interimunt. Horum quidem alterum in substantiis est; alterum vero in illis versatur, quæ circa substantias sunt; ac horum quidem, ambo mirabiliter concurrunt, quod est interimere ac quod rursus dirimere. Contra vero dirimere, interitum afferre non potest.

### "Οροι ἑνώσεων (n).

Ἡ κατὰ οὐσίαν ἑνωσίς, ἐπὶ τῶν ὑποστάσεων, τουτέστι τῶν ἀτόμων.

Ἡ καθ' ὑπόστασιν ἑνωσίς, ἐπὶ τῶν οὐσιῶν, τουτέστι ψυχῆς καὶ σώματος.

Ἡ κατὰ σχέσιν (o) ἑνωσίς, ἐπὶ τῶν γνωμῶν, εἰς τὸ θέλημα.

Ἡ κατὰ παράθεσιν ἑνωσίς, ἐπὶ τῶν σανίδων.

Ἡ κατὰ ἀρμονίαν (p) ἑνωσίς, ἐπὶ τῶν λιθῶν.

Ἡ κατὰ χρήσιν ἑνωσίς, ἐπὶ τῶν ὑγρῶν οἷνον καὶ θετός, καὶ τῶν τοιούτων.

Ἡ κατὰ φύσιν ἑνωσίς, ἐπὶ τῶν ἕτρων καὶ τῶν ὑγρῶν, ἀλεύρου καὶ ὄντος.

Ἡ κατὰ σύγχυσιν ἑνωσίς, ἐπὶ τῶν τηκτῶν, κηροῦ καὶ πίστης, καὶ τῶν τοιούτων.

Ἡ κατὰ σωρείσιν ἑνωσίς, ἐπὶ τῶν ἕτρων, σίτου καὶ κριθῆς, καὶ τῶν τοιούτων.

Ἡ κατὰ συναλοιφῇ (q) ἑνωσίς, ἐπὶ τῶν ἀποσπώ-

### Unionum definitiones.

Unio secundum essentiam in hypostasisibus seu personis, id est, individuis.

B Unio secundum hypostasim ac personalis, in substantiis, ut in anima et corpore.

Unio κατὰ σχέσιν (velut dicas affectualem ac necessitudinis) in sententiis et consiliis, ut una voluntas sit.

**116** Unio secundum appositionem, in asseribus ac tabulis.

Unio secundum coagmentationem seu commissuram, in lapidibus.

Unio secundum mistionem, in humidis, vino et aqua, et similibus.

Unio secundum conspersionem, in aridis et humidis, in farina et aqua.

Unio secundum confusionem, in iis quæ liquantur, ut cera et pice, et similibus.

C Unio secundum acervationem seu congeriem, in aridis, tritico et hordeo, et similibus.

Unio secundum coalitionem, in iis quæ quæsi

### NOTÆ.

(n) *"Οροι ἑνώσεων.* Brevem hunc tractatum, postrem pene habet Turrianus, etsi non integrum, Graeca, Romanus codex superioribus subjicitur. Quam 1 ponit, unitio est, ἡ κατὰ οὐσίαν quæ debemus accipere ut distinctam contra separatem, quæ est, ἡ καθ' ὑπόστασιν: quarum etiam *sepiùs conditiones* exponit in fine; quod, ἡ κατὰ ιστ., sit in diversis hypostasisibus, seu personis et individuis; ἡ καθ' ὑπόστασιν vero, in diversis substantiis seu naturis. Cyrillus tamen et Patres alii, ὑπόστασιν et φυσικὴν ipsam unionem in Christo ὁποτεκήν vocant, quasi veram, et ut distinguant contra σχέσιν Nestorii, id est, *affectu solo constantem*, qualis est in sanctis per gratiam. *Hypostasisibus individualiis*, non satis apte Turr. quod Maximus, ἡ τῶν ὑποστάσεων, τουτέστιν ἀτόμων, nisi aliter ejus codex habuerit, ac certe aliter habuisse puitem, semper, ἐπὶ τῶν ὑποστάσεων, τῶν ἀτόμων, quæ sic de sibi reddenda putaverit, cum esset redditum: *In hypostasisibus, quæ sunt individua;* qui modus loquendi Græcis familiarissimus, ac in illis Maximo. In seq. habuisse videtur, ὃς ἐπὶ ψυχῆς καὶ σώματος, quod et clarissimum est, ac libens sequitur.

(o) *"Η κατὰ σχέσιν.* Turr. secundum habitudinem reddit; sequentia non redditus, ὃς ἐπὶ τῶν γνωμῶν quæ facile erat illi reddere, et ex illis vim τοῦ κατὰ σχέσιν, ex Maximi mente, et theologorum adversus Nestorium, magis perdiscere seu explicare. Est ergo unitio quæ est per affectum, libera voluntate et ex arbitrio, cum plures per concordiam una sententia, unus animus, una voluntas sunt: El; ἐν θέλημα,

D ut sit una voluntas, non quod reddit idem Turr. ut una voluntatibus. Hæc nempe una Christi voluntas Nestorio, ejusque ταυτοδουλίας (consensu scilicet in objecto) quæ communis est sanctorum cum Deo, a quorum communī classe ἀνθρωπολάτρῃ haereticus Christum non eximebat: nullam substantialem unitiōnem, ac vere subsistendi ratione, in eo ponens, sed solam affectualem (ut sic loquar) et quæ est per gratiam, in qua solum haberet potiores partes, ut qui reliquis, acceptis a Deo melius usus esset, ex quo profectu, in Filium Dei evasisset, non a prima existentia, natura Filius exstitisset. Hæc sic impura ac Judaica Nestorii, in quem nemo Catholicorum indulgenter esse debet, et ut malum potius metaphysicum quam sceleratissime in Filium Dei blasphemum, ejusque omne dispensationis evertentem mysterium, ingerat. Qui de hara Calvini Ministellus in Septimaniania tentavit haud ita pridem Nestorium levare, Cyrillo detrahere, is suas in se continent tenebras, nec orci novam fuliginem (cui satis sit Calvinianus candor hactenus Christianissimo orbem tantum non repressus) in claram ejus pubem, celebri orbis Lycæo procul aspergat.

(p) *"Η καθ' ἀρμονίαν.* Idem atque ἀρμόδιος, commissura, compago. In animalibus proprie dicitur; hinc adeo in ædificiis, quorum structura sic maxime alii alii lapides committuntur. Ἀρμόδιον, Lapidis commissura, citatur ex Schol. Aristophanis.

(q) *"Η κατὰ συναλοιφήν.* Unionem hanc, que maximis sit Græcis theologis, acutissime exponit

avelluntur ac rursus reponuntur; velut in face ex igne prodeunte, et quæ igni rursus reddatur.

Unio secundum essentiam, in iis quæ diversam hypostasim habent, sive personam.

Unio secundum hypostasim ac personalis, in iis quæ diversam habent substantiam ac naturam.

Α μένων, καὶ αὐθις ἀποκαθισταμένων· οὐν λαμπάδος ἐκ πυρὸς προερχομένης, καὶ πάλιν ἀποκαθισταμένης.

‘Η κατ’ οὐσίαν ἐνωσίς ἐστιν ἐπὶ τῶν ἑτερούποτατών.

‘Η καθ’ ὑπόστασιν ἐνωσίς ἐστιν ἐπὶ τῶν ἑτερουσίων.

## THEODORI BYZANTINI, MONOTHELITÆ.

### QUESTIONES

#### CUM MAXIMI SOLUTIONIBUS.

*Theodori Byzantini diaconi rhetoris, ac Pauli archiepiscopi Constantinopolitani synodici, prima dubitatio ac quæstio.*

Siquidem eadem Patres ratione cum voluntate, etiam ignorantiam de Christo prædicarunt, necesse est, ut qui voluntatem in Christo non secundum arrogationem considerari dicunt, etiam ignorantiam illi tribuant. Eequonam vero modo Deus, qui ea nesciat quæ futura sunt? Sed et nudum eum doceant hominem, juxta damnatam jam Agnoetarum hæresim. Sin autem quod inde sequitur absurdum veriti, secundum arrogationem ignorantiam tribuunt, ut etiam derelictionem et non subjectionem; secundum eamdem dicant et voluntatem. Patres enim eadem cum voluntate ignorantiam classe collocarunt, eundem ei servantes sermonem seu rationem, ut ait Athanasius quidem in oratione sua adversus Arianos, Gregorius vero Theologus oratione prima de Filio, aliquie in aliis suis lucubrationibus.

#### 117 Ejusdem altera dubitatio ac quæstio.

Siquidem omnis dictio atque vox, quam non

Β Πρώτη ἀπορία Θεοδώρου διακόνου Βυζαντίου δήμορος, καὶ συνοδικαρίου (r) Παύλου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.

Εἰ κατ’ αὐτὸν τῷ θελήματι λόγον, καὶ τὴν ἀγνοίαν κατηγόρησαν οἱ Πατέρες ἐπὶ Χριστοῦ, ἀνάγκη τοὺς μὴ κατ’ οἰκείωσιν ἐν τῷ Χριστῷ θεωρεῖσθαι λέγοντας τὸ θέλημα, καὶ ἀγνοεῖν αὐτὸν λέγειν. Καὶ πῶς Θεὸς. δὲ τὰ μέλλοντα μὴ εἰδὼς; Ἀλλὰ καὶ φύλλαν αὐτὸν εἰσάγειν ἀνθρώπων, κατὰ τὴν ἡδη τῶν Ἀγνοητῶν καταχριθεῖσαν αἴρεσιν. Εἰ δὲ τὴν ἐντεῦθεν ἀποτίναντα ποστελλόμενοι, τὴν ἀγνοίαν κατ’ οἰκείωσιν λέγουσιν, ὥστε πολὺ καὶ τὸν δύοιον τρόπον καὶ τὸ θέλημα λεγέτωσαν. Τῷ γάρ θελήματι καὶ τὴν ἀγνοίαν οἱ Πατέρες σύνταξαν, τὸν αὐτὸν αὐτῇ φυλάξαντες λόγον· ὡς φησιν Ἀθανάσιος μὲν ἐν τῇ κατ’ Ἀρειανῶν αὐτῷ βίβλῳ, Γρηγόριος δὲ ὁ Θεολόγος, ἐν τῷ πρετερῷ γε τῷ πρώτῳ λόγῳ, καὶ διλοις ἐν ἀλλοις συγγράμμασι.

C

#### Τοῦ αὐτοῦ έστερα ἀπορία.

Εἰ πᾶσα λέξις καὶ φωνὴ μὴ τοῖς Πατράσιν εἰρη-

#### NOTÆ.

Maximus ex eorum mente. Nempe advertit vir divinus in theologia maxime usurpari hanc unitiōnem, et ab illa, uno omnium Patrum consensu removeri: ita nimis ut veras in Deo intelligamus emanationes, quibus re ipsa personæ procedant, Filius et Spiritus, qui tamen cum Patre auctore non coalescant ac confundantur, sive etiam inter se, sed suam quæque hypostasim, et quod vere in persona existunt, habeant. Næ igitur frigide Turr. *unio secundum conjunctionem.* Certe quæ secundum conjunctionem unitio est, haud ita abhorret a Trinitate. Nam quæ major conjunctionio, quam qua una persona in altera est, et quasi illi immeat, per suū περιχώρησιν, quam theologi Græci vocant. Est ergo conjunctionio (non enim divisio et separatio), sed sine confusione, veraque eorum quæ sic conjuncta sunt, distinctione. Græc. orat. *De theol.* τοῦτον δὲ τὴν θεότητα, καὶ οὐκ εἰς ἐν τῷ τρίᾳ συναλείφομεν. Chrysost. in I ad Cor. Οὐ τὰς ὑποστάσεις συναλείσουν, ἀλλὰ τῆς οὐσίας τὴν δυοτιμίαν ἐμράνων. Dams. *De Trin.* Ἐνοῦνται γάρ αἱ ὑποστάσεις, καὶ τὴν ἐν ἀλλήλαις περιχώρησιν ἔχουσι, διὰ πάσης συντοιχῆς καὶ συμφύσεως. Reddat Turr. *Unitiōnēt et inter se commiēnt absque ulla conjunctione.* Ergo

summo divortio. Implicat certe in adjecto. Mibi, abque ulla coalitione, concretione et quasi conflato, et confusione. Συναλείφειν Gregorio, τὸ συναττέντην et συναλογήτην, συναίρεται, Sabelli propria; conjunctio quasi elisione, et quasi ad unum medium redactis quæ uniuntur, extremisque compressis, velut sere apud grammaticos sit in syllabis. More nostro loquimur in divinis, in quibus tamen non licet communibus Patrumque vocibus resilire, vel ita detinere. Hæc satis pro opusculi parvitate.

(r) Καὶ συνοδικαρίου. Sit forte qui iudicis ecclesiasticis præterit, vel qui ab epistolis quasi synodalibus Paulo archiepiscopo esset. Num quasi ἔκδικος seu συνέδικος, defensor, vindex? Quid si ambæ jungendæ voces, Πήτορος καὶ συνοδικαρίου, ut altera alteram exponat, sique orator, cuius partium erat ut pontificias sanctiones ac decreta exponeret? seu etiam ex illorum ratione subditis ius diceret; qualis sere quem episcopi officialem vocant. Vellem certiora monumenta, quibus ejus munus totum explicari posset. Valde certe infelix homo, qui nugas ejusmodi, magis quam subtile aliquid habentes quæstiones, obtruderet.

μάνη γεννοτομία προδήλως καθέστηκεν, δυοῖν ἀνάγ-  
κη θάτερον, ἢ δεῖξαι τῶν Πατέρων οὓσαν φωνὴν,  
οὐ συνιεῖ λέγειν ἐπὶ Χριστῷ θελήματα· ἢ δεῖξαι  
μὴ δυνάμενοι, ἵστωσαν τῷ τῶν Πατέρων ὄντας  
τὴν ἔνταντην καινοτομοῦντες διδασκαλίαν. Εἰ δὲ, τὰς  
ἴσταρες; αὐτῶν φωνάς πρὸς τὸν ἴδιον νοοῦντες σχο-  
τῶν, τὴν τοιεύτην τίθενται ὄνοματοποίαν. Εἰ δὲ τὸ  
δεύτερον μεμπτόν, δρα καὶ τὸ πρώτον.

A sunt locuti Patres, palam novitas est, duorum  
alterum necesse est: aut, ostendant Patrum vocem  
esse ut dicantur in Christo *naturales voluntates*;   
aut cum non possint ostendere, neverint se Patrum  
nomine, novam eis doctrinam supponere. Sin mi-  
nus, alias eorum voces, ad intentum suum consi-  
derantes, nomenclationem ejusmodi consinxere.  
Quod si alterum reprehensione dignum, ergo et  
primum.

## SANCTI MAXIMI SOLUTIONES.

**Μαξίμου μοναχοῦ πρὸς Μαρίνον πρεσβύτερον.**  
Ἐκλινούσις τῶν προτεταμένων ἀτοριῶν ὑπὸ<sup>1</sup>  
Θεοδώρου διακόνου καὶ βίβλορος, λύσις α'.

Αἱ παρὰ τοὺς βίβλορος πεύσεις, ἀγιώτατε καὶ θεο-  
εμῆται πάτερ, οὐ μᾶλλον τὸ εἰλογον ἔχουσι τῆς  
ἀπορίας, ἢ τὸ παξάλογον ἐνδείκνυνται τῆς ἀπορίας;  
Ἐν τῷ φεύδους αὐτοῦ, καὶ τῆς ἐπ' ἀνατροπῇ τῆς  
τείλας τοῦ Μονογενοῦς σαρκώσεως ἔριδος. Οὐ γάρ  
κατὰ τὸν αὐτὸν τῷ θελήματι λόγον, ὡς φησι, καὶ  
τὴν ἀγνοιαν ἐπὶ Χριστοῦ κατηγόρησαν οἱ Πατέρες.  
Τις γάρ δὲ τοῦτο δεῖξαι δυνάμενος, εἰ καὶ οὗτοι τὰ  
μηδικῶς ἔντα, καθὼς ἔθος αὐτοῖς, οὐκ ἀναπλάτενο-  
ται μόνον, ἀλλὰ καὶ τολμηρῶς καθ' ἔνταν προκο-  
μίζουσιν; Ἡ οὖτω δὲ ἀγνοία καὶ θελήματος δ  
εἰδεῖς ξεσταί λόγος, εἰς ταῦτα ἄγων ἀλλήλους; τὰ  
πάντη κυρίως ἀσύμβατα· εἰπερ δὲ μὲν, τὴν τοῦ δυτος  
ἐνεργεσίαν τὸ δε, τὴν τοῦ δυτος θέσιν παρίστησιν,  
δὲ προδήλως ἀμφικανον, ὡς οὐδὲ τὸ παράπον ἀλ-  
λήλαις ξεις ὑπάρχει καὶ στέρησις. Οὐδὲ γάρ ἐπειδὴ  
τὴν ἀπὸ τῶν Ἀρειανῶν προτεινομένην, καὶ ταύτην  
δὲ θεοῦ καὶ μέγας Γρηγόριος καταρίθμει· φημι δὲ  
τὴν ἀγνοιαν, δηδὴ ταῦτα οὔσαν ἀπέφρηνεν, τῷ θελή-  
ματι. Τοῦ θελήματος γάρ βίβλος οὐδὲ κατὰ τὸν τό-  
πον παντελῶς ἐμνημόνευσεν, ἐν φαντα διέξεισι,  
· Σὺ δέ μοι, λέγων <sup>2</sup>, καταρίθμει πρὸς ταῦτα τὰ  
τῆς ἀγνομοσύνης ρήματα (s), τὸ, θεός μου, καὶ  
θεός ὑμῶν τὸ, μείζων τὸ, ἔκτισεν, τὸ, ἥγιασε, καὶ  
τὰ ἔτις. Εἰ δὲ δει τομαρέλαβε μόνον, εἰς ταῦ-  
ταν ἀγνοιαν τῷ θελήματι τυχόν ἐπιχει-  
ρούσιν, ξεσται δῆπον πάντως, καὶ τὸ, θεός μου, καὶ  
θεός ὑμῶν καὶ τὸ, μείζων, παρὰ τοῦ Πατέρος εἰρη-  
μένον, καὶ τὸ κτέλεσιν καὶ δημάσειν ταῦτα τῇ ἀγνοίᾳ  
κατ' εὐδούς; Βιά τὴν σύνταξιν, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα τῇ  
ἀγνοίᾳ συντέταχεν. Εἰ δὲ τοῦτο διανοίας καθέστηκε  
καραρυκή, κάκενο μειζόνως ἐκτροπή τῶν ταῦτα

**B Maximi monachi ad Marinum presbyterum, ad su-**  
**perius positas Theodori diaconi atque rhetoris**  
**dubitaciones solutio prima.**

*Monothelitarum voluntas secundum appropriatio-*  
*nem exagitata.* — Quas rhetor quæstiones propo-  
suit, sanctissime inque Deo colendissime Pater, non tam dubiæ quæstionis probabilem rationem  
habent, quam ab omni abhorrentis ratione ab-  
surditatis specimen; tum ex ipsa falsitate, tum ex  
contentione evertendi divinam Unigeniti incarnationem. Non enim eadem ratione, ut ait, Patres  
de Christo ignorantiam prædicaverunt, qua voluntatem. Quis enim qui istud probare queat, quan-  
quam illi, quæ nusquam existunt, more illis con-  
sueto, non solum consingunt, verum etiam ad-  
versum se afferunt. Alioqui vero, eadem ignoran-  
tiae et voluntatis futura est ratio, in idem cogens,  
quæ nunquam vere coincidunt, siquidem alterum  
rei interitum; alterum, ejus positionem repræ-  
sentat: hæc autem ut coeant, liquet fieri non  
posse, ut neque ut habitus et privatio, idem inter  
se exsistant. Non enim idcirco, quod, quam Ariani  
objecerant (nempe ignorantiam) divinus magnus-  
que Gregorius numerat, idem eam esse cum vo-  
luntate asseruit. Nam nec voluntatis expresse omnino  
illuc loci meminit. « Tu autem mihi, inquit, ad hæc  
percense improbitatis ingratique animi verba; illud  
nimisimum: *Deum meum, et Deum vestrum* <sup>o</sup>; illudque,  
major <sup>p</sup>; itemque, *creavit* <sup>q</sup>, **118** et sancti-  
ficavit <sup>r</sup>, et quæ sequuntur. Quod si ideo, quod  
solum una complexus est, in unum idemque igno-  
rantiam cogere cum voluntate forsitan moluntur;  
utique etiam quod a Gregorio dictum est, *Deum*  
*meum et Deum vestrum*; illudque, *major*, et *creare*,  
et *sanctificare*, idem prorsus atque ignorantia il-

• Joan. xx. 47. ♀ Joan. xiv. 28. ♀ Prov. viii. 22. \* Joan. x. 36.

= Orat. 35.

## NOTÆ.

(s) Τὰ τῆς ἀγνομοσύνης βίβλατα. Nempe Euno-  
mii, qui a Christo ac de Christo dicta ad ejus  
astruendam humanitatem, ac quibus ipsius in hu-  
manum genus commendetur dignatio ac benignitas,  
in illius deitatis injuriam improbe summaque

ingratitudine trabebat, ut etiam Billius observavit.  
Chrysostomo passim εὐγνωμοσύνης verba, relata  
scilicet ad Christum, qui illa verborum expressione  
Patri deferat, et se illi minime contrarium ostenda,  
suumque eum originem agnoscat.

lorum sententia, ob eamdem contextus seriem futura sunt; quod nimis etiam illa cum ignorantia junxit. Sin autem hoc sensus perversio est, illud magis eversio, eorum qui haec in animum induant, non solum qui loqui aut scribere audeant.

Præterea, si eadem ignorantiae ac voluntatis est ratio: vel ea quæ natura volunt, prorsus etiam ignorant; vel ea quæ natura ignorant, omnino etiam volunt. Ergo et Deus, qui natura velit, ignorantia labore laborabit; cunctaque inanimata, quæ naturaliter ignorant, naturali movebuntur voluntate. Quod cum ita sit, ipse quoque Christus, qui ex deitate atque humanitate consistat, atque, ut hi loquuntur, ignorantiam pariter ac voluntatem secundum arrogationem habeat, prorsus etiam una cum divina voluntate, ignorantiam habiturus est. Mitto dicere (etsi per errorem, idcirco quod propter arrogationem), quod impugnarunt hoc illos explorare defendere; qui nimis ipsi quoque duas statuant voluntates (naturalem scilicet, et quam est secundum arrogationem) quas liquet duas esse, cum pari numero ignorantis; quod et absurdum; duplum in Christo ignorantiam opinari, qui nullam habeat, sed omnem prorsus elminet, ut qui Dei sapientia atque virtus existat\*.

Quam vero arrogationem dicunt seu vindicationem? Substantiale, qua res quælibet, ea quæ insunt natura, ut quæ illa per naturam habeat, sibi arrogat; an eam quæ in affectu seu habitudine sita est, qua mutuo quæ sunt aliorum colimus, nostraque ducimus, cum nihil ipsi illorum patiamur aut operemur? At siquidem primam, illi potius Deum incarnatum nudum hominem affirmarunt, ut qui eum natura ignorantem docuerunt. Sin autem secundam, ne prorsus quidem hominem, sed Deum carnis expertem, ut qui simplici affectu, non velut hominis naturalia, ea quæ sunt carnis, sibi natura vindicet atque arroget, cum interim Deus existat maneatque. In quo enim illi ignorantiam ponunt, in eo palam Gregorius cuncta, quæ sunt Dei incarnati, 119enumerat; puta, somnum, famem, sitim, lassitudinem, fletum, anxiut mortis timorem, refugam cautionem, crucem, mortem; ac cum illis etiam resurrectionem, in celos receptionem, quibus et nobis salutem contulit, eo quod haec sponte pro nobis natura suscepit, atque illa passus sit. Siquidem igitur ex ejus arrogationis rationibus, quæ in solo affectu seu habitudine consistit, haec in Christo

A λογιζομένων, μή τι γε λέγειν ή γράφειν ἐπιχειρούτων. Καὶ θελήματος δὲ αὐτὸς καθέστηκε λόγος. ή τὰ φύσει θέλοντα πάντας, καὶ ἀγνοοῦσιν, ή τὰ φύσει ἀγνοοῦντα, πάντας καὶ θέλουσιν οὐκοῦν καὶ Θεός κατὰ φύσιν θέλων, ἀγνοίας περιποτεῖται πάθει, καὶ δύσχε πάντα κατὰ φύσιν ἀγνοοῦντα, θελήματι κινηθῆσεται φυσικῷ. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ Χριστὸς αὐτὸς δὲ ἐκ θεότητος ὑφεστώς καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ οἰκείωσιν, ὡς φασιν αὐτοί, τὴν τε ἀγνοίαν καὶ τὸ θέλημα ἔχων, ἔξει που πάντας φύσει κατὰ τοῦ θείου θελήματος καὶ τὴν ἀγνοίαν. Καὶ σιωπῶ λέγειν, ὡς εἰ καὶ διὰ τὴν οἰκείωσιν ἐσφαλμένως· ἀλλ' ὅμως οὐ περ κατηγορίσαντο συνηγοροῦντες· ἐδειχθῆσαν, καὶ αὐτοὶ δύο συνιστῶντες θελήματα, τὸ τε κατὰ φύσιν λέγω, καὶ τὸ κατ' οἰκείωσιν· ἀπερ δύο προδήμους τυγχάνουσι, σὺν ταῖς ισαριθμοῖς ἀγνοίαις, δ καὶ παράλογον, διττὴν ἐπὶ Χριστοῦ δοξάζειν τὴν ἀγνοίαν, τοῦ μηδὲ μίαν ἔχοντος, πᾶσαν δὲ πάντας ἔξαρανίζοντος, εἰπερ ἐστὶ Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

C Οἰκείωσιν δὲ (i), πολὺν ἄρα φασί; Τὴν οὐσιόδη, καθ' ἣν τὰ προσόντα φυσικῶς ἔχαστον ἔχοντα οἰκείουται διὰ τὴν φύσιν· ή τὴν σχετικήν, καθ' ἣν τὰ ἀλλήλων φυσικῶς στέργομέν τε καὶ οἰκείουμεθ; μηδὲν τούτων αὐτοὶ πάσχοντες ἢ ἐνεργοῦντες; 'Ἄλλον μὲν τὴν πρώτην, ἔκεινοι μᾶλλον φιλῶν ἀπέφηνται ἀνθρώπων τὸν σαρκωθέντα Θεὸν, ὡς τοῦτον ἀγνοοῦντα φυσικῶς δογματίζοντες. Εἰ δὲ τὴν δευτέραν, οὐδὲ ἀνθρώπων ὅλως, ἀλλ' ἀσαρχον μόνον Θεὸν, ὡς ἐν φιλῇ σχέσει τὰ τῆς σαρκὸς, καὶ οὐχ ᾧ; ἀνθρώπου τὰ φυσικὰ φυσικῶς οἰκείουμενον μετὰ τῶν εἶναι καὶ μένειν Θεόν. Επειδήπερ ἐν ᾧ τὴν ἀγνοίαν τίθησι, καὶ τὰ φυσικὰ πάντα τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ καταριθμεῖται φῶς διδάσκαλος· οἴον τὸ θυνοῦν, τὸ πεινεῖν, τὸ διψεῖν, τὸ κοπιᾶν, τὸ δακρύειν, τὸ ἀγνωστὸν, τὸ θονεοθατι, τὸν σταυρὸν, τὸν θάνατον· μεθ' ὅν καὶ τὴν ἔγερσιν, καὶ τὴν ἀνάληψιν, οἷς καὶ σέσωκεν, ἔκσωσις ταῦτα κατὰ φύσιν δεξάμενος ὑπὲρ τημένων καὶ παθών. Εἰ οὖν ταῦτα κατὰ τὴν ἐν σχέσει φιλήν οἰκείωσιν ἐπὶ Χριστοῦ γεγενῆσθαι δοξάζουσι, καὶ οὐ φυσικὰ ᾧς ἀνθρώπου τοῦ σαρκωθέντος εἶναι Λόγου πρεσβεύοντες, τί λοιπὸν Ἀπολιναρίῳ καὶ Μάνετι καταλείψωσι; Σεβῆρον γάρ ὑπερῆραν τῇδε ἀσεβείᾳ, μᾶλλον ὑπεραυθησαντες, ὡς οὐ τοσούτον κατέκαν-

\* I Cor. 1, 24.

#### NUTÆ.

(i) *Oiketōstir* δέ. Scite Maximus arrogationem distinguit, qua sibi quis arrogat, qua recipit habet, et qua ea, qua sunt aliorum, ut se unum quid cum illis reputat. Sic in Christo præter naturalia, ipsa vere et in unitione, in ipso existentia, καὶ οἰκείωσιν proinde naturalia, ut idem Maximus loquitur; *qua sibi vere ac natura Christus vindicaret ac tribueret;* erant ἐν τῇ κατ' ἐπινοίᾳ διαστολῇ, ut subtili mentis cogitatu a deitate quasi sejuncta caro intelligebatur, ac unum nobiscum ratione hominis, velut

præcisione a Verbo sustentante, atque eam habente; κατ' οἰκείωσιν σχετικήν, *arrogatione illa qua est secundum affectum, ac quadam necessitudine,* etiam illa qua nobis ex peccato inoleverunt; ignorantia, non subiectio, et similia: ipsa vera nonquam in ipso, quod neque in illa præcisione, sed vere semper in unitione: at neque in nobis ut συστατικά, quasi ad naturam pertinentia, illamque constituentia, sed præce voluntatis labore inventa. Idem clarissus sequens ad Marinum tomo dogmatico.

σάντας τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ τῇ τῶν φυσικῶν θεωμάτων βῆσαι προσκεχρημένον, εἰ καὶ τὴν φύσιν ἀνετεῖ τῆς σαρκὸς, πρὸς μίαν τὰς διεφόρους φύσεις ἐκθίσσον. Ταῦτα γάρ ἔπειται τοῖς τὰ διμικτὰ μίσγουσι, καὶ τὸν Πατρικὸν δινθυμένοις καὶ παρακλέπτουσι τοῦν. Δτεὶς εὐχρινῶς διπαντα τίθεται κατὰ τάξιν τὴν εργασίαν. «Οθεν δὲ πανεύημος καὶ θεοφόρος διδάσκαλος ἐν τῷ περὶ Τίκου δευτέρῳ λόγῳ, τάδε διέξειτο περὶ ἄγνοίας, διότε κανόνι τινὶ καὶ τύπῳ διορίζεταις, καὶ αὐτὰ τὸ πρώτον ἡμέν ἀνερμηνεύτως εἰς πάσου προήγαγον, τὸν ἀκροατὴν ὑφαρπάζοντες· Ἡ εἶτιν εἰδῆλον, διτὶ γινώσκει μὲν ὡς Θεός, ἀγνοεῖ δὲ τοὺς ὡς ἀνθρώπος, ἀν τις τὸ φαινόμενον χωρίσῃ τοῦ νοούμενου.» Τίθεται οὖν τὴν μὲν ἀγνοίαν τῇ κατ' ἐπίνοιαν διαστολῇ τῶν οὐσιῶν μόνον ἐκδέχεσθαι· εἰ δὲ φυσικὰ θελήματα, καὶ πᾶν τι διλλο φυσικὸν δέργησις ἀκαρίας, τῇ καθ' ὑπόστασιν ἐνώσει τῶν φύσεων αὐτοῦ τοῦ σαρκωθέντος; Λόγου γνωρίζειν, εἰς τὴν τῶν ἕξ ὥν, καὶ ἐν οἷς, καὶ ἀπερίταρχοις κυριωτάτην βεβαίωσιν. Εἰ τοινυν τὴν μὲν ἄγνοίαν ἐν τῇ κατ' ἐπίνοιαν διαστολῇ θεωροῦμεν, εἴδει αὐτοῦ κυρίως ἔστιν, δι μῆτρας τατὰ φύσιν ἃς συστατικὸν, εἰ καὶ τμῶν εἶναι λέγεται διὰ τὴν ἀρχαῖαν περάσασιν, οἷον ἡ ἀγνοία, ἡ ἐγκαταλείψις, ἡ παρακοή, τὸ ἀνυπότακτον. Τίς γάρ ἡμῶν ἐν τούτης φύσεως λόγος, ἢ τῆς οὐσίας συστατικός; Διόπερ εἴδει Χριστοῦ ταῦτα κατηγοροῦμεν, ὡς Χριστοῦ παντελῶς, οὐδὲ εἰ τι διλλο, καθὼς ἔφην, τῶν ἐν τῇ κατ' ἐπίνοιαν διαστολῇ γνωριζομένων· καὶ μάλα εἰπεῖται. Εἰ γάρ οὐκ ἐν διεστολῇ τὸν σεσαρκωμένον γινώσκομεν Λόγον, οὐδὲ κατ' ἐπίνοιαν ψιλὴν φανταζόμεθα, διλλὸν ἀπρό τῇ καθ' ὑπόστασιν ἐνώσει τῶν φύσεων διτὰ πιστεύομεν δῆλον ὡς οὐδὲ τι τῶν ἐν εἰσιρέσεις κατ' ἐπίνοιαν λαμβανομένων, αὐτοῦ τὸ παρόπαν ἔστιν· διλλὸν ἐκεῖνα κυρίως αὐτοῦ καὶ μόνα τετενόμεν, τὰ δισταπερ φυσικὰ τυγχάνει μετά τῆς φύσεως, καὶ ἡ ὀντότης διτὰ τῆς καθ' ἀκαρίαν ἔκτοτες, ἐκτριπταῖς περιστοῦν, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν μιᾶς ὑπόστασεως, πραγματικῶς σωζόμενά τε καὶ διολογούμενα τοῖς εὐείσθεν.

*est subtili mentis cogitatu, considerantur. Ac sane secundum Sermonem cognoscimus, nec nuda solum ratione cogitamus, sed in summa primeque ortu secundum hypostasim naturarum unione ipsum existere credimus; liquet, nihil eorum, quae in divisione, quae est subtili mentis cogitatu, accipiuntur, illius prorsus esse; sed illa vere ejus solaque profitemur, quae cuncte naturalia existunt una cum natura, omnique carent peccati labe; quae videlicet in unitate personae ejusque una subsistentia reipsa*

Οὐκοῦν εἰ μὲν οὐ φυσικὸν τὸ θέλημα, καὶ τῆς ἡμετέρας οὐσίας συστατικὸν, παραστήσωσιν. Εἰ δὲ φυσικὸν θελητικὸς γάρ φύσεις δὲ ἀνθρώπος, ἢ καὶ εἰτε μετὰ τῶν διλλῶν τοῦ σαρκωθέντος Λόγου κατ' εἴσοδον ὡς ἀνθρώπου γεγενημένου, καὶ θελητικὸν τοῦ ὅμφα τὰς ἕξ ὥν συνέπτεται φύσεις ὑπάρχοντος, καὶ εἰτε καὶ γνωρίζεται, ἢ καὶ τὰ διλλὰ φυσικὰ μετ' αὐτοῦ. φτιμὶ δὴ τοῦ κατὰ φύσιν θελήματος; ἐν τῇ κατ' ἐπίνοιαν διατάξει, ψιλῶς, διλλὸν οὐ κυρίως καὶ πραγματικῶς γνωρισθούσαι, καὶ εἴσοδοι κατ' αὐτοῦ, ἢ τῆς διλλῆς εἰκονομίας θεωρία καὶ μύησις· μᾶλλον δὲ αὐτῇ κυρίως ἡ σάρκωσις, κατὰ διαίρεσιν εἰτες λαμβανομένη, καὶ γανταῖσιν, μηδὲνδε φυσι-

A fuisse sentīunt, non ea naturalia, tanquam hominis incarnati Verbi dñecepti, quid demum Apollinario atque Maneti reliquuntur faciunt? Severum enim impietate vicerunt, majori p̄z ille blasphemia, verborumque procacitate usi, quicquid cum ille non tanta temeritate in veritatem inveclūs sit, sed naturalium proprietatum vocem usurparit. Tamen naturam carnis abolet, dum naturas, quae distincte sunt, in unum exterit. Hæc enim eos sequentur, qui incommista miscent, Patrisque mentem rejiciunt ac intervertunt; qua ille cuncta distincte, congruo admodum ordine, ponit. Quocirca clarissimi nominis divinus Magister, altera de Filio oratione, isthæc de ignorantia edisserit; velut regula quadam ac norma dispescens, tamen hæc primum nulla interpretatione emollita, in medium nobis protulerunt, ut ea fraude auditori sucum facerent: «Eccui dubium esse potest, quin ut Deus quidem cognoscat; nescire tamen se dicit, ut homo est, si quis partem aspectabilem, ab ea disjungat, quæ sola mente perspici potest.» Hoc igitur statuit, ignorantiam quidem, sola substantiarum divisione, quæ subtilli mentis cogitatu consistit, exponi ac sumi; naturales vero voluntates, ac si quid aliud naturale est (uno duntaxat excepto peccato), unione personali duplicitis naturæ ipsius incarnati sermonis cognosci, ad ea vere omnino astruenda, ex quibus et in quibus, et quæ exsistit. Siquidem igitur ignorantiam, in ea, quæ subtilli mentis cogitatu est, seorsum acceptance ac partitione, intelligimus, haud ejus proprie est, quæ ne ad nos quidem secundum naturam speciet, ut constituens ac insigniens; tamen ea ad nos spectare dicantur antiquæ transgressionis merito ac labe; cuiusmodi ignorantia est, derelictio, inobedientia, non subjectio. Quæ enim in his humanæ naturæ ratio, aut quæ insigniat substantiam ac constitutam? Quamobrem neque hæc de Christo, ut Christus est, prorsus prædicamus, neque aliud quidpiam, ut dicebam, eorum quæ in 120 sola distinctione, quæ quam merito. Si enim non in distinctione incarnationis cogitamus, sed in summa primeque ortu secundum hypostasim naturarum ipsum existere credimus; liquet, nihil eorum, quae in divisione, quae est subtili mentis cogitatu, considerantur.

D Siquidem igitur voluntas non est naturalis, ac quæ substantiam humanam insigniat, id vero ostendat. Si autem est naturalis (est enim homo natura voluntatis facultate prædictus) aut etiam voluntas una cum reliquis incarnati Sermonis secundum substantiam, ut qui homo extiterit, sitque voluntatis facultate prædictus secundum ambas, ex quibus consistit, naturas, tum exsistit tum noscitur; vel alia quoque pariter naturalia, una cum naturali voluntate, in divisione quæ est subtilli mentis cogitatu, sola ratione, non vere ac reipsa noscentur; totaque illis dispensationis consideratio atque doctrina (quoniam ipsa vere incarnationis) se-

cundum divisionem atque nudo cogitatu fallente A κοῦ τούτοις ἐν Χριστῷ καθ' ἔνωσιν διμόλογουμένου, specie accipietur, cum nihil in Christo secundum unionem (nec ipsam propositam) consteantur. Ubi enim non est aliquid naturale, neque prorsus natura sit. Uti tamen, ubi vere natura est, sunt etiam quae ad eam spectant omnia, uno duntaxat excepto peccato. Quapropter nulla eis adversus venientem occasio: sublata enim omnis ac per omnia cavillatio est; ut eam, si modo velint, gaudio amplectantur, animique sinceritate nobiscum, qui recta fide in eum credamus, consteantur (non suis quasi aranearum telis, imbecillæ mentis rationibus innitantur). Ex quibus Christus est, in eis Christum esse; ac in quibus est, haec et illum esse. Est igitur Deus et homo simul et semel Christus; estque in deitate et humanitate; ac ex iisdem de- B δὲ καὶ ἐκ θεότητος καὶ ἐξ ἀνθρωπότητος.

### 121 Ejusdem S. Maximi solutio alterius absurditatis.

Quod Patres naturales dicant voluntates, tunc ostendemus, cum obaudire potuerint, vel (ut magis proprie loquar) voluerint, qui ad omnia divina, Patrumque testimonia, aures animi obturarunt. Si enim velut ex quadam labo, ex rixæ studio eas purgare velint, limpideque (seu potius nullo occupante affectu ac libidine) mentis oculum ex ratione, traditæ Patribus doctrinæ, multiluci sacroque splendori admovere, omnino intelligent naturales eos operationes vœare; quod omnes diserte dicant, doceantque: « Naturalem atque insitum appetitum, et a natura habentem, ut caro nolit mori. Est enim istud naturæ damnatio. Eequonam modo communem amborum voluntatem dicit? Quandomam vero naturæ diversitas una voluntate diluxerit? Prorsus enim necesse est ut voluntas cum natura concurrat; et ut natura mori nolit, sed presenti vitæ adhaerescat. Ac sicut esuries aut sitis nullum crimen est, ita neque vitæ præsentis cupiditas danda vitio est. Inesse quoque naturæ innati vim amoris erga præsentia.» Itenque: « Cum carnis competat, quam in nostri gratiam assumpsit, cum iis omnibus, quae illi natura insunt, ut et mortem defugiat. » Hæc doctrina inclitorum Athanasii, Basiliique et Gregorii et Joannis et Theophili et Cyrilli, ac reliquorum probatorum Patrum, sententiae et verba. Quæ his major probatio, ut sit manifestum naturales eos voluntates docere? Quenam vero, quibusve auctoribus orta contradicatio, cum in his quæ dicta sunt nulla dubietas sit; nihil eorum mentem in obscurum trahat?

Nihil ergo nos inde, ut causantur adversarii, dictiones novamus; sed Patrum voces constemur: neque ex sensu nostro, et ut destinato serviant, nomina singimus (res enim temeraria est, mentisque

Τοῦ αὐτοῦ ἀρίου Μαξίμου ἐκτινσις τοῦ δευτέρου ἀτόπου.

Περὶ τοῦ δεῖξαι φυσικὰ λέγειν τὰ θελήματα τοὺς Πατέρας, τότε δεῖξομεν, δταν ἐπατειν δυνηθῶσιν ἢ βουληθῶσιν, εἰπεν οἰκειότερον, οἱ πρὸς πάντα τὰ θεῖα καὶ πατρικὰ τὴν ἀκουστικὴν τῆς ψυχῆς ἀποδύσαντες δύναμιν. Εἰ γάρ ταύτην ὡς Ἐκ τινος πάθους ἀνακαθίσαι βουληθῶσι τῆς ἐριδος, καὶ τραυνῶς. Η μᾶλλον ἀπροσπαθῶς, τὴν διανοίας ἥμερα κατὰ λόγον ἐρεῖσαι τῇ τῆς πατροπαραδότου διδασκαλίας πολυφύτῳ καὶ ἑρῷ λαμπτόδνι, συνήσουσι πάντας ὡς φυσικὰ θελήματα κατονομάζουσιν. Ἐκ τοῦ διαβρήδην ἀπαντάντας κοινὴ λέγειν τε καὶ διδάσκειν, « Φυσικὴν τε δρεξιν, καὶ ἔμφυτον δρεξιν, καὶ φυσικῶς ἔχουσαν τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν τὴν σάρκα· κατάγνωσις φύσεως (u) ἔστι γάρ τοῦτο. Καὶ πῶς διν φρεσικὸν ἀμφοτέρων τὸ θέλημα; ποῦ δὲ ἂν τὴς φύσεως διαφορότες τῷ ἐν τῷ θελήματι διαφαίνοιτο; Ἀνάγκη γάρ πάσα σύνδρομον εἶναι τῇ φύσει τὴν βούλησιν, καὶ τὴν φύσιν μὴ βουλομένην ἀποθανεῖν, ἀλλὰ τῆς παρούσης ἀντεχομένην ζωῆς. Καὶ ὁστέρε τὸ πεινεῖν καὶ διψεῖν οὐκ ἐγκλημα, οὐδὲ τὸ τῆς παρούσης ζωῆς ἐφεσθαι. Καὶ διτε φύσει γάρ ἔκκειται τὸ φλετρον τὸ περὶ τὰ παρόντα. » Καὶ τό· « Ἐγούσης τῆς σαρκὸς, ἣ δὲ τῆς ἄνδρες μετὰ πάντων τῶν αὐτῆς προσώπων φυσικῶς, καὶ τὸ πτεραιτεῖσθαι τὸν θάνατον. » Ταῦτα Ἀθανασίου, καὶ Βασιλείου, καὶ Γρηγορίου, καὶ Ἰωάννου, καὶ Θεοφίλου, καὶ Κυριλλου, τῶν ἀσιδέρων, τὰ δόγματα, καὶ τῶν ἀλλων ἐγκριτῶν Πατέρων. Τίς τὸν πέπερ ταῦτα μείζων ἀπόδειξις, ὡς φυσικὰ θελήματα διαγορεύουσι; Ποία δὲ καὶ παρόντων ἀντιλογία, μηδεμιᾶς ἐν τούτοις τοῖς λεγομένοις οὖστις ἀμφισβολίας, η τῆς οἰασοῦν ἐπιχρύψεως;

« Ήμεις μὲν οὖν ἐντεῦθεν οὐ λέξεις καινοτομοῦμεν, ὡς οἱ διτε φασιν, ἀλλὰ πατρικὰς διμόλογούμεν φωνάς· οὐδὲ πρὸς τὸν έδιον νοοῦντες σκοπὸν τὰς δινοματοποιίας τιθέμεθα· τολμηρὸν γάρ τοῦτο, καὶ

### NOTÆ.

(u). Κατάγνωσις φύσεως. Nempe velle mori, quasi naturæ abdicatio est ac damnatio; cum ipsa esse et vivere appetat. Nec qui altiori proposito

morteni conteineant, ipsi mortem ambiunt, aut vitam defugiunt, sed meliorem vitam deteriori præferunt.

τῆς εἰρετικῆς θρησκείας καὶ μανικῆς διανοίας; ἐφεύρεσις· ἀλλ' ὡς ὑπὲν αὐτῶν τῶν ἀγίων ἐνοήθησαν καὶ ἐλέχθησαν, ταῦτα; εὑσέδως προκομίζομεν. Αὐτοὶ δὲ τίνα καὶ ποῖαν ἵξουσι χώραν, εἰς τὸ μὴ πάντως οὖτα νοεῖν, ἀλλ' ἔτερας καὶ παρὰ ταῦτα δοξάζειν, εἴγε θεοῦ λοιπόν ἄν διώς εὑσέδειν, καὶ τῆς πατρικῆς μῆτρας εἰρετικῆς διαστακαλίσεις; Εἰ γάρ ὑποστατικά, ταῦτα προσωπικά ἵξουσι πάντως, τὰ φυσικά δ... σύμβαντος [δυσωπούμενοι], καὶ τὴν προσωπικήν ἔτερότερα συνεισάγουσιν, ή τὰ παρὰ φύσιν, καὶ τὴν ἐκπεπονθεσιν τῶν οὐσιῶν δογματίζουσιν, εἰς ἀνυπαρξίαν τὰς φύσεις, ή μᾶλλον ἁυτοὺς, συνελάσαντες. Καὶ γάρ τι τῶν προσωπικῶν, καὶ τῶν παρὰ φύσιν, εἰπερ τι ταῦταν δώσαμεν διώς εἰπεῖν, οὐδὲ ξεστιν· διὶ μηδὲ παθόδου γινώσκεται, μετὰ τὴν τῶν κατ' οὐσίαν ἀποροῦσσιν θελημάτων. Εἴτε γάρ θεῖον καὶ ἀνθρώπινον, εἴτε θεοῦν καὶ θεούμενον, εἴτε κτιστὸν καὶ ἀκτιστὸν, εἴτε καὶ δημιούργον ποτὲ καλεῖν ἐθέλοιεν, φυσικά, καὶ οὐκ εἶναι; τὰ ἐπὶ Χριστοῦ θελήματα κατονομάζειν εὐειδές ἐναγδύμεθα, τὴν φυσικήν ἔτερότητα τῶν ἐξ ἀντίστηκε διασημαίνειν ἐθέλοντες. Εἰ γάρ ἀνάγκη πλειστούργομον εἶναι τῇ φύσει τῇ βούλησιν κατὰ τοὺς Πατέρας, καὶ οὐχ ἔστι κοινὸν δηλαδὴ ἀμφοτέρων τῶν οὐσιῶν τὸ θελήμα λέγειν, οὗτε ή τῆς φύσεως ἀναρρότης τῷ ἐνὶ θελήματι διαφαίνεται, δηλον ὡς τῶν δύο φυσικά ἀνάγκη τὰ θελήματα λέγειν· ἴνα, κατὰ τοὺς Πατέρας, ή τῶν οὐσιῶν ἐπὶ Χριστοῦ διαφορότης ἀσυγχάντως καὶ ἀδιαιρέτως γνωρίζεται. Τίς οὖν εἰπεῖς πρέδει ταῦτα λόγος, ή τίνα τὴν δυναματοποιεῖν ἐκποτίσεις ἀναπλάστοιντο, κατὰ τὸν ίδιον τὰ πατρικά νοῦντας σκοπόν; Ποιὸν δὲ δρά τὸν εὐειδῆ ἐλέσθαι βούλειν; διν, τῶν φυσικῶν ἀποπίπτοντα θελημάτων, τὰ προσωπικά; Καὶ τίς οἰστι τὴν ἐν προσώποις τῷ δικέ κατατομήν; Ἀλλὰ τὰ παρὰ φύσιν; Καὶ τίς δὲ τῆς κακίας καὶ τῆς ἀνυπαρξίας ἐνέγκη βάραθρον, εἰς ἕτερον ἁυτούς κατὰ μικρὸν συνελαύνουσι; Πλὴν, ἕτερον γέρνεται τούτοις, διὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν θελημάτων πολεμεῖν ἀρέμαντοι, περὶ τὴν τούτων φυσιολογίαν ἐπέρχεσθαι, ἢν τυχὸν καὶ παραχωροῦμεν, ὡς θέλοιεν ἐνράξειν, τῶν κατὰ τούτα διεπιπτοντες ἀριθμοῦ, μέργειν ἐκ τῆς ἀκαταλλήλου κλήσεως μεταπαθόντες τὸ θνῶν, καὶ εἰς διπερ ἀνάτολες ἄγῃ τέλος ἀπρόσθητον, πειθεῖεν κανότοι φυσικά θελήματα κατὰ τοὺς Πατέρας ὅμολογετέν.

εῖτι, αἱ in quem finem nihil eis conseruent ducat, ipsi quoque se suaderi sinant, ut naturales duas voluntates ex Patrum sententia dicant

Τίς δὲ καὶ τὴν τούτων περιφρόδων μῆτραν μάστισεις; Οὐποτεῖ περιφρόδων τιοὶ καὶ διαύλοις ἀποσχεχρημάνοι, τὸ μέρος τῆς περὶ ἡμᾶς θείας οἰκονομίας ἀποσκευάζειν μηχανῶνται μυστήριον; Ποτὲ μὲν γάρ κατὰ τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν τὸ θελήμα προσκομίζοντες, δὲ ἐπειδὴ η φασιν, ἁυτοῖς συνεισάγοντες τὴν μίαν, κατὰ τὸν δύο μετήλθον ἐνέργειαν· ποτὲ δὲ τὴν διγονιαν κατὰ τῶν θελημάτων, ὡς ταύτη συνεποδαίνοντος τοῦ θελήματος, καὶ τὸν ἐκτὸν; εἶναι λογιζόμενον. Ποτὲ τὴν πάντων τῶν φυσικῶν τελείαν ἀπό-

D Quis vero etiam hominum non miretur joculationem versatileque ingenium? Quomodo scilicet periodis quibusdam ac veluti circumactu abusi, magnum erga nos divinæ dispensationis mysterium convellere nitantur? Quandoque enim adversus naturales operationes 123 voluntatem afferentes; per unam, ut loquuntur, una sibi unam inferentes, duplice abolita, operationem sanxerunt. Quandoque vero, ignorantiam voluntatibus committentes, quasi voluntas una cum ignorantia excludatur, ac cum

## NOTÆ.

(v) Τὰ φυσικά δυσωπούμενοι. Sic puto exesam pene vocem rite restitui ac suppleri; nec in ea iotioque Maximi discursu hæret aliiquid scrupuli.

iis quæ extrinsecus sunt computetur. Quandoque A per arrogationem, quæ sunt naturæ, omnia prorsus inslantes, totumque mysterium, uti dicebam, evertentes; cum hæc omnia in ipso, nuda ipsis habitudine affectuque sumantur, non vere natura, tanquam Dei hominis incarnati, unionis vi inesse intelligentur; cum par esset, ut a veritate haud quidquam exiderent, sed in eam potius cunctis viribus proni tum essent, tum ei patrocinio venirent; ea ratione, quod unius ejusdemque Christi Dei nostri naturas nullo eis desiderato, et quæ ipsis competunt, vere astruerent, ac firmissime confiterentur;

facies, διὰ τῆς οἰκειώσεως, καὶ τοῦ μυστηρίου, καθὼς ἔφην, τὴν ὅλην ἀνατροπὴν· ἐν σχέσει ψιλῆς τούτων αὐτοῖς ἀπάντων ἐπ' αὐτοῦ λαμβανομένων, καὶ οὐ φυσικῶς ὡς ἀνθρώπου τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ καθ' ἐνωπινὸν γνωριζομένων· δέον μὴ τῆς ἀληθείας ἐξισταθεῖ· συνιεύειν δὲ μᾶλλον αὐτῇ διὰ πάντων καὶ συνηγορεῖν, κατὰ τὴν ἀκαράλειπτον τῶν τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνὸς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν φύσεων, καὶ τῶν προσώπων ταῖς φύσεις πίστωσιν εἰλικρινῆ καὶ βεβαιωτάτην ὁμολογίαν· ϕήδεσα σὺν Πατέρι καὶ ἀγένῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰώνας. Ἀμήν.

## ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΑΓΙΩΤΑΤΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΙ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ

ΤΟΜΟΣ ΔΟΓΜΑΤΙΚΟΣ (x) ΠΡΟΣ ΜΑΡΙΝΟΝ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΝ.

## MAXIMI SANCTISSIMI MONACHI

AC CONFESSORIS

TOMUS DOGMATICUS AD MARINUM PRESBYTERUM.

Quorum ratio virtutibus splendescit, horum mens scientiæ radiis clarescit, ab oīni eximentibus obli- vionis noxa, uti ab errore tuta illis ratio præstatur; tantumque ad occulti ducentibus hauriendam noti- tiā, quantum ad ejus, qui nostri causa eluxit, imitationem reducunt. Hoc vero in Spiritu sancto ostendisti, quibus ipse, religiosissime ac vene- rande Pater, sacrorum morum sacratissimarumque actionum sedulitate concertans, tantum laudationem excessis, quantum etiam acriorem conatum ac vehementiam adjicere sufficiat<sup>t</sup>; qui scilicet cursus ūnem ac metam, maiorem extensionem facias; finemque rationis, jugis motus ascensum ad ratio- nem; ut et naturam excedas, cunctasque figuræ abhijicias, ac pure purissimo illi consuescas, pro tua ex omnibus ergaque omnes submissione perfectoque transitu, habitudinis seu affectus ratione: qui uenit nullis finibus comprehensam facilis expedi- tique cursus felicitatem per gratiam tribuat, ejus-

<sup>t</sup>Ων δὲ λόγος ἀρεταῖς ὥραζεται, τούτων δὲ νοῦς γνωστικαῖς ἐπιλάμπεται χάρισιν, ἐξιστώσαις λήθης ἀπάσης αὐτὸν, ὥστερ ἐκείνον ἀπάτης ἐκείνα, καὶ πρὸς μάνησιν ἀγούσαις τοῦ χρυσοῦ τοσοῦτον, δεοντοῦ δὲ τῆς ἡμᾶς ἐκφανθέντος πρὸς μίμησιν ἐπαν- ἀγουσι. Τούτο ἐν Πνεύματι ἀγίῳ παρέδειξα, οἷς αὐτὸς ἀμιλλώμενος ἐμμελεῖτρόπουν ἱερῶν καὶ ἱερω- τέρων πράξεων, θεοτίμητε Πάτερ, ὑπερέχεις τοσοῦ- τον τὴν εὐηγίαν, δοσον καὶ ικανὸς προσδαλεῖν τὴν εὐτονίαν, πέρας μὲν δρόμου ποιούμενος τὴν ἐπέκτα- σιν, καὶ λόγου τὴν ἐπὶ τὸν Λόγον δειχίνην ἄνοδον, ίνα καὶ φύσις ὑπερβῆσαι, καὶ τύπους ἀπαντας διαρρέ- ψῃς, καὶ καθαρῶς τῷ καθαρωτάτῃ προσομιλήσῃς, κατὰ τὴν ἐπὶ πάντων καὶ πρὸς ἀπαντας ὑποστολὴν ἔκαστον, καὶ τελελαν ἐν σχέσει διάθασιν· ήτις τὴν ἀδ- ριστὸν ενροιαν προβενεῖ κατὰ χάριν περιγράφουσά, τε πᾶν ὄριστὸν καὶ ὑπερβανουσαν, καὶ εἰς τὰ "Ἄγια τῶν ἀγίων, ἐνθα πρόδρομος ὑπὲρ τῆς ἡμῶν εἰσῆλθε τὸ καθ'" ἡμᾶς δὲ ὑπὲρ τῆς ἡμῶν ἀπρὶλ καρῆσις πα-

\* Philipp. iii. 43.

### NOTÆ.

(x) Τόμος δογματικός. Hunc magna parte sive librum, sive epistolam, Anastasius Bibliothecarius in sua Collectanea retulit, ea deflorans ac sublegens, quæ Honorii papæ defensionem contineant. Ac sane gratulandum tantum inmonumentum et ci- mellum in pontificia Romæ asservatum gaza, vel nunc demum qua productum est lingua, Gallicani cleri sedulitate et ope; inque eo splendidissimi surgentis jubaris, pari nobilitate, vita, doctrina,

serenissimi principis ducis d'Abret Em. card. pro- pensissima liberalitate, ac episcopi supra arce Palatini, in lucam prodire: ut eo, ac reliquis Maximi, filia suppetias matri eat, arcemque vel maxi- me Ronianam, quo tempore tantis turbinibus quantitur, fulciat, et sibi ipsa in ejus salute incolumi- tatem alique gloriam, avita in sedem apostolicam pietate, querat. Nec una Honorii hic defensio, sed et Anastasii Sinaitæ, et Gregorii Theologi.

ρετακτικῶν οὐσιῶν, τὸν ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν πρακτικῶς σύνθητον ἢ ἀρετῆς συνανθεδεῖνοντα, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἐπειδὴ γνώσιες εἰς γνῶσιν ἐπιστημονικῶν διερχόμενον, καὶ τῇ χρυσοῦμεντῳ καὶ πολυφωνιτάτῃ σιγῆ, κατὰ πάσαν νοερᾶς ἐνεργείας ἀπόλειψιν, ἀγάνωστις ἐνεργήσαντα τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων, ὃ διὰ κάριστος καὶ τῆς περὶ τὰ λερουργὰ μακαρίας σπουδῆς ἀκερδιῶν ἀναγκεῖ; ἀνάγεις τοὺς κατ' ἐμὲ κάτω κειμένους. χειρά τε συμπειθῶς ὁρέγων διὰ τοῦ τράμματος, καὶ λόγον διὰ τῆς ἐν τούτῳ χρυπτομένης νοήσιας, πειθῶν τε διὰ σπουδῆς ὑπεξίστασθαι τῶν ἐξιστάντων θεοῦ, καὶ μόνην ἀσχέτως τὴν αὐτοῦ καὶ πρὸς αὐτὸν ἐνωτεικὴν ἐξ ὅλης καρδίας [τιμῆν, ἀσκεῖν, προτιμῆν vel quid simile,] ἀγάπην, καθ' ἣν, ὡς ἐπειδὴν καὶ ἀνείδεον. πάσαν διπλόην, καὶ σχήματος ἐπικαλάψιν αὐτῆς τε διανοίας, καὶ τοῦ φαινομένου διακρίσσεως παρακελεύῃ, καὶ τὴν μακαρίαν δυντας, καὶ τῶν μακαρίων ἐκφαντορικὴν ἀρετὴν κατορθεύνην, ἢ ταῖς σαὶς λεπτάταις στηριζόμενος προσευχαῖς διαρρέειν ἐξανύσσαι, εὑπερίστατον ἀμαρτίαν ἀπο-  
ιτάν.

rum varietatis expers) omnem duplicitatem expellere jubes, ac vehiculi involucrum, tum animi ipsius, tum ejus partis quæ oculis subjecta est, beatamque vere ac beatorum explanatricem virtutem implere; quam utinam sacratissimis tuis precibus confirmato mibi ac fulto liceat præstare; relicto, quod facile adhæret tenaciorisque naturæ est, peccato.

Ἐπειδὴ δὲ μοι καὶ πρὸς ἑργασίαν αὐθίς ἐγείρων τὸν  
μητρικὸν καὶ τὸ χώρημα τῆς ψυχῆς πάσης ἀγνοιας  
ἀκατέδερπι βαυλόμενος, ἐκβεινούσάς μοι διερευνῆσαι  
τὸν τῆς ἁναστάσεως φερμάνυμά (γ) θειοτάτου καὶ  
μεγάλου Καθηγητοῦ τῆς ἀγίας Θεουπολιτῶν Ἐκκλη-  
σίας, πεντέν & φάνται τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, τὸν  
αὐτὸν Διαιτητοῦ λόγον· μᾶλλον δὲ Διαιρέτου,  
χρήσις εἰπεῖν, δοψιν καὶ θεοῦ καὶ ἡμῶν τελείων χω-  
ρῶν δὲ δικρας μετασολῆς καὶ συμφύρσεως, τὸν  
& τοῦ ἀνανθρωπήσαντα Θεόν, καὶ τοῦ Πατρὸς  
ἐμποιεῖν γέννημα Κύριον ήμων Ἰησοῦν Χριστὸν,  
πᾶς ἵτε τούτου μίαν φησι τὴν ἐνέργειαν <sup>26</sup>, καίτοι  
φυτικὸς δογματικῶν τὰς ἐνέργειας· αὐτὸν γε αὐτῆς  
ώς εἰδεῖς ρωτῆς προτίχομαι σοφὸν ἔρμηνευτὴν καὶ  
ζάττελον, οὐκ δέλλο τι ταύτην εἶναι διοριζόμενον,  
ἡ τὸν ἄνθρωπον ἐμπύτων ἐνέργειαν ἀδιάσπαστον ἕκωσιν,  
καὶ τὸ ἐξ αὐτῶν ἀποτέλεσμα, τὸ ἔργον φημὶ  
καὶ τὴν πρᾶξιν, ὡς ἐνδιεικτικὴν τούτων ὑπάρ-  
χουσαν καὶ δηλωτικήν, εἰ τις κατὰ τὴν ἐνέργειαν  
ζεικωνόηρχε κλήσεως, ἀτε δὴ μερικόν τι κυρίως  
ἴστα καὶ καθολικόν. Καθ' ὅσον γάρ ἐκ τῆς κατὰ Ιδιό-  
της φυσικήν οὐσιώδους ἐνέργειας προάγεται, με-  
ρικῶν τέξιν ἐπέχει, ὥσπερ οὖν πάλιν κάκεινη προ-  
άγοντα καθολικοῦ. Πέρυσι γάρ τὰ μὲν ίδικα τῆς  
κάκεινης κοινωνεῖν τῶν γεγενικῶν. τὰ δὲ καθόλου τῆς

<sup>•</sup> Hebr. vii, 20. <sup>▼</sup> II Cor. iii, 18. <sup>▲</sup> Hebr. iv, 14. <sup>▼</sup> Hebr. xii, 9. <sup>▲</sup> Ibid. 2.

<sup>2</sup> Ἐνέψεια ut usurpata Anastasio, unaque in Christo asserta.

## NOTE.

lib. xviii, c. 47, sive etiam περὶ ἐγνώσεως. *De unitione.* Lemmation ejus libri Anastasii refert Gretzarus in Odegi proœmio, repertum inter adversaria Turrianii. Ex quibus etiam τοῦ Διατύπου τεμάχιον, ex illius operis libro iv, polliciter, cum quinque Anastasii orationes de rectis fidei dogmatibus editurus esset, fidem liberasse non videtur.

(y) Τοῦ τῆς ἀραιόσεως γεωργίας. Circum-  
lectatio est, qua Anastasius Sinaita Antiochenus  
archiepiscopos Justino imperatore, describitur,  
libro adversus Joannem Philoponum; qui se fidei  
quasi indicem atque arbitrum, Catholicos inter et  
Verianos constitens, sua illi lucubrationi At-  
ταχτικη titulam fecerat, ut auctor est Nicephorus

particularis rationem habet; uti vicissim producens rationem universalis. Sic enim comparatum est, ut communem cum universalibus singularia nuncupationem sortiantur, ac universalia de singularibus existentibus praedicentur, etsi non eodem nomine censeantur; quo scilicet velut singularia reddantur, et ad particularium classem reducantur. Denique effectum, ut dicebam, ambarum ipsarum insitarum operationum (actionem scilicet) ut quæ utramque, quatenus inter se uniuntur, complectatur, ex ipsarum nomine doctor appellans, unam operationem vocavit, quod nihil divinum aut humanum seorsim efficiatur; sed ex uno eodemque naturarum simul copulatione atque unite producatur, ob singularem in eis vicissim conimeationem. Non tamen propterea, unam ejus dixit pro naturali proprietate substantiali operationem, uti nec unam substantialiam naturamque, ob eamdem ipsam rationem, quod una singularis persona est; neutrum participet. Nam etiam in unione, incolumis que secum vere, etiam eorum quæ naturis insunt,

B ejusmodi scilicet, ut eorum ex quibus coaluit, naturarum substantialis distinctio manet, una distinctionem essentialiter incolumem retinet.

Idque ille exponens in eodeni ipso libro *Adversus Diætētēm* ab eo elucubrato, ubi scitæ admodum ac solerter distinxerat, de naturali proprietate, quæ se ad operationem aptitudine habeat, deque ipsa operatione in opus actumque, ex eo quod aptitudine erat, procedente, sic edisserit: « Idcirco unam in Christo operationem (subditque rationem, quod scilicet nihil divinum aut humanum seorsim efficiatur) et nos fatemur. » Ubi autem unionis rationem iis verbis monstraverat, essentialis quoque distinctionis rationem subjungens, ait: « Non unam tamen ejus proprietatem; absit! Non enim eadem deitatis et humanitatis proprietas est; quæ scilicet ad naturalem operationem aptitudinem habet, juxta quod ille existimat. Rursus vero in sequentibus: « Præterea vero, ut idem universum dicam, quarumvis naturarum inter se coeuntium operationem unam esse prorsus necesse est, unionis scilicet et termini ipsius communione; unamque earum eitra confusionem dicere proprietatem; forte 126 etiam in quibus nullus omnino confusione locus intelligi potest. » Apertissime igitur, suis ipse suam ipsius mentem pater declaravit, non unam in Christo substantiali operationem dixisse, ne ejus partibus confusio induceretur; non personalem omnino, ne ab extremis sejungi eum et separari (Patre scilicet principii experte ac intemerata Matre) contingere. Persona enim, ac iis quæ ad personam spectant, palam dirimitur. Sed quid ait? *Unam unionis terminique communione, quod superius opus et actionem definivit;* ne minimam quidem subeundi occasionem iis præbens, qui aut confundere velint, aut separare ac dirimere; verum alios procul abigens, quod ostendat, quid primario naturaque ejus proprium humanitatis, quidve supersubstantialis deitatis; alios autem fugans, nullam in uno eodemque dirimendo aut separando operationem. Cum enim operationis nomen (Græce ἐνέργεια) communiter de

A ὑπάρκειας κατηγορεῖσθαι τῶν μερικῶν, οὐ μήν τε τῆς κλήσεις κοινωνεῖν, ἵνα διὰ ταύτης ἀξιδιάζηται πᾶς καὶ εἰς μερικοῦ τάξιν λογίζηται. Τὸ γοῦν ἀποτέλεσμα, καθὼς Ἐφην, αὐτῶν δύο τῶν ἔμφυτων ἐνεργειῶν, ἥκουν τὴν πρᾶξιν, ὡς ἀμφοτέρας καθ' ἕνων αὐτῶν συλλαβοῦσαν, ἐκ τοῦ κατ' αὐτάς προσαγορεύσας ὀνόματος διδάσκαλος, μίαν εἰπεν ἐνέργειαν, διὰ τὸ μηδὲν θεῖον ἢ ἀνθρώπινον κεχωρισμένως ἐπιτελεῖσθαι, ἀλλ' ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ συμψυχῆς ἄμα καὶ ἡνωμένως προάγεσθαι, κατὰ τὴν ἐν τούτοις ἔνιαταν περιχώρησιν<sup>a</sup> οὐ μήν γε διὰ τοῦτο εἶπε μίαν αὐτοῦ κατ' ἰδιότητα φυσικὴν τὴν οὐσιώδη ἐνέργειαν. Ὀποτερ οὐδὲ οὐσίαν μίαν καὶ φύσειν δι' αὐτό γε τὸ τοῦ ἑνὸς προσώπου μοναδικὸν, οὔδετέρας τῶν ἐξ ᾧ συνετέθη μετέχουσαν. Σώζεται γάρ κανὸν τῇ ἐνώσει τῶν φύσεων ἡ κατ' οὐσίαν διαφορά, συναποσώζουσα κυρίως αὐτῇ καὶ τὴν τῶν οὐσιώδων προσόντων ταῖς φύσεσι.

C κατατελεῖσθαι, εἰ καὶ ἡμεῖς φαμεν. » Ός δὲ τὸν τῆς ἐνώσεως ἀλγὸν ταῦτη παρέδειξε, τὸν τῆς οὐσιώδους διαφορᾶς ἐπάγων, φησὶν, « Νύ μίαν δὲ αὐτοῦ τὴν ιδιότητα, μή γένοιτο. οὐ γάρ ἡ αὐτὴ θεότητος ιδιότης καὶ ἀνθρωπότητος: » ἡ πρὸς ἐνέργειαν δηλαδὴ φυσικὴν ἐπιτηδείως ἔχουσα, κατ' αὐτὸν. Καὶ παρακατὰν αὐθὶς, « Καὶ ἀλλως δὲ τὸ αὐτὸν καθόλου φάνεται, μίαν μὲν τῶν συνελθουσῶν τὴν ἐκ τῶν ὅποιων δὴ φύσεων ἐνέργειαν εἶναι, τῇ κοινωνίᾳ δηλοντει τῆς ἐνώσεως καὶ τοῦ συμπεράσματος αὐτοῦ, πᾶσα ἀνάγκη· μίαν δὲ αὐτῶν τὴν ιδιότητα λέγειν συγχύσεως δινει, τάχα δὲ καὶ ἐφ' ὧν τῇ συγχύσει χώρα παντελῶς ἀνεπινόητος. » Φανέστατα γοῦν διὰ τῶν οἰκείων τὴν ἁυτοῦ ἐννοιαν ἔσαφην δε Πατὴρ, οὐκ οὐσιώδη μίαν τὴν ἐπὶ Χριστοῦ φῆσας ἐνέργειαν, ἵνα μή σύγχυσις αὐτοῦ τοῖς μέρεσιν ἐπάγηται καὶ φυρμός· οὐχ ὑποστατικὴν τὸ σύνολον, ἵνα μή τῶν δικρων αὐτῷ χωρισμένης γένηται καὶ διάστασις· Πατὴρ δὲ ἀνάρχου φημὶ καὶ ἀχράντου μητρός. Γκοστάσει γάρ, καὶ τοῖς ὑποστατικοῖς ἔκεινων σαφῶς διαχρίνεται. Ἀλλὰ τὶ φησὶν; Μία τῇ κοινωνίᾳ τῆς ἐνώσεως καὶ τοῦ συμπεράσματος διπερ ἔργον καὶ πρᾶξιν ἀνωτέρω διώρισε, μήτε τοῖς φύσειν ἀπέλουσι, μήτε μήν τοῖς χωρίζειν παρείσθισιν τὴν οἰλανούν δεδωκώς· ἀλλὰ τοὺς μὲν ἀπέλασας, τῷ γκωρίζειν, τὶ μὲν προηγουμένως καὶ κατὰ φύσιν ἕδιον τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος· τὶ δὲ τῆς ὑπερουσίου θεότητος· τοὺς δὲ τροποπάμενος, τῷ μηδεμίαν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνὸς διιστᾶν ἢ χωρίζειν ἐνέργειαν. Τὸ γάρ διομα τῆς ἐνέργειας κοινῶς ἐπὶ τε ἀπλῆς

δράσις; καὶ τῆς ἐν σχέσει θεωρουμένης κινήσεως, ἡ αὐτοῦ τοῦ ἀποτελέσματος λαμβανόμενον, φυρμὸν οὐκ ἐπάγει τοῖς πράγμασιν, ἵνα ἀν εὐχρινὴς ἡ τῶν νοούμενων διεπάρησις γένηται, καθ' ἣν τὰ τε θά-  
τερα φύσεων οὐσιώδως προσδέδραμηκιαν ἀδιαιρέ-  
τως φυλάσσομεν, καὶ τὰ θατέρας ίδια τῆς θατέρας  
ἐστιγχύτως γνωρίζομεν διὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ ἀμφοτέ-  
ρων τοῦ ἐξ αὐτῶν διὸν διὰ τὴν ὑπαρξίαν, οὗτε κατὰ  
τοῦτο συμφύρωντες, οὗτε μήν κατ' ἐκείνας χωρίζον-  
τες, ἀλλ' οὐσιῶν μὲν δρους κρατοῦντες τὴν διαφο-  
ράν, ἀργός δὲ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ὑποστάσεως τὴν  
ἴσωσιν διασφίγγοντες. Οὕτω γοῦν, καὶ διὰ ταῦτα  
οἵτος, καὶ πᾶς ἄλλος εἰ τις ἕγκριτος καὶ θεῖος; Πατήρ,  
ἄς θη φαίνομεν τεγραφώς, μίαν ἐπὶ Χριστοῦ τὴν  
ἴνδρετιν καὶ δύο, τὸ μὲν τὴν ἔνωσιν ἀποστοπὸν  
τῶν κατὰ τὴν φύσιν ἐνεργειῶν, ὁσπερ οὖν καὶ τῶν φύ-  
σεων· τὸ δὲ τὴν οὐσιώδη τούτων διαφοράν. Καὶ  
νέκ δὲ μὲν ταῦτα.

Περὶ δὲ τῆς εἰς τὴν χρῆσιν ἀρμηνείας τοῦ θεολό-  
γου καὶ μεγάλου τῆς Ἐκκλησίας [ἀληθείας] κήρυκος Γρηγορίου<sup>11</sup>, τὴν «Παρὰ τοῦ ἀνθρώπου τυπούσθαι τὸν λόγον φάσκουσαν, οὐ τοῦ κατὰ τὴν Σωτῆρα νοούμενον». Τὸ γάρ ἐκείνου θέλειν, οὐδὲ ὑπεναντίον θεῷ θεωθὲν διὸν, «λίαν μὲν εὔσεβοῖς ἡρτημένης ἀρ-  
ιζέρα διανοίᾳ, ὑπὲρ ἥς; καὶ ἐξ ἡς ἐστουδάσθη τῷ φι-  
λοσόφῳ (z), μικρὸν δὲ περὶ τὸ τῆς λέξεως ἀκριβὲς ἐν-  
δούς, φέρει μᾶλλον ἐπιδρομάς, ἢ καταδρομάς εἰ-  
τεὶν ἀληθέστερον, οἱ πάντα εὐκολοὶ καὶ παχεῖς, μη-  
γενῶνται τοιεῖν, καὶ οὐδὲν οὕτως αὐτοῖς περισπού-  
δεστον, ὡς τὸ καὶ τὰ λίαν πάντοθεν ἡσφαλισμένα,  
καὶ μηδεμίᾳν αὐτοῖς ὑπανίγοντα χώραν κατὰ τοῦ  
ιδίου, οὐδευνδόθαι καὶ μωμοσκοπεῖν, μήτοιγε ψι-  
λῆς ποθεν ὀραξέμενοι φωνῆς, καὶ ταῦτης ἐξ ἀπλά-  
του τροπογόνης καὶ καθαρᾶς διανοίας, ἐπὶ τὸ μὲν  
τετταράν καὶ συνιστένη τῆς ἐξ ἡμῶν προληφθείσης  
ἔργωράντος σαρκὸς. (ἴησον τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα  
ἀνθρώπου,) τὸ οὐσιώδες θέλημα καὶ φυσικὸν, ἐκ  
τοῦτο θεολόγιτον Πατρὸς τὸ λέγειν· «Τὸ γάρ  
αὐτούν θέλειν σφόδρα καὶ περιεκεμένον, ἢ ἐξ οὐ-  
τῆς πρὸς τὸν φύσει θεοῦν αὐτοῦ καὶ Πατρικὸν ἡ οὐ-  
σιώδης διέκυνται διαφορά, μηδαμῶς ἐπιψυχῆς οὐγ-  
χυτοῦ περιφράσσει τῷ κατὰ Χριστὸν μυστηρίῳ.  
Τὸ δέ γε παροξυτόνως ὡς ἐξ ἀντιγράφων τινῶν ἐχ-  
θεῖν, τὸ θεωθὲν<sup>12</sup> διὸν, καὶ μή μᾶλλον δημοτῶν,  
δέος τοῦ μή τὸ ἐν εἰσαχθῆναι θέλημα πρὸς τῶν ἐναν-  
τίων, λαβῆν διδωστι καθ' ἡμῶν, ὡς σχετικήν καὶ  
ὑποστατικήν ὑποφαινόντων, καὶ οἷον χάριτος καὶ  
ἀξίας τὴν ἔνωσιν, τῷ καὶ τοὺς ἀγίους ἐκ θεοῦ προ-

A simplici motu, eoque qui in habitudine consideratur, vel de effectu ipso, accipiatur, nullam rebus confusionem inducit, quandiu ea quae intelliguntur distincte explanantur; qua nimurū utraq[ue] earum quae substantialiter concurrerunt naturarum, indivise servamus, et quae alterius propria natura sunt, alterius inconfuse, idcirco quod unitate sunt, noscimus; ac quae ambarum sunt, totius ex illis constituti, quod in illo existant; ita ut, neque ratione totius confundamus, neque ratione natura-  
rum dirimamus: sed substantiarum quidem ratios, quod distinctae sunt, teneamus, uniusque ac ejusdem personæ rationibus unionem astringamus. Sic igitur, eamque ob rem, vir ille, ac si quis alius probatus atque divinus Pater est, ut jam B scripsisse videor, unam in Christo ac duplice dicat operationem; alterum quidem, unionem spectans naturalium operationum, ut nimurū etiam naturarum; alterum vero, earum substantiale distinctionem. Atque hæc quidem hactenus.

Ad expositionem autem loci theologi magnique veritatis præconis Gregorii, quod attinet, quo nempe ait: «Ab homine sermonem figurari, non qui de Salvatore intelligatur. Illius enim voluntas Deo non adversatur, cum tota deitate sit;» p[ro]p[ter]e admodum arbitror hærente sententia, pro qua et ex qua, multa viro industrio indefessisque laboris nata opera; sic tamen, ut a dictionis proprietate nonnihil desciverit; 127 cui etiam magis ingruere, seu (ut verius loquar) in quem omni impetu irruere satagunt, qui ad omnia expediti et agiles sunt; nec quidquam aliud sic curant exque animo habent, quam ut ea ipsa quae longe lutissima sunt, ac unde nullus adversus doctrinam fidemque vel leviter ei pateat locus, curiosius rimentur atque explorent; nedum sicunde nudam captariunt vocem, eamque ex simplici ac pura mente profectam; quod nimurū divinus hic Pater, ad astruendam ac confirmandam assumptæ ex nobis carnis animatæ (humanae scilicet Salvatoris naturæ) essentialiæ ac naturalem voluntatem, dicit: «Illius enim velle sapiens ac cautum est; ex quo, ejus a divina, quae natura est Paternaque voluntate essentialis distinctio monstratur, nequaquam sinens confusionem inolescere Christi mysterio. Quod autem, ut ex quibusdam exemplaribus probatur, penacuto accentu pronuntiet vocem illam θεόθεν διὸν (a Deo totum) non potius acuto, θεωθὲν (deificatum), eo scilicet, atque id cavens, ne ab adversariis una voluntas inducatur, ansam adversus nos præbet, tanquam quae in habi-

<sup>11</sup> Orat. 38, quæ est 2 de Filio. <sup>12</sup> Anast. legit θεόθεν.

#### NOTÆ.

(z) Τέλερ ἡς καὶ ἐξ ἡς ἐσπουδάσθη τῷ φιλο-  
τέρῳ. Nempe Anastasio; quasi alludat ad ipsum  
adversarii nomen Φιλοπόνος· quo ipso Patres ægri-  
eum indigilant, æcriusque cum illis exciderit, ve-  
luti emendando adjungunt, ἢ μᾶλλον ματαιοπόνος,  
ne sic ominato nominante videantur aliquid in-  
dulgere Tritheitæ, aliisque erroribus nefasto ha-

retico. Paulo obscuriora videantur hæc Maximi,  
præsertim quod utriusque nos auctoris lucubratio  
deficiat; tum scilicet Anastasii pie hærentis menti  
Gregorii, nec tamen ea explicanda satis facilis,  
tum Philoponi depravantis, ac, si mavis, Matæoponi,  
non viri studiosi, sed hominis stulte labo-  
rantis.

tudine affectuque posita sit ac personalem, velut que ex gratia et secundum dignitatem, unionem significemus; ea ratione quod etiam sancti ex Deo primario moventur atque afflantur, per eorum in Deum atque divina totis animis propensionem ac affectionem. Quod enim ita accentu acuto θεωθὲν dicitur, nec in eandem cum essentiali et quæ natura est, voluntate, quod Salvatoris tanquam hominis velle nuncupatur, trahit (quis enim probare possit?) summamque unionem et naturarum conjunctionem ostendit. Cum enim vox illa θεωθὲν eorum sit, quæ sunt ad aliquid, ut etiam quod πυρωθὲν, φωτισθὲν (ignitum, illuminatum) dicitur, et si qua ejusmodi sunt, domino una secum infert, id etiam ad quod habet relationem; quod nempe deificans est, quodque igniens ac illuminans; ut non magis ex uno quam ex alio, distinctionis ipsa ratio summamque unionis firma illi rataque constet. Non enim non adversari, seu contrarium esse, sufficit ad unionem. Quidquid enim naturale est, nec vitii labem, ac quo reprehendatur, habet, non adversatur quidem aut contrarium est; non tamen omnino etiam Deo unitum est. Quod autem est deificatum, omnino prorsusque unitum est, nec essentiali quidquam distinctione excedit, **128** et post unionem inconfusum manet.

**C**Si autem quis dicat: Si quidem nihil quod sit naturale adversatur, quid cause est, cur Gregorius de humana insita voluntate ( siquidem ejus, non aliis forsitan meminit) non omnino dixerit: Quæ Deo obsequatur; sed: « Quæ plerumque obnitatur et obluctetur? » Aut enim non est naturalis, ut quæ obluctetur; aut non obluctatur, ut quæ sit naturalis. Jamque aliud a Salvatoris humano velle, naturali qualitate existit; siquidem istud, nequaquam, illud ejusmodi est ut adversetur;— respondemus, quatenus quidem naturalis voluntas est, non adversari: quatenus vero non naturaliter a nobis movetur, palam adversari, ac plerumque obniti, eique peccatum comes esse. Motus enim modo, qui abusu est, non naturali facultatis ratione, consistit ejus ratio, quod rationi legique adversatur. Quod enim convenienter et ut nature rationibus sedet, formatur atque movetur, etsi non habeat ut sit unum Deo, at certe habet quod-convenit et non adversatur. Quemadmodum enim in natura, nulla ejus ratio est, quod naturam excedit; sic neque ejus quod innaturale, ac quod rebus est. Hinc neque dixit Gregorius, inquit hæc verba sententiam extulit. Quod prorsus omninoque non sequatur; sed temperavit, dicens: « Quod non omnino, ac quod plerumque; » in quod illud subauditur, quandoque, rariusque, ob multorum vulgique difficultates ad virtutem capessendam animos. Humana enim Salvatoris voluntas, etsi naturalis erat, at non simplex humana, ut nec ipsa humanitas, velut altius quam pro humana ratione, unionis vi summe deilitata, ex quo pendebat, ut ab omni vere peccati noxa immunis esset. Nostra autem voluntas, palam nuda ac simplex est, nulloque modo a peccato impunita, ex eo quod huc illuc declinet; qua declinatione, non natura quidem in diversum mutetur, sed notus invertatur; seu potius ( ut verius loquar) illius ex alio in alium modum

A τηγουμένως κίνεισθαι τε καὶ ἐνεργεῖσθαι, διὰ τὴν δλικήν αὐτῶν πρὸς τε Θεὸν καὶ τὰ θεῖα σύννευσιν καὶ διάθεσιν. Ἡ γάρ ὁξύτονος τοῦ θεωθέντος φράσις, οὗτε εἰς ταῦτα οὔσιώδης καὶ φυσικοῦ θελήματος ἀγει τὸ, ὡς ἀνθρώπου κατὰ τὸν Σωτῆρα θέλειν, (τοις γάρ ὁ δεῖξαι δυνάμενος;) καὶ τὴν ἀκραν ἐνωσιν τε καὶ συμφυλαν παρίστησι. Τῶν γάρ πρὸς τι τυγχάνον τὸ θεωθέντον, ὡς περ οὖν καὶ τὸ πυρωθέντον καὶ φωτισθέντον, καὶ διὰ τοιάντα, συνεισάγει πάντας ἑδυτῷ καὶ τὸ πρὸς δὴ τὴν ἀναφοράν, διπερ ἔστι τὸ θεοῖς, καὶ τὸ πυροῦ, καὶ τὸ φωτίζον, τῆς σχέσεως ἔχει, ὡς μὴ μᾶλλον ἐκεῖθεν ἢ ἐνθεν τὸν τε λόγον κριτύνεσθαι τῆς διαφορᾶς καὶ τῆς ἀκρας ἐνώσεως. Οὐδὲ γάρ τὸ μὴ ὑπεναντίον εἶναι πρὸς ἐνωσιν αἰτηρεῖς· τῶν γάρ εἰ τι φυσικὸν, καὶ ἀδιάθλητον, οὐχ ἐναντίον μὲν, οὐ πάντας δὲ καὶ ἡνωμένον Θεῷ. Τὸ δὲ θεωθέντον πάντη τε καὶ πάντας ἡνωμένον, καὶ τὴν οὔσιώδη διαφοράν οὐδαμῶς ἔξιστον, διφερεῖται τὸν ὑπάρχει κατὰ τὴν ἐνωσιν.

B Εἰ δέ τις ἔρει· Καὶ εἰ μῆδεν φυσικὸν ὑπεναντίον, πῶς περ τοῦ καθ' ἡμᾶς ἐμφύτου θελήματος, εἰπερ αὐτοῦ, καὶ οὐκέτι καὶ τοῦ τυχόν, ἐμνημόνευσεν δὲ Πατήρ, καὶ οὐ πάντας εἰρηκεν ἐπομένου Θεῷ, ἀλλ' εἰ Ἀντιπίποτος ὡς; τὰ πολλὰ καὶ ἀντιπαλαῖοντος; ; « Ἡ γάρ οὐ φυσικὸν ὡς ἀντιπαλον, η οὐδὲ ἀντιπαλον ὡς δὲν φυσικόν. Καὶ ἀλλο λοιπὸν ὡς ἐν ποιότητι φυσικῇ πρὸς τὸ θέλειν τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἀνθρωπίνου καθέττηκεν· εἰπερ τοῦτο μὲν, οὐδαμῶς· ἐκεῖνο δὲ, ὑπεναντίον. Φαμὲν, διπερ καθόδη μὲν φυσικὸν, οὐχ ὑπεναντίον· καθόδη δὲ μὴ φυσικῶς πρὸς ἡμῶν κινεῖται, σαφῶς ὑπεναντίον, καὶ ὡς τὰ πολλὰ ἀντιπίποτον, φά καὶ τὸ ἀμφατάνειν ἐφέπεται. Τῷ γάρ κατὰ παράχρησιν τῆς κινήσεως τρόπῳ, ἀλλ' οὐ τῷ κατὰ φύσιν τῆς δυνάμεως λόγῳ, τὸ παρὰ λόγον καὶ νόμον ὑφίσταται· ἐπει προσφυῶς τυπούμενόν τε καὶ κινούμενον, εἰ καὶ τὸ ἡνωμένον πρὸς θεόν οὐχ ἔχει, ἀλλά γε τὸ συμβαίνον καὶ μὴ ἀντιπίποτον. Ότις γάρ οὐδεὶς ἐν τῇ φύσει λόγος τοῦ ὑπέρ φύσιν, οὐτως οὐδὲ τοῦ παρὰ φύσιν καὶ στασιάζοντος. « Ἐνθεν οὐδὲ ὡς οὐχ ἐπεται πάντη τε καὶ πάντας ἀπεψήνατο διδάσκαλος, ἀλλ' ἐκδιλας φῆσας· « Ήσι οὐ πάντας, καὶ ὡς τὰ πολλὰ, » φά προσυπακούεται τὸ, ἔστιν δέ τε καὶ ἀληράκεις. διὰ τὸ πρὸς ἀρέτην τῶν πολλῶν δισανάγωγον. Τὸ γάρ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἀνθρωπίνου θέλειν, εἰ καὶ φυσικὸν ἦν, ἀλλ' οὐ ψιλὸν ἦν καθ' ἡμᾶς. ὡς περ οὐδὲ αὐτὸ τὸ ἀνθρωπίνον, ὡς ὑπέρ ἡμᾶς τῇ ἐνώσει κατάκρον θεωθέν, φά καὶ τὸ ἀναμάρτητον κυριώτερον τοις τρόπον ἀμειβούσαν. Καὶ δῆλον, ἐκ τοῦ πολλὰ παραλόγως ποιεῖν, καὶ μηδαμῶς εἰς φύλον μετατίπτειν οὐσίαν ἐκ τῆς ἐνόυσης ἀμφιτού λογικῆς-

convertatur. Ac siquicunq[ue] quod cum multa contra rationem agamus, non tamen ex rationali, quae natura inest, in brutorum substantiam genusque transeamus.

Οὐκ ἔστι οὖν δῆλο τὸ καθ' ἡμᾶς, καὶ δῆλο τὸ κατὰ γε τὸν τῆς φύσεως λόγον, εἰ καὶ δῆλως ὑπὲρ ἡμέρους γάρ, διὰ μὲν ὑπέστη, τὸ δὲ ἐτυπώθη, διὰ τῆς πρὸς τὸ θεῖον ἀκρας ἐνώπιον. Τὸ προταρχόντες δὲ τούτην μάλιστα προσφυῶς τῶν ἐν ἡμῖν διαβεβηκέντων ἐκεῖτον, οἷον τὴν ἐναντίωσιν, ή τὴν ἀντίταξιν, καὶ διὰ τοῦτο τοῦ καταλόγου τυχάνει, καὶ ἐπινοῖς τὰς ἔργεις ἀγωρίστως χωρίζοντες τῇ ἕξῆς φύσει προσέρχονται, συμπαραλαμβάνειν, οὐ μή θέμις ἐν τούτοις ἔστι τὴν κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπότητα. Εἰ γάρ οὖτε ἐν τῷ μὲν προσφυῶς, δῆλα παρὰ φύσιν θεωρεῖται καὶ λόγων, πῶς ἐν ἐκείνῃ καὶ δι' ἐπινοίας ή προταρχόντες, ήν τοῖς; εἰπω, προσάπτειν ἔτιν; εἴλιον οἰκεῖται;<sup>20</sup> μόνον, δι' οίκτον ὡς κεφαλῆ τοῦ τεντοῦ; τόματος, καθάπερ καὶ λετρῷ τῇ πάθη τοῦ αἵρεντος, ἔνως ἀν τούτων ἡμᾶς δούλους ἐνανθρωπήσας ἐλευθερώτη Θεός. Ηλήν τελείως ἡμῶν ὄντων καὶ ἀνθρακίων τῇ δύναμει τῆς κατ' αὐτὸν επιμετώσεως. Διετὸς γάρ δὲ περὶ παθῶν λόγος; δομὴ τῆς ἀπειμίας; δὲ δὲ τῆς ἀπειμίας· καὶ δὲ μὲν φύσιν τὴν ἡμετέραν χαρακτηρίζων, δὲ δι' δόου περιχεράττων. Ἐκεῖνον μὲν οὖν ὡς ἀνθρωπός δι' ἡμᾶς θέλων οὐσιῶδῶς· χατεδέξατο, δομοῦ τε τὴν φύσιν πιστούμενον<sup>21</sup>, καὶ τὸ καθ' ἡμῶν λύων κατάκρημα· τούτον δὲ πάλιν, ὡς φιλάνθρωπος, οἰκονομικώς φύειται, ἐν διημένει τοῦτον τε τὴν ἡμετέρῳ ἀνυποτάκτῳ γνωρίζειν τρόπῳ, ήν τὸς ξηρὸν πύρ, ή ὡς ἀτμίδα τῆς ἥλιος, πάμπαν ἡμῶν ἔξανταίσας, τῶν οἰκείων ποτῆσαι τὴν μετάδοσιν<sup>22</sup>, καὶ ἀπαθεῖς μὲν ἐντεῦθεν, ἀπόθαρτος δὲ κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν ἡμᾶς περιτίκουάτη. Δεῖ τοίνυν τὸν τε ζῆλον δομοῦ καὶ τὸν διετὸν τὸ τοιεῦτα σπουδάζοντος ὑπὲρ εὔσεβειας μάλιστα κατὰ τὸ εἰκός ἀποδέξασθαι, προτρέπειν δὲ τὸν ἀκριβεστέραν τῶν πατρικῶν λόγων ἐμμέλειαν, διὰ τὸν ἵπηρεστὸν τῶν καλῶν, οὐδὲ αὐτὸν συγχωροῦντας; ή περιττῆς ἀνοίας, διὰ μή δὲ βουλομένοις εἴποντας θεοντάν.

*Διεργατικά locos versandos, hortemur, eorum causa, qui bonis insidiantes, ex abundantia amentia, ne id quidem admittunt, quod nec, si velint, evertere possunt.*

“Τὸν δέ γε τῆς Ρώμασιν πάπαν Ὀνύριον, οὐ καταγορεύειν οίκται τῆς τῶν ἐμφύτων θελημάτων εἰς Χριστοῦ δυάδος, ἐν τῇ γραφείσῃ πρὸς Σέργιον εἰπειλῆγε διὰ τὸ διὰ θέλημα φάναι, συναγορεύειν δὲ μᾶλλον, καὶ ταύτην ὡς εἰκός συνιστᾶν, οὐκ ἐπ' ἀθετήσει τωντὸς γε λέγοντα τοῦ ἀνθρωπίνου καὶ φύσιοῦ τοῦ Σωτῆρος θελήματος, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ μηδεδόκου τῆς ἀπειρόου συλλήψεως αὐτοῦ καὶ τῆς ἀφθόρου γενήσεως; προκαθηγεῖσθαι θέλημα σαρκὸς, ή λογισμὸν ἐμπαθῆ. Μόνη γάρ θέλησις θεία καὶ Πατρική, διὰ τούτου μονογενοῦς αὐτουργοῦντος τὴν οἰκείαν σάρκωστην, καὶ Πνεύματος ἀγίου συνδρομῇ<sup>23</sup>, ταύτην ειργάσασθαι. Καὶ διὰ τούτης ἔχεται τῆς ἐννοίας, δηλον ἐντεῦθεν. Εἰπὼν γάρ, διὰ διὰ τὴν ἀφραστον

<sup>20</sup> Οἰκείωσις et arrogatio, non eorum, quae ipsa in Christo sint, sed quae miserando velut sua depurantur. <sup>21</sup> Sic pulchre Gregorius citatus. <sup>22</sup> Affert Anastasius in Collectaneis. <sup>23</sup> συνδρομῆς Anast. referrendo ad Patrem.

A Non igitur alia nostra, aliaque Salvatoris humanitas; neque velle aliud, ad naturam ipsam rationem quod spectat, etsi aliter modoque nobis superiori; tum enim ille divine conditus est, tum istud 129 divine formatum, ob summam cum deitate unionem. Quod autem rursus, quae in nobis vitio dantur, singula rursus convenienti maxime ratione aptentur, puta contrarietas, sive pugna, et quae sunt ejus generis omnia, etsi indivise subtilli cogitatu naturas dividendo, ad naturam, quae secunda est, divertant, ut tamen Christi humanitatem una in his assumamus, id vero nefas est. Nam si ne in nobis quidem sic ut naturam decet, sed ut illi ac rationi adversa considerant, quo tandem modo, subtiliter etiam ipso cogitat, subtiliorique, ut sic loquar, ratione, illi ascribi possint? sed sola arrogatione, prae misericordia tanquam capiti totius corporis tribuantur, ut etiam medico ægrotantis morbi, donec qui nostri causa homo factus est, ab eis nos Deus liberaverit; quiique adeo hæc a nobis perfecte assumat aboleatque potentia assumpti ab eo corporis. Duplex enim passionum seu affectuum ratio est: aliae namque multa inductæ sunt; aliae probrum labemque habent: ac priores quidem humanam naturam ut propriæ notæ insigniunt; secundæ vero, prorsus adulterant. Atque illas quidem ut homo propter nos sponte essentialiter assumpsit, ut et naturam astrueret, et quae aduersus nos erat, condemnationem dissolveret: hosque rursus, propensa humanitate certa dispensatione indulgentiusque arrogavit; quae in nobis, nostrisque non subjectis moribus sese proderent, ut velut ignis ceram, ac velut sol terræ vaporem, a nobis prorsus absumens, suis vicissim impartiret, indeoque a passionibus ac interitu, juxta pollicitationem, immunes redderet. Operæ pretium igitur ut ejus merito zelum laboremque ac operam maxime probemus, qui talia pro pietate elucubravit, atque ad Patrum majori qui bonis insidiantes, ex abundantia amentia, ne id

Quin Romanæ Ecclesiæ papam Honorium, innatas geminas in Christo voluntates haud putem reprobare, epistola sua ad Sergium, eo quod unam voluntatem dixerit; sed magis suffragari easque merito astruere; qui nempe hoc dicat, non ad humanam ac naturalem Salvatoris elidendam voluntatem, sed ut ejus sine semine conceptui ac incorrupto partui nullam carnis voluntatem, aut libidinosam 130 cogitationem ostendat prævisse. Sola enim Dei ac Patris voluntas per Filium, ipsum suæ incarnationis auctorem, et Spiritus sancti concursum, hanc operata est. Atque hanc esse illius mentem, hinc liquet. Nam cum dixisset ob ineffabilem naturam humanae ac divinæ unionem, tum

dici Deum passum esse, tum humanitatem cum divinitate de celo descendisse; alque in eum modum, eorum quae natura insunt utriusque naturae unius Christi ac Filii, summam reciprocationem, quae est per commutationem, ostendisset, subjungit, dicens: « Unde et unam Domini nostri Jesu Christi voluntatem constemur. » Quonam id modo? « Quia profecto a deitate assumpta est natura nostra, non culpa, » hoc est, non ex peccato; velut idem fere loquatur ac magnus Athanasius, dum adversus impium Apollinarium isthac scribit: « Natus est ex muliere », ex prima plasmatione hominis sibi formam excitans, in ostensione carnis absque carnibus voluntatibus et humanis cogitationibus, in imagine novitatis. Voluntas enim sola divinitatis est, quia natura tota est divinitatis. » Nam quia Verbi propter nos carnalis nativitatis progressio superiori nobis ratione exstitit (non enim libidinosa carnis voluntas aut cogitatio praecessit, ut in nobis conspicitur, ob voluptatem scilicet ac libidineum, quae ex seductione, naturae dominatur; sed sola deitatis voluntas per Filium ipsum, ut dicebam, propensa Patris voluntate et Spiritus sancti co-operatione, sibi auctorem assumpti corporis, in scipso ac per seipsum, eum, qui naturae inoleverat, nativitatis modum, innovantem, suamque absque semine ex sancta Dei Genitrice semperque virginie Maria conceptionem præstantem): hanc scilicet arcane nullaque vi verborum explicabilis nativitatis rationem considerantes; ille quidem: « Voluntatem solam deitatis in eo », dixit; hic vero, « Voluntatem unam Domini nostri Jesu Christi. Quia profecto, inquit, a divinitate assumpta est natura nostra, non culpa: absque scilicet carnibus voluntatibus ac humanis cogitationibus, » ut D. Athanasius ait, non autem etiam, qua homo erat idem ipse qui et Deus natura existebat, non habere humanam et naturalem voluntatem, ut sane etiam divinam paternamque.

Idipsum autem etiam in sequentibus innuit, dicens: « Sine peccato conceptus est de Spiritu sancto, et sancta intemerauta semperque **131** Virginie Dei Genitrice Maria; et sine contagione ex ea secundum carnem natus est. » Divinam porro Scripturam in laudis partem ac vituperationis

• Galat. iv, 4.

#### NOTÆ.

(a) *Προσελήφθη ἡμετέρα φύσις, οὐχ ἀμαρτία.* Sana hęc admodum, unaque forte Honorio, perinde ac Magno Athanasio, cogitata: nec tamen Macarius, quamquam Honorium sequi auctorem sibi videbatur, unamque illam ex Adæ culpa nobis inolitam, excindere voluntatem, damnationem evasit; quod nempe homo dementissimus, sic abesse a Christo, ipsoque Adamo, vitium illud voluntatis humanæ contendebat, ut nec ipsa voluntas in eis humana esset, sed solum divina: quod certe in sani hominis intentem ne quidem venire possit, nec in Honorii, sapientissimi viri prætantissimique antistititis venisse putandum sit; nisi forte, eo duntaxat sensu, quod et humana, ipsa divina dicetur, quod ex

A ἔνωσιν τῆς ἀνθρωπίνης καὶ θελας φύσεως, καὶ θεδε λέγεται παθεῖν, καὶ ἀνθρωπότης ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατελθεὶν μετὰ τῆς θεότητος· καὶ ταύτη δεῖξαι τὴν τῶν φυσικῶν προσόντων ἐκατέρᾳ φύσει τῶν τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ καὶ Ιησοῦ κατ' ἐπαλλαγὴν ἀκραν ἀντίδοσιν, ἐπάγει λέγων, « Οὐδέν καὶ ἐν θέλημα διμολογοῦμεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Πῶς, φησίν; « Ἐπειδὴ προδήλως ἐκ τῆς θεότητος προσελήφθη ἡ θμετέρα φύσις, οὐχ ἀμαρτία (a). » τουτόστιν, οὐχ ἐκ τῆς ἀμαρτίας· μονονούχη συμφιεγγόμενος τῷ μεγάλῳ Ἀθανάσιῳ, γράφοντι τάδε κατ' Ἀπολιναρίου τοῦ θυσεοῦν, « Ἐγεννήθη ἐκ γυναικὸς, ἐκ τῆς πρώτης πλάσεως τὴν ἀνθρώπου μορφήν ἔστω ἀναστηθάμενος, ἐν ἐπιθετέος σαρκὸς δίχα σαρκικῶν θελημάτων καὶ λογισμῶν ἀνθρωπίνων, τοῦ εἰκόνι καινότητος· ἡ γὰρ θέλησις θεότητος μόνη, ἐπειδὴ καὶ φύσις δὴ θεότητος. » Ἐπειδὴ γὰρ τῆς δὲ τοῦδε κατὰ σάρκα τοῦ Λόγου γεννήσεως ύπερ τὴν μάτην πρόδοσις γέγονεν· οὐ γὰρ σαρκὸς ἐμπαθής προγήσατο θέλησις ἡ λογισμὸς, ὡς ἐφ' ἡμῶν ὄρεται, διὰ τὴν ἐξ ἀπάτης τοῦ γένους κατακρατοῦσαν ἡδονὴν, ἀλλὰ θέλησις θεότητος μόνη δὲ Ιησοῦ αὐτούργοντος, ὡς ἔρην, τὴν οἰκεῖαν σωμάτωσιν κατ' εὐδοκίαν Πατρὸς, καὶ συνέργειαν τοῦ παναγίου Πνεύματος, καινοτομούντος ἐν ἔστω τε καὶ δι' ἔστω τὸν ἐπεισαχθέντα τῇ φύσει τῆς γεννήσεως τρόπον, καὶ ἀσπόρως τὴν ἔστω τοιουμένου σύλληψιν ἐκ τῆς ἀγίας θεότοκου καὶ λειπαρθένου Μαρίας· τούτον δὴ τὸν ἀρρήτον αὐτοῦ τῆς γεννήσεως σκοπήσαντες λόγον, ἐκεῖνος μὲν, « θέλησιν μόνην ἐπ' αὐτοῦ θεότητος, εἰπεν, οὗτος δὲ, « Θέλημα ἐν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπειδὴ προδήλως, φησίν, ἐκ τῆς θεότητος προσελήφθη ἡ θμετέρα φύσις, καὶ οὐχ ἀμαρτία δίχα σαρκικῶν θελημάτων καὶ λογισμῶν ἀνθρωπίνων, » ὡς δὲ θεός φησίν Ἀθανάσιος· οὐ μέν γε τὸ μῆ καὶ ὡς ἀνθρωπὸν αὐτὸν μετὰ τοῦ εἶναι φύσει θέδω οὐκ ἔχειν ἀνθρώπινον θέλημα καὶ φυσικὸν, ὅπερ οὖν καὶ θεὸν καὶ πατρικὸν.

C Γραφὴν ἐπαινετῶς τε καὶ φεκτῶς παράγει τῆς σαρ-

D divinis rationibus, et pro eo ac naturae a Deo inditum erat a creatione moveretur; seu immobili rectitudine, ut in Christo ob unionem, seu etiam in malum vertibili ex ipsa potestate arbitrii, ut in Adamo: quae humanæ voluntatis non abolitio est, aut cum divina confusio; sed nativa, ut a Deo est, eisque subjecta, illius perfectio. Paulo ante τὸ συνδρομῆς, quod legit Anastasius, aptius est: εἰ paulo post idem prope repetitur, ascripta Patri incarnationis effectione per Filium ac Spiritus co-operationem. Nihil bene Anastasius, jungendo τοῦ γένους cum ἡδονῇ et reddendo generis desiderium; cum sit libido generi dominans (nobis scilicet ac mortalibus) a seductione.

καὶ μνημονεύουσαν, οὐχ ἐτέραν, μὴ γένοιτο, τῇ τε φύσει καὶ τῇ οὐσίᾳ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα πρὸς τὴν ἡμετέραν ὑποδάλων νοεῖν, διὰ τοῦτον τὸ πίστατον προσληφθεῖσαν ἐξ τῆς ἡμετέρας οὐσίας, ἥγουν τῶν τῆς ἁμοριούς ἡμῖν Ἀειπαρθένου καὶ Θεομήτορος πεναγίων σπλάγχνων, ἀλλὰ ἐτέραν τῇ ἀμαρτησίᾳ, καὶ τοῦ μηδαμούς ἀντιτατόμενον ἔχειν, καθάπερ τῷ μὲν ἐν τοῖς μέλεσι τὸν ἐκ παραβάσεως νόμον τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος. « Οὐ γάρ προσληφθῇ, φησίν, ὃν τοῦ Σωτῆρος ἡ κατεψθαρμένη ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας οὐρανός, ἡ ἀντιστρατευμένη τῷ νόμῳ τοῦ νοὸς αὐτοῦ. » Ήν τινος γάρ οὐ προκαθηγήσατο ὁ καθ' ἀμαρτίαν διὰ σπορᾶς τῆς γεννήσεως νόμος, τούτου παντελῶς οὐ διὰ τοὺς μέλεσιν ἐνυπάρχει, ἀλλὰ νόμος θελεῖς δικαιοσύνης πρὸς ὑποτύπωσιν ἡμῖν ἐκφαινόμενος (b), καὶ τὸν ἐκ παραβάσεως ἐπεισαχθέντα τῇ φύσι τελείων; ἔξαφανίζων. « Ηλίθιος γάρ, φησίν, ὁ ἀναμέρτητος ἡγετῆς καὶ σώσαι τὸ ἀπολωλός, τωτέστι τὴν ἀμαρτήσασαν τοῦ ἀνθρώπινου γένους εὑρίσκειν. » « Βετερος γάρ νόμος ἐν τοῖς μέλεσιν αὐτοῦ, ἡ Μῆτρα διάφορον ἢ ἐναντίον οὐ γέγονε τῷ Πατέρι. » Τέκνοντεν δεικνύεις, οὐχ ᾧς οὐκ εἰλέγειν ἀνθρώπινον θελήμα καὶ φυσικόν· οὐ γάρ λέξας φαίνεται τούτῳ· οὐδὲ διπερ ᾧς ἀνθρώπως οὔτε κατὰ σῶμα διὰ τῶν μελῶν τὴν οἰστοῦν ἐκέκτητο παρὰ φύσιν ἐνέργειαν, οὐδὲ μήν κατὰ φυσικὴν θελήματος ἐναντίαν ἢ παράλογον κίνησιν, ὡσπερ ἡμεῖς, ἐπειδὴ καὶ ὑπὲρ νόμου ἀνθρωπίνης φύσεως ἐτέχον. »

Τριώτερον δὲ κάνει τοῖς ἔξης παριστησιν, ὡς ὁ θεός ἦν αὐτοῦ μάδον τὸ ἐμπαθές, ἀλλ' οὐ τὸ φυσικόν ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἀποδιορίσασθαι θέλημα. Καὶ διπερ, κάνει τῷ φυσικῷ καὶ ἀνθρώπινῳ πρὸς τὸ Πατρικὸν καὶ θεῖον συνέδαινε μὲν, οὐδεμίαν τὴν ἐξ ἀπερίξεως ἔχων πρὸς ἐκαρφόδαν, ὑποτύπωσιν δὲ διδούς τὴμέν ἐστιν, τὸ οἰκεῖον ἔχουσίως ὑπέταν· συνέστα δὲ τὸ Πατρικόν, φῶν καὶ τῷ μὲν ἐκπατέρες· τὸ ἐκτεληρώσαμεν, λέγων οὕτως· Κάν γένεται, « Οτε οὐκ θέλον ποιῆσαι τὸ θέλημα τούτον, ἀλλὰ τοῦ κέμψασθος με Πατέρος· καὶ, οὐδὲ δέρω θέλω, ἀλλὰ εἰ τι σὺ, Πάτερ, οὐκ εἰσι τάντα διεφόρου θελήματος, τοιούτους ἐναντίου καὶ ἀντεράττοντος, ἀλλὰ τῆς προσληφθεῖσῆς ἀνθρωπίνης οἰκονομίας· οἰκειουμένης συμπτεθῶς τὰ τήμετα. » Ταῦτα γάρ διὸ ἡμᾶς ἐλεγεν, οἵτις δέδωκεν παράδειγμα διὰ τῆς εὔσεβειας Διόδοσκαλος, ἵνα τοῖς Ἱγνεῖον αὐτοῦ ἐπώμενθα· καὶ μή τὸ ίδιον ἐκαστος τῷων, ἀλλὰ τὸ τοῦ Κυρίου μᾶλλον ἐν πᾶσι προτετμήσῃ θέλημα. » Οὐκ ἀνατρέσιν οὖν, ᾧς ἔφην, τοῦ φυσικοῦ καὶ ἀνθρώπινου θελήματος, ἀλλὰ τοῦ ἐμπαθούς καὶ παρὰ φύσιν ποιεῖ· καὶ διδούς φάναι, τὸ πάστης

A carnis meminisse profert, non ut aliam natura ac substantia Domini carnem, quam nostram, intelligendam esse admoneat; absit! quippe qui hanc ex nostra assumptam substantia noverat, id est, ex sanctissimo utero ejusdem nobiscum naturæ perpetua Virginis ac Deiparæ; sed aliam peccandi proutitate, quodque nullatenus, velut nos, adversantem legi spiritus, quæ ex prævaricatione est, in membris legem haberet. « Non enim assumpta est, inquit, a Salvatore caro a peccato corrupta, quæ repugnaret legi mentis ejus. » Cujus enim, quæ per semen est, generationi non præxit peccati lex, hujus omnino nec in membris est; sed divinæ lex justitiae, ad informationem nobis elucens, legemque perfecte abolens, ex prævaricatione inolitam naturæ. Venit enim, inquit, qui immunis a peccato est, querere, et salvum facere quod perierat b; humani scilicet generis naturam, quæ peccaverat. « Alia enim lex in membris ejus, aut voluntas diversa, vel Patri contraria, non sicut in membris ejus. » Quibus ostendit, non quod non habuerit humanam voluntatem (non enim hoc dixisse apparet), sed quod ut homo, neque secundum corpus ullam per membra innaturalem operationem haberet; neque vero secundum animam, contrarium voluntatis motum, aut abhorrentem a ratione, uti se res in nobis habet: « quod et supra naturæ humanæ legem natus est. »

Expressius autem et in sequentibus comprobatur quod dixerat, hoc solum spectare ut libidinosam ac viciatam, non ut naturalem voluntatem a Salvatore eliminaret, quodque in naturali quoque ac humana, illi cum Patre ac Deo voluntate conveniret, nulla cum eo ex repugnantia diversitate; sed ut nobis exemplum præberet, voluntatem suam sponte subjiciebat. Commendabat vero paternam, quatenus nos quoque ipsum imitati, nostram abdicantes, omni diligentia paternam impleamus; dum sic ait: « Licet enim scriptum sit: Non veni ut factam voluntatem meam, sed ejus qui misit me, Patris c, et: Non quod ego volo, sed si quid tu, Pater d; Non sunt hæc diverse voluntatis; id est, contrarie ac repugnantis; sed dispensationis humanitatis assumptæ, quæ sibi miserantis affectu nostra arrogaret. 132 Ista enim propter nos dicebat, quibus dedit exemplum pietatis Magister, ut sequamur vestigia ejus e; et non suam unusquisque nostrum, sed Domini in omnibus potius præferat voluntatem. » Non ergo naturalem atque humanam, uti dicebam, voluntatem interimit, sed vitiosam et innaturalem. Atque, ut prorsus dicam,

<sup>a</sup> Luc. xix, 10. <sup>b</sup> Joan. vi, 38. <sup>c</sup> Marc. xiv, 36. <sup>d</sup> I Petr. ii, 21.

#### NOTÆ

(b) Πρὸς ὑποτύχωσιν ἡμῖν ἐκφαινόμενος. Ad nostram informationem elucens, ut nobis formula et exemplar esset: ut etiam Paulus II Tim. i: Υποτύχωσιν ἔχει ὑγιαντῶν λόγων, ὃν παρ' ἐμοὶ ἔκφεσας; ubi Chrysost. metaphoram ait desumptam ex arte pictoria, qua pictores rem pingendam sibi de-

lineant atque informant. Fulg., Formam habe sanorum verborum, quæ a me audisti. Anast. prorsus barbare, ad imaginationem nobis ostensa est; cuius et superiora, nullo sano sensu redditæ; sed parvum viro opera strenuo, sed non satis in Maximi stylo versato.

ab omni immunem peccato attestatur, qui pro nobis simili nobis ratione Deus incarnatus est.

Et, ut summa dicam, per unam voluntatem, hoc eum significare existimo; nempe solam divinam voluntatem, ejus secundum carnem generationi praevisse. Quod vero ait, « non esse voluntatis differentiam; » hoc est, non habere contrariam voluntatem aut repugnantem, sed quae omnino consentiat, ac sit unita. Idcirco, tum quidem, cum naturam nostram a deitate assumptam dicit, unius meminit voluntatis: cum vero illud assert: *Non veni ut facerem voluntatem meam*<sup>1</sup>; tunc omissio numero: « Non sunt haec, inquit, diversæ voluntatis, » hoc est, contraria et adversantis; ex quo palam conficitur, esse in Christo duas naturales voluntates. Nam si contrariam ut homo non habuit, naturali præditus fuit. Quod enim contrarium non est, naturale prorsus est; nec ullus contradicet. Nihil enim in natura, vel iis quæ sunt ex natura, prorsus contrarium est. Itaque verisimile est eos mentiri ac subdere, quod ille in suis vere sermonibus non scripsit; hocque moliri adversarios, ut opinioni suæ, quæ plane non optima sit, ex viri litteris velamentum querant, quas contra ejus mentem male interpretentur. Suffragatur enim illi ratio, quæ omnem procul calumnia vim atque insultum amoliatur.

Et ego quidem, sic se habere sensum existimo, ab omni plane suspicione purum. Certiorem autem ipsum reddidit sanctissimus presbyter dominus abbas Anastasius, e seniore Roma reversus, vir, si quis alias, divina virtute ac prudentia ornatus; qui et dixit, diu se multumque, cum magnæ illuc Ecclesiæ sacratissimis viris sermonem contulisse, ejus, quam ad Sergium scripsierant, epistolæ gratia; sciscitando, quid cause esset, ac quomodo una illi voluntas inserta esset: invenisse que ejus rei causa dolentes, ac excusantes, 133 prætereaque, qui jubente Honorio hanc Latinæ dictaverat, sanctissimum abbatem Joachæm, ei ab epistolis adjontorem, affirmantem, nullo modo in ea per numerum unius prorsus voluntatis mentionem fecisse; licet hoc nunc ab eis conflictum sit, qui epistolam Græce reddiderunt. At neque ullo modo abolendam seu excludendam censuisse naturalem D φωνήν. Ovte μή τὴν οἰλαντινὴν κυρίωσιν.

<sup>1</sup> Joan. vi, 38.

#### NOTÆ.

(c) Δέος οὐν ποιητικὴ βαλεῖν. Istud erroris scribā palam est. Anast. quibus duriuscule reddit, *Timor ergo est opinari*, Maximi litteram velut digito ostendit; nempe scripsisse, Δέος οὐν ἐπιβάλλειν, seu ἐπιβαλεῖν, quod etiam sentire, intelligere, opinari reddi quandoque queat: hic autem aptior ipsi ejus vocis communior acceptio, nempe *adjicere, subdere*. Sic certe Latinos Romæ excusare ait Maximus non scripsisse *unius* vocem in epistola, quæ tamē in Græcis exstaret: sicutque subdititiam eam esse, ἐπιβεβλημένην, illorum fraude adjectam, qui tanti tantæque sedis antistitis auctoritate, novitati sua præsidium quererent: cum præsertim qua sic obscure simpliciusque conscripta erat. non videtur iis

A ἀμαρτίας ἐλεύθερον τὸ καθ' ἡμᾶς, ἐπιμαρτύρετος τὸν δι' ἡμᾶς σαρκωθέντα Θεόν.

Kai τὸν ἐπιτόμως εἶπω, διὰ τοῦ ἑνὸς θελήματος, τὸ μόνην τῆς αὐτοῦ κατὰ σάρκα γεννήσεως τὴν θεῖαν προκαθηγήσασθαι θέλησιν δηλοῦν αὐτὸν οἷμαι· διὰ δὲ τοῦ « μὴ ὑπάρχειν θελήματος διαφοράν, » τὸ ἐναντίον οὐκ ἔχειν ή ἀντιπράττον, ἀλλὰ τὸ συμβαῖνον δι' δλου καὶ ἡγωμένον. « Οθεν τίνικα μὲν τὴν ἡμετέραν φύσιν ἐκ τῆς θεότητος προσειλῆφθαι λέγη, θελήματος ἑνὸς μνημονεύει· τίνικα δὲ τὸ, Οὐκ ηλθοτοιῆσαι τὸ θέλημα τὸ ἀμυντικόν, εἰς μέσον τῷ λόγῳ προτίθησι, τὸν ἀριθμὸν ἀφεῖς, « Οὐκ εἰσὶ ταῦτα, φησι, διαφόρους θελήματος, » τουτέστιν ἐναντίον καὶ ἀντικειμένου, ἐξ οὗ τὸ δύο κατὰ φύσιν ὑπάρχειν ἐν τῷ Σωτῆρι θελήματα προδήλως συνάγεται. Εἰ γάρ ἐναντίον οὐκ εἴχεν, φυσικὸν εἴχεν ὡς ἀνθρώπως. Τὸ γάρ οὐκ ἐναντίον, φυσικὸν πάντας, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ· οὐδὲν γάρ ἐν τῇ φύσει ή τοῖς κατὰ φύσιν παντελῶς ἐναντίον Δέος, οὐν πολλὰ βαλνεῖν (c) [ἐπιβαλεῖν]. Θ μὴ κυρίως ἐν τοῖς ἐκυρωτοῖ γέγραψε λόγοις, καὶ μηχανᾶσθαι τοὺς δι' ἐναντίας οἰκεῖας διξέντις ὡς οὐκ ἀρίστης ἐπικάλυμμα ποιεῖν τάνδρος τὰ γράμματα, καθ' ἕτερον ταῦτα παρὰ τὸν ἐκείνου σκοπὸν παρεχηγούμενους. Συνηγοροῦντα γάρ ἔχει τὸν λόγον, πάσαν τοῦ ἐπηρεαστοῦ καταδρομήν ἀπελαύνοντα.

Kai οὗτοι μὲν ἔγω γε τὸν νοῦν ἔχειν ὑπολαμβάνει, πάσης δύνα καθαρὸν ὑποψίας. Βεβαιώτερον δέ μοι τοῦτον πεποίκην ἐκ τῆς πρεσβύτερας Ἀράμης ἐπανελθόντος ὁ δισώτατος πρεσβύτερος κύριος ἀδεῖς Ἀναστάσιος, ἀνήρ εἰ καὶ τις ἀλλος ἀρετῆς τε θεῖας καὶ φρονήσεις κεκοσμημένος· καὶ φῆσας ὡς πολὺς αὐτῷ λόγος κεκίνηται πρὸς τοὺς ἐκείνους τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας ἱερωτάτους ἀνδρας, διὰ τὴν πρὸς Σέργιον ἐξ αὐτῶν γραφεῖσαν ἐπιστολὴν, ἵστου χάριν καὶ πᾶς αὐτῇ διερωτῶν ἐνετάγη τὸ δινθηματικόν, καὶ εὑρεν ἀσχάλοντας ἐν τούτῳ, καὶ ἀπολογουμένους, καὶ πρὸς αὐτοὺς τὸν ταύτην ἐν Λατίνοις ὑπαγορεύσαντα, κατὰ κάλεσιν αὐτοῦ κύριον ἀδεῖαν Ἰωάννην διγιάτατον σύμπονον, ἰσχυριζόμενον ὡς οὐδαμῶς ἐπίμνησιν ἐν αὐτῇ δι' ἀριθμοῦ πεποίκηται ἑνὸς τὸ παράπανο θελήματος, εἰ καὶ τοῦτο νῦν ἀνεπλάσθη παρὰ τῶν ταύτην ἔρμηνευσάντων εἰς τὴν Ἐλλάδα φωνήν. Ούτε μή τὴν οἰλαντινὴν κυρίωσιν (d) ή ἔχο-

deesse vocis illius inserendæ occasio, ipsamque totam sibi rapiendi epistolam, quasi illa Honorius Sergio reipsa astipulatos esset. Hincque forsitan ejus tandem et Romæ relictum vadimonium, ne, dum satis purgari non poterat, labis aliquid per ejus defensionem videretur prima ipsa sedes in Honorii successoribus contrahere, viris scilicet tanto fidei zelo clarioribus, quanto Honorius vel certe leniori in eam opera, ejus ipso ortu, videbatur seipsum obscurasse.

(d) Τὴν οἰλαντικὴν κυρίωσιν. Quin Maximus ἀκύρωτον scripsit, vix dubito, eamque vocem altera illi subjecta exposuerit, ή ἐκβολήν. Sic certe ambæ utæ voces ejusdem sensus ac probe Græcas, sibiue

λὴν τοῦ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον φυσικοῦ τοῦ Σωτῆρος **A** θελήματος, ἀλλὰ τοῦ καθ' ἡμᾶς καὶ διαβεβημένου τοῖς εἰν ἀποσκευήν καὶ ἀναίρεσιν, καθ' ὃ καὶ ὁ πρὸς ἐλλὰ τῶν ὀμογενῶν συνίσταται πόλεμος, δεῖξαι βουλόμενος πάσης οὐσαν καθαράν ἀμειρίας τὴν προσληφθεῖσαν τάρκα, κατὰ τὴν τὸν λερωτάτων λογίων καὶ τῶν Πατρικῶν διδαχμάτων παράδοσιν. Καὶ φαίνονται πως διὰ τῶν τοιούτων λόγων, συνάθοντες τοῖς ἄρτιοις ἑγγρήσεις παρὰ τῆς ἐμῆς οὐδενίας, καὶ οὖν ἐπισφραγίζοντες τὴν ὑπὲρ Ὀὐναρίου γενόμενην συνήγοριαν.

Ταῦτα γοῦν ἀπολογησαμένους διεγνούς, ἔθαύ μεσοῦ λιαν ἀντῶν τὴν ἀκρίβειαν, ὕστερον καὶ κατεκλάγην τὴν πανουργίαν, τῶν πάντα τολμῶντων ὑπὲρ ἐνδιαφέροντος τοῦ διακονεῖν, καὶ θελόντων, ὡς ἔνος αὐτοῖς πάλαι καὶ νῦν, παρακλοπαῖς τισι καὶ παρεκηγήσοις τοὺς ἐκθύμως καὶ ἀντῶν ἀγωνίζομένους, τὸ γε παρὰ τὸ εἰκός, εἰς ἀποτοῦς ἐπισπόσθαι, καὶ τὸν νοῦν σφετερίζεσθαι μηδαμῶς συνεπόμενον. Ἀναγκαῖος οὖν καὶ τοῦτο μαθὼν δεδήλωκά εοι, θεοτίμητε Πάτερ, ὡς ἀν διὰ πάντων φραξάμενος ἔγοις. ὅπως διεκρίσῃς τῶν ἐναντίων τὰς φάλαγγας, ἀγῆρ τε βάλλους εὐτόνως καὶ πίστει κατὰς χράτος ὑπερικανῶν, δόξαν τε τὴν τὸν Μονογενοῦς ἐντεῦθεν εἰς ἀνάρρησιν ἔχουν, καὶ διάδημα τὴν αὐτοῦ κατὰ χέριν κοινωνίαν καὶ ἔνωσιν.

'Ἄλλ', διὰ λερωτάτη καὶ τιμία μοι κεφαλή<sup>33</sup>, ταῦτα γράψατον τῷ λεραρχικῷ προκαθημένῳ τῆς ἀμμωτῆτοῦ ἡμῶν καὶ δρθιόδηξον πίστεως, οὐ πάντες οἱ τε ἀλησίων, καὶ οἱ μακρὰν ὑπὸ τὰς πτέρυγας δισίως ἐπιναππασοδημέθα, μόνην κρηπίδα δυγμάτων λερωτάρων τὴν αὐτοῦ τε καὶ δι' αὐτοῦ μαχαρίαν ἔχοντες ἐλλαμψιν, δι' ἡς πρὸς τὸ δισκοῖν φῶς καὶ Πατρικὸν τὸ Πικύματι ἀγίῳ χειραγωγούμεθά τε καὶ ἀναγόμεθα τῷ; αὐτὸν ὡς ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, ματὶ τὸν φύσει καὶ πρώτον, ἀποσκοπούντες, καὶ τὰς τρίβους εὐσεβῶς κατευθύνοντες, εἰς ζωὴν ἀπετίμενοι τὴν οὐ φθορὴ λυομένην, ὅλλα ἀφθαρτὰ συντεταμένην, ἡς ὥστερ ἐνταῦθα ταῖς θεολήπτοις αὐτῷ προσευχαῖς, καὶ ταῖς θεοσόφοις διβαυκαλίαις ἀποθνήσκοντες, οὐτω κάκετ τῇ θεουργῷ μεσιτεῖα καὶ προσαγωγῇ πειρῷ κοινωνῆσαι κατακινθείμεν, ταῦτα τὸν ἐν αὐτῷ τῷ Λόγῳ καὶ Θεῷ Κυρίῳ ἡμῶν Τῆσσος Χριστῷ μονήν καὶ τελείωσιν.

#### ΤΟΥΣ ΑΓΤΟΥΣ,

Περὶ ποιότητος, ιδίωτης, καὶ διαφορᾶς, Θεοδόρῳ πρεσβυτέρῳ τῷ ἐν Μαζαρίῳ<sup>(e)</sup>.

Οὐκ οἶμαι πρὸς γνῶσιν ἐτέρου δεῖσθαι τον τὸν ἐπίκαντον τοὺς λερωτάτους; ὑμᾶς, ἐν αὐτῷ ἡδη δι-

<sup>33</sup> Is forte Arcadius Cypri archiepisc., qui egregiam in Monothelitas operam navavit.

#### NOTÆ.

optime respondentes, non quod Anastasius videtur legisse, nempe κάνωσιν, dum reddit exinanitionem; nisi et illi istud obrepstι vel scriba vel typorum mendo, pro abolitionem. Sic passim Latinis depra-

Salvatoris, qua homo est, voluntatem; sed eam duntaxat quæ nostra est, atque illi labēm habet, penitus elminutæ ac sustulisse; ex qua est, ut et inter generis communione conjunctos et affines, confluunt pugnæ bellaque: hoc nempe salientes, ut assumptam carnem ab omni mundanam pectato ostenderent, ut plene sacratissima oracula Patrumque documenta docent. Ac liquet, quod sic illi loquuntur, illis consentire quæ modo exposita sunt a mea tenuitate, siveque suffragio allata pro Honorio defensionem eos confirmare.

B Hæc itaque ubi illos excusasse cognovi, oppido miratus sum eorum diligentiam ac solertia; vicissimque horum etiam obstupui malignos mores ac vafritem, qui hoc uno omnia audieant. ut impietati mentit, ac sicut olim illis consuetum est, sic et nunc in more positum habent, ut furto quæsitis falsisque expositionibus, eos ipsos qui strenue adversus illos decertant, absurdè prorsus ad se trahant, eorumque mentem, quæ nihil saveat, sibi tribuant. Necessario igitur, qui hoc didicerim, tibi quoque, Deo vicerende Pater, ut significarem, operæ pretium duxi; quo scilicet undique communis habeas unde adversariorum turmas dispellas, forti vigore doctrinæ vi illorum jugulum petens, fideique mucrone penitus proligans ac defens; atque inde Unigeniti gloriam ad victoriae præconium ac diadema, ipsius per gratiam societatem ac unionem habers.

C At, o sacratissimum summeque mibi venerandum caput, hæc ei nota facito, qui pontificis arce, inculpate nostræ ac orthodoxæ fidei præsedit, cuius sub pennis, omnes qui prope, et qui longe, sancte conquiescent; unam sacratissimorum dogmatum basim illius nacti, ac per eum, beatam illustratiōnem; cuius fulgoribus ad lucem nullis umbris obsitam Patrisque in Spiritu fulgores manuducimur ac promovemur; ad ipsum respicientes ut nostra salutis Auctorem, secundum cum qui id natura ac princeps est; pieque semitas<sup>134</sup> dirigentes, ad vitam festinando nullo inleritu dissolubilem, sed incorruptione firmam ac stabilem: cuius, sicut hic, divinis ejus precibus sapientissimisque doctrinis spe participes sumus, sic illic futuroque ævo deifica intercessione ac admissione reipsa consortes effici mereamur; qua mansitonem in ipso Verbo Deoque, Domino nostro Iesu Christo, ac consummationem consequemur.

#### EJUSDEM,

D De qualitate, proprietate et differentia, seu distinctione, Theodoro prebytero in Mazario.

Haud putem ullo vos allo (viri sacratissimi) ex omnibus ad scientiam egere, qui jam simplicis vir-

<sup>(e)</sup> Πρεσβυτέρῳ τῷ ἐν Μαζαρίῳ. Mazara urbs

vantur voces, tum maxime, cum ex velutinis membranis, vel fallente oculo, vel manu præcurrente exscribuntur, ex que apographio vulgaruntur.

<sup>(e)</sup> Πρεσβυτέρῳ τῷ ἐν Μαζαρίῳ. Mazara urbs

tutis munere hoc nacti sitis, ut ad unum ipsum sapientiae præstitorem Spiritum sanctum mente clametis; ex quo etiam aliis infiniti muneris sapientiae latice, velut e fonte, divina funditis: oris sermone large sensa profundentes, ut ad nos quoque humiles, omnisque eruditionis expertes, ad divinam capessendam scientiam ac disciplinam propensa benignitate extendatur: quamvis non me latet qua usi estis demissione, ex me sciscitando, eo scilicet animo ut provehatis, magisque adhuc per summam dejectionem, ad vestræ scientie sublimem arcem nos humi jacentes pressosque ignorantia, attollatis; quo nimur per vestram illam modestiam depulsa mibi segnitie, ac per sciscitationem depurgata mentis insipientia, ad sapientiae habitum, acremque et efficacem animi alacritatem ducatis; quibus, qui ea donantur, per gratiam salutem consequuntur; eorum scilicet opera qui, vobis similes, his qui digni sunt salutem præstare meruerunt.

Dicam igitur, de quibus ipsi erudiendo, amplius exquirendum jussistis, de qualitate scilicet, et proprietate, et differentia; ejusmodi esse nomina, quæ apud profanos scriptores multiplicis sint ac variæ significationis; longumque sit, quas in istis divisiones adhibent, explanare, orationemque protrahere, ut non tam epistolæ justam mediocritatem, quam plenæ lucubrationis modum videatur habere. Divinis autem Patribus, ipsa cohærens **135** brevisque horum explanatio est, ut non de subjecto accipiantur (de substantia scilicet et natura), sed de iis quæ in substantia (atque adeo in hypostasi seu persona) considerantur. Qualitatem igitur dicunt esse, essentialiæ quidem, ut in homine, quod rationalis est; aut equo, quod hinnibilis; hypostaticam vero seu personalem, ut bujus cuiusdam hominis, quod sit aquilinus aut simus; vel bujus cuiusdam equi, quod sturnini variique coloris, aut quod flavi. Sic vero etiam in reliquis omnibus creatis substantiis

A ἀρετῆς ἀπλῆς προσδοξὴν κεκτημένων κατὰ γοῦν σοφίζον, τὸ Πνεῦμα τὸ ὅγιον, ἐξ οὐπερ καὶ ἀλλοις τὸ θεῖο πηγάζετε κατ' ἀπειρόδωρον τῆς σορίας χύσιν, τῆς τῶν νοημάτων διὰ προφορᾶς λόγου ποιούμενοι πρόχυσιν, ὡς καὶ μέχρι τῶν κατ' ἐμὲ ταπεινῶν, καὶ λόγου παντὸς ἀμοιρούντων ταύτην φιλανθρώπως ἔκτενειν εὑ μάλα πρὸς ἑπιστήμην θείαν καὶ μάθησιν, εἰ καὶ συγκαταβάτει χρωμένους οἴδα δι' ἐρωτήσεως, ἐφ' ϕ τε προδιάσαι, καὶ έτι μᾶλλον πρὸς τὸ οἰκεῖον δι' ἀκρας ὑφέσεως μετεωρίζειν οὐφος τῆς γνώσεως τοὺς κάτω που κειμένους; ἡμεῖς, καὶ ἀγνοὶς πιεζομένους, ὡς ἀν τὴν νωθείαν τῇ ὑποδάσει, τῇ τε τινέσαι τὴν δινοιαν τῆς ἡμῆς ἐκκαθάραντες διανοίας, εἰς έξιν ἀγάγοιτε γνωστικήν, καὶ προδυμίαν εὗτοντος καὶ πρακτικήν, ἐξ ὧν τοῖς σωζομένοις ἡ σωτηρία κατὰ χάριν προσγίνεται, διὰ τῶν καθ' ὑμᾶς σώζειν τοὺς ἄξιους ἡξιωμένων.

Λέγω γοῦν περὶ ὧν ἐκπαιδεύοντες προσεξετάζειν παρεκελεύσασθε, ποιότητός φημι, καὶ ιδιότητος καὶ διαφορᾶς· πολυσχεδὴ μὲν τούτων παρὰ τοῖς ἔξι τυγχάνειν τὴν σημασίαν, καὶ μακρὸν ἀν εἰη τὰς ἐν τούτοις ἐκείνων διαιρέσις ἐξαπλεύν, λόγον τε διατενεῖν, ὡς οὐ μᾶλλον ἐπιστολικῆς ταῦτα συμμετρίας, η γραφικῆς ἀσχολίας τυγχάνοντες. Τοῖς δὲ θεοῖς Πατράσιν, συνεχής τε καὶ σύντομος ἡ τούτων καθέστηκε δῆλωσις, οὐκ ἐπὶ τίνος ὑποκειμένου λαμπανομένη, τουτέστιν οὐσίας καὶ φύσεως, ἀλλὰ τῶν τῇ οὐσίᾳ, καὶ μέντοι γε τῶν τῇ ὑποστάσει θεωρουμένων. Ποιότητα γοῦν εἶναι φασίν, οὐσιώδη μὲν ὡς ἐπ' ἀνθρώπου τὸ λογικόν, ή ἱππου τὸ χρεμετιστήριον· ὑποστατικήν δὲ τοῦ τίνος ἀνθρώπου γρυπὸν, ή σιτιμόν· ή τοῦ τίνος ἵππου τὸ ψαρόν ή ἔανθρον. Οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀλλων ἔχει γενητῶν ἀπάντων οὐσίων καὶ ὑποστάσεων, κοινῶς τε καὶ ιδικῶς, ἥγουν καθολικῶς τε καὶ μερικῶς τοῖς οὖσιν ἐνθεωρουμένην, καθ' ἣν καὶ πρὸς ἀλλήλα διαφορὰ τῶν τε εἰδῶν καὶ

## NOTÆ.

Siclike littoralis in ora australi inter Thermas. Philipp. Ferrar. Libens Maximus scribit, his, qui Romanæ diœcesis erant; vel qui paulo remotores ab urbe Constantinopolitana liberius et doceri fidem, et docere poterant, in ea urbe potissimum, longa præsum Monothelitarum serie exigitatam ac pene excisam, donec tandem per Seniorem Romanam, novæ fidei lux nova affluit: nec tamen animorum omnem rancorem, etiam ei Honorio litans, eximere potuit, quin se ille brevi post explicaverit, in eo sacerdotum cœtu, qui iterum in Palatiis Trullo, Justiniano II imperatore, convenientes, per absentiam aliarum omnium sedium patriarchalium, canones edidere, nec paucos apostolicæ sedi injurios; quo ausu schismati radicem posuere; ut bene Matthæus Caryophilus archiepiscopus Iconiensis, vir Græcorum catholicissimus, in Confutatione Nili Thessalon. De primatu papæ. Placetque illa ejus observatio: *In summa, quidquid Orientales in conciliis egerunt clam papa, non sacris conciliis tribuenda sunt, sed artificiosis quorundam machinationis.* De Honorio vero, *Non serebant quatuor Constantinopolitanos patriarchas anathematizari ut hereticos Monothelitas, et non inseri Honorium Ro-*

*manum.* Idque adeo sit, quod ait Adrianus papa in viii synodo act. 7, dictum anathema Honorio post mortem ab Orientalibus, δτι ἐπι αἵρεσι κατηγορήθη· nec tamen sententiam ferre quemquam patriarcharum aut præsulum potuisse, εἰ μή η τῆς αὐτῆς πρώτης καθέδρας αύδεντια συνήνεσεν ἐπι τούτῳ. Reddebat Radd., *Nisi ejusdem primariæ sedis accedente ad eam rem auctoritate.* Tulisse itaque hanc injuriam Romanam Ecclesiam hæc significant, ut vel ea exulceratos Orientalium animos patriarcharum maxime ex nomine proscriptione e synodo Lateranensi, quovis modo liniret; uniusque pericolo capitis, tot annorum schisma sopiret, ac Christi gregis tantam sibi partem, sicutque illustrèm (Senior Roma, novam; mater, filiam) adjungeret. Hæc Honori antiquis nota defensio; hæc probata; hæc incolumis per tot sacerdula, ante novitiam Sirieti ac sequacium cusam, steterat, stetitque ac stabit; ut sibi unius veritatis candor ecclesiasticis probe fultus monumentis, non conjectura nutans, semper sufficit: uno hoc Ecclesia feliciter vineit, nec ullam τοῖς ἔξι sua traducendi copiam facit; quia eorum imminet jugulo, hac vere armatura velut acies ordinata, illis terribilis.

ἀπόμνην γνωρίζεται, διευκρίνουσα τὴν τῶν πραγμάτων ἀλληλείαν.  
rebus considerari; secundum quam specierum quae distincte rerum veritas intelligatur.

Ἐπὶ δὲ τῆς ἀγενήτου καὶ μοναρχικῆς φύσεως, οὐκ ἀλλὰ μὲν δὲς ἡ κυρίως λεχθεῖται ποιότης. Οὐ γάρ εἰ οὐσίας τινὸς καὶ συμβενηκότων τῷ Θεόν, ἐπειὶ καὶ πεισθέντες εἰσται πάντως, ὡς ἐκ τούτων σύνθετον καὶ συγκείμενον. Καταχρηστικῶς δὲ, καὶ ὅσον ἂν τις ἐκ τῶν καθ' ἥμᾶς δύναται ἀν τὰ ὑπὲρ ἥμᾶς εἰκάσειν δέ τοι μήτ' ἄλλως ἢ οὐτώς καὶ μόγις Ικανούντων ἔμεν τὴν ἐκείνων ἀμυδρῶς εἰσδέξασθαι γνῶσιν, καὶ ἀπό τοῦν ποσᾶς γοῦν, εἰ καὶ μὴ τελείως, διατρανός. Φυσικὴ μὲν ποιότης εἰστὶ τὸ πανάγιον, τὸ ξανθενές, τὸ παντέλειον, τὸ ὑπερτελές, τὸ αὐτοτελές, τὸ αὐτοχρωτορικόν, τὸ παντέφορον, καὶ εἴτι ποιότητος ἀλλού λέγεται φυσικόν τε καὶ θεόν, καὶ θεῷ μόνον συμπρέπον ὡς ὑπερούσιον. Ὅποστατικὴ δὲ τοιότης, Πατρὸς μὲν τὸ ἀγέννητον, Ήσοῦ δὲ τὸ γεννητόν, καὶ Πνεύματος ἀγίου τὸ ἐκπορευτόν, ἣντας ἀγενήτας, καὶ ἡ γεννητικής καὶ ἡ ἐκπόρευτικής, ἀπέρ καὶ ιδιότητας ὀνομάζουσι, διὰ τῷ μόνον αὐτῷ καὶ οὐκ ἄλλῳ [(f) τῷ περὶ Θεοῦ λέγεται] προσείνας ταῦτα φυσικῶς ἢ ὑποστατικῶς. Ἐξ ὧν αἱ τε οὐσιώδεις καὶ ὑποστατικαὶ συνίστανται διαφοραὶ, καταχρηστικῶς μὲν, ὡς ἔφην, ἐπὶ Θεοῦ, κατὰ φύσιν δὲ κυρίων ἐπὶ τῶν γενητῶν ἀπάντων. Ὅθεν ταυτὸν μὲν ἀλλήλοις ὑπάρχειν ταῦτα φασι, ποιότητα φημι καὶ ιδιότητα καὶ διαφοράν, καὶ τῶν τε συμβενηκότων, ἀλλ' οὐχ ὑποκειμένου τινὸς, ἣντας οὐσίας λόγον ἴσχειν. Διερέρειν μὲν τῷ τὴν ποιότητα καθολικώτερον εἶναι, καὶ ἐπὶ πάντων ἀπλῶς, εἰκέπειρον οὐδὲν ταρές Θεοῦ τῶν διοικούν, ὡς οὐκ ἀπέχετον, εἰλλα διελέσον. Τὴν ιδιότητα δὲ μερικήν, ὡς πρὸς τοινύ (g), καὶ μὴ ἀπασῶν, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ τοιωστεῖ [τοιωσοῦν καὶ ἀπλῶς, ἀλλὰ τοιωσδε] λέγεσθαι, καὶ τοῦτο τῆς οὐσίας, καὶ οὐκ ἄλλης· τὴν δὲ διαφοράν ὡς συστατικήν τῶν διοικῶν καὶ ἀποριστικήν. Όθεν καὶ, οὕτω ταύτην κατονομάζουσι, συστατικήν καλούντες διαφοράν, διευκρίνουσσαν, ὡς ἔφην, τοῦτα κατά τε οὐσίαν καὶ φύσιν, κατά τε πρόσωπον καὶ ὑπόστασιν, καὶ πᾶσαν πασῶν ἐλαύνουσσαν τροπήν τε καὶ σύγχυσιν.

τοιούτην εἰλικρινῶς οὐτας έχουσα, κατὰ τὴν τῶν Πατέρων διάστασαλίαν, ἡ περὶ ποιότητος καὶ ιδιότητος τοῦ διαφοράς, ὡς ἐν ἐπιτομῇ φάναι, διάληψίς τε καὶ διασφόρησις. Ἀμήχανον δέ τι τούτων εἶναι ποτὲ ἐν ἡ ἐπινοηθῆναι δύνασθαι χωρὶς τῆς ὑποκειμένης οὐσίας, ἢς καὶ εστι καὶ λέγεται τούτων Ἐκαστον.

Αὗτη σύν καὶ οὐτως ἔχουσα, κατὰ τὴν τῶν Πατέρων διάστασαλίαν, ἡ περὶ ποιότητος καὶ ιδιότητος τοῦ διαφοράς, ὡς ἐν ἐπιτομῇ φάναι, διάληψίς τε καὶ διασφόρησις. Ἀμήχανον δέ τι τούτων εἶναι ποτὲ ἐν ἡ ἐπινοηθῆναι δύνασθαι χωρὶς τῆς ὑποκειμένης οὐσίας, ἢς καὶ εστι καὶ λέγεται τούτων Ἐκαστον.

## NOTÆ.

(f) Τῷ, περὶ Θεοῦ λέγεται. Videntur hæc verba ex margine in textum irreppisse, nec aliud esse quam scholion ac indicationem Maximo non insuetam, quæ significet de Deo solum illi sermonem esse; idcirco clausa visum est representare.

(g) Ως πρὸς ἀπλῶν. Luxatam litteram, et laborantem in voce ἀπασῶν (quam unam mutavi

.Ad ingenitam autem uniusque principatus naturam quod attinet, non omnino proprieque in ea qualitas dicatur. Nou enim divinitas ex substantia ac accidentibus concrescit; nam alioquin etiam omnino creata fuerit, velut quæ ex illis composita ac conflata sit. Per abusum tamen, ac quantum quis ex humanis rebus, de iis, quæ superiora sunt quam pro illarum ratione, conjicere possit (quippe cum una hac duntaxat, nullaque alia ratione, atque id obscure vixque illorum notitiam capere valeamus, ac tantisper sermone, quanquam non perfecte, enucleare) naturalis qualitas est, omnis generis sanctitas, robur, perfectio: omni celsior perfectione perfectio, a seipso perfectio, omnium conservatrix vis ac potentia, omnium inspectrix: ac si quid aliud ejusmodi naturale atque divinum, unique Deo conveniens (quippe quod superessentiale) dicitur. Personalis autem qualitas, Patris quidem, ingenitus; Filii autem, genitus; Spiritus sancti, procedens; id est, innascentia (ut sic loquar), nativitas et processio, quas etiam proprietates vocant; quod nimirum illi soli, non alii hæc suppetant, vel naturali ratione, vel quæ ad hypostasim seu personam spectat: ex quibus, tum essentiales, tum personales differentiae constituuntur: abusu quidem in Deo, ut dicebam: natura vero proprie, in omnibus creatis. Quamobrem hæc quidem idem inter se esse dicunt, qualitatem, proprietatem et differentiam; sic tamen ut accidentium, nou vero subjecti aliqui (id est, substantiæ) rationem habeant. Distingui 136 vero aiunt, quod qualitas universalior sit, ac prorsus in omnibus: nulla quippe res (modo solum Deum excipias) omni qualitate vacat, velut non absoluta, aut quæ omni forma careat. Proprietas autem, si cum illa conferas, particularis, et quæ non quævis modo ac simpliciter, sed tali, certaque ratione dicatur, deque hac et non alia substantia. Differentia autem, ut quod vim constituendi et insigniendi ac distinguendi res habeat. Quamobrem insignientem differentiam appellant, quæ res, uti distinguitur, in quo modum se habens, juxta Patrum doctrinam (ut sub compendio loquar) quæ de qualitate, proprietate et differentia commentatio ac explanatio est. Ut autem horum quidpiam unquam sit aut possit intelligi absque substantia seu essentia, cuius horum quodque tum est, tum dici-

όπωσον) mihi videor restituuisse, ut clarus sensus sit, et differentiæ explicatio tradita. Varin. certe vocem ὄπωσον, voce ἀπλῶς explicat; nec aliter Maximus: ut ὄπωσον et ἀπλῶς, qualitatē assignet, τὸ τοιωτῆς differentiæ; quomodo sic se habent, ut commune et proprium; et quod absolute, et certo aliquo modo; de pluribus, deque uno dicitur.

tur esse, haud fieri possit. Substantia enim, non sua ipsius, qualitas esse dicitur, et proprietas et differentia; ac, qui eat insicias, mentis inops est, naturali vecors emotus ratione; qua unus, ultraque omnes demens, excessit sophista Severus; quippe qui ea quæ nusquam prorsus sunt, ipse comminiscatur ac sibi configat, et qualitatum substantiae expertum in Christo differentiam dicat; quo nimis ipsum non vere existentem statuat, ea ratione, quod naturas ex quibus et in quibus consistit, aboleat, unaque rursus qualitates abiciat. Nunquam enim fiat, ut interemptis naturis; at neque ut in his jam, aut prorsus ex illis (nempe qualitatibus) Christus consistat; vel si eum compositum miser portento configat, atque hinc ad ipsum perfecte negandum procedat. Non enim Deus aut Dei natura, quæ sit composita: alioqui etiam natura omnis composita, Deus sit natura. Quod si natura omnis composita Deus est natura, sit Patrem, ut qui omni vacet compositione, nec Deum esse, quantum ille existimat. Nam si quod compositum est, Deus natura est; quod non est compositum, nec Deus natura est. Quod si id etiam quod nou est compositum, Deus natura est, plurium deorum assertor, homo sine Deo, Deique adversarius (impius scilicet) palam proditus est, ignorans **137** eum, qui cum vere Deus sit, caro factus est; sic tamen, ut et in ipsa persona composita, naturæ cuni Patre simplicitatem, et, quod omni vacet compositione, ut Deus natura et ex Deo, servet, etsi homo ex hominibus per hominem supra homines, assumptione carnis anima intelligente praeditæ, natus est. Ac neque hominem, qui homo factus est, Deum confitetur, ab omni humanitatis sensu alienus ac nec homo dicens, ut qui in eo hominis naturam inscietur, uti et divinam. Non enim duplicitis eum naturæ, seu naturis duplificem statuit, quemadmodum Patres sentiunt; sed compositam quamdam atque spuriam naturam invehit, perditam Apollinarii æmulatus impudentiam. Inque eum modum, magnum in rem nostram, homo celestissimus, abrogans dispensationis mysterium, nominum appellatione captiosi oratoris more callide artificioseque abutitur, ne ejus facile fulta deprehendantur; ac velut sensum fricat, ut blande obrepentem impietatem suscipiat. Deum enim atque hominem eum vocat, cum vere utriusque nominis proprietatem (veritatem scilicet) destruat; quippe qui naturas, quarum oppido appellaciones sunt, minime confiteatur. Item differentiam nuncupat, qui nullam differentiam agnoscat; cum in ejus sententia, nullæ res natura subjectæ sint, penes quas differentiam inducat per unam naturam compositam, naturasque quæ nominum assertione quod interimit, occultare; atque differentias vocebus confusionem explodere. Tanta scilicet male seriatu hominis dementisque demens vere molitus ac subtilitas, ignorantiae objecta caligine, iisque qui se illius fraude capi simant, offundens tenebras.

Ad quos, quasi pro illo contendentes, operæ pretium ut orationem convertamus, atque hoc addemus, siquidem, ut vos existimatis, Severus,

A οὐσίας γέρο ἀλλ' οὐχ ἔστης ἢ τε ποιήης λέγεται καὶ ιδίωτης καὶ διαφορά· καὶ ὁ μὴ τοῦτο λέγων, ἡλόγησε, τοῦ κατὰ φύσιν λόγου παρὰ λόγου ἐκστάς. Οὐπερ μόνος καὶ περὶ πάντας Σευῆρος; ὁ παράφρων συφιστής, ὃς τὰ μηδαμῆ μηδαμῶς περινοῦν ἔστησε καὶ πλατύτερος, καὶ ποιοτήτων ἀναστίσιν ἐπὶ Χριστοῦ λέγων διαφοράν, Ιν' ἀνύπαρκτον αὐτὸν ἀποφήνη, τῇ τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς συνέστηκε φύσεων ἀποσκευῇ, καὶ αὐτῶν γε πάλιν συναποσκευῇ τῶν ποιοτήτων. Οὐ γάρ δύναεται ἐν ἀναρουμένων τῶν φύσεων, ὃς μηδὲ καθ' ταῦτας λοιπὸν ἢ δῶλας ἐκ τούτων, λέγω δὲ τῶν ποιοτήτων, ψιφιστὴν δύνασθαι τὸν Χριστὸν, εἰ καὶ σύνθετον αὐτὸν τερατολογεῖ ὁ δεῖλας; καντεύθεν τελείων αὐτοῦ ποιούμενος τὴν ἑξάρηντιν. Οὐ γάρ Θεὸς ἢ θεοῦ φύσις, ἢ σύνθετος· εἶπει καὶ πᾶσα σύνθετος φύσις φύσει Θεός. Εἰ δὲ πᾶσα σύνθετος φύσις φύσει Θεός, οὐ Θεός; καὶ αὐτὸν δὲ Πατήρ δὲ σύνθετος· εἰ γάρ τὸ σύνθετον φύσει Θεός, οὐ φύσει Θεός τὸ ἀσύνθετον. Εἰ δὲ καὶ τὸ ἀσύνθετον φύσει Θεός, πολύθεος; τις δὲ ἀπέφερεν δύο θεοὺς καὶ ἀντίθεσας, ἀγνοήσας τὸν δυτικὸν Θεὸν καὶ σάρκα γενόμενον, ἀλλὰ φυλάξαντα καὶ τῇ συνθέσει τῆς ὑποστάσεως τὸ πρός τὸν Πατέρα κατὰ φύσιν ἀπλόνυν καὶ ἀσύνθετον, ὃς Θεὸν φύσει καὶ ἐκ Θεοῦ, καὶ δινθρώπος ἐξ ἀνθρώπων διὸ ἀνθρώπου ὑπὲρ ἀνθρώπους γεγέννηται προσήλκυει σαρκὸς φυχὴν ἔχουσῃς τὴν νοεράν· καὶ οὐδὲ δινθρώπον δικολογεῖ τὸν ἀνανθρώπησαντα Θεὸν δὲ ἀπάνθρωπος, ὃς φύσιν ἐπ' αὐτοῦ τὴν ἀνθρώπου, καθά καὶ τὴν θείαν, ἀρνούμενος. Οὐ γάρ διρυθεῖτον, ἥγουν διπλῶν τὴν φύσιν, ὃς οἱ Πατέρες, ἀλλὰ σύνθετον τιθει τοινούτεται φύσιν, τὴν Ἀπολιναρίου βδελυρίαν ζηλώσας. Ταῦτη γε τὸ μέγα τῆς περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας ἀποσκευάζων μυστήριον ὁ ἀλητήριος. Τῇ κατήσει τῶν ὄντοτά των εὑμηχάνως ὡς δεινὸς ἀποκέχρηται δῆταρ, δυσφύρατον ποιούμενος τὴν τῶν πραγμάτων ὑποκληπήν, καὶ οἰον ὑποκνήτων τὴν εἰσθήσιν, εἰς τὴν ἀσεβείας παραδοχήν. Θεὸν τε γάρ αὐτὸν ἀποκαλεῖ δῆθεν καὶ δινθρώπον· ἀποσκευάζει δὲ θατέρας προσηγόριας τὴν κυριότητα τὴν ἀληθείαν, ὃς οὐχ διολογῶν τὰς φύσεις, ὃν προδῆλως αἱ κλήσεις τυγχάνουσι. Καὶ διαφορὰν λέγει, μηδεμίαν γνωρίζων διαφοράν, τῶν διαφερούντων οὐχ ὑποκειμένων φύσει καὶ αὐτὸν τῶν πραγμάτων, ίνα καὶ σύγχυσιν ἐπεισχρήν διὰ τῆς μιᾶς συνθέτου φύσεως, καὶ ἀνύπαρξιαν νομοθετήσῃ τῇ ἀπαρνήσει τῶν φύσεων· καὶ δῆξε τοῖς μὲν δύναμαις τὴν ἀναίρεσιν ἐπικαλύπτειν, τῇ δὲ διαφορᾷ διαρρίπτειν τὴν σύγχυσιν· τοσαύτῃ τοῦ κακόφρονος ἢ κακόφρων δυτικῶν μηχανῆ καὶ ἐπίνοια, τῷ τῆς ἀγνοίας ζόρῳ καλυπτομένη, καὶ σκοτίζουσα τοὺς ἀλόντας.

B Επρὶς οὓς δέον, ὃς ὑπὲρ ἐκείνου διατεινομένους τρέψαι τὸν λόγον, καὶ τοῦτο προσειπεῖν, ἡς; εἰπερ καθ' ὑμᾶς Κυρίλλῳ τῷ ἀοιδίμῳ Σευῆρος κατακλου-

τὸν διμολογεῖ τὴν διαφορὰν, ἐκτερόπομενος τὴν συν-  
άρσην, τῶς οὐ συνομολογεῖ καὶ τὰς φύσεις αὐτῷ,  
καὶ τούτας, ὡς ἔκεινος, τὴν οὐσιώδη γνωρίζει δια-  
φορὰν, μίνην ἀποσκευαζόμενος τὴν τούτων διαίρε-  
σιν, ἀλλὰ ποιέτησι μόνον ψυλαῖς παρὰ τὸν ἔκεινον  
ἴημον καὶ δρον τίθεται τὴν διαφοράν; «Οτις γάρ  
διμολογεῖ τὰς φύσεις ὁ μακάριος Κύριλλος, ὃν καὶ  
εἴ τινα διαφορὰν δογματίζει, δῆλον ἐκ τοῦ μὴ δὲ Νεστο-  
ρίῳ τῷ διηρημένῳ κατ’ αὐτήν γε τὴν τῶν φύσεων  
διμολογεῖν ἀπαίνουν κοινωνεῖν, εἰ καὶ μὴ κατὰ τὴν  
τῇ ἑνωτικήν τὸ σύνολον. » Τι γάρ, φησὶν ὁ διδάσκα-  
λος, κοινὸν ἔμεινε καὶ Νεστορίῳ; τὸ δύο λέγειν τὰς  
τῶν φύσεις μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν διαφορὰν τῆς  
οὐσίας καὶ τοῦ θεοῦ Λόγου· ἐπέρα γάρ αὗτη κατὰ  
τὴν φυσικὴν ποιότητα, καὶ τῆς οὐσίας οὐχ ὅμογενὲς  
εστὶν ἔκεινον. » Ἐάν οὖν καὶ τὰς φύσεις διμολογῇ,  
καὶ ἐπ’ αὐτας τὴν διαφορὰν γνωρίζῃ, καὶ τὴν τῆς  
ἰρολογίας αἰτίαν εὐσεβῶς ἀποδίδωσι, φάσκων, « Διὰ  
τοῦ ἐπέραν εἶναι τὴν σάρκα παρὰ τὸν Λόγον κατὰ  
τὴν φυσικὴν ποιότητα· ταυτὸν δὲ λέγειν, οὐσίαν  
καὶ ἑνέργειαν, πρὸς τὴν θεοῦ Λόγου διαφοράν· πᾶς  
εἰ παράρρων Σευῆρος οὐδὲ ἀντέψει τῷ πεπλασμένῳ αὐ-  
τῷ τετιμημένῳ Κυρίλλῳ κοινωνεῖν ἔξιον, καὶ τὰς φύ-  
σεις συμφέργγεσθαι μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν διαφο-  
ρὰν κατὰ τὴν ἔκεινον διδασκαλίαν, οὐ κατὰ τὴν  
φυσικὴν ποιότητα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς οὐσίας οὐχ  
ὅμογενὲς, ἵνα δόμον τε τῶν φύσεων καὶ τῶν φυσικῶν  
ποιότητῶν, ἥγουν οὐσιῶν τε καὶ ἑνέργειῶν γνωρίσῃ  
τὴν διαφορὰν, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς οὐσίας οὐχ ὅμογενὲς  
ἴερωμένος τῆς σαρκὸς πρὸς τὸν Λόγον, διπέρ αὔτη  
τὸ κατὰ φύσιν διάφορον, τὴν ἐν ποιότητι ἀνύπαρ-  
κτας (πᾶσας γάρ πάντως ποιότητες ἀνύπαρκτος δίχα  
τοις ὑποκειμένης οὐσίας) ἀντεισαγάγοις διαφοράν;  
Οὐ δὲ κακούργως διαπρατέμενος, καὶ τῆς τοῦ σοφοῦ  
Κυρίλλου, ταυτὸν δὲ λέγειν πάντων τῶν θεοκρίτων  
Πατέρων, ἀληθοῦς κατεξανιστάμενος; διδασκαλίαίς,  
ἀλληλου ἐαυτὸν ἀποφαίνει, καὶ τοῦ φεύδους κοινω-  
νία καὶ τινῆγορον.

**πατέρων** **facilitas**, adversumque sapientissimi Cyrilli **(idemque dicas, probatorum Patrum)** veritate ful-  
luit doctrinam **insurgit**, ab eo se **abiecam**, mendacique **asseclam** ac **vindicem probat**.

«Ἄρα δὲ ποιοτήτων λέγων ἐπὶ Χριστοῦ διαφορὰν,  
μετὰ τὴν ἑνωτικήν, ἢ πρὸ τῆς ἑνώσεως λέγει τὴν δι-  
φορὰν; Εἰ μὲν γάρ πρὸ τῆς ἑνώσεως, διαίρετιν φρο-  
νεῖ πάντως, ἀλλ’ οὐ διαφορὰν, καὶ ἐκ διηρημένων,  
εἰς τῶν καὶ ἀντέ προσφιστότων, δογματίζει τὴν  
ἴεσιν, ἢ ταύτην ἐλυσε διὰ τῆς ποιότητων δι-  
φορᾶς καὶ διμολογίας, ἢ οὐδὲ ταύτας διὰς ἡνῶσθαι  
τὴν ἀρχὴν ἀποφαίνεται. Καὶ εἰ μὲν οὐχ ἡνῶσθαι λέ-  
γεται, δῆλον ὡς οὐτε τὰς φύσεις ὄντας ποιότητες, ἡνω-  
μένας δικάζεις, καὶν ὑποκρίνεται λέγειν· οὐ γάρ ἐν-  
δέχεται, τὰς μὲν ἡνῶσθαι, τὰς δὲ διηρεισθαι ποτ’ ἀν-  
διλλὰ σὺν ἀλλήλαις ταυτὸν ἀλλήλαις παθεῖν, εἰτε  
ἴεσιν, εἰτε διαίρετιν. Εἰ οὖν τὴν διαίρεσιν ἀποβαλ-  
λέμενος ἡνῶσθαι διαγορεύεις μετὰ τῶν φύσεων, καὶ  
τὰς τούτων ποιότητας, ἀνάγκη πάντως αὐτὸν ἐαυτῷ  
γε στοιχεῖντα διὰ πάντων, ἢ μίαν σύνθετον λέγειν  
ποιότητα, καθόπερ καὶ μίαν σύνθετον φύσιν, διὰ τὴν  
ἴεσιν, καὶ ἡλέγχην μή δὲ τὴν ἐν ποιότητι γνωρίζων  
διαφορὰν, ἀλλ’ ἐπ’ ἀμφοῖν, οὐσιῶν τέ φημι καὶ

A **virum inclytum Cyrillum sequendo, differentiam** **confitetur**, quem **nimirum contractionis probri**  
pudeat: quid cause est, cur non etiam una cum  
eo naturas confitetur; inque illis, velut ille, essen-  
tiale agnoscit differentiam, sola nimirum divi-  
sione explosa; sed penes nudas duntaxat qualita-  
tes, secus ac ille sanxit sensuque, differentiam  
statuit? Quod enim B. Cyrus naturas confiteatur,  
quarum et differentiam **138** docet ac tradit, inde-  
perspicuum est, quod nec Nestorio, qui divisus  
est, in ipsa naturarum assertione renuat communi-  
care, etsi a mente ejus sensuque prorsus ab-  
horreat: « Quid enim, inquit ille, mihi commune  
cum Nestorio? Quod duas dicam naturas, hactenus  
dum carnis Deique Verbi differentia ac distinctio  
noscatur. Est enim hæc alia ab ipso, quod attinet  
ad naturalem qualitatem, et quod substantia non  
unius generis est. » Cum igitur etiam naturas con-  
fiteatur, atque in illis differentiam agnoscat, pieque  
confessionis rationem reddat, dum ait: « Idecirco  
nimirum quod caro alia sit a Verbo, quod attinet  
ad naturalem qualitatem » (idemque est ac si sub-  
stantiam dicas et operationem, quod attinet ad Dei  
Verbi differentiam), quonam modo emotæ mentis  
homo Severus, nec ipsi, quem simulat colere,  
Cyrillo dignatur communicare, ac cum eo pariter  
naturas confiteri, hactenus dum differentia nosca-  
tur, iuxta ejus doctrinam, nedum quod attinet ad  
naturalem qualitatem, sed quod etiam substantia  
non unius generis sit; ut simul tum naturarum,  
tum naturalium qualitatum (id est, substantiarum  
et operationum) differentiam agnoscat; sed et hoc  
negans, quod carnis substantia non unius generis  
cum Verbo sit (quæ est naturalis differentia ac  
distinctio) ejus loco differentiam in qualitatibus  
non vere existentibus (omnis enim prorsus qualitas  
ne quidem existit absque subjecta substantia) in-  
ducat? Quod certe dum maligne animique perver-  
sus asseclam ac vindicem probat.

Nam, quæso, dum in Christo qualitatum dif-  
ferentiam dicit, vel post unionem dicit, vel ante eam? Siquidem enim ante unionem, omnino divisionem  
sentit, non differentiam ac distinctionem, atque  
ex eis quæ divisa essent, ut quæ ipsa subsisterent,  
docet factam esse unionem; aut per qualitatum  
differentiam easque confitendo. solvit, aut neque  
has prorsus ab initio unitas esse decernit. At siquidem non suisse unitas dicit, liquet neque naturas,  
quarum sunt proprietates, unitas esse existimare,  
etsi simulate unitas illas dicit. Non enim fieri po-  
test, ut aliæ unitæ, aliæ divise unquam extiterint;  
sed idem inter se passæ sunt, sive unionem dicas,  
sive divisionem. Siquidem igitur divisionem **139**  
responsum, una cum naturis, earam quoque qualitates  
unitas suisse asserit, necesse omnino, qui sibi ipse  
in omnibus consentiat, aut unam compositam dicere  
qualitatem, ut et naturam unam compositam pro-  
pter unionem, convinciturque nec in qualitate

differentiam agnoscere, sed in utrisque (substantiis scilicet et qualitatibus) confusionem docere; aut cum diversas atque distinctas concedat qualitates, nihil veritus divisionem; diversas quoque ac distinctas naturas dicat, nihil timens, aut omnino prætexens ipsarum scissionem, ut eas confiteri abhorreat ac abnuat. Siquidem enim, ipso auctore, quas ille constetur qualitates, nullam passæ sunt sectionem, eo quod unitæ sunt, quomodo eam patientur naturæ, quod eas consteantur, et quod differentes sint? Sin autem naturas quidem non agnoscit, qui solas nimirum qualitates consteatur; palam est eum naturas destruere, ac qualitatum acervum Christum docere, quales etiam terrenarum rerum naturas novimus: quæ tamen ipsa in materia subjecta consistant, non in solis nudisque qualitatibus considerentur, ut sane ille Christum describit, eamque ob rem naturam compositam indigitat, illam nimirum, et non aliam cogitans, quam ex nudis qualitatibus consinxit atque conflavit. Quorum enim differentiam ac distinctionem, eorum procul dubio et unionem dicit. Non enim sed eorumdem, non aliorum existit.

Igitur ex qualitatibus, ac qualitates, dementissimus hominum, Christum asserit, ac penes eas rursus eum divisum ostendit; quippe qui, non unam compositam propter unionem, sed diversas atque distinctas in eo qualitates doceat; quandoquidem hæc illi unionis probatissima definitio est. Sin autem alia quidem in naturis lex oblinet, aliqua rursus in qualitatibus, illius propensionis diligentia, seu (ut verius dicam) stuporis sit, docere, ut neverimus qua ratione ob unionem naturas duas unam naturam statuat, non etiam unam qualitatem, diversas qualitates atque distinctas; aut qua demum ratione qualitatum quidem differentiam, non item naturarum, dicat. Quo item modo, qualitates quidem absque differentia inconfusa non remansere, manent vero etiam absque illa inconfusa natura? Quomodo etiam penes differentiam qualitates non dividuntur, 140 dividuntur tamen penes eam naturæ? Aut quomodo, quæ non dividantur, cum qualitatibus non prædidentur? Quorsum vero etiam componit quidem naturas, non componit autem qualitates; et cum illæ in unam compositam qualitatem non sint unitæ, has in unam unitas cur nugaciter affirmat naturam? Hæc nobis querentiibus explanet, si quis illius impius amator ac patronus est, ut ea solvendo crimen diluat; aut si non potest eamdem ac ille criminis labem, majori quoque damnatione, juste referat quod consentire se Patribus, profleri ausus, secum ipse per omnia absurdissime dissideat.

Hæc mihi obiter, Deo colendissime domine, pro eo ac jusserratis, dicta sunt, ad Severi ejusque ascclarum resellendas argutias fastumque retundendum. Tuæ vero divino sensu præditæ mentis sit ac solertia, ut imperfectos mei similes, majora perfectioraque doceas, erudiasque atque ad diviniorem

A ποιοτήτων δογματίζων τὴν σύγχυσιν, ή διαφέρους διδόνει τὰς ποιότητας, καὶ οὐ δεδιώκει τὴν διατεταγμένην, διαφέρους καὶ τὰς φύσεις εἰποιεν ἄν, οὐ δεδιττόμενος, οὗτε μήν προφασιζόμενος τὴν διαμπάξ τομήν εἰς τὴν τῆς αὐτῶν ὀμολογίας ἀποστροφήν καὶ παρατησιν. Εἰ γάρ κατ' αὐτὸν οὐ πεπόνθασι διατομήν αἱ ποιότητες, πρὸς αὐτοῦ δῆθεν ὀμολογούμεναι, διὰ τὴν διαφοράν, πῶς αἱ φύσεις τημηθήσονται τῆς ὀμολογίας χάρεν καὶ διαφορᾶς; Εἰ δὲ ταῦτας μὲν οὐχ ὀμολογεῖ, μόνας δὲ δῆθεν ὀμολογεῖ τὰς ποιότητας, δῆλός ἐστι τὰς φύσεις ἔξαφαντίων, καὶ ποιοτήτων ἄθροισμα τὸν Χριστὸν δογματίζων, ὁσπερ καὶ τὰς τῶν ὑλικῶν φύσεις οὖσας γνωρίζομεν ὑποχειμένῳ μέντοι τῆς δλῆς συνισταμένας, ἀλλ' οὐκ ἐν μόναις ἐπιθεωρουμένας καὶ φύλας; ταῖς ποιότησιν, ὡς ἔκεινός γε τὸν Χριστὸν διαγράφει, καὶ διὰ τοῦτο σύνθετον αὐτὸν ὀνομάζει φύσιν, ἔκεινην δηλαδή, καὶ οὐκ ἄλλην νοῶν ἢν ἐκ φύλων τῶν ποιοτήτων ἀνεπλάσαστο καὶ συνέθηκεν. Ὄν γάρ εἶναι λέγει τὴν διαφοράν, τούτων σαφῶς καὶ τὴν ἔνωσιν. Οὐ γάρ ἄλλων ἡ διαφορά καὶ ἄλλων ἡ ἔνωσις, ἀλλὰ τῶν αὐτῶν, καὶ οὐκ ἄλλων. aliorum differentia ac disinctio aliorumque unio'

Οὔκοῦν ἐκ ποιοτήτων καὶ ποιότησις εἶναι διαγρέει τὸν Χριστὸν ὁ παράρρων, καὶ κατ' αὐτάς γε πάλιν διηρημένον αὐτὸν ἀποδεῖνυσιν, ὡς οὐ μίαν σύνθετον διὰ τὴν ἔνωσιν, ἀλλὰ διαφέρους ἐπ' αὐτοῦ δογματίζων ποιότητας, εἰπερ δρος οὗτος αὐτῷ τῆς ἔνωσεως δριστος. Εἰ δὲ ἄλλος μὲν ἐπὶ φύσεων, ἄλλος δὲ πάλιν ἐπικρατεῖ νόμος ἐπὶ τῶν ποιοτήτων, τῆς αὐτοῦ δεῖξαι τοῦτον ἥμιν Ἐργον ἐμμελεῖς, ή ἐκπληξίας, εἰπεν οἰκείωτερον, ως δὲν μάθοιμεν πῶς κατὰ τὴν ἔνωσιν μίαν μὲν φύσιν τὰς δύο γνωρίζει φύσεις, οὐ μίαν δὲ ποιότητα διαφέρους ποιότητας· ή τίνι λόγῳ ποιοτήτων μὲν λέγει, φύσεων δὲ διαφοράν οὐ λέγει. Καὶ πῶς οὐκ ἀσύγχυτοι μὲν δίχα διαφορᾶς μεμενήκασιν αἱ ποιότητες, ἀσύγχυτοι δὲ καὶ δίχα ταῦταις αἱ φύσεις; Πῶς τε κατὰ τὴν διαφοράν αἱ ποιότητες οὐ διαιροῦνται, διαιροῦνται δὲ κατ' αὐτὴν αἱ φύσεις; Η πῶς οὐ διαιρούμενα μὴ διαφοράνται μετὰ τῶν ποιοτήτων; Διατέ δὲ συντίθησι μὲν τὰς φύσεις, οὐ συντίθησι δὲ τὰς ποιότητας, καὶ πῶς τούτων οὐχ ἔνωθεισῶν εἰς μίαν ποιότητα σύνθετον, ἔκεινα; εἰς μίαν σύνθετον ἔνωσθαι τερατεύεται φύσιν; Ταῦτα διατρανόσαι διαποροῦσιν ἥμιν, δοτικές ἔκεινου δυσσεθῆς καὶ συνήγορος, ἵνα τὴν τούτων λύσιν ποιώμενος, συνδιαλύσῃ τὴν μέμψιν, ή μὴ δυνάμενος ταύτην ἔνθικων, ἔκεινη συναπανέγχηται μετὰ καὶ μεῖζον τῆς καταχρίσεως, δοτι τε σύμφωνον, τὸν καὶ πρὸς ἔκαυτὸν διὰ πάντων ἀλλοτόν, εἰπεν τοῖς Πατεράσιν τετέλαιηκεν.

Ταῦτα μοι, θεοτίμητε δέσποτα, ἐν παραδρομῇ κατὰ τὴν ὑμετέραν εἰρήσθω κέλευσιν, εἰς τὴν ἔκεινου καὶ τῶν τῆς ἔκεινου συμμορίας ὑπασπιστῶν ἀνασκευὴν καὶ κατάργησιν. Τῆς σῆς δ' ἀν εἰη θεόφρονος διανοίας, τὰ μείζωνα, καὶ τελεώτερα τοὺς ἀτελεῖς κατ' ἐμὲ καὶ νηπίους ἔκπαιδευσαί τε καὶ διδάξαι. καὶ

πρὸς γνῶσιν ἀγαγεῖν θεοτέραν, ἵνα οἰκειώσῃς θεῷ πᾶς τῆς διληθοῦς; ἐπιστήμης τῶν δυτῶν, ὡν αὐτὸς δὲ πάπερ τὰ δύντα φύσει Λόγος αἰτίᾳ καθάστηκε, Κύρος τῷ μὲν Ἰησοῦς Χριστὸς, φῶν δι' εὐχῶν μὴ διαλεῖτος με παρατιθέμενος τὸν ἀνάξιον, ἀγιώτατε καὶ θεοτέρητε Πάτερ.

*Kαὶ πάλιν ὁ θεῖος Μάξιμος* <sup>25</sup>.

Πῶς οὖν τὴν οὕτω ταῦτα σεβασμίως δῆμα καὶ διατρυπάνως ὄρωσαν τε καὶ διαγρεψόνταν ἀγίαν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον, ὡς διαπεπομένην τὸν τῆς Νικαέων δρὸν παραστῆσαι, τίς δὲ λογίσεις πάντοτε, καὶ πάντων ἡ ποριμώματος εἰς ἑξερεσίαν τῶν διὰ φεύδους, τὰ δὲ δύντα κατὰ τῆς διληθοῦς καὶ δυτῶν [πίστεως] πάλιττομένων; Εἰ δὲ καὶ ὡς τοῦτο μάλι τηροῦσαν βεβαιῶς, ὡς δεύτερον δὲ τυχὸν ἐπεισάγουσαν δρὸν διαλειδορεῖτε καὶ μέμφεσθε, τίς οὗτος καθάστηκεν δὲ τοῦ αὐτῆς ἐπεισαγόμενος δεύτερος δρός; Ή δύολοτία, φησι, τῶν δύο φύσεων καὶ ἐν δύο φύσεσι φωτίζει. Οὐ γάρ ἔχει ταύτην δὲ τῆς Νικαέων δρὸς· εἰσάγηθε δὲ προδήλως ὑπὸ τῶν ἐν Χαλκηδόνι Πατέρων, καὶ πρότερον γνωρισθείσα ή δύομασθείσα παρά τι-

B

Quanam igitur ratione, quae hæc pie simul ac clare præstiterit, sanciatque, sanctam Chalcedonensem synodum quasi Nicenam definitionem repudiet, poterit quis unquam ostendere, licet omnium acerrimus sit, ad ea quæ nusquam sunt mendaciter adversus veram reclamique fidem comminiscenda ac componenda? Quod si ea ratione, quod illam quidem firmiter servet, alteram vero forte definitionem introducat, maledictis impelitis ac vituperatis, quænam, rogo, altera hæc definitio, quam introducit? Confessio, ait, duarum naturarum, vox quo illa in duabus naturis. Non enim banc habet Nicenam definitio, sed palam introductorya est a Patribus Chalcedone congregatis, cum prius ignota esset, nec ejus quisquam meminisset.

Atqui, ne id quidem vos probare posse, manifestum est. Multi enim **141** sanctorum Patrum illa superiorum, tanquam piam eam vocem habuerunt, ac ediderunt: 'testesque sunt, quovis solis radio clariiores ac splendidiores, quibus eam prædicarunt, sermones: tametsi vos id aut ignoratis propter inscitiam, aut maledicentia animo, et ut pios Patres atque decreta vesano ore criminemini, nescire simulatis. Quod si etiam nihil esset, cum tamen plurimum, ut dicebam, sese offerat, quid obstabat tot sanctos (imo Christianorum omnem cœtum; id nempe vere est orthodoxorum Patrum sanctissima synodus) ex auctoritate hanc emittere atque sancire adversus Eutychianam contractionem?

*D* Et nonnullis interjectis ait: Qua ratione, quove modo sanctam Chalcedonensem synodum, quamquam Patrum voces usurpaverit, criminamini, ac velut quæ aliam fidei definitionem introducat, suscipe verbo ac scripto maledictis incessitis prohibisque oneratis ac cavillamini? Nolite secundum faciem judicare, ita ut jubenti Deo pareatis, sed justum judicium judecate. Quæ vestra Patrum Chalcedonensium, uno eodemque argumento, criminatio, eorumque qui ætate superiores exstant, præconium? Siquidem enim synodum Chalcedonensem in crimen vocare licet, quasi alia fidei definitione condita, ob appositas Nicenæ definitioni voces: idem plane sequetur eadem ratione et adversus Cyrillum, centumque quinquaginta Patres, dicendum. Quod si hos nihil hæc teka petunt, hanc qua ratione petant capere non possum. Rogo autem, quod sic rabidi ac contentiosi estis, in quibus nulla probatio sit, ut ostendatis; quo nimis irum sic

Οὐτοί μὲν οὖτε τοῦτο δύνασθε παραστῆσαι δῆλον· πάλιοις τὴρ τῶν πρὸ αὐτῆς ἀγίων Πατέρων, ὡς εὐαγγεῖλος, τις εἰναὶ καὶ ἐκριθῇ καὶ ἀνηγρεύθῃ· καὶ μαρτυρῶσι τῶν ταύτην κηρυξάντων εἰ λόγοι, πάστος θνετούς τιμακῆς ἀκτίνος φωτοειδέστατοι καὶ λαμπρήτεροι, καὶ οὐδεὶς ή ἀγνείτε δι' ἀπαιδευσίαν, ή ἀγνοεῖν περισσοτείσθε διὰ λοιδορίαν, καὶ τῶν εὐεσθῶν Πατέρων τε καὶ δογμάτων ἀνόητον Ἐγκλησιν. Εἰ δὲ καὶ μηδὲν ἦν, δόπτε πλείστον, ὡς Ἐφην, καθάστηκε, τι τὸ παλύον ἀγίους τοσούτους (μᾶλλον δὲ τὸν ἀπαντα Ιερτεντισμὸν· τοῦτο γάρ κυρίως ἔστιν ή τῶν δριδεῖν Πατέρων ἀγιωτάτη σύνοδος) ἔξουσιαστικῶς ταῦτη προσέσθαι, καὶ νομοθετεῖν κατὰ τῆς Εὐτυχοῦ; επιμέτεως;

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

X

Y

Z

<sup>25</sup> Iust. vii, 26.

<sup>26</sup> Ex Gregorii patriarchæ CP. orat. ad imp., apud Allat. <sup>27</sup> Male ἀποφίλας.

taliter quantum par est pudore suffusi, a vesania A tantis animis adversus veritatem adstruendi mendacii cohibeantini. Nam et theologiarum index Gregorius, nihil amplius vestram effugiet adversus synodum Chalcedonensem accusationem : quinimo vestris rationibus magis illi obnoxius erit ; qui illa prior, quod diminute a Nicæna synodo de Spiritu sancto dictum fuerat, a se ipse distincte tradat, « quod tum, inquit, nondum mota erat ea quæstio, » Spiritum sanctum Patri Filioque consocians, datis ad eum litteris hortans.

Sed videmini mihi, visus imbecillis imitari ægritudinem, qui cum, ob suam imbecillitatem, solis splendorum intueri, illumque excipere non possit, hoc **142** ipsum nomine accusat, quasi obscurus sit, non suæ ipse debilitati ascribit : sic nimirum vos quoque, qui confusionis morbo dire laboreatis, eos quoque qui ut impiam, nec quidquam veritati naturarum in Christo existantium ac incolium consonam satis superque redarguant, ut non communia luminaria, ac veritatis interpretes, ejiciatis. Nam si vera de veritate dicere liceat, omnes post Nicænam synodum a Deo electi Patres, omnisque orthodoxorum ac sanctorum virorum synodus, non aliam fidei definitionem suorum verborum additione prorsus induxerunt, ut vos affirmatis, plurimum deliri homines ac plane insanentes : sed eam ipsam velut primam atque unicam a sanctis trecentis decem et octo Patribus sancitam firmiter confirmarunt, eam dilucidantes, ac velut secundis curis enarrantes ac fabricantes, propter eos, qui ipsam ejusque decreta ad suam impietatem constabiliendam detorquebant et prave exponebant.

Mox igitur, quæ de divinitate erat ac fide Trinitatis, doctrinam violare conantes Eunomium et Macedonium cœlum quinquaginta Patres suis vocibus ac decretis non siverunt. Sic et divinae incarnationis Christique mysterium dividere machinantem Nestorium non permisit beatus Cyrillus. Quemadmodum etiam Euthymem confundere volentem venerandi Patres Chalcedonenses prohibuerunt. Quonam igitur modo hanc quoque una cum illis (id est synodis) pari boni honestique studio non recipitis : aut, qui hanc, ut ejus omnis quod bonum ac honestum sit, osores, maledictis appetatis, non illas pariter appetitis? quod potissimum cum opere præstetis, verbis præstare veremini : quo scilicet fictis pietatis vocibus adversus hanc illas commendantes, per hanc illas quoque labefactetis; qui parent eis labem ex pari facto, ac crimen inferatis. Quis igitur tantam vestram adversus pietatem virosque pietatis cultores audaciam ferat? *Et quæ sequuntur.*

**B** σεως. Ἐπεὶ καὶ Γρηγόριος ὁ τῆς θεολογίας συνήγορος, οὐδέν τι μᾶλλον ἐκφεύγεται τῆς ὑμῶν κατετῆς Χαλκηδονέων ἐνοχῆς· πλείστον δὲ ὅσον ὑποπεσεῖται ταῦτη παρὰ τὸν ὑμέτερον νόμον, προδιαρθρών τὸ ἔλλιπτον εἰρημένον τῆς ἐν Νικαίᾳ περὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος· « διὸ τὸ μῆδε κινεῖσθαι, φησί, τὸ τηγικαῦτα τοῦτο τὸ ἡγητόν » μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὸ Πνεύμα γινωσκων, καὶ Κληδονίῳ γράφων οὗτα νοεῖν καὶ διδάσκειν.

Cledonio, ut et ipse idem sentiat doceatur,

‘Αλλ’ ἐοίκατε μοι ὅτις σαθρᾶς ὑψεως οὐχ ἰκανούσης πρὸς ἡμιακῆς αἰγῆς ἀνάνευσιν καὶ μετάληψιν, τὴν αὐτὴν ὡς ἀμυδρὰν αἰτιωμένης, οὐ τὴν οἰκεῖαν ἀδράνειαν, ἐκμιμησασθαι τὸ πάθος· αὐτοὶ τε καὶ νοσηλεύμενοι διὰ τὴν σύγχυσιν, καὶ τοὺς ταῦτην ὡς ἀστερή καὶ ἀνάρμοστον πρὸς τὴν ἐν Χριστῷ τῶν σωζομένων ἀλήθειαν φύσεων ἴκανῶς ἐξελέγχοντας. ὡς οὐ φωτῆρας κοινῶν, οὐδὲ τῆς ἀληθείας ἐκράντορας ἐκδιαβάλοντες. Εἰ γὰρ ἐστι τάληθη περὶ ἀληθείας εἰπεῖν, πάντες, οἱ τε κατὰ τὴν Νικαίαν θεόχριτοι Πατέρες, καὶ πᾶσα σύνοδος ὁρθοδόξων καὶ ἄγιων ἀνδρῶν, οὐκ ἐλλον πίστεως ὅρον διὰ τῆς ἐπεισαγωγῆς τῶν οἰκείων ῥημάτων παντελῶς ἐπεισήγαγον, ὡς ὑμεῖς ἀποφανεσθε, πλείστον παραληροῦντες, καὶ τὸ δόλον μανιώμενοι ἀλλ’ αὐτὸν ὡς πρῶτον καὶ μόνον τῶν ἐκ τῶν ἀγίων τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ Πατέρων νομοθετηθέντα βεβαίως ἐκύρωσαν, τρανοῦντες αὐτὸν, καὶ οἷον ἐπεξηγούμενοι καὶ ἐπεξεργαζόμενοι, διὰ τοὺς ἐκείνους δυσσέβειαν, καὶ παρεξηγούμενους δυσσέβειαν.

Aύτίκα γοῦν τὸν τῆς θεολογίας ἐν αὐτῷ κείμενον λόγον παραβλάψαι βεβουλημένους Εὐνόμιον τε καὶ Μακεδόνιον, οἱ ἔκατον πεντήκοντα Πατέρες οὐ συνεχώρησαν διὰ τῶν οἰκείων φωνῶν καὶ δογμάτων. Οὕτω δὲ καὶ τὸν τῆς οἰκονομίας Νεστόριον διαιρείν μηχανώμενον, διαμαρτυρίας οὐκ είσας Κύριλλος· ωπερ οὖν καὶ Εὐτοχέας συγχείν θελήσαντα διεκώλυσαν οἱ ἐν Χαλκηδόνι τίμιοι Πατέρες. Πώς οὖν ὑπὲρ τοῦ ἀγαθοῦ σὺν ἐκείναις, φημή δὲ ταῖς συνόδοις, καὶ ταῦτην οὐκ ἀποδέχεσθε, διὰ τὸ αὐτὸν καὶ ίσον καλόν· ἡ ταῦτην ὡς μιστόκαλει διαλοιδορύντες συνδιαιδορεῖτε κάκενας ; δοθήκατε ποιοῦντες τοῖς πράγμασιν, εὐλαβεῖσθε τοῖς φήμασιν, ήν' εὐσεβείας πλάσμασιν ἐκείνας δῆθεν κατὰ ταῦτης σεμνύναντες, διὰ ταῦτης κάκενας λυμήνησθε, τὸ ίσον αὐταῖς· διὰ τὴν ίσην πρᾶξιν ἐπιφέροντες ἐγκλημα. Τίς οὖν ὑμῶν τὴν τοσαύτην ὑπόστοι κατὰ τῆς εἰνεσθεῖας καὶ τῶν εὐεσθούντων αὐθάδειαν ; κ. τ. δ.

#### EJUSDEM MAXIMI

*Cogita de substantia seu essentia et natura, deque hypostasi et persona.*

**143** Substantia quidem seu essentia, ipsam spe-

#### ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ

Κεψάλαια περὶ οὐσίας καὶ φύσεως, ὑποστάσεως τε καὶ προσώπου.

“Οτις οὐσία μὲν οὐδὲ τὸ εἶδος καὶ τὸν φύσιν, ὅπερ

τὸν καθ' ἐκυρήν, δηλοῖ, ὑπόστασις δὲ, τὸν τινα τῆς οὐσίας ἔμφασις εἰμιστέναι.

"Οὐ οὐσία καὶ ἐνούσιον, οὐ ταῦτον ὡσπερ οὐδὲ ὑπόστασις καὶ ἐνυπόστατον, εἰ καὶ ἐν ἀλλήλοις διμέρων περιέσται, ἀλλ' οὐδὲ καὶ ἄλλο. Ἐνούσιον μὲν γάρ ιστι, τὸ ἐν τῇ φύσει θεωρούμενον, καὶ οὐ καθ' ἐαυτὸν ἕπεργον· ἐνυπόστατον δὲ, αὐτὸν τὸ ἐν ὑπόστασις δινόν, τὸ οὐδὲ ἐν ταῦτῃ καθ' ἐαυτῷ τυγχάνον, δηλοῖ· τουτέττι, τὸ μὴ ἐξ ἀτελῶν (*h*) μερῶν εἰς ἐν τι συνελθόν, ἀλλ' ἐκ τελείων καὶ ἀτελούς, ἐν τῇ κατὰ σύγχρονην συνδέψι θεωρούμενον.

"Οὐτι τὸ μὲν ὑπόστασις πρόσωπον ἀφορίζει τοὺς γραμμητηριστικοὺς ίδιώματα. Τὸ δὲ ἐνυπόστατον, τὸ μὴ ἐν καθ' ἐαυτῷ συμβεβηκὸς δηλοῖ· ἀλλ' ὅπερ ἐν ἕπεργον ἔχει τὸ εἶναι, καὶ οὐκ ἐν ἐαυτῷ θεωρεῖται, αὐτὸν ἔστι καθ' ἐαυτὸν ὑφεστός, ἀλλὰ περὶ τὴν ὑπόστασιν πάντοτε θεωρούμενον, ὥσπερ αἱ ποιότητες, εἰ τε οὐσιώδεις καὶ ἐπουσιώδεις καλούμεναι· αἵτινες οὐκ εἰσὶν οὐσία, οὐδὲ καθ' ἐαυτὰ, ἀλλ' ἐν τῇ οὐσίᾳ τυγχάνουσι, καὶ δίκαια ταῦτης τὸ εἶναι οὐκ ἔχουσιν.

"Οὐτι ὡσπερ οὐδὲ ἀτέρα τῶν ποιοτήτων, ἥγουν οὐσιώδεις καὶ ἐπουσιώδεις, ἵστιν οὐσία, ἢ πρᾶγμα ἕρετός καθ' ἐαυτό, ἀλλ' ἀεὶ περὶ τὴν οὐσίαν τὸ γραμμητηριστικὸν κίνητρον, ὥσπερ χρῆμα ἐν τῷ παρετατικῷ, καὶ τὸ εἰστήμην ἐν ψυχῇ· οὐδὲ γάρ ἵστιν εἰπεῖν τρόπῳ δίχα σώματος φαίνεσθαι, ἢ εἰστήμην δίχα τύχης ἐνεργεῖσθαι· οὕτως οὐδὲ ἐνυπόστατον ἡ ἐνούσιον ἔστιν νοῆσαι δίχα οὐσίας ἡ ὑπόστασις. Οὐ γάρ καθ' ἐαυτὰ τὴν ὑπαρξίην ἔχουσιν, ἀλλ' ἀεὶ περὶ τὴν οὐσίαν την θεωρούνται.

"Οὐτι οὐδέδον οὔτε τὸ ἐνυπόστατον εἰς ὑπόστασιν συνάγειν, οὔτε τὸ ἐνούσιον εἰς οὐσίαν διορίζειν.

"Οὐτι τὸ λέγειν τινάς, μὴ εἶναι φύσιν ἐνυπόστατον, ἐφόδιος μὲν λέγεται παρ' αὐτοῖς, οὐκ ὅρθως δὲ πατέπι· καὶ τὸ μὴ ἐνυπόστατον εἰς ὑπόστασιν φέρειν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐν τῇ ὑπόστασις θεωρεῖσθαι.

"Οὐτι ὡσπερ εἴ τις λέγει, Οὐκ ἔστι σῶμα ἀσχημάτιστον ἡ ἀχρωμάτιστον, ὅρθως μὲν λέγει, οὐ μὴ

#### NOTÆ.

(*h*) Τὸ μὴ ἐξ ἀτελῶν. *Variae Graecis terminorum ac vocum acceptiones, quæ res in theologia difficultates parit, erroresque incautis innecit, uti quandoque ipse admonet Maximus.* Exemplum istud quod adhibet τὸν ἐνυπόστατον, paulo φυσικῶσιν est. Ita sicut in naturalibus, hypostasis ex imperfectis substantiis conformatur, ex quibus unum totum ac per se existens consurgit: in Christo autem utraque perfecta natura est; unde nec unum totum ut natura ex eis conformatur, sed unus perfectus Deus, perfectus homo in utraque existit; ipsaque non hypostases, sed ἐνυπόστατα alibi Maximus admittit. Hic vero quod ponit exemplum, de imperfecto quod perfecto utiliter unionem secundum confusionem, hoc forte velit. Partes, quæ sic accedunt perfectio, ex illa imperfecti cum eo mistione et confusione, ut sic ἐνυπόστατα esse, quæ vere in hypostasi cui adveniunt, existant, non ut acci-

A ciem naturamque, id quod est secundum se, significat. Hypostasis vero seu persona, aliquem de essentia denotat, id est, cui insit essentia ac natura.

Substantia seu essentia ( id est, οὐσία) et ἐνούσιον, non idem sunt; uti neque ὑπόστασις et ἐνυπόστατον: tametsi ambo, aliud in alio, considerentur; aliud tamen et aliud. Ἐνούσιον enim est, quod in natura, et non ipsum per se existens, intelligitur. Ἐνυπόστατον vero, ipsum significat, quod in hypostasi, et non in seipso per se ipsum existit: hoc est, quod non ex imperfectis partibus in unum quid convenit, sed ex perfecto et imperfecto, in concursu secundum confusionem intelligitur.

B Hypostasis, proprietatibus insignientibus, personam discernit. Ἐνυπόστατον vero, accidentis significat, quod non est per se ipsum: sed quod in alio esse nanciscitur, non in seipso consideratur; nec per se ipsum vere existit, sed citra hypostasim semper intelligitur: cuiusmodi sunt qualitates tum essentiales, tum quæ essentiæ adventitiae vocantur; quæ quidem non sunt substantia, nec per se existunt, sed in substantia, et extra illam non habent esse.

C Quemadmodum neutrum qualitatum genus (nempe essentialium et quæ essentiæ adventitiae sunt) substantia est, vel res per se vere existens, sed semper circa substantiam insigniendi vim habet, quemadmodum color in corpore, et scientia in animo ( nec enim dici potest lucere colorem sine corpore aut scientiam sine animo in actu esse), sic neque ἐνυπόστατον aut ἐνούσιον absque substantia et hypostasi licet intelligere. Non enim hæc per seipsa existentiam habent, sed semper circa substantiam et hypostasim intelliguntur.

Non necesse est ut ἐνυπόστατον in hypostasim cogamus, neque ut ἐνούσιον in substantiam dirimus.

Quod alunt quidam, non esse naturam ἐνυπόστατον, recte id quidem dictum ab **144** eis est, sed non recte intellectum; quodque τὸ, non ἐνυπόστατον ad hypostasim ferat, et non potius in hypostasi intelligatur.

Sicut qui ait, non esse corpus figuræ expers, aut coloris, recte is quidem dicit; at non recte conclu-

D dentia, sed ut quid substantiale, nec extra hypostasim, eti si non sint ipsa hypostasis, quæ est totius ratio, ac per se seorsum a quocunque alio, existentis. Paulo post τὸ ἐνυπόστατον, ad ipsa trahit communia accidentia seu adventitiae, quæ et ipsa in hypostasi existant: sed id remotius est, quod illa esse valde debile et secundum quid in ea habeant. Sequentia, excerpta potius sunt, ad sequentem usque epistolam ad Constantimum Sacellarium, quam justa aliqua incubratio vel epistola; cumque ipsius Maximi nomine prænotati loci referantur, conjectura sit ejus studiosum aliquem hæc potius, quam ipsum Maximum digessisse; vel si primum Maximus digessit adversus Severianos et Monotheistas, sic illi digesta aliis auxerit, uti fere aliqui existimant de quæst. ad Antiochum Athanasii nomine, deque Anastasii Sinaite in Scripturam, aliis Nicæni.

dit, dicendo figuram aut colorem esse corpus, et non in corpore considerari. Sic, si quis nominans dicat non esse naturam ἀνυπόστατον (quae scilicet hypostasis careat), tuncque non ἀνυπόστατον in hypostasim colligat, non recte distinguit.

Nunquam fiat ut natura ἀνυπόστατος sit (id est carens subsistentia), non tamen natura hypostasis est: nec quod non est ἀνυπόστατον (id est, non subsistens) hypostasis censemur. Nam neque convertitur. Etenim hypostasis omnino etiam natura est; uti et figura omnino corpus. Nec enim fieri potest ut intelligatur hypostasis absque natura, neque rursus figura aut color absque corpore: natura autem, non etiam omnino hypostasis existit.

Natura, ejus quod est esse, communem rationem habet; hypostasis vero, etiam ejus quod est sic, ac *aper se esse*.

Natura, solam speciei rationem habet; hypostasis, etiam hujus cajusdam significandi vim habet.

*Sanctissimi Clementis presbyteri Alexandrini, ex libro De Providentia.*

Substantia in Deo est. Deus divina substantia est, sempiternum aliquid omnisque principii expers, incorporeumque et incircumscripsum, ac rerum Auctor. Substantia est, quod undique vere existens (id est, subsistens) est. Natura rerum veritas est, vel rerum substantia; sive, ut alii sentiunt, eorum quae in rerum naturam producuntur generatio atque origo: ut autem alii, Dei providentia, rebus quae sunt hoc indens, quod est esse, et tali modo esse.

*Sapientissimi Maximi, hypostasis definitio.*

Hypostasis composita, substantia quedam composita est, singulas omnes proprietates, quae in proprio individuo sunt, complectens. Quod eniā communiter in individuis sub eadem specie consideratur, essentiae seu naturae insigne ac nota est; primario quidem in subjectis illi individuis; generice vero, quod omnibus individuis sub specie composita commune est.

**145** Beatissimi Eulogii papae Alexandrini capita septem de duabus naturis Domini Deique ac Salvatoris nostri Iesu Christi.

Si unius naturae post unionem est Dominus noster Jesus Christus, rogo, cujusnam? ejus quae assumpsit, an quae assumpta est? quidve altera factum est? Sin autem existunt ambæ, quomodo sunt una, nisi ex ambabus una composita facta est? Sin autem se res sic habet, quomodo non diversæ substantiae Christus a Patre, qui omnis expers compositionis est?

Si nunquam duplicitis naturæ Dominus noster Jesus Christus agnitus est, quomodo potest dici Christum post unionem unius esse naturæ, aut

A δρθῶς συμπεράνει, τὸ σχῆμα, ή τὸ χρῶμα τῶν μέγων εἶναι, ἀλλ' οὐχὶ ἐν σώματι θεωρεῖθαι: οὐτας εἰ τις ὄνομάσει λέγων. Οὐκ εστι φύσις ἀνυπόστατος: είτα τὸ μή ἀνυπόστατον εἰς ὑπόστασιν συνάγων, οὐκ ὁρθῶς διαχρίνει.

"Οτι φύσις μὲν οὐκ ἀνυπόστατος, οὐδὲ μήν ή φύσις ὑπόστασις: οὐδὲ τὸ μή ἀνυπόστατον εἰς ὑπόστασιν θεωρεῖται. Ἐπειδὴ οὐδὲ ἀντιστρέψει. Ἡ μὲν γάρ ὑπόστασις, πάντως καὶ φύσις ὡς πέρι καὶ τὸ σχῆμα, πάντως σῶμα. Οὐκ εστι γάρ ὑπόστασιν νοῆσαι ἀνευ φύσεως: οὐ δὲ πάλιν σχῆμα ή χρῶμα ἀνευ σώματος: ή δὲ φύσις, οὐ πάντως καὶ ὑπόστασις.

"Οτι ή μὲν φύσις τὸν τοῦ εἰναι λόγον κοινὸν Β ἔπειχε, ή δὲ ὑπόστασις, καὶ τὸν τοῦ καθ' ἑαυτὸν εἶναι.

"Οτι ή μὲν φύσις εἴδους λόγον μόνον ἔπειχε, ή δὲ ὑπόστασις καὶ τοῦ τινός εστι δηλωτική.

*Toū ἀγιωτάτου Κλήμεντος πρεσβυτέρου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ Περὶ Προρολας.*

Οὐσία εστὶν ἐπὶ Θεοῦ. Θεὸς οὐσία θεία εστὶν, ἀτιδίον τι καὶ διαρχὸν, ἀσώματον τι καὶ ἀπερίγραφον, καὶ τῶν θνητῶν αἴτιον. Οὐσία εστὶν, τὸ δι' ὅλου ὑφεστός. Φύσις εστὶν, ή τῶν πραγμάτων ἀλήθεια, ή τούτων τὸ ἐνούσιον. Κατὰ δὲ τοὺς ἀλλούς ή τῶν εἰς τὸ εἶναι παραγενόμενων γένεσις· καθ' ἐτέρους δὲ, ή τοῦ Θεοῦ πρόνοια ἐμποιοῦσα τοῖς γενομένοις τὸ εἶναι. C καὶ τὸ πῶς εἶναι.

*Toū πατρόφου Μαξίμου ὄρος ὑποστάσεως.*

'Υπόστασις σύνθετος εστὶν, οὐσία τις σύνθετος, τῶν καθ' ἔκαστην περιληπτικῇ τῶν θνητῶν ἐν τῷ οἰκείῳ ἀτόμῳ πάντων ίδιωμάτων. Τὸ γάρ κοινῶς ἐν ταῖς ὑπὸ τὸ αὐτὸν εἴδος ἀτόμοις θεωρούμενον, τὸ τῆς οὐσίας ήτοι φύσεως χαρακτηρίζει, προηγουμένως μὲν ἐν τοῖς ὑπὸ αὐτὸν ἀτόμοις, γενικῶς δὲ πάντων τὸ κοινὸν, τῶν ὑπὸ τὸ σύνθετον εἶδος ἀτόμων.

D *Toū μακαριωτάτου Εὐλογίου πάτρα Ἀλεξανδρείας, κεφάλαια ἐπτά περὶ τῶν δύο φύσεων τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

Ει μιᾶς φύσεως κατὰ τὴν ἐνωσιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς εστιν, εἰπὲ, πολας, τῆς λαβούστης; ή τῆς ληφθείστης; καὶ τις γέγονεν ή ἐτέρα; Εἰ δὲ ὑπάρχουσιν ἀμφότεραι, πῶς μία, εἰ μή ἐξ ἀμφοτέρων μία ἀπετελέσθη σύνθετος; εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐχ ἐτερούσιος ὁ Χριστὸς, τοῦ Πατρὸς ἀσυνθέτου ὑπάρχοντος;

Εἰ οὐδέποτε δύω φύσεων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὥμολογηται ἀν, πῶς δυνατὸν λέγει μιᾶς μετὰ τὴν ἐνωσιν τὸν Χριστὸν, ή καὶ διας λέγειν

ἴνωστον; Εἰ δὲ ὑμελόγηται ὁ Χριστὸς δύο φύσεων εἰπεῖν, εἰπεῖν, πάτε δύο φύσεων ἦν ὁ Χριστὸς, καὶ πάτε γέγονεν ἐκ μιᾶς;

Οὐμοσίος ὁ Θεὸς Λόγος τῇ παρ' αὐτοῦ ληφθεὶσῃ εἰπεῖν, ή ἐπερούσιος; 'Αλλ' εἰ μὲν διμούσιος, πῶς οὐ γέγονε τετράς ή Τριάς; Εἰ δὲ ἐπερούσιος ή σάρξ τοῦ Θεοῦ Λόγου, πῶς οὐ δύο φύσεων ὁ Χριστός;

**M**ίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην φασὶ τινες<sup>22</sup> οἱμας δὲ καὶ ὑμᾶς οὖτα λέγειν. 'Αλλ' εἰ μὲν μιᾶς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς εαρκός τούτο νοητόν, πῶς οἶν τε τὸ κτιστὸν τῷ ἀκτίστῳ, καὶ τὸ διδίον τῷ ὑπὸ χρόνον εἶναι ταυτόν; Εἰ δὲ ὡς μιᾶς φύσεως ἔχοντες ἔτέραν, ή ἔχομένης ὅφ' ἔτέρας, τις οὐποίεις μίαν καὶ μίαν, οὐ δύο, ἀλλὰ μίαν εἰπεῖν;

Εἰ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τοῦ Πατρὸς, πῶς οὐ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς σαρκός;

Εἰ κατ' οὐδὲν δύο ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ή σάρξ, πῶς οὐ κατὰ πάντα ἔν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ή σάρξ; Καὶ εἰ κατὰ πάντα ἔν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ή σάρξ, πῶς οὐκ θεται ὁ Λόγος σάρξ, καὶ ή σάρξ Λόγος, καὶ συνείδης τῷ Πατρὶ καὶ διμούσιος ὡς ὁ Θεὸς Λόγος; Εἰ δὲ οὐ κατὰ πάντα ἔν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ή σάρξ, πῶς οὐ κατά τι δύο ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ή σάρξ;

Εἰ ἀδόνατον πλέον ἡνῶσθαι τὸν Θεὸν Λόγον καὶ τὴν σάρκα, οὐ ἡνῶται ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ὁ Πατήρ, πῶς ἡνωμένος ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ή σάρξ κατ' οὐδένιν εἰσὶ δύο;

Περὶ οὐσίας καὶ φύσεως καὶ ὑποστάσεως.

Οὐσία ἔστιν ή τὸ κοινόν τε καὶ ἀπεριγραπτὸν εργάζουσα, δι' οὗτον δινθρωπός. Ὁ γάρ τούτο εἰσίν, τὴν κοινήν φύσιν ἐκήμανεν, οὐ περιγράψας τῇ φωνῇ τὸν τινα δινθρωπόν, τὸν ίδιον ὑπὸ τοῦ ὄντος γνωρίζεινεν.

Φύσις ἔστιν, τὸ ἐξ ίσου πάσι τοῖς ὑπὸ τὸ αὐτὸν εἴδος ἀπαγορευομένοις ἐνθεωρούμενον.

Τούτοις ἔστιν, ή τὸ κοινόν τε καὶ ἀπεριγρα-  
πτὸν ἔν τῷ τινι ίδιω παριστῶσα καὶ περιγράφουσα,  
οἷον δεῖνα.

Υπόστασις ἔστι, τὸ μετὰ τοῦ καθόλου, ἔχον τι  
καὶ ιδεῖν.

Φύσις ἔστι κατὰ τοὺς έξω, ἀρχὴ κινήσεως καὶ  
θρημάτως.

Φύσις ἔστιν, ή ποιὰ τῷ παντὶ ὑπαρκεῖ.

Φύσις λέγεται, παρὰ τὸ περιφεύγειν.

Πρώτη οὐσία ἔστι, πᾶν τὸ καθ' ἐαυτὸν ὑφεστῶς,  
οἷον λίθος. Δευτέρα οὐσία αὐξητική, καθὸ αὔξει καὶ  
φθίνει τὸ φυτόν. Τρίτη δὲ οὐσία ἐμψυχος αἰσθητική,

A etiam prorsus nuncupari unio? Sin autem fides est suisse Christum duplicitis naturae, dic, rogo, quan-donam Christus erat duplicitis naturae, ac quando unius factus est?

Eiusdemne Deus Verbum cum carne ab eo as-sumpta substantia est, an diversa? At, siquidem ejusdem est, quomodo Trinitas non effecta quater-nitas est? Sin autem caro diversa substantia a Deo Verbo est, quomodo Christus non duplicitis est na-turae?

Sunt qui unam Dei Verbi naturam incarnatam dicant; arbitror autem vos quoque sic dicere. Atenim, si hoc ita intelligendum ut una sit Dei ac carnis substantia, quoniam modo fieri potest ut idem creatum sit cum increato, et quod est semper-ternum cum eo quod temporis subjectum est? Sin autem idcirco, quod una natura habeat alteram, aut ab altera habeatur, quis unam et unam non duas, sed unam appellari, ferat?

Si una natura Dei Verbi et Patris, quomodo non una natura Dei Verbi et Patris et carnis?

C Si nulla ratione Deus Verbum et caro sunt duo, quomodo non omni ratione Deus Verbum et caro unum sunt? Ac, siquidem Deus Verbum et caro omni ratione idem sunt, quomodo Verbum caro non erit, et caro Verbum, Patrique coetera et consubstantialis haud secus ac Deus Verbum? Sin autem non omni modo Deus Verbum et caro unum sunt, quomodo non quadam ratione Deus Verbum et caro duo sunt?

**146** Si fieri non potest ut magis uniantur Deus Verbum et caro, quam Deus Verbum et Pater, quomodo Deus Verbum unitus et caro, nulla ratione sunt duo?

*De substantia seu essentia, et natura et hypostasi.*

Substantia est seu essentia, quae significat quod commune ac incircumscripsum est; quod est homo. Qui enim hoc dixerit, naturam communem, nullo circumscripso, qui eo nomine privatim designetur ac proprie singularis homo sit, significavit.

Natura est, quae in omnibus, quae ejusdem specie prædicationem recipiunt, consideratur.

Hypostasis est, quae id quod est commune et incircumscripsum, in aliquo singulariter exhibet ac circumscribit, cuiusmodi est, hic quidam.

Hypostasis est, quae cum universalis, etiam singulare quidpiam habet.

Natura est, iuxta philosophos, principium motus et quietis.

Natura est, talis quedam cuique substantia ac indeoles.

Natura dicitur quasi a nascendo.

Prima substantia est, quidquid per se ac vere est, uti lapis. Secunda substantia, quae vim augmenti habet; uti planta augescit et decrescit. Tertia sub-

<sup>22</sup> Athanas., Cyrillus.

stantia, quæ animata sensu prædicta est, ut animal, A equus. Quarta substantia, quæ animata sensu et ratione prædicta est, homo scilicet. Atque id etiam cause est cur ultimus creatus sit, ut qui ex omnibus animalium materiæ expertem, mentemque Dei imaginem nactus sit.

## SANCTI MAXIMI,

*Fieri non posse ut dicatur una in Christo voluntas.*

Christi nomen, non naturam significat, sed hypostasim seu personam compositam. Hoc est, totus Christus et Dominus et Deus est, et omnipotens, habens in seipso etiam quam pro nobis ac propter nostram salutem indivise et inconsuete carnem gestavit passibilem, non omnipotentem; creatam, oculis 147 subjectam, circumscriptam; non natura omnipotentem, sed in Christo omnipotentem natam voluntatem. Non enim Christus hypostasi seu persona mortalis et immortalis, nec rursus debilis et omnipotens, visibilis et invisibilis, creatus et increatus; sed alterum, natura; alterum, hypostasi ac persona est. Atque, ut verbo dicam, non contrarietate voluntatis, sed in proprietate naturæ. Ut enim dicebam, Christus unus est, utraque natura habens. Quod enim ait: *Non sicut ego volo, sed sicut tu, nihil aliud ostendit, quam vere carnem induisse, quæ mortis metu afficeretur.* Mortis enim timor, et fuga et anxietas, illius erant. Nunc itaque vi sua ac afflatu destitutam nudamque dimittiit, ut illius detecta infirmitate, naturam quoque astrueret. Nunc vero operationem vimque non celat, ut noveris non fuisse nudum hominem. Quemadmodum enim si semper humana exhibuisset, hoc existimatus esset, sic etiam si semper quæ Deitatis erant peregrisset, dispensationis doctrina nec ipsa sibi invenisset. Idcirco variat commiscetur tum verba, tum facta, ut neque Pauli Samosateni, neque vero Marcionis et Manichæi morbo ac furori ansam praebat. Propriea et prædict quod futurum est, ut Deus; ac rursus, ut homo, recusat.

Qui in uno soloque Christo duas voluntates dicere aut confiteri recusas, quam in eo unam voluntatem dicas, æternam et coæternam consimiliternamque Patri et Spiritui sancto; totamve quanta est divinam simplicemque ac omnis compositionis expertem, ut quæ divina voluntas essentia sit, vel propter assumptum hominem diversum aliquid atque aliquid opinaris: quale illud designa, et quod ejus nomen voluntatis edicito. Nam quod attinet ad voluntatis nomen, quæ humanitatis assumptionem præcessit (divine scilicet), ego nomen edico. Quemadmodum enim quæ in tribus vere personis existit divina natura, principii expers, increata, omnia mentis cogitatum excedens, simplex ac expers compositionis est, quod tota est: sic et ejus voluntas. En itaque eam dixi voluntatem, quæ assumptionem hominis antecedit, omnesque in meam, ut qui vera locutus sim, ibunt sententiam; atque adeo tu ipse velis, nolis. Dic tu igitur,

τὸ ζῶν, ὁ Ιησοῦς. Τετάρτη δὲ οὐδεὶς ἐμψυχος εἰσῆται λογικῇ, ὁ ἀνθρώπος. Διὸ καὶ Ἐσχατος γέγονεν, ὃς ἐκ πάντων τὴν φυχὴν ἀπλὸν ἔχων, καὶ ἐν τῷ θεῷ οὐδείν.

## ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ,

*"Οτι ἀδύνατος ἐν θέλημα λέγειτο ἐπὶ Χριστοῦ.*

Τὸ Χριστὸς δνομα, οὐ φύσεώς ἐστι δηλωτικὸν, ἀλλὰ συνθέτου ὑποστάσεως. Τουτέστιν, διος ὁ Χριστὸς, καὶ Κύριος ἐστι καὶ Θεός, καὶ παντοδύναμος, ἔχων ἐν ἕαυτῷ καὶ ἦν δὲ τὸ μέρος, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἀδιαιρέτως καὶ ἀσυγχώτως ἐφόρεσε σάρκα παθητὴν καὶ οὐ παντοδύναμον φυσικῶς, ἀλλ' ἐν τῷ Χριστῷ παντοδύναμον θέλημα ἔχουσαν. Οὐ γάρ ὑποστάσεις ἐστὶ ὁ Χριστὸς θυντής καὶ ἀθανατος οὐδὲ δὲ πάλιν ἀδύναμος καὶ παντοδύναμος. δρατὸς καὶ ἀδρατος, κτιστὸς καὶ δικτιστος· ἀλλὰ τὸ μὲν φύσει, τὸ δὲ ὑποστάσει. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, οὐκ ἐναντιότητι γνώμης, ἀλλ' ἐν ιδεόσητι φύσεως. Εἰς γάρ ἐστιν, ὡς προείπον, ὁ Χριστὸς, ἔχων ἐκάτερα φυσικῶς. Τὸ γάρ, Οὐχ ὡς ἄγρῳ θέλω, ἀλλ' ὡς τὸ οὐδὲν ἔτερον δεῖχνυσιν, ἀλλ' ἢ ὅτι σάρκα ἀληθῶς περιβεβληται, φοβουμένην θάνατον. Τὸ γάρ φοβεῖσθαι: θάνατον, καὶ ἀναβόσθαι καὶ ἀγνωστὸν, τελείνης ἐστι. Νῦν μὲν οὖν ἐρήμην αὐτὴν ἀφίσαι καὶ γυμήν τῆς αἰκελας ἐνεργεῖας, ἵνα αὐτῆς δεῖξῃς τὴν ἀσθετικὴν, πιστώσηται αὐτῆς καὶ τὴν φύσιν. Νῦν δὲ αὐτὴν οὐκ ἀποκρύπτει, ἵνα μάθης, διτοι οὐδὲν φύσεως ἡν. "Οσπερ γάρ εἰ διὰ πάντων τὰ ἀνθρώπινα εἰκεδείκνυτο, τοῦτο δὲ ἐνομίσθη: οὐτως εἰ διὰ παντὸς τὰ τῆς θεότητος ἐπετέλει, τηπιστήθη διὸ ὁ τῆς οἰκουμενικῆς λόγος. Διὰ τοῦτο ποικίλλει καὶ ἀναρμόνισται καὶ τὰ φήματα καὶ τὰ πράγματα, ἵνα μήτε τῇ τοῦ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως μήτε τῇ τοῦ Μαρκίνως καὶ Μανιχαίου νόσῳ καὶ μανίᾳ παρέσχη ὑπόθεσιν. Διὰ τοῦτο καὶ προλέγει τὸ ἐσόμενον ὡς Θεός, καὶ ἀναδύεται πάλιν ὡς ἀνθρώπως.

"Ο ἐπὶ τοῦ ἐνδέ καὶ μόνου Χριστοῦ δύο θελήματα εἰπεῖν ἡ ὁμολογεῖν περαιτούμενος, τοῦτο τὸ ἐν θέλημα, διεπερ ἐπ' αὐτοῦ λέγεις, διαρχον καὶ συνάντρηχον καὶ συναίδιον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, ἡ ποστήτης θεῖκὸν ὅλον, ἀπλοῦν τε καὶ ἀσύνθετον, ὡς τῆς θείας ὑπάρχον οὐσίας, ἢ διὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ἀλλού τι σοι δοκεῖ; ὅποιον δὲ σήμανον, καὶ τι τούτου τοῦ θελήματος τὸ δνομα, φῆσαι τὴν. Τὸ γάρ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, τουτέστι τοῦ θείου θελήματος δνομα, ἔχων σημαίνων. "Οσπερ γάρ ἡ θεία φύσις ἡ τριευπόστατος, διαρχος, ἀκτεστος, ἀπερινόητος, ἀπλῆ, καὶ ἀσύνθετος ὀλέτητι ὑπάρχει· οὐτω καὶ τὸ αὐτῆς θελήμα. Ίδον οὖν τὸ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως εἶπον· καὶ πάντες μοι συμφέγονται, ὡς τὴν ἀλήθειαν εἰρηκότε. Καὶ οὐ αύτος, εἰ θέλεις, καὶ οὐ θέλεις. Εἰπὲ οὖν τὴν μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, ποίον δνομα ἔχει. Ζήτησον Πλαταιέν καὶ Καινήν διαθήκην ἀληγον. Εἰπετούτου σὺ τοῦ ἐρευρισκομένου ἐπὶ Χριστοῦ ἐνδέ θελήματος τὸ

δύορα. Ζέτησον, καὶ μὴ δύνησες. Ἀλλ' ἄρα ἐπειδὴ οὐκ εἰς secuta est, quodnam nomen sit. Versa totum Novum ac Vetus Instrumentum, diligenterque scrutare. Dic tu, 148 hujus sic in Christo inventæ unius voluntatis nomen. Quære, nec pigerteris. Num vero, quod divina voluntas, divina vocatur; atque humana voluntas, itidem humana dicitur, deivirem Christum voluntatem habere dixeris? Non puto; quod nempe nec Pater, neque Spiritus sanctus deivirem voluntatem habent. At num compositam voluntatem ausis dicere? Simili rursus ratione nova hæc Deitati voluntas est. At naturalem dicas? confundes et ipse more Severi: non enim fieri potest ut duas naturæ, aut due naturales voluntates, una sunt natura aut una

voluntas, quin confusio intercedat. At personalem dicturus es? Rursum quoque Filium a Patre extraneum facies, ac tres voluntates inter se non convenientes, uti et personas, palam induces.

Ἐάν εἴπῃς τὴν ὡς ἑνὸς μίαν θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, ἀναγκασθήσῃ τὴν ὡς ἑνὸς τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν ὡς ἑνὸς τοῦ Πνεύματος εἰπεῖν, καὶ θέλησιν καὶ μὴ θέλησιν θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, καὶ εὑρεθήσεται εἰς παλυθελαν ἐκπίπτων ὁ λόγος. Ἐάν καὶ σχετικὴν εἴπῃς· Νεστορίου εἰσάγεις προσωπικὴν διαίρεσιν. Εἰ δὲ καὶ παρὰ φύσιν εἴπῃς, φθείρεις τὴν ὑπάρξεν τοῦ θελόντος· φθορὰ γάρ τῇ φύσει τὸ παρὰ φύσιν ἔστι, καθὼς οἱ Πατέρες ὠρίσαντο. Ἀλλ' ἄρα τὴν μονάδα πάλιν ἀνασκαράξεις, καὶ εἰς ψῆφους ἡμᾶς κτισθεῖσι εἰς διμοιρίστιτα τοῦ παρὰ εοῦ ἑνὸς θελήματος, δπως μαθεῖν εὑρώμεν κατὰ πόδον ἔστι θείον, καὶ κατὰ πόδον ἀνθρώπινον. Ὁμοίως καὶ κατὰ πόδον δικτιστον, καὶ κατὰ πόδον κτιστὸν, καὶ ἀπλῶς ὃς ἔστι σὺ φίλον εἰπεῖν. Εἰπὲ δημιὰν τὸ δυνομα τοῦ θελήματος, τοῦ παρὰ σῦ πρεσεβούμενου ἐπὶ Χριστοῦ. Εἰ δὲ καὶ ἀνώνυμον ὑπάρχει κατὰ σὲ τὸ θέλημα τὸ ἐν διέγεις ἐπὶ Χριστοῦ, σύνταξον αὐτὸ μετὰ τῶν ἀνωνύμων Φαλμῶν, δπως κανὸν ἐκεὶ χώραν καὶ τόπον εὑρῇ. Ἐπειδὴ, λογιώτατε, ήμεις ἀνώνυμον τί ποτε ὅμολογῆσαι οὐ δυνάμεθα. Ω; εἰκὸς δὲ, μάγρι τοῦ νῦν τινὶ τῶν γηγενῶν οὐ πεφανέρωται. Τητάρτερον οὖν δριστικῶς ἐκ πατρικῶν διδασκαλῶν, καὶ τὴν τοῦ δύναματος δηλωσιν διατύπωσον ἔριν. "Α γάρ ἀριθμοῦμεν<sup>11</sup> ἡμεῖς, ταῦτα καὶ ἐμολογοῦμεν, κατὰ τὸν μέγαν καὶ θεοφάντορα Βασιλείον. Ἔγώ λέγω, δητὶ τὴν ζωοποίεις σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἐν αὐτῷ ἔσχε τῷ Θεῷ Λόγῳ πάντα τὰ διεπραφεῖ τῆς Ιδίας φύσεως, εἰς ἐν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὰς δύο φύσεις συντελούσας. Ἔνα γάρ Υἱὸν, ὡς ἔνα τῆς ἀγίας Τριάδος συμπροσκυνοῦμεν Πατρὶ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι, ὡς πρὸ τῶν αἰώνων, νῦν καὶ εἰς τοὺς σύμπντας αἰώνας, καὶ μετὰ τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

#### ΤΟΥ ΑΓΓΤΟΥ

Κεγάλαια τὸ περὶ τῶν<sup>12</sup> δύο θελημάτων τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐγράψῃ δὲ χρός δριθοδόξους.  
α'. Εἰ ὑπέπειρ μιᾶς ὑποστάτεως ἔστιν διάλογος μετὰ  
οἱ Sanctæ scilicet Trinitatis personas. <sup>13</sup> Tutt. γνῶμαι ἀπεδεικτικὰ τῶν.

B Sin unam tanquam unius voluntatem atque operationem dixeris, necesse erit ut et unam Patris ut unius, unamque Spiritus sancti ut unius, velis nolis voluntatem dicas et operationem, sicutque ut doctrina plurium deorum errore laborare inveniatur. Sin etiam quæ in affectu seu habitudine posita sit, dicas, Nestorii errore personalem divisionem inducis. Sin vero etiam innaturalem dicas, volentis substantiam ac quod existit, corruptis. Quod enim innaturale est, corruptionis laborem ac interitum naturæ asciscit, ut Patres definierunt. At num rursus unitatem in frusta discripturus es, nosque ad calculos coges tertiasque dimidiias, ejus quam tradis unius voluntatis, ut possimus nosse quantum humana existit: similiter etiam quantum increata, et quantum creata; ac omnino quod vocare malueris. Dic nobis ejus voluntatis nomen, quam in Christo profiteris. Sin autem, ut tu existimas, nomen non habet quam tu in Christo unam voluntatem dicas, eam psalmorum innominatorum censui adscrive, ut ibi saltem locum sedemque inveniat: ad nos enim quod attinet, vir eruditissime, nihil unquam confiteri possumus quod nominis expers existat: ut autem verisimile sit, nequid cuiquam terrigenarum hoc proditum est. Ex Patrum igitur doctrina, sic quasi definiendo, exara; ac quo uomen declaretur, informa. Quæ enim nos numeramus, hæc et confitemur, ut magnus divinorumque interpres ait Basilios. Aio ego: Vivificam Filii Dei carnem in ipso Deo Verbo, suæ naturæ eximia omnia nactum esse; duasque 149 naturas, unam Dei Verbi personam ac hypostasin conflare. Unum enim Filium, tanquam unum sanctæ Trinitatis, una cum Patre et Spiritu sancto adoramus, ut ante saecula, nunc et in saecula infinita, et post saecula saeculorum. Amen.

#### EJUSDEM

Capita decem de duplice voluntate Domini ac Dei et Salvatoris nostri Iesu Christi. Scripta autem sunt ad orthodoxos.

1. Si quemadmodum Verbum, unius cum carne

hypostasis est seu personæ, sic quoque quorumdam A τῆς σαρκὸς, οὐτῶ καὶ ἐν θέλημα κατά τινας, εὐλογημένοι, ἀνάγκῃ ὥσπερ τῇ ὑποστάσει, οὗτω καὶ τῷ θελήματι καὶ ἡμῶν καὶ τοῦ Πατρὸς διαφέρειν. Καὶ πῶς τὴς φύσεως πρᾶξ τὸν Πατέρα ταυτότητος, τῇ διαφορῇ τῶν θελημάτων διεχθίσεται;

2. Quibus Verbum unum est cum carne, his a Patre sejungitur; ac quibus unitatem habet cum Patre, his a carne dirimitur. Quod si una cum carne voluntas est, ut quidam sentiunt, benedicti, ergo voluntate a Patre secernitur.

3. Si quibus Verbum cum Patre ac Spiritu unitum est, iis a carne differre censetur: est autem, ut communis Christianorum sententia est, voluntate cum Patre et Spiritu unitum; ergo carnis voluntate differt a Patre et Spiritu, pro eo ac ipsi sibi Patres nobisque sanxerunt; nosque, benedicti, servare studeamus. B

4. Unam hanc voluntatem, aut naturalem dicant necesse est, benedicti, aut personalem; si quidem quod res existunt, in substantia seu essentia, et in persona consideratur. Quid enim etiam aliud dicere liceat, quibus nec licet? At, si quidem naturalem eam dixerint, unam quoque Verbi et carnis naturam, velint nolint, dicent. Sin autem personalem, necesse erit, ut quod tres sunt sanctæ Trinitatis personæ, etiam tres dicant voluntates; si quidem dictis suis cohærentia loqui vellint.

5. Si, qua Verbum natura voluntate prædictum est, omnium quæ facta sunt creatrix est; hæc autem, illorum sententia, benedicti, etiam carnis voluntas est; palam sit Verbi carnem omnium fore creatricem. Sicque sublata communis Christianorum existimatio est, quod ipsa 150 creata sit. Quomodo enim creatum quod ex nihilo creat, coque fulget munere, quod singularis divinæ nature proprietas est?

6. Si, quod una Patris et Filii et Spiritus sancti voluntas est, unam divini Patres esse eorum naturam ostenderunt; unaque voluntas, eorum sententia, benedicti, Verbi ac carnis est; sic quoque una Verbi et carnis erit natura. Sin autem in carne et Verbo una voluntas unam naturam non insert, neque in Patre et Filio et Spiritu sancto una voluntas unam insert naturam; sicque inanis fides nostra; inanis et Patrum prædicatio futura est.<sup>b</sup>

7. Una hæc voluntas, aut arbitrii voluntatis est, aut naturalis. At, siquidem naturalis est, una quoque natura, uti jam ostendimus, Verbi et car-

β. Οἰς δὲ Λόγος τὸ ἐν ἔχει μετὰ τῆς σαρκὸς, τούτοις τοῦ Πατρὸς χωρίζεται, καὶ οἰς τὸ ἐν ἔχει μετὰ τοῦ Πατρὸς, τούτοις τῆς σαρκὸς διακρίνεται. Εἰ δὲ ἐν θέλημα μετὰ τῆς σαρκὸς κατά τινας, εὐλογημένοι, ἀρα τῷ θελήματι τοῦ Πατρὸς ἔχωρίσθη.

γ. Εἰ οἰς ἡνωται δὲ Λόγος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, τούτοις τῆς σαρκὸς διαφέρειν κρίνεται. Ηνωται δὲ κατὰ τὴν κοινὴν τῶν Χριστιανῶν δόξαν τῷ θελήματι Πατρὶ καὶ Πνεύματι, ἀρα θελήματι τῆς σαρκὸς διαφέρει τοῦ Πατρὸς καὶ Πνεύματος. ὡς αὐτοὶ ἔαυτοὶ οἱ Πατέρες καὶ ἡμῖν διωρίσαντο, καὶ ἡμεῖς, εὐλογημένοι, φυλάσσειν σπουδάζομεν.

δ. Τούτο τὸ ἐν θέλημα, ή φυσικὸν ἡ ὑποστατικὸν ἀνάγκη αὐτοὺς, εὐλογημένοι, λέγειν· εἰπερ ἡ τῶν δυτῶν εύστασις ἐν οὐσίᾳ καὶ ὑποστάσει θεωρεῖται. Τί γὰρ ἂν καὶ εἴη παρὰ ταῦτα ἔτερον λέγειν, [οἰς οὐκ ἔξην]; 'Αλλ' εἰ μὲν φυσικὸν αὐτὸν εἴπωσι, καὶ μίαν φύσιν λέξουσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς, καὶ μὴ θέλοντες. Εἰ δὲ ὑποστατικὸν, ἀναγκασθήσονται διὰ τὰς ἀγλας τρεῖς ὑποστάσεις, τρία λέγειν καὶ τὰ θελήματα, εἰπερ ἔαυτοὶ στοιχεῖν διέγνωσαν.

C ε'. Εἰ δὲ τὴς φύσεως τοῦ Λόγου θέλημα, δημιουργικὸν πάντων τῶν γεγονότων· τοῦτο δὲ κατ' αὐτοὺς, εὐλογημένοι, καὶ τῆς σαρκὸς τυγχάνει θέλημα, δημιουργὸς ἐσται προδήλως τῶν γεγονότων καὶ ἡ τοῦ Λόγου σάρξ. Καὶ ἀνήρηται οὗτα γε ἡ κοινὴ δόξα τῶν Χριστιανῶν, τὸ κτιστὴν αὐτὴν εἶναι. Πῶς γὰρ κτίσμα τὸ ἐκ μη δυτῶν κτίζον, καὶ τὸ ἔξαρετον τῆς θείας φύσεως ιδίωμα ἔχον;

D γ'. Εἰ διὰ τὸ ἐν θέλημα (i) Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἄγιου Πνεύματος, καὶ μία φύσις αὐτῶν ἐδείχθη ὑπὸ τῶν θεολήπτων Πατέρων· ἐν δὲ θέλημα κατ' αὐτοὺς, εὐλογημένοι, τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς, καὶ μία φύσις ἐσται γε οὗτα καὶ τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς. Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Λόγου, τὸ ἐν θέλημα τὴν μίαν φύσιν οὐ συνάγει, οὐδὲ ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἄγιου Πνεύματος, τὸ ἐν θέλημα τὴν μίαν φύσιν συνάγει, καὶ κενὴ ἡ πίστις ἡμῶν, κανὸν τῶν Πατέρων κήρυγμα.

ζ'. Τούτο τὸ ἐν θέλημα, ή προαιρετικὸν τυγχάνει, ή φυσικὸν. 'Αλλ' εἰ μὲν φυσικὸν, καὶ μία φύσις ἐσται, ὡς καὶ ἡδη ἐδείχθη, τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Λό-

<sup>a</sup> 1 Cor. xv, 14.

#### NOTÆ.

(i) Εἰ διὰ τὸ ξερ θέλημα. Non bene Turr. inter cuius Maximi opuscula istud undecimum est, istam sententiam superiori jungit; quo cogitur decimam numerare, quod epilogi rationem habet. Habuerit ejus cod. εἰτα, εἰ, quod ille reddit, Deinde, si: nihil tamen id favet, ut non sit nova sententia seu

argumentum, quæ alia alliis subnectere solent Graeci ejusmodi particulis, uti fere etiam Latini. Titulus in Turr. cod. et Romano paulo diversus: illius est, Γνῶμαι ἀπόδεξτικα περὶ τῶν ὅνων τοῦ Χριστοῦ θελημάτων, Romanī, qualem repræsentavi.

γου· εἰ δὲ προαιρετικὸν, ὥσπερ τῇ ὑποστάσει, οὕτω **A** nis erit: sin autem arbitrii voluntatis, sicut persona, sic et sententia seu voluntatis decreto Christus a Patre et Spiritu separabitur.

**η'.** Εἰ κατὰ τὸν μέγαν Κύριλλον, τὰ τῆς αὐτῆς δόντα οὐσίας καὶ φύσεως, καὶ τοῦ αὐτοῦ τυγχάνουσι θελήματος, πῶς τὰ τῆς αὐτῆς μὴ δύντα φύσεως, τοῦ αὐτοῦ εἶναι θελήματος δύνανται;

**θ'.** Εἰ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν, κατὰ τὸ χρυσοῦν σύνδεσμον Ἰωάννου, φυσικὸν ἔχει τὸ σάρξ· μετὰ πάντων δὲ τῶν φυσικῶν προσόντων αὐτῇ ιδιωμάτων δὲ λόγος ἡνωσεν αὐτὴν ἐκατῷ ἀτρέπτως καθ' ὅπόστασιν, πῶς τὰ φυσικῶν προσόντων αὐτῇ ἀρκούμενοι, οὐχὶ καὶ τὴν φύσιν τοῖς φυσικοῖς θέλειμασι συναρνοῦνται;

**ι'.** Εἰ τῷ θελήματι καὶ πρόσωπον συνεισάγεσθαι λέγουσι, καὶ διὰ τοῦτο τὸν οὐκ δύντα φύσομενοι φέρουν, δύο θελήματα ἐπὶ Χριστοῦ λέγειν οὐκ ἀνέχονται, ἵνα μὴ καὶ δύο πρόσωπα ἔξι ἀνάγκης αὐτοῖς συνεισαχθῆ, βιασθήσονται, εἴπερ εὐσύναρτητον τὸν τοῦ οἰκείου δόγματος λόγον δεῖξαι βούλονται, ή διὰ τὸν θέλημα τῆς Θεότητος, καὶ ἐν λέγειν πρόσωπον· ἐπειδὴ τῷ θελήματι κατ' αὐτοὺς ἔξι ἀνάγκης καὶ πρόσωπον ἐπεται· ή διὰ τὰ τρία πρόσωπα, καὶ τρία θελήματα, Σαβελλίου τὲ τὴν συναίρεσιν καὶ Ἀρείου τὴν διάρρεσιν εἰσάγειν.

Ἐπειδὴ δὲ, εὐλογημένοι, ἡ δύμανυμία αἰτιον πολλές πλάνης γίνεται, τοῦ ἀκροατοῦ πρὸς ἐπέραν σημειώνειν μεταβανοντος, παρ' ἣν ὑπέφηνεν ὁ λόγος, παρακελῶ τὴν ὑμετέραν ἐν Χριστῷ σύνεσιν, διὰ τὴν ἀκρινή καὶ ἀσύγχυτον τῶν σημαινομένων πραγμάτων διήλωσιν, σφρήνισαι ὑμῖν πρὸ πάντων, εἰ δὲς θέλημα, καὶ ἐπὶ ποίων σημαινομένων ἥγουν πραγμάτων φέρεται τὸ τοιοῦτον δνομα· καὶ εἰ τὰ πάντων ὑπὸ αὐτὸν προσαγορευομένων πραγμάτων, εἰνακτέ εἰσι, τὰ δὲ ἀπλᾶ· καὶ ποῖα δὲ τὰ τύνθετα. Καὶ οὐδὲ τὰ σύνθετα, διάρχοντα ἔχουσι τὰ μέρη, οὐδὲ διάρχοντα· καὶ ποῖα ποίων προγενέστερα· πάντα δὲ ποίων μεταγενέστερα. Καὶ τίς ὁ ἀποδεικτικὸς ἔχαστου μέρους καὶ ὀριστικὸς λόγος, ἵνα ἔχωμεν τοσούμενον, τὸ ἐν θέλημα δέχεσθαι. Οὐ γάρ περιφεύων δὲ λόγος τοῖς Πατράσιν, ἀλλὰ περὶ πραγμάτων <sup>20</sup>. Οὐδὲν φωνάς μὲν παραχωροῦντας τοὺς Πατέρες εὑρομενόν, τὸν οὐδαμόν. Πρὸς ἐπὶ τούτους δὲ, τὶ προαιρεσίς, καὶ τὶ γνώμη· τὶ δὲ γνωμένων θέλημα, καὶ τὶ προαιρετικόν; Ταῦτα γάρ τάντα συνδραμενή θέλουσι πρὸς τὴν τῶν θελημάτων περάστασιν. Καὶ ὁ μὴ ταῦτα γινώσκων μετὰ ἀκριβείας, καὶ περὶ θελημάτων διηγούμενος, τυφλὸς πιστεύαζεν, μὴ γινώσκων μήτε τὶ λαλεῖ, μήτε περιτίκες διαβεβαιοῦται (j).

νομοί τοις δὲ, οὐδαμῶν. Πρὸς ἐπὶ τούτους δὲ, τὶ προαιρεσίς, καὶ τὶ γνώμη· τὶ δὲ γνωμένων θέλημα, καὶ τὶ προαιρετικόν;

**B** 10. Si una cum voluntate personam quoque induci aiunt; idque causæ est, cur, dum timent ubi non erat timor<sup>1</sup>, duas in Christo voluntates dicere non sustineant, ne una cum eis etiam duas necessario personas inducant, necesse erit, dum rite cohædere, quod ita opinantur, monstrare velint; ut, vel propter unam Deitatis voluntatem, unam quoque dicant personam; quandoquidem, illorum sententia, etiam persona voluntatem sequitur; vel, propter tres personas, tres quoque voluntates ponant, Sabelliique contractionem atque Arii divisionem inducant.

Quod enimvero, benedicti, eorumdem nominum dissono varioque sensu conceptio (Græcis δύμανυμία) haud raro erroris causa existit, dum auditor ad aliud significatum transit, quam sermo designavit; obsecro vestram in Christo prudentiam, ad rerum significationem distincte nullaque confusione declarandam, **151** ut vobis ante omnia enucleate explicem, num omnino voluntas sit, ac de quibus significatis seu rebus dicatur nomen ejusmodi: ac num ex rebus quæ sub illa voce continentur, aliæ compositæ sint, aliæ simplices? quænam vero etiam compositæ; ac num compositæ, partes habeant, quæ simul sint tempore, vel non sint simul; quænam, item aliis priores, quænam vero posteriores, existant. Quænam denique cuiusque partis ipsam demonstrans ac definiens ratio, ut possimus unam reipsa sensuque ipso voluntatem sumere. Non enim Patribus de vocibus sermo erat, sed de rebus. Quocirca eos quidem voces concedere invenimus; nusquam vero sententias sensumque. Ad hæc etiam, quidnam libera voluntas, quid sententia mentisque arbitrium? quidnam voluntas, ex sententia, quid eligens liberaque voluntas? Hæc enim omnia suapte natura ad voluntates explicandas concurrant. Ac, qui hæc accurate nesciat, tractetque de voluntatibus, cæcus est manu attractans, nesciens nec quid loquatur, neque de quo asserat.

<sup>1</sup> Psal. lli, 6.

<sup>20</sup> Ita in Basilio, Gregorioque Theologo de Spiritu Deo: in Athanasio περὶ προσώπων in theologia.

#### NOTÆ.

(j) Διαβεβαιοῦται. Addit quædam Turr. codex, quibus tamen Maximus fidem non liberat, explicando quæde voluntate erant illi proposita, ea sci-

licet exscutus, cum aliis locis tum epist. ad Marinum. I, scilicet inter illos tractatus, quos idem Turr. vulgavit. Auctoritates quas pollicetur, ac

## EJUSDEM,

*Ex questionibus a Theodoro monacho illi propositis.*

## A

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

Ἐκ τῶν ἐρωτηθέντων αὐτῷ παρὰ Θεοδώρου μοραχοῦ <sup>η</sup>.

Natura est, ex philosophorum quidem sententia, principium motus et quietis: ut autem Patres sentiunt, species, quæ de multis numero differentibus, in eo quod quid est, prædicatur. Substantia est, ex philosophorum quidem sententia, res ipsa vere et per se existens, quæ, ut consistat, alia re opus non habeat: ut vero Patres sentiunt, entitas naturalis, de multis personæ ratione distinctis (sive subsistentibus) prædicatur. Individuum est, ut quidem philosophi opinantur, proprietatum collectio, quarum congeries in nullo alio conspici potest; ut autem Patres sentiunt, velut Petrus aut Paulus, vel quis alias singularium, propriis personalibus proprietatibus ab aliis hominibus discretus. Hypostasis primaque substantia juxta philosophos, substantia est cum proprietatibus; juxta autem Patres, quisque singularis homo, a reliquis personaliter discretus.

**152** Ex sancto Irenæo Lugdunensi episcopo, discipulo sancti Joannis apostoli et evangelista, ex iis quæ scripsit ad Demetrium Viennensem diaconum, de fide, cuius initium, « Qui Deum quæris, audi Davidem dicentem. »

Dei voluntas et operatio, omnis temporis et loci et sæculi, omnisque naturæ causa effectrix est, ac Providentiæ ratio. Voluntas intelligentis animi, in nobis existens ratio est; quippe quæ ejus libera facultas sit. Voluntas mens est appetitioni conjuncta; appetitioque ex mentis profecta ratione, in rem tendens quam quis velit.

*Clementis Stromatei, ex libro De Providentia.*

Voluntas est naturalis facultas, ejus quod est ex natura appetendi vim habens. Voluntas, est naturalis appetitus, naturæ utenti ratione conveniens. Voluntas naturalis, est mentis sui arbitriæ motus liber; sive mens quæ circa aliquid libere moveatur; aut intelligentis animi motus sui arbiter ac potens.

<sup>η</sup> Videtur hic ipse presbyter Rhaithu, ad quem Περὶ οὐσίας καὶ φύσεως nec forte alius ad quem Περὶ τῶν δύο θεονυμάτων. <sup>η</sup> Potius Polycarpi et aliorum virorum apostolicorum.

## NOTÆ.

desideravit Turr. codex, ipsæ videntur, quæ hic subjectæ sunt, post breve illud excerptum Responsorium ad Theodorum presbyterum; ut etiam censuit vir cl. Lucas Holstenius, ac Roma scripsit. Imo ipsæ sunt quibus Maximus abunde fidem liberalat, Patrumque doctrinam ac traditionem de naturali voluntate et operatione sic enucleate, tanta vi ac copia promittit, ut ad ejus operam nihil desiderari videatur; plenissimeque ea redundantur impudentissima Sergii, Pauli, aliorumque Monothelitarum hæresis antistitum ora, qui vel Patres illius non meminisse jactabant, vel ab ἀφορον habendum volebant, sive una, sive duplex operatio atque voluntas discreteretur, quasi neutrum ad fidem spectaret;

D satisque ei consultum esset, dissidentium partis silentio; quod et Honorio primum sancitum, utm circumscribente Sergio, ut loquitur Christianus Lupus, tum quod ea indulgentia Theodosianus aliosque Severianos adducendos speraret. Ejus tamen decretum nemini successorum probatum: excusatus animus, ne pari cum Ethesi ac Typo e synodo Lateranensi calculo notaretur. Longa serie refert laudatus Lupus c. 5 Notarum ad vi synodum, eos qui eadem locuti cum hæreticis, ipsaque in illis proscripti, ipsi tamen hæreticis minime adscripti sunt, ac quæ sic locuti sunt, benignius habita.

Die erste Lektion soll Lieder und Tänze erlernen, die überall auf der Welt gesungen werden. Es ist eine sehr einfache Lektion, die leicht verstanden werden kann.

१०८. इन संस्कृत वाचकों का अधिकार  
वे लोगों के होते हैं जो एक-एक संस्कृत  
वाचकों के अधिकार हैं।

בְּרֵאשִׁית בָּרוּךְ הוּא וְבָרוּךְ  
יְהוָה יְהוָה יְהוָה

**Digitized by srujanika@gmail.com**

תְּמִימָה תְּמִימָה תְּמִימָה, אַ  
תְּמִימָה תְּמִימָה תְּמִימָה.

କାହାର ପାଦରେ ଯାଏନ୍ତି କାହାର ପାଦରେ  
କାହାର ପାଦରେ ଯାଏନ୍ତି କାହାର ପାଦରେ  
କାହାର ପାଦରେ ଯାଏନ୍ତି କାହାର ପାଦରେ  
କାହାର ପାଦରେ ଯାଏନ୍ତି କାହାର ପାଦରେ

Bei dieser Gelegenheit erinnere ich mich, an meine  
sehr angenehme Aufgabe.

Die ältere Indigo-essigartige Farbe, die wir  
diese neuerdings nur herstellen.

ଆମେ କାହିଁ କାହିଁ କାହିଁ କାହିଁ କାହିଁ କାହିଁ କାହିଁ କାହିଁ

For which I have supplied you  
Yours,

The dyer Reports knowles Dyer.

ବେଳେ କାହାର ପାଇଁ ଯୁଦ୍ଧରେ ମହାନୀତି ଦେଖିଲୁ ଏହାର ଜୀବନକୁ  
ଏହାର ଜୀବନକୁ ଅନୁଭବ କରିବାକୁ ଆଶିଷ ଦିଲା, ଏହାର ଜୀବନକୁ  
ଏହାର ଜୀବନକୁ ଅନୁଭବ କରିବାକୁ ଆଶିଷ ଦିଲା,

Τέταρτον· Κατὰ τὶς λεγούσες δὲ ἀπόψεις, μετά  
τὶς ἐρευθεντος λέγεται, ταῦτα τὶς προφητείας.

Ταῦτα δέ τοι οὐδὲν μέρος εἶσιν τοῖς φυλήσις, τοῖς  
τε καὶ τῷ τῷ λογιστικῷ γινόμενον, μάνη τινὲς ἐχ-  
θεντίσαντες· οὗτοι παλλάξαι σωτεῖντες, λόγους διον  
τοῦτον διεφερόμενα, καὶ τὸν τοῦ ἑνίκας διε-  
ληγόμενα. Κατὰ τούτο δὲ μάλιστα λογικοὶ πάντες  
ἐσμέν· ἄλλ' οὐδὲν κατὰ τὸν προφορικὸν λόγον.  
Καὶ γὰρ οἱ ἐκ γενετῆς χωροί, καὶ οἱ διά πάθος,  
ἡ καὶ νόση μετὰ τὴν φωνὴν ἀποβαλλόντες, οὐδὲν  
ἥττον λογικοὶ εἰσιν. Οὐ δὲ προφορικὸς λόγος ἐν  
τῇ φωνῇ καὶ ἐν ταῖς διαλέκτοις τίνι ἐνέργειαν  
ἔχει.

“*W*hile *water* *is* *not* *the* *best* *medium* *for* *transferring*  
*these* *substances* *directly* *to* *cells*, *it* *can* *be* *used* *to* *dissolve*  
*these* *substances*, *which* *can* *then* *be* *added* *to* *the* *cells*.  
This *can* *be* *done* *in* *various* *ways*, *as* *described* *in* *the* *next*

Ensuite certains jours se déroulent de 10 à 12 tentes. L'heure exacte ne connaît pas d'horaires.

Saint-Nicolas écrit à son frère de l'île  
d'Antioche. Il écrit.

Valencia es la ciudad más antigua de Chile. Fue fundada en 1541 por Pedro de Valdivia. Es una de las ciudades más antiguas de Sudamérica. Sus principales monumentos son la Catedral, el Museo Histórico y el Teatro Municipal.

## **153** *Saint Ignatius Loyola, S.J., and Blessed Francis Borgia.*

Verdienste, welche gewährt werden, ist ein Verdienst, der sich aufgrund seines Wertes; Verdienste, die wir anderen Menschen zu machen, sind eigentlich keine Verdienste, die, genauso wie Verdienste, die wir anderen Menschen tun, nicht nur in den Sinnen, sondern darüber hinaus auch andere Menschen und andere Werte, über die wir Menschen reden. Hier wird gezeigt, dass Verdienste verdient werden.

Saint Pauline and the Patriarch of Antioch  
against Eusebius.

Liberato arbitrio, que cada vez más se restringe y se controla, en su gran mayoría mediante reglas y regulaciones, que no solo impiden, sino que están destinadas a

### Social functions and social networks

Vedemus est, quod in civitate nostra variatio, quo  
nisi operari voleamus, impossibiliter potest. Interea, re-  
dens animis variacione est, quod non a singulari individu-  
is potest.

Saint-Pierre-Pont-à-Mousson

*Vedentes apparetis est cum exultem, et cum quae  
in nostra sunt fortitatem, et per nos fieri possunt,  
aque incertum exilium habent.*

Ejusdem, secundum quam refectionem dicitur Actu. xii.  
D. ut quid sermo in mente respondens, grande perturbatio

Sermo in mente repausus, autem sermo est, in ipsa rationis facultate emergens, abeque illa prænuntiatione. Unde non raro, cuna et alienus, late grata apud nos ipsos sermonem pereritum; et in somnis disserrimus. Fagno potestimum ratione orantes sermones, seu rationis facultate prædicti sumus; at non ea ratione, qua sermonem proferimus. Nam qui a natura nulli sunt, allaxe morbo vororum amiserunt, nihilominus sermonis, seu rationis facultato prædicti sunt. Ejus autem sermonis qui ora proferuntur vis, in vocibus ne dialectis exirent.

<sup>41</sup> Meminerunt Strabo et Ptolemaeus. Aegypti olim urbs.

**154** Sancti Maximi, ex ejus syllogismis de voluntatibus, quid naturalis voluntas, et quid ex sententia?

Voluntas naturalis est, simpliciter eodemque modo se habens, eorum appetitio ac cupiditas, quibus naturalia conflantur. Voluntas autem ex sententia ac arbitrio, talis quidam diversusque eorum motus ac appetitus, quibus libidinis argumenta parantur.

*Eiusdem, ex epistola ad Marinum: Quid voluntas, quidve libera voluntas ac electio?*

Voluntatem<sup>14</sup> aiunt esse naturalem, seu voluntatis facultatem. Quære infra similiter in eadem epistola, de consilio, et sententia et prudentia ac opinione et potestate.

#### DIVERSÆ DEFINITIONES

*Sanctorum divinorumque Patrum, de duabus operationibus Domini ac Dei Salvatorisque nostri Iesu Christi.*

*Sancti Justini philosophi, ac demum martyris, ex libro adversus Euphrasium sophistam, de Providentia et fide. Incipit: Intemeratum Verbum.*

Siquidem Deus voluntatem cum natura concurrentem habet, uti et operationem (semper enim Deus, voluntatis facultate ac operationis natura prædictus est), nulla res volendi prædicta facultate, ejusdem ac ille naturalis erit voluntatis et operationis; nam alioqui prorsus etiam ejusdem naturæ foret. Ad operationem autem naturamque quod attingit, nullam Deus novit circumscriptionem.

*Eiusdem, ex eodem libro.*

Substantiae omnis operatio, qualitas est illi ex natura immobiliterque conveniens. Operatio naturalis ac constituens, differentia est naturam rei quæ significatur definiti, extra quam nullius prorsus rei esse, ut se habeat, dignosci potest.

**155** Naturalis operatio, cuiusvis substantiae essentialis ac constitutens qualitas est; qua, quod deficitur, omni etiam essentia caret.

Operatio naturalis, essentialis vis est ac facultas, non sinens ut res ulla, qualitatum pugna, ex alia in aliam (ad essentiam quod attinet) demutationem recipiat.

Operatio naturalis, vis est essentiale aliarum rerum ab aliis universim discretionem incommistam servans.

*Sancti Alexandri, ex epistola ad Eglonem Cynopolitanum episcopum adversus Arianos.*

Operatio naturalis, innatus est cuiusvis substantiae motus. Operatio naturalis, naturæ cuiusvis substantialis ac notificans ratio est. Operatio naturalis, substantiae cuiusvis notificans virtus est.

*Gregorii Nysseni.*

Animi utentis ratione operatio, motus mentis

<sup>14</sup> Hæc in primo hic tractatu.

A Toū ἀγίου Μαξιμου, ἐκ τῶν καὶ θελημάτων αὐτοῦ συλλογισμῶν· τὸ φυσικὸν θέλημα, καὶ τὸ γνωματόν;

Θέλημά ἐστι φυσικὸν, ἡ ἀπλῶς καὶ ὠσαύτως ἔχουσα τῶν κατὰ φύσιν συστατικῶν δρμή τε καὶ Εἰφεσις. Θέλημα δὲ γνωμικὸν, ἡ τῶν καθ' ἡδονὴν συναγερτικῶν ποιὰ καὶ διάφορος κίνησις τε καὶ δρεῖς.

Toū αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Μαρίνον πρεσβύτερον ἐκπιστολῆς, Τὸ θέλημα, καὶ τὸ προαιρετικόν;

“Θέλημά φασιν εἶναι φυσικὸν, ήγουν θέλησιν. Ζήτει δπιθεν δμοιώς εἰς τὴν αὐτὴν ἐπιπολήν, περὶ βουλῆς καὶ γνώμης καὶ φρονήσεως καὶ δόξης καὶ δέξεως καὶ δικαιοσίας.

#### ΟΡΟΙ ΔΙΑΦΟΡΟΙ

Tῶν ἀγίων καὶ θεοφόρων Πατέρων ήμῶν, περὶ τῶν δύο ἐνεργειῶν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ήμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Toū ἀγίου Ιουστίου φιλοσόφου, καὶ τέλος μάρτυρος, ἐκ τοῦ πρὸς Εὐφράσιον σοφιστήν, περὶ Προύραλας καὶ Πίστεως λόγου, οὐ η ἀρχὴν ἡ Ἀχρατος δ Ἀδρος. »

Εἰ σύνδρομον ἔχει θεὸς τῇ φύσει τὴν θελησιν, δῶσκε πατέρας καὶ τὴν ἐνέργειαν· δει γάρ φύσει θελητικὸς καὶ ἐνεργητικὸς ὑπάρχει δ θεός· οὐδὲν τῶν θελητικῶν τῆς αὐτῆς αὐτῷ φυσικῆς ἐσται θελήσεως καὶ ἐνεργείας· ἐπει καὶ φύσεως ἐσται πάντως τῆς αὐτῆς. Κατ' ἐνέργειαν δὲ καὶ φύσιν οὐδὲν δ θεός περιγραφήν.

Toū αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ἐνέργεια πάσις οὐσίας ἐστίν, ἡ προσφυής αὐτῇ ποιήσης. Ἐνέργεια φυσική τε καὶ συστατική ἐστίν, ἡ δριστική διαφορὰ τῆς τοῦ δηλουμένου πράγματος φύσεως· ἡς χωρὶς, κατ' οὐδὲν οὐδὲν παντελῶς ἔχει, τὴν τοῦ πῶς εἶναι διάγνωσιν.

Ἐνέργεια φυσική ἐστίν, ἡ οὐσιώδης καὶ συστατική πάσις οὐσίας ποιήσης· ἡς τὸ ἐστερημένον, καὶ πάσις οὐσίας ἐστέρηται.

Ἐνέργεια φυσική ἐστίν, δύναμις οὐσιώδης μή δικαίων ἐτέρου πρὸς ἐτερον ἐπιδέχεσθαι συγχωροῦσα κατὰ τὴν οὐσίαν ἀλλοίωσιν.

Ἐνέργεια φυσική ἐστίν, ἡ ἀμαρτῆ τὴν οὐσιώδη πάντων πρὸς διπάντα διάκρισιν σώζουσα δύναμις.

Toū ἀγίου Ἀλεξάνδρου, ἐκ τῆς πρὸς Αἴτωνα ἐπίσκοπον Κυροπόλεως κατὰ Ἀρειανῶν ἐκπιστολῆς.

Ἐνέργεια φυσική ἐστίν, ἡ πάσις οὐσίας ἐμφυτος κίνησις. Ἐνέργειά ἐστι φυσική, δ πάσις φύσεως οὐσιώδης καὶ γνωτικὸς λόγος. Ἐνέργειά ἐστι φυσική, δηλωτική πάσις οὐσίας δύναμις.

*Γρηγορίου Νύσσης.*

Ἐνέργεια λογικῆς ψυχῆς, ἐστὶν νῦν κίνησις καὶ

διάνοια. Ἐνέργεια ἔστι κίνησις οὐσιώδης χαρακτηριστική τῆς φύσεως. ἡς ίδια καθέστηκε, δι' ἣς τηνώσκεται τῶν διόλων οὐσιώδως διαφέρουσα. Ἐνέργεια ἔστι κίνησις δραστική. Δραστικὸν δὲ λέγεται, τὸ ἐξ ἑαυτοῦ κινούμενον. Ἐνέργειαν γάρ θεῖαι εἶναι φαμεν, τὴν φυσικὴν ἐκάστης οὐσίας δύναμιν τε καὶ κίνησιν, ἡς χωρὶς οὔτε ἔστιν, οὔτε γινώσκεται φύσις. Νοερῶν γάρ ἔστι, νόησις· αἰσθητικῶν, αἰσθησις, καθ' Ἰην, αὗται τε καὶ τῶν ἐκτὸς ἐφάπτονται φυσικῶς, καὶ τοῖς ἐκτὸς ὑποπτεύουσα. Πτηνῶν, πτῆσις· νηκτῶν, νηᾶς· ἐρπηστικῶν, ἐρψίς· βαδιστικῶν, βάδισις· βλαστῶν, βλάστησις. Καὶ περιληπτικῶν εἰπεν, τὸ σημαντικὸν ἐκάστης θέλωμα φύσεως, ἐνέργειαν λέγομεν φυσικήν. Ἡς μὲνον ἔστερηται, τὸ μὴ δν. Τὸ γάρ δν, οὐσίας τοὺς μετέχον, καὶ τῆς δηλούσης αὐτῆς φυσικῶς μεθέξει κάντως δυνάμεως. Ὁρους γάρ τῶν οὐσιῶν, τὰς φυσικὰς αὐτῶν ἐνέργειας ὁ ἀληθῆς ἐπίσταται λόγος. Ἐνέργεια ἔστι ψυχῆς λογικῆς, οἰκεία τοῦ νοῦ διάνοια τε καὶ κίνησις. Ἐνέργεια ἔστι ψυχῆς λογικῆς, ἡ κατὰ φύσιν αὐτῆς ζωή.

#### Toū Xρυσοστόμου.

Οὐσιώδης ἐνέργεια ἔστι Θεοῦ, τὸ μηδαμοῦ εἶναι· οὐ τῷ μὴ εἶναι, ἀλλὰ τῷ ὑπερείναι τόπου καὶ χρόνου καὶ φύσεως· οἵς φυσικῶς ἀρχὴ συνεπινοεῖται καὶ πίρας καὶ γένεσις· ὃς ἔστι συνοχεύς καὶ ποιητὴς μόνη τῷ βούλεσθαι. "Ἄνευ γάρ φυσικῆς ἐνέργειας, οὐδενὸς φύσις ἐπίδηλος. Όλον γάρ ἐκάστη φύσεις φραστῆρα γνωριστικὸν διημιουργός, τὴν διακρίνουσαν εὐτὴν τῶν διόλων, οὐσιώδως ἐναπέθετο κίνησιν.

#### Toū ἀγίου Κυρρίλλου.

Ἐνέργεια θεοπρεπῆς καὶ δύναμις ἔστι, τὸ εἶναι πνευμῆ, καὶ πληροῦν μὲν ἀρρήτως ἄλλον οὐρανόν· οὐδὲν δὲ αὖ πάλιν τὴν γῆν, καὶ χωρεῖν μὲν ἐν αὐτῇ, χωρεῖσθαι· δὲ ἐπ' οὐδενός. Οὐ γάρ περιληπτής, ἢ διεστήματι περιωρισμένος· ἀλλ' οὐδὲ περιγραφῆς πινακίδων. Παθεῖν γάρ τι τοιοῦτον ὁ ἀποστόλος τε καὶ ἐργάζεται καὶ δούματος οὐκ ἀνέχεται.

#### Toū ἀγίου Βασιλείου

Ἐπειπερ πάσις οὐσίας δρος, ἡ κατὰ φύσιν αὐτῆς ἐνέργεια καθέστηκε· πίστωσις ἀνάγουσα τὸν νοῦν ἐπὶ τὴν φύσιν, ἐξ ἣς ἔχει τὴν πρόδον, δῶν μία καὶ ἡ αὐτῆς ἐνέργεια, τούτων καὶ ἡ οὐσία μία.

#### Toū αὐτοῦ, ἐκ τῶν κατ' Εὐρομίου.

Πόλις ἐπερότης οὐσίας, ἐν ᾧ ταυτότης ἐνέργειας γνωρίζεται; Παρηλαγμένων γάρ τῶν οὐσιῶν, παρηλαγμένας εἶναι δεῖ καὶ τὰς ἐνέργειας. Πώς οὐ τῆς αὐτῆς οὐσίας τὸ Πνεῦμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, τὸ καὶ τῆς αὐτῆς ἐνέργειας. Πώς ἐπερότης οὐσίας, ἐν τῇ Τριάδι, ἐν ᾧ ταυτότης ἐνέργειας εὑρίσκεται; Εἰ γάρ κατὰ τὴν οὐσίαν ἀπαραλλάκτως, ἔχει καὶ

A est et cogitatio. Operatio, essentialis motus naturalis insigniens, cuius proprius est; per quem a reliquis essentialiter distincta noscitur. Operatio, motus est efficax (id est, agendi vi prædictus). Efficax autem vocatur, quod a seipso movetur. Operationem actumque appellamus, naturalem cuiusque substantiæ virtutem ac motum, extra quam natura neque est, neque noscitur. Intelligentium enim, intellectus est; sentientium, sensus: ex cuius ratione, illa, tum res extra positas naturaliter attingunt, tum his quæ sunt extra subjacent. Volatilium, volatus est; natatilium, natandi vis; serpentium, reppendi; ambulantium, incessus; plantarum, germinatio. Et ut verbo complectar, proprietatem, qua quæque natura designetur, naturalem operationem vocamus. Ea, quod careat, unum nihil est. Nam quod est, cum alicuius substantiæ seu essentiæ sit particeps, prorsus etiam erit et virtutis eam naturaliter declarantis. Substantiarum enim definitio, vera ratio earum novit naturales operationes atque virtutes. Animi utentis ratione operatio, propria mentis cogitatio ac motus exsistit. Animi utentis ratione operatio, ejus vita naturalis est.

#### 156 Chrysostomi.

Essentialis Dei operatio est, nusquam esse; non ea ratione quod non sit, sed quod loco et tempore et natura superior sit: quibus naturaliter principium comes intelligitur finisque, et ortus: qui nempe sola voluntate res conservet, et in ortum producat. Absque enim naturali operatione, nullius natura manifesta est. Velut enim insignientem notam, ejusque certum indicem, cuique naturæ, rerum Conditor, a reliquis essentialiter dirimentem motum indidit.

#### Sancti Cyrilli.

Operatio virtusque divina, est esse ubique; ac cœlum quidem, qua nemo verbis exprimat ratione, implere; implere vero rursus etiam terram; ac quidem omnibus immeare, nec ab ullo tamen capi. Non enim ejusmodi est, qui possit comprehendti, aut qui ullo intervallo definitus sit; ac nec ullius circumscriptio ambitu continetur. Qui enim quantitatis molisque expers ac corporis sit, his nunquam obnoxius fuerit.

#### Sancti Basillii.

Quandoquidem substantiæ omnis definitio, naturalis ejus operatio est; velut nempe tessera, mentem provehens ad naturam, ex qua procedit; quorum una eademque operatio, horum una quoque substantia exsistit.

#### Ejusdem, ex libris adversus Eunomium.

Quonam modo diversa substantia, in qua eadem operatio noscitur? Cum enim diversæ substantiæ sunt, diversas quoque esse operationes necesse est. Quomodo non ejusdem substantiæ Spiritus cum Patre et Filio, qui ejusdem operationis exsistat? Quomodo substantia diversa in Trinitate, in qua eadem exstat operatio? Si enim ad substantiam quod

**allinet, nulla diversitas est, nulla erit et quod ad A xata tñv ðóvñaviv. "On ðt tñv ðóvñaviv sçn, sçn pñu virtutem. Quorum enim par virtus est et potentia, πάντως xal tñ ñvrgcias. ὃn ðt tñ pñs scs mla, tñwtaw eorum quoque omnino par operatio: ac quorum ñvrgcias al aútæ. una natura est, eorum eædem sunt operationes.**

157 *Sancti Gregorii Nysseni.*

Igitur eadem in Patre et Filio et Spiritu sancto operatio, nihil plane diversam aut dissimilem naturam ostendit. Operantis autem naturam, perspectis operationibus cognoscere possumus. Naturae vero communitas aperte ostenditur, cui eadem plane operatio astipuletur. Verum, Deus quidem Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus: unus tamen in eadem prædicatione Deus; quod neque naturae neque operationis differentia ulla aut distinctio in Deitate intelligatur. Cum itaque tum operatio una sit, tum facultas ac potentia, quomodo naturae diversitatem suspicari possumus, in quibus, ad facultatem et operationem quod attinet, nihil discriminis ac distinctionis invenimus?

Omnino necesse est ut et voluntatis liberam facultatem naturae convenientem eique respondenter propriamque consteatur: ac si dissimilis sint naturae, dissimiles quoque semper futuras voluntates. Cum autem virtus in utrisque sufficiens sit, neutrum ad explendam propriam voluntatem viribus deficietur. Siquidem igitur, quae a Patre ac Spiritu sancto operationes praestantur, diversas esse viderimus, diversas quoque operantes naturas ex diversitate operationum conjiciemus. Nec enim unquam fiat, ut quae secundum naturae rationem dissociantur, in unum concurrant operationum genus (nec enim ignis refrigerat, nec gelu calefacit), sed cum naturarum diversitate, quae ab eis operationes sunt, inter se pariter dirimuntur.

Cyrilli.

Simili enim ratione operabuntur, quæ eamdem inter se naturam acta sunt. Quibus autem ejus quod est sic esse diversa ratio est, iis nec eadem in omnibus operationis ratio est. Quæ eamdem habent operationem iisdemque naturalibus viribus utuntur, ejusdem esse substantiæ omnino necesse est. Nulla quippe res, cum re diversi generis diversæque substantiæ, eadem nulla e variatione aut discrimine virtutes operationesque feret. Quæ enim ejusdem operationis sunt, ejusdem esse substantiæ, exploratum est. Quæ diversæ naturæ diversique generis sunt, eamdem operationem habere, nemo dederit, qui sani **158** sit capit. Non enim ignis, unum quid ac idem atque aqua præstabit; sed sicut discretam habent substantiæ ac qualitatæ rationem, sic et diversam pariter reddent operationem. Quibus enim operatio, virtusque ac potentia nullo discrimine una est, iis necesse ut et generis communitas incolumis perstet. Quæ enim eamdem habent operationem, ejusdem quoque amant esse substantiæ, naturæque in eis diversitas, omni probabilitate caret. Nec enim sane unam Dei ac creaturæ operationem esse dabimus, ne creaturam ad

*Toū ἀγίου Γρηγορίου τοῦ Νύσσης.*

Οὐκοῦν ἡ τῆς ἐνεργειας ταυτότης ἐπὶ Πατρὸς καὶ  
Ὕιου καὶ ἀγίου Πνεύματος δείκνυσι σαφῶς τὸ τῆς  
φύσεως ἀπαράλλακτον. Τοῦ δὲ ἐνεργοῦντος τὴν φύ-  
σιν, διὰ τῆς τῶν ἐνεργειῶν κατανοήσεως ἐπιγνῶνται  
δυνάμεθα. Τὸ δὲ κοινὸν τῆς φύσεως ἐνεργώς ἀπο-  
δείκνυται, διὰ τῆς τῶν ἐνεργειῶν ταυτότητος συν-  
ιτάμενον. Ἀλλὰ Θεὸς μὲν ὁ Πατήρ, Θεὸς δὲ ὁ Υἱός, Θεὸς  
δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον εἰς δὲ ἐν τῷ αὐτῷ κηρύγματι  
Θεὸς, διὰ τὸ μῆτρα φύσεως, μῆτρα ἐνεργειας θεωρεῖ-  
σθαι τινα διαφοράν ἐν θεότητι. Εἰ οὖν καὶ ἐνέργεια  
καὶ δύναμις μία, πῶς ἐπτινὶ ἐτερότητα φύσεως ὑπο-  
νοήσαι, ἐν οἷς οδεμίαν κατὰ τὴν δύναμέν τε καὶ  
τὴν ἐνέργειαν διαφοράν ἔξευρίσκομεν

Πάσα ἀνάγκη κατάλληλον είναι· καὶ οἰκείων δυμοδο-  
γείν τῇ φύσει· καὶ τὴν προαιρέσιν·· καὶ εἰ ἀνομοίως  
ἔχοιεν κατὰ τὴν φύσιν, ἀνδρῶια ἀεὶ είναι· καὶ τὰ  
θελήματα. Τῆς δὲ δυνάμεως· ἐφ' ἔκπληκτων Ικανῶν  
ἔχουσης, οὐδὲ ἔτερον ἀτονήσει· πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν  
τοῦ ίδιου θελήματος. Οὐκοῦν ἐὰν ἰδωμεν διαφερούσας  
ἀλλήλων τὰς ἐνεργείας τὰς παρὰ τοῦ Πατρός τε καὶ  
τοῦ ἄγιου Πνεύματος ἐνεργουμένας, διαφόρους εἰναῖς·  
καὶ τὰς ἐνεργούσας φύσεις ἐκ τῆς ἔτεροτητος τῶν  
ἐνεργειῶν στοχαζόμεθα. Οὐ γάρ ἐνδέχεται τὰ δι-  
εστώτα κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, πρὸς τὸ τῶν  
ἐνεργειῶν εἶδος συνενεγμῆναι, οὐτε ψύχει τὸ πῦρ,  
οὐτε θερμαίνει ὁ κρύσταλλος. Ἄλλα τῇ τῶν φύσεων  
ἔτερότητι, συνιαχωρίζονται ἀπ' ἀλλήλων καὶ αἱ  
παρὰ τούτων ἐνέργειαι.

Куприлов.

'Ενεργήσεις γάρ δύοινας, τὰ τὴν αὐτὴν ἀλλήλοις λαχνότα φύσειν. Οἵς δὲ ὁ τοῦ ποὺς είναι λόγος ἐπηλλαγμένος, τούτοις ἀν εἴη, καὶ ὁ τῆς ἄφ' ἀπεστιν ἐνεργειας λόγος, οὐχ δ' αὐτός. Τὰ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχοντα, καὶ ταῖς αὐταῖς δυνάμεσι φυσικαῖς ἀποκεχρημένα, τῆς αὐτῆς είναι πάντως οὐσίας ἀνάγκη. Οὐδέν γάρ τῶν δυτῶν πρὸς τὸ ἐπερογενὲς καὶ ἐπερρούσιον, τὰς αὐτὰς ἀπαραλλάκτιας φορέσαι δυνάμεις τε καὶ ἐνεργείας. Τὰ γάρ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας δυτα, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας δυολόθηται. Τὰ ἐπεροφυῆ καὶ ἐπερογενῆ θῆν· αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχειν, οὐχ διν τις δῆμη σωφρωνῶν. Ωδ γάρ δὲν ὑδεστ πόρον διν ταυτὸν ἐνεργήσειν· διλλ' ὥσπερ ἀπεισκοντοσκένον ἔχουσι τῆς οὐσίας καὶ τῆς ποιότητος ἐν δύον, οὕτω καὶ διάφορον συναποδώσουσι τὴν ἐνέργειαν. Οἵς γάρ ή ἐνέργεια καὶ ή δύναμις ἀπαραλλάκτιας μία, τούτοις ἀνάγκη καὶ τὴν τοῦ εἰδούς χωινότητα σώζεσθαι. Φιλεῖ γάρ τὰ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχοντα, τῆς αὐτῆς διάρκειν καὶ οὐσίας, καὶ τὸ ἐπεροφυὲς διν τούτοις ἀπίθανον. Ωδ γάρ δῆπου μίαν είναι φυσικὴν ἐνέργειαν δώσομεν Θεού καὶ ποιήματος, ἵνα μήτε τὸ ποιηθὲν εἰς τὴν θείαν ἀναγάγωμεν οὐσίαν, μήτε μήτη τῆς Θείας φύσεως τὸ ἕξιρτον, εἰς τὸν τοὺς γα-

ποιῶς πρέποντα καταγάγωμεν τρίπον. Τὰ γάρ μιαν **A** divinam provehamus substantiam, neve divinæ naturæ singularem præstantiam ad creatorum sortem deprimamus. Quæ enim eamdem habent operationem, unam eamdemque ejus quod est sic esse habebunt rationem.

**Τοῦ ἀρίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολάνων,**  
ἐκ τοῦ χρόνου **Γρατιανὸν τὸν βασιλέα δευτέρου**  
**λόγου.**

Πᾶς γάρ ἡ αὐτὴ ἐνέργεια, ἡ διαφέρου οὐσίας εστί; Μή γάρ εἴσως ἡ ἡττων ἐνέργει, ὡςπερ ἡ μελέων ἐνέργει. Ἐνθα γάρ διάφορος οὐσία ἔστιν, ἀδύνατον μιαν ἐνέργειαν ὑπάρχειν.

**Τοῦ ἀρίου Βασιλείου, ἐκ τῶν κατὰ Εὐρωπού**  
**συλλογισμῶν.**

Ἐπερόν ἔστιν ὁ ἐνέργησας, καὶ ἔπερον ἡ ἐνέργεια, καὶ ἔπερον τὸ ἐνέργημα, καὶ ταῦτα πλεῖστον ἀλλήλων διέστηκεν. Ὁ ἐνέργων γάρ ἔστιν ὁ πρὸς τὸ ἐνέργησαν τὸ κινούμενος. Ἐνέργεια δὲ, οἰοντει κινησίς ἡ ἐνέργητική, καὶ αὐτῇ ἡ ὅρμη, ὡς ἂν τις εἶποι τῆς προσφέρεσσας, ἡ πρὸς τὸ ἐνέργησαν τὸ συντεινομένη καὶ νεύουσσα, καὶ ἄμα τῷ ἐλέσθαι πεπαυμένη καὶ λίγουσσα, καὶ θάττον κινηθεῖσα καὶ παραδρομοῦσα. Ἐνέργηματα δὲ, τὰ, ἐκ ταύτης ἀποτελούμενά τε καὶ ὑφιστάμενα.

B

Aliud est qui operatur, aliudque operatio, atque aliud opus; hæcque inter se plurimum differunt. Nam qui operatur, est qui movetur ad aliquid operandum. Operatio, veluti motus operandi, ipsaque, ut quis dicat, liberæ voluntatis appetitio, ad aliquid operandum tendens propensa; mox ac quis elegerit, esse desinens, citiusque mota atque transiens. Opera, quæ ex illa sicut ipsaque vere existant, effecta.

## MONITUM

### AD SANCTI MAXIMI DISPUTATIONEM CUM PYRRHO.

Fuit hæc disputatio celebris, publico præfecti Africæ et episcoporum, virorumque religiosorum ac illustrium conventu: et, ut videtur a notariis excepta, nec a Maximo magis, quam ab eis conscripta, ut in solemnibus ejusmodi disputationibus solebat; quod mihi in voce *Παραπομίασις*, quæ statim in titulo occurrit, videor deprehendisse. Est enim quasi sic notis conscripta et in commentarios aciaque redacta disputatio: expressisque in versione, reddendo *Acta*, tametsi Turrianus ex cuius versione repræsentat Baronius ad calcem t. VIII, simpliciter reddit, *Quæstio ecclesiastici dogmatis*: nec plurimum hæret ejus tituli verbis; quæ satis prolixæ sunt: visumque mihi omnia reddere, quibus sit operis quasi argumentum, reique gestæ insinuatio lectori non inutilis. Magnum certe, quod turbante Africam per Orientalium ac Græcorum in eam fugam, nova hæresi, adventu præsertim ejus antesignani Pyrrhi expatriarchæ, γενομένων πατριάρχου (qui fuissest, ac sede excidisset, etsi res nondum satis canonice gesta esset, ejusque adhuc successor Paulus incubator ac prædo Romæ audiret), Catholici unum Maximum elegerunt, quem fidei patrocinio tantæ auctoritatis ac dignitatis viro opponerent. Fuisse habitam in Africa disputationem vulgatus titulus longa circumlocutione, et quod ita præfecti Gregorii in eam operam laudat, nisi quis prorsus cœcus est et historiæ ruditis, satis indicat. Breviusque alter titulus ex Romano uno codice, Ἡ γενομένη ἡ Ἀρχὴ Διάλεξ τοῦ Μαξίμου πρὸς Πύρρον. *Sancti Maximi Disputatio cum Pyrrho in Africa habita*: quem ascribendum V. cl. Lucas Holstenius ad historiæ lucem monuit. Forte vir doctissimus id spectabat, quod inficitus Photii Μνημονίῳ interpretes (non Andreas Schottus, sed qui ejus nomine, non doctrina et eruditione, cœptam ab eo ejus libri interpretationem, non tam absolvit, quam fœdavit) Photium inducit quasi Romæ habitam scripsit, et ut ibi haberet eo profectum Maximum: qua re Photium committit cum illi. Annalium patre. Nugæ. Non tam ohtusæ mentis Photius, aut sic dormitando legit, ut id sibi visus sit in ea oratione deprehendere. Deprehendit sane, ejusque monere voluit, ivisse Maximum Romam, eique comitem Pyrrhum, πρὸς τὴν διάλεξιν περ ἡanc disputationem, sive περ ejus tempus, aut ejus causa et περ ipius occasionem, adducto ad id Pyrrho, et ut Romano antistitti, super hæresi qua laborabat, præsens satisficeret; cujus idem Maximus sensum fecisset ac convicisset: suoque more Photius acriter perstringit; nisi quod forte illi πρὸς, ἀντὶ τοῦ παρὰ obrepst; vel scriba substituit, aliis etiam non salis emendatis.

## S. MAXIMI DISPUTATIO CUM PYRRHO.

**159 ACTA DISPUTATIONIS** motorum causa ecclesiasticorum dogmatum, coram Gregorio religiosissimo patricio, unaque consensu præsentium sanctissimorum episcoporum, reliquorumque piorum ac nobilium virorum a Pyrrhe quondam patriarcha Constantinopolitano, et Maximo reverendissimo monacho, mense Julio, indict. III : Pyrrho quidem novum dogma de una voluntate, a se, et a suo Byzantii decessore, Sergio, prave introductum, descendente; Maximo autem Patrum doctrinam et apostolicam, ad nos a principio derivatam, tuente. Cum videlicet, eximii viri (præcellentis scilicet Gregorii patricii) opera, dicti viri (Pyrrhus et Maximus) in conspectum mutuo venissent: porro sic Pyrrhus disputationem cum Maximo aggressus, infit :

τῶν λεχθέντων ἀνδρῶν τουτέστι, Πύρρου καὶ τῆς πρὸς Μάξιμον διαλέξεως δι Πύρρος, οὕτως εἰπών .

**PYRRHUS.** Qua in re, domne mi abba Maxime, ego, et qui me prior Byzantii sedit, tibi nocuimus, quod sic ubique nobis detrahis, ac apud omnes hæreticæ labis opinionem aspergis? Quis vero unquam te, ne de facie quidem notum, æque ac nos, honoravit ac coluit?

**MAX.** Quandoquidem, audit Deus, nemo, ut verbis tuis utar, sic me honoravit et coluit, ut vos: sed cum vos nunc aspernati sitis Christianum dogma, formidabile existimavi, si vestram in me gratiam veritati prætulerim.

**PYR.** Qua vero nostra opinione, id quod Christiani sensus est, aspernati sumus?

**MAX.** Ea scilicet ratione quod unam voluntatem divinitatis Christi, ejusque humanitatis existimatis: nec solum **160** existimasti atque ita sentitis, verum etiam ad perniciem totius corporis sanctæ Ecclesiæ, novum ejus rei edictum ac fidei formulam (Ecthesim) proposuisti.

**PYR.** Quid igitur, qui unam Christi voluntatem esse sentit, videtur tibi a Christiana doctrina exorbitans?

**MAX. Maxime.** Quid enim magis impium, quam ut eumdem, una eademque voluntate, dicamus, ante incarnationem quidem omnia ex non entibus condidisse, et continere ac procurare salubriterque digerere; post incarnationem vero, cibum potumque appetere; loca ex locis mutare, aliaque omnia omni prorsus labe ac vituperatione carentia (quibus et quod homo factus est, ab omni mundam inani specie ac fictione monstrabat) prestare?

**PYR.** Estne unus Christus, necne?

**MAX.** Unus sane.

<sup>10</sup> ὑποτήσασθαι 270. <sup>11</sup> τόπου. 270. 336. <sup>12</sup> ὑπαριθειν. 336. <sup>13</sup> μέμψεις. 757.

**Α ΠΑΡΑΣΗΜΕΙΩΣΙΣ ΤΗΣ ΓΕΝΟΜΕΝΙΣ ΖΗΤΗΣΕΩΣ** χάριν τῶν κεκυημένων περὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων, παρουσίᾳ Γρηγορίου τοῦ εὐσεβεστάτου πατρικοῦ, καὶ τῶν συνευρεθέντων αὐτῷ δισιωτάτων ἐπισκόπων, καὶ λοιπῶν θεοφιλῶν καὶ ἑρδέων ἀνδρῶν, παρὰ Πύρρου, τοῦ τερομένου πατριάρχου Κωνσταντινούπολεως, καὶ Μαξίμου τοῦ εὐλαβεστάτου μοραχοῦ, μηρὶ Ἰουλίῳ, Ινδικτίῳ τρίτῳ. Πύρρου μὲν συμμαχοῦντος τῇ παρεισαχθείσῃ παρ' αὐτοῦ τε, καὶ τοῦ πρὸ αὐτοῦ ἐν τῷ Βυζαντίῳ καιροτομίᾳ· τουτέστιν ἐτός θελήματος· Μαξίμου δὲ συνηγοροῦντος τῇ ἀνωθεν εἰς ἡμᾶς ἐλθούσῃ πατρικῇ τε καὶ ἀποστολικῇ διδασκαλίᾳ· διὰ τοῦ φημένους ὑπερφυοῦς ἀνδρός, οὗτοῦ δὲ Γρηγορίου τοῦ ὑπερτίμου πατρικοῦ, Μαξίμου, ἀλλήλοις προσοψισθέντων. Προκατήρεστον δὲ τὴν προσευχὴν τοῦ πατρικοῦ, οὕτως εἰπών .

**ΠΥΡΡΟΣ.** Τί σοι κακὸν ἐποιήσαμεν, κύρι οὖντες, ἐγώ τε καὶ ὁ πρὸ ἐμοῦ, στὶ οὕτω πανταχοῦ διασύρεις ἡμᾶς, αἱρετικὴν ὑπὸληψίν παρὰ πᾶσι διδοὺς ἡμῖν; Τίς δὲ οὕτω ποτὲ, καίτοι κατὰ πρόσωπον ἀγνοούμενον θέᾳ, ἐτίμησεν ή ἐσεβάσθη σε, ως ἡμεῖς;

**ΜΑΞ.** Ἐπειδὴ, δὲ θεός ἀκροδέται, οὐδεὶς οὔτως, ίνα ταῖς σαῖς χρήσιμαι λέξεσιν, ἐτίμησεν, ή ἐσεβάσθη με, ως ὑμεῖς· ἀλλ' ἀθετησάντων ὑμῶν νῦν τὸ Χριστιανὸν δόγμα, φοβερὸν ἡγησάμην τῆς ἀληθείας τὴν πρὸς ἐμὲ προτιμήσας χάριν.

**ΠΥΡ.** Τί γάρ δοξάσαντες, τὸ Χριστιανὸν ἡθετήσαμεν φρόνημα;

**ΜΑΞ.** Ἐν θέλημα τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ δοξάσαντες· καὶ μὴ μόνον δοξάσαντες, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ λύμῃ τοῦ παντὸς τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας σώματος, διὰ καινῆς Ἐκθέσεως τούτο προτεθεικτές.

**ΠΥΡ.** Τί οὖν, δὲ θέλημα τοῦ Χριστοῦ δοξάσων, δοκεῖ σοι παραχεινῆσθαι τῆς Χριστιανικῆς διδασκαλίας;

**ΜΑΞ.** Πάνυ μὲν οὖν. Τί γάρ ἀνοσιώτερον τοῦ λέγειν, τὸν αὐτὸν, ἐνī, καὶ τῷ αὐτῷ θελήματι, πρὸ μὲν τῆς σαρκώσεως τὰ πάντα ἐκ μὴ δυτῶν συστήσασθαι <sup>14</sup>· συνέχειν τε καὶ προνοεῖν, καὶ σωστικῶς διεξάγειν· μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπητιν τροφῆς ἐψεύσαι καὶ πότου· τόπους τε ἐκ τόπων <sup>15</sup> ἀμειβεῖν <sup>16</sup>, καὶ τὰ ἀλλὰ πάντα ποιεῖν, τὰ διαβολῆς ἀπάσχεις, καὶ μομφῆς <sup>17</sup> ἐκτὸς τυγχάνοντα· δι' ὧν καὶ πάστης καθαράν ἔδειξε τὴν οἰκονομίαν φαντασίας;

**ΠΥΡ.** Εἴς δὲ Χριστὸς, η οὖν;

**ΜΑΞ.** Ναί, εἰς προδῆλως.

**PYR.** Εἰ σὺν εἴς δὲ Χριστὸς, ὡς εἴς πάντως καὶ θεόλεν· εἰ δὲ ὡς εἴς θεόλεν, ἐν πάντως αὐτοῦ καὶ τὸ θεῖον· καὶ οὐ δύο.

**MAE.** Τὸ λέγειν τι, καὶ μὴ προδιαστέλλεσθαι τοῦ λεγομένου τὰ σημανόμενα, οὐδὲν ἔτερόν ἔστιν, εἰ μὴ τάντα συγχεῖν, καὶ ἀσφῆ σπεύσειν ἐξ τὰ, περὶ ὃν τῇ ἑτησίσ· διπερ ἀλλότριον ἀνδρὸς λογού παθέστηκε. Τοῦτο οὖν εἰπεῖ μοι· Οὐ Χριστὸς εἴς ὅν, Θεός μόνον;<sup>17</sup> ἔστιν, τῇ καὶ ἀνθρώπως μόνον τῇ συναμφότερον, Θεός δμοῦ καὶ ἀνθρώπως;

**PYR.** Προδήλως, Θεός δμοῦ καὶ ἀνθρώπως.

**MAE.** Θεός οὖν φύσεις καὶ ἀνθρώπως ὑπάρχων δι-  
Χριστὸς, ὡς Θεός καὶ ἀνθρώπως δι αὐτὸς θεόλεν, τῇ ὃς Χριστὸς; μόνον; Ἀλλ' εἰ μὲν προηγουμένως ὡς Θεός καὶ ἀνθρώπως θεόλεν δι Χριστὸς, δηλοντά διτεῖς, καὶ οὐ μοναδικῶς, εἰς ὃν δι αὐτὸς, θεόλεν. Εἰ γάρ οὐδὲν ἔτερόν ἔστιν δι Χριστὸς παρὰ τὰ; αὐτοῦ φύσεις, ἐξ ὃν, καὶ ἐν αἷς ὑπάρχει· προδήλως, ὡς καταλλήλως ταῖς ἑαυτοῦ φύσεσιν· ἥγουν, ὡς ἐκάστη τάχυκεν, εἰς ὃν καὶ δι αὐτὸς, θεόλεν τε καὶ ἐνήργει· αὐτερού διετέρα αὐτῶν ἀθέλητός ἔστιν, τῇ ἀνενέργητος. Εἰ δὲ καταλλήλως ταῖς ἑαυτοῦ φύσεσιν δι Χριστὸς, ἥγουν, ὡς ἐκάστη πέφυκεν, θεόλεν τε καὶ ἐνήργει· διὸ δὲ αὐτοῦ αἱ φύσεις· δύο αὐτοῦ πάντως καὶ τὰ φυσικὰ θελήματα· καὶ αἱ τούτων Ισάριθμοι, καὶ οὐσιώδεις ἐνέργειαι. "Οὐσπερ γάρ δι τῶν τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνδὲ Χριστοῦ φύσεων ἀριθμὸς, οὐσεῖνδὲ νοούμενός τε καὶ λεγμένος, οὐ διαρεῖ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ σωζομένην κάν τῇ ἐνώσει παρίστηση τῶν φύσεων τὴν διαφοράν· οὐτω καὶ δι αριθμὸς τῶν οὐσιώδεις προσεόντων ταῖς αὐτοῦ φύσεσι θελημάτων καὶ ἐνέργειῶν· κατ' ἀμφῷ γάρ, ὡς εἰρηται, τάς αὐτοῦ φύσεις θελητικῆς ἦν δι αὐτὸς καὶ ἐνεργητικῆς τῆς ἥπερ σωτηρίας· οὐ διαίρεσιν εἰσάγει· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὴν αὐτῶν δηλοῖ καὶ μόνον, καν τῇ ἐνώσει παρακὴν καὶ σωτηρίαν.

δικίσιονει non inducit. Absit hoc! sed ipsas etiam in unione, idque solū, servari ostendit et inco-

mentum esse.

**PYR.** Αἰδονατον τοῖς θελήμασι, μὴ συνεισάγεσθαι τοῖς θελοντας.

**MAE.** Τοῦτο μὲν καὶ ἐν τοῖς ὑμετέροις γράμμασι τὸ περάλογον· οὐ λόγῳ, ἀλλ' ἐξουσίᾳ κινούμενοι, ἀπεργήνασθε, συναιρόμενον ὅμιν εἰς τοῦτο λαβόντες; τὸν Ἡράκλειον, διὰ τὸ καὶ ὑμᾶς συνελθεῖν τῇ αὐτῷ ἀθεμίτῳ καὶ περανόμῳ μέγει, καὶ ταύτην δι εὔλογίας κυρώσαι. Εἰ γάρ δοθῇ τοῖς θελήμασι συνεισῆγεσθαι τοὺς θελοντας, πάντως καὶ τοῖς θέλουσι τὰ θελήματα κατὰ τὴν εἰλογὸν ἀντιστροφὴν συνεισῆγεσθαι· καὶ εὑρεθῆσται καθ' ὑμᾶς, τῆς ὑπερουσίου καὶ ὑπεραγάθου καὶ μακαρίας θεότητος· διὰ μὲν τὸ ἐν αὐτῆς θέλημα, μία καὶ τῇ ὑπερστατικῇ κατὰ Σαβελλίον· διὰ δὲ τὰ τρία πρόσωπα, τρία καὶ τὰ θελήματα· καὶ διὰ τούτο τρεῖς φύσεις, κατὰ τὸν "Αρειον, εἰπερ, κατὰ τοὺς πατρικοὺς δρους καὶ κανό-

**PYR.** Si igitur unus Christus, tanquam unus omnino etiam volebat. Quod si tanquam unus volebat, una prorsus est et ejus voluntas, non duæ.

**MAX.** Dicere aliquid, et non prius, ejus quod dicitur, significata distinguere, nihil aliud est quam omnia confundere, et ut ea quae in disputationem veniunt obscura maneant, operam dare: quod a viro erudito satisque liberali alienum est. Cedo igitur, Christus unus cum sit, Deusne solum, aut etiam homo solum; vel utrumque, Deus simul et homo existit?

**PYR.** Palam, Deus simul et homo.

**MAX.** Cum igitur Christus Deus natura et homo esset, ut Deus et homo idem volebat, an ut Christus solummodo? Ac siquidem Christus principaliiter ut Deus et homo volebat, utique duplice ratione, non una et singulari, unus ipse idemque volebat. Siquidem enim Christus nihil est praeter suas naturas, ex quibus, et in quibus exsistentiam habet; perspicuum est, qui unus et ipse esset, pro eo ac decebat suas naturas, id est, ut cuique comparatum erat, tum voluisse, tum operatum esse. Neutra quippe earum voluntatis est, aut operationis expers. Quod si Christus pro eo ac decebat suas naturas (ut scilicet cuique comparatum erat), et volebat et operabatur; erat vero ejus duplex natura; omnino etiam duplex erat ipsius naturalis voluntas, parique his numero essentials quoque operationes. Quemadmodum enim unius ejusdemque Christi naturarum numerus, si modo pie tum intelligatur, tum dicatur, Christum non dividit, sed incolumem, etiam in unione naturarum distinctionem **161** ostendit: sic et numerus competentium essentialiter ejus naturis voluntatum atque operationum (secundum ambas enim, ut dictum est, suas naturas, idem ipse volendi facultate prædictus erat, ac operandi nostram salutem) in unione, idque solū, servari ostendit et inco-

**PYR.** Non potest fieri quin una cum voluntatibus etiam volentes inducantur.

**MAX.** Hoc quidem etiam in vestris litteris (non ratione, sed licentia) absurdum protulisti: vestrum ad hoc adjutorem adhibentes Heraclium; quod vos quoque ejus nefariae ac sceleratae mistioni assensi estis, ac benedictione<sup>18</sup> eam confirmasti. Si enim concedatur una cum voluntatibus induci volentes, omnino etiam consentanea reciprocatione una cum volentibus inducenda erunt voluntates: occurrentque, vestra sententia, substantiam omnem ac bonitatem excedentis beatæque Deitatis; idcirco quidem quod ejus una voluntas, una quoque hypostasis ac persona, errore Sabellii: quod vero tres personæ tres etiam voluntates; ac proinde tres naturæ, errore Arii: siquidem ut Patrum defini-

<sup>17</sup> Fr. Θεός μόνον τῇ ἀνθρωπο;. <sup>18</sup> Id est assentatione, ut Erasin. reddit. Patel ex nostra Historia Mon. Vix male suspecta Baronio.

tiones habent atque regulæ, voluntatum distinctio, A νας<sup>19</sup>, ή διαφορὰ τῶν θελημάτων καὶ φύσεων εἰσ-  
distinctionem quoque naturarum insert.

PYR. Fieri non potest ut in una persona duæ  
sint alia alii compositæ voluntates, absque contra-  
rietate.

MAX. Si non est possibile esse simul in una et  
eadem persona duas voluntates absque contrarie-  
tate; igitur, opinione tua, possibile est cum ea esse  
ac earum pugna. Quod si res se ita habet, confessus es hactenus duas esse; et non dissides a numero,  
sed tantum a pugna. Restat igitur ut quæramus  
causam quæ pugnam efficiat. Quam igitur hanc  
esse ais? Voluntatem naturalem, an peccatum? Ac  
quidem si voluntatem naturalem dicas; cum ejus  
non aliud, quam Deum, sciamus auctorem; erit  
igitur Deus, tua opinione, pugnae auctor. Sin au-  
tem peccatum; peccatum autem non fecit<sup>20</sup>; nec  
ullam quampiam contrarietatem in suis naturali-  
bus voluntatibus habuit Deus incarnatus. Sublata  
enim causa, palam est non fore quod illa auctore  
exsistit.

PYR. Igitur naturæ est velle?

MAX. Sane quidem, simpliciter velle, est  
naturæ.

PYR. Si naturæ est velle; illustriores autem Pa-  
tres dixerunt esse unam Dei **I62** et sanctorum vo-  
luntatem; sic fiet ut una quoque sanctorum Deique  
natura sit.

MAX. Superius dictum est eum, qui de veritate  
dicturus sit, debere distinguere quæ vocibus signi-  
ficantur, erroris causa qui ex homonymia profi-  
ciscitur. Nam et ego vicissim ex te sciscitarob,  
sancti dicendo unam voluntatem Dei et sancto-  
rum, ad substantialem Dei voluntatem ac creatri-  
cem respicientes, hoc dixerunt, an ad id quod est  
voluntatis subjectum? Non enim idem est volentis  
voluntas, et quod ille vult. Quemadmodum neque  
vilentis vis cernendi, et quod cernitur. Illa enim  
inest ei substantialiter; hoc autem extra est.  
Quod si ad substantialem respicientes dixerunt,  
reperientur non solum ejusdem naturæ cum Deo  
Sanctos inducere pariterque opifices, sed et sibi  
adversantes, quod dixere, fieri non posse, ut eo-  
rum communis voluntas sit, quæ sunt diversæ sub-  
stantiæ. Sin vero ad id quod volunt; igitur causæ  
ratione; sive, ut quibusdam loqui placet, per ab-  
sensionem Patres voluntatem vocarunt, eam rem quam  
ciliquod sequetur absurdum, quod naturæ statuunt

PYR. Si voluntatibus ipsi a nobis, aliquique ab  
aliis dissidemus; qui modo quidem hoc velimus,  
modo autem illud ipsum nolimus: id vero naturæ  
est, ejusque rationis cui illam insignire compa-  
ratum est, non solum natura inter nos differre com-  
periemur, verum etiam quod infinitis eam partibus  
modisque immutemus.

MAX. Non idem est velle, et sic ac tali modo

A νας<sup>19</sup>, ή διαφορὰ τῶν θελημάτων καὶ φύσεων εἰσ-  
άγει διαφοράν.

PYR. Άδυνατόν έστιν ἐν ἐνί προσώπῳ δύο ἀλλήλοις  
συνυπάρξαι θελήματα μένον ἐναντιώσεως.

MAX. Εἰ δένειν ἐναντιώσεως δύο θελήματα ἐν ἐνὶ καὶ  
τῷ αὐτῷ προσώπῳ εἶναι οὐ δύνατόν, δῆρα μετὰ  
ἐναντιώσεως, κατὰ σὲ, δύνατόν. Εἰ δὲ τοῦτο, τέως τὰ  
δύο εἶναι ὀμολόγησας· καὶ πρὸς τὸν ἀριθμὸν οὐ δια-  
φέρῃ, ἀλλ' η μόνον πρὸς τὴν ἐναντιώτητα. Οὐκοῦν  
λείπεται ζητεῖν τὴν ποιητικὴν τῆς μάχης αἰτίαν.  
Πολλὰ οὖν ταῦτην φῆς; 'Ἄρα τὴν κατὰ φύσιν θέ-  
λησιν, η τὴν ἀμαρτίαν; 'Αλλ' εἰ μὲν τὴν κατὰ φύσιν  
εἰπῆς θέλησιν, ταῦτης δὲ οὐκ ἄλλον η τὸν θεὸν γι-  
νώσκομεν αἴτιον· δῆρα, κατὰ σὲ, τῆς μάχης δημιουρ-  
γὸς δ θεός. Εἰ δὲ τὴν ἀμαρτίαν· ἀμαρτίαν δὲ οὐκ  
ἐποίησε, οὐδὲ τὴν οἰανοῦν ἐναντιώσιν ἐν τοῖς κατὰ  
φύσιν αὐτοῦ διαρκωθεὶς θεός εἶχε θελήμασι. Τοῦ  
αἰτίου γάρ οὐκ ὄντος, οὐδὲ τὸ αἰτιατόν προδῆμα  
ἔσται.

PYR. Φύσεως οὖν τὸ θέλειν;

MAX. Ναί, τὸ ἀπλῶς θέλειν, φύσεως.

PYR. Εἰ φύσεως τὸ θέλειν· οἱ ἐμφανέστεροι δὲ  
τῶν Πατέρων ἐν θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἀγίων  
εἰπον· καὶ μία φύσις ἔσται οὐτω γε τῶν ἀγίων  
καὶ τοῦ Θεοῦ.

MAX. Καὶ ἀνωτέρω ἐρέθη, δτι δεῖ, τὸν περὶ ἀλη-  
θείας λόγον ποιούμενον διαστέλλεσθαι τῶν λεγομένων  
τὰ σημαινόμενα, διὰ τὴν ἐκ τῆς δμωνυμίας πλάνην.  
'Αντερήσουμε γάρ σε καὶ αὐτὸς, δτι, οἱ οὖν θέλημα τοῦ  
Θεοῦ καὶ τῶν ἀγίων εἰπόντες ἀγιοι, πρὸς τὸ οὔσιω-  
δες τοῦ Θεοῦ καὶ δημιουργικὸν<sup>21</sup> θέλημα ἀποδί-  
ποντες τούτο εἰπον, η πρὸς τὸ θέλητόν; Οὐ ταῦτον  
γάρ τὸ τοῦ θέλοντος θέλημα, καὶ τὸ θέλητόν, ὡσπερ  
οὐδὲ τὸ τοῦ δρῶντος δηπτικόν, καὶ τὸ δρατόν· τὸ μὲν  
γάρ οὐσιωδῶς αὐτῷ προσέστι, τὸ δὲ ἐκτὸς τυγχά-  
νει. 'Αλλ' εἰ μὲν πρὸς τὸ οὔσιωδες ἀπιόντες εἰπον,  
οὐ μόνον δμοφεις καὶ συνδημιουργοὺς εἰαάγοντες εὑρε-  
θήσονται τῷ Θεῷ τοὺς ἀγίους, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοῖς ἐνα-  
τούμενοι, φύσαντες μή δύνασθαι τὰ ἐτερούσια κοινὸν  
ἔχειν θέλημα. Εἰ δὲ πρὸς τὸ θέλητόν, δῆρα αἰτιολογικῶς-  
η, ὡς τις φίλον λέγειν, καταχρηστικῶς, τὸ θεληθὲν  
θέλημα προστηγρέουσαν οἱ Πατέρες· καὶ οὐδὲν ἐψεται  
διποτον, τῶν φύσεως εἶναι τὸ ἀπλῶς θέλειν δριζομένων.  
quis velit, habeatque voluntatis obiectum; nec inde  
esse simpliciter velle.

PYR. Εἰ τοῖς θελήμασι πρὸς τὰ έκαυτοὺς καὶ ἀλλή-  
λους διαφέρομεν· νῦν μέν, τούτο θέλοντες· νῦν δέ, τὸ  
αὐτὸ οὐ θέλοντες· φύσεως δὲ τοῦτο, καὶ τοῦ αὐτῆς  
χαρακτηριστικοῦ<sup>22</sup> λόγου, οὐ μόνον τῇ φύσει ἀλλή-  
λων διαφέροντες εὑρεθησμεῖα, ἀλλὰ καὶ ἀπειράκις  
ταῦτην μεταβάλλοντες.

MAX. Οὐ ταῦτὸν τὸ θέλειν καὶ τὸ πῶς θέλειν·

<sup>19</sup> I Petr. II, 22.

<sup>20</sup> Nyss. Cyrill. etc. <sup>21</sup> δημιουργὸν, 270. <sup>22</sup> Fr. χαρακτηριστικόν.

Επειρ οὐδὲ τὸ δρᾶν καὶ τὸ πῶς δρᾶν. Τὸ μὲν γάρ A φύσειν, ὁποτέρε καὶ τὸ δρᾶν, φύσεως· καὶ πάσι τοῖς δημοφυεῖσι καὶ δημογενεῖσι προσόν· τὸ δὲ πῶς θέλειν, οπειρ καὶ τὸ πῶς δρᾶν, τουτέστι θέλειν περιπατῆσαι, καὶ μὴ θέλειν περιπατῆσαι, καὶ δεῖξαί δρᾶν, η ἀριστερά, η δικα, η κάτω, η πρὸς ἐπιθυμίαν, η κατανόησιν τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων, τρόπος ἔστι τῆς τοῦ θέλειν καὶ δρᾶν χρήσεως, μόνῳ τῷ κεχρημάτῳ προσόν, καὶ τῶν ἄλλων αὐτὸν χωρίζον, κατὰ τὴν κοινῶς λεγομένην διαφοράν. Εἰ δὲ τούτῳ μαρτυροῦσαν τὴν φύσιν ἔχομεν, δίρα τὸ θέλειν φαγεῖν, η<sup>22</sup> μὴ θέλειν φρεγεῖν· η τὸ θέλειν περιπατῆσαι, η<sup>23</sup> μὴ θέλειν· οὐ τοῦ περιψκέναι θέλειν ἔστιν ἀνατρεσίς, ἀλλὰ τοῦ πῶς θέλειν, τουτέστι, τῶν θελητῶν ἔστι γένεσις καὶ ἀπογένεσις. Οὗτε γάρ, εἰ ὑποθώμεθα τὰ τὰ τοῦ θέλειν γενόμενα, θελητά<sup>24</sup> αὐτοῦ δύτα, ἀπογενέσθαι, τούτοις καὶ τὸ προεπινούμενον αὐτῶν, οὐτωδές εὗτού καὶ ποιητικὸν θέλημα συναπογενήσεται.

volita, ut vocant (ea scilicet quae voluit) interire, non malis ejus voluntas ac creatrix, cum illis interibit.

ΠΤΡ. Εἰ φυσικὸν λέγεις τὸ θέλημα, τὸ δὲ φυσικὸν πάντως καὶ ἡναγκασμένον, πῶς οὐκ ἀνάγκη, φυσικὰ λέγοντας ἐπὶ Χριστοῦ τὰ θελήματα, πάσαν ἐπ' αὐτῷ ἔκσασιν ἀναιρεῖν κίνησιν;

ΜΑΞ. Οὐ μόνον η θεία καὶ ἀκτιστος φύσις οὐδὲν ἡναγκασμένον ἔχει φυσικὸν, ἀλλ' οὐδὲ η νοερὰ καὶ πιστή. Τὸ γάρ φύσις λογικὸν, δύναμιν ἔχει φυσικὴν τὴν λογικὴν δρεῖν, ητίς καὶ θέλησις καλεῖται τῆς νοερᾶς φυσῆς· καθ' οὐ θέλοντες λογιόμεθα· καὶ λογιζόμενοι, θέλοντες βούλομεθα. Κατὰ φύσιν δὲ ήμεν, ὡς εἰρηται, προσόντος τοῦ λογικῶς δρέγεσθαι, ήγουν θέλειν, καὶ λογιζέσθαι· βούλευεσθαι τε καὶ ζητεῖν, καὶ σκέπτεσθαι, καὶ βούλεσθαι, καὶ κρίνειν, καὶ διατίθεσθαι, καὶ αἱρεσθαι, καὶ δρμάν, καὶ κεχρῆσθαι· οὐκ δρα τητετεμένα τὰ τῶν νοερῶν φυσικά. Πῶς δὲ καὶ οὐκ δοθέντος, οὐ πάστος ἀτοπίας ἀποπτέρα τῇ πάτητῃ δειχθῆσται πρότασις; Εἰ γάρ κατ' αὐτὴν τὸ φυσικὸν πάντως καὶ ἡναγκασμένον· φύσις δὲ δ θεός Θεός, φύσις ἀγαθός, φύσις δημιουργός· ἀνάγκη έσται δ θεός Θεός, καὶ ἀγαθός καὶ δημιουργός· διπέρ καὶ ἐννοεῖν, μήτι γε λέγειν, ἐσχάτης ἔστι μίαστρομίας. Τίς γάρ δ τὴν ἀνάγκην ἐπάγων; Σκόται δὲ, εἰ δοκεῖ, ὡς φιλότης, καὶ οὕτω τῆς τοιαύτης προτάσεως τὸ βλάσφημον. Εἰ γάρ δ φυσικὰ ἐπὶ Χριστοῦ λόγων τὰ θελήματα, πάσαν, κατὰ σὲ, ἔκσοσιν ἐπ' αὐτοῦ ἀναιρεῖ κίνησιν, ἀνάγκη τὰ μὲν φυσικῶς θέλοντα, ἀκούσιον ἔχειν κίνησιν· τὰ δὲ φυσικῶς μὴ θέλοντα, ἔκούσιον. Οὐκοῦν οὐ μόνον Θεός, δ ὑπὲρ τὰ δύτα· ἀλλὰ καὶ νοερὰ πάντα καὶ λογικὰ, φύσις δύτα θελητικά, ἀκούσιον ἔχει κίνησιν· ἀψυχα δὲ οὐ θελητικά, ἔκούσιον ἔχει κίνησιν, πλὴν διτοῦ μακάριος Κύριλλος ἐν τῷ τρίτῳ πεφαλαίῳ πρὸς τὰς τοῦ Θεοδωρῆσον μέμψεις, ἀπῆλαξεν ἡμᾶς περιττῶν πραγμάτων, διαρρήσην ἀποφηνάμενος, Μηδὲν φυσικά

<sup>22</sup> καὶ 207. <sup>23</sup> καὶ 270. <sup>24</sup> Fr. θελήματα.

A velle : sicut nec videre, et aliquo modo videre. Velle namque, sicut et videre, naturæ est : cunctisque inest quæ ejusdem generis sunt ac naturæ : sic autem et tali modo velle, sicut etiam sic et tali modo videre ; id est velle deambulare, et nolle deambulare : videre ad dextram, vel ad levam ; vel sursum, aut deorsum, vel ad libidinem, vel ad considerandas rationes, quæ rebus insunt, modus est usus voluntatis ac visus, inestque solum utenti, ipsumque ab aliis secundum differentiam communiter dictam sciungit. Quod si ejus rei testem natram habemus; igitur velle comedere, aut nolle comedere; sive velle deambulare, aut nolle, non hoc interimit, quod est comparatum natura velle, sed sic ac tali modo velle ; id est, eorum B ortus est et interitus, quæ voluntatis objecta (id est, 163 volita) sunt. Non enim si posuerimus, quæ a Deo condita sunt, quæ sint ejus voluntates, seu tamen una etiam quæ his præintelligatur, substantia-

PYR. Si naturalem voluntatem dicis, quod autem est naturale, omnino etiam esse necessarium ; quomodo non necesse est, ut qui naturales in Christo voluntates dicimus, omnem in eo voluntarium modum perimamus ?

MAX. Non solum divina et increata natura, nihil naturale necessarium habet (id est, coactum), sed neque natura intelligens ac creata. Quod enim est natura ratione præditum, vim habet naturalem, appetitum rationi conjunctum, qui et naturæ intelligentis voluntas (θέλησις) nuncupatur. Ea volentes, mente discurrimus ac cogitamus; sieque cogitantes, rationis voluntate volumus : volentes vero, quærimus et consideramus ac deliberamus, et judicamus ac afflicimus, eligimus ac aggredimur atque utimur. Cum igitur, sicut dictum est, natura nobis insit ut ratione appetamus (id est, velimus) et ratiocinemur et consultemus seu deliberemus, et consideremus, et velimus, et judicemus, atque affliciamur, et eligamus, et aggrediamur atque utamur; non sunt igitur necessaria (id est, coacta) quæ sunt mentium naturalia. Quomodo vero etiam hoe concessio, non omni major absurditate monstrabitur quod ita effantur? Siquidem enim ex ejus propositionis sensu, quod est naturale, omnino etiam necessarium (id est, coactum) est; cum Deus sit natura Deus, natura bonus, natura conditor, necessitate Deus, Deus erit et bonus et conditor : quod vel cogitare, nedum verbis efferre, extrema blasphemia est. quis enim est qui necessitatem inducat? Considera autem, et sic, si placet, amice, istiusmodi propositionis blasphemiam. Si enim qui naturales in Christo dicit voluntates, omnem in eo voluntarium motum, tua opinione, tollit; necesse est, ut ea quidem quæ naturaliter volunt, motum habent quo invite agantur : quæ autem naturaliter non velint, voluntarium. Igitur, non solum Deus, qui est super omnia,

scd et intelligentia omnia ac ratione utentia, cum natura voluntatis facultate praedita, motum habebunt quo invita agantur: inanimata vero, quae voluntatis facultate careant, spontaneum motum habebunt. Accedit huc, quod beatus Cyrillus tertio **164** capite adversus reprehensiones Theodoreti, his nos superfluis negotiis liberavit: qui clare pronuntiavit: *Nihil esse in natura intelligente quod invitum ac coactum sit.* Licitque discere quisquis velit, si modo istiusmodi capitulum in manus sumpserit.

PYR. Quandoquidem oportet ea quae investigatione vera esse patuerunt, grato animo amplecti; quodque clare admodum ac distinete probatum est, esse in Christo naturales voluntates; fieri autem potest, ut sicut ex duabus naturis unum quidpiam compositum dicimus, sic ex duabus naturalibus voluntatibus unam aliquam dicamus: ut et qui duas dicunt voluntates, ob naturalem in Christo **B** naturarum distinctionem, et qui unam dicunt ob summam unionem, non amplius ob nudas ac simplices voces inter se dissident; quandoquidem *nobis non in nominibus*, ait magnus Gregorius Theologus, *sed in rebus, veritas est.*

MAX. Vides, quemadmodum ex eo erretis, quod omnino nesciatis, esse compositiones, eorum, quae sunt in hypostasi, non quae in alio, nec propria ipsa ratione, considerantur. Atque haec communis omnium sententia est, tum gentilium philosophorum, tum divina fultorum sapientia Ecclesiae doctorum. Quod si voluntatum compositionem dicitis, necesse erit ut et alicrum quoque naturalium compositionem dicatis; si modo vestri dogmatis doctrinam sibi ipsam cohædere ostendere vultis: creati scilicet, et increati; insinuti, atque finiti; immensi, certisque terminis comprehensi: mortalisi, et immortalis; obnoxii corruptioni, et non obnoxii. Quo autem modo ex voluntatibus conflata voluntas vocabitur? Non enim fieri potest, ut quod compositum est, eodem ac componentia nomine appelletur. Aut ita sane, etiam quod ex naturis conflatum est, veterum bareticorum delirio, natura appellabitur. Præterea vero rursus a Patre voluntatis jure ipsum separatis; voluntate composita, naturam compositionem eamque solam insigniente.

PYR. Nihil igitur, sicut naturæ, sic et quae ipsarum naturalia erant, habebant commune?

MAX. Nihil, præterquam ipsarum naturarum hypostasim. Sicut enim idem ipse inconsuse, suarum naturarum erat hypostasis, sic et unio indivise eorum quae ipsis natura competebant.

PYR. Quid igitur Patres, quorum **165** sermones lex et norma Ecclesiae sunt; nonne tum gloriam, tum contumeliam dixerunt communem? Aliud enim, inquit, *ex quo communitas gloriae; atque aliud ex quo communitas contumeliae.*

MAX. Hoc nimis sancti Patres dixerunt fieri modo et ratione communicationis mutuae. Manifestum est autem communicationem mutuam, non unius esse, sed duorum, nec æqualium: cum ea quae naturaliter insunt alterius parti Christi, se-

A εἶται ἐν τῇ νοερῷ φύσει ἀκούσιον. Καὶ τοῦτο ἔξ-  
εστι τῷ βουλομένῳ μαθεῖν, μετὰ χειρας λαβόντι τὸ  
τοιοῦτο κεφάλαιον.

PYR. Ἐπειδὴ χρή τὰ ἐκ τῆς ἑξετάσεως ἀναγνωρί-  
μενα ἀληθῆ, εὐγνωμόνως ἀποδέχεσθαι· μετὰ δὲ  
πολλῆς εὐχριστείας<sup>630</sup> ἑστικεν ὁ λόγος, φυσικά εἰναι  
τὰ ἐπὶ Χριστοῦ θελήματα· δυνατὸν δὲ ὕσπερ ἐκ τῶν  
δύο φύσεων ἔν τι σύνθετον λέγομεν, οὗτα καὶ ἐκ  
τῶν δύο φυσικῶν θελημάτων ἔν τι σύνθετον λέγειν.  
Ινα καὶ οἱ δύο λέγοντες θελήματα, διὰ τὴν φυσικήν  
τῶν ἐν Χριστῷ φύσεων διαφοράν, καὶ οἱ ἐν λέγοντες,  
διὰ τὴν ἄκραν ἔνωσιν, μηχετές Φιλῶν λέξεων ἔνεκεν  
πρὸς ἀλλήλους διαφέρωνται· εἰπερ οὐκ ἐν ἀρμασίον  
ἥμιν, φησίν ὁ μέγας ἐν θεολογίᾳ Γρηγόριος, τὴ  
ἀλήθεια, ἀλλ' ἐν πράγμασιν.

ΜΑΞ. Ὁρᾶς διτι ἐκ τούτου πλανάσθε, ἐκ τοῦ πάν-  
τη ἀγνοήσαις διτι αἱ συνθέσεις τῶν ἐν τῇ ὑπόστασες  
δύτων, καὶ οὐ τῶν ἐν ἐπέρῳ<sup>631</sup>, καὶ οὐκ ἰδίῳ λόγῳ  
θεωρουμένων, εἰσι. Καὶ τούτο κοινὸν φρόνημα πάν-  
των, καὶ τῶν Ἑξα φιλοσόφων, καὶ τῶν τῆς Ἐκκλησίας  
θεοσοφών μυσταγωγῶν. Εἰ δὲ τῶν θελημάτων σύν-  
θεσιν λέγετε, καὶ τῶν δὲλλων φυσικῶν τὴν σύνθεσιν  
**C** λέγειν ἐκδιασθεσθε· εἰπερ εὔσυνάρτητον τὸν τοῦ  
οἰκείου δόγματος λόγον δεῖξαι βούλεσθε, τουτέστι, τοῦ  
κτιστοῦ καὶ τοῦ ἀκτίστου, τοῦ ἀπέρου καὶ τοῦ πε-  
περασμένου, τοῦ ἀρίστου καὶ τοῦ ὥρισμένου, τοῦ  
θητοῦ καὶ τοῦ ἀθανάτου, τοῦ φθαρτοῦ καὶ τοῦ ἀφ-  
θάρτου, καὶ εἰς ἀτέπονος ἐξενεχθεσθε ὑπολήψεις.  
Πῶς δὲ τὸ τῶν θελημάτων, θέλημα προσαγορευ-  
θεσται; Οὐ γάρ δυνατὸν τὸ σύνθετον τῇ τῶν συ-  
ντειμένων διομάζεσθαι προστηγορίᾳ. Ἡ οὖτα γε  
καὶ τὸ ἐκ τῶν φύσεων, φύσις, κατὰ τοὺς πάλαι αι-  
ρετικοὺς προσταγορευθεσται. Προσεπιτούτοις δὲ καὶ  
πάλιν αὐτὸν θελήματι τοῦ Πατρὸς χωρίζετε<sup>632</sup>, συ-  
νθέτῳ θελήματι σύνθετον καὶ μόνην χαρακτηρίσαντες  
φύσιν.

PYR. Οὐδὲν οὖν, καθάπερ αἱ φύσεις, καὶ τὰ αὐ-  
τῶν φυσικά είχε κοινόν;

**D** ΜΑΞ. Οὐδὲν, ἡ μόνην τὴν τῶν αὐτῶν φύσεων  
ὑπόστασιν. Μαζεπερ γάρ ὑπόστασις ἦν ὁ αὐτὸς ἀσυγ-  
χύτως τῶν αὐτῶν φυσικῶν.

PYR. Τὶ οὖν οἱ Πατέρες, δῶν οἱ λόγοι νόμος καὶ  
κανὼν Ἐκκλησίας καθέστηκε, καὶ τὴν δόξαν, καὶ  
τὴν ὑδρίαν οὐκ εἴπον κοινήν; "Ἐτερον γάρ, φησιν,  
ἐκεῖνο, ἐξ οὐ τῆς δόξης κοινόν· καὶ ἐτερον, ἐξ  
οὐ τὸ τῆς ὑδρίας.

ΜΑΞ. Τῷ τῇ; ἀντιδύτεως τρόπῳ τοῦτο ἀγίοις εἰ-  
ρηται Πατέραι. Πρόδηλον δὲ ὡς ἡ ἀντίδοσις; ἐνδε  
οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ δύσ, καὶ ἀνίσων· καὶ ἐπιλατήν,  
τὰ φυσικῶν ἐκτέρῳ μέρει τοῦ Χριστοῦ προσόντα,  
κατὰ τὴν ἀρχήτον ἔνωσιν θατέρων πεποιημένων

<sup>630</sup> πιθανότητος 270. 602. <sup>631</sup> Fr. ἐπέρῳ θεωρουμένων. <sup>632</sup> al. χωρίζετε.

χωρὶς τῆς θατίρου μέρους πρὸς τὸ ἔτερον κατὰ τὸ  
συστάλν λόγον μεταβολῆς καὶ συμφύρσεως. Εἰ δὲν τῷ  
τῆς ἀντιδόσεως τρόπῳ κοινὸν λέγεις τὸ θέλημα, οὐχ  
διν, ἀλλὰ δύο λέγεις τὰ θελήματα· καὶ περιετράπη  
“σοι πάλιν τὸ σοφὸν εἰς ἐκεῖνο, ἐξ οὗ φυγεῖν ἐσπο-  
νεσσα.

**ΠΥΥ.** Τί οὖν; Οὐ νεύματι τοῦ ἐκνθέντος αὐτῇ  
Λέγουσι δὲ σάρξ ἔχειν;

ΜΑΞ. Διαιρεῖς τὸν Χριστὸν, οὐκταλέγων. Νεύματι γάρ αὐτοῦ ἔκινείτο καὶ Μωῦσῆς, καὶ Δασδίς, καὶ δυος τῆς θείας ἐνεργείας χωρητικοί, τῇ διποθέσει τῶν ἀνθρωπίνων <sup>τῷ</sup> καὶ σαρκικῶν ιδιωμάτων γεγόνασιν. Ἡμεῖς δὲ τοῖς ἄγιοις Πατράσιν, ὡς ἐν ἀπασι, καν τούτῳ ἐπίδημοι, φαμὲν, διτιπερ αὐτὸς δ τῶν διων Θεός, ἀτρέπτως γεννόμενος ἀνθρωπος, οὐ μόνον ὡς Θεός δ αὐτὸς καταλήλως τῇ αὐτοῦ θεότητι θηλεν, ἀλλὰ καὶ ὡς ἀνθρωπος δ αὐτὸς καταλήλως τῇ αὐτοῦ ἀνθρωπότητι. Εἰ γάρ ἐξ οὐκ δυτων τὰ δυτια γεννόμενα, καὶ τοῦ δυτος, οὐ τού μη δυτος ἔχουσι ἀνθεκτικὴν δύναμιν· ταύτης δὲ κατὰ φύσιν θιον ή πρὸς τὰ συστατικά <sup>τῷ</sup> δρμή, καὶ πρὸς τὰ φθαρτικά ἀφορμή· ἡρα καὶ δ ὑπερούσιος Λόγος, ἀνθρωπικῶν οὐσιωνεις, ξιγη καὶ τοῦ δυτος τῆς αὐτοῦ ἀνθρωπότητος τὴν ἀνθεκτικὴν δύναμιν· ή τὴν δρμήν καὶ ἀφορμήν θέλων δι ἐνεργειας θειειξ· τὴν μὲν δρμήν τῷ τοῖς φυσικοῖς καὶ ἀδιαβλήτοις τοσούτον χρήσασθαι, ὡς καὶ μη θεὸν τοῖς ἀπίστοις νομίζεσθαι· τὴν δὲ ἀφορμήν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους, ἐκουσίως τὴν πρὸς τὸν θάνατον συστολὴν ποιήσασθαι. Τί οὖν τῶν ἀτόπων ή τοῦ θεοῦ πέπραχεν Ἐκκλησία, μετὰ τῆς ἀνθρωπίνης αὐτοῦ καὶ κτιστῆς φύσεως, καὶ τους δημιουργικῶς αὐτῇ παρ' αὐτοῦ ἐντεθέντας δι αὐτῷ ἀνελκυπῶς ἥμαλογοντα λόγους, ὃν καὶ ἀνευ εἰναι φύσιν ἀδικαστον;

**ΠΥΡ.** Ει φυσικῶς ἡμῖν πρόσεστον ἡ δεῖλιξ, τῶν  
ἀπεβολημένων δὲ αὐτῇ, ἀρα καθ' ὑμᾶς φυσικῶς  
ἴδια ἔγκειται τὰ διαβολημένα, ἥγουν ἡ ἀμαρτία.

**ΜΑΖ.** Πάλιν ἐκ τῆς δημωνυμίας ἔμετὸν, οὐ τὴν ἀλήθειαν παραλογίζῃ. ‘Εστι γὰρ καὶ κατὰ φύσιν καὶ παρὰ φύσιν δεῖλα· καὶ κατὰ φύσιν μὲν δεῖλα λεῖ; δύναμις κατὰ συστολὴν τοῦ δυτοῦ; ἀνθεκτική· παρὰ φύσιν δὲ, παράλογς συστολὴ. Τὴν οὖν παρὰ φύσιν ὁ Κύριος, ἀτε δι’ ἐκ προδοσίας οὕσαν λογισμῶν, ὅμως οὐ προσήκατο τὴν δὲ κατὰ φύσιν, ὡς τῆς ἐνυπαρχούσης τῇ φύσει ἀντιποτεικῆς τοῦ εἶναι δυνάμεως ἀνδεικτικήν, θέλων δι’ ἡμᾶς, ὡς ἀγαθός, ἀδέξατο. Ήν γέρ πρωτηγείται ἐν τῷ Κυρίῳ φανετόπερ ἐν ἡμῖν, τῆς θελήσεως τὰ φυσικά δὲλλ’ ὥσπερ πεινάσας ἀληθῶς, καὶ διεψήσας, οὐ τρόπῳ τῷ καθ’ ἡμᾶς ἐπεινασσεν καὶ ἀδέκησεν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ ἡμᾶς ἔχουσιν τῷρε· οὕτω καὶ δεινάσσας ἀληθῶς, οὐ καθ’ ἡμᾶς, ἀλλ’ ὑπὲρ ἡμᾶς ἰθελίσσεις. Καὶ καθόλου φάναι, πᾶν φυσικὸν

<sup>30</sup> περιτραπήσεται 270. <sup>31</sup> γηίνων. 602, 270. <sup>32</sup> σωτητικά 602, 339, 270, 336. <sup>33</sup> οὗ καθ' 270. <sup>34</sup> διαθέτει 270.

**A**c secundum unionem ineffabilem, communiationis modo, alterius vicissim sunt, nulla alterius partium in alteram secundum rationem naturalem confusiones ac commixtione. Quod si ratione et modo communiationis mutuae, voluntatem communem dicis, non unam, sed duas dices voluntates; ac unde effugere studiisti, eo rursus solertia tua ac sagacitas recedit.

PYR. Quid igitur? Nonne nutu Verbi ipsi copulati caro movebatur?

**B** MAX. Dividit Christum, cum sic loqueris. Nam et Moyses ejus nutu movebatur, et David, et quotquot humanis [terrenis] et carnalibus abjectis proprietatibus, apti fuerunt ut caperent divinum afflatum. Nos autem, qui sicut in omnibus, in hoc quoque divinos Patres sequimur, dicimus, quod idem universorum Deus immutabiliter homo factus, non solum ut Deus idem, ex sua deitatis ratione volebat, verom etiam idem ut decebat suam humanitatem. Si enim quae ex non entibus facta sunt, ejus quod est, non quod non est, ac nihilum est, vita retinendi atque tuendi insitam habent : ejusque natura proprium est, ut ea prosequantur qui tuendo sunt ae incolumentem praestant, fugianque ea, quae ad interitum spectant; igitur etiam quod omni essentia superius Verbum, humana, ratione essentiam induit, etiam ejus quod est sua humanitatis retinendi atque tuendi vi prædictus fuit; cuius prosequendi ac fugæ motum, voluntatis nutu **C** per operationem ostendit : prosequendi quidem motum, eo usque naturalibus utendo omnique reprehensione carentibus, ut et infideles Deum esse non crederent : fugæ autem motum tempore passionis, cum se sponte nictu mortis contraxit. Quid igitur absoni fecit Dei Ecclesia, quod cum ipsis humanitate et natura creata, ipsis quoque quo creata est ab eo insertas, nullo defectu, rationes confiteat, sine quibus nec ut natura sit, fieri potest?

**166** PYR. Si naturaliter nobis inest timor, is autem ex iis est quæ reprehenduntur, igitur ut vos sentitis, nature nobis insunt quæ reprehensionem habent, id est peccatum.

**D**MAX. Rursus te ipse fallis, non veritatem, ex homonymia, id est, multiplici voce. Est enim timor ac formido tum ex natura, tum præter naturam. Ac quidem ex natura timor est vis ejus, quod est retinendi atque tuendi per contractionem ac fugam; præter naturam vero, quæ sine ratione refuga contractio est. Timorem igitur præter naturam, quippe qui ex proditione rationum exsistat, Dominus penitus non admisit: Timorem vero ex natura, utpote indicem facultatis quæ inest naturæ tuendi id quod est, sponte propter nos, tanquam bonus admisit. Non enim in Domino, sicut in nobis voluntatem anteverunt naturalia. Sed sicut cum vere esuriebat et sitiiebat, non modo nobis consimili esuriebat et sitiiebat, sed qui nobis superior exsistat; rem enim

voluntate præstabat : sic et vere timens, non nostro more, sed supra nos timuit. Et ut universe dieam, quidquid in Christo naturale erat, cum sua ratione modum supra naturam conjunctum habebat; ut et natura per rationem comprobaretur, et ex modo dispensatio eluceret.

PYR. Igitur, ut hanc subtilem et vulgo difficultem disserendi artem fugiamus, Deum perfectum eumdem, atque hominem perfectam confiteamur, cuncta alia declinantes; cum perfecti vox una secum naturalia indicet.

MAX. Si dicere naturas absque proprietate quæ cuicunque competit, aut Deum perfectum et hominem perfectum Christum, absque perfectionis notis, absoluta perfectionis est, ut tu existimas; analphabetiæ afflignantur synodi, et ante eas, Pates, quod non solum naturæ, sed et cujusque naturæ proprietatem nos confiteri sanxere: nec solum Deum perfectum et hominem perfectum eumdem, sed et perfectionis indicia: eumdem soñilicet et unum aspectabilem dientes et inaspectabilem, mortalem et immortalem, corruptioni obnoxium et ab ea immunem: qui tangi posset et intrectabilis esset: creatus et increatus existenter: quo et pio sensu, duas quoque ejusdem atque unius voluntates pio docere, non solum per determinatum numerum duorum, sed et per pronomen, aliam et aliam; et per proportionem, dicendo humana et divina. Non enim 167 uno modo circumscribitur naturæ natura.

PYR. Cum has voces dicere non possimus ob haereticorum calumniam, satis nobis sint vel ea solum, quæ a synodis dicta sunt; ac neque unam, neque duas voluntates dicamus.

MAX. Si ea tantum confiteri oportet, quæ a synodis dicta sunt, nec una Dei Verbi natura incarnata dicenda sit, quæ omnem mysterii pietatem complectitur, cum nullo synodi decreto edita sit. Quintimo sic quoque cum naturis earumque proprietibus, etiam voluntates confiteri necesse habebit. Si enim quæ naturaliter Christi naturis competent, hæc earum proprietates esse dicitis; natura vero utriusque ejus naturæ insitum est velle; igitur necesse vobis erit cum aliis naturalibus proprietibus, cum naturis confiteri pariter voluntates.

Praeterea, si synodi propter vocem unius Apolinarium et Arium anathematizaverunt (cum uterque eorum hac voce ad haeresim suam statuendam abuteretur: Apolinarius quidem, ut carnem ejusdem substantiæ cum Verbo ostenderet; Aria vero ut Filium a Patre diversa substantiæ introduceret), quomodo possumus nos pii esse, qui voces haereticis contrarias non confiteamur? Porro quinta synodus, ut omnia missa faciam, cum ad verbum ita sanxit, Amplecti se omnia sanctorum Athanasii, Basili, utriusque Gregorii, ac quorundam aliorum, cum adiunctione vocis egregiorum doctorum, libros

A ἐπὶ Χριστοῦ, συνημμένον ἔχει τῷ κατ' αὐτὸν λόγῳ καὶ τὸν ὑπὲρ φύσιν τρόπον ἵνα καὶ ἡ φύσις διὰ τοῦ ἀρχοῦ πιστωθῇ, καὶ ἡ οἰκουμένα διὰ τοῦ τρόπου.

ΠΥΡ. Οὐκοῦν ἵνα τὴν λεπτὴν ταύτην, καὶ τοὺς πολλοὺς δύσληπτον τεχνολογίαν ἐκφύγωμεν, Θεὸν τέλειον εὖντον, καὶ ἀνθρώπον τέλειον ὁμολογήσωμεν, τὰ λοιπὰ πάντα ἐκκλίνοντες, ὡς τοῦ τελείου καὶ φυσικὰ παρ' ἐκτυψαντος.

MAX. Εἰ τὸ λέγειν τὰς φύσεις δίνει τῆς ἐκάστης προσωπῆς ἰδιότητος, ἡ Θεὸν τέλειον καὶ ἀνθρώπον τέλειον τὸν Χριστὸν, δίνει τῶν τῆς τελειότητος γνωρισμάτων, ἀπηρτισμένης κατὰ εἰς εὔσεβειας ἐστι, ἀναθεματιζόντων αἱ σύνοδοι, καὶ πρὸ τούτων, οἱ Ιησαῖτές οὐ μόνον τὰς φύσεις, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐκάστης φύσεως ἰδιότητα, ὅμοιογενὲς ἡμῖν νομοθετήσαντες· καὶ οὐ μόνον Θεὸν τέλειον καὶ ἀνθρώπον τέλειον τὸν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τῆς τελειότητος τὰ γνωρίσματα, τοπεστιν, ὄρατον καὶ ἀδρατον τὸν αὐτὸν καὶ ἐντάξιον, θυμαρτὸν καὶ ἀφθαρτον, ἀπίτον καὶ ἀναργή, κνιστὸν καὶ ἀπειτον καὶ κατ' αὐτὴν τὴν εὐσεβῆ ἴννοιαν, καὶ δύο εὐσεβῶς θελήματα τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνδεξηγμάτισαν, οὐδὲ μόνον διὰ τοῦ ὠρισμένου ἀριθμοῦ τῶν δύο, ἀλλὰ καὶ δι' ἀντανυμίας τοῦ ἐλλοῦ καὶ ἀλλοῦ· καὶ δι' ἀναλογίας τοῦ θεοῦ εἰπεῖν καὶ ἀνθρώπινον. Οὐ γάρ ἐν τρόπῳ τῷ τοῦ ἀριθμοῦ περιορίζεται φύσις.

ΠΥΡ. Εἰ οὐ δινατόν εστι τὰς φυσικὰς ταύτας λέγεσθαι διὰ τῶν αἱρετιζόντων ἐπήρειαν, ἀρχεσθῶμεν καὶ μόνοις τοῖς συνοδικῶς εἰρημένοις· καὶ μήτε ἐν, μήτε δύο εἰπαμεν τὰ θελήματα.

MAX. Εἰ τὰ συνοδικῶς καὶ μόνον εἰρημένα χρή ὅμοιογενὲν, οὐτε τὴν μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεστρικωμένην, περιεκτικὴν πάσης τῆς τοῦ μυστηρίου οὖσαν εὔσεβειας, χρή<sup>10</sup> λέγειν, συνοδικῶς οὐκ ἐκπεφωνημένην. Πλὴν διτὶς καὶ οὕτω τὰς φύσεις καὶ τοῖς αὐτοῖς ἰδιώμασι καὶ τὰ θελήματα συνομολογεῖν πιστεύσασθε. Εἰ γάρ τὰ φυσικῶς προσόντα τὰς φύσεις τοῦ Χριστοῦ, ἰδιώματα αὐτῶν εἰναι λέγετε, φυσικῶς δὲ ἀκατέρρητα αὐτοῦ φύσει τὸ θελεῖν ἐμπέρυκεν, δρα μετὰ τῶν ἀλλων φυσικῶν ἰδιωμάτων, καὶ D τὰ θελήματα ταῖς φύσεσι συνομολογεῖν ἀναγκασθήσασθε.

"Ἀλλος τε δέ, εἰ αἱ σύνοδοι εἴπει τῇ τοῦ ἐνδεξηγμάτων φωνῇ καὶ Ἀπολινάριον καὶ Ἀρειον ἀνθεμάτισσαν, ἀκατέρρητα αὐτῶν ταύτῃ πρὸς σύστασιν τῆς ίδιας αἱρέσεως ἀποχρητήμένου· τοῦ μὲν διαστού τῷ Λόγῳ διὰ τούτου τὴν σάρκα βανδομέγηδυ δεῖξαι· τοῦ δὲ, ἐπερρούσιον τὸν Γίδην πρὸς τὸν Πατέρα εἰσαγαγεῖν ἀγνοικωμένου, πᾶς εὔσεβειν ἡμᾶς δινατόν, τὰς ἐνεντίας ταῖς αἱρέτωις φωνάς οὐκ ὅμοιορροντας; Ή δὲ πέμπτη σύνοδος, ἵνα πάντα παραλίπει, θεοπίσσα αὐτολεῖται, Πάντα τὰ τῶν ἀριστῶν Ἀρειαστού, καὶ Βασιλείου, καὶ Γρηγορίων, καὶ ἀλλοι τινῶν προσθιωρισμένως ἀγκρίτων [ἐκκρίτων] δεδα-

<sup>10</sup> Fr. 87.

**σκάλων συνεδριματα, ἐν οἷς καὶ τὰ δύο Εγκεινται·** **A** ac lucubrationes, in quibus et duæ sitæ sunt voluntates; ipsas pariter duas voluntates tradidit.

**PYR.** Καὶ οὐ δοκεῖ εἰ, τὰς τῶν πολλῶν πλήττειν <sup>αὐτὸν</sup> ἀκοάς, τὸ φυσικὸν θέλημα λεγόμενον;

**MAX.** Τπεξαιρουμένης τῆς θείας, πόσα εἰδὼς ζωῆς ἐν τοῖς οὖσιν εἶναι λέγεις;

**PYR.** Λύτρες εἰπέ.

**MAX.** Τρία εἰδὴ ζωῆς εἰστιν.

**PYR.** Ποιὰ ταῦτα;

**MAX.** Η φυτική, ή αἰσθητική, ή νερᾶς.

**PYR.** Οὕτως ξένι.

**MAX.** Ἐπειδὴ δὲ ἔκαστον λόγω τινὶ δημιουργίας τῶν ἀλλῶν διακρίται, τις δὲ διακριτικὸς καὶ ιδιάζων ἔκαστου εἴδους λόγος;

**PYR.** Καὶ τοῦτο εἰπεῖν σε ἀξιῶ.

**MAX.** Τῆς μὲν φυτικῆς θεών ή θρηπτική, καὶ αὐξητική, καὶ γεννητική κίνησις· τῆς δὲ αἰσθητικῆς, ή καθ' ὅρμην κίνησις· τῆς δὲ νερᾶς, ή αὐτούσιας.

**PYR.** Πάνω εὑκρινῆ καὶ ἀσύγχυτον τὴν τῆς ἔκάστου εἴδους ζωῆς παρέστησας ιδίωτη.

**MAX.** Εἰ εὑκρινῆς καὶ ἀσύγχυτος ἡ ἔκαστου ἑδελχηθῆ [εἰδους] ιδίωτης, πάλιν ζητῶ, εἰ κατὰ φύσιν πρόσεστι τῇ φυτικῇ ή θρηπτικῇ, καὶ αὐξητικῇ, καὶ γεννητικῇ κίνησις· καὶ τῇ αἰσθητικῇ, ή καθ' ὅρμην

**PYR.** Κατὰ φύσιν ἀναμφιβόλως.

**MAX.** Οὔκον καὶ τῇ νερῷ ἀκολούθως ή αὐτούσιας κίνησις.

**PYR.** Καὶ τοῦτο πάντως δώσεις ὁ ἀκόλουθα ταῖς εἰκαῖς ἀρχαῖς δόγματίων.

**MAX.** Εἰ οὖν κατὰ φύσιν πρόσεστι ταῖς νοεροῖς ή αὐτεξουσίος κίνησις, δρά πᾶν νοερὸν καὶ φύσει θελητικὸν θέλησιν γὰρ τὸ αὐτεξουσίον ὁ μακάριος ἀρίστατο Διάδοχος ὁ Φωτικῆς εἶναι. Εἰ δὲ πᾶν νοερὸν καὶ φύσει θελητικὸν, γέγονε δὲ ὁ Θεὸς Λόγος ἀλλὰ διληθῶς λογικῶς τε καὶ φορῶς ἐψυχωμένη, θρεπτεῖ καὶ διαθρωπος, οὐσιωδῶς δὲ αὐτὸς ἡν θελητικός. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ δρά τὰς τῶν εὐσεβῶν ἀκοάς εἰλητεῖς λεγόμενον τὸ φυσικὸν θέλημα, ἀλλὰ τὰς τῶν αἱρετικῶν.

**eset. Quod si ita se res habet, non piorum, quod dñi aurea.**

**PYR.** Ἔγὼ μὲν ἥδη ἐν τοῖς φθάσασις ἐπεισθην, φυσικὰ εἶναι τὰ ἐπὶ Χριστοῦ θελήματα· καὶ περὶ τούτου τέτραν οὐκ ἐπιζητῶ ἀπόδειξιν<sup>α</sup>. Οὐχ ἥπτον γὰρ τῶν θεωδῶν ἐκπεφασμάτων, αὐτὴν τῶν δυτῶν τὴν φύσιν ὁ λόγος μαρτυροῦσαν θείες, ὡς καταλήλως ταῖς διανοῦσιν δὲ αὐτὸς θέλων ἡν, εὐδοκῶν μὲν ὡς Θεός, ὑπακούων δὲ ὡς ἀνθρώπος, καὶ διεκτάλληλα πάντως τὰ φυσικὰ θελήματα ταῖς φύσεσιν. Ἀναρχον μὲν τῆς ἀνάρχου, καὶ τῆς ἡργμένης ἡργμένων· καὶ διειστὸν εἰς ἐν θέλημά ποτε συμπεσεῖν ἀλλήλοις, καὶ ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ εἰσιν, ὡσπερ καὶ αἱ φύσεις, τὸ ἀναρχον καὶ τὸ ἡργμένον, τὸ ἄκτιστον καὶ τὸ κτιστὸν, τὸ ποιησαν καὶ τὸ ποιηθὲν, τὸ ἀπε-

**D** PÝR. Equicem am in superioribus adductus sum ut assentirer, Christi voluntates naturales esse: nec ejus rei causa aliam requireo demonstrationem. Nihil enim minus, quam quae divinitus patefacta sunt, ipsam naturam rerum testari ostendit oratio. quod convenienter suis naturis idem ipse voluntate prædictus erat; qui ut Deus quidem approbat, ut vero homo obediens esset: et quod omnino naturales voluntates naturis convenientebant. Voluntas quidem sine principio, naturæ sine principio: voluntas autem cœpta, naturæ item cœptæ ac cuius originis initium est: item fieri non posse ut in unam unquam voluntatem recidant, quamvis unius

<sup>α</sup> Ικαπλήστειν. 339, 270. <sup>β</sup> Quasi divinis humānisque rationibus evidenter probasti; sed obscura hic plurasis Maxim.

attinet, nulla diversitas est, nulla erit et quod ad virtutem. Quorum enim par virtus est et potentia, eorum quoque omni par operatio: ac quorum una natura est, eorum eadem sunt operationes.

### 157 Sancti Gregorii Nysseni.

Igitur eadem in Patre et Filio et Spiritu sancto operatio, nihil plane diversam aut dissimilem naturam ostendit. Operantis autem naturam, perspectis operationibus cognoscere possumus. Naturae vero communitas aperte ostenditur, cui eadem plane operatio astipuletur. Verum, Deus quidem Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus: unus tamen in eadem predicatione Deus; quod neque naturae neque operationis differentia ulla aut distinctio in Deitate intelligatur. Cum itaque tum operatio una sit, tum facultas ac potentia, quomodo naturae diversitatem suspicari possumus, in quibus, ad facultatem et operationem quod attinet, nihil discriminis ac distinctionis invenimus?

Omnino necesse est ut et voluntatis liberam facultatem naturae convenientem eique respondentem propriamque consitentur: ac si dissimilis sint naturae, dissimiles quoque semper futuras voluntates. Cum autem virtus in utrisque sufficiens sit, neutrum ad explendam propriam voluntatem viribus deficietur. Siquidem igitur, quæ a Patre ac Spiritu sancto operationes praestantur, diversas esse viderimus, diversas quoque operantes naturas ex diversitate operationum conjiciemus. Nec enim unquam fiat, ut quæ secundum naturæ rationem dissociantur, in unum concurrant operationum genus (nec enim ignis refrigerat, nec gelu calefacit), sed cum naturarum diversitate, quæ ab eis operationes sunt, inter se pariter dirimuntur.

Cyrilli.

Simili enim ratione operabuntur, quæ eamdem inter se naturam nacta sunt. Quibus autem ejus quod est sic esse diversa ratio est, iis nec eadem in omnibus operationis ratio est. Quæ eamdem habent operationem iisdemque naturalibus viribus utuntur, ejusdem esse substantiæ omnino necesse est. Nulla quippe res, cum re diversi generis diversaque substantiæ, easdem nulla e variatione aut discrimine virtutes operationesque feret. Quæ enim ejusdem operationis sunt, ejusdem esse substantiæ, exploratum est. Quæ diversæ naturæ diversique generis sunt, eamdem operationem habere, nemo dederit, qui sani 158 sit capit. Non enim ignis, unum quid ac idem alque aqua præstabit; sed sicut discretam habent substantiæ ac qualitatis rationem, sic et diversam pariter reddent operationem. Quibus enim operatio, virtusque ac potentia nullo discrimine una est, iis necesse ut et generis communitas incolumis perstet. Quæ enim eamdem habent operationem, ejusdem quoque amant esse substantiæ, natureque in eis diversitas, omni probabilitate caret. Nec enim sane unam Dei ac creaturæ operationem esse dabimus, ne creaturam ad

A κατὰ τὴν δύναμιν. Ὡν δὲ ή δύναμις ἴση, ἵση που πάντως καὶ ή ἐνέργεια· ὧν δὲ ή φύσις μία, τούτων ἐνέργειαι αἱ αὐταῖ.

### Τοῦ ἀρίου Γρηγορίου τοῦ Νύσσης.

Οὐκοῦν ή τῆς ἐνέργειας ταυτότης ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἄγιου Πνεύματος δείκνυστι σαρῶς τὸ τῆς φύσεως ἀπαράλλακτον. Τοῦ δὲ ἐνεργοῦντος τὴν φύσιν, διὰ τῆς τῶν ἐνέργειῶν κατανοήσεως ἐπιγνῶνται δύναμεθα. Τὸ δὲ κοινὸν τῆς φύσεως ἐνέργως ἀποδείκνυται, διὰ τῆς τῶν ἐνέργειῶν ταυτότητος συνιστάμενον. Ἀλλὰ θεὸς μὲν δὲ Πατήρ, Θεὸς δὲ δῆμος, Θεὸς δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον· εἰς δὲ ἐν τῷ αὐτῷ κηρύγματι Θεός, διὰ τὸ μῆτρα φύσεως, μῆτρα ἐνέργειας θεωρίσθαι τινα διαφοράν ἐν θεότητι. Εἰ οὖν καὶ ἐνέργεια καὶ δύναμις μία, πῶς ἐπειν ἐπερότητα φύσεως ὑπονήσαι, ἐν οἷς οὐδεμίαν κατὰ τὴν δύναμιν τε καὶ τὴν ἐνέργειαν διαφοράν ἔξερπίσκομεν

B Πᾶσα ἀνάγκη κατάλληλον εἶναι καὶ οἰχεῖαν δμολογεῖν τῇ φύσει καὶ τὴν προσάρτειν· καὶ εἰ ἀνομοίως ἔχοιεν κατὰ τὴν φύσιν, ἀνόμοια ἀεὶ εἶναι καὶ τὰ θελήματα. Τῆς δὲ δύναμεως ἐφ' ἐκατέρων ικανῶς ἔχουστης, οὐδὲ ἐπερότητος πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν τοῦ ίδιου θελήματος. Οὐκοῦν ἡλέων ίδωμεν διαφερόσας ἀλλήλων τὰς ἐνέργειας τὰς παρὰ τὸν Πατρὸς τε καὶ τοῦ ἄγιου Πνεύματος ἐνέργουμένας, διαφόρους εἶναις καὶ τὰς ἐνέργουσας φύσεις ἐκ τῆς ἐπερότητος τῶν ἐνέργειῶν στοχαζόμεθα. Οὐ γάρ ἐνδέχεται τὰ διεστῶτα κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, πρὸς τὸ τῶν ἐνέργειῶν εἶδος συνενεχθῆναι, οὔτε φύχει τὸ πῦρ, οὔτε θερμαίνει τὸ κρύσταλλος. Ἀλλὰ τῇ τῶν φύσεων ἐπερότητι, συνηλαχωρίζονται ἀπ' ἀλλήλων καὶ αἱ παρὰ τούτων ἐνέργειαι.

### Κυρίλλου.

D 'Ἐνεργήσει γάρ δμοίως, τὰ τὴν αὐτὴν ἀλλήλοις λαχόντα φύσιν. Οἵς δέ ο τοῦ πῦκε εἶναι λόγος ἐπηλλαγμένος, τούτοις δὲ εἴη, καὶ δὲ τῆς ἐφ' ἀπασιν ἐνέργειας λόγος, οὐχ δὲ αὐτός. Τὰ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχοντα, καὶ ταῖς αὐταῖς δύναμεσι φυσικαῖς ἀποκεχρημένα, τῆς αὐτῆς εἶναι πάντως οὐσίας ἀνάγκη. Οὐδὲν γάρ τῶν δυτῶν πρὸς τὸ ἐπερογενὲς καὶ ἐπερούσιον, τὰς αὐτὰς ἀπαραλλάκτως φορέσει δυνάμεις τε καὶ ἐνέργειας. Τὰ γάρ τῆς αὐτῆς ἐνέργειας δύται, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας δμολόγηται. Τὰ ἐπεροφῆ καὶ ἐπερογενῆ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχειν, οὐκ δέ τις δῆμη σωρθοῦν. Οὐ γάρ δὲ δύσται πῦρ εἰς ταῦτα ἐνεργήσειν· ἀλλὰ ὡσπερ ἀπεσχαντορένον ἔχουσα τῆς οὐσίας καὶ τῆς ποιητητος τὸν λόγον, οὔτω καὶ διάφορον συναποδώσουσι τὴν ἐνέργειαν. Οἵς γάρ ή ἐνέργεια καὶ ή δύναμις ἀπαραλλάκτως μία, τούτοις ἀνάγκη καὶ τὴν τοῦ εἰδούς κρινότητα αἰώνεισθαι. Φιλεῖ γάρ τὰ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχοντα, τῆς αὐτῆς ὑπάρχειν καὶ οὐσίας, καὶ τὸ ἐπεροφῆς ἐν τούτοις ἀπίθανον. Οὐ γάρ δῆμοι μίλια εἶναι φυσικὴν ἐνέργειαν ὁνσμεν θεοῦ καὶ ποιήματος, ἵνα μῆτρα τὸ ποιηθὲν εἰς τὴν θεῖαν ἀναγάγωμεν οὐσίαν, μῆτρα μήτρη τῆς φύσεως τὸ ἔξαιρετον, εἰς τὸν τοὺς γα-

νητοῖς πρέποντα καταγάγωμεν τρόπον. Τὰ γὰρ μίαν ἔχοντα τὴν ἐνέργειαν, οὐκαντὶ τὸν αὐτὸν τοῦ πᾶς εἶναι φορέσαι λόγον.

*Toῦ ἀγίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολάνων,  
ἐκ τοῦ χρόνου Γρατιανοῦ τὸν βασιλέα δευτέρου  
λόγου.*

Πῶς γὰρ ἡ αὐτὴ ἐνέργεια, ἐκ διαφέρου οὐσίας ἔστι; Μή γὰρ εὗτις ἡ ἡττων ἐνέργει, ὥσπερ ἡ μείζων ἐνέργει. "Ἐνθα γὰρ διάφορος οὐσία ἐστιν, ἀδύνατον μίαν ἐνέργειαν ὑπάρχειν.

*Toῦ ἀγίου Βασιλείου, ἐκ τῶν κατὰ Εὐνομίου  
συλλογησμῶν.*

"Ἐπερόν ἔστιν δὲ ἐνέργησας, καὶ ἔτερον ἡ ἐνέργεια, καὶ ἔτερον τὸ ἐνέργημα, καὶ ταῦτα πλεῖστον ἀλλήλων διέστηκεν. Ὁ ἐνέργων γάρ ἔστιν δὲ πρὸς τὸ ἐνέργησαν τι κινούμενος. Ἐνέργεια δὲ, οἷονει κίνησις ἡ ἐνέργητική, καὶ αὐτὴ ἡ ὄρμη, ὡς δὲ τις εἴποι τῆς προαρέσεως, ἡ πρὸς τὸ ἐνέργησαν τι συντεινομένη καὶ κεύουσα, καὶ δῆμα τῷ ἐλέσθαι πεπαυμένη καὶ ἁγήσασα, καὶ θάττον κινηθεῖσα καὶ παραδραμοῦσα. Ἐνέργημα δὲ, τὰ, ἐκ ταύτης ἀποτελούμενά τε καὶ δριστάμενα.

A divinam provehamus substantiam, neve divinæ naturæ singularem præstantiam ad creatorum sortem deprimamus. Quæ enim eamdem habent operationem, unam eamdemque ejus quod est sic esse habebunt rationem.

*Sancti Ambrosii episcopi Mediolanensis, ex secundo libro ad Gratianum imperatorem.*

Quomodo enim eadem operatio, ex diversa substantia est? Neque enim minor operatur, uti operatur major. Ubi enim diversa substantia est, unam esse operationem impossibile est.

*Sancti Basiliū, ex syllogismis adversus Eunomium.*

B Aliud est qui operatur, aliudque operatio, atque aliud opus; hæcque inter se plurimum differunt. Nam qui operatur, est qui movetur ad aliquid operandum. Operatio, veluti motus operandi, ipsaque, ut quis dicat, liberæ voluntatis appetitio, ad aliquid operandum tendens propensaque; mox ac quis elegerit, esse desinens, citiusque mota atque transiens. Opera, quæ ex illa flant ipsaque vere existant, effecta.

## MONITUM

### AD SANCTI MAXIMI DISPUTATIONEM CUM PYRRHO.

Fuit hæc disputatio celebris, publico præfecti Africæ et episcoporum, virorumque religiosorum ac illustrium conventu: et, ut videtur a notariis excepta, nec a Maximo magis, quam ab eis conscripta, ut in solemnibus ejusmodi disputationibus solebat; quod mihi in voce Παραπομίωσις, quæ statim in titulo occurrit, videor deprehendisse. Est enim quasi sic notis conscripta et in commentarios actaque redacta disputatio: expressique in versione, reddendo Acta, tametsi Turrianus ex cuius versione repræsentat Baronius ad calcem t. VIII, simpliciter reddit, *Quæstio ecclesiastici dogmatis*: nec plurimum hæret ejus tituli verbis; quæ satis prolixæ sunt: visumque mihi omnia reddere, quibus sit operis quasi argumentum, reique gestæ insinuatio lectori non inutilis. Magnum certe, quod turbante Africam per Orientalium ac Græcorum in eam fugam, nova hæresi, adventu præsertim ejus antesignani Pyrrhi expatriarchæ, γνωμένου πατριάρχου (qui fuisse, ac sede excidiseet, etsi res nondum satis canonice gesta esset, ejusque adhuc successor Paulus incubat ac prædo Romæ audiret), Catholici unum Maximum elegerunt, quem fidei patrocinio tantæ auctoritatis ac dignitatis viro opponerent. Fuisse habitat in Africa disputationem vulgatus titulus longa circumlocutione, et quod ita præfecti Gregorii in eam operam laudat, nisi quis prorsus cœcus est et historiæ rupis, satis indicat. Breviusque alter titulus ex Romano uno codice, Ἡ γνωμήν ἣν Ἀρρᾷ Διάλεξ τοῦ Μαξίμου πρὸς Πύρρον *Sancti Maximi Disputatio cum Pyrrho in Africa habita*: quem ascribendum V. cl. Lucas Holstenius ad historiæ lucem monuit. Forte vir doctissimus id spectabat, quod inficitus Photii Μυριοδεῖλον interpres (non Andreas Schottus, sed qui ejus nomine, non doctrina et eruditio, cœptam ab eo ejus libri interpretationem, non tam absolvit, quam fœdavit) Photium inducit quasi Romæ habitam scripsit, et ut ibi haberet eo profectum Maximum: qua re Photium committit cum illi Annalium patre. Nugæ. Non tam oītusā mentis Photius, aut sic dormitando legit, ut id sibi visus sit in ea oratione deprehendere. Deprehendit sane, ejusque monere voluit, ivisse Maximum Romam, eique comitem Pyrrhum, πρὸς τὰ διάλεξαν per hanc disputationem, sive per ejus tempus, aut ejus causa et per ipsius occasionem, adducto ad id Pyrrho, et ut Romano antistiti, super hæresi qua laborabat, præsens satisfaceret; cujus idem Maximus sensum fecisset ac convicisset: suoque more Photius acriter perstringit; nisi quod forte illi πρὸς, ἀντὶ τοῦ παρὰ obrepit; vel scribit substituit, aliis etiam non satis emendatis.

## S. MAXIMI DISPUTATIO CUM PYRHO.

**159 ACTA DISPUTATIONIS** motorum causa ecclesiasticorum dogmatum, coram Gregorio religiosissimo patricio, unaque consensu presentium sanctissimorum episcoporum, reliquorumque piorum ac nobilium virorum a Pyrrho quondam patriarcha Constantinopolitano, et Maximo reverendissimo monacho, mense Julio, indict. III : Pyrrho quidem novum dogma de una voluntate, a se, et a suo Byzantii decessore, Sergio, prave introductum, defendantem; Maximo autem Patrum doctrinam et apostolicam, ad nos a principio derivatam, tuente. Cum videlicet, eximiis viris (præcellentis scilicet Gregorii patricii) opera, dicti viri (Pyrrhus et Maximus) in conspectum mutuo venissent : porro sic Pyrrhus disputationem cum Maximo aggressus, infit :

τῶν λεχθέντων ἀρδόντων τοντέστι, Πύρρου καὶ Μάξιμος διαλέξεως δ Πύρρος, οὕτως εἰπών.

**PYRRHUS.** Qua in re, domine mi abba Maxime, ego, et qui me prior Byzantii sedet, tibi nocuimus, quod sic ubique nobis detrahis, ac apud omnes hæreticæ labis opinionem aspergis? Quis vero unquam te, ne de facie quidem notum, æque ac nos, honoravit ac coluit?

**MAX.** Quandoquidem, audit Deus, nemo, ut verbis tuis utar, sic me honoravit et coluit, ut vos : sed cum vos nunc aspernati sitis Christianum dogma, formidabile existimavi, si vestram in me gratiam veritati prætulerim.

**PYR.** Qua vero nostra opinione, id quod Christiani sensus est, aspernati sumus?

**MAX.** Ea scilicet ratione quod unam voluntatem divinitatis Christi, ejusque humanitatis existimatis : nec solum **160** existimatis atque ita sentitis, verum etiam ad perniciem totius corporis sanctæ Ecclesiæ, novum ejus rei edictum ac sidei formulam (Ecthesim) proposuistis.

**PYR.** Quid igitur, qui unam Christi voluntatem esse sentit, videtur tibi a Christiana doctrina exorbitans?

**MAX. Maxime.** Quid enim magis impium, quam ut eumdem, una eademque voluntate, dicamus, ante incarnationem quidem omnia ex non entibus condidisse, et continere ac procurare salubriterque digerere; post incarnationem vero, cibum potumque appetere; loca ex locis mutare, aliaque omnia omni prorsus labe ac vituperatione carentia (quibus et quod homo factus est, ab omni mundum inani specie ac fictione monstrabat) prestare?

**PYR.** Estne unus Christus, necne?

**MAX.** Unus sane.

<sup>18</sup> ὑποστήσασθαι 270. <sup>19</sup> τόπου. 270. 536. <sup>20</sup> ὑπαριζειν. 536. <sup>21</sup> μέμψεις; 757.

**A ΠΑΡΑΣΗΜΕΙΩΣΙΣ ΤΗΣ ΓΕΝΟΜΕΝΙΣ ΖΗΤΗΣΕΩΣ** χάριν τῶν κεκινημένων περὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων, παρουσίᾳ Γρηγορίου τοῦ εὐσεβεστάτου πατρικίου, καὶ τῶν συνεργεόντων αὐτῷ δοιατάτων ἐπισκόπων, καὶ λοιπῶν θεοφιλῶν καὶ ἱερᾶς ἀνδρῶν, παρὰ Πύρρου, τοῦ γερομένου πατριάρχου Κωνσταντίου πολέων, καὶ Μαξίμου τοῦ εὐλαβεστάτου μοραχοῦ, μητρὶ Ἰουλίῳ, ἱερικτιώρος τοῦ. Πύρρου μὲν συμμαχοῦντος τῇ παρεισαχθεῖσῃ παρ' αὐτοῦ τε, καὶ τοῦ πρὸ αὐτοῦ ἐν τῷ Βυζαντίῳ καιροτομίᾳ τοντέστιν ἐρδὸς θελήματος. Μαξίμου δὲ συντηρούντος τῇ ἀνωθεν εἰς ἡμᾶς ἐλθοῦσῃ πατρικῇ τε καὶ ἀποστολικῇ διδασκαλίᾳ. διὰ τοῦ φημένους ὑπερφυοῦς ἀνδρὸς, φημι δὲ Γρηγορίου τοῦ ὑπερτίμου πατρικίου, Μαξίμου, ἀλλήλοις προσοψισθέντων. Προκατητέοντας τὴν προσοψισθέντας πατρικίου, οὕτως εἰπών.

**ΠΥΡΡΟΣ.** Τί σοι κακὸν ἐποίησαμεν, κύρι οὐδεὶς Μάξιμε, ἐγὼ τε καὶ δὲ πρὸ ἐμοῦ, δὲ οὕτω πανταχοῦ διασύρεις ἡμᾶς, αἱρετικὴν ὑπόληψιν παρὰ πᾶσι διδοὺς ἡμῖν; Τίς δὲ οὕτω ποτὲ, καίτοι κατὰ πρόσωπον ἀγνοούμενον θέᾳ, ἐτίμησεν ή ἐσεδάσθη σε, ὡς ἡμεῖς;

**ΜΑΞ.** Ἐπειδὴ, δὲ θεός ἀκροδταῖ, οὐδεὶς οὐτως, ἵνα ταῖς σαῖς χρήσωμαι λέξειν, ἐτίμησεν, ή ἐσεδάσθη με, ὡς ὑμεῖς. ἀλλὰ ἀθετησάντων ὑμῶν νῦν τὸ Χριστιανὸν δόγμα, φοβερὸν τὴν ἡγησάμην τῆς ἀληθείας τὴν πρὸς ἐμὲ προτιμῆσαι χάριν.

**C ΠΥΡ.** Τί γάρ δοξάσαντες, τὸ Χριστιανῶν τίθεται σαμεν φρόνημα;

**ΜΑΞ.** Ἐν θέλημα τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ δοξάσαντες· καὶ μή μόνον δοξάσαντες, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ λύμῃ τοῦ παντὸς τῆς ἀγίας Ἑκκλησίας σώματος, διὰ καινῆς Ἐκθέσεως τοῦτο προτεθεικότες.

**D ΠΥΡ.** Τί οὖν, δὲ θεόμα τοῦ Χριστοῦ δοξάζων, δοκεῖ σοι παρακεκινηθεῖαι τῆς Χριστιανῆς διδασκαλίας;

**ΜΑΞ.** Πάνυ μὲν οὖν. Τί γάρ ἀνοσιώτερον τοῦ λέγειν, τὸν αὐτὸν, ἐνī, καὶ τῷ αὐτῷ θελήματι, πρὸ μὲν τῆς σαρκώσεως τὰ πάντα ἐκ μὴ δυτῶν συστήσασθαι <sup>22</sup>. συνέχειν τε καὶ προνοεῖν, καὶ σωστικῶς διεξάγειν· μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπητεν τροφῆς ἐξεσθαι καὶ πότου· τόπους τε ἐκ τόπων <sup>23</sup> ἀμειθειν <sup>24</sup>, καὶ τὰ ἀλλὰ πάντα ποιεῖν, τὰ διαβολῆς ἀπάσχειν, καὶ μομφῆς <sup>25</sup> ἐκτὸς τυγχάνοντα· δι' ὃν καὶ πάσης καθαρὸν ἔδειξε τὴν οἰκονομίαν φαντασίας;

**ΠΥΡ.** Εἰς δὲ Χριστὸς, ή οὖ;

**ΜΑΞ.** Ναί, εἰς προδότως.

**ΠΥΡ.** Εἰ οὖν εἰς ὁ Χριστὸς, ὡς εἰς πάντας καὶ ήθελεν· εἰ δὲ ὡς εἰς ήθελεν, ἐν πάντας αὐτοῦ καὶ τὸ θελητικόν· καὶ οὐδὲν.

**ΜΑΞ.** Τὸ λέγειν τι, καὶ μὴ προδιαστέλλεσθαι τοῦ λεγομένου τὰ σημαινόμενα, οὐδὲν ἔτερόν ἐστιν. εἰ μὴ πάντα συγχέειν, καὶ ἀσαφῆ σπεύδειν ἔξαντα, περὶ ὃν ἡ ζήτησις· διπερ ἀλλότριον ἀνδρὸς λογίου καθέστηκε. Τοῦτο οὖν εἰπεῖ μοι· 'Ο Χριστὸς εἰς ὅν, Θεὸς μόνον' ἐστιν, η καὶ ἀνθρωπὸς μόνον ἢ τὸ συναμφότερον, θεὸς δόμοῦ καὶ ἀνθρωπὸς;

**ΠΥΡ.** Προδῆλως, θεὸς δόμοῦ καὶ ἀνθρωπὸς.

**ΜΑΞ.** Θεὸς οὖν φύσει καὶ ἀνθρωπὸς ὑπάρχων ὁ Χριστὸς, ω; Θεὸς καὶ ἀνθρωπὸς ὁ αὐτὸς ήθελεν, η ὡς Χριστὸς; μόνον; 'Αλλ' εἰ μὲν προηγουμένως ὡς Θεὸς καὶ ἀνθρωπὸς ήθελεν ὁ Χριστὸς, δηλονότι θυίκως, καὶ οὐ μοναδικῶς, εἰς ὅν δὲ αὐτὸς, ήθελεν. Εἰ γάρ οὐδὲν ἔτερόν ἐστιν ὁ Χριστὸς παρὰ τὰ; αὐτοῦ φύσεις, ἐξ ὅν, καὶ ἐν αἷς ὑπάρχει· προδῆλως, ὡς καταλλήλως ταῖς θαυτοῦ φύσεσιν· ἥγουν, ὡς ἐκάστη πάρυκεν, εἰς ὅν καὶ δὲ αὐτὸς, ήθελε τε καὶ ἐνήργει· εἰπερ οὐδετέρα αὐτῶν ἀθέλητὸς ἐστιν, η ἀνενέργητος. Εἰ δὲ καταλλήλως ταῖς θαυτοῦ φύσεσιν ὁ Χριστὸς, ἥγουν, ὡς ἐκάστη πάρυκεν, ήθελέν τε καὶ ἐνήργει· δύο δὲ αὐτοῦ αἱ φύσεις· δύο αὐτοῦ πάντας καὶ τὰ φυσικὰ θελήματα· καὶ αἱ τούτων Ισάριθμοι, καὶ οὐσιώδεις ἐνέργειαι. "Ωστερ γάρ δὲ τῶν τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνὸς Χριστοῦ φύσεων ἀριθμὸς, εὐσεβῶς νοούμενός τε καὶ λεγόμενος, οὐδὲ διαιρεῖ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ σωζομένην κάν τῇ ἐνώσει παρίστησι τῶν φύσεων τὴν διαφοράν· οὕτω καὶ δὲ ἀριθμὸς τῶν οὐσιώδων προσόντων ταῖς αὐτοῦ φύσεσι, θελημάτων καὶ ἐνέργειῶν· κατ' ἀριθμῷ γάρ, ὡς εἰρηται, τὰς αὐτοῦ φύσεις θελητικός ἦν δὲ αὐτὸς καὶ ἐνεργητικός τῆς ἡμῶν σωτηρίας· οὐ διαιρέσιν εἰσάγει· μη γένοιτο· ἀλλὰ τὴν αὐτῶν δηλοί καὶ μόνον, κάν τῇ ἐνώσει φυλακήν καὶ σωτηρίαν.

divisionem non inducit. Absit hoc! sed ipsas etiam in unione, idque solū, servari ostendit et inco<sup>l</sup>umes esse.

**ΠΥΡ.** 'Αδύνατον τοῖς θελήμασι, μὴ συνεισάγεσθαι τοὺς θέλοντας.

**ΜΑΞ.** Τοῦτο μὲν καὶ ἐν τοῖς ὑμετέροις γράμμασι τὸ παράλογον· οὐ λόγῳ, ἀλλ' ἐξουσίᾳ κινούμενοι, ἀπεργήνασθε, συναρρόμενον δικίν εἰς τοῦτο λαβόντες τὸν Ἡράκλειον, διὰ τὸ καὶ ὑμᾶς συνελθεῖν τῇ αὐτοῦ θεραπεψεῖ καὶ παρανόμῳ μίζει, καὶ ταῦτην δὲ εὐλογίας κυρώσαι. Εἰ γάρ δοθῆ τοῖς θελήμασι συνεισάγεσθαι τοὺς θέλοντας, πάντας καὶ τοῖς θέλουσι τὰ θελήματα κατὰ τὴν εὐλογὸν ἀντιστροφὴν συνεισαχθῆσεται· καὶ εὑρεθῆσεται καθ' ὑμᾶς, τῆς ὑπερουσίου καὶ ὑπεραγάθου καὶ μακαρίας θεότητος· διὰ μὲν τὸ ἐν αὐτῆς θέλημα, μία καὶ τὴν ὑπόστασις κατὰ Σαδελλίον· διὰ δὲ τὰ τρία πρόσωπα, τρία καὶ τὰ θελήματα· καὶ διὰ τοῦτο τρεῖς φύσεις, κατὰ τὸν Ἀρειον, εἰπερ, κατὰ τοὺς πατρικοὺς δρους καὶ κανό-

**A** **PYR.** Si igitur unus Christus, tanquam unus omnino etiam volebat. Quod si tanquam unus volebat, una prorsus est et ejus voluntas, non duæ.

**ΜΑΞ.** Dicere aliquid, et non prius, ejus quod dicitur, significata distinguere, nihil aliud est quam omnia confundere, et ut ea quæ in disputationem veniunt obscura maneant, operam dare: quod a viro eruditio satisque liberali alienum est. Cedo igitur, Christus unus cum sit, Deusne solum, aut etiam homo solum; vel utrumque, Deus simul et homo existit?

**PYR.** Palam, Deus simul et homo.

**B** **ΜΑΞ.** Cum igitur Christus Deus natura et homo esset, ut Deus et homo idem volebat, an ut Christus solummodo? Ac siquidem Christus principalius ut Deus et homo volebat, utique dupli ratione, non una et singulari, unus ipse idemque volebat. Siquidem enim Christus nihil est praeter suas naturas, ex quibus, et in quibus existentiam habet; perspicuum est, qui unus et ipse esset, pro eo ac decebat suas naturas, id est, ut cuique comparatum erat, tum voluisse, tum operatum esse. Neutra quippe earum voluntatis est, aut operationis expers. Quod si Christus pro eo ac decebat suas naturas (ut scilicet cuique comparatum erat), et volebat et operabatur; erat vero ejus duplex natura; omnino etiam duplex erat ipsius naturalis voluntas, parique his numero essentiales quoque operationes. Quemadmodum enim unius ejusdemque Christi naturatum numerus, si modo pie tum intelligatur, tum dicatur, Christum non dividit, sed in columnem, etiam in unione naturarum distinctionem **161** ostendit: sic et numerus competentium essentialiter ejus naturis voluntatum atque operationum (secundum ambas enim, ut dictum est, suas naturas, idem ipse volendi facultate praeditus erat, ac operandi nostram salutem).

**PYR.** Non potest fieri quin una cum voluntatibus etiam volentes inducantur.

**D** **ΜΑΞ.** Hoc quidem etiam in vestris litteris (non ratione, sed licentia) absurdum protulisti: vestrum ad hoc adjutorem adhibentes Heraclium; quod vos quoque ejus nefariæ ac sceleratæ mistionis assensi estis, ac benedictione<sup>14</sup> eam confirmasti. Si enim concedatur una cum voluntatibus induci volentes, omnino etiam consentanea reciprocatione una cum volentibus inducendæ erunt voluntates: occurrentque, vestra sententia, substantiam omnem ac bonitatem excedentis beatæque Deitatis; idcirco quidem quod ejus una voluntas, una quoque hypostasis ac persona, errore Sabellii: quod vero tres personæ, tres etiam voluntates; ac proinde tres nature, errore Arii: siquidem ut Patrum destinati.

<sup>14</sup> Fr. Θεὸς μόνον η ἀνθρωπός. <sup>15</sup> Id est assentatione, ut Erasin. reddit. Patet ex nostra Historia Monoth. Vox male suspecta Baronio.

## S. MAXIMI DISPUTATIO CUM PYRRHO.

**159 ACTA DISPUTATIONIS** motorum causa ecclesiasticorum dogmatum, coram Gregorio religiosissimo patricio, unaque concessu praesentium sanctissimorum episcoporum, reliquorumque piorum ac nobilium virorum a Pyrrhe quondam patriarcha Constantinopolitano, et Maximo reverendissimo monacho, mense Julio, indict. III : Pyrrho quidem novum dogma de una voluntate, a se, et a suo Byzantii successore, Sergio, prave introductum, defendantem; Maximo autem Patrum doctrinam et apostolicam, ad nos a principio derivatam, tuenta. Cum videlicet, eximii viri (praecellentis scilicet Gregorii patricii) opera, dicti viri (Pyrrhus et Maximus) in conspectum mutuo venissent : porro sic Pyrrhus disputationem cum Maximo aggressus, infit :

τῶν λεχθέτων ἀρδρῶν τουτέστι, Πύρρου καὶ Μαξίμου διαλέξεως δ Πύρρος, οὗτως εἰπών ·

**PYRRHUS.** Qua in re, domne mi abba Maxime, ego, et qui me prior Byzantii sedit, tibi nocuimus, quod sic ubique nobis detrahis, ac apud omnes haeretica labis opinionem aspergis? Quis vero unquam te, ne de facie quidem notum, æque ac nos, honoravit ac coluit?

**MAX.** Quandoquidem, audit Deus, nemo, ut verbis tuis utar, sic me honoravit et coluit, ut vos : sed cum vos nunc aspernati sitis Christianum dogma, formidabile existimavi, si vestram in me gratiam veritati prætulerim.

**PYR.** Qua vero nostra opinione, id quod Christiani sensus est, aspernati sumus?

**MAX.** Ea scilicet ratione quod unam voluntatem divinitatis Christi, ejusque humanitatis existimatis : nec solum **160** existimasti atque ita sentitis, verum etiam ad perniciem totius corporis sanctæ Ecclesiæ, novum ejus rei edictum ac fidei formulam (Ecthesim) proposuisti.

**PYR.** Quid igitur, qui unam Christi voluntatem esse sentit, videtur tibi a Christiana doctrina exorbitans?

**MAX. Maxime.** Quid enim magis impium, quam ut eumdem, una eademque voluntate, dicamus, ante incarnationem quidem omnia ex non entibus condidisse, et continere ac procurare salubriterque digerere; post incarnationem vero, cibum potumque appetere; loca ex locis mutare, aliaque omnia omni prorsus labe ac vituperatione carentia (quibus et quod homo factus est, ab omni mundum inani specie ac fictione monstrabat) praestare?

**PYR.** Estne unus Christus, necne?

**MAX.** Unus sane.

<sup>159</sup> ὑποτήσεισθαι 270. <sup>160</sup> τόπου. 270. 536. <sup>161</sup> ὑπαμείβειν. 536. <sup>162</sup> μέμψεις. 757.

**A** ΠΑΡΑΣΗΜΕΙΩΣΙΣ ΤΗΣ ΓΕΝΟΜΕΝΗΣ ΖΗΤΗΣΕΩΣ χάριν τῷ κεκινημένῳ περὶ τῷ ἐκκλησιαστικῷ δογμάτων, παρουσίᾳ Γρηγορίου τοῦ εὐσεβεστάτου πατρικοῦ, καὶ τῷ συνερεθέτων αὐτῷ δοιατάτῳ ἐπισκόπῳ, καὶ λοιπῷ θεοφιλῷ καὶ ἑρδέξιῳ ἀρδρῷ, παρὰ Πύρρου, τοῦ γερομέτρου πατριάρχου Κωνσταντίου πολέμως, καὶ Μαξίμου τοῦ εὐλαβεστάτου μοναχοῦ, μηνὶ Ιουνίῳ, ἱδικτελωρος τοῦ Πύρρου μὲν συμμαχοῦντος τῇ παρεισαχθείσῃ παρ' αὐτῷ τοις, καὶ τοῦ πρὸ αὐτοῦ ἐν τῷ Βυζαντίῳ καιροτομίᾳ τουτέστιν ἔτος θελήματος· Μαξίμου δὲ συνηγοροῦντος τῇ ἀνθενε εἰς ἡμᾶς ἐλθούσῃ πατρικῇ τε καὶ ἀποστολικῇ διδασκαλίᾳ· διὰ τοῦ ἥρθέτος ὑπερφυοῦς ἀρδρός, φημὶ δὲ Γρηγορίου τοῦ ὑπερτίμου πατρικοῦ, ἀλλήλοις προσοψισθέτων. Προκατήρξατο δὲ τῆς πρὸς Μαξίμοντος διαλέξεως δ Πύρρος, οὗτως εἰπών ·

**PYRRHOS.** Τί σοι κακὸν ἐποίησαμεν, κύρι άδελλα Μάξιμε, ἐγώ τε καὶ διό πρὸ ἐμοῦ, διτο οὐτω πανταχοῦ διασύρεις ἡμᾶς, αἱρετικὴν ὑπόδηψιν παρὰ πᾶντα διδὺς ἡμῖν; Τίς δὲ οὐτω ποτὲ, καίτοι κατὰ πρόσωπον ἀγνοούμενον θέρ, ἐτίμησεν ἢ ἐσεβάσθη σε, ὡς ἡμεῖς;

**MAX.** Ἐπειδὴ, δ θεός ἀκροδέται, οὐδὲις οὐτως, ἵνα ταῖς χρήσουματι λέξειν, ἐτίμησεν, ἢ ἐσεβάσθη με, ὡς ὑμεῖς· δὲλλ' ἀθητησάντων ὑμῶν νῦν τὸ Χριστιανῶν δόγμα, φοβερὸν ἡγησάμην τῆς ἀληθείας τὴν πρὸς ἐμὲ προτιμῆσαι χάριν.

**C** **PYR.** Τί γάρ δοξάσαντες, τὸ Χριστιανῶν ἥθετή σαμεν φρόνημα;

**MAX.** Ἐν θέλημα τῆς θελήτος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ δοξάσαντες· καὶ μὴ μόνον δοξάσαντες, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ λύμῃ τοῦ παντὸς τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας σώματος, διὰ καινῆς Ἐκθέσεως τούτο προτεθεικότες.

**PYR.** Τί οὖν, δ ἐν θέλημα τοῦ Χριστοῦ δοξάζων, δοκεῖ σοι παρακεκινήσθαι τῆς Χριστιανικῆς διδασκαλίας;

**MAX.** Πάνυ μὲν οὖν. Τί γάρ ἀνοσιώτερον τοῦ λέγειν, τὸν αὐτὸν, ἐνι, καὶ τῷ αὐτῷ θελήματι, πρὸ μὲν τῆς σαρκώσεως τὰ πάντα ἐκ μὴ δητῶν συστήσασθαι<sup>161</sup>· συνέχειν τε καὶ προνοεῖν, καὶ σωστικῶς διεξάγειν· μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπητεν τροφῆς ἐπέσθαι καὶ πότον· τόπους τε ἐκ τόπων<sup>162</sup> ἀμειβεῖν<sup>163</sup>, καὶ τὰ δὲλλα πάντα ποιεῖν, τὰ διαβολῆς ἀπάστης, καὶ μομφῆς<sup>164</sup> ἐκτῆς τυγχάνοντα· δι' ὧν καὶ πάσης καθαρότητος τὴν οἰκονομίαν φαντασίας;

**PYR.** Εἴτε δ Χριστής, ή οὐ;

**MAX.** Να, εἰς προδήλως.

**PYR.** Εἰ οὖν εἰς ὁ Χριστὸς, ὡς εἰς πάντας καὶ τὸ θεῖλεν· εἰ δὲ ὡς εἰς θεῖλεν, ἐν πάντας αὐτοῦ καὶ τὸ θεῖλημα· καὶ οὐ δύο.

**MAX.** Τὸ λέγειν τι, καὶ μὴ προδιαστέλλεσθαι τοῦ λεγομένου τὰ σημανόμενα, οὐδὲν ἔτερόν ἔστιν. εἰ μὲν πάντα συγχέιν, καὶ ἀσφῆ σπεύσειν ἔξιν τὸ, περὶ ὃν ἡ ζήτησις· διπερ ἀλλότριον ἀνδρὸς λογίου καθέστηκε. Τούτο οὖν εἰπέ μοι· Ὁ Χριστὸς εἰς ὃν, Θεὸς μόνον<sup>44</sup> ἔστιν, η καὶ ἀνθρωπὸς μόνον η τὸ συνεμφέρειν, Θεὸς δμοῦ καὶ ἀνθρωπὸς;

**PYR.** Προδήλως, Θεὸς δμοῦ καὶ ἀνθρωπὸς.

**MAX.** Θεὸς οὖν φύσει καὶ ἀνθρωπὸς ὑπάρχων ὁ Χριστὸς, ὡς; Θεὸς καὶ ἀνθρωπὸς ὁ αὐτὸς θεῖλεν, η ὁ Χριστὸς μόνον; Ἀλλ' εἰ μὲν προηγουμένως ὡς Θεὸς καὶ ἀνθρωπὸς θεῖλεν ὁ Χριστὸς, δηλονότι θυμῶς, καὶ οὐ μοναδικῶς, εἰς ὃν ὁ αὐτὸς, θεῖλεν. Εἰ γάρ οὐδὲν ἔτερόν ἔστιν ὁ Χριστὸς παρὰ τὰ; αὐτῶν τρισιεις, ἐξ ὃν, καὶ ἐν αἷς ὑπάρχει· προδήλως, ὡς παταλήλως ταῖς ἑαυτοῦ φύσεσιν· ἥγουν, ὡς ἐκάστη πάχυκεν, εἰς ὃν καὶ ὁ αὐτὸς, θεῖλέ τε καὶ ἐνήργει· εἶπερ οὐδετέρα αὐτῶν ἀθέλητος ἔστιν, η ἀνενέργητος. Εἰ δὲ καταλήλως ταῖς ἑαυτοῦ φύσεσιν ὁ Χριστὸς, ἥγουν, ὡς ἐκάστη πάχυκεν, θεῖλέ τε καὶ ἐνήργει· διὸ δὲ αὐτοῦ αἱ φύσεις· δύο αὐτοῦ πάντας καὶ τὰ φυσικὰ θελήματα· καὶ αἱ τούτων Ισάριθμοι, καὶ οὐσιώδεις ἐνέργειαι. Πατερ γάρ ὁ τῶν τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνὸς Χριστοῦ φύσεων ἀριθμὸς, εὐσεβῶς νοοῦμενος τε καὶ λεγόμενος, οὐ διαιτεῖ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ σωζομένην κάν τῇ ἐνώσει παρίστησι τῶν φύσεων τὴν διαφοράν· οὕτω καὶ δ ἀριθμὸς τῶν οὐσιώδῶν προσδοτῶν ταῖς αὐτοῦ φύσεσι θελημάτων καὶ τενεργειῶν· κατ' ἀμφού γάρ, ὡς εἰρηται, ταῖς αὐτοῦ φύσεις θελητικῶς ἦν ὁ αὐτὸς καὶ ἐνεργητικῶς τῆς ἡμῶν σωτηρίας· οὐ διαφέσιν εἰσάγει· μη γένοιτο· διὰ τὴν αὐτῶν δηλοῦ καὶ μόνον, καν τῇ ἐνώσει τυλακήν καὶ σωτηρίαν.

divisionem non inducit. Absit hoc! sed ipsas etiam in unione, idque solūm, servari ostendit et incolumes esse.

**PYR.** Ἀδύνατον τοῖς θελήμασι, μὴ συνεισάγεσθαι τὰς θελούντας.

**MAX.** Τοῦτο μὲν καὶ ἐν τοῖς ὑμετέροις γράμμασι· τὰ παράλογον· οὐ λόγῳ, ἀλλ' ἐξουσίᾳ κινούμενοι, θετηγήνασθε, συναιρόμενον ὑμῖν εἰς τοῦτο λαβόντες· τὸν Ἡράκλειον, διὰ τὸ καὶ ὑμᾶς συνελθεῖν τῇ αὐτοῦ θελεριτῷ καὶ περανόμῳ μίξει, καὶ ταύτην δ' εὔλογίας κυρώσας. Εἰ γάρ δοθῇ τοῖς θελήμασι συνεισ- ἀγήσει τοὺς θελούντας, πάντας καὶ τοῖς θέλουσ τὰ θελήματα κατὰ τὴν εὐλογὸν ἀντιστροφὴν συνεισ- αγήσεται· καὶ εὑρεθήσεται καθ' ὑμᾶς, τῆς ὑπερου- σίου καὶ ὑπεραγάθου καὶ μακαρίας θεότητος· διὰ μὲν τὸ ἐν αὐτῆς θελήμα, μια καὶ ἡ ὑπόστασις· κατὰ Σαβέλιον· διὰ δὲ τὰ τρία πρόσωπα, τρία καὶ τὰ θε- λήματα· καὶ διὰ τοῦτο τρεῖς φύσεις, κατὰ τὸν Ἀ- ρειον, εἰπερ, κατὰ τοὺς πατρικοὺς δρους καὶ κανό-

<sup>44</sup> Fr. Θεὸς μόνον η ἀνθρωπός. <sup>45</sup> Id est assentatione, ut Erasim. reddit. Patet ex nostra Historia Mo- nohi. Vix male suspicere Baronio.

tiones habent atque regulæ, voluntatum distinctio, A νας<sup>1</sup>, ή διαφορὴ τῶν θελημάτων καὶ φύσεων εἰσ-  
distinctionem quoque naturarum insert.

PYR. Fieri non potest ut in una persona duæ  
sint alia alii compositæ voluntates, absque contra-  
rietate.

MAX. Si non est possibile esse simul in una et  
eadem persona duas voluntates absque contrarie-  
tate; igitur, opinione tua, possibile est cum ea esse  
ac earum pugna. Quod si res se ita habet, confes-  
sus es hactenus duas esse; et non dissides a nume-  
ro, sed tantum a pugna. Restat igitur ut quærumus  
causam quæ pugnam efficiat. Quam igitur hanc  
esse ais? Voluntatem naturalem, an peccatum? Ac  
quidem si voluntatem naturalem dicas; cum ejus  
non aliud, quam Deum, sciamus auctorem; erit  
igitur Deus, tua opinione, pugnæ auctor. Sin au-  
tem peccatum; peccatum autem non fecit<sup>2</sup>; nec  
ullam quampiam contrarietatem in suis naturali-  
bus voluntatibus habuit Deus incarnatus. Sublata  
enim causa, palam est non fore quod illa auctore  
exsistit.

PYR. Igitur naturæ est velle?

MAX. Sane quidem, simpliciter velle, est  
naturæ.

PYR. Si naturæ est velle; illustriores autem Pa-  
tres dixerunt esse unam Dei **162** et sanctorum vo-  
luntatem; sic sicut una quoque sanctorum Deique  
natura sit.

MAX. Superius dictum est eum, qui de veritate  
dicturus sit, debere distinguere quæ vocibus signi-  
ficantur, erroris causa qui ex homonymia proli-  
fiscitur. Nam et ego vicissim ex te sciscitabor,  
sancti dicendo unam voluntatem Dei et sancto-  
rum, ad substantialem Dei voluntatem ac creatri-  
cem respicientes, hoc dixerunt, an ad id quod est  
voluntatis subjectum? Non enim idem est volentis  
voluntas, et quod ille vult. Quemadmodum neque  
vivalentis vis cernendi, et quod cernitur. Illa enim  
inest ei substantialiter; hoc autem extra est.  
Quod si ad substantialem respicientes dixerunt,  
reperientur non solum ejusdem naturæ cum Deo  
Sanctos inducere pariterque opifices, sed et sibi  
adversantes, quod dixere, fieri non posse, ut eo-  
rum communis voluntas sit, quæ sunt diversæ sub-  
stantiæ. Sin vero ad id quod volunt; igitur causæ  
ratione; sive, ut quibusdam loqui placet, per ab-  
sensionem Patres voluntatem vocarunt, eam rem quam  
nihil sequetur absurdum, quod naturæ statuunt

PYR. Si voluntatibus ipsi a nobis, aliquie ab  
aliis dissidemus; qui modo quidem hoc velimus,  
modo autem illud ipsum nolimus: id vero naturæ  
est, ejusque rationis cui illam insignire compa-  
ratum est, non solum natura inter nos differre com-  
periemur, verum etiam quod infinitis eam partibus  
modisque immutemus.

MAX. Non idem est velle, et sic ac tali modo

A νας<sup>3</sup>, ή διαφορὴ τῶν θελημάτων καὶ φύσεων εἰσ-  
άγει διαφοράν.

PYR. Άδυνατόν ἔστιν ἐν ἐνί προσώπῳ δύο ἀλλήλοις  
συνυπάρχει θελήματα δινευ ἐναντιώσεως.

MAX. Εἰ δινευ ἐναντιώσεις δύο θελήματα ἐν ἐνὶ καὶ  
τῷ αὐτῷ προσώπῳ εἰναι σὺ δυνατὸν, ἀρα μετὰ  
ἐναντιώσεως, κατὰ σὲ, δυνατόν. Εἰ δὲ τοῦτο, τέως τὸ  
δύο εἰναι ωμολόγησας· καὶ πρὸς τὸν ἀριθμὸν σὺ δια-  
φέρῃ, ἀλλ' οὐ μόνον πρὸς τὴν ἐναντιότητα. Οὐδέκουν  
λείπεται ζητεῖν τὴν ποιητικὴν τῆς μάχης αἰτίαν.  
Ποίαν οὖν ταύτην φῆς; Ἐρα τὴν κατὰ φύσιν θέ-  
λησιν, ή τὴν ἀμαρτίαν; Ἀλλ' εἰ μὲν τὴν κατὰ φύσιν  
εἴπης θέλησιν, ταύτης δὲ οὐκ ἀλλον η τὸν Θεὸν γι-  
νώντας φύσιν αἰτίαν· ἀρα, κατὰ σὲ, τῆς μάχης δημουρ-  
γὸς οὐ θεός. Εἰ δὲ τὴν ἀμαρτίαν· ἀμαρτίαν δὲ οὐδὲ  
ἐποίησε, οὐδὲ τὴν οἰανοῦν ἐναντιώσιν ἐν τοῖς κατὰ  
φύσιν αὐτοῦ διαρκεῖται θεός εἶχε θελήματι. Τοῦ  
αἰτίου γάρ οὐκ ὅντος, οὐδὲ τὸ αἰτιατὸν προδῆλως  
ἔσται.

PYR. Φύσεως οὖν τὸ θέλειν;

MAX. Ναὶ, τὸ ἀπλῶς θέλειν, φύσεως.

PYR. Εἰ φύσεως τὸ θέλειν· οἱ ἐμφανέστεροι δὲ  
τῶν Πατέρων ἐν θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἀγίων  
εἰπον· καὶ μία φύσις ἔσται οὐτα γε τῶν ἀγίων  
καὶ τοῦ Θεοῦ.

MAX. Καὶ ἀνωτέρω ἐρήθη, διτε δεῖ, τὸν περὶ ἀλη-  
θείας λόγον ποιούμενον διαστέλλεσθαι τῶν λεγομένων  
τὰ σημαντίμενα, διὰ τὴν ἐκ τῆς ὁμονυμίας τλάνην.  
Ἀντερήσομαι γάρ σε καὶ αὐτὸς, διτε, οἱ ἐν θέλημα τοῦ  
Θεοῦ καὶ τῶν ἀγίων εἰπόντες ἄγιοι, πρὸς τὸ οὐσιώ-  
δες τοῦ Θεοῦ καὶ δημιουργικὸν<sup>4</sup> θέλημα ἀποδιέ-  
ποντες τοῦτο εἰπον, η πρὸς τὸ θελητὸν; Οὐ ταῦτὸν  
γάρ τὸ τοῦ θελοντος θέλημα, καὶ τὸ θελητὸν, ὡσπερ  
οὐδὲ τὸ τοῦ δρῶντος δητικὸν, καὶ τὸ δράτον· τὸ μὲν  
γάρ οὐσιωδῶς αὐτῷ προσέστι, τὸ δὲ ἐκτὸς τυγχά-  
νει. Ἀλλ' εἰ μὲν πρὸς τὸ οὐσιώδες ἀπιδόντες εἰπον,  
οὐ μόνον διοφεύξεις καὶ συνθημιουργούς εἰσάγοντες εὑρε-  
θήσονται τῷ Θεῷ τοὺς ἀγίους, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοῖς ἐναν-  
τούμενοι, φύσαντες μὴ δύνασθαι τὰ ἐτερούσια κοινὸν  
ἔχειν θέλημα. Εἰ δὲ πρὸς τὸ θελητὸν, ἀρα αἰτιολογικῶς-  
η, ὡς τισι φίλον λέγειν, καταχρηστικῶς, τὸ θελητὴν  
D θέλημα προσηγόρευσαν οἱ Πατέρες· καὶ οὐδὲν ἔψεται  
αἴτοπον, τῶν φύσεως εἰναι τὸ ἀπλῶς θέλειν δριζομένων.  
quis velit, habeatque voluntatis obiectum; nec inde  
esse simpliciter velle.

PYR. Εἰ τοῖς θελήμασι πρός τε ἑαυτοὺς καὶ ἀλλή-  
λοις διαφέρομεν· νῦν μὲν, τοῦτο θελοντες· νῦν δὲ, τὸ  
αὐτὸν οὐ θελοντες· φύσεως δὲ τοῦτο, καὶ τοῦ αὐτῆς  
χαρακτηριστικοῦ<sup>5</sup> λόγου, οὐ μόνον τῇ φύσει ἀλλή-  
λων διαφέροντες εὑρεθησμέθα, ἀλλὰ καὶ ἀπειράκις  
ταύτην μεταβάλλοντες.

MAX. Οὐ ταῦτὸν τὸ θέλειν καὶ τὸ πῶς θέλειν·

<sup>1</sup> Petr. II, 22.

<sup>2</sup> Nyss. Cyrill. etc. <sup>3</sup> δημιουργόν, 270. <sup>4</sup> Fr. χαρακτηριστικόν.

ωστερό οὐδὲ τὸ δρᾶν καὶ τὸ πῶς δρᾶν. Τὸ μὲν γάρ Α θέλειν, ωστερό καὶ τὸ δρᾶν, φύσεως· καὶ πάσι τοῖς διαιρεσίσι καὶ διαιρετέσι προσον· τὸ δὲ πῶς θέλειν, ωστερό καὶ τὸ πάντα δρᾶν, τουτάστι θέλειν περὶ πατήσαι, καὶ μὴ θέλειν περιπατῆσαι, καὶ δεξιὰ δρᾶν, ἢ ἀριστερά, ἢ διπλά, ἢ κάτω, ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ κατανήσιν τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων, τρόπος ἔστι τῆς τοῦ θέλειν καὶ δρᾶν χρήσεως, μόνῳ τῷ κεχρημάτῳ προσον, καὶ τῶν ἄλλων αὐτὸν χωρίζον, κατὰ τὴν κοινῶς λεγομένην διαφοράν. Εἰ δὲ τούτο μαρτυροῦσαν τὴν φύσιν ἔχομεν, ἀρά τὸ θέλειν φαγεῖν, ἢ<sup>22</sup> μὴ θέλειν φαγεῖν· ἢ τὸ θέλειν περιπατῆσαι, ἢ<sup>23</sup> μὴ θέλειν· εἰ τοῦ περιφερέντος θέλειν ἔστιν ἀνατρεσίς, ἀλλὰ τοῦ πῶς θέλειν, τουτάστι, τῶν θελητῶν ἔστι γένεσις καὶ ἀπογένεσις. Οὗτε γάρ, εἰ ὑποθώμεθα τὰ ἵκ τοῦ θεοῦ γενόμενα, θελητά<sup>24</sup> αὐτοῦ δύντα, ἀπογενέσθαι, τούτοις καὶ τὸ προεπινούμενον αὐτῶν, οὐσιώδες αὐτοῦ καὶ ποιητικὸν θελῆμα συναπογενήσεται.

volita, ut vocant (ea scilicet quae volunt) interire, non uialis ejus voluntas ac creatrix, cum illis interibit.

ΠΥΡ. Εἰ φυσικὸν λέγεις τὸ θελῆμα, τὸ δὲ φυσικὸν πάντας καὶ ἡναγκασμένον, πῶς οὐκ ἀνάγκη, φυσικὰ λέγοντας ἐπὶ Χριστοῦ τὰ θελήματα, πάσαν ἐπ' αὐτοῦ ἔκουσιον ἀναιρεῖν κίνησιν;

ΜΑΞ. Οὐ μόνον ἡ βελὰ καὶ ἀκτιστος φύσις οὐδὲν ἡναγκασμένον ἔχει φυσικὸν, ἀλλ' οὐδὲ ἡ νοερὰ καὶ κτιστή. Τὸ γάρ φύσει λογικόν, δύναμιν ἔχει φυσικὴν τὴν λογικὴν δρεῖν, ἥτις καὶ θέλησις καλεῖται τῆς νοερᾶς φυχῆς· καθ' ἣν θελοντες λογιζόμεθα· καὶ λογιζόμενοι, θελοντες βούλομεθα. Καὶ θελοντες, ζητοῦμεν, σκεπτόμεθα τε καὶ βούλευμεθα, καὶ κρίνομεν, καὶ διατίθεμεθα, καὶ προαιρούμεθα, καὶ δρῶμεν, καὶ κεχρήμεθα. Κατὰ φύσιν δὲ ἡμῖν, ὡς εἱρηται, προσόντος τοῦ λογικῶν δρέγεσθαι, ήγουν θέλειν, καὶ λογίζεσθαι· βούλευεσθαι τε καὶ ζητεῖν, καὶ σκέπτεσθαι, καὶ βούλεσθαι, καὶ κρίνειν, καὶ διατίθεσθαι, καὶ αἱρεῖσθαι, καὶ δρμῆν, καὶ κεχρῆσθαι· οὐκ ἀρά ἡναγκασμένα τὰ τῶν νοερῶν φυσικά. Πῶς δὲ καὶ τούτου δοθέντος, οὐ πάσης ἀποτίας ἀποπωτέρα τοιούτης δειχθῆσται πρότασις; Εἰ γάρ καὶ ἀντὴν τὸ φυσικὸν πάντας καὶ ἡναγκασμένον· φύσει δὲ δὸς θεδὲς, φύσει ἀγαθὸς, φύσει δημιουργός· δὲ πάρα καὶ ἐννοεῖν, μήτι γε λέγειν, ἐσχάτης ἔστι βιαστρημίας. Τις γάρ δὴ τὴν ἀνάγκην ἐπάγων; Σκέψαις δὲ, εἰ δοκεῖ, ὁ φιλότης, καὶ οἰτὼ τῆς τοιαύτης προτάσεως τὸ βλάσφημον. Εἰ γάρ δὲ φυσικὰ ἐπὶ Χριστοῦ λέγων τὰ θελήματα, πάσαν, κατὰ σὲ, ἔκουσιον ἐπ' αὐτοῦ ἀναιρεῖν κίνησιν, ἀνάγκη τὰ μὲν φυσικῶς θελούσα, ἀκούσιον ἔχειν κίνησιν· τὰ δὲ φυσικῶς μὴ θελούσα, ἀκούσιον. Οὐκοῦν οὐ μόνον θεδὲς, δὲ πάρα τὰ δύντα· ἀλλὰ καὶ νοερὰ πάντα καὶ λογικά, φύσει δύτια θελητικά, ἀκούσιον ἔχει κίνησιν· διψυχα δὲ οὐ θελητικά, ἀκούσιον ἔχει κίνησιν, πλὴν διτὸς μακάριος Κύριλλος ἐν τῷ τρίτῳ ξεφαλαίῳ πρὸς τὰς τοῦ Θεοφάρητου μέμψεις, ἀπῆλλαξεν τὴν μῆδας περιττῶν πραγμάτων, διαρρήθην ἀποφηνάμενος, Μηδέν φυσικὸν,

<sup>22</sup> καὶ 207. <sup>23</sup> καὶ 270. <sup>24</sup> Fr. θελήματα.

A velle : sicut nec videre, et aliquo modo videre. Velle namque, sicut et videre, naturæ est : cunctisque inest quæ eisdem generis sunt ac naturæ : sic autem et tali modo velle, sicut etiam sic et tali modo videre ; id est velle deambulare, et nolle deambulare : videre ad dextram, vel ad levam ; vel sursum, aut deorsum, vel ad libidinem, vel ad considerandas rationes, quæ rebus insunt, modus est usus voluntatis ac visus, inestque solum utenti, ipsumque ab aliis secundum differentiam communiter dictam sejungit. Quod si ejus rei testem naturam habemus, igitur velle comedere, aut nolle comedere, sive velle deambulare, aut nolle, non hoc interimit, quod est comparatum naturæ velle, sed sic ac tali modo velle ; id est, eorum B ortus est et interitus, quæ voluntatis objecta (id est, **163** volita) sunt. Non enim si posuerimus, quæ a Deo condita sunt, quæ sint ejus voluntates, seu tamen una etiam quæ his præintelligatur, substantia

PYR. Si naturalem voluntatem dicis, quod autem est naturale, omnino etiam esse necessarium ; quomodo non necesse est, ut qui naturales in Christo voluntates dicimus, omnem in eo voluntarium modum perimamus ?

MAX. Non solum divina et increata natura, nihil naturale necessarium habet (id est, coactum), sed neque natura intelligens ac creata. Quod enim est natura ratione præditum, vim habet naturalem, appetitum rationi conjunctum, qui et naturæ intelligentis voluntas (θελητική) nuncupatur. Ea vo-

C lententes, mente discurremus ac cogitamus ; sicutque cogitantes, rationis voluntate volumus : volentes vero, quærimus et consideramus ac deliberamus, et judicamus ac afficiamur, eligimus ac aggredimur atque utimur. Cum igitur, sicut dictum est, natura nobis insit ut ratione appetamus (id est, velimus) et ratiocinemur et consultemus seu deliberemus, et consideremus, et velimus, et judicemus, atque afficiamur, et eligamus, et aggrediamur atque utamur ; non sunt igitur necessaria (id est, coacta) quæ sunt mentium naturalia. Quomodo vero etiam hoc concessio, non omni major absurditate monstrabitur quod ita effantur? Siquidem enim ex ejus propositionis sensu, quod est naturale, omnino etiam necessarium (id est, coactum) est ; cum Deus sit natura Deus, natura bonus, natura conditor, necessitate Deus, Deus erit et bonus et conditor : quod vel cogitare, nedum verbis efferre, extrema blasphemia est. Quis enim est qui necessitatem inducat? Considera autem, et sic, si placet, amice, istiusmodi propositionis blasphemiam. Si enim qui naturales in Christo dicit voluntates, omnem in eo voluntarium motum, tua opinione, tollit ; necesse est, ut ea quidem quæ naturaliter volunt, motum habeant quo invite agantur : quæ autem naturaliter non velint, voluntarium. Igitur, non solum Deus, qui est super omnia,

scd et intelligentia omnia ac ratione utentia, cum A είναι ἐν τῇ τοσφῇ φύσει ἀκούσιον. Καὶ τοῦτο ξέ-  
-σιν natura voluntatis facultate prædicta, motum ha-  
-bebunt quo invita agantur : inanimata vero, quæ  
voluntatis facultate careant, spontaneum motum habebunt. Accedit hoc, quod beatus Cyrillus tertio  
**164** capite adversus reprehensiones Theodoreti, his nos superfluis negotiis liberavit : qui clare pro-  
nuntiavit : *Nihil esse in natura intelligentie quod invitum ac coactum sit.* Licesque discere quisquis  
velit, si modo istiusmodi capitulum in manus sumpserit.

**PYR.** Quandoquidem oportet ea quæ investiga-  
tionē vera esse patuerunt, grato animo amplecti ;  
quodque clare admodum ac distincte probatum est,  
esse in Christo naturales voluntates ; fieri autem  
potest, ut sicut ex duabus naturis unum quidpiam  
compositum dicimus, sic ex duabus naturalibus  
voluntatibus unam aliquam dicamus : ut et qui  
duas dicunt voluntates, ob naturalem in Christo  
naturarum distinctionem, et qui unam dicunt ob  
summam unionem, non amplius ob nudas ac sim-  
plices voces inter se dissideant ; quandoquidem  
*nobis non in nominibus*, ait magnus Gregorius Theo-  
logus, *sed in rebus, veritas est.*

**MAX.** Vides, quemadmodum ex eo erretis, quod  
omnino nesciatis, esse compositiones, eorum, quæ  
sunt in hypostasi, non quæ in alio, nec propria ipsa  
ratione, considerantur. Atque hæc communis omnium  
sententia est, tum gentilium philosophorum, tum  
divina fultorum sapientia Ecclesiæ doctorum.  
Quod si voluntatum compositionem dicitis, necesse  
erit ut et aliorum quoque naturalium compositionem  
dicatis; si modo vestri dogmatis doctrinam  
sibi ipsam cohædere ostendere vultis : creati scili-  
-cei, et increati; insinuati, atque finiti; immensi,  
certisque terminis comprehensi : mortalisi, et im-  
mortalisi; obnoxii corruptioni, et non obnoxii. Quo  
autem modo ex voluntatibus conflata voluntas voca-  
bitur? Non enim fieri potest, ut quod compositum  
est, eodem ac componentia nomine appelletur. Aut  
ita sane, etiam quod ex naturis conslatum est, ve-  
terum hæreticorum delirio, natura appellabitur.  
Præterea vero rursus a Patre voluntatis jure ipsum  
separatis; voluntate composita, naturam composi-  
tam eamque solam insigniente.

**PYR.** Nihil igitur, sicut naturæ, sic et quæ ipsa-  
rum naturalia erant, habebant commune?

**MAX.** Nihil, præterquam ipsarum naturarum  
hypostasim. Sicut enim idem ipse inconfuse, sua-  
rum naturarum erat hypostasis, sic et unio indivise  
eorum quæ ipsis natura competebant.

**PYR.** Quid igitur Patres, quorum **165** sermones  
lex et norma Ecclesiæ sunt; nonne tum gloriam,  
tum contumeliam dixerunt communem? Aliud  
enim, inquit, *ex quo communitas gloriae; atque*  
*aliud ex quo communitas contumeliae.*

**MAX.** Hoc nimiriū sancti Patres dixerunt fieri  
modo et ratione communicationis mutuæ. Manife-  
stum est autem communicationem mutuam, non  
unius esse, sed duorum, nec æqualium : cum ea  
quæ naturaliter insunt alterius parti Christi, se-

εστι τῷ βουλομένῳ μαθεῖν, μετὰ χειρας λαβόντες τὸ  
τοιοῦτο κεφάλαιον.

**PYR.** Ἐπειδὴ χρή τὰ ἐκ τῆς ἔξετάσως ἀναγναν-  
μενα ἀληθῆ, εὐγνωμόνως ἀποδέχεσθαι· μετὰ δὲ  
πολλῆς εὔχρινειας<sup>550</sup> ἔδειξεν ὁ λόγος, φυσικά εἶναι  
τὰ ἐπὶ Χριστοῦ θελήματα· δυνατὸν δὲ ὕσπερ ἐκ τῶν  
δύο φύσεων ἐν τι σύνθετον λέγομεν, οὗτα καὶ ἐκ  
τῶν δύο φύσικῶν θελημάτων ἐν τι σύνθετον λέγειν·  
**B** Ινα καὶ οἱ δύο λέγοντες θελήματα, διὰ τὴν φυσικὴν  
τῶν ἐν Χριστῷ φύσεων διαφορὰν, καὶ οἱ ἐν λέγοντες,  
διὰ τὴν ἄκραν ἔνωσιν, μηκέτι φιλῶν λέξεων ἐνεκεν  
πρὸς ἀλλήλους διαφέρωνται· εἰπερ οὐκ ἐν ὄντεσσιν  
ημῖν, φησιν ὁ μέγας ἐν θεολογίᾳ Γρηγόριος, ἡ  
ἀληθεία, ἀλλ᾽ ἐν πράγμασιν.

**MAE.** Ορφές ὅτι ἐκ τούτου πλανᾶσθε, ἐκ τοῦ πάν-  
τη ἀγνοήσαις διτι αἱ συνθέσεις τῶν ἐν τῇ ὑποστάσει  
δύντων, καὶ οὐ τῶν ἐν ἑτέρῳ<sup>551</sup>, καὶ οὐκ ἕιδε λόγω  
θεωρουμένων, εἰτε. Καὶ τοῦτο κοινὸν φρόνημα πάν-  
των, καὶ τῶν ἔξω φιλοσόφων, καὶ τῶν τῆς Ἐκκλησίας  
θεοσόφων μυσταγωγῶν. Εἰ δὲ τῶν θελημάτων σύν-  
θεσιν λέγετε, καὶ τῶν δόλων φυσικῶν τὴν σύνθετον  
λέγειν ἐκδιασθήσεσθε· εἰπερ εὔσυνάρτητον τὸν τοῦ  
**C** οἰκείου δόγματος λόγον δείξαι βούλεσθε, τούτεστι, τοῦ  
κτιστοῦ καὶ τοῦ ἀκτίστου, τοῦ ἀπείρου καὶ τοῦ πε-  
περατμένου, τοῦ ἀριστοῦ καὶ τοῦ ὥρισμένου, τοῦ  
Θυητοῦ καὶ τοῦ ἀθανάτου, τοῦ φθαρτοῦ καὶ τοῦ ἀφ-  
θάρτου, καὶ εἰς ἀτόπους ἔξενεχθήσεσθε ὑπολήψεις.  
Πῶς δὲ τὸ ἐκ τῶν θελημάτων, θέλημα προσαγορευ-  
θήσεται; Οὐ γάρ δυνατὸν τὸ σύνθετον τῇ τῶν συν-  
τετειμένων διομάζεσθαι προστηροίδ. "Η οὖτα γε  
καὶ τὸ ἐκ τῶν φύσεων, φύσις, κατὰ τοὺς πάλαι αἰ-  
ρετικοὺς προσαγορευθήσεται. Προσεπιτούτοις δὲ καὶ  
πάλιν αὐτὸν θελήματι τοῦ Πατρὸς χωρίζετε<sup>552</sup>, συ-  
θέτει φθελήματι σύνθετον καὶ μόνην χαρακτηρίσαντες  
φύσιν.

**PYR.** Οὐδὲν οὖν, καθάπερ αἱ φύσεις, καὶ τὰ αὐ-  
τῶν φυσικά εἰχε κοινόν;

**MAE.** Οὐδὲν, ἡ μόνη τὴν τῶν αὐτῶν φύσεων  
ὑπόστασιν. "Ὕσπερ γάρ ὑπόστασις ἦν ὁ αὐτὸς ἀσυγ-  
χύτως τῶν αὐτῶν φυσικῶν.

**PYR.** Τὶ οὖν οἱ Πατέρες, ὃν οἱ λόγοις νόμος καὶ  
κανὼν Ἐκκλησίας καθέστηκε, καὶ τὴν δόξαν, καὶ  
τὴν ὑδρίαν οὐκ εἴπον κοινήν; "Ἐτερον γάρ, φησιν,  
ἐκεῖτο, ἐξ οὐ τῆς δόξης κοινόν· καὶ ἐτερον, ἐξ  
οὐ τὸ τῆς ὑδρίας.

**MAE.** Τῷ τῇς ἀντιδόσεως τρόπῳ τοῦτο ἀγίοις εἰ-  
ρηται Πατέρας. Πρόδηλον δὲ ὡς ἡ ἀντιδόσις ἐνδε  
σί οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ δύο, καὶ ἀνίσων· κατ' ἐπιλαζήν,  
τὰ φυσικῶν ἐκτέρῳ μέρει τοῦ Χριστοῦ προσάντα, κατὰ  
τὴν ἀρχήν τοῦ οὐτεροῦ θατέρων πεποιημένων

<sup>550</sup> πιθανότητο; 270. 602. <sup>551</sup> Fr. ἑτέρῳ θεωρουμένων. <sup>552</sup> al. χωρίζετε.

χωρὶς τῆς θατέρου μέρους πρὸς τὸ ἔτερον κατὰ τὸν φυσικὸν λόγον μεταβολῆς καὶ συμφύσεως. Εἰ οὖν τῷ τῆς ἀντιδόσεως τρόπῳ κοινὸν λέγεις τὸ θέλημα, οὐχί οὐ, ἀλλὰ δύο λέξεις τὰ θελήματα· καὶ περιτράπτῃ τοὺς πάλιν τὸ σοφὸν εἰς ἐκεῖνο, ἐξ οὗ φυγεῖν ἐποδέσσεται.

ΠΥΡ. Τί οὖν; Οὐ νεύματι τοῦ ἐνωθέντος αὐτῇ λόγου ἡ σάρξ ἐκινεῖτο;

ΜΑΣ. Διατερεῖς τὸν Χριστὸν, οἵτω λέγων. Νεύματι γάρ αὐτοῦ ἐκινεῖτο καὶ Μωϋσῆς, καὶ Ασθίδ, καὶ διοι τῆς θελας ἐνεργείας χωρητικοί, τῇ ἀποθέσει τῶν ἀνθρώπων<sup>α</sup> καὶ σαρκικῶν ιδιωμάτων γεγόνασιν. Ἡραὶ δὲ τοῖς ἄγιοις Πατράσιν, ὡς ἐν ἀπασι, καντούτῳ ἐπόμενοι, φαμὲν, διπερ τὸν διότος δι τῶν δλων Θεός, ἀτρέπτως γενόμενος ἀνθρωπός, οὐ μόνον ὡς Θεός δι αὐτὸς καταλήλως τῇ αὐτοῦ θεότητι θίθελεν, ἀλλὰ καὶ ὡς ἀνθρωπός δι αὐτὸς καταλήλως τῇ αὐτοῦ ἀνθρωπότητι. Εἰ γάρ ἐξ οὐκ δυντων τὰ θνιτα γενόμενα, καὶ τοῦ δυτοῦ, οὐ τοῦ μὴ δυτοῦ ἔχουσι θεότεκτικὴν δύναμιν· ταῦτης δὲ κατὰ φύσιν ίσον ἡ πρὸς τὰ συστοικὰ<sup>β</sup> δρμή, καὶ πρὸς τὰ φθαρτικὰ ἀφορμή· ἀλλὰ καὶ δι υπερούσιος Λόγους, ἀνθρωπικῶς οὐσιωθεῖται, έσχε καὶ τοῦ δυτοῦ τῆς αὐτοῦ ἀνθρωπότητος τὴν ἀνθεκτικὴν δύναμιν· ἣς τὴν δρμήν καὶ ἀφορμήν θέλων δι' ἐνεργείας θείειται· τὴν μὲν δρμήν ἐν τῷ τοῖς φυσικοῖς καὶ ἀδιαθλήτοις τοσοῦτον χρήσασθαι, ὡς καὶ μὴ θέλων τοῖς ἀπίστοις νομίζεσθαι· τὴν δὲ ἀφορμήν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους, ἔχουσιν τὴν πρὸς τὸν θάνατον συστοικὴν ποιησασθαι. Τί οὖν τῶν ἀπόπων ἡ τοῦ Θεοῦ πέπραχεν Ἐκκλησία, μετὰ τῆς ἀνθρωπίνης αὐτοῦ καὶ κτιστῆς φύσεως, καὶ τους δημιουργικῶς αὐτῇ παρ' αὐτοῦ ἐντεθέντας ἐν αὐτῷ ἀνελλιπῶς δμολογοῦντα λόγους, ὃν καὶ ἀνευ εἶναι τὴν φύσιν ἀδύνατον;

ΠΥΡ. Εἰ φυσικῶς ἡμῖν πρόσεστων ἡ δειλία, τὸν διαβεβλημένων δὲ αὐτῇ, ὅπα καθ' ὑμᾶς φυσικῶς ἡμῖν ἔγκειται τὰ διαβεβλημένα. Ήγουν ἡ ἀμαρτία.

ΜΑΣ. Πάλιν ἐκ τῆς ὁμωνυμίας ἐσενδον, οὐ τὴν ἀληθείαν παραλογίζῃ. "Εστι γάρ καὶ κατὰ φύσιν καὶ παρὰ φύσιν δειλία· καὶ κατὰ φύσιν μὲν δειλία ἐστι, δύναμις κατὰ συστοικὴν τοῦ δυτοῦ, ἀνθεκτική· παρὰ φύσιν δὲ, παράλογης συστοική. Τὴν οὖν παρὰ φύσιν δι Κύριος, διετέ δὲ ἐκ προδοσίας οὔσαν λογίσμαν, ὅλως οὐ προσήκετο τὴν δὲ κατὰ φύσιν, ὡς τῆς ἀνυπαρχούσης τῇ φύσει ἀντιστητικῆς τοῦ εἴναι δύναμεως ἀνθεκτικήν, θέλων δι' ἡμᾶς, ὡς ἀγαθὸς, ἀδέξια. Οὐ γάρ προστρέγεται ἐν τῷ Κυρίῳ καθάπερ ἐν ἡμῖν, τῆς θελήσεως τὰ φυσικά· ἀλλ' ὥσπερ πεινάσσειν καὶ διψήσας, οὐ τρόπῳ τῷ καθ'<sup>γ</sup> ἡμᾶς ἀπεινάσσειν καὶ ἀδέξησεν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ<sup>δ</sup> ἡμᾶς· ἔχουσιν τρόπον οἵτω καὶ δειλιάσσεις ἀληθῶς, οὐ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμᾶς θειαίσσεις. Καὶ καθόλου φάναι, πᾶν φυσικὸν

<sup>α</sup> περιτραπήσεται 270. <sup>β</sup> γηγένων. 602, 270. <sup>γ</sup> σωτηρία 602, 339, 270, 336. <sup>δ</sup> οὐ καθ' 270. <sup>ε</sup> δια-

PATR. C.R. XCI.

A cundum unionem ineffabilem, commutationis modo, alterius vicissim siunt, nulla alterius partium in alteram secundum rationem naturalem confusione ac commistione. Quod si ratione et modo communicationis mutuae, voluntatem communem dicis, non unam, sed duas dices voluntates; ac unde effugere studiisti, eo rursus solertia tua ac sagacitas recedit.

ΠΥΡ. Quid igitur? Nonne nutu Verbi ipsi copulati caro movebatur?

MAX. Dividis Christum, cum sic loqueris. Nam et Moyses ejus nutu movebatur, et David, et quotquot humanis [terrenis] et carnalibus ahjectis proprietatibus, apti fuerunt ut eaperent divinum afflictum. Nos autem, qui sicut in omnibus, in hoc quoque divinos Patres sequimur, dicimus, quod idem universorum Deus immutabiliter homo factus, non solum ut Deus idem, ex sua deitatis ratione volebat, verom etiam idem ut decebat suam humanitatem. Si enim quae ex non entibus facta sunt, ejus quod est, non quod non est, a nihilum est, vita retinendi atque tuendi insitam habent: ejusque natura proprium est, ut ea prosequantur quae tuendo sunt ae incolumentem praestant, fugiantque ea, quae ad interitam spectant; igitur etiam quod omni essentia superius Verbum, humana, ratione essentiam induit, etiam ejus quod est sua humanitatis retinendi atque tuendi vi præditus fuit; cuius prosequendi ac fugiæ motum, voluntatis nutu per operationem ostendit: prosequendi quidem motum, eo usque naturalibus utendo omnique reprehensione parentibus, ut et infideles Deum esse non crederent: fugiæ autem motum tempore passionis, cum se sponte metu mortis contraxit. Quid igitur absoni fecit Dei Ecclesia, quod cum ipsius humanitate et natura creata, ipsi quoque quo creata est ab eo insertas, nullo defectu, rationes confitetur, sine quibus nec ut natura sit, fieri potest?

168 PYR. Si naturaliter nobis inest timor, is autem ex iis est quae reprehenduntur, igitur ut vos sentitis, natura nobis insunt quae reprehensionem habent, id est peccatum.

MAX. Rursus te ipse fallis, non veritatem, ex homonymia, id est, multiplici voce. Est enim timor ac formido tum ex natura, tum præter naturam. Ac quidem ex natura timor est vis ejus, quod est retinendi atque tuendi per contractionem ac fugam; præter naturam vero, quae sine ratione refuga contractio est. Timorem igitur præter naturam, quippe qui ex proditione rationum existitat, Dominus penitus non admisit: timorem vero ex natura, utpote indicem facultatis quae inest naturæ tuendi id quod est, sponte propter nos, tanquam bonus admisit. Non enim in Domino, sicut in nobis voluntatem antevertunt naturalia. Sed sicut cum vere esuriebat et sitiens, non modo nobis consimili esuriebat et sitiens, sed qui nobis superior existitat; rem cuius

voluntate prestabat : sic et vere timens, non nostro more, sed supra nos timuit. Et ut universe dicam, quidquid in Christo naturale erat, cum sua ratione modum supra naturam conjunctum habebat; ut et natura per rationem comprobaretur, et ex modo dispensatio eluceret.

**PYR.** Igitur, ut hanc subtilem et vulgo difficultem disserendi artem fugiamus, Deum perfectum eundem, atque hominem perfectum confiteamur, cuncta alia declinantes; cum perfecti vox una secum naturalia indicet.

**MAX.** Si dicere naturas absque proprietate quae cuique competit, aut Deum perfectum et hominem perfectum Christum, absque perfectionis notis, absolute perfectionis est, ut tu existimas; anathematice afflignantur synodi, et ante eas, Patres, quod non soli naturae, sed et cuiusque naturae proprietatem nos confiteri sanxere: nec solum Deum perfectum et hominem perfectum eundem, sed et perfectionis indicia: eundem scilicet et unum aspectabilem dicentes et inaspectabilem, mortalem et immortalem, corruptioni obnoxium et ab ea immunem: qui tangi posset et intrectabilis esset: creatus et increatus existeret: quo et pio senectu, duas quoque ejusdem atque unius voluntates pie docuere, non soluta per determinatum numerum doborum, sed et per pronomen, aliam et aliam; et per proportionem, dicendo humanam et divinam. Non enim **167** uno modo circumscribitur numerus natura.

**PYR.** Cum has voces dicere non possimus ob haereticorum calumniam, satis nobis sint vel ea solum, quae a synodis dicta sunt; ac neque unam, neque duas voluntates dicamus.

**MAX.** Si ea tantum confiteri oportet, quae a synodis dicta sunt, nec una Dei Verbi natura incarnata dicenda sit, quae omnem mysterii pietatem complectitur, cum nullo synodi decreto edita sit. Quinimo sic quoque cum naturis earumque proprietatis, etiam voluntates confiteri necesse habebitis. Si enim quae naturaliter Christi naturis competent, haec earum proprietates esse dicitis; natura vero utrique ejus naturae insitum est velle; igitur necesse vobis erit cum aliis naturalibus proprietatis, cum naturis confiteri pariter voluntates.

Præterea, si synodi propter vocem unius Apollinarium et Arium anathematizaverunt (cum uteisque eorum hac voce ad haeresim suam statuendam abuteretur: Apollinarius quidem, ut carnem ejusdem substantiae cum Verbo ostenderet; Aries vero ut Filium a Patre diversa substantia introduceret), quomodo possumus nos pii esse, qui voces haereticis contrarias non confiteamur? Porro quinta synodus, ut omnia missa faciam, cum ad verbum ita sanxit, Amplecti se omnia sanctorum Athanasii, Basili, utrinque Gregorii, ac quorundam aliorum, cum adjectione vocis egregiorum doctorum, libros

<sup>11</sup> Fr. 87.

A ἐπὶ Χριστοῦ, συνημμένον ἔχει τῷ κατ' αὐτὸν λόγῳ καὶ τὸν ὑπὲρ φύσιν τρόπον ἴνα καὶ ἡ φύσις διὰ τοῦ λόγου πιστωθῇ, καὶ ἡ οἰκουμένα διὰ τῶν ἑρ-πον.

**ΠΥΡ.** Οὐκοῦν ἴνα τὴν λεπτὴν ταύτην, καὶ τοὺς πολλοὺς δύσληπτον τεχνολογίαν ἐκφύγωμεν, Θεὸν τέλειον εὖντὸν, καὶ ἀνθρώπον τέλειον ὄμολογωμεν, τὰ λοιπὰ πάντα ἐκκλίνοντες, ὡς τοῦ τελείου πᾶς φυσικὸς παρ' ἕαυτῷ συνεμφαίνοντος.

**ΜΑΞ.** Εἴ τὸ λέγειν τὰς φύσεις διευ τῆς ἐκάστη προσαύσης ίδιότητος, ή θεὸν τέλειον καὶ ἀνθρώπον τέλειον τὸν Χριστὸν, διευ τῶν τῆς τελειότητος γνωρισμάτων, ἀπρητισμένης κατὰ ἡ εὔσεβειας ἐστι, ἀναθεματιζόμεναν αἱ σύνοδοι, καὶ πρὸ τούτων, οἱ Πατέρες· οὐ μόνον τὰς φύσεις, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐκάστης φύσεως ίδιότητα, ὄμολογον τὸν νομοθετήσαντες· καὶ οὐ μόνον θεὸν τέλειον καὶ ἀνθρώπον τέλειον τὸν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τὴν τελειότητος τὰ γνωρίσματα, τουτέστιν, ὄφεις καὶ ἀόρασιν τὸν αὐτὸν καὶ ἴνα λέγοντες, θυητὸν καὶ ἀθάνατον, φθαρόν καὶ ἀφθαρτόν, ἀπέιδεν καὶ ἀναψή, κτιστὸν καὶ φτιεῖστον καὶ κατ' αὐτὴν τὴν εὔσεβη ἔννοιαν, καὶ δύο εὐεπειρῶς θελήματα τοῦ αὐτοῦ καὶ ἀνδρὸς ἀδογμάτισαν, οὐ μόνον διὰ τῶν ὀμριμένου ἀριθμοῦ τῶν δύο, ἀλλὰ καὶ δι' ἀγωνιμίας τοῦ δύο καὶ δύο· καὶ δι' ἀναλογίας τοῦ θεοῦ εἰπεῖν καὶ ἀνθρώπινον. Οὐ γάρ ἐν τρόπῳ ἡ τοῦ ἀριθμοῦ περιορίζεται φύσις.

**ΠΥΡ.** Εἰ οὐ δυνατόν ἐστι τὰς φωνὰς ταύτας λέγεσθαι διὰ τὴν τῶν αἱρετιζόντων ἀπήρειαν, ἀρκεσθῶμεν καὶ μόνοις τοῖς συνοδικῶν εἰρημένοις· καὶ μήτε ἐν, μήτε δύο εἰπώμεν τὰ θελήματα.

**ΜΑΞ.** Εἰ τὰ συνοδικῶν καὶ μόνον εἰρημένα χρὴ ὄμολογεῖν, οὐτε τὴν μίαν τοῦ θεοῦ. Λόγου φύσιν σεστρικαμένην, περιεκτικὴν πάσης τῆς τοῦ μυστηρίου οὔσαν εὔσεβειας, χρὴ <sup>12</sup> λέγειν, συνοδικῶν οὐκ ἐκπεφωνημένην. Πλὴν δὲτοι καὶ οὐτε τὰς φύσεις καὶ τοὺς ίδιώματα τὰ θελήματα συνομολογεῖν βιασθήσοντες. Εἰ γάρ τὰ φυσικῶς προσόντα ταῖς φύσεσι τοῦ Χριστοῦ, ίδιώματα αὐτῶν εἶναι λέγετε, φυσικῶς δὲ ἐκατέρᾳ αὐτοῦ φύσει τὸ θέλειν ἀμπεψήσειν, ἵπα μετὰ τῶν ἀλλων φυσικῶν ίδιωμάτων, καὶ τὰ θελήματα ταῖς φύσεις συνομολογεῖν ἀναγκασθήσοντες.

"Ἀλλος τε δὲ, εἰ αἱ σύνοδοι ἐπὶ τῇ τοῦ δύο θεοῦ οὐνοῖς φωνῇ καὶ Ἀπολινάριον καὶ Ἀριον ἀναθεμάτισαν, ἀκαέρου αὐτῶν ταύτῃ πρὸς σύστασιν τῆς θείας αἱρετικῆς ἀποχρηστέμενου· τοῦ μὲν, δύοστον τῷ Λόγῳ διὰ τούτου τὴν σάρκα βουλομένου δεῖξαι· τοῦ δὲ, ἐπεροούσιον τὸν Υἱὸν πρὸς τὸν Πατέρα εἰσαγαγεῖν ἀγνοκαμένου, πῶς εὔσεβειν ἤμετς δυνατόν, τὰς ἐναντίας ταῖς αἱρετικαῖς φωναῖς οὐχ ὄμολογούντας; Ή δὲ πέμπτη σύνοδος, ἴνα πάντα παρατίναι, θεοπλάσια αὐτολέξει, Πάντα τὰ τῶν ἀγίων Ἀθανασίου, καὶ Βασιλείου, καὶ Γρηγορίων, καὶ ἀλλων τινῶν προσδιωρισμένων ἀγκρίτων [ἐκκρίτων] διδα-

σκάλων συνεδριγματα, ἐν οἷς καὶ τὰ δύο Ἐγκεινται A ac lucubrationes, in quibus et duæ sitæ sunt voluntates; ipsas pariter duas voluntates tradidit.

ΠΥΡ. Καὶ οὐ δοκεῖ σοι, τὰς τῶν πολλῶν πλήτειν <sup>οὐ</sup> ἀκοάς, τὸ φυσικὸν θέλημα λεγόμενον;

ΜΑΞ. Τῆπεξαιρουμένης τῆς θείας, πόσα εἰδη ζωῆς εν τοῖς οὖσιν εἶναι λέγεις;

ΠΥΡ. Αὐτὸς εἰπέ.

ΜΑΞ. Τρία εἴδη ζωῆς εἰστιν.

ΠΥΡ. Ποιει ταῦτα;

ΜΑΞ. Η φυτική, ἡ αἰσθητική, ἡ νοερά.

ΠΥΡ. Οὐτως ἔχει.

ΜΑΞ. Ἐπειδὴ δὲ ἐκάστον λόγῳ τινὶ δημιουργίας τῶν ἀλλών διακρίται, τις δὲ διακριτικὸς καὶ ίδια-  
ζων ἐκάστου εἴδους λόγος;

ΠΥΡ. Καὶ τοῦτο εἰπεῖν σε ἀξιῶ.

ΜΑΞ. Τῆς μὲν φυτικῆς θείαν ἡ θρεπτική, καὶ αὐξητική, καὶ γεννητική, κίνησις· τῆς δὲ αἰσθητικῆς, ἡ καθ' ὅρμην κίνησις· τῆς δὲ νοερᾶς, ἡ αὐτ-εξένσις.

ΠΥΡ. Πάνω εὐχρινή καὶ ἀσύγχυτον τὴν τῆς ἐκά-  
στου εἴδους ζωῆς παρέστησας ίδιότητα.

ΜΑΞ. Εἰ εὐχρινής καὶ ἀσύγχυτος ἡ ἐκάστου ἀσε-  
χθῆ [εἴδους] ίδιότης, πάλιν ζητῶ, εἰ κατὰ φύσιν πρόσεστι τῇ φυτικῇ, ἡ θρεπτικῇ, καὶ αὐξητικῇ, καὶ γεννητικῇ κίνησις· καὶ τῇ αἰσθητικῇ, ἡ καθ' ὅρμην

ΠΥΡ. Κατὰ φύσιν ἀναμφιβόλως.

ΜΑΞ. Οὐκοῦν καὶ τῇ νοερῇ ἀκολούθως ἡ αὐτ-εξένσις κίνησις.

ΠΥΡ. Καὶ τοῦτο πάντως δώσει δὲ ἀκόλουθα ταῖς εἰκασίαις ἀρχαῖς δόγματίζων.

ΜΑΞ. Εἰ οὖν κατὰ φύσιν πρόσεστι τοῖς νοεροῖς ἡ αὐτεξένσις κίνησις, μέρα πᾶν νοερὸν καὶ φύσει θελητικὸν θέλησιν γὰρ τὸ αὐτεξένσιον δὲ μακάριος ὄμριστο Διάδοχος ὁ Φωτικῆς εἶναι. Εἰ δὲ πᾶν νοερὸν καὶ φύσει θελητικὸν, γέγονε δὲ δὲ θεός. Λόγος εἰρῆς ἀληθῶς λογικῶς τα κατ νοερῶς ἐψυχωμένην, μέρα καὶ καθ' δὲ δινθρωπος, οὐτωδῶς δὲ αὐτὸς ἡν θελητικός. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ μέρα τὰς τῶν εὐσεβῶν ἀκούς πλήττει λεγόμενον τὸ φυσικὸν θέλημα, ἀλλὰ τὰς τῶν αἱρετικῶν.

εστε. Quod si ita se res habet, non piorum, quod naturalis voluntas dicitur, sed hæreticorum offendit aures.

ΠΥΡ. Ἔγὼ μὲν ἥδη ἐν τοῖς φθάσασι ἐπεισθην, φυσικὰ εἶναι τὰ ἐπὶ Χριστοῦ θελήματα· καὶ περὶ τούτου ἐτέρων οὐκ ἐπίκητῶς ἀπόδειξιν <sup>οὐ</sup>. Οὐδὲ ξετον γὰρ τῶν θεωδῶν ἐκπεφασμένων, αὐτὴν τῶν δυτῶν τὴν φύσιν δὲ λόγος μαρτυροῦσαν έδειξε, ὡς καταλλήλως ταῖς θαυτοῦ φύσεσιν δὲ αὐτὸς θεός ήν, εὐδοκῶν μὲν ὡς θεός, ὑπακούων δὲ ὡς δινθρωπος, καὶ διτεκτάλληλα πάντως τὰ φυσικὰ θελήματα ταῖς φύσεσιν. Ἀναρχον μὲν τῆς ἀνάρχου, καὶ τῆς ἡργμένης ἡργμένων· καὶ διτεκτάλληλα πάντως τὰ φυσικὰ θελήματα ταῖς φύσεσιν.

\*. ἐκπλήττειν. 339, 270. <sup>οὐ</sup> Quasi divinis humanisque rationibus evidenter probasti; sed obscura hic phrasis Maximii.

A ac lucubrationes, in quibus et duæ sitæ sunt voluntates; ipsas pariter duas voluntates tradidit.

ΠΥΡ. Non videtur tibi quæ dicitur naturalis vo-  
luntas, vulgi aures offendere?

ΜΑΞ. Præter divinam, quot vitæ generæ in rebus esse dicas?

ΠΥΡ. Tu ipse cedo.

ΜΑΞ. Tria sunt vitæ generæ.

ΠΥΡ. Quæ iste?

ΜΑΞ. Vita plantæ, sentiens, intelligens.

ΠΥΡ. Sic est.

ΜΑΞ. Cum barum quælibet, ratione quadam creationis ab aliis distincta sit, quænam propria cujusque ratio, et ab aliis distinguens?

ΠΥΡ. Et ut hoc dicas, rogo.

ΜΑΞ. Vitæ quidem plantæ proprius motus est alendi, augendi et gignendi: vitæ vero sentientis, motus appetitionis: intelligentis autem, motus liberæ potestatis.

ΠΥΡ. Valde distinctam et non confusam assi-  
gnasti cuiusque vitæ generis proprietatem.

ΜΑΞ. Si distincta, et non confusa cuiusque ge-  
neris **168** ostensa proprietas est; rursus quærum  
vitæ plantæ, alendi motus et augendi atque  
gignendi natura competit; itemque sentienti,  
motus appetitionis.

ΠΥΡ. Haud dubie, natura.

ΜΑΞ. Ergo etiam intelligenti, consequenter motus liberæ potestatis.

ΠΥΡ. Et hoc etiam dabit omnino, qui suis con-  
sequenter principiis docere velit.

ΜΑΞ. Siquidem igitur natura inest intelligenti-  
bus motus liberæ potestatis, igitur omne intelli-  
gens, etiam facultate voluntatis præditum est.  
Voluntatem enim (θέλησιν) beatus Diadochus epi-  
scopus Photices deslinivit esse liberam potestatem.  
Quod si omne intelligens etiam natura voluntatis  
facultate præditum est, Deusque Verbum vere  
caro ratione utentium ac intelligentium more ani-  
mata factus est: plane fit ut, et qua homo erat,  
idem substantialiter voluntatis facultate præditus

naturalis voluntas dicitur, sed hæreticorum offen-  
di aures.

D ΠΥΡ. Equicem am in superioribus adductus sum ut assentirer, Christi voluntates naturales esse:  
nec ejus rei causa aliam requiro demonstrationem.  
Nihil enim minus, quam quæ divinitus patefacta sunt, ipsam naturam rerum testari ostendit oratio.  
quod convenienter suis naturis idem ipse voluntate præditus erat; qui ut Deus quidem approba-  
ret, ut vero homo obediens esset: et quod omnino  
naturales voluntates naturis convenientebant. Volun-  
tas quidem sine principio, naturæ sine principio:  
voluntas autem coepit, naturæ item coepit ac cujus  
originis initium est: item fieri non posse ut in  
uniā unquam voluntatem recidant, quamvis unius

et ejusdem sint, sicut et naturæ, quod principiū caret et cœptum est: quod increatum et creatum est: quod fecit et factum est: quod infinitum ac finitum est; quod deificavit et imbutum deitate est. Byzantini autem contra naturales adhuc voluntates pugnantes, aiunt dixisse Patres habere

Aρον καὶ τὸ πεπερισμένον, τὸ θεῶσαν καὶ τὸ θεωθέν. Οἱ δὲ ἐν τῷ Βυζαντίῳ, εἰς πρὸς τὰ φυσικὰ οὐλήματα ἀντιστασόντες, κατ’ οἰκεῖωσιν φασιν εἰρηκέναι τοὺς Πατέρας ξειν τὸν Κύριον τὸ ἀνθρώπινον θέλημα.

Christum voluntatem humanam secundum attributionem.

**MAX.** Quandoquidem ipse ejusmodi admirabilis ac splendidæ disciplinæ dux auspexque fuisti; per quam attributionem dicunt? Num substantiam, qua quisque ea quæ naturaliter suppetunt, propter naturam sibi vindicat ac attribuit; an, quæ necessitudine est, qua amice quæ sunt aliorum vicissim nobis attribuimus ac amplectimur,

**169** cum nihil nisi horum patiamur aut efficiamus?

**PYR.** Illam videlicet, quæ ex necessitudine est et habituine.

**MAX.** Igitur priusquam hoc absurdum demonstretur, præstiterit diligentius executere, num homo natura voluntatis facultate præditus sit, necne? Hoc enim probato, manifestior erit hujus heresis blasphemia.

**PYR.** Si videtur, hoc executiamus.

**MAX.** Naturalia non doceri, non solum qui ratione naturam indagarunt, longeque aliis præcelerunt, dixerunt, verum etiam consuetudo vulgarium. Quod si naturalia non docentur (nemo enim unquam est qui hoc addiscat): natura igitur homo voluntatis facultate præditus est. Ac rursus, si natura homo rationalis est; quod autem natura est rationale, natura etiam libera potestatis est (libera enim potestas, ut Patres auctores sunt, est voluntas); ergo homo natura voluntatis facultate præditus est. Ad hæc, si in brutis natura agit; in homine vero, qui per potestatem voluntate moveatur, agitur; igitur homo natura voluntatis facultate præditus est. Item, si ad imaginem beatæ ac super-substantialis Deitatis homo conditus est; est vero natura divina, natura libera potestatis; ergo etiam homo, ut ejus vere simulacrum, natura libera potestatis existit. Si autem natura libera est potestatis, ergo homo natura præditus est facultate voluntatis. Jam enim dictum est Patres voluntatem definiisse, quod est libera potestatis. Postremo, si cunctis hominibus inest velle, et non his inest, illis non inest: quod autem in omnibus communiter consideratur, naturæ nota est atque insigne, in individuis sub ipsa constitutis; ergo homo natura facultate volendi præditus est.

**PYR.** Multis probatum est, esse hominem facultate voluntatis præditum.

**MAX.** Hoc igitur manifeste probato, age consideramus, ut superius proposuimus, ipsorum propositionis absurditatem.

**PYR.** Consideremus.

**MAX.** Cum homo natura voluntatis facultate

ΜΑΞ. Ἐπειδὴ αὐτὲς τῆς τοιαύτης αὐτῶν θαυμαστῆς καὶ λαμπρᾶς καθηγήσω παίδευσις· κατὰ ποίαν οἰκεῖωσιν τοῦτο φασιν; Ἄρα τὴν οὐσιώδη, καθ’ ἣν τὰ φυσικῶς προσοντα ἔκαστος ἔχων, διὰ τὴν φύσιν οἰκειοῦται· ἢ τὴν σχετικήν, καθ’ ἣν φιλικῶς τὰ διλήλων οἰκειούμεθα καὶ στέργομεν, μηδὲν τούτων αὐτοὶ ἢ πάσχοντες, ἢ ἐνεργοῦντες;

**PYR.** Τὴν σχετικὴν δηλούστε.

**ΜΑΞ.** Οὐκοῦν πρὶν τούτου δεῖξαι τὸ ἀποπον, δικαιότερον δὲ εἴη ἀκριβέστερον<sup>60</sup> ἐξετάσαι, εἰ τε φύσει θελητικός ἐστιν ὁ ἀνθρωπός, εἰ τε καὶ μή. Τούτου γάρ δεικνυμένου, σαφέστερον γενήσεται τῆς τοιαύτης αἰρέσεως τὸ βλάσφημον.

**PYR.** Εἰ δοκεῖ, τοῦτο ἐξετάσωμεν.

**ΜΑΞ.** Ἀδίδακτα εἶναι τὰ φυσικὰ, ὃδ μόνον οἱ λόγῳ τὴν φύσιν διασκεψάμενοι, καὶ τῶν πολλῶν διαφέροντες ἔφασαν, ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν χειριστέρων συνήθεια. Εἰ δὲ τὰ φυσικὰ ἀδίδακτα, ἀδίδακτον δὲ ἔχομεν τὸ θέλειν· οὐδεὶς γάρ ποτε θέλειν διδάσκεται· δρα φύσει θελητικὸς ὁ ἀνθρωπός. Καὶ πάλιν, εἰ φύσει λογικὸς ὁ ἀνθρωπός· τὸ δὲ φύσει λογικὸν καὶ φύσει αὐτεξούσιον· τὸ γάρ αὐτεξούσιον, κατὰ τοὺς Πατέρας, θέλησίς<sup>61</sup> ἐστιν· δρα φύσει θελητικὸς ὁ ἀνθρωπός. Καὶ πάλιν, εἰ ἐν τοῖς ἀλλοῖς διηγεῖ μὲν ἡ φύσις· διγεται δὲ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἑκουσιαστικῶς κατὰ θέλησιν κινουμένῳ· δρα φύσει θελητικὸς ὁ ἀνθρωπός. Καὶ πάλιν, εἰ κατ’ εἰκόνα τῆς μακαρίας καὶ ὑπερουσίου θεότητος ὁ ἀνθρωπός γεγένηται· αὐτεξούσιος δὲ φύσει ἡ θεῖα φύσις· δρα καὶ δὲ ἀνθρωπός, ὡς αὐτῆς ἔντος εἰκὼν, αὐτεξούσιος τυγχάνει φύσει· εἰ δὲ αὐτεξούσιος φύσει, θελητικὸς δρα φύσει ὁ ἀνθρωπός· εἰρηται γάρ ἡδη, ὡς τὸ αὐτεξούσιον θέλησιν ὥρισαντα οἱ Πατέρες. Ἔπι τε, εἰ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐνυπάρχει τὸ θέλειν· καὶ οὐ τοῖς μὲν ἐνυπάρχει, τοῖς δὲ οὐκ ἐνυπάρχει· τὸ δὲ κοινῶς πᾶσιν ἐνθεωρούμενον φύσιν χαρακτηρίζει ἐν τοῖς ὑπ’ αὐτὸν ἀτέμοις· δρα φύσει θελητικὸς ὁ ἀνθρωπός.

**PYR.** Διεδικτα: διὰ πλεισμῶν φύσει θελητικὸς ὁν

ΜΑΞ. Τούτου οὖν περιφανῶς δειχθέντος, διασκεψόμεθα, ὡς ἀνωτέρω ὑπεθέμεθα, καὶ τῆς αὐτῶν προτάσσεως τὸ ἀποπον.

**PYR.** Διασκεψόμεθα.

**ΜΑΞ.** Εἰ φύσει θελητικὸς ὁ ἀνθρωπός, ὡς δὲ

<sup>60</sup> αἱ ἀκριβῶς. <sup>61</sup> αἱ θελήσεως 602, 270; Fr. θέλημα.

κατι, κατ' αὐτοὺς δὲ κατὰ τὴν ἐν ψιλῇ σχέσει οἰκεῖω- στην τὸ ἀνθρώπινον θέλημα εἶχεν δὲ Χριστὸς, ἀνάγκη- εντούς, εἰπερ ταῖς οἰκείαις ἀρχαῖς στοιχεῖσι, καὶ τὰ διὰ τὰ ήμεν φυσικὰ μετ' αὐτοῦ· φημι δὴ τοῦ κατὰ φύσιν θελήματος· κατ' οἰκείωσιν ψιλὴν λέγεται· καὶ εὑρεθῆσται αὐτοῖς· ἡ τῆς διῆς οἰκονομίας θεωρία καὶ μύησις, κατὰ φαντασίαν λαμβανομένη· Ἐπειτα, εἰ δὲ Φῆφος Σεργίου, οὐ τοὺς πᾶς ἀλλὰ τοὺς ἀπίῶς δύο θελήματα εἰπόντας ἀνεθεμάτιστος· λέγουσι δὲ τοῖς δύο, καὶ εἰ ἐσφαλμένως, διὰ τὴν οἰκείωσιν· δρεις οἱ ταύτης προϊστάμενοι, τῷ κατ' αὐτῶν συν- γροῦσιν ἀναθέματι. Καὶ πάλιν, εἰ, κατὰ τὴν ὑπ' αὐτῶν διεκδικούμενην πρότασιν, τοῖς θελήμασι· πρόσ- απα συνεισάγονται· δρεις δύο θελήματα λέγοντες, καὶ εἰ ἐσφαλμένως, διὰ τὴν οἰκείωσιν, ὡς εἰρηται· καὶ τὰ συνεισαγόμενα αὐτοῖς, κατὰ τὴν τοιαύτην πρότασιν, λέγουσι πρόσωπα. Καὶ τίς οἰσται τὴν εἰς δύο πρόσωπα τοῦ ἑνὸς κατατομήν;

ΠΥΡ. Τι οὖν οἱ Πατέρες; οὐχ ἡμέτερον εἶπον εἰπεῖν, διπερ δὲ Χριστὸς ἐν ἑαυτῷ ἐπέπωσε θέλημα;

ΜΑΞ. Ναι, ἡμέτερον.

ΠΥΡ. Οὐκοῦν οὐ τὸ προσὸν αὐτῷ φύεται διὰ τοῦ ἀνθρώπινου ἐστήμαντα, ἀλλὰ διπερ κατ' οἰκείωσιν ἀνεβέβηστο.

ΜΑΞ. Ἐπειδὴ καὶ τὴν ἡμέτεραν φύσιν ὥσπερ τῶν ἀνετελθόντων αὐτὸν ἔφασαν, δρεις κατ' αὐτοὺς καὶ εὐθὺς τὴν φύσιν κατ' οἰκείωσιν ψιλὴν ἔχων εὐρεθῆ- σται. Εἰ γὰρ ἔκεινον ἀληθῆς, καὶ τοῦτο· εἰ εἰς τούτο φεύδεται, κακεῖνο.

ΠΥΡ. Τι οὖν; τὸ ἡμέτερον ἐν ἑαυτῷ τυπῶσαι εἰπάντες, τὸ αὐτῷ φύεται προσὸν ἐστήμαντα<sup>65</sup>;

ΜΑΞ. Ναι.

ΠΥΡ. Πώς τοῦτο φῆς;

ΜΑΞ. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸς ὅλος ἡγεῖται θεός; μετὰ τῆς ἀνθρώποτητος, καὶ ὅλος δὲ αὐτὸς ἀνθρώπος μετὰ τῆς θεότητος· αὐτοῖς, ὡς ἀνθρώποις, ἐν ἑαυτῷ καὶ διὰ ἑαυτοῦ τὸ ἀνθρώπινον ὑπέταξε τῷ Θεῷ καὶ Πατέρι, τύπον ἡμῖν ἑαυτὸν ἀριστον καὶ ὑπογραμμὸν διδόνει πρὸς μήμησιν, ἵνα καὶ ἡμεῖς πρὸς αὐτὸν ὡς δηρηγχὸν τῆς ἡμῶν ἀφορῶντες σωτηρίας, τὸ ἡμέτερον ἔκουσιν προστίχειαν (α) τῷ Θεῷ, ἐκ τοῦ μηχανῆται θέλειν παρ' δὲ αὐτὸς θέλει.

ΠΥΡ. Ἐκεῖνοι οὖν προβίστεις κακῇ καὶ πανουργίᾳ

<sup>65</sup> Hebr. ii, 10 et xii, 2.

<sup>66</sup> Fr. ἐστήμαντα.

A præditus sit, ut probatum est; et ut hi sentiunt, Christus ea appropriatione quæ in nuda necessitate affectuque consistit, voluntatem habuerit; necesse est, ut et reliqua (si modo principia sua sequi velint), cum ipsa nobis naturalia (cum naturali scilicet voluntate), secundum nudam attributionem dicant ei competere: omnisque dispensationis considerationem atque doctrinam, inani specie ac fictione invenientur accipere. Præterea, si sententia Sergii, non eos qui **170** aliquo modo, sed qui omnino duas voluntates dixerunt, anathemata afficit: dicunt autem hi duas voluntates, quantumvis falso, secundum arrogationem; igitur qui hanc arrogationem defendunt, anathemati in ipsis dicto patrocinantur. Ac rursus, si Juxta propositionem quam tuentur, una cum voluntatibus personæ inducuntur; igitur cum duas dicant voluntates, quantumvis falso, per arrogationem, ut dictum est; etiam quis vero sceret, ut unus in duas personas consindatur?

ΠΥΡ. Quid igitur Patres, annon dixerunt nostram esse voluntatem, quam in se Christus formavit ac expressit?

ΜΑΞ. Sane quidem, nostram.

ΠΥΡ. Ergo non quæ illi natura inerat, per humanam expressi, sed quam per arrogationem suscepereat.

ΜΑΞ. Quandoquidem etiam nostram naturam eum similiter suscepisse dixerunt, igitur illorum sententia invenietur Christus ipsam quæque naturam per nudam arrogationem habere. Si enim verum est de voluntate, erit et de natura; et si de illa falsum, erit et de ista.

ΠΥΡ. Quid igitur? dicendo nostram in se formasse voluntatem, eam ipsam quæ illi natura inerat significarunt?

ΜΑΞ. Maxime.

ΠΥΡ. Quomodo hoc ais?

ΜΑΞ. Quoniam idem erat totus Deus cum humilitate, et idem totus homo cum divinitate; in se, et per se ipse humanam subjecit Deo et Patri, se ipsum formam optimam, ac exemplum quod imitemur, præbens: ut nos quoque in ipsum usū auctorem nostræ salutis aspicientes, ea, quæ nostra est, ad Deum sponte accedamus; ea ratione quod præterquam quod ipse vult, non amplius velimus<sup>67</sup>.

ΠΥΡ. Ii non pravo proposito, neque malitia qua-

#### NOTÆ.

(a) Τὸ ἡμέτερον ἔκουσιν προστίχειαν. Actice accepit Turrianus, cum ita reddit. Eum quæ nostra est, sponte ad Deum accommodans. Ubi is, qui Baronianæ editioni præfuit, sive is ipse, non bene margini apposuit, Fort. quod nostrum est, τὸ ἡμέτερον enim, θέλημα, refert: ac bene Turrianus expressit: eam, quæ nostra est, id est, voluntas: nec hic scrupulus est, sed quod ex vcl. leg. τὸ προστίχειαν activum fecit, quod nunquam aliter

quam neutrum usurpari videtur. Locus quem assert vet. lex, incerto auctore, huic nostro geminus est. Προστίχειαν τὴν γλῶσσαν πρὸς τὸ Καρικὸν ξύνος: Accommodaverunt, aptaverunt lingua, etc. At melius Steph. γλῶσσαν accipit, pro, κατὰ γλῶσσαν, eclipsi Græcis consuetissima, et sic erit idem ac λόγῳ, sermone, lingua, accesserunt. Hic vero Nostra voluntate sponte accedamus; nos Deo, quæ si dediti, sponte submittamus.

piam hoc dixerunt, sed quod vellent sic sumnam A τινι τοῦτο εἰπον, ἀλλὰ βουλόμενοι τὴν δύχραν ἔνωσιν  
unionem declarare.

**MAX.** Si hoc Severianis concedatur, annon probabili deinceps ratione (quod attinet ad datam sumptionem) dicturi sunt, se non malo proposito ullave malitia, unam naturam dicere, sed quod vellint (sicut et vos ex una voluntate) summam unionem per eam demonstrare? Ipsorum enim eontra ipsos, sicut David contra Goliath<sup>1</sup>, armis utentur. Ecce quemadmodum qui unam voluntatem dicunt, in easdem ac illi sententias pariter vocesque incidunt. Ceterum, unam hanc voluntatem, quidnam vocare placet? æquum enim 171 est ut ejus ipsi appellationem assignent.

**PYR.** Dicunt ex sententia (γνωμικήν) esse voluntatem. B

**MAX.** Igitur si γνωμική est (ex sententia) derivati forma, nomen est: et si derivati forma, erit sententia (id est, γνώμη) ut quæ prototypum ac forma princeps existat, substantia.

**PYR.** Non est γνώμη substantia.

**MAX.** Si non est substantia, qualitas est; et erit qualitas ex qualitate, quod impossibile est. Quid igitur γνώμην vocant?

**PYR.** Γνώμη nihil aliud est, quam quod eam beatus Cyrillus definit, videlicet modus vitæ.

**MAX.** Modus vitæ ex virtutis (verbi gratia) an vitæ, ex vitii ratione, ex delectu, neene?

**PYR.** Plane ex delectu.

**MAX.** Igitur volendo ac consultando, deligimus, an nolende, nec aliqua consilii deliberatione?

**PYR.** Procul dubio qui velimus ac consultemus.

**MAX.** Igitur γνώμη (sententia) nihil aliud est, quam talis quædam voluntas, secundum affectum ac habitudinarie, alicujus, aut quod vere sit, aut quod bonum existimetur.

**PYR.** Recte Patris (Cyrilli) definitionem explicasti.

**MAX.** Si recta est explicatio definitionis tradita, primum quidem non potest dici esse voluntatem γνωμικήν (ex sententia.) Quomodo enim potest voluntas ex voluntate prodire? Deinde vero etiam γνώμην in Christo dicendo, ut de ea facta disquisitione ostendit, nudum hominem ipsum esse statuant, qui nostro more ex consilio afficeretur, ignorantiaque laboraret ac dubitatione ageretur, haberetque contraria: siquidem de illis quispiam deliberat initique consilium, in quæ cadit dubitatio, non in quæ non cadit. Sane quidem nos, ejus natura appetitum habemus, quod simpliciter natura bonum est; ejus vero quod sic ac tali modo bonum, inquirendo ac consilii deliberatione periculum facimus. Eaque ratio est cur et in nobis convenienter γνώμη dicatur, quæ sit modus

A τινι τοῦτο εἰπον, ἀλλὰ βουλόμενοι τὴν δύχραν ἔνωσιν  
δηλῶσαι.

**MAX.** Εἰ τοῦτο τοῖς ἀπὸ Σεβῆρου δοθῇ, οὐκ εὐλόγιος λοιπὸν, διὸν πρὸς τὸ δοθὲν λῆμμα, κἀκεῖνοι λέξουσιν· διτι. Οὐ κακὴ προθέσει, ἡ πανουργὶα τινὶ, μίᾳν λέγομεν φύσιν, ἀλλὰ βουλόμενοι, καθάπερ καὶ ὑμεῖς, διὰ τοῦ ἐνὸς θελήματος, τὴν δύχραν ἔνωσιν δι’ αὐτῆς δεῖξας; Τοὶς γὰρ αὐτῶν κατ’ αὐτῶν, θν τρόπον καὶ Δασδί κατὰ τοῦ Γολιάθ, χρήσονται διπλοις. Ίδοις ἐν [καὶ γὰρ ἐν] θέλημα λέγοντες, ταῖς αὐταῖς τεκεῖνοις καὶ ἐννοίαις καὶ φωναῖς συμπίπτουσι. Πλὴν τοῦτο τὸ ἐν θέλημα, τὶ βούλονται διομάζειν; δίκαιοι γάρ εἰσι τούτου τὴν προσηγορίαν δοῦναι.

**PYR.** Γνωμικὸν τοῦτο φασιν.

**MAX.** Οὐκοῦν, ἡ γνωμικὸν καὶ παράγωγον· εἰ δὲ παράγωγον, ἡ γνώμη, ὡς πρωτέτυπον, οὐσία εσται:

**PYR.** Οὐκ εστιν ἡ γνώμη οὐσία.

**MAX.** Εἰ οὐσία οὐκ εστι, ποιέτης εστι· καὶ εὑρεθήσεται ποιότης ἐκ ποιότητος· διπέρ αὖδινατον. Τι οὖν φασι τὴν γνώμην;

**PYR.** Ή γνώμη οὐδὲν ἔτερόν εστιν, η διπέρ δι μάχαριος αὐτὴν ὥρισατο Κύριλλος, διτι τρόπος ζωῆς.

**MAX.** Ό τρόπος τῆς κατ’ ἀρετὴν, φέρε εἰπειν, ἡ κακίαν ζωῆς, δρα δὲ ἐπιλογῆς τῷ μὲν πρόσεστιν, η οὐ;

**PYR.** Έξ ἐπιλογῆς, πάντως.

**MAX.** Θέλοντες οὖν καὶ βουλευόμενοι ἐπιλεγόμεθα, η ἀθελήτως καὶ ἀδουλεύτως<sup>23</sup>;

**PYR.** Όμολογουμένω; Θέλοντες καὶ βουλευόμενοι.

**MAX.** Οὐκοῦν ἡ γνώμη οὐδὲν ἔτερόν εστιν, η ποιότητες, σχετικῶς τινος η δυνατος η νομιζομένου ἀγαθοῦ ἀντεχομένη.

**PYR.** Όρθως τὴν τοῦ πατρικοῦ δρου ἐπαιτίω τετῆγησεν.

**MAX.** Εἰ ὄρθως η τοῦ πατρικοῦ δρου ἐξάπλωσις γεγόνηται, πρώτον μὲν οὐ δυνατὸν γνωμικὸν λέγειν θέλημα. Πῶς γὰρ ἐκ θελήματος θέλημα προελθεῖν τινέσχεται; Έπειτα δὲ καὶ γνώμην λέγοντες ἐπὶ

D Χριστοῦ, οὐς η περὶ αὐτῆς ἔδειξε ζήτησις, ψιλὸν αὐτὸν δογματίζουσιν ἀνθρωπον, βουλευτικῶς διατίθεμεν καθ’ ἡμᾶς, ἀγνοοῦντά τε καὶ ἀμφιβάλλοντα, καὶ ἀντικείμενοι ἔχοντα· εἰπερ τις περὶ τῶν ἀμφιβαλλομένων, πει οὐ περὶ τοῦ ἀναμφιβόλου βουλεύεται. Ήμεῖς μὲν γὰρ ἀπλῶς φύσει καλοῦ φυσικῆς ἔχομεν τὴν δρεξιν· τοῦ δὲ πῶς καλοῦ πείραν διὰ ζητήσεως<sup>24</sup> καὶ βουλῆς. Καὶ διὰ τούτο ἐφ’ ἡμῖν καὶ γνώμη προσφιᾶς λέγεται, τρόπος οὗσα χρήσεως, οὐ λόγος φύσεως· ἐπει καὶ ἀπειράκις μετέβαλεν η φύσις. Έπι δὲ τοῦ ἀνθρωπίνου τοῦ Κυρίου, οὐ ψιλῶς καθ’ ἡμᾶς ὑποστάντος, ἀλλὰ θεῖκῶς· Θεὸς γὰρ ήν

<sup>1</sup> I Reg. xvii, 51.

<sup>23</sup> ἀθελήτως 602, 270 et Fr. “ καὶ ζητ. 270.

Θεοί τιμᾶς ἔξι τιμῶν οαρχεὶ πεφηνόις, γνώμη λέγεται εὖ δύναται. Καὶ τὸ γάρ [σαντῷ τῷ] τὸ εἶναι, θεού, τὸ θεῖκῶν ὑπόστημα, φυσικῶς καὶ τὴν πρᾶς τὸ καλὸν εἰχεν οἰκεῖωσιν, καὶ τὴν πρᾶς τὸ κακὸν ἀλλοτρίωσιν, καθὼς καὶ ὁ μέγας τῆς Ἐκκλησίας ἐρθαλμὸς Βασιλείος; ἐν τῇ ἐρμηνείᾳ τοῦ μόδι φαλμοῦ διάδοκων, ἵη· «Κατὰ τούτο δὲ ἐκλήψῃ (b) καὶ τὸ Νοεῖ περὶ αὐτοῦ εἰρήμενον, διτι· Πρὶν η γνῶται τὸ παιδίον, η προειλέθαι πονηρό, ἐκλέξεται τὸ δάγαθόν. Διτιτι πρὶν η γνῶται τὸ παιδίον ἀγαθὸν η κακόν, ἀπειθεὶ πονηρὶ τοῦ ἐκλέξαθαι τὸ ἀγαθόν. Γό γάρ, πρὶν η, δηλοὶ διτι· οὐ καθ' ἡμᾶς ζητήσας καὶ βουλευτάμενος, ἀλλὰ θεῖκῶς ὑποτάκε, αὐτῷ εἰναι, τὸ ἐπι φύσεως εἰχεν ἀγαθόν».

scit nos quærendo et deliberando, sed cum divine subsisteret, ipso quod erat, ex natura bonum habet.

ΠΥΡ. Τι οὖν; φυσικαὶ εἰσιν αἱ ἀρεταὶ;

ΜΑΞ. Ναὶ, φυσικαὶ.

ΠΥΡ. Καὶ εἰ φυσικαὶ, διὰ τί μὴ ἐπίσης πάσιν ἐνυπάρχουσι τοῖς ὅμοφυέσι;

[ΜΑΞ. <sup>c</sup> Πάσι τοῖς ἀμορφεσιν. ἐπίσης ἐνυπάρχουσι.]

ΠΥΡ. Καὶ πόθεν ἐν ἡμῖν τοσαῦτὴ ἀνισότης;

ΜΑΞ. Ἐξ τοῦ μὴ ἐπίσης ἐνεργειν τὰ τῆς φύσεως. Ότι, εἰπερ πάντες ίσως, ἵη' ώ καὶ γεγόναμεν, ἐνηργοῦσμεν τὰ φυσικά, μία ἀρά ἐδειχνυτο ἐν πάσιν, διατερή η φύσις, οὕτω καὶ ἀρετή, τὸ μᾶλλον καὶ ἥτιον οὐδὲπεργόμενη.

ΠΥΡ. Εἰ οὐκ ἔξι ἀσκήσεως ἡμῖν τὰ φυσικὰ πρόσειν, ἀλλ' ἐν δημιουργίας, ἡ δὲ ἀρετὴ φυσική, πῶς ταῦτα καὶ ἀσκήσεις τὰς ἀρετὰς, φυσικὰς οὖσας, κτώμεδα;

ΜΑΞ. Η ἀσκησίς, καὶ οἱ ταῦτη ἐπόμενοι πόνοι, πρᾶς τὸ μόνον διαχωρίσαι τὴν ἐμφυρεῖσαν δι' αἰσθήσιας ἀπάτην τῇ ψυχῇ ἐπενοήθησαν τοῖς φιλαρέτοις· οὐ πρᾶς τὸ ἔξωθεν προσφάτως ἐπεισαγαγεῖν τὰς ἀρετάς· ἐγκείνται γάρ ἡμῖν ἐν δημιουργίας, ως εἴρηται· διτιτι καὶ ἀμα τελείως διακριθῇ ἡ ἀπάτη, ἀμα καὶ τῆς κατὰ ψυσιν ἀρετῆς τὴν λαμπρότητα ἐνδείκνυται ἡ ψυχή. Ο γάρ μη ἀφρων, φρόνιμος· καὶ ὁ μὴ δειλὸς η θρασὺς, ἀνδρεῖος· καὶ ὁ μὴ ἀκό-

<sup>a</sup> Basil. Isa. vii et Psal. xliv.

<sup>b</sup> Inclusa nonnullis debeat.

A utendi, non naturæ ratio. Nam et natura infinites mutata esset. In Christi autem humanitate, qui non more nostro nudus homo esset, sed divine subsisteret (Deus enim erat qui propter nos, nobis similis, exque nobis apparuit) voluntas sic γνώμη dicta, dici non potest. Ipso enim quod erat, id est, divine subsistebat, natura tunc cum honesto atque virtute necessitudinem habebat, tum a malo ac vicio animum abhorrentem, ut etiam magnus Ecclesiæ oculus Basilius in expositione psalmi quadragesimi quarti docens, 172 ait: «In eamdem vero sententiam accipies, quod de eo ab Isaia dictum est: » Priusquam cognoscat puer, aut eligat prava, eliget bonum. Quia nimirum, priusquam cognoscat bonum vel malum, malitia repugnat, ut eligat bonum. Illud enim priusquam, significat, quod non sicut nos quærendo et deliberando, sed cum divine subsisteret, ipso quod erat, ex natura bonum habet.

B PYR. Quid igitur, naturales sunt virtutes?

ΜΑΞ. Sane quidem, naturales.

PYR. Si naturales, quare non ex æquo omnibus insunt, qui ejusdem naturæ sunt?

[ΜΑΞ. Άque omnibus insunt, quæ ejusdem naturæ sunt.]

PYR. Et unde in nobis tanta inæqualitas?

ΜΑΞ. Inde nimirum, quod ea quæ sunt naturæ non ex æquo excolimus. Nam si omnes pari studio, ad quod et nati sumus, naturalia excollesemus, una utique in omnibus, uti natura, sic et virtus conspiceretur, neque minus suscipiens.

PYR. Si ea quæ naturalia sunt, non ex exercitatione nobis proveniunt, sed a creatione insunt; virtusque naturalis est, quomodo virtutes, quæ C naturales existant labore et exercitatione paramus?

ΜΑΞ. Exercitatio, et qui huic comites sunt labores, ad arcendam solummodo seductionis labem, quæ per sensus animæ inolevit, ad inventi sunt, ab iis, qui virtutis studiosi sunt; non ut virtutes extrinsecus de novo inducantur: insunt enim nobis a creatione, sicut jam diximus. Unde simul atque seductio perfecte dirimitur, continuo anima virtutis ex natura splendore producit. Nam qui non est demens ac insipiens, prudens est: et qui non

(b) Κατὰ τούτο ἐκλείψει. Non existente psalmo hac Basiliū verba, nisi Maximus ejus habuit pleniorē fidei, vel ex memoria citavit, sibique Basiliū textum confidavit ex iis, quæ illo psal. et quæ Isa. vii, in ejus expositione legorunt. Ad hunc sensum igitur exponit Basil. p. 259, non Isaiae locum, sed ejus psalmi versum, Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem, quod reliqui homines labore et exercitatione, prona ad bonum malumque voluntate, zegre tandem impleant: Σοὶ δὲ φυσικὴ τίς τοι πρᾶς τὸ ἀγαθὸν η οἰκεῖωσις, καὶ πρᾶς τὴν ἀνομίαν ἀλλοίωσις. Tibi ad bonum naturalis necessitudo, et ad improbitate aversio, οἰκεῖωσις, naturalis proprietas, quod redditur interp. rudius est. Fusius dicto cap. 7, p. 1007, ubi nostris sic ad uitrumque propnis, opponit. 'Αλλ' οὐχὶ καὶ ὁ Κύριος οὕτως, ἀλλ' η

#### NOTÆ.

D πρᾶς τὸ ἀγαθὸν αὐτοῦ οἰκεῖωσις, εὐθὺς ἐκ πρώτης γενέσεως διεφανεῖτο. Τι γάρ γέγραπται; «Οτι πρὶν η γνῶναι αὐτὸν η προελέσθαι πονηρά, ἐκλέξεται ἀτὰ ἀγαθόν. Αἱ non sic etiam Dominus, sed ejus ad bonum necessitudo, a primo statim ortu elucescebat. Quid enim scriptum est? Antequam sciat ipse, aut præeligat mala, eliget bona. Ubi turbate interpr. Titelm. et laciniouse. Sed quod erat bonum sibi vindicabat, familiariter etiam initio statim et a primordio suæ nativitatis in ipso inclaruit; quibus nec fidem interpr. nec bonæ lucem paraph. assert. Quare illud, τὸ γάρ πρὶν η, δηλοὶ, non Basiliū expositione est, ut Turr. existimat, sive qui Baronianæ editioni præfuit, sed Maximi, Basiliū verba et Isaiae, magis explicantis.

est timidus vel audax, est fortis : et qui non est impudicus ac libidinosus, castus est : et qui non facit injuriam, justus est. Quæ autem ex natura ratio est, prudentia est ; et judicij facultas, est justitia : et ira, fortitudo : et cupiditas, temperantia seu castitas. Itaque usus venit, ut ablatis, quæ sunt præter naturam, quæ secundum naturam sunt, et sola apparent : sicut abstracta rubigine ac extrita, ferri splendor ac fulgor, qui natura inerat, patescit.

**PYR.** Maxima hinc appareat blasphemia eorum, qui in Christo voluntatem ponunt, quam γνώμην dicunt.

**MAX.** Sed neque hoc absque animadversione est prætereundum, nomen γνώμη in Scriptura et apud sanctos Patres, ex iis vocibus esse, quæ variae ac multiplicis significationis **173** existunt : ut iis liquet, qui diligenter legunt. Nam aliquando pro admonitione et consilio usurpant ; ut cum ait Apostolus : *De virginibus præceptum Domini non habeo<sup>a</sup> ; γνώμην autem (id est consilium) do.* Aliquando vero pro consultatione, ut cum ait David : *Super populum tuum astute cogitaverunt γνώμην* ; quod aliis interpres explanans, sic dicit : « *Super populum tuum astute cogitaverunt bouλήν.* » Aliquando vero pro sententia, ut cum magnus propheta Daniel de quopiam ait : *Exiit sententia impudens ex persona regis.* <sup>b</sup> Alias pro opinione, vel fide, vel sensu, ut cum Gregorius cui a theologia nomen, ita disserit orat. <sup>c</sup> *De Filio.* « *Quia vero non est res magna reprehendere : est enim facilissimum et omnium qui volunt : viri autem pii est ac ingeniosi, ut suum ipse vicissim sensum inducat.* » Et ut summa dicam, ne singula percurrento, orationi turbam exaggerem, eaque obtundam ; viginum octo ejus vocis γνώμη significata in Scriptura et sanctis Patribus, mihi ipse observans annotansque inveni. Non enim communis alicujus aut particularis expressionis vim habet : sed vel ex antecedentibus vel ex consequentibus dicentis mens sensusque regulatur. Quamobrem fieri non potest, ut vox ejusmodi uni solique rei significandæ aptetur.

**PYR.** Quomodo enim fiat, ut quod multipliciter dicitur, uni alicui significato certo addicatur ?

**MAX.** Ut ergo hujus hæresis turpitudine clarius eluscescat, aliter etiam istiusmodi propositionem consideremus.

**PYR.** Ut libuerit, ita dispiciamus.

**MAX.** Dicendo unam voluntatem sive electionis, sive ex sententia (γνώμιν) sive liberæ potestatis, sive quovis alio modo vocare iis placeat (non enim de hoc contendimus), aut divinam, aut angelicam, aut humanam eam dicere, necesse habebunt. Ac primo quidem, quovis istorum modorum

A λαστος, σώφρων<sup>d</sup> καὶ δ μῆδος<sup>e</sup>, δίκαιος. Κατὰ φύσιν δὲ δ λόγος, φρόνησίς ἐστι· καὶ τὸ χριτήριον, δίκαιοιονή, καὶ δ θυμὸς, ἀνδρεῖα· καὶ δ ἐπιθυμία, σωφροσύνη. <sup>f</sup> Άρα τῇ ἀφαιρέσει τῶν παρὰ φύσιν, τὰ κατὰ φύσιν καὶ μόνα διαφαίνεσθαι εἰωθεν· ὡσπερ καὶ τῇ τοῦ Ιοῦ ἀποβολῇ, ἡ τοῦ σιδήρου κατὰ φύσιν αὐτῇ καὶ λαμπρήτης.

**PYR.** Μεγίστη ἐντεῦθεν ἀναδέδεικτα: βλασφημία τεῖς γνώμην ἐπὶ Χριστοῦ λέγουσι.

**MAE.** Χρὴ μηδὲ τοῦτο παρελθεῖν ἀπαρασήμαντον, διτὶ πολύτροπον καὶ πολύσημον παρά τε τῇ ἄγιᾳ Γραφῇ καὶ τοῖς ἀγίοις Πατράσιν ἐστὶ τὸ τῆς γνώμης διομα, ὡς<sup>g</sup> τοῖς ἐπιμελῶς ἀναγινώσκουσι δῆλον ὑπάρχει. Ποτὲ μὲν γάρ ἐπὶ παραίνεσσας καὶ ὑποθήκης αὐτῷ φέρουσιν· ὡς δεῖται λέγει Ἀπόστολος· Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρλου οὐκ ἔχω· γνώμην δὲ δίδωμι· ποτὲ δὲ ἐπὶ βουλῆς, ἤντικα δικαρίος λέγει Δαβὶδ· Ἐπὶ τὸν λαὸν σου κατεπανοργεύσαντο γνώμην· διπερ ἀλλος ἐκδητῆς σαφηνίζων, Ἐπὶ τὸν λαὸν σου, ἔφη, κατεπανοργεύσαντο βουλῆν<sup>h</sup>· ποτὲ δὲ ἐπὶ τῆς ψῆφου<sup>i</sup>· διπενίκα Δανιήλ, δὲν προφήτεις μέγας, λέγει περὶ τίνος· Ἐξῆιθεν ἡ γνώμη ἡ ἀραιδῆς ἐκ προσώπου τοῦ βασιλέως· ποτὲ δὲ ἐπὶ δᾶξης, ἡ πίστεως, ἡ φρονήματος, ἤντικα Γρηγόριος δὲ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος ἐν τῷ πρώτῳ Περὶ Υἱοῦ λόγῳ διέξεισιν· « *Ἐπειδὴ δὲ τὸ μὲν ἐπιτιμῆμον οὐ μέγα, φέστον γάρ, καὶ τοῦ βουλομένου παντός· τὸ δὲ ἀντιεισάγειν τὴν ἑαυτοῦ γνώμην, ἀνδρός ἐστιν εὐσέδονς καὶ νοῦν ἔχοντος.* » Καὶ ἀπλῶς, ἵνα μὴ καθ' ἓν τὰ πάντα διεξέρχομενος, δηλον ἐπιστρεψάω τῷ λόγῳ, κατὰ εἰκοσιοκτὼ σημαινόμενα παρά τε τῇ ἄγιᾳ Γραφῇ καὶ τοῖς ἀγίοις Πατράσιν ἐπιτηρησάμενος, τὸ τῆς γνώμης εὑρὸν διομα· οὐδὲ γάρ κοινὸν τίνος ἡ δῖκαιοῦ ἐμφαίνει χαρακτῆρα, ἀλλ' ἡ ἐκ τῶν πρὸ αὐτοῦ λεγομένων, ἡ τῶν ἔφεξῆς, ἡ τοῦ λέγοντος κανονιζεται διάνοια. Διὰ καὶ ἀδύνατον ἐνι καὶ μόνῳ σημαινόμενῳ, τὸ τοιούτῳ ἀφορίσαι διομα.

**PYR.** Πῶς γάρ ἐνδέχεται τὸ πολλαχῶς λεγόμενον, ἕνδε τίνος εἶναι ἀποκληρώτικόν;

**MAE.** Ινα οὖν τὸ αἰσχος τῆς τοιαύτης αἰρέσεως φανερώτερον γένηται, καὶ ἐτέρως τὴν τοιαύτην διασκέψιμεθα πρότασιν.

**PYR.** Εἴ σοι φίλον, διασκεψόμεθα.

**MAE.** Εν θελημα λέγοντες, εἰτε προαιρετικόν, εἰτε γνωμικόν, εἰτε ἔκουσιαστικόν, εἰ καὶ ἐτέρως πῶς αὐτὸν καλεῖν βούλοντο· οὐ γάρ διαφερόμενα περὶ τούτου· ἡ θείον, ἡ ἀγγελικόν, ἡ ἀνθρώπινον τούτο λέγειν βιασθήσονται. Καὶ προγονούμενος μὲν, διόπτερον τούτων αὐτὸν εἴπωσι, φυσικὸν λέξουσιν·

<sup>a</sup> I Cor. vii, 25. <sup>b</sup> Psal. LXXXII, 4. <sup>c</sup> Dan. ii, 15.

<sup>d</sup> Fr. et al. δίδικον. <sup>e</sup> al. δ. <sup>f</sup> Parum differunt hæc duo significata. <sup>g</sup> Fr. ἐπὶ ὑψηλοῦ. Sch. Γνώμην ὑψηλὴν, τὴν ἔκουσιαστικὴν ἀπόφασιν λέγει. Excelsum γνώμην vocat, quæ per potestatem est, sententiam.

εἰςτερ ἐκάτερον αὐτῶν φύσεως ὑπάρχει: δηλωτικὸν· καὶ διπέρ διὰ τῆς διαιρετικῆς μεθόδου φεύγειν έδοξαν, τούτῳ διὰ τῆς ἀναλυτικῆς συνιστῶντες ἐδείχθησαν. Ἐφεπομένως δὲ, εἰ μὲν θεῖον αὐτὸν λέξουσι, θεὸν καὶ μόνον φύσει δυντα τὸν Χριστὸν ἐγνώρισαν· εἰ δὲ ἀγγελικὸν, οὗτος θεὸν οὔτε ἀνθρώπον, ἀλλ' ἀγγελικὴν τινα φύσιν· εἰ δὲ ἀνθρώπινον, ψιλὸν ἀνθρώπον καὶ ὑπεξούσιον αὐτὸν ἔδειξαν.

ΠΥΡ. Ὁπηγίκα ταύταις περιπέσωσι: ταῖς ἀποτάξις, οὗτε φυσικὸν οὔτε γνωμικὸν λέγουσι τὸ θέλημα· ἀλλ' ἐπιτηδειότητη προσεῖναι τῷ μὲν φύσιν.

ΜΑΞ. Ἡ ἐπιτηδειότης αὐτῇ κατὰ φύσιν τῷ μὲν προσεστιν, ή οὐ κατὰ φύσιν;

ΠΥΡ. Κατὰ φύσιν.

ΜΑΞ. Οὐκοῦν πάλιν, κατὰ ἀνάλυσιν, φυσικὸν λέξουσι τὸ θέλημα· καὶ οὐδὲν ἐκ τῆς περιόδου ταύτης ἀπονάντο· καὶ ἐπειδὴ ή ἐπιτηδειότης ἐκ μαθήσεως ποιεῖται τὴν Εἱν καὶ τὴν προχειρησιν (c)· ἀπὸ μαθήσεως δρα καὶ προκοπῆς ἔσχεν ὁ Χριστὸς καὶ τούτοις τὴν Εἱν τοῦ θελήματος; καὶ τὴν προχειρησιν· καὶ προέκοπτεν, ἀγνοῶν πρὸ τῆς μαθήσεως τὰ μαθήματα. Τίνος οὖν χάριν τὸν Νεστόριον ἀποστέραψαν, τῶν ἑκείνου θερμῶς ἀντεχόμενοι λέξων καὶ ἐννοιῶν; "Οτι δὲ ἐν θέλημα λέγοντες, τὰ ἑκαίνου διεκδικοῦσι, καὶ ή παρ' αὐτῶν συνηγορούμενη" Ἔκθεσις μαρτυρεῖ, ἐν θέλημα ἀποφηναμένη τὸν Νεστόριον πρεσβεύειν, ἐπὶ τῶν πλαττομένων αὐτῷ δύο προσώπων.

"Ετι τὸ φυσικὸν εἶναι θέλημα διαθούμενοι, ή ὑποστατικὸν αὐτὸν, ή παρὰ φύσιν λέξουσιν. Ἀλλ' εἰ μὲν ὑποστατικὸν αὐτὸν φύσουσιν, ἐπερδούλος οὕτω γε Εσταὶ δὲ Υἱὸς τῷ Πατέρι. Μόνης γὰρ ὑποστάσεως χαρακτηριστικὸν τὸ ὑποστατικόν. Εἰ δὲ παρὰ φύσιν, τὴν Ἐκπτωσιν τῶν αὐτοῦ δογματίζουσιν οὔσιῶν, εἰκερ φύσιτικά τῶν κατὰ φύσιν τὰ παρὰ φύσιν.

Ἔδεως δ' ἀν αὐτούς καὶ τοῦτο ἐρούμην, διει τὸ τῶν διῶν θεῶν καὶ Πατήρ, καθ' δι Πατήρ θέλει, ή καθ' δι θεῶς; Ἀλλ' εἰ μὲν καθ' δι Πατήρ, διλο οὐτοῦ Εσταὶ παρὰ τὸ τοῦ Υἱοῦ θέλημα· οὐ γάρ Πατήρ δὲ Υἱός· εἰ δὲ καθ' δι θεῶς· θεῶς δὲ Υἱός, θεῶς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον· δρα φύσεως εἶναι τὸ θέλημα δύσουσιν, ἥγουν φυσικόν.

"Ετι, εἰ κατὰ τοὺς Πατέρας, ὡν τὸ θέλημα ἐν,

A dixerint, naturalem dicent, quandoquidem harum quaelibet naturam significat, atque ita quod divisionis via visi sunt effugere, hoc resolutionis methodo probare convincuntur. Consequenter vero, siquidem divinam eam dicent, Deum solumque natura Christum profitentur. Si autem angelicam, neque Deum, neque hominem, sed naturam quamdam angelicam. Sin denique humanam, nudum hominem et potestati obnoxium ipsum ostenderunt.

ΠΥΡ. Cum in hæc absurdia inciderint, nec naturalem, nec arbitriam ex quo sententia (γνωμικήν) dicunt esse voluntatem; - 174 sed aiunt eam nobis inesse habilitatem.

B MAX. Ille habilitas inest nobis ex natura, an non ex natura?

ΠΥΡ. Ex natura.

MAX. Rursus igitur ex arte resolutionis naturalem voluntatem dicent: nec quidquam utilis hic eis circuitus fuerit. Et quia habilitas ex disciplina habitum facit et aggressionem; igitur ex disciplina atque profectu habuit Christus, ut isti sentiunt, voluntatis habitum et aggressionem; proficiebatque, cum, antequam disceret, disciplinas nesciret. Quid igitur causa est cur Nestorium aversentur, cuius voces sensaque ardenter amplectantur? Quod vero unam voluntatem dicendo, Nestorii doctrinam defendant, testatur et cuius se patronos exhibent, Ethesis, unam Nestorium docere voluntatem orationis, in duplo, quam confingit persona.

C Ad hæc: cum recusent fateri esse voluntatem naturalem, aut hypostaticam dicent, aut præternaturalem. Enimvero si hypostaticam dixerint, erit ea ratione Filius diversæ voluntatis a Patre. Solius enim hypostaseos insigne ac nota est, quod hypostaticum est. Sin autem præter naturam, suarum substantiarum jacturam eum fecisse, illæ que excidisse docent. Quæ enim sunt præter naturam, ea interimunt, quæ ex natura sunt.

D Quin hoc quoque libenter ipsos interrogaverim; universorum Deus ac Pater, vulne ut Pater, an ut Deus? At siquidem ut Pater, erit alia ejus voluntas, ac Filii. Sin autem ut Deus; Deus autem est Filius, Deus est et Spiritus sanctus: ergo voluntatem naturæ esse dabunt, sive naturalem.

Rursus, si secundum Patres, quorum est uno

#### NOTÆ.

(c) Καὶ τὴν προχειρησιν. Quo etiam modo unus et alter Vatic. eti Baronio editum προχειριστον. redditque Turrianus promptitudinem, quasi Maximus vocem voce explicet, vel sic Monothelitæ explicarent. Nam certe habitus, ξεις promptitudo est et habitus, sic nobis actibus acquisita et exercitatione. Verum ipse Maximus sequentibus sese explicat, cum ad explanandum διμνυμίαν vocis αντεκουσιότητος, in Deo, et angelis et hominibus, discrimen assert liberæ facultatis in angelis et in nobis, quod in angelis cum habitu concurret προχειρησις, nulla interjecta temporis mora: ipsa sci-

licet aggressio, et conatus: in nobis vero præintelligatur habitus tempore aggressioni; ac, si vis, usui, quod ea vox propius sonare videtur: quod sit quasi in promptu, et expeditum. Deus certe, ὑπερουσίως, suum ipse intelligere et velle: Angeli νόει, semper in actu intelligendi atque volendi; nos in actu ex potentia, nec continue. Sicque Nestoriani nostro, aliorumque sanctorum et prophetatum more, in quorum ordinem Christum cogebant, sola in eo excellentia ei concessa; in quam ipsam foveam Monothelitæ expositione sua Maximo confutata proruebant.

voluntas, una est et substantia; ut ipsa vero opinantur, una est voluntas divinitatis Christi, et ejus humanitatis: igitur unam ac eamdem dicunt harum esse substantiam. Quomodo ergo qui sic impie sentiunt, Patres se sequi affirmant?

Ac rursus, si secundum eosdem Patres, differentia naturae in una voluntate non eluet; necesse est ut, vel unam dicendo voluntatem, naturalem in Christo differentiam non dicant: vel dicendo naturalem differentiam, unam voluntatem non dicant; si modo ad Patrum se regulas ac normam componant.

Postremo, si, ut sentiunt iidem magistri, non est communis voluntas ambarum, id est, substantiarum; necesse est ipsos dicere, aut ambas ejus naturas non **175** unam communiter voluntatem habere: aut, cum Patrum legibus atque placitis manifeste pugnare, si hoc dicant.

**PYR.** Valde clare breve compendio ostendit oratio, adversariorum omni argutationi ac subtilitati implicatam esse impietatem. Sed quid dicemus, quod et ex Patribus istud probare conantur?

**MAX.** Sane, si eos qui dividunt, aut qui confundunt divinam dispensationem, Patres vocare in animum inducunt, concedimus ipsis. Omnes enim unam voluntatem senserunt, tametsi ex diametro scissi impietate essent. Sin autem qui Ecclesiae sunt, haudquaquam istud concedimus. Alioqui ostendant vel unum ex illustribus notisque omnibus, ut et nos in die illa, qua nostra dijudicabuntur, ac nobis Christus Deus crimini verterit, quod vocem suscepimus, quae omne mysterium evertat sue incarnationis; excusare nos possimus, quod Patris opinionem in omnibus reveriti simus.

**PYR.** Quid igitur, quod dixit Gregorius Theologus: « Velle enim ejus nihil Deo contrarium, cum totum deificatum esset, » nonne duplici voluntati adversatur?

**MAX.** Minime gentium. Contra vero, inter etiam reliqua omnia majorem expressionem habet duarum voluntatum.

**PYR.** Quomodo hoc dicas?

**MAX.** Quemadmodum ignitio (ut sic dicam) quoa ignitum est et quod ignit, una secum inducit: et refrigeratio, quod refrigeratum est, et quod refrigeravit: ambulatio, quod ambulat, et quod spatium ambulando conficitur: visio, quod videt, et quod videtur: intellectio, quod intelligit, et quod intelligitur. Fieri enim non potest ut relatio absque iis quae relata sunt intelligatur: sic consequenter deitate imbutum, et quod imbuit deitate. Præterea, si voluntatis deificatio contraria est duabus voluntibus, ut isti volunt, etiam naturae deificatio erit contraria duabus naturis. Utrobius enim posuit

A τούτων καὶ ἡ οὐσία μία ἔστι· κατ' αὐτοὺς δὲ, διὸ τὸ θέλημα τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς ἀνθρώπητος αὐτοῦ· ἀρα μίαν καὶ τὴν αὐτὴν εἰσώντας λέγουσι τὴν οὐσίαν. Καὶ πῶς οὐτω ἀπεβούντες, φασίν, διτιπερ τοῖς Πατράσιν ἐπονται;

Καὶ πάλιν, εἰ κατὰ τοὺς αὐτοὺς Πατέρες, ἡ τῆς φύσεως διαφορὴ ἐν τῷ ἑνὶ θελήματι οὐ διαφένται, ἀνάγκη αὐτοὺς ἡ ἡνὶ θέλημα λέγοντας, φυσικὴν ἐν Χριστῷ μὴ λέγειν διαφοράν ἡ φυσικὴν λέγοντας διαφοράν, ἐν θέλημα μὴ λέγειν· εἴπερ τοῖς πατρὶς καὶ κανότιν ξενούσις ἀπαυθύνουσι.

B Καὶ πάλιν, εἰ κατὰ τοὺς αὐτοὺς θεολόγους, οὐκ ἔστι κοινὸν ἀμφοτέρων, δηλαδὴ οὐσιῶν, τὸ θέλημα, ἀνάγκη αὐτοὺς ἡ ἀμφα τὰς φύσεις τοῦ αὐτοῦ μὴ λέγειν κοινῶς ἔχειν ἐν θέλημα· ἡ τούτῳ λέγοντας, φανερῶς τοῖς πατρικοῖς ἀπομάχεσθαι νόμοις τε καὶ θεσπίσμασται.

**PYR.** Άλλα σαφῶς, καὶ συνετημημένως ἔδειξεν δὲ λόγος τὴν συμπεπελεγμένην πάσῃ ἐπινοίᾳ τῶν δι' τνεντίας ἀσέβειαν. Τί δὲ λέγομεν, διτι πατέρων τούτο δεικνύειν ἐπιχειροῦσι;

**MAX.** Εἰ μὲν τοὺς διαιροῦντας, καὶ τοὺς συγχέοντας τὴν ὑπερφυσικούμεναν, Πατέρας καλέντες βούλονται, συγχωροῦμεν αὐτοῖς. Πάντες γάρ ἐν θέλημα ἀδέξανταν, καίτοι ἐκ διαιρέτρου διεστηκότες τὴν ἀσέβειαν. Εἰ δὲ τοὺς τῆς Ἐκκλησίας, οὐδαμῶς τούτο συγχωρήσομεν αὐτοῖς. Έπει δεῖξαντιν ἔνα μόνον τῶν ἁμφανῶν καὶ πᾶσι γνωρίμων, δπως καὶ ἡμεῖς ἐν ἡμέρᾳ τῆς τῶν ἁμετέρων διαγνώσεως, ἐγκαλούμενοι παρὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, διτι τίνσι χάριν ἀδέξασθε φωνῇ, δλεν λόμουσαν τῆς ἐμῆς σαρκώσεως τὸ μυστήριον; ἔχομεν ἀπολογίαν, διτι τὴν ἐν πᾶσιν εἰδούσιντας τοῦ Πατρὸς ὑπόληψιν.

**PYR.** Τι σὸν τὸ εἰρημένον τῷ Θεολόγῳ Γρηγορίῳ<sup>10</sup>. « Τὸ γάρ ἀκείνου θέλειν οὐδὲν θεναντίον τῷ Θεῷ, θεωθὲν δλεν, εἰ οὐκ ἔναντίον τῶν δύο θελημάτων ἔστι;

**MAX.** Οὐδαμῶς. Τούναντίον, τῶν δύο θελημάτων μὲν οὖν, καὶ τῶν δλλων πάντων ἐκφαντικώτερον.

**PYR.** Πῶς τοῦτο φῆς;

**MAX.** Οὐσιερὴ δὲ πύρωσις τὸ πυρωθέν καὶ τὸ πυρῶσαν ἐαυτῇ συνεισάγει, καὶ ἡ φύσις τὸ φυχθὲν καὶ τὸ φύεν, καὶ ἡ βάσις τὸ βασίζον καὶ βασιζόμενον, καὶ ἡ δρασίς τὸ δρῶν καὶ δρώμενον, καὶ ἡ νόησις τὸ νοοῦν καὶ νοούμενον· οὐ γάρ δυνατὸν τὴν σχέσιν ἔνευ τῶν σχετῶν<sup>11</sup> νοεῖν η λέγειν· οὕτω κατὰ τὸ ἀκόλουθον, καὶ τὸ θεωθὲν καὶ τὸ θεωσαν. « Άλλως τε δὲ, εἰ ἡ τοῦ θελημάτος θέωσις ἔναντια ἔστι τῶν δύο θελημάτων κατ' αὐτοὺς, καὶ ἡ τῆς φύσεως θέωσις ἔναντισται τῶν δύο φύσεων. ΕἼκμφοτέρων γάρ τὸν αὐτὸν τῆς θεωσεως τέθεικεν δ Πατήρ λόγον. Gregorius eamdem vocem deificationis.

**PYR.** Ηάνω συμβαίνουσα ἀδειχθῇ ἡ χρῆσις τοῦ Πατρὸς τοῖς δύο θελημάτων· δλλὰ χρή τούτῳ σύρφων δεῖξαι καὶ Γρηγόριον, τὸν τὴν Νίσσανων φει-

<sup>10</sup> Orat. 2 de Filio. <sup>11</sup> σχετικῶν, 602, 270.

Θρύναντα Ἐκκλησίαν. Ὁν γάρ αὐτὸν φρονοῦντα περάγουσι θέλημα, ἐκ τοῦ εἰπεῖν τὸν Πατέρα περὶ τοῦ Κυρίου· Ἡ ψυχὴ δέ λει, τῷ σῶμα ἀπετελεῖ (d)· δι' ἀμφοτέρων φεύγει τὸ πάθος. Φασὶ γάρ δι τῷ θειῷ θελήματι τῆς ἡνωμένης εὐτῷ καθ' ὑπόστασιν θεστήτος ἔφη ὁ Πατήρ, τὴν ψυχὴν τοῦ Κυρίου θέλειν.

**ΜΑΣ.** Οὐκοῦν κατὰ τὸν αὐτὸν εἰρμὸν καὶ τὸ σῶμα τῇ θειῇ ἄφῃ ἔφη ἀπεσθανεῖ, καὶ ἔσται κατ' αὐτοὺς καὶ ἀπτῇ ἡ θεότης. Ἄ γάρ αὐτὸν περὶ τῆς ψυχῆς τοῦ Κυρίου λέγουσιν, ἔτερος ἐκ τῆς Ἱσῆς ἐκφωνήσεως μετάγων περὶ τὸ σῶμα, εἰς ἐσχάτην αὐτοὺς ἀπάγει πλάνην.

**ΗΥΡ.** Πάνω συνοπτικῶς τὸ βλάσφημον τῆς τοιαύτης ἐκδοχῆς παρέστησας. Τί δὲ φαμεν καὶ περὶ τῶν παραγομένων αἵτοις ἀπὸ τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου χρήσεων; Ὄν μία ἔστιν αὐτῇ· «Νοῦς Κυρίου οὕτω Κύριος, ἀλλ' η θέλησις, η βούλησις (e), η ἐνέργεια πρὸς τι.»

**ΜΑΣ.** Καθ' ἑαυτῶν καὶ ταύτην προβάλλονται. Διὸ καὶ ὁ ἀληθῆς λόγος τοῖς αὐτῶν πρὸς ἀναίρεσιν τῶν αἵτοις ἐν τοῖς κέχρητας προσδλήμασι. Μῆδος γάρ οὖσα ποτὲ πτωχεύεσσεν ἡ ἀλήθεια, ὥστε τὸν ίδιον κατὰ τὸν ἀντικάλων δεηθῆναι διλῶν. Εἰ γάρ, κατὰ τὸν Πατέρα, «Νοῦς Κυρίου, οὕτω Κύριος·» ἀλλο πάντων παρὸν τὸν Κύριον ἔσται ὁ νοῦς αὐτοῦ· τουτὸν διστονίαν, οὐ φύσει Κύριος, ἡγουν θεός, ὁ νοῦς τοῦ Κυρίου· καθ' ὑπόστασιν γάρ, εὐτοῦ<sup>18</sup> γεγενῆσθαι πιστεύεται· καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ ἀπεγεγένετον, η θέλησιν, η βούλησιν, η ἐνέργειαν πρὸς τι, αὐτὸν εἶναι· κανόνι χρώμενος πρὸς τοῦτο, τῷ δνιν φιλοσόφῳ τῶν φιλοσόφων Κλήμεντι, ἐν τῷ ἔκτῳ τῶν Σερματῶν λόγῳ, τὴν μὲν θέλησιν, γοῦν εἶναι δρεπτικὸν δρισαμένῳ<sup>19</sup> τὴν δὲ βούλησιν, εὐλογον δρεῖν, η τὴν περὶ τινος θέλησιν. Πρός τι δὲ ἐνέρ-

A alteram, qui Nyssenianum Ecclesiam claro sidere illustravit. Unam enim voluntatem sentire produnt, ex eo quod dicat de Domino: *Anima vult, corpus tangit; utriusque morbus fugit*. Aliunt enim dixisse 176 Gregorium Nyssenum, velle Domini animam divina voluntate unitæ sibi secundum hypostasim deitatis.

**ΜΑΣ.** Igitur eadem consequentia, etiam corpus divino tactu dixit tangere: eritque ipsorum sententia etiam Deitas palpabilis. Quae enim illi dicunt de anima, ex pari aliis prolatione ad corpus traducens, ad extremam ipos abducet erroris voraginem.

**ΠΥΡ.** Magna perspicacia et brevitate hujusmodi expositionis blasphemiam ostendisti. Quid vero dicemus de iis auctoritatibus, quas ex magno Athanasio producunt? Harum una haec est, «Mens Domini, nondum Dominus; sed aut voluntas, θέλησις, aut βούλησις, aut ἐνέργεια (vis et operatio) ad aliquid.»

**ΜΑΣ.** Et hanc quoque auctoritatem contra se proferunt. Idcirco etiam vera ratio ac doctrina, in omnibus questionibus, ipsis eorum argumentis eos confutat ac convellit. Neque enim sic unquam veritas incepit erit, ut suis ipsis armis adversus adversarios egeat. Si enim, ut Athanasius loquitur, «Mens Domini, nondum Dominus;» aliud omnino præter Dominum erit mens ipsius; hoc est mens Domini, non natura Dominus, sive Deus; quia secundum hypostasim ejus facta esse [ei accessisse] creditur: idque ex eo clare perspicitur, quod subjungit, ipsam esse voluntatem θέλησιν, aut βούλησιν, aut agendi vim (ἐνέργειαν) ad aliquid: in hoc pro regula usus vere philosopho philosophorum Clemente in vi libro Stromate, qui θέλησιν (id est, voluntatem) definivit mentem appetentem: et

<sup>18</sup> Matth. viii, 3; Marc. i, 41; Luc. v, 12.

<sup>19</sup> Fr. αὐτῷ, et edita.

#### NOTÆ.

(d) *Tὸ σῶμα ἀπετελεῖ.* Locus vexatissimus, ad astruendam propriam corporis actionem, ac functionem, qua ipsa Dominus miracula operaretur, ut unitione vivificatrix carnem effectam ostenderet, ut passim Cyrillus et alii Patres. Est ergo, *Tangit corpus;* plana allusione ad locum margini ascriptum; mirorque quid Turriano in mentem venerit, quod reddit, *corpus tangit;* cum ἀποτομα passiva sit ab ἀπτῷ, quod est accendere; suisse que illi reddendum, *corpus urit.* Sed quod sequitur, δι' ἀμφοτέρων φεύγει τὸ πάθος, redditique, *utriusque fugit passionem,* longe absurdius, nec dignum viro Theologo. Quae enim haec cohæsio, quæ lumina? *Fugit passio, morbus, leprosia.* Habet catena Regia quæ fuit card. Mazar. Luc. v, ex qua in supplemento men apposui Dom. i. post Ost. Epiphaniæ. Locus sumptus est ex orat. i in Dominicam resurrectionem, eti ibi Græca edita mutilla, quæ ipsa Franciscus Zinus integra habuit. Sunt vero haec: Prosternuntur δι λεπρὸς διερήμηκὼς καὶ ἡρεμάντον τῷ σώματι. Ιδώς γνωστός ἐπι τούτου παρὰ τοῦ Κυρίου λατεῖ; Ἡ ψυχὴ θέλει καὶ τὸ σῶμα ἀπετελεῖ, καὶ δι' ἀμφοτέρων φεύγει πάθος. Ἀπτῆδος γάρ, φησιν, δι' εὐτοῦ παραχρῆμα η λέπρα. Fr. Zinus ita reddebat: *Accedit leprosus dissolutus atque consecutus.*

Quomodo curatur a Domino? Animus vult, corpus tangit: utroque modo expellitur morbus. Statim enim, ut scriptum est, discessit ab eo lepros. Luc. v, 18. Si quis male officiosorum typorum culam velit, potius quam Turriani, pugnare nolim.

(e) *Ἄλλη η θέλησις, η βούλησις.* Dicitum istud Athanasio, l. *De incarnatione Christi*, p. 631, ad eum locum Pauli Rom. xi. Tίς έγνω νοῦν Κυρίου: Subiungit enim, νοῦς Κυρίου, οὕτω Κύριος· ἀλλὰ Κύριου θέλησις, η βούλη (sic enim ibi editum) η ἐνέργεια πρὸς τι. Quibus significat, eam vocem Paulo, non esse ipsum Dominum, et quam Apolinariastæ subistentem in eo divinam Mentem volebant; seu Verbum, quod in ipso mentis officium impletet; sed vim ipsam voluntatis et intelligendi, seu etiam agendi ad aliquid relatam. Locus Clementis 6. illo Strom. non occurrit, nisi sua prolixitate oculum fugit. Βούλησιν velle videtur, quæ sit certo iudicio de aliquo; idcirco εὐλογος δρεῖται, nec longe abest η βούλη, potuitque Athanasius alteram alterius loco vocem usurpare. In Deo βούλη, sine imperfectione accipienda, et pro sententia, ac voluntate sic ratione regulata, non pro incertæ rei inquisitione, ut in nobis.

θούλησιν (ei affinem vocem) appetitum rationi consentaneum. Ad aliquid vero vim et actionem, divinus hic vir dixit, quod videlicet unita sibi secundum hypostasim anima intelligenti et utente ratione ad omnia quae ab ipso divine exque majestate patrata sunt, usus sit.

PYR. Revera quibus argumentis videntur piatem impugnare, iis ipsis nescientes redarguntur. Oportet autem et aliam auctoritatem, quam ex eodem Patre afferunt, examinare, ut nulla eis occasio adversus veritatem relinquatur.

MAX. Quae est ista auctoritas? ignoro enim.

PYR. In qua nimirum vir ille admirandus ait: « Natus est ex muliere, viri formam sibi excitans ex prima formatione, in ostensione carnis, absque carnalibus voluntatibus, et cogitationibus humanis, in imagine novitatis. Voluntas enim solius erat deitatis. »

**177 MAX.** Seipsam interpretatur hæc auctoritas, nec ullis prorsus rationibus indiget ut exponatur.

PYR. Quonam igitur modo his in dubium venit?

MAX. Ex multa inscitia. Cui enim non manifeste liquet, nisi omnino mentis oculis captus sit, non de ratione naturali, hæc Athanasium edisseruisse, sed de modo existentiæ carnis? cum vellet ostendere incarnationem opus esse divinæ atque solius voluntatis, complacente Patre, ipsoque operante Filio, ac Spiritu sancto cooperante: non motionis carnalis humanarumque cogitationum, nuptialis scilicet ordinis ac consecrationis. Non enim rationem naturæ novavit, factus homo, universorum Deus: nam neque jam homo esset, qui nullo desiderato ac incommutabilem in omnibus naturæ rationem non haberet; sed modum, id est, conceptum ex semine, et ortum ex corruptione. Naturales igitur unitorum rationes divini Ecclesiæ doctores haudquam inficiati sunt, sed uno cum evangelistis et apostolis et prophetis consensu, Dominum nostrum ac Deum Jesum Christum, secundum ambas suas naturas voluntatis facultate præditum, nostramque salutem operandi dixerunt.

PYR. Potes hoc ex Litteris Veteris et Novi Testamenti probare?

MAX. Maxime. Non enim Patres, suopè ipsi genio, et a se excitati, sed ex ipsis sacris Litteris quæ didicerunt, hoc et nos amanter docuerunt. Non enim ipsi erant, qui loquebantur, sed quæ illos undique omnino incesserat, virtus Spiritus sancti.

PYR. Quandoquidem ad imitationem divinæ honestatis, juvandi proposito in hos labores inquirendi te coniécisti, ne piceat hoc docere nos.

MAX. In sacris Evangelii dictum est: *In crastinum voluit Jesus ingredi in Galilæam*: palam est,

<sup>1</sup> Joan. i, 43.

<sup>2</sup> Affinia in Martini papæ synodis, quæ Maximus defendit. <sup>3</sup> Loci perinde plurimum in concil. Later. et Agath. epi. nec non vi syn. act. x discussi.

A γειαν· οὗτος οὖτος ἐφη διδάσκαλος, διότι πρὸς πάντα θεοπρεπῶς παρ' αὐτοῦ γενόμενα, τῇ καὶ ὑπόστασιν ἐνωθεῖσῃ αὐτῷ νοερῇ καὶ λογικῇ ἐχρήσατο ψυχῆς.

PYR. Τῷ δντι, δι' ὧν ἀντιστρατεύεσθαι δοκοῦτι τῇ εὐσεβείᾳ. δι' αὐτῶν τὸν ἔλεγχον ὑπομείναντες ἡγόησαν. Χρὴ δὲ καὶ τὴν ἑτέραν, ἣν ἐκ τοῦ Πατρὸς παράγουσιν, ἐπεκεργάσασθαι χρῆσιν, πρὸς τὸ μηδεμίαν αὐτοῖς ὑπολιπεῖν πρόφασιν κατὰ τῆς ἀληθείας.

MAX. Τίς αὕτη; ἀγνῶ γάρ.

PYR. Ή φησιν διθεαμαστὸς ἐκείνος ἀνήρ · Ἐγεννήθη ἐκ γυναικός, ἐκ τῆς πρώτης πλάσεως τὴν ἀνθρώπου μορφὴν ἔσυντῷ ἀναστηθάμενος, ἐν ἐπιδεῖξει σαρκὸς, δίχα δὲ σαρκικῶν θελημάτων, καὶ λογισμῶν ἀνθρωπίνων<sup>1</sup>, ἐν εἰκόνι κοινότητος. Ή γάρ θέλησι, θεότητος μόνης.

MAX. Αὐθερμήνευτος οὖσα, οὐ δεῖται διώς τῆς ἐκ λογισμῶν βοηθείας.

PYR. Καὶ πῶς τούτοις ἀμφίβολος τυγχάνει;

MAX. Ἐκ πολλῆς ἀμαθίας. Ἐπει, τίνι οὐκ ἔστι καταφαντὲς, εἰ μὴ πάντη τὸ τῆς ψυχῆς πεπήρωται ὅπτικὸν, διτού οὐ περὶ τοῦ φυσικοῦ λόγου, ἀλλὰ περὶ τοῦ τρόπου τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ ὑπάρξεως, ταῦτα δὲ Πατήρ διεῖχθεν, δεῖξαι βουλόμενος τὴν σάρκασιν ἔργον οὖσαν τῆς θείας καὶ μόνης θελήσεως. εὐδοκεῦντος μὲν τοῦ Πατρὸς, αὐτουργοῦντος δὲ τοῦ Υἱοῦ, καὶ συνεργοῦντος τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ἀλλ' οὐ σαρκικῆς κινήσεως, καὶ λογισμῶν ἀνθρωπίνων, εἴτουν γαμικῆς ἀκολουθίας; Οὐ γάρ τὸν τῆς φύσεως λόγον ἐκαίνοτομέτερος γενόμενος ἀνθρωπος τῶν ἀλινῶν δὲ θεός· ἐπει οὐδὲ ἄνθρωπος ἔτι ἦν, ἀνελλιπῆ καὶ ἀναλλοίωτον τὸν ἐν πᾶσι τῆς φύσεως οὐκ ἔχων λόγον, ἀλλὰ τὸν τρόπον, ἥγουν τὴν διὰ σπορᾶς σύλληψιν, καὶ τὴν διὰ φθορᾶς γένησιν. Οὐδούν τοὺς φυσικοὺς τῶν ἐνωθέντων λόγους οὐδαμῶς ἤρνησαν οἱ θεόφρονες τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι· ἀλλὰ συμφώνων τοῖς εὐαγγελισταῖς, καὶ ἀποστόλοις, καὶ προφήταις, τὸν Κύριον ἥμαν καὶ θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, κατ' ἀμφα τὰς αὐτοῦ φύσεις θελητικὸν καὶ ἐνεργητικὸν τῆς ἥμῶν ἔφησαν σωτηρίας.

PYR. Καὶ δυνατὸν τοῦτο ἐκ τῶν τῆς Παλαιᾶς καὶ Νέας δεῖξαι Γραμμάτων;

MAX. Καὶ μάλιστα· καὶ γάρ οἱ Πατέρες οὐκ οἰκονομοῦντες, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν μαθόντες, τοῦτο φιλανθρώπως καὶ ἡμῖς ἴδιαζαν. Οὐ γάρ αὐτοὶ ἤσαν οἱ λαλοῦντες, ἀλλ' ἡ δι' ὅλου περιχωρήσασα αὐτοῖς χάρις τοῦ Πνεύματος<sup>2</sup>.

PYR. Ἐπειδὴ μιμήσει θείας ἀγαθότητος ὡφελήσαι προθέμενος, εἰς τούτους ἔσυντὸν τῆς ζητήσεως ἐκδέδωκας τοὺς πόνους, ἀσκνας καὶ τοῦτο δίδαξον.

MAX. Ἐν τοῖς ἀγίοις Εὐαγγελίοις εἰρηται περὶ τοῦ Κυρίου, διτού Τῇ ἐκαύριον ηθᾶσθαι τὸν Ἰησοῦς

εἰσελθεῖν<sup>20</sup> εἰς τὴν Γαλιλαῖαν· πρόδηλον δὲ, διτοῦ οὐκέτι οὐκέτι ήν ἐκεῖ, τοῦλησεν εἰσελθεῖν· οὐκέτι ήν δὲ ἀνθρωπότητί· θεότητι γάρ οὐδενὸς ἀπεστιν. "Ἄρα εὖ καθ' δὲ ἀνθρωπός, καὶ οὐ καθ' δὲ Θεός ἡθέλησεν εἰσελθεῖν· καὶ θελητικός ήν καθ' δὲ ἀνθρωπός.

Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· Θέλω, Ιταὶ δύον εἰμι ἔτώ, καὶ αὐτοὶ ὡσιεῖ. Εἰ καθ' δὲ Θεός ἡ Χριστός ὑπὲρ τὸ ποῦ εἰστιν· οὐ γάρ ἐν τόπῳ καθ' δὲ Θεός· ὑπὲρ δὲ τὸ ποῦ δέδυναντο τὴν κτιστὴν φύσιν ὑπάρχειν· ἄρα καθ' δὲ ἀνθρωπός θέλει, Ιταὶ δύον εἰστιν καὶ αὐτοὶ ὡσιεῖ καὶ θελητικός ήν δὲ αὐτὸς καθ' δὲ ἀνθρωπός.

Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· Καὶ ἀλλούριον εἰς τόπον, εἰπε· Διψῶ. Καὶ ἐδωκαν αὐτῷ οἴνον μετὰ χολῆς μεγιστέρον· καὶ τονισμένος οὐκέτι γενομένος, οὐκέτι ήθελει κιεῖν. Κατὰ τοὺς αὐτοῦ μέρους διψήσαις αὐτὸν λέγεται; Εἰ μὲν κατὰ τὴν θεότητα, ἐμπαθής εσται ἡ θεότης αὐτοῦ, πάσεως παρὰ φύσιν ἐφεμένη. Εἰ δὲ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ἄρα καθ' δὲ ἐδίψησε, κατ' ἐξεῖνον καὶ τὸ ἀκατάλληλον τῇ φύσει οὐκέτι ήθελησε πιεῖν· καὶ θελητικός ήν δὲ αὐτὸς· καὶ καθ' δὲ ἀνθρωπός.

Καὶ ἀλλαχοῦ φησι· Καὶ περιεπάτει δὲ Ἰησοῦς ἐπὶ τὴν Γαλιλαῖαν· οὐ γάρ ήθελει ἐπὶ τῇ Ἰευδαΐᾳ περιπατεῖν, διτοῦ ἐξῆτοντο αὐτὸν οἱ Ἰευδαιοὶ ἀσκοτεῖται. Εἰ τῆς σαρκὸς φύσει δὲ περιπατος, ἀλλ' οὐ τῆς; καθ' δὲ ποστασιν ἡμαρτένης οὐτῇ θεότητος, ἄρα καθ' δὲ ἀνθρωπός δὲ αὐτὸς ἐν τῇ Ἰαλιλαΐᾳ περιπατῶν, οὐκέτι ήθελεν ἐν τῇ Ἰευδαΐᾳ περιπατεῖν· καὶ θελητικός δὲ αὐτὸς καὶ καθ' δὲ ἀνθρωπός.

Καὶ ἐτέρωθι πάλιν· Κάκεθειρ ἀραστάς ἀπῆλθεις εἰς τὰ δρῦα Τύρου καὶ Σιδῶνος. Καὶ εἰσελθὼν εἰς οἰκιαν, οὐδέποτε ήθελε γρῦπαι· καὶ οὐκέτι ήδυνήθη λαθεῖν. Εἰ καθ' δὲ Θεός δὲ Χριστός δύναμις ήν αὐθυπόστατος· καθ' δὲ δὲ ἀνθρωπός, ἀσθενεῖα. Εἰ γάρ καὶ ἐσταυρώθη, φησιν δὲ θεοῖς Ἀπόστολος, ἐξ αὐτοῦ λαθεῖν, ἀλλὰ τῇ ἐκ δυνάμεως θεοῦ· ἄρα καθ' δὲ ἀνθρωπός, καὶ οὐ καθ' δὲ Θεός, εἰσελθὼν εἰς οἰκιαν, οὐκέτι ήθελεν Ιταὶ τις γνῷ· καὶ οὐκέτι ήδυνήθη λαθεῖν· καὶ θελητικός ήν δὲ αὐτὸς, καὶ καθ' δὲ ἀνθρωπός.

Καὶ ἀλλαχοῦ φησι· Περὶ τετάρτην φυλακήρ τῆς τυντόδε δρχεται πρὸς αὐτοὺς, περιπατῶν ἐπὶ τῆς Οαλλάσσης· καὶ ήθελε παρελθεῖν αὐτούς. Εἰ μὲν καθ' δὲ Θεός, τοῦτο τις περὶ αὐτοῦ εἰρῆσθαι ἐκλάβη, πέτρας οιωνικοῖς, τῷ δικαίῳ φημι, καὶ τῷ κάτω τῷ ἐμπροσθεν καὶ τῷ ὅπισσῳ· τῷ δεξιᾷ καὶ τῷ ἀριστε-

A voluisse ingredi, qua ratione non erat ibi. Non erat autem humanitate: nam deitate nusquam abest. Igitur ut homo, non ut Deus intrare voluit ac proficisci.

Alio item loco: *Volo, ut ubi ego sum, et illi sint.* Cum Christus quatenus Deus supra ubi sit, omnemque loci circumscriptiōnēm (non enim est in loco, qua ratione est Deus), fieri autem non potest ut supra ubi exsistat natura creata; ergo ut homo vult, ut ubi est, sint ipsi; atque ita idem quatenus homo erat facultate voluntatis præditus.

**178** Et alias rursum: *Et cum venisset ad locum, dixit: Sitio. Et dederunt ei vīnum cum selle misum, et cum gustasset, noluit bibere<sup>1</sup>.* Secundum B quam ipsius partem, eum sitiisse dicitis? Siquidem enim secundum deitatem, erit ejus deitas libidinosa, qua præter naturam potum expetierit. Sin autem secundum humanitatem, igitur ea parte sitiuit, qua et quod naturæ dissidenteum erat, bibere noluit: atque adeo etiam ut homo, voluntatis facultate erat præditus.

Et alibi ait: *Et ambulabat Jesus in Galilaea: non enim volebat ambulare in Iudea, quia querebant eum Iudezi interficere<sup>2</sup>.* Cum ambulatio natura carnis sit, non deitatis ei unitæ secundum hypostasim; ergo qua homo erat in Galilaea ambulans, solebat in Iudea ambulare: atque ita, idem etiam ut homo voluntatis facultate præditus erat.

Rursum quoque alio loco: *Et illinc egressi, transibant per Galilæam; et non volebat ut quisquam sciret<sup>3</sup>.* Omnibus certum est iter natura humanitatis Christi, uti dicitur est, non ejus divinitatis esse. Sin autem illi quatenus homo, inerat itineris ratio, utique etiam quatenus homo cum discipulis transiens iterque habens, solebat ut quisquam sciret: atque adeo etiam ut homo facultate voluntatis præditus erat.

Item alias: *Et inde surgens abiit in fines Tyri et Sidonis. Et ingressus domum, neminem scire voluit. et non potuit latere<sup>4</sup>.* Siquidem Christus in quantum Deus erat Virtus ipsa vere existens; in quantum autem homo, infirmitas. *Etsi enim, inquit divinus Apostolus, crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei<sup>5</sup>*; plane quatenus homo, non ut Deus erat ingressus in domum, neminem scire voluit, et non potuit latere: atque adeo etiam ut homo, voluntatis facultate præditus fuit.

Et alibi dicit: *Circa quartam vigiliam noctis venit ad eos, ambulans supra mare: et volebat pertransire eos.<sup>6</sup>* Si quis hoc de illo, qua ratione Deus erat, dictum acceperit, necesse habebit ut deitatem corporalibus terminis, sursum atque deorsum, ante et retro, dextrorum ac sinistrorum comprehensam<sup>7</sup>.

<sup>20</sup> Joan. xvii, 24. <sup>1</sup> Matth. xxvii, 54. <sup>2</sup> Joan. vii, 1. <sup>3</sup> Marc. ix, 29. <sup>4</sup> Marc. vii, 26. <sup>5</sup> II Cor. xii, 4. <sup>6</sup> Marc. vi, 48.

<sup>7</sup> Εἰσελθεῖν διηγ. 270. ill. et Vulg.

dicat. Quod si de illo quatenus homo erat, dictum velit, ergo idem ut homo facultate voluntatis praeditus fuit.

**179** Alio item loco : *Et accesserunt discipuli eius, dicentes ei : Ubi vis eamus, et parentes tibi manducare Pascha* <sup>a</sup>? Cum Pascha manducare eorum sit, qui sub lege erant; factusque sit Dominus sub lege <sup>b</sup>, quatenus homo, non quatenus Deus erat; ergo ut homo volens comedit Pascha, idemque etiam ut homo facultate voluntatis praeditus erat.

Sed et divinus Apostolus in Epistola ad Hebreos de illo dicit : *Factus obediens usque ad mortem; mortem autem crucis* <sup>c</sup>. Volens ergo obedivit, an non volens? At siquidem nolens, tyrannis inerito, et non obedientia dicetur. Factus autem obediens est, non ut Deus, sed in quantum homo. Ut enim Pares sentiunt : « Quatenus Deus, nec obediens, nec inobediens. Sunt enim haec, » ut auctor est divinus Gregorius, « eorum quae secunda sunt, et imperio subjacent. » Ergo etiam ut homo, facultate voluntatis praeditus erat.

Sed et beatus David in psalmo tricesimo nono : *Sacrificium et oblationem noluisti; corpus autem aptasti mihi. Holocautomata et pro peccato non postulasti : Iunc dixi ; Eccc venio. In capite libri scriptum est de me, ut faciam voluntatem tuam : Deus meus, volui* <sup>d</sup>. Sane quidem quod Deus Christi dicitur, ea ratione qua est homo, ut etiam Pater, qua ratione est Deus, non qua est homo, nec ipso adversarios ambigere arbitror. Si autem qua ratione est homo, et non qua Deus, ejus Deus est Pater, ergo et qua ratione est homo, et non qua Deus, voluit voluntatem Patris suamque facero, qui et ipse Deus essentialiter esset. Quod si ita est, non solum ut Deus ac Patri consubstantialis, sed etiam ut homo nobisque consubstantialis, voluntatis facultate praeditus erat.

Advertendum autem, quae nunc proposita sunt Psalmi verba, divinum Apostolum in Epistola ad Hebreos de Christo exposuisse <sup>e</sup>. Magnum vero Moysem in hominis creatione Deum introducere, dicentem : *Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem* <sup>f</sup>. Siquidem igitur homo imago est divinæ naturæ; natura autem divina libertas potestatis est; igitur et imago, si modo similitudinem cum archetypo servet, libera natura potestatis est. Quod si ita est, factumque est natura archetypum, etiam natura imago; ergo idem secundum ambas suas naturas, voluntatis facultate natura praeditus **180** erat. Ante enim ex Patribus ostenditur est, esse voluntatem, liberam naturæ potestatem.

Est autem sciendum liberam potestatem, seu

A ρά, διαλήθησε τὴν θεότητα λέγειν ἀναγκασθῆσεται. Εἰ δὲ καθ' ὁ ἀνθρωπος ταῦτα εἰρήσθαι περὶ αὐτοῦ λέγει· ἄρα θελητικὸς ἦν ὁ αὐτὸς καὶ καθ' ὁ ἀνθρωπος.

Καὶ ἀλλαχοῦ φησι· Καὶ προσῆλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγοντες αὐτῷ· Ποῦ θέλεις, ἀπελθόντας ἐπομάνομέν σου τὸ Πάσχα φαγεῖν; Εἰ ἡ βρῶσις τοῦ Πάσχα τῶν ὑπὸ νόμου ἔστι· γέγονε δὲ ὁ Κύριος καθ' ὁ ἀνθρωπος, καὶ οὐ καθ' ὁ Θεός ὑπὸ νόμου· ἄρα καθ' ὁ ἀνθρωπος θελῶν ἔφαγε τὸ Ηδούχο, καὶ θελητικὸς ἦν ὁ αὐτὸς καὶ καθ' ὁ ἀνθρωπος.

Καὶ ὁ θεός δὲ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἐβραιῶν Ἐπιστολῇ, περὶ αὐτοῦ φησιν· « Υἱός τος γενόμενος μόχρι θανάτου, θίνατον δὲ σταυροῦ. Θίλων αὖν ἄρα ὑπῆκουσεν, ή μὴ θίλων; Ἄλλ' εἰ μὲν μὴ θίλων, τυραννικὲς εἴησάρχως, καὶ σύν ὑπακοὴ λεχθεῖη. Εἰ δὲ θίλων ὑπῆκος δὲ οὐ καθ' ὁ Θεός, ἀλλὰ καθ' ὁ ἀνθρωπος γέγονε· » Καθ' ὁ γάρ Θεός, οὗτος ὑπῆκος, κατὰ τῶν Πατέρων, οὗτος ἀνήκοος. » — « Τάν γάρ δευτέρων, καὶ τῶν ὑπὸ χειρα ταῦτα, » φησιν ὁ θεός Γρηγόριος <sup>g</sup>. ἄρα καὶ καθ' ὁ ἀνθρωπος θελητικὸς ἦν.

Καὶ διακάριος δὲ Δαΐδης ἐν τῷ τριακοστῷ ἑννέτῳ φυλαρῷ Θυσίαν καὶ προσφοράν, φησιν, οὐκ ἡθελοντας, σώμα δὲ πατρότισσα μοι. « Ολοκαυτώματα καὶ περὶ ἀμαρτίας οὐκέτεξείηστας τέσσες εἰκόνες Ἰδού ηώ. » Εἳν περιλιθίοις βιθύλου γέρρωπας περὶ ἔμον, τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου· ὁ Θεός μοι, — ηδουλήθηγεν. « Οτι μὲν καθ' ὁ ἀνθρωπος δὲ Χριστός, καὶ οὐ καθ' ὁ Θεός, Θεός αὐτοῦ λέγεται ὁ Πατήρ, ὥσπερ καὶ Πατήρ, καθ' ὁ Θεός, καὶ οὐ καθ' ὁ ἀνθρωπος, οὐδὲ τοὺς δὲ ἐναντίας οἵματα διαμφισσάλλειν. Εἰ δὲ καθ' ὁ ἀνθρωπος, καὶ οὐ καθ' ὁ Θεός, Θεός αὐτοῦ ἔστιν ὁ Πατήρ, ἄρα καὶ καθ' ὁ ἀνθρωπος; καὶ οὐ καθ' ὁ Θεός, ηδουλήθη τὸ θέλημα τοῦ Πατέρος καὶ αὐτοῦ ποιῆσαι· αὐτοῦ γάρ ἔστι καὶ τὸ τοῦ Πατέρος θέλημα, θεού καὶ αὐτοῦ κατ' οὐσίαν δυνατός. Εἰ γάρ τούτο, οὐ μόνον καθ' ὁ Θεός καὶ τῷ Πατέρᾳ διορύσιος ἦν θελητικός, ἀλλὰ καὶ καθ' ὁ ἀνθρωπος καὶ ἡμῖν διορύσιος.

Χρή δὲ εἰδένατο ὡς τὰ νῦν παρατεθέντα τοῦ φαλμοῦ ῥήματα δὲ θεός Ἀπόστολος, ἐν τῇ πρὸς Ἐβραιῶν Ἐπιστολῇ, εἰς τὸν Κύριον ἐξειλήφεν. « Ο μέγας δὲ Μωϋῆς ἐν τῇ τοῦ ἀνθρώπου γενέσει τὸν θέλημα εἰδέγει λέγοντα· Ποιήσωμεν ἀνθρώποις κατ' εἰκόνα ημετέραν καὶ καθ' δροιλωσιν. » Εἰ οὖν εἰκὼν δὲ ἀνθρωπος τῆς θείας φύσεως· αὐτεξόύσιος δὲ ἡ θεία φύσις· ἄρα καὶ ἡ εἰκὼν εἰπερ τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον σώματος δροιλωσιν, αὐτεξόύσιος φύσει τυγχάνει. Εἰ δὲ τούτο, γέγονε δὲ τὸ φύσει ἀρχέτυπον καὶ εἰκὼν φύσει, ἄρα κατ' δροιλωσιν τὰς αὐτοῦ φύσεις θελητικός φύσεις ὑπῆρχεν δὲ αὐτός. Προσπεδείχθη γάρ ἐκ τῶν Πατέρων, τὸ θέλημα εἶναι τὴν κατὰ φύσιν αὐτεξόυσιό τητα.

Δεῖ δὲ εἰδέναι τὸς ἡ αὐτεξόυσιό της αὐχθονύμων λέ-

<sup>a</sup> Luc. xxi, 8. <sup>b</sup> Gal. iv, 4. <sup>c</sup> Imo Philipp. ii, 8. Memoriam lapsus, ut error scribatur. <sup>d</sup> Psal. xxix, 7. <sup>e</sup> Hebr. i, 6. <sup>f</sup> Gen. i, 26.

γεται μὲν, ὡσπερ καὶ ἡ φύσις· δὲλλως δὲ ἐπὶ Θεοῦ λαμβάνεται, καὶ δὲλλως ἐπὶ ἀγγέλων, καὶ δὲλλως ἐπὶ ἀνθρώπων. Ἐπὶ μὲν Θεοῦ ὑπερουσίως· ἐπὶ δὲ ἀγγέλων, ὡς συντερχούσης τῇ ἔξει τῆς προχειρήσεως, καὶ παρενθήκη ὅλως χρόνου μὴ παραδεχομένης· ἐπὶ δὲ ἀνθρώπων, ὡς χρονικῶς τῆς ἔξεως ἐπινεουμένης τῆς προχειρήσεως. Εἰ γάρ θέλων ὁ Ἀδάμ· ὑπῆκουσ (ἢ), καὶ θέλων ἑθεώρησε, καὶ θελήσας ἤραγεν· δρᾶ πρωτοπαθῆς ἐν τῷ μηνὶ ἡ θελήσις. Εἰ δὲ πρωτοπαθῆς ἐν τῷ μηνὶ ἡ θελήσις, ταύτην δὲ μετὰ τῆς φύσεως κατ' αὐτὸύς οὐ προσελήφθεν ὁ Λόγος ἐνανθρωπήσας· οὐχ δρᾶ ἄγων χωρὶς ἀμαρτίας γέγονα. Εἰ δὲ ἄγων χωρὶς ἀμαρτίας οὐ γέγονα, οὐχ δρᾶ ἐσώθην· εἰπερ τὸ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον".

Quod si peccatum ejusque labem non excussi, quod non est assumptum, nec curatum est.

Ἐπειτα δὲ, εἰ ἔργον αὐτοῦ καὶ παῖδημα ἡ αὐτεξ- ούσιας τῆς φύσεως<sup>8</sup> ὁ ὑπάρχει δύναμις, ταύτην δὲ δὲ ἀδύος εαρκυθεῖς, κατ' αὐτὸύς, μετὰ τῆς φύσεως καθ' ἐνωσιν δρῆστον οὐ προσελήφθεν, ή καταγνοὺς τῆς οἰκείας δημιουργίας, ὡς οὐ καλῆς, ταύτην ἐσυτοῦ ἀπεπέμψατο· ή φθονήσας τῷ μηνὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεραπείας, ἡμᾶς μὲν τῆς ἐντελεύτης<sup>9</sup> ἀποστερῶν οὐτερηρίας<sup>10</sup>, καὶ ἐσυτὸν ὑπὸ πάθος δυτὰ δειχνίς, τῷ μη θέλειν, ή τῷ μη δύνασθαι τελείως σώζειν.

Ταῦτα μὲν περὶ τοῦ θελητικὸν εἶναι φύσει τὸν εαρκυθεῖντα θεὸν Λόγον, καὶ καθ' ὃ ἀνθρωπὸς· περὶ δὲ τοῦ θελητικὸν φύσει εἶναι τὸν αὐτὸν, καὶ καθ' ὃ θεὸς, ἐνεγκείσθεντα. Φησὶ γάρ αὐτὸς ὁ Κύριος τῷ μηνὶ καὶ θεὸς, ἡ μόνη ἀλήθεια, περὶ ἐσυτοῦ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις οὖτες· Ἱερουσαλήμ, Ἱερουσαλήμ, η ἀποκτένουσα τοὺς χρονῆτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους χρόνους αὐτῶν· ποσάκις ἡδεῖησα ἐκινυναγαρεῖτε τὰ τάκτα σου, ὡσπερ δροῖς ἐκινυνάρτετε τὰ ροστρα δευτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἡθελήσατε! Νῦν ἀρίσταις ὑμῖν ὁ οἰκος θμῶν ἔρημος. Δῆλον γάρ, διτοι οὐ καθ' ὃ ἀνθρωπὸς τούτῳ εἰρηκεν· εἰπερ προσφάτεως ἐγεγένετος ἀνθρωπὸς· ἀλλὰ καθ' ὃ θεὸς, δειξας τοὺς ποικίλους τῆς οφῆς εὗτοῦ περὶ τὸν ἀνθρωπὸν προνοίας τρόπους· διτοι ἡθελήσας ἀπὸ τῆς τῶν ἔκτος πλάνης· τὴν φύσιν πρὸς ἐσυτὸν ἐπιστενάξαι, αὕτη οὐκ ἡθελήσει.

Καὶ πάλιν φησίν· "Ωσπερ δὲ Πατήρ ἀγείρει τοὺς ρεχρούς, καὶ ξωποεῖ· οὐτεως καὶ δὲ Υἱός, οὓς θελει· ξωποεῖ. Εἰ τὸ, ὡς ἐπιέρημα συγχριτικῶντες· αἱ δὲ συγχρίσεις τῶν ἀμοιβαίων οὐκ δρᾶ τοῦτο δυνατόν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἐπὶ Χριστὸν λέγεσθαι<sup>11</sup>. Οὐχοῦν ἐδείχθεν ἡμᾶς δὲ Σωτῆρα διτοι, ὡσπερ δὲ Πατήρ, θεὸς

<sup>8</sup> Matth. xxiii, 37; Luc. xii, 34. <sup>9</sup> Joan. v, 21.

<sup>10</sup> Greg. op. ad Cledon. <sup>11</sup> αὐτεξουσίης καὶ φύσεως 602, 270. <sup>12</sup> παντελοῦς 602, 270. <sup>13</sup> θεραπείας 600, 270. <sup>14</sup> Perinde Athan., Greg., Hilar., etc.; in Trinitate.

#### NOTÆ.

(1) Οὐδεὶς ὑπῆκουσ. Ordo peccati Adæ; præbonit aurem uxori ad audiendum, et in ea serpentis: hiunc volens, uxorisque ductas complacentia ac rei curiositate, fructum aspergit et consideravit, tum demum voluntate, ejusque consensu, comedit. Sic præmonstratus volgatus; in reatu prima, ac peccati labore, ipsa sibi ejus auctor ac homini: quam ideo

A liberum arbitrium (αὐτεξουσίητα) eorum esse quæ non uno modo dicuntur, ut et naturam: aliter enim in Deo, aliter in angelis, et aliter in hominibus sumitur. In Deo quidem supersubstantialiter. In angelis autem, velut concurrente cum habitu aggressione, nulla penitus interjecta temporis mora: in hominibus autem, ut in quibus habitus tempore aggressioni præintelligatur. Siquidem igitur Adamus volens aures prebuit ad audiendum, volensque aspergit, ac voluntate duce comedit; igitur voluntas est quæ prima criminis obnoxia fuit. Cum igitur voluntas prima in nobis labem incurret, nec, ut isti sentiunt, Verbum homo factum eam assumpserit, nec ego proinde a me peccatum ex nec salutem consecutus sum: quandoquidem id

B Deinde, si Dei opus et actura est inerat potestatis naturæ facultas; hanc vero, ut ipsi opinantur, Verbum incarnatum cum natura per unionem infestabilem non assumpsit, aut quia suam fabricam, tanquam non bonam, improbans, a se eam rejecit, aut quia ejus nobis salutem invidit; tam nos perfecta salute [integra curatione] privans, tum scipacum hand a vitio immunem, quod aut nolit perfectio sanare, aut vero non possit, monstrans.

C Heic quidem hactenus, ut Deus Verbum incarnatum, etiam qua homo monstretur, natura voluntatis facultate præditum esse. Ipsum vero, etiam qua Deus erat, ea prædictum, hinc noverimus. Ait enim ipse Dominus ac Deus, sola Veritas, de seipso in Evangelio, ita: Jerusalem, Jerusalem, quæ occidit prophetas, et lapidas eos, qui ad te misi sunt; quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina congregat pullos suos sub alas, et noluitis! Nunc autem relinquens vobis domus vestra deserta<sup>15</sup>. Perspicuum enim est, non hoc dixisse, quatenus homo erat: siquidem recens homo extiterat; sed quatenus idem Deus erat; ostendens diversos sapientis prædilectiones autem modos erga genus humanum; quibus cum ab exteriori errore naturam ad se congregare vellet, ipsa moluerit.

Rursumque sit: Sicut Pater suscitat mortuos, <sup>16</sup> et vivificat, sic et Filius, quos vult vivificat<sup>17</sup>. Cumque vox illa sicut adverbium sit comparationis, ac comparationes rerum sint ejusdem substantiæ; non igitur de humana in Christo voluntate istud accipi potest. Igitur docuit nos Christus, quod sicut

primam decuit assumi et sanari: quæ Patrum communis argumentatio est contra Apollinaristas, prævaque ipsorum radices stolonem, Monothelites. Ὑπῆκουσ hic quod Turr. reddit obediens, non sati aptum, cum videatur respicere Deum, cui Adamus eo sensu non ὑπῆκουσ. obediens, sed παρῆκουσ: inobediens fuit.

Pater cum Deus sit, voluntate vivificat mortuos, sic A ὁν, θελήματι τοὺς νεκροὺς ζωοποιεῖ, οὗτῳ καὶ εὐθέτῃς, ἀμοιβώσιος ὁν τῷ Πατρὶ καὶ δυσθελής, οὐδὲ θελεῖ ζωοποιεῖ. Ταῦτα τῶν εὐαγγελιστῶν, καὶ ἀποστόλων, καὶ προφητῶν τὰ δόγματα. Τίς οὖν ὑπὲρ ταῦτα μείζων ἀπόδειξις περὶ τοῦ φύσει θελητικὸν εἶναι τὸν αὐτὸν καὶ καθ' ὅθεντι, καὶ καθ' ὅδηνθρωπος;

PYR. Nihil his apertius ad demonstrandum naturales esse voluntates. Quomodo igitur Vigilius fūc Romanus pontifex, libellum a Mena regiae urbis episcopo oblatum, qui unam voluntatem continebat, accepit: idque cum ei in imperatorio tunc Dominantis secreto ac senatu patefactus esset?

B MAX. Quomodo patriarchae cum sitis, mentiri audetis? Qui ante te sedit in suis ad Honorium litteris, dixit: « Nuncenpatum quidem fuisse, sed non oblatum, neque patefactum. » Ipse vero in tua ad Joannem papam epistola dixisti: « Oblatum » fuisse « ac patefactum, » quem Constantinus Quæstor legisset. Utri igitur credemus, tibi, an ei cui successisti? Non enim fieri potest ut uterque verum dicatis.

PYR. Sicne scripsit meus decessor?

MAX. Sic plane.

PYR. Sit ita de Vigilio. Quid de Honorio, quod respondeas, habes, qui aperte datis ad decessorem meum litteris, unam voluntatem Domini nostri Iesu Christi tradidit?

C MAX. Quis fide dignus istiusmodi epistolæ interpres is, qui eam ex persona Honorii scripsit, cum et adhuc vitæ superstes sit, ac qui cum aliis suis

<sup>a</sup> τοῦτο. <sup>b</sup> al. τῇ συγχάτῃ.

#### NOTÆ.

(g) *Tῆς βασιλίδος.* Male quibusdam additum ταῦταις indicat enim ea particula, quasi res Byzantii gereretur: aut indicare videtur. Tῆς συγχάτου magis probo. Erat enim istud secretum, solēmne concilium præsente imperatore atque senatu; quo sic Pyrrhus susceptum Mennæ libellum a Vigilio, eius lectum, mentiebatur.

(h) *Οὐτι ὑπῆρχενθη.* Accepisse videtur Maximus pro eo quod est in dicta epist. relata in vi synodo act. 42. Τὸν προσφωνηθέντα λόγον Βιγίλιῳ ἐνταῦθα παρόντι. Sermonem acclamatorium Vigilio hic præsenti; id est, illi nuncupatum, quod et reddidi; exponitque idee Sergius in fine epistole, ubi narrat injunxisse Heraclium, cum Edesse versaretur, ut excerptas ex illo libello Patrum auctoritates, de una Christi operatione unaque voluntate ad se mittebat. Τὰς ἐμφερομένας τῷ γενομένῳ, ὡς εἰρρηται, παρὰ τοῦ ἐν ἀγίοις Μηνᾶ, πρὸς τὸν ἄγιότατον Βιγίλιον δογματικόν, περὶ μιᾶς ἐνεργειας καὶ ἐνδήματος, ἥγει: ut paterna illi testimonia deflōremus, quæ continetur in libro dogmatico (sic ut dictum est) facta a sanctæ memoria Mena ad sanctissimum Vigilium, de una operatione et una voluntate. Acclamatorius ergo sermo Vigilio. et ad Vigilium factus, idem Sergio, ἐπαγορεύθη; Maximo: illi nuncupatus; quodque Maximus negari haberi in ea epistola fuisse porrectum, ἐπιδόθεντα· eamque tamē vocem illa habeat, priore loco Epistole, προσφωνηθέντα καὶ ἐπιδόθεντα παρ' αὐτοῦ ἐνταῦθα παρόντι Βιγίλιῳ. Dirigentes etiam sermonem acclamatorium Menæ sanctissimi quondam patriarchæ hujus a Deo con-

A ὁν, θελήματι τούς νεκρούς ζωοποιεῖ, οὗτῳ καὶ εὐθέτῃς, ἀμοιβώσιος ὁν τῷ Πατρὶ καὶ δυσθελής, οὐδὲ θελεῖ ζωοποιεῖ. Ταῦτα τῶν εὐαγγελιστῶν, καὶ ἀποστόλων, καὶ προφητῶν τὰ δόγματα. Τίς οὖν ὑπὲρ ταῦτα μείζων ἀπόδειξις περὶ τοῦ φύσει θελητικὸν εἶναι τὸν αὐτὸν καὶ καθ' ὅθεντι, καὶ καθ' ὅδηνθρωπος;

ΠΥΡ. Οὐδὲν τούτων πρὸς ἀπόδειξιν τοῦ φυσικὸν εἶναι τὰ θελήματα σαφέστερον. Πῶς οὖν τὸν ἐπιδόθεντα λιβελὸν ὑπὸ Μηνᾶ τοῦ γενομένου ἐπισκόπου τῆς βασιλίδος (g), ἐν θεληματικῷ ἔχοντα, ἐδέξατο Βιγίλιος; ὁ τῆς: 'Ρωμαῖων ἦντικαῦτα πρεσβεῖος, καὶ ταῦτα ἐμφανισθέντος αὐτοῦ <sup>a</sup> ἐν τῷ βασιλικῷ σεγρέτῳ τοῦ τηγικαῦτα τῶν Ῥωμαίων βασιλεύοντος, καὶ τῆς συγχάτου;

ΜΑΞ. Θαυμάζω πῶς πατριάρχαι δύτες καταπλάτε τοῦ φεύδους. 'Ο προηγησάμενός σου πρὸς 'Ονώριον γράψων, εἰπεν, ὅτι « Ὑπηροεύθη (h) μὲν, οὐκ ἐπεδόθη δὲ, οὗτε ἐνεφανισθη » αὐτὸς; Ως, ἐν τοῖς πρὸς τὸν ἐν ἀγίοις Ιωάννη τὸν πάπαν, ἔφεις δὲ: « Ἐπεδόθη καὶ ἐνεφανισθη, » ἀναγνωσθεὶς διὰ Κωνσταντίνου Κουαστωρος. Τίνι οὖν πιστεύομεν; σοι, ή τῷ πρὸς σου; Οὐ γάρ δυνατὸν ἀμφοτέρους ἀληθεύειν.

ΠΤΡ. Καὶ οὕτω γέγραπται τῷ πρὸς ἐμοῦ;

ΜΛΕ. Οὕτω γέγραπται.

ΠΥΡ. Εστω περὶ Βιγίλιου ταῦτα. Τί ἔχεις περὶ 'Ονωρίου εἰπεῖν, φανερῶς πρὸς τὸν πρὸς ἐμοῦ ὅντος; Θέλημα τοῦ Κύριου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ;

ΜΑΞ. Τίς ἀξιόπιστος ἐξηγητὴς τῆς τοιαύτης καθέστηκεν ἐπιστολῆς, ὁ ταῦτην ἐκ προτώπου 'Ονωρίου συντάξας, ἔτι καὶ περιών (i), καὶ μετὰ τῶν

D servandæ Urbis, porrectum ab eo hic præsenti Vigilio sanctæ memoriar; alterum dicamus necesse est, vel memoria lapsum Maximum, vel corruptam Sergii epistolam. Ac primum in re sic gravi ac præsenti negotio ascribere viro accurato, durius est, præsertim acquiescente ei adversario, eti fateretur et ipse memoriam non tenere. Subdititiam vero illam vocem in Sergii epistole indicio esse potest, quod repetendo in fine, ejus non meminit, sed uiam vocem habet priori illi respondentem, ut dictum est, γενομένῳ. Alter ergo editiuν et nuncupatum; alter etiam porrectum, solempnique conventu coram principi ac senatu lectum ac publicatum seu præsentatum dicit: quæ pugnauit Maximus arguit; tanquam scilicet non tacituro Sergio; si hæc quoque facta essent, ut receptum a Vigilio libellum, eique probatum, ostenderet: quod Pyrrhus satagebat, suo hoc plagio, a Maximo defecto: sive alias verus Mena liber est, sive a Monothelitis confactus, eique suppositus. Turr. quod τὸ ὑπεροεύθη reddit. commonefactum de illo libello, longe est a fide boni interpretis.

(i) Ετι καὶ περιών. Indicat ea expressio adhuc superstitem Honorii scribam, cum hæc Maximus disputaret: faveatque quod καταφαῖδρύνων τὴν δύσιν illustrans pietatis dogmatis Occidentem, adiutur; eti aliqui codices καταφαῖδρύνας, habent, et sequitur Turr. dum reddit, illustravit: qui et sequens λαλοῦντες, non bene imperfecto, loquebantur. reddit.

ᾶλλων αὐτοῦ κατέλων, καὶ τοῖς τῆς εὐεξείας δόγματι πάσαν τὴν Δίσιν κατεχαράδρυν, ἥ οἱ ἐν Κωνσταντίνουπόλεις τὰ ἀπὸ καρδίας λαλοῦντες;

ΠΥΡ. Ο ταύτην συντάξεα.

ΜΑΞ. Ὁ αὐτὸς οὖν πρὸς τὸν ἄγιον Κωνσταντίνον<sup>1</sup>, τὸν γενόμενον βασιλέα, ἐκ προσώπου πάλιν θιάνου τοῦ ἐν ἀγίοις πάπα περὶ αὐτῆς γράψων, ἔφη, διὰ τοῦ Θεοῦ Εἰρηνεοῦ ἐπὶ τοῦ Κυρίου, οὐ τῆς θεότητος; αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ἀλλὰ μόνης τῆς ἀνθρωπότητος. Σεργίου γάρ γράψαντος, ὡς τινες δύο θελήματα λέγουσι ἐπὶ Χριστοῦ ἑναντία, ἀντεγράψαντες, ὅτι Ὁ Χριστὸς δύο θελήματα ἑναντία οὐκ εἶχε· σαρκός φρεμού, καὶ πνεύματος, ὡς ἡμεῖς ἔχομεν μετὰ τὴν παράβασιν· ἀλλ' ἐν μόνον, τὸ φυσικῶς χαρακτηρίζον τὴν αὐτοῦ ἀνθρωπότητα. » Καὶ τούτου ἀπόδειξις ἐνεργής, τὸ καὶ μελῶν καὶ σαρκός μνημονίαν· ἀπέρ καὶ ἐπὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ ἔκεινα ληφθῆναι οὐ συγχωρεῖ. Εἴτε καὶ προκατάληψιν ἀνθυποφορᾶς ποιούμενος, φρέσκων· « Εἰ δὲ τις λέγοι· Καὶ τίνος χάριν περὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ διαλαβόντες, περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ μνήμην οὐκ ἔποικασθε; φαμὲν, ὅτι πρῶτον μὲν πρὸς τὴν ἐρώτησιν ἡ ἀπόκρισις γέγονεν· ἐπειτα δὲ, καὶ τῷ τῆς γραφῆς θεοῖ, ὡς ἐν πᾶσι, καὶ ἐν τούτῳ ἐπόμενοι· ποτὲ μὲν ἀπὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ διαλεγομένης· ὡς ὅταν λέγῃ δ' Ἀπόστολος· Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοργα· ποτὲ δὲ ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος εὗτον, καὶ μόνον, ὡς ὅταν δὲ αὐτὸν λέγῃ· Τὸ μαρδρόν τοῦ Θεοῦ, σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἔστι· καὶ τὸ δοθερές τοῦ Θεοῦ, ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἔστιν. »

ΠΥΡ. Ἀπλούστερον δὲ πρὸς ἔμοι, τῇ λέξει προσεχρήσας, τούτῳ ἐδέξατο.

ΜΑΞ. Ἀλλθειαν λέγω· οὐδὲν οὕτως ἀπεδείθηκέ με πρὸς τὸν πρὸ σοῦ, ὡς τὸ παλικύριον αὐτοῦ· ἦγουν τὸ δέλλοτε εἰς δίλλας; αὐτὸν μεταπίπτειν ἐννοίας, καὶ ἐν μηδενὶ βεβηκέναι φρονήματι. Ποτὲ μὲν τοὺς τοῦτο τὸ δὲ θέλημα θεὸν προσαγορεύοντας ἀποδεχόμενος, τὸ θεὸν μόνον εἶναι τὸν σαρκωθέντα<sup>2</sup> εἰσῆγε· ποτὲ δὲ, τοὺς βουλευτικὸν αὐτὸν λέγοντας, ἀνθρωπὸν αὐτὸν ψιλὸν εἶναι εἰσῆγε, βουλευτικὸν καθ' ἡμᾶς διατιθέμενον [διαχείμενον], καὶ μηδὲν διαφέροντα Πύρρου καὶ Μαξίμου· ποτὲ δὲ θεότατακὸν αὐτὸν λέγων, τῇ διαφορὴ τῶν διοπτάσιων συνεισῆγε καὶ τὸ διάφορον τῶν θελημάτων ἐπὶ τῶν δρμούσιων· ποτὲ δὲ, καὶ τοὺς ἔξουσιαστακὸν αὐτὸν λέγοντας ἀποδεχόμενος, σχετικὴν εἰσῆγε τὴν Ἰνωσιν· ἴξουσια γάρ, καὶ αὐθεντία, καὶ τὰ τοιαῦτα, τῷμοργες προδῆλως, ἀλλ' οὐ φύσεως, ὑπάρχει κινήματα· ποτὲ δὲ, τοὺς προσαιρετακὸν καὶ γνωμικὸν αὐτὸν λέγοντας προσλαμβανόμενος, καὶ χυρίους ἔκποντον καθίστων, οὐ μόνον ψιλὸν ἀνθρωπὸν εἰσῆγε τὸν Κύριον, ἀλλὰ καὶ τρεπτὸν καὶ ἀμφιτοίλον· εἶπερ η γνώμη τῶν ἀντικειμένων ἔστι ξριπική, καὶ τῶν ἀγνοούμενων ζητητική, καὶ τῶν ἀδήλων βουλευτική· ποτὲ δὲ, τοὺς οἰκονομικὸν αὐτὸν λέγοντας, τὸ,

<sup>1</sup> 1 Cor. i, 24, 25.

<sup>2</sup> Constantinus hic Heraclii filius. <sup>3</sup> Λόγον 609.

ΡΑΓΓΟΛ. ΓΒ. XCII.

A virtutibus, pietatis dogmatibus omnem Occidentem illustrat; an ii, qui Constantinopoli loquuntur quod in mente venit?

ΠΥΡ. Qui hanc composit.

ΜΑΞ. Is igitur ipse, cum ad sanctum Constanti-  
num imperatorem, ex persona rursus sancti Joani-  
nis παρε, de hac epistola scriberet, dixit : « Unam  
voluntatem diximus in Domino, non divinitatis ejus  
et humanitatis, sed humanitatis duntaxat. Cum  
enim Sergius scripsisset, quod quidam duas volun-  
tates in **182** Christo contrarias dicerent, respon-  
dit : Unam voluntatem diximus, Christum, non  
duas contrarias voluntates habuisse; carnis scilicet  
et spiritus, sicut nos habemus post peccatum, sed  
unam tantum, quae naturaliter ejus humanitatem  
insigniret. » Hoc autem ita esse, argumentum evi-  
dens est, quod membrorum carnisque meminerit,  
quae quidem de divinitate illa accipi non sinunt.  
Deinde occurrit per anticipationem objectioni. « Si  
quis vero, inquit, dicat : Eiquid vero causæ est,  
cur, de Christi humanitate agentes, ejus divinitatis  
non memineritis? Respondemus, primum quidem  
respondisse ad questionem; deinde, ut in omnibus,  
sic etiam hic consuetudinem Scripture nos secutos  
esse, quae aliquando ex divinitate ejus disserit, ut  
cum ait Apostolus : Christus Dei virtus et Dei sa-  
pientia; aliquando vero ex humanitate, eaque sola,  
ut cum ipse ait : Quod est stultum Dei, sapientius  
est hominibus; et quod infirmum est Dei, fortius est  
hominibus i. »

ΠΥΡ. Meus successor, vocis errore deceptus, hoc simplicius accepit.

ΜΑΞ. Veritatem dico, nihil me sic a tuō deces-  
sore alieno animo fecit, ac ejus versatile ingenium:  
mentisque levitas : quod nimirum in alias subinde  
animum transferret sententias, nec in ullo firmiter  
sensu considereret. Aliquando enim eos, qui hanc  
voluntatem divinam dicebant, approbans, Deum  
solum esse, qui incarnatus esset, docebat : ali-  
quando vero eis assentiens, qui ipsam consultri-  
ceum, seu consilii, dicere, purum hominem ipsum  
inducebat; qui more nostro consilio regeretur,  
nihilque a Pyrrho et Maximo differret. Interdum  
autem, hypostaticam eam vocitans, cum distinc-  
tione personarum, etiam distinctionem voluntati-  
tum introducebant, in iis quæ sunt ejusdem sub-  
stantiæ. Quandoque eis calculum adhibens, qui  
liberæ potestatis ipsam dicere, unionem quæ est  
habitudine affectuque tradebat. Potestas enim et  
auctoritas, et alia ejusmodi, γνώμης manifeste sunt  
ac sententiæ, non naturæ. Aliquando eos qui eli-  
gentis animi exque arbitratu voluntatem dicere,  
sibi adjungens, seque illis mancipans, non solum  
Christum nudum hominem inducebant, verum etiam  
mutabilem ac peccatorem; siquidem γνώμη, quam

vocant, et rationis arbitrium, judicium habet contrariorum, ignotorumque inquisitionem, et quae sunt incerta in deliberationem vocat. Interdum eos sequens, qui œconomicam **183** (ac si ex ratione ipsa incarnationis dicas) voluntatem dicerent, ante dispensationem voluntatis expertem ipsum inducerebat, ac si quid aliud absurdum ex ea doctrina sequitur: inque alias innumeratas devolutas est opiniones, qui non veritate basi niteretur: quas si paulo exactius perscribere vellenti, cum earum absurdis, nec futurum tempus mihi sufficeret. Quid vero necesse erat chartas proponere, et sanctam Dei Ecclesiam scindere? Nec quod omnibus communissimum est intelligere potuit. Aut enim, ut id vobis demus, chartæ hæc (diplomata) synodorum dogmata habent, ut vos falso jactatis, et sic nobis nihil iis opus est, qui synodos et ante et nunc recipimus et amplectimur: aut non habent synodorum dogmata, et sic chartarum propositio utrinque injusta sit et canonica.

**PYR.** Sophronius, qui paulo ante fuit patriarcha Jerosolymitanus, in causa fuit, ut et cum nobis minime constitutum esset, id præstaremus, qui non opportuno satis tempore questionem de operacionibus excitataverit.

**MAX.** Ego omni ex parte nescio, quam vos excusationem datus exspectatis, qui sic graviter virum innoxium criminewini. Rogo enim, per ipsam Veritatem, quando Sergius ad Theodorum Pharanitanum scripsit, missò etiam libello, quem Menæ C esse dicit, per Sergium Macaronam Arsinos episcopum, hortans eum, ut quid sentiret de una in eo libello operatione et una voluntate aperiret; et rescripsit approbans eas; ubi tunc erat Sophronius; aut cum Theodosiopoli ad Paulum Monoculum et Severi sectatorem scripsit, missò quoque ad eum Menæ libello, Theodorique Pharanitæ ac sua appro-

<sup>10</sup> al. Μαχρωνᾶς, et Μαχαριωνᾶς, Fr. Μαχρονᾶς, τοῦ Ἀρσενόης.

#### NOTÆ.

(j) *Kai òr φησι Αθανάσιος.* Ille scite Maximus in Sergium refundit libellum Menæ dictum, tamquam is non vere Menæ esset, sed illi suppositum a Sergio, ut tum viri auctoritate, tum falsa Vigilii susceptione Monothelismum abs se disseminatum fulciret. Unde non mirum sibi in eo Sergium Pyrrhumque dissentire, cum falsum, nec sibi, nec vero consentiat. Sic in vi synodo aperte νοθεῖα redargitur ille libellus, cui in omnibus Maximus præavit, etsi ejus Honori defensionem non est amplexa; quod ejus proscriptione visum mollire Orientalium animos, quod Martinus et concilio Lateranensi, tot capitum proscriptione ex nomine, ac quibuscum suspicio esset convenisse Honorium, gravius offendisset: in quam dispensationem ipsa Romana Ecclesia consenserit, ut satis aperte indicat Adrian. in viii synodo relatus, dum agnoscit Orientales dixisse anathema Honorio, sed de consensu nostræ sedis, Romanæ, cui presidebat. Tanta haec Sergii machinamenta Maximo exposita, ac Sergio successori in faciem objecta, veræ sint Monothelismi origines, non quam Theophanes collationem refert Heraclii cum Athanasio Jacobitarum patriarcha, cui et Antiochenum patriarchatum pollicitus sit, si modo is synodus reciperet, et in unionem con-

A πρὸ τῆς οἰκενομίας ἀθίλητον αὐτὸν εἶναι, καὶ εἰ τι ἔπειται τῷ λόγῳ ἀποτον, εἰσῆγε· καὶ εἰς ἄλλας μυρίας ἀτόπους ἐξηνέχθη ὑπολήψεις· τὴν ἀλήθειαν βάσιν οὐκ ἐσχήκως· διὸ δι' ἀκριβείας εἰ βουληθείην Γραφὴ παραδούναι μετὰ τῶν αὐτῶν ἀτόπων, οὐκέ δὲ διάλλων ἀρκέσει γρόνος. Τίς δὲ ἀνάγκη χάρτας προθεῖναι, καὶ σχίσαι τὴν ἀγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν; Οὐδὲ τὸ πᾶς κοινόταton συνιδεῖν ἡδυνθῆ. "Η γάρ, ἵνα παραχωρήσωμεν ὅμιλον, τὰ τῶν συνόδων ἔχουσι δόγματα, ὡς ὅμεις οὐκ ἀληθεύοντες ἔφητε, καὶ οὐ δεσμεθα τῶν ὑμετέρων χαρτῶν, ταύτας καὶ πρὸν καὶ νῦν δεχόμενοι καὶ περιπτυσσόμενοι· ή οὐ τὰ τῶν συνόδων ἔχουσι, καὶ πολλῷ πλέον τούτους ἀποτρέψεσθαι καὶ φεύγειν δίκαιον. Τῆς οὖν τῶν αὐτῶν χαρτῶν προθέσεως καθ' ἐκάτερον ἀδίκου καὶ παρατίχια καὶ κανονική καθέστηκεν.

B νόμου οὐσίας, καὶ τῇ αὐτῶν κατάλυτις; δι' ἐκάτερον διτίχια καὶ κανονική καθέστηκεν.

**PYR.** Σωφρόνιος, ὁ μικρῷ πρόσθεν πετράρχης γενόμενος Ἱεροζολύμων, τούτο τιμᾶ; καὶ παρὰ πρόθεστον πρᾶξαι πεποίηκε, τὸν περὶ ἐνεργειῶν ὕδον οὐκ ἐν εὐθέτῳ καιρῷ κινήσας.

**MAZ.** Τγώ πάντοτεν ἀπορῶ, πολὺν ἐκδέχεσθα θεῦναι ἀπολογίαν, τὸν ἀνατίον οὖτα πικρῶν αἰτιῶν. Εἰπὲ γάρ μοι, πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς, διὰ Σέργιος ἔγραψε ἦρδες τὸν τῆς Φαραν Θεόδωρον, πέμψας καὶ διὰ φρεσὶ λιβελλον (j) Μηνᾶ διὰ τῆς μεστείας Σέργιου τοῦ Μαχριωνᾶ<sup>10</sup> τοῦ Ἀρσενόης; ἐπεισόπου, προτρεπόμενος αὐτὸν περὶ τῆς ἐν τῷ λιβελλῷ μιᾶς ἐνεργείας καὶ ἐνδεσθήτητος τὰ δοκοῦντα εἰπεῖν, καὶ ἀντέγραψεν, ἀποδεχόμενος αὐτὰ, ποὺ οὖν τότε Σωφρόνιος; ή τὴνίκα ἐν Θεοδοσιουπόλει πρὸς Παῦλον τὸν Μονόθελον καὶ ἀπὸ Σενητῶν ἔγραψε, πέμψας καὶ αὐτῷ λιβελλον Μηνᾶ, καὶ τὴν

D sentiret, cuius altum silentium, præterquam illis, qui simili chronographia, verbatim pene ipsum exscripserunt. Facilique quod Heraclius ad Joann. papam in Sergium et Constantinopolitanos, omne ejus novitatis, et editæ ejus nomine Ecthesis, refert invidiam, cuius verba refert Maximus in Coll. cum principibus in secreto. Putemque incidisse Theophanem in aliquis Constantinopolitanus minus probatam narrationem, quovis tandem animo ἡec ille scripsisset, sive levandi causa suos Constantinopolitanos Sergiumque, sive præsidium querendi Monothelismo, cui vir tantus, eaque zeli et unitiois Ecclesiistarum specie, recepto cunctis consilio, exordium fecisset. Quamobrem etiam maluit Sergius Heraclianam Ecthesim dicere, quam suam, ejus professionis chartam, quam curasset ejus subscriptione muniri, ut ipse Heraclius auctor est. Sic sacerdotes chronologi, non magno iudicio, hinc inde aliis aliisque dicta, sacerdotem etiam alia alii pugnantia congrunt; quæ omnia qui velit tueri, næ is laborem improbum cassumque suscepere: potuitque initius habere charissimum sodalem et commilito, P. Jacobus Goarius ὁ μαχαρίτης in suo Theopane, quod pene tyro, non alio spiritu in eam rem, in meo de Monothelitarum hæresi syntagmate, scripseram.

τού Θεργυίτου καὶ ἔμενοι συγκατάθεσιν ; ή δες τρόπος Γεώργιον τὸν ἐπίκλητην Ἀρσαν<sup>ο</sup>, Παιυλανιστήν δινια, ἔγραψε, χρήσεις αὐτῷ πεμφθῆναι περὶ μιᾶς ἑνέργειας αὐτῶν, ἐνθέμενος καὶ τοῦτο τῇ ἐπιστολῇ, διὰ τὸν ταύταις, καὶ τὴν πρόσωπον τῆς Ἐκκλησίας ποιεῖ ἔνωνται ; Ταῦτην δὲ τὴν ἐπιστολὴν ὁ μακάριος Ιωάννης διὰ πάπας Ἀλεξανδρείας ἀρεστοῦτον χειρὶ ἀπὸ τοῦ Ἀρσάν οὗτον καὶ βουλήσει, διὰ τοῦτον ποιῆσαι τὴν εκθαύρεσιν αὐτοῦ, ἐκωλύθη ἐκ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τηνικαύτη γενομένης τῶν Περισών ἐπιδρομῆς. Ήδης πρὸς Κύρου τὸν Φάτιδος ἀντέγραψε περὶ μιᾶς ἑνέργειας καὶ δύο, ἐρωτηθεὶς παρ' αὐτοῦ, πέμψας καὶ αὐτῷ τὸν ρήθρον λιδελλον Μηνᾶ ; Τί οὖν ; ἐπειδὴ Σεργίου πολυτρόπως τὴν οἰκείαν νόσον ἐν τῷ κοινῷ προθέντος, καὶ τὸ πλείστον τῆς Ἐκκλησίας λυμηναμένου, ὁ μακάριος Σωφρόνιος ὑπέμνησεν αὐτὸν μετὰ τῆς πρεπούσης τῷ σχήματι αὐτοῦ ταπεινοφροσύνης, τοι; ἔγνεσιν αὐτοῦ προσκαλειδούμενος [προκυλινδ.], καὶ ἀντὶ πάσης ἵκετηρίας αὐτοῦ προσφέρων αὐτῷ τὰ ζωτικὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ παθήματα, ὥστε μὴ φωνὴν αἰρετικῶν, καλῶν; πάλις ὑπὸ τῶν πρωδευκότων τὸν διὸν ἄγιων Πατέρων σδεσμεῖσαν, ἀνανεώσασθαι, αὐτὸς αἰτίος τοῦ τοιούτου γέγονος σκανδάλου ;

ΠΥΡ. Πάντων τῶν πρωταθέντων τὴν ἀνατροπὴν δεόντως ὁ λόγος ἐπειθατο, καὶ οὐδὲν οὐλως ἐλεῖπει, περὶ θελημάτων ζήτησις.

ΜΑΞ. Ἐπειδὴ δὲ περὶ θελημάτων ζήτησις πέρας εἰληφε, θούλει καὶ τὴν περὶ ἑνέργειῶν ποιησώμεθα;

ΠΥΡ. Τὸν περὶ τοῦ φυσικὰ εἶναι τὰ θελήματα λόγον ἀγνοήσας, κατὰ τοῦτον καὶ τὸν περὶ ἑνέργειῶν περιδεξάμην· καὶ εἰ τι ἄγράφως, ή ἔγγράφως ἐβρίθη μοι, πρὸς τοῦτον ὅρῳ τὸν σκοπόν. Νυνὶ δὲ τοῦ περιφρέναις θέλειν, καὶ τοῦ περιφέναις : ἑνέργειν συνεδροικῶς; ὅμολογουμένων, πάντα τὰ περὶ τούτου πρώτην μὴ συσταθέντα, τάχυτας· καὶ περιττὸν ἄγεσμα, λοιπὸν τινὰ οὐλως περὶ τούτου κινήσαι λόγον.

ΜΑΞ. Τί οὖν ; ἐπειδὴ δὲ Θεος, διὰ τὴν προγνωσθεῖσαν αὐτῷ πρόθεσιν ἡμῶν, ἐκάλεσε πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας αὐτοῦ ἐπίγνωσιν, οὐ δέ τὰ περὶ τούτου ἔγγράφως, ή ἄγράφως, πρὸς τινὰς εἰρημένα βισανίσαι, διὰ τούς, ὡς εἰχεις, ἀφυλάκτως αὐτοῖς περιτυχόντας, ή καὶ περιευγχάνοντας εὐχερεστέρους ;

ΠΥΡ. Εἰ τι πρὸς τοῦτο ὅρῳ δημάνος, ἀναγκαῖον ἔστι. Τὸ γάρ φροντίσαι τῆς τῶν ἀκεραιοτέρων ἀσφαλείας, μημησεῖς ἔστι θείας φιλανθρωπίας.

ΜΑΞ. Εἰ οὖν θείας φιλανθρωπίας ἔστι τοῦτο μημησεῖς, ἀρεσμέθεα ἐγενέθεν τῆς περὶ τούτου ἐξετάσεως.

ΠΥΡ. Ἀρεσμέθα.

ΜΑΞ. Ἐν τοῖς; σοῖς; εὔρον εὐγγράμματα, μίαν σε Χριστοῦ, ὡς οἶλον, ἐνέργειαν δογματίσαντα. Εἰ οὖν μία, ὡς οἶλον, ἐστιν ἐνέργεια, τὸ δὲ οἶλον ή αὐτοῦ ἐστιν ὑπόστασις, δρα ή μία αὐτῇ ἐνέργεια ὑπόστασις· καὶ ἐπίρας; ἐνέργεια; ὡςπερ καὶ ὑπό-

batione; aut cuni ad Georgium cognomento Arsam Paulianistam scriptis, rogans ut sibi mittet et auctoritates de una ipsorum operatione; inseruitque epistolæ, in his etiam facturum se unionem Ecclesiæ cum ipsis? Hanc vero epistolam beatus Joannes papa Alexandrinus manu abstulit ab Arsâ. Unde cuni et ea causa vellet eum deponere, impeditus est Persarum sub id tempus in Aegyptum irruptione. Aut quando ad Cyrum episcopum 184 Phasidis rescripsit de una et dupli operatio-ne, cum ab eo suisset interrogatus; misso etiam ad eum libello Menœ, quem diximus? Quid igitur? postquam Sergius multis modis suum morbum in commune proposuerat, et Ecclesiæ parti plurimæ labeni intulerat, beatus Sophronius, quod ipsum cum debita ordini suo ac professioni modestia, ad ejus provolutus vestigia, omnisque supplicationis loco, vtrificas Christi Dei ei offerens passiones, commonuit, ne vocem hæreticorum, bene pridem a sanctis Patribus, qui ante vixissent, exstinctam renovaret, ipse talis scandali auctor exstitit?

ΠΥΡ. Objecta omnia competenter sermo habitus everit, nullaque prorsus de voluntatibus deest quæstio.

ΜΑΞ. Quandoquidem quæstio de voluntatibus conclusa est, vis ut et de operationibus disse-ramus ?

ΠΥΡ. Sicut ignoraveram naturales esse voluntates, sic quoque de operationibus accepseram; et si quid sive scripto, sive verbo a me dictum est, in hunc finem collineat. Nunc autem cum certum sit, naturæ esse velle, et quod illi quasi partis ratione implexum est, operari etiam naturæ esse, omnia a me pridem in eam rem asserta atque probata, irrita cessere, superfluumque existimo, ullum jam prorsus de his sermonem movere.

ΜΑΞ. Quid igitur, quandoquidem Deus ob præconitum ipsi propositum nostrum, ad veritatis suæ agnitionem vocavit, nunquid ea, quæ aut scripto aut verbo, ejus rei causa, ad quosdam dicta sunt, non examinanda propter eos, qui, ut par est, incaute legerunt, aut etiam legunt, faciles ut decipiantur?

ΠΥΡ. Si quid eo spectat examinis discussio, necessaria est. Curare enim ut cautum sit simplicioribus, imitatio est Dei erga homines charitatis.

ΜΑΞ. Si igitur haec est imitatio Dei erga homines charitatis, ejus rei disquisitionem hic ordiamur.

ΠΥΡ. Ordiamur.

ΜΑΞ. Inveni in libris tuis docuisse te unam esse operationem Christi, tanquam totius. Si igitur una est tanquam totius, operatio; totum autem est ejus persona; igitur una haec operatio personalis erit, et ostendetur diversæ operationis esse, ut et per-

<sup>ο</sup> Βερεζν 253, 702. <sup>ο</sup> Fuit hic Joannes Elcemsynarius.

sonæ, tum a Patre, tum a Matre; siquidem neuter A στάσεως, δειχθῆσσαί Πατέρι τε καὶ Μητρὶ· εἰπερ οὐδέτερον αὐτῶν ὑπάρχει Χριστός.

PYR. Si propter distinctionem **185** naturarum in Christo, duas dicitis operationes, et non propter unam personam, unam operationem, duas reperiuntur in homine operationes, ob distinctionem essentialiæ animæ ejus et corporis. Quod si hoc ita est, tres erunt operationes Christi, non duas.

MAX. Quæ vos ad tollenda ea quæ sunt naturalia objicitis, hæc ipsa contra naturas objiciunt qui contra ipsas pugnant: hoc enim ac solo belli estis ac lepidi, quod illis in omnibus assentemini. Unde quibus argumentis eos Patres redarguerunt, eisdem ipsi vos redarguimus, qui eodem morbo laboreis. Nam si propter naturarum distinctionem in Christo, ipsi quoque duas naturas nobiscum dicitis, et non propter unam personam, unam naturam; sic quidem duas reperiuntur naturæ hominis, propter essentialiæ distinctionem animæ ejus et corporis: et, hoc concessso, tres erunt naturæ Christi, non duæ. Sin autem propter distinctionem naturarum, duas naturas nobiscum consentes, non dicitis tres in Christo naturas; quomodo, quia nos, propter distinctionem naturarum, duas dicimus operationes, tres inferuntur operationes? Quæ enim vos nobiscum adversus illos, qui contra naturas disputant, dicitis iisque obtenditis, hæc etiam nobis de operationibus adversus vos sufficient. Verum sic quidem a pari vos sermo refutavit, dum omni probabilitate carere, quæ a volbis movetur quæstio, ostendit. Ex abundanti autem dicimus, non idem esse, quod unum est secundum speciem hominis, et quod unum secundum substantiam animæ et corporis. Unum enim secundum speciem hominis, sumimam in omnibus individuis sub specie constitutis, invariabilemque similitudinem significat. Unde nec indeterminate hoc dicimus, sed cum adjuncto, *hominis*. Unum autem secundum substantiam animæ et corporis, ipsum esse illorum corruptit, eo cogens ut omni penitus existentia careant. Quod si non est idem, unum secundum speciem hominis, et unum secundum substantiam animæ et corporis; non igitur necesse est, cum unam operationem secundum speciem dicimus, ut quod operatio spectet ad naturam.

PYR. At, cum operationibus, ut sentit Nestorius, una inferuntur personæ: estque necesse eos, qui duas dicant **186** operationes, illius impura dogmata defendere.

MAX. Atqui Nestorius duas personas cum dicat, unam operationem tradit. Quod si cum operationibus, ut vos existimatis, personæ inferuntur, etiam cum personis consequenti ratione inferuntur operationes; eritque necesse vestras regulas securis,

A στάσεως, δειχθῆσσαί Πατέρι τε καὶ Μητρὶ· εἰπερ οὐδέτερον αὐτῶν ὑπάρχει Χριστός. ΠΥΡ. Εἰ διὰ τὸ διάφορον τῶν δύο ἐν Χριστῷ φύσεων δύο λέγετε ἐνέργειας, καὶ οὐ διὰ τὸ μοναδικὸν τοῦ προσώπου μίαν, δύο εὑρεθῆσονται καὶ τοῦ ἀνθρώπου ἐνέργειαι, διὰ τὸ κατ' οὐσίαν διάφορον τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ σώματος. Εἰ δὲ τοῦτο, τρεῖς ξενοῦται τοῦ Χριστοῦ ἐνέργειαι, καὶ οὐ δύο.

ΜΑΞ. "Απερ ὑμεῖς ἐπ' ἀναγρέσει τῶν φυτῶν προσχεσθε, ταῦτα καὶ κατὰ τῶν φύσεων οἱ πρὸς αὐτὰς μαχήμενοι προτείνουσι. Τοῦτο γὰρ ὑμῶν καὶ μόνον τὸ χάριεν, τὸ ἔκεινοις ἐν πᾶσι συμπεριάγεσθαι. "Οθεν καὶ ἡμεῖς τοὺς παρὰ τῶν Πατέρων ἔκεινοις ἐπενεχθέντας ἐλέγχους, καὶ ὑμῖν, ὡς τὰ αὐτὰ αὐτοῖς νοοῦσι προσάργομεν· διτοι, εἰ διὰ τὸ διάφορον τῶν ἐν Χριστῷ φύσεων, δύο φύσεις καὶ αὐτοῖς μεθ' ὑμῶν λέγετε, καὶ οὐ διὰ τὸ μοναδικὸν τοῦ προσώπου μίαν, δύο εὑρεθῆσονται οὖτε γε καὶ τοῦ ἀνθρώπου φύσεις, διὰ τὸ κατ' οὐσίαν διάφορον τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ σώματος· καὶ εἰ τοῦτο, τρεῖς ξενοῦται τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐ δύο φύσεις. Εἰ δὲ διὰ τὸ διάφορον τῶν φύσεων, δύο μεθ' ὑμῶν λέγοντες φύσεις, τρεῖς οὐ λέγετε ἐπὶ Χριστοῦ φύσεις· πῶς τοιμήν διὰ τὸ διάφορον τῶν φύσεων δύο λέγουσιν ἐνέργειας, αἱ τρεῖς συναχθέσονται ἐνέργειαι; "Α γὰρ ὑμεῖς μεθ' ὑμῶν πρὸς τοὺς ἔκαταν κατὰ τῶν φύσεων προτείνοντας λέγετε, ταῦτα καὶ τοιμήν περὶ τῶν ἐνέργειῶν πρὸς ὑμᾶς ἀρκέσει· διλλ' οὐτω μὲν ὑμᾶς ἐκ τοῦ ἰσου διλόγος ἀπεβάπτισε, δεῖξας τοῖς ἀποστολαῖς τὸ παράλογον. "Ἐκ δὲ τοῦ ὑπερέχοντός φαμεν, διτοι οὐδὲ ταῦτα τὸ κατ' εἶδος τοῦ ἀνθρώπου ἔν, καὶ τὸ κατ' οὐσίαν ψυχῆς καὶ σώματος ἔν. Τὸ μὲν γὰρ κατ' εἶδος τοῦ ἀνθρώπου, τοῦ δὲ ἀνθρώπου ἔν, τὴν ἐν πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὴν φύσιν ἀπόμοις ἀπαραλλαξίαν ἐνδείχνυται· διότιν οὐδὲ ἀπροσδιορίστως αὐτὸς φαμεν, διλλὰ προσεπάγοντες τοῦ ἀνθρώπου. Τὸ δὲ κατ' οὐσίαν ψυχῆς καὶ σώματος ἔν, οὐκ ἄρα ἀνάγκη ἡμῖν, τὴν κατ' εἶδος μίαν λέγοντας ἐνέργειαν, η ὑποστατικὴν ταῦτην λέγειν, η τρεῖς ἐνέργειας, διὰ τὸ πρὸς φύσιν δρᾶν τὴν ἐνέργειαν.

ut hanc vel personalem, vel tres operationes dicamus, eo quod operatio spectet ad naturam.

D ΠΥΡ. Ἀλλὰ ταῖς ἐνέργειαις τὰ πρόσωπα κατὰ Νεστóριον συνειδάγεται· καὶ ἀνάγκη, τοὺς δύο λέγοντας ἐνέργειας, τὰ ἔκεινου μισθὰ διεκδικεῖν δύγματα.

ΜΑΞ. Καὶ μήν Νεστóριος, δύο πρόσωπα λέγων, μίαν δογματίζει ἐνέργειαν. Εἰ δὲ ταῖς ἐνέργειαις πρόσωπα καθ' ὑμᾶς συνειδάγεται, καὶ τοῖς προσώποις ἀκολούθως αἱ ἐνέργειαι συναχθέσονται· καὶ βιασθήσεσθε, τοῖς ιδοῖς ἐπόμενοι κανόσιν, η διὰ τὴν

#### NOTÆ.

(k) Αὐτὸς τὸ εἰλται αὐτῶν λυματίσεται. Unum secundum substantiam animæ et corporis, ipsum eorum esse corruptit: sic unitorum, quod ut sint unum, una essentia ac substantia, una in alterum den. u-

tanda sit, aut ambæ in tertiam: qui ipsorum interitus et ἀνυπαράγεται. Turr. nihil Maximum expressit, ejusque viam omnem argumenti elicit. Ac indicasse sufficit.

μίαν ἐνέργειαν τῆς ἀγίας Θεότητος, καὶ ἐν λέγειν αὐτῆς περδωπον· ή διὰ τὰς τρεῖς αὐτοῦ ὑποστάσιες, τρεῖς καὶ ἐνέργειας· ή σχετικὴν, ὡς Νεστόριος, λέγειν ἐνωπινή ταύτης γάρ (1) ἡ μία ἐνέργεια τῇ ἐκαστι, ὡς αὐτὸς Νεστόριος, καὶ οἱ τῆς αὐτοῦ φρατρίας ἐν τοῖς αὐτῶν ἀπέδειξαν γράμματα. Καὶ ἐφ' ἡμῶν δὲ, ἐπειδὴ μία μὲν ἡ κατὰ τὸ εἶδος ἐνέργεια, ποιλαὶ δὲ αἱ ὑποστάσεις· ή διὰ τὴν μίαν κατ' εἶδος ἐνέργειαν, καὶ ἐν τῶν πάντων λέγειν πρόσωπον· ή διὰ τὰ πολλὰ πρόσωπα, πολλάς καὶ ἐνέργειας· καὶ διπέπτωκε τοῖς Πατράσιοιν οὖτα γε διάστιχων λόγος· Τὰ τῆς αὐτῆς δυταὶ οὐσίαις, καὶ τῆς αὐτῆς εἶναι ἐνέργειας. »

Ἐτι τε, εἰ τῇ ἐνέργειᾳ πρόσωπον συνεισάγεται κατ' αὐτοὺς, πολλὰ δὲ δεδώκασιν ἐνέργειας ἕκ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ σεσαρκωμένου Θεοῦ Λόγου προελθεῖν, καὶ τὰ συνεισάγμενα ταῖς προελθούσαις ἐνέργειαις πρόσωπα δώσουσιν· εἰπερ ἔαυτοῖς στοιχεῖν διέγνωσαν· καὶ εὑρεθῆσονται ἀπειρα καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ αἱ ἐνέργειαι τοῦ αὐτοῦ.

“ Καὶ αὐθίς, εἰ συνεισάγεται πρόσωπον, κατὰ τὴν αὐτῶν πρότασιν, τῇ ἐνέργειᾳ, καὶ ἀναριουμένῃ τεύτῃ συναναρτεῖται πάντως. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, δῆτα τῇ ἀνατρέσει τῶν δύο, καὶ τῆς μιᾶς ἐνέργειῶν, συναναρτεῖται καὶ τὰ δύο καὶ τὸ ἐν πρόσωπον· καὶ ἐχώρησεν, διον τὸ ἐπ' αὐτοῖς, δο Χριστὸς, ἐκ τοῦ δυτοῦ, καὶ ὑπερόντος, εἰς τὸ μὴ δύο· οὐ τί γένοιτο ἂν ἀσθέσερον; ”

Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ καθ' ἔκαστον ἡμῶν ταῦτα τις **C** εἰς πολλῆς περιουσίας γυμνάζειν βουληθείη, εύρησει καὶ ἡμᾶς· καθ' ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν καιρὸν καὶ λογιζομένους, καὶ περιπτωτόντας· ή καὶ ἔτερα μὲν διατουμένους, ἔτερα δὲ τοῖς παρατυγχάνουσι διαλεγόμενους· ἐπερ καὶ Μωάστης ποιήσας ιστορεῖται, κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν καὶ Θεῷ ἐντυγχάνων ὑπὲρ τοῦ λεοῦ, καὶ τῷ λαῷ διελεγόμενος, καὶ πρὸς χρηστὰς παρορμῶν ἐλπίδας· καὶ οὗτε τῷ προσφύως ταῖς αἰτοῦ φύσεις δυῖκῶς ἐνέργειν, δύο δὲ καθεῖς ἔστιν· οὗτε τῇ ἐναγένεται τὸν δυῖκῶς ἐνέργοντα, τὰς οὐσιῶν; προσούσα; ταῖς αὐτοῦ φύσεις κινήσεις συγχει. Καὶ ἐπὶ τοῦ κατὰ προφορὰν δὲ λόγου ὥσαύτως, καὶ τὴν ἐγκειμένην τῇ ἐννοίᾳ λόγον, καὶ τὸν ὑποκείμενον τῇ ἐννοίᾳ λόγον, καὶ τὴν αὐτῶν δι' ὅλου εἰς διλέξα περιχώρησιν· καὶ οὗτε τῇ διαφορῷ αὐτῶν εἰς διάφορον τῶν προσώπων συνεισάγεται, οὗτε τῇ δικρά τοις εἰώσει τὸ συγκεχυμένον. Τί δὲ τις εἴποι καὶ περὶ τῆς πεπυρακτωμένης μαχαίρας, οὐχ ἡττον τῶν φύσεων, τουτέστι τοῦ πυρὸς καὶ τοῦ σιδήρου, καὶ τὰς αἰτῶν φυσικὰς ἐνέργειας, τὴν καῦσιν φῆμι καὶ

<sup>1</sup> Exod. xxxii, 30.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

• Marg. Fr. Δείκνυσι τὸ ἀσεβεῖς τῶν μίαν λεγόντων ἐνέργειαν, ἐκ τῆς εἰς διοπον ἀπαγωγῆς Ostendit impicitatem dicentium unam operationem, reducendo ad absurdum.

#### NOTÆ.

(1) Ταύτης γάρ. Ήττος σχετικῆς unionis unitio, una operatio, sive afflatus; quo Nestoriani singulariter agi Christum hominem a Verbo asserabant, inore scilicet aliorum sanctorum, etsi quadam ex-

cellentia ob majorem puritatem, præ illis. Alii δις ἐκαστι· quasi in ea, quæ unionis vice est, una operatio ac afflatus; quæ et ipsa subtilis Nestoriani dogmatis expressio est.

tiones; tum scilicet urere, tum secare; quique omnibus simul, ac semel eas exhibeat? Neque enim usus est post unionem, a secandi actione soluta; neque rursus secandi actio, ab uestione se nota. Ac neque rursum quod duplex est naturalis operatio, duos inducit ignitos gladios: nec quia unus gladius ignitus est, substantialis eorum commiscetur confunditurque distinctio.

PYR. Nonne unus erat, qui operabatur?

MAX. Certe, unus.

PYR. Si igitur unus erat, qui operabatur; et una item, languam unius, operatio.

MAX. Hic unus Christus (rurus enim, quia ad eadem reverlimini, eadem cum superiori ex vobis percontabor) unusne persona est, an natura?

PYR. Persona: nam natura duplex existit.

MAX. Dupliciter igitur, propter duplum natum, idem operabatur; an singulariter propter unam personam? At si dupliciter operabatur, unus ipse et idem existens, non igitur cum numero operationum numerus personarum inducitur: si vero singulariter operabatur, ob singularis personæ unitatem, eadem in eisdem absurdum incurret opinio. Si enim est operatio hypostatica (id est, personalis) cum multitudine personarum, operationum distinctione simul spectabitur.

PYR. Haud omnino, quia dupliciter operabatur, duas erant ejus operationes; sed quia unus erat C operans, una erat,

MAX. Hoc etiam alius contra te de naturis dicit: Non quia ejus dualitas est (duplex scilicet) natura, jam duæ naturæ sint ac dicantur; sed quia una erat ejus persona, una itidem est et dicitur ejus natura. Cæterum, ut omnia missa faciat, quæ ea de re dici possunt, cum unam operationem dicitis, quamnam istam dicere vultis? divinam, an humanam, vel neutram? Atqui sane si divinam dicitis, Deum solum Christum dicitis; si humanam, nec prorsus 188 Deum, sed solum purum hominem, dicitis; si neutrum horum, neque Deum, neque hominem, sed quæ non vere existat, ac rem chimæricam, Christum traditis.

D PYR. Dicendo unam operationem divinitatis Christi ejusque humanitatis, non ratione naturæ dicimus hanc ei competere, sed modo unionis.

MAX. Si ex unione, ut vos loquimini, operatione illi accessit; igitur ante unionem illius expers fuit; et, ut vos sentitis, vis ei illata est, ut mundum fabricaretur. Ac rursus, si ex unione accessit operatio, Pater vero et Spiritus sanctus non sunt uniti carni secundum hypostasim; non ergo sunt operandi facultate praediti. Si autem non sunt operandi facultate praediti, nec sunt rerum opifices; ne dicam nec prorsus esse.

Ac rursus, quandoquidem unio habitudo est,

A tñn toμήn, σωζόντες, καὶ διὰ πάντων ὅμα, καὶ ἐν ταυτῷ, ταύτας ἐνδικινυμένης: Οὗτε γάρ ἡ καύσες αὐτῆς τῆς τομῆς ἀφετός ἔστι μετὰ τὴν ἐνωσιν, οὗτε ἡ τομὴ τῆς καύσεως· καὶ οὗτε διὰ τὸ διττὸν τῆς φυσικῆς ἐνεργείας, δύο εἰσάγει τὰς πεπυραχταμένας μαχαίρας· οὗτε διὰ τὸ μοναδικὸν τῆς πεπυραχταμένης μαχαίρας, τῆς αὐτῶν αὐτιώδους διαφορῆς γύρσιν ἢ σύγχυσιν ποιεῖται.

PYR. Οὐχ εἰς ἦν δὲ ἐνεργῶν;

MAX. Να, εῖτε,

B PYR. Εἰ οὖν εἰς δὲ ἐνεργῶν, καὶ μία, ὡς ἐνδε, ἡ ἐνέργεια.

MAX. Ό εἰς οὗτος Χριστός· πάλιν γάρ τὰ αὐτὰ τοῖς ἀνωτέρω εἰς τὰ αὐτὰ διμᾶς ὑποστρέψαντες ἐρήσομε· εἰς τῇ ὑποστάσει, ἢ τῇ φύσει ἔστιν;

PYR. Τῇ ὑποστάσει· τῇ γάρ φύσει διπλοῦς τυγχάνει.

MAX. Διπλῶς οὖν διὰ τὸ διπλοῦν τῆς φύσεως δὲ αὐτὸς ἐνήργει, ἢ ἐνικῶς διὰ τὸ μοναδικὸν τῆς ὑποστάσεως; Ἀλλ' εἰ μὲν διπλῶς, εἰς ὃν δὲ αὐτὸς ἐνήργει, οὐκ ἀρα τῷ ἀριθμῷ τῶν ἐνεργειῶν δὲ τῶν πρωτώπων συνεισάγεται ἀριθμός. Εἰ δὲ ἐνικῶς, διὰ τὸ μοναδικὸν τούτου προσώπου, τὰς αὐτὰς ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἀποπίας δὲ περὶ τούτου δέξεται λόγος. Εἰ γάρ ὑποστάτηκε ἢ ἐνέργεια, τῷ πλήθει τῶν ὑποστάσεων, καὶ ἡ τῶν ἐνεργειῶν διαφορὰ συνθεωρηθεῖσεται.

C PYR. Οὐ πάντως, ἐπειδὴ διπλῶς ἐνήργει, δύο ησαν αὐτοῦ αἱ ἐνέργειαι· ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς ἦν δὲ ἐνεργῶν, μία.

MAX. Τοῦτο καὶ περὶ τῶν φύσεων ἔτερος λέγει πρὸς σὲ, διὰ οὐκ ἐπειδὴ διαδική αὐτοῦ ἡ φύσις, ἢ δημιουργεῖσαν αἱ φύσεις· ἀλλ' ἐπειδὴ μία ἦν αὐτοῦ ἡ ὑποστάσις, μία ἐστὶν αὐτοῦ ἡ φύσις, καὶ λέγεται. Πλὴν ἵνα πάντα παραίπω, δια περὶ τούτου ρήθηναι δύναται, μίαν ἐνέργειαν λέγοντες, ὅποιαν ταύτην λέγειν ἀξιοῦτες; Θεῖαν, ἢ ἀνθρωπίνην, ἢ οὐδετέραν; Ἀλλ' εἰ μὲν θελαν, θεοὶ μόνον τὸν Χριστὸν λέγετε· εἰ δὲ ἀνθρωπίνην, οὐδὲ δὲλας θεῖν, ἀλλ' ἀνθρωπὸν μόνον ψιλόν· εἰ δὲ οὐδετέραν τούτων, οὐδὲ θεῖν, οὐδὲ δὲλας θεοποιούντων τούτων, δογματίζετε τὸν Χριστόν.

D

PYR. Μίαν λέγοντες ἐνέργειαν τῇς θεότητος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος, οὐ λόγῳ φύσεως ταύτην προσείναι αὐτῷ φαμεν, ἀλλ' ἐνώσιας τρόπῳ.

MAX. Εἰ ἐκ τῆς ἐνώσεως αὐτῷ, κατὰ τὸν διμέτρον λόγον, προσγέγονεν ἡ ἐνέργεια, πρὸ τῆς ἐνώσεως ἀρα ἀνενέργητος ἦν· καὶ τετυράννηται, καθ' ὑμᾶς, δημιουργήσας. Καὶ αὐτίς, εἰ ἐκ τῆς ἐνώσεως αὐτῷ προσγέγονε τὸ ἐνεργεῖν· δὲ Πατήρ δὲ καὶ τὸ ἀγίον Πνεῦμα οὐχ ἡνώθησαν καθ' ὑπόστασιν σαρκί, οὐκ ἀρα ἐνεργητικό. Εἰ δὲ μή ἐνεργητικό, οὐδὲ δημιουργό· ἵνα μή λέγω, διὰ οὐδὲ δὲλας εἰσίν.

Ε Καὶ πάλιν, ἐπειδὴ ἡ ἐνώσις σχέτις ἔστι, καὶ οὐ

πρᾶγμα, σχέσις δρπ, καὶ οὐ πρᾶγμα ἡ τοῦ Χρι- A non res; habitudo igitur, et non res erit Christi operatio ac virtus.

"Εἰ τε, ή κτιστήν, ή ἀκτιστού λέγειν ταύτην ἀναγκασθεσθε· ἐπειδὴ μέσον κτιστῆς καὶ ἀκτιστού οὐδεμίᾳ ὑπάρχει τὸ σύνολον. Καὶ εἰ μὲν κτιστήν αὐτὴν φέσετε, κτιστήν καὶ μόνην δηλώσει φύσιν· εἰ δὲ ἀκτιστού, ἀκτιστού καὶ μόνην χαρακτηρίσει φύσιν· δεῖ γάρ πάντας καταλληλα ταῖς φύσεσι τὰ φυσικὰ εἶναι· καὶ πῶς ἀν δυνάτον, τῆς κτιστῆς φύσιος καὶ ἡργμήνης (m), ἀκτιστού εἶναι τὴν ἐνέργειαν, ἀναρχὸν τε, καὶ ἀπειρον, καὶ δημιουργὸν, καὶ ουνικτικὴν; ή πῶς ἀκτιστού καὶ ἀναρχού, κτιστήν, καὶ ἡργμήνην, καὶ πεπερασμένην, καὶ ὑφέτερας πρὸς τὸ ἀδιάλυτον εἶναι συνεχομένην;

PYR. Οὗδε τὸ ἀποτέλεσμα τῶν ὑπὸ Χριστοῦ γενομένων ἔργων λέγοντας μίαν ἐνέργειαν, ἀποδέχῃ καὶ δμονοίτε;

MΑΞ. "Ἄλλης δὲ πράξεως ἀποτέλεσμα, καὶ οὐχ ίν. ὡς; ἐπὶ τῆς πεπυραχτωμένης ἐδείχθη μαχαίρας. Εἰ γάρ καὶ ἤνωνται ἀλλήλαις, ή τε τοῦ πυρὸς, καὶ ή τοῦ ἔιφους ἐνέργεια· ἀλλ' ὅρῳ μεν τὸ ἀποτέλεσμα τοῦ πυρὸς τὴν καύσιν δν, καὶ τοῦ σιδήρου τὸ ἀποτέλεσμα τὴν τομήν· εἰ καὶ μὴ διήρηνται ἀλλήλων ἐν τῇ κεκαυμένῃ τομῇ, ή ἐν τῇ τετμημένῃ καύσει· ὁσπερ καὶ οὐρανοῦ δέλλο, καὶ γῆς δέλλο, καὶ ἥλιου δέλλο. Οὐ δυνατὸν οὖν ἐν λέγειν ἀποτέλεσμα, εἰ μηδὲ ἀν μία εἴη καὶ μόνον ἡ πρᾶξις. Εἰ οὖν πρὸς τὸ ἀποτέλεσμα τῶν ὑπὸ Χριστοῦ γενομένων ἔργων ἀποτέλεσμας μίαν ἐνέργειαν ἐδογματίσατε, ή καὶ μίαν πρᾶξιν δογματίσατε· ή διὰ τὰς ἀπειρους πρᾶξεις, ἀπειρους καὶ τὰς ἐνέργειας. Πλὴν περὶ τῶν ἔργων ήμεν ἔστι τὸ ζητούμενον· οὐ γάρ περὶ τῶν ἔξι Χριστοῦ ἔστιν δὲ λόγος ήμεν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ· τούτεστι περὶ τοῦ φυσικοῦ τῶν οὐσιῶν τοῦ Χριστοῦ λόγου, εἴτε ἀλλιπής ἐκ τῆς ἐνώσεως, εἴτε ἀνελλιπής μεμένης· καὶ εἰ ἀλλιπής, εἰ δυνατὸν ἀλλιποῦς φύσεως ὑπαρξίν εἶναι· εἰ δὲ ἀνελλιπής, εἰ ἐν αὐτῷ, φημι δὴ τῷ συστατικῷ τῆς οὐσίας λόγῳ, ή ἐνέργεια θεωρεῖται, ή τῶν ἐκτὸς τυγχάνει. 'Ἄλλ', θει μὲν οὐ τῶν ἐκτὸς τυγχάνει ή κατὰ φύσιν ἐνέργεια, δῆλον ἐκ τοῦ δινευ μὲν τῶν ἔργων δύνασθαι τὴν φύσιν εἶναι· διγενὲ δὲ τῆς κατὰ φύσιν ἐνέργειας, οὐτε εἶναι τὴν φύσιν, οὐτε γινώσκεσθαι δυνατόν. Οἵ; γάρ ἔκστοτον φυσικῶς ἐνέργει, πιστοῦται διπερ ἐστι μὴ τρεπόμενον.

"Οπόταν οὐδὲ πρὸς ἔργον ἀντιδόντες, τὴν ἀναπλασθεῖσαν ὑμῖν τραγελάφου δίκην μίαν ἐνέργειαν ἐδογματίσατε, ἀλλὰ πρὸς τὸν φυσικὸν τῶν ἐνώσεων οὐσιῶν λόγον· καὶ τούτου πίστις ἀλευδῆς τὸ

Ad hæc, necesse est, ut vel creatam, vel increatam eam dicatis; quandoquidem nulla prorsus, inter creatam et increatam intercedit operatio media. Si creatam dicitis, creatam naturam duntaxat indicabit: sin autem increatam, etiam naturam duntaxat increatam signabit. Oportet enim omnino naturalia naturis convenire. At quomodo fieri potest, naturæ creatæ certæque in tempore originis ac cœptæ, increatam esse operationem et sine principio et infinitam et creatricem ac conservatricem; vel quomodo naturæ increatæ et sine principio, creatam et cœptam ac terminatam, et quæ ab alia conservetur, ne intereat?

B PYR. Neque eos probas, qui eorum, quæ a Christo facta sunt, effectum, unam operationem vocant, iisque consentis?

C MAX. Alius, alius actionis effectus, et non unus, sicut in gladio ignito ostensum est. Etsi enim copulatæ sunt inter se ignis actio ac ferri, videmus tamen effectum ignis unctionem, et ferri effectum sectionem; quamvis eæ inter se minime divisæ sint in sectione usta, aut in unctione secta: sicut aliud quoque est effectus coeli, aliud terræ, aliud solis. Non potest igitur dici unus effectus, nisi una et sola actio sit. Quare si respiciendo ad effectum operum Christi, unam operationem tradidistis, vel unam etiam actionem tradite; vel propter infinitas actiones, etiam infinitas operationes. Cæterum, 189 non est nobis quæstio de operibus: nec enim loquimur de iis quæ sunt extra Christum, sed de iis quæ in ipso Christo; de ratione scilicet naturali substantiarum Christi; utrum hæc imperfecta ac manca ab unione, an perfecta, et cui nihil deesset, remanserit. Ac siquidem manca, an fieri possit, ut naturæ, quæ manca sit, existentia sit. Sin autem non manca, num in ipsa (ratione scilicet substantiam constitutente) operatio intelligatur, an ex iis sit, quæ sunt extra. Sed quod non sit operatio ac virtus naturalis ex iis, quæ extra sunt, ex eo liquet, quod potest quidem esse natura sine operibus, sine operatione autem naturali, natura nec esse, nec cognosci potest. Unde enim quisque naturaliter operatur, probatur immutatum esse id quod est.

D Qnod vero non respicientes ad opus, unam operationem, a vobis instar ficti cervi fictam docuistis, sed ad rationem naturalem substantiarum unitarum, fidem certam facit, quod capita a Cyro tradita, a vobis comiter libentissimeque suscep-

#### VARIÆ LECTIÖNES.

• Marg. Fr. Τὴν ἀναπλασθεῖσαν αὐτοῖς μίαν ἐνέργειαν· οὐ πρὸς τὸ ἔργον ἀπιδόντες, ἀλλὰ πρὸς τὸν λόγον τῶν ἐνώσεων οὐσιῶν ἀναπλάσαντες ταύτην· ἣν δὲ μέγας τραγελάφους ἐκάλεσεν ἐνέργειαν, ὡς ἐπινοματικὴν καὶ ἀναπαρκτὸν Fictam ab eis unam operationem, non ad opus respiciendo, sed ad rationem unitarum substantiarum, eam confingentes; vir magnus hircocerrum vocavit, ut rationis figmentum, ac quod existentia careat et nihil sit.

sunt: in quibus unam cum traderet (id est operationem) eadem dixit operatum divina pariter et humana; non solum cum Scriptura et sanctis Patribus pugnans, verum etiam cum ipsa creatorum natura. Nulla enim res, in iis manens quae sunt ex natura, comparatum habet ut edat contraria. Non enim ignis calescit et frigescit; neque gelu refrigerat et calescit: neque siccatur terra et humectatur, neque humectatur aqua et siccatur. Igitur, si in nulla re hoc cernitur, quomodo non horruisisti dicere, Verbum incarnatum et substantialiter factum hominem, tum miracula, tum passiones, quae natura ratione inter se differant, una peregisse operatione?

**PYR.** Quid igitur Cyrillus Ecclesiae lumen, contraria docuit pia sententia, quae nunc ex disputacione enituit, cum « unam et cognatam amborum munere operationem (Christum scilicet) exhibuisse » dixit?

**MAX.** Nullo modo cum dupli operatione haec auctoritas pugnat: contra vero, etiam astruit. Non enim unam operationem naturalem dixit divinitatis Christi, ejusque humanitatis; alioqui enim non dixisset alio loco, « Unam factoris et operis operationem, nemo sanæ mentis unquam concesserit; » sed cum vellet ostendere unam esse deitatis operationem, et sine carne, et cum carne. Ut **190** si quis unam esse ignis operationem cum materia et sine materia ostendere volens, diceret, ignem, et cum materia, et sine materia urere; sic et Cyrillus non unam dixit ambarum naturarum operationem; sed unam operationem divinam ac paternam, substantialiter existentem in Verbo incarnato; qua scilicet non solo jussu omnium rerum opifice, divina signa incorporea ratione patrabat, sicut ipse ait (cum et post incarnationem, eadem ac Pater praeditus esset operandi vi, qui incorporee operetur), sed quod etiam contactu suæ carnis haec corporaliter ederet. Hoc enim sibi vult, quod ita dictum est, « amborum munere, et per utraque: » adeoque naturaliter cognata erat ac affinis, quae sermone, jussuque omnium opifice effecta est pueræ suscitatio, sive visus cæco reparatio, sive pa-num benedictio, vel leprosi mundatio, cum ea, quae tactu corporaliter edebatur; ut ei carnem vivissem monstraret, quippe quae ejus proprie, non alterius cuiusquam existeret, ex vera cum ipso unione. Per utraque enim haec, jussione scilicet ac tactu, divina operatio ac virtus rebus ipsis patescebat, nihil prorsus humanam nobis similem, et qua passio sit, naturalem carnis operationem laudens; contra vero suiipsius manifestandi causa eam con-

A δὲ προσηνῶς, καὶ ἡλικίαν ἀσπασίων; δευθέντα· ἐν οἷς καὶ μίαν δογματίσας, τῇ αὐτῇ ἑφη ἐνεργῆσαι τὰ τε θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα· οὐ μόνον τῇ ἀγίᾳ Γραφῇ, καὶ τοῖς ἀγίοις Πατράσι μαχόμενος, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ τῶν γεγονότων φύσει. Οὐδέποτε γάρ τῶν δυτιῶν, ἐν τοῖς κατὰ φύσιν μένον, τὰ ἐναντία ποιεῖν πέψυχεν. Οὐ γάρ θερμαίνει τὸ πῦρ καὶ φύγει· οὔτε φύγει ἡ κρύσταλλος καὶ θερμαίνει· οὔτε ἔηραίνει τὸ θέρμα καὶ ἔηραίνει. Εἰ οὖν ἐπ' οὐδενὸς τῶν δυτιῶν τούτῳ θεωρεῖται, πῶς τὸν σαρκωθέντα Λόγον καὶ οὐσιώδῶς γενόμενον ἀνθρωπον, μιᾶς ἐνεργείᾳ τά τε θαύματα καὶ τὰ πάθη λόγῳ φύτεως ἀλλήλων διαφέροντα, ἐπιτελέσαι λέγοντες, οὐ δεδούκατε;

**HYR.** Τί οὖν ἐναντία τῆς νῦν ἐκ τῆς ζητήσεως **B** ἀναφενείσης εὑσεβοῦς ἐννοίας, δι τῆς Ἐκκλησίας « φωτιστὴρ Κύριλλος ἐδογμάτισε<sup>99</sup>, « μίαν συγγενῆ δι' ἀμφοῖς ἐπιδειγμένον ἐνέργειαν, » τὸν Χριστὸν δηλαδή, φήσας;

**MΑΞ.** Οὐ μάχεται διλας ἡ παρεῖσα χρῆσις ταῖς δύο ἐνέργειαις· τουναντίον δὲ, καὶ συνίστησιν. Ήν γάρ μίαν φυσικὴν ἐνέργειαν τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ ἑφη, καὶ τῆς αὐτοῦ ἀνθρωπότητος· ἐπει οὐκ ἂν ἀλλαχοῦ ἐλεγεν, διτε « Ποιητοῦ καὶ ποιήματος μίαν ἐνέργειαν, οὐκ ἂν τις δοκῇ σωφρονῶν· » ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος μίαν τῆς θεότητος οὖσαν τὴν ἐνέργειαν, καὶ ἀνευ σαρκὸς, καὶ μετὰ σαρκός. Ός εἰ τις μίαν τοῦ πυρὸς ἐνέργειαν μετὰ ὄλης καὶ ἀνευ τῆς ὄλης δεῖξαι θέλων, φήσειν, διτε τὸ πῦρ καὶ ἀνευ ὄλης καὶ μετὰ ὄλης καίτε. Οὐτῳ καὶ δι μίαν τὴν τῶν δύο φύτεων εἴπεν ἐνέργειαν· ἀλλὰ μίαν τὴν ἐνέργειαν εἴπε τὴν θείαν καὶ τὴν Πατρικήν, οὐσιώδῶς ἐνυπάρχουσαν τῷ σαρκωθέντι Θεῷ Λόγῳ, καθ' ήν οὐ παντούργῳ μόνον προστάγματι τὰς θεοσημίας ἀσωμάτως ἐτέλει, καθὼς αὐτὸς φησιν· εἴπερ καὶ μετὰ σάρκωσιν διοεργός τοι τῷ οἰκείῳ γεννήτορι, ἀσωμάτως ἐνεργοῦσι· ἀλλὰ καὶ τῇ τῆς οἰκείας σαρκὸς ἀφῇ ταύτας ἐδείκνυ σωματικῶς. Τούτο γάρ βούλεται τὸ, « Δι' ἀμφοῖν. » Ός συγγενῶς ἔχειν κατὰ τὴν φύσιν διὰ λόγων, καὶ παντούργον προστάγματος γενομένην τὴν ζώσιν τῆς παιδὸς, η τὴν ἀνάλογειν τοῦ τυφλοῦ, η τὴν εὐλογίαν τῶν δρτων, η τὴν κάθαρσιν τοῦ λεπροῦ, πρὸς τὴν διὰ τῆς ἀρχῆς σωματικῶς τελουμένην· ἵνα ἀποδεῖξῃ καὶ τὴν σάρκα ζωποὺν, ὡς αὐτοῦ χυρίως, καὶ οὐκ ἄλλου πάρχουσαν, τῇ πρὸς αὐτὸν ἀκριβεῖτε ἐνώσει (η). Δι' ἀμφυτέρων γάρ τούτων, προστάγματός φημι καὶ ἀφῆς, η θεία ἐνέργεια δι' αὐτῶν ἐγνωρίζετο τῶν πραγμάτων, μηδῶς τὴν καθ' ήμαδ' ἀνθρωπίνην, καὶ πάτσουσαν φυσικὴν τῆς σαρκὸς ἐνέργειαν παραβλάπτουσα· τούναντίον δὲ, συντηροῦσα αὐτὴν εἰς οἰκείαν ἐκφαντίνει· ὥσπερ οὖν καὶ φυχῇ, ὡς δι' ὅργανου τοῦ

**D** <sup>99</sup> εὑσεβείας 556. <sup>100</sup> Tom. IV in Joan.

#### NOTÆ.

(η) Ἀκραιγεστὶ ἐτάσσεται. *Vera unitio*, quam φυσικὴν et οὐσιώδην Cyrillus perinde dicit; distinctione ab ea quae est σχετική. Ἀκρα ὁccurrat Turriano cum reddit, propter summam cum ea unitio; quam vocem Patres Nestorio opponunt, ea potissi-

mum ratione, ut significent primo statim ortu unitam carnem Verbo, ea unitio quae est secundum hypostasim, non ex profectu, ut divino aīmatu sic eximie donaretur, supra omnes prophetas consecutum esse.

εικεσίου σώματος, καὶ τῆς εὐτοῦ φυσικῆς ἐνέργειας, καὶ τὴν ἐκεταῖς προσφέρει κατὰ φύσιν ἐνέργειαν. "Ἡ τε γάρ ἐκταῖς τῆς χειρὸς καὶ ἡ ἀρχή, καὶ ἡ κράτησις, καὶ ἡ κατ' αὐτὴν τοῦ πηλοῦ μῆκος καὶ ἡ τοῦ δρποῦ κλάσις· καὶ ἀπλῶς, πᾶν δὲ τῆς χειρὸς, ἡ ἐέργου μέλους, ἡ μέρους τοῦ σώματος ἐτελεῖσθαι, τῆς φυσικῆς ἐνέργειας τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ ὑπῆρχε· καὶ δὴν, ὡς ἀνθρωπός, ἐνέργητος εἴηται, διὸ φύσις Θεὸς, καὶ τὰ θεῖα φυσικῶς ἐνέργων· ὡς δὲν δὲ ἐκατέρων ἀκάτερα κατὰ φύσιν πιστώσηται, Θεὸν τέλειον καὶ ἀνθρώπον τέλειον δίχα μόνης τῆς ἀμαρτίας ἐκατέρων δυναταὶ κατ' ἀλήθειαν δεικνύει.

Οὐκ ἡγνόησεν οὖν δὲ Πατὴρ τὴν ἐκάστης φύσεως κατ' ἵξαίρετον ιδίοτητα, καὶ τῶν ἀλλών φυσικῶν ἰδιωμάτων περιληπτικήν· τὴν τοῦ δημιουργικήν φημι, καὶ τὴν ἐκ τῆς ψυχῆς ἐνδιδομένην τῷ σώματι αὐτοῦ, ζωτικὴν ἐνέργειαν· διὸ σώζων ἐν ἐκατῷ διαρκείᾳς Θεὸς Λόγος εὑκρινεῖς καὶ ἀσυγχύτους ἔδειξε· τὴν μὲν δημιουργικήν, ἐν τῷ υἱοῖσιν καὶ ποιότητα καὶ ποτούσητα δημιουργῆσαι· ἐξ ὧν, καὶ ἐν οἷς, καὶ ἄπειρη τῶν δυντων ὑπαρκίες ἔστι τε καὶ θεωρεῖται. Εἰ γάρ καὶ οἱ παρ' Ἑλλησι φιλοσοφήσαντες εἰς δέκα κατατείνουσι λόγους τὰ δυτικά· ἀλλ' οὖν τούτοις τὸ πᾶν συνέχεται καὶ περικλείεται· οὐσίαν μὲν, τοὺς λείποντας τοῦ τυφλοῦ δρφαλμούς ἀναπληρώτας· ποιότητα δὲ, τὸ ὄντων εἰς οἶνον μεταβολῶν· ποιότητα δὲ, τοὺς δρπούς αὐξήσας· τὴν δὲ ζωτικὴν ἐνέργειαν ἔδειξεν ἐν τῷ ἀναπνεῖν, λαλεῖν, ὅρφην, ἀκούειν, ἀπεισθαι, δισφραγίσθαι, ἐσθίειν καὶ πίνειν· χείρας κινεῖν, βαδίζειν, ὑπνοῦν, καὶ τὰ λοιπά, διὰ τὸν πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὴν φύσιν ἀπαραλλάξειν τῆς κατὰ φύσιν ἐνδείκνυται ἐνέργειας.

ΠΥΡ. Εὔσεβος; καὶ ἀδικήστως τὴν τοῦ Πατρὸς περίστησας ἔννοιαν, οὐ μαχομένην, ἀλλὰ συμβαίνουσαν διὰ πάντων ταὶς δύο ἐνέργειας. Τι δὲ περὶ τοῦ ἁγίου Διονυσίου φαμέν, ἐν τῇ πρὸς Γάιον τὸν θεραπευτὴν ἐπιστολῇ, φησαντος, «Καὶνηγή τινα τὴν θεανθροπίκην ἐνέργειαν, περὶ τοῦ Χριστοῦ, ἐν ἡμῖν πεπολιτευμένον»;

ΜΑΞ. Ἡ καινότης ποιότης ἔστιν, η ποσότης;

ΠΥΡ. Ποσότης.

ΜΑΞ. Οὐκοῦν καὶ φύσιν ἐκατῇ συνεισάγει τοιαύτην· εἰπερ πάσης φύσεως δρος, δὲ τῆς οὐσιώδους αὐτῆς ἐνέργειας καθέστηκε λόγος. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ὅτεν λέγῃ ὁ Ἀπόστολος, Ὅδον γέγονε τὰ πάρτα πατέται, οὐδὲν ἔτερον λέγει, η δὲ, Ὅδον γέγονε τὰ πάντα εἰν· εἴτε δὲ φύσει, εἴτε ἐνέργειᾳ τοῦτο καλεῖν βούλεσθε, τοῦτο τῆς ἡμῶν ἔστω ἔξουσίας. Εἰ δὲ ποιότης ἔστιν ἡ καινότης, οὐ μίαν δηλοῦ ἐνέργειαν, ἀλλὰ τὸν καινὸν καὶ ἀπόρθητον τρόπον τῆς τῶν φυσικῶν τοῦ Χριστοῦ ἐνέργειῶν ἐκχάνσεως, τῷ ἀπορθῆτῳ τρόπῳ τῆς εἰς ἀλλήλας τῶν Χριστοῦ φύσεων περιγράψιας προσφέρως, καὶ τὴν κατὰ ἀνθρωπὸν αὐτῷ παλιτεύαν, ἔστην οὕτων καὶ περάδοισον, καὶ τῇ

A servans; uti nimicrum etiam anima, per suum corpus ut instrumentum ejusque naturalem operationem, quae sua sunt, suamque secundum naturam profert operationem. Extensio enim manus, et tactus, et quod apprehendit, eaque lumen miscuit ac panem fregit: ac denique id omne, quod manu, vel alio membro, aut parte corporis sicutat, ad naturalem humanitatis Christi operationem spectabat, qua tanquam homo, ipse natura Deus efficax erat, cum et divina naturaliter operaretur; ut, per utramque, utraque secundum naturam astrueret, Deum se perfectum, ac hominem perfectum, uno duntat taxat peccato excepto, vere esse ostendens.

B Non igitur ignoravit Cyrus, cujusque naturae singularem proprietatem, et quae reliquas proprietates naturales complectitur; tum scilicet creandi vim, et quae ex anima corpori provenit, vitalem operationem: quas Verbum incarnatum in se servans incolumes, distinctas nihilque confusas ostendit: vim scilicet creatricem, in substantia et qualitatis et quantitatis fabrica; ex quibus, et **191** in quibus, ac quae est ac intelligitur rerum veritas ac existentia. Etsi enim Graeci philosophi in decem rationes res omnes distribuunt, his tamen rerum universitas continetur ac concluditur. Substantia quidem enituit fabrica, supplendo quod oculis cæci deerat: qualitatis, mutatione aquæ in vinum; quantitatis, multiplicatione panum: vitalis denique operationis dedit specimen, respirando, loquendo, videndo, audiendo, tangendo, olfaciendo, edendo, bibendo, manus movendo, ambulando, dormiendo, ac reliqua quæcunque in individuis ejusdem naturæ operationem naturalem sine ulla variatione demonstrant.

ΠΥΡ. Pie nihilque violenter ostendisti non pugnare cum duabus operationibus Cyrilli sententiam, sed potius per omnia convenire. Quid vero dicimus de sancto Dionysio, qui in epistola ad Caium Cultorem de Christo, dixit: «Novam quamdam ac deivirilem in nobis operationem gessisse.»

ΜΑΞ. Novitas, qualitasne est, an quantitas?

ΠΥΡ. Quantitas.

ΜΑΞ. Igitur etiam naturam secum tales inducit; siquidem naturæ omnis definitio, ejus operationis seu virtutis est ratio. Non solum autem, sed et cum dicit Apostolus: *Ecce nova facta sunt omnia* t, nihil aliud dicit, quam, ecce omnia unum sunt facta; naturæ, an operatione velitis dicere, vestri sit arbitrii ac potestatis. Si vero novitas qualitas est, non unam operationem designat, sed novum et arcanum modum sese explicandi naturalium Christi operationum, convenienter arcano modo mutuæ naturarum Christi inter se circummeationis, necnon ipsius ratione hominis vitæ genus, nōnum ac inanum, naturæque rerum

ignotum, ac qui per unionem nullis verbis explicabilem est reciprocæ modus communicationis.

PYR. Nec deivirilis unam operationem dicit?

MAX. Minime: imo contra, vox ipsa quadam circuitione, per numeratas naturas, earum operationes tradidit: quandoquidem negatis extremis, nihil in Christo medium existit. Si autem unam operationem significat, aliam ac Pater operationem habebit Christus ut Deus. Erit igitur Filius diversæ a Patre operationis; siquidem Patris operatio deivirilis non est: præterquam quod naturam deivirilem insignit constituitque. Operatio enim ac virtus, cum sit naturalis, naturam constituere **192** habet, ac naturalis character notaque propria est. Sed et qui his de rebus commentati sunt, aliud genus, quantitatis esse, atque aliud qualitatis, dixerunt.

PYR. Neque quantitas, neque qualitas, est novitas; sed substantia.

MAX. Miror quomodo hoc dicere ausus es. Quid distinguendo substantiaæ apponitur?

PYR. Quod non est.

MAX. Quid vero novitatem?

PYR. Veteritas.

MAX. Igitur non est substantia novitas, sed qualitas. Quomodo autem si de una operatione vocem accipiamus, non hunc divinarum rerum doctorem ac interpretem hac ratione sibi ipsi ac reliquis Patribus adversantem inducimus? Omnes enim diserte communiter et dixerunt et docuerunt, quæ ejusdem substantiaæ sunt, ejusdem esse et operationis; et quæ sunt ejusdem operationis, ejusdem et substantiaæ esse; et quæ substantia differunt, operatione quoque differre; et quæ differunt operatione, etiam substantia differre.

PYR. Hoc in theologia dictum est a Patribus, non autem in œconomia (de Deo, non de Christo). Unde non sicut mentis veracis, ea quæ dicta ab eis erant in theologia, ad œconomiam transferre, et hujusmodi absurdum inducere.

MAX. Si in theologia tantum dicta sunt ista a Patribus, igitur, opinione vestra, post incarnationem non est conjuncta theologia de Filio cum paterna. Quod si non est conjuncta ejus theologia, nec connumeratur cum Patre in invocatione baptismatis: iuuenieturque fides et prædicatio vana.

Et rursus, si post incarnationem Filius cum Patre non assumitur in professione trinæ deitatis, nec crit ejusdem substantiaæ: quæ enim ratione differunt, omnino etiam different natura.

Et rursus, si post incarnationem non simul cum Patre de Filio prædicatur divinitas, cui tribuenius illud: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor*<sup>1</sup>? Item illud: *Quæ viderit Patrem facientem, huc et Filius similiter facit*<sup>1</sup>? Et: *Si mihi non cre-*

Α φύσει τῶν ὄντων διγνωστον, καὶ τὸν τρόπον τῆς κατὰ τὴν ἀπόρρητον ἐνώπιον ἀντιδίσεως.

PYR. Οὐτε ἡ θεανδρική μίαν δῆλον;

MAX. Οὐχί· τούναντίον γάρ περιφραστικῶς ἡ φωνὴ διὰ τῶν ἀριθμούμένων φύσεων τὰς αὐτῶν ἐνέργειας παραβένων· εἰπερ ἀποφάσει τῶν ἀκρων, οὐδέν ἔστι μέσον ἐπὶ Χριστοῦ. Εἰ δὲ μίαν δῆλον, διλῆγην παρὰ τὴν τοῦ Πατρὸς, ὡς Θεὸς<sup>2</sup>, δι Χριστὸς ἔξει τὴν ἐνέργειαν. "Ἄλλης οὖν παρὰ τὸν Πατέρα ἐνέργειας ἔσται δι Γίδης<sup>3</sup> εἰπερ ἡ τοῦ Πατρὸς οὐκ ἔστι θεανδρική· μετὰ τὸ καὶ θεανδρικὴν χαρακτηρίζειν φύσιν καὶ συνιστᾶν. Ἡ γάρ ἐνέργεια, φυσικὴ οὖσα, φύσεως ὑπάρχει συστατικὸς<sup>4</sup> καὶ ἐμψυτος χαρακτήρ. Καὶ οἱ τὰ περὶ τούτων δι σκέμματα<sup>5</sup> διαλαβόντες, ἔτερον γένος εἶναι τῆς ποιότητος, καὶ ἔτερον τῆς ποιότητος εἴπον.

PYR. Οὐτε ποσότης, οὐτε ποιότης, ἔστιν ἡ καὶ οὐτης<sup>6</sup> δλλα<sup>7</sup> οὐσία.

MAX. Θαυμάζω πῶς τοῦτο εἰπεῖν ἐθάρρησας. Τῇ οὐσίᾳ τῇ ἀντιδικοτέλεσται;

PYR. Τὸ μὴ δν.

MAX. Τὸ δὲ τῇ καινότητι;

PYR. Ἡ παλαιότης.

MAX. Όστε οὖν οὐσία ἡ καινότης, διλὰ παιδητής. Πῶς δὲ, εἰ πρὸς μίαν ἐνέργειαν ἐκληψμένα τὴν φωνὴν, οὐχ ἔστιν οὐτω γε, καὶ τοῖς λοιποῖς Πατράσιν, ἐναντιούμενον εἰσάγομεν τὸν θεοφάνητο τούτων διδάσκαλον; Πάντες γάρ διαρρήγην κοινῇ καὶ εἴπον καὶ ἐδίλαξαν, τὰ τῆς αὐτῆς ὄντα οὐσίας, καὶ τῆς αὐτῆς εἶναι ἐνέργειας· καὶ τὰ τῆς αὐτῆς δύτα ἐνέργειας, τῆς αὐτῆς εἶναι οὐσίας· καὶ δι τὰ τῇ οὐσίᾳ διαφέροντα, καὶ τῇ ἐνέργειᾳ διαφέρουσι· καὶ τὰ τῇ ἐνέργειᾳ διαφέροντα, καὶ τῇ οὐσίᾳ διαφέρουσιν.

PYR. Τοῦτο ἐπὶ τῆς θεολογίας τοῖς Πατράσιν, οὐ μήν καὶ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας εἰρηται. "Οὐτε οὐδὲ φιλαλθίους διανοῖς καθέστηκε, τὰ ἐπὶ τῆς θεολογίας αὐτοῖς εἰργμένα, μετάγειν ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, καὶ τὴν τοιαύτην συνεισχαγαγεῖν ἀποτίαν.

MAX. Εἰ ἐπὶ τῇ θεολογίᾳ μόνων εἰργεῖται τοῖς Πατράσιν, οὐκ ἄρα μετὰ τὴν σάρκωσιν, καθ' ὑμᾶς, συνθεολογεῖται δι Γίδης τῷ Πατρὶ! Εἰ δὲ οὐ συνθεολογεῖται, οὐδὲ συναρθίμεται κατὰ τὴν ἐπικλησιν τοῦ θεοποιατος· καὶ εὑρεθῆσται κενή ἡ πλειστική καὶ τὸ κήρυγμα.

Καὶ πάλιν, εἰ οὐ συνθεολογεῖται μετὰ τὴν σάρκωσιν δι Γίδης τῷ Πατρὶ, οὐτε τῆς αὐτῆς ἔσται οὐσίας· τὰ γάρ τῷ λόγῳ διαφέροντα, καὶ τῇ φύσει διούσει πάντως.

Καὶ πάλιν, εἰ οὐ συνθεολογεῖται δι Γίδης τῷ Πατρὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν, τὸν ἀπονείμαν τὸ, 'Ο Πατέρω μου ἔως ἀρτι ἐργάζεται, κάρω ἐργάζομαι'; Καὶ · 'Α δι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιούντα, καὶ δι δι Γίδης δρμοίως ποιεῖ'; Καὶ · 'Ει δροι εὐ πιστεύ-

<sup>1</sup> Jean. v, 17. <sup>2</sup> ibid. 19.

ώς Θεοῦ. <sup>3</sup> συστατική 602, 270. <sup>4</sup> ταχαρικά 602, 270. <sup>5</sup> ταχύτα καὶ 270.

**τε.** τοῖς ἔργοις μου πιστεύσατε; Καὶ · Τὰ ἔργα  
ἀδὲ ποιῶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ; Καὶ · Ωστέρ  
οἱ Πατέρες ἐγέρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωσοῦται, οὐτω  
καὶ Υἱός, εἰς θάλει, ζωσοῦται; Ταῦτα γάρ πάντα,  
οὐ μόνον τῆς αὐτῆς δυντα οὐσίας καὶ μετὰ  
σάρκωσιν τῷ Πατρὶ δείκνυσιν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τῆς  
αὐτῆς ἐνέργειας.

Καὶ πάλιν, εἰ τὴ περὶ τὰ δυντα πρόδηνα ἐνέργεια  
Θεοῦ τυγχάνει· αὐτῇ δὲ οὐ μόνον Πατρός καὶ Πνεύ-  
ματος, ἀλλὰ καὶ Υἱοῦ καὶ μετὰ σάρκωσιν ἔστιν· ὅπα  
καὶ τῆς αὐτῆς ἔστιν ἐνέργειας τῷ Πατρὶ καὶ μετὰ  
σάρκωσιν.

Καὶ πάλιν, εἰ τὰ θαύματα ἐνέργειας Θεοῦ τυγχά-  
νει· ἐξ δὲ τῶν θαυμάτων τῆς αὐτῆς δυντα οὐσίας τῷ  
Πατρὶ ἐγώντανεν· ὅπα ἐξ τῆς αὐτῆς ἐνέργειας τῆς  
αὐτῆς ὡν τῷ Πατρὶ ἐξείχθη οὐσίας· καὶ συνθεολο-  
γεῖται αὐτῷ καὶ μετὰ σάρκωσιν.

Καὶ πάλιν, εἰ οὐσιωδῶς πρόστεται τῷ Θεῷ ἡ δη-  
μιουρική ἐνέργεια· τὰ δὲ οὐσιωδῶς προσόντα, καὶ  
ἀναφαίρεται· ἀνάγκη αὐτούς, ἢ τῆς αὐτῆς τῷ Πατρὶ  
καὶ μετὰ σάρκωσιν ἐνέργειας αὐτὸν οὐ λέγοντας,  
μηδὲ τῆς αὐτῆς αὐτῷ λέγειν οὐσίας εἶναι· ἐνθα γάρ  
ἢ κατὰ φύσιν ἐνέργεια οὐκ ἔστιν, οὐδὲ τῇ φύσις ἔστιν  
ποτέ· διὸ ἢ τῆς αὐτῆς αὐτῷ λέγοντας αὐτὸν οὐσίας,  
καὶ τῆς αὐτῆς λέγειν ἐνέργειας, καὶ συνθελογεῖν τῷ  
Πατρὶ καὶ μετὰ σάρκωσιν· ἐνīα γάρ τῇ φύσις, ἐτελ  
καὶ τῇ κοινῇ κατ' αὐτὴν ἀπαραλείπτως ἔσται ἐνέρ-  
γεια.

**ΠΥΡ.** Οὐκ ἐπ' ἀναιρέσει τῆς ἀνθρωπίνης ἐνέρ-  
γειας τὴν μίαν λέγομεν ἐνέργειαν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀντι-  
διαστελλομένη τῇ θεϊκῇ ἐνέργειᾳ, πάθος λέγεται κατὰ  
τοῦτο.

**ΜΑΞ.** Κατὰ τοῦτον τὸν λόγον, καὶ οἱ μίαν φύσιν  
λέγοντες, οὐκ ἐπ' ἀναιρέσει τῆς ἀνθρωπίνης ταῦτην  
λέγουσιν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀντιδιαστελλομένη ἡ φύσις τῇ  
θεϊκῇ παθητικῇ λέγεται κατὰ τοῦτο.

**ΠΥΡ.** Τί οὖν; οὐ τῇ πρὸς τὴν θείαν ἐνέργειαν  
διαστολῇ οἱ Πατέρες πάθος τὴν ἀνθρωπίνην προ-  
τηγόρευσαν κίνησιν;

**ΜΑΞ.** Μή γένοιτο· οὐδενὸς γάρ, καθίδου φάναι,  
παρεῖσις ἐξ παραβέσεως, ἢ ἐξ συγχρίσεως γινώ-  
νεται· ηδὲ διείται· η οὕτω δ' ἀν ἀλληλαιτίας εὑρε-  
θήσονται δυντα τὰ πράγματα. Εἰ γάρ διὰ τὸ ἐνέργειαν  
εἶναι τὴν θείαν κίνησιν, ἡ ἀνθρωπίνη πάθος έστι·  
τάνεται καὶ διὰ τὸ ἀγαθόν εἶναι τὴν θείαν φύσιν,  
επονηρὰ έσται· η ἀνθρωπίνη. Ὁμοίως δὲ καὶ κατὰ  
τὴν σὺν ἀντισέσει ἀντιστροφήν, διὰ τὸ πάθος λέ-  
γεται τὴν ἀνθρωπίνην κίνησιν, ἡ θεία κίνησις  
ἐνέργεια λέγεται· καὶ διὰ τὸ πονηρὸν εἶναι τὴν ἀν-  
θρωπίνην φύσιν<sup>97</sup>, ἀγαθόν έσται· η θεία. Ἀλλ' ἀπα-  
γεῖ πολλῆς γάρ δυτῶς ἀδελτηρίας ἔστι ταῦτα.

**ΠΥΡ.** Τί οὖν; οὐκ ὀνόμασαν πάθος τὴν ἀνθρω-  
πίνην κίνησιν οἱ Πατέρες;

<sup>97</sup> Joan. x, 38. <sup>98</sup> ibid. 25, <sup>99</sup> Joan. v, 21.

<sup>100</sup> Fr. κίνησιν, emendatum tamen φύσιν.

A ditis, operibus meis credite <sup>101</sup>? Et: *Opera quae ego facio, testimonium perhibent de me* <sup>102</sup>? Et. *Sicut Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius, quos vult vivificat* <sup>103</sup>? Hæc enim omnia, non solum ejusdem substantiae cum Patre post incarnationem eum ostendunt, verum etiam ejusdem operationis.

**193** Et rursus, si rerum providentia ac procuratio, Dei operatio est; hæc autem non solum est Patris et Spiritus, verum etiam Filii et post incarnationem, ergo etiam post eam ejusdem cum Patre est operationis.

Et rursus, si miracula Dei operatio sunt; exque miraculis esse eum cognovimus ejusdem ac Patre substantiae: ergo ex eadem operatione ostensus est B ejusdem ac Patre substantiae; unaque cum eo assumitur etiam post incarnationem in theologia.

Præterea, si Deo substantialiter competit creandi operatio; quæ vero substantialiter competit, auferri non possunt: necesse est ut aut negando esse ejusdem ac Patre operationis post incarnationem, nec ejusdem substantiae dicant. Ubi enim non est naturalis operatio, nec natura usquam esse queat. Aut dicendo esse ejusdem ac ille substantiae etiam post incarnationem, ejusdem dicant et operationis, seu virtutis; ac cum Patre, etiam post incarnationem assumant in trinæ Deitatis professione. Nam ubi est natura, ibi et communis secundum ipsam erit, cui nihil desit, operatio.

**ΠΥΡ.** Non ut humanam tollamus, unam operationem dicimus; sed quod ea ratione qua distinguitur contra divinam operationem, passio dicitur.

**ΜΑΞ.** Hac ratione, etiam qui dicunt unam naturam, non dicunt ad tollendam humanam naturam; sed quia, cum distinguendo opponitur natura humana divina, hac ratione passibilis dicitur.

**ΠΥΡ.** Quid igitur? nonne Patres, distinctione a divina operatione, motum humanum passionem appellavere?

**ΜΑΞ.** Absit! Nullius enim rei substantia, ut universe dicam, ex comparatione cum alia, aut collatione, cognoscitur aut definitur, alioquin reperientur res esse sibi invicem causæ. Si enim idcirco quia motus divinus operatio est, sive actio, humanus passio est; omnino etiam quod bona sit divina natura, mala erit humana. Simili vero etiam ratione, per reciprocationem cum oppositione, quod motus humanus passio dicatur, divinus motus operatio dicetur et actus: quodque mala sit humana natura, bona erit divina. Verum apage: sunt enim hæc multæ vere fatuitatis.

**ΠΥΡ.** Quid igitur? annon humanum motum, passionem Patres appellarunt?

**194 MAX.** Multis modis appellaverunt pro sub-  
iectis nimirum rationibus ac conceptibus.

**PYR.** Quomodo hoc dicens?

**MAX.** Appellaverunt ipsum vim seu potentiam, et operationem seu actum, et differentiam, motumque et proprietatem, et qualitatem, et passionem, non secundum distinctionem ex oppositione divini motus; sed qua ratione vim conservandi habet, vim dixerunt ac potentiam, δύναμιν· ut autem vim insigniendi habet, et in omnibus ejusdem speciei invariabilem similitudinem ostendit, operationem actumque. ἐνέργειαν· ut vero vim habet dirimendi, differentiam; ut vim indicandi, motum; ut vim constituendi ac conflandi, et quæ ipsi soli non alli competat, proprietatem; ut qui specie formet, qualitatem; ut qui præstet moveri, passionem. Quidquid enim ex Deo, et a Deo secundum est, motu patitur, quippe cum non ipse motus, ipsa virtus ac vis agendi existat. Non igitur per distinctionem, quæ est ex oppositione, ut dictum est, sed ob inditam ipsis ex creatione rationem, a rerum universitatis Auctore. Unde etiam cum divina efferentes, operationem actumque (ἐνέργειαν) appellavere. Qui enim dixit: « Operatur utraque forma cum alterius communione, » quid aliud fecit, quam qui dixit: « Etenim cum dies quadraginta mansisset jejunus, postea esuriit. Dedit enim naturæ, cum voluit, ut operaretur, quæ ejus propria essent; » aut qui distinctam ejus operationem dixerunt; aut qui duplicem, aut qui aliam et aliam?

**PYR.** Probatum etiam profecto est in quæstione de operationibus, absurdum esse unam operationem in Christo, quomodounque tandem dicatur. Sed veniani peto, tum pro me ipso, tum pro iis qui antecesserunt. Ex ignorantia enim ad absurdas has sententias et argumentationes prolapsi sumus, ac rogo inveniri modum, quo superinducta absurditas hac aboleatur, integra antecessorum memoria.

**MAX.** Alius modus non est, quam ut tacitis personis, talia dogmata anathemati subjiciantur.

**PYR.** At si hoc fiat, reperientur cum his simul ejecti Sergius, et synodus me patriarcha habita.

**MAX.** Subit me admiratio, quomodo synodum vocas, quæ non est habita ut leges et canones synodici et jura ecclesiastica jubent. Nec enim epistola encyclica ex patriarcharum consensu edita est; neque locus aut dies conveniendi **195** statutus. Non fuit aliquis actor aut accusator. Commendatitias litteras non habuerunt, nec episcopi a metropolitis, nec metropolita a patriarchis. Nullæ epistolæ aut vicarii, ab aliis patriarchis missi sunt. Quis igitur vel rationis mica prædictus synodum vocare sustineat, quæ scandalis et discordia replevit totum orbem terrarum?

**PYR.** Si non est alius modus, præter hunc, qui

<sup>20</sup> Leo papa ad Flavian., etc. Greg. Nyss., Cyril., etc. <sup>21</sup> μείνεις. 620, 635, 270. <sup>1</sup> μεμονημένος 612, μεμονημένος 270.

**A** **MAE.** Πολυτρόπως αὐτὴν πρὸς τὰς ὑποκειμένας δηλοντάς εἰνοίας, ὥνδμασαν.

**PYR.** Πῶς τοῦτο λέγεις;

**MAE.** Προσηγόρευσαν αὐτὴν καὶ δύναμιν, καὶ ἐνέργειαν, καὶ διαφοράν, καὶ κίνησιν, καὶ ιδεῖται, καὶ ποιότητα, καὶ πάθος, οὐ κατὰ ἀντιδιαστολὴν τῆς θείας· ἀλλ' ὡς μὲν συνεκτικὴν ἀναλλοιωτον, δύναμιν· ὡς δὲ χαρακτηριστικὴν καὶ τὴν ἐν πᾶσι τοῖς δύο εἰδέσσιν ἀπαραλλαξίαν ἐχραίνουσαν, ἐνέργειαν· ὡς δὲ ἀφοριστικὴν, διαφοράν· ὡς δὲ ἁνείτικήν, κίνησιν ὡς δὲ συστατικήν, καὶ μόνη αὐτῇ καὶ οὐκ ἄλλῃ προσοῦσαν, διότητα· ὡς δὲ εἰδοποιὸν, ποιότητα· ὡς δὲ κινουμένην, πάθος. Πάντα γάρ τὰ ἐν Θεῷ, καὶ μετὰ Θεὸν, πάσχει τῷ κινεῖσθαι, ὡς μὴ δύτα αὐτοκίνησις, ή αὐτοδύναμις· οὐ κατὰ ἀντιδιαστολὴν οὖν, ὡς εἰργαται, ἀλλὰ διὰ τὸν δημητουργικὸν αὐτοὺς ἐντείναντα παρὰ τῆς τὸν συστηματικόν της αἰτίας λόγον. « Θεον καὶ μετὰ τῆς θείας συνεκφωνοῦντες αὐτὴν, ἐνέργειαν προσηγόρευσαν. Ὁ γάρ εἰπὼν <sup>20</sup>, « Ἐνεργεῖ γάρ ἔκατέρος μορφῆς μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας, » τί ἔτερον πεποίκην; ή δὲ εἰπὼν « Καὶ γάρ τεσσαράκοντα ἡμέρας ἀπόστολος διαμεινάς <sup>21</sup>, ὑπέρτερον ἐπεινασεν· ἕδωκε γάρ τῇ φύσει, διὰ τηλέτης, τὰ λοιὰ ἐνεργῆσαι; » ή διάφορον αὐτοῦ φέσαντες ἐνέργειαν; ή οἱ διπλῆν, ή, οὐ ἄλλην καὶ ἄλλην;

**PYR.** Ἐπ' ἀληθείας, καὶ ή περὶ τῶν ἐνέργειῶν ζητησίς ἀπόπον ἔδειξε τὴν μίαν ἐνέργειαν. καθ' οἰονδήποτε τρόπον ἐπὶ Χριστοῦ λεγομένην. Ἀλλὰ συγγραμμῆναι αἰτῶ καὶ ὑπὲρ ἐμμετοῦ, καὶ τῶν προλεγόντων. Ἐξ ἀγνοίας γάρ εἰς τὰς ἀστέπους ταύτας ἐξηγήθημεν ἐνοίας καὶ ἐπιχειρήσεις· καὶ περικαλλώ εὑρεῖν τρόπον, ἵνα καὶ ή ἐπείσαχτος ταύτη ἀτοπία καταργηθῇ, καὶ ή μνήμη τῶν προλαβόντων φυλαχθῇ.

**MAE.** Ἀλλος; οὐκέτι τρόπος, ή παρασιωπηθῆναι μὲν τὰ πρόσωπα· ἀναθεματισθῆναι δὲ τὰ τοικύτα δόγματα.

**PYR.** Ἄλλος; εἰ τοῦτο γένηται, εὑρίσκονται τούτοις συνεκβαλλόμενοι, Σέργιος τε, καὶ ή ἐπὶ ἐμοῦ γνωμένη σύνοδος.

**D** **MAE.** Θαυμάζειν ὑπεστί μοι, πῶς σύνοδον ἀποκαλεῖς, τὴν μὴ κατὰ νόμους καὶ κανόνας συνοιδικεῖς ή θεσμοὺς γενομένην ἐκκλησιαστικούς· οὔτε γάρ ή ἐπιστολὴ ἐγκύκλιος κατὰ συναντίσειν τῶν πατριαρχῶν γέγονεν· οὔτε τόπος ή ἡμέρα ὑπαντήσεως ὡρίσθη. Οὐκ εἰσαγγιμόδις τε ή κατίγορος ἡν. Συστατικὸς οἱ συνελθόντες οὐκείχον, οὔτε οἱ ἐπίσκοποι ἀπὸ τῶν μητροπολιτῶν, οὔτε οἱ μητροπολῖται ἀπὸ τῶν πατριαρχῶν. Οὐκ ἐπιστολὴ η τοποτηρηταί, ἀπὸ τῶν ἄλλων πατριαρχῶν ἐπέμψθησαν. Τίς οὖν ἀγούμενος <sup>1</sup>, σύνοδον καλεῖν ἀνάγκητο, τὴν σκανδάλων καὶ διχονοίας ἅπασαν πληρώσασαν τὴν οἰκουμένην;

**PYR.** Εἰ οὐκ ἔτιν ἔτερος τρόπος, ή, οὐτε, πάν-

<sup>20</sup> Leo papa ad Flavian., etc. Greg. Nyss., Cyril., etc. <sup>21</sup> μείνεις. 620, 635, 270. <sup>1</sup> μεμονημένος 612, μεμονημένος 270.

τῶν \* τὴν ἐμαυτοῦ προτιμῶν σωτηρίαν, ἐπίλυος ήχοι μετὰ πάσῃς τοῦτο ποιήσαι πληροφορίας. Ἐν καὶ μόνον παρακαλῶν, ὡς τε ἀξιωμῆναί με· προηγουμένως μὲν, τῆς τῶν ἀποστολικῶν στηκόν· μᾶλλον δὲ, αὐτῶν τῶν κορυφαίων ἀποστόλων προσκυνήσως· λοιπὸν δὲ, καὶ τῆς κατὰ πρόσωπον τοῦ ἀγιωτάτου <sup>3</sup> πάπα, Θέργα· καὶ αὐτῷ ἐπιδύναι τῶν ἀπόπως γεγενημένων λίβελλον. Ταῦτα αὐτῷ εἰρηκότος, Μάξιμος καὶ Γρηγόριος ὁ πατρίκιος εἶπαν· Ἐπειδὴ τῇ πρότασίς <sup>4</sup> σου ἀγαθῇ τυγχάνει, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ συμβολομένη, οὕτω καὶ γένηται.

'Ἐν ταύτῃ οὖν τῇ μεγαλιωνύμῳ σὺν ἡμῖν γενέμενος Πρωταρίων πόλεις, τὴν ὑπάρχεσιν ἐπίκριωσε· κατακρίνας μὲν τὰ τῆς ἀσεβεῖς Ἐκθέσεως δέγματα· ἐνώπιος δὲ ταυτὸν διὰ τῆς ὅρθιού διονύσου ὄμολογίας τῇ ἀγίᾳ, καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, χάριτι καὶ εὐνεργειά τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃ δέξα εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Αμήν.

A meam salutem pluribus faciam, præsto sum ad hoc faciendum cum omni satisfactione. Ille unum ac solum rogo, primum quidem ut merear apostolica delubra (magis autem ipsos apostolorum principes) adorare: deinde vero ut licet sanctissimum papam in faciem vide, eique libellum, eorum quæ absurde gesta sunt, tradere. Hac cum dixisset, Maximus et Gregorius patricius dixerunt: Quandoquidem tua propositio bona est atque utilis, sic sit.

In hanc ergo celeberrimam urbem Romam cum venias nobiscum, promissum implevit, dominavitque impia Echtheoseos dogmata, ac se per rectam professionem, cum sancta catholica et apostolica B Ecclesia conjunxit, gratia et ope magni Dei et Salvatoris nostri Iesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

### MONITUM.

Quod in sequenti epistolarum collectione, una et altera de anima sit, ejusque operatione, ne seriem epistolarum, inserto eis hoc opusculo necesse haberem intrurrumpere, malui hic ipsis præmittere, nec lectorem ulterius trahere. Prodit ex eminentissimi cardinalis Mazarini Naudæano cod. alteroque R. abb. Gerasimi Blacchi Veneti. Exstat et in Seguieriano cl. V. D. de Ballesdens; quem non licuit videre.

*Toῦ μακαρίου Μαξίμου μοραχοῦ, Περὶ ψυχῆς. C*

Πρῶτον μὲν ἀπάντων ὑποθήσομαι, τίνι κριτήριῳ πέψυκεν τὴν ψυχὴν καταλαμβάνεσθαι· εἴτα, δι' ὃν δὲ ἔχνυται ὑπάρχουσα· εἰοῦ ἐξῆς, εἰ οὐσίᾳ τυγχάνει οὖσα, ή συμβενικός· εἴτα τούτοις ἀκολούθως, εἰ ἀπλῆ, ή σύνθετος· εἰτ' αὔθις, εἰ θυητή, ή ἀθάνατος· τελευταῖον δὲ, εἰ λογική, ή διογος. Ταῦτα γάρ μάλιστα ἐν τῷ Περὶ ψυχῆς ζητεούσθαι εἴωθε λόγῳ, ὡς καιριώτατα, καὶ δυνάμενα αὐτῆς τὴν ιδιότητα χαρακτηρίζειν. Ἀποδείξεις δὲ πρὸς τὴν τῶν ἔξιτασμένων βεβαίωσιν, ταὶς κοιναῖς χρησόμεθα ἐννοίαις, αἵς τὸ ἀξιόπιστον τὰ ἐν χερσὶ πράγματα μαρτυρεῖν πέψυκε. Συντομίας δὲ χάριν καὶ τοῦ χρησίμου, μόνοις τοῖς πρὸς τὸ ἀναγκαῖον τοῦ ζητουμένου [οὐκ] ἔχουσι τὴν ἀπόδειξιν τὰ νῦν χρησόμεθα συλλεγομοῖς, δπως δὲν σαφῆ τε καὶ εὐπερίδραστα νοήματα γενέμενα, ἐτομότητά τινα ἡμῖν ἐμποιεῖ πρὸς τὴν τῶν ἀνθισταμένων ἀπάντησιν. Ἀρχόμεθα οὖν τοῦ λόγου ἐντεῦθεν.

ιτού; quo nimis clari conceptus et qui facile comprehensio argumentis occurramus. Hinc igitur disputationis hujus exordium ducamus.

Tι τὸ καταληπτικόν τῆς ψυχῆς κριτήριον.

Πάντα τὰ δυτα, ή αἰσθῆσαι γνωρίζεται, ή νοήσει καταλαμβάνεται. Καὶ τὸ μὲν αἰσθῆσαι ὑποκίπτον, Ικανὴν ἀπόδειξιν ἔχει τὴν αἰσθησιν· ἄμα γάρ τῇ προσοτοῖ, καὶ τὴν φαντασίαν ἡμῖν ἐμποιεῖ τοὺς ὑπ-

*S. Maximi monachi, De anima.*

Ante omnia exponam, quo animi sensu ac judicii facultate comparatum animæ sit, ut comprehendatur; deinde, quibus ejus existentia probetur; tum deinceps, num substantia, an accidens; postmodum consequenter his, sitne simplex, an composita; deinde rursus, num mortalis sit, an immortalis; postremo, sitne rationalis, an irrationalis. Hæc enim maxime quereri solent in tractatu De anima, ut potissima ac principaliora; ipsaque ejusmodi, quæ ejus proprietatem velut nota insignire possint ac declarare. Ad ea autem confirmanda, quæ nobis arguento tractanda sunt atque probanda, 196 communibus cogitationibus ac rationibus uteatur, quibus proclive est, ut iis rebus, quæ in manibus versantur, fidem astruamus. Brevis autem causa et utilitatis, illis duntaxat impræsentiarum rationum momentis uteatur, quæ necessario probant, ea, quæ in quæstionem vertuntur; quo nimirum clari conceptus et qui facile comprehendantur, expeditam nobis viam præstent,

*Quænam judicii facultas sensusque animi quo anima comprehendatur.*

Res omnes, aut sensu cognoscuntur, aut mentis intelligentia comprehenduntur. Atque id quidem quod in sensum cadit, unam sensus evidentiam habet, qua satis probari possit. Prima enim statim

\* al. πάντως. <sup>3</sup> al. μακαριωτάτου. <sup>4</sup> πρόθετος; 270.

apprehensione, subjecti nobis cogitationem (seu A repræsentationem dicas ac informationem) animo ingerit. Quod autem mentis intelligentia comprehenditur, non ipsum a se, sed ex contrariis cognoscitur. Anima igitur cum ignota sit, non ipsa a se, sed ex effectis merito cognoscetur.

#### *Sitne anima.*

Corpus humanum cum moveatur, aut extrinsecus movetur, aut interiori impulsu. Ac quidem non moveri extrinsecus, hinc liquet, quod non inanimatorum more vel impulsione moveatur, vel attractione. Cumque adeo interiori impulsu moveatur, non natura moveatur, ut ignis. Ignis enim, quan- diu ignis est, moveri non cessat, quemadmodum extinctum corpus, etsi corpus est, non moveatur. Ergo cum neque extrinsecus moveatur, ut inanimata, neque natura velut ignis, manifestum est moveri ab anima, quæ et illi vitam præbet. Siquidem igitur ostenditur animam vitam corpori nostro præstare, erit et ipsa per se anima, quæ ex contrariis effectisque noscatur.

#### *Sitne anima substantia.*

Quod sit substantia, in hunc modum probatur. Primum quidem quod substantiæ definitio de ea quoque rite dicatur; siquidem ea substantiæ ratio est; ut unum et idem numero cum sit, alternis vicibus capax sit contrariorum. Quod autem anima, nihil ipsa a propria 197 emota natura eaque illæsa, contraria vicissim recipiat, omnino manifestum est. Justitia enim et injustitia, fortitudo et timiditas, temperantia et luxuria, quæ sunt contraria, in ea conspiciuntur. Quandoquidem igitur substantiæ proprietas est, ut sit alternis vicibus capax contrariorum; probatumque est, etiam animam hanc recipere definitionem; consequens fit esse animam substantiam. Deinde vero, cum et corpus substantia sit, necesse est etiam animam esse substantiam. Neque enim fieri potest, ut cui vita præstatur substantia sit, id vero quod præstat, substantia caret; nisi quis forsitan, quod ne est quidem ac nihil est, ejus causam esse dixerit, quod res quædam est, vereque existit; aut rursus, quod in aliquo existentiam habet, ac sine qua esse non potest, id vero demens aliquis illius causam esse divinaverit.

#### *Num anima incorporea sit.*

Esse animam in corpore, in superioribus jam probatum est: nunc itaque superest considerandum, quonam modo in corpore sit. Ac siquidem adjacet illi velut calculus calculo, erit anima, corpus; nec corpus ex integro animatum erit; quippe cum illa parti alicui adjaceat. Sin autem commista aut confusa est anima, plane multiplex partibus esse dicatur, et non simplex, atque ab animæ ratione exciderit. Quod enim multiplex partibus, id et dividi potest. Quod autem dividuum est, etiam dissolvi ac interire potest. Quod autem dissolvi potest ac interire, compositum est. Quod autem est

A κειμένου· τὸ δὲ νοήσει καταλαμβανόμενον οὐκ ἔξιτοῦ, ἀλλὰ ἐκ τῶν ἐναντίων<sup>4</sup> γνωρίζεται. Ή τοινυν ψυχὴ ἄγνωστος οὖσα, οὐκ ἔξιτης, ἀλλὰ ἐκ τῶν ἀποτελεσμάτων εἰκότας γνωσθήσεται.

#### *Et ἔστι ψυχὴ.*

Tὸ σῶμα ἡμῶν κινούμενον, ή Ἐκεῖθεν, ή Ἑγδούεν κινεῖται. Καὶ ὅτι μὲν ἔξιθεν οὐ κινεῖται, δῆλον, ἐκ τοῦ μήτε ὠθούμενον, μήτε ἐλκόμενον κινεῖται, ὡς τὰ ἀψυχα. Καὶ ἐνδοθεν πάλιν κινούμενον οὐ φυσικῶς κινεῖται, ὡς τὸ πῦρ· ἐκεῖνο μὲν γάρ οὐ παύεται τοῦ κινεῖσθαι ἐξ ὅσον ἔστι πῦρ, ὥσπερ τὸ σῶμα νεκρὸν γνούμενον οὐ κινεῖται σῶμα δν. Οὐκοῦν. εἰ μήτε ἔξιθεν κινεῖται ὡς τὰ ἀψυχα, μήτε φυσικῶς ὡς τὸ πῦρ, δῆλον ὅτι ὑπὸ ψυχῆς κινεῖται, τῆς καὶ τὸ ζῆν αὐτῷ παρεχούσης. Εἰ τοίνυν τῷ σώματι ἡμῶν ψυχὴ δείκνυται τὸ ζῆν παρέχουσα, ἔσται καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ ἐκ τῶν ἐναντίων γνωρίζομένη.

#### *Et οὐσία ἔστιν ἡ ψυχὴ.*

"Οτι μὲν οὐσία ἔστι δείκνυται οὐτως. Πρῶτον μὲν, ὅτι ὁ τῆς οὐσίας δρος καὶ ἐπ' αὐτῇ εἰκότως ἀν λεχθείη, ἐπειδὴ οὐτως οὐσία ἔστι, τὸ ταυτὸν καὶ ἐν ἀριθμῷ τῶν ἐναντίων παρὰ μέρος εἶναι δεκτικόν. "Οτι δὲ ἡ ψυχὴ, αὐτὴ τῆς ίδιας φύσεως μὴ ἔξιστα- μένη τὰ ἐναντία ἐπιδέχεται παρὰ μέρος, παντὶ που δῆλον. Δικαιοσύνη γάρ καὶ ἀδικία ἀνδρεία τα καὶ δεῖλα: σωφροσύνη τα καὶ ἀκολασία, ἐν αὐτῇ θεωροῦνται ἐναντία δύτα. Εἰ τοίνυν ίδιωμα οὐσίας τὸ τῶν ἐναντίων εἶναι παρὰ μέρος δεκτικόν δείκνυται δὲ καὶ ἡ ψυχὴ τούτον ἐπιδεχομένη τὸν δρον, οὐσία δρα ἡ ψυχὴ. "Ἐπειτα δὲ καὶ τοῦ σώματος οὐσίας δύτος, καὶ τὴν ψυχὴν ἀνάγκη οὐσίαν εἶναι. Οὐδέ γάρ οἴν το μὲν ζωοποιούμενον εἶναι ἐνούσιον· τὸ δὲ ζωοποιούν, ἀνούσιον εἶναι· εἰ μή τις καὶ τὸ μή δη τοῦ δύτος αἰτίον φήσειν εἶναι· ἡ πάλιν τὸ ἐν φτὴν διαρξιν ἔχον, καὶ δ' ἀνευ τοῦ εἶναι· μή δυνάμενον, αἰτίαν διετίνειν εἶναι· ἐν φθοτι, μανεῖς τις εἴποι.

#### *D. Et σώματος ἡ ψυχὴ.*

"Οτι μὲν ἐν τῷ σώματι ἔστιν ἡ ψυχὴ, διαντέρω ἐδείχθη. Δεῖ τοίνυν εἰδέναι πῶς ἔστιν ἐν τῷ σώματι· καὶ εἰ μὲν παράκειται αὐτῷ ὡς φηγίς φηγέλοι, σῶμα μὲν ἔσται ἡ ψυχὴ· ὅλον δὲ τὸ σῶμα οὐκ ἔσται Ἐμψυχον· μέρει γάρ τινι περικείσται. Εἰ δὲ μέρικται ἡ κέχραται, πολυμερής ἀν λέγοιτο ἡ ψυχὴ, καὶ οὐχ ἀπλῆ, τοῦ δὲ τῆς ψυχῆς λόγου ἐκθεστημένη. Τὸ γάρ πολυμερές, καὶ διαιρετόν ἔστι· τὸ δὲ διαιρετόν, καὶ διαιλυτόν· τὸ δὲ διαιλυτὸν, σύνθετον· τὸ δὲ σύνθετον, τριχῆ διαστατόν· τὸ δὲ τριχῆ διαστατόν, σῶμα· σῶμα δὲ σώματι προστιθέμενον, δικον ποιεῖ. Ή δὲ ψυχὴ ἐν τῷ σώματι οὖσα οὐκ δικον ποιεῖ, ἀλλὰ μᾶλ-

<sup>4</sup> Leg. ἀποτελεσμάτων, ex effectis, iis quæ in sensum cadunt.

λον ζωστικόν · οὐκέ τραίνεται σῶμα τὸ ψυχή, ἀλλ' αὐτὸν οὐσώματος. autem si corpori adjungatur, molem facit. Anima autem, quae in corpore existit, molem non facit, sed magis vitam tribuit. Non ergo anima corporea,

"Ετι, εἰ σῶμα ἡ ψυχή, ἡ ἐνδοθεν κινεῖται, ἡ ἔξωθεν οὐτε δὲ ἔξωθεν κινεῖται · οὐ γάρ ὥστεται, οὐ πλησται ὡς τὰ δέρματα · οὐτε δὲ ἐσωθεν κινεῖται ὡς τὰ δέρματα · ἀπόπον γάρ ψυχῆς ψυχὴν λέγειν. Οὐκέταιον οὖν σῶμα · ἀσώματος δρα.

Καὶ πάλιν, εἰ σῶμα ἐστιν ἡ ψυχὴ, καὶ τὰς ποιητικὰς αἰσθητὰς ἔχει, καὶ τρέφεται · ἀλλ' οὐ τρέφεται · καὶ εἰ τρέφεται, οὐ σωματικῶς τρέφεται ὡς τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀσωμάτως · ιδίως γάρ τρέφεται. Οὐ τοινύν τὰς ποιητικὰς αἰσθητὰς ἔχει. Οὐ γάρ ὅρπται οὐτε δικαιοσύνη, οὐτε ἀνδρεία, οὐτε τῶν τοιούτων οὐδὲν. Τῆς γάρ ψυχῆς αἱ ποιητικὲς αὗται · οὐκέταιον σῶμα · ἀσώματος δρα.

aliud quidpiam ejus generis rerum. Hæ namque animæ sunt qualitates : non ergo corpus est; igitur incorporeæ est.

### *Ei διπλὴ ἡ ψυχή.*

Δείχνυται τοινύν διὶς ἀπλῆ ἡ ψυχὴ, ἐξ ὧν μάλιστα καὶ ἀσώματος ἀπεδείχθη. Εἰ γάρ σῶμα οὐκέται · σῶμα γάρ ἄπαν σύνθετον ἐστι · τὸ συγχειμένον, ἐκ μερῶν σύγκειται · οὐκέται οὐδὲ πολυμερής. Εσται · ἀσώματος δὲ οὐσα, ἀπλῆ ἐστιν, ἐπειδὴ καὶ ἀσύνθετος.

### *Ei διθάρατος ἡ ψυχή.*

'Ἀκολουθίζειν οἵμαι δεῖν τῷ ἀπλῷ, τῷ ἀθάνατον · καὶ ὅπως, ἀκουσογ. Οὐδὲν τῶν ὄντων αὐτὸν ἐστοῦν φθερτικόν ἐστιν, ἐπειδὴ οὐκέται ἐξ ἀρχῆς συνέστη. Τὰ γάρ φθειρόμενα, ἐκ τῶν ἐναγτίων φθείρεται. Διὸ πᾶν φθειρόμενον, διαλυτὸν ἐστι · τὸ δὲ διαλυτὸν, σύνθετον · τὸ δὲ σύνθετον, πολυμερές · τὸ δὲ ἐκ μερῶν συγχειμένον, δηλοντός ἐκ διαφόρων σύγκειται μερῶν · τὸ δὲ διάφορον, οὐ ταυτόν οὐκοῦν ἡ ψυχὴ ἀπλῆ οὐσα, καὶ μή ἐκ διαφόρων συγχειμένη μερῶν, ἀσύνθετος καὶ ἀδιάλυτος οὐσα, διὰ τοῦτο ἀρθατος καὶ ἀθάνατος ἐσται.

porro diversum est, non idem est. Igitur anima, quae sit simplex, nec ex diversis composta partibus (ipsa nimirum incomposita indissolubilisque) eam ob rem eoque munere immunis a corruptione et immortalis erit.

Καὶ πάλιν, τὸ ἐκ τίνος κινούμενον, οὐκέτι ἐστοῦν ἔχον τὸ ζωτικόν, ἀλλ' ἐκ τοῦ κινούντος, τοσοῦτον διαμένοι<sup>6</sup>, διον ὑπὸ τῆς ἐνεργούσῃς αὐτῆς κρατεῖται δυνάμεως. Ἐπειδὴν δὲ παύσηται τὸ ἐνεργούν, διαχείται καὶ αὐτόν. Τὸ δὲ μή ἐκ τίνος κινούμενον, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ ἔχον τὴν κίνησιν, ὁπερὴ ἡ ψυχὴ αὐτοκίνητός ἐστιν, οὐδέποτε τοῦ εἶναι διαλείπει · ἀκολουθεῖ γάρ τῷ αὐτοκίνητῳ, τὸ διεικίνητον εἶναι. Τὸ δὲ ἀτελεύτητον, ἀρθατον, αὐτοκίνητον · τὸ δὲ ἀρθατον, αὐτάνατον. Εἰ τοινύν ἡ ψυχὴ αὐτοκίνητης ἐστιν, ὡς ἀνωτέρω ἀπεδείχθη, ἐσται ἀρθατος, κατὰ τὸν προτείνεται συλλογισμὸν.

<sup>6</sup> Blacch. διεμένει.

A compositum, trinam habet dimensionem. Quod autem trinam habet dimensionem, corpus est. Corpus autem si corpori adjungatur, molem facit. Anima autem, quae in corpore existit, molem non facit, sed incorpoream existit.

Præterea, si anima corpus est, aut intrinsecus movetur et motu a se, aut extrinsecus. Neque vero extrinsecus movetur; non enim pellitur aut trahitur, velut animata. Neque intrinsecus movetur, ut inanimata. Absurdum enim est ut dicamus animam animæ. Non igitur anima est corpus, sed incorporeæ est.

Ac rursus siquidem anima corpus est, iis qualitatibus, quae sensu percipiuntur, prædicta est, atque nutritur. Atqui non nutritur : ac si nutritri dederimus, non tamen corporaliter in morem corporis, sed incorporali ratione. Sermone enim 198 et doctrina nutritur. Non ergo ejusmodi qualitatibus prædicta est, quae sensu percipientur. Non enim oculis cernitur aut justitia, aut fortitudo, aut incorporeæ est.

### *Num anima simplex sit.*

Ostenditur igitur esse animam simplicem, inde maxime quod probatum est, eam et incorpoream esse. Nam si corpus non est (corpus enim omne compositum est; quod autem est compositum, ex partibus est); igitur neque partibus erit multiplex : incorporea vero cum sit, simplex est, eo quod incompensa (expers scilicet compositionis) est.

C

### *Sitne anima immortalis.*

Huius quod est simplicem esse, comitem adjungendam esse immortalitatem existimo. Quia vero ratione, accipito. Nihil in rebus est, quod ipsum a se sui ipsius corruptivum sit, ut vocant; alioquin ne a principio quidcum in rerum natura extitisset. Quæ enim corrumpuntur, ex contrariis corrumpuntur. Idcirco etiam quidquid corrumpitur, ejusmodi est ut dissolvi possit. Quod autem dissolvi potest, compositum est. Quod autem est compositum, multiplex partibus est. Quod autem ex partibus constatum est, ex diversis plane partibus est constatum. Quod

D Et iterum, quod aliquo motore ejusque impulsu moyetur, nec ex se habet vitale principium, sed ex illo a quo moveretur, tandem perseverat, quandiu vis illa efficax tenet atque conservat. Ubi autem illa desiderit, ipsum quoque dilabitur atque diffundit. Quod autem non alicuius impressione moveretur, sed a seipso motu præditum est, cuiusmodi est anima, ipsa a se mobilis, id vero nunquam esse desinit. Ei enim virtuti, qua quis a se mobilis est, comes est et virtus qua semper mobilis est. Quod autem semper mobile est, nunquam desinet. Quod autem nunquam desinet, nullo claudi sine habet. Quod autem nullo habet claudi sine, incorruptibile est.

Quod autem est incorruptibile, immortale est. Quandoquidem igitur anima ipsa a se mobilis est, ut superius 199 probatum est, incorruptibilis erit et immortalis, vi ejus syllogismi, qui modo expositus est.

Ac rursus, si quidein id omne quod corruptitur, A sua malitia atque vitio corruptitur; quod sua malitia atque vitio non corruptitur, immune erit a corruptione. Malum enim bono adversatur, unde et erit ejus corrupti vi preditum; sive in se habens quo illud corruptat, et in quod enitatur (corruptivum dicunt). Nihil enim aliud erit malitia corporis atque vilium, quam passio et morbus atque mors seu interitus; uti et ejus virtus, pulchritudo, vita, sanitas, bona habitudo. Siquidem igitur anima non corruptitur a sua malitia atque vitio impudicitia, invidia, ac si qua his afflita sunt; quae anima erit immortalis.

#### *Num anima sit rationalis.*

Quod autem nostra hominum anima rationalis sit, B ex multis quis probaverit: ac primum quidem, quod artes, quae in usum vitae conducant, ipsa invenerit. Neque enim temere, nulloque sanoire sensu ac judicio dicat aliquis artes constitutas esse; nam neque otiosas nulliusque in vita usum frugis, probabit. Siquidem igitur artes in vita utilitatem conducunt, habetque laudem quod ita conduceat; quodque habet laudem rationis opus est atque fabrica; sunt vero haec animae inventum; si plane nostram hominum animam ratione præditam esse.

Præterea, eo argumento, quod sensus nostri non sufficient ad rerum comprehensionem, consicitura esse animam nostram præditam ratione. Neque enim sensus apprehensio nobis satis est ad rerum notitiam, nisi earum cognitione decipi volumus. Statim enim quorum pars figura et similis color, cum natura distincta sint, sensus ratione carent, haudquaquam distinguere valebit. Siquidem igitur sensus, qui ratione careant, falsam nobis rerum cogitationem ingenerunt, reputandum animo est, possint vere res comprehendendi, necne? ac quidem si comprehendendi possint, erit alia facultas, eaque ejusmodi ut sensibus præstantior sit quæ illas assequatur: sin autem non comprehenduntur, nec a nobis aliter ac se illæ habeant, consipientur. Quod autem res comprehendendi possint, inde liquet, quod iis singulis ex indole ad 200 utilitatem utamur, ac rursus in quod placuerit mutemus. Quando igitur posse res a nobis comprehendendi probavimus; sensus vero, qui careant ratione, false de illis existimant; mens erit quæ omnia distinguat, ac cuncta, ut sunt vere, agnoscat. Mens autem pars animæ est ipsa utens ratione; ergo anima rationalis est.

Ad hæc vero, nihil extra proferimus, quin prius in nobis ipsi delineaverimus. Id autem nihil aliud est quam animæ dignitas. Mens enim non extrinsecus animæ advenit, aut rerum notitia; sed ipsa, subtilibus suis inventis rebus ornatum præbet. Idque in causa est, cur prius in seipsa rem quasi depingat, tumque deinde in opus proferat. Animæ

Kai πάλιν, ει πᾶν τὸ φθειρόμενον, ὑπὸ τῆς ιδίας κακίας μή φθειρόμενον, ἀφθαρτὸν ἔσται· τὸ γάρ κακὸν. τὸ καλῶν ἐναντίον, διὸ καὶ φθαρτικὸν ἔσται αὐτοῦ· οὐδὲν γάρ ἔπειρον ἔσται σώματος κακία, ή πάθη<sup>7</sup>, καὶ νόσος καὶ θάνατος, ὥσπερ ἀρετὴ, καλλίος, ζωὴ, ύγεια, εὐεξία. Εἰ τοινυν ἡ ψυχὴ ὑπὸ τῆς ιδίας κακίας οὐ φθειρόται· κακία δὲ ψυχῆς δειλία, ἀκελασία, φύδονος, καὶ τὰ παραπλήσια· ταῦτα δὲ πάντα οὐκ ἀφαιρέται αὐτῆς τὸ ζῆν καὶ τὸ κινεῖσθαι, ἀθάνατος ἄρα ἔσται. (porro animæ malitia atque vilium, ignavia consistit, omnia non tollunt quin vivat ac moveatur), οὐδεις

#### *Et λογικὴ ἡ ψυχὴ.*

"Οτι δὲ λογικὴ ἡμῶν ἡ ψυχὴ, ἐκ πολλῶν δια- δεῖται· καὶ πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ τὰς τέχνας, χρησιμούς οὖσας τῷ βίῳ, ταύτην αὐτὰς εὑρηκεν. Οὐδὲ γάρ ἀπλῶς, καὶ ὡς ἐτυχεν εἶποι τις ἀν συνεστάντι τὰς τέχνας, ἐπει μηδὲ ἀργής, καὶ ἀνωφελεῖς τῷ βίῳ ἀποδεῖται. Εἰ τοινυν αἱ τέχναι συντελοῦσι πρὸς τὴν χρήσιμον τῷ βίῳ· τὸ δὲ χρήσιμον ἐπαινεῖται· τὸ δὲ ἐπαινετὸν, λόγω κατασκευαστόν· ψυχῆς δὲ εὑρημα σύνται λογικὴ ἄρα ἡμῶν ἡ ψυχὴ.

"Ἐπειτα ἐκ τοῦ τὰς αἰσθήσεις ἡμῶν ίκανὰς είναι πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων κατάληψιν, λογικὴ ἡμῶν ἡ ψυχὴ ἀποδεῖται. Οὐδὲ γάρ ἀρκούμεθα πρὸς εἰδῆσιν τῶν διντων τῇ τῇ αἰσθήσεως προσβολῇ, ἐπει μηδὲ ἀπατάσθαι περὶ αὐτὰ θέλομεν. Λιτίκα γοῦν τὰ τῷ σχήματι ἵσα, καὶ τῇ χροιᾳδὶ δμοιᾳ διηρημένα τὰς φύσειν, ἡ αἰσθήσις διλογος οὕτα διεκρίνεις ἀσθενεῖ. Εἰ τοινυν αἱ αἰσθήσεις διλογοι οὔσαι ψευδῆ ἡμῖν φαντασίαν τῶν διντων ἐμποιοῦσι, λογιστέον ἡμῖν εἰ καταληπτά· καὶ εἰ μὲν καταληπτά, ἐτέρας ἔσται δύναμις, καὶ κρείττων παρὰ τὰς αἰσθήσεις τὸ τούτων ἀφικομένην. Εἰ δὲ μη καταλαμβάνεται, οὐδὲ ἔσται ἡμῖν τὸ ἐτέρως παρ' οὗ ἔστι θεωρούμενα. "Οτι δὲ καταληπτά ἔστι τὰ πράγματα, δῆλον ἐξ οὐ κακίων ἐκάστω πρὸς τὸ χρήσιμον χρώμεθα, καὶ πάλιν μετασκευάζομεν εἰς οὗ θέλομεν. Οὐκοῦν εἰ τὰ διντα ἡμῖν καταληπτά διείχθη, αἱ δὲ αἰσθήσεις διλογοι οὔσαι, ψευδῶς δοξάζουσι, νοῦς ἔσται δὲ τὰ πάντα διακρίνων, καὶ ὡς ἔστιν ἀλτηθός τὰ πάντα ἐπιγινώσκων. Νοῦς δὲ, ψυχῆς τὸ λογικὸν μέρος· λογικὴ ἄρα ἡ ψυχὴ.

D "Ετι, οὐδὲν δὲ μη πρότερον ἐν ἑαυτοῖς διαγράφεται [διεγράψαμεν], εἰς ἔργον ἐκφέρομεν. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἔτερόν ἔστιν ἡ ψυχῆς ἀξιωμα. Νοῦς γάρ οὐκ εἴσωθεν αὐτῇ προσγινεται, ή τῶν διντων ἡ εἰδῆσις· ἀλλ' αὐτῇ ὥσπερ ταῖς ἐξ αὐτῆς ἐπινοίαις τὰ διντα καρμεῖ. Διὰ τοῦτο ἐν αὐτῇ προσκαταγραφεῖ πρότερον τὸ πρᾶγμα· εἰδοῦσι εἰς ἔργον ἐκφέρει. "Α-

<sup>7</sup> Blach. πάθος.

ἔτινα δὲ ψυχῆς οὐδὲν ἔτερόν ἔστιν, οὐ τὸ μετά λόγου πάντα ποιεῖν. Ταύτη γάρ διαφέρειν καὶ τῶν αἰσθήσεων ἐδείχθη· λογικὴ δρᾶ τῇ ψυχῇ.

*Tl. ψυχῆς.*

\* Οὐσία ἀσώματος, νοερᾶ, ἐν σώματι πολιτευομένη, ζωῆς παρατίτια.

*Tl. δὸς τοῦτος.*

Ψυχῆς τὸν καθαρώτατον καὶ λογικὸν, εἰς θεωρίαν τῶν δυτῶν καὶ προκατειλημμένων.

*Tl. φρένες.*

Ἐνέργειαι ψυχῆς πρότι τι τῶν δυτῶν ἀκολούθως φερόμεναι.

*Tl. τρόχος.*

\* Εὖς ψυχῆς ἐξ θεους πεπορισμένη.

*Tl. αἰσθησίς.*

Οργανον ψυχῆς, δύναμις αἰσθητηρῶν τῶν ἔξωθεν ἀντιληπτική.

*Tl. πνεῦμα.*

Οὐσία ἀσχημάτιστος, πάσῃς κινήσεως προηγουμένη. Τέλος τοῦ μακαρίου Μαξίμου μοναχοῦ, Περὶ ψυχῆς.

\* Reliqua ex Jerasimi Blacchi codice. \* Fort. δι' αἰσθητηρ.

A porro dignitas nulla alia est, quam ut cuncta cum ratione faciat: hoc enim a sensibus distingui probatum est: ergo anima prædicta ratione ac rationalis est.

*Quid anima.*

Substantia incorpore, intelligendi facultate prædicta, versans in corpore ac quæ vitam præbeat.

*Quid mens.*

Animæ pars purissima utensque ratione quæ res speculetur, ac quæ illi prius concepta erant, consideret.

*Quid φρένες (quasi animi rationes dicas).*

Vires animæ quæ in aliquam rerum convenienti ratione serieque ferantur.

*Quid τρόπος.*

Habitus animæ ex assuetudine factus parabilis usuque acquisitus.

*Quid sensus.*

Animæ organum, facultas ea percipiens quæ exterius sensus organa tangunt.

*Quid spiritus.*

Substantia insigurabilis, omni motui præiens.

Finis libelli B. Maximi monachi, De anima.

## MONITUM

## AD SANCTI MAXIMI EPISTOLAS.

Codex Regius uno syntagmate collectas habuit, paulo plures aliis, ex quibus emendatae quæ in illis extabant, vel cl. V. Raphaelis Dufrenii τοῦ μακαρίου, vel rev. abbatis Gerasimi Blacchi Venet., quandoque etiam ex. V. Petri Seguierii Franciæ cancellarii. Unus Regius corpus illud suum epistolaram a Georgii, præfecti Africæ, Parænetico ho:, orditur, eo quem ascripsi titulo. Alium suggestur laudati codices, nempe, Πρὸς Γεωργίου Ἐπαρχον, πλεύσατα τὸν Κωνσταντινουπόλει, *Ad Georgium præfectum*, cum navigasset Constantinopolim. Liquet ex hac aliisque subinde Maximi epistolis, magistrum illi cum Maximo intercessisse necessitudinem, cui viri probitas, fideique ardor et sinceritas, Ecclesiarumque defensio egregie fomentum præberet. Quod postea Constante imperatore arrepta tyrannide Africam Saracenis prodiderit, paucis perstringit Theophanes, ejus an. 5 et 6, ubi Gregoriū vocat, et ex ipso Anastasius. In Actis quoque Maximi, ubi insimulatur Maximus, quasi suo illi vaticinio ad-rebellionem incitor exsisterit, perinde Gregorius dicitur; ut incertum sit, utrum potius vocaretur. Obscura etiam ejus motus Africani causa, illo quasi auctore. Ejusmodi motuum familiaris causa, mali aulici, et qua invidia haud raro calumniam struunt, his qui procul, quantavis fide et solertia, regunt provincias. Potuit et fraudus esse Monothelitarum, qui ab Heraclii jam temporibus Constantinopoli cum aulam tenebant tum Ecclesiam, ægreque ferebant Georgium, seu Gregorium, in tanta provincia Catholicorum rebus strenue navare operam, ac fidei vindicem agere, per cujus sanctorumque episcoporum et piorum monachorum diligentiam, novæ hæresi aditus præcludebatur, seu etiam pene veteri Severianorum, cujus Monothelite proles essent, uti ex sequentibus epistolis liquebit, ubi præsertim sermo est de monialibus ex Ægypto profugis, quæ ea hæresi laborarent, et disseminare eam studerent, favente etiam Augusta, quam Martinam conjicio, per breve illud tempus, quo imperium cum filio administravit, Pyrrho urbis episcopo, a cuius exsilio, et per Maximum in Africa ad saniorem mentem, consuata hæresi, reductione, singuli in ea metropolitæ cum sua quique synodo, Monothelitarum novam hæresim jugularunt, deque illa missis synodicis, ad Theodorum papam retulerunt; et ubi scirent sacerdotii arcem, inde certiori ictu jugulandam hydram exposcerent, cuin jam illis ipsa apostolica sedes in Joanne IV pia illa sollicitudine ac fidei zelo prævisisset. Quod et præstitum e synodo Lateranensi Martino Theodori successore, et ubi idem Theodorus frustra laborasset revocando Paulo jam palam hæretico, quen majori auctoritate quam Africanæ sua Ecclesiæ, vel ad offi-

cium cogendum intelligerent, vel pertinacem damnandum. Hincque potius videantur ad eum non scripsisse, quam quod communis cum Georgio praefecto consilii suspicione laborarent, ut illust. Annalium pater existimavit.

# S. MAXIMI CONFESSORIS

## EPISTOLÆ

PARTIM COMMUNES, PARTIM DOGMATICÆ ET POLEMICÆ.

### 201 I. — SERMO HORTATORIUS

EPISTOLARI FORMA

*Ad Dei servum clarissimum praefectum Africæ, dominum Georgium.*

Nemo, arbitror, eorum, qui lucis usuram quodolibet amiserunt, sic solis radio delectari desiderat, atque nos cuncti humiles, tua illa morum probitate assatim recreati, præsentem te rursus videre, tuaque frui serenitate percupimus; tametsi divinis virtutum coalumnarum modis, quibus et præsentem prius insignitum suspeximus, magnifice prænitere cognoscimus: quibus utique clarius edicti sumus virtutem voluntatis esse animique sententiæ, non ordinis; Deique æmulam perfectionem, non dignitatis, sed affectus animi. Quibus enim simili vobis ratione, benedicti, altas animi sinu dilectionis in Deum vis vere radices egit; iis dubio procul accessit ut eodem se modo habeant, prosequendo quod honestum ac officii sit; uti sane iis etiam, qui terrenorum fallaciae amore inhiant, ut in perturbationum ac vitiorum turbam proclive prolabantur, atque facile dissipentur: sane admodum merito. Qui enim Deo, qui unus et solus ac impassibilis est, cuique adeo nihil prorsus ab æterno essentialiter diversum cointelligi potest, aut velut ei comes ac adventitium (eorum enim quæ ex Deo sunt, quod eum assequatur, nihil est) animi desiderio voluntate adhæret, ipse 202 quoque unus ac solus impassibilisque existit, qui nimis libera in unum illud propensione, unus solusque ac immutabilis evaserit. Cum enim unum solumque sit quod illi desideratur, sitque illud proprie vereque immutabile, quippe naturali per essentiam infinitate

A

### A'.—ΛΟΓΙΣ ΠΑΡΑΙΝΕΤΙΚΟΣ

'Ἐν εἴσει ἐπιστολῆς

*Πρὸς τὸν δεῦτον τοῦ Θεοῦ κύριον Γερμανίου, τὸν παρενθημένον ἔπαρχον Ἀφρικής.*

Οὐδεὶς οὖτα τῶν φωτός, ὡς οἶμαι, καθ' οἰονδήποτε τρόπον ἐστερημένων ἡλιακῆς ἀκτίνος ἀπολαῦσαι ποθεῖ, ὡς ἡμεῖς οἱ ταπεινοὶ πάντες, οἱ τῆς σῆς πλουσίως ἐμφορθέντες καλοκαγαθίας, ποθοῦμεν πάλιν σε θεάσασθαι παρόντα, καὶ ἀπολαῦσαι σου τῆς καλλονῆς· τοῖς θείοις μὲν τοις τῶν συντρόφων ἀρετῶν κεχαρακτηρισμένον τρόποις, οἷς καὶ πρότερον ἐνδημοῦντα μεγαλοφυῶς ἐμπρέποντά σε γινώσκομεν· δι' ὧν μᾶλλον σαφῶς ἐδιδάχθημεν, γνώμης, ἀλλ' οὐ τάξεως εἶναι τὴν ἀρετὴν· καὶ διαθέσεως, ἀλλ' οὐκ Β ἀξίας εἶναι τὸ θεομίμητον. Οἵς γὰρ εἰς τὸ βάθος τῆς ψυχῆς καθ' ὑμᾶς ἐνδογήμενοις, γνησιώς ἐνεργειῶθη τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ἡ δύναμις, τούτοις τὸ ὡταύτως ἔχειν περὶ τὸ καλὸν ἀναμφιβολίας προσγέγονεν· διὰπερ ἀμέλει καὶ τοῖς ἐπιτομένοις τῇ ἀγάπῃ τῶν ὄλικῶν, τὸ εἰς πλῆθος παθῶν εὐέμπτωτὸν τε καὶ εὔτελεστον. Καὶ μάλα γε εἰκέτως. Οὐ γὰρ τοῦ Θεοῦ, ἐνδὲ δυνού, καὶ μόνου, καὶ ἀπαθοῦς, καὶ μηδὲν τὸ παράπαν ἐξ ἀΐδίου κατ' οὐσίαν διάφορον συνθεωρύμενον ή συνεπιθεωρύμενον ἔχοντος· οὐ γὰρ ἐφικνεῖται αὐτοῦ τι τῶν ἐξ αὐτοῦ· κατὰ τὴν ἔφεσιν γνωμικῶς ἀντεχόμενος, εἰς καὶ αὐτὸς ἔστι καὶ μόνος καὶ ἀπαθής (α), τῇ πρὸς τὸ ἐν ἀσχέτῳ νεύσει γενόμενος, εἰς τε καὶ μόνος, καὶ ἀτρεπτος. Εἰ γὰρ ἐν ἔστι καὶ μόνος αὐτῷ τὸ ποθούμενον, τοῦτο δὲ κυρίως C ἀτρεπτὸν ἔστιν, ὡς καὶ οὐσίαν διὰ τὴν φυσικὴν ἀπειρίαν ἀκίνητον· οὐ γὰρ ἔχει ποὺ κινηθῆναι τὸ ἀκίνητον ἀπειρον. Ξέρα καὶ αὐτὸς οἰα τοῦ ἐνδὲ ὑπάρχων ἐραστής, κατὰ τὸ εἰκός, εἰς γέγονε καὶ μόνος

### NOTÆ.

(a) Καὶ μόρος καὶ ἀπαθής. Id certe, quod ad meritum ac nutum attinet divine charitatis: quam tamen, quod pro præsenti statu non ita habemus, ut sibi omnes motus nostros plene subjiciat, nondum ipso in se conspecto summo Bono et universali, nec sibi duntaxat, sed et nobis, infinito; hinc est ut nostra omnis ἀπάθεια, ac quam vel Maximus, vel alii Orthodoxi celebrant, veræ illius quam exspectamus, perfecta cum Deo unitione, jamque adulta et in termino charitate, quedam inchoatio sit, non

ipsa vere ἀναμφιτησία, qua quasi a nobis, viue status; et nisi Dei auxilio, nedum peccare non possimus, sed et omnino possimus non peccare; quidquid tandem senserint, quos eo nomine Hieronymus Origenianos monachos exagitat, duriusque Theophilus insectatus est; a cuius excessu, quiescentibus illis motibus, visa magis per Ἀegypti Nitriæque deserta vigore Christiana nostra ἀπάθεια, quam illa Christi gratiae invisa et Stonica.

καὶ ἀτρεπτον· ὡς ποιήσας παντάπασιν ἀπὸ τοῦ ἑνὸς τὴν γνώμην ἀκίνητον. Ὡς δὲ τοῖς ὑλικοῖς, τρεπτοῖς οἷσι κατὰ φύσιν καὶ ἀλλοιώτοις, καὶ οὐδεμοῦ παντελῶς στήνας δυναμένοις, ἀγνοίᾳ τοῦ χρείτονος κατὰ γνώμην οἰκείαν ἐνθήσας τῆς ψυχῆς τὸν ἔρωτα, τρεπτός ἐστιν ἐξ ἀνάγκης καὶ ἐμπαθῆς καὶ εὐαλλοίωτος· τοῖς φύσει κινουμένοις καὶ πάσχουσι τὴν συνεπικινουμένην ἔχων πάσχουσαν τῆς ψυχῆς τὴν διάθεσιν.

*mutabilis passibilisque, aliasque ex alio, versibilis quae moveantur, labique ac interitioni obnoxia sunt varieque afficiuntur, ipse perinde mentis affectione moveatur, laboreque ac libidine afficiatur atque patiatur.*

Μή τοίνοις ταύτης σου, διεποτά μου εὔλογημένη, τῆς ἀγαθῆς καὶ θεωτικῆς ἔξεις, τῆς ἔχουσης σου πρὸς τὸν Θεὸν τὴν γνώμην συνέκδημον, ἐκτῆσαι τι τῶν δυντων διηγήθη· μή χρόνος ἀτάκτως ἔστεψε συμμεταβάλλων τὴν τὸν ὑλικῶν πραγμάτων φορὰν, τῆς γνώμης ἀλλοιώση τὸ βάσιμον· μή ἀνθρώπων ἀπειλή<sup>(6)</sup> φόδον προτεινομένη, τῆς καλῆς διαθέσεως μετακινήσῃ τὸ στάσιμον· μή λόγος κολάκων ἀνδρῶν τῇ προφορῇ καταγλυκαίων τὴν ἀκοήν τῆς ψυχῆς χαυνώσῃ τὸ εὔτονον· μή δρεξεῖς ἀντιλυπήσεως, ἐκ τοῦ δύνασθαι τυχὸν πρὸς τίνα, τὸ σύνιον διαφεύγῃ τὸν τρόπου τὸ ἡμερον· μή πόθος τῆς περὶ τὸ ἅρχειν δέξῃς, τῆς περὶ τὸ θεοὺς ἀγάπης μειώσῃ τὴν ἔρεσιν. Οὐ γάρ ἔλλειψις δέξης παρὰ Θεῷ πάντως ἢ ἀνθρώποις ἐστὶ τὸ μή ἀρχειν ἀνθρώπων (1)· ἀλλὰ καὶ μᾶλλον δέξης ἐπίδοσις, δοσον ταραχῆς καὶ φροντίδος ἢ ψυχῆς παντοῖας καθέτηκεν ἐλευθέρα τῆς ἔξωθεν, ὡς ὁ ἐμὸς ἔχει λόγος· καὶ πᾶς εὐεσθῶς τὰ δέοντα συνιορῶν, ὡς οἶμαι, συνθήσεται. Πᾶς γάρ ἀνὴρ ὃς ἀληθῶς ἐνάρετος καὶ φιλόθεος, αὐτάρκης ἔστεψε πρὸς πᾶσαν εὐδαιμονίαν ἐστὶ· μηδὲ μίας περισσοῦς τῶν ἔκτιδος, πρὸς τὸ πορίσασθαι ταύτην δεόμενος. Ό γάρ τῶν θείων ιδιωμάτων ἔστου κατὰ τὸν βίον τὰς ἐμφάσεις κατατάσσεται γνωρίσματα. πάντων ἐντελῶς ἔχει τῶν ἀγαθῶν τὸ πλήρωμα· δι' οὐ πέψυκεν ἐγγίνεσθαι τοῖς ἀνθρώποις ἢ πρὸς τὸν θεὸν ἀκριβῆς ἔξομοιωσις· πρὸς ἣν οὐδὲν τῶν μετὰ θεὸν συγχρινόμενον καθοιτοῦν παραβάλλεται. Καὶ ἀπώλεια εἰπεῖν, μή νόσος, μή ὑγεία, μή πλούτος ὁ κάτω συρρέμενος, μή πενία τῶν φθειρομένων, μή ψύχος, μή ἐπιαινος, μή θάνατος, μή ζωὴ, μή τὸ παρόν, μή τὸ μᾶλλον, μηδὲ καθάπαξ ἐτερον τῶν δυντων ἢ γνωμένων, τὴν θρεψαμένην σε ταύτην, καὶ εἰς τόδε προαγαγοῦσαν παρὰ τὸ θεῷ καὶ ἀνθρώποις καλέος φιλοσοφίαν, νοθεῦσαι δυνηθῆ. Τούτο δὲ γενήσεται, πῶς; Εἰ πάντα πιστεύσοιμεν<sup>(10)</sup> τῷ θεῷ τὰ καθ' ἐαυτούς (2)· καὶ μηδὲν μὲν ζητεῖν ἀνασχολεθεα παντελῶς, ὃν ἐκ θεοῦ ζητεῖν οὐ προσετάγμεν· ζητεῖν δὲ διὰ πάσης σπουδῆς, πᾶν διτιπερ ἐκ θεοῦ ζη-

A immobile (non enim habet quo moveatur quod est infinitum), plane sit ut et ille, qui unius amator existat, unus merito solusque ac immutabilis facilius sit; ut qui ab uno animum prorsus immobilem reddiderit. Qui autem rebus terrenis, quae natura mutabiles sint, aliamque ex alia deterente qualitatem induant nec usquam prorsus quiescere valent, Dei bonique ignorantia, mentis proposito ac voluntate, animi anore addixerit, is necessario ac labi obnoxius, existit; qui nimurum cum his moveatur, laboreque ac libidine afficiatur atque patiatur.

B Nulla igitur rerum, domine mi benedicte, tuo hoc bono ac deifico habitu, quo tuus ad Deum animus mensque peregrinetur illique excedat<sup>(9)</sup>, unquam dimovere possit ac deturbare; non tempus una secum terrenarum rerum latonem incomposite mulans, stabilitatem mentis inverterit; non terrificas hominum intentatae minae bone voluntatis animique constantiam ac firmitatem labefactaverint; non blandi hominum sermones, lenocinio multentes auresque titillantes, animi tenorem emollierint; non appetitus vindictæ, ea forsitan ratione quod nocendi cuiquam potentia non desit, placidos quidquam mores ac lenitatem vitiari; non magistratus imperii affectata gloria ac splendor, dilectionis in Deum vim cupiditatis minuerit. Nihil enim ejus gloriae quae apud Deum aut homines est prorsus detrahitur, quod quis magistratu non fungatur, nec cum imperio hominibus praesit; quin potius ejus inde major gloria emergit (ut quidem existimo), quo animus a rerum turba, exteriorumque ac sæculi negotiorum cura ac anxietate liber esset; ac puto assensurus sit, quisquis pie quod officii sit deceatque, satis adverterit. Quisquis enim hominum vere virtute ac religiosa pietate nitet, sibi ipse ad omnem felicitatem sufficiens est, ut nullo exteriori adjumento ac commeatu egeat, quo sibi 203 eam conciliet. Qui enim divinarum dotum ac proprietatum representationes, suas ipsius notas ac proprietates qua vitam disciplina instituit, fecit, is omnium perfecte bonorum plenitudinem paravit; qua accurata cum Deo similitudo hominibus accedit; ejusmodi scilicet, ut eorum quae a Deo secunda sunt, nihil ei comparari aut æquari possit. Atque, ut summa dicam, non morbus, non sanitas, non quæ deorsum trahant terrenaque dignitatem, non rerum quæ intereunt egestas, non virtutem, non laus, non mors, non vita, non præsens, non futurum, neque omnino illa rerum alia, eorumve quæ sunt seu contingent, hancce tibi

\* II Cor. v, 6.

<sup>10</sup> Fr. πιστεύσωμεν.

#### NOTÆ.

(6) Μή ἀνθρώπων ἀπειλή. Indicant hæc omnia Georgii animum curis anicipitem, Constantinopolim prosectorum, quo forte evocabatur ad diluendam suspicionem, et unde resilierit, cum non sibi tutum

satis putaret ab æmulis. Haud certe facile viro principi ut non obnatur, nedum amittendæ dignitatis, sed et mortis ipsi discrimini.

alimentam ac nutricem, quæque ad tantum gloriæ decus apud Deum hominesque provexit, philosophiam, quidquam adulterare poterit P. Id vero quanam ratione contingat? Nempe, si nostra omnia Deo permiserimus, nec quidquam omnino, quam quæ nobis a Deo præcepta sunt, querere sustinuerimus; quæ autem ab eo querere jussi sumus, ea vero omni diligentia quæsierimus: atque alia quidem, ut quæ secundum Deum in nostra voluntate ac facultate posita sint, omni modo velimus ac persequamur, nebisque rebus ipsis informare studeamus; alia autem, votis omnibus, ut quibus voluntas nostra ac sententia nihil momenti afferat, ut siant aut desinant, modesta gratiarum actione ac fide, Deo quo velit, eique decretum sit, agere ac ferre permittamus, nihil prorsus ab ejus prævidentia ac gubernationis rationibus dissidentes; quibus rerum universitas, ignota ratione, arcana, ac quam nemo verbis explicare possit, sapientia, ad suum secundum Itei præscientiam finem fertur; tametsi aliter ac contra quam speramus, rationum ejusmodi eventus illi procuretur. Sapientissimus enim nostrarum rerum curator ac præses est, ut qui non accidenti dono natus sit sapientiam, sed ipse vere essentialiter Sapientia tum existat, tumque audiat. Unum duntaxat sincere servare studeamus, ut nimirum, quemadmodum ille dixit, ex toto corde, animaque et virtute ipsum diligamus, et proximum sicut nos ipsos <sup>¶</sup>; omnem diligenter modum exquirentes, quo divinum hoc mandatum in finem deducamus; lotusque nobis plenissimus compendio divinus scopus impletus sit, quavis tandem dignitate ac gradu fulgeamus, quovis instituto ac statu vitam sustentemus; sive præsides, sive subditi simus, **204** sive divites, sive pauperes, sive prospera utamur valetudine, sive aliter affecto corpore ac ægro nos habeamus; ac reliquorum, si quæ omnino ejusmodi sunt ut ex animi affectu voluntatem minime sequantur, nulla cura tangamur. Quid enim nostra attinet, quod non natura necessario, aut animi sententia, ut considerandum nobis Scriptura insinuaret, nihil nobis eo nomine divini mandati constituit; ne scilicet contra naturam ea tentantes, quorum nobis facultas per arbitrium minime concessa sit, vituperando conatu voluntatis vi abutemur; ac tum illam infirmam ostenderemus, iis carentem quæ nullo modo illi subesse possunt; tum vim Deo inferremus, nostram esse ac arbitrii nostri Providentiae gubernationem existimantes; quæ sapienti consilio, iis, quæ nostri arbitrii vim fugiunt, utatur, ad mala punienda, quæ arbitrio comite ac voluntate committimus; bonaque augenda ac incitationi cursu promovenda, quæ nostri arbitrii sunt.

Dividendo igitur quæ non in nobis nostraque facultatis sunt, ab iis quæ in nostra sunt facultate; illa, divinæ providentiae omnino, hæc autem, divina providentia conite, nostri quoque arbitrii per voluntatem facinus opusque esse credamus. In nobis igitur nostraque situm facultate, ut definiendo complectar, illud omne est, quod virtutis ratione, aut contra vitii modo contentum, nostrum, quia volumus, arbitrium sequitur. Non autem in nobis

A τελιν ἐπετάγημεν<sup>¶</sup> καὶ τὰ μὲν ὡς μετὰ Θεὸν ὑπὸ γνώμην ἡμετέραν δυτικαὶ μετανοίαν, καὶ δύναμιν, κατὰ πάντα τρόπον θελήσαιμεν, καὶ μορφῶσαι δι' αὐτῶν τῶν ἔργων σπουδάσιμεν· τὰ δὲ, πάσαις ψῆφοις, ὡς τῆς ἡμῶν πρὸς τὸ γίνεσθαι τε καὶ ἀπογίνεσθαι γνώμης οὐ χρήσονται, παραχωρήσαιμεν τῷ Θεῷ μετ' εὐχαριστίας καὶ πιστεως ἕγειν δηπη θέλει καὶ βούλεται, μηδὲν πρὸς τοὺς λόγους διαφερόμενοι τὸ σύνολον τῆς αὐτοῦ προνοίας καὶ διοικήσεως· οἵτις τὸ πάντα ἀγάπωτας μετὰ σοφίας ἀπορθῆτου πρὸς τὸ ἔσωτον κατὰ πρόγνωσιν τοῦ Θεοῦ φέρεται πέρας· καὶ δὲ λαλῶς, καὶ παρὰ τὴν ἡμῶν ἐλπίδα ποιήται τῶν τοιούτων λόγων τὴν ἔκβασιν. Σοφώτατος γάρ εἰστι τῶν ἡμετέρων κηδεμῶν καὶ προστάτης, ἀτε δὴ μὴ συμβάσαν αὐτῷ τὴν σοφίαν κτησάμενος, ἀλλ' αὐτὸς κατ' οὐσίαν σοφία κυρίως καὶ ὅν καὶ λεγόμενος. "Ἐν μόνον γνησίῳ; τηρήσαι θελήσωμεν, τὸ ἀγαπᾶν αὐτὸν, καθὼς εἶπεν, ἐξ ὀλης καρδίας, καὶ ψυχῆς, καὶ δυνάμεως, καὶ τὸν πλήσιον ὡς ἔσωτούς σπουδάζοντες πάντα τρόπον ἐπινοήσαι πρὸς πέρας ἀγαγεῖν τὸ θεῖον τοῦτο διάταγμα· καὶ διος πληρέστατος ἡμῖν κατὰ περιγραφὴν ὁ θεῖος κατώρθωται σκοπὸς (3), ὡς ἀν ἄξιας ἢ τάξεως, βίου τε καὶ σχήματος ἔχωμεν εἴτε δρυχοντες, εἴτε ἀρχόμενοι, πλουσιούντες τε καὶ πενόμενοι, καὶ ὄγιανοντες καὶ νοσούντες, καὶ ἄλλως πᾶς τοῦ σώματος ἔχοντες· καὶ περὶ τῶν δλανῶν διαστάσαν διάδεσται οὐχ ἐπεται τῇ θελήσει, μηδὲλως μεριμνήσιμεν. Τί γάρ πρὸς ἡμᾶς, τὸ μὴ καθεστῶς κατὰ φύσιν ἐξ ἀνάγκης, ἢ τὴν ἡμῶν ἐκ τοῦ θέλειν ἡμέτερον; Καὶ τοῦτο τυχὸν ἡμᾶς σκοπῆσαι βουλόμενος ὁ λόγος, διὰ θείας ἐντολῆς οὐ δέδωκεν ἡμῖν περὶ τούτου διάταξιν· ἵνα μὴ τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἔγχειρούντες παρὰ φύσιν, τῇ τοῦ θέλειν δυνάμει φεκτῶς παραχρώμεθα· καὶ τὴν μὲν ἀσθενούσαν δεῖξαν, οὐκ ἔχουσαν τὰ μηδαμῶς διά τὴν ἐλπίδην εἶναι δυνάμενα· τὸν δὲ θεὸν βιαζόμεθα, νομίζοντες ἔσωτῶν εἶναι τὴν τῆς προνοίας διοίκησιν, τὴν σοφῶς τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν εἰς κακάσιν μὲν χρωμένην τῶν ἐφ' ἡμῖν κακῶν ἐπιδοσιν δὲ καὶ εντονον δρόμον τῶν ἐφ' ἡμῖν ἀγαθῶν.

C eo quod velimus, nostrum existit? Idque forsitan ut considerandum nobis Scriptura insinuaret, nihil nobis eo nomine divini mandati constituit; ne scilicet contra naturam ea tentantes, quorum nobis facultas per arbitrium minime concessa sit, vituperando conatu voluntatis vi abutemur; ac tum illam infirmam ostenderemus, iis carentem quæ nullo modo illi subesse possunt; tum vim Deo inferremus, nostram esse ac arbitrii nostri Providentiae gubernationem existimantes; quæ sapienti consilio, iis, quæ nostri arbitrii vim fugiunt, utatur, ad mala punienda, quæ arbitrio comite ac voluntate committimus; bonaque augenda ac incitationi cursu promovenda, quæ nostri arbitrii sunt.

D Διατιροῦντες οὖν τῶν ἐφ' ἡμῖν τὰ οὐκ ἐφ' ἡμῖν. τὸ μὲν τῆς θείας ὑπάρχειν διοτσχερώς προνοίας· τὰ δὲ, μετὰ τῆς θείας προνοίας, καὶ τῆς ἡμῶν κατὰ θέλησιν γνώμης εἶναι κατόρθωμα πιστεύσωμεν. Ἐφ' ἡμῖν οὖν ἔστιν, ἵνα ὡς ἐν δρψ περιλαβόντες εἴπω (4), πᾶν διτεπερ ἀρετῆς λόγῳ, ἢ τούτωντον κακίας τρόπῳ περιεχόμενον, κατὰ θέλησιν ἡμῶν τῇ γνώμῃ παρέπεται. Οὐκον ἐφ' ἡμῖν δὲ ἔστι (5), πᾶν διτεπερ τῆς οἰκείας ὑπάρχειν δημιουργὸν τὴν ἡμῶν οὐκ

<sup>¶</sup> Rom. viii, 38. <sup>¶</sup> Matth. xxii, 37.

Ἐχει προαιρεσιν· καὶ πᾶν μὲν κατὰ φύσιν ὑπάρχον ἀρετῆς καὶ κακίας ἐλεύθερον· τῇ δὲ χρήσει τῶν ἔχοντων, τούτῳ η̄ ἔκεινο γινόμενον, η̄ φαινόμενον εἰπεῖν οἰκεῖτερον. Πάντα τοιγαροῦν τὰ ἐφ' ἡμῖν ἀγαθὰ μονάτατα, ως τῆς ἡμῶν σὺν Θεῷ προαιρέσεως ἔργα, καὶ τῆς ἡμῶν γνώμης ὑπάρχοντα πράγματα, θελήσωμάν τε σφρόδρως καὶ περὶ πολλοῦ ποιησώμεθα· καὶ ἐσόμεθα τῆς θελας οὕτω γε χάριτος πῶλος εὐκείσθεις καὶ εὐήνοις, ἐπιβαίνοντα τὸν Λόγον δεχόμενοι, καὶ τὸν δρόμον ἡμῖν εὐτάκτως κατορθοῦντα τῶν ἀρετῶν. Τὰ δὲ οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ὡς οὐκ δυτα δι' ἀντά κατὰ φύσιν κακία η̄ ἀρετή, ἀλλ' ὅργανα προαιρέσεως, τοῦ ἐφ' ἡμῖν λόγου κεκρυμμένην τὴν ὁρμήν εἰς τὸ φαινέρον ἀγοντα, μη̄ θελήσωμεν ὅλος· ἵνα μὴ τὴν κατὰ φύσιν τοῦ θέλειν τῇ παραχρήσει διαφεύρωμεν δύναμιν, βουλομένη ἐπιλαβέσθαι τῶν ἀμηχάνων, καὶ ὅπ' αὐτῆς κατορθοῦσθαι μη̄ δυναμένων. Ἀλλὰ πιστεύσωμεν αὐτὰ τῷ Θεῷ, καὶ δεξύμεθα μετ' εὐχαριστίας πᾶσαν καιρὸν τε καὶ πραγμάτων μεταβολὴν, κατὰ τὴν σωτήριον τοῦ Θεοῦ βούλησιν συμφερόντως ἡμῖν γινομένην ὥστε μη̄ μόνον διὰ τῶν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν οὐ τῶν αὐτῶν ὀσαντας, καὶ διὰ τῶν ἀνωμάλων ὀμαλῶς ἡμῖν τὸ καλὸν κατορθωθῆναι τῆς ἀρετῆς. Οὐδεὶς γάρ τῆς ἀγαθῆς ἐλπίδος ἔκπιπτε ποτὲ, παραχωρῶν καὶ ἐμπιστεύων τῷ Θεῷ τὴν ἐπ' αὐτῷ τῶν οὐκ ἐπ' αὐτῷ διοίκησιν τε καὶ πρόνοιαν. Καὶ διηθῆς δὲ φήσας που τῶν ἑαυτοῦ λόγων Σοφός· Ἐμβλέψας εἰς τὰς ἀρχαὶς γετεάς, καὶ ίδετε τὶς ἐπίστευσεν Κυρίῳ καὶ κατηγορύθη· η̄ τὶς ἐπικαλέσατο αὐτὸν, καὶ ὑπερεῖ-

nationem, sive in eis providentiam, Deo permituit dum quodam loco suorum sermonum ait: *Respicite ad antiquas nationes, et videte: Quis credidit Domino et confusus est? aut quis inuocauit eum, et despexit illum?*

Ἐπειδὴ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καθὼς ἔδεισε σὺν ἀληθείᾳ τρέχων δὲ λόγος· καὶ τὴν τῶν θελητῶν καὶ οὐ θιλητῶν ίδιατητα παρέστησε σαφῶς, ἀλλὰ τῶν διακρίνας ὄρισμῷ τὰ μη̄ ψυρόμενα· μήτε ἀφαιρουμένης ἡμῶν τῆς ἀρχῆς, ως καλοῦ τίνος στέρεσθαι ὑπομένοντες, ἀντιποιήθωμεν· οὔτε γάρ ἐπεται πάντας ἡμῖν η̄ ἀρχὴ θελήσασι, τοῦ ἐφ' ἡμῖν λόγου πόρῳ τυγχάνουσα· ὀστερ πούδε πλούτος καὶ ὑγεία, οὐδὲ οὐσα τῶν ἐν μέσῳ κειμένων δι' ἡμῖν μορφοῦται πρὸς ἀρετὴν η̄ κακίαν· μήτε αὖ πάλιν διδομένην, ως κακόν τι παντελῶς ταῦτην ἀπωσθεῖσα, δυναμένων τυχὸν ἀρετῆς ὄργανον εἶναι τοῖς φιλοθεοῖς· καὶ πάντα προσφέρειν Θεῷ διὰ πάσης σπουδῆς πρὸς τοῖς ἐπ' αὐτοῖς ἀπασι, καὶ τὰ οὐκ ἐπ' αὐτοῖς κατ' οἰκείοντας συμβαίνειν αὐτοῖς συγχωρούμενα, προηρημένοις. Τὸ γάρ μη̄ δι' ἑαυτὸν κατὰ φύσιν τυχὸν καλὸν η̄ κακὸν, οὔτε ἐραστὸν οὔτε φευκτὸν εἰκότως θετίν. Ὡν γάρ ἀνευ καλοὶ τε καὶ ἐνάρετοι γίνεσθαι τε καὶ εἶναι καὶ διαμένειν δυνάμεθα· καὶ πάλιν κακοὶ καὶ πάσης ἀρετῆς ἔρημοι, τούτων οὐκ ἀναγκαῖα πάντας ἡμῖν καθοιτοῦν η̄ κτῆσις· οὔτε μήν η̄ δικτησία, πρὸς γένεσιν καλοῦ τίνος η̄ κακοῦ καὶ συντήρησιν. Ἐπει καὶ δυναστείας καὶ πλούτου καὶ

A nostraque situm facultate, quidquid ut existat, liberam nostram voluntatem auctorem non agnoscit: ac omnino quidem quod est naturale, nec virtutis laudem habet, neque vitii labem; eorum tamen usu qui habent, hoc illudve efficitur; sive, ut magis proprie loquar, appareat ac videtur. Quæcunque igitur in nobis nostræque facultatis singularissima bona sunt, quippe quæ liberæ nostræ cum Deo voluntatis sint opera, nostroque gerantur arbitrio ac consilio, hæc cum acrius cupiamus, tam longe pluris faciamus; sicutque fiat, ut divinæ gratiæ pulli obsequentes simus ac tractabiles sessorem Verbum admittentes, ac, quo moderante, composite nobis virtutum cursus peragatur. Quæ autem in nobis non sunt nec arbitrio nostro geruntur, ut quæ ipsa a se natura nec vitii nec virtutis rationem obtineant, sed liberæ **205** voluntatis organa sint, quibus in apertum proferatur rationis in nobis occulta appetitio, ne prorsus velimus; quo scilicet naturalem voluntatis vim per abusum minime vietemus, dum quæ illi impossibilia sunt aggredi nütitur, ac quæ illi implere non est concessum. Sed ea Deo permittamus, ac quidquid rerum temporumque mutatione, pro eo ac nobis consultum est, salutari Dei voluntate acciderit, cum gratiarum actione suscipiamus: ita nimirum, ut non solum per ea quæ eadem sunt, sed per ea quæ non eadem, et per ea quæ inæquabilitia sunt, æquabiliter virtutis atque honesti bonum nobis impleatur. Nemo enim C unquam bona spe excidit aut frustratus est, qui rerum in ejus arbitrio minime positarum gubernationem, sive in eis providentiam, Deo permituit atque committit. Veraxque Sapiens, dum quodam loco suorum sermonum ait: *Respicite ad antiquas nationes, et videte: Quis credidit Domino et confusus est?*

D Hæc cum ita se habeant, ut vere decurrent probavit oratio, ac tum eorum quæ voluntati subsunt, tum quæ minime illi subjecta sunt, proprietatem clare ostendit, iis, definite discretis, quæ nihil inter se commiscentur aut confunduntur; nec si cessare jussi sumus, abrogataque nobis praefectura est, tanquam boni alicuius jacturam dolentes obnitamur (neque enim omnino volentibus comes magistratus est, procul ipse ab ejus ratione quod nostri arbitrii est nostræque facultatis; ut nec divitiae ac valetudo, vel si quid aliorum est, quæ virtutem inter vitiumque media, ad virtutem aliquæ vitium a nobis informantur), neque iterum delatum ipsum atque creditum, velut quid malum prorsus repudiemus, cum forte viris religiosis Deique cultoribus virtutis organum esse possit; iis denique quibus animo constitutum, ut omni dili- gentia cuncta Deo offerant, nedum omnia quæ eorum arbitrii sunt, sed quæ etiam non ejusmodi, certa illis consilio ratione evenire permittuntur. Quod enim ipsum a se sive gratia, natura forsitan nec bonum nec malum est, hoc utique nec iis quæ amore prosequenda sunt, nec quæ fugienda

<sup>2</sup> Eccli. II, 11.

merito accensendum sit. Quæ enim istiusmodi sunt. ut sine illis boni ac studiosi cum evadere, sum esse, ac perseverare possimus, vicissimque mali ac omni virtute destituti; hæc ut habeamus, **206** hisve careamus, ut bonum aliquod aut malum eveniat, vel factum conservetur, nihil prorsus nobis necessarium sit. Nam et aliqui, nullo perfuncti magistratu, egenique cum essent ac ægra valetudine, ingentes æternorum bonorum thesauros consecuti sunt: contra vero alii, magistratum clari insulis, substantiaque locupletes ac robusta freti valetudine, sua ipsi voluntate ac arbitrio, divinorum omnium bonorum jacturam fecerunt. Certamque rei faciunt fidem, tum mendicus Lazarus, tum ei æqualis ac socius dives<sup>1</sup>. Lazarus quippe, terreno omni potentatu carentes, afflictissimaque utens valetudine, nec ulla fultus rerum copia, beatam in sinu Abrahæ requiem nactus est: qui vero terrenis omnibus summe stipatus erat ac largissime iis affluebat, a sanctorum, hiatu, disseptus cœtu, ultricibus flammis addictus est. Rursusque David ac Jobus (maghi scilicet veritatis pugiles), utroque vitæ genere oppositis et diametro affectionibus dissito, alterna vicissitudine probati, virtutem contrariorum usu proiectam servaverunt. Non enim virtus divitiarum ambitu prosperaque vi cissim his, que illis adversantur; sic nimirum ut pro rerum mutatione, contraria et ipsa affectione mutetur: sed divino animi affectu, menteque ad summum honesti qualitate imbuta, immobilique fixa pietate, ac quæ contrariis alternantibus, nihil sui dissimilis eademque constanter conseretur.

Delatum itaque magistratum libentes habeamus, C ac ceu organum virtutis adjumento nobis a Deo concessum suscipiamus. Rursusque eumdem ademptum ne requiramus; qui scilicet ingens tremenda sollicitudinis onus excusserimus; quo nomine sic adempto, divinæ in nos providentiaz, quod cuique conducat benignissime dispensantis, scopus detegatur. *Noli enim, inquit Sapiens, fieri iudex, ne forte non possis irrumgere iniquitatem: ne forte extimescas faciem potentis, et ponas scandalum in rectitudine tua, peccesque in multitudinem civitatis, et te dimittas in turbam, ac peccatum bis alliges*<sup>2</sup>. Quin etsi seculari ea potentia clarere volueris, benedictie, nulli sodalium deteriori sorte effectus es. Nam, ut ait idem Sapiens: *Oculi Domini respicerunt in te in bona, et erexit te ab humilitate tua; et exaltavit caput tuum, et admirati sunt multi*<sup>3</sup>, narrantque populis ac nationibus **207** virtutes tuas. Quodque de apostolis, magno Davide proloquente, Spiritus sanctus claro praconio extulit: *In omnem terram exivit sonus eorum, quæ abs te præclare gesta sunt; et in fines orbis terra suave fragrans tuarum virtutum evaporatio pervaserit. Non enim comedisti panem tuum solus, sed eo assatim pupillos impartisti, ac tanquam parens jam a puero ipsos alivisti, exque eorum matris utero ad justitiam dux eis fuisti*<sup>4</sup>. Non despexisti nudos

<sup>1</sup> Luc. xvi, 19 seqq. <sup>2</sup> Eccli. vii, 6-8. <sup>3</sup> Eccli. xi, 13. <sup>4</sup> Psal. xviii, 5; Rom. x. 18. <sup>5</sup> Job xxxi,

ñgelas τινὲς ἑτερημένοι, πολλοὺς ἀγαθῶν αἰωνίων ἔκτησαν θησαυρούς· ἔτεροι δὲ τούναντον, δυνατεῖαν καὶ πλούτον καὶ ὑγείαν ἔχοντες, πάντων τῶν θεών ἀγαθῶν κατ' οἰκεῖαν γνώμην γεγόνασιν ἐκπιπτοῦτοι. Καὶ μαρτυροῦσιν δὲ πτωχὸς Λάζαρος, καὶ δὲ κατ' αὐτὸν πλούσιος. 'Ο μὲν πάστης ὑλικῆς δυνατεῖας, ὑγείας τε καὶ περιουσίας ἑτερημένος, τὴν ἐν κόλποι, Ἀβραδόμην δεχόμενος μαχαριὰν ἀνάπτωσιν· δὲ δὲ τούτων τῶν ὑλικῶν εἰς ἀκρον ὑπάρχων κατάκομος, εἰργόμενος ἀπὸ τῶν δύσιν τῷ χάσματι, καὶ τὸ κολαστικὸν πῦρ ἔχειν μερίδα καταχρισμένος. Καὶ πάλιν Δασιδός καὶ Ἰών, οἱ μεγάλοι τῆς ἀληθείας ἀγωνισταί, δὲ διμφοτέρων τῶν βίων τῶν ἀλλήλων κατὰ διάμετρον ἀντιπαθῶς ἀπυκισμένων δύκιμασθέντες, τὴν ἀρετὴν διεώσαντο διὰ τῶν ἐναντίων αὐξάνουσαν. Οὐ γάρ ἔτει πλούτου καὶ ὑγείας καὶ δυνατεῖας ἔργον οὐδὲ αὖ πάλιν τῆς τούτοις ἀντικειμένης μεριας ἡ ἀρετή, ἵνα πάθῃ πρὸς τὰ ἐναντία μεταβολὴν, συναλλοιωθεῖσα τοῖς πράγμασιν· ἀλλὰ διαθέσεως θείας, καὶ γνώμης εἰς ἀκρον τῷ καλῷ πεποιημένης, καὶ κατὰ Θεὸν ἀμεταβόλως πεπηγμένας, καὶ τὴν οἰκείαν ἐν τοῖς ἐναντίοις ἀπαράλλακτον φυλαττούσης ταυτότητα.

Διδομένην τοίνυν τὴν ἀρχὴν στέρξωμεν, καὶ ὡς τῆς κατ' ἀρετὴν ἡμῖν παρὰ Θεοῦ δοθεῖσαν ἐπικουρίας δργανον καταδειχώμεθα. Καὶ πάλιν ἀφαιρουμένην αὐτὴν μὴ ζητήσωμεν, ὡς μέγα φοβερᾶς ἀχθηδόνος βάρος ἀποτιθέμενοι, καὶ τὸν ἐφ' ἡμῖν τῆς Προνοίας σκοπὸν ἀποκαλύπτουσαν, τῆς τὸ συμφέρον ἔκαστη φιλανθρώπως οἰκονομούσσης· Μή ζήτει, γάρ, φησιν δὲ Σοφὸς, γενέσθαι κριτής, μὴ οὐκ ισχύσπις ἔξηπος ἀδικίας· μή κατει σταθηδῆς ἀπὸ προσώπου δυνάστεον<sup>5</sup>, καὶ θήσεις σκάνδαλον ἐν εὐθύτητι σου καὶ ἀμάρτης εἰς κλήθος πόλεων, καὶ κατεβάλλης ἀνεύδον ἐν δχλῳ, καὶ καταδεσμεύσης-δις ἀμαρτιῶν. Πλὴν γε δει τι κάτιον τούτων φανῆναι θελήσεις, εὐλογημένε, οὐδενὸς Ελαττονού ήλθεις τῶν κατὰ σε. Οἱ γάρ ὄφθαλμοι Κυρίου, καθὼς δὲ αὐτὸς ἐφ' Σοφὸς, ἐπέβλεψαν ἐπὶ σὲ εἰς ἀγαθά, καὶ ἀνάρθωσε σὲ ἐκ ταπεινώσεώς σου, καὶ ἀνύγωσε τὴν κεφαλὴν σου, καὶ ἀπεθανάμασσε σὲ πολλοῖ, καὶ διηγοῦνται λαοῖς τε καὶ Εὐαγεῖς τὰς ἀρετάς σου. Καὶ δὲ περὶ τῶν ἀποστόλων διὰ τοῦ μεγάλου Δασιδός τὸ ἄγιον Πνεῦμα προανεφώνησεν· Εἰς πασαρ τὴν γῆν ἐξηλθει ὁ φθόργος τῶν κατορθωμάτων σου, καὶ εἰς τὰ κέρατα τῆς οἰκουμένης τῶν σῶν ἀρετῶν ἡ εὐδόκης ἥλθε διάδοσις. Οὐ γάρ ἔφαγες τὸν ὄφτον σου μόνος, ἀλλὰ ὄφρανος ἐξ αὐτοῦ πλουσίως μετέδωκας, καὶ ἐκ νεότητος αὐτῶν ἐξέτρεψες αὐτοὺς ὡς πατήρ, καὶ ἐκ ταστρὸς μητρὸς αὐτῶν ἐπὶ

<sup>6</sup> Fr. δυναστοῦ.

Εκαιοσύνην ὀδήγησας. Οὐχ ὑπερεῖδες γυμνοὺς ἀπολ- λυμένους, καὶ οὐκ τῷφιασας ἀδύνατοι δὲ πάντες ηὔληγησάν σε· τοὺς γὰρ ὀμούς αὐτῶν ἔθερμαντας ἀπὸ πουρᾶς ἀμνῶν σου. Οὐκ ἔταξα; τὸ χρυσὸν σου εἰς τὸν χοῦν σου, τουτέστιν εἰς ἀπόλαυσιν τῆς σαρ- κὸς σου· ἀλλ᾽ ἐν οὐρανῷ πάντα τὸ πλοῦτόν σου προδέψειμας, εἰς ἔτοιμασίαν τῶν τῆς ψυχῆς ἀγαθῶν. Οὐκ τὴν πατήθης πλούτῳ φθειρομένῳ, καὶ φέοντι αὐτῷ οὐ προσέθηκας καρδίαν. Γελάσασται; οὐ συνηυλίσθης, ὃν δὲ βίος ἔστιν αἰσχύνη, καὶ ήζωτο καρδίαν πεπλή- ρωται. Οὐκ ἔτοιμάσσεν δὲ τοὺς σου εἰς δόλον· οὐδὲ ἐπεχάρης πτώματι ἔχθρῶν, καὶ εἴπεν ἡ καρδία σου· Εὖγε. Οὐκ ἔστενάξεν ἡ γῆ ἐπὶ σοι· οὐ γὰρ ἔφα- γες μόνος τὴν Ισχὺν αὐτῆς ἄνευ τιμῆς, οὐδὲ ψυχῆς κυρίων αὐτῆς ἔξθλιψας. Ἀπὸ δώρων ἀδίκων τὰς - χειρὰς συνέστειλας· διέσωσας δὲ πτωχὸν ἐκ χειρὸς δυνάστου, καὶ ἐκλυσας ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῳ· καὶ ίδων ἄνθρακαν ἀνάγκαιος, ἔστενάξας. Ὅρφανος; οἰς εὐκή ήν βοηθός ἔβοηθησας· στόματα δὲ χηρῶν ηὔ- ληγησάν σε. Δικαιοσύνην γὰρ ἐνεδύσω, καὶ ἡμιφίδων κρίμα εὐθὲς, ήσα<sup>10</sup> διπλοῦτος. Οὐθαλμὸς ἐγένου τυ- φλῶν, ποὺς δὲ χωλῶν, καὶ πατήρ ἀδυνάτων. Μύλας ἀδίκων συνέτριψας, καὶ ἐκ μέσου τῶν δόλων αὐτῶν ἔξιπασας<sup>11</sup> ἀρπαγμα. Καὶ συνελήντα φάναι, πει- νῶντας διατρέψεις, καὶ διψῶντας ποτίσεις, καὶ ἔ- νους περιστέλλεις, καὶ γυμνοὺς περιβάλλεις, καὶ ἀδυνοῦντας ἐπισκέπτη, καὶ τοὺς ἐν φυλακαῖς δια- κονεῖς· μᾶλλον δὲ, Θεῷ διὰ πάντων τούτων εὐαρ- στεῖς· διὸ δὲ πᾶσι τούτοις προθύμως ἐπαρκεῖν, πάντων ἐπιδοξήτερον ἔκρινας. Διὰ τούτο σε δικαίως ἐφύλαξεν δὲ θεός, καὶ δὲ λύχνος αὐτοῦ λάμπει ὑπὲρ κε- φαλῆς σου· τουτέστιν, δύναμος τῶν ἐντολῶν τῇ πράξῃ τῶν ἀρετῶν ἐπὶ σοὶ πᾶσι λαμπρῶς διαφανεῖται· καὶ τῷ φωτὶ αὐτοῦ πορεύῃ ἐν σκότει· τουτέστι, τῇ γνώσει τῆς τῶν δυντῶν εὐεσθοῦς θεωρίας, τὴν ἀπάτην τοῦ αἰώνος τούτου καὶ τὴν διγνοίαν ἀδιλαδῶς διοδεύ- εις, τρόπος τὸ δάσκιον φῶς ἐπιτρέμενος. Σοὶ γὰρ μόνῳ κατὰς ἀλήθειαν ὑπῆρξε παρὰ πάντας ἀνθρώπους, ἡγετημένη, τῷ τῆς ἀρχῆς δηγειρᾷ μὴ διαφείρει τὴν ἀρετὴν, μηδὲ τῷ χρυσῷ τὸν τοῦ Χριστοῦ καθοτιοῦν ὑποκλίναι νόμον· ἀλλὰ τοσούτον τῇ ἀρετῇ δουλῶσαι τὴν εἰουσίαν, ὥστε καὶ ἀπὸ μόνων, ἀρετῆς τέ φημι καὶ λόγου, γνωρίζεσθαι· καὶ πᾶσι πανταχοῦ γενέ- σθαι διὰ τὸ κλέος τῆς δικαιοσύνης ἔξακουστον.

Εἰ δὲ τὸ κατὰ σάρκα δυσπαθὲς ὡς εἰκὸς παραιτού- μενοι, τὴν ταύτης νομίζομεν περιποιεῖσθαι διὰ τῆς ἔξουσίας εὐπάθειαν, γνῶμεν, ὡς τὴν μὲν εὐπάθειαν τῆς σαρκὸς, θείας ἐντολῆς ἐφεύρε τῷ βίῳ παράσ- σεις, καὶ ἀνθρώπους τῶν αἰώνιων τὰ πρόστατα προ- τεμήσας εἰσήγαγε· τὴν δὲ τῆς σαρκὸς δυσπάθειαν, θείας ἐντολῆς τήρησις, καὶ θεός διὰ τοῦτο γενόμενος ἀνθρώπος δι' ἑαυτοῦ παρθεῖει τὸ καὶ ἐνομοθέτησ- κοι τὴν μὲν εἶναι τῆς τοῦ παραδείσου καὶ τῶν ἔκεισθαις ἀγαθῶν τοὺς ἀνθρώπους ἀποξενώσεως αἰτίαν· τὴν δὲ τῆς εἰς τὸν παράδεισον ἐπαναγωγῆς, καὶ τῆς εἰς εὐρανὸς ἀναλήψεως· καὶ τὸ δὴ πάντων θαυματώ-

A pereentes atque rigentes, et non operisti: quin te imbecilles omnes benedixerunt, ut qui eorum caleficeris humeros de velutinis oviū tuarum. Non posuisti aurum tuum in pulverem tuum; nempe, non impendisti in carnis tuæ delicias, sed in calum omnes facultates tuas, animi paratus bona, præmisisti. Non corruptilibus seductus di- vitiis es, nec illis fluentibus cor apposuisti γ. Non versatus es cum derisoribus, quorum vita probrum est, ac conversatio sordibus scatet. Non festinavist pes tuus ad dolum, nec gavisus es super ruina ini- micorum tuorum, dixitque cor tuum: Euge γ. Non gemuit terra super te; non enim comedisti solus robur ejus sine pretio, nec animas dominorum ejus affixisti. Manus tuas ab iniquis muneribus cohibui- sti, ac mendicum de manu potentis salvasti, super- que omni invalido flevisti; vidensque virum in necessitatibus, ingenuisti. Pupillos, quibus non erat adjutor, adjuvasti; os autem viduarum bene- dixit te γ. Justitiam enim indutus es, et vestitus es judicio recto sicut diploide. Oculus fuisti cæcorum, pesque claudorum, et pater invalidorum. Molas iniquorum confregisti, et de medio dentium eorum extraxisti rapinam. Atque, ut summa dicam, es- rientes pascis, sultentes potas, peregrinos suscipis, nudos operis, infirmos visitas, et his qui in carcere sunt, ministras δ. Quinimo hisce omnibus Deum demereris, cujus demerendi causa, ut his omnibus prompto animo sufficiens, cunctis ad laudem majus existimasti. Idecirco te Deus jure merito custodivit, ejusque lucerna lucet super caput tuum ε; nempe lex mandatorum, virtutum actione micans, super te cunctis magnifice splendet; ambulasque ejus lumine in tenebris; hoc est, piæ rerum contempla- tionis scientia, sæculi hujus seductionem ac igno- rantiam illæse transis, ad lucem festinans cui nulla umbra obtundit. Tibi enim revera uni, quod nulli 208 aliorum, dilecte, obtigit, ut ex imperii mole fasciumque amplitudine, nulla virtutem labe affi- res, nec Christi legem auro prorsus submitteres; sed sic potestatem virtuti mancipes, ut solis vir- tute ac ratione, ceu notis, splendesceres, cunctis que ubique ob justitiae decus spectabilis ac fama celebris evaderes.

D Sin autem carnis molestias ac labores seu- ærumnas, ut par est, defugientes, ejus nos bonam habitudinem ac delicias magistratu adepturos spe- ramus; noverimus, bonam carnis habitudinem ejusque delicias, divini mandati transgressionem mundo adinvenisse, hominemque ea ratione quod semipternis temporanea prætulit, invexisse; carnis vero molestias ac labores, divini mandati observa- tionem, Deumque in eam rem factum hominem, exemplo suo ostendisse atque sanxisse; ac quidem carnis delicias, paradiso ejusque bonis extrusisse, labores vero ac molestias, ut in paradisum reverta-

<sup>γ</sup> Psal. lxi, 11. <sup>ε</sup> Job xxxi, 5. <sup>δ</sup> Job xxix, 12, 13; xxx, 25. <sup>β</sup> Matth. xxv, 35. <sup>ε</sup> Job xxix, 3.

<sup>11</sup> Fr. Isa. <sup>11</sup> In textu sacro, ἔξιπασας.

mur, ac in cœlos recipiamur, præstare; quodque sane omne vincit miraculum, necessitudinis cum Deo causam esse. Quamobrem carnis quidem molestias atque labores, ceu divinae gratiae organum, nusquam non amplectamur, ita nimirum ut nihil temporum rerumque mutationibus, anima moribusque mutemur; ejus vero delicias ac remissionem bonamque habitudinem penitus negligamus, ceu rem abominabilem prorsusque solubilem; cui necesse ut accidat, quod ejus proprium est; *nec suos excedat fines*, ut divinum Christi os locutus est Gregorius<sup>d</sup>; quæque demum omnes animo maculas inurat; quo scilicet toti unius soliusque Dei efficiamur, qui omnibus animi corporisque motibus divinos fulgores emicemus. Atque, ut verbo dicam, Dei totius capaces, totique ex integro dii per gratiam reddamur; sic nimirum ut alter ipse per omnia esse videamur, excepto duntaxat ne idem secundum essentiam esse existimemur: hæc enim consummatio summaque perfectio, ut nullam prorsus hujus sœculi notam in nobis præferamus, ne per eam aliqua saltem ratione divino habitu careamus, acerbiusque animo doleamus, tum quod vera labem integratæ intulerimus, tum vero quod emendationis opportuna tempora ac causas non inveniamus.

Exacto nobis, quod actionibus assignatum est, sœculo, nihil prorsus præsentium rerum manebit, qua nunc figura ac situ **209** conspicitur. Nihil est iis in rebus quas oculis usurpamus, quod earum dominis ratum maneat, nec facile concidat ac dilabatur. Nihil iis, quos rerum libido superaverit, durat, immobile perseverans; non gloria, non divitiae, non potestas, non sanitas, non ignominia, non paupertas, non servitus, non ægritudo, non pulchritudo, non juventus, non claritas, non desorbitas, non senectus, non ignobilis. Omnia transiunt, omnia marcescent; evanescunt umbras instar omnia humana; omnisque humanæ præfecturæ tumor, quavis bulla facilius dissipatur. *Omnis enim homo, inquit, senum, et omnis gloria hominis sicut flos seni; exaruit senum, et flos cecidit*<sup>e</sup>. Revera namque humana omnia ortui conjunctam potentia interitionem habent; quin et sapientis in nonnullis, interitionem ortui præeuntem; ita ut mutua extremitum in unum coitione, quod medium intercedit, fugacius quam ut queas advertere, dilabatur: idque adeo sapienter moliente sapientia, ut ad astruendam æternorum fidem doctrina sit, eorum ipsa ratio, quæ ad interitum immutantur. Alia aliis vicissim commutantur, ac velut quodam circulo unumquodque altero vertitur; ejuscemodiique alternatione, interitum sibi polius, quam ortum ratum præstant.

Ne itaque animam, quæ non sit interitioni obnoxia, temporaneis rebus alligemus; neve animum gravemus, ita ut terrenorum cura in terram detrahamus, qui per naturam a terrena concretione liberabit. Pro eo ac naturæ consentaneum est, ratione

A τερον, τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειώσεως πρόξενον. Καὶ διὰ τοῦτο τῆς μὲν σαρκικῆς δυσπαθείας, ὡς θείας δργάνου χάριτος ὑπαρχούσης, μέχρι πάντως ἀνθεξώμεθα, μὴ συμμεταβαλλόμενοι τοῖς καιροῖς καὶ τοῖς πράγμασι· τῆς δὲ τῆς σαρκὸς εὐπαθείας παντελῶς ἀλογήσωμεν, ὡς ἀποπτύστου, καὶ πάντως λυθησομένης, καὶ πεισμένης τὸ έαυτῆς, καὶ τοὺς ἰδίους δρους οὐχ ὑπερβανούσης, ὡς τὸ θεῖον ἔφη τοῦ Χριστοῦ στόμα Γρηγόριος· καὶ ὡς πάντων τῶν τῆς ψυχῆς στιγμάτων ποιητικῆς· ἵνα διοι γενώμεθα τοῦ Θεοῦ καὶ μόνου<sup>16-17</sup>, διὰ πάντων τῶν τε ψυχικῶν καὶ σωματικῶν κινημάτων, τὰς θείας αὐγὰς ἀπαστράπτοντες. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, διοι θεοῦ χωρητικοὶ, καὶ διοι δι’ διοι θεοὶ κατὰ χάριν γενώμεθα· τοσοῦτον, ὅστε ἀλλοι αὐτὸν ἡμᾶς είναι διὰ πάντων νομίζεσθας·

B χωρὶς τῆς πρὸς αὐτὸν κατ’ οὐσίαν ταυτήτος· τοῦτο γάρ ή τελείωσις, μηδὲν τὸ παράπαν ἐν ἡμῖν αὐτοῖς τοῦ αἰώνος τούτου γνώρισμα φέροντες· ἵνα μὴ δι’ ἐκεῖνο κατὰ τι στέρησις ἡμῖν τῆς θείας ἔξεις γένηται, καὶ πικρῶς μὲν ὀδυνηθῶμεν ἐπὶ τῷ μῶμῳ τῆς ἀληθοῦς ἀριθμήτος· τῆς δὲ διορθώσεως τὰς ἀφορμὰς οὐχ εὐρήσωμεν.

C Τοῦ αἰώνος ἡμῖν ἀπογενομένου τῶν πράξεων, οὐδὲν μένει τὸ σύνολον τῶν παρόντων ὡς ἔχει νῦν, σχῆματός τε καὶ θέσεως. Οὐδὲν τῶν ὄρωμένων τὸ πιστὸν ἔχει τοῖς κεκτημένοις, καὶ ἀπιτωτον. Οὐδὲν διαρκῶς ἔστηκε τοῖς ἡττημένοις αὐτῷ προσδιαμένον ἀκίνητον· οὐ δῆξα, οὐ πλούτος, οὐ δυναστεία, οὐχ ὑγεία, οὐκ ἀδοκία, οὐ πενία, οὐ δουλεία, οὐ νόσος, οὐ κάλλος, οὐ νεότης, οὐ περιφανεία, οὐκ ἀμορφία, οὐ γῆρας, οὐ δυσγένεια· πάντα παρέρχεται, πάντα μαραίνεται, πάντα σκιάς δίκην ἀφανίζεται τὸ ἀνθρώπινα, καὶ πομφόλυγος εἰδίαιπνευστότερος ἔστι πᾶς; οἱ τῆς ἀνθρωπίνης δυναστείας ὄγκος. Πᾶς γάρ ἀνθρώπος, φησι, χόρτος, καὶ πᾶσι δέξαι ἀνθρώπουν ὡς ἀνθροΐς χόρτους ἐξηράθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἀνθροΐς ἔξεπτε. Πάντα γάρ ὡς ἀληθῶς τὰ ἀνθρώπινα, συνημμένην ἔχει κατὰ δύναμιν τὴν φθοράν τῇ γενέσει· πολλάκις δὲ καὶ προτργουμένην ἐπ’ ἔντων τῆς γενέσεως τὴν φθοράν· ὡς δύνασθαι κλαπῆναι τῇ κατὰ τὸ αὐτὸν τῶν ἀκρων πρὸς ἀλλήλα συνδόμη τὸ μέσον (6), καὶ δι’ ἀμφοῖν θεωρούμενον· καὶ τοῦτο οφώς τῆς προνοίας μηχανωμένης, ἵνα γένηται πρὸς τὴν τῶν αἰωνίων πίστωσιν ὃ τῶν ἀλλοιουμένων λόγος παιδαγωγία. Πάντα μεταβάλλει εἰς ἀλλήλα, καὶ περιτρέπεται ἔκαστον ἔκάστῳ· καὶ δι’ ἀλλήλων μᾶλλον κυριοῦσιν ἔστωτῶν τὴν φθοράν ἢ τὴν γένεσιν.

D Μή τοινυν ἐνδῆσωμεν<sup>18</sup> τοῖς ἐπικαίροις τὴν μὴ φθειρομένην ψυχήν· μηδὲ βαρήσωμεν τὸν νοῦν κατασπῶντες πρὸς γῆν τὴν φροντίδι τῶν ὀλικῶν. Ήλης δύτε κατὰ φύσιν ἐλεύθερον. Φυσικῶς ἀλλήλων διέλωμεν τῷ λόγῳ, τὰ μηδέποτε κατ’ οὐσίαν ἀλλήλοις

<sup>d</sup> Orat. de amore pauperum. <sup>e</sup> Isa. xi., 6.

<sup>16-17</sup> al. τοῦ ἐνδῆς Θεοῦ. <sup>18</sup> Fr. ἐκδύσωμεν, quod mendosum.

συμπίπτοντα· καὶ οὐδεὶς κόπος ἡμῖν περιεστιν ἐλ-  
κύσαι τῆς προσπαθείας τῶν φθειρομένων, τὴν ἀσύν-  
θετον καὶ μηδαμῶς διάλυσιν φύσεως ἐπιδέξασθαι  
δυναμένην φυγήν. Φύγωμεν Σόδομα· τὴν περὶ τὰ αι-  
σθῆτα τῶν αἰσθήσεων πλάνην· λέγω καὶ σύγχυσιν,  
ἴνα φύγωμεν τὸν ἐμπρησμὸν· τὴν τούτοις φημὶ πλά-  
νως διὰ πυρὸς ἐπομένην κόλασιν. Εἰς τὸ δρός σωτῆ-  
μεν, εἰς τὸ δύος δηλαδὴ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας,  
ἴνα μὴ συμπαραληφθῶμεν, οἱ μήτηρα τῶν αἰσθήσεων  
δικιῶν δέσμοις οἰσθεῖτε, καὶ δργεῖν δοκίμων κατὰ τὸν  
μακάριον Λώτ ἀπὸ κακίας (7), τῷ μὴ συνεργάζε-  
σθαι τοῖς Σοδομίταις τὰ δόμοια· τουτέστι, τοῖς διὰ  
τῶν αἰσθήσεων πάθεσι, τὰ πρόσφορα πάθεσι. Παρα-  
δράμωμεν δοῦ δύναμις τὰ παρατρέχοντα, καὶ κρα-  
τεῖσθαι μὲν παρ' ἡμῖν οὐδαμῶς δυνάμενα, αὐτὴν  
ἔχοντα φύσιν τὴν παροδικήν βεῦσιν ὑπόστασιν·  
μόνην δὲ ἡμῖν ἐναφίεντα τὴν ἐπ' αὐτοῖς τῆς φυγῆς  
κακῶς ἔτιγμένην διάθεσιν, δι' ἣν πᾶσα μέλλει τοῖς  
κατεκρίτοις ἐπανατείνεσθαι βάσανος. Ἀφῶμεν πάν-  
τα προθύμως, ή θεῷ διὰ τῶν δεομένων προχρήσωμεν,  
ῶν δὲ ἀνάγκης φυσικῶς ἡμῖν παρέπεται στέρησις.  
Ἀφῶμεν γνωμικῶς κατὰ θελήσιν, τὰ φυσικῶς κατ'  
ἀνάγκης ἀφίεντά τε καὶ ἀφίέμενα. Μή ποιήσωμεν  
τοῖς γινομένοις τε καὶ ἀπογινομένοις διὰ ἀλογίστου  
οχέσεως κάτοχον, τὴν τὸν Ποιητὴν ἐαυτῆς φυσικῶς  
εἰκονίζουσαν φυγήν· τὴν μηδέποτε μετὰ τὸ γενέσθαι  
πέρας τοῦ εἶναι λαμβάνουσαν, καὶ ἀεὶ ζητεῖν τὸν  
Θεὸν διὰ πάντων, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐπελγεσθαι προ-  
τεταγμένην. Μή θελήσωμεν ἔχειν ὅπερ κρατεῖν οὐ  
δυνάμενα· μήτε μήν ὡς αἰωνίοις προστεθῶμεν τοῖς  
κάντινοις παρερχομένοις. Παράγει γάρ τὸ σχῆμα τοῦ  
οἰώνος τούτου, καθὼς εἶπεν ὁ Ἀγιος· καὶ· Ὁ  
οὐρανὸς, καὶ η γῆ παρελεύσεται, καθὼς εἰρήκεν  
ὁ τοῦ Ἀγίου Θεός· καὶ δεχώμεθα [ἐκδεχώμ.] τὴν  
θελαν ἀψεύδως ἀπόφασιν, καὶ φθάνωμεν τῇ πίστει  
τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, καὶ πιστούμεθα δι' ἀποδεί-  
ξεως ἐναργοῦς τῶν λεγομένων τὴν ἔκβασιν. Οὕτινος  
γάρ τὰ μέρη φθοραὶς καὶ ἀλλοιώσειν ὑπόκειται,  
καθὼς τις τῶν ἡμετέρων ἔφη σοφὸς<sup>15</sup>, τούτου καὶ  
τὰ πᾶν δηλοντί, καὶ μήτηρ δι' ἐνεργείας ἐφέστηκεν  
ὅ καιρός, ἐν τῷ ταῦτα, τὸ πᾶν ὑποστῆσαι· ἐπεὶ καὶ  
πᾶς ἀνθρώπος ἐξ ὧν πάσχει καθ' ἐκάστην ἡμέραν,  
φυσικῶς οἶδε τεθνήσθαι, καὶ μήτηρ πάρεστι διὰ τῶν  
κραγμάτων ὁ θάνατος.

εἰτούμ quidam sapiens protulit, iis plane et totum obnoxium est, quo διεσ τοτομ patietur. Nam etiam quisvis hominum, ex iis quæ quotidie accident, natura se mortalem agnoscit, quanquam necdum reipsa mors adest.

Γενώμεθα τούτων ἐαυτῶν, καὶ τοῦ Θεοῦ· μᾶλλον δούλου θεοῦ, ἀλλὰ μὴ τῆς σαρκὸς δλῶς καὶ τοῦ κόσμου. Ἐτοιμασθῶμεν τοῦ ἐπικαλεῖσθαι τὸν Θεὸν ἡμῶν, κατὰ τὸ γεγραμένον· Ἐτοιμάζου, τοῦ ἐπι-  
καλεῖσθαι τὸν Θεόν σου, Ἰσραὴλ· ὅπερ ἐστί, καθ-  
ερθῶμεν τῶν κακῶν στιγμάτων καὶ μολυσμῶν, ἀποδε-  
λόντες ἐαυτῶν καὶ αὐτάς φιλάς τῶν παθῶν, κατὰ τὸ δυ-  
νατόν, τὰς φαντασίας. Οὕτω γάρ ἀληθῶς ἐτοιμάζεται  
πᾶς ἐτοιμάζεσθαι θέλων καλῶς· ίνα δεχώμεθα διὰ τῶν

A inter se dividamus, quæ secundum essentiam,  
secum ipsa nunquam eadem sunt; nullo labore,  
ac quam facile, animam omni vacante compositione,  
ac quæ nullo modo natura interitioni ob-  
noxia sit, ab earum rerum quæ intereunt licentiori  
affectu ac libidine retrahemus. Fugiamus Σόδομα  
(nempe sensuum errorem ac confusione, circa  
eas res quæ sensu attinguntur), quo incendium (his  
nempe omnino comes ignis conflagratione suppli-  
cium) caveamus<sup>16</sup>. In montem saluti consulturi  
evadamus (ad vitæ scilicet ex divinis rationibus  
institutæ sublimitatem), ne forte comprehendamur,  
qui necdum sensibus omnino excesserimus; tametsi  
instar beati Lot, vitio ac pravitate vacare videmur,  
quod non eadem atque Sodomitæ opera agamus;  
ii scilicet, quibus sensuum opera usu veniunt, quæ  
vitiis affectibusque consentanea sunt. Quanta vis

**B** 210 est ac conatus, quæ transeunt, nec a nobis  
ulla ratione teneri possunt, prætercurramus; quæ  
nimirum ipsam natura substantiam viaticum fluxum  
habeant, nec aliud, quam male iis compunctam ac  
maculatam animi affectionem, unde cruciatus,  
omnis reprobis intuendus, immittant. Prompto  
animo cuncta dimittamus, aut per egenos Deo  
prærogemus, quorum nobis natura comes privatio  
est. Animi sententia ac voluntate ultro dimittamus,  
quæ natura necessario et dimittunt et dimittuntur.  
Ne aliena a ratione libidine ac affectione, rebus  
quæ orinntur ac intereunt, animum ipsum natura

**C** Auctoris sui imagine insignitum, addicamus; qui  
scilicet ubi semel in rerum naturam editus est,  
nullum sit existendi finem habiturus, ac cui præ-  
ceptum, ut per omnia Deum semper quærat, et ad  
eum contendat. Ne ea nancisci velimus, quæ rata  
possidere non possumus; neque vero, tanquam  
æternis, rebus omnino labentibus animum adjici-  
camus. Præterit enim figura hujus sæculi, ut dixit  
Apostolus<sup>17</sup>. Et: Cælum et terra transibunt, quem-  
admodum ait apostoli Deus<sup>18</sup>. Certa veritate futu-  
ram divinam sententiam exspectemus, ac sermonis  
viri fide occupemus, claraque demonstratione,  
eorum quæ dicuntur eventus, certiores reddamur.  
Cujus enim partes interitionibus, aliisque ex aliis  
qualitatibus deterrentibus, obnoxiae sunt, ut no-  
naturam agnoscit, quanquam necdum reipsa mors adest.

**D** Nostri itaque ipsorum ac Dei efficiamur: quin  
potius solius Dei; haud vero carnis omnino et  
mundi. Præparemur ad Dominum Deum nostrum  
invocandum, sicut scriptum est: Præparare ut in-  
voce Deum tuum, Israel<sup>19</sup>; ac si dicat: Emundemur  
a malorum sordibus atque maculis, ipsis quoque,  
quoad fieri potest, nudis affectuum viliorumque  
cognitionibus, a nobis depulsis. Sic enimvero præ-  
paratur, quisquis rite cupit præparari; quo nimi-

<sup>15</sup> Gen. xix, 15 seqq. <sup>16</sup> I Cor. vii, 31. <sup>17</sup> Mæth. xxiv, 35. <sup>18</sup> Amos iv, 12.

<sup>19</sup> Basil. homil. 1 in Hexaemeron.

rum virtutum luce, cęu divinis quibusdam coloribus, accuratam cum Deo similitudinem nobis informinemus. Sic enim convenienter invocat, qui modum quo Deus sit invocandus non ignorat. Præparatio enim, ut quidem existimo, in eo posita est, ut a vitiis ac perturbationibus **211** animo abhorreas; invocatio vero, ut virtutum cultu veram cum Deo necessitudinem ineamus. Aut rursus, præparatio est, que virtutum amictu, his, qui digni sunt, claritas provenit; invocatio autem, ipsa est per veram scientiam susceptio gratiae deificantis. Sic enim semper candida vestimenta nobis licebit habere <sup>i</sup>, juxta quod scriptum est; hoc est, claros atque lucidos virtutum modos, nullumque tenebrarum vestigium habentes. *Et anima nostra exultabit in Deo Salvatore nostro* <sup>k</sup>; quam exhibaret, quod tum veterem hominem, qui corruptitur secundum desideria erroris, exuerit; tum novum, qui secundum Deum creatus est, in spiritu induerit. *Induetenim nos Deus vestimento salutis et tunica justitiae* <sup>m</sup>; morali scilicet habitu virtutum cultu philosophiae actione, certaque ac inoffensa in spiritu sapienti doctaque contemplatione, ut et futura divini et immortalis thalami originalia bona consequamur. Ad hæc omnia diligenter attendamus quomodo ambulemus, quidve ipsi de nobis statuamus, qui spiritales multos ac inaspectabiles, eorum quæ a nobis geruntur et cogitantur, testes adesse non nesciamus; qui nimirum, nedum id cernant quod oculis conspicuum est, verum in ipsam quoque C conspiciant animam, acerbique censores, hoc ipsum quod imo pectore occultum latet, redargnant.

Multi enim revera angelicarum Poteslatum choris undique circumstant; ac quæ a nobis geruntur ac dicuntur, atque animo versantur, ad nudam usque cogitationem omni diligentia in cœlo presribunt, quibus in tremendo judicii die coarguantur; tum nimirum cum rerum omnium aspectabilium creatura, immensa celeritate concita nutansque in suam impellentur consummationem; cœlumque ac terra magno strepitu ac fragore transibunt; interjectaque his elementa calore solventur <sup>n</sup>; et erit cœlum novum et terra nova, et quæ sequantur<sup>o</sup>. Quando apponentur throni, et Antiquus dierum sedebit, ac libri aperientur; quibus nimirum facta a nobis dictaque ac cogitata fideliter ac sincere scripta contineantur: milliesque millia angelorum ministrabunt ei, et decies millies centena millia ei assident <sup>p</sup>; formidabilesque ignis ardantis ubique minæ discurrent, ac quæ circa sunt omnia complecentur, instarque cera mace-rabunt ac resolvent montes. **212** *Fluvius enim ignis, inquit, trahebat ante eum* <sup>P</sup>. Quando tartarus, hiangsque ac immensa vorago <sup>q</sup>; necnon tenebræ exteriore, et qui non moritur, vermis, adesse monstrabuntur<sup>r</sup>. Super his omnibus, suspensus

A ἀρετῶν, ὡς διὰ τινων θείων χρωμάτων τὴν ἀκρι-  
βῆ πρὸς Θεὸν ἐξομοιώσιν. Οὐτω γὰρ ἐπικαλεῖ-  
ται δεόντως, δὲ τὸν Θεὸν πῶς ἐπικαλεῖθαι χρή  
μη ἀγνοιῶν· ἔτοιμασία γάρ ἔστι, κατ' ἑμὲν φάναι.  
τῶν παθῶν ἀλλοτρίωσις· ἐπικλησίς δὲ, ἡ γνησία διὰ  
τῶν ἀρετῶν πρὸς Θεὸν οἰκεῖωσις. "Ἡ πάλιν, ἔτοιμα-  
σία ἔστιν, ἡ διὰ τῶν ἀρετῶν τοῖς ἀξίοις ἐγγινομένη  
λαμπρότης· ἐπικλησίς δὲ, ἡ διὰ γνώσεως ἀληθοῦς  
ὑποδοχῆς τῆς θεοποιοῦ χάρτου. Οὐτω γὰρ ἀν λευκὰ  
διὰ παντὸς τὰ ιμάτια ἔχειν δυνητόμεθα, κατὰ τὸ  
γεγραμμένον· τουτέστι φαιδροὺς τοὺς διὰ τῶν ἀρε-  
τῶν τρόπους· καὶ διαφανεῖς, καὶ μηδὲν σκότους  
τεκμήριον ἔχοντας. Καὶ ἡ ψυχὴ ἡμῶν ἀγαλλιάσε-  
ται ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν· χαίρουσα ἐπὶ  
τε τῇ ἀπεκδύσει τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου, τοῦ φειρο-  
μένου κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης· καὶ τῇ  
ἐπενδύσει τοῦ νεοῦ τοῦ κατὰ Θεὸν κτισθέντος ἐγ-  
πνέματι. Ἐρδύσει γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἡμῶν Ιμάτιον  
σωτηρίου, καὶ χιτώνα εὐεργοσύνης· τουτέστι τὴν  
ἐκτικήν κατ' ἥθος διὰ τῶν ἀρετῶν φιλοσοφον πρέξιν,  
καὶ τὴν ἄπταιστον ἐν πνεύματι γνωστικήν θεωρίαν,  
ἴνα καὶ τῶν μελλόντων τοῦ θεοῦ καὶ ἀκηράτου νυμ-  
φῶνος ἀρχικῶν ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν. Ἐπι τούτοις  
πᾶσιν ἀκριβῶς σκοπούντες πῶς περιπατοῦμεν, καὶ  
τι περὶ ἐαυτῶν βουλευόμεθα· πολλοὺς γενώσκοντες  
τοῖς παρ' ἡμῶν γινομένοις τι καὶ νοούμενοις ἀράτους  
παριστασθεὶς μάρτυρας; οὐκ εἰς τὸ φαινόμενον βλέ-  
ποντας μόνον, ἀλλ' εἰς αὐτὰς παραχύπτοντας  
τὰς ψυχὰς, καὶ τὸ κρυπτὸν διελέγχοντας τῆς καρ-  
διας.

B Πολλοὶ γὰρ, ὡς ἀληθῶς, χοροὶ πανταχόθεν ἀγγε-  
λικῶν Δυνάμεων ἡμᾶς περιεστήκασι, τὰ γινόμενά  
τε καὶ λεγόμενα παρ' ἡμῶν, καὶ νοούμενα, μέροι  
καὶ φιλῆς ἐνθυμήσεως, δὲ ἀκριβεῖας πάστης ἐν οὐ-  
ρανῷ καταγράφοντες, πρὸς ἔλεγχον ἡμῶν ἐν τῇ φω-  
νερῷ ἡμέρᾳ τῆς χρίσεως· ὅτε πᾶσα τῶν ὀρατῶν ἡ  
κτίσις κλονουμένη κατ' ἐπαγγεῖλας ἀράτον πρὸς τὴν οἰ-  
κεῖαν ὀθεῖται συντέλειαν· καὶ οὐρανὸς καὶ γῆ φοῖτη-  
δὸν παρελεύσονται· καὶ τὰ διὰ μέσου στοιχεία καυ-  
σούμενα λυθήσονται· καὶ ἔσται οὐρανὸς καινὸς καὶ γῆ  
καινὴ, καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις. Ἡνίκα Θρύνοι προτίθεν-  
ται, καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν προκαθέσται, καὶ βίθιοι  
D ἀνοίγονται, τῶν ἡμετέρων ἔργων τε καὶ λόγων καὶ  
νοημάτων τὰ ἕγγραφα πιστῶς τε καὶ ἀνοθεύτως  
ἔχουσαι· χλιδαὶ τε χιλιάδες ἀγγέλων λειτουργοῦστεν  
αὐτῷ, καὶ μυρίαι μυριάδες αὐτῷ παρεστήκαρι· καὶ  
ἀπειλὴ φρικώδης αἰθομένου [καιομένου] πυρὸς παν-  
ταχοῦ διατρέχουσα, καὶ τὰ κύκλῳ πάντα περιλαμ-  
βάνοντα, καὶ δρη ὡςει κηρὸν ἐκτήκουσα. Ποτυμὸς  
γὰρ πυρὸς φησιν, εἰλλειρ ἐμπροσθετεῖ αὐτοῦ. Ἡνί-  
κα τάρταρος, καὶ βέθρος ἀχενῆς καὶ ἀνείκαστος,  
καὶ σκότος ἐξώτερον, καὶ σκώληξ ἀκοίμητος ἀναδε-  
χῶσι παρόντα· καὶ ἐπ' αὐτοῖς φόδος εἰστήκει διὰ  
πάντων μετέωρος ἐκδεγομένων τὴν ἔκβασιν· καὶ δρ-

<sup>i</sup> Eccle. ix, 8. <sup>k</sup> Isa. lxii, 10. <sup>l</sup> Eph. iv, 24. <sup>m</sup> Isa. lxii, 10. <sup>n</sup> II Petr. iii, 10. <sup>o</sup> Isa. lxi, 17.  
<sup>p</sup> Dan. vii, 9, 10. <sup>q</sup> Psal. xcvi, 3. <sup>r</sup> Luc. xvi, 26; Matth. xxv, 30; Marc. ix, 45.

γῆς διγενοὶ κολαστικὸν πῦρ ἀποστίλοντες, πῦρ δὲ βλέποντες, καὶ πῦρ ἀναπνέοντες, ἔτοιμοι πρὸς πάσαν ἐκδίκησον πάσις παρανομίας ἐστήκασι. Πᾶσά τε πρὸς τούτοις κτίσις ἐπίγειός τε καὶ ἐπουράνιος, ἐστὶ τε ἐν ἀγγέλοις, καὶ ταῖς ὑπὲρ ἀγγέλους δυνάμεσι, καὶ δσῃ ἐν ἀνθρώποις, παρίσταται μετὰ τρόμου τὴν φοβερὰν τῆς θείας βουλῆς ἐκδεχομένη φανέρωσιν· ἐφ' ὧν ἀπέντων, αἱ πάντων ἡμῶν ἀναγνωσθήσονται πρᾶξεις, καὶ τῶν χρυπτῶν ἡ γύμνωσις γενήσεται· ὥστε πάντας οὐτως γινώσκειν ἀλλήλων τὰς ἀμαρτίας, ὡς ἔκαστος τὰς ἁυτοῦ, τὴν βίον ἀπλανῶς ἀναγνώσκων τῆς ἔκτου συνειδήσεως. Ἐλέγχω γάρ σε, φησί, καὶ παραστήσω κατὰ πρόσωπόν σου τὰς ἀμαρτίας σον. Καὶ πάλιν· Κυκλώσει αὐτοὺς τὰ διαβούλια αὐτῶν.

Καὶ ιδοὺ ἀνθρώπος καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ δικαστὴς ἀπαραδίγιστος, παρισταμένην δέκαν τὴν φοβερὰν καὶ μεγαλοπρεπὴ τῶν οὐρανῶν ταγμάτων δύναμιν. Ὕψηλος προκαθέζεται, πᾶσαν ἀπαστράπτων διακινούντην, καὶ ἔκαστη δι' ἀποφάσεως ἀλληδοῦς καὶ δικαίας ἀπονέμειν τὰ πρὸς ἀξίαν· τοῖς μὲν ἐκ δεξιῶν διὰ τὰς καλὰς πράξεις σταχεῖσιν, μειλιχίως τὴν ἡτοιμασμένην ἀπὸ καταβολῆς κόχυμον τῶν οὐρανῶν βεστείαν διδόνει· τοὺς δὲ τὴν ἐξ εὐνώμων διὰ τὴν ἐρημίαν τῶν ἀγαθῶν ἔργων στάσιν λαχόντας, εἰς τὸ αἰώνιον πῦρ, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ, μετ' ὅργης ἀπώθυμενος. Τίς ἔκεινο τὸ πῦρ ἐνέγκει μαίνομενον; Τίς οὐ καταπήσει τὸ ξένον ἔκεινον τοῦ σκάληκος θέαμα; Τίς τοῦ σχέστους ἔκεινον τοῦ ἔκωτέρου τὸ ταχύ τε δόμον καὶ βαρὺ φέρειν δυνήσεται; Τίς μυκώμενον τὸν τάρταρον, καὶ ἐκ πυθμένος αὐτῷ συναναρράσσομένην τὴν ἔνεσσον ὑποστήσεται; Τίς τῶν ἐπὶ τούτῳ τεταγμένων ἀγγέλων τὸ δριμύ τε καὶ βλοσφόν τοῦ βλέμματος, καὶ τοῦ προσώπου τὸ κατηψίς οὐχ ὑποτρέμει δονούμενος; Τίς τὸ πάντων δεινότερον τῶν κακῶν, τὴν ἀπαστροφὴν τῷ προσώπῳ τοῦ φύσει πρόσου καὶ φιλανθρώπου Θεοῦ καὶ οἰκτείρμονος οὐ φοβηθήσεται, φάπτα κτίσις συναποστρέψει τε καὶ συμβεδελύεται, τοὺς διὰ φιλαπεχθήμονα γνώμην ἔκποντος τοσούτοις κακοῖς περιπέμπαντας, ἀγανακτούσα κατ' αὐτῶν ἐνδίκως, ὡς ταούντον ἔαυτοις φανῆναι τὸν φύσει τε καὶ μόνον φιλάνθρωπον Θεὸν βιασαμένων; Τίς τὴν κατὰ συνείδησιν ἀπέραντον αἰσχύνην ἔσεσθαι μέλλοισταν ἐπὶ τῇ φανερώσει τῶν χρυπτῶν ὑποστήσεται; Τίς τὸν ἀστγάτον κλαυθμὸν, καὶ τὸ πικρὸν ἔκεινο καὶ ἀνόντον δάκρυον, καὶ τὴν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, καὶ τοὺς κωκυτοὺς τῶν ἐν ταῖς βασάνοις πιεζομένων, ἢ τὸν ἐκ τῆς μεταμελείας πόνον κατὰ μέστος αὐτῶν ἐπικείμενον τῆς καρδίας, καὶ διασμύχοντα δικαίως αὐτῶν τῆς φυχῆς τὸν πυθμένα, μετρήσαις δυνήσεται; Τίς τὴν ἐγγιωμένην αὐτοὺς στενοχωρίαν ἐκ τοῦ μὴ ἐλπίζειν προθεσμίαν μεταποιήσεις, καὶ τέλος τῆς ἐπικειμένης κωλάτων, μηδὲ τῆς πρὸς τὸ εὖ ζῆν πάλιν μεταβο-

A timor alique anxius, exspectato exitu, cunctos invadet; iraque ministri angelii, ultorem ac pœnalem ignem emicantes, flammatibus oculis ignemque spirantibus parati stabunt, ut omnem iniquitatem ac quidquid scelerum est, ulciscantur. Tumque omnis creatura terrestrium pariter ac cœlestium (quotquo nimirum angelorum, iisque superiorum potestatum, ac quotquot hominum implent numeros) cum tremore astabit, formidabilem divini iudicij manifestationem exspectans: inter quæ omnia, omnium nostrum legentur acta, ac nudabuntur, quæ latent, occulta. Sic plane ut quisque alter alterius peccata haud aliter ac sua pervideat; qui certo nihilque cespitanti judicio, suæ librum conscientiæ legat. Ait enim: Arguat te, et statuam contra faciem tuam<sup>1</sup>. Ac rursus: Circumdabunt eos cogitationes eorum<sup>2</sup>.

B Et ecce homo ac opus ejus, iudexque sagacissimus ac integerrimus, astante terribili ac magnifico cœlestium ordinum exercitu, sublimi præsidens sede, justitiae omnis fulgores emicans, veraque ac justa sententia cuique pro meritorum ratione æqua præmia distribuens: iis quidem, qui pro bonorum operum merito a dextris stationem nanciscentur, paratum a mundi constitutione regnum cœlorum blande assignans; eos autem, qui propterea quia bonis operibus destituntur, a sinistris collocandi sunt, in ignem æternum paratum diabolo et angelis ejus<sup>3</sup> cum ira amandans. Quis sævientem immannem ignem illum sustineat? Quis inauditum vermis illius spectaculum non exhorreat? Quis tenebras exteriōres sic densas gravesque ferre queat? Quis mugientem tartarum, unaque cum illo ab imo gurgite bullientem abyssum sustinebit? Quis angelorum istiusmodi cruciamentis præsectorum, austereum trucemque aspectum, vultumque tetricosum vertigine correptus non tremat? Quodque malorum omnium gravissimum est ac dirissimum; quis Dei natura mitissimi ac humanissimi summeque misericordis, aversus vultum non formidabit? quo cum pariter creaturæ omnes, tantorum sibi malorum mentis pravitate auctores aversabuntur<sup>213</sup> prorsusque execrabantur; illisque jure optimo infensa erunt, eo vel nomine, quod in causa ipsi existierint, ut natura solusque benignissimus clementissimusque, pene invitus, sic illis appareret. Quis nullum finem habituram conscientiæ confusione probrumque occultorum manifestatione portabit? Quis jugis clamoris luctum, amarasque illas nec commodi aliquid habentes lacrymas, stri-doremque dentium in tormentis positorum iisque algentium, aut pœnitentiæ laborem mediis ipsorum præcordiis hærentem ac imum pectus depascensem, commetiri poterit? Quis eorum inde angustian, quod futuræ quandoque instaurationis, finisque ingruentis supplicii, his ablata sit, nec ullam mutatio ad beatitudinem exspectetur, enarra-

<sup>1</sup> Psal. xlix, 21. <sup>2</sup> Osc. vii, 2. <sup>3</sup> Matti. xxv, 31, 41.

re idoneus sit: Extremum enim solumque, tremendum illud ac justum vere restat judicium; justiusque illud quam tremendum; eaque forsitan ratione tremendum magis formidolosiusque quod et justum; cunctaque in seipso sacerdota, justa Dei concludat ac complectatur sententia. Quis ex medio ipsorum pectore erumpentia lamenta ac suspiria, ipsasque medullas attingentia ac amare depascencia viscera, secum animo reputans, sibi a lacrymis temperare possit? Quis nullo doloris sensu indeque orta moestitia, planctum ejusmodi ac ululatum ferat; ac quibus ex animi paenitidine verbis proficeruntur, tum cuiusque eorum qui in tormentis sunt ad seipsum, tum universorum ad universos?

Tunc enim sua quisque errata atque delicta vere agnoscat, cum res in seipsis nudae apparebunt, atque ab omni deceptionis involucro immunes. Justum est, Deus, judicium tuum: vocasti enim nos, et non obedivimus; sermones adhibuisti ac hortamenta, nec attendimus animum, sed consilia tua irrita fecimus; nec sermonibus tuis ac monitis auscultavimus. Idcirco juste in nos venit perditio et interitus et procella atque tribulatio. Et nunc invocamus te, neque exaudis; abs te misericordiam querimus, et non invenimus; nam neque nos obaudivimus sermones tuos, vel proximo misericordiam impendimus. Qui enim sapientiam odio habuimus, nec timorem Domini elegimus, aut Dei consiliis attendere animum voluimus, ejuscemodi seminum nostrorum fructus legimus, nostraque dementia saturamur. **214** Excæcavit enim nos error saeculi, nec Dei mysteria cognovimus; neque futuram omnino bonorum mercedem speravimus. Idcirco in semitis iniquitatis lassati sumus, ac deserta inaccessa ambulavimus (divina nempe inspectione destituta loca), viam autem Domini non cognovimus. Nunc vero quid nobis superbìa profuit? quid divitiæ contulerunt cum jactantia coniunctæ? Transierunt illa omnia tanquam umbra, et tanquam nullius prætercurrent; et ut navis, quæ fluctibus agitatum transmittit æquor; cuius cum transierit, vestigium nullum inveniri queat, nec ejus carinæ semita in fluctibus; aut sicut avis cum transvolaverit aera, cuius nullum itineris indicium occurrit. Transierunt illa omnia, hoc nobis igne hæreditario jure relicto, in sempiternum mansuro.

Justum est Deus, judicium tuum (nec enim unquam eadem loqui jam cessabimus). Vocabamur, nec obaudiebamus; corripiebamur, nec animum attendebamus. Hæc quotidie mala ac cruciales dicebamur, ac quæ dicebantur spernebamus. Ne vel minimum doloris sensum tum verba ingerebant, alioqui non sic modo res atroci dolore cruciarent. Insania nobis videbantur, quæ nunc nostram constringunt vitam, cum illa crebrius occinerentur. O segnitiem! o errorem! o mala consilia! o mala

A λῆσ ἐκδέχεσθαι προσδοκίαν, ἔξειπεν ἔστιν ἴκανός; Τελευταῖν γάρ καὶ μόνον, καὶ φοβερὸν ἐκεῖνο καὶ δίκαιον ὡς ἀληθῶς ἔστι τὸ κριτήριον, καὶ δίκαιον πλέον ἡ δοσὶν ἐπιφοβον, καὶ διὰ τοῦτο τυχὸν φοβερότερον, διὶς καὶ δίκαιοιν· καὶ πάντας ἔσωτῷ κατὰ τὴν δίκαιαν τοῦ Θεοῦ φῆμον τοὺς αἰώνας ἔναποκλείον. Τίς τὰς οἰλιωγάς καὶ τοὺς στεναγμούς τοὺς ἐκ μέσης αὐτῶν προφερομένους τῆς καρδίας, καὶ αὐτῶν καθαπτομένους τῶν μυελῶν, καὶ πικρῶς τὸ σπλάγχνα καταδάκνοντας ἐπὶ νῦν λαβάν, δακρύων ἐλεύθερος εἶνας δυνήσεται; Τίς τὸν θρῆνον καὶ τὸν ὀλοφυρμὸν ἐνέγκῃ χωρὶς ὁδύνης καὶ τῆς ἐπ' αὐτῇ κατηφείας, καὶ μεθ' οἴων προφερομένους τῶν ἐκ μεταμελείας λόγων, τῶν τε πρὸς ἔσωτὸν ἐκάστου τῶν κολαζομένων, καὶ πάντων πρὸς διπάντας;

B Τότε γάρ διηθῆ ἐπιγνώμων τῶν ἔσωτοῦ πταισμάτων καθέστηκεν ἔκαστος, διταν ἐφ' ἔσωτῶν γυμνὰ φανῶστα τὰ πράγματα, καὶ παντὸς καλύμματος ἀπάτης ἐλεύθερα. Δικαία ἡ κρίσις σου, οὐ Θεός· ἐκάλεις γάρ τιμᾶς, καὶ οὐχ ὑπηκούομέν σου· λόγους δὲ παρεῖχες τιμῖν, καὶ οὐ προσείχομεν, ἀλλ' ἀκύρους ἐπούσμεν τὰς σάς βουλάς· τοῖς δὲ σοὶς λόγοις οὐ προσείχομεν. Τοιγαροῦν δικαίως ἥλθεν ἐφ' τιμᾶς ἀπώλεια, καὶ διεθρός, καὶ καταιγίς, καὶ θλίψις, καὶ πολιορκία· καὶ νῦν τιμεῖς ἐπικαλούμεθά σε, καὶ οὐκ εἰσακούεις· ζητούμεν παρὰ σοῦ, καὶ οὐχ εὑρίσκομεν Ἐλεος· οὐδὲ γάρ τιμεῖς εἰσηκούσαμέν σου τῶν λόγων· οὐδὲ τῷ πλήσιον ἐποίησαμεν Ἐλεος. Οἱ γάρ μισθίσαντες σοφίαν, καὶ τὸν φόβον Κυρίου μὴ προελόμενοι, μηδὲ θελήσαντες Θεοῦ προσέχειν βουλαῖς, τοιώτους δρεπόμεθα τῶν οἰκείων σπερμάτων τοὺς καρπούς, καὶ τῆς ἔσωτῶν ἀνολας ἐμπιπλώμεθα. Απεύφλωσε γάρ τιμᾶς ἡ ἀπάτη τοῦ βίου, καὶ οὐχ ἔγνωμεν μυστήρια Θεοῦ· οὐδὲ μισθὸν εἶναι τὸ σύνολον τὴλίσαμεν διστήτης. Διὰ τοῦτο τρίβοις ἀροματας ἐπεκλήσθημεν, καὶ διαθεύσαμεν ἔρήμους ἀδετούς, δηλαδὴ θειας ἐπιτικοῦτης, τὴν δὲ ὅδον Κυρίου οὐκ ἔγνωμεν. Καὶ νῦν τι ὀφέλησεν τιμᾶς ἡ ὑπερηφαλία, καὶ τι ὁ πλοῦτος μετὰ ἀλαφορείας συμβέβληται τιμᾶς: Παρῆλθεν ἐκεῖνα πάντα, ὡς σκιά, καὶ ὡς ἀργελία παρατρέχοντα, καὶ ὡς ράνης διερχομένη κυματιόμενος ὕδωρ· τις διαθέσης οὐκ ἔστειρ Ιχρος εὑρεῖται, οὐδὲ ἀτραπὸς τρόπεως [τρόπιος] αὐτῆς ἐν κύμασιν· τις δὲ ὄρεου διαπάττος δέρα, οὐθέτης εὐρίσκεται τεκμήριον πορείας. Παρῆλθεν ἐκεῖνα πάντα, τοῦτο τὸ πῦρ τιμᾶς ἀφέντα κληρονομίαν, εἰς πάντας διαμένουσαν τοὺς αἰώνας.

C Δικαία ἡ κρίσις σου, οὐ Θεός· τὰ αὐτὰ γάρ λέγοντες οὐδέποτε λοιπὸν παυσόμεθα· ἐκαλούμεθα, καὶ οὐχ ὑπηκούομεν· ἐνουθετούμεθα, καὶ οὐ προσείχομεν. Περὶ τούτων καθ' ἔκαστην τιμέραν ἐδικτύασθαι τῶν δεινῶν, καὶ κατεφρονοῦμεν τῶν λεγομένων. Οὐκ ἐλύπεις τιμᾶς τότε καὶ μικρὸν τὰ περὶ τούτων ῥήματα· ἐπειδὴ οὐκ ἀν νῦν σφοδρῶς οὐτως; ἐλύπει τὰ πράγματα· λῆρος τιμᾶς ἐνομίζετο τὰ νῦν τιμῶν συνέχοντα τὴν ζωὴν, τῆτε συχνῶς ἐπεδόμενα. "Ω τῆς βραχυμίας! ὡ τῆς ἀπάτης! ὡ τῶν κακῶν

\* Psal. cxviii, 137. \* Sap. v, 7. \*\* ibid. 8-10. \* Prov. i, 21.

βουλευμάτων! ὡς τῶν πονηρῶν συναλλαγμάτων! ὡς Α τοῦ θαύματος; τῆς ἐπὶ τούτοις δικαιάς τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν ἀποφάσεως! Πάντες ἔκαστον τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων εἰδους πρότυφρον ἡμῖν ἀντέδωκε βάσανον. Δι' οἰκτρὸν γάρ καὶ ἀπόπτυστον σφράξες ἡδονὴν, ταύτην ἔχειν τὴν φοβερὰν δικαιώς κατεδικάσθηκεν γένενναν. Τὸν ζόφον καὶ τὸ σκότος τούτο τὸ φρικτὸν οἰκεῖν κατεκρίθημεν, ἐπειδὴ περὶ ἡγαπήσαμεν πάντα τὰ αἰσχρά, καὶ θεάρατα καὶ ἀκούσματα καὶ φήματα· καὶ πάντων ὅμοι τῶν θείων ἀγαθῶν, τὰ Ιππικά καὶ τὰ θέατρα καὶ τὰ κυνηγέσια προειμήσαμεν· ἐν οἷς δαιμόνων ἔχόρευον δῆμοι, καὶ πᾶσα θεῖα δι' ἀγγέλων ἀπῆν ἐπισκοπή καὶ ἐπίγνωσις· ἐνθα τὸ μὲν σεμνὸν τῆς σωφροσύνης πολλεῖς καθυδρίζετο τρόποις· τὸ δὲ τῆς ἀκολασίας κακὸν τε καὶ βδελυρὸν περιφανῶς ἐσεμνύνετο. Δικαιώς τοῦ φωτὸς ἐστερήθημεν νῦν, διτὶ πρὸς δόξαν τοῦ πεποιηθέντος Θεοῦ τὴν κτίσιν κατὰ τὴν πρόσκαιρον ἡμῶν ζωὴν οὐκ ἐθεασάμεθα· ἀλλ' ἐμοιλύναμεν τοὺς δψθαλμοὺς ἡμῶν καὶ τὰ ὄντα καὶ τὴν γλώσσαν· μᾶλλον δὲ διὰ τούτων τὴν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενημένην ψυχὴν πᾶσι τοῖς τῷ Θεῷ μισουμένοις θεάμασι τε καὶ ἀκροάμασι, καὶ φήμασι, καὶ ταῖς κατ' ἀλλήλων βασκανίαις ἐφειράμεν. Εἰς δὲ τὸν τάρταρον κατεβόληθημεν, πήξει καὶ βυθῷ κατὰ ταυτὸν τρυχώμενοι θειῶν· ἐπειδὴ τῆς μὲν ὑψηλῆς, καὶ τῶν ὑψηλῶν καὶ θείων προξένου ταπεινοφροσύνης προσεκρίναμεν τὴν ὑπερηφανίαν· καὶ τὸ τῆς ἀρετῆς στεφρὸν τε καὶ σύντονον διὰ τὴν τῆς σαρκὸς ὑπερβάλλουσαν θρύψιν τε καὶ διάχυσιν ἀπεωάμεθα. Ποῦ νῦν ἡμῶν ἔστιν ἡ ὑπερηφανία, καὶ ἡ δι' αὐτῆν ἀλαζῶν πρὸς πάντας διάθεσις, καὶ ἡ τῆς σαρκὸς βλακώδης καὶ εὔδιάχυτος θρύψις; Ω τῆς ἀδουλίας! Ἀντὶ γέλωτος ἀκρατοῦς, καὶ τοῦ ἀκολάστου ψόφου τῶν παρειῶν, διὰ βαρὺς οὖτος βρυτμός ἔστιν ἡμῖν τῶν ὁδόντων. Τὴν τῶν θείων τε καὶ σωτηρίων λόγων ἀσκῆσαι μάθησιν μὴ βουλθέντες, ἀλλὰ μέθης ἀμετρίαν τῆς διὰ λόγου θείας προτιμήσαντες αἰνέσως, δεινῶς καλατέομεθα νῦν, τῆς γλώσσης διῆγη φοβερὴ διακαστικής. Ἄξιον δὲ καὶ τοῦ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν μίσους, φθόνου τε καὶ δόλου καὶ ὑποκρίσεως, ἐξ ὧν καὶ δι' ὧν διὰ φύνος, λοιδορίας τε καὶ συκοφαντίας, καὶ μνησικακίας καὶ φεύδους καὶ ἐπιορκίας δρεπόμεθα καρπὸν, τοῦτον τὸν ἀκοίμητον σκώληκα, τὸ βάθος ἡμῶν τῆς ψυχῆς ἀκορέστως ἐσθίοντα. Ἐπειδὴ τῆς ἀγάπης τὸ εὐθεῖς διαστρέψαντες, ἐσκολιώσαμεν τὴν καρδίαν, καὶ τῆς ἀληθείας τὸ ἀπαθεῖς διαφειράντες, αὐτὴν ἐσκαμβώσαμεν· κακὸν διὰ μίσους ἐκουσίου, ἀκούσιου ἐαυτοῖς δημιουργήσαντες σκῶληκα, καὶ πονηροτέραν σκαμβότητα διὰ φεύδους δρεπάντες, δι' ἣν τῷ Θεῷ τῷ εὐθεῖ καὶ δρεπῶντος ἡνῶθημεν. Αὐτὸς γάρ εἰπε διὰ τοῦ ἀγίου Δαβὶδ τοῦ περοφήτου, Οὐκ ἐκολλήθη μοι καρδία σκαμβῇ.

\* Αξια τοιγαροῦν ὡν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν· μᾶλλον δὲ, τῆς οἰκείας κατὰ πρόθεσιν διαθέσεως ξένια κομιζόμεθα τὰ ἐπίχειρα· πυρὸς ἡδονῆς, πῦρ τείννης· καὶ σκέπτους ἀννοίας καὶ ἀπάτης προσκαλ-

commercial o miraculum justæ in nos hinc Dei sententiae! Quomodo uniuscujusque nobis commissorum nomine, ac pro cujusque genere delictorum, congrua poena vim rependit! Ob misellam enim ac ibomiuabilem carnis libidinem, huic merito tremenda gehennæ addicti sumus. Caliginoso horrendoque tenebrarum harum damnati sumus hospitio ac ergastulo, idcirco quia turpia omnia dileximus, et spectacula et auditiones et verba; cunctisque divinis bonis circenses ludos, spectacula venationum ludera, præhabuimus; in quibus scilicet daemonum populi tripudiabant, divinaque gynnis per angelos inspectio ac agnitione exsulabat: ubi castitatis honestas multis modis deturpabatur; luxuriæ vero nefas ac abominatio magnifice omnique splendore honestabatur. Juste nunc luce privati sumus, quod per temporaneæ hujus vitæ usurram, illaque superstitæ, creaturam haud aspeximus, ad ejus qui condidit, gloriam; sed oculos nostros, auresque sœdavimus et linguam; quin et per illa, animum, ad Dei 215 imaginem conditum, cunctis Deo exosis spectaculis, auditionibusque ac verbis, necnon mutua aliorum in alias invidia, corrupcione. In tartarum projecti sumus, ut simul quo loco desixi sumus, ejusque profundo dire cruciemur; idcirco nimirum quod sublimi, sublimumque ac divinorum conciliatrici modestiæ (id est, humilitati) superbiam prætulimus; virtutisque distinctionem ac tenorem præ carnis exsuperantem mollitatem ac luxuria repulimus. Ubi nunc nobis superbia, ac quo fastu ea tumebamus, arrogans in omnes animi affectio, mollisque ac dissoluta carnis lascivientis libido? O consilii inopiam! Pro effusione risu ac buccarum luxurioso strepitu hic nobis gravis dentium stridor provenit. Qui divinorum salutariumque sermonum disciplinam colere nolumus, sed divinas oris cantico laudes, ebrietatis intemperantiae posthabuimus, dire nunc exurente linguam horrenda siti cruciamur. Sed et ejus, quo fratres nostros prosecuti sumus, odii invidiæque et doli et simulationis (ex quibus ac per quæ homicidium) detractionisque et calunniæ et rancoris (seu simultatis) et mendacij et perjurii, dignum legimus fructum; hunc scilicet insoporabilem vermem, qui insatiabili morsu animi sinum exedit ac depascitur; idcirco nimirum, quod dilectionis rectitudinem pervertentes, cor nobis obliquum fecimus; illibatamque veritatem corruptentes, depravavimus; ipsi nobis spontaneo odio, non spontanei mali (vermis scilicet) pejorative mendacii fraude pravitatis opifices: quo factum est ut Deo qui rectus ac directus sit, minime uniremur. Ipse enim sancti prophetæ Davidis verbis ait: Non adhuc mihi cor pravum<sup>2</sup>.

Dignam itaque eorum, quæ gessimus, mercedem recipimus: quinimo, nostræ secundum propositum animi affectionis ac voluntatis digna præmia reportamus; ignis luxuriæ, gehennæ incendia;

<sup>2</sup> Psal. c. 3.

lēnebrarum ignorantiae errorique temporanei, aeternas lenebras; vermem uitorem ac insuperabilem, vermis illius qui odii ac mendacij labia in obliquum praeponitque cor virtutis; luxurians generum erupitus ac cariinuationis, strepitum ac stridorem dentium; inanis superbiz celsitatis ac diffusionis, ruinam immensanique voraginem, ac pavoris tristitiam. Atque, ut summa dicam, eujusque eorum quæ sponte mala admisiimus, **216** quæ quemque deceat invitis illataam cruciationem juste recipimus. O nostram miserandam sortem! Quid nos, miseri, carnis incendia jejuniis ac vigiliis, divinarisque Scripturarum meditatione (quibus id praecibit leque præstandum erat) non extinximus et nos igni hoc torrendos servavimus? Quidni ex naturæ rationibus, oculos, aures, linguam, videre, audire, loqui assuefecimus, ne hac nunc caligine durissimoque silentio damnali ageremus; sed nos quoque sancti rum collegio, Dei luce, sermone, sapientia (quippe qui divinæ gloriae spectatores, auditoresque atque cantores seu laudatores fuissimus) frueremur? Si modo charitatis ope, qui a voluntate est, odii vermem extinxissemus, luceque veritatis mendacium abolevissemus, a verme hoc qui nunc exurit, malisque reliquis, quæ vitam nostram obsequiunt, immunes essemus. Justum Dei judicium. Non invenimus, quod querere non studiunus. Non aperitur nobis janua regni celorum, quia virtutum januam actionis cultu non pulsavimus. Sempiterna bona fruenda non nanciscimur, quod scientiæ gratiam precibus non petimus. Nullo enim divinorum amore lenebanur, sed qui terrenis devinctam mentem haberemus, totam cum eis vitam nostram corrupimus. Ac quidem illa omnia velut fumus evanuerunt ac transierunt; quæ vero illorum causa irrogatur poena, semper manet nunquam transitura.

Atque hæc quidem illi, ex suis tormentis, diu-  
næ justitiæ vim (qua ejus ignorantia tenebantur)  
edocti, ut rudi quasi delineatione complectar, alii  
aliis forsitan colloquentur; me autem misero quid  
sicut? Quibus nixus operum meritis fore sperem, ut  
a tremenda damnatione eripiatur, qui omnis expers  
virtutis ac scientiae existam? Vereor ne vinctis  
manibus et pedibus in terram caliginosam et tene-  
brosam projiciatur; in terram æternarum tenebrarum,  
ubi non est videre splendorem nec vitam hominum,  
velut scilicet, qui servientes actioni animæ vires  
sponte vitius perturbationibusque devinxerim,  
atque a divino cursu evangelicæ institutionis

### NOTE.

(c) Καὶ συγράψῃ πτήξεως. Ilanc Veneti codicis lectionem merito præfero, quod ea sensus expeditus, nec sic dicta πτήξις a carceris infernalis pena abhorreat. Nam τὸ πτήσαν, proprie dici volunt de animantibus, quæ conspecto hostile prodiere non audent, sed præ metu in loco aliquo apto ad latitandum se contrahunt. Habet et vim quamdam cessandi, quod qui metu comprinuntur, nec movere se, nec missitare audent. Sic itaque in in-

Α ριν, στόλος δίδοσθαι· καὶ τούτη τὰ πιεσταῖς καὶ  
ἀπομένον, οὐκίσχεις τῷ λὲ γίπτῳ τῇ δέδημος  
τὴν ταράτταν τοιωδεστάτης τε καὶ τοπερώντας·  
καὶ ὑπό τοις ταράτταν ἀπέλγεις καὶ δράστρας, ἔφεν  
καὶ ἐλλιπεῖς ἥραγμα· καὶ ὑπό τοις τοπερώντας πα-  
τεῖς καὶ διαρρήσις, πάντας καὶ φύσης ἄγριες, καὶ  
στρυγόντα τοτὲ θέματα· Καὶ ἀπέλας εἰπὼν, τοσσοῦ  
τὸν ἴκανον τὸν τρόπον κατέβη, τὸν ἐπάπτερον περιπτερον  
ἀκούσαν τομορόταν διεσπειρθείσημεν. Οὐ τοῦ  
τοπερώντα τούτου τοῦ μόνον Τί τοῦτος τοις ἀδελφοῖς, μή κατα-  
σθοτον τὸ τούτο τὸν εαρίνος οὐδὲ πτολεμαῖς καὶ ἀγροτ-  
ίξις, καὶ τοῦ τούτου θελεως λόγων μελέτης, κατέβη  
θνῶν καὶ εὐμάραντον τοῦ πυρός οὐβοτεράντων, καὶ μὴ  
τούτο τὸν τούτο τούτου τοῦ πυρί τηγανίζεσθαι· Τί μή κατέρ-  
ψειν ἕρξην τε καὶ ἀκρίειν καὶ λαλεῖν, τούτος θρησκαλοῦς  
καὶ τὰ ὅστα καὶ τὴν γλώτταν εἰδίσαμεν, ἵνα μή τού-  
τον εἴρημεν νῦν τὸν τούτον δέδημον, καὶ τὴν βαριτάτην σι-  
γῆν ἀλλὰ καὶ τοὺς τούτους καὶ τοὺς λόγους καὶ  
σημίας τοῦ Θεοῦ μετὰ τῶν ἀγίων ἀπεγλωττήμεν, ὡς  
τῆς θελεᾶς γεννήμενος δέδημον θεταταί καὶ ἀκρισταί καὶ  
ὑμητεῖοι; Εἰ δέ ἀγάπτες τὸν ἐκούσιον τοῦ μίσους ἐνε-  
κρώταμεν σκώληκα, καὶ δέ ἀληθείας τὸ φεῦδος  
τηγανίσαμεν, νῦν δὲ τούτου τοῦ κανονικοῦ καθειστή-  
καμεν ἐλεύθερον σκώληκος, καὶ τῶν λαπτῶν δεσ-  
τημάν τούτων συνέχει δεινὰ τὴν ζωήν. Δικαία τὴν κρίσιν  
τοῦ Θεοῦ. Οὐχ εὐρίσκομεν, ὅπερ μή ἐγένεται·  
Οὐχ ἀνοίγεται τὸν τούτον τούτους πατούλειας τῶν οἰ-  
ράνων, ἐπειδὴ τὴν νύσσαν τῶν ἀρετῶν διὰ πράξεως  
οὐκ ἐκρύσαμεν· οὐ λαμβάνομεν τῶν αἰωνίων ἀγα-  
θῶν τὴν ἀπόλλανσιν, ἐπειδὴ δὲ εὐχῆς τὴν χάριν τῆς  
γνώσεως οὐκ ἔτι ταράτταμεν. Οὐδένα γέρ τῶν θελων  
ἐσχόμεν έρωτα, ἀλλὰ τοὺς γηίνοις τὸν νοῦν καταδή-  
σαντες, πάσαν αὐτοῖς τὴν μῶν συνεφθέρευμεν τὴν ζωήν.  
Κάκεινα μὲν πάντα καπνοῦ δίκην ἀφανισθέντα  
παρῆλθεν, δὲ δὲ τῆς ἐπ' αὐτοῖς δίκης λόγος μένει διὰ  
παντὸς ἀπαρόδευτος.

Κατ ταῦτα μὲν ἔκεινοι, τῆς θείας δικαιοσύνης μεταμενάνοντες· ἐξ ὧν πασχουσι τὴν δύναμιν, ὡς τύπῳ περιλαβεῖν, ἀλλὰζοις τυχὸν διαλεχθῆσαν· ἐγὼ δὲ τίς γένομαι ὁ τάλας; Τίτιν ἐρεισθέμενος πράξειν, ἐλπίσω τῆς φοβερᾶς ἕξαριθῆνα καταχρίσεως, πάσης ἀρετῆς καὶ γνώσεως ὑπάρχων ἱρημός; Δέδοικα μὴ δεθεὶς χείρας καὶ πόδας, ριψῷ εἰς γῆν  
D γνωφεράν καὶ σκοτεινήν, εἰς γῆν σκότευς αἰώνιος, ἐνθα οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ δρῦν ζωὴν βροτῶν· ὡς ζῆσας τοῖς πάθεσιν ἔκουσιν τὰς· πρακτικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις, καὶ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ δρόμου τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας κωλύσας τῆς ψυχῆς τὰ διαβήματα. Οἵμοι τῆς φοβερᾶς αἰσχύνης, τῆς μηδέποτε πέρα;

fernī barathro pavidi semper reprobi, quæ illis  
tristitia maxima et moror. Td πένειος, communius  
est, magisque respiciat inanima; nec iam στυγό-  
τητα legendum, quam στενότητα ut fixæ tartari  
angustiis moræ injucunditas designaretur; quod  
voluisse videbatur Dufrenii Antiquarius in illa voce  
parum depravata, στενότητα, non explicato motu  
proprio viventium, ex mali imminentis cum stupore  
cerla exspectatione.

έχοντος, εἰ μή μεταβαλλών, τῶν πολλῶν μου κακῶν Α γένονται. Οἵμοι τοῦ κλαυθμοῦ, καὶ τῶν πικρῶν δακρύων, καὶ τοῦ βρυγμοῦ τῶν ὀδόντων, εἰ μὴ νῆψες χάν δύπτε τὸν βαθὺν ὑπονοματος τῆς ἐφουμίας ἀποτινάξωμαι, καὶ τὸ ρυπαρὸν ἔνδυμα τῆς ἀμαρτίας ἐκδύσωμαι. Ἀντὶ φωτὸς, σκότος· ἀντὶ χαρᾶς, λύπη· ἀντὶ ἀνέτεως, κόλασις καὶ στενοχωρία με πάντας ὑποδέξονται. Καὶ τὸ δὴ πάντων ἐλεεινότερον, τῇ βιρύτερον εἰπεῖν ἀλγθέστερον, δὲ καὶ λέγων μόνον ὄδυνῶμαι· πόσῳ γε μᾶλιστα πάσχων (Ιάδεσθετι, Χριστὲ, καὶ σῶσον ἡμᾶς ταῦτης τῆς ὀδύνης) δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἀγίων αὐτοῦ δυνάμεων χωρισμάς· καὶ τὴν πρόδοσιν διάδολον, καὶ τοὺς πονηρούς δικέμονας οἰκείωσις εἰς δεῖ δικέμονουσα· καὶ τὴν ἐκ τούτων ἐλευθερίαν τῶν δεινῶν ἀπροσδόχητον ἔχουσα. Οἱ γάρ κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον διὰ τῶν ἐπιτίθεματων ἡμῶν τῶν πονηρῶν συνείναι κατὰ θελήτην γνωματῶς ἐπελεξάμεθα, σὺν τούτοις εἰκότως ἐξ ἀνάγκης εἶναι κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα καὶ μὴ θελούτες καταχριθῆμεθα. Καὶ ἔστι πάστης κολάσεως καλαστικώτερον τε καὶ δεινότερον, τὸ διὰ παντὸς συνείναι τοῖς μισοῦσι καὶ μισουμένοις, καὶ βασάνων χωρίς, μὴ διτείγε σὺν ταῦταις· κεχωρίσθας δὲ τοῦ ἀγαπῶντός τε καὶ ἀγαπαμένου. Θεὸς γάρ οὗτε μισεῖται χρήνων δικαίως διὰ τῶν κρινομένων, κατὰ φύσιν ἀγάπην καὶ ὡν καὶ καλούμενος· οὐτε μισεῖ τοὺς κρινομένους· πάντως γάρ φύσιν ὑπάρχει πάθους ἐλεύθερος.

ipsa per naturam dilectio seu charitas sit et dicatur, quippe qui ab omni natura immunis affectu existit.

Ταῦτα κατ' ἀλήθειαν ἀψευδῶς ἔσεσθαι πιστεύοντες, τὸ γε πεπημένε, μὴ ἀμελήσωμεν ἔστωτῶν· ἀλλὰ σπουδῇ πάσῃ, καθ' ὅλην τὴν δύναμιν, ὡς ἔχομεν καρδίν, τὸν τλάνον φύγωμεν κόσμον καὶ κοσμοκράτορα. Περέρχεται γάρ, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα μαρτίνεται. Ἐσται γάρ ὡς ἀληθῶς, Ἐσται καιρός, διτε φοβερός τις βοήσει σάλπιγκη, ἔνην ἤχοῦσα φωνὴν, καὶ τὸ πᾶν τοῦτο λυθήσεται, διαπίπτον τῆς ἐν αὐτῷ νῦν ὄρωμάς της διακοσμήσεως. Καὶ ὁ μὲν φαινόμενος κόσμος παρελεύσεται, τὴν οἰκείαν λαμβάνων συντελεῖαν· δὲ νῦν κρυπτόμενος τῶν νοτῶν φανήσεται κόσμος, δρθαλμοίς καὶ ἀκοαῖς καὶ διανοίαις ἕνα παντάπατος κομῆτων μυστήρια. Καὶ τὴν σάλπιγκην κατὰ τὸ θεῖον βοῶσα πρόσταγμα, τὰς ἀπέτρους; ὑψὲν, καὶ ἀθρώας τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων μυρίδας, ὡς ἐξ ὑπονοματος τοῦ θανάτου, πρὸς ἔξετασιν δίγουσα· δὲ θεὸς δικαίας ἐκάστη πρὸς ἀδιὰ τοῦ σώματος ἐπραξεν, εἴτε καλὸν, εἴτε φάνηλον, κατατίλας τὰς ἀμοιδίκες ἀποδιδώσιν, μέγαν καὶ φοβερὸν καὶ ἐσχατὸν πᾶσι τοῖς οὖσι διδοὺς συγχλεισμόν. Ἀλλὰ γένοιτο πάντας ἡμᾶς, τὸν τε σωτήριον τῆς γενένης φόδον, καὶ τὸν τίμιον πόθον τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας (ταῦτον δὲ κυρίως ἐπ' ἀμφοτέρων εἰπεῖν ἔστι, θεοῦ πᾶσι πάντα γινομένου τε καὶ λεγομένου· καθὼς ἐκαστος ἔχει κακίας τὴν ἀρετῆς ποιότητας) πρὸς δρθαλμῶν ἀδιαστάτως ἔχειν· τὸν μὲν φόδον, παντελῆ τῶν κακῶν τὴν μὲν ἀποκήν

B animi gressus prohibuerim. Heu tremendam confusionem, nullum unquam finem habituram, nisi mutatis vitæ rationibus, a multis meis malis me ipse expediam! Heu sletum amarasque lacrymas ac stridorem dentium, nisi 217 tandem aliquando sobrios vigilansque altum pigritiæ soporem excusero, εὐρidumque peccati indumentum exuero. Pro luce, tenebrarum obscuritas; pro gaudio, tristitia et dolor; pro remissione, cruciatio et angustia ne omnino suspiciens. Quodque omnibus miserabilius est, sive, ut verius dicam, molestius atque gravius, cuius vel mentio dire cruciat; quanto magis nos cruciabit (propitius esto, Christe, nosque ab hoc dolore ac cruciato serva!) quæ a Deo sanctisque ejus virtutibus est separatio; ac cum diabolo ejusque nequissimis dæmonibus in sempiternum duratura necessitudo; quodque ab his nulla sit expectanda liberatio. Quibuscum per hujus vitæ tempus decurrente sæculo, pravis studiis nostris voluntate animique arbitrio versari elegimus, cum illis ut versemur necessario vel inviti futuro illo ævo damnabimur. Omnique durius cruciatus ac acerbius est, vel sine tormentis, ut cum illis perpetuo agas, qui oderunt odioque habentur; nedum cum tormentis obnoxius sis; atque ut divertio ab eo separeris, qui et diligit et diligitur. Deus enim, nec cum iudicat, juste iis odio habetur, quos iudicio seruit, qui

C Qui hæc re ipsa futura, dilecte, credamus, ne ipsi nos negligamus; sed omni diligentia, quanta facultas est, nec deest occasio, seductorem mundum mundique rectorem, fugiamus. Transit enim mundus, et quæ in eo sunt universa marcescunt. Erit enim, erit vere tempus, cum clanget formidolosa tuba <sup>a</sup>, inauditam ac stupendam insonans vocem; rerumque hæc universitas solvetur; quidquid in ea nunc conspicui ornatus est, amittens. Ac quidem mundus hic omnis ob oculos positus transibit, suam nactus consummationem; qui vero nunc occultus est spiritualium conspicitur mundus, oculis, auribus, mentibus, nova prorsus ac inaudita mysteria ingerens. Ac quidem tuba divino jussu, simul ac repente, quasi a somno quadam, innumeræ a morte suscitabit humanorum corporum myriadas, ad judicii examen ac cognitionem trabens; Deus autem, juste singulis prout gesserunt per corpus, sive bonum, sive malum, ex meriti ratione mercedem reddet <sup>b</sup>; magno tremendoque atque extremo 218 compendio cuncta concludeos. Fxit vero Deus, ut cuncti nos, et salutarem gehennæ metum, et præclarum regni cœlorum amorem ac desiderium (quodque idem verum dictu sit in utriusque, Dei, qui omnia omnibus sit atque dicitur, prout quisque vitii aut virtutis imbutus qualitate est) ob oculos semper habeamus: metum quidem, quo a

<sup>a</sup> I Cor. xv, 52. <sup>b</sup> II Cor. v, 10.

que a grande parte das casas, as quais estavam armadas com artilharia, eram de madeira, que ardeu e incendiou os muros e portas das casas, fogo que se espalhou.

Hoc nunc ad te prelecta missa, benedictio, et ignis  
opere de diuina misericordia, ut quatuor benitos pra-  
carios et dixit gentem eorum ac eam velim adhibeas;  
quia et in iis appendo necessariam arbitrium, qui velut  
tu ipse, usum virtutum ornata fayet. Non enim  
alii ratio est, qua juste pro tantis in me factis me-  
ritibus eum reddere valeam, quam sic statuendo  
alique mandando. Necum vero omnes vere acci-  
miser, qui tan munere alique gratia hanc provin-  
ciam inventant, venerandi Patres salutant, dia no-  
ctuque jugiter cum lacrymis Deo supplicant, ut  
eamus et incolumis nosfer nobis restituatur Geor-  
gius, vere ille aspecta dulcis et nomine; ut cum  
illo, tum presentem vitam innosie decurramus,  
tum futura gratia clementissimi Dei honorumque  
largitoris potiamur; intercedente pro nobis, Deum-  
que nobis propitium reddente sanctissima gloriosa  
Domina nostra Dei Genitrix semper virgine Maria,  
cum omnibus sanctis. Amen.

SCUOLA

1. Vide de humano principatu.
  2. Quænam quærenda et volenda; ac quænam Deo permittenda.
  3. Neque præesse neque subditum esse; nec divitiis opulentum, nec pauperie oppressum agere, voluntatis esse animique sententiaz; sed ejus, quæ cuncta regit, Providentiaz.
  4. Definitio ejus quod in nobis est; id est, facultatis arbitrii.
  5. Definitio ejus quod non est in nobis; sive eorum quæ libero arbitrio non subsunt.
  6. Extrema vocal ortum et interitum; medium vero ortus et interitus, ipsum est quod oritur, in quo plerumque interitus ortum occupat, rem, cum necdum orta sit, interitione defens.

7. Qui sensuum libidini animum desixnum habent, tametsi illis vident affectibus atque vitiis, quæ sensus oblectant, haud tamen, inquit, salutem consequentur, quin perfecte ab ea in sensu libidine animum avocaverint; uti nec beatus Lot, nisi Sodomis exiisset, etsi non patrabat Sodomitarum nefanda, ignis de cælo missi pœnam evasisset.

**219** II. — *Ejusdem ad Joannem cubicularium,  
de charitate.*

**Qui sanctæ vos erga Deum et proximum charitatis, secundum gratiam, studiosissimos, Deo charis-**

<sup>10</sup> Neinpe monachi in Africa hospites, cum per columniam Georgius cessare jussus ac evocatus fuisset.  
<sup>11</sup> Fr. πλάκα.

## NOTE.

(d) Ιωάννης κυβερνήτης. Plures Maximus ad Joannem hunc epistolas scripsit, quem inter

11. 22. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

ESTONIA.

- α'. Fr.** Ὁρα περὶ ἀρχῆς ἀνθρωπίνης.  
**β'. Fr.** Τίνα γρή, ζτεῖν καὶ θελεῖν καὶ τίνα πρά-  
χωρεῖν τῷ Θεῷ.  
**γ'. Fr.** Ότις τὸ ἀρχεῖν καὶ ἀρχεσθαι, καὶ πλουτεῖν καὶ  
πένεσθαι, οὐτε φύσεώς ἔστιν, οὐτε γνώμης, ἀλλὰ  
τῆς ἀγούστης τὰ πάντα Προνοίας.

8. "Ορας τοῦ έργου μεν, φάγουν τοῦ αύτερου σισιου.

ε'. "Ορος τοῦ οὐχ ἐφ' ἡμῖν, εἰς τους τῶν μη ὑπὸ τὸ  
αὐτὸς εξουσίουν.

ς. Τὰ ἄκρα λέγει τὴν γένεσιν καὶ τὴν φθοράν,  
μέσον δὲ γενέσεως καὶ φθορᾶς ἔστι τὸ γενητόν. Εἴπ.  
οὐ πολλάκις ἡ φθορά πραλαμβάνει τὴν γένεσιν. Δῆμα  
τῇ γενέσει περὶ τὸ γινόμενον συνεισιουσα, καὶ τὴν  
αὐτοῦ πρὸς γενέσθαι διαφθείρουσα σύστασιν <sup>19</sup>.

ζ. Οι τὴν ψυχὴν τῇ σχέσει τῶν αἰσθήσεων ἔχοντες  
D προσηλουμένην, οὐ σώζονται, φησί, καν ἀργῶσιν  
ἀπὸ τῶν τερπόντων τὰς αἰσθήσεις παθῶν, εἰ μὴ τε-  
λειώς τῆς πρὸς τὰς αἰσθήσεις σχέσεως τὴν ψυχὴν  
ἀποστήσωσιν· ὡς οὐδὲ δι μακάριος Λώτ, εἰ μὴ ἐξ-  
ῆλθε Σοδόμων, καν οὐκ ἐποιεὶ τὰ Σοδομιτῶν, οὐκ  
ἀν διέψυγε τοῦ πυρὸς τὴν κατάβασιν.

B'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰωάννην κουβικούλα-  
ριον (d), περὶ ἀγάπης.

Τῆς πρὸς τὸν Θεὸν κατὰ χάριν καὶ τὸν πλησίον  
ἀγίας ἀγάπης ἀντεγομένους ὑμᾶς, Θεοφύλακτοι, καὶ

(d) Ιωάννης κυρίου. Plures Maximus ad Iohannem hunc epistolas scripsit, quem inter primos in aula merentes, sibi vir sanctus serio de- mereri studebat, ut esset laboranti Ecclesiae fidei-

τεις καθήκουσι τρόποις ἐπιμελουμένους, καὶ οὗτοι μὲν μαθών παρ' ἀμαυτοῦ παρών, καὶ ἀπών δὲ οὐχ ἄγτον, εἰ μὴ καὶ μᾶλλον τοῦ παρείναι, τὸ πάσχειν διὰ τῆς θείας ἀγάπης ίδια καὶ ἔστι καὶ λέγεται, ίδια καὶ τούτῳ θείον ἔχητε, τὸ κατ' ἀρετὴν ἀπεργράφον καὶ δόριστον· τὸ μὴ παρόντας μόνον εὐεργετεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀπόντας προθυμεῖσθαι, καὶ πολλῷ ἀπώκισμένους τῷ τοπικῷ διαστήματι· καὶ τὴν εἰς μῆκος ταύτης ἐπίδοσιν ἐκάστοτε μανθάνων διὰ τῶν ἐνταῦθι παραγινομένων, οὐ μήν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν τιμῶν ὑμῶν συλλαβῶν, ὡς δι' ἐσόπτρου τὴν ἐμπρέπουσαν ύμιν τῆς θείας χάριτος μορφὴν εἰκονιζόμενος, εἰκότως χάριν καὶ εὐφραίνομαι· καὶ εὐχαριστῶν ὑπὲρ ὑμῶν τῷ δοτῆρι τῶν ἀγαθῶν Θεῷ, καὶ μετὰ τοῦ ἀγίου Ἀποστόλου βοῶν οὐ παύομαι· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δ. εὐλογησας υμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ κτενευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουραρλοις· πεπειραμένος μάλιστα, καὶ γινώσκων τὴν ἀγίαν ὑμῶν ψυχὴν, τῆς ἐμῆς ἀθλίας ἐν πνεύματι δι' ἀγάπης ἀλύτως ἡρτῆσθαι, δεσμῶν φίλιον ἔχουσαν τὸν νόμον τῆς χάριτος, καθ' ὃν ἑαυτοῖς ἀφοράτως με συνάπτοντες, συμφαιδρύνετε, τὸ ἐμὸν ἐκ τῆς ἀμερτίας αἰχος τῇ παραθέσει τῶν ίδιων καλῶν ἀφανίζοντες. Οὐδὲν γάρ διντας τῆς θείας ἀγάπης θεοειδέστερον, οὐδὲ μυστηριαδιστερον, οὐδὲ ἀνθρώποις πρὸς θέωσιν ὑγηλότερον· ὅτι πάντα ἐν ἑαυτῇ συλλαβούσα ἔχει τὰ καλά, οὐσα τῆς ἀληθείας; δ λόγος ἐν ἀρετῇς εἶδει διέξειτο· καὶ πάντων ἀσχέτως τῶν ἐν κακίᾳ εἶδει κατειλημμένων ἀπώκισται, ὡς πλήρωμα νόμου καὶ προφήτων (1)· οὖς διαδέχεται τὸ τῆς ἀγάπης μυστήριον, τὸ διμῆδις ἐξ ἀνθρώπων ποιοῦν, καὶ συντέμνον πρὸς τὸν καθόλον λόγον τῶν ἐντολῶν τοὺς μερικούς· ὦφ' οὖν πάντες κατ' εὐδόκιαν μυνοειδῶς περιέχονται, καὶ ἐξ οὐ πολυτρόπως κατ' οἰκονομίαν ἐκδίδονται.

Πάσιν γάρ εἶδος τῶν ἀγαθῶν οὐ κέκτηται ἡ ἀγάπη; Οὐ πίστιν τὴν πρώτην τῶν κατ' εὔσεβειαν πραγμάτων ὑπόθεσιν, τὴν τὸν Θεὸν εἶναι καὶ τὰ θεῖα πληροφορούσαν τὸν ἔχοντα· καὶ πλέον ἡ ὁσον ἀφθαλμὸς ταῖς ἐπιφανείαις προσθάλλων τῶν αἰσθητῶν τὴν περὶ αὐτῶν τοῖς ὅρωστις ἐξέχεται; Οὐκ ἐλπίδα, τὴν ὑφίστασαν ἑαυτῇ τὸ δύντας ὑφίσταμένον ἀγαθόν, καὶ πλέον κατέχουσαν, ἡ ὁσον χειρ τὸ τῇ ἀφῇ ὑποπίπτον τῆς ὑλῆς παχύτατον; Οὐ τῶν πιστευθέντων τε καὶ ἐλπισθέντων δίδωσι τὴν ἀπάντασιν, δι' ἑαυτῆς ὡς παρόντα τὰ μᾶλλοντα κατά

A simi, congruisque moribus illi serio cura impensos, tum jam ipse coram meoque experimento, tumque nihilominus absens (ni et ipsa exploratius absentia) neverim; quod reipsa obveniant quæcunque divinæ propria charitatis et sunt, et dicuntur; ut et divinum istud habeatis, quod incircumscripita nullisque angustata finibus virtute polleatis: ea scilicet ratione, quod non solum præsentes, sed et absentes, longioreque locorum intercapedine dissitos, demertri libentes studeatis; qui ad hanc partes adventant: quin et per venerabiles vestras syllabas, velut speculi conspectu, eluentem in vobis divinæ gratiæ formam vivis expressam coloribus, mihi ipse B animo contueri videar; merito gaudeo et lætor; vestroque nomine Deo honorum largitori gratias ex animo agens, non cesso clamare cum beato Apostolo: *Benedictus Deus et Pater Domini nostri Iesu Christi, qui benedixit vos in omni benedictione spirituali in cœlestibus*; qui maxime certus sim, neverimque sanctam vestram animam a misella mea in spiritu per charitatem insolubili nexu pendere, amicitiæ vinculum legem gratiæ nactam; qua me vobis invisibiliter copulantes, una vobiscum lætificatis, meum ex peccato dedecus abolendo, bonorum vestrorum comparatione. Nec enim plane quidquam divina charitate deiformius, mysteriove abstrusius, vel hominibus ad deificationem sublimius; quod nimirum cuncta in se bona complectatur, quæcunque vera doctrina in virtutis censu habet, longeque dissita sit ac absoluta ab iis omnibus, quæ in vitii genere continentur, ut quæ plenitudo legis sit et prophetarum d. His namque succedit charitatis mysterium; quod nos ex hominibus deos facit, singularesque mandatorum rationes in universalem summa contrahit, qua omnes uniformiter 220 secundum beneplacitum continentur, ac ex qua multisfariam secundum dispensationem explicantur seu diducuntur.

C Quotum enim honorum genus, quod non habeat charitas? Nonne fidem, rerum ad pietatem spectantium primum argumentum, quæ scilicet ea prædium, Deum esse ac divina certiorem reddit; idque adeo majori certitudine ac persuasione, quam rerum in sensum cadentium externam speciem attingens oculus, earum opinionem coram cernentibus præbeat? Nonne spem, quæ ipsa vere illud subsistens bonum, sibi ipsa subsistere faciat, ac quasi sistat adhibeatque ac magis teneat, quam manus mole crassius aliquid eorum que sub ta-

<sup>c</sup> Ephes. 1, 3   <sup>d</sup> Rom. xiii, 10.

## NOTÆ.

que præsidio. Quod sic absolute cubicularius dicitur, princeps videatur eorum, qui a sacro cubiculo erant, isque forsitan qui rem privatam curabat, ac quem communius παραχοιμώμενον Græci scriptores vocant: qui et quandoque vir integer erat. In hac de charitate epistola, vere maximum agit Maximus, ac nescio an divinus majorique emphasi de charitate ab ullo scribi possit, cuius vel maxime in mysterium, non hic solum, verum etiam aliis passim lo-

cis vir sanctus mirifice detectit; ut qui alte animo eam imbibisset, Deique in ejus præcepto ac lego scopum apprime exploratum haberet; qui ipse totius dispensationis ac mysterii Christi scopus est: ut unum cum Deo, aliquie cum aliis simus, vicissimque curemus ac curemur: quod ipsum in præcepto eleemosynæ, sequenti ad eumdem epistola, alte contemplatur.

ctum cadunt? Nonne quæ fide tenemus bona ac spe præsumimus, fruenda tribuit; quæ scilicet ipsa a se suoque munere, quæ sunt futura, ut præsentia amantis animi affectu habeat? Nonne primam virtutum sedem ac fundamentum, animi sensusque modestiam (id est, humilitatem) qua nos ipsos nosse possumus, vanumque superbiae tumorem convellere? Nonne mansuetudinem, qua tum vituperantium, tum laudantium sermones difflamus; exque diametro pugnantium malorum (gloriæ scilicet ac ignominiaæ) molestiam submovemus? Nonne lenis animi sustinentiam, qua et injuria læsi, in eos qui læserint pristinum animi tenorem servamus, nullo eis infensi odio aut rancore? Nonne misericordiam, qua ipsi ultro aliorum ærumnas ac mala nostra deputamus; nec naturæ necessitudinem ac quod cognati fratresque sumus, ignorare sinimur? Nonne continentiam et patientiam et longanimitatem et benignitatem, pacemque et gaudium, quibus iram et cupiditatem, earumque urentem æstum ac incendium, facili negotio sedamus, in ipsa ambulantes ducat eique admoveat, tanquam scilicet ipsa fida, rataque et quæ nou excidat atque maneat?

Fides enim fundamentum est eorum quæ post ipsam sunt, spei scilicet et charitatis; quæ nimis veritatem firmiter a se statuat ac eis repræsentet. Spes autem extremonum vis est, charitatis scilicet atque fidei; quod certum ratumque sit, ac quod amabile, ipsa per se utriusque submonstrans, inque illud cursum dirigere suo munere docens. Charitas denique horum **221** complementum est, quæ supremum appetibile lolum tota complectatur, ambarumque in illud motum quiescere faciat ac sistat; pro eo quod est credere et sperare, beatam rei præsentis a se ipsa fruitionem inducens. Sola hæc, ut vere dicam, hominem ad Dei imaginem esse ostendit, facultatem arbitrii sapienter rationi submittens; non illi quidquam rationem inclinans; suadensque ut voluntas e naturæ rationibus ambulet, nihil dissidens a naturæ ratione; qua nimis, sicut unam naturam, sic et animum unum, unamque voluntatem cum Deo aliisque cum aliis habere possumus, nullo cum Deo invicemque divertio; si modo legem gratiæ, qua naturæ legem animi voluntate instauramus, consecrandam nobis ipsi indeximus. Neque enim fieri potest, ut qui Deo per concordiam non prius adhæserunt, sibi ipsis mutuo animi voluntate consentiant.

Quia enim hominis a principio seductor diabolus, structa ei per summam nequitiam ac versutiam, sui ipsius improbi amoris illecebra, dolo, objecta voluptate decipiens, a Deo aliquo ab aliis voluntate divisorat, rectitudinemque everterat; sicque adeo scissa partibus natura, in multas opiniones sensaque diversa ac cogitationes secuerat; viamque

A διάθεσιν ἔχουσα; Οὐ ταπείνωσιν τὴν πρώτην βάσιν τῶν ἀρετῶν, καθ' ἣν ἔστων ἐπιγνώμονες γενέσθαι, καὶ τῆς ὑπερηφανίας τὸ μάταιον οἰδημα καταβάλλειν δύνανται [δυνάμεθα]; Οὐ πραότητα, δι' ἡς τοὺς φύγους τε καὶ τοὺς ἐπαίνους φαπίζομεν, καὶ τῶν ἐκ διαιμέτρου κακῶν, δόξης τέ φημι καὶ ἀδόξιας<sup>20</sup>, τὴν δχλησιν ἀπωθούμεθα; Οὐ πραῦπάειαν, καθ' ἣν καὶ πάσχοντες ἀναλλοίωτοι μένομεν πρὸς τοὺς δρῶντας κακῶς, δυσμενῶς οὐδόλως διατιθέμενοι; Οὐκ Ἐλεον, καθ' ὃν τὰς τῶν ἄλλων συμφοράς θέλοντες οἰκειόμεθα· καὶ τὸ συγγενὲς καὶ ὅμοφύλον ἀγνοεῖσθαι μή συγχωρούμεθα; Οὐκ ἐγκράτειαν καὶ ὑπομονὴν, καὶ μαρκοβούμεναν καὶ χρηστότητα, εἰρήνην τε καὶ χαρὰν, δι' ὃν θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν, καὶ τὴν καυστικὴν τούτων ζέσιν, καὶ πύρωσιν εὐμαρῶς B κατευνάζομεν; Καὶ ἀπλῶς, ἵνα συνελῶν εἶπα, πάντων ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν τῇ ἀγάπῃ τέλος, ὡς πρὸς Θεὸν τὸ τῶν ἀγαθῶν ἀκρότατον, καὶ παντὸς αἰτίου ἀγαθοῦ, τοὺς ἐν αὐτῇ περιπατοῦντας ἀγουσα καὶ προσάγουσα, ὡς πιστή, καὶ ἀδιάπτωτος καὶ μένουσα. Omninoque, ut summa dicam, charitas omnium bonorum finis est, ut quæ ad Deum supremum bonorum apicem, omnisque boni auctorem, in ipsa ambulantes ducat eique admoveat, tanquam scilicet ipsa fida, rataque et quæ nou excidat atque maneat?

C Τοιούτοις γάρ βάσις ἐστὶ τῶν μετ' αὐτήν, ἐλπίδος λέγω καὶ ἀγάπης, βεβαίως τὸ ἀληθὲς ὑψιστῶσα. Η δὲ ἐλπίς, τῶν ἀκρων ἐστὶν ισχὺς, ἀγάπης λέγω καὶ πιστεως, τὸ πιστόν τε δι' ἐαυτῆς καὶ ἐραστὸν ἀμφοῖν ὑποφαίνουσα, καὶ πρὸς αὐτὸν δι' ἐαυτῆς ποιεῖσθαι διδάσκουσα. Η δὲ ἀγάπη τούτων ἐστὶ συμπλήρωσις, τὸ ἐσχατον ὑρεκτὸν δλον δλη περιπτυσσομένη, καὶ ταύταις τῆς ἐπ' αὐτὸν κινήσεως στάσιν παρεχομένη, τοῦ πιστεύειν εἶναι καὶ ἀλπίζειν παρέσεσθαι, τὸ ἀπολαύειν παρόντος δι' ἐαυτῆς ἀντεισάγουσα. Αὕτη μόνη, κυρίων εἰπεῖν, κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος τὸν δινθρωπὸν δύτα παρίστησι, τῷ μὲν λόγῳ σφῶς τὸ ἐφ' ἥμιν ὑποτάσσουσα· τούτῳ δὲ τὸν λόγον οὐχ ὑποκλίνουσα· καὶ πειθουσα τὴν γνώμην κατὰ τὴν φύσιν πορεύεσθαι, μηδαμῶς πρὸς τὸν λόγον τῆς φύσεως στασιάζουσαν· καθ' ὃν ἀπαντες ὕπερ μίαν φύσιν, οὗτῳ δὲ καὶ μίαν γνώμην καὶ θέλημα ἐν, Θεῷ καὶ ἀλλήλοις ἔχειν δυνάμεθα, οὐδεμίαν πρὸς θεὸν καὶ ἀλλήλους διάστασιν ἔχοντες. δι' ὃν τῷ νόμῳ τῆς χάριτος, δι' οὐ τὸν νόμον τῆς φύσεως γνωμικῶς ἀνακατείζομεν, στοιχεῖον προσαιρούμεθα. Άμηχανον γάρ τοὺς μή πρότερον Θεῷ καθ' ὅμονιαν συναφθέντας, ἀλλήλοις συμβαίνειν δύνασθαι κατὰ τὴν γνώμην.

D Έπειδὴ γάρ κατ' ἀρχὰς τὸν δινθρωπὸν διάπατήσας διάδολος, δολω κακούργως μεμηχανημένω διὰ φιλαυτίας, καθ' ἡδονῆς προσδολὴν ἀπατήσας, Θεοῦ καὶ ἀλλήλων ἥμας κατὰ τὴν γνώμην διέστησε, τὸ τε εὐθὺς διατρέψας, καὶ τὴν φύσιν κατὰ τὸν τρόπον τοῦτον μερίσας, κατέτεμεν εἰς πολλὰς δόξας καὶ φαντασίας, καὶ τὴν ἐφ' ἔκαστω κακῷ μέθοδὸν τε

\* I Cor. xiii, 8.

<sup>20</sup> ἀτιμάζει. Apost. II Cor. vi, 8.

καὶ εὑρεσιν, τῷ χρόνῳ νόμον κατέστησε, ταῖς ἡμῶν πρὸς τούτῳ δυνάμεσι συγχρησάμενος, καὶ ποντίῳ πρὸς διαιροῦντα τοῦ κακοῦ τοῖς πᾶσιν ἐνθέμενο; Ἐρει-  
σμι, τὸ κατὰ τὴν γνώμην ἀσύμβατον· ἀφ' οὐ τὸν ἀνθρωπὸν ἀπαξ τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως τραπῆναι παρέπεισε, καὶ πρὸς τὸ κεκαλυμένον ἀπὸ τοῦ ἐπιτε-  
ρεψαμένου κινήσει τὴν δρεῖν, καὶ τρίᾳ τὰ μέγιστα  
καὶ ἀρχαὶ κακά, καὶ πάσης ἀπλῶς εἰπεῖν κακίας  
γνωνήτικὴ ἑαυτῷ ὑποστησασθαι· ἄγνοιαν, φημὶ, καὶ  
φιλαυτίαν, καὶ τυραννίδα, ἀλλήλων ἔντρητημένας,  
καὶ δὲ ἀλλήλων συνισταμένας. Ἐκ γάρ τῆς περὶ θεοῦ  
ἄγνοιας, ἡ φιλαυτία. Ἐκ δὲ ταύτης, ἡ πρὸς τὸ συγγε-  
νὲς τυραννίς εστι· καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ λόγος· τῷ κατὰ  
παράχρησιν τρόπῳ τῶν οἰκείων δυνάμεων, λόγου τε  
καὶ ἐπιθυμίας καὶ θυμοῦ, ταύτας ὑποστησαμένων·  
δέον λόγῳ μὲν, ἀντὶ τῆς ἀγνοίας πρὸς τὸν Θεὸν· διὰ  
γνώσεως κατὰ ζῆτησιν μονώτατον κινεῖσθαι· διὰ  
ἐπιθυμίας δὲ, τοῦ τῆς φιλαυτίας πάθους καθαρὸν  
κατὰ πόθον πρὸς τὸν Θεὸν μόνον ἐλαύνεσθαι· καὶ  
τῷ θυμῷ τυραννίδος κτιχωρισμένῳ, πρὸς τὸ θεοῦ  
μόνου τυχεῖν ἀγνοίεσθαι· καὶ τὴν ἐκ τούτων καὶ  
δι' ἣν ταῦτα, θείαν καὶ μαχαρίαν ἀγάπην δημιουρ-  
γῆσαι, τὴν θεῷ συνάπτουσαν τε, καὶ θεὸν ἀποφα-  
νουσαν τὸν φιλόθεον. Ἐπειδὴ ταῦτα κατὰ θέλησιν  
μὲν θείαν τοῦ ἀνθρώπου, ἀπάτην δὲ τοῦ διαβόλου  
ευμέδειης κακῶς περὶ τὸν ἀνθρωπὸν, δὲ τὴν φύσιν  
καὶ ποιήσας θεῖς, καὶ ἀσθενήσας ὑπὸ κακίας σο-  
φῶς ἔξιμον, δι' ἀγάπην τὴν πρὸς ήμᾶς, ἑαυτῷ  
ἐπέτρωσε μορφὴν δούλιον λαβών, ἀτρέπτως ἑαυτῷ  
καθ' ὑπόστασιν ταῦτην ἐνώσας, δόλος καθ' ἡμᾶς ἐξ  
ἡμῶν δι' ἡμᾶς τοσούτον γενόμενος ἀνθρωπός, δοσον  
τοῦ μὴ θεῖς εἶναι τοῖς ἀπίστοις ἐνομίζετο· κατοι-  
τοσούτον ὑπάρχων θεῖς, δοσον τοῖς πιστοῖς δὲ δρόπτος  
τῆς εὐσεβείας καὶ ἀληθῆς ὑποτίθεται λόγος, ἵνα κα-  
ταλύῃ τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, καὶ τῇ φύσει ἀχράν-  
τους ἀπόδοντας τὰς δυνάμεις, πάλιν τῆς πρὸς αὐτὸν  
συναφείας, καὶ ἀλλήλους τῶν ἀνθρώπων, ἀνακα-  
νίσῃ τῆς ἀγάπης τὴν δύναμιν, τὴν τῆς φιλαυτίας  
ἀντίπολον· τῆς πρώτης ἀμαρτίας<sup>11</sup>, καὶ πρώτου  
γενήματος τοῦ διαβόλου καὶ παθῶν τῶν μετ' αὐτῆν  
μητρῶς καὶ οἰνης καὶ γινωκομένης· ἢν δι' ἀγάπης  
ἀφανίσεις ὁ ἑαυτὸν θεοῦ παρασχόμενος δέξιον, συ-  
ηγάδινον αὐτῇ καὶ πάντα τὸν τῆς κακίας; δχλον, βάσιν  
δὲλην ἢ αἰτίαν τοῦ εἶναι μετὰ ταῦτην οὐκ ἔχοντα.  
Οὐκέτι γάρ οἰδεν δὲ τοιούτος ὑπερηφανίαν, τὸ γνώ-  
ρισμα τῆς ἀντιθέου οἰήσεως, τὸ σύνθετον κακὸν καὶ  
ἀλλόχοτον. Ἀγνοεῖ δέξιν τὴν πίπτουσαν, καὶ ἑαυτῇ  
τοὺς κατ' αὐτὴν φυσαμένους καταβάλλουσαν. Μα-  
ραίνει φθόνον, τὸν τοὺς ἔχοντας πρώτων δικαιῶς μα-  
ραίνοντα, δι' εὐνοίας ἔκουσιον τοὺς συγγενεῖς οἰκείου-  
μενος· θυμόν τε καὶ μιασφοίαν καὶ ὅργην καὶ δόλον  
καὶ ὑπόχρεισιν καὶ εἰρωνείαν καὶ μῆνην καὶ πλεον-  
εῖσιν, καὶ πάντα οἷς δειπνοῖσται ἀνθρωπος,  
συναπερίζωσε. Τῇ γάρ φιλαυτίᾳ ὡς ἀρχῇ, καθὼς  
εἴπον, καὶ μητρὶ τῶν κακῶν ἀποτίεσθη, πάντα τὰ  
εἰς αὐτῆς τα καὶ μετ' αὐτὴν συναποτίλλεσθαι εἴωθεν·

<sup>11</sup> Philipp. ii. 7.<sup>12</sup> Marg. φιλαυτίας δηλονότι.

A ac modum mali cujusque inveniendi, tempori le-  
gem statuerat, eam in rem nostras sibi vires so-  
cias adhibens, pessimumque ad mali perennitatem  
fulcimentum, animorum discordiam cunctis inve-  
hens: qua videlicet omnino homini a motu natu-  
rali deflectendi auctor fuerat; atque ab eo quod ei  
concossum erat, ad id quo illi interdictum, conver-  
tendi appetitum; et ut sibi tria maxima ac antiqua  
mala, omnisque (ut summa dicam) vitii ac pravita-  
tis semina (ignorantiam scilicet, pravumque sui  
amorem ac tyrannidem) asciceret; quæ nimirum  
ex se mutuo pendeant aliaque aliorum ope consi-  
stant. Sui enim ille pravus amor (φιλαυτίας dicunt)  
ex Dei ignorantia est; exque illo tyrannis (iniqua  
scilicet vis) erga generis necessitudine conjunctos  
B (resque extra controversiam est), quo nempe sibi  
ille suarum virium abusu (rationis scilicet, cupidita-  
tis et iræ) hæc sibi vitia conderet; cum par esset,  
ut pro ignorantia, rationis incitatione, per scienti-  
am in Deum unice singularem, quærendo move-  
retur; cupiditate autem, pravi illius amoris affe-  
ctione purus, in solum 222 Deum desiderio ferre-  
tur; ac demum iræ vi nihil tyrannicum habentis  
aut iniquæ vis, Deum solum assequi niteretur; di-  
vinamque ac beatam, ex his, ac cuius illa gratia,  
charitatem, tum Deo copulantem, tum eum qui re-  
ligiosus ac pius Dei cultor sit, deum efficientem  
sibi confaret. Quod itaque propria quidem homi-  
nis voluntate, at diaboli tamen erga hominem  
fraude, hæc male acciderant; naturæ ipse conditor,  
C Deus, ac qui vitio laborantem sapienter sanat (quæ  
ejus erga nos charitas est ac dilectio) seipsum exi-  
nanivit formam servi accipiens<sup>12</sup>, eamque sibi immu-  
nabiliteter in persona uniens, totus nostro more ex  
nobis propter nos usque adeo factus est homo, ut  
incredulis nec Deus esse putaretur; tantumque  
nihilominus ipse Deus existens, quantum arcana  
pietatis veraque doctrina fidelibus documento tra-  
dit: ut nempe diaboli dissolveret opera, illibatas-  
que reponens naturæ vires, qua cum ipso copula-  
mur, aliique aliis homines societate jungimur,  
charitatis vii, pravi sui amoris (φιλαυτίας scili-  
cet) æmulam instauraret: primi nimirum peccati,  
primumque diaboli germinis, ac qui vitiorum affe-  
ctuumque ipsum sequentium, parens sit atque  
noscat: quo nimirum charitatis vi e medio sub-  
lato, qui se dignum Deo exhibuit, omnem pariter  
vitiorum turbam submovit atque delevit; quibus  
deinceps fundamentum aliud, ac causa qua consi-  
stant desit. Qui enim talis evasit, haud amplius  
superbiā novit, impie Deo adversantis arrogantiæ  
notam; compositum illud malum atque absolum,  
Ignorat eaducam gloriam, et quæ ea inflatos pari-  
secum casu elidit. Livorem conficit atque macerat,  
qui ipso laborantes merito primo conficiat ma-  
ceretque, animi benevolentia concilians sibi que

addicens, quos generis necessitudo consociat; unaque iram, sanguinariam mentem, irascentiam, dolum, simulationem, derisionem, rancorem, avaritiam; quidquid denique ejus generis est quibus homo unus cum esset, partibus scissus est, radicatus evellit. Pravo enim sui amore, velut origine ac parente, uti dicebam, evulso, quæ ex ipso sunt atque sequuntur vitia reliqua, pariter evelli habent; quippe cum illo sublato, nullum prorsus vitii genus, aut vestigium possit consistere; vicissimque omne virtutis genus proclive inducatur, complens charitatis vim; quæ nimirum **223** ea colligat, quæ divisa sunt, atque in unam rationem modumque rursus hominem condat, omnem in omnibus voluntate inductam inæqualitatem ac distinctionem exæquans atque complanans; convenientiisque ratione ad laudabilem eam inæqualitatem provehens, qua quisque animi proposito tantumdem ad se proximum trahit, sibique honore anteponit, quantum prius ex animo repellere, eique præcellere, gliscet; seque ipsum a seipso sponte propter eam absolvit atque dimitit, discessione ac divertio ab iis tum rationibus tum proprietatibus, quæ per voluntatem ac rationis arbitrio privatim illis inesse intelligebantur; inque unam simplicitatem (ut sic loquar) colligitur, qua nemo usquam est aliquid a communi divisus, sed singuli singulis, omnesque omnibus, ac Deo magis quam inter se invicem, unus existunt, quibus una per seipso ejus quod est esse ratio, cum natura singularissima præluceat, ac qui in ea intelligitur, Deus; quocum una intelligi, et ad quem ut auctorem ac opificem referri habet, ejus quod est esse rerum ratio, dum tamen sincera ac illibata, omni a nobis diligentia custodiatur, prudentiisque studio ac opera; virtutum cultu, eorumque laborum, qui eis comites sunt, functione, ab eis depurgata perturbationibus atque vitiis, quæ adversus eam tumultuantur.

Id forte magnus ille Abraham cum implevisset, **C** seqne ipsum ejus quod est esse rationi naturæ, aut sibi ipse rationem restituisset; indeque tum Deo redditus esset, tum ipse Deum recepisset (utrumque enim dicatur, quandoquidem etiam in utroque veritas consideratur), humana Deum specie videre meruit ac suscipere<sup>6</sup>, perfecta per naturam ex humanitatis studio ratione una hospitem ac contubernalem; ad quem provexit ac evectionis est, earum rerum, quæ dividuae ac dividua sunt, explosa proprietate, nullum jam præter se aliud, a seque distinctum, reputans hominum, sed velut omnes unum, ac quasi unum omnes cognoscens; nempe non eam quæ voluntate animique sententia est, circa quam divertium contingit ac divisio, quandiu ei cum natura non convenit; sed quæ naturæ, circa quam exacta nihilque evarians similitudo est, singularissimam rationem spectans; quacum Deum elucere ac apparere omnino compertum est, ac per quam **224** ut bonus manifestari sustinet, sibi ipse ascensens quæ ipso auctore condita sunt; cum aliqui ipsum ex seipso Denm, uti est, creatura non possit cognoscere. Neque enim, ut par est, fieri

**A** ἐπειδὴ ταῦτης μὴ οὖσης, οὐδὲν οὐδαμῶς τὸ παράπαν κακίας εἶδος, ή ἔχος ὑφίστασθαι δύναται· τάντα δὲ τὰ τῆς ἀρετῆς εἰδη ἀντεισάγεσθαι, τὰ συμπληροῦντα τῆς ἀγάπης τὴν δύναμιν, τὴν τὰ μεμερισμένα συνάγουσαν, καὶ πρὸς ἓντα καὶ λόγον καὶ τρόπον πάλιν δημιουργοῦσαν τὸν ἀνθρωπὸν, καὶ πᾶσαν τὴν ἐν πᾶσι κατὰ τὴν γνώμην ἀν.σύτητά τε καὶ διαφορὸν ἔξισούσαν τε καὶ διμαλίζουσαν· καὶ εἰς τὴν ἐπαινετὴν ἀνιστήτητα δεόντως προβιβάζουσαν, ἐκάστου δηλοντί τοσῦτον πρὸς ἕαυτὸν κατὰ πρόθεσιν ἐφελκομένου τὸν πέλας, καὶ ἕαυτοῦ προτιμῶντος, δύον τὸ πρὶν αὐτὸν ἀπεῶσαι, καὶ προύχειν πρόθυμος ἦν· καὶ ἕαυτὸν ἔκουσίως ἔαυτοῦ δι' αὐτὴν ἀπολύνοντος, τῷ χωρισμῷ τῶν ἰδικῶν κατὰ τὴν γνώμην ἐπ' αὐτῷ νοούμενων λόγων τε καὶ ἰδιωμάτων· **B** καὶ πρὸς μίαν ἀπλότητά τε καὶ ταυτότητα συναγομένου, καθ' ἣν οὐδεὶς οὐδαμῶς ἐστιν οὐδὲν τοῦ κοινοῦ διωρισμένος, ἀλλ' ἔκαστος ἔκαστῳ, καὶ πᾶσιν ἄπαντες, καὶ Θεῷ μᾶλλον ἢ ἀλλήλοις, εἰς καθεστήκασι, τὸν ἔνα δι' ἕαυτῶν τοῦ εἶναι λόγον, καὶ φύσεις καὶ γνώμῃ μονάταν, προφαινόμενον ἔχοντες· καὶ τὸν ἐν τούτῳ νοούμενον Θεόν· ὃ συνθεωρεῖσθαι, καὶ πρὸς ὃν ἀναβιβάζεσθαι, ὡς αἰτιον καὶ ποιητὴν, δι τοῦ εἶναι τῶν δυντων λόγος, ἀκραυγής μὲν τοι καὶ ἀχραντος διὰ πάσης προσοχῆς ὑψῷ τμῶν φυλαττόμενος πέφυκεν, καὶ κατ' Ἐμφρονα σπουδὴν δι' ἀρετῶν καὶ τῶν ταύταις παρεπομένων πόνων, τῶν πρὸς αὐτὸν στασιαζόντων παθῶν ἀποκαθαιρόμενος.

**C** "Οὐπερ τυχὸν ἔκεινος δι μέγας Ἀβραὰμ κατορθώσας, καὶ ἕαυτὸν τῷ τοῦ εἶναι λόγῳ τῆς φύσεως, ἢ ἕαυτῷ τὸν λόγον ἀποκαταστήσας, καὶ διὰ τούτου ἀποδοθεὶς τε τῷ Θεῷ, καὶ τὸν Θεὸν ἀπολαβόν· λεγόσθω καὶ δημφω, ἐπειδὴ καὶ ἐπ' ἀμφοῖν τὸ ἀληθὲς θεωρεῖται· ὡς ἀνθρωπὸν τὸν Θεὸν ίδειν ἤξιόθη, καὶ ὑποδέξεθαι, τελείῳ τῷ κατὰ φύσιν διὰ φιλανθρωπίας λόγῳ συνένδημον· πρὸς δὲ ἀνήσθη, τῶν μεμερισμένων καὶ μεριστῶν ἀφεῖς τὴν ιδιότητα, μηκέτι ἀλλον παρ' ἕαυτὸν ἔτερον ἥγονον ηγούμενος ἀνθρωπὸν, ἀλλ' ὡς πάντας τὸν ἔνα, καὶ ὡς ἔνα τοὺς πάντας γινώσκων· οὐ τὸν τῆς γνώμης δηλονθέτη, περὶ ἣν τὴν στάσιος ἔστι, καὶ ἡ διαιρεσίς, ἔνως μένη πρὸς τὴν φύσιν ἀσύμβατος· ἀλλὰ τὸν τῆς φύσεως, περὶ ἣν τὸ ἀπαράλαχτον ἔστηκε, μονάτων λόγον σκοπούμενος, ὃ συνεμφαίνεσθαι πάντως τὸν Θεὸν ἐπιστάμεθα, καὶ δι' οὐδηλοῦσθαι ὡς ἀγαθὸς ἀνέχεται, τὰ ἴδια οἰκειούμενος κτίζεται· ἐπειδὴ αὐτὸν ἔξι ἕαυτοῦ, ὡς ἔστι γνῶναι τὸν Θεὸν ἡ κτίσις οὐ δύναται. Οὔτε γὰρ οἶντες τε ἣν κατὰ τὸ εἰκός πρὸς τὸν ἀπλούν τε καὶ ταυτὸν σιναχθῆναι, τὸν μὴ ἕαυτὸν ἔαυτῷ γεννόμενον καὶ ἀπλούν, ἀλλ' ἔτι πολλοῖς κατὰ τὴν γνώμην πρὸς τὴν φύσιν διαιρούμενον μέρεσι, εἰ μὴ πρότερον διὰ φιλ-

<sup>6</sup> Gen. xviii, 4 seqq.

ανθρωπίας τῇ φύσει τὴν γνώμην συνάψας, ἵνα ἐπ' ἀμφοῖν λόγον εἰρηνικὸν τε καὶ ἀστασιαστὸν, καὶ πρὸς οὐδὲν οὐδαμῶς ἀλλο προηγουμένως τῶν μετὰ Θεὸν κινούμενον ἔδειξε· καθ' ὃν ἀτμῆτος καὶ ἀδιατρητος μένει τῇ φύσεις ἐν τοῖς τοῦτο λαβοῦσι, τὸ χάρισμα· ταῖς τῶν πολλῶν γνωμικαῖς; ἐτερότητιν οὐ συνδιατεμούμενη. Οὐκέτι γάρ πρὸς τὸντε καὶ τὸνδε ἀλλοι καὶ ἄλλοι γινόμενοι τὴν φύσιν μεριζούσιν, ἀλλ' οἱ αὐτοὶ πρὸς τοὺς αὐτοὺς διαιμένουσι, μή σκοποῦντες τὸ ἐφ' ἑκάστῳ κατὰ τὴν γνώμην ίδιον, καθὸ μεμέρισται τὰ μεμερισμένα, ἀλλὰ τὸ ἐν πᾶσι κατὰ τὴν φύσιν κοινὸν καὶ ἀμέριστον, καθὸ τὰ μεμερισμένα συνάγεται· τῶν μεμεριστῶν οὐδὲν ἔστω συνεπαγόμενον, καὶ δι' οὐ τοῖς ἔχουσιν δὲ Θεὸς ἐμφανίζεται, κατὰ τὴν ίδιότητα τῆς ἀρετῆς ἑκάστου διὰ φιλανθρωπίαν μορφούμενος, καὶ ἐξ αὐτῆς ὀνομασθῆναι καταδεχόμενος. Ἔργον γάρ τῆς ἀγάπης τελειώτατον, καὶ τῆς κατ' αὐτὴν ἐνεργείας πέρας, δι' ἀνιδόσεως σχετικῆς τῶν κατ' αὐτὴν συνημμένων ἀλλήλοις ἐμπρέπειν τὰ ίδιωματα παρασκευάζειν, καὶ τὰς καλήσις· καὶ Θεὸν μὲν τὸν ἀνθρώπων ποιεῖν, ἀνθρώπον δὲ τὸν Θεὸν χρηματίζειν καὶ φαίνεσθαι, διὰ τὴν μίαν καὶ ἀπαράλλακτον ἀμφοτέρων κατὰ τὸ θέλημα βούλησιν τε καὶ κίνησιν, ὡς ἐπὶ τε τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ τῶν λοιπῶν ἀγίων εὑρίσκομεν. Καὶ τοῦτο λίστα ἐστι, τὸ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ εἰρημένον. Ἐρ χεροὶ προσῆτῶν ἀμοιβάθην· ἡ τοῦ Θεοῦ πρὸς ἑκάστον, ἐκ τῆς ἐνούσης κατὰ πρᾶξιν ἀρετῆς ἑκάστῳ διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν μορφοποιία. Χεὶρ γάρ παντὸς δικαίου, ἡ κατ' ἀρετὴν αὐτοῦ πρᾶξις ἐστιν· ἐν δὲ καὶ δι' ἣς δὲ Θεὸς τὴν πρὸς ἀνθρώπους ὁμοιωσιν δίχεται.

Μίγα οὖν ἀγαθὸν τῇ ἀγάπῃ, καὶ τῶν ἀγαθῶν τὸ πρώτον καὶ ἔξαρτον ἀγαθὸν, ὡς Θεὸν καὶ ἀνθρώπους δὲ ταυτῆς περὶ τὸν αὐτὴν ἔχοντα συνάπτουσα, καὶ ὡς ἀνθρώπων τὸν ποιητὴν τῶν ἀνθρώπων φανῆναι παρασκευάσουσα, διὰ τὴν τοῦ θεούμενον πρὸς τὸν Θεὸν κατὰ τὸ ἀγαθὸν ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ ἀπαραλλαξίαν· ἦν ἀνεργεῖν ὑπολαμβάνων, τὸ ἀγαπῆσαι Κύριον τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμεως, καὶ τὸν πλησίον ὡς ἔστων. Ὁπερ ἐστίν, ἵνα ὡς ἐν δρῷ περιλαβὼν εἴπω, ἡ καθ' ὅλου πρὸς τὸ πρώτον ἀγαθὸν μετὰ τῆς ὅλης τοῦ ὅλου κατὰ τὴν φύσιν γένους προνοίας ἐνδιάθετος σχέσις· μεθ' ἣν πρὸς οὐδὲν ἀνώτερὸν ἐστιν ἀναβίσαθῆναι τὸν φιλόθεον ἀνθρώπων, πάντων αὐτῷ διαβαθέντων τῶν κατ' εὐεξεῖσαν τρόπων· ἦν ἀγάπην καὶ οἰδαμεν καὶ δυομάζομεν, οὐκ ἀλλην καὶ ἀλλην μεμερισμένως Θεῷ καὶ τῷ πλησίῳ προσνέμοντες, ἀλλὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἀλην· Θεῷ μὲν ὀφειλομένην, ἀνθρώπους δὲ ἀλλήλοις ἐπιεινάπτουσαν. Ἐνέργεια γάρ καὶ ἀπόδειξις σαφῆς τῆς πρὸς τὸν Θεὸν τελείας ἀγάπης· ἐστιν, ἡ γνησία δι' εὐναίας ἔχουσιον πρὸς εὖν πλησίον διά-

A poterat, ut in eum qui simplex idemque ipse est, colligeretur, qui non secum ipse idem simplexque evasisset, sed adhuc voluntate animique sententia, multis partibus a natura divisus esset; nisi prius humanitatis cultu copulata naturæ voluntate, unam in utrisque pacatissimam nibilque tumultuantem (eiusmodi scilicet, ut nullo modo ad aliud quidpiam eorum quæ a Deo secunda sunt, ex instituto, idque ipsum agens, moveretur) rationem ostendisset; qua utique natura indivisa nullisque partibus scissa (nulla scilicet voluntatum diversitate divisa) in illis manet, qui munus illud consecuti sunt (neque enim jam, quasi alii aliquique cum hoc illo exstant, naturam partibus scindunt, sed iidem cum iisdem perseverant; qui nimirum, non quod in singulari per arbitrii facultatem ac voluntatem proprium est attendant; quo partibus scinduntur quæ scissa sunt; sed quod in omnibus natura communæ ac indivisum est; quo divisa colliguntur et adunantur, nihil scilicet secum ipse inferens eorum quæ divisa sunt); quaque adeo Deus, iis qui ea prædicti sint se conspicuum facit, pro cujusque virtutis proprietate, per summam clementiam ac humanitatem semet ipse informans, nec ab ea nuncupari abnuens. Charitatis enim opus id perfectissimum, ejusque operationis atque vis in eo positus terminus, ut per reciprocā habitudinis attributionem, rerum ea copularum proprietates atque nomina per eam vicissim convenient; sic nimirum ut et homo deus sit, et Deus homo existat appareatque;

B C ob unam per omnia similem et invariabilem amborum voluntatem motusque incitationem; uti in Abrahamo aliisque sanctis invenimus. Idque forte sit, quod ex Dei persona scriptum est: *In manibus prophetarum assimilatus sum*<sup>b</sup>; quod nempe Deus cum singulis, ex virtute quæ cuique per actionem inest, per summam humanitatem ac bonitatem formetur. Cujusque enim justi manus, ejus actio est quæ virtutem colit, eaque nitet quæ et Deus, ac cuius ratione similis esse hominibus admittit.

D Ingens itaque bonum est charitas; interque bona primum ac eximum bonum, ut quæ Deum et homines 225 circa eum qui ea prædictus sit, conjungat, ac hominem velut hominum conditorem, videri faciat; ob eam scilicet, pro boni ratione, ejus qui deificatur, summam cum Deo, quantum homini concessum est, similitudinem; quam per hoc præstari existimo, quod Dominus Deus ex toto corde et animo et fortitudine diligatur; et proximus sicut ipse qui diligit<sup>i</sup>. Quod est, ut velut sub definitione complectar, universalis in primum bonum, cum universa universi generis secundum naturam providentia, animis insita affectio; ultra quam nihil sublimius est, quo vir religiosus ac Dei cultor provehi queat; modis omnibus, qui ad pietatem ducunt ejusque rationis sunt, illi superatis. Hanc charitatem et novimus et nuncupamus; non quam aliam aliamque divisione sectam Deo atque proximo tribuamus, sed unam eandemque totam; Deo quidem obstrictam, sed quæ homines alioī aliis præterea conjungat. Vis enim, apertaque per-

<sup>a</sup> Ossee xii, 10. <sup>i</sup> Deut. vi, 5

fectæ in Deum charitatis probatio, vera est ac sincera per benevolentia spontaneum specimen, animi in proximum affectio. *Qui enim non diligit fratrem suum, quem videt, inquit divinus Joannes apostolus, Deum, quem non videt, non potest diligere*.<sup>1</sup> Hæc veritatis via<sup>1</sup>, quam se nuncupans Dei Verbum, in ea ambulantes ab omnis generis vitiorum labebundatos, Deo ac Patri repræsentat atque adhibet. Hæc est janua<sup>1</sup>, per quam si quis introierit, intra ipsa Sancta sanctorum penetrat, inaccessaque decoris sancte ac regiae Trinitatis dignus spectator fieri promeretur. Hæc est vritis vera, in quam si quis insertus radices firmiter egerit, hoc consequetur, ut divinæ compos pinguedinis fiat<sup>m</sup>. Hujus gratia legalis omnis et prophætica, atque adeo evangelica doctrina, et data et promulgata est; ut nempe arcanorum bonorum cupiditate concepta, quod ita desiderio incitamur, moribus probaremus; tantum factoris ergo, cuius desiderio tenemur, figmentum honorantes atque colentes, quantum factori adlubet exiguisse naturæ ratio, pares omnibus honoris partes sanciens, omnemque in quolibet ex præsumpta opinione apparentem inæqualitatem, a natura amputans; sibique omnes secundum unam identitatis (ut sic loquar) vim concludens.

Ob hanc ipse naturæ auctor (rem sane tremendum et auditionem!) humanam naturam induit, quam sibi ipse immutabiliter **226** in persona copulavit, ut quod cerebatur eratque instabilis, sisteret, atque ad se eam colligeret, secum ipsam collectam, ac quæ nullum cum illo, ac secum ipsa, voluntatis sententia ac arbitrio, discrimen haberet; viamque charitatis inclytam propalaret (ejus, inquam, quæ divina reipsa sit et deifica, atque ad Deum ducens; quin et dicatur, qua et Deus existat<sup>n</sup>; quam jam initio pravi sui amoris spinæ operuerant<sup>o</sup>), susceptisque nostri causa passionibus, in se ipse velut delineans, impedimentis omnibus liberam eam præstaret; qui in ea erant lapides per discipulos suos projiciens, juxta ac ipse olim jam in prophetis prænuntiaverat dicens<sup>p</sup>: *Et lapides de via proiecire;* apteque suaderet opera pretium esse, ut sic ipsum, aliquique alios colamus ac diligamus, quemadmodum ipse priore exemplo ostenderat, nostri causa pati ac mori sustinens. Propter hanc sancti omnes peccato jugiter restiterunt, ejus, quam agimus, viæ nullam rationem habentes; variaque mortis genera pertulerunt, ut ad seipso Deumque a mundo colligerentur, naturæque scissuras ipsi in se committerent. Hæc vera ac inculpata fidelium divina sapientia est, cuius finis bonum est ac veritas; quippe cum bonum humanitas sit; verumque, fidei pieetas ac religiositas; charitatis scilicet nota propriæ ac insignia; ut quæ Deo aliosque aliis homines conjungat, ac idcirco bonorum perennitatem firmam extraque casus aleam habeat.

Divinæ hujus beatæque viæ, vos quoque bene-

<sup>1</sup> Joan. iv, 20. <sup>k</sup> Joan. xiv, 6. <sup>l</sup> Joan. x, 9. <sup>m</sup> Prov. xxiv, 31. <sup>p</sup> Isa. lxii, 10.

A theois. *'Ο λόρ μη ἀγαπώ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ δὲ ἔραχε, φῆσιν δὲ θεῖος ἀπόστολος ἡλάνης, τὸν Θεόν δὲ οὐχ ἔραχε, οὐ δύναται ἀγαπῆσαι. Αὗτη ἐστὶν, ἡ τῆς ἀληθείας ὁδός, ἣν ἔαυτὸν ὄνομάσας δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τοὺς ἐν αὐτῇ ὅδεύοντας τῷ Θεῷ καὶ Πατέρι καθαροὺς παντοιῶν γενομένους παθῶν παριστήσαιν. Αὗτη ἐστὶν ἡ θύρα, δι' ἣς δὲ εἰσερχόμενος εἰς τὰ Ἀγία γίνεται τῶν ἀγίων, καὶ τοῦ ἀπροσίτου κάλλους τῆς ἀγίας καὶ βασιλικῆς Τριάδος θεατῆς γενέσθαι καθίσταται ἀξιός. Αὗτη ἐστὶν ἡ ἀμπελὸς ἡ ἀληθινὴ, ἐν δὲ πατήσις ἔαυτὸν ἐνριζώσας, θειας καταξιοῦται μέτοχος γενέσθαι ποιάτης. Διὰ ταύτην πᾶσα νομική τε καὶ προφετική καὶ εὐαγγελική, καὶ ἐστι, καὶ ἐκδέδοται διδασκαλία, ἵνα τῶν ἀρρήτων ἐπιθυμίαν λαβόντες ἀγαθὸν, τοῖς τρόποις τὸν πόθον πιστώσωμεν· τοσοῦτον διὰ τὸν ποθούμενον πλάστην τὸ πλάσμα τιμήσαντες, δοὺς τῷ πλάστῃ παρίσταται, καὶ δὲ τῆς φύσεως ἀπαίτει λόγος, νομοθετῶν τὸ Ιστιμόν, καὶ πάσαν τὴν περὶ ἱκαστον φαινομένην κατὰ πρότηψιν ἀνισθῆται περιτέμνων τῆς φύσεως· καὶ ἔαυτῷ τοὺς πάντας κατὰ μίαν ταυτότητος δύναμιν περικλείειν.*

Διὰ ταύτην, αὐτὸς δὲ τῆς φύσεως ποιητής τὸ φρικτὸν δυτῶς καὶ πρῆγμα καὶ ἀκούσμα! τὴν φύσιν ἐνδέεται τὴν ἡμετέραν, ἐνώσας ταύτην ἀτρέπτως ἔαυτῷ καθ' ὑπόστασιν, ἵνα στήσῃ τοῦ φέρεσθαι, καὶ πρὸς ἔαυτὸν συναγάγῃ, καθ' ἔαυτὴν συναχθῖσαν, καὶ μηδὲν ἔχουσαν πρὸς αὐτὸν, ἡ ἔαυτὴν κατὰ τὴν γνώμην διάφορον καὶ φανερὸν καταστήσῃ τὴν πανένδοξην τῆς ἀγάπης ὁδὸν, τῆς θείας δυτῶς καὶ θεοποιοῦ, καὶ πρὸς Θεὸν ἀγούσης· εἰρήσθω δὲ ὅτι καὶ Θεὸς ὑπαρχούσης, ἵν αἱ δικανθαι κατ' ἀρχὰς τῆς φιλαυτίας ἐκάλυψαν· καὶ τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν παθήμασιν ἐν ἔαυτῷ προτυπώσας, καθαρὰν κωλυμάτων τοὺς πάσι τοποθίσας· τοὺς λίθους τοὺς ἐν αὐτῇ διὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν διαρρίψας, ὡς αὐτὸς ἐν τοῖς προφήταις προανεψιώσαν, εἰπὼν, *Καὶ τοὺς λίθους τοῦ ὁδοῦ διαφρίψας· καὶ πείσῃ δεντρῶς ἡμᾶς ἔαυτοῦ τε καὶ ἀλλήλων τοσοῦτον ἀντέχεσθαι, δοὺς αὐτὸς δὲ ἔαυτοῦ προλαβῶν ἐπειδεἰξατο, ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν ἀνασχόμενος.* Διὰ ταύτην πάντες οἱ δημοι μέχρι παντὸς πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἀντικατέστησαν, τῆς παρούσης ζωῆς οὐδένα λόγον ποιησάμενοι, καὶ τοὺς πόλυειδεῖς τοῦ θανάτου τρόπους ὑπέστησαν, ἵνα πρὸς ἔαυτοὺς ἀπὸ τοῦ κόσμου, καὶ τὸν Θεὸν συναχθῶσι, καὶ τὰ τῆς φύσεως ἐφ' ἔαυτῶν ἐνώσωσι ρήγματα. Αὗτη ἐστὶν ἡ ἀληθῆς καὶ ἀμώμητος τῶν πιστῶν θεοσοφίᾳ, ἃς τέλος τὸ ἀγαθὸν ἐστι καὶ ἡ ἀληθεία· εἰπερ ἀγαθὸν τὸ φιλάνθρωπον, καὶ ἀληθῆς, τὸ κατὰ πίστιν φιλάθεον· τὰ τῆς ἀγάπης γνωρίσματα· ὡς Θεῷ καὶ ἀλλήλοις τοὺς ἀνθρώπους συνάπτουσα, καὶ διὰ τοῦτο τῶν ἀγαθῶν τὴν διαμαντὴν ἀδιάπτωτον ἔχουσα.

Ταύτης ἐρασταὶ γνησιώτατοι τῆς θείας καὶ μα-

<sup>2</sup> Joan. xv, 1; Rom. xi, 17. <sup>3</sup> I Joan. iv, 8.

χαρίας ἔδυ, καὶ ὑμεῖς εὐλογημένοι γενόμενοι, πρὸς τὸ τέλος ἀλούειν ἄγωνα καλὸν ἀγίωντας, τῶν οἵς ἡ πρὸς τὸ πέρας ταῦτης διάβασις γίνεται, κραταιῶς ἀντεχόμενοι· φιλανθρωπίας λέγω, φιλαδελφίας, φιλοξενίας, φιλοπτωχίας, συμπαθείας, ἐλεημοσύνης, ταπεινώσεως, πραστήρας, πραῦπαθείας, ὑπομονῆς, φορητήσις, μακροθυμίας, καρτερίας, χρηστότητος, ἀνοχῆς, εὐνοίας, εἰρήνης πρὸς πάντας· ἐξ ὧν ἡ δι' ὧν ἡ τῆς ἄγαπης χάρις δημιουργήμενη, πρὸς τὸν Θεὸν ἁγεῖς θεωρηγγέθεντα τὸν δημιουργόντα ἀνθρώπον. Ἡ ἀγάπη γάρ, φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, μᾶλλον δὲ ὁ δι' αὐτοῦ ταῦτα λαλήσας Χριστὸς, μακροθυμεῖ, χρηστεύεται, οὐ ἡηλοὶ, οὐ περπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐδὲ ἀσχημορεῖ, οὐ ἡητεῖ τὰ ἑαυτῆς, οὐ καρδινύεται, οὐ λογίζεται τὸ κακόν, οὐ χάρει ἐπὶ τῇ ἀδικίᾳ, συγχαρεῖ δὲ τῇ ἀληθείᾳ· πάρετετέραι, πάρτα πιστεύει, πάρτα ἀλκηλεῖ, πάρτα ὅχομεται. Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε πίπτει, ὡς θεὸν ἔχουσα τὸν μόνον ἀδιάπτωτον καὶ ἀναλλοίωτον· καὶ τὸν κατ' αὐτὴν ζῶντα ἀνθρώπον τοιούτον ἀπεργαζόμενη, ἵνα καὶ ὑμᾶς ἀποδεξάμενος εἰπῃ δι' Ἱερεμίου τοῦ προφήτου· Λέγω ὑμῖν, Αὕτη ἡ ὁδὸς<sup>1</sup> τὸν προσταγμάτων μου, καὶ ὁ τόμος ὁ ὑπάρχων εἰς τὸν αἰώνα. Πάρτες οἱ κρατοῦντες αὐτὴν, εἰς ζῷην κατατήσωσιν· οἱ δὲ καταλικότες αὐτὴν, ἀποθανοῦνται. Ἐκιλεῦον αὐτῆς, διὰ παῖς μου, καὶ διενεγον πρὸς τὴν λάμψιν κατέντατι τοῦ φωτὸς αὐτῆς. Μή δῶς ἐτέρῳ τὴν δόξαν σου, καὶ τὰ συμφέροτά σου, έθνεις ἀλλοτριῷ. Μακριός εἰ, διὰ τὰ δρεστὰ τῷ θεῷ σου, γνωπέτα σοι ἔστι, καὶ θριαμβεῖς ποὺ ἔστι γρόνησις, ποὺ ἔστιν Ιερὺς, ποὺ ἔστι σύνεσις, ποὺ ἔστι μακροβίωσις καὶ ζωὴ. Ποὺ ἔστι φῶς ὀφθαλμῶν καὶ εἰρήνη, καὶ εἰσόδης τῆς ὁδοῦ, καὶ δρόθην σοι πόρισμα. Διὰ τοῦτο ἀγάπησιν αἰωνίων ἀγαπήσω σε, καὶ ἀλεήσω εἰς οἰκείημα, καὶ οἰκοδομήσω σε, καὶ οἰκοδομήσομαι· καὶ ἔξελεύση μετὰ συνταγμῆς εὐφρατούμετων, διὰ ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἔστης· καὶ κατερόησας, καὶ ἡρώησας τρίτον Κύριον· οὐδὲς σου· ὁδοειχά σοι τοῦ εὑρεῖν τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης, ἐτὸν η̄ πορεύσῃ ἐν αὐτῇ, καὶ ἤκουσας τῶν ἱετολῶν μου. Διὰ τοῦτο δηγέρετο ὡς ποταμὸς ἡ εἰρήνη σου, καὶ ἡ δικαιοσύνη σου ὡς κῦμα θαλάσσης. Κάγω δὲ ὁ τοὺς ὑμετέρους ἐπαγαλλόμενος ἀγαθοῖς, μετὰ τοῦ θεοῦ λέγειν τολμήσω, παρὰ τοῦ μεγάλου λαβῶν Ἱερεμίου· Μακάριος εἰ, διὰ ἔξεδύσω τὴν στολὴν τοῦ πέτρους τῆς κακῶσσός σου· τὸν καλωπόν φημι ἀνθρώπον, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης· καὶ ἔτεδύσω τὴν εὐχρέστειαν τῆς καφά τοῦ θεοῦ δόξης εἰς τὸν αἰώνα, τὸν νέον φημι ἀνθρώπον, τὸν ἐτερύμνει κατὰ Χριστὸν κτιζόμενον κατ' εἰκόνα

A dicti, verissimi amatores effecti, contendite ut bonum certamen ad finem usque deducatis. Quibus finem charitatis nanciscimur, iis strenue diligentiam habete; nempe humanitati, fraterno amori, hospitalitati, pauperum curæ, miserationi, elemosynæ, humiliati, mansuetudini, lenitati, patientiæ, inirascentiæ, longanimitati, tolerantiæ, benignitali, sustinentiæ, benevolentia, paci ad omnes; ex quibus ac quibus conflata charitatis gratia, eum qui conflavit hominem Deo afflatum, indeum provehit. Charitas enim, inquit divinus Apostolus, si ve potius qui per eum hæc locutus est Christus, patiens est, benigna est, non æmulator, non est proca, non inflatur, non agit in honeste, non querit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniuriam, congaudet autem 227 veritati; omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Charitas nunquam excidit<sup>2</sup>; quæ nempe Deum habeat in quem unum nullus casus, nulla mutatio ac vicissitudo cadit; qui que pie ac religiose viventem hominem, qualis ipse est sibi proxime affinem, efficiat, ut et nos suscipiens Jeremiæ prophetæ verbis dicat: Dico vobis: Hæc via mandatorum Dei, et lex, quæ est in æternum. Omnes qui tenent eam, ad vitam pervenient; qui autem dereliquerint eam, morientur. Apprehende eam, fili mi, et ambula ad splendorem contra lumen ejus. Ne tradas alteri gloriam tuam, et quæ conferunt tibi, genti alienæ. Beatus es, quia quæ Deo placita sunt, manifesta sunt tibi<sup>3</sup>. Et didicisti ubi sit prudentia, ubi sit fortitudo, ubi sit intellectus, ubi sit longiturnitas vitæ et vita; ubi sit lumen oculorum et pax; descendistique in viam, et apparui tibi de longe<sup>4</sup>. Idcirco dilectione perpetua diligam te, et miserebor tui in miseratione; et ædificabo te, et ædificaberis, et egredieris cum cœtu lætantium<sup>5</sup>; eo quod super vias steteris et cogitares, et interrogaveris semitas Domini, quæ a sæculo; viderisque ubi est via bona, et ambulaveris in ea inveniesque purificationem animæ tuæ<sup>6</sup>. Rursus quoque per Isaiam: Ego sum Dominus Deus tuus: docui te ut invenires viam justitiae, in qua ambulabis in ea; et audisti mandata mea. Propterea facta est sicut flumen pax tua, et justitia tua sicut gurges maris<sup>7</sup>. Sed et ego vestris exultans bonis, cum Deo audens D dicam, verba mutuatus magni Jeremiæ: Beatus es, eo quod exueris stolam luctus afflictionis tuæ, veterem scilicet hominem, qui corruptitur secundum desideria erroris; et indueris te decori gloriæ, quæ a Deo est, in sempiternum; nempe novo homine, qui in spiritu secundum Christum creatus est, secundum imaginem ejus, qui creavit; et circumdederis te diploide justitiae, quæ a Deo; et imposueris mitram super caput tuum gloriæ Aeternitatis solidis scilicet virtutum modis, certaque ac inoffensa sapientiæ ratione ornatus. Idcirco Deus ostendet universæ, quæ sub

<sup>1</sup> Cor. xiii, 4-8. <sup>2</sup> Baruch iv, 1-4. <sup>3</sup> Baruch iii, 14. <sup>4</sup> Jerem. xxxi, 3, 4. <sup>5</sup> Jerem. vi, 16. <sup>6</sup> Isa, xi. viii, 17, 18. <sup>7</sup> Baruch v, 1, 2; Ephes. iv, 22-25.

<sup>22</sup> in sacro textu est βίδιον, liber.

tenebrarum ignorantiae errorisque temporanei, æternas tenebras; vermem ultorem ac insoporabilem, vermis illius qui odii ac mendacii labe in obliquum pravumque cor vertit; luxuriosi generum crepitus ac cachinnationis, strepitum ac stridorem dentium; inanis superbia celsitatis ac diffusionis, ruinam immensamque voraginem, ac pavoris tristitiam. Atque, ut summa dicam, cuiusque eorum quæ sponte mala admisisimus, **216** quæ quemque deceat invitis illatam cruciationem juste recipimus. O nostram miserandam sortem! Quid nos, miseri, carnis incendia jejuniis ac vigiliis, divinarumque Scripturarum meditatione (quibus id præclara facile que præstandum erat) non extinximus et nos igni hoc torrendos servavimus? Quidni ex naturæ rationibus, oculos, aures, linguam, videre, audire, loqui assuefecimus, ne hac nunc caligine durissimique silentio damnati ageremus; sed nos quoque sanctorum collegio, Dei luce, sermone, sapientia (quippe qui divinæ gloriæ spectatores, auditoresque atque cantores seu laudatores suissemus) frueremur? Si modo charitatis ope, qui a voluntate est, odii verniem extinxissemus, luceque veritatis mendacium abolevissemus, a verme hoc qui nunc exurit, malisque reliquis, quæ vitam nostram obsepiunt, immunes essemus. Justum Dei judicium. Non invenimus, quod querere non studuimus. Non aperitur nobis janua regni cœlorum, quia virtutum januam actionis cultu non pulsavimus. Semper bona fruenda non nanciscimur, quod scientiæ gratiam precibus non petiimus. Nullo enim divinorum amore tenebamur, sed qui terrenis devinctam mentem haberemus, totam cum eis vitam nostram corrupimus. Ac quidem illa omnia velut fumus evanuerunt ac transierunt; quæ vero illorum causa irrogatur pœna, semper manet nunquam transitura.

Atque hæc quidem illi, ex suis tormentis, divinae justitiae vim (qua ejus ignorantia tenebantur) edocti, ut rudi quasi delineatione complectar, alii aliis forsitan colloquentur; me autem misero quid fieri? Quibus nixus operum meritis fore sperem, ut a tremenda damnatione eripiar, qui omnis expers virtutis ac scientiæ existam? Vereor ne vincitis manibus et pedibus in terram caliginosam et tenebrosam projiciar; in terram æternarum tenebrarum, ubi non est videre splendorem nec vitam hominum, velut scilicet, qui servientes actioni animæ vires sponte vitiis perturbationibusque devinxerim, atque a divino cursu evangelicæ institutionis

A rou, σκότος αἰώνιον· καὶ σκώληκα κολαστικὴν καὶ ἀκολυμπτὸν, σκώληκος τοῦ διὰ μίσους καὶ ψεύδους τὴν καρδίαν σκολιώσαντός τε καὶ σκαμδώσαντος· καὶ ψόφου παρεῖῶν ἀσελγοῦς καὶ βράζματος, ψόφον καὶ ὀδόντων βρυγμόν· καὶ ὑψους ὑπερηφανίας ματαίας καὶ διαχύσεως, πτῶσιν καὶ βάθος ἀχανές, καὶ στυγνότητα πτήξεως (c). Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἔκαστον τῶν ἔκουσιν ἡμῶν κακῶν, τὴν ἔκαστην πρόσφορον ἀκούσιον τιμωρίαν δικαίως ἀντιλαμβάνομεν. Ω τῆς ἐλειγνότητος, ἡμῶν! Τί ἡμᾶς τοὺς ἀθλίους, μὴ κατασθέσαι τὸ πύρ τῆς σαρκὸς διὰ νηστείας καὶ ἀγρυπνίας, καὶ τῆς τῶν θειῶν λόγων μελέτης, καλῶν δυτῶν καὶ εὔμαρῶν τοῦ πυρὸς σβεστηρῶν, καὶ μὴ τούτῳ νῦν τῷ πυρὶ τηγανίζεσθαι; Τί μὴ κατὰ φύσιν ὄρδην τε καὶ ἀκούσιν καὶ λαλεῖν, τοὺς ὄφιταλμούς καὶ τὰ ὥτα καὶ τὴν γλωτταν εἰθίσαμεν, ἵνα μὴ τούτον εἰχομεν νῦν τὸν ζόφον, καὶ τὴν βαρυτάτην σιγῆν· ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς τοῦ φωτὸς καὶ τοῦ λόγου καὶ σφρίας τοῦ Θεοῦ μετὰ τῶν ἀγίων ἀπηλαύομεν, ὡς τῆς θείας γενύμενος δόξης θεαταὶ καὶ ἀκούσταὶ καὶ ὑμψόδοι; Εἰ δὲ ἀγάπης τὸν ἔκουσιν τοῦ μίσους ἐνεχρώσαμεν σκώληκα, καὶ δι' ἀληθείας τὸ φεῦδος ἡγανάκταμεν, νῦν δι τούτου τοῦ καυστικοῦ καθειστήκαμεν ἐλεύθεροι σκώληκος, καὶ τῶν λοιπῶν διστημάτων νῦν συνέχει δεινὰ τὴν ζωὴν. Δικαία τῇ κρίσεις τοῦ Θεοῦ. Οὐκ εὑρίσκομεν, διπερ μὴ ἐξητήσαμεν. Οὐκ ἀνοίγεται ἡμῖν ἡ θύρα τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἐπειδὴ τὴν θύραν τῶν ἀρετῶν διὰ πράξεως οὐκ ἐκρούσαμεν· οὐ λαμβάνομεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν, ἐπειδὴ δι' εὐχῆς τὴν χάριν τῆς γνώσεως οὐκ ἡτήσαμεν. Οὐδένα γὰρ τῶν θειῶν ἔσχομεν ἔρωτα, ἀλλὰ τοῖς γηνιοῖς τὸν νοῦν καταδησαντες, πᾶσαν αὐτοῖς ἡμῶν συνεφθείραμεν τὴν ζωὴν. Κάκεινα μὲν πάντα καπνοῦ δίκην ἀφανισθέντα παρῆλθεν, δὲ τῆς ἐπ' αὐτοῖς δίκης λόγος μένει διὰ παντὸς ἀπαρόδευτος.

C Καὶ ταῦτα μὲν ἔκεινοι, τῆς θείας δικαιοσύνης μεταμνήσαντες· ἐξ ὧν πασχουσι τὴν δύναμιν, ὡς τύπῳ περιλαβεῖν, ἀλλήλοις τυχὸν διαλεχθῆσονται· ἐγὼ δὲ τίς γένομαι ὁ τάλας; Τίσιν ἔρειδόμενος πράξειν, ἐπίσω τῆς φοβερᾶς ἐξαιρεθῆναι κατακρίσεως, πάσης ἀρετῆς καὶ γνώσεως ὑπάρχων ἔρημος; Δέδοικα μὴ δεθεὶς χείρας καὶ πόδας, βιτῶ εἰς γῆν D γνοφερὰν καὶ σκοτεινὴν, εἰς γῆν σκότους αἰωνίου, ἐνθα οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ὄρδην ζωὴν βροτῶν· ὡς δῆσας τοῖς πάθεσιν ἔκουσιν τὰς πρακτικὰς τῆς φυχῆς δυνάμεις, καὶ ἀπὸ τοῦ θεοῦ δρόμου τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας κωλύσας τῆς φυχῆς τὰ διαβῆματα. Οἵμοι τῆς φοβερᾶς αἰσχύνης, τῆς μηδέποτε πέρας;

## NOTÆ.

(c) Καὶ στυγνότητα πτήξεως. Hanc Veneti codicis lectionem merito præfero, quod ea sensus expeditus, nec sic dicta πτήξις a carceris infernalis poena abhorreat. Nam τὸ πτήσαν, proprie dici volunt de animantibus, quæ conspecto hostile prodire non audent, sed præ metu in loco aliquo apto ad latitudinem se contrahunt. Habet et vim quamdam cessandi, quod qui metu conprivinuntur, nec movere se, nec mussitare audent. Sic itaque in-

fernī barathro pavidi semper reprobi, quæ illis tristitia maxima et moror. Tὸ πτήξεως, communius est, magisque respiciat inanima; nec iam στυγνότητα legendum, quam στενότητα· ut fixæ tartari angustiæ moræ injucunditas designaretur; quod voluisse videbatur Dufrenii Antiquarius in illa voce parum depravata, στεγνότητα, non explicato motu proprio viventium, ex mali imminentis cum stupore certa exspectatione.

αχούσης, εἰ μὴ μεταβαλῶν, τῶν πολλῶν μου κακῶν Α ἀκλεύθερος γένομαι. Οἵμοι τοῦ κλαυθμοῦ, καὶ τῶν πικρῶν δακρύων, καὶ τοῦ βρυγμοῦ τῶν ὁδόντων, εἰ μὴ νῆψες καὶ ὅψε ποτε τὸν βαθὺν ὄπον τῆς ἐρυθρίας ἀποτινάξωμαι, καὶ τὸ βυπαρὸν ἔνδυμα τῆς ἀμφετίας ἐκδύσωμαι. Ἀντὶ φωτὸς, σκότος· ἀντὶ χαρᾶς, λύπη· ἀντὶ ἀνέτεως, κόλασις· καὶ στενοχωρία με πάντας ὑποδῖξονται. Καὶ τὸ δὴ πάντων ἐλεεινότερον, ἡ βιρρύτερον εἰπεῖν ἀλίθετερον, δὲ καὶ λέγων μόνον ὄδυνώμαι· πόσῳ γε μᾶλλον πάσχων (ιλάσθητι, Χριστὲ, καὶ σώσον ἡμᾶς· ταύτης τῆς ὁδοῦ νη;) δὲ τοῦ θεοῦ καὶ τῶν ἀγίων αὐτοῦ δυνάμεων χωρίσμος· καὶ ἡ πρδ; διάδολον, καὶ τοὺς πονηροὺς δικιμονας οἰκείωσις εἰς ἀεὶ διεμένουσα· καὶ τὴν ἐκ τούτων ἐλευθερίαν τῶν δεινῶν ἀπροσδόκητον ἔχουσα. Οἱ; γὰρ κατὰ τὸν αἰώνα τούτου διὰ τῶν ἐπιτηδευμάτων ἡμῶν τῶν πονηρῶν συνεῖναι κατὰ θελητὸν γνωμακῶν· ἐπελεξάμεθα, σὺν τούτοις εἰκότως ἐξ ἀνάγκης εἰναι κατὰ τὸν αἰώνα τὸν μέλλοντα καὶ μὴ θέλοντες καταχριθεῖμεθα. Καὶ ἔστι πάσης κολάσεως κολαστικώτερον τε καὶ δεινότερον, τὸ διὰ παντὸς συνεῖναι τοῖς μισοῦσι καὶ μισουμένοις, καὶ βασάνων χωρίς, μὴ ὅτιγε σὺν ταύταις· κεχωρίσθαι δὲ τοῦ ἀγαπῶντός τε καὶ ἀγαπωμένου. Θεὸς γὰρ οὗτε μισεῖται κρίνων δικαίως ὑπὸ τῶν κρινομένων, κατὰ φύσιν ἀγάπη καὶ ὄντας καλούμενος· οὗτε μισεῖ τοὺς κρινομένους· πάντως γὰρ φύσιν ὑπάρχει πάθους ἐλεύθερος.

ipsa per naturam dilectio seu charitas sit et dicatur;  
quippe qui ab omni natura immunis affectu existit.

Ταῦτα κατ' ἀλήθειαν ἀψευδῶς ἔσεσθαι πιστεύοντες, ἡγαπτμένε, μὴ ἀμελήσωμεν ἔσαυτῶν· ἀλλὰ σπουδῇ πάσῃ, καθ' ὅλην τὴν δύναμιν, ὡς ἔχομεν καὶρδν, τὸν πλάνον φύγωμεν κόσμον καὶ κοσμοκράτορα. Περέρχεται γάρ, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα μαραίνεται. Ἐσται γάρ ὡς ἀληθῶς, Ἐσται καὶρδς, ὅτε φοβερός τις βοήσει σάλπιγξ, ἔνην ἡχοῦσα φωνὴν, καὶ τὸ πᾶν τούτο λυθῆσται, διαπίπτον τῆς ἐν αὐτῷ νῦν ὄρωμάτης διακοσμήσεως. Καὶ ὁ μὲν φαινόμενος κόσμος παρελέυσεται, τὴν οἰκείαν λαμβάνων συντέλειαν· δὲ νῦν κρυπτόμενος τῶν νοτῶν φανήσεται κόσμος, ὄφθαλμοῖς καὶ ἀκοῖς καὶ διανοίαις ἕντα παντάπαις κομίζων μυστήρια. Καὶ ἡ μὲν σάλπιγξ κατὰ τὸ θεῖον βοῶσα πρόσταγμα, τὰς ἀπέλρους; ὑφὲν, καὶ ἀθρόως τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων μυριάδας, ὡς ἐξ ὄπον τινὸς ἀναστήσει τοῦ θανάτου, πρὸς ἔξτασιν ἀγουσα· δὲ θεὸς δικαίας ἐκάστῳ πρὸς δὲ τὸν σώματος ἐπράξεν, εἴτε καλὸν, εἴτε φῶτὸν, κατατίειν τὰς ἀμοιδίας ἀποδίδωσιν, μέγαν καὶ φοβερὸν καὶ ἐσχατὸν πᾶσι τοῖς οὖσι διδοὺς συγχεισμόν. Ἀλλὰ γένοιτο πάντας ἡμῖς, τὸν τε αστήριον τῆς γεέννης φόδον, καὶ τὸν τίμιον πόθον τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας (ταῦτὸν δὲ κυρίως ἐπ' ἀμφοτέρων εἰπεῖν ἔστι, θεὸν πᾶσι πάντα γινομένου τε καὶ λεγομένου· καθὼς ἔκαστος ἔχει κακίας ἢ ἀρετῆς ποιότητος) πρὸς ὄφθαλμῶν ἀδιαστάτως ἔχειν· τὸν μὲν φόδον, παντελῆ τῶν κακῶν ἡμῖν ἀποχήν

B apīmī gressus prohibuerim. Heu tremendam confusionem, nullum unquam finem habituram, nisi mutatis vitæ rationibus, a multis meis malis me ipse expediam! Heu fletum amarasque lacrymas ac stridorem dentium, nisi 217 tandem aliquando sobrius vigilansque altum pigritia soporeni excusero, et ordidumque peccati induimentum exuero. Prō luce, tenebrarum obscuritas; pro gaudio, tristitia et dolor; pro remissione, cruciatio et angustia ne omnino suscipient. Quodque omnibus miserabilius est, sive, ut verius dicam, molestius atque gravius, cujus vel mentio dire cruciat; quanto magis nos cruciabit (propitius esto, Christe, nosque ab hoc dolore ac cruciati serva!) quæ a Deo sanctisque ejus virtutibus est separatio; ac cum diabolo ejusque nequissimus dæmonibus in sempiternum duratura necessitudo; quodque ab his nulla sit exspectanda liberatio. Quibuscum per hujus vitæ tempus decurrente saeculo, pravis studiis nostris voluntate animique arbitrio versari elegimus, cum illis ut versemur necessario vel inviti futuro illo ævo damnabimur. Omnique durius cruciati ac acerbius est, vel sine tormentis, ut cum illis perpetuo agas, qui oderunt odioque habentur; nedum cum tormentis obnoxius sis; atque ut divertio ab eo separeris, qui et diligit et diligitur. Deus enim, nec cum iudicat, juste iis odio habetur, quos iudicio serit, qui

C Qui hæc re ipsa futura, dilecte, credamus, ne ipsi nos negligamus; sed omni diligentia, quanta facultas est, nec deest occasio, seductorem mundum mundique rectorem, fugiamus. Transit enim mundus, et quæ in eo sunt universa marcescunt. Erit enim, erit vere tempus, cum clanget formidolosa tuba <sup>a</sup>, inauditam ac stupendam insonans vocem; rerumque hæc universitas solvetur; quidquid in ea nunc conspicui ornatus est, amittens. Ac quidem mundus hic omnis ob oculos positus transibit, suam nactus consummationem; qui vero nunc occultus est spirituum conspicietur mundus, oculis, auribus, mentibus, nova prorsus ac inaudita mysteria ingerens. Ac quidem tuba divino jussu, simul ac repente, quasi a somno quadam, innumeratas a morte suscitabit humanorum corporum myriadas, ad iudicii examen ac cognitionem trahens; Deus autem, juste singulis prout gesserunt per corpus, sive bonum, sive malum, ex meriti ratione mercedem reddet <sup>b</sup>; magno tremendoque atque extremo 218 compendio cuncta concludens. Faxit vero Deus, ut cuncti nos, et salutarem gehennæ metum, et preclarum regni celorum amorem ac desiderium (quodque idem verum dictu sit in utrisque, Dei, qui omnia omnibus fit atque dicitur, prout quisque vitii aut virtutis imbutus qualitate est) ob oculos semper habeamus: metum quidem, quo a

<sup>a</sup> I Cor. xv, 52. <sup>b</sup> II Cor. v, 10.

malis prorsus abstineamus, ab eisque cessationem nobis indicamus; amorem vero ac desiderium, quo abunde ad bonorum opera hilari animo defungenda impellanur.

Hæc mihi ad te profecta sunt, benedicte, exiguo egoenque dilectionis indicia, ut quibus bonis praeditus es, diligentem curam ac cautelam adhibeas; quain et illi oppido necessariam arbitror, qui velut tu ipse, omni virtutum ornatu fulgeat. Non enim alia ratio est, qua justè pro tantis in me tuis muneribus ~~vicem~~ reddere valeam, quam sic statuendo atque mandando. Mecum vero omnes vere unanimiter, qui tuo munere atque gratia hanc provinciam incolunt, venerandi Patres salutant, diu noctuque jugiter cum lacrymis Deo supplicantes, ut sanus et incolumis noster nobis restituatur Georgius, vere ille aspectu dulcis et nomine; ut cum illo, tum presentem vitam innoxie decurramus, tum futura gratia clementissimi Dei bonorumque largitoris potiamur; intercedente pro nobis, Deumque nobis propitium reddente sanctissima gloriosa Domina nostra Dei Genitrix semper virgine Maria, cum omnibus sanctis. Amen.

## SCHOLIA.

1. Vide de humano principatu.
2. Quænam quærenda et volenda; ac quænam Deo permittenda.
3. Neque præesse neque subditum esse; nec divitiis opulentum, nec pauperie oppressum agere, voluntatis esse animique sententia; sed ejus, quæ cuncta regit, Providentia.
4. Definitio ejus quod in nobis est; id est, facultatis arbitrii.
5. Definitio ejus quod non est in nobis; sive eorum quæ libero arbitrio non subsunt.
6. Extrema vocat ortum et interitum; medium vero ortus et interitus, ipsum est quod oritur, in quo plerumque interitus ortum occupat, rem, cum necdum orta sit, interitione detens.
7. Qui sensuum libidini animum defixum habent, tametsi iis vident affectibus atque vitiis, quæ sensus oblectant, haud tamen, inquit, salutem consequentur, quin perfecte ab ea in sensu libidine animum avocaverint; uti nec beatus Lot, nisi Sodomis exisset, etsi non patratabat Sodomitarum nefanda, ignis de celo missi poenam evasisset.

**219 II. — Ejusdem ad Joannem cubicularium, de charitate.**

Qui sanctæ vos erga Deum et proximum charitatis, secundum gratiam, studiosissimos, Deo charis-

<sup>18</sup> Nempe monachi in Africa hospites, cum per calumniam Georgius cessare jussus ac evocatus fuisse.

<sup>19</sup> Fr. πλάσιν.

## NOTÆ.

(d) Ιωάννην κυνικουλάριον. Plures Maximus ad Joannem hunc epistolas scripsit, quem inter

A καὶ ἀργίαν ποιοῦντα· τὸν δὲ πόθον, κατὰ περιουσίαν καὶ εἰς τὰς τῶν ἀγαθῶν πράξεις ἱλαρῶς προτρέπομενον.

Ταῦτά σοι παρ' ἐμοῦ τοῦ μικροῦ καὶ πένητος, εὐλογημένε, τῆς ἀγάπης ἔστω τῆς πρὸς σὲ γνωρισματα, φυλακῆς ἔνεκεν καὶ ἀσφαλείας τῶν ἵροσάντων σοι καλῶν· ἡς χρήζειν ὑπολαμβάνω, καὶ τὸν λίαν κατὰ σὲ ταῖς ἀρεταῖς; διὰ πάντων κοσμούμενον. Οὐ γάρ δὲλλως ἔχω σε δικαίως ἀμειψαθεὶς δυνηθῆναι, τῶν εἰς δὲλλα πολλῶν σου καλῶν, ἢ κατὰ τούτον τὸν τρόπον διατιθέμενος. Σὺν ἐμοὶ δὲ γνησίως πάντες <sup>18</sup> ὁμοθυμαδὸν οἱ ταῦτην διὰ σὲ παροικοῦντες τὴν χώραν τίμιοι Πατέρες ἀσπάζονται, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἀπαύστως μετὰ δακρύων τὸν Θεὸν ἰκετεύοντες, ἀποκαταστήσαι μεθ' ὑγείας ἡμῖν τὸν ἡμῶν Γεώργιον, τὸν δυντας γλυκὺν καὶ ὡρώμενον καὶ δυομάζομενον· ἵνα σὺν αὐτῷ τὴν τε παροῦσαν ἀδελαδῶς διοδεύπωμεν ζωὴν, καὶ τῆς μελλούσης χάριτος τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ καὶ δοτῆρος τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν· πρεσβευούσης ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τὸν Θεὸν ἡμῖν ἱλεούμηντης τῆς παναγίας ἐνδόξου Δεσποινῆς ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, σὺν πᾶσι τοῖς ἀγίοις. Ἀμήν.

## ΣΧΟΛΙΑ.

- α'. Fr. Ὁρα περὶ ἀρχῆς ἀνθρωπίνης.
- β'. Fr. Τίνα χρή ζητεῖν καὶ θέλειν καὶ τίνα παραχωρεῖν τῷ Θεῷ.
- γ'. Ὁτι τὸ δρχεῖν καὶ δρχεοθαι, καὶ πλουτεῖν καὶ πένεσθαι, οὔτε φύσεώς ἔστιν, οὔτε γνώμης, δὲλλα τῆς ἀγούστης τὰ πάντα Προνοίας.
- δ'. Ὅρος τοῦ ἐφ' ἡμῖν, ἥγουν τοῦ αὐτεξουσίου.
- ε'. Ὅρος τοῦ οὐκ ἐφ' ἡμῖν, εἴτουν τῶν μὴ ὑπὸ τὸ αὐτεξουσίουν.
- ζ'. Τὰ ἄκρα λέγει τὴν γένεσιν καὶ τὴν φθορὰν, μέσον δὲ γενέσεως καὶ φθορᾶς ἔστι τὸ γενητὸν· ἐφ' οὐ πολλάκις ἡ φθορὰ προλαμβάνει τὴν γένεσιν· ἀματῇ γενέσει περὶ τὸ γινόμενον συνεισιοῦσα, καὶ τὴν αὐτοῦ πρὶν γενέσθαι διαφθείρουσα σύπτασιν <sup>19</sup>.
- ζ'. Οι τὴν ψυχὴν τῇ σχέσει τῶν αἰσθήσεων ἔχοντες προστηλούμενην, οὐσίαν οὐδεναιται, φησι, καν δργώστιν ἀπὸ τῶν τερπόντων τὰς αἰσθήσεις παθῶν, εἰ μὴ τελείως τῆς πρὸς τὰς αἰσθήσεις σχέσεως τὴν ψυχὴν ἀποστήσωσιν· ὡς οὐδὲ δι μακάριος Λότ, εἰ μὴ ἔγιθε Σοδόμων, καν οὐκ ἐποιει τὰ Σοδομιτῶν, οὐκ ἀδέψυγε τοῦ πυρὸς τὴν κατάβασιν.

**B. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ιωάννην κυνικουλάριον (d), περὶ ἀγάπης.**

Τῆς πρὸς τὸν Θεὸν κατὰ χάριν καὶ τὸν πλησίον ἀγίας ἀγάπης ἀντεχομένους ὑμᾶς, θεοφύλακτοι, καὶ

prius in aula merentes, sibi vir sanctus serio de-

mereri studebat, ut esset laboranti Ecclesiæ fiduci-

τεῖς καθήκουσι τρόποις ἐπιμελουμένους, καὶ ἡδη μὲν μαθών παρ' ἐμαυτοῦ παρών, καὶ ἀπών δὲ οὐχ ἔτεν, εἰ μὴ καὶ μᾶλλον τοῦ παρενταί, τὸ πάσχειν δοτα τῆς θείας ἀγάπης θεία καὶ ἔστι καὶ λέγεται, ἵνα καὶ τοῦτο θείον ἔχητε, τὸ κατ' ἀρετὴν ἀπερίγραφον καὶ ἀδριστον· τὸ μὴ παρόντας μόνον εὑρεγετεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀπόντας προθυμεῖσθαι, καὶ πολλῷ ἀπωκι- σμένους τῷ τοπικῷ διαστήματι· καὶ τὴν εἰς μῆκος ταύτης ἐπίδοσιν ἑκάστοτε μανθάνων διὰ τῶν ἐν- ταῦθα παραγινομένων, οὐ μήν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν τι- μίων ὅμων συλλαβῶν, ὡς δὲ ἐσπέρτου τὴν ἐμπρέ- πουσαν ύμεν τῆς θείας χάριτος μορφὴν εἰκονίζεμε- νος, εἰκότως χαίρω καὶ εὐφραίνομαι· καὶ εὐχαρι- στῶν ὑπὲρ ὅμων τῷ δοτῆρι τῶν ἀγαθῶν Θεῷ, καὶ μετὰ τοῦ ἀγίου Ἀποστόλου βοῶν οὐ παύομαι· Εὐ- λογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Β Ιησοῦ Χριστοῦ, ὁ εὐλογήσας ὑμᾶς ἐτὸν πάσῃ εὐλογίᾳ κνευματικῇ ἐτοῖς ἐπουραρίοις· πε- πεισμένος μάλιστα, καὶ γινώσκων τὴν ἀγίαν ὅμων ψυχὴν, τῆς ἐμῆς ἀθλίας ἐν πνεύματι δι' ἀγάπης ἀλύ- τως ἡρτῆσθαι, δεσμὸν φίλιον ἔχουσαν τὸν νόμον τῆς χάριτος, καθ' ὃν ἔστι τοῖς ἀδοράτως με συνάπτοντες, συμφαιδρύνετε, τὸ ἐμὸν ἐκ τῆς ἀμερτίας αἰσχος τῇ παραθέσει τῶν ἰδίων καλῶν ἀφανίζοντες. Οὐδὲν γάρ δύτως τῆς θείας ἀγάπης θεοειδέστερον, οὐδὲ μυστη- ριωδέστερον, οὐδὲ ἀνθρώποις πρὸς θεώσιν ὑψηλότερον· διὸ πάντες ἐν ἔαυτῇ συλλαβόντα ἔχει τὰ καλά, διὰ τῆς ἀληθείας ὁ λόγος ἐν ἀρετῇς εἶδει διέξειται· καὶ πάντων ἀσχέτως τῶν ἐν κακίᾳ εἰδεῖ κατειλημ- μένων ἀπώκισται, ὡς πλήρωμα νόμου καὶ προφη- τῶν (1)· οὐδὲ διαδέχεται τὸ τῆς ἀγάπης μυστήριον, εἰδὲ ἡμᾶς; θεοὺς ἐξ ἀνθρώπων ποιοῦν, καὶ συντέμνον πρὸς τὸν καθόλου λόγον τῶν ἐντολῶν τοὺς μερικούς· ὑφ' οὐ πάντες κατ' εὐδόκιαν μονοειδῶς περιέχονται, καὶ ἐξ οὐ πολυτρόπως κατ' οἰκονομίαν ἔχδιονται.

Πάντοιον γάρ εἶδος τῶν ἀγαθῶν οὐ κέκτηται ἡ ἀγά- πη; Οὐ πίστιν τὴν πρώτην τῶν κατ' εὐσέβειαν πραγμάτων ὑπόθεσιν, τὴν τὸν Θεὸν είναι καὶ τὰ θεῖα πληροφοροῦσαν τὸν ἔχοντα· καὶ πλέον ἡ ἴσσον ἐφθαλμὸς ταῖς ἐπιφανείαις προσδιδάλων τῶν αἰσθη- τῶν τὴν περὶ αὐτῶν τοῖς ὄρωσις ἐξέντ παρέχεται· Οὐκ ἐλπίδα, τὴν ὑφιστῶσαν ἔαυτῇ τὸ δύτως ὑφ- ιστάμενον ἀγαθὸν, καὶ πλέον κατέχουσαν, ἡ δύσην χειρὶ τῷ ἀρριγή ὑποπίπτον τῆς ὑλῆς παχύτατον; Οὐ τῶν πιστευόντων τε καὶ ἐλπισθέντων δίδωσι τὴν ἀπόλαυσιν, δι' ἔαυτῇς ὡς παρόντα τὰ μέλλοντα κατά

A simi, congruisque moribus illi serio cura impensos, tum jam ipse coram meoque experimento, tumque nihilominus absens (ni et ipsa exploratius absentia) noverim; quod reipsa obveniant quæcunque divinæ propria charitatis et sunt, et dicuntur; ut et divi- num istud habeatis, quod incircumscripla nullisque angustata finibus virtute polleatis: ea scilicet ratione, quod non solum præsentes, sed et absentes, longioreque locorum intercapidine dissitos, demer- ri libentes studeatis; qui ad hanc partes adven- tant: quin et per venerabiles vestras syllabas, vel- ut speculi conspectu, eluentem in vobis divinæ gratiæ formam vivis expressam coloribus, mihi ipse animo contueri videar; merito gaudeo et lætor; vestroque nomine Deo bonorum largitori gratias ex animo agens, non cesso clamare cum beato Apo- stolo: *Benedictus Deus et Pater Domini nostri Iesu Christi, qui benedixit vos in omni benedictione spirituali in caelestibus*; qui maxime certus sim, noverim- que sanctiam vestram animam a misella mea in spiritu per charitatem insolubili nexo pendere, amicitiae vinculum legem gratiæ naclam; qua mo vobis invisibiliter copulantes, una vobiscum læsi- catis, meum ex peccato dedecus abolendo, bono- rum vestrorum comparatione. Nec enim plane quid- quam divina charitate deiformius, mysteriove ab- strusius, vel hominibus ad deificationem subli- mius; quod nimirum cuncta in se bona complecta- tur, quæcunque vera doctrina in virtutis censu habet, longeque dissita sit ac absoluta ab iis om- nibus, quæ in vitii genere continentur, ut quæ plenitudo legis sit et prophetarum <sup>4</sup>. His namque succedit charitatis mysterium; quod nos ex homi- nibus deos facit, singularesque mandatorum rationes in universalem summa contrahit, qua omnes unisimmiter **220** secundum beneplacitum continentur, ac ex qua multisfariam secundum dispen- sationem explicantur seu diducuntur.

D Quotum enim honorum genus, quod non habeat charitas? Nonne fidem, rerum ad pietatem spe- ciantium primum argumentum, quæ scilicet ea præditum, Deum esse ac divina certiorem reddit; idque adeo majori certitudine ac persuasione, quam rerum in sensum cadentium externam spe- ciem attingens oculus, earum opinionem coram cernentibus præbeat? Nonne spem, quæ ipsa vere illud subsistens bonum, sibi ipsa subsistere faciat, ac quasi sistat adhibeatque ac magis teneat, quam manus mole crassius aliquid eorum quæ sub ta-

<sup>c</sup> Ephes. 1, 3 <sup>d</sup> Rom. xiii, 10.

#### NOTÆ.

que præsidio. Quod sic absolute cubicularius dici- tor, princeps videatur eorum, qui a sacro cubiculo erant, isque forsitan qui rem privatam curabat, ac quem communius παραχοιμώμενον Græci scriptores vocant: qui et quandoque vir integer erat. In hac de charitate epistola, vere maximum agit Maximus, ac nescio an divinus majorique emphasi de chari- tate ab ullo scribi possit, cuius vel maxime myste- rium, non hic solum, verum etiam aliis passim lo-

PATROL. GR. XCI.

cis vir sanctus mirifice detexit; ut qui alte animo eam imbibisset, Deique in ejus præcepto ac lege scopum apprime exploratum haberet; qui ipse lo- tius dispensationis ac mysterii Christi scopus est: ut unum cum Deo, aliquique cum aliis simus, vicis- simque curemus ac curemur: quod ipsum in pre- cepto eleemosynæ, sequenti ad eundem epistola, alte contemplatur.

ctum cadunt? Nonne quæ sive tenemus bona ac spe A præsumimus, fruenda tribuit; quæ scilicet ipsa a se suoque munere, quæ sunt futura, ut præsentia auctantia animi affectu habeat? Nonne primam virtutum sedem ac fundamentum, animi sensusque modestiam (id est, humilitatem) qua nos ipsos nosse possumus, vanumque superbiaz tumorem convellere? Nonne mansuetudinem, qua tum vituperantium, tum laudantium sermones diffamus; exque diametro pugnantium malorum (gloriaz scilicet ac ignoriniæ) molestiam submoveamus? Nonne lenis animi sustinentiam, qua et injuria læsi, in eos qui læserint pristinum animi tenorem servamus, nullo eis infensi odio aut rancore? Nonne misericordiam, qua ipsi ultro aliorum ærumnas ac mala nostra deputamus; nec naturæ necessitudinem ac quod cognati fratresque sumus, ignorare sinimur? Nonne continentiam et patientiam et longanimitatem et benignitatem, pacemque et gaudium, quibus iram et cupiditatem, earumque urentem æstum ac incendium, facili negotio sedamus? Nonne continentiam et patientiam et longanimitatem et benignitatem, pacemque et gaudium, quibus iram et cupiditatem, earumque urentem æstum ac incendium, facili negotio sedamus?

Fides enim fundatum est eorum quæ post ipsam sunt, spei scilicet et charitatis; quæ nimis veritatem firmiter a se statuat ac eis repræsentet. Spes autem extremorum vis est, charitatis scilicet atque sivei; quod certum ratumque sit, ac quod amabile, ipsa per se utriusque submonstrans, inque illud cursum dirigere suo munere docens. Charitas denique horum **221** complementum est, quæ supremum appetibile totum tota complectatur, ambarumque in illud motum quiescere faciat ac sistat; pro eo quod est credere et sperare, beatam rei præsentis a se ipsa fruitionem inducens. Sola hæc, ut vere dicam, hominem ad Dei imaginem esse ostendit, facultatem arbitrii sapienter rationi submittens; non illi quidquam rationem inclinans; suadensque ut voluntas e naturæ rationibus ambulet, nihil dissidens a naturæ ratione; qua nimis, sicut unam naturam, sic et animum unum, unamque voluntatem cum Deo aliisque cum aliis habere possumus, nullo cum Deo invicemque divertio; si modo legem gratiæ, qua naturæ legem animi voluntate iustauramus, consecrandam nobis ipsi indeximus. Neque enim fieri potest, ut qui Deo per concordiam non prius adhæserunt, sibi ipsis mutuo animi voluntate consentiant.

Quia enim hominis a principio seductor diabolus, structa ei per summam nequitiam ac versutiam, sui ipsius improbi amoris illecebra, dolo, objecta voluptate decipiens, a Deo aliosque ab aliis voluntate diviserat, rectitudinemque everterat; sicutque adeo scissa partibus natura, in multas opiniones sensaque diversa ac cogitationes secuerat; viamque

διάθεσιν ἔχουσα; Οὐ ταπείωσιν τὴν πρώτην βάσιν τῶν ἀρετῶν, καθ' ἣν διατῶν ἐπιγνώμονες γενέσθαι, καὶ τῆς ὑπερηφανίας τὸ μάταιον οἰδημα καταβάλλειν δύνανται [δυνάμεθα]; Οὐ πραθῆται, δι' ἡς τοῦ φόγους τε καὶ τοὺς ἀπαίνους φαπίζομεν, καὶ τῶν ἐκ διαμέτρου κακῶν, δόξης τέ φημι καὶ ἀδοξίας<sup>20</sup>, τὴν δηλήσιν ἀπωθούμεθα; Οὐ πρεπέσθαι, καθ' ἣν καὶ πάσχοντες ἀναλοίωτοι μένομεν πρὸς τοὺς δρῶντας κακῶς, δυσμενῶς οὐδὲλως διατιθέμενοι; Οὐκ ἔλεον, καθ' ὃν τὰς τῶν ἀλλων συμφοράς θέλοντες οἰκειόμεθα· καὶ τὸ συγγενές καὶ ὄμόφυλον ἀγνοεῖσθαι μὴ συγχωρούμεθα; Οὐκ ἐγκράτειαν καὶ ὑπομονὴν, καὶ μαχροθυμίαν καὶ χρηστότητα, εἰρήνην τε καὶ χαρὰν, δι' ὃν θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν, καὶ τὴν καυστικὴν τούτων ζέσιν, καὶ πύρωσιν εὑμαρῆς **B** κατευνάομεν; Καὶ ἀπλῶς, ἵνα συνελῶν εἰπω, πάντων ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀγάπη τέλος, ὡς πρὸς Θεὸν τὸ τῶν ἀγαθῶν ἀκρότατον, καὶ παντὸς αἰτίου ἀγαθοῦ, τοὺς ἐν αὐτῇ περιπατοῦντας δίγουσα καὶ προσάγουσα, ὡς πιστή, καὶ ἀδιάπτωτος καὶ μένουσα.

**C** Omninoque, ut summa dicam, charitas omnium bonorum finis est, ut quæ ad Deum supremum bonorum apicem, omnisque boni auctorem, in ipsa ambulantes ducat eique admoveat, tanquam scilicet ipsa fida, rataque et quæ non excidal atque maneat<sup>21</sup>.

'Η πιστὶς γάρ βάσις ἐστὶ τῶν μετ' αὐτήν, ἐπίπλους λέγω καὶ ἀγάπης, βεβαιῶς τὸ ἀληθὲς ὑψιστῶσα. Ή δὲ ἐπὶ τοις, τῶν ἀκρων ἐστιν ισχὺς, ἀγάπης λέγω καὶ πιστεῶς, τὸ πιστόν τε δι' ἐαυτῆς καὶ ἐραστὸν ἀμφοιν ὑποφαίνουσα, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν δρόμον δι' ἐαυτῆς ποιεῖσθαι διδάσκουσα. Ή δὲ ἀγάπη τούτων ἐστὶ συμπλήρωσις, τὸ ἕσχατον ὀρεκτὸν δόλον ὅλη περιπτυσσομένη, καὶ ταύταις τῆς ἐπ' αὐτὸν κινήσεως στάσιν παρεχομένη, τοῦ πιστεύειν εἶναι καὶ ἐλπίζειν παρέσεσθαι, τὸ ἀπολαύειν παρόντος δι' ἐαυτῆς ἀντεισάγουσα. Αὗτη μόνη, κυρίως εἰπεῖν, κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος τὸν ἀνθρωπὸν ὑπειποτάσσουσα· τούτῳ δὲ τὸν λόγῳ οὐχ ὑποκλίνουσα· καὶ πειθουσα τὴν γνώμην κατὰ τὴν φύσιν πορεύεσθαι, μηδαμῶς πρὸς τὸν λόγον τῆς φύσεως στασιάζουσαν· καθ' ὃν ἀπαντεῖς ὥσπερ μίζων φύσιν, οὐτω δὲ καὶ μίαν γνώμην καὶ θέλημα ἐν, Θεῷ καὶ ἀλλήλοις ἔχειν δυνάμεθα, οὐδεμίαν πρὸς Θεὸν καὶ ἀλλήλους διάστασιν ἔχοντες, δι' ὃν τῷ νόμῳ τῆς χάριτος, δι' οὗ τὸν νόμον τῆς φύσεως γνωμικῶς ἀνακατείζομεν, στοιχεῖον προσαιρούμεθα. Αμήχανον γάρ τοὺς μὴ πρότερον Θεῷ καθ' ὅμονοιαν συναφθέντας, ἀλλήλοις συμβαίνειν δύναθαι κατὰ τὴν γνώμην.

**D** Επειδὴ γάρ κατ' ἀρχὰς τὸν ἀνθρωπὸν διαπατήσας διάβολος, δῆλως κακούργως μεμηχανημένω διὰ φιλαυτίας, καθ' ἡδονῆς προσβολὴν ἀπατήσας, Θεοῦ καὶ ἀλλήλων ἡμᾶς κατὰ τὴν γνώμην διέτηταις, τὸ τε εὐθίες διατρέψας, καὶ τὴν φύσιν κατὰ τὸν τρόπον τούτον μερίσας, κατέτεμεν εἰς πολλὰς δόξας καὶ φαντασίας, καὶ τὴν ἐφ' ἔκαστην κακὴν μέθοδον τε

\* I Cor. xii, 8.

<sup>20</sup> ἀτιμίας. Apost. II Cor. vi, 8.

καὶ εὑρεσιν, τῷ χρόνῳ νόμον κατέστησε, ταῖς ἡμῶν πρὸς τούτο δυνάμεσι συγχρησάμενος, καὶ πονηρὸν πρὸς διαμονὴν τοῦ κακοῦ τοῖς πᾶσιν ἐνθέμενο; ἔρεσμε, τὸ κατὰ τὴν γνώμην ἀσύμβατον· ἀφ' οὐ τὸν ἀνθρωπὸν ἀπεξ τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως τραπῆγαι περίπτεισε, καὶ πρὸς τὸ κεκαλυμένον ἀπὸ τοῦ ἐπιτετραμμένου κινήσαις τὴν δρεξιν, καὶ τρίᾳ τὰ μέγιστα καὶ ἀρχαὶ κακὰ, καὶ πάσης ἀπλῶς εἰπεῖν κακίας γεννητικὰ ἁυτῷ ὑποστῆσασθαι· ἀγνοιαν, φῆμι, καὶ φιλατίαν, καὶ τυραννίδα, ἀλλήλων ἔξηρτημένας, καὶ δι' ἀλλήλων συνισταμένας. Ἐκ γὰρ τῆς περὶ θεοῦ ἀγνοίας, ἡ φιλαυτία. Ἐκ δὲ ταύτης, ἡ πρὸς τὸ συγγενὲς τυραννίς ἐστι· καὶ οὐδεὶς ἀντερεὶ λόγος· τῷ κατὰ παράχρησιν τρόπῳ τῶν οἰκείων δυνάμεων, λόγου τε καὶ ἐπιθυμίας καὶ θυμοῦ, ταύτας ὑποστῆσαμένων δέον λόγῳ μὲν, ἀντὶ τῆς ἀγνοίας πρὸς τὸν θεὸν διὰ τηνόσεως κατὰ ζῆτησιν μονώτατον κινεῖσθαι· δι' ἐπιθυμίας δὲ, τοῦ τῆς φιλαυτίας πάθους καθαρὸν κατὰ πόθον πρὸς τὸν θεὸν μόνον ἐλαύνεσθαι· καὶ τῷ θυμῷ τυραννίδος κεχωρισμένῳ, πρὸς τὸ θεὸν μόνου τυχεῖν ἀγωνίζεσθαι· καὶ τὴν ἐκ τούτων καὶ δι' ἣν ταῦτα, θελαν καὶ μακαρίαν ἀγάπην δημιουργῆσαι, τὴν θεῷ συνάπτουσάν τε, καὶ θεὸν ἀποφανούσαν τὸν φιλόθεον. Ἐπειδὴ ταῦτα κατὰ θέλησιν μὲν ίδειν τοῦ ἀνθρώπου, ἀπάτην δὲ τοῦ διαβόλου συμβέβηκε κακῶς περὶ τὸν ἀνθρώπον, δὲ τὴν φύσιν καὶ ποιήσας θεὸς, καὶ ἀσθενήσασαν ὑπὸ κακίας σοφῶς ἐξώμενος, δι' ἀγάπην τὴν πρὸς τὸν θεόν, ἀστερὸν ἀνθρώπων μορφὴν δούλου. Ιασὼν, ἀπέρτειτος ἁυτῷ καθ' ὑπόστασιν ταύτην ἐνώσας, ὅλος καθ' ἡμᾶς ἔξι τημῶν δι' ἡμᾶς τοσοῦτον γεννόμενος; ἀνθρώπος, δοσον τοῦ μὴ θεὸς εἶναι τοῖς ἀπίστοις ἐνομίζετο· κατοι τοσοῦτον ὑπάρχον θεός, δοσον τοῖς πιστοῖς δὲ δρῆτος τῆς εἰσεβείας καὶ ἀληθῆς ὑποτίθεται λόγος, ἵνα καταλύῃ τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, καὶ τῇ φύσει ἀχράντους ἀποδοὺς τὰς δυνάμεις, πάλιν τῆς πρὸς αὐτὸν συναφείας καὶ ἀλλήλους τῶν ἀνθρώπων, ἀνακατηνῆσαι τῆς ἀγάπης τὴν δύναμιν, τὴν τῆς φιλαυτίας ἀντίπαλον· τῆς πρώτης διαρρείας<sup>21</sup>, καὶ πρώτου γεννήματος τοῦ διαβόλου καὶ παθῶν τῶν μετ' αὐτήν μητρὸς καὶ οὐσῆς καὶ γενωσκούμενῆς· ἢν δι' ἀγάπης ἀφανίσας δὲ ἐαυτὸν θεοῖ παρασχόμενος δέσιον, συνηγάνειν αὐτῇ καὶ πάντα τὸν τῆς κακίας δχλον, βάσιν δὲ ληγηνή αἰτίαν τοῦ εἶναι μετὰ ταύτην οὐκ ἔχοντα. Οὐκέτι γὰρ οἴδεν δὲ τοιοῦτος ὑπερηφανίαν, τὸ γνώμισμα τῆς ἀντίθετοι οἰκείωσις, τὸ σύνθετον κακὸν καὶ ἀλλόκοτον. Ἀγνοεὶ δέξιν τὴν πίπτουσαν, καὶ ἐαυτῇ τοὺς κατ' αὐτήν φυσωμένους καταβάλλουσαν. Μαραίνει φθόνον, τὸν τοὺς ἔχοντας πρώτων δικαίως μαραίνοντα, δι' εὐνόιας ἔκουσίου τοὺς συγγενεῖς οἰκείου μενος· θυμὸν τε καὶ μιασφορὰν καὶ δργήν καὶ δόλον καὶ ὑπόχρεισιν καὶ εἰρωνείαν καὶ μῆνιν καὶ πλεονεξίαν, καὶ πάντα οἷς δὲ εἰς μεμέρισται ἀνθρώπος, συναπερίζωσε. Τῇ γὰρ φιλαυτίᾳ ὡς ἀρχῇ, καθὼς εἶπον, καὶ μητρὶ τῶν κακῶν ἀποτίλεσῃ, πάντα τὰ ιεῖς αὐτῆς τε καὶ μετ' αὐτήν συναποτίλλεσθαι εἴωθεν·

<sup>1</sup> Philipp. ii. 7.<sup>22</sup> Marg. φιλαυτίας δηλογότις.

A ac modum mali cujusque inveniendi, tempori legem statuerat, eam in rem nostras sibi vires socias adhibens, pessimumque ad mali perennitatem fulcimentum, animorum discordiam cunctis inveniens: qua videlicet omnino homini a motu naturali deflectendi auctor fuerat; atque ab eo quod ei concessum erat, ad id quo illi interdictum, convertendi appetitum; et ut sibi tria maxima ac antiqua mala, omnisque (ut summa dicam) vitii ac pravitatis semina (ignorantiam scilicet, pravumque sui amorem ac tyrannidem) ascisceret; quæ nimirum ex se mutuo pendeant aliaque aliorum ope constant. Sui enim ille pravus amor (φιλαυτίας dicunt) ex Dei ignorantia est; exque illo tyrannis (iniqua scilicet vis) erga generis necessitudine conjunctos (resque extra controversiam est), quo nempe sibi ille suarum virium abusu (rationis scilicet, cupiditatis et iræ) hæc sibi vitia conderet; cum par esset, ut pro ignorantia, rationis incitatione, per scientiam in Deum unice singularem, quærendo moveatur; cupiditate autem, pravi illius amoris affectione purus, in solum 222 Deum desiderio feretur; ac demum iræ vi nihil tyrannicum habentis aut iniquæ vis, Deum solum assequi niteretur; divinamque ac beatam, ex his, ac cuius illa gratia, charitatem, tum Deo copulantem, tum eum qui religiosus ac pius Dei cultor sit, deum efficientem sibi conflare. Quod itaque propria quidem hominis voluntate, at diaboli tamen erga hominem fraudem, hæc male acciderant; naturæ ipse conditor, C Deus, ac qui vitio laborantem sapienter sanat (quæ ejus erga nos charitas est ac dilectio) seipsum exinanivit formam servi accipiens<sup>1</sup>, eamque sibi immutabiliter in persona uniens, totus nostro more ex nobis propter nos usque adeo factus est homo, ut incredulis nec Deus esse putaretur; tantumque nihilominus ipse Deus existens, quantum arcana pietatis veraque doctrina fidelibus documento tradit: ut nempe diaboli dissolveret opera, illibatasque reponens naturæ vires, qua cum ipso copulamur, aliquie aliis homines societate jungimur, charitatis vim, pravi sui amoris (φιλαυτίας scilicet) emulam instauraret: primi nimirum peccati, primique diaboli germinis, ac qui vitiorum affectuumque ipsum sequentium, parens sit atque noscatur: quo nimirum charitatis vi e medio sublatō, qui se dignum Deo exhibuit, omnem pariter vitiorum turbam submovit atque delevit; quibus deinceps fundamentum aliud, ac causa qua constant desit. Qui enim talis evasit, haud amplius superbiam novit, impie Deo adversantis arrogantiæ notam; compositum illud malum atque absonum, Ignorat caducam gloriam, et quæ ea inflatos pari secum casu elidit. Livorem conficit atque macerat, qui ipso laborantes merito primo conficiat maceretique, animi benevolentia concilians sibiique

addicens, quos generis necessitudo consociat; unaque iram, sanguinariam mentem, irascentiam, dolum, simulationem, derisionem, rancorem, avaritiam; quidquid denique ejus generis est quibus homo unus cum esset, partibus scissus est, radicatus evellit. Pravo enim sui amore, velut origine ac parente, uti dicebam, evulso, quæ ex ipso sunt atque sequuntur vitia reliqua, pariter evelli habent; quippe cum illo sublato, nullum prorsus vitii genus, aut vestigium possit consistere; vicissimque omne virtutis genus proclive inducatur, complens charitatis vim; quæ nimirum **223** ea colligat, quæ divisa sunt, atque in unam rationem modumque rursus hominem condat, omnem in omnibus voluntate inductam inæqualitatem ac distinctionem exæquans atque complanans; convenientiisque ratione ad ludiabilem eam inæqualitatem provehens, qua quisque animi proposito tantumdem ad se proximum trahit, sibique honore anteponit, quantum prius ex animo repellere, eique præcellere, gliscet; seque ipsum a seipso sponte propter eam absolvit atque dimitit, discessione ac divertio ab iis tum rationibus tum proprietatibus, quæ per voluntatem ac rationis arbitrio privatim illis inesse intelligebantur; inque unam simplicitatem (ut sic loquar) colligitur, qua nemo usquam est aliquid a communi divisus, sed singuli singulis, omnesque omnibus, ac Deo magis quam inter se invicem, unus existunt, quibus una per scipios ejus quod est esse ratio, cum natura tum voluntate animique sententia, singularissima præluceat, ac qui in ea intelligitur, Deus; quocum una intelligi, et ad quem ut auctorem ac opificem referri habet, ejus quod est esse rerum ratio, dum tamen sincera ac illibata, omni a nobis diligentia custodiatur, prudentiisque studio ac opera; virtutum cultu, corumque laborum, qui eis comites sunt, functione, ab eis depurgata perturbationibus atque vitiis, quæ adversus eam tumultuantur.

Id forte magnus ille Abraham cum implevisset, **C** seqne ipsum ejus quod est esse rationi naturæ, aut sibi ipse rationem restituisset; indeque tum Deo redditus esset, tum ipse Deum recepisset (utrumque enim dicatur, quandoquidem etiam in utroque veritas consideratur), humana Deum specie videre meruit ac suscipere<sup>5</sup>, perfecta per naturam ex humanitatis studio ratione una hospitem ac contubernalem; ad quem provexit ac enectus est, earum rerum, quæ divisæ ac dividuæ sunt, explosa proprietate, nullum jam præter se alium, a seque distinctum, reputans hominum, sed velut omnes unum, ac quasi unum omnes cognoscens; nempe non eam quæ voluntate animique sententia est, circa quam divertium contingit ac divisio, quandiu ei cum natura non convenit; sed quæ naturæ, circa quam exacta nihilque evarians similitudo est, singularissimam rationem spectans; quacum Deum elucere ac apparere omnino compertum est, ac per quam **224** ut bonus manifestari sustinet, sibi ipse ascensens quæ ipso auctore condita sunt; cum aliqui ipsum ex seipso Deum, uti est, creatura non possit cognoscere. Neque enim, ut par est, fieri

**A** ἐπειδὴ ταῦτα μὴ οὖσης, οὐδὲν οὐδαμῶς τὸ παράπαν κακίας εἶδος, ή ἔχος ὑφίστασθαι δύναται· τάντα δὲ τὰ τῆς ἀρετῆς εἰδη ἀντεισάγεσθαι, τὰ συμπληροῦντα τῆς ἀγάπης τὴν δύναμιν, τὴν τὰ μεμερισμένα συνάγουσαν, καὶ πρὸς ἓντα καὶ λόγον καὶ τρόπον πάλιν δημιουργοῦσαν τὸν δυνρωπὸν, καὶ πᾶσαν τὴν ἐν πᾶσι κατὰ τὴν γνώμην ἀν.σύντητα τε καὶ διαφορὸν ἑξισοῦσάν τε καὶ διμαλίσουσαν· καὶ εἰς τὴν ἐπαινετὴν ἀνιστητα δεόντως προβιβάζουσαν, ἐκάστου δηλούντι τοσοῦτον πρὸς ἕκατὸν κατὰ πρόθεσιν ἐφελκομένου τὸν πέλας, καὶ ἕκατον προτιμῶντος, δύον τὸ πρὶν αὐτὸν ἀπεῶσαι, καὶ προύχειν πρόθυμος· ἦν· καὶ ἕκατὸν ἑκουσίως ἔκατον δι' αὔτην ἀπολύνοντος, τῷ χωρὶς μηρὸς τῶν ἰδικῶν κατὰ τὴν γνώμην ἐπ' αὐτῷ νοούμενων λόγων τε καὶ ἰδιωμάτων· **B** καὶ πρὸς μίαν ἀπλότητα τε καὶ ταυτότητα συναγομένου, καθ' ἦν οὐδὲς οὐδαμῶς ἐστιν οὐδὲν τοῦ κοινοῦ διωρισμένος, ἀλλ' ἔκαστος ἐκάστῳ, καὶ πᾶσιν ἀπαντεῖς, καὶ Θεῷ μᾶλλον ἡ ἀλλήλοις, εἰς καθεστήκασι, τὸν ἐν δι' ἕκατῶν τοῦ εἶναι λόγον, καὶ φύσει καὶ γνώμῃ μονάταν, προφαινόμενον ἔχοντες· καὶ τὸν ἐν τούτῳ νοούμενον Θεόν· Ὡς συνθεωρεῖσθαι, καὶ πρὸς δύνανθισθαι, ὡς αἴτιον καὶ ποιητὴν, δι τοῦ εἶναι τῶν δυντων λόγος, ἀκραίφης μέν τοι καὶ ἀχραντος διὰ πάσης προσοχῆς ὑψηλὸν φυλατέμενος πέφυκεν, καὶ κατ' ἐμφρονα σπουδὴν δι' ἀρετῶν καὶ τῶν ταύταις παρεπομένων πόνων, τῶν πρὸς αὐτὸν στασιαζόντων παθῶν ἀποκαθαιρόμενος.

**C** Ὁπερ τυχὸν ἔκεινος δι μέγας Ἀβραὰμ κατορθώσας, καὶ ἕκατὸν τῷ τοῦ εἶναι λόγῳ τῆς φύσεως, ἦντι τὸν λόγον ἀποκαταστήσας, καὶ διὰ τούτου ἀποδοθεὶς τε τῷ Θεῷ, καὶ τὸν Θεὸν ἀπολαβὼν· λεγόσθω καὶ δημοφα, ἐπειδὴ καὶ ἐπ' ἀμφοῖν τὸ ἀλτηθὲς θεωρεῖται· ὡς δινθρωπὸν τὸν Θεὸν ἴδειν ἥξειν ὥθη, καὶ ὑπόδεξειται, τελείω τῷ κατὰ φύσιν διὰ φιλανθρωπίας λόγῳ συνένδημον· πρὸς δύνανθισθαι, τῶν μεμερισμένων καὶ μεριστῶν ἀφεῖς τὴν ιδεότητα, μηκέτι ἀλλον παρ' ἕκατὸν ἔτερον ἥγονον μενος δινθρωπον, ἀλλ' ὡς πάντας τὸν ἐνα, καὶ ὡς ἐνα τοὺς πάντας γινώσκων· οὐ τὸν τῆς γνώμης δηλονθει, περὶ ἦν τὴν στάσιος ἐστι, καὶ τὴ διαιρεσις, ἕνως μένη πρὸς τὴν φύσιν ἀσύμβατος· ἀλλὰ τὸν τῆς φύσεως, περὶ ἦν τὸ ἀπαρέλαχτον ἐστηκε, μονώταν λόγον σκοπούμενος, ὡς συνεμφανεῖσθαι πάντως τὸν Θεὸν ἐπιστάμεθα, καὶ δι' οὐ δηλουσθαι ὡς ἀγαθὸς ἀνέχεται, τὰ ἴδια οἰκειούμενος κτίσματα· ἐπειδὴ αὐτὸν ἔξι τοῦ, ὡς έστι γνῶναι τὸν Θεὸν τὴς κτίσις οὐ δύναται. Οὔτε γάρ οὖν τε ἦν κατὰ τὸ εἰκὸς πρὸς τὸ ἀπλούν τε καὶ ταυτὸν συναχθῆναι, τὸν μὴ ταυτὸν ἕκατῳ γενόμενον καὶ ἀπλούν, ἀλλ' ἐτι πολλοῖς κατὰ τὴν γνώμην πρὸς τὴν φύσιν διαιρούμενον μέρεσι, εἰ μὴ πρότερον διὰ φιλ-

<sup>5</sup> Gen. xviii , 4 seqq.

ανθρωπίας τῇ φύσει τὴν γνώμην συνάψας, ἵνα ἐπ' ἀμφοῖν λόγον εἰρηγικὸν τε καὶ ἀστασιαστὸν, καὶ πρὸς οὐδὲν οὔδεμάς ἄλλο προηγουμένων τῶν μετὰ Θεὸν κινούμενον ἔδειξε· καθ' ὃν ἀτμῆτος καὶ ἀδιάτρητος μένει τῇ φύσει ἐν τοῖς τοῦτο λαβοῦσι τὸ χάρισμα· ταῖς τῶν πολλῶν γνωμικαῖς ἑτερότησιν οὐ συνδιατεμοῦμενῃ. Οὐκέτι γάρ πρὸς τόνδε καὶ τόνδε ἄλλοι καὶ ἄλλοι γνόμενοι τὴν φύσιν μεριζούσιν, ἀλλ' οἱ αὐτοὶ πρὸς τοὺς αὐτοὺς διαιρένουσι, μή σκοποῦντες τὸ ἐφ' ἑκάστῳ κατὰ τὴν γνώμην ἰδιον, καθὸ μεμρισται τὰ μεμερισμένα, ἀλλὰ τὸ ἐν πᾶσι κατὰ τὴν φύσιν κοινὸν καὶ ἀμέριστον, καθὸ τὰ μεμερισμένα συνάγεται· τῶν μεριστῶν οὐδὲν ἕαυτῷ συνεπαγόμενον, καὶ δι' οὐ τοῖς ἔχουσιν δὲ θεὸς ἐμφανίζεται, κατὰ τὴν ἰδιότητα τῆς ἀρετῆς ἑκάστου διὰ φιλανθρωπίαν μορφούμενος, καὶ ἐξ αὐτῆς ὁνομασθῆναι καταδεχόμενος. Ἔργον γάρ τῆς ἀγάπης τελειώτατον, καὶ τῆς κατ' αὐτὴν ἐνεργείας πέρας, δι' ἀντιδσεως σχετικῆς τῶν κατ' αὐτὴν συνημμένων ἀλλήλοις ἐμπρέπειν τὸ ἰδιώματα παρασκευάζειν, καὶ τὰς κλήσεις· καὶ θεὸν μὲν τὸν ἀνθρωπὸν ποιεῖν, ἀνθρωπὸν δὲ τὸν θεὸν χρηματίζειν καὶ φαίνεσθαι· διὰ τὴν μίαν καὶ ἀπαράλλακτον ἀμφοτέρων κατὰ τὸ θέλημα βούλησιν τε καὶ κίνησιν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ τῶν λοιπῶν ἀγίων εὑρίσκομεν. Καὶ τοῦτο λίστα ἐστι, τὸ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ εἰρημένον· Ἐρ χερσὶ προσηγών ὠμοιώθηρ· ἡ τοῦ Θεοῦ πρὸς ἑκάστον, ἐκ τῆς ἐνούσης κατὰ πρᾶξιν ἀρετῆς ἑκάστῳ διὰ πολλῶν φιλανθρωπίαν μορφοποίᾳ. Χειρ γάρ παντὸς δικαίου, ἡ κατ' ἀρετὴν αὐτοῦ πρᾶξις ἐστιν· ἐν δὲ καὶ δι' ἣς δὲ θεὸς τὴν πρὸς ἀνθρώπους δομολαβίαν δίχεται.

Μέγα οὖν ἀγαθὸν ἡ ἀγάπη, καὶ τῶν ἀγαθῶν τὸ πρώτον καὶ ἔξαρτον ἀγαθὸν, ὃς θεὸν καὶ ἀνθρώπους δὲ ἕαυτῆς περὶ τὸν αὐτὴν ἔχοντα συνάπτουσα, καὶ ὡς ἀνθρωπὸν τὸν ποιητὴν τῶν ἀνθρώπων φανῆναι παρασκευάσουσα, διὰ τὴν τοῦ θεουμένου πρὸς τὸν θεὸν κατὰ τὸ ἀγαθὸν ὡς ἐρικτὸν ἀνθρώπῳ ἀπαραλλαξίαν· ἦν ἐνεργεῖν ὑπολαμβάνων, τὸ ἀγαπηταῖς Κύριον τὸν θεὸν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμεως, καὶ τὸν πλησίον ὡς ἕαυτον. Ὁπερ ἐτίν, ἵνα ὡς ἐν ὁρῷ περιλαβὼν εἴπω, ἡ καθ' ὅλου πρὸς τὸ πρώτον ἀγαθὸν μετὰ τῆς δλῆς τοῦ ὅλου κατὰ τὴν φύσιν γένους προνοίας ἐνδιάθετος σχέσεις· μεθ' ἣν πρὸς οὐδὲν ἀνώτερὸν ἐστιν ἀναβίσασθηναι τὸν φιλόθεον ἀνθρωπὸν, πάντων αὐτῷ διαβαθέντων τῶν κατ' εὐεέδειαν τρόπων· ἦν ἀγάπην καὶ οἰδαμεν καὶ δομομάζομεν, οὐκ ἄλλην καὶ ἄλλην μεμερισμένων θεῷ καὶ τῷ πλησίῳ προσαγέμοντες, ἀλλὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν δλην· θεῷ μὲν ὀφειλομένην, ἀνθρώπους δὲ ἄλληλοις ἐπισυνάπτουσαν. Ἐνέργεια γάρ καὶ ἀπόδειξις αὐτῆς τῆς πρὸς τὸν θεὸν τελείας ἀγάπης ἐστιν, ἡ γνησία δι' εὐνοίας ἔχουσίου πρὸς εὖν πλησίον διά-

A poterat, ut in eum qui simplex idemque ipse est, colligeretur, qui non secum ipse idem simplexque evasisset, sed adhuc voluntate animique sententia, multis partibus a natura divisus eset; nisi prius humanitatis cultu copulata naturae voluntate, unam in utrisque pacatissimam nibilque tumultuantem (eiusmodi scilicet, ut nullo modo ad aliud quidpiam eorum quæ a Deo secunda sunt, ex instituto, idque ipsum agens, moveretur) rationem ostendisset; qua utique natura indivisa nullisque partibus scissa (nulla scilicet voluntatum diversitate divisa) in illis manet, qui munus illud consecuti sunt (neque enim jam, quasi alii aliquie cum hoc illo exstant, naturam partibus scindunt, sed iidem cum iisdem perseverant; qui nimurum, non quod in singulari per arbitrii facultatem ac voluntatem proprium est attendant; quo partibus scinduntur quæ scissa sunt; sed quod in omnibus natura communæ ac indivisum est; quo divisa colliguntur et adunantur, nihil scilicet secum ipse inferens eorum quæ divisa sunt); quaque adeo Deus, iis qui ea prædicti sint se conspicuum facit, pro cujusque virtutis proprietate, per summam clementiam ac humanitatem semet ipse informans, nec ab ea nuncupari abnuens. Charitatis enim opus id perfectissimum, ejusque operationis atque vis in eo positus terminus, ut per reciprocā habitudinē attributionem, rerum ea copularum proprietates atque nomina per eam vicissim convenient; sic nimurum ut et homo deus sit, et Deus homo existat apparentque, C ob unam per omnia similem et invariabilem amborum voluntatem motusque incitationem; uti in Abrabamo aliisque sanctis invenimus. Idque forte sit, quod ex Dei persona scriptum est: *In manibus prophetarum assimilatus sum*<sup>1</sup>; quod nempe Deus cum singulis, ex virtute quæ cuique per actionem inest, per summam humanitatem ac bonitatem formetur. Cujusque enim justi manus, ejus actio est qua virtutem colit, eaque nitet qua et Deus, ac cuius ratione similis esse hominibus admittit.

D Ingens itaque bonum est charitas; interque bona primum ac eximum bonum, ut quæ Deum et homines **225** circa eum qui ea prædictus sit, conjungat, ac hominem velut hominum conditorem videri faciat; ob eam scilicet, pro boni ratione, ejus qui deificatur, summam cum Deo, quantum homini concessum est, similitudinem; quam per hoc præstari existimo, quod Dominus Deus ex toto corde et animo et fortitudine diligatur; et proximus sicut ipse qui diligit<sup>1</sup>. Quod est, ut velut sub definitione complectar, universalis in primum bonum, cum universa universi generis secundum naturam providentia, animis insita affectio; ultra quam nihil sublimius est, quo vir religiosus ac Dei cultor provehi queat; modis omnibus, qui ad pietatem ducunt ejusque rationis sunt, illi superatis. Hanc charitatem et novimus et nuncupamus; non quam aliam aliamque divisione sectam Deo atque proximo tribuamus, sed unam eandemque totam; Deo quidem obstrictam, sed quæ homines alias præterea conjungat. Vis enim, apertaque per-

<sup>1</sup> Osse xii, 10. <sup>2</sup> Deut. vi, 5

fectus in Deum charitatis probatio, vera est ac sincera per benevolentiae spontaneum specimen, animi in proximum affectio. Qui enim non diligit fratrem suum, quem videt, inquit divinus Joannes apostolus, Deum, quem non videt, non potest diligere i. Hæc veritatis via<sup>1</sup>, quam se nuncupans Dei Verbum, in ea ambulantes ab omnis generis vitiorum labe mundatos, Deo ac Patri repræsentat atque adhibet. Hæc est janua<sup>1</sup>, per quam si quis introierit, intra ipsa Sancta sanctorum penetrat, inaccessique decoris sanctæ ac regiæ Trinitatis dignus spectator fieri promeretur. Hæc est vitis vera, in quam si quis insertus radices firmiter egerit, hoc consequetur, ut divinæ compos pinguedinis fiat<sup>m</sup>. Hujus gratia legalis omnis et prophetica, atque adeo evangelica doctrina, et data et promulgata est; ut nempe arcanorum bonorum cupiditate concepta, quod ita desiderio incitamur, moribus probaremus; tantum factoris ergo, cuius desiderio tenemur, segmentum honorantes atque colentes, quantum factori adlubet exigique naturæ ratio, pares omnibus honoris partes sanciens, omnemque in quolibet ex præsumpta opinione apparentem inæqualitatem, a natura amputans; sibique omnes secundum unam identicallis (ut sic loquar) vim concludens.

Ob hanc ipse naturæ auctor (rem sane tremendum et auditionem!) humanam naturam induit, quam sibi ipse immutabiliter **226** in persona copulavit, ut quod ferebatur eraque instabilis, sisteret, atque ad se eam colligeret, secum ipsam collectam, ac quæ nullum cum illo, ac secum ipsa, voluntatis sententia ac arbitrio, discriminem haberet; viamque charitatis inclytam propalaret (ejus, inquam, quæ divina re ipsa sit et deifica, atque ad Deum dicens; quin et dicatur, quæ et Deus existat<sup>n</sup>; quam jam initio pravi sui amoris spinæ operuerant<sup>o</sup>), susceptisque nostri causa passionibus, in se ipse velut delineans, impedimentis omnibus liberam eam præstaret; qui in ea erant lapides per discipulos suos projiciens, juxta ac ipse olim jam in prophetis prænuntiaverat dicens<sup>p</sup>: Et lapides de via projicite; apteque suaderet opera preium esse, ut sic ipsum, aliquie alios colanis ac diligamus, quemadmodum ipse priore exemplo ostenderat, nostri causa pati ac mori sustinens. Propter hanc sancti omnes peccato jugiter restiterunt, ejus, quam agimus, viæ nullam rationem habentes; variaque mortis genera pertulerunt, ut ad seipsos Deumque a mundo colligerentur, naturæque scissuras ipsi in se committerent. Hæc vera ac inculpata fidelium divina sapientia est, cuius finis bonum est ac veritas; quippe cum bonum humanitas sit; verumque, fidei pietas ac religiositas; charitatis scilicet notæ propriæ ac insignia; ut quæ Deo aliosque aliis homines conjungat, ac idcirco bonorum perennitatem firmam extraque casus aleam habeat.

Divinæ hujus beatæque viæ, vos quoque bene-

<sup>1</sup> Joan. iv. 20. <sup>1</sup> Joan. xiv. 6. <sup>1</sup> Joan. x. 9.  
<sup>1</sup> Prov. xxiv. 31. <sup>p</sup> Isa. lxii. 10.

A thesi. Ό γάρ μη ἀγαπών τὸν ἀδειφόν αὐτοῦ δὲ ἐώρακε, φησίν δὲ θεῖος ἀπόστολος ἡλάνης, τὸν Θεὸν δὲ οὐχ ἐώρακε, οὐ δύναται ἀγαπῆσαι. Αὗτη ἔστιν, ἡ τῆς ἀληθείας ὁδός, ἣν ἔστιν δύναματος δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τοὺς ἐν αὐτῇ ὅδεύοντας τῷ Θεῷ καὶ Πατέρι καθαροὺς παντοιῶν γενομένους παθῶν παριστησιν. Αὕτη ἔστιν ἡ θύρα, δι' ἣς δὲ εἰσερχόμενος εἰς τὰ Ἀγία γίνεται τῶν ἀγίων, καὶ τοῦ ἀπροστοῦ κάλλους τῆς ἀγίας καὶ βασιλικῆς Τριάδος θεατὴς γενέσθαι καθίσταται δῖξις. Αὕτη ἔστιν ἡ ἀμπελὸς ἡ ἀληθινή, ἐν δὲ παγίων ἔστιν δινριζώσας, θείας καταξιοῦται μέτοχο; γενέσθαι ποιμήτης. Διὰ ταύτην πᾶσα νομική τε καὶ προφητική καὶ εὐαγγελική, καὶ ἔστι, καὶ ἐκδέδοται διδασκαλία, ἵνα τῶν ἀρρήτων ἐπιθυμίαν λαβόντες ἀγαθῶν, τοῖς τρόποις τὸν πόθον πιστώσωμεν· τοσοῦτον διὰ τὸν πυθούμενον πλάστην τὸ πλάσμα τιμήσαντες, δοσον τῷ πλάστῃ παρίσταται, καὶ δὲ τῆς φύσεως ἀπαιτεῖ λόγος, νομοθετῶν τὸ Ισδειμόν, καὶ πᾶσαν τὴν περὶ ἔκαστον φαινομένην κατὰ πρδηληψιν ἀνιστήτηται περιτέμνων τῆς φύσεως· καὶ ἔστιν τοὺς πάντας κατὰ μίαν ταυτότητος δύναμιν περικλείων.

B sibique omnes secundum unam identicallis

Διὰ ταύτην, αὐτὸς δὲ τῆς φύσεως ποιητής· τὸ φρίκτον δυτῶς καὶ πρᾶγμα καὶ δικούσμα! τὴν φύσιν ἐνδέεται τὴν ἡμετέραν, ἐνώσας ταύτην ἀτρέπτως ἔστιν τῷ καθ' ὑπόστασιν, ἵνα στήσῃ τοῦ φέρεσθαι, καὶ πρὸς ἔστιν δυνατήν συναγάγῃ, καθ' ἔστιν δυναχθείσαν, καὶ μηδὲν ἔχουσαν πρὸς αὐτὸν, διὰ τοῦτον δὲ τῆς γνώμην διάφορον καὶ φανερὸν καταστήσῃ τὴν πανένδοξην τῆς ἀγάπης ὅδον, τῆς θείας δυτῶς καὶ θεοποιοῦ, καὶ πρὸς θεὸν ἀγούσης· εἰρήσθω δὲ ὅτι καὶ θεὸς ὑπαρχούσης, ἢν αἱ ἀκανθαὶ κατὰ τῆς φιλαυτίας ἔκάλυψαν· καὶ τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν παθήμασιν ἐν ἔστιν προτυπώσας, καθαρὰν κωλυμάτων τοῖς πᾶσι χαρίστηται· τοὺς λίθους τοὺς ἐν αὐτῇ διὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν διαρρήκας, ὡς αὐτὸς ἐν τοῖς προφήταις προαναφένησεν, εἰπὼν, Καὶ τοὺς λίθους ἀκτῆς ὁδού διαφέρεται· καὶ πείσῃ δεντρῶς ἡμᾶς ἔστιν τοῦ τε καὶ ἀλλήλων τοσοῦτον ἀντέχεσθαι, δοσον αὐτὸς δὲ ἔστιν προλαβῶν διεπείξατο, ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν ἀνασχόμενος. Διὰ ταύτην πάντες οἱ ἄγιοι μέχρι παντὸς πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἀντικατέστησαν, τῆς παρούσης ζωῆς οὐδένα λόγον ποιησάμενοι, καὶ τοὺς πόλυειδεῖς τοῦ θανάτου τρόπους μπέστησαν, ἵνα πρὸς ἔστιν τοῦ κόσμου, καὶ τὸν θεὸν συναχθῶσι, καὶ τὰ τῆς φύσεως ἐφ' ἔστιν ἐνώσωσι βήγματα. Αὕτη ἔστιν ἡ ἀληθινή· καὶ ἀμώμητος τῶν πιστῶν θεοσοφίᾳ, ἃς τέλος τὸ ἀγαθόν ἔστι καὶ ἡ ἀληθινα· εἰπερ ἀγαθὸν τὸ φιλάνθρωπον, καὶ ἀληθές, τὸ κατὰ πίστιν φιλόθεον τὰ τῆς ἀγάπης γνωρίσματα· ὡς Θεῷ καὶ ἀλλήλοις τοὺς ἀνθρώπους συνάπτουσα, καὶ διὰ τοῦτο τῶν ἀγαθῶν τὴν διαμονὴν ἀδιπέτωτον ἔχουσα.

D ταύτης ἔρασται γνησιώτατοι τῆς θείας καὶ μα-

<sup>m</sup> Joan. xv, 1; Rom. xi, 17. <sup>n</sup> I Joan. iv, 8.

χαρίας ὅδον, καὶ ὑμεῖς εὐλογημένοι γενόμενοι, πρὸς τὸ τέλος ἐλθεῖν ἀγῶνα καλὸν ἀγώνισασθε, τῶν οἵς ἡ πρὸς τὸ πέρας ταῦτης διάβασις γίνεται, κραταιῶς ἀντεχόμενοι· φιλανθρωπίας λέγω, φιλαδελφίας, φιλοξενίας, φιλοπτωχίας, συμπαθείας, ἐλεημοσύνης, ταπεινώσεως, πραστήτος, πραῦπαθείας, ὑπομονῆς, ἀνηργησίας, μακροθυμίας, καρτερίας, χρηστότητος, ἀνοχῆς, εὐνοίας, εἰρήνης πρὸς πάντας· ἐξ ὧν ἡ δι' ὧν ἡ τῆς ἀγάπης χάρις δημιουργήμενη, πρὸς τὸν Θεὸν ἄγεις θεωρηγηθέντα τὸν δημιουργόν σαντα ἀνθρώπον. Ἡ ἀράτη γάρ, φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, μᾶλλον δὲ ὁ δι' αὐτοῦ ταῦτα λαλήσας Χριστὸς, μακροθυμεῖ, χρηστεύεται, οὐ ἴηλοι, οὐ περπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀσχημορεῖ, οὐ ἡτεῖ τὰ ἔαυτῆς, οὐ καρδιοῦται, οὐ λογίζεται τὸ κακόν, οὐ καλεῖται τῇ ἀδικίᾳ, συγχαρεῖ δὲ τῷ ἀληθεῖᾳ· πάρτα στέρει, πάρτα πιστεύει, πάρτα ἀλκίζει, πάρτα ὑπομένει. Ἡ ἀράτη οὐδέποτε πίπτει, ὡς θεὸν ἔχουσα τὸν μόνον ἀδιάπτωτον καὶ ἀναλλοίωτον· καὶ τὸν κατ' αὐτὴν ζῶντα ἀνθρώπον τοιοῦτον ἀπεργαζομένη, ἵνα καὶ ὑμᾶς ἀποδεξάμενος εἴπῃ δι' Ἱερεμίου τοῦ προφήτου· Λέγω ὑμῖν, Αὕτη η ὁδὸς<sup>1</sup> τῷ προσταρμάτῳ μου, καὶ ὁ τρόπος ὁ ὑπάρχων εἰς τὸν αἰώνα. Πάρτες οἱ κρατοῦντες αὐτὴν, εἰς ζῶντα κατατήσωσιν· οἱ δὲ καταλικότες αὐτὴν, ἀκοδωδοῦνται. Ἐπιλαβοῦ αὐτῆς· καὶ μου, καὶ δύεσσον πρὸς τὴν λάμψιν κατέρχεται τοῦ φωτὸς αὐτῆς. Μή δῶς ἐτέρῳ τὴν δόξαν σου, καὶ τὰ συμφέροντά σου, θύεις ἀλλοτριῷ. Μακάριος εἰ, διετὰ δρεστὰ τῷ θεῷ σου, γνωτέα σοι ἔστι, καὶ θμαθεῖς ποὺ ἔστι τρόπησις, ποὺ ἔστι τοσχὺς, ποὺ ἔστι σύνεσις, ποὺ ἔστι μακροβίωσις καὶ ζωὴ. Ποὺ ἔστι φῶς ὁ φθαλμῶν καὶ εἰρήνη, καὶ εἰσθῆτης ἡς ὅδον, καὶ δρόθην σοι πόρθωσεν. Διὰ τούτο ἀγάπησιν αἰωνίων ἀγαπήσω σε, καὶ ἀλείσω σε εἰς οἰκετηρίαν, καὶ οἰκοδομήσω σε, καὶ οἰκοδομήσω· καὶ ἔξελεύση μετάσυνταγμῆς εὐγραινομένων, διὰ ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ὁστης· καὶ κατερόησις, καὶ ἥρωτησας τρίτον Κύριος ὁ θεός σου· ὁδεῖχά σοι τοῦ εὐρεῖν τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης, ἐρ ἦν πορεύησῃ ἐπὶ αὐτῇ, καὶ ἤκουσας τῶν ἑιτολῶν μου. Διὰ τούτο ἀγένετο ὡς ποταμὸς ἡ εἰρήνη σου, καὶ ἡ δικαιοσύνη σου ὡς κῦμα θαλάσσης. Κάγω δὲ ὁ τοὺς ὑμετέρους ἐπαγαλλόμενος ἀγαθοῖς, μετὰ τοῦ θεοῦ λέγειν τολμήων, παρὰ τοῦ μεγάλου λαβῶν Ἱερεμίου· Μακάριος εἰ, διετὸς τοιοῦτην τοῦ πετρίους τῆς κακώσεως σου· τὸν καλαύρη φημι ἀνθρώπον, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης· καὶ ἔτεδύσω τὴν εὐπρέπειαν τῆς καφά τοῦ θεοῦ δέξῃς εἰς τὸν αἰώνα, τὸν νέον φημι ἀνθρώπον, τὸν ἐπιτεύχει κατὰ Χριστὸν κτιζόμενον καὶ εἰκότα.

A dicti, verissimi amatores effectū contendite ut bonum certamen ad finem usque deducatis. Quibus finem charitatis nanciscimur, iis strenue diligentiam habete; nempe humanitati, fraterno amori, hospitalitati, pauperum curæ, miserationi, elemosynæ, humilitati, mansuetudini, lenitati, patientiæ, inirascentiæ, longanimitati, tolerantia, benignitati, sustinentiæ, benevolentia, paci ad omnes; ex quibus ac quibus conflata charitatis gratia, eum qui confлавit hominem Deo afflatum, indeum provehit. Charitas enim, inquit divinus Apostolus, si ve potius qui per eum hæc locutus est Christus, patiens est, benigna est, non æmulatur, non est procax, non inflatur, non agit inhoneste, non querit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniuriam, congaudet autem **227** veritati; omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Charitas nunquam excidit<sup>2</sup>; quæ nempe Deum habeat in quem unum nullus casus, nulla mutatio ac vicissitudo cadit; quique pie ac religiose viventem hominem, qualis ipse est sibi proxime affinem, efficiat, ut et nos suscipiens Jeremiæ prophetæ verbis dicat: Dico vobis: Hæc via mandatorum Dei, et lex, quæ est in æternum. Omnes qui tenent eam, ad vitam pervenient; qui autem dereliquerint eam, morientur. Apprehendere eam, fili mi, et ambula ad splendorem contra lumen ejus. Ne tradas alteri gloriam tuam, et quæ conserunt tibi, genti alienæ. Beatus es, quia quæ Deo placita sunt, manifesta sunt tibi<sup>3</sup>. Et didicisti ubi sit prudentia, ubi sit fortitudo, ubi sit intellectus, ubi sit longiturnitas vita et vita; ubi sit lumen oculorum et pax; descendistique in viam, et apparui tibi de longe<sup>4</sup>. Idcirco dilectione perpetua diligam te, et miserebor tui in miseratione; et ædificabo te, et ædificaberis, et egredieris cum cœtu lætantium<sup>5</sup>; eo quod super vias steteris et cogitaveris, et interrogaveris semitas Domini, quæ a sæculo; viderisque ubi est via bona, et ambulaveris in ea invenierisque purificationem animæ tuæ<sup>6</sup>. Rursus quoque per Isaian: Ego sum Dominus Deus tuus: docui te ut invenires viam justitiae, in qua ambulabis in ea: et audisti mandata mea. Propterea facta est sicut flumen pax tua, et justitia tua sicut gurges maris<sup>7</sup>. Sed et ego vestris exultans bonis, cum Deo audens D dicam, verba mutuatus magni Jeremiæ: Beatus es, eo quod exueris stolam luctus afflictionis tuæ, veterem scilicet hominem, qui corruptitur secundum desideria erroris; et indueris te decori gloriae, quæ a Deo est, in sempiternum; nempe novo homine, qui in spiritu secundum Christum creatus est, secundum imaginem ejus, qui creavit; et circumdederis te diploide justitiae, quæ a Deo; et imposueris mitram super caput tuum gloriae **Eternit**<sup>8</sup>; solidis scilicet virtutum modis, certaque ac inoffensa sapientia ratione ornatus. Idcirco Deus ostendet universæ, quæ sub

<sup>1</sup> Cor. xiii, 4-8. <sup>2</sup> Baruch iv, 1-4. <sup>3</sup> Baruch iii, 14. <sup>4</sup> Jerem. xxxi, 3, 4. <sup>5</sup> Jerem. vi, 16. <sup>6</sup> Isa, xiiii, 17, 18. <sup>7</sup> Baruch v, 1, 2; Ephes. iv, 22-23.

<sup>8</sup> In sacro textu est βίβλος; liber.

*cælo est, splendorem tuum; et vocabil nomen tuum, Α τοῦ Κτισαρτος· καὶ περιεβάλου τὴν διπλεῖδην Pax justitiae, et gloria pietatis.*

τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνης· καὶ ἐπέθου τῇ κεφαλῇ τὴν μίτραν τῆς δόξης τῆς αἰωνίου· τῷ τε βασιλικῷ τρόπῳ τῶν ἀρετῶν, καὶ τῷ τῆς σοφίας ἀπταστῷ λόγῳ κοσμούμενος. Διὰ τοῦτο δεῖξει ὁ Θεὸς τῇ ὑπὲρ οὐρανὸν πάσῃ τὴν σὴν λαμπρότητα, καὶ καλέσει τὸ δρυμόν σου Εἰρήνη δικαιοσύνης, καὶ δόξα θεοσεβείας.

His amplius verbis suppetit nihil, quo occultam animini affectionem sensumque 228 aperiam. Non enim tantis vestris illis bonis et ornamentis dignum aliquid habeo, quod Deo vobisque offeram; hoc dumtaxat excepto, ut pro virili mea admirabundus suscipiam, ac præclara opera probem et laudem; hocque vobis nomine gratuler, quod per bona opera Deum vobis concilietis, ac per vos virtutis laudem concelebrem; perque virtutem qua vos Deo conjugat, Deum collaudem. Unum quippe parque videatur, tum vos, tum virtutem, Denique, cuius munere virtutis splendore fulgeatis, laudare: virtutem scilicet, qua per gratiam vos Deo deum consecret; iis notis ablatis, qua insigniant hominem; vobisque Deum, per inclinationem ac qua se nobis demisit, hominem faciat; assumptis divinis proprietatibus, quoad homini concessum est.

## SCHOLIA.

1. Datur charitas loco legis et prophetarum: ex ea virtutum omnes rationes explicari, et ab ea uniformiter contineri.

2. Vide motum ex ratione, exque natura, ex quo a principio sponte homo motus est, nequisissimi consilio.

3. Beatae charitatis opera, ut Deum cunctosque mortales circa eum qui illa prædictus sit, qua nemmo verbis explicare possit, ratione conjungat.

III. — *Ejusdem ad eumdem.*

Acceptis vestræ in Domino dilectionis venerabilibus litteris, cum benedictione missa religiosissimis monachis venerabilis monasterii sancti ac glorioси martyris Georgii, Deo gratias egi, pro vestra illa in id quod honestum est ac officii, alacritate; quod nimur omni diligentia eorum quos paupertatis constringunt angustiæ, solventes vincula, a peccatorum vos vinculis exsolvistis; inque animum induentes ut corpora alerentur, divina esca vestram ipsi animam enutristis; mibique decerpentes veræ contemplationis fructum auctores exististis. Cognovi enim apud memet ipsum collectus, quidnam causæ sit, cur Deus mortales omnes misericordiam alios aliis præstare sanciverit, aut esse quibus præstetur: quod nempe nedum natura, sed et voluntate animique sententia alios aliis uniri volens, inque eam rem totum vere humnanum genus impellens, salutaria nobis mandata clementissima 229 benignitate exaraverit: cuni cæsus ille ac privatus hominum aminor (φιλαντία) prudenteraque, ipsos invicem legemque qua repellens, qua

y Baruchi, v. 1-4.

229 Virtus hic καὶ ἡ ξεχήρη charitas est: quæ sic hominem deum Deumque hominem præstat.

Τούτων ἔγω τῶν λόγων οὐδὲν πλέον πρὸς ἀποδεῖξιν τῆς ἀφανοῦς κατὰ ψυχὴν διαβέσεως κέκτημαι: οὐ γάρ ἔχω τι τῶν ὀμετέρων ἐπάκιον ἀγαθῶν, Θεῷ καὶ ὑμῖν προσενέγκαι, πλὴν τοῦ θαυμάζειν ὑμᾶς κατὰ δύναμιν, καὶ ἀποδέχεσθαι κατορθοῦντας, καὶ συνήσθαι, Θεὸν δὲ ἔργων ἀγαθῶν ἵλεουμένοις· καὶ δι' ὑμῶν τὴν ἀρετὴν ἐπαινεῖν· καὶ διὰ τῆς ἀρετῆς<sup>229</sup> τὸν Θεὸν ἀνυμνεῖν, τὴν ὑμᾶς τῷ Θεῷ συνάπτουσαν. Μηδέ ταῦτό μοι δοκεῖν εἶναι καὶ ίσον, ὑμᾶς τε καὶ ἀρετὴν ἐπαινεῖσαι, καὶ Θεὸν ἀνυμνῆσαι, τὸν χαρισμένον ὑμῖν τῆς ἀρετῆς τὴν λαμπρότητα· τὴν ὑμᾶς μὲν Θεῷ κατὰ χάριν θεουργοῦσαν, τῇ ἀφαιρέσσει τῶν ἀνθρωπίνων γνωρισμάτων· ὑμῖν δὲ τὸν Θεὸν κατὰ συγκατάβασιν ἀνθρωπίζουσαν, τῇ ἀναλήψει κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ τῶν θειῶν ιδιωμάτων.

## ΣΧΟΛΙΑ.

a'. "Οτι δίδοται ἡ ἀγάπη ἀντὶ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν· καὶ ὅτι ἐκ ταύτης πάντες οἱ λόγοι τῶν ἐντολῶν ἐκδίδονται, καὶ ὑπὸ ταύτης μονοειδῶς περιέχονται.

b'. "Ορα τὴν κατὰ λόγον καὶ φύσιν κίνησιν, ἐξ οὗ ἀπ' ἀρχῆς ἔκων ἐτράπη ὁ ἀνθρωπὸς συμβουλίζοντος πονηροῦ.

γ'. Τὰ τῆς ἀγάπης ἔργα τῆς μαχαρίας, εἰς ἓν συνάπτειν ἀμφὶ τὸν κεκτημένον, Θεὸν βροτούς τε πάντας ἀρρήτῳ λόγῳ.

Γ'. — *Tοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.*

Τὰ τίμια τῆς ὑμετέρας ἐν Κυρίῳ ποθεινότητος γράμματα δεξάμενος, μετὰ τῆς πεμφθείσης εὐλογίας τοὺς εὐλαβεστάτους μοναχοῖς, τοῦ εὐαγγεῖος μοναστηρίου τοῦ ἀγίου καὶ ἐνδόξου μάρτυρος Γεωργίου, ηγαρίστησα τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ὑμῶν εἰς τὸ καλὸν προθυμίᾳ· διτὶ διὰ σπουδῆς τῶν πεντὶ κατειλημμένων τοὺς δεσμοὺς λύσαντες, τῶν τῆς ἀμαρτίας ἐαυτοῦς δεσμῶν ἡλευθερώσατε· καὶ σώματα τέφειν προθέμενοι, τὴν ἐαυτῶν ψυχὴν θείᾳ διειθέψατε χάριτι, κάμοι δεδώκατε πρόφασιν θεωρίας ἀληθινοῦ δρέψασθαι καρπὸν. "Εγνως γάρ καθ' ἐαυτὸν γενόμενος, διτοῦ χάριν ὁ Θεὸς πάντας ἐλεεῖν καὶ ἐλεεῖσθαι χρῆν διὰ ἀλλήλων τοὺς ἀνθρώπους ἀπλῶς ἐνομοθέτησεν· διτὶ πρὸς τῇ φύσει καὶ τῇ γνώμῃ ἀλλήλοις ὑμᾶς ἐνῶσαι βουλόμενος, καὶ πρὸς τοῦτο ἀπαντῶντας ὡς ἀληθῶς τὸ ἀνθρώπινον, τὰς σωτηρίους φιλανθρώπων ήμεν ἐντολὰς διεχάραξεν· ἀλλ' ἡ τῶν ἀνθρώπων φιλαντία καὶ σύνεσις [Forti. αἰσθησία], ἀλλήλους, τὸν νόμον, ἡ ἀπωσαρένη, ἡ σορτισαμένη, εἰς πολλὰς μοίρας τὴν μίαν φύσιν κατέτεμε· καὶ τὴν νῦν ἐπικρατεῦσαν αὐτῆς ἀναλγησαν εἰσηγησαμένη,

αὐτὴν καθ' ἐκεῖνης τὴν φύσιν διὰ τῆς γνώμης ἐξ-  
ώπλιος. Διά τοι τοῦτο, πᾶς δοτις σώφρονι λογισμῷ,  
καὶ φρονήσεως εὐγενεῖᾳ ταύτην λῦσαι δεδύγηται τῆς  
φύσεως τὴν ἀνωμαλίαν, ἐκεῖνο μὲν πρὸ τῶν ἀλλων  
τὸλμησε, τὴν γνώμην κατὰ τὴν φύσιν δημιουργήσας· καὶ  
Θεῷ κατὰ τὴν γνώμην διὰ τὴν φύσιν προσχωρήσας· καὶ  
δεῖξας ἐφ' ἐκεῖνον, τις τοῦ κατ' εἰκόνα λόγου ὁ τρό-  
πος· καὶ πῶς ἐκεῖψε ὁ Θεὸς πρεπόντως κατ' ἀρχὰς,  
δημιοὺν τὴν ἡμετέραν φύσιν, καὶ τῆς ίδιας ἀγαθότη-  
τος ἀρέσκονταν ἀπεικόνισμα δημιουργήσας κατέστη-  
σαν· αὐτὴν ἐκεῖνη κατὰ πάντα τὴν αὐτὴν· ἀμαχον,  
εἰρηνικὴν, ἀστασίαστον, πρός τε Θεόν, καὶ ἐκεῖνην  
δι' ἀγάπης ἐσφιγμάνην· καθ' ἣν Θεοῦ μὲν ἐφετῶς,  
ἀλλήλων δὲ συμπαθῶς ἀντεχόμεθα. Ἡλέγεσα δὲ καὶ  
τοὺς ἐλεεῖσθαι δρεῖσθας· οὐ μόνον αὐτοῖς ἐπαρκέ-  
σας, ἀλλὰ καὶ διδάξας, πῶς χρυστικόνος ὁ Θεὸς διὰ  
τῶν ἀξίων ἐκφαίνεται· ὡς δύνασθαι κάκείνους λοι-  
πὸν, τὴν περὶ αὐτοὺς αἰδουμένους τοῦ πέλας φιλαν-  
θρωπίαν, φράδιας ταύτης ὡς Θεοῦ μεταποιεῖσθαι τῆς  
χάριτος. Εἰ δέ τις τοῦτο ποιεῖν ἐκ τοῦ ἔχειν δυνάμε-  
νον, τοὺς χρῆσοντας ἀνθρώπους περιορᾷ, ἐκεῖνο μὲν  
ἐκείνους, ἐκεῖνο δὲ Θεοῦ εἰκότως ἀπορρίξας δειχθή-  
σται· ὡς τὴν φύσιν διὰ τὴν γνώμην ἀγνοήσας,  
μᾶλλον δὲ ἐμποῦ διὰ τὴν γνώμην, τὰ τῇ φύσει προσ-  
θντα ἀγαθὰ διαφθείρας. Ταῦτα μὲν δοι τοῦ φιλαν-  
θρωπου, τὸ ἀπηνὸς προείλαντο γνωμικῶς, καὶ τῶν  
ἀδελῶν τὸ συγγενὲς, καὶ δημόφυλον ἀτιμάτερον χρή-  
νοντες, καὶ τῷ περὶ τὸν χρυσὸν ἱμέρῳ, τὰς πρὸς  
ἐκεῖνοὺς τοῦ Θεοῦ εἰσόδους ἀποτειχίσαντες, ἐλεινὸν  
αὐτοὶ πάσχοντες ὑφ' ἐκεῖνων, τῶν χρειτῶν τὴν  
ἔκπτωσιν· ἐκεῖνα δὲ δοι τὰς φύσεως βῆγματα  
ἐνώσαι σοφῶς σπουδάζουσι, τῷ φιλαλλήλῳ τρόπῳ,  
καὶ τοῦ συνεργῆσαι Θεῷ χάριν διὰ τῆς ἀγάπης, τὴν  
τῶν ἀλλων ἀνθρώπων δοσον τὸ ἐπ' αὐτοῖς κατὰ τὴν  
τρώμην ταύτηντα, πάντων καταφρονοῦντες τῶν ἐπι-  
τῆς, ὡς ἀληθεῖς τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν ἔργων συνήγοροι.  
Οπέρ ποιοῦντες ὅμεις, νῦν τε καὶ πρότερον ἀπ-  
εφάνητε, ἡγαπημένοι· παντὶ καὶ λόγῳ καὶ τρόπῳ,  
καὶ σκορπιούμῷ δεξιῷ τῶν προσόντων πᾶσιν ἐκεῖνοὺς  
προθύμως καὶ ψυχῇ καὶ σώματι ἐπιμερίζοντες, καὶ  
ταῦτον οὐσαν δεικνύντες ἐφ' ἐκεῖνούς τῇ φύσει τὴν  
γνώμην, καθ' ἓν μόνον πλεονεκτούμένην ὑπὸ τῆς  
φύσεως, διὶ τελεῖθεν λαδοῦσα ἔχει τῶν γενομένων τὰ  
σκέρματα· μᾶλλον δὲ Θεοῦ (e), ἐξ οὗ καὶ τῇ φύσει  
τῶν καλῶν αἱ δυνάμεις προκαταβέληνται.

nunc pariter pridemque palam proditum est, qui  
impartitione, cunctis vos alacri promptaque voluntate,  
in vobis voluntatem animique sententiam cum  
natura esse ostenderitis; hoc solum sibi primas  
vindicante natura, quod voluntas eorum quæ præclara geruntur, inde  
nacta sit semina: seu potius a  
Deo, ex quo, primo statim ortu inditæ naturæ sunt boni honestique vires ac facultates.

Διὸ πολλοῖς χαρίτων χεύμασι μεγαλοφυῶς θεόθεν Idcirco multis gratiarum imbris magnifice cœ-

## NOTÆ.

(e) *Māllor* δὲ Θεοῦ. Non satis accurata hæc  
gratiae videatur prædicatio, ut hoc solum in Deum  
reducantur virtutis opera, quod ipse vires ad ea  
natura indiderit; quæ ipsa inde supra-voluntatem  
animique sententiam primas obtineat, quod non  
nisi ex naturæ illa bonitate, ea bona existat. Iis  
ipsis verbis haud illibens utatur Pelagius: sed Maxi-

A dolo committens, naturam quæ una sit, in multas  
partes secuerit; inventaque, quæ nunc viget illique  
dominatur, indolentia ac stupore, ipsam in se na-  
turam per voluntatis arbitrium armaverit. Idcirco,  
quisquis animi sobrietate ingenuaque prudentia id  
evicit ut hanc naturæ inæqualitatem solveret, is  
præ aliis sui ipse misertus est, qui ex naturæ ra-  
tionibus voluntatem animumque composuerit;  
Deoque animi sententia et voluntate propter na-  
turaū accesserit, ac in se ipse, quis in homine  
modus sit imaginis, ostenderit: quomodo denique  
convenienti aptaque ratione a principio naturam  
humanam similem, suæque bonitatis clarum simu-  
lacrū, ipsam sibi per omnia eamdem, Deus con-  
diderit; sedatam, pace compositam, tranquillam;  
B cum Deo, ac secum ipsam charitatis vi astriclam;  
qua nimirum desiderio in Deum, aliique in alios  
misererationis affectu incitamus. Sed et eorum mi-  
seritus est, quibus par erat impendi misericordiam;  
nedum necessarium illis præbendo vitæ  
commeatum, verum etiam docendo, qua ratione  
Deus, qui occultus est, per eos qui digni sunt,  
manifestetur, ut ipsi jam, proximi erga ipsos huma-  
nitatem reveriti, eam sibi ut Dei munus atque gra-  
tiam facile arrogare valeant. Sin autem eorum ali-  
quis, quibus per facultatem rem præstare in promptu  
sit, egenos contemnit, tum illos a se, tum ipsum  
se a Deo abrupisse, merito constabit: qui nempe  
voluntatis arbitrio præpediens naturam nesciverit;  
scu potius, qui ea quæ natura bona inerant, volun-  
tatis animique pravitate corruerit. Atque hæc  
quidem ii omnes, qui voluntatis arbitrio, im-  
mites ferosque mores humanitati prætulerunt;  
qui nempe paucis obolis, generis necessitudine  
conjunctos ac fratres minoris habeant; vesaria-  
que auri cupiditate, Deo ad se aditum præcludant;  
miserabile quid ipsi a se reportantes, ut nempe  
bonorum, quæ in potioribus numeranda sunt, ja-  
cturam faciant: illa vero, hi omnes qui committen-  
dis naturæ scissuris sapienter navant operam;  
sic moribus comparati ut alii alios diligent, quique  
ut Deo per charitatem adjutores sint, quanta eo-  
rum facultas, ut reliqui homines unum idemque  
siant, terrena omnia, tanquam reipsa veri Dei vindj-  
ces, contemnant. 230 Id vos præstare, charissimi,

omni et ratione et modo, solertia facultatum  
animi pariter ac corpore dividatis; idemque  
natura esse ostenderitis; hoc solum sibi primas  
vindicante natura, quod voluntas eorum quæ præclara geruntur, inde  
nacta sit semina: seu potius a

mus naturam velit institutam cum gratuitis, ac  
qualsis primo in Adamo creata fuit, ac nobis in  
Christo reparatur, cui præterea necessaria sint  
auxilia actualia, extra quæ nullæ sibi vires, vel  
naturales vel gratuitæ sufficienter, ad præstandam  
virtutem; aut in ea perseverandum, sive illius arri-  
piendam arcem, quo Maximi omnia serio provocant.

litus irrigati, ubertim cum reliquis etiam reverentissimi religiosissimisque viris, quos dixi, humanitatis oleum affudisti, eoque jam ex penuria nutantem naturae imbecillitatem fulcidentes, inventam a paupertatis injuria ærumnam, pro eo ac licuit, ac quanta facultas, leniis. Ne ergo egenos demerendi, piæque in illos erogationis, finem ullum faciatis; quod nempe sic opes effundendo, indefectibilem nullaque injuria minuendam plenitudinem repositam habeatis. Id vero animo bilari, ut fidem in Deum, spemque et charitatem, certo astrualis: *Ausepte colligationem, manusque protectionem [delectum] et verbum murmurationis*<sup>2</sup>; uti quodam loco divinum perhibet oraculum; quod est, erogandum esse, non morosius disquirendum aut deliberandum. Consultationis enim morositali, omnino comes est poenitudo; res plane molestior, quam si nec posita unquam gratia esset, aut facta doni collatio. Omnibus enim nobis exploratum, incompertum omnino esse, nec satis quemquam scire, quibus potissimum criminis vertendum, quod beneficium aut indigne, aut indignis præstetur; an scilicet iis, quorum est facultatis ut conferant, vel iis qui egent, ac quorum penuræ debitum ut conferatur: sed ad futurum id tempus spectare, cum plane, quæ quantaque nostra sint, quo se modo habeant, pernosceret; quod nempe sic Deo sapienter collibitum sit, ac pro bona voluntate decretum, ut quandiu vitam hanc mortalem agimus, judiciorum ejus abyssus tegetur. Ea re perspecta sapiens Paroemias<sup>3</sup> nulla rationum pensatione judiciique censura, etiam super aquam panem projici jussit, velut scilicet gurgite non detrahendum aut peritrum; sed majori fructu atque proventu iis honesti causa impariuntur: reddente illis ac præmiante, velut in ipsius facta **231** gratiam, qui sibi ipse quæcumque alii in alios præstamus, arrogat acceptaque habet, Deus ac Salvator noster Christus. Cujus enim tanta humanitas fuit, ut præ illa pati pro nobis ac morte affici nou abnuerit, quid non eis sponte efficiatur, qui ejus in nos humanitatis ac clementiae imitatores extiterint?

<sup>2</sup> Isa. LVIII, 6. <sup>3</sup> Eccl. XI, 1.

#### NOTÆ.

(f) *Kal χειροτολαν*. Vulg. proxime Hebr. et desieris extendere digitos; sive quasi ad rapinam mittere: nam et de uncis unguibus interpretantur, quibus aves rapaces in prædam involant, Ier. XII, 9. Χειροτολαν τὸν LXX hic accipit Maximus, pro delectu, quo sibi quisque alios demerendos presumit, alios negligit, qua discretione sibi ipse naturam scindit, et ab eleemosynæ et charitatis scopo longius abscedit. Tria ergo hic vitia insinuata, collatio et catena, ipsa justitiae violatae injuria; electio seu delectus, quasi scilicet personarum acceptio; ac demum murmuratio orisque detractio. Longe a vero Nobil. hic *ordinationem*, τὴν χειροτολιαν reddit, nihilque ad mentem Scripturæ. Dicitur ordinatio in mysteriis usu ecclesiastico, quæ est sacerorum ministeriorum manuum impositione consecratio et inaugratio, qualem ex Paulo habemus, non nuda suffragiorum collatione Calviniano ritu electio, uti incaute nivis expressit, qui abs me editam Gr. et Lat. Petri martyris Alexandrini illustrem Vitam, haud ita pridem quasi compendio Gallice reddidit. Nam ubi auctor, *Reliquis omnibus*

A ἀρδευόμενοι, δαψιλῶς μετὰ πάντων καὶ τοῖς πραιεργ-  
μένοις εὐλαβεστάτοις ἀνύρασι τῆς φιλανθρωπίας τὸν  
Ἐλεον [τὴν Ἐλαιον] ἐπεστάξατε· ὑπερέταντες σαλευό-  
μενον ἦδη ἐξ ἀπορίας τῆς φύσεως τὸ ἀσθενὲς, καὶ  
τὴν ἐκ πτωχείας ἐπιτρέπεισαν αὐτοῖς κακευχλαν ἐν-  
δεχομένως ὡς ἐνήντια σασμένοι. Μή παύσαθε οὖν εἴ  
ποιοῦντες ἐνδέσιν, ἵνα τῇ κενώσῃ τὸ πλήρωμα  
ἀμείωτον ἔχητε. Ἐν Ἰλαρότητι δὲ φυχῆς, τὴν  
εἰς Θεὸν πίστιν τε καὶ ἐλπίδα καὶ ἀγάπην  
πιστούμενοι· Ἀνέχετε σύνθεσμον καὶ χειροτο-  
λαν (f) καὶ ρῆμα τοττυσμοῦ, καθά που τὸ  
θεῖόν φησι λόγιον· ὅπερ ἐστι περὶ τοῦ δεῖν διδόναι,  
καὶ μὴ διασκέπτεσθαι. Οὐ τὸ μεταμελεῖσθαι πάντως  
παρέπεται· πρᾶγμα, τοῦ μηδὲλως ποιεῖν ὑπάρχον  
βαρύτερον. Ισιμεν γάρ ἀπαντες, διτι τῆς τοῦ ποιεῖν  
B ή πάσχειν ἀναξιότητος, οὐπω ἀκριδῶς οὐδεὶς οὐδα-  
μῶς ἔγων τίνας αἰτιᾶσθαι χρή· εἰτε τοὺς εὑν  
δυναμένους, εἰτε τοὺς εὑν παθεῖν δεομένους· ἀλλὰ και-  
ροῦ τοῦτο εἶναι τοῦ μέλλοντος· καθ' ὃ πολά τε καὶ  
ὅσα τὰ ἡμέτερα, καὶ διπλαὶ ἔχοντα τύχοι, γνωσθήσε-  
ται. Οὕτω τοῦ Θεοῦ σοφῶς εύδοκησαντος ἐν τῷ  
παρόντι καλυφθῆναι τῶν αὐτοῦ κριμάτων τὴν ἀδυ-  
σσον. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ σοφὸς Παροιμιαστής, ἀσυλλο-  
γίστως τὸν ἀρτον καὶ καθ' ὄντας διπτεῖν παρεκ-  
λέυσατο· ὡς οὐ παρασυρησθμένον οὐδὲ ἀπολύμενον·  
ἀλλ' ἐξ ὑπερόν τὸ παντήσοντα μετὰ πλείονος τῆς  
ἐπικαρπίας, τοῖς ἔνεκα τοῦ καλοῦ ἐν ἀπλότητι καρ-  
δίας τὴν μετάδοσιν κεκτημένοις, παρὰ τοῦ εἰς ἑα-  
τὸν πάντα τὰ παρ' ἡμῶν ἀλλήλοις γινόμενα, ὡς δ'  
Δὲ διντα τύχωνιν, ἀναδεχομένου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος  
ἡμῶν Χριστοῦ. Εἰ γάρ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς φι-  
λανθρωπος κατεδέξατο, τι οὐχ ἂν γένοιτο ἐκών τοῖς  
τὴν αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς μιμουμένοις φιλανθρωπιαν;

C *legitimis seruatis*, οὗτος ἔχειροτονήθη· ibi ille, *il fut ainsi élu*, nempe Achillis presbyter Petri successor: at catholicæ et ecclesiastice, ex mente scriptoris, *il fut ainsi sacré, ordonné*: nam nec vocem hanc respuit noster idiotismus: quidquid sit de Ecclesiæ Alexandrina ritu, et an vere presbyteri in ea ordinationem haberent episcopi, e quorum cœtu, unus reliquis prælatus, solus episcopus audiret, ad unitatem servandam, et ne qua esset in ea Ecclesia occasio schismatis: cuius rei examen alterius ope-  
ræ et otii sit, ut et excessio originum Eutychii ejusque interpretum. Quo argumento strenua nuper desudavit opera Joannis Pearson presbyteri Angli, libro *Vindictarum epistolarum S. Ignatii*, strami-  
neamque, nullisque antiquitatis luminibus fultam Eutychii hujus recentis hominis ostendit lucubra-  
tionem. Ratum interim esse debeat, nihil officere veræ fidei ac disciplinæ, si quid illi Ecclesiæ Eutychii jam ætate obrepserat, et ubi sedari erroribus et ab Ecclesia Romana ac catholicæ communionis arce discessionem facere olim cœperat.

Δ'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν (g), περὶ τῆς Α IV. — *Eiusdem ad eundem de tristitia secundum Deum.*

Χαίρω καὶ εὐφραίνομαι, διὰ πάσης ἐπιστολῆς τὴν ἐπιπεντήν λύπην λυπούμενον εὑρίσκων τὸν εὐλογημένον μου δεσπότην· γινώσκων, ὃς ἡ κατὰ Θεὸν λύπη μετάροιαν ἀμεταμέλητον εἰς υπερηφανίαν κατερρίζεται, τοὺς τῷ θείῳ φόβῳ καθ' ὅλην αὐτῶν ἐνισχυμένοις τὴν δύναμιν· μὴ συγχωροῦσα τὴν ψυχὴν τῶν θείων ἀποκεύσασαν δικαιωτήριων, πρὸς τὰ φθειρόμενα παρὰ φύσιν διατεθῆναι· δι' ὧν τοῖς τελετέμενοις τὸν τῆς παρούσης ζωῆς δρόμον ποιουμένοις, ἡ πονηρὴ τῶν παθῶν εἰσοικομένη σύγχυσις, ταῖς τοῦ διαβόλου παγίσιν ἀλῶνται παρασκευάζει τὸν ἀθλὸν νοῦν, καὶ πάσης κακίας αὐτὸν καθίστησιν εἰκότας διδάσκαλον· ὅλα δὴ τὴν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν, παρὰ φύσιν ταῖς τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἀτάκτοις δρμαῖς ὑποζεύξαντα. Ψυχὴ γάρ ἡ δι' ἀπάτης διαπαῖς τοῖς ὄλεισι; τὴν νοερὸν ἐνδῆσασ τὸν νομίνον, περὶ μόνην τὴν τῶν φαῦλῶν ἔξεύρεστι ἐστὶ ποριμωτήτη καὶ ενδρομός. Διὸ τοῦτο νόκτιαν τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἀπαύστως ενχομαι, καίτοι πολλοὶς βαρούμενος ἀμαρτήμασι, συντερηθῆνται τῷ εὐλογημένῳ μου δεσπότῃ ταύτην τὴν σωτηρίου λύπην, τὴν δυνατῶς, τῶν μὲν παθῶν ἀπότομον δέσποιναν, τῶν ἀρετῶν δὲ μητέρα σεμνὴν καὶ ἐπίδεξον· ἵνα δι' αὐτῆς φρουρούμενος, τὸ πονηρὸν ἐκκρούστηται κέντερον τῆς ἀμαρτίας Οὐδεὶς γάρ, ὡς ἀλληλῶς, ταύτην τῷ βάθει τῆς καρδίας ἐναποκλείσας, τοῖς τοῦ διαβόλου καθάπτας ἀλίσκεται βίλεσιν. Οὐδεὶς ταύτην δοράτως κατὰ ψυχὴν περιέπων, φοβεῖται τὰς πολυτρόπους τῶν δαιμόνων ἐπιδρομάς. Οὐδεὶς ἀλόγονος; τὴν ταύτην συμβιωτινήν, ποτὲ τοῖς δρωμένοις προστέθεται. Οὐδεὶς ταύτην ἔχων τὸν βίον χαρακτηρίζουσαν, τοῖς τῶν φθειρομένων ρύποις μολύνεται. Οὐδεὶς ταύτην συνθήσας ἀλύτως τοῖς λογισμοῖς, ἀτάκτως; ἐφ' ἣ μὴ δεῖ φέρεσθαι συγχωρεῖ τὰς αἰτίσεις. Οὐδεὶς ταύτην τὴν ψυχὴν πεποιωμένος, ἔσωτὸν ἀλλου μείζονα παντελῶς ἥργασθαι δύναται· τούναντίν δὲ μᾶλλον παντὸς ἕτερα. καὶ εἶναι καὶ νομίζεσθαι πιστεύεισεν. Οὐδεὶς ταύτην κατὰ νοῦν περιζωσάμενος, τῆς τῶν θείων ἀπολιθαίνει κατανοήσεως. Οὐδεὶς ξαυτῷ ταύτην δὲ διὸ συναρμόσας, ἀγνοήσει τὰ τῆς εὐθενοῦς πολιτείας συνθήματα. Ταύτην τὸ ἀγένιον Πνεῦμα δημιουργεῖ, ταῖς τῶν ἀξίων καρδίαις ἐπιφοιτοῦν. Ταύτην ἐπίσταμαι μόνην ἡγὼ τῆς ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν χρῆσθαι; οὖσαν γεννητικήν. Σπέρμα γάρ θείων ὑπάρχει· σάφως ἡ κατὰ Θεὸν λύπη· καρπὸν ὠριμον τὴν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν εὐφροσύνην παρέχουσα.

Ταύτην ἡ κατὰ διάνοιαν ἀχριθής τῶν βεβιωμένων

ἢ II Cor. vii, 10.

#### NOTÆ.

(g) Πρὸς τὸν αὐτὸν. Dufrenii codex et Venet. desiderant quod ita Regius habet: ex quibus incertum videatur, fueritne hæc ad eundem Joannem cubicularium, an ad alium secularis militiae virum, data epistola. Sed sive illi, sive alii scripta sit, parum refert. Gravissime hic Maximo tractatum de

tristitia secundum Deum, et quam commendat Apostolus, qua qui vitam instituunt, vere spirituales habendi; vere spiritu viventes, eoque facta carnis mortificantes; nihil vani ac dissoluti, sed modesti ac sobrii, in hoc mundo lugentes, ut in æviū rideant Christi regno vitaque beati.

repetita cogitatio renovat. Hanc conscientiae liber, eorum quae a nobis delicta commissa sunt, operose lectus, enutrit. Hanc mortis memoria, subque ipso excessu acerbissimus animae labor ac dolor, iugi exspectatione ea suspensos tenens sovet ac tuetur. Hanc, quae in aere spirituum nequitiae adversus animam formidabilis duraque futura perscrutatio est, jugiter mentem informans, omnino inexstinguibilem custodit. Quis enim, dilecte, eorum qui mei similes peccatorum sordibus inquietati sunt, sanctorum angelorum adventum non formidet; per quos, praesentis vite finem Dei calculo accepturus, iis ira infrendingibus, velit nolit e corpore extrudendus est? Quis conspurcatalem secum inferens conscientiam, saevissimam malorum dæmonum prorsusque immanem impressionem non timeat, singulis per hunc acrem mox ab excessu, medio affectu ac libidine ad se miseram crudeliter distractabentibus animam, gestaque coarguendo confundentibus atque ei omnem futurorum bonorum spem adimentibus? Hanc salubriter tristitiam alit, post illam in aere cum spiritualibus nequitiae, iisque arguentibus, habendam cognitionem, futuri animarum status in inferno diligens mente informatio; quomodo scilicet profundis mersi tenebris agant molestissimoque silentio; quorum cibus acerbissimi gemitus ac lacrymæ, ad haecque dejectus moror; iis exspectatione anxiis, sic tamquam ut præter justam **233** damnationem Dei sententia decretam, exspectent nihil. Hanc tristitiam spes resurrectionis parit, tremendi summeque gloriosi Christi adventus majestas; horrore plenissimus judicii dies, in quo cælum terraque, omnisque rerum oculis subiectarum ornatus, procellæ instar transibunt<sup>c</sup>; conflagribus nimirum solutumque euntibus elementis, præ immensa illa ignis vi, pollutam a nobis creaturam, pro ejus qui ipse purissimus est incessu, præpurgaturi: in quo positis thronis, Antiquus dierum præsidet<sup>d</sup>, ac innumera sanctorum angelorum et archangelorum agmina servili more cum metu et tremore assistunt; omne hominum genus ad examen ac causæ cognitionem trahendum; librique aperiendi, quibus operum nostrorum, verborumque ac cognitionum, omni diligentia in commentarios redactæ rationes habentur: ex quibus, gesta a nobis omnia, sub aspectum omnis creaturæ nuda exponentur; sic nimirum aliis aliorum clare peccata omnia cognituri, ac quisque sua, dum certo nullaque ambage sua librum conscientiae legit. Tunc qui a dextris judicis statuerint, arcuorum bonorum promissiones accipient: qui vero a sinistris nacti fuerint stationem, æternum ignem, vermemque insoporabilem, et stridorem dentium, jugesque in perpetuum lacrymas, ac nullum unquam terminum habituram confusionem probrumque recipient: cuius unius nomine majori dolore afficietur, quis-

A ἀνάληψις ἀνανεοῖ. Ταύτην ἡ κατὰ συνείδησιν τῶν πλημμελῆ θέντων ἡμῖν βίβλος, φιλοπόνως ἀναγινώσκομένη τιθηνεῖται. Ταύτην ἡ τοῦ θανάτου μνήμη, καὶ δὲ πάντῃ κατὰ τὴν ἔξοδον ἐγγινόμενος τῇ ψυχῇ δριμύτατος πόνος δεῖ προσδοκώμενος περιποιεῖται. Ταύτην ἡ κατὰ τὸν ἄέρα συγκροτουμένη πρὸς τὴν ψυχήν, τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων φοβερὰ καὶ ἀπότομος ἔρευνα διὰ παντὸς κατὰ νοῦν μορφουμένη, διαφυλάττει παντελῶς ἀκατάσθετον. Τίς γάρ, ἡγαπημένε, τῶν κατ’ ἑμέρας ἁμαρτημάτων κατεστιγμένος, οὐ φοβεῖται τὴν τῶν ἀγίων ἀγγέλων ἐπιστασίαν; ὁ δέ ὡν κατὰ θελαν ψῆφον τῆς παρούσης ζωῆς τὸ πέρας δεχόμενος, βίᾳ τοῦ σώματος μετ’ ὅργης ἐξωθεῖται καὶ μὴ βουλόμενος. Τίς κεκηλυδωμένην ἐαυτῷ συνεπαγόμενος τὴν συνείδησιν οὐ δεδοικεῖ τὴν ὡμοτάτην τῶν πονηρῶν δαιμόνων καὶ βάρβαρον ἔμπτωσιν, ἐκάστου κατὰ τὸν ἄέρα τούτον μετὰ τὴν ἔξοδον, διὰ τοῦ μέσου πάθους ἀπηνῶς πρὸς ἐαυτὸν διασπῶντος; τὴν ἀθλίαν ψυχήν, καὶ τῷ ἐλέγχῳ τῶν αὐτῇ πεπραγμένων καταισχύνοντος, καὶ πάσης ἔμποιούντος αὐτῇ τῆς ἐπὶ τοῖς μέλλουσιν ἀγαθοῖς ἐλπίδος ἀπόγνωσιν; Ταύτην σωτηρίας διατρέψει τὴν λύπην, ἡ μετὰ τὴν γινομένην κατὰ τὸν ἄέρα πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας διάγνωσιν, τῆς τῶν ἐν δῆῃ ψυχῶν καταστάσεως ἀκριθῆς ἀνατύπωσις. ὅπως ἐν σκότῳ βαθεὶ διάργωσι καὶ βαρυτάτῃ στῇ, τροφὴν ἔχουσαι τοὺς διριμυτάτους στεναγμοὺς καὶ τὰ δάκρυα, καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις κατήφειαν ἐκδεχόμεναι διὰ παντὸς, δόλῳ μὲν οὐδὲν, μόνην δὲ τὴν ἐπὶ τῇ θεῖτρᾳ φύφω δικαίων κατάκρισιν. Ταύτην συνίστησι τὴν λύπην ἡ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίς· ἡ τῆς φοβερᾶς καὶ πανενδόξου περουσίας τοῦ Χριστοῦ μεγαλείτης· ἡ φρικωδεστάτη τῆς κρίσεως ἡμέρα, κατὰ διάνοιαν συνεχῶς μελετωμένη· καθ’ ἣν οὐρανός τε καὶ γῆ, καὶ πᾶς ὁ τῶν δραμένων διάκοσμος δοιζήδηρ παρελεύσεται· στοιχείων καυσουμένων καὶ λυομένων τῷ ἀπλέτῳ πυρὶ, προκαθαίροντε<sup>e</sup> διὰ τὴν ἐπιθάσιν τοῦ καθαροῦ, τὴν ὁὐρὰν βυσσιθείσαν κτίσιν· ἐν δὲ θρόνοι προτίθενται, καὶ Παλαιὸς ἡμέρων προκαθέζεται, καὶ τὰ τῶν ἀγίων ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων ἀπειρά τάγματα, μετὰ φόνου καὶ τρόμου λειτουργικῶς παρεστήσας· καὶ πᾶσα τῶν [ἀνθρώπων] ἡ φύσις εἰς ἐξέτασιν δύεται· καὶ βίβλοι ἀνοίγονται τῶν ἡμετέρων Ἑργῶν τε καὶ λόγων καὶ λογισμῶν, ἔχουσαι μετὰ πάσης ἀκριθείας τὰ Ἔγγραφα. Διὸ δέ τοι πάντων γίνεται γύμνωσις τῶν πεπραγμένων ἡμῖν ἐπὶ πάσης τῆς κτίσεως· ὥστε τοσούτον ἀλλήλων πάντας γινώσκειν τὰς ἀμαρτίας, δισον ἐκαστος τὰς ἐαυτοῦ συνείδησες· καθ’ ἣν οἱ μὲν ἐκ δεξιῶν τοῦ Κριτοῦ σταθέντες, λήψονται τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν τὰς ἐπιχειρίας· οἱ δὲ τὴν ἀριστερὰν λαχόντες στάσιν, τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, καὶ τὸ ἐξώτερον σκότος, καὶ τὸν ἀκοίμητον σκάληκα, τὸν τε βρυγμὸν τῶν δδόντων, καὶ τὸ ἀπαυτὸν δάκρυον, καὶ τὴν ἀπέραντον αἰσχύνην, ἐφ’ οὓς μᾶλλον ὀδυσσηθῆσται πᾶς

<sup>c</sup> II Petr. iii, 10. <sup>d</sup> Dan. vii, 9.

<sup>e</sup> Fr. καθαίροντε

χαταχριθεὶς τὴν ἐπ' αἰώνιν ἀτελεύτητον βάσανον ή τὰςιν δμοῦ τοῖς ἀλλοῖς τῆς κολάσεως εἰδεσι. Τούτων οὐδεμῶς διντας τῶν φοβερῶν καὶ πραγμάτων καὶ δυνομάτων, ὁ τὴν κατὰ Θεὸν λύπην ἔχων ἐπιλανθάνεται· ἀλλ' ὡς δρῶν ἀεὶ τὸν Κριτήν καὶ δρώμενος, διατεθῆσεται· καὶ τὴν παρουσαν εὔσεβῶς καὶ δικαίως διενέγκη ζωὴν, μηδὲν τοιῶν ή λέγων ή λογιζόμενος, τῶν ἀλλοτρίων τῆς θείας χάριτός τε καὶ κλήσεως.

*Tolerabit atque exigit, nibil ut agat aut loquatur animo cogit, quod a divina gratia atque vocione abhorreat.*

Ταύτης τῆς ἐπαινουμένης λύπης γέννημα τυγχάνει, τὸ ἐν ἀνθρώποις ἔκαρπον ἀγαθόν, ἡ ταπεινοφροσύνη· δι' ής δ εὔσεβης καὶ φιλθεος, πάντων διευθὺν ἐλαχιστότερον κατ' ἀλλήθειαν ἥγησεται· καὶ διετίλειν ή τὴν ἀξίαν, δρον τῆς ἐπιγνωμοσύνης ἑαυτοῦ ποιούμενος τὴν κατὰ φύσιν ἀσθένειαν· ὧν δὴν πάντες κατὰ τὸ ίσον τελούσιν, οἱ τῆς αὐτῆς φύσεως μετειληφθές· οὐδαμῶς τοῦ κατὰ φύσιν λόγου, διὰ τὴν ἀξίαν παραφέρων τὸν λογισμόν. Ταύτης προσολή καθέστηκεν ἡ πραστής, ἔξις ὑπάρχουσα τῶν παρὰ φύσιν, τοῦ τε θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας, κινημάτων ἀπωστική· δι' ής τὴν πρὸς ἀγγέλους δ ἄνθρωπος ὄμοιότητα δέχεται, παρ' οἷς οὐκ ἔστι θυμὸς λυσσῶν, καὶ τὸ συγγενὲς ἀπρεπῶς καθυλακτῶν· οὗτε μὴν ἐπιθυμία τοὺς νοεροὺς διαλύουσα τόνους, καὶ πρὸς τὴν διληγούσαν τὴν ἐφεσιν ὑποσύρουσα· λόγος δὲ μόνος, τὴν διληγούσαν τὴν ἐφεσιν ὑπὲρ αἰτίαν καὶ φύσιν Λόγον. Ταύτης ὑπάρχει καρπὸς ἡ ἀγάπη, καθ' ήν θεῷ τε καὶ ἀλλήλοις ἐνούμενοι, τοσοῦτον ἀλλήλων ἔχοντες φροντίζομεν, ὡς ἐφικτὸν, δοσον δ Θεὸς ὡς οἰκτίρμων πάντων ἀντέχεται. Ταύτης ἔστι τέλος ή τῶν οὐρανῶν βασιλεία, καὶ τῶν ἐκεὶ θείων ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις. Πρὸς τοῦτο γάρ διέγει τὸ πέρας ή κατὰ Θεὸν λύπη τοὺς στέργοντας αὐτὴν καὶ φυλάττοντας.

Ταύτης δὲ τῆς λύπης ὑπάρχει γνωρίσματα, τὸ οἵσιας τοὺς ὅφθαλμοὺς τὴν κτίσιν ὄρφην πρὸς δόξαν μόνην τοῦ Κτίσαντος· καὶ τὰ τῶν πλησίον ἀνευ φθόνου καὶ βισκανίας ἐπισκοπεῖν· τὰ ὡτα πρὸς ὑποδοχὴν τῶν τοῦ Θεοῦ λόγων μόνην, καὶ τῆς τῶν δεομένων ήμῶν ἰκεσίας ἐτοίμως ἡνεψχθαι· πρὸς δὲ πᾶσαν λοιδορίαν, καὶ λόγων αἰσχρῶν εἰδέχεταιν, σπουδαῖως βεβύσθαι· τὴν γλώσσαν ταῖς τῶν ἀλλών εὐθυμίαις καθαγιάζεσθαι, μηδαμῶς ταῖς κατ' ἄλλων ὑπερεσίαις καὶ λοιδορίαις μολυνομένην. Καὶ ἀπλῶς ἕνα συνελῶν εἴπω, πάντα τὰ μέλη τοῦ τε σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, πρὸς τὸ δοκοῦν τῷ Πνεύματι μεταρρυθμίσωμεν· καὶ διλος ήμιν δ κατ' εὔσεβειαν σκοπό; κατορθωθῆ [κατωρθώθη].

Ταῦτα, εὐλογημένε, κατὰ πᾶσαν ἀκρίβειαν ἔστους διερεύνωντες, εἰ μὲν εὑρωμεν ἔχοντας, ἐπιμελῶς διατηρήσωμεν· εἰ δὲ μηδὲν τούτων κεκτημένους, κατὰ σπουδὴν κτήσασθαι φιλοπονήσωμεν, πᾶσι διὰ τὸν Θεὸν καὶ τὴν κοινὴν φύσιν ἀνθρώποις, ὡς ἀνθρώποις ταπεινούμενοι· πρὸς τὰ συμβαίνοντα παρὰ τὴν ἡμετέρην γνῶμην, πρᾶσον καὶ ἡμεροὶ διαμένοντες·

A quis interminabilibus in perpetuum suppliciis damnatus erit, quam quod reliqua omnia tormentorum genera illi prorsus subeundi sint. Hæc vere tremenda, tum res tumque nomina, nulla nunquam oblivione sepeliet, qui ea, quæ est secundum Deum, tristitia prædictus est; sed sic animo afficietur, velut qui semper Judicem oculis videat, ejusque præsens ob tutibus assistat: pieque ac juste presentem vitam uiuere cogitet, quod a divina gratia atque vocione abhorreat.

B Hujs laudem habentis tristitia proles est, eximium illud ac singulare in hominibus bonum, sensus nimirum modestia ac humilitas; qua vir pius Deique religiosus cultor, vere se cunctis minorem existimat, vel si regia dignitate præfulget; qui nempe suæ agnitionis terminum ac regulam, humanam imbecillitatem statuat, sub qua omnes perinde 234 censentur, qui eamdem nacti sunt naturam; nibil idecirco quod dignitate præstet, a naturæ ratione per errorem animum avocans. Hujs propugnaculum ac munitio, mansuetudo est: habitus ejusmodi, qui innaturales affectus (iræ scilicet ac cupiditatis motum) submoveat; ac quo homo cum angelis similitudinem ineat: in quibus non est ira furens atque rabida, hisque oblatrans quos ejusdem generis necessitudo consociat; nec vero cupiditas, mentis tenorem dissolvens, atque ad terrena sensim desiderium trahens; sed sola ratio cunctis dominans, ac fervore ad rationem omni auctore naturaque superiore, mente provehens. Hujs fructus, charitas est, qua Deo pariter, aliisque aliis copulati, sic inter nos, quoad licet, sponte cura impendimur, ac se Deus (quæ ejus misericordia est) universis impendit. Hujs finis, regnum cœlorum est; divinorumque in eo bonorum beata possessio. Ad eum enim finem, quæ secundum Deum tristitia est, cultores suos, ac qui eam custodiunt, adducit.

D Hujs porro tristitia characteres proprii notæque insignientes, sic moribus comparatum esse, ut creaturam ad Creatoris duxit gloriā aspicias; quæ sunt proximi, omni prorsus semoto labore consideres; aures, ad divina solum eloquia, eorumque supplicationes qui ope indigeant, propense patulas habeas; ad omne autem convicium seu obtrectationem, turpiumque verborum obscenitatem, diligenter occlusas; linguamque ejusmodi, cui aliorum celebratæ laudes sanctimoniam conferant, nulloque modo adversus alios prolata verba injuriosa ac maledicta polluant. Omninoque, ut summa dicam, omnia corporis animique membra componamus, pro eo ac visum Spiritui, ac quidquid ad pietatis attinet scopum, nobis impleatur.

Hæc, benedicte, omni nos ipsis diligentia scrutantes, siquidem nos habere invenerimus, omni cura servemus: sin autem horum omnium nos expertes esse constiterit, ea ut paremus diligentia opera labore conferamus; sic nimirum ut propter Deum, ac communis naturæ contemplatione, tanquam ipsis hominibus cunctis hominibus humiliemur,

ad ea quæ præter sententiam invitisque eveniunt, mansueti atque placidi permaneamus; erga pauperes, liberales; erga peregrinos, **235** hospitales; his, qui defensione indigeant, quanta facultas, prompti adjutores; erga amicos, unanimes ac iis consentientes; erga notos ac familiares, ubique affabiles; humilioris sortis hominibus, accessu faciles; infirmis, animo condolentes ac humanissimi; his, qui ira exasperant, longa patientia prædicti; his, qui offendunt, indulgentia proni; his, quo<sup>s</sup> mœror ac tristitia afficit, mite solatium. Atque, ut verbo dicam, omnia omnibus efficiamur, tum ob Dei timorem, tum ob expectatas futurorum judiciorum minas. Absque his enim sic a me percensitis, omnis prorsus salutis spes mortalibus omnibus evanescit.

Hæc atque his plura, ut loquar, meus in te cogit amor. Non enim habeo, quem ei modum imponam, qui faciat ut te semper coram animo habeam, ac velut cum præsente, sermones misceam, cogatque ut per litteras absenti congregiar. Enimvero haud defunctione eorum quæ dicuntur vim accipiamus. Præter alia namque, ejus generis sermones qui patrocinentur autve accusent in tremendo judicii die <sup>e</sup>, ego pariter, quij loquo, ac auditores omnino habituri suinus, quanto quoque ad eos modo affecti fuerimus. Faxit Deus ut omnes, tum qui aliquid quod officii sit dicimus, tum qui audimus, divinorum omnium sermonum factores efficiamur, non auditores tantum atque præcones <sup>f</sup>; gratia Christi Dei ac Salvatoris nostri, qui nos in gloriam suam ac regnum vocavit <sup>g</sup>.

#### V. — Ejusdem ad Constantinum.

Si tanquam tecum coram loqueretur, sic vero per litteras dominus meus benedictus lætatur, ut scripsit; liquet prorsus idcirco lætari, quod meos placide habeat ac probet sermones. In eo autem eorum posita probatio est, ut is qui probat gratamque habet doctrinam, ex ejus rationibus animo affiliatur. Sic autem affecti animi ac comparati certissima demonstratio est, ejus quæ doctrina continetur ipso opere virtutis exhibitio. Igitur exhortationis ad dicendum certissimam mihi arrhabonem præbeat dominus meus; promptum simul ac alacrem animum præstandi ea, quæ **236** sermone traduntur; sicutque, juxta quod scriptum est, ut nunquam prohibeam labia mea <sup>h</sup>, quin ad eum, quæ et ipsi, et vero mihi aliisque conducere possint, tractem ac disputem; quantum scilicet per facultatem licebit, ut Dei, qui dat omnibus simpli-

A εὐμετάδοτοί τε πρὸς τοὺς πτωχούς, καὶ πρὸς τοὺς ἔνους φιλόδεσιν· τοῖς δεομένοις προστασίας, κατὰ τὸ δυνατὸν, πρὸς ἀπείληψιν ἔτοιμοι· πρὸς τοὺς φίλους δομόφυχοι καὶ δομογνώμονες· πρὸς τοὺς γνωρίμους ἐν πᾶσι περιδέξιοι· τοῖς ταπεινοτέροις εὐπρόσιτοι· τοῖς ἀσθενεστάτοις συμπαθεῖς καὶ φιλάνθρωποι· μακρόθυμοι τοῖς παροργίζουσι· τοῖς πταίουσι συγγνώμονες· τοῖς λυπουμένοις, παρηγορίᾳ γινόμενοι. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, πάντα πᾶσι γενώμεθα, διά τε τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, καὶ τὴν προσδοκιμήν τῶν μελλόντων κριμάτων ἀπειλήν. Χωρὶς γὰρ τούτων τῶν ἀπτηθμημένων, οὐκ ἔστιν οὐδὲν τὸ παράπαν σωτηρίας ἐλπίς.

B Γαῦτά με, καὶ πλείονα τούτων βιάζεται λέγειν διὰ πρὸς τὸ πόθον. Οὐ γὰρ ἔχω πῶς μετρῆσαι τοῦτον, διὰ παντὸς ἀνατυπούσθαι σε παρασκευάζοντα, καὶ ὡς παρόντι κατὰ ψυχὴν διαλέγεσθαι, καὶ ἀπόντες βιάζομενον συντυγχάνειν διὰ γραμμάτων. Ἄλλα μή παρέργως δεξιόμεθα τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν· ἐπειδὴ μετὰ τῶν διλλων, καὶ τοὺς τοιωτούς λόγους ἔξομεν πάντως ἢ συνηγόρους ἢ κατηγόρους· ἐγὼ τε δὲ λέγων, καὶ οἱ ἀκούοντες, κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ λόγου τῆς διαγνώσεως, ὁποτέρως δὲ περὶ αὐτούς διατεθῶμεν. Γένοιτο δὲ πάντας τὴν τοῦ θεοῦ καὶ τῶν δεσμῶν, καὶ τοὺς ἀκούοντας, πάντων τῶν θείων ποιητὰς ἀποδειχθῆναι λόγων· καὶ μή μόνον ἀκροατὰς ἢ λέκτας· χάριτι Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος τῆς ζωῆς, τοῦ καλέσαντος τὴν τοῦ θεοῦ καὶ Σωτῆρος τῆς ζωῆς εἰς

C τὴν ἑαυτοῦ δόξαν τε καὶ βασιλείαν.

#### E. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Κωνσταντῖνον (<sup>h</sup>).

Εἰ ὡς παρόντι μοι συντυγχάνων, διὰ τῶν γραμμάτων εὐφραίνεται κατ' ἀλήθειαν διεύλογημένος μοι δεσπότης, ὡς γέγραφε, δῆλον ὡς τοὺς ἐμοὺς ἀποδεχόμενος λόγους πάντως εὐφραίνεται. Ἀποδοχὴ δὲ λόγων ἔστιν, ἢ κατὰ τοὺς λόγους τοῦ ἀποδεχομένου τοὺς λόγους διάθεσις· Ταύτης δὲ τῆς διαθέσεως ἀπόδεξις ἔστιν ἀκριβής, τὸ ἔργον τῆς ἐμφερομένης τοὺς λόγους δυνάμεως. Οὐκοῦν τῆς περὶ τὸ λέγειν προτροπῆς ἀρραβωνά μοι παράσχῃ πιστότατον δὲ μᾶς δεσπότης, τὴν αὐτοῦ περὶ τὸ ποιεῖν τὰ λεγόμενα προθυμιαν· καὶ οὐδέποτε κωλύσω, κατὰ τὸ γέγραμμένον, τὰ χεῖλη μου, τοῦ λέγειν πρὸς αὐτὸν τὰ λυσιτελεῖν αὐτῷ τε κάμοι καὶ δῆλοις δυνάμενα· καθόστον εἰμὶ δυνατὸς διαδέξασθαι τὴν περὶ τὸ νοεῖν τε συνετῶς καὶ εὐσεβῶς λέγειν τὰ νοηθέντα χάριν τοῦ δωρουμένου <sup>i</sup> Θεοῦ πάσιν ἀπλῶς, καὶ μή ὀνειδίζοντος.

<sup>e</sup> Rom. ii, 15, 16. <sup>f</sup> ibid. 13. <sup>g</sup> I Thess. ii, 12.

<sup>h</sup> Græc. vulg. διδόντος.

<sup>i</sup> Psal. xxix, 10.

#### NOTÆ.

(h) Πρὸς Κωνσταντῖνον. Frustra sit divinare quis hic Constantinus, cum ejus noscendi nullas Maximus peculiares notas aperiat; quam quod ejus libens documenta haberet illisque proficeret; scribente ad eum Maximo, cum forte in Africa versa-

retrum, et Constantinus in aula ageret, sive alias illi absens esset. Constantinus Heraclii nepos, sub quo habita vi synodus, aliis titulis compellandus videatur; nec patre sic ei infenso licuissest familiarius uul Maximo.

citer ei non exprobrat<sup>1</sup>, gratiam suscipiam, ut tum solerter intelligam, tum quæ fuerint intellecta, pie eloquar ac tradam.

Γενώμεθα τούνυν, ἡγαπημένε, πρόθυμοι τῶν κατ' ἄντολὴν ἔργων ποιηταῖς καὶ φύγωμεν τὴν πλάνην τοῦ αἰώνος τούτου, καὶ μηδὲν τῶν ἐν αὐτῷ νομίζομένων τερπνῶν τὴν ψυχὴν καταδήσωμεν. Παρέρχεται γὰρ ὁ κόσμος, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ μαρατένεται, φθορᾶς δύτα κατὰ φύσιν παραναλόμετα. Ταύτην δὲ τὴν περὶ τὰ θεῖα τῶν σωτῆρίας ἐφιεμένων τεκμηριοὶ προδυμίαν, οὐ μόνον τὸ πρός τὴν ἀμαρτίαν μίσος, καὶ ἡ ἀπράγμων διαγωγὴ· ἡ τε τῶν μοχθηρῶν ἀνδρῶν ἀλλοτρίεις, καὶ πρὸς τὰ φθερόμενα πάντα τῆς ψυχῆς ἀποδιθεσίς· ἡ τε τῆς εἰρήνης διὰ τὴν ἔρετὴν καταφρόνησις, καὶ ἡ πρὸς πάντα τὰ δύτα τῶν αἰσθήσεων ἀπατηλῶς τὴν ψυχὴν ὑποσύνοντα, στερβά καὶ ἀνένδοτος ἐγχρατεία· δι' ἣς πάσας τε τὰς ἀκολάστους δρέξεις μαραίνομεν· καὶ τὰς ἀτάκτους κινήσεις τοῦ θυμοῦ κατευνάζομεν, μὴ συγχωρούντες ἐξανδραποδισθέντα συνεκφέρεσθαι ταύτας τὸν λογισμὸν, καὶ καθάπερ ἡνίοχον ὑπὸ δυστηγίων Ἱππων συνερπασθέντα κατὰ βαράθρων φέρεσθαι· μηδὲνδες δύτος τοῦ τάσσοντος καὶ ἐπισχεῖν δυναμένου τὴν ἀλογὸν τῶν ὑπεξευγμένων ὅρμην. Ἄλλα καὶ ἡ πρὸς πάντας τοὺς ἀκουστοὺς πειρασμοὺς, ὑπομονὴ καὶ καρτερεία· καθ' ἣν καὶ πάσχοντες· σωματικῶς, ἀπαθεῖς κατὰ ψυχὴν διαμένομεν, καὶ ἀδέτητοι· μηδὲν τῶν τινασσόντων καταβαλλόμενοι. Δι' ὧν ἀμφοτέρων, ἐγχρατείας τε λέγω τῶν ἐφ' ἡμῖν παθημάτων, καὶ ὑπομονῆς τῶν οὐκ ἐφ' ἡμέας, δοκιμασθέντες, καθάπερ τινὲς σπορᾶς θειοτάτης τῶν ἐντολῶν, εὑπερπετεῖς καὶ ὥριμοις προβαλλέμενα καρποῦς τὰς ἀρετάς. Ήλον, φρόνησιν γνωστικήν, κατὰ τε τῆς ἀγνοίας, καὶ τῆς δεισιδαιμονίας· ἀνδρεῖαν, κατὰ τε τῆς δειλίας, καὶ τῆς προπετοῦς θρασύτητος· σωφροσύνην, κατὰ τῆς ἀκολασίας καὶ τῆς ἡλιθιτήτος· δικαιοσύνην κατὰ τῆς ἀδικίας· λέγω δὲ κατὰ τῆς πλεονεξίας καὶ μειονεξίας· ταπεινοφροσύνην, κατὰ τῆς ὑπερηφανίας διλέξοντες· συγχατάθεσιν, κατὰ τῆς ἐπάρσεως προφέροντες· μετριότητα κατὰ τῆς οἰσσεως· μακροθυμίαν κατὰ τῆς ὀλιγοψυχίας· ἡμερότητος· τε αὖ πρὸς πάντας, καὶ πραθητοῖς, καὶ τῆς πρὸς τοὺς δεομένους ἵλαρᾶς μεταδόσιας ἀντεχόμενοι· φιλοξενίας τε καὶ φιλαδελφίας, καὶ φιλονηρωπίας φιλοπόνως φροντίζοντες· εἰρήνην τε καὶ ἀγάπην μεταδιώκοντες· ἐνī, καθάπερ τινὶ πυθμένι τῶν καλῶν, συνάγεται τε καὶ φυλάσσεται πάντα τὰ τὰς ἀνθρώπιοις δεδωρημένα θεόθεν ἀγαθά.

Ταῦτα, δέσποτά μου εὐλογημένε, πᾶς ἔρῶν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, καὶ φεύγειν σπεύδων τῶν ἡπειρημένων τοῖς ἀμαρτάνουσιν αἰωνίων κολάσεων τὴν πείραν, κατὰ δύναμιν πάντως ποιεῖν τε καὶ φυλάσσειν ἐπιτιθένει· τῆς τῶν τοιεύτων ἔχων φυλακῆς ἀρωγὸν, τοῦ τε θαυμάτου, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν

A Efficiamur igitur, dilecte, prompti atque alacres eorum quæ nobis præcepta sunt, operum factores, bujusque sæculi errorem fugiamus; nec ulli eorum, quæ in eo delectare videntur, animum addiccamus. Præterit enim mundus, ac marcescunt quæ in eo sunt omnia; sic nimirum comparata, ut natura corruptione intereant. Hujus vero colendi divina alacritatis certum argumentum, in iis qui salutis desiderio timentur, non solum in eo est, ut peccatum oderimus, sed ut etiam vitam otio componamus ac curis subducamus; a viris pravis alieno simus animo; ab iis omnibus, quæ corruptioni obnoxia sunt, animum retrahamus; carnem virtutis consecrandæ causa contemnamus, firmaque ac inflexa continentia, iis omnibus quæ per sensus B fraude obblandiunt animo, obsistamus; qua nimirum impudicas omnes cupiditates extinguius, motusque iræ inordinatos sedamus, non sinentes ut una cum illis animus mancipatus feratur, ac aurigæ in modum indomitis equis raptatus, præceps in barathrum abeat; cum nemo sit qui regat ac componat, quique extra rationis metas incitatum jugalium impetum cohibere valeat. Sed et adversus violentias omnes ac quæ invitis evenient, tentaciones, patientiam tolerantiāque teneamus, qua, tum etiam cum malis corpore afficiamur ac attrumnis, illæsi animo et imperturbati, invictique perseveramus; sic plane, ut nullo turbinum impetu dejiciamur. Quo utroque (eorum scilicet affectuum continentia quæ in nobis nostraque sunt facultatis, corumque malorum patientia, quæ non sunt in nobis nec nostri arbitrii) probati, velut divinissimæ cujusdam mandatorum sementis venustos ac maturos fructus, virtutes producimus; puta spiritalem eruditamque ac sapientem prudentiam, adversus tum ignorantiam, tum superstitionem; fortitudinem, adversus tum ignoriam, tum audaciæ temeritatem; castitatem, adversus tum luxuriam, tum 237 ve cordiam et stoliditatem; justitiam, adversus injuriam, qua scilicet excessu aut defectu juris æquitas violatur; sensus animi modestiam (id est, humilitatem).adversus superbiam instruentes; commodam in aliorum usum demissionem, adversus elationem proferentes; animi moderationem, ad D versus jactantiam; longanimitatem, adversus animi pusillitatem; mansuetudinem ad omnes et lenitatem, hilaremque erga egenos liberalitatem colentes; hospitalitatis, fraternalis amoris, humanitatis sedulo satagentes; pacemque ac charitatem sectantes, in qua, ceu bonorum quodam gremio, quæ a Deo concessa sunt hominibus bona omnia colliguntur aliisque servantur.

Taῦτα, δέσποτά μου εὐλογημένε, πᾶς ἔρῶν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, καὶ φεύγειν σπεύδων τῶν ἡπειρημένων τοῖς ἀμαρτάνουσιν αἰωνίων κολάσεων τὴν πείραν, κατὰ δύναμιν πάντως ποιεῖν τε καὶ φυλάσσειν ἐπιτιθένει· τῆς τῶν τοιεύτων ἔχων φυλακῆς ἀρωγὸν, τοῦ τε θαυμάτου, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν

<sup>1</sup> Iac. 1, 5.

nulla oblitione delendam memoriam auxilio habens; ejus item, quæ post excessum futura est, animæ desolationis, nihil aliud secum inferentis, præter unam duntaxat male ei gestorum reatu commaculatam conscientiam: futuri quoque cum ipsa in hoc aere nequissimorum spirituum tremendi examinis altam cogitationem; necnon acerbæ nunc in inferno illucisque animorum inclusionis ac carceris considerationem: ejus denique confusionis ac probri coram justo Judge ac cœlestibus potestatisibus, cum occulta pudentur, exspectationem; omnibus utique Deo ultore ingruentibus pro reatu suppliciis, peccatoribus longe graviorem. Hæc, atque his plura, tum jam pro virili scripsi, tum scribendi, quoad licuerit, nullum finem faciam, qui nimirum amorem, quo dilectum dominum meum B  
prosequear, istiusmodi sermonum ac admonitionum exactorem habeam.

Verum sobrii simus ac vigilemus, ut ipsi nobis caveamus, o benedicte, ac custodiamus, ne forte majorem damnationem asciscamus; velut qui frustra ac temere divina et loquamur et audiamus. Nam et pro his quoque sermonibus in die judicii fationem Deo reddituri sumus;<sup>k</sup> tum ipse ego qui loquor, tum qui hæc auditis; siquidem hoc nobis contigerit, ut eos otiosos nulloque fructu **238** abire sinamus. Fauxit vero Deus, ut potius omnes nos in omnibus Dei sermonibus atque doctrinis exsultemus, divinarumque ac salutarium voluntum, quæ illis continentur, factores efficiamur, precibus et intercessionibus gloriosissimæ ac sanctissimæ Dominæ nostræ Dei Genitricis semperque Virginis Mariæ, et omnium sanctorum. Amen.

**VI.—Ejusdem ad sanctissimum beatissimumque archiepiscopum Joannem, qua animam esse incorpoream ostendit.**

Venerabilibus perfectionis vestræ virtutis laude acceptis Illiteris, magnifica omni modestia egregie ornatis admirari pariter ac stupere subiit; nempe consideranti, quomodo in utrisque tibi ipse similis exsisteris; quem nec sublimitas inaccessum reddat, nec humilitas faciat despectum. Qui enim genus unum virtutis ex utroque temperaveris, alterum in altero dispici et elucere mira solertia facis; nempe,

<sup>i</sup> Judæ 23. <sup>k</sup> Rom. xiv, 42.

C

A ἀδηλίας, τὴν δληστὸν μνήμην· τῆς τε μετὰ τὴν Εὐ-  
οδὸν τῆς ψυχῆς ἐρημώσεως, μηδὲν ἄλλο συνεπαγομέ-  
νης ἔστι γμένης συνειδήσεως· καὶ τῆς πρὸς αὐ-  
τὴν κατὰ τὸν ἀέρα τοῦτον γενησομένης τῶν πονηρῶν  
πνευμάτων φοβερᾶς ἐρεύνης τὴν ἐννοιαν· τῆς ἐν τῷ  
δῃ νῦν πικρᾶς· καὶ ἀφεγγοῦς τῶν ψυχῶν κατακλει-  
σεως τὴν ἐνθύμησιν· τῆς ἐπὶ τοῦ δικαίου Κριτοῦ  
καὶ τῶν οὐρανίων Δυνάμεων ἐπὶ τῇ φανερώσει τῶν  
κρυπτῶν αἰσχύνης τὴν προσδοκίαν, τῆς πασῶν βα-  
ρυτέρας τῶν ἡπειρημένων τοῖς ἀμφεπάνουσι κολά-  
σεων. Ταῦτα, καὶ τούτων πλείονα, καὶ ἡδη κατὰ  
δύναμιν γέγραψα, καὶ γράφων οὐ παύσομαι, καθ'  
ὅσον οἶδε τέ εἰμι, τὸν πρὸς τὸν ἐμὸν τραπέμενον  
δεσπότην πόθον ἔχων, τῶν τοιούτων λόγων ἐκβιδα-  
στῆν.

'Ἄλλὰ νῦν φιλομενον, καὶ γρηγορήσωμεν περὶ τὴν  
ἔστων φυλακῆν, εὐλογημένην μήπως πλέον κατα-  
κριθῶμεν, ὡς εἰκῇ καὶ μάτην τὰ θεῖα λέγοντες μό-  
νον καὶ ἀκούοντες. Ἐπειδὴ καὶ ὑπὲρ τούτων τῶν  
λόγων τῷ Θεῷ λόγον ὑφέξομεν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως·  
ἴγια τε δι τούτους λέγων, καὶ οἱ τούτων ἀκούοντες·  
ἐὰν ἀργοὺς παντελῶς καὶ ἀκάρπους αὐτοὺς καταλε-  
ψωμεν: γένοντο δὲ μᾶλλον πάντας ἡμᾶς, πάσιν ἐπ-  
αγάλλεσθαι τοῖς τοῦ Θεοῦ λόγοις, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς  
θείων καὶ σωτηρίων θελημάτων ποιητάς ἀποφα-  
θῆναι· εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῆς πανενδόξου καὶ  
παναγίας Δεσποτίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθέ-  
νου Μαρίας, καὶ πάντων τῶν ἀγίων. Ἄμην.

**C. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἀγιώτατον καὶ μακα-  
ριώτατον ἀρχιεπίσκοπον Ἰωάννην (i), περὶ  
τοῦ, "Οτι ἀσώματός ἐστιν η γυνή (i').**

Tὸ τίμιον τῆς ὑμετέρας ἐπ' ἀρετῇ τελείστητος δε-  
ξάμενος γράμμα, πάσης μεγαλοφυΐας μετριοφρο-  
σύνης ὥραισμένον, ἡγάσθην τε ἐμοῦ καὶ ἔξετην·  
πῶς τε διάτοι διανοούμενος ἐν ἀμφοτέροις, σαυτῷ  
καθέστηκας ὅμοιος· μήτε τῷ ὑψηλῷ ἀπρόσιτος,  
μήτε τῷ ταπεινῷ καταφρονούμενος. Ἐν γάρ ἀρ-  
τῆς εἰδος, σοφῶς σαυτῷ ἐξ ἀμφοῖς κερασάμενος,  
ἐκατέρῳ ποιεῖς παραδόξως ἐνθεωρεῖσθαι τὸ έπερον·

D

(i) Joannes episcopus Cyzicus, cui inscriptæ  
*Quæstiones in Gregorium.*

(i') "Οτι ἀσώματός ἐστιν η γυνή. Procedit vel  
maxime disputatio hæc contra Origeniūs, qui sic  
animam vel corpus, vel corpori semper conjunctam  
(etsi tenuioris substantiæ, a crasso hoc nostro cor-<sup>pore</sup>) existinabat: quod ipsum sic animæ datum  
velut carcерem volebant. Argumenta omnia Maximi  
physica sunt: quod se ille non certo sentientiam  
dicere affirmat, sed quasi disputando querere,  
Methodium, Basilium, Patresque alios respicit, qui  
angelos non omnino vacare corpore senserunt, nec  
proinde animas: pure scilicet igneum et aereum  
illis assignantes corpus, cuius merito nobis spiritus,

pro terrena hac crassa mole, Deo corpora sint,  
pro illius elevatiore diversique generis spirituali-  
tate. Aliud certe quod Deus, aliud quod angelus et  
anima spiritus: nec forte alii aliquie Patres re ipsa  
diversa senserunt, etsi re nobis obscura (qui ipsa  
in se spiritualia, ac per illorum species non cognoscimus)  
lata diversitate locuti sunt. Certe plena  
perfectaque ἀοράτια, absolutioque a loco et tem-  
pore, Dei propria est, utcumque exponatur locus  
angelicus; certaque sphæra est quantitas ejus vir-  
tualis, cui comes ipsa substantia est, ac extra quam  
nisi mutatione et quasi migrando angelus adesse  
non potest.

τῷ ταπεινῷ μὲν, τῷ ὑψηλῷ δὲ τῷ ἔμπα-  
λιν, τῇ ταπεινώσιν. Διὸ δὴ, δούλε Θεοῦ, ἀπαραιτή-  
τως σου δέχομας τὸ ἐπίταγμα, φυσικώτερον ἀποδεῖ-  
ξαι καλεύον, Γραφικῆς καὶ Πατρικῆς μαρτυρίας  
χωρίς, εἰ ἔστι κτίσμα ἀσώματον ἡ ψυχή. Ταῖς ὑμε-  
τέραις πάλιν θαρρῶν τῆς διδασκαλίας φεκάπιν, αἷς  
με διαφόρως ἀγνοίᾳ φρυγόμενον ἀδρούσιας.

sic : idque rursus qui vestris fidam doctrinæ stillis,  
rati.

Τίνες δὲ οὗτοι ὑπάρχουσιν, οἱ κτίσμα ἀσώματον  
μὴ εἶναι διαβεβαιούμενοι; καὶ τίσι τούτοις, ταῖς  
ὑμετέραις τῶν λόγων ἀληθείας ἀνυπάρκτοις ἀνα-  
πλασμοῖς ἀντιπίπτοντες; Πῶς δὲ, εἰ μὴ τοῦ δέον-  
τος εἰς φιλονεικότεροι, τῷ ὑμετέρῳ οὐκ ἐδυσαπή-  
θησαν ἐπιχειρήματι, παντὸς εἰς ἄκρον οὕτως ἀντι-  
πτωτικοῦ λόγου πόρῳ τυγχάνοντι; Καὶ ἵνα μοι  
μᾶλλον καθ' ὅδον ὁ περὶ τούτου λόγος προΐη, αὐτὸ<sup>B</sup>  
ὑμῶν ὡς τῆς ἀληθείας σύμμαχον ἀκαταγώνιστον  
οφθόν ἐπιχειρήματα, τῶν οἰκείων ἀπαρχὴν ποιήσο-  
μα: ὡς ἔρθρικος <sup>10</sup> τοῖς ὑμετέροις ἐναθρυνόμενος.  
pugnaculum, unde mea sum auspicatus, 239 ipso in limine statuam; inde gloriari, quod ex  
vestris ausam occasionemque arripiām.

α'. <sup>11</sup> Εἰ τὸ σῶμα τῇ οἰκείᾳ φύσει ἀκίνητον· σῶμα  
δὲ καὶ ἡ ψυχή, εἰ καὶ τὸ λεπτομερέστατον, ὡς φασι,  
καθὸ σῶμα, οὐ κινηθῆσεται. Καὶ εἰ ταῦθ' οὕτως  
ἔχει, πόθεν ἡμῖν ἡ κίνησις; Καὶ τοῦτο ἐπ' ἐπει-  
ρον, ἵνας οὐ Ελθωμεν εἰς ἀσώματον κτίσμα. Εἰ δὲ  
ἀπὸ τοῦ Θεοῦ φῆσουσι κατὰ πρῶτον λόγον ἡμᾶς κι-  
νεῖσθαι· ἐπειδὴ τὰς πλείους ἡμῶν κινήσεις ἀτόπους  
ἐπισταμαι καὶ αἰσχράς, αἰτιον πάντως ἐξ ἀνάγκης  
καὶ τούτων ἀποφανοῦνται τὸ θεῖον.

β'. Ἀλλο. Καὶ πάλιν, εἰ πάσα καὶ ὀπωσδήποτε  
οὖσα σωματικὴ ὑπαρξίς κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον, τῷ  
ποσῷ τε καὶ τῷ ποιῷ διελημμένη, ἐν ὅγκῳ καὶ εἴσει,  
καὶ ἐπιφανεῖται καὶ σχῆματι, τὴν περὶ ἑαυτῆς πε-  
ρατοῦ θεωρίαν, ὡς ἀναγκαῖος διειλημμένη πέρα-  
σιν. Οὐ γάρ τι τούτων ἔκτες ἔχοι <sup>12</sup> φαντάζεσθαι δὲ  
ταύτην διερευνώμενος· σῶμα δὲ καὶ ἡ ψυχή, ή ἐκ  
τούτων, ή ταῦτα, ή τινα, ή τούτων τι, ή τούτοις, ή  
τισιν, ή τινα τούτων περιγραπτὸς πάντως ἔστιν·  
ἄλλῃ μήτη οὔτε ἐκ τούτων, οὔτε ταῦτα, οὔτε τινά,  
οὔτε τι τούτων, οὔτε τούτοις, οὔτε τισιν, οὔτε τινί  
τούτων ἔστι περιγραπτός· οὐκ ἄρα σῶμα ἡ ψυχή.

γ'. Ἀλλο. Εἰ τοίνου αὐτοῖς εἶναι μή ἀμφιβέβλη-  
ται <sup>13</sup> ἡ ψυχή· οὖσα δὲ οὐδὲν ὑπάρχει ὡν καταλαμ-  
βάνεις ἡ ἐννοια, ἐξ ὧν, ή & ὑπάρχει τὰ σῶματα· οὐ  
χρῶμα, οὐ σχῆμα, οὐκ ἀντιτύπια, οὐ βάρος, οὐ  
πηλεκτής, οὐχ ἡ εἰς τρία διάστασις· καὶ ἀπλῶς  
διλέως οὐδὲν οὖσα τῶν περὶ τὴν σωματικὴν φύσιν  
καταλαμβανομένων· ἡ μηδὲν οὖσα τούτων, ὡς ἔδει-  
σην δὲ λόγος, ἀσώματος ἔσται πάντως, εἰπερ ἔστιν.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> Φρ. ἐπ' Ιδικοῖς. <sup>11</sup> Συλλογισμοὶ φυσικοὶ, οἵτις ἀσώματος ἡ ψυχή. Syllogismi naturales, quibus probe-  
buntur animam esse incorpoream. <sup>12</sup> Venet. Blacch. et Fr. ξει. <sup>13</sup> Cod. alius ἀμφιβάλλεται.

A sublimitatem in humilitate, vicissimque humilita-  
tem in sublimitate. Idcirco, serve Dei, nihil cun-  
ciliatus aut excusans, quod abs te praeceptum est,  
devotus suscipio; ut nempe ex natura potius pe-  
nititis rationibus, nullisque Scripturæ aut Patrum  
prolatis testimoniis, demonstrem atque ostendam,  
num anima res ejusmodi sit, quæ incorporea creata  
quibus me varie ignorantia torridum, mitius irro-  
rasti.

Quinam vero hi audaculi sunt, qui nullam rem  
creatam incorpoream esse asserunt? ac quibus  
frivolis nugacis animi segmentis, veris vestris do-  
ctrinis ac rationibus obnuntuntur? Quomodo autem,  
nisi justo contentiosiores sunt, vestræ non acquie-  
verunt argumentationi, sic nimirum accurate, ut  
quam longissime sit, ut ulla prorsus contraria  
ratione, seu objectione, omnino infringi ac convelli  
possit? Atque ut certiori methodo præsens mihi  
procedat disputatio, ipsam vestram sapientissimam  
argumentationem, ceu veritatis insuperabile pro-  
pugnaculum, unde mea sum auspicatus, 239 ipso in limine statuam; inde gloriari, quod ex  
vestris ausam occasionemque arripiām.

1. Cum corpus natura sua sit immobile, siquidem etiam anima corpus est; tametsi, ut vocant, parti-  
bus subtilissimum; ea ratione qua est corpus, non movebitur. Sin autem hæc se ita habent, unde nobis ut moveamur? Sicque in infinitum, donec ad aliquid creatum incorporeum veniamus. Sin a Deo secundum primam nos rationem moveri di-  
cant, cum non nesciam motuum nostrorum plures  
absonos turpesque esse, horum quoque omnino  
C necessario divinum numen asserent auctorem  
esse.

2. Ac rursus, cum omnis, ac quæ ullo modo est,  
corporalis substantia, ut vera habet ratio atque  
doctrina, quantitate et qualitate divisa, quæ de ipsa  
est, considerationem, mole, forma, colore, figura  
terminet, tanquam necessariis terminis compre-  
hensa. Qui enim hanc rimatur, extra hæc quod  
animo cogitet, nihil habet. Siquidem igitur etiam  
anima corpus est, aut ex his, aut hæc, aut eorum  
aliquid vel his, vel quibusdam, aut eorum aliquo, omnino circumscripta est: atqui  
neque ex his, neque hæc, neque aliqua, neque  
horum aliquid, neque his, neque quibusdam,  
neque horum aliquo circumscripta est: non ergo  
D anima corpus est.

3. Item, siquidem igitur extra controversiam  
illis est, esse animam; cumque adeo sit, nihil ta-  
men eorum est, quæ comprehendit animus, ex  
quibus, aut quæ corpora existunt: non color,  
non figura, non durities, non pondus, non moles,  
non trina dimensio; ac omnino cum nihil prorsus  
eorum sit, quæ in natura corporea esse intelliguntur;  
quæ nihil eorum sit, uti probavit oratio, pia-  
ne incorporea erit, siquidem re ipsa existit.

4. Præterea, cum omnis in angustum coactio, inque majorem molem dilatatio seu explicatio, et divisio seu sectio, corporum affectiones sint; omninoque incorporeum sit, quod ab ejusmodi omni contractione et dilatatione quavis ac divisione immune est; plane fit animam esse incorpoream, quæ nihil prorsus horum omnium in se recipiat.

5. Itemque, cum substantia omnis corporea, in animatam atque inanimem divisa sit, ipsaque adeo anima corpus sit, omnino aut corpus animatum, aut **240** inanime erit. At, siquidem animatum, plane vel substantia, vel potentia seu accidente animante, animatum esse obtinebit. Anima autem ut animari dicatur, uti et lux illuminari, vel ignis calefieri, prorsus risu excipendum. Ac siquidem id quod animat animam, substantiam esse dixerimus, eam rursus, vel corpus, vel quid incorporeum dicemus. Ac siquidem corpus, eadem semper ex iisdem absurdis rationibus, absurdum objectorum momenta instantiasque doctrina hæc patietur, donec animam esse incorpoream pariter admittamus. Sin autem potentiam, seu qualitatem, animam animare dixerimus, quod nec est substantia nec vere est, id vero erit, quod substantia vitam motumque præbet. Accedit fore ut in diversum et contra naturam discrimen illud eat, ut alterum imperet, alterum pareat; siquidem anima sic condita ut natura corpori dominetur, utpote incorporea substautia; haud secus ac corpus, eorum sententia, ejus imperio suberit, quod nec vere ac substantia existit (nempe potentiae, dantis esse quale), cum ipsa vere ac substantia existat, ut est communis omnium animis indita opinio. Quod si inanime illam corpus dixerimus, erit quid sensu carrens, cogitandi vi ac imaginum, rationeque ac mente destitutum. Atqui cuncta hæc circa animam et in anima tum existunt, tumque visuntur; non ergo anima corpus existit. Habere quidem eam corpus ejusmodi, quod diversæ substantiae sit, cum prope noverimus, ne fateri quidem recusamus. Corpus vero eam asserere, ceu quid summæ temeritatis maximæque imperitiæ, omnino caveremus; quos non lateat plurimum interesse, ut esse eam et habere corpus dicamus.

Sin autem idcirco, quod Deum incorporeum vocant, fanatico metu territi, animam incorporam dicere non admittunt, ne pari eam cum Deo gloria ac sorte efferant; etiam alia nobis auferant, ut perfecta eis constet dementia pugna; quæcumque **D** nimirum ex Deo, velut ejus facti participes, nomina mutuati sumus, ac quibus Deus ex nobis, ut ipse efficiens, præbensque seu impartiens, vocari dignatus est. Quænam vero illa? Nempe, esse, vivere, illuminari, bono imbui seu bonum esse, cogitare, intelligere; quorum alia ratione substantiae competunt; alia, motus, sive voluntatis affectusque animi ac sententiæ. Dicimur enim esse **241** qui existamus, et vivamus, et lumina et boni, et intellectu et ratione prædicti simus. Deum-

**A** δ. "Αλλο. "Ετι, εἰ πάσα συστολὴ καὶ διαστολὴ καὶ τομὴ τῶν σωμάτων ἐστί· τὸ δὲ πάσης συστολῆς οὐκ διαστολῆς καὶ τῆς οἰασοῦν τομῆς ἔλεύθερον, πάντως ἀσώματον, ἡ ψυχὴ ἄρα ἀσώματος, ὡς τούτων πάντων <sup>20</sup> παντελῶς ἀνεπίδεκτος.

**C** ε'. "Αλλο. Εἰ πάσης τῆς σωματικῆς οὐσίας, εἰς τε τὸ ἐμψυχον καὶ τὸ ἀψυχον διηρημένης· σῶμα δὲ καὶ ἡ ψυχὴ, ἡ ἐμψυχον, ἡ ἀψυχον ἐσται πάντως. 'Αλλ' εἰ μὲν ἐμψυχον, διὰ ψυχοῦσης πάντως, ἡ οὐσίας, ἡ δυνάμεως, τοῖοι συμβεβηκότος ψυχικότεροι. Ψυχὴν δὲ ψυχοῦσθαι λέγειν, ὅπερ καὶ φῶς φωτίζεσθαι, ἡ θερμαλίνεσθαι· τὸ πῦρ, παντελῶς καταγέλαστον. Καὶ εἰ μὲν οὐσίαν ψυχοῦν τὴν ψυχὴν εἴπωμεν, ἡ Β σῶμα ἡ ἀσώματον αὐτὴν πάλιν λέξουν. Καὶ εἰ μὲν σῶμα, τὰς αὐτὰς ἀεὶ τῶν λογισμῶν ἀτόπους ἐξ ἀτόπων ἐφέδους, δὲ περὶ τούτου δέξεται λόγος, μέχρις οὗ ἀσώματον τὴν ψυχὴν εἶναι συνδιομολογήθῃ. Εἰ δὲ δύναμιν, τοῖοι ποιότητας ψυχοῦν τὴν ψυχὴν εἴπωμεν, τῆς οὐσίας ζωοποιητικόν τε καὶ κινητικόν, τὸ ἀκούσιον ἐσται καὶ ἀνυπόστατον. Πρὸς τὸ <sup>21</sup>, καὶ ἐναλλάξ καὶ παρὰ φύσιν τὴν κατὰ τὸ ἀρχεῖν καὶ ἀρχεσθαι εἶναι διαφοράν εἰπερ σῶματος ἀρχεῖν κατὰ φύσιν δημιουργηθεῖσα ἡ ψυχὴ, ὡς ἀσώματος οὐσία, ὡς σῶμα κατὰ αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ μὴ κατ' οὐσίαν δυτος· τῆς κατὰ τὸ ποιὸν λέγω δυνάμεως, ἀρχθῆσθαι· ἡ κατ' οὐσίαν οὖσά τε καὶ ὑφεστῶσα, καὶ τὴν κοινὴν πάντων πρότληψιν. Εἰ δὲ ἀψυχον αὐτὴν εἴπωμεν σῶμα, ἀναλαθήτον καὶ ἀφανιστέστον, διογόν τε καὶ ἀδιανότον ἐσται. 'Αλλὰ μήν ταῦτα περὶ τὴν ψυχὴν, καὶ ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ ἐστι· καὶ ὅρται· οὐκ ἄρα σῶμα ἡ ψυχὴ. Σῶμα μὲν γάρ ἔχειν τοῦτο αὐτὴν ἐτερούσιον, καλῶς εἰδότες λέγειν οὐ παρατούμεθα· σῶμα δὲ αὐτὴν εἶναι ἀποφανέσθαι, ὡς θρασύτατόν τε ἀμα καὶ ἀπαιδευτότατον, παντελῶς ἀποφεύγομεν· πολὺ διαφέρειν τοῦ ἔχειν τὸ εἶναι οὐκ ἀγνοοῦντες.

Cum prope noverimus, ne fateri quidem recusamus. Corpus vero eam asserere, ceu quid summæ temeritatis maximæque imperitiæ, omnino caveremus;

**E** Εἰ δὲ ὅτι ἀσώματον λέγουσι τὸ Θεῖον, τὸν μὴ δυνατὸν μεγενον φόδον, ἀσώματον εἰπεῖν τὴν ψυχὴν οὐ καταδέχονται, ἵνα μή εἰς τοὺς αὐτὴν τῷ Θεῷ ἐνέγκωσι· καὶ τὰ λοιπὰ ἡμῶν περικοπτέτωσαν <sup>22</sup>, ἵν' ἡ αὐτοῖς τῆς ἀπονοίας τέλειον τὸ ἀγώνισμα, δσα ἐκ Θεοῦ ὡς μετέχοντες· ἡ Θεὸς ἐξ ἡμῶν, ὡς ἐνεργῶν καὶ διδούς, ἡ μεταβιδούς, προσηγορεύθημεν, ἡ παρ' ἡμῶν προσηγορεύθη Θεός. Τίνα δῆ λέγω ταῦτα; Τὸ εἶναι, τὸ ζῆν, τὸ φωτίζεσθαι, τὸ ἀγαθύνεσθαι, τὸ λογίζεσθαι, τὸ νοεῖν· τὰ μὲν, διὰ τὴν οὐσίαν· τὰ δὲ, διὰ τὴν κίνησιν, τοῖοι γνώμην καὶ διάθεσιν. "Οντες γάρ λεγόμεθα, καὶ ζῶντες, καὶ φῶτες, καὶ ἀγαθοὶ, καὶ νοεροὶ, καὶ λογικοὶ. Τόν τε θεὸν δομοῖς, δύτα καὶ ζῶντα, καὶ φῶς, καὶ ἀγαθὸν, καὶ νοῦν, καὶ λόγον δονομάζομεν· εἴτε ὡς ἐξ αἰτίου δυτες ταῦτα

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> Τὸ πρᾶττον, plerisque deest. <sup>21</sup> Alii codd. τῷ, quod melius. <sup>22</sup> Venet. Blacc. περικοπέτωσαν.

καὶ καλούμενοι· οἵτις ὡς ἐνεργούμενοι, ἐκ τῶν ἡμετέρων ταῦτα τὸ Θεὸν προσαγορεύοντες. Τίς οὖν ὁ λόγος αὐτοῖς, ταῦτα μὲν πάντα πρὸς ἑτέροις πολλοῖς εἶναι τὴν ψυχὴν καὶ ὀνομάζεσθαι· ἀσύμματον δὲ, μηκέτι, διὰ περ τὸ Θεὸν; Ως δέον, η μή λέγεσθαι ἡμᾶς ταῦτα, διότι τὸ Θεὸν, η τὸν Θεὸν ταῦτα μὴ ὀνομάζεσθαι, διὰ περ καὶ ἡμεῖς. Ἀλλὰ μήτη καὶ ἔτι μὲν ταῦτα· καὶ ὀνομάζειμεθα· οὐχ ὡς ταῦτα τῷ θεῷ διὰ ταῦτα διντες· ἀλλ' ὡς πρὸς αἰτιον αἰτιατὸν, η μέτοχον πρὸς μετεχόμενον, η ὑπαρξίην πρὸς αἰτιαν. Οὐδὲ τυγχριτικῶς η συνωνύμως, ὡς ἐπὶ τῶν ἔχουσιν· ἀλλ' ὅμωνύμως, καὶ οἷον εἰπεῖν μεθεκτῶς· τῶν πραγμάτων κατὰ τὸ ἀπειρον ἀλλτάτων τῇ φύσει διεστηκότων· εἰ μή τῷ φύλον, ὡς ἀληθῶς, τὸ θεὸν εἰπεῖν, καὶ ὑπὲρ φύσιν καὶ πρᾶγμα.

**iJ** quo auctore in rerum naturam editum est: etiam ratione, ut iis in rebus contingit quae sunt ejusdem substantiaz; sed nominis solum (diversa substantia) communione, et, ut sic dicam, participatione, cum res a se invicem infinitis parasangis remota sint ac distent; nisi cui magis libeat, ut (quod vere est) Deum supra naturam atque renidicat; longe scilicet illis eminere.

Ποῦ δὲ λοιπὸν κατ' αὐτοὺς πάλιν, εἰ δοθείη τὴν ψυχὴν εἶναι σῶμα, διὰ τοῦ κατ' εἰκόνα ἡμῖν διασωθῆσεται λόγος, εἰ μή διὰ πάντων ἔχειν φαμὲν τὴν ψυχὴν, τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὄμοιότητα; Ήσπερ γάρ τοῦ νοεροῦ νοεράν, καὶ τοῦ ἀθανάτου, ἀφθάρτου τε καὶ ἀδράτου, τὴν ἐν τούτοις γνωριζομένην εἰκόνα ὀνομάζομεν· εὐτῷ δὴ καὶ τοῦ ἀσωμάτου, ἀσώματον λέγοντες, ὡς πάντα τε δύχον, καὶ πᾶσαν ὅμοιον διαφέγγουσαν διαστηματικὴν καταμέτρησιν· ἀλλο τι πάλιν αὐτὴν παρ' ἔκεινο, κατὰ τὴν τῆς φύσεως ἰδιότητα λέγομεν. Ἐπει τοὺς ἔτι ἀνὴρ εἰκὼν, ἀλλ' ἀπαράλλακτος ταυτότης. Ἐν οἷς δὲ ἐν τῇ ἀκτίστῳ καὶ ἀτρεπτῷ καὶ ἀνάρχῳ φύσεις ἔκεινο καθορᾶται, ἐν τοῖς αὐτοῖς τὴν κτιστὴν λογικὴν φύσιν· οὐ κατὰ τὸ αὐτὸν δὲ, ἀλλ' ὡς ἐν ἐσχάτοις ἀπηκῆμασι φωνῆς λόγου δῆλωσιν, δείχνουσθαι, ἐναργῶς νομίζομεν. Καὶ ὡσπερ διὰ τῶν ἐν τοῖς οἷσι κατὰ τὴν τοῦ παντὸς διεκόσμησιν ἐπιτελουμένων διφλοσοφώτατος νοῦς, πρὸς τὸ καθαρὸν τε καὶ δύλον μετεντρχῶν τῶν νοητῶν αὐτοῦ τὰς δυνάμεις, διακρίνει ἀπὸ τῶν κινουμένων τὸ κινοῦν, καὶ ἐν καὶ μόνον καὶ ἀπλοῦν αὐτὸς ἐξ ἐκατοντὸν ὑπάρχον, ὥσαύτως ἔχον καὶ ποιητικὸν αἴτιον καταλαμβάνων ἐν τῇ οἰκείᾳ τῆς ταυτότητος μονιμόθετη, ἀπρόσιτον κατὰ τὴν φύσιν τοῖς ἀλλοις ἐπίσταται· ἀτρεπτὸν μὲν, διὰ ἀκίνητον· οὐ γάρ ἐστι πρὸς δικινηθεται τὸ, τὰ δυτα καὶ ποιοῦν καὶ πληροῦν, καὶ ὑπὲρ πάντα διὰ δυτα· περιετικὸν δὲ, ὡς δημιουργὸν, καὶ πρὸς γενέσεως, τῷ ἀπειρῷ τῆς δυνάμεως τὰ πάντα γινῶσκον. Κατὰ τὴν αὐτὸν τῆς θεωρίας τρόπον, καὶ διὰ τῆς τῶν μελῶν καὶ μερῶν ποικίλης καὶ ἐντεχνοῦς κινήσεως τοῦ μικροῦ κόσμου<sup>22</sup>· λέγω δὴ τοῦ ἀνθρώπου· τὸ κινητικὸν αἴτιον λογιζόμενος, ἀλλο τι οἶδε κατὰ τὴν οὐσίαν παρὰ τὴν δργανικὴν τοῦ σώματος ὑπαρξίην· καὶ οὐχ ὡς σῶμα ἐν σώματι· ὑπὲρ δοκεῖ τοῖς νέοις τοφοῖς, καὶ τῶν ἀναποδείκτων δογματισταῖς· ἀλλ'

A que similiter esse dicimus, atque vivere; lumenque, et bonum et mentem et rationem ipsum vocamus; sive tanquam Deo auctore hæc simus atque movemur; sive tanquam in eorum actu existentes, has ex nostris Deo appellations tribuamus. Quæ igitur illis ratio, ut hæc anima, aliaque plura et sit et vocetur, non item incorporea, idcirco quod Deus incorporeus est? Proinde necesse sit ut vel hæc nomina, eo quod tribuantur Deo, minime nobis usurpemus; aut non dicamus de Deo, quod et nobis ea communis nuncupatio sit. Atqui sumus nos quoque illa et nuncupamur; non velut eam ob rem idem ac Deus simus, sed sicut quod ex causa est in causam relatum; sive quod particeps est, in id quod participatur; aut quod exsistit, in neque id æqua comparatione, eademque cum voce C ubinam vero deinceps, illorum sententia (siquidem animam corpus esse dederimus) nobis ratio imaginis constabit; nisi per omnia animam exemplari similem esse dicamus? Quemadmodum enim intelligentis intelligentem; immortalis, incorruptibilisque ac invisibilis, quæ his dotibus insignita sit, imaginem nuncupamus; sic sane, cum etiam incorporei incorpoream, tanquam omnium molis, tum et similiter dimensionis, quæ ex partium distantia est, expertem vocitamus; aliud rursus ab eo, ad naturæ proprietatem quod attinet, eam esse dicimus. Alioqui enim non imago, sed ipsa eadem res nulla evariatione extiterit. In quibus autem in increata et immutabili principiique expertise, seu aeterna natura, similitudo cernitur, in iisdem naturam creatam ratione utentem, etsi non secundum eumdem modum, sed extremo velut vestigio vocisque pene evanescentis resonantia sermonis manifestationem, liquido monstrari existimamus. Ac sicut in rebus, per ea quibus rerum ornatus completur mens sapientissima, ad puros omnique materia vacantes conceptus sensusque **242** vires suas transferens, ab iis quæ motentur, motorem discernit; unumque illum ac solum atque simplificem, ipsum in se existentem, eodemque se modo habentem, auctorem rerum et conditorem in sua identitatis perennitate comprehendens, reliquis natura inaccessum pernoscit: immutabilem quidem, ea ratione quod immobilis est: non enim est quo moveatur, qui res et creet, et impleat, cunctisque rebus emineat: rerum vero conservatorem easque continentem, quod ipse conditor sit, cunctaque, etiam priusquam fiant, infinitæ potentie vi noverit<sup>1</sup>. Eodem ipso speculationis modo, ex vario etiam ac artificio concinnoque membrorum partiumque mundi minoris motu (nempe hominis)

<sup>1</sup> Dau. xiii, 42.

<sup>22</sup> Homo μικρὸς κάρμος, non ut apud Greg. μακρός.

eius ipsius auctorem, et qui motum imprimit, cogitans, aliud quid ipsum novit secundum substantiam, a tota corporis organica struc ac substantia: nec sicut corpus in corpore (ut recentioribus sapientibus placet, et qui improbabilia cudent, doceantque), sed simplicem ac indivise unum, in his quæ divisa sunt et dissipata, eum considerat; inque iis quæ contracta sunt, indefinitum: mutabilem, velut qui moveatur: qui autem moveatur, ut cui non desit quo motum intendat: ejus tamen mutationis quæ ex motu est, non naturam, sed judicium, cum illud erraverit, auctorem cognoscit.

Mutatio igitur, non circa ipsam, ut existimo, est animæ substantiam (nam alioqui infinitas mutationes subiret, nec eadem ipsa secundum substantiam maneret) sed penes motum qui in nostra est facultate; quæ videlicet arbitraria agi se sinat voluntate. Quocirca quod dicunt adversarii atque affirmant, ipsam quoque jugis animæ motus circa Deum agitationem, mutationi obnoxiam esse, haud vera loquentium arbitror, sed eorum qui composita verborum pompa decipere studeant, non pietatis æmula voluntate, quod sit accurate verum, exquirant. Quis enim vel micam rationis habens, nec omnis virtutis amoris expers, quem lateat, jugis illam animæ circa bonum motus agitationem, nihil aliud esse quam naturalem ipsam operationem, ejus rei causa elicitam ac promanantem, cuius et ipsa condita est. At mutatio motus est innaturalis, hujus ipsius causæ frustrationem inducens. Mutatio enim, mea quidem substantia, nihil aliud est, quam debilitas, et a naturalibus **243** operationibus prolapsio. Dicas igitur, quæso, ac denunties viris nugacibus, ne Deum cum creatura temere componere præsumant. Deitas namque proprie nec corpus est, nec incorporeum, nec substantia, ne cuncta sigillatim percensem, sed et cum intelligitur, incomprehensa, et cum dicitur, ineffabilis ipsa perseverat.

Hæc quidem disputando ac quærendo, non velet decernendo, dicta a nobis sunt: ac siquidem pro argumenti præstantia, quantum per epistolæ angustias licuit, dicta sufficient, nec a vestri sensus longius magnitudine abeant, Deo gratias, vobisque, qui ad dicendum invitasti reique admonuisti. Sin autem etiam libet, ac nisi acquieverint adversarii, in promptu est ut in eos divina ope acrius pugnam instruamus, ut nempe circumstantem nos testium testimoniorumque nubem adversus eos emittamus<sup>m</sup>; ut laboriosæ omnis argumento hoc dispectionis mole posita, ac pervicaci contentiosiorum hominum verborum pugna valere jussa, veram de Deo atque creatis scientiam tranquille teneamus. Sin autem minus plene se habeant (quod plane accidisse necesse sit) nec satis metam attigerint, ut ex rudi profecta ingenio ac imbecilli organo, quæso ignoscatis, dilecte, cum hæc ipsa solius obedientiæ causa, ut novit qui corda scrutatur, Deus<sup>n</sup>, loqui

A ἀπολοῦν τοις χαρισμάτοις ἐνιαυτὸν ἐν τοῖς ἐσκεδασμένοις θεωρεῖ· καὶ ἐν τοῖς οὐνεσταλμένοις, ἀδριστον· τρεπόμενον μὲν, ὡς κινούμενον· κινούμενον δὲ, ὡς ἔχον πρὸς δικινηθῆσται· τῆς δὲ κατὰ τὴν κίνησιν τροπῆς αἰτιον, οὐ τὴν φύσιν γινώσκει, ἀλλὰ τὴν κρίσιν, δι' ἣν ἐσφαλμένη οὖσα τυγχάνῃ αὗτη.

**B** Τοτοπή οὖν, οὐ περὶ αὐτὴν τῆς φυσῆς ὑπάρχει, ὡς οἷμαι, τὴν οὐσίαν· ἐπει τοις χαρισμάτοις ἀπειράκις, καὶ οὐχ ἡ αὐτὴ διέμενε κατ' οὐσίαν· ἀλλὰ κατὰ τὴν κίνησιν τὴν ἐφ' ἡμῖν, τῷ αὐτοκρατορικῷ θελήματι συμφερομένη. Τοιγάρτοις τροπῆς δύναμιν ἔχειν τοὺς ἀντιλέγοντας φάσκειν καὶ ἀποφανεσθαι, καὶ αὐτὴν τὴν περὶ τὸ θεῖον τῆς φυσῆς ἀεικινησαί, οὐ μὴ δοκεῖ ἀληθεύοντων εἶναι· ἀλλὰ πομπικῶς τὸ κομψόν, καὶ οὐχ εὐλαβῶς τὸ ἀκριβέστερον λόγου ἐπιτηδούντων. Ἐπει τοις ἀν λόγου μέτοχος, καὶ ἀρετῆς φιλίας<sup>o</sup> οὐκ ἀμοιρος, ἀγνετεῖ, οὐδὲν ὑπάρχει ἔτερον ἡ περὶ τὸ καλὸν τῆς φυσῆς ἀεικινησία, ἡ ἐνέργεια φυσική, ἐφ' ἥι καὶ δι' ἥιν γεγένηται αἰτίαν τελουμένη; ἡ δὲ τροπή, κίνησις παρὰ φύσιν, τὴν ταύτης ἀποτυχίαν τῆς αἰτίας εἰσάγουσα. Τροπὴ γάρ, κατ' ἑκατέρην, οὐδὲν καθέστηκεν ἔτερον, ἡ ἀσθένεια, καὶ ἔκπτωσις τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν. Μηχετί οὖν φάναι ἀξίωσον τοῖς λογολέσχαις, θεὸν καὶ κτίσιν συγχρίναι τολμήσητε. Ἐπειδὴ τὸ θεῖον κυρίως εἰπαν, οὔτε σῶμα, οὔτε ἀσώματον, οὔτε οὐσία, οὔτε τι τῶν νοούμενων ἢ λεγομένων ἔστιν, ένα μὴ πάντα καθεξῆς ἀπαριθμῶμαι· ἀλλὰ καὶ νοούμενον ἀληπτόν, καὶ λεγόμενον ἀρρήπτον διαμένει.

**C** Ταῦτα μὲν οὖν ζητητικῶς, ἀλλ' οὐ δογματικῶς παρ' ἡμῶν εἰρήσθω· καὶ εἰ μὲν αὐτάρκως ἔχει πρὸς τὴν ὑπόθεσιν, ὡς δι' ἐπιτόμου ἐπιστολῆς δυνατὸν, καὶ οὐ πολὺ τῆς ὑμετέρας μεγαλονοίας ἀπολέλειπται· θεῷ χάρις, καὶ διμήν τοῖς προβιβάσουσιν. Εἰ δὲ βούλεσθε, εἰπερ μὴ πειθεῖεν οἱ ἀντιλέγοντες, ἀγωνιστικώτερον αὐτοῖς συμπλακήναι, ἔτοιμοι ἐσμεν θεοῦ χάριτι, τὸ περικείμενον ἡμῖν τῶν θεων μαρτύρων τε καὶ μαρτυριῶν καταφείναι αὐτῶν νέφος· ήνα πάστης τῆς ἐπιπόνου περὶ τούτου διασκέψεως τὸν δύχον ἀποθέμενοι, καὶ τὴν εὐπερίστατον τῶν φιλονείκων λογομαχίαν, ἀνενοχλήτως τὴν ἀληθῆ περὶ τε θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ κτισμάτων γνῶσιν κατέχωμεν. Εἰ δὲ ἐνδεῶς, διπερ πᾶσα παθεῖν ἀνάγκη, καὶ οὐκ ἐπιτετευγμένως, ὡς ἐξ ἀμαδοῦς διανοίας καὶ διθενοῦς δργάνου προσενηγετέμενα· σύγγνωτε μοι, ἡγαπημένοι, δι' ὑπακοήν καὶ μόνην, ὡς ὁ ἐρευνῶν τὰς καρδίας ἐπισταται θεός, καὶ ταῦτα εἰπεῖν θεοφρήσαντι· καὶ διορθώσασθε ἡπίως τὸν οὐκ ἀθέλοντά

<sup>m</sup> Hebr. xii, 1. <sup>n</sup> Psal. vii, 10.

<sup>o</sup> Marg. Fr. βλέπε, vide. <sup>o</sup> Alter cod. Reg. καὶ φιλίας.

τι τῶν συμφερόντων ἀγνοεῖν, καὶ χειραγωγήσατε συμπαθῶς τὸν δρθῶς βαίνειν ἐπιθυμοῦντα.

**Z.** — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰωάννην πρεσβύτερον, περὶ τοῦ καὶ μετὰ θάνατον ἔχει τὴν ψυχὴν τοεράτηνέργειαν, καὶ μηδεμιᾶς ἔξιστασθαι φυσικῆς δυνάμεως.

Τῇ δευτέρᾳ τοῦ ἐνεστώτος Αὐγούστου μηνὸς τῆς παρούσης πρώτης ἐπινεμήσεως<sup>20</sup>, δὲ κοινὸς ἡμῶν φίλος τέμια τῆς ὑμετέρας πατρικῆς ἀγωσύνης γράμματα ἐπιδέδωκε μοι· οἵς ἐντυχών, παρεκλήθην μὲν ἐἰκότως ἐφ' ὑμὶν τοῖς ἐμοῖς δεσπόταις, καὶ μετὰ Θεὸν πάντων μοι τῶν καλῶν αἰτοῖς, ἐν ὑγείᾳ διάγουσι. Τοσοῦτον γάρ ὑμὶν ἡνακταιδί<sup>21</sup> διου τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἄγιον, δτι καὶ ἀπόντας ὑμᾶς νοῦς ὅφθαλμος μόνον ἀναθεωρῶν, ρύθμικοι κατὰ τὴν ὑποστάσιν μοι δύναμιν καὶ βίον καὶ λόγον· ὡς Θεὸν κατὰ τὴν μνήμην δὲ ὑμῶν ἐμφανίζομενον, καὶ δρῶν καὶ αἰδούμενος. Ἡνιάθην δὲ οὐ μετρίως ἐπὶ τῷ περὶ ψυχῆς δόγματι τῷ ὑπὸ τινῶν, ὡς γεγράφατε, ἀδεῶς ἐκεῖσες κηρυττομένων, διηγησάσθαι τὸ τοιοῦτο κακῶν ἔχειν Ισχὺν καὶ παρθησίαν ἐννοῶν. Τὸ δὲ πλέον με κατηγείας ἐμπιπλῶν ἐνταῦθα, καὶ βάρος ὥσπερ νέφος τῇ διανοίᾳ ἐμβάλλον, τὸ νῦν ὑπὸ πάντων σχεδὸν, καὶ μάλιστα τῶν δῆθεν ἐπιφαγῶν μοναχῶν πρεσβευτῶν περὶ ἀναστάσεως κανινοπρεπὲς δόγμα· διστη μηδὲ στοχαστικῶς ἔτι προοιμίζεσθαι τὴν τοῦ Ἀντιγρίστου παρουσίαν ὑπολαμβάνειν· παρέλναις δὲ μέλλον πιστεύειν καὶ διαβεβαιοῦσθαι, καὶ τὸν ὀπωτῶν μετέχοντα τοῦ λογίζεσθαι· αὐτήν μαρτυροῦσαν τῷ τοιούτῳ κακῷ τὴν τῶν λεγομένων [ἀποτίαν] ἔχοντα.

Φασὶ γάρ οἱ πρὸς πάντα τὴν γλώσσαν ἀδεῶς δέξυντες, καὶ μηδὲν τῶν ἀσεβῶς γινομένων ἢ λεγομένων ἥγονούμενοι φοβερόν, φλέγματι πάλιν καὶ αἴματι, γελῇ τε ἀεὶ ἔανθῃ καὶ μελαίνῃ, καὶ ὀλκῇ ἀέρος, καὶ τροφῇ αἰσθητῇ πρὸς τὸ ζῆν συνέχεσθαι μέλλειν τὰ σώματα κατὰ τὴν ἀνάστασιν, οὐδὲνδε τὸ σύνολον δύνου παρὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀναφανησομένου. πλὴν τὸ μὴ δύνασθαι πάλιν ἀποθανεῖν· οὐκοὶ δέ πας πρὸς πάντα τὰ ἐν τῇ ὑγείᾳ Γραφῇ περὶ τε ψυχῆς καὶ ἀναστάσεως νεκρῶν διὰ τε προφητῶν καὶ ἀποστόλων, καὶ εὔτοῦ τοῦ διὰ σαρκὸς διμιλήσαντος ἡμὶν Θεοῦ Λόγου, καὶ μάλιστα Κορινθίοις ίδιοτέρπως διὰ τοῦ θεσπεσίου Παύλου περὶ ἀναστάσεως διηγορευμένα, τὴν τε ἀκοήν ἐκουσίων βύσαντες, καὶ πρὸς κατανόσαν τὸ τῆς ψυχῆς δύματα ἐπιμύσαντες, οὕτω τρανὰ ὑπάρχοντα καὶ ἀξάκουστα καὶ μηδὲνδε τοῦ ἐμμηνεύοντος πρὸς τὸ γνωσθῆναι δεσμενά· καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν τῶν δντων οὐχ ἦτον τῶν θειωδῶν ἐκπεφασμένων παιδεύουσαν ἔχοντες· ἢ καὶ τοὺς Βαρβάρους πρὸς γνῶσιν ἀληθείας ἐνάγειν ἐπίσταται, ἀρίδηλον ἔστι τὴν προβα-

• I Cor. xv, 44.

A ausus sim; leniterque, studentem nihil nescire, eorum quæ utilia sunt, emendate; ac miseranter, qui recta incedere cupiat, manuducite.

**VII.** — Ejusdem ad Joannem presbyterum, animam etiam a morte intelligere, nec ullam ex facultatibus, quæ inaunt a natura, amittere.

Secunda labentis Augusti mensis, primæ hujus inductionis, communis amicus noster venerabiles paternæ sanctitatis vestræ litteras mihi reddidit. Harum lectione mire quidem recreatus sum, quod vos dominos meos, ac secundum Deum, omnium mihi bonorum auctores, bene valere cognovi. Sic enim 244 prorsus vobis unitus est Spiritus Dei sanctus, ut et absentes vos mentis oculis contuens, pro ea quæ mihi subest, facultate, et vita et ratione meliore componar; velut nimirum, qui per vos, Deum memorie obversantem, et videam et reverear. Haud mediocri vero dolore affecit, quod illic a non-nullis (ut scripsistis), de anima licentius dogma evulgatur; dum mecum ipse cogito, quantas hic quoque istiusmodi malum vires acceperit, quantum nactum sit libertatem. Quod autem hic constitutum majori opplet modestia, ac quasi nubem, grande animo pondus injicit, istud est, quod cuncti sere, ac præsertim illustiores monachi, novam de resurrectione doctrinam statuant atque doceant: sic nimirum, ut nedum conjectura adesse jam Antichristi adventus præludia suspicari subeat, sed et certo præsentem credere et affirmare, si quis tantisper librare rem ratione queat; qui videlicet eorum quæ dicuntur absurditatem istiusmodi malo sidem astruentem habeat.

Aiunt enim qui licenter ad omnia linguam accunt, nec quidquid impie fiat aut dicatur, formidandum aliiquid ducunt; pituita rursus ac sanguine, flavaque et alra bile, nec non aeris tractu, ac cibo qui sensu percipiatur, continenda ad vitam ac conservanda in resurrectione humana corpora; ut nihil penitus novum, quam quod vita hac cernitur, per eam exhibendum sit, uno hoc duntaxat excepto, quod non rursus corpora morti obnoxia erunt: qui nempe, nescio qua ratione, ad omnia, quæ in Scriptura, de anima, deque mortuorum resurrectione per prophetas et apostolos, ipsumque adeo per carnem nobiscum versatum, Deum Verbum, ac cum primis quæ seorsim Corinthiis divinus Paulus exposuit tradidiique<sup>22</sup>, aures obturaverint animique oculum ne intelligent clauerint, tametsi illa adeo clara sunt audituque facilia, ut ad intelligentium nulla interpretis necessaria diligentia sit. ac cum adeo, ipsam rerum naturam atque in-dole a, haud secus ac divina ipsa oracula, docente abeant; cujus ea vis, ut et Barbaros ad veri-

#### VARIA LECTIONES.

<sup>20</sup> Incidit hæc indictio, juxta Baronii computum, in annum 643, quando Maximus agebat in Africa.  
<sup>21</sup> Scalig. De emend. temp. et Comput. Maximi apud eundem.

tatis cognitionem inducere noverit, nihil eam veriti, Λ λομένη τῶν ζητουμένων ἀπόδειξιν, οὐκ αἰδούμενοι. ποιεί se ipsa claram, eorum quae in quæstionem vocantur, demonstrationem producat.

Quis enim, nisi rationis munus omne penitus amisit, hoc nesciat: naturam omnem, quae suis essentialiter **245** proprietatibus distincta sit; eaque ratione tum substantiæ suæ modum, tum differentiam ostendat, qua a reliquis naturis, nulla cum eis commissione, discreta est; si semel proprietatibus, quae substantiam continent ac servant, nuda fuerit, ne ipsam quoque ullo modo fore, vel quod non erat aliudque futuram? Siquidem omnino peremptis proprietatibus fore illam, velut indulgentia ingratissimè dicere non abnuerit. Sic enim comparatum, ut corruptis naturalibus proprietatibus, omne quoque subjectum una corrumpatur. **B** Quid enim, aut ubi bos et equus et leo, atque ejusmodi alia, desideratis proprietatibus, quae cujusque rei naturam contineant? Quis vero hæc esse absque illis dicere præsumat, si modo sani capitis est, haud intelligo. Siquidem igitur verum est nullam rem esse aut cognosci posse, absque iis quae natura vereque eam insigniunt; plane fit, ut qui animalia admunt, quod illi essentialiter ingenitum est (vix scilicet rationis et intelligendi, quatenus semper et est et operatur intelligendo ac cogitando seu ratione utendo), id quoque quod est esse perspicue admant. Sicque eorum opinione, corruptioni mortisque obnoxia erit, quae corpore vita functa, ipsa jam nec esse habeat; quo quid absurdius dici queat?

Sin autem eam vivere, vel verbo tenuis, etsi non **C** re ipsa, docent, omnium reprehensionem veriti, plane etiam movebitur. Omnis enim rerum creatarum vita, motu proditur. Si autem movetur, omnino etiam operatur: omnis enim motus, per operationem manifestatur. Si autem operatur, plane naturaliter mota, non ab extrinseco motore, aut per accidens. Non enim quod in orbem rotetur, aut locum ex loco mutet; omninoque, ut verbo dicam, corporum more, sed mente et ratione.

Sin autem mente et ratione et vivit et movetur et operatur, omnino ratione utitur seu discurrevit, et intelligit et cognoscit. Nisi vero etiam cognoscit et discurrevit, ne operatur quidem, neque movetur, aut vivit. Neque enim vita constare potest, si desit innatus motus; at neque innaturalis motus prodi potest, quin natura conveniens ac cognata operatio sit.

Ad hæc vero, anima aut ipsa a se sui que ratione rationalis est ac intelligens, aut mutuatur a corpore. Ac siquidem sui ipsa ratione, seu essentia sua, rationalis est **246** ac intelligens, ipsa a se omnino vere existens est. Sin autem vere existens est, sui ipsa ratione natura, et per se operabitur ac cum corpore, natura intelligens utensque ratione; nec unquam natura, quin intelligendi praedita viribus sit, desinens. Quæ enim cuivis rei, quamcumque demum dixeris, natura insunt, hæc, quandiu illa est ac vere existit, nunquam auferri

Tiς γάρ, εἴπερ μή πάντη τῆς κατὰ τὸν λόγον ἐστέρηται χάριτος, ἀγνοεῖ, ὅτι πᾶσα φύσις οὐσιώδῶς οἰκεῖος ίδιωμασι διειλημμένη· καὶ ταῦτη τὸν τε τρόπον τῆς οἰκείας ὑπάρχεισ, καὶ τὴν διαφορὰν καθ' ἓν τῶν διλλῶν ἀμριγῶν διώρισται διεκνύουσα φύσεων· ἐπὸν τῶν συνεκτικῶν τῆς οὐσίας αὐτῆς ἀπογένηται ίδιωμάτων, ή οὐδὲ δῶλως ἔσται, ή δὲπερ οὐκ ἦν, γέγονεν εἴπερ δῶλως κατὰ τὴν ἀναίρεσιν τῶν ίδιωμάτων εἶναι συμπειριφοριῶς αὐτὴν ἀνάσχοιτο εἰπεῖν. Πέψυκα γάρ πᾶν ὑποκείμενον τοῖς φυσικοῖς ίδιώμασι φθειρομένοις συμφθείρεσθαι. Τι γάρ, ή ποῦ βοῦς ἔσται, καὶ ἵππος, καὶ λέων, καὶ τὰ τοιαῦτα, τῶν συνεκτικῶν τῆς ἑκάστου φύτεως; ίδιωμάτων οὐκ δυτῶν; Ἡ τις εἶναι ταῦτα ἔκεινων χωρὶς εἰπεῖν θερόβησοι, μανίας ὑπάρχων ἐλεύθερος, οὐ συνορῶ. Εἰ οὖν ἀλλοθές, τὸ μηδὲν δύνασθαι τῶν δυτῶν εἶναι ή γνωσθῆναι ἀνευ τῶν φυσικῶν καὶ κυρίων; αὐτὸς χαρακτηριζόντων, οἱ τῆς ψυχῆς τὸ κατ' οὐσίαν αὐτῇ ἐμπεφυκός ἀφαιρούμενοι· τούτεστι, τὸ λογικὸν τε καὶ νοερὸν, καθὸ δεῖ τέ ἔστι καὶ ἐνεργεῖ νοοῦσα καὶ λογιζομένη, προδῆλως καὶ τὸ εἶναι αὐτῆς, καὶ μὴ λέγουσι, συναφαιροῦνται· καὶ ἔσται κατ' αὐτοὺς, φθαρτή καὶ θνητή, τὸ εἶναι μετὰ τὸν σῶματος θάνατον οὐκέτιος· οὐ τέ ἀποπέραν;

**D** Εἰ δὲ ἡγήν αὐτὴν ὑποτίθενται, καὶ λόγῳ, εἰ καὶ μὴ πράγματι, τὸν παρὰ πάντων ὑφορίμενοι ἐλεγχον, πάντως καὶ κινεῖται. Πᾶσα γάρ ζωὴ τῶν γενητῶν, ἐν κινήσει δείχνυται. Εἰ δὲ κινεῖται, καὶ ἐνεργεῖ στὸ πάντως πᾶσα γάρ κινητική, δι' ἐνεργείας ἐκφαίνεται. Εἰ δὲ ἐνεργεῖ, φυσικῶς πάντως κινούμενη· καὶ οὐθετικῶς, ή κατὰ συμβεβηκός, ἐνεργήσει. Οὐ γάρ κυκλοφορικῶς, ή μεταβατικῶς· ή, συνελόντα εἰπεῖν, σωματικῶς· ἀλλὰ νοερῶς τε καὶ λογικῶς.

Εἰ δὲ νοερῶς τε καὶ λογικῶς καὶ ζῆτι καὶ κινεῖται καὶ ἐνεργεῖ, λογίζεται πάντως καὶ νοεῖ καὶ γινώσκει. Εἰ δὲ μὴ γινώσκει καὶ λογίζεται, οὐδὲ ἐνεργεῖ, οὐδὲ κινεῖται, οὐδὲ ζῆτι. Οὐ γάρ οὖν τε εἶναι ζωὴν ἀνευ τῆς ἀμφύτου κινήσεως· οὐδὲ κινήσιν φυσικήν, προσφυσίας ἐνεργείας οὐκ οὖστις, ἐμφαίνεσθαι.

"Ἄλλως τε δὲ, ή ψυχή, ή δι' ἐκυρτήν ἔστι λογική τε καὶ νοερὰ, ή διὰ τὸ σῶμα. Καὶ εἰ μὲν δι' ἐκυρτήν, ἢ τοι τὴν ἑαυτῆς οὐσίαν ἔστι λογική τε καὶ νοερὰ, καὶ αὐθυπόστατος, πάντως ἔστιν. Εἰ δὲ αὐθυπόστατος δι' ἐκυρτήν φύσει καὶ καθ' ἐκυρτήν, καὶ μετὰ σῶματος ἐνεργήσει, νοοῦσα κατὰ φύσιν καὶ λογιζομένη, καὶ οὐδέποτε παυούμενη τῶν φυσικῶν σύντητη προσωυτῶν νοερῶν δυνάμεων. Τὰ γάρ φύτει τῷ ὅπωσδε δυτῶν προσδότα, ξεῖς ἔστι καὶ ὄφεστηκεν, ἀναφαίρετα τυγχάνει. Η ψυχή οὖν δεῖ τε οὕτα, διφ' οὐ γέγονεν, καὶ ὑφισταμένη διὰ τὸν οὗτως

<sup>17</sup> Ven. Blac. ἐνεργεῖται.

αὐτὴν δημιουργῆσαντα Θεὸν, δεὶ νοεῖ καὶ λογίζεται καὶ γινώσκει, καὶ καθ' ἐαυτὴν, καὶ μετὰ σῶματος, δι' ἐκυρῆν καὶ τὴν ἐαυτῆς φύσιν. Οὐδεὶς οὖν εὑρεθῆσται λόγος, διὰ τὴν ψυχὴν τῶν προσόντων αὐτῇ φυσικῶς, καὶ οὐ διὰ τὸ σῶμα, μετὰ τὴν τούτου λύσιν ἀλλοτριῶς διανέμενος. Εἰ δὲ διὰ τὸ σῶμα λογικῆς τε καὶ νοερᾶς ἐστιν ἡ ψυχὴ, πρῶτον μὲν, τιμιώτερον τῆς δι' αὐτὸν γενομένης ψυχῆς ἐσται τὸ σῶμα. Ἔπειτα δὲ, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἔξει τὸ τε νοερὸν καὶ λογικὸν, ὡς δι' αὐτὸν γενομένην. Εἰ γάρ σῶματος χωρὶς, οὐδὲ μάκρας νοεῖν ἡ λογίζεσθαι δύναται ἡ ψυχὴ, ἐξ αὐτοῦ πάντως τὸ νοεῖν αὐτῇ καὶ λογίζεσθαι προσέσταται. Εἰ δὲ τὸ νοεῖν καὶ λογίζεσθαι ἐκ τοῦ σῶματος κακτήται ἡ ψυχὴ, ὡς αὐτοῦ χωρὶς ταῦτα ἔχειν μή δυναμένη κατὰ τοὺς λέγοντας, οὐδὲ αὐθυπόστατος ἐσται πάντως· πῶς γάρ ἡ διενε σῶματος καθ' ἐαυτὴν τὸ χαρακτηρίζον οὐκ ἔχουσα; Εἰ δὲ αὐθυπόστατος οὐκ ἐστιν, οὐδὲ οὐσία ἐστὶ δηλονότι. Οὐσία δὲ αὐθυπόστατος μή οὐσία, συμβεβηκός ἐσται, φυσικῶς μόνον ὑφισταμένῳ τῷ σῶματι ἐνυπάρχουσα· μετὰ δὲ τὴν αὐτοῦ λύσιν, οὐδὲν οὐδαμῶς εἶναι δυναμένη· καὶ οὐδὲν ἐσται πλέον τοῖς τοσοῦτον ἀνωτατούσι, τὴν ἀθανασίαν τῆς ψυχῆς ἀφηρημένους (j), τῆς Ἐπικούρου καὶ Ἀριστοτέλους ματαιοπονίας, οἵτις, ὡς εἰκός, οἱ γεννάδαι, καὶ σεμνύνονται συντασσόμενοι. Καὶ περὶ μὲν τούτου, ταῦτα.

hahens, cum ipsa post ejus solutionem, nihil usquam esse valeat. Nihilque amplius erit, iis, qui sic amentia seruntur, sublata eis animæ immortalitate, quam quod Epicuri et Aristotelis argutiarum ac ineptiarum est; quorum etiam, ut par est, belli homines ac strenui collegio gloriantur, gaudentque iis accenseri. Atque hæc hactenus eo argumento.

Τοῦ δὲ περὶ ἀναστάσεως παρ' αὐτῶν λεγομένου, τις ἀρετῆς καὶ εὐσεβείας ἐπιμελούμενος ἀκούων, οὐχὶ τὸ ἄπαθες ἐαυτῷ διὰ πάθους, τῆς κατ' αὐτῶν ἀγανακτήσεως; λέγω, περιποιήσεται; Εἰ γάρ, ὡς φασι, κατὰ τὴν εἰκόνα τῆς παρούσης ζωῆς, ἀπαραλλάκτως τοῖς μαχομένοις χυμοῖς πεποιωμένον ἀναστήσεται τὸ σῶμα, καὶ τραφήσεται ἐν τῇ φοβερῇ τῷ θεοῦ παρουσίᾳ μετὰ τὴν τοῦ κόσμου τούτου συντέλειαν, οὐκ οὔμαι ἀλλο τι αὐτούς; διὰ τούτων, ἵνα συνελῶν εἴπω, τὰ πολλὰ περικόψας δοσα ρήθηναι ἐνδέχεται, ή ἀδιον τὸν θάνατον πρεσβεύειν, καὶ τὴν φθορὴν ἀτελεύτητον. Εἰ γάρ φθορὰ τῶν οὕτω συντεταμένων ὑπάρχει δι θάνατος σωμάτων, δεὶ δὲ δι'

A possunt. Igitur anima quæ semper sit, ex quo condita est, vereque existat Dei munere, qui ut sic esset eam condidit, semper intelligit et ratione utitur atque cognoscit, tum ipsa per se, tum cum corpore, sui ipsius, siveque naturæ ratione. Nulla igitur occurrit ratio, hoc evincens, animam corpore solutam, iis privatum iri, quæ ei natura insunt, non ratione corporis. Sin autem corporis ratione anima rationalis est et intelligit; fit primo, ut corpus anima præstantius sit, quæ illius causa condita sit, tumque adeo ut haec ex illo mutuetur esse intelligentem et præditam ratione, quippe quæ ob illud facta sit. Siquidem enim anima absque corpore omnino intelligere, aut uti ratione, non potest; ex illo prorsus ut intelligat ac ratione utatur, corradet. Quod si anima ut intelligat ac ratione utatur ex corpore nacta est, tanquam nimirum illa haec a se, ut illi loquuntur, habere non valeat, plane nec vere ac per se existens erit. Qui enim fuerit, quæ nec sui ratione absque corpore id ipsum habeat quod eam insignit ejusque proprius character exsistit? Si autem non ipsa vere et per se existens est, nimirum neque substantia est. Quod si ipsa vere ac per se existens substantia non est, accidentis erit, natura solum in corpore (quod ipsa subsistat vereque existat) esse.

B De resurrectione autem quod astruunt, quisnam virtutis ac pietatis studiosus cultor audiens, non sibi perturbati quasi animi affectu (vehementiori scilicet in eos indignatione) imperturbationem animique tranquillitatem conciliet? Siquidem enim, ut aiunt, qua ratione se hujus vitæ imago habet, nulla diversitate 247 compugnantibus humoribus imbutum corpus surrecturum est, cibisque nutritum in tremendo Dei adventu post mundi consummationem, nihil eos aliud inde puto astruere ac consilere (quo paucis omnia quæ dici possunt perstringam) quam mortem secularem fore, ac corruptionem nullo unquam exitu finiendam. Cum

## NOTÆ.

(j) *Thr abaraclar tῆς ψυχῆς ἀφηρημένοις.* Sic ambo Gregorii aliique sancti Aristotelem trahunt in opinionem mortalitatis animorum, quorum certe magna fides est et auctoritas, pro eorum in Græcia Aristotelis atque ejus dogmatis diligentia. Qui utique, si conciliare Aristotelem licuisset, amicum maluissent, quam ut sibi ac catholicæ fidei, in re tanti, tantum adversarium committerent. Ejus ἐνδελτεῖα, actusque et perfectio corporis, velut est acuties in ferro, de hominī animo eoque immortali non satis congruat: sanctus doctor tamen serio laboravit vindicando Aristotelem, et ut ejus sanam meutem in opinione de anima immortali assereret: quæ tractat longam lucubrationem exposceret; quæ proinde alterius operæ et oīt sit. Rite autem Maximus, ex negatione actus proprii et insignientis, qui in anima rationali, actus ipse rationis est, ut scilicet intelligat et velit, ipsius animæ negatio-

D nem ac interitum colligit: ut perinde sit, sic inertem esse, ac non esse. Quod monachorum, et in illis celebriorum, suisce hunc errorem deploat Maximus, hoc admonet, monachos qui simpliciores minusque eruditæ sunt, proclivius errore labi, eoque semel inbibiti, sere capitosiores esse, qua sibi blandiuntur sanctitatis larva potius, quam ipsa veritate. Atque utiq Maximi hæc duntaxat tempora contingent, ac, vel quibus ex munere indicata studiorum necessitas, serio illis secundum pietatem navarent operam, non seculari ambitu turbas fratribus facerent, omniumque diris devoti, muliercularum favore omni modo comitatuvi vini facerent, ut majores prælati et antistites, invitis sacris canonibus Patrumque institutis, fierent, qui nec minora replere subsellia, exigui meritis ac scientia nullaque modestia (ut mitissime dicam) digni exstant!

enim mors eorum corporum corruptio sit, quae eum A ἐπιφρόνησε τροφῶν συνιστάμενον φθείρεται σῶμα, τῇ ροή διαπνεόμενον, διὰ τὴν τῶν ἐν αὐτῷ χυμῶν, οἵ ὧν καὶ συνέστηκε, φυσικὴν ἀντιπάθειαν· ἀλλὰ, διὸ ὡν μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸ σῶμα συνιστασθαι ὑποτίθενται, συντηρούμενον εἰς τὸ διηνεκὲς τὸν θάνατον καταγγέλλουσι. Δέον πιστεύειν, αὐτὴ μὲν ἀνάστασθαι κατ' οὐσίαν καὶ εἶδος τὸ σῶμα, διφθαρτὸν δὲ καὶ ἀθάνατον, καὶ ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ἀλλὶ γυγνικοῦ πνευματικῷ τῷ μηδὲν φέρειν τῆς ἀλλοιωτῆς αὐτοῦ κατὰ τὴν φθορὰν συστατεῖται ἰδιότητος, ὡς οὔτεν δὲ πρὸς τὸ ἀπαθέτη, καὶ τίμιον αὐτὸν μεταχεράσιον Θεός· καὶ μηδὲν πλέον περιεργάζεσθαι.

Qui plures hisce nugis gaudere videam ac oblectari: *Obmutui et humiliatus sum, et siliui a bonis q; nempe conducibilius ratus, quisquis vir prudens ac cautus sit, ut silentium teneat, quam ut loquatur; mecumque ipse lugens et contristatus incedo, animo cogitans, quantam sermones ejusmodi, scintillæ instar dissidentes, edituri sint animorum stragem; nec quemquam esse, qui doctrinæ in periculum adiectæ, opem ferre possit aut velit, ob eam, quæ viget, temporis morumque nequitiam. Quamobrem etiam magis ingemisco, meamque a vobis absentiam deploro; qui nimirum cominus lucentem, atque a noxiis liberantem, potentissimam paternæ vestræ sanctitatis inspectionem et curam, meos crebrius plurimos lapsus verbo fulcientem, non habeam.*

C

### 248 VIII. — *Eiusdem ad eundem.*

Carnali amori id comparatum, ut mora temporis emarecescat ac obsolescat, qui ipse locorum spatiis pariter distractabatur ac velut commigret una cum illis, qui ejus necessitudine conjuncti sunt. Conflatur enim circa sensum, qui ea quæ minime praesentia sunt, nequaquam possit percipere. At spiritualis amor, semper mente alios aliis sibi præsentes habet, qui eo devinciuntur, tametsi multis parasangis per locorum intervalla dividantur; nullam seilicet ipse temporis aut loci circumscriptiōnē admittens. In mente enim existentiam habet; quæ corporum inter se locorum spatiis divisione non

p I Cor. xv, 44. q Psal. xxxviii, 3.

### NOTE.

(k) *Toῦ αὐτοῦ.* Unus Regius cod. *Toῦ αὐτοῦ* ἐπιστολὴ ἀλλη, περὶ ἀγάπης· quæ additio περὶ ἀγάπης superflua, respunctorumque allii codices. Num et τὸ, πρὸς τὸν αὐτὸν, addititium sit variantibus codicibus, pronuntiare non ausim. Quod καλὸν ποιέντα καὶ διάσχιλον, *Pastorem et magistrum* vocat, etiam in presbyterum congruit, qualis erat Jordanis, qui forte ipse hegumenus, sive monasterio præfectorus erat, sub quo Maximus vel meruerat, vel ejus imbutus doctrina fuerat: etsi in episcopum aptius foret, qui ipse simpliciter pastor, ac ejus præcipue numeris docere sit; etsi illi ultrafunctione minores sacerdotes (parochi maxime, fratresque Mendicantes juris communis dispositione illis partim converti, nec paucis aquatis) adjutores sint: neutri illi

H'. — *Toῦ αὐτοῦ* (k) πρὸς τὸν αὐτὸν. 'Ο κατὰ σάρκα πόθος χρόνῳ μαρατνεσθαι πέψυκε, συναπτών χωριζόμενοις τοπικῶς, τοῖς κατ' αὐτὸν πρὸς ἀλλήλους ἔχουσι τὴν συνάρτειαν. Περὶ γὰρ τὴν αἰτησιν ἔχει τὴν σύστασιν, τὴν μηδαμῶς τῶν μὴ πτερόντων ἀντιλαμβάνεσθαι δυναμένην. 'Ο δὲ κατὰ πνεῦμα πόθος, ἀλλ ου πατερόντας ἀλλήλοις ἔχει νοερῶς, τοὺς κατ' αὐτὸν συνημμένους, καὶ σωματικῶς ἀλλήλων χωρισθῶσι· τὴν κατὰ χρόνον ή τόπον περιγραφὴν οὐ δεχμένος. Περὶ γὰρ τὸν νοῦν ἔχει τὴν ὑπαρξίαν, τὸν μηδαμῶς τοῖς σώμασιν ἀλλήλων διαρουμένοις τοπικῶς, συνδιαιρούμενον, η συμπερικλείμενον. Τοῦτον τὸν πόθον ἀπ' ἀρχῆς πρὸς τοὺς ἀγω-

D spernendi, utrique fovendi, ut ipso hierarcha summoque duce, velut acies ordinata consurgat, cui præstet, Christiana, ipsa perficiens, præsidensque ac regens, vel in ipso foro fori, vel solo animæ foro quasi tribunis suis et centurionibus, præter imperatorem suum, instructa hierarchia; uno summo hierarcha Petri successore, omnes sibi hierarchs, subditasque illis plebes, necnon innumeris adjutores (ipsos vicaria eis opera præstantes, secundi nimirum ordinis sacerdotes) uniente, ut sit una columba, una sponsa, una et acies, una Ecclesia: extra quam quidquid est, profanum est, nec in Ecclesia computandum censum, sed παρατυναγωγῆς et conventiculi Satanae.

τάτους ὅμδες ἔχειν ἀξιωθεῖς, δεὶ παρόντας δράν δο-  
κῶ, καὶ διαλεγομένων αἰσθάνεσθαι· καὶ οὐκ ἔστι  
καρδίας ἡ τόπος, ὃ ἀφιστᾶν με δυνάμενος τῆς ὑμετέ-  
ρας μνήμης· διὰ παντὸς ὅμδες παρόντας πνευματι-  
κῶς ὑποδεικνυούστης, καὶ πάντας τοὺς ἐν ἐμοὶ δυσ-  
ώδεις λογισμοὺς ἀπελαύνοντας, τῆς ἐν ὑμῖν θείας χά-  
ριτος τὴν πολλήν εὐώδιαν οὐ φέροντας· καὶ πεθο-  
μαὶ γε, μὴ ψιλῶς τὴν μνήμην φαντάζεσθαι τοὺς  
ἀγωτάτους ὅμδες, ἀλλὰ παρόντων ἀληθῶς· ἐπαιτιά-  
νεσθαι· τὸ γινόμενον πληροφορίαν ἀχρεῖ δην τῆς ὑμῶν  
παρουσίας ποιούμενος. Ἡ γάρ ἐν ὑμῖν κατὰ χάριν  
θεοῦ δραστήριος δύναμις, ἀμα τῇ μνήμῃ τοὺς δι-  
οχλοῦντας ἀπελαύνουσα δάλμανας, σαρεστάτην τῆς  
ὅμων παρουσίας παρέχεται δήλωσιν. Καὶ θαυμαστόν  
οὖν, εἰ τοὺς ἀπόντας σωματικῶς, παρεῖναι ποιεῖ  
νοερῶς, δὲ τῶν σημείων καὶ τῶν τεράτων Θεός· ὡς  
οἶδεν αὐτὸς, καὶ οἱ ἔξ αὐτοῦ τὰ τοιαῦτα θεοπρεπῶς  
ἐνεργούμενοι· καὶ πλέον ἡ δοσον τοπικῶς ἀλλήλοις  
εἰς ὄματα πάρεστι. Καὶ εἰ μόνον μνημονεύμενοι,  
τίμιοι Πατέρες, τοσοῦτον μου τοῖς ἀτίμοις ἐπιτίμιον  
παρέχετε λογισμοῖς, ἀφοράτως φοιτῶντες τῷ πνεύ-  
ματι. πόσῳ μᾶλλον κατ' ὁφθαλμούς παρόντες, καὶ  
τὴν ἐμὴν ἀκοὴν διὰ ζώσης φωνῆς τοῖς θείοις καθ-  
αγιάζοντες λόγοις, καὶ τὴν ἀρετὴν τοῖς ἑαυτῶν τρό-  
ποις λαμπτρῶς ἐκδιδάσκοντες;  
nibus sancte imbuentes, vestrisque moribus me  
geret?

Διὰ τοῦτο πενθῶν καὶ σκυθρωπάζων περεύοματι,  
ποθῶν τε καὶ ζητῶν σε τὸν καλὸν ποιμένα καὶ διδά-  
σκαλον, τὸν εἰς τόπον με χλόης τὸ πλανώμενον πρό-  
βοτον κατασκηνοῦν ἐπιστάμενον· τὴν ἀπωθούμενην  
λέγω τὸν καύσωνα τῶν παθῶν διὰ πράξεως ἔξιν τῆς  
ἀρετῆς· καὶ ἐπὶ նδικος ἀναπαύσεως ἐκτρέψειν δυ-  
νάμενον· τὴν ἀρδουσάν φημι τὸν νοῦν διὰ θεωρίας  
χάριν τῆς γνώσεως, τὸν ἐπιστρέφοντά μου τὴν ψυ-  
χὴν διὰ κακίας εἰς ἀρετὴν θείοις καὶ λόγοις καὶ  
παραδείγμασι, καὶ ἐπὶ τρίβονος ὀδηγοῦντα δικαιοσύ-  
νης· τοὺς κατ' εὐσέβειαν σωτηρῶδεις ὑποδεικνύον-  
τα τρόπους· καὶ ράδιψ καὶ βακτηρίδιο σοφῶς παρ-  
καλοῦντα, τουτέστι, τῇ μνήμῃ τῶν αἰωνίων κολά-  
σεων, καθάπερ ράδιψ τινὶ τὸν εἰσαγόμενον κακίας  
ἀπάγοντα, καὶ τῇ προτροπῇ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν,  
βακτηρίας δίκην εἰς ἀρετὴν τὸν προχόπτοντα δε'  
ελπίδος στηρίζοντα· ὅπερ καὶ δό Κύριος καὶ Σωτὴρ,  
ὡς οἶμαι, συμβολικῶς ὑπηρίττετο, τοῖς τραύμασι  
τοῦ τοῖς λησταῖς περιπεόντος ἐπιχέλων οἴνον καὶ  
Ἐλαιον. Φέδιψ γάρ τῆς γεένης τοῦ αἰωνίου πυρὸς,  
δὲ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν πόθος ἐπικιργώμενος,  
ἀλώητον τὴν ψυχὴν συντηρεῖ, πρὸς τὴν ἀγάπην  
ἐπισφίγγων τοῦ Κτίσαντος· πάσης ἐμπαθοῦς δια-  
νοίας διὰ τῆς στύψεως ἀποσμηχθεῖσαν.

Ἄλλα πλήρωσον λοιπὸν, τίμιε Πάτερ, καὶ αὐτὸς  
Πνεύματος θείου τῆς διδασκαλίας; τὸν δόνακα (I),

<sup>r</sup> Psal. xxii, 2. • Luc. x, 34.

A dividatur, nec iisdem angustiis claudatur. Hoc  
amore, qui ut vobis sanctissimis olim a principio  
jungerer natus sim, vos semper coram præsentes  
cernere videor, ac colloquentes sentire; nullumque  
tempus aut locus est, quorum injuria a vestra ab-  
jungi memoria valeam; quæ vos semper spiritu  
præsentes ostendit, cunctaque in me fetore gra-  
ves cogitationes fuget, quæ ipse in vobis longe  
suavissimam gratiæ fragrantiam non ferant. Certo-  
que mihi persuadeo vos sanctissimos non nude  
memoriam cogitare, sed præsentes vere persen-  
tiscere, qui certissimum præsentia vestræ argu-  
mentum e re ipsa ducam. Dei enim in vobis per  
gratiam virtus efficax, una cum memoria dæmones  
animo obtundentes in fugam agens, clarissimum  
præsentia vestræ specimen præbet. Nec quidquam  
mirum, si qui corpore absunt, mente præsentes fa-  
cit, qui signa et prodigia operatur, Deus qua novit  
ipse ratione, et qui ejus munere, tali divine afflatu  
donantur; atque id amplius, quam si etiam loco  
corpora jungerentur. Ac siquidem una solaque re-  
cordatione, venerandi Patres, tanta distinctione  
dedecorosas meas cogitationes invisibili Spiritus  
adventu castigatis; quanto magis si ob oculos co-  
ram præsentes, vivaque voce divinis aures sermo-  
magnifice virtutem docentes, nancisci contin-  
•

C Idcirco lugens mœstusque ac vultu **249** tristis  
ingredior, te pastorem bonum atque doctorem,  
requires; qui ipse me ovem errantem in loco  
pascuae collocare <sup>r</sup> noveris (nempe virtutis ejusmodi  
habitu, qui per actionem ejusque cultu, vitiorum  
depellat æstum) et super aquam refectionis educare  
me possis (scientiæ scilicet gratiam, contempla-  
tionis vi animum irrigantem), qui divinis tum do-  
ctrinis, tum exemplis animam meam a vitio ad  
virtutem convertas; ac super semitas justitiae de-  
ducas (salutares scilicet, quibus vita pie institua-  
tur, modos moresque submonstrans), virgaque et  
baculo sapienter consoleris (nempe, æternorum  
suppliciorum in memoria, ceu virga quadam, eum  
qui inducit ac virtutis cultu tironem, a vitio ac  
malitia arcens; futurorumque bonorum provocati-  
one tanquam baculo, eum qui virtute proficiat,  
spei admixticulo fulciens): quod ipsum, puto, Do-  
minus et Salvator symbolo innuebat, cum ejus qui  
in latrones inciderat, vulneribus, vinum oleumque  
infunderet. Regni enim coelorum amor, cum gehen-  
nae ignis æterni metu temperatus, animum a noxa  
servat immunem, quem scilicet Conditoris dilec-  
tione astringat; quæ ipsa austriore cultu libidi-  
nosam omnem cogitationem absterserit.

D Verum imple jam, venerabilis Pater, tu quoque  
divina Spiritus gratia fistulam, pastorisque in mo-

#### NOTÆ.

(I) Τῆς διδασκαλίας τὸν δόνακα. Eadem meta-  
phora, nec multum abludentibus verbis in Joanne

Gyziceno archiepiscopo, munus pastorale, pascendo  
doctrina grege, declarat: ut major mihi hinc con-

rem ac benigno susurro voca, errantem absque pastore in ignorantiae montibus, vitiique ac malitia collibus; subque tuam adige dexteram: multis denique malis morsibus luporum Arabiæ <sup>t</sup> (hoc est, Occidentis: Arabia enim, ut aiunt, Occidentem sonat, si vocem interpreteris) discerptum, miserantis affectu obliga. Intelligo autem (nec puto seu faliente) secundum anagogiæ sensusque spiritalis rationes, Arabiæ nomine, carnem hanc, in iis qui mei similes sunt, divinas spiritus leges vi opprimentem; quæ plane multos vere impudentes sævoscum ac immanes lupos alat; obque peccatum, Occidens re ipsa facta sit, atque id nomen vere obtineat: super quem ascendit <sup>u</sup>, tanquam bonus et misericors, Pastor ille bonus, qui pascit Israel, Deus ac Dei Verbum <sup>v</sup>; qui sedet super Cherubim <sup>x</sup>; nempe attendens, vidensque in quod periculum conjecti eramus; seque ideo manifestans, ac potentiam suam excitans, veniensque in carne ad salutem his, qui perierant, **250** præstandam; malasque interemptum bestias, quæ in ea adoleverant; pacis denique eam regionem, oviumque ratione utentium, quæ actionis cultu ad Deum provehantur, pascuam facturus: cuius ego needum hactenus per spiritalem contemplationem (velut Israel montem Seir <sup>y</sup>) innoxie legem superavi, ejusve imperturbate desideria (velut fratres suos filios Esau habitantes in Arabia, Mose duce, qui ex Jacob ducebant originem), per actionem oppido doctam ac sapientem transivi; sed adhuc Arabiam sicut filii Esau habito (nempe Occidentem, carnem scilicet, qui nimis decursa hac vita, ob carnis libidines, aliam non satis expectem), quam nec incolere, verus omnis Israelita ac Deum videns, sustinet; qui scilicet peregrinari a carne <sup>z</sup> per virtutes contendat, ac præsens esse ad Dominum per scientiam peroptet; quæ terra vere promissa arcuorum bonorum mystice existat ac nuncupetur; terra scilicet fluens lac et mel <sup>a</sup>. Est enim Dominus eorum nutritius, qui Christiana simplicitate infantes sunt; eorumque letitia ac gaudium, qui vita pie instituta in viros provehant; ut qui virtutibus tanquam lacte, per actionem timentes alat; ac velut melle, per contemplationem spiritalem mysticis notionibus sensusque diligentes dulcedine perfundat ac deliniat.

Ne igitur me a bestiis captum atque lacerum, pro miserationis affectu veritatis doctrinis, vene-

<sup>t</sup> Habac. I, 8. <sup>u</sup> Psal. LXVII, 5. <sup>v</sup> Joan. X, 11. <sup>x</sup> Exod. III, 17; Num. XIV, 8; Deut. VI, 3 et alibi.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>y</sup> Fr. Σειρή. <sup>z</sup> Fr. Οἱ Ἀράβες ἐκ τοῦ Ἰσραὴλ τὸ γένος κατίγουσι· *Arabes ex Esau genus ducunt.*

#### NOTÆ.

jectura, pseudepigraphum esse tò, πρὸς τὸν αὐτόν, nec nisi ad episcopum scriptam esse epistolam, in quorum officiis, unus Maximus una monachis omnibus sacrifice instituti viris, quantavis illorum dotes aut munia vel industria, norma esse possit.

(m) Τῶν ἀνθρώπων τῆς Ἀραβίας. Sic et LXX *lupos Arabiarum* reddiderunt, quod Vulg. *lupos vespertinos*; homonymia scilicet vocis, tantisper mutatis punctis, communique radice que misceret, confundere,

*obscurrare significat, et si quid ejusmodi est: nec in re tria longiore opus mora est.*

(n) Τὰς δυσμάς. Vulg. *In solitudine campestri:* nec ali fere aliter. Soli et LXX aliam hujus vocis significationem secuti sunt, ut sic *Occidentem*, sive ad *Occidentem* redderent; eadem ipsa radice, de qua n. præced. Videendum schol. ibi a Nobilio relatum.

τῶν ἐν σαρκὶ πειθῶν μετὰ τῶν ἀνακειούντων αὐτὰ τῆς πονηρίας, μὴ παύσῃ λυτρῷμενος, τὸν κακόν; κατεσθιόντων καὶ διπανύντων μου τὸν ἀντές ἀνθρώπον· καὶ καλεσον πρὸς ἑαυτὸν, καὶ ὑπὸ τὰς σάκρας κατασκήνωσον πτέρυγας, εἰπερ ἀληθῶς ἔπειτα: πᾶς; φόδος Βαρβάρων αἰσθητῶν, δι' οὓς τοσοῦτα διαστήματα θαλάσσης, ὡς φιλόδωλος, ἥλιον· περὶ οὗ μάλιστα ππραχαλὸν τοὺς ἀγιωτάτους ὑμᾶς, μετὰ τὴν εὐχαταίνησην τῆς κατὰ Θεὸν παυτοῦς ὑμῶν βρῶσεως, ἀκριβέστερον δηλώσαι· καὶ πᾶσαν τὴν χρατοῦσαν<sup>40</sup> ἐπὶ τοῦ παρόντος αὐτοῦ καταστάσιν, ὡς ἔστι, παραδεῖξαι μοι διὰ γραμμάτων. Ἀσθενής γάρ ὁν τὸν λογισμὸν καὶ πάνυ σαθρὸς, καὶ μόλις καὶ ἐν εἰρήνῃ νήρειν μικρομερῶς δυνάμενος, καὶ περὶ πολλὰ σκεδάνυμενον ἐκ δειλίας συνάγειν τὸν νοῦν, θέλω σὺν ἀσφαλεῖᾳ ποιήσασθαι τὸν πλοῦν· ὡς ἀπελήγει τὴν διάνοιαν, καὶ τοῖς λόγοις τῆς σοφῶς τὸ πᾶν διεξαγούσῃς προνοίας ἐμβατεύειν οὐχ οἶδε; ταῦτα· μή πως ἐν τοῖς συμβαίνοντιν ἐξ ὄγνοις ὀκλασάς τὸν λογισμὸν, καὶ τοῖς τῆς ὑπομνῆς ἐξ ἀπθενεῖας ἐνδοὺς ἀγῶσι, τοὺς ἐξ αὐτῶν ζημιῶντας στεφάνους, ὡς λειποτάκτης ἐν τῇ πειρᾷ τὸν διάτοπον<sup>41</sup> γενόμενος. Διὰ τοῦ γράμματος ὡς παρὼν ἀπάντομαι τοὺς ἀγιωτάτους ὑμᾶς, καὶ πάντας τοὺς σὺν ὑμῖν· αἰτῶν διὰ τῶν ἀγίων καὶ εὐπροσδέκτων ὑμῶν εὐχῶν, Χριστῷ τῷ Θεῷ καὶ Σωτῆρὶ τῶν ὅλων παρατεθῆναι.

sanctissimos saluto et amplector, ac qui vobiscum  
Christo Deo omniumque Salvatori me commendari efflagitans.

#### Θ. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Θαλλάσιον πρεσβύτερον C καὶ ἡγούμενον.

Τρία, καθώς φασιν, ὑπάρχουσι, τὰ τὸν ἀνθρώπον ἀντατα· μᾶλλον δὲ πρὸς διδούλησει τε καὶ γνῶμῃ κατὰ προσαίρεσιν κινεῖται διὰνθρώπος· Θεὸς, καὶ φύσις, καὶ κόσμος. Καὶ τούτων ἔκαστον ἔλκον, τῶν δύον δύο ἔξιστης, πρὸς ἑαυτὸν ἀλλοιοῦν τὸν ἀγρυπνον· κακεῖνο ποιοῦν αὐτὸν θέσει, διπέρ αὐτὸν ὑπάρχων φύσει γνωρίζεται, πλὴν μέντοι τῆς φύσεως. Ἐκείνη γάρ, τοῦθ' ὅπερ ἔστι διαφύλαττει τὸν ἀνθρώπων, θεὸν ποιεῖν θέσει πέψυκε, θέωσιν ὡς ἀγαθόδε; ὑπὲρ φύσιν τῷ ἀγορεμῷ δωρούμενος· καὶ τῶν δύο καθαρῶν ἀποτέμνει, κόσμου λέγω καὶ φύσεως. Εἰ δὲ φύσις ἔστιν ἡ ἀγορεστὰ τὸν ἀνθρώπον, καὶ τετελὸν δύτα, φύσει τὸν ἀνθρώπον διαδείκνυται· μέσον θεοῦ καὶ κόσμου τυγχάνουσα· ὡς οὐδετέρου τούτων κατὰ γνώμην μετέχοντα. Εἰ δὲ κόσμος ἔστιν διάφρων, κτήνος ἀργάζεται, ἵτοι σάρκα μόνην τὸν ἀγρυπνον ἀνθρώπον· ἐμπάθειαν αὐτῷ δι' ἀπάτης δημιουργῶν· καθ' ἣν θεοῦ τε καὶ φύσεως μακρὸν αὐτὸν ἀποθέμενος, τὰ παρὰ φύσιν πάντα ποιεῖν αὐτὸν ἐκδιδάσκει.

biidinem ei aique vitii pravitatem fraude ingerens; naturalia sunt facere docet.

Ἄλι οὖν ἀκρότητες, θεὸν διὰ φρεμῶν καὶ κόσμον, ἀλλὰ λίτιν καὶ τῆς μεσότητος, λέγω δὲ τὴν φύσιν, ἀπέξειν τὸν ἀνθρώπον εἰώθασιν. Ηδὲ μεσότης, τούτων

A rande Pater, pascere desinas, nec a vitiis, quae in carne sunt, eaque succendentibus spiritibus nequitiae, ne liberare cessaveris; quae videlicet interiorum meum hominem male absumant ac devorent: accersasque ad te, ac sub alas tuas reponas, si modo vere timor omnis hostium externorum abscessit, quorum formidine, tanquam vita amans, tanta maris spatia trajeci: cuius maxime rei vos sanctissimos rogatos velim, posteaquam votis omnibus expetitam, lucidissimam vestram secundum Deum firmam valetudinem significaveritis, ut certius moneatis, omnemque illic impräsentiarum rerum statum, qualis tandem sit, ac obtineat, vestris ad me litteris exponatis. Cum enim animi sensibus parum valeam, valdeque debilis exsistam, ac nec in pace sobrii animi statum aliqua saltē parte ac modica tenere sufficiam, præque pavore circa multa dissipatam ac evagantem mentem habeam, tuto transfretare velim; velut scilicet animi sensibus imperfectus, ac qui 251 Providentiae, rerum hanc universitatem sapienter moderantis, rationes penetrare non valeam: ne forte ex ignorantia rerum casibus animo fatiscaens, exque imbecillitate patientiae certaminibus cedens; quae ex illis sunt, coronas amittam; tanquam scilicet ordinis desertor ac refuga, cum fungenda virtute tentanda malis constantia fuerit. Velut præsens per epistolam vos sunt omnes, sanctis vestris acceptisque precibus,

#### IX. — Ejusdem ad Thalassium presbyterum ac Egumenum.

Tria sunt, ut aiunt, quae hominem agunt ac trahunt, seu potius in qua homo voluntate animique sententia libere movetur; Deus scilicet, natura et mundus. Cumque horum quodlibet trahat, a duabus reliquis abstractis in seipsum immutans, eum, qui trahatur, idemque factit ac accidente eum efficiens, quod ipsum natura esse noscitur; excepta tamen natura, quippe quae, id quod est, incolumem reipsa servet hominem. Verbi gratia, siquidem Deus est qui agit trahitque hominem, deum adoptione facere novit; ei qui agitur atque trahitur, deitatis munus vim omnem naturæ excedens, tanquam bonus largiens: a duabusque reliquis (mundo scilicet ac natura) liquido abscindit. Sin autem natura est quae agit trahitque, ipsum quod natura est, naturam referentem ostendit; ipsa Dei mundique media existens, velut scilicet neutrius horum voluntate nutuque suo participem. Sin denique mundus ferat atque rapiat, pecus efficit (solam scilicet carnem, eum qui trahitur, præstans hominem) aliqua a Deo atque natura procul ablegans, quae in-

Extrema igitur (Deus scilicet ac mundus) a se in vicem atque medio (nempe natura) hominem avocare habent. Medium autem, quod horum con-

<sup>40</sup> Fr. ἐπικατούσαν. <sup>41</sup> For. διεισδύν.

fine sit, si hominem ipsum duntaxat spectantem. **252** nactum fuerit, exquis eum partibus ab extremitis dirimit; quod nec ad Deum emergere sinat ac assurgere; et ut ad mundum sinat prolabi, ipsum pudeat. Mox itaque ac homo voluntate affectuque animi ad horum quolibet motus fuerit, cum illo statim operationem mutavit, ejusque appellationem ascivit; hoc nempe adeptus, ut carnalis audiat, vel animalis aut spiritualis. Est autem carnalis opus ac nota, ut soluū male noverit facere. Animalis autem, ut nec unquam male facere velit, nec malis afflicti aut injurias ferre. Spiritualis denique, ut bene semper facere velit, ac pro virtute, si casus ferat, mala ferre ac ærumnas alaci animo eligat. Siquidem igitur, benedicte, hoc votis agis, uti plane agis, ut Spiritu Dei agaris, a te ipse mundum amputa ac naturam; seu te potius illis absconde, nec injurias ferre recusabis. Ludibria probraque ac contumelias pati ne renuas; et, ut verbo dicam, qui malis afficiaris, eos qui afficiant, demereri, cunctaque illis dimittere Dei ac virtutis gratia, nunquam desinas, juxta eum qui ait: Si quis ruli tecum judicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium<sup>b</sup>. Et iterum juxta beatum Apostolum dicentem: Maledicimur, et benedicimus; persecutionem patimur, et sustinemus; blasphemamur, et obsecramus<sup>c</sup>.

Denique si ut mihi morem geras in animum induxeris, serve Dei benedicte, ingentem gratiam his repende, a quibus ærumnas perpessus es; ac si vel omnium rerum jacturam ab eis pati necesse sit, cave renuas: sed potius benedictio, dum maledictis appeteris; sustine, dum persecutionem pataris; obsecra, dum maledictis incesseris; ne te carnalem esse contingat, velut qui solum injuriam facere noveris ac velis; vel animalem, ut qui injuriarum impatiens sis; sed magis spiritalem, qui solum ex animo bene facere et noveris et assueveris; malisque affici virtutis causa, ab iis qui ve- lint injuriam irrogare, promptus sis: aspiciens in auctorem nostræ salutis Jesum<sup>d</sup>, qui pro omnibus bonis, quanta nemo unquam cognitione assequi potuit, dira omnia a peccatoribus et pro peccatoribus alacriter pertulit. Id enim sibi propositum habuit, qui a mundo ac natura hominem liberatus, mandata dedit. Quocirca reprobis est, qui non obtemperat, frustraque mundani parentes, filios ac nepotes prætexunt; præfectique, **253** monasticem exercentium sodalitia ac conventus, ut eis convenienter mandata otiosa cessura sint. Plane enim dum tanquam verum id semel dederimus, nulli prorsus hominum scripsisse Dominum salutis legem monstrabitur. Animalem autem, ut existimo, naturalem hominem Scriptura appellavit<sup>e</sup>; quod nempe circa animata duntaxat, ut earum ierum periti tradunt, eaque omnino quæ oriuntur ac in-

oūsa meθόριος, εἰ αὐτὴν μόνην σκοποῦντα λέσοι τὸν δινθρωπὸν, ἐπίσης τῶν ἄκρων διστηγίν· οὔτε πρὸς τὸν Θεὸν αὐτὸν ἀναδραμεῖν συγχωροῦσα, καὶ πρὸς τὸν κόσμον ἀφίέναι καταπεσεῖν αἰδουμένη. Ἀμα τοῖνυν πρὸς τινὰ τούτων κινηθῆ κατὰ γνώμην ἐνδιαθέτεις δ ἀνθρωπός, ἅμα πρὸς αὐτὸν ἔκεινον καὶ τὴν ἐνέργειαν ἡμειψε, καὶ τὴν προστηγορίαν μετέβαλε, σαρκικός, ἢ ψυχικός, ἢ πνευματικός προσαγορευθεὶνος. Ἔργον δὲ καὶ γνώρισμα τοῦ μὲν σαρκικοῦ, τὸ κακῶς μόνον εἰδέναι ποιεῖν. Τοῦ δὲ ψυχικοῦ, τὸ μήτε ποιεῖν βούλεσθαι ποτε, μήτε πάσχειν κακῶς. Τοῦ δὲ πνευματικοῦ, τὸ ποιεῖν μόνον καλῶς βούλεσθαι, καὶ ὑπὲρ ἀρετῆς εἰ συμβαίνει πάσχειν καλῶς, προθύμως καταδέχεσθαι. Εἰ τοῖνυν Πνεύματι Θεοῦ δγεσθαι ποθεῖς, εὐλογημένε, ὥσπερ οὖν καὶ ποθεῖς, τὸ κόσμον καὶ φύσιν σαυτοῦ περίελε· μᾶλλον δὲ τούτων σαυτὸν περίεμε, καὶ ἀδικεῖσθαι μὴ παραιτησθε· ἐμπαιγμούς τε καὶ ὑπερις φέρειν μὴ ἀπαντανου· καὶ ἵνα συνελῶν εἴπω, πάσχων κακῶς, τοῦ ποιεῖν καλῶς τοὺς δρῶσι κακῶς, καὶ πάντα προσαφίειν τὰ δρῶμενα, Θεοῦ χάριν καὶ ἀρετῆς, μὴ πάσῃ ποτὲ, κατὰ τὸν εἰπόντα: Ἐάρ τις θέλῃ σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἀξεῖς αὐτῷ καὶ τὸ λιμάτιον. Καὶ πάλιν κατὰ τὸν μακάριον Ἀπόστολον, λέγοντα· Λοιδορούμετοι, εὐλογοῦμετοι· διωκόμετοι, ἀνεγδυθεῖτοι· βλασφημούμετοι, παρικαλοῦμετοι.

Λοιπὸν εἰ πεισθῆναι μωρούλοις, δοῦλες τοῦ Θεοῦ εὐλογημένε, μεγάλην κατάθου χάριν τοῖς θλίψασι· καὶ προσεζημιώθηναί αὐτοῖς εἰ δέον ἐστὶ πάντα, μὴ ἀνανεύσῃς· καὶ μᾶλλον εὐλόγησον λουδορούμενος· καὶ διάσχου διωκόμενος, καὶ παρακλήσον βλασφημούμενος, ἵνα μὴ ἡς σαρκικός, ὡς ἀδικεῖν μόνον καὶ εἰδῶς καὶ βούλεμενος· ἢ ψυχικός, ὡς ἀδικεῖσθαι μὴ ἀνεχόμενος· ἀλλὰ μᾶλλον πνευματικός, τὸ εὖ ποιεῖν μόνον ἔκουσίναι καὶ εἰδῶς καὶ ἀτκούμενος· καὶ πάσχειν κακῶς παρὰ τῶν βούλομένων προθύμως ὑπὲρ ἀρετῆς ἐπιστάμενος· ἀφρόδην πρὸς τὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἀρχηγὸν Ἰησοῦν· δις ἀντὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν, δύο οὐδέποτε τις γνώσει περιλαβεῖν δεδύνηται, πάντα τὰ δεινά, δύο οὐδέποτε ὑπὸ τῶν ἀμαρτωλῶν, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀμαρτωλῶν μακροθύμως ὑπέμεινε. Σκοπὸς γάρ τῷ δοτῆσι τῶν ἐντολῶν, κόσμου καὶ φύσεως ἐλευθερῶσαι τὸν ἀνθρωπὸν. Καὶ διὰ τοῦτο κατάκριτος, δι μὴ πειθόμενος· καὶ μάτην οἱ κατὰ κόσμον πατέρες τὰ ἔχγονα προφασίζονται, καὶ τάς συνοδίας τῶν τὸν μονήρη βίον ἀσκουμένων οἱ προϊστάμενοι, πρὸς τὸ δεῖν εὐλόγως αὐτοῖς ἀργάς εἶναι τὰς ἐντολάς. Ὁπερ ὡς ἀληθές εἰ δεξούμεθα, οὐδενὶ τὸ παράπαν δικύριος γεγραφώς νόμον σωτηρίας δειχθῆσεται. Ψυχικὸν δὲ, καθὼς οἶμαι, τὸν φυσικὸν δι τῆς Γραφῆς λόγος ἐκάλεσεν ἀνθρωπὸν· ἐπειδὴ περὶ μόνα, καθὼς φασιν οἱ τὰ τοιαῦτα δεινοὶ, τὰ ψυχούμενα, καὶ ἀπίλως τὰ ὑπὸ γένεσιν καὶ φθοράν, ἢ τῆς φύσεως θεωρεῖσθαι πέφυκεν ιδιότης. Ταῦτα δὲ γέγραφα ὑμῖν, δέσποτα, ἐπειδὴ πολὺ διὰ

<sup>b</sup> Matth. v, 10. <sup>c</sup> I Cor. iv, 12, 13. <sup>d</sup> Hebr. vii, 2.

I Cor. ii, 14.

τοῦ ὑμετέρου παραναγωστικοῦ (ο) δυσχεράίνοντας τὰ συμβάντα. Ἀλλ' εὐχοὶ δύναταις, ὡς δυνατὸς πρὸς τὸν δυνατὸν ἀφίεις ἀμαρτίας, ὑπὲρ Μαξίμου τοῦ σοῦ καὶ δούλου καὶ μαθητοῦ, τίμιος Πάτερ.

Atereunt, naturæ proprietas suapte indole consideratur. Hæc vobis, domine, abs me scripta sunt, quod per verum lectorem vestrum invenerim, ægressos admodum ferre ea, quæ acciderunt. Verum potenter ora, velut potens, ad eum qui potens est peccata dimittere, pro Maximo, tuo et servo et discipulo, venerabilis Pater.

### I. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰωάννην κουδικονιάδριον.

“Ἐπειδὴ τὴν αἰτίαν δι’ ἣν ὑπὸ ἀνθρώπων ἀνθρώπους βασιλεύεσθαι φησισάμενος ὁ Θεὸς ἐδικαίωσε, μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς πάντων ὑπαρχούσης τῆς φύσεως, καὶ πάντας τῷ κατ’ αὐτήν ἀπλῷ λόγῳ τεύς μετέχοντας αὐτῆς ὅμοιόμας ἀποφανούσης, γραφῆναι ὑμῖν ἐκαλεύσατε, ἐρῶ κατὰ τὴν ἐμὴν δύναμιν, μηδὲν ἀποκρυπτέμενος, ὃν παρὰ σοφῶν καὶ μακαρίων ἀνθρώπων παρέλαβον· τὰ πολλὰ περικόπτων διὰ ἥρθηνται περὶ τούτου διὰ τὴν σύντομον ἐνδέχεται. Λόγος ἀληθής, ὡς φασι, μυστικῶς ὑπαγορεύει, τὸν δεσμὸν κατὰ χάριν τοῦ πεποιηκότος αὐτὸν Θεοῦ, παντὸς τοῦ ὀρθωμένου κόσμου λαχόντα ἀνθρώπον, διὰ τοῦ κατὰ παράχρησιν τρόπου, τῶν ἐμφύτων δυνάμεων τῆς ἐν αὐτῷ νοερδὸς οὐσίας, πρὸς τὰ παρὰ φύσιν τρέψαντα τὰς κινήσεις, ἔστεψε τε καὶ τῷ παντὶ τούτῳ κόσμῳ, τὴν κρατοῦσαν νῦν αὐτῶν ἀλλοιώσιν καὶ φθοράν, κατὰ κρίσιν εἰσενέγκασθαι τοῦ Θεοῦ δικαίαν· ἵνα μὴ πρὸς τὰ παρὰ φύσιν ἀθάνατος ἐπὶ δικειον τῇ τῆς ψυχῆς δύναμις αὐτῷ κινουμένῳ φυλάττωσι· ὅπερ ἐστιν οὐ μόνον κακίας τὸ ἕσχατον, καὶ τῆς αὐτοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἀληθοῦς ὄντοτητος ἀριθμὸς ἔκπτωσις, ἀλλὰ καὶ σαφῆς τῆς θείας ἀγαθότητος δρηνησις.

Διὰ τοῦτο ὁ πολύμοχθος οὗτος, καὶ πολυστένακτος τῶν ἀνθρώπων βίος, διὰ τῆς πολλῆς ἀλογίας καὶ ἀτεξίας τῆς αὐτὸν τιθηνούσης ὑλῆς, ἀλλο τε δὲ λλῶς φέρων τε καὶ φερόμενος· καὶ ἀκριβέστερον εἰπεῖν, τὸν τῷ φέρεσθαι φέρων πάντας ἀνθρώπους, τῶν ἐν αὐτῷ δεινῶν μετόχους πάντας καθίστησι· καὶ οὐδέποτε παντελῶς ἀγίστοις τῆς αὐτοῦ ταραχῆς ἐλεύθερον. Καὶ τοῦτο κατὰ τὸν πρέποντα τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας διετυπώθη λόγον, ἵνα τὸν παρόντα βίον παραλόγως κατὰ διάθεσιν ὑφ’ ἡμῶν ἀγαπώμενον, κανὸν ὁπὲρ πότε τῷ πάσχειν ὑπὸ αὐτοῦ κακῶς κατὰ περίστασιν, δοσον βλάπτειν οἶδεν τῇ πρὸς αὐτὸν φιλίᾳ μεταμόθυτες, γνώμεν δὲ πολὺ τῆς πρὸς αὐτὸν ἐνώσεως ὁ χωρισμός ἐστιν ἡμῖν χρησιμώτερος· καὶ τὸ πρὸς αὐτὸν μίσος, κατὰ λόγον ἐνδίκιας χυρώσωμεν· καὶ φυγόντες τὴν τῶν ὀρωμένων φύσιν καὶ ταραχήν, πρὸς τὴν τῶν νοούμένων εὐσταθῆ ταυτότητα σωφρόνως τὸν πόθον μεταθώμεθα.

<sup>(\*)</sup> De hoc arg. vide Greg. Orat. de amore pauperum.

### NOTÆ.

(ο) Διὰ τοῦ ὑμετέρου παραναγωστικοῦ. Habet etiam Venet. nec facile ausim mutare. Succurrebat quidem ut Thalassum monasterii legerem, velut ipse monasterii minister querelam ad Maximum detulisset, acceptumque monasterio damnum significasset, quod ille pro hegumeni seu abbatis sollicitudine paulo ægrius ferret: quo eum nomine Maximus admonet. Quod tamen Ἀναγνωστικὸν nomen in

Veteri lexico legatur, quasi qui ad legendi munus aptus sit illique deputatus; nihil vetat talem habuisse puerum lectorem Thalassum monasterio praefectum, virum doctum, quo et nuntio usus sit ad Maximum. Propositio παρὰ quasi diminuens est, ut significetur quasi per tempus illi addictam in hoc operam, non quasi totus in rem incumberet.

Enimvero quod et flagellis attriti, malisque innumerabilibus afficti, ejus amicitiae vinculum solvere non sustinemus. sua Deus providentia, velut sapiens ac bonus, imperii legem regnique hominibus sanxit; idecirco nimirum ut quam praesciebat ob delicias ac remissionem in vita futuram ingentem malitiae rabiciam procul inhiberet: ne scilicet velut in mari pisces, homines alii alios absumerent, nemine praesidente, nec potentioris iniquam vim impetumque adversus eum, qui minor exsistat, prohibente. Propterea merito, puto, necessariaque ratione regni jus ac imperii inventum humano generi est, sapientiam a Deo nactum et potentiam; concessumque est, ut quae pari honore natura condita esset, in eos divideretur qui imperio praesent, et qui subditi essent: quo nimirum altera quidem legitime obsequentes naturas scitis componeret; altera vero, qui ob animi pervicaciam his cedere nollent, juste castigaret; atque inde justitiam, amore et timore consolam, universis praestaret: qua nimirum cujusque voluntatis ac arbitrii inaequalitate sublata, naturae in omnibus aequalitas tranquilla ac pacata splendide elucere habet. Quod sane nunquam contigisset, nisi timor deuentis vulgi ad res absonas impetum castigaret, vique, ad eorum qui modesti sunt atque sobrii tranquillitatem, minarum terrore compelleret. Quod enim ratio sponte modestos amplecti atque sobrios suadere solet, hoc insipientes ut vel inviti colant, metui ex genio est cogere.

Hincque adeo inventum humanae vitae regni jus ac imperii indulgentia providentia **255** didici, proboque ut veram rationem, ac quae rei causam doceat. Sin vero etiam alia quedam ratio in causa est juxta divinam Scripturam, hanc puto si solum qui mundo sunt animo exploratam habere queant. Ceterum ne haec quidem a divina Scripturae scopo prorsus abhorret. Nam et illa recusantibus hominibus Dei subesse imperio, indulsisse Deum narrat, ut vel ipsi sponte regem sibi prascierent<sup>1</sup>; ne scilicet quae nullo principante inordinatio foret, multorum principatum pareret; ac inde universo generi humano exitiosam seditionem, nemini concredita illius cura divino suffragio, efficeret: ac quidem ratione eos qui ratione erudiuntur ad placitudinem componeret; potentiae vero metu, nequitiae auctores, ac qui innatum naturae bonum innaturalibus animi sententia moribus in seipsis corrumpant, castigaret.

Quisquis igitur regum, hanc regni legem servare studuit, secundus a Deo in terra vere enituit; ut qui divini consilii fidelissimus minister extiterit, et ut Dei imperio subasset, ipse hominibus imperans jure nactus sit. Quisquis vero ea repulsa lege, sibi omnino regnandum, et non Deo existimat, hic merito his contraria fecerit; nempe eos qui boni sint tyranni potestate a se excutiens,

A Άλλ' ἐπειδὴ καὶ ματιῶμενοι, καὶ μυρία πέσχοντες δεινὸν, τῆς πρὸς αὐτὸν φύλας τὸν οἰστόνην λύειν οὐκ ἀνεγόμεθα, κατὰ πρόνοιαν ὡς σοφὸς καὶ ἀγαθός, τὸν τῆς βασιλείας τοὺς ἀνθρώπους ὁ Θεὸς διετύπωσε νόμον· τὴν προγνωσθεῖσαν διὰ τὴν ἀνεστίσθαι κατὰ τὸν βίον πολλὴν τῆς χακίας λύσεαν διναττέλων πάρεβομεν· ἵνα μή γένωνται κατὰ τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης, ἀλλήλων οἱ ἀνθρώπως παρανάλωματα· μηδὲνδε ἐπιστατοῦντος, καὶ τὴν δόξικον τοῦ δυνατωτέρου κατὰ τοῦ ὑποθενχότος ὅρμην καλύπτοντος. Διὰ τοῦτο, κατὰ τὸ εἰκός, ὃς οἶμαι, βασιλεία τῶν ἀνθρώπων τῷ γένει ἀναγκαῖς ἐπειστήθη· σοφίαν παρὰ Θεοῦ λαβούσα, καὶ δυναστείαν· καὶ ἡ ὅρμοτιμος φύσις εἰς τὸ ἄρχειν καὶ ἀρχεσθαι μερισθῆναι συνεχωρήθη. "Οπως τῇ μὲν, τάσσῃ τοὺς νομίμας τοῖς θεσμοῖς τῆς φύσεως πειθομένοις· τῇ δὲ, κολάζῃ δικαίως τοὺς εἴκειν τούτοις δὲ αἰθάλειαν γνώμης μὴ βουλομένους· καὶ τὴν δικαιοσύνην ἐντεῦθεν πᾶσι χαρίζηται, πέθιψε καὶ φόβῳ βραχευμένην· διὸ ήστι τὸ ἀνώμαλον τῆς τοῦ καθ' ἔκαστον γνώμης ἀπογενόμενον, τὸ ἐν πᾶσι τῆς φύσεως ἴσον γαληνόν τε καὶ ἡμέρων λαμπρῶν διαδείκνυται. "Οπερ οὐκ ἀν ἐγεγόνει ποτὲ, μή τοῦ φόβου κολάζοντος τὴν ἀφρονα τῶν πολλῶν πρὸς ἀτοπίαν ὅρμην, καὶ βίᾳ πρὸς τῶν σωφρόνων δι' ἀπειλῆς ἐγνοτεται. "Ο γάρ πέφυκε λόγος τοὺς σύφρονας πειθεῖν ἐκουσίως ἀσπάζεσθαι, τοῦτο στέργειν διάφορος τοὺς ἀφρονας εἰλαθεν δικουσίως βέβεσθαι.

C Διὰ ταύτην διὰ τὴν αἰτίαν τῷ βίῳ τῶν ἀνθρώπων περιεσθείν τὴν βασιλείαν συγχωρηθῆναι μεμάθηκα, καὶ ἀποδέχομαι τὸν λόγον ὡς ἀληθῆ, καὶ τῆς αἰτίας διδάσκαλον. Εἰ δέ τις καὶ ἔτερος ταύτης λόγος καθέστηκεν αἰτίος κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, τούτον εἶναι μόνοις ἡγοῦμαι ληπτὸν τοῖς καθαροῖς τὴν διάνοιαν. Πλὴν δὲ δημως, οὐδὲ οὗτος τοῦ σκοποῦ τῆς θείας διλογίηρως ἀπέδει Γραφῆς. Κακεληνή γάρ παρειτησαμένος ἀνθρώπων τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν, συγχωροῦντα τὸν Θεὸν ἀφρηγεῖται, καὶ ὑφὲ ἐκυρῶν βασιλεύεσθαι· ἵνα μή τὸ διτακτὸν τῆς ἀναρχίας πολυαρχίαν ἀργάσται· καὶ στάσιν φθοροποιὸν ἐντεῦθεν τῷ πανεγένει τῶν ἀνθρώπων ἐνεργάσται, μηδὲνδε τὴν ἀπιμέλειαν κατὰ θείαν φῆφον πεπιστευμένου· D καὶ λόγῳ μὲν τάσσοντος τοὺς διὰ λόγου παιδαγωγουμένους πρὸς ἡμέρητα· δυναστείας δὲ φόβῳ κολάζοντος, τοὺς τὴν πονηρίαν τεκταίνοντας· καὶ τὸ ἐμφύτων τῆς γνώσεως ἀγαθὸν γνωμικῶν τοῖς παρὰ φύσιν τρόποις ἐφ' ἐκατῶν διαφεύροντα.

"Οστις οὖν βασιλέων, τοῦτον οἵτινα φυλάξαι τὸν νόμον τῆς βασιλείας ἐσπούδασε, Θεοῦ δεύτερος ἐπὶ γῆς ἀληθῶς ἀναπέφανται, ὡς θείας βουλῆς πιστότατος γενόμενος ὑπουργός, καὶ τὸ βασιλεύεσθαι ὑπὸ Θεοῦ, βασιλεύειν ἀνθρώπων δικαίως λαχών. "Οστις δὲ τούτον παρωσάμενος τὸν θεσμὸν, ἐκατῶν βασιλεύειν πάντως διέγνω, καὶ οὐ Θεῷ, τάναντια τούτοις εἰκότως ἐργάσηται· τυραννικῶς μὲν ἐκατῶν τούς

<sup>1</sup> 1 Reg. viii, 7.

αρχόντος; ἐκτινάσσων, καὶ πάσης πύρβω τιθέμενος; Λαζαρίδης καὶ δυναστείας νεωτερικῶς δὲ τοὺς πονηροὺς ἐπισπώμενος, καὶ πάσης αὐτούς χυρίους τῆς εὐτοῦ καθιεστῶν ἔκουσιας. ὅπερ ἐστὶ τῶν χριστούντων τε καὶ χριστουμένων ἔσχατον ἀπωλεῖας βάραθρον. Ἡμῖν δὲ δοῦλοι Θεὸς ἔκουσιας ὑπὲρ μέτου βασιλεύεσθαι, διὰ τῆς ἐπικλητηρίας τῶν ζωωτιῶν αὐτοῦ ἐγτολῶν· καὶ τοὺς κατ' αὐτὸν ἐπὶ γῆς βασιλεύοντας, ἀξίως τιμὴν, ὡς φύλακας τῶν αὐτοῦ θείων διαταγμάτων.

ab omnique procul consilio ac magistratu semin-  
vens; eos vero qui mali sint ac nequam, audaci  
temeritate asciscens, omnisque eos potentiae suæ  
arbitros constituens: quod utique eorum qui im-  
perant ac qui imperio reguntur extremum perditio-  
nis barathrum est. Præstet nobis Deus ut sponte  
ejus imperio regamur, ea ratione quod vivisca ejus  
mandata impleamus; eosque qui ex ejus rationi-  
bus super terram reguant, velut custodes divina-  
rum ipsius constitutionum, digno honore colamus.

IA'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς ἥγουμενην <sup>13</sup>, περὶ ἀσ-  
κητριας ἐξειλιθουσῆς τῆς μορῆς, καὶ μετα-  
τοιοράσης.

Οἱ τῆς ἀλτηίειας κήρυκες, καὶ τῆς θείας χάριτος γενόμενοι λειτουργοὶ, ὅσοι ἐξ ἀρχῆς μέχρις ἡμῶν κατὰ τοὺς ἁυτῶν καιρούς ἔκαστος τὸ σωτηρίον ἡμῖν τοῦ Θεοῦ διεσάφησαν θέλημα, φαστ., μηδὲν οὔτω Θεῷ εἰναι φίλον τε καὶ ἐράσμιον, ὡς ἡ ἐκ μετανοίας ἀληθῆς ἐπ' αὐτὸν τῶν ἀνθρώπων ἐπιστροφῇ. Ὅπερ μάλιστα τῶν ἀλλῶν θείωτερον ὑπάρχον δεῖξαι βουλόμενος διθεαρχικὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατέρος Λόγος· μᾶλλον δὲ καὶ πρῶτον καὶ μόνον τῆς ἀπειρού ἀγαθότητος γνώρισμα, κατὰ τίνα ἀρρήπτων συγκαταβάτεις τρόπον, διὰ σαρκὸς ἡμῖν δμιλῆσαι τῇώσαν, ἐκείνα καὶ δράσας καὶ παθὼν καὶ εἰπών, δι' ὧν ἔδεις ἡμᾶς, ἀχθοὺς; θνάτες καὶ πολεμίους καταλλαγῆναι τῷ Θεῷ καὶ Πατέρι, καὶ τῆς μακαρίας ζωῆς ἔνωντας, πρὸς αὐτὴν πάλιν ἐπαναχθῆναι. Οὐ μόνον γάρ τοις θεάμασι τὰς νόσους ἡμῶν ἱαστο, καὶ διὰ παθημάτων τὰς ἀσθενίας ἀναλαβὼν, καὶ διὰ θανάτου ἀποθνάσις ἡ ὑπεύθυνος δ ἀναμάρτητος τὸ ήμέτερον δψητημα τῶν πολλῶν καὶ φοβερῶν ἡμᾶς ἡλευθέρωσεν ἐγκλημάτων· διὰτοντος διδάσκων, ισους; ἔαυτῷ γενέσθαι κατὰ τὴν φιλάνθρωπον ἔξιν, καὶ τὴν εἰς διλῆσιν; τελείων ἀράπτην, βρυσομένους βεβούληται. Διὰ τοῦτο, Οὐκ ἡλθον καλέσαι δικαιοὺς, ἐδά, ἀλλὰ ἀμαρτωλοὺς εἰς μετρωιαρ. Καὶ, Οὐ χρείαται ξυνούσιν οἱ συχνότες λατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. Καὶ, Σητῆσαι, καὶ σῶσαι τὸ ἀπολαύδος, ἐληλυθῖναι. Καὶ, Πρὸς τὰ πρόσδαστα, τὰ ἀπολαύσατα οἶκου Τιματῆρ ἀστεσάθαι. Καὶ τὴν βασιλικὴν ἀνασώσασθαι εἰκόνα, ὃποιοι διὰ τὴν δυσωδεστάτην τῶν παθῶν καθηπτὸν γεγενημένην παραγεγόνει, διὰ τῆς δραχῆς παραβολικῶς παρηγίσατο. Καὶ, Ἀμήτρι λέγω ὑμίν διει ταχαὶ γίνεσται ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, ἐπὶ ἐρήμων ταλαιπωρείᾳ μεταρροῦνται. Διὰ τοῦτο τὸν ἄγριας περιπτεστόντα, καὶ γυμνωθέντα πάσης περιβολῆς, καὶ ταῖς πληγαῖς ἡμιθανῆ γεγενημένον, οἶνψι καὶ ἐλαψι καὶ καταδέσμοις ἀνέρρωσε· καὶ ἐπὶ τὸ ίδιον κτήνος ἀναβιδάσας, τῷ πανδοχεῖ παρατίθεται· καὶ τὰ πρὸς ἐπιμέλειαν ἀρκοῦντα δους, ἐπηγγειλατο καὶ τὰ προσδαπανώμενα δώσειν ἐπανερχόμενος. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἐπιστροφὴν τοῦ ἀσώτου οὗτον τὸν πανάγαθον πατέρα ἐπικληθῆναι (p) φησι, καὶ ἀσπασάμενον

XI. — Ejusdem ad præpositam, de moniali quæ  
monasterio exierat, ac quam facili pœnituerat.

Veritatis præcones, ac qui divinæ gratiæ ministri exsilitere; quoquaque a principio ad nos usque suis quisque **256** temporibus salutarem nobis Dei voluntatem explicuere, nihil Deo sic charum sique amori habitum aiunt, quam quod homines ex vera pœnitentia ad ipsum convertantur. Idque reliquorum maxime divinius ut ostenderet, divinum Dei ac Patris Verbum (quinimo, primum illud solumque infinita bonitatis insigne), nulla verborum vi explicabili demissionis modo, inque rem nostram inclinationis, nobiscum per carnem versari dignatum est; illa tum operatum, tum passum ac locutum, quibus decebat nos, cum inimici ac hostes essemus, Deo et Patri reconciliari; ac qui extranei a beata vita facti eramus, ad eam rursus revocari. Non solum enim miraculorum vi morbos nostros sanavit; nostrarumque passionum infirmitatibus susceptis, ac mortis supplicio, velut ipse obnoxius esset, qui ab omni immunis culpa erat, nostro reddito debito, a multis nos atque tremendis delictis liberavit, verum etiam multiplici doctrina, ut pares ei efficiamur propensioris humanitatis habitu, perfectaque aliorum in alios charitate, consilium dedit. Idcirco clamabat: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam* <sup>1</sup>. Et: *Non opus est valentibus medico, sed male habentibus* <sup>2</sup>. Item, venisse ad quærendam ovem quæ perierat <sup>3</sup>. Præterea, missum se esse ad oves quæ perierant domus Israel <sup>4</sup>. Item, per drachmæ parabolam <sup>5</sup>, venisse se ad recuperandam imaginem, quæ vitiorum fetidissimo stereore obruta erat; paulo obscurius significavit. Et: *Amen dico vobis, gaudium est in cælo (et in terra) super uno peccatore pœnitentiam agente* <sup>6</sup>. Ad hæc, eum qui in latrones inciderat, omnique indumento nudatus, atque ex plagiis semivivus relictus fuerat, vino et oleo alligaturisque refocillavit; inque jumentum suum impositum, in stabulo curandum deponit; erogatisque quæ ad curam illius sufficerent, etiam si quid supererogatum esset, daturum se redeundo promisit <sup>7</sup>. Idcirco etiam revertenti filio prodigo incli-

<sup>1</sup> Matth. ix, 13. <sup>2</sup> ibid. 12. <sup>3</sup> Luc. xv, 4. <sup>4</sup> Matth. x, 6. <sup>5</sup> Luc. xv, 8 seqq. <sup>6</sup> ibid. 7. <sup>7</sup> Luc. x, 30 seqq.

<sup>8</sup> Videtur hæc, quam Photius Τανταν appellat.

#### NOTÆ.

(p) Ἐπικληθῆναι. Sic Venet. Regio erat ἐπικληθῆναι, quod magis viliosum. Sacer textus ἐσπλαγ-

natum patrem optimum ait, amplexumque per pœnitentiam ad se redeuntem, paternæ rursus gloriæ decore perornasse, nec eorum quæ prius commiserat, ei quidquam exprobrasse <sup>a</sup>. Eam ob rem, ovinulam quæ ex divino centenario recesserat, in montibus ac collibus errantem inventam, non impellens ac minans, nec labore consciens ad cauam **257** reduxit; sed humeris ipse suis impositam, reliquarum gregi incolumem miseranter reddidit <sup>b</sup>. Idecirco clamavit: *Venite ad me, omnes qui laboratis, et corde onerati estis, et ego reficiam vos* P. Et: *Tollite jugum meum super vos* <sup>c</sup>; nempe jugum vocans mandata, sive vitam evangelicis rationibus institutam: onus vero, quod pœnitentia grave habere videtur pauloque molestius: *Jugum enim meum, inquit, suave est, et onus meum leve* <sup>d</sup>. Rursusque divinam justitiam ac bonitatem docens, jubet, dicens: *Estote sancti* <sup>e</sup>, *estote perfecti* <sup>f</sup>, *estote misericordes, sicut Pater vester celestis* <sup>g</sup>. Et: *Dimitte, et dimittetur vobis*. Et: *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, similiter et vos facite eis* <sup>h</sup>. Omninoque, ne signillatim referens prolixiorum ducam epistolam, id causa est, cur justificet mere trices quæ pœnitentiam agant, conversosque publicanos recipiat <sup>i</sup>, ac Evangelii præcones constituant. Idecirco latrones confitentes, ac morte salutem redimentes, metu conciliat, unaque secum in paradise inducit <sup>j</sup>, ratas faciens futurorum bonorum promissiones. Propterea persecutores ex æmulatione furentes, ad sanam mentem reducit coercetque, ac sui loco gentium apostolos præficit atque ordinat <sup>k</sup>; ut nos humanitatem doceremur et mansuetudinem; ac nec facile ipsi peccantes desperaremus, nec in eos qui peccant nullo miserationis affectu, durius ad condolendum maneremus; qui Deum nobis exemplar factum haberemus.

Quod igitur hæc se ita reipsa habere docti sumus, Deique voluntatis esse, ut omnes homines salvi fiant, et ad veritatis agnitionem veniant <sup>l</sup>; unumque mirabilis ejus per carnem ad nos adventus principium ac argumentum, nostram ipsi salutem didicimus; præsidens vestram sanctitatem rogo, ipsas Dei ac Salvatoris nostri Christi vivificas passiones, quibus et redempti sumus e potestate tenebrarum, supplicationis loco obtendens. Credo enim te, quæ vera sis Filii Dei discipula, virtæ omni disciplina cultuque, viventem ac efficacem in temetipsa magistrum, ut quæ a puero tota illi adhæseris, portare; ut me etiam humili ac peccatore, nihilque tua dignum virtute habente,

<sup>a</sup> Luc. xv, 20 seqq. <sup>b</sup> ibid. 4-7. <sup>c</sup> Matth. xi, 28. <sup>d</sup> v, 48. <sup>e</sup> Luc. vi, 36; Matth. v, 7. <sup>f</sup> Matth. vii, 12. <sup>g</sup> seqq. <sup>h</sup> I Tim. ii, 4.

<sup>i</sup> Alter Reg. cod. συνεπάγει.

<sup>i</sup> τὸν πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς μετανοίας ἀναδραμόντα, τῷ κάλλει τῆς πατρικῆς πάλιν κατακοσμήσας δόξης, οὐδοτισῦν περὶ τῶν προτέρων μεμψάμενον. Διὰ τοῦτο τὸ τῆς θεᾶς ἔκατοντάδος ἀποφοιτῆσαν πρόδιτον, ἐπὶ τῇ ὅρῃ καὶ τοὺς βουνούς πλανώμενον εὑρών, οὐκ ἐλαύνων, οὐδὲ μόχθῳ κατατίθων πρὸς τὴν μάνδραν ἐπανήγαγε τῶν προβάτων· ἀλλὰ τῶν ὄντων ἐπιθετεῖς τῶν λίθων, πρὸς τὰ σύνομα συμπαθῶς διεσύσσετο. Διὰ τοῦτο, δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοινῶντες καὶ πεφορτισμένοι τῇ καρδίᾳ, κατὰ δραπαύσω ψυχᾶς· ἀνέκραγε. Καὶ, Ἀφετε τὸν ζυγό μου ἐξ ὑμάς· ζυγὸν λέγων, τὰς ἐντολάς· ἥγουν τὸν εὐαγγελικῶς εὐθυνόμενον βίον· φορτίον δὲ, τὸ δοκοῦν εἶναι τῆς μετανοίας ἐπίπονον· Ο γάρ ζυγὸς μου, φησί, γρηγορεῖς καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν. Καὶ πάλιν θείαν δικαιοσύνην καὶ ἀγαθότητα διδάσκων, παρακελεύεται λέγων· Γίνεσθε ἄγιοι· γίνεσθε τέλειοι· γίνεσθε ἐλεημονες· γίνεσθε οἰκτήμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὁ ὑμῶν ὁ οὐρανιος. Καὶ, Ἀφετε, καὶ ἀφεθῆσεται ὑμῖν. Καὶ, Όσα θέλετε ἱματίων ἔμιντεις ἀνθρώποι, δμοις καὶ ὑμεῖς κοιτεῖτε ὑποτοῖς. Καὶ τὰ τοιαῦτα. Καὶ ἀπλῶς, ἵνα μὴ τὰ καθ' ἔκαστον λέγων μηκύνω τὴν ἐπιστολὴν, διὰ τοῦτο πόρρως δικαιοὶ μετανοούσας, τελώνας τε προσδέχεται ἐπιστρέφοντας, καὶ τοῦ Εὐαγγελίου καθίστηται κήρυκας. Διὰ τοῦτο ληστὰς δομολογοῦντας, καὶ τῷ θανάτῳ ὄντου μένους τὴν συτηρίαν, διὰ τὸν φόβον συνεπάγεται <sup>l</sup>, καὶ εἰς τὸν παράδεισον ἐσευτῷ συνεισάγει, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν πιστούμενος τὰς ἐπαγγελίας. Διὰ τοῦτο διώχτας μαινομένους σωφρονίζει, διὰ τὸν ζῆτον, καὶ ἐθνῶν ἀποστόλους ἀντί ἐστοῦ χειροτονήσας, προβάλλεται· ἵνα ἡμεῖς μάθωμεν φιλανθρωπίαν καὶ ἡμερότητα· καὶ μήτε ἥρδις ἐστῶν ἀπογινώσκωμεν ἀμαρτάνοντες, καὶ πρὸς τοὺς ἀμαρτάνοντας μή μένωμεν δοῦμπαθεῖς καὶ ἀνάλγητοι· θεὸν ἔχοντες τῶν γινομένων παράδειγμα.

'Επειδὴ οὖν ταῦθι οὐτῶς ἐπ' αὐτῆς ἔχειν τῆς ἀληθεᾶς, καὶ θέλημα θεοῦ ὑπάρχειν εἰ πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγρωνται εἰλθεῖν ἀληθεῖας, ἐδιδάχθημεν· καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ θαυμαστῆς διάσαρκος ἐπιδημίας ἀρχῆν καὶ ὑπίθεσιν μόνην τὴν ἡμῶν σωτηρίαν εἶναι μεμνήμεθα· θαρρῶν αἰτῶ τὴν ὑμετέραν ἀγιωτάνην, αὐτά σοι τὰ ζωοποιὰ παθήματα τοῦ θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ἀνθ' ἰκετηρίας προβαλλόμενος. Πιστεύω γάρ σε γηνήσιν οὔσαν μαθῆτιν τοῦ Σιοῦ τοῦ θεοῦ, διὰ πάσης τῆς τοῦ βίου ἀγωγῆς, ζῶντα καὶ ἐμπρακτον ἐν ἐστή φέρειν τὸν διδάσκαιον, ἃτε δὴ ἐκ πα:δὸς δι' διοῦ αὐτῷ προσχρήσασαν· ἵνα καὶ δι' ἐμοῦ μεσίτου τοῦ ταπεινοῦ

<sup>l</sup> ibid. 29. <sup>m</sup> ibid. 30. <sup>n</sup> Levit. xi, 44. <sup>o</sup> Matth. xxi, 31; ix, 9. <sup>p</sup> Luc. xxiii, 43. <sup>q</sup> Act. ix,

## NOTÆ.

χνίσθη habet, misertus est, misericordia motus est; nec aliter ulli interpretum. Scripturæ ergo Maximus σπλαγχνισθῆναι, quam vocem altera affini Antiquarius postea mutaverit. παραχληθῆναι, haud

multum abluderet, quo pacatum filio patris animum eoque conciliatum, ac velut exoratum, primo eius pœnitentis accessu significaret.

καὶ ἀμαρτωλοῦ, καὶ μηδὲν ἔχοντο; τῆς οῆς ἀρετῆς ἐπάκιον, τιμῆς; τὴν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ φιλάνθρωπον κένωσιν, καὶ προσδέην μετανοοῦσαν, καὶ τοῖς δάκρυσιν ἐκτακεῖσαν τὴνδε τὴν ἀδελφήν. Πολλὴ γάρ ἐστι καὶ δρῖτος ἡ συντριβὴ τῆς καρδίας αὐτῆς, ναὶ τοῦ πνεύματος; ἡ ταπείνωσις, ἐπὶ τε τῇ ἀμαρτίᾳ γάρ πεπραγκε, καὶ τῷ ἀφ' ὑμῶν χωρισμῷ, διὸ πέπονθεν. Μή ὅτι ἔξουδενόντες, δούλη Θεοῦ εὐλογημένη, καρδίαν συνετεριμένην καὶ τεταπεινωμένην, ἢν δὲ θεὸς οὐκ ἔξουδενόντες· ἀλλ᾽ οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων, εὐσπλαγχνὸς τε καὶ σιμπαθῆς γενομένη, μήποτε τὸν δι' ἡμές ἔχουσας ὑπὲρ φιλανθρωπίας ἀποθανεῖν καταδεξάμενον· καὶ προσδέξασθαι αὐτὴν καὶ ἀπάσσασθαι ἀξιώσαν, καὶ κυρώσας πρὸς αὐτὴν ἀγάπην ἀνάσχον. Καὶ στήριξον αὐτὴν λόγοις καὶ ἔργοις φιλανθρωπίας; καὶ ἡμερότητος; καὶ ἀρπασσον τῶν χειρῶν τοῦ τυράννου, καὶ τὰ γενόμενα αὐτῇ συντρέματα καταδησσον συμπαθῶς· ἵνα μὴ τοὺς καταδρυθεῖσας τῇ λύπῃ, τῷ τῆς ἀπογνώσεως ἐμπαρῇ σκόλοπι· καὶ ἀπειτηθῶμεν αἴματα ψυχῆς ἐξ ἡμῶν παρερθεῖσης· ἢ τόχες ἀληθεστερον εἰπεῖν, προδοθεῖσης τῷ ἔχθρῳ τῆς ζωῆς ἡμῶν, πρὸς τὸ ἔχειν ὑφῆνον εἰ; διπέρ ἀν καὶ βούλεται· ἢν ἔστι ζῆν διὰ τῆς ἡμῶν μακροθυμίας καὶ ἡπιτήτης· καὶ ἐγκληθῆμεν δικαίως, ὡς τῶν θειῶν ἀμελήσαντες καὶ οὐλημάτων καὶ παθημάτων. Ὁμοίως γάρ, καὶ εἰ σκληρὸς ὁ λόγος, ἀλλ᾽ οὖν ἀληθῆς, τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ ἀτιμάζουσι οὐλημα, καὶ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ φιλάνθρωπον κένωσιν ἔξουδενόντειν, διὸν τὸ ἐπ' αὐτοῖς, εἰ τε μετανοεῖν οὐκ ἐθέλοντες, καὶ τοὺς μετανοοῦτες μή προσδεχόμενοι· διτις ἀλλήλων διφειλούντες οἰκισθεῖσαι τὰς αυμφοράς, διὰ τὴν δύστιμιαν τῆς φύσεως· οὐδὲ αὐτὴν τὴν περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ ἀγάθητα αἰλεσθέντες· εἰ μή τι διλλο περὶ τὸ δύσδυτον μημησάμενοι, διεδείχθημεν.

Ὦς οὖν γινώσκουσα, δούλη τοῦ Θεοῦ εὐλογημένη, δει ταῖς τῶν ψυχῶν ἡμῶν διαθέτεσιν ἡ θεῖα δεόντως; ἐφαρμόσται δικαιοσύνη, τοιαύτη ἡμῖν γινομένη, οὐσις ἀλλήλοις ἔστων; πεποιημέθα· καὶ τοιούτον ἡμῖν αὐτοῖς τὸν Θεὸν καθιστῶσα, οἷους φέραστες τοῖς δρμοισι παθέσιν ἔστων διεθῆκαμεν, μή ἀναβάλῃ προσδέξασθαι ὑπὲρτα; χερσὶ τὴν σὴν ικέτην καὶ δούλην· ἀλλ᾽ ἀμελῆτε θεομιμήτως διὰ πάσσης σπουδῆς ἐπίθετες τοῖς ἄνδροις τὸ πρόβατον, καὶ πρὸς τὴν ἀσφαλῆ μάνδραν συγκόμισθεν, καὶ τοῖς λύκοις ἀνδιώτον πρὸς τὸ ἐπῆς διαφύλαξον· ἵνα καὶ αὐτὴ τοιούτου τύχοις τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος Χριστοῦ καὶ κριτοῦ τῶν δλων, κατὰ τὴν αὐτοῦ φορερὸν καὶ ὑπερένδιον ἐπιφάνειαν, ἀποδώσοντες σοι ὡν ἐπειρατὰς τοὺς αἰωνίους καρπούς. Οὐ καὶ ἡμεῖς τύχοιμεν πλει τῇ αὐτοῦ χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ· ενθαῖς καὶ πρεσβεῖαις τῆς Δεσποίνης ἡμῶν, τῆς πανενδόξου Θεοτόκου, καὶ πάντων τῶν ἀγίων αὐτοῦ. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Psal. L, 19. <sup>c</sup> II Cor. II, 8. <sup>d</sup> Psal. cxlvii, 3. <sup>e</sup> II Cor. II, 7.

#### VARIE LECTIONES.

\* Marg. οὐτω Θεός; σοι, καθά τοι ἀφ τοι. Sit tibi Deus, qualis tu ipse proximo fueris.

A intercessore, ejus pro nobis humanissimam exinanitionem honores, **258** hancque adeo sororem penitentem, atque lacrymarum vi extabescerentem admittas. Ingens enim incessibilisque ejus cordis contritio est ac spiritus humilitas, tum ejus quod commisit delicti nomine, tum ejus poena, cui se obnoxiam fecit, a vestra sejuncta sodalitate. Ne ergo, ancilla Dei benedicta, cor contritum et humiliatum despiceris <sup>b</sup>, quod Deus non despexit, sed miserans ac pietate impensa indolescensque, ejus te simulacrum prebe, qui pro nolis sponte mortem suscepit, prae summa in nos humanitate et clementia ac miseratione; eamque, queso, recipias ac amplexeris, nec cum ea charitatem firmare renuas <sup>c</sup>. Ipsam benignis placidisque verbis factisque confirmans, e tyranni manibus erue, ejusque miseranter contritiones alliga <sup>d</sup>; ne scilicet graviori tristitia depresso, desperationis se sude transfigat <sup>e</sup>; exigaturque a nobis sanguis animæ, quam despeximus; vel, ut verius loquar, quam vitæ nostræ hosti prodidimus, qui eam, quoconque velit, illi mancipatam agat: cum par esset, longa nostra patientia ac lenitate ipsam vivere; meritoque simus rei peragendi, ut qui divinas spreverimus cum voluntates, tum passiones. Pariter enim (etsi durus sermo est, quanquam ipse apprime verus) bona Dei voluntatem, benignissimamque nostri causa illius exinanitionem, ad ipsos quod attinet spretum habent ac dedecorant, qui ipsi penitentem nolunt, et qui ipsi ut penitentes recipient, haudquaquam in animum inducunt. Quod nimur, cum alii aliorum, ob ipsam naturæ aequalitatem, æruinas malaque deberemus nostra deputare; ne ipsa quidem Dei erga nos bonitatis reverentia duci comparemus, nisi quid aliud erga generis necessitudine nobis conjunctos æmulati fuerimus.

B Ut igitur quam non lateat, ancilla Dei benedicta, animorum nostrorum affectibus divinam convenienter aptari justitiam, talēm scilicet se nobis exhibentem, quales alii aliis nos exhibuerimus: talēmque nobis ipsis Deum præstare, quales ipsi priores erga simili nobis sorte mortales ac olinoxios animi affectu fuerimus, ne cuncteris supinis manibus supplicem tuam ancillamque susciperemus: sed nulla mora, Dei ænula alacritate, oveni humeris impositam ad tutam caulæ stationem reportans, ab omni postmodum luporum immunem injuria serva; ut et **259** ipsa Deum ac Salvatorem Christum omniumque judicem benignum franciscaris in tremenda ac supraquam gloriosa ejus apparitione, reddentem eternos fructus eorum, quæ seminaveris: nosque adeo illo propitio utamur, ejus gratia et benignitate, precibusque et intercessione Dominae nostre gloriosissimæ Dei Genitricis, omniumque sanctorum ejus. Amen.

XII. — *Ejusdem, ad Joannem cubicularium, de rectis Ecclesiae Dei decretis; et adversus Severum hereticum.*

Operæ pretium ratus ( Deo charissimi ejusque præsidio tui ) quidquid ad me rerum vestrarum venierit, nihil subtrahere, quominus vobis annuntiem ( id enim vera nostræ charitatis lex et legislator, veraque ipsa charitas, Christus jubet alios alii per nos ipsos conciliari, nostraque ipsa aliorum ducere docens ), hanc ad te epistolam exaravi; ut nempe denuntiarem atque monerem, venisse huc mense Novembri hujus quam agimus quintæ decime indictionis, Theodorum quemdam nomine Cancellarium, virum revera ingenium, nec illiberalibus moribus, ut quidem ex aspectu gestuque conjicere licuit, litteras afferentem a communi nostra domina Deo charissima ejusque tutu presidio, Patricia, uti aiebat, exaratas, ad benedictum Dei servum, hujusce provinciæ clarissimum præfectum; eo nomine, ut que hic habitant sanctimoniales, tum scilicet monasterii matris spiritualis Joannæ ab Alexandria, tum ejus monasterii, quod Sacerdotis vocant, quæ Severi sectæ sunt, dimitterentur. Severi, inquam, qui tanta adversus veritatem usus est mendacii insania ac abundantia, ut et hactenus negotium fassercere sanctæ Dei Ecclesiæ, illique incoinmodare sufficiat. Nulli vero alii ab ullo prorsus alio viorum senatorii ordinis atque principum, qui illic Deo charissimæ ejusque præsidio tutu Patriciæ ministerio addicti sunt, ne ad nudam quidem syllabam detulit. Quamobrem etiam atque etiam miratus sum cum aliis multis, mecum ipse hæsitans, quænam **260** ratio cur Deo charissimus ejusque præsidio tutus dominus meus nihil mihi per cum significare dignatus sit; ingensque murmur, ut par est, soletque in ejusmodi contingere, ut nostis, domine, inter fidèles ex ejusmodi litteris percrebuit, parumque absuit quin clarissimæ dominæ nostræ Patriciæ veneratio omnis ac cultus in catholica Dei Ecclesia obsolesceret; cunctaque Afrorum hanc regionem colentes, occupatis opinionibus probe de illa ejusque pietate sentientes ea res concussisset, nisi quem dixi clarissimus præfector, convenientissimo illius prudentiae commento, falsas esse litteras ac spuriæ ubique divulgasset, adversusque Cancellarium indignabundum prætulisset. Detectisque per istiusmodi occasionem litterarum Alexandrinis Syrisque hereticis, uti par erat usus est, aliis eorum in carcere*ū* conjectis, aliis etiam plagiis emendatis; dicendo, non ea

<sup>44</sup> Fr. τοῦ Χριστοῦ.

#### NOTÆ.

(q) Πρὸς Ἰωάννην κονδυλιάριον. Photii cod., nisi mendose in eo editum est, Πρὸς Ἰωάννην φιλόσοφον, quem nusquam alibi legitimus in operibus Maximi, sappiis vero ut hic prænotatur, in omnibus nostis codicibus. Vir erat, ut jam monuimus, in aula potens, et Maximo amicus; ad quem proinde querit de litteris ab Augusto Martina Severianarum monialium vadimonia in Africam missis: quas et

A IB. — Τοῦ αὐτοῦ, πρὸς Ἰωάννην κονδυλιάριον (q), Περὶ τῶν ὄρθων τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ δογμάτων καὶ κατὰ Σενήρου τοῦ αἰρετικοῦ.

Καλῶς ἔχειν λογισάμενος, μηδὲν ὑμῖν τῶν εἰς ἐμὲ ἔρχομένων περὶ ὑμῶν αὐτῶν, θεοφύλακτοι, ἀναγγεῖλαι ὑποστείλασθε· τοῦτο γάρ κελεύει ὁ τιμέτερος τῆς ἀληθοῦς ἀγάπης νόμος καὶ νομοθέτης καὶ αὐτο-αγάπη Χριστός· δι' ἐαυτῶν ἀλλήλους τῷδες οἰκεῖοισθαι διέσκοντα· τὸ παρὸν τῆς ἐπιστολῆς γράμμα πεποιημάτι· δηλῶν, ὡς κατὰ τὸν Νοέμδριον μῆνα τῆς ἐνεστώσης πεντεκαιδεκάτης ἐπινεμήσας, κατέλαβε τὰ ἐνταῦθα Θεόδωρὸς τις τοῦνομα καγκελάριος· εὐγενῆς δυντας, καὶ τρόπων ἐλευθερίας οὐκ ἀμορφῶν, ὡς ἐμὲ γε ἐκ τῶν ὄρωμένων στοχάσθαις δυνατὸν, γράμματα ἐπιφερόμενος παρὰ τῆς κοινῆς τῷ μῷ δεσποίνης τῆς θεοφύλακτου Πατρικίας, ὡς Ελεγξ κεχαραγμένον, πρὸς τὸν εὐλογημένον Λούλουν τοῦ Θεοῦ <sup>44</sup>, τὸν ἐνταῦθα πανεύηρημον ἐπαρχον· χάριν τοῦ ἀπολυθῆναι τὰς οἰκουσας ἐνταῦθα μοναχουσας· τῆς τε μονῆς τῆς ἀμμᾶς Ἰωαννίτες, τῆς ἀπὸ Ἀλεξανδρείας, καὶ τῆς ἐπιλεγόμενης μονῆς τῶν Σακερδῶτος, τῆς Σενήρου οὐδαεις αἱρέτεως· τοῦ τοταῦτη χρησαμένου κατὰ τῆς ἀληθείας μενίζ τε φεύδους· καὶ περιουσίᾳ, ὡς καὶ μέχρι τῆς σήμερον τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ διοχλῆσαι ἀρκεν. Οὐδενὶ δὲ ἀλλικ ἀπ' οὐδενὸς ἐπέρου τὸ συνοιλον τῶν ὑπουργείν ἔκειται ἀποταγήντων τῇ θεοφύλακτῳ Πατρικίᾳ ἀρχήντων, οὐδὲ ἔως συλλαβής ψιλῆς διεκόμισεν. Όθεν καγὼ σὺν πολλοῖς ἀλλοις ἐθαύμασα, τοις, ἐν ἀμαυτῷ διαπορῶν, δ λόγος καθ' ὅν οὐδέν μοι δι' αὐτοῦ ἡξίωτο δηλῶσαι· ὃ θεοφύλακτός μου δεσπότης· καὶ πολὺν, ὡς εἰκός, διπερ φιλεῖ συμβαίνειν ἐν τοῖς τυιούτοις, ὡς ἴστε, δέσποπα, τοῖς πιστοῖς λαοῖς γογγυσμένης ἐποίησε τὸ τοιούτον γράμμα· καὶ τὸ περὶ τὴν δέσποιναν ἡμῶν τὴν πανεύηρημον Πατρικίαν παρὰ τῇ καθολικῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ σέβας μικροῦ ἐμείωσε· καὶ πάντας τοὺς ταύτην οἰκοῦντας τὴν Ἀφρούν χώραν, προλήψεις χρησταῖς περὶ αὐτῆς ἥδη προκατετατιμένους διέσειτεν, εἰ μή περιουσή τῇ αὐτοῦ συνέσαις μεθόδῳ γρηγάμενον· δ λεχθεὶς πανεύηρημος ἐπαρχος, ζεῦδες εἶναι τὸ γράμμα καὶ νῦν πανταχοῦ διεφήμισε· καὶ ἀγανακτεῖν κατὰ τοῦ καγκελλαρίου προσεπιέσατο, καὶ τοῖς ἀνασυρεῖσι τῶν αἱρετικῶν προφάσεις τοῦ τοιούτου γράμματος, τῶν τε ἀπὸ Ἀλεξανδρείας καὶ Συρίας δεόντως ἔκρησα· τοὺς μὲν φυλακαῖς, τοὺς δὲ καὶ πληγαῖς παιδεύσας, μὴ ὑδρίζειν λέγων τὰς προλήψεις τῆς δέσποινης ἡμῶν τῆς Πατρικίας. Ισχυρίζοντο γάρ ἀναιδῶς, ἀρειδόμενοι, ὡς εἰπον, τῷ γράμματι, χαίρειν αὐτὴν τοῖς αὐτῶν δόγμασι· καὶ

præfector, tumultuante populo solerter suppressus, quasi consulendo Augustæ honori, et ne tota late Africa heresis labes illi aspergeretur : cuius ipsius forsitan ratione, aliorumque in favorem fiduci illi novatorum, trahentibus æmulis in invidiam, cessare jussus est; quæ fuit causa motuum Africorum, et ut tanta provincia in Saraceonorum potestatem veniret.

πάσι λέγειν οὐ παρρησίαν τοῦ φευδόμενοι, ὃν καὶ θωμᾶς ἀγρόμενος αὐτῶν ἐπίσκοπος, τὸν ἐπ' ἀδειας πρὸς αὐτὴν παραγινόμενον, καὶ μεγάλως παρ' αὐτῆς τιμωμένων εἰς ὃν τυγχάνει· ὅπερ πάντων μάλιστα τοὺς πάντας ἐπέραξε τε καὶ ἐσκανδάλισεν. Οὗτος καὶ μὲν ἐξ ἀνάγκης τότες κληθέντας ἀπειλεῖν, ἀλέγειται τοὺς τούτοις εἰπεῖν τολμήσαντας κατὰ πρέσβωπον, καὶ τοὺς ἀκούσαντας πίσσαι, ὡς οὐδὲκαπέρ, γάριται τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ ἢ αὐτῇ, ἢ ἢ ἐν ἀγίοις γενόμενος αὐτῆς σύμβολος καθοτοιοῦν αἱρετικοῖς προσπεπόνθασιν. Ὁριόν τοις δὲ καὶ ἀλλοι παλλοὶ τοῦν ἐνταῦθα ἐπιδεινούμενον εὑλαβεστάτουν μονοχών, καὶ μάλιστα οἱ εὐλογημένοι δούλοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατέρες ἡμῶν, οἱ ἐπέκτην Εὐχαρακτῆρες τὰ αὐτὰ λέγοντες, τοὺς πολλοὺς ἐποίουν τῆς τοιωτῆς φευδόμενος ὑπονοίας ἔκτος. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, διὰ παντὸς τρόπου ἐλέγουσθεν δὲ εἰρημένος πανεύφημος ἀνήρ, παντὸς μῶμου καθαρὸν αὐτὴν ἀποδεῖξαι, καὶ πατέρην τῷ Θεῷ, καὶ τιμίαν οὐσιῶν φανερῶσαι τοῖς πᾶσι προθέμενος.

**opinionein.** Atque, ut verbo dicam, nihil non tentavit, quem dixi, clarissimus vir, omnis cām, labis puram, Deoque servantem fidem, ac merito colendam cunctis ostendere satagens.

Ἐγὼ δὲ εἴπω τῆς ἐπὶ τούτῳ ἀμφιβολίας ἐξεύθετος γέγονα, δὲ μάλιστα τὰ ὑμέτερα οἰκειούμενος, δὲ μικρὸς καὶ οὐδὲνδε δῆμος, τῶν μεγάλων καὶ τῆς Θείας τέξιαμένων γάριτος· ἀσχάλλων ἔτι περὶ τούτου, καὶ οὐκ ἔχων τὴν κρίνας φύγειομαι. Τὴν τοῦ γάρ κοινῆν ἡμῶν δέσποιναν τὴν πανεύφημον Πατέρα· καὶ ἐπὶ τῆς ἀρραγοῦς τῆς πίστεως πέτρας βεβηκούσαν ἐκ προγόνων εἰδώς, καὶ μηδὲν ἀλλο σχεδὸν ἀναπνεῖν ἐδοῦλαγμένην, ἢ τὴν ὄρθην εἰς θεὸν πίστιν, τὴν κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ καθολικὴν Ἔκκλησιν κηρυττομένην, πιστεύειν οὐκ ἔχω αὐτῆς ὑπάρχειν τὸ γράμμα. Καὶ πάλιν δρῶν δροῖς φρικτοῖς πιστούμενον τὸν εἰρημένον καγκελλάριον, καὶ ἐπὶ τούτῳ καὶ μόνον παρ' αὐτῆς πεπέμψθαι ἐνταῦθα διεβεβαιούμενον. φοβερὸν ἥγονυμαι τὸ μὴ πιστεύειν· καὶ μέτος εἰμι δύο λογισμῶν ἐστῶν μεθύριος, οὐκ ἔχω τὸν νικῶντα εὑρεῖν, καὶ πρὸς ἐκεύτον τῆς ψυχῆς ἐκπισθεῖαι δυνάμενον τὴν συγκατάθεσιν. Πλὴν, δέσποιά μου εὐλογημένες, ἵνα τάληθες εἶποι, καὶ πάν δὲ κρίνειν δεδύνημαι ἐξαγορεύσω· καὶ δέξασθε μὲ τὸ πολὺν πόνου ψυχῆς διὰ τὴν πρὸς ὑμᾶς ἀγάπην τὸν τολμηρῶν παρθησιεζόμενον· εἰ τῷ δυντι Βουλήσαι καὶ γνώμῃ τῶν Θεοφύλακτων ὑμῶν, τὸ δὲ τὸν εἰρημένων στρειτιῶν γυναικῶν γράμμα παρ' αὐτῆς γεγένηται· ὅπερ θεαμάτω, οὐκ ἀπόδεχομαι· οὐκέτι εἴρω δάροντος εἶναι οὐμᾶς τεκματιρήμενος. Ἀκούων γάρ τῆς Θείας διδασκούστης Γραρχῆς, ὡς Ἰωσαφάτο εὔτεσθη· ἐκεῖνος καὶ πατέρες τῆς Ἰουδαϊας γενόμενος βασιεύεις, τῷ Ἀχαδὸν βασιλεὺς τοῦ Ἱερατὸν, πολλοῖς βερυπωμένος εἰδωλολατρείας μολυσμάτος, κατὰ τῆς Συρίας ποτὲ κινήσαντι πόλεμον συμμαχήσας, τῆγνακτήθη τε καὶ ἐντραχτήθη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, πρὸς αὐτὸν οὐτα διὰ τὸν προφήτου φασκότος· Εἰ μηδέπω μισουμένω μοι, καὶ ἐχθρούς τοῦ Θεοῦ σὺν βοηθοῖς· Εἰ δὲ ἀλλοις ἴσιοις ὑποθεμένοις τούτο πιστεῖσας πιστίκειν, οὐδὲ οὕτως τῷ γενομένῳ προστίθεμαι·”

<sup>1</sup> II Paral. xix, 2.

<sup>2</sup> Fr. προστίθεμαι.

A procacia violandam, ejus illa compas erat, domine nostrae Patricie famam optimam. Iis enim, ut dicebant, sulti litteris, impudenter jactabant, placere illi ipsorum decreta, iisque eam assentiri. Nec quisquam erat cui non proclive insusurrarent: et quorum numero et Thomas, eorum nuncupatus episcopus, unus illorum, qui libero ad ipsam comedatu profecti, majorem in modum ab ea coluntur: quod maxime cunctos turbavit, gravius offendiculo fuit. Ut me quoque tunc vocatum abire necessary fuerit, illosque qui dicere ausi essent, in faciem redarguere, atque his qui audierant suadere, Christi Salvatoris gratia, nec ipsum, nec sancte memorie ejus virum, haereticis ullo unquam modo animum adjunxisse. Similiter vero etiam plures alii hic incolarum religiosissimorum monachorum, maximeque benedicti servi Dei Patresque nostri cognomento Eucratades, cum eadem ipsi dicerent, multorum animis ejecerunt falsum eum rumorem ac opinionein.

B Atque, ut verbo dicam, nihil non tentavit, quem dixi, clarissimus vir, omnis cām, labis puram, Deoque servantem fidem, ac merito colendam cunctis ostendere satagens.

Ego tamen nerdum ejus rei causa ab anxiate liber evasi, quia præcipue quæ vestra sunt, mea ipsius ducam, ipse nimirum exiguus nulliusque pretii homo, vestra, qui magni divinaque aucti gratia 261 es sis. Adhuc sane discrucior animo, nec quid certo judicem, habeo; qui enim communem dominam nostram clarissimam Patriciam a majoribus in fidei inconcussa petra constabilitam sciam, nibilque sere aliud respirare doctam quam rectam in Devin fidem,

C quam catholicae Dei Ecclesia prædicat, ægre adduci possum ut istiusmodi litteras ejus esse credam: quiisque rursus horrendis sacramentis affirmantem, quem dixi, Cancellarium, hacque una de causa huc se ab illa missum sancte asserentem videam, tremendum puto dicenti negare fidem; mediusque haereo duplici confundis iudicio, non inveniens cui victoriā cedam, quodque ad se animi consensum trahere valeat. Ceterum, domine mi benedic, ut verum dicam, ac quidquid menti occurrit, exponam (ac quæsa, accipite me, qui ex multo animi dolore, quæ mea ad vos dilectio, audentius fiducia loquar), siquidem vestra Deo charissimorum ejusque præsidio tutorum voluntate ac consilio, reipsa pro illis, quas dixi, haereticis seminaris ab ea prosectæ litteræ sunt (quod miror, non probo), haud vos impunes, nec crimen non gravari, conjicio. Audio enim docentem Scripturam sacram, religiosissimum atque fidem Judææ quondam regem Josaphat, cum regi Israelis Achab multis idolatriæ sordibus contaminato, adversus Syriam moventi exercitum. socius factus esset, in Dei indignationem incidiisse, atque id illi ab eo criminis datum esse, sic ad ipsum per prophetam dicente: Si homini mihi exos, ac qui inimicus sit Domino Ieo, tu præbes auxilium?<sup>1</sup> Sin autem forte aliis suggestentibus, eorumque ducta consilio rem fecit; ne sic quidem assentior ac pro-

D D sunt (quod miror, non probo), haud vos impunes, nec crimen non gravari, conjicio. Audio enim docentem Scripturam sacram, religiosissimum atque fidem Judææ quondam regem Josaphat, cum regi Israelis Achab multis idolatriæ sordibus contaminato, adversus Syriam moventi exercitum. socius factus esset, in Dei indignationem incidiisse, atque id illi ab eo criminis datum esse, sic ad ipsum per prophetam dicente: Si homini mihi exos, ac qui inimicus sit Domino Ieo, tu præbes auxilium?<sup>1</sup> Sin autem forte aliis suggestentibus, eorumque ducta consilio rem fecit; ne sic quidem assentior ac pro-

bo, Roboamum illum magni Salomonis filium cogitans, idcirco quod seniorum spreto consilio, juniorum secutus consilium fuerit, maxima regni sui parte multatum<sup>a</sup>; ad haecque, qui omnino cavendum sciām quibus nefas est, ne canonici se rebus immisceant, ac præsertim mulieribus, quibus divina Scriptura tacere condicibilis decernit<sup>b</sup>, quam ut spiritum dueant.

Nullo igitur modo hæreticiis, qua sunt hæretici, præstandum auxilium, vel si omnia omnibus libere permitta essent; tum ob eas, quas dixi, causas, ne imprudentes Deum offendamus; tum quod **262** non deceat eis licentiam facere de suo glorianti mendacio, adversumque pietatem (rectam scilicet fidem) animos exserendi; ne velut angues nostra opera in apertum producti, simpliciorum quosdam seductionis morsu a lata fidei basi excutere prævaleant; inventamurque et ipsi (quod nolumus) imminentis eis ejus rei causa supplicii consortes et socii. Sic namque a principio consueta etiam erga illas miseratione usus clarissimus præfector, ut et ingentis auri vis pretio æstimandam dominum, eis ad habitandum cum reliqua ubertim supellectili donaverit; at ubi superbiæ jactantia inflatas invenit, animum avertit. Statim enim quasi ex condicio conventus coeperunt agere, atque fidelium puellas seducere; iisque latibula præbere ac parentes earum sollicitos et ad longum tempus quærendi anxious, rem eis negando celare; expiationesque ac sacrilega baptismata præsumere. Cumque rei fama permotus ipsaque explorata, etiam atque etiam obsecrans sc ad eas scepis contulisset, atque ut a talibus se abstinerent, sanctæque Dei Ecclesiæ unirentur, diu multumque hortatus esset, nec ea diligentia quidquam prosecisset; postremo ingens jam malum ipsumque effrenè ac nihil coercitum advertens, reique nefas mussitantes fidelium populos, veritus ne qua coitione atque tumultu inordinatum aliquid in eas procederet, ira exstiente super illis fidei Romanorum populo, qui hæreticorum ne vel nudum nomen audire sustineat, operæ pretium æstimans ac legitimum ejus rei nomine imperatorem consulere, scripta suggestione quia cum sanctissimo archiepiscopo ac provinciæ inclitis primoribus, cuncta retulit piissimo imperatori nostro sanctissimisque patriarchis Romano pariter et Constantinopolitano. Sereno itaque fidelissimi imperatoris nostri, sacroque beatissimorum patriarcharum accepto diplomate, quo cavebatur omnes hæreticos, quotquot in suo errore perseverarent, eliminando e provincia esse; quas dicebam vero feminas, si modo in animum inducerent, sanctæ et intemeratae vivificæque catholice Ecclesiæ communioni accedere, illæsa cœnobia sua retinere; sin autem veritati obnientes, imperatoris diplomati obsequi recusarent, singulas continue

A τὸν Ποδοάρμα ἔκεινον τὸν τοῦ μεγάλου Σολομῶντος υἱὸν ἐνθυμούμενος, τὸν διὰ τοῦ προκρίναι τῆς τῶν πρεσβυτέρων βουλῆς τὴν τῶν νεωτέρων, τὸ πλεῖστον τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας ὑποτεμόμενον ἀμάρτιον καὶ κακονικός πράγμασι ἐγχειρεῖν οἵτις μή θέμις, ἀπώμοτον <sup>c</sup> γινώσκων, καὶ μάλιστα γυναιξὶν, αἵ τις σιωπὴν ἀναπνοής προσφορώτερον δ θεῖος ἀπεργήνατο λόγος.

Οὐ δεῖ οὖν αἱρετικοῖς καθ' οἶον δῆμοτε τρόπον, ὡς αἱρετικοῖς, βοηθεῖν, εἰ καὶ πᾶσι πάντα μετέλθειν ἀδεῶς ἐπετέτραπτο διά τε τὰς εἰργμένας αἱτίας, ἵνα μή τῷ Θεῷ προσκρούοντες λάθωμεν καὶ τὸ μὴ καλὸν εἰναὶ διδόναι αὐτοῖς ἀδειαν ἐμπομπεύειν τῷ οἰκείῳ φύεῖται, καὶ ἀναστεοθαι κατὰ τῆς εὐνεοτελεῖας. Ινα μή δι' ἥκιῶν ἐμφανισθέντες, διφεις δίκην, **B** τῶν ἀφίλεστέρων τινὰς ἀπάτης δῆγματι δυνθῶσι τῆς κατὰ τὴν πίστιν ἀτραποῦς βάτεως κατατείσαι καὶ εὑρεθῶμεν καὶ ἡμεῖς, ὡς οὐ θέλομεν, τῆς ὑπὲρ τούτου ἐπηρημένης αὐτοῖς συμμετέχοντες δίκης. Οὕτω γάρ καταρχὰς τῇ συνήθει χρησάμενος καὶ περὶ αὐτὰς συμπαθεῖει δ πανεύφημος ἐπαρχος, ὡς καὶ πολλοὺς γρυποὺς ἄξιον οἰκον αὐταῖς δωρήσασθαι πρὸς καταμονὴν μετὰ τῆς λοιπῆς τῶν χρεῶν διψήλοντες ἐπιδέστεις ὡς ηὔρει <sup>d</sup> τῇ οἰκείᾳ τῆς ὑπερηφανίας τυφωθείσας αὐτὰς, ἀπετράπη. Εὐθὺς γάρ, ὥσπερ ἐξ ἐπιτάγματος, τοῦ συνάγειν ἡγεμονο, καὶ ὑποσύρειν πιστῶν θυγατέρας κρύπτειν τε καὶ ἀρνεῖσθαι τοὺς γονέας, ἐφ' ίκανὸν αὐτὰς ἐπιζητοῦντας χρόνον καὶ ἰλασμούς, καὶ παραβαπτίσματα ποιεῖν τολμῆν· καὶ διὰ πολλῆς πολλάκις ἐλθὼν πρὸς αὐτὰς παρακλήσεως ταῦτα μαθῶν, καὶ τῶν μὲν τοιούτων πάντασθαι πραγμάτων, ἐνωθῆναι δὲ τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ἐπὶ πολὺ παραινέσας, καὶ μηδὲν ἀνύσας τέλος, ὡς μέγις εἶδε καὶ ἀσχετον τῷ γινόμενον τὸ κακόν, καὶ τοὺς δῆμους τῶν πιστῶν ὑπαλλοῦντας τῇ γινόμενα, φοβηθεὶς μή τι εἰς αὐτὰς ἀπακτῶν πρέθει, θυμῷ ζέσαντος ἐπ' αὐταῖς τοῦ πιστοῦ πλήθους τῶν Ἠρμαίων, μηδ' αὐτῆς φιλῆς δινομασίας τῶν αἱρετικῶν ἀνεχόμενου, βουλῆς καὶ γνώμης περὶ τούτου γενέσθαι βασιλικῆς πρέποντας καὶ ἐννομον τῇ γινόμενος, πάντα δι' ἀναφορᾶς, διμε τῷ ἀγιωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ, καὶ τοῖς ἐνδοξοτάτοις τῶν ἐνταῦθα λογάσι, τῷ εὐσεβεστάτῳ τῷ μῶν βασιλεῖ, καὶ τοῖς ἀγιωτάτοις πατριάρχαις, τῷ τε Ἠρμην καὶ τῷ Κωνσταντινουπόλεως ἀνήγαγε. Καὶ δὴ γαληνὸν τοῦ πιστοτάτου τῷ μῶν βασιλέως, καὶ ιερὸν τῶν μακαρωτάτων πατριαρχῶν δεξάμενος γράμμα, παρακελεύμενον πάντας μὲν αἱρετικοὺς τῆς χώρας ἐλαύνεσθαι, τοὺς τῇ ίδιᾳ κακοδοξίᾳ ἐμμένοντας τὰς δὲ εἰρημένας γυναικας βουλομένας μὲν τῇ ἀγίᾳ καὶ ἀχράντῳ καὶ ζωποιῷ κοινωνὶ τῇ καθολικῆς Ἐκκλησίας προσελθεῖν, ἔχειν τὰ ίδια κοινόντα ἀπαρεγγέρητα ἀνανευόντας δὲ τῇ τε ἀληθείᾳ, καὶ τῷ βασιλικῷ εἰκειν μή πειθομένας θεσπισματι, διηνεκῶς ἐν τοῖς τῶν δριθοδόξων ἀσκητηρίοις κατὰ μίαν διηρθσαται, καὶ τὰ πράγματα αὐτῶν κατὰ τὸν νόμον, οἵτις μάλιστα

<sup>a</sup> III Reg. xii, 13. <sup>b</sup> I Cor. xiv, 34.

<sup>c</sup> Fr. ἀπόγονον. <sup>d</sup> Fr. εὗρε.

θερβοῦσσι τοὺς αὐτὰς πλανῶντας διψιλῶς παρέτρεψεν, τῷ δημοσίῳ προτυχωρθῆναι ταμεῖῳ ἐποίησε πάντα σπουδαῖας καθὼν ἐκελεύσθη. Πάντας μὲν χάριτι Χριστοῦ πείσας τοὺς ἀπὸ Συρίας αἰρετικοὺς, Αἴγυπτου τε καὶ Ἀλεξανδρείας καὶ Λιβύης, προσελθεῖν τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ· τῶν δὲ εἰρημένων γυναικῶν, τὰς μὲν ἀπὸ τῆς μονῆς τῶν Συκερδῶν, ἀφρόνως πρὸς τὴν κελευσιν τοῦ εὐσεβοῦς ζεσπότου διὰ τὴν σύντροφον ὑπερηφανίαν ἐνεγχεῖσας, διανείμας εἰς τὰ εὐαγή τῶν ὄρθοδξῶν ἀσκητήρια, πληρώσεως ἐνεκεν τῶν εὐσεβῶν κεκελευσμένων, καὶ τὰς μὲν παρακλήσεις, τὰς δὲ καὶ ὑποπτώσεις, καὶ πάντα πάταξις διὰ τὸν Θεὸν γεννόμενος· δύὲ ποτε τὸ δόνον μεταμαθούσας, ἐνωθῆναι τῇ τοῦ Θεοῦ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ πείσας, σὺν δλλοις πολλοῖς κοινοῖσι; τὰς δὲ τῆς ἀμπελὸς Ἰωαννίας, ἐμφρόνως μάλα γε εἰκότεως, διὰ τὴν προλάμψουσαν τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων ἀλήθειαν, μετὰ πάστος χαρᾶς προσελθούσαις, ἀποκατέστησεν πάσι τε καὶ πάταξις τὰ ίδια μοναστήρια· μισθὸν ἐπάξιον τῆς αὐτοῦ περὶ τὰ θεῖα μεγαλορύτας εὐράμενος, τὸ καὶ ἀποστολικοὺς κοσμηθῆναι χαρίσμασι, καὶ στόμα Κυρίου γνήσιον χρηματίσαι, κατὰ τὸ φάσκον θείον λόγιον, Ἐάρ ἔχαγάτης τίμιος ἐξ ἀραξίου, ὡς σερόμα μονού δοῃ. Μᾶλλον δὲ τῆς μενούσης αὐτὸν θεῖας ἀμοιβῆς προσέμιον, καὶ τῆς σὺν Χριστῷ δέξιῃς ἀρβαδῶνα πιστότετον, τοῦτο τὸ μέγα καὶ θαυμαστὸν ἔργον κομισάμενος.

neī divinæ retributionis præludium, ejusque quæ futura certissimum, consecutus, magnum hoc opus ac admirandum.

Οὐ θελων δὲ τοὺς αἰρετικοὺς οἰλιεσθαι, οὐδὲ κατέρων τῇ κακώσει αὐτῶν, γράφω ταῦτα, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τῇ ἐπιστροφῇ μᾶλλον χαίρων καὶ συναγαλλόμενος. Τί γάρ τοις πιστοῖς τερπνότερον, τοῦ θεασθαι τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ τὰ διεσκορπισμένα, συναγόμενα εἰς ἕν. Οὔτε διμένι τοῦ φιλανθρώπου τὸ ἀπηνές παρατινῶν προτιθέναι· μὴ οὕτω μανεῖην· ἀλλὰ μετὰ προσεχείας καὶ δοκιμασίας ποιεῖν τε καὶ ἐνεργεῖν τὰ καλὰ εἰς πάντας ἀνθρώπους, καὶ πᾶσι πάντα γινομένους, καθὼς ἐκαστος ἐπιδεῖται<sup>40</sup> ὅμῶν, παρακαλῶν· πρὸς μόνον τὸ καθοτιοῦν αἰρετικοὺς συνάρασθαι εἰς σύστασιν τῆς φρενοθλασσοῦς αὐτῶν δέξῃς, σκληρούς παντελῶς εἶναι ὑμᾶς καὶ ἀμειλίκτους βούλομαι τε καὶ εὐχοματ. Μισανθρωπίαν γάρ δρίζοματ ἔγωγε, καὶ ἀγάπης θεῖας χωρισμὸν, τὸ τῇ πλάνῃ πειράσθαι διδόνα τιχὺν εἰς περισσοτέραν τῶν αὐτῇ προκατειλημμένων φύσεων.

D  
stabiliti possit. Sane enim immanitatem ego statuo, aliae a 264 divina procul charitate excessum, quod quis errori vires subministrare tentet, eorum, qui iam illo tenebantur, graviore noxa et interitu.

\*Ἐκθεσις ὁρθῆς ἁμοιλογίας.

Πρὸ δὲ πάντων καὶ ἐπὶ πᾶσι, νήφειν τε καὶ ἀγρυπνεῖν καὶ παρατηρεῖσθαι τῶν κλεπτῶν τὰς ἐφόδους, ἵνα μὴ συλληθέντες ὑπ’ αὐτῶν λάθιμεν· φυλάξομεν δὲ μᾶλλον τὸ μέγα καὶ πρῶτον τῆς σωτηρίας ἡμῶν φέρμαχον· τὴν καλὴν λέγω τῆς πιστεως κληρονομίαν· δμολαγοῦντες φυχῇ τε καὶ στόματι μετὰ παρθενίας, ὡς οἱ Πατέρες ἡμᾶς ἐδίδαξαν. Οὔτινες τοις ἐξ

A per orthodoxorum religiosas domos dividendas, earumque 263 legis severitate bona, quibus maxime fiducia clatae seductores suos copiose alebant, publico addicenda esse; cuncta seculo pergit, pro eo ac jussus erat: sic nimis ut Syros omnes hæreticos exque Egyptio et Alexandria atque Libya sanctæ Dei Ecclesiæ accedere, Christi gratia compulerit: earum vero, quas dicebam, seminarii, quæ quidem Sacerdotis dicti monasterii essent, cum ob innatam superbiam piissimi domini iussioni dementer obstitissent, per venerabiles orthodoxarum religiosas domos, ad implendum quod pie sancteque injunctum erat, dispergens; aliasque obsecrando, alias genibus procumbendo, omniibusque omnia Dei causa factus; tandem aliquando B cum id quod officii erat doctas, Ecclesiæ Dei catholicæ, cum aliis multis cœnobitis, uniri persuassisset; quæ matris autem spiritualis Joannæ erant, cum ecclasiasticorum dogmatum veritate iis præludente, cata mente ac consilio, merito admodum, ingenti gaudio ipsæ accessissent, cunctis (viris pariter atque feminis) monasteria sua restituit; magnifici sui erga divina animi condignam natus mercedem, ut et apostolicis egregie enituerit muneribus, verumque Domini os effectus sit, iuxta quod ait divinum oraculum: Si extraxeris pretiosum a vili, quasi os meum eris<sup>1</sup>. Quinimo ejus quæ ipsum manet divinæ retributionis præludium, ejusque quæ futura certissimum, consecutus, magnum hoc opus ac admirandum.

C Non quod hæreticos malis affici velim, quodve eorum mihi ærumnis placeam, hæc scribo (absit!), sed quod eorum magis conversione gaudeam, atque animo gestiam. Quid enim fideles magis recreet, quam ut filios Dei, qui dispersi erant, in unum congregari videant? Neque vero ut immitem durumque animum humanissimo ac miti anteferre moneam: absit ut ita insaniam; verum id rogo atque obsecro, ut caute magnaque probatione ac judicio, in omnes quæ bona sunt præstetis ac operemini; sicutque adeo, ut omnia omnibus officimini, pro eo ac quisque opera vestra ac auxilio indigebit. Unum solummodo duros vos atque inflexi animi volo ac flagito, ut scilicet nihil unquam hæreticis conferatis, unde insana eorum opinio

D  
stabiliri possit. Sane enim immanitatem ego statuo, aliae a 264 divina procul charitate excessum,

Expositio rectæ confessionis.

Ante omnia autem præque omnibus, sobrium oportet ac vigilemus, occultosque surum caute observemus incursus, ne imprudentes ab eis spoliemur: quinimo, magnum illud primumque salutis nostræ remedium (præclaram scilicet fidei hæreditatem ac pignus) sartum tectum servemus, animo pariter ac ore clare conscientes, quemad-

<sup>1</sup> Jerem. xv, 19. <sup>1</sup> Joan. xi, 52. <sup>1</sup> I Petr. v, 8.

<sup>10</sup> Fr. et Venet. ἐπιδεῖται.

modum nos Patres docuere. Illi namque, eorum secuti vestigia qui ab initio ipsi viderunt, ac ministri sermonis extiterunt<sup>1</sup>, unum e sancta et consubstantiali, intemerataque ac beata Trinitate Dei Filium Deum Verbum, splendoremque gloriae et figuram substantiae Patris<sup>2</sup>; creatorum omnium opificem, tum quæ oculis usurpamus, tum quæ illis videri non possunt; infinitum, nullis comprehensum terminis, invisibilem, incomprehensibilem, omni mentis cogitatu majorem, qui omnia solo voluntatis nutu tum creavit, tum continet ac conservat; bonitate immensum, in nostri gratiam hominem factum dixerunt, ac incarnatum ex sancta glorioissima semper Virgine Maria, proprie ac vere Dei Genitrici; cum sibi ipse ex illa carnem nobis consubstantiale, anima utente ratione praeditam ac intelligente in persona (subsistendi nimirum ratione) univisset: ipsam ne momento quidem ac quantum ictus oculi est, prius existentem; sed in Deo et Verbo hoc natum quod existit ac subsistens est: Deusque perfectus cum esset, perfectum factum hominem; sic ut neque Deus esse desierit, eo quod homo factus est, quod non erat; nec quod manserit quod erat atque est (nempe Deus) id quod non erat (nempe homo) quin fieret, ei quidquam obstiterit: sed eum illud esset, hoc quoque factus sit: ita nimirum, ut cum vere utrumque (Deus simul et homo) sit, alterum divinis miraculis astruat, alterum passionibus humanis: ac ea quidem natura ac substantia, qua se ad Patrem habet, increatum, invisibilem, incircumscripsum, inalterabilem, immutabilem, impatibilem, incorruptibilem, immortalem, omnium conditorem; carnis **265** vero suæ ac nostra natura, eundem ipsum creatum, patibilem, circumscripsum, comprehensum, mortalem; ipsum quidem eundem; at non secundum idem (eadem scilicet ratione) ob ea ex quibus et in quibus contingit eum esse: consubstantiale eundem Deo et Patri secundum divinitatem; eundemque nobis consubstantiale secundum humilitatem. Natura duplum, id est, substantia seu essentia; quod cum Dei et hominum mediator sit<sup>3</sup>, necesse sit proprio servare naturalem necessitudinem, cum his, inter quæ medius intercedit: ea scilicet ratione qua utrumque idem existit; quo nimirum ipsa re et veritate, in se ipse et per seipsum copulans terrena celestibus, terrenam hominum naturam, peccati reatu factam invisam, offerendo Deo et Patri (salute donatam juncitamque amicitiam ac deificatam, non una ipsa eademque ratione substantiæ, sed humanationis arcenæ vi, per suam ex nobis sanctam carnem, quasi primiatarum iure) divinas ficeret consortes naturæ<sup>4</sup>. Hiccirco Deus simul et homo idem ipse reipsa ac veritate noscitur, non sola nominis appellatione. Non dupli hypostasi (id est persona) quod unus

A ἀρχῆς αὐτόπταις καὶ ὑπηρέταις γενομένοις τοῦ Λόγου ἐπόμενοι, τὸν ἐν τῇς ἀγίᾳς καὶ ἐμούσιοι, ἀχράντου τε καὶ μακρίας Τριάδος τὴν Γέδων τοῦ Θεοῦ Θεὸν Λόγον τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτῆρα τῆς πατρικῆς ὑποστάσεως, τὸν πάσῃς δρατῆς τε καὶ ἀράτου κτίσεως δημιουργὸν, τὸν ἀπειρον, τὸν ἀδρίστον, τὸν ἀδράτον, τὸν ἀκατάληπτον, τὸν ἀπερινότον, τὸν πάντα μόνη βοπῆ τοῦ θελήματος καὶ ποιήσαντα καὶ συνέχοντα τὸν ἀγαθότητος ἀμετρον, ἔφασαν ἐνανθρωπῆς ταις δι' ἡμᾶς, καὶ σαρκωθῆναι ἐκ τῆς ἀγίας πανεύδησον δειπτερίζοντα Μαρίας, τῆς κυρίως καὶ κατ' ἀλήθειαν Θεοτόκου· σάρκα ἐκ οὐτῆς ἐνώσαντα ἐκτῷ καθ' ὑπόστασιν τὴν ἡμῖν ἡμούσιον, ἐψυχιμένην φυσῆ λογικῆ τε καὶ νοερῆ εὖλοις ἐν διπῆ δύσθαλμοι πρῶμποτεῖσαν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Λόγῳ, καὶ τὸ εἶναι καὶ τὸ ὑποστῆγαι λαβούσαν· καὶ τέλειον δυτικα Θεὸν γενέσθαι τέλειον ἀνθρωπον· μήτε τὸ Θεός εἴναι ἀποθέμενον διὰ τὸ γενέσθαι ἀνθρωπον, ὅπερ οὐκ ἦν· μήτε κωλυθέντα γενέσθαι ὅπερ οὐκ ἦν, ἀνθρωπον, διὰ τὸ μεμενήκειν ὅπερ ἦν καὶ ἐστι, Θεός· ἀλλὰ τοῦτο δυτικα, κάκενην γενέσθαι, ἐκάτερον τε ἐπαληθεύοντα, τὸ θεῖον δρμοῦ καὶ ἀνθρώπινον πιστοῦται θαύμασι θείοις καὶ παθήμασιν ἀνθρωπίνοις καὶ κατὰ μὲν τὴν ἐκατοῦ πρὸς τὸν Πατέρα φύσιν τε καὶ οὐσίαν, ἀκτιστὸν, ἀδράτον, ἀπεργραφὸν, ἀναλοίωτον, ἀτρεπτὸν, ἀπαύγη, δύσθαρτον, ἀθίνατον, δημιουργὸν τῶν ἀπαντιῶν κατὰ δὲ τὴν τῆς σαρκὸς αὐτοῦ φύσιν καὶ ὑμετέραν, τὸν αὐτὸν κτισθν, παθητὸν, περιγραπτὸν, χωρητὸν, θυητὸν· τὸν αὐτὸν μὲν, οὐ κατὰ τὸ αὐτὸν δὲ, διὰ τὰ ἕξ ὄντα καὶ ἐν οἷς τὸ εἶναι ἔχει· ὁμοιότερον τὸν αὐτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατέρι κατὰ τὴν οἰστητα, καὶ δρμούσιον ἡμῖν τὸν αὐτὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· διπλοῦν τὴν φύσιν, ήτοι τὴν οὐσίαν· διὰ τὸ μεστήη δυτικα θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, δεινούς καὶ ποσάρης εἰσιν τὴν πρὸς τὸ μεστευόμενα φυσικὴν οἰκεῖότητα, τῷ ὑπάρχειν ἀρφότερα· ὅπως αὐτῇ τῇ ἀληθείᾳ ἐν ἐκατοῦ καὶ δι' ἐκατοῦ, συνάψεις τοῖς ἐπουρανοῖς τὰ ἐπίγεια, τὴν ὄλικὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, τὴν ἐκ τῆς ἀμαρτίας πολεμωθεῖσαν, τῷ Θεῷ καὶ Πατέρι προσαγαγάν τωθεῖσαν, φιλωθεῖσάν τε καὶ θεωθεῖσαν· οὐκ οὐσίας ταυτότητι, ἀλλὰ δυνάμεις ἀρρήτω τῆς ἐνανθρωπήσεως· θείας κοινωνοὺς φύσεως; διὰ τὴς ἕξ ἡμῶν ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς, ὡς ἀπαρχῆς καὶ ἡμᾶς ἀπεργάσηται. Διὰ καὶ Θεός δρμοῦ καὶ ἀνθρωπος διατάσσει, πράγματι καὶ οὐ κλήσεις μόνη ὑπάρχων γινώσκεται· οὐ διπλοῦν δὲ τὴν ὑπόστασιν, ήτοι τὸ πρόσωπον· διὰ τὸ ἐνα καὶ τὸν αὐτὸν, καὶ πρὸς σαρκὸς εἶναι, καὶ μετὰ σαρκὸς μεμνηκέναι· μηδὲ μιᾶς γενομένης προσθήκης τῇ ἀγίᾳ Τριάδι, ή ὑφαιρέσεως, ἐκ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσων· τὸν αὐτὸν παθόντα μὲν σαρκὶ ὑπὲρ ἡμῶν· διὰ παντὸς δὲ τὸν αὐτὸν θεότητι δυτικα ἀπειθῆ καὶ διαμένοντα ὄντε καὶ τὴν αιτητήριαν εἶναι τὴν ἡμετέραν ἐν τῷ θεατρῷ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ· ὡς τοῦ παραδέξου καὶ δινεκφράστου μυστηρίου· καὶ τὴν θεήτην τῆς οὐσίας αὐτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα δέξει τε καὶ ταυτότητα, διηγενῶς μένειν ἀνελάτωσε.

<sup>1</sup> Luc. 1, 2. <sup>2</sup> Hebr. 1, 3. <sup>3</sup> I Tim. 2, 5. <sup>4</sup> II Petr. 1, 4.

et idem, et ante carnem, et post eam assumptam remanserit: nulla sancte Trinitati facta accessione, nulloque ei ablato ex Verbi incarnatione: eumdem carnis passum pro nobis; semper tamen eundem deitatem impassibilem ac manentem; ut et nostra salus in morte sit unigeniti Filii Dei: (o novum et inauditum, nullaque verborum vi explicabile mysterium!) divinaque ejus substantiae cum Patre gloria et identitas juciter nihil immunita autem detrita perseveret.

*Περὶ διαφορᾶς· καὶ πῶς εὐτελῶς διῖ δύο ψύσεις Α De distinctione, seu differentia; ac qua ratione necessitate sit duas in Christo confiteri naturas post unionem.*

Τούτων οὖτων θορώς κατὰ τὴν ὑγιῆ Ἐν.ο.αν τοῖς Ι·ροῖς τῇς Ἐκκλησίᾳ διδάσκαλοις διηγορευμένων, εὐτελῆς πάντως ἐστιν, αὐτοῖς καὶ ἡμῖς ἐπομένους, διμολογεῖν δύο μὲν φύσεις ἀνομόιους κατὰ τὴν οὐσίαν εἰναι, τὰς συνελθουσας πρὸς τὴν διρήξην ἔνωσεν· ἀσυγχύτους δὲ ταύτας μεμνηκέναι δοξάζειν, καὶ μετὰ τὸ ἐνωθῆναι· τοῦ ἀσυγχύτους αὐτάς μεμνηκέναι λέγειν, οὐ διαρεσιν τὴν οἰαγοῦν παρεισάγοντος· μὴ γένοιτο πώποτε ἀλλὰ τὴν διαφορὰν ἀπερτον μένειν τημανοντος. Οὗτος γὰρ ταύτον ἔστι διαφορὰ καὶ διαίρεσις. Διαφορὰ μὲν γάρ ἐστι λόγος, καθ' ἓν ἀλλήλων διαφέρει τὰ υποκείμενα· καὶ τοῦ, πῶς εἰναι καὶ τῇ οὐσίᾳ, διπέρ ἐστι· καὶ τὸ εἶναι πλέον τὸν Θεὸν Λόγον τῇ φύσει καὶ τῇ οὐσίᾳ, διπέρ ἐστιν. Διαίρεσις δὲ ἐστι, τομῇ διαμπάξῃ. ήτοι δι' ὅλου τὰ υποκείμενα τέμνουσα, καὶ ἴδια καὶ ἀνά μέρος καὶ καθ' ἐκατὰ διερεύτωτα, καὶ ἀλλήλων κεχωρισμένα τιθεσσα. Εἰ τοίνουν διειστος λόγος καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν σώζεται, δι μὴ τετράψθαι δεικνὺς; εἰς σάρκα τὸν Λόγον, καὶ τὴν σάρκα τοῦ κατὰ φύσιν δρου μὴ ἐκστέσαι· ἀλλ' ἐκάτερον καθὸδον πέρφυκε κατ' οὐσίαν μεμνηκέναι πιστούμενος, εἰ καὶ γέγονεν ἔνωσις· πῶς οὐ δικαιων πάντως τὴν τῶν συνελθουσῶν φύσεων διαφορὰν διμολογεῖν καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν σώζεσθαι; Εἰ δὲ τοῦτο οὐκ ἀμφιβοληται, ὡς αὐτὴν ἔχων μάρτυρα πιστὸν τὴν ἀλήθειαν, φανερὸν ὑπάρχει καὶσι καὶ εἰδῆλον, ὡς τὰ συνελθόντα μένει ἀσύγχυτα· μήτε τῆς Θεότητος εἰς σάρκα τραπεστῆς, μήτε τῆς σαρκὸς εἰς Θεότητος φύσιν μεταβοληθεῖτης. Ποιος οὖν λοιπὸν ὑπολείπεται λόγος; εἰ φῶν Θεοῦ ἄγιοθει πάντες ἀνθρώποι, καὶ πάνταχοι τὴν ἀλήθειαν αὐτὴν τῶν Θεῶν δογμάτων κανόνα, καὶ οὐχὶ τὴν ἐκατῶν πιστὴν ὑπόνοιαν ἔχειν βουληθῶμεν, δικοδεῖξαι δυνάμενος, ὡς οὐκ εὔλογον διμολογεῖν τὰ σώζεμα.

cretorum habere voluerimus, non nostram ipsorum consentaneum esse, ut quæ incolumia sunt existantque minime conflictaur?

*Ἐπέρωτις περὶ τῶν αὐτῶν.*

Πρὸς τούτοις δὲ πᾶσι, τοὺς λόγους τῶν συνελθόντων σωζομένους δεῖ οἱ Πατέρες διδάσκουσιν· αὐτὰ δὲ ταῦτα τὰ συνελθόντα, πρὸς ἓν ἀμφω συντελεῖν πρότικον τοῦ Υἱοῦ καὶ μίαν ὑπόστασιν. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐ χρεών πάλιν κατὰ τοὺς Πατέρας, διεκ μὲν τοῦ εἰδέναι σωζομένους τοὺς λόγους, τὴν διαφορὰν λέγειν· καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν σώζεσθαι ἐν διότητε τῇ κατὰ φύσιν τῶν συνελθόντων ἐκάτερον· διὸ δὲ τοῦ διμολογεῖν ὡς πρὸς ἓν ἀμφω συντελοῦσι πρότικον τοῦ Υἱοῦ καὶ μίαν ὑπόστασιν, ἀκριβῶς γινώσκειν ὡς διαίρετα ταῦτα περιέχοντα. "Οὐις δὲ τῶν

B His ita sapienter sanoque intellectu a sacrificiis Ecclesiæ magistris, expositis, e pietatis omnino rationibus sit, ut et nos eorum vestigiis inherentes, duas quidem naturas substantia dissimiles, arcana unione copulatas, confiteamur; easque inconfusas, post etiam unionem, mansisse existimemus: sic tamen, ut eo quod inconfuse mansisse dicuntur nulla vel minima divisio inducatur, (absit enim ut unquam ita sentiamus!) sed ut duntur **268** manere distinctionem seu differentiam immutabilem significamus. Neque enim idem sunt differentia (seu distinctio) et divisio. Differentia enim et distinctio, ratio est, secundum quam subjecta inter se differunt et distinguuntur; habetque vim significandi modum quo se res habet; id est, esse carnem natura ac substantia, id quod est; ac rursum, esse Deum Verbum natura et substantia, id quod est. Divisio autem est prorsus dissectione, seu quæ subjecta omnino secet, seorsumque ac singulatim et per se subsistentia, aliaque ab aliis separata, ponat. Siquidem igitur ejusmodi ratio post etiam unionem incolumis est; quæ scilicet nec Verbum mutatum in carnem, nec carnem a naturali sua definitione excessisse ostendat; sed quæ utrumque pro eo ac natum est secundum substantiam, tametsi facta unio est, mansisse astruat; quomodo non omnino æquum justumque fuerit, ut et post unionem, naturarum, quæ convenerant, distinctionem incolumem fateamur? Sin autem hoc extra controversiam est, ut cui veritas ipsa testis fidelis est; cunctis plane perspicuum sit ac manifestum, manere ea quæ convenerunt inconfusa; ut nec deitas in carnem mutata sit, nec caro in deitatis naturam transierit. Quæ igitur deinceps ratio (siquidem cuncti homines Dei timore agi, ipsamque ubique veritatem divinorum normam decretorum habere voluerimus, non nostram ipsorum consentaneum esse, ut quæ incolumia sunt existantque minime conflictaur?

D *Alier, de iisdem.*

Ad hæc autem opinionia, perpetua constansque Patrum sententia est, eorum quæ convenerunt esse rationes incolumes. Hæcque ipsa quæ conveniunt, unam ambo Filii confitare personam, unamque hypostasim. Quod si ita se res habet, quomodo non rursus necesse juxta Patrum sententiam, ut quod rationes incolumes novimus, differentiam etiam ac distinctionem post unionem, in naturali proprietate, eorum, quæ ambo convenerunt, incolumem dicamus; quodque ambo unam Filii personam unamque hypostasim confitare consitemur,

esse hæc indivisa explorare sciamus? Quod autem  
corum quæ consenerunt differentia **267** ac dis-  
tinctio, sed et ipsa hæc quæ convenerunt post  
unionem incolumia sint, extraque omnem muta-  
tionem ac confusionem, splendidissimum Ecclesiæ  
jubar sanctissimus Cyrilus (cui etiam addictiores  
se simulant, qui sanctam Dei Ecclesiæ incassum  
impugnant) testis locuples erit; cum secundo  
quidem adversus Nestorii blasphemias tomo, in  
hæc verba scribit: « Cæterum proposito nobis in  
medium Christi mysterio, unionis ratio, haud  
quidem nescit distinctionem, at divisionem exclu-  
dit: non ita ut confundat misceatque naturas;  
sed quod Dei Verbum, etsi carnis ac sanguinis  
particeps factum est, sic tamen etiam rursus unus  
Filius intelligatur ac nuncupetur. » Cumque item  
in *Apologia adversus Andream*, qui tertium ejus  
capitulorum reprehenderat, sic ait: « Forte vero  
omni etiam reprehensione vacaverit, nosse, aliam  
quidem esse carnem, secundum etiam propriam na-  
turam, a Verbo quod ex Deo Patre natum est; aliumque rursus, ad ejus propriæ naturæ rationem  
quod attinet, Unigenitum. Hæc tamen nosse,  
haudquaquam est post unionem naturas divi-  
dere. » En etiam magnum Cyrrillum, illud, post  
unionem, palam usurpare, quod fideles ex ejus  
mente pie et intelligent et enuntient. Quod enim  
ne quid minimum ex unione Iesum sit id quod  
est esse unitorum rationem, ostendit, et quod  
facta ex ambobus una persona, alterum alteri  
haudquaquam commistum sit: quin potius incolu-  
mia sint maneantque, pro eo ac quodque natura  
comparatum est. Id enim etiam sapientissimus  
Cyrillus cum nosset, ait: « Neque naturas inter se  
confusas esse, quod unam Filii personam consti-  
tuant; nec ab invicem esse divisas, quod aliud  
aliudque (substantia scilicet ratione) post etiam  
unionem, sintque et maneant et intelligentur; »  
ataque adeo utraque cum naturali proprietate et  
differentia, seu distinctione; qua tum Verbum  
carnem sibi propriam fecit; tum caro natura caro,

Quomodo igitur non necesse, piumque ac conve-  
niens, ut qui ex Patrum sententia ac mente,  
distinctionem post unionem incolumem dicimus; etiam in uno Christo geminas naturas ac incolu-  
menses esse (ex quibus et est, ac quarum distinctio  
seu differentia est) post unionem existimemus? qui nempe etiam tot noverimus ad unionem nulla  
usquam vi **268** dissolvendam concurrisse, ut  
tamen ne minimum quidem inter se mutationem  
aut conversionem reperirent. Omnino enim necesse  
est, omnem distinctionem aliquorum esse quæ sint  
distincta, sive differentiam eorum quæ differant:

**A** συνελθόντων διηγορά, καὶ αὐτὰ δὲ ταῦτα τὰ συνε-  
θέτα σώζεται μετὰ τὴν ἐκωσιν, πάσης τροπῆς ἔκτος  
καὶ συγχύσεως, διηγόντων τῆς Ἐκκλησίας φωτιῆρ  
Κύριλλος, ὃ καὶ προστεθῆθαι περὶ ταῦτα ὑποχρίνου-  
ται οἱ τῇ θεῷ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ διακενῆς πολεμοῦντες  
Ἐκκλησίᾳ, ἀρκέσει μαρτυρῶν ἐν μὲν τῷ δευτέρῳ  
κατὰ τῶν Νεστορίου δυσφημῶν τόμῳ, γράψων τάδε.  
« Παρεγνηγέμενοι γε μήν εἰς μέσον ἡμίν μυστηρίου  
τοῦ κατὰ Χριστὸν, διὰ τῆς ἐκώσεως λέγος, οὐκ ἀ-  
γορεῖ μὲν τὴν διαφορὰν, ἐξίστησι δὲ τὴν διαιρεσίν· ὁ  
συγχέων ἡ ἀνακιρύκων τὰς φύσεις· ἀλλ' διὰ τοῦ σαρῆς  
καὶ εἰματος μετεσχηκὼς διὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου, εἰς δὴ  
πάλιν καὶ διὰ τοῦ Ιησοῦ νοεῖται καὶ διομάχεται. »  
Ἐν δὲ τῇ Πρὸς Ἀνδρέαν τὸν μερικάμενον τὸ τρί-  
**B** τον τῶν κεφαλῶν ἀπολογίᾳ (*r*), οὕτω λέγων  
« Ἀμοιρήσεις δὲ ἀν καὶ μάμου παντὸς, τὸ εἰδέναι  
τυχόν, ὡς ἐπέρα μέν ἔστι καὶ κατὰ φύσιν ἴσλαν ἡ  
σάρξ, παρὰ γε τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύσεως Λόγου δ  
μωργενής. Ἀλλ' οὐ τὸ εἰδέναι ταῦτα, μερίζειν ἔστι  
τὰς φύσεις μετὰ τὴν ἐνωσιν. » Ιδοὺ καὶ τὸ μετὰ τὴν  
ἐνωσιν σαφῶς τίθεται τῷ μεγάλῳ Κύριλλῳ, εὐσε-  
βῶς τοῖς πιστοῖς καὶ νοούμενον κατ' αὐτὸν καὶ λε-  
γόμενον. Τὸ γάρ μηδαμῶς τι βεβλάψθαι τὸν τοῦ εἰ-  
ναντι τῶν ἐνωθέντων λόγον ἐκ τῆς ἐκώσεως, δηλοῦ,  
καὶ τὸ μὴ θατέρῳ φυρῆναι, διὸ τὸ ἐπ' ἀμ-  
φοῖν κατὰ τὴν ὑπόστασιν ἐν· σώζεσθαι δὲ μᾶλλον  
καὶ μένειν, καθ' ὃ ἐκάτερον εἶναι τῇ οὐσίᾳ πέφυ-  
κεν. Τοῦτο γάρ καὶ διὸ σφόδρας ἐπιστάμενος Κύριλλος,  
διαρρήσην φέσει· « Μήτε συγκεχύσθαι ἀλλήλαις τὰς  
φύσεις, τῷ πρὸς μίαν συντελεῖν ὑπόστασιν τοῦ Ιησοῦ·  
μήτε διηρρήσθαι ἀλλήλων, τῷ ἐπέρων καὶ ἐπέρων  
(κατὰ τὴν οὐσίαν δηλονότι) εἶναι τε καὶ μένειν καὶ  
νοεῖσθαι μετὰ τὴν ἐνωσιν· καὶ ἐκάστην μετὰ τῆς  
φυσικῆς ιδεύτησος καὶ διαφορᾶς· καθ' ἣν δὲ τοῦ Λόγου  
Θεός ἔστι κατὰ φύσιν, καὶ οὐ σάρξ· εἰ καὶ οἰκεῖαν  
ἔποιησατ τὴν σάρκα οἰκονομικῶν· καὶ ἡ σάρξ σάρξ  
ἔστι κατὰ φύσιν, οὐ Θεός, εἰ καὶ ίδια γέγονε τοῦ  
Θεοῦ Λόγου διὰ τὴν ἐνωσιν.

Deus natura est, non caro, tameisi dispensatione  
tameisi unionis vi Dei Verbi caro effecta est.

Πῶς οὖν οὐκ ἀναγκαῖον, εὐσεβές τε καὶ πρέπον,  
κατὰ τὴν τῶν Πατέρων διδασκαλίαν, λέγοντες τὴν  
**D** διαφορὰν μετὰ τὴν ἐνωσιν σώζεσθαι· καὶ τὰς δύο  
φύσεις εἶναι τε καὶ σώζεσθαι· ἐν τῷ ἐν Χριστῷ, ἐξ  
ῶν καὶ ἔστι, δοξάζειν μετὰ τὴν ἐνωσιν, ὡν ἡ δια-  
φορά· τοσαῦτα γινώσκοντας καὶ τὰ συνελθόντα πρὸς  
τὴν ἀδιάσπαστον ἐνωσιν, καθοιτοῦν τροπὴν εἰς ἀλ-  
ληλα ἢ μεταβολὴν οὐ δεξάμενα; Πᾶσα γάρ πως ἀνάγ-  
κη τινῶν διαφερόντων εἶναι πᾶσαν διαφοράν· καὶ  
ὅπου νοεῖσθαι εἶναι διαφορὰν δυνατόν, ἐκεὶ ὑπάρ-  
χειν πάντας καὶ τὰ διαφέροντα. Συνειταγμικά γάρ  
ἀλλήλων τρόπον τινὰ τὰ τοιαῦτα δητα τυγχάνει·

## NOTÆ.

(r) Ἐρ τῷ πρὸς Ἀνδρέαν ἀπολογίᾳ. Non vide-  
tur existere hæc Apologia. Ejus meminit Cyrilus in  
Commonitorio ad Eulogium, et conjungit, cum  
Apologia seu responsione ad Theodoretum: Καὶ  
ἐντιρρήσει περὶ ἐμοῦ γεγραμμένας πρὸς τοὺς γρά-

ψαντας κατὰ τῶν Κεφαλῶν δύο δὲ εἰσιν ἐπίσκοποι:  
Ἀνδρέας καὶ Θεοδώρητος. Refutationes quæs contra  
Andream et Theodoretum episcopos, qui aduersus  
Capita scripserunt, edidit.

ώσπερ τὰ αἰτιαὶ καὶ τὰ αἰτιατὰ, ὡς πρός τι ἐπὶ τῆς Α οὐσίας νοούμενα. Εἰ γάρ ποιητικὸν ἔστι τῆς Β Χριστῷ διαφορᾶς τὸ ἐτερούσιον τῶν ἐξ ὧν συνέστηκεν, ὡς αἴτιον· πάντως καὶ ἡ διαφορὰ δηλουτική τυγχάνει ὡς αἰτιατὸν τῆς τῶν ἐνωθέντων φυσικῆς ἐτερίτητος ὡς ίδιας αἰτίας. Συγεισάγεσθε γάρ, ὡς εἰρηται, ἀλλήλοις τὰ τοιαῦτα πέφυκε· καὶ λεγομένους θατέρους, ἀνάγκη πάντως ὅμοιογενεῖ καὶ τὸ ξεπον· καὶ ἀναιρουμένου, πάλιν ἐνīς, μηδὲ τὸ ξεπον εἶναι λέγειν ἀκόλουθον. Δεῖ οὖν καὶ δύο λέγειν, ἵνα μὴ φύλητη τὴν διαφορὰν εἰσάγωμεν· καὶ ἐπὶ τούτῳ καὶ μόνῳ κεχρῆθαι τῷ ἀριθμῷ, πρὸς δῆλωτιν τοῦ μεμενηκέντος τῶν συνελθόντων τὴν διαφορὰν, ὡς σωζόμενων μετὰ τὴν ἐνωσιν, καὶ οὐ διηπρέμενων· πρὸς τῷ καὶ βρῶν εἶναι καὶ ἀληθεῖς, ἐξ τῆς τῶν πραγμάτων μᾶλλον σημαντικῆς προφορᾶς. Ζείνουσθαι τὴν διαφορὰν, η ἐκ μόνης τῆς φωνῆς διαφορὰ πιστοῦσθαι εἶναι τὰ πράγματα.

*distinctionem seu differentiam, ut quæ post etiam cemus. Praeterquam quod etiam expeditius verumque est, ex rerum potius prolatione quæ vim habeat signisicandarum rerum, ostendi differentiam seu distinctionem, quam ut ex sola voce esse res quæ distinctæ sint atque differant, astraamus.*

\*Οὐδὲ δριθμὸς οὗτος διαιρεῖ, οὗτος διαιρεῖται· οὔτε διαιρεσίν εἰσάγει κατὰ τὸν ίδιον λόγον τὸν τύπονοροι οἵτινες.

Εἰ δὲ τινες τοῦ ἀληθοῦς τὸ δόξαν προτιμῶντες, φασὶ τὸν ἀριθμὸν διαιρετικὸν εἶναι η διαιρετὸν, η διαιρέσεως εἰσαγωγικόν· καὶ διὰ τοῦτο τὸν οὐκ ὄντα φενύμενοι φόρον, δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ τὰς συνειθεύσας σώζεσθαι λέγειν παραπούνται μετὰ τὴν ἐνωσιν. Ἰνα μὴ τομῇ καὶ μερισμὸς τῷ μυστηρίῳ τῆς ἐνανθρωπήσεως παρεισχρίνηται, οὐ συνορῶ τις διάργος; αὐτοὶς τῆς περὶ τούτῳ συνέσωσις. "Η γάρ αὐτῶντος ἐν τούτῳ τῶν χρησαμένων τῇ τριαντῃ φωνῇ ἄγιων Πατέρων, καὶ διαιρέσιν οὐδεμίᾳν ὑπετείσαντων ἑαυτοὺς ἀποφαίνουσιν· ὡς δὴ τι πνευματικώτερον αὐτῶν τοῖς θεοῖς ἐμβατεύειν δύνασθαι ἀπαπόμενοι, η τοὺς τῶν δυτῶν καθ' ἑαυτοὺς διαιναπόμενοι λόγους, τῇ περὶ τὸ δόξαν αἱρήσει φυσώμενοι, τὸ ἀληθὲς αὐτοὺς διαιλαβόν οὐκ ἐπέγνωσαν. Ἐπει τίς ἀγνοεῖ τὸν ἑποσαῦν τὰ θεῖα τῶν Πατέρων ἡμημένων διδάγματα, ὅτι πᾶς ἀριθμὸς κατὰ τὸν μάγιον καὶ θεοφόρον Γρηγόριον<sup>61</sup>, τοῦ ποσοῦ τῶν ὑποκειμένων ἔστι δηλωτικός, ἀλλ' οὐ τῆς διαιρέσεως;<sup>62</sup> τῶν πραγμάτων, καθὼς τούτοις δοκεῖ; Πῶς γάρ διὰ καὶ διαιρεῖται δυνηταῖται, ἡδέως ἀν αὐτοὺς ἥρμην, τὸ κατ' οὐσίαν μὴ ὑφεστώς; οὐσίας γάρ οὐφεστώστερος, τὸ τὸ δρῦν πεφυκέναι περὶ τι ἐτερον δύνασθαι. Πῶς δὲ καὶ διαιρεθῆσεται, τὸ πάσχειν μὴ δυνάμενον κατὰ τὸν ίδιον λόγον; Συμβολήστος γάρ, ἢτοι ποιότητος τοῦτο ὑπάρχειν ίδιον, οἱ περὶ ταῦτα δινοὶ ἀπερήναντο, τῶν ἐν ὑποκειμένῳ εἶναι λεγομένων. Εἰ δὲ οὗτος διαιρεῖν, οὗτος διαιρεῖσθαι κατὰ τὸν ίδιον λόγον διάριθμὸς δύναται. Οὗτος γάρ ποιεῖν πέφυκεν, οὐσίας γάρ οἵτε πάσχειν, συμβολήστος γάρ οὗτος διαιρεῖν διατῷ συνεισάγειν ἐξ ἀνάγκης.

<sup>61</sup> Psal. xiii, 5.

<sup>62</sup> Ορat. 36, quæ est 4 De theol. p. 602. <sup>63</sup> Edita Gregor. τῆς φύσεως.

ac ubi nihil vetat distinctionem intelligi ac differentiam, illuc quoque prorsus extare quæ sint distincta atque differant. Sunt enim hæc ejusmodi, quæ alia ex aliis quodammodo colligantur seu inferantur; cujusmodi sunt causa et effectus, ut quæ ad aliquid intelligentur in eadem substantia. Si enim diversa essentia eorum, ex quibus est Christus, vim habet, ut causa, efficiendæ distinctionis; omnino etiam distinctio, ut effectus, vim habet significandæ naturalis diversitatis unitorum, ut cause propriæ. Sunt enim hæc ejusmodi, quæ se mutuo suapte natura inferant: ac si alterum dicatur, necesse omnino est fateri et reliquum: ac rursus sublato uno, consequens sit ut nec dicamus, reliquum. Necesse itaque est, ut et duo dicamus, ne simplicem nudamque differentiam seu distinctionem inducamus, atque in hoc ac solo, numero utamur; ut scilicet naturarum, quæ convenerunt, unionem incolumes sint, nec sint divisæ, significantes. πιστοῦσθαι εἶναι τὰ πράγματα.

*distinctionem seu differentiam, ut quæ post etiam cemus. Praeterquam quod etiam expeditius verumque est, ex rerum potius prolatione quæ vim habeat signisicandarum rerum, ostendi differentiam seu distinctionem, quam ut ex sola voce esse res quæ distinctæ sint atque differant, astraamus.*

Numerum nec dividere nec dividi; nec sui ipsum ratione his quibus additur, ullam prorsus divisionem inducere.

Sin autem aliqui, suam ipsorum opinionem ac sententiam veritatem pluris facientes, numerum rem ejusmodi esse dicant, quæ vim dividendi habeat, aut sit dividua, vel quæ divisionem inducat; idque in causa est, cur timentes ubi non est timor, duas, quæ in Christo convenerunt, naturas post unionem incolumes dicere recusant, ne qua assumpti hominis mysterio divisione ac partitio admisceatur; non video quænam illis ejus cautionis ac prudentiae ratio sit. Aut enim eo sanctis Patribus, qui ea utentes voce nullam suspicati sunt divisionem, ipsi se sapientiores pronuntiant, tanquam videlicet **269** posse se spiritualius divina inspicere ac penetrare errore præsumant; vel ipsas per se rerum rationes considerantes, proprii sensus opinione inflati, latere ipsos verum non agnoverunt. Quis enim in divinis Patrum lantisper documentis versatus, nescit, omnem numerum, uti magnus divinusque sentit Gregorius, in eo esse, ut subjectarum rerum quantitatem significet, non ut rerum divisionem, ut hisce videtur, denotet? Quia enim etiam ratione dividere poterit (libens ex eis quæram) quod nec ipsum substantiæ in morem vere exsistat? Substantiæ enim est, quæ vere exsistat, ut aliquid circa aliud quidpiam possit efficeri. Quomodo autem etiam dividetur, quod sua ipsum ratione ne pati quidem aut recipere potest? Id enim accidentis, id est, qualitatis proprium, earum rerum periti censuerunt, quæ in subiecto esse dicuntur. Quod si numerus secundum propriam rationem, nec vim dividendi, nec ut dividatur, habet. Neque enim illi

comparatum ut agat, cum hoc substantiae sit; neque ut patiatur, cum sit accidentis; utique nec una secum rerum divisionem inducere poterit, quae postquam etiam numerata sunt, eadem natura ac situ, aliorumque cum aliis habitudine, aptata maneat, nulla prorsus ratione numeri, illis inducita novitate. Cum enim, verbi gratia, decem homines dicimus, sive quid aliud eorum, quae ipsa per se ac vere existunt, ac quantitatatem discretam significamus; non eos accepisse ut per se existent, ac inter se personis divisi essent, cognoscimus, eo quod tunc corum iniimus numerum; sed ipsos a se, nou velut a numero mutuati sint, hoc, totque numero esse, non a divisione, sed a quantitate, numerando denotavimus. Ac rursus cum lapidem bicolorem aut quinquecolorem dicimus, vel si quae continuae quantitatis sunt, lapideum, qui unus est, non in duos aut quinque dividimus, vel qui in ipso sunt colores, alias ab aliis secamus; sed circa ipsum inque ipso tot inconfuse colores esse significamus; ita ut nulla lapidi scissio aut divisio facta sit, vel ei accidere possit, ex quantitate continua colorum, quae circa illum numerata est; ut neque coloribus confusio aut commixtio, ex uno in lapide subiecto. Cum enim lapis subiecto singularis **270** sit, colorum quoque in se indivisam quantitatatem habere noscitur. Similiter quoque ejusdem lapidis colores, ut qui qualitate inter se differant seu distinguantur, cum quantitate praediti sint, quod in unius rursus lapidis per compositionem subjectum coeant, singularitatem inconfuse habent: atque unus idemque lapis est; ipse nec colorum quantitate divisus, nec subjecti singularitate confusus. Cumque ea praeditus substantia sit, quae diversas rationes habeat, secundum aliam quidem numerum admittit; secundum aliam vero, non recipit. Omnis itaque numerus, non ipsam rerum habitudinem seu relationem (divisionem scilicet ac continuatatem), sed eorum, quorum numerus est, quantitatem significat: quippe qui quantitatis rationem, non modi existendi inducat. Qui enim unquam fiat, ut et rerum habitudines una secum inducere possit, quae sint illo priores, et absque illo cognosci possint; ac cum ille nullam cum eis exprimenda vim necessitudinis habeat, una duntaxat quantitate ab eis discretus? Cum enim hominum multitudinem, aut equorum aut bonum, ac si qua ejusmodi sunt, videmus; hanc per se existere, ut unumquemque singularioris personis seu hypostasiibus divisum, sive etiam numero, ut dicebam, cognoscimus; quique adeo idcirco numerum adhibeamus, ut eorum quantitatem significemus, habitudinis eum causam nequaquam statuimus; quod neque ad eam cognoscendam, ejus quidquam prorsus opus habuerimus. Ac rursus, dum lapidem, aut florem, aut animal, aut si qua ejusmodi sunt, multis imbutum coloribus cernimus; non eo sine numerum usurpamus, ut haec varie tincta imbutaque noverimus; sed quod colorum in eis quantitatem noscere volumus, eo nos uti inficias non imus.

A δινήστηται τῶν πραγμάτων, ὡς ἔχουσι: πρὶ τοῦ ἀριθμοῦ φύσεώς τε καὶ θέσεως, καὶ τῆς πρὸς ἄλληλα σχέσεως. μενόντων ἀριθμῶν καὶ μετὰ τὸ ἀριθμητήν αἱ, οὐδὲν διὰ τὸν ἀριθμὸν τὸ σύνολον παθόντων καινοπρεπές. Δίκα γάρ ἀνθρώπους φέρε εἰπεῖν, ή εἰ τι ἄλλο τῶν καθ' αὐτὰ ὑφεστώτων λέγοντες, καὶ ποσὸν διηρημένον σημαίνοντες· οὐ τὸ καθ' αὐτοὺς εἶναι, καὶ ἀλλήλων διωρίσθαι ταῖς ὑποτάσσοις διὰ τοῦ ἀριθμοῦ τότε εἰληφέναι γινώσκομεν· ἀλλ' αὐτοὺς δι' ἐαυτοὺς καὶ οὐ διὰ τὸν ἀριθμὸν τοῦτο δινατας, καὶ τοσεῖτος, οὐ τῇ διαιρέσει· τῷ δὲ ποσῷ διὰ τοῦ ἀριθμοῦ ἐδηλώσαμεν. Καὶ πάλιν λίθον λεγοντες δίχρονον, καὶ διὰ συνεχοῦς ὑπάρχει ποσοῦ, οὐ διαιροῦμεν εἰς λίθους δύο ή τέντε τὸν ἕνα λίθον· οὗτε ἀλλήλων τὰ ἐν αὐτῷ χρώματα τέμνομεν, ἀλλὰ περὶ αὐτὸν καὶ ἐν αὐτῷ ὡς ὑποκειμένῳ ἀσυγχύτως τοσαῦτα θντα σημαίνομεν· μηδεμιᾶς γενομένης, ή συμβῆναι δυναμένης τῷ λίθῳ τοῦτος ή διαιρέσεως, ἐκ τοῦ περὶ αὐτὸν ἀριθμηθέντος συνεχοῦς τῶν χρωμάτων ποσοῦ· ὁσπερ οὐδὲ τοῖς χρώμασι συγχύσεως ή φύσεως ἐκ τοῦ περὶ τὸν λίθον ὑποκειμένου ἐνδει. Καὶ γάρ τὸ μοναδικὸν τῷ ὑποκειμένῳ πέχων ὁ λίθος, καὶ τὸ περὶ αὐτὸν τῶν χρωμάτων ἀδιαιρέτως κεκτημένος δείχνυται ποσόν. Όμοιος δὲ καὶ τὰ αὐτοῦ τοῦ λίθου χρώματα, ὡς τῷ ποιῷ ἀλλήλων διαφέροντα, τὸ ποσὸν κεκτημένα τὸ πρὸς ἐν πάλιν συντελεῖν κατὰ σύνθεσιν τοῦ λίθου ὑποκειμένον, τὸ μοναδικὸν ἀσυγχύτως ἔχουσι, καὶ ἔστιν εἰς καὶ διὰ τὸν λίθος, μήτε τῷ ποσῷ τῶν χρωμάτων διῃρημένος, μήτε τῷ μοναδικῷ τοῦ ὑποκειμένου συγκεχυμένος. Διαιρόμενος δὲ λόγους κεκτημένην ἔχων τὴν ὑπαρξίην, κατ' ἀλλον μὲν, ἀριθμὸν ἐπιδέχεται· κατ' ἄλλον δὲ, τοῦτον οὐ προσίσται. Πάλιν οὖν ἀριθμὸς οὐ τῇ σχέσεως αὐτῆς τῶν πραγμάτων διαιρέσεώς φημι καὶ συνεχίας· ἀλλὰ τῆς ποσότητος· ὃν τυγχάνει δηλωτικός, τὸν τοῦ πόσου εἶναι τὸ ποσόν, ἀλλ' οὐ τοῦ πόσου ὑπάρχειν λόγον εἰσάγων. Πῶ; γάρ ἀν καὶ συνεισάγειν ἔστω τὸ δινήστηται τὰς σχέσεις τῶν πραγμάτων, καὶ πρὶ αὐτοῦ οὖσας, καὶ ἀνευ αὐτοῦ γνωσθῆναι δυναμένας, καὶ μηδεμίαν πρὸς αὐτὰς ἔχων οἰκειότητος ἐμφασιν. μέσω τῷ ποσῷ αὐτῶν διειργήμενος; Πλήθος; γάρ ἀνθρώπων δρῶντες, ή ἵππους, ή βιών, καὶ διὰ τοικατά τὸ μὲν καθ' αὐτοὺς ὑπάρχειν, καὶ ταῖς ὑποστάσεσιν διηγήσθαι ἔκαστον, καὶ τοῦ ἀριθμοῦ χωρὶς, ὡς προείπον, τοῦτο δινάται γινώσκομεν· πρὸς δῆλωσιν δὲ τῇς τούτων ποσότητος τοῦ ἀριθμοῦ χρήσοντες, τῆς σχέσεως οὐδὲμαῶς αὐτὸν τιθέμεθα αἴτιον· διτε μηδὲ πρὸς τὸ γνῶναι αἰτήν παντελῶς αὐτοῦ δεδεήμεθα. Καὶ πάλιν η λίθος η δινός η ζῶν πολυγράματον θεώμενοι, καὶ διὰ τούτοις δομοι· πρὸς μὲν τὸ ποικίλως αὐτὰ κεχρώσθαι εἰδέναι, οὐδαμῶς ἀριθμὸν παραλαμβάνομεν· πρὸς δὲ τὸ γνῶναι ἐδίξειν τὴν τῶν ἐν αὐτοῖς χρωμάτων ποσότητα, χρῆσιν αὐτοῦ οὐκ ἀρνούμεθα.

B δινήστηται τὰς σχέσεις τῶν πραγμάτων, οὐδὲ τούτων ποσότητος τοῦ ἀριθμοῦ χρήσοντες, τῆς σχέσεως οὐδὲμαῶς αὐτὸν τιθέμεθα αἴτιον· διτε μηδὲ πρὸς τὸ γνῶναι αἰτήν παντελῶς αὐτοῦ δεδεήμεθα. Καὶ πάλιν η λίθος η δινός η ζῶν πολυγράματον θεώμενοι, καὶ διὰ τούτοις δομοι· πρὸς μὲν τὸ ποικίλως αὐτὰ κεχρώσθαι εἰδέναι, οὐδαμῶς ἀριθμὸν παραλαμβάνομεν· πρὸς δὲ τὸ γνῶναι ἐδίξειν τὴν τῶν ἐν αὐτοῖς χρωμάτων ποσότητα, χρῆσιν αὐτοῦ οὐκ ἀρνούμεθα.

C δινήστηται τὰς σχέσεις τῶν πραγμάτων, οὐδὲ τούτων ποσότητος τοῦ ἀριθμοῦ χρήσοντες, τῆς σχέσεως οὐδὲμαῶς αὐτὸν τιθέμεθα αἴτιον· διτε μηδὲ πρὸς τὸ γνῶναι αἰτήν παντελῶς αὐτοῦ δεδεήμεθα. Καὶ πάλιν η λίθος η δινός η ζῶν πολυγράματον θεώμενοι, καὶ διὰ τούτοις δομοι· πρὸς μὲν τὸ ποικίλως αὐτὰ κεχρώσθαι εἰδέναι, οὐδαμῶς ἀριθμὸν παραλαμβάνομεν· πρὸς δὲ τὸ γνῶναι ἐδίξειν τὴν τῶν ἐν αὐτοῖς χρωμάτων ποσότητα, χρῆσιν αὐτοῦ οὐκ ἀρνούμεθα.

D δινήστηται τὰς σχέσεις τῶν πραγμάτων, οὐδὲ τούτων ποσότητος τοῦ ἀριθμοῦ χρήσοντες, τῆς σχέσεως οὐδὲμαῶς αὐτὸν τιθέμεθα αἴτιον· διτε μηδὲ πρὸς τὸ γνῶναι αἰτήν παντελῶς αὐτοῦ δεδεήμεθα. Καὶ πάλιν η λίθος η δινός η ζῶν πολυγράματον θεώμενοι, καὶ διὰ τούτοις δομοι· πρὸς μὲν τὸ ποικίλως αὐτὰ κεχρώσθαι εἰδέναι, οὐδαμῶς ἀριθμὸν παραλαμβάνομεν· πρὸς δὲ τὸ γνῶναι ἐδίξειν τὴν τῶν ἐν αὐτοῖς χρωμάτων ποσότητα, χρῆσιν αὐτοῦ οὐκ ἀρνούμεθα.

coloribus cernimus; non eo sine numerum usurpamus, ut haec varie tincta imbutaque noverimus; sed quod colorum in eis quantitatem nossim volumus, eo nos uti inficias non imus.

Πάς ευτελῶς πρὸς διῆλωσιν τῆς διαφορᾶς ὁ Α Quonam modo numerus ad distinctionem significandum pie assumatur.

“Ωτέ οὐ τὸ πόσον εἶναι τὸ ποσὸν δηλοῦν ποιεῖ ἡ εἰδογεις διατρεψον ἀλλὰ ποσὸν μὲν δηλοῖ, διαφερὸν δὲ εἰσίγεις. Ωσπερ γάρ πᾶσα διαφορὰ ποσοῦ τίνος ἀριθμὸν ἐπιδεχομένου ἔτι δηλωτική, τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον εἰσάγουσα τὸ γάρ ἀποσον, καὶ ἀδιάφορον πάντως, ὡς ἀπλούν τῇ οὐσίᾳ καὶ τῇ πανθετῇ· εἴτε καὶ πᾶς ἀριθμός ποσοῦ τινων διαφερόντων, κατὰ τὸν τοῦ πῶς εἶναι, η τὸν τοῦ πῶς ὑφεστάντα λόγον ὑπάρχων δηλωτικός, τῆς διαφορῆς τῶν ὑποκειμένων, καὶ οὐ τῆς σχέσεως ἐστιν εἰσαγωγικός. “Οτι δὲ ταῦθ' οὐτως ἐπ' αὐτῆς ἔχει τῆς ἀληθείας, καὶ διὰ τὰς ἀριθμόδις διαφορᾶς καὶ οὐ διαιρέσεως ἔστι δηλωτικής, μαρτυρεῖ τῷ λόγῳ πάλιν ὁ ἀγώνατος Κύριλλος ἐν τῇ πρὸς Εὐλόγιον ἐπιστολῇ, γράψαν οὖτας ἐπὶ λέξεως· « Οὕτω καὶ ἐπὶ Νεστορίου, καὶ λέτη δύο φύσεις, τὴν διαφορὰν σημαίνων τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου· ἀλλ' οὐκέτι τὴν ἐνωσιν διολογεῖ μεθ' ἡμῶν. Ἡμεῖς γάρ ἐνώσαντες ταῦτα, ἵνα Χριστὸν, ἵνα Γίλον, ἵνα Κύριον διολογοῦμεν· καὶ λοιπόν, μίαν τὴν τοῦ Ηγού φύσιν σεσαρκωμένην. » Ήσανει ἔλεγεν, Ἡμεῖς τὴν τοῦ μυστηρίου διεποιοῦντες πάντοφον οἰκονομίαν· δι' ἀν μὲν σώζεσθαι δεικνύνται βούλωμεθα τῶν συνελθόντων τὴν διαφορὰν μετὰ τὴν ἐνωσιν, δύο κατὰ τοῦτο καὶ μόνον τὰς φύσεις λέγομεν· κατὰ μόνην τὴν Θεωρίαν, τρεῖς δηλωσιν τῆς διαφορῆς, τὸν ἀριθμὸν παραλαμβάνοντες· δι' ἀν δὲ τὸν ἄρρητον τοῦ μυστηρίου διαπριθῶμεν τῆς ἐνώσεως τρόπον, μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην φαμέν. Τούτο γέρον, ὡς οἷμα, εὐτῷ βούλεται δηλοῦν, τὸ « Ἡμεῖς δὲ ἐνώσαντες αὐτῷ, ἵνα Χριστὸν, ἵνα Γίλον, ἵνα Κύριον διολογοῦμεν· καὶ λοιπόν, μίαν τοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην. » Τούτεστιν, ἥμεις διολογοῦντες τὴν ἐνωσιν, καὶ τὴν αὐτῆς ἀκριβῶς μετ' εὐτελείας διαρθροῦντες τρόπον, οὐ κεχρήμεθα τῇ σημαντικῇ φωνῇ τῆς διαφορῆς πρὸς δηλωσιν τῆς ἐνώσεως· ἀλλὰ τὴν μὲν ἐπὶ τῆς διαφορᾶς, τὴν δὲ ἐπὶ τῆς ἐνώσεως προσφέροντες ἐκλεβάνοντες, ἀσύγχυτον φυλάττομεν τῶν σημαντικῶν τὸν νοῦν. Ός λοιπὸν ἐγενέθησεν εἶναι δῆλον, διὰ κοινῶν αὐτῷ καὶ Νεστορίῳ τὸ λέγειν δύο φύσεις, μέχρι τοῦ γιγάντειν τὴν διαφοράν. Οὐκέτι δὲ κοινῶν ἦν, τὸ καὶ τὴν ἐνωσιν διολογεῖν, τῷ λέγειν, « Ἶνα Χριστὸν, ἵνα Γίλον, ἵνα Κύριον, καὶ μίαν τοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην»· ὡς πάπερι Νεστορίος εἶπεν οὐ κατέδεχετο. Τὸ γάρ φάσκειν, « Οὕτω καὶ ἐπὶ Νεστορίου, καὶ λέγῃ δύο φύσεις, τῇ διαφορὰν σημαίνων τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου· ἀλλ' οὐκέτι τὴν ἐνωσιν διολογεῖ μεθ' ἡμῶν»· οὐκ ἀλλοῦ διὰ τοῦτο βούλεται δηλοῦν, διὰ Νεστορίου, τὴν μὲν διαφορὰν μεθ' ἡμῶν διολογεῖ, διὰ τοῦ λέγειν δύο φύσεις· τὴν δὲ ἐνωσιν οὐκέτι μεθ' ἡμῶν διολογεῖ, μὴ λίγων· « Ἶνα Χριστὸν, ἵνα Γίλον, ἵνα Κύριον, καὶ μίαν τοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην. » Καὶ σαφὲς τοῦτο καθέστηκε τοῖς τοῦ καλοῦ ἐρασταῖς, καὶ τὸ ἀλτηθὲς ἀγαπᾶν ἐπιουδακήσιν, ἐκ τοῦ μηδαμοῦ φανεῖσθαι τὸν διδάσκαλον, η καλύνοντα λέγειν δύο φύσεις μετὰ τὴν ἐνωσιν· ἀλλὰ διαφέρειν τὰς φύσεις μετὰ

Non igitur quod quantitatem, quanta sit esse significat, divisionem facit autem inducit: sed quantitatem quidem significat, ac distinctionem inducit. Quemadmodum enim omnis distinctio quantitate aliquam numerum recipientem significandi vim habet, ac ejus quod est sic talique modo esse, rationem inducit (nam quod quantum non est, omnino etiam indistinctum, tanquam 271 substantia simplex ac qualitate est): sic et omnis numerus, cum aliquarum rerum distinctiarum quantitatem significet, qua ratione illæ existunt, autem subsistent, subjectorum distinctionem inducit, non vero habitudinem. Quod autem haec se vere ita habeant, omnisque numerus vim habeat significandæ distinctionis, non vero divisionis, testis iterum sanctissimus Cyrillus est in epistola ad Eulogium, cum sic ad verbum scribit: « Sic et in Nestorio, et si duas naturas esset dicat, distinctionem carnis Dei que Verbi significans; non tamen unionem nobiscum constitutur. Nos enim his unitis, unum Christum, unum Filium, unum Dominum constitemur; ac postremo, unam Filii naturam incarnatam. » Quasi diceret: Nos sapientissimam mysterii dispensationem considerantes, tum quidem, cum eorum quæ convenerunt, distinctionem post unionem incolorem ostendere volumus, ea dunata ratione duas naturas nuncupamus; qui nempe sola animi consideratione, ad significandam distinctionem, numerum assumamus: cum vero arcum mysterii unionis modum accuratius explicare nitimur, unam Dei Verbi naturam incarnatam dicimus. Id enim, puto, vult significare, quod ait: « Nos autem his unitis, unum Christum, unum Filium, unum Dominum constemur; ac postremo, unam Verbi naturam incarnatam. » Hoc est: Nos qui unionem constemur, ejusque accurate pīque modum distinguimus, non utrumque explicandæ unionis causa voce ejusmodi, quæ vim habeat significandæ distinctionis; sed aliam in distinctione, aliam in unione convenienter usurpantes, inconsutum, eorum quæ significantur, servamus intellectum. Ex quibus palam conficitur, id illi cum Nestorio commune fuisse, ut duas naturas, dum haec tenus distinctione noscitur, diceret. Haud vero fuisse commune, ut et unionem sateretur, dicendo: « Unum Christum, unum Filium, unum Dominum, ac unam Verbi naturam incarnatam; » cum id Nestorius non admitteret. Dicendo enim: « Sic et in Nestorio, et si duas naturas esset dicat, distinctionem significans carnis et Dei Verbi; non tamen unionem nobiscum constitutur; » nihil aliud sibi vult, quam quod Nestorius distinctionem quidem pariter consideret dicendo duas naturas: non autem consideret etiam 272 unionem, cum non diceret, « Unum Christum, unum Filium, unum Dominum, unamque Verbi naturam incarnatam. » Atque id perspicuum est, boni honestique amantibus, usqua

qui veritati studeant, quod nusquam appareat Cy- A tην ἔνιστιν· ἡ ἀγρῆσαι διδάσκοντα τὴν διαφορὰν τῶν συνελθόντων μετὰ τὴν ἔνιστιν ὡς ἔστιν ἐκ μο-  
post unionem, sed tantum post eam dividendas  
esse, aut sublatam esse docere, eorum, quae convenerunt, distinctionem post unionem, ut ex innu-  
meris ab eo scriptis libris intelligere licet.

Cum igitur semper quidem unio consistat; sem-  
perque adeo quæ unita sunt maneant inconfusa, ac  
semper unitorū incolumis vigeat distinctio, ad  
quam significandam, ut Patrum sententia est, usur-  
patur numerus; quomodo non necesse (siquidem  
plane unio, et quæ unita sunt, eorumque consistit  
distinctio, manetque ac incolumis est) ut et duas  
pie naturas dicamus, quo sic eorum quæ conve-  
nerunt explicetur distinctio; ac rursus, unam Dei  
Verbi naturam incarnatam confiteamur, ut unio,  
quæ in persona est, designetur? cum neutra harum  
vocum alteram destruat, ut nonnulli existimant,  
qui sapientiæ argumentum sibi insipientiam du-  
cunt; ne scilicet confusio inducatur, autem divisio.  
Subtlicendo enim eam vocem, quæ distinctionem  
apte significet, confusioni locum præbemus; vocem  
vero nou dicendo, quæ vim unionis significandæ  
habeat, quomodo divisionem convenire non  
intelligimus? Sed cum in uno eodemque Chri-  
sto, ambæ semper ponantur, atque pie dicantur;  
etsi non eadem ratione, quando nec ea quæ signi-  
ficantur, sibi ipsa eadem sunt: aliud quippe dis-  
tinctio, atque aliud unio, licet circa idem atque  
ejusdem et existant et dicantur. Alterutra enim  
seorsim ab altera dicatur ac enuntietur, imperfecta  
est, ad vim totam mysterii declarandam, nisi et  
alteram una comitem asciscat, suspectaque mon-  
stratur; altera quidem divisionis, ob Nestorium,  
negantem unionem in persona seu hypostasi, nec  
annuentem fateri, eum, qui incircumscripsit sit,  
carne teneri voluisse: altera autem confusionis,  
propter Apollinarium et Eutychetem, qui eorum  
quæ convenerunt, distinctionem post unionem in-  
sufficientur; eumdemque, qui invisibilis sit, ob natu-  
ralem susceptæ ex nobis carnis proprietatem, sub-  
reantur.

**273** Necesse igitur est, ut dictum est, ut qui  
vere rectaque fide ac pietate loqui atque sentire  
velimus, tuin unam Dei Verbi naturam incarnatam,  
quo summa unio designetur, confiteamur; tum  
duas rursus naturas, ob eorum quæ convenerunt  
inconfusa post unionem incolumum distinctionem  
significandam, dicamus; inque eam rem, neque  
aliam prorsus, numerum usurpemus. Nec enim illa  
alia vox est, qua Patres significandam esse distinc-  
tionem, censuerint. Sin autem aliquis de sua fre-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>33</sup> Marg. Fr. Η σύνταξις· Μηδετέρας τῶν φωνῶν, τοῦ δύο, καὶ οὐ, ἀναιρουμένων· ἀλλ' ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ Χριστοῦ δὲ μὲν κειμένων καὶ λεγομένων εὐσεβῶς. Syntaxis hæc est: Neutra vocum, duarum aut unius, al-  
teram perimente; sed quæ in eodem Christo semper ei ponuntur, ei pie de eo dicantur.

## NOT.E.

(s) Τὴν διαφορὰν τροπώσασθαι. Exponit Hesych.  
τὸ τροποῦσθαι, ἀρμένεσθαι, nec aliter hic loci ex-  
poni possit, si negat, retineamus; quia sublatam;

Εἰ τοίνυν δεῖ μὲν ἡ ἔνωσις ἔστηκεν, δεῖ δὲ καὶ τὰ  
ἔνωθέντα μένει ἀσύγχρονα· δεῖ δὲ καὶ ἡ τῶν ἔνω-  
θέντων σώζεται διαφορά, δι’ ἣν δὲ ἀριθμὸς παρελή-  
φθη κατὰ τοὺς Πατέρας· πῶς οὐκ ἀνάγκη, εἰπερ  
ὅταν δεῖ τὴν ἔνωσις καὶ τὰ ἔνωθέντα, καὶ ἡ τούτων  
διαφορὰ ἔστηκεν καὶ μένει καὶ σώζεται, καὶ δύο φύ-  
σεις εὐσεβῶς λέγειν ἐπὶ δηλωσεῖς τῆς τῶν συνελθόν-  
των διαφορᾶς, καὶ πάλιν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου  
σεσαρκωμένην ὅμολογειν, πρὸς Ἐνδείξιν τῆς καθ’  
ὑπόστασιν ἔνωσεως, μηδὲ ἐτέρας τῶν φωνῶν, τούτων  
B δηλοῦντοι, διὸ τῆς ἐτέρας ἀναιρουμένης, ὡς δοκεῖ  
τισιν ὑπόθεσιν σοφίας ποιουμένης; τὸ δισοφον· ἵνα μὴ  
σύγχυσις ἡ διαιρεσίς παρεισάγηται; Σιωπῶντες γάρ  
τὴν προσφρόντων δηλοῦνταν τὴν διαφορὰν φωνῆν, τῇ  
συγχύτει χώραν ἔχειν παρέχομεν· μή λέγοντες δὲ  
πάλιν τὴν ἔνωσεως σημαντικήν, πῶς τὴν διαι-  
ρεσίν τροπώσασθαι (s) οὐ γινώσκομεν; ἀλλ' ἐπὶ τοῦ  
αὐτοῦ Χριστοῦ δεῖ μὲν κειμένων καὶ λεγομένων εὐ-  
σεβῶς· οὐ κατὰ τὸ αὐτὸν δὲ, διτὶ μηδὲ τὰ σημαντικέ-  
να ἀλλήλοις ταῦτα. Οὐ γάρ ταῦτα διαφορὰ καὶ ἔνω-  
σις· εἰ καὶ περὶ τὸν αὐτὸν, καὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ εἰσὶ καὶ  
λέγονται· ἐτέρα γάρ τούτων τῆς ἐτέρας κεχωρι-  
σμένως ἐκφωνουμένη, ἀτελής τέ ἔστιν, δον πρὸς  
δηλωσιν τοῦ ὅλου μυστηρίου, μή συνεπαγομένη  
τὴν ἀλλήλην συνήγορον, καὶ τὸ ὑπόπτον ἔχουσα δε-  
κτυτα· ἡ μὲν διαιρέσεως, διὰ Νεστóριον τὸν ἀρνού-  
μενον τὴν καθ’ ὑπόστασιν ἔνωσιν, καὶ κρατεῖσθαι  
σαρκὶ τὸν ἀπεριγραφὸν εὐδοκῆσαι δι’ ἡμᾶς ὅμολο-  
γειν οὐκ ἀνεχόμενον· ἡ δὲ συγχύσεως, διὰ Ἀπολινά-  
ριον καὶ Εὐτυχέα, τοὺς ἀρνουμένους τὴν διαφορὰν τῶν  
συνελθόντων μετὰ τὴν ἔνωσιν καὶ τὸν ἀριθμὸν  
παραλαμβάνειν. Δι’ ἀλλῆς γάρ, ὡς εἰκός, φωνῆς  
δηλεῖσθαι τὴν διαφορὰν εἰς Πατέρες οὐκ ἐδοκίμασεν.  
Εἰ δὲ τις ἐφ' ἐαυτῷ πεποιθὼς ἦ, καὶ δύναται ἀρ-  
μοδιωτέραν πρὸς τὴν ταύτης δηλωσιν ἐπινοῆσαι φω-

Δεῖ οὖν, ὡς εἴρηται, τοὺς ἀλλοθές εὐσεβεῖν βουλο-  
μένους, καὶ μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμέ-  
νην ὅμολογειν, ἵνα διὰ τούτου ἡ δικρά δειχθῇ ἔνωσις·  
D καὶ δύο πάλιν φύσεις λέγειν, ἵνα ἡ διαφορὰ τῶν συ-  
νελθόντων καὶ ἀσυγχύτως σωζομένων μετὰ τὴν ἔνω-  
σιν δηλωθῇ· καὶ πρὸς τοῦτο καὶ μόνον τὸν ἀριθμὸν  
παραλαμβάνειν. Δι’ ἀλλῆς γάρ, ὡς εἰκός, φωνῆς  
δηλεῖσθαι τὴν διαφορὰν εἰς Πατέρες οὐκ ἐδοκίμασεν.  
Εἰ δὲ τις ἐφ' ἐαυτῷ πεποιθὼς ἦ, καὶ δύναται ἀρ-  
μοδιωτέραν πρὸς τὴν ταύτης δηλωσιν ἐπινοῆσαι φω-

asset potius eliminare, extere ac abdicare divi-  
sionem, quod nisi vocibus significantibus unionem  
positis, recte ait Maximus non posse intelligi.

νην, μή φθονείτω ἡμῖν τῆς ὥφελας, καὶ οὐδὲ ἡμεῖς; Φθονήσομεν αὐτῷ τῆς παιδεύσεως, ἵνα μή λέγω τῆς θραυστητοῦ.

**Μῶς χρὴ τοσίρ τὴν κειμένην ὅπσιτε εἰς τὴν πρὸς Σούκενσον ἐπιστολὴν τοῦ ἀγίου Κύριλλου·** καὶ διὰ οὐ μάχεται ἡ, Ἐν δύο, φωτῆ, τοῖς ἀδεργοῖς μίαν τοῦ Λόγου φύσιν επεκρωμένην εἰ μὴ κατὰ τὸ Νεστορίῳ δοκοῦντες ἀστριῶς λαμβανομένη.

Εἰ δὲ φαίνεν, ἀλλ' οὐδὲν ἤτετον μάχεσθαι τὸ πρόβλημα τῶν δύο λεγόντων φύσεις ἡνωμένας ἀδιαιρέτως μετὰ τὴν ἔνωσιν, τοῖς μὲν λέγουσι τοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην ὡς ἐν τῷ πρὸς Σούκενσον δευτέρῳ ὑπομνηστικῷ ὁ ἄγιος ὑπότιθεται Κύριλλος· φανερῶς τούτο εἶναι ἡ ἀγνοούστων ἡ κακουργούντων τὰς τῶν Πατέρων τίθεται φωνάς· καὶ τὸ πρὸς τὴν ἀλήθειαν διαμάχεσθαι, τοῦ πρὸς αὐτὴν σπένδεσθαι λυσιτελέτερον ψηφιζομένων. Ἔδει γάρ αὐτοὺς γινώσκοντας, ὡς καὶ ὑπὲρ ψιλῆς ἔννοιας ἀποδώσομεν λόγον τῷ δικαίῳ τῶν ἡμετέρων Κριτῆς, συνετῶς μετὰ τοῦ φόδου τοῦ Θεοῦ, τοῖς Πατρικοῖς ἐντυγχάνοντας συγγράμμασι, σπένδειν μὴ ποιεῖσθαι ὑπόθεσιν μάχης καὶ διαστάσεως, τὰ τὴν εἰρήνην καὶ τὴν δόμονον διδάσκοντα φήματα. Τίνι γάρ οὐκ ἔστι καταρατέον τῷ ὄπωσον ἐπιστήπτονται, ὡς οὐχ ἀπλῶς φαίνεται τὴν τοιαύτην ἀπαγορεύσων φωνὴν ὁ μακάριος Κύριλλος, ἀλλὰ κατὰ τὴν Νεστορίου κακόνοιαν προστερομένην, σχετικὴν φάσκοντος γεγενῆσθαι τὴν ἔνωσιν, ὡς αὐτὸς ἔστι τῷ Κύριλλῳ ὁ μακάριος παρτυρῶν δεῖνυνται ἐπὶ τέλι τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς, καὶ τοῖς ἀγαν φιλονεκοῖς τὸν ἔχοντον σκοπὸν ποιούμενος φανερὸν, εὐτῷ λέγων· Τὸ δὲ ἀδιαιρέτως προστεθὲν, δοκεῖ πως παρ' ἡμῖν ὁρθῆς διδέξῃ εἶναι σημαντικόν. Αὐτοὶ δὲ οὐχ οὕτω νοοῦσι. Τὸ γάρ ἀδιαιρέτον παρ' αὐτοῖς, κατὰ τὰς Νεστορίου κενοφωνίας, καθ' ἔτερον λαμβάνεται τρόπον. Φασὶ γέρ, διὰ τῇ ισοτιμίᾳ, τῇ ταυτοβουλίᾳ, τῇ αὐθεντείᾳ ἀδιαιρέτος εἶναι τοῦ Θεοῦ Λόγου ὁ ἐν φωτῷ κητώσην ἀνθεκτας. Ποτὲ σύχ ἀπλῶς τὰς λέξεις προφέρουσιν, ἀλλὰ μετὰ τίνος δόδου καὶ κακουργίας <sup>(1)</sup>. Ἐδού σαρῶς ἐτένειν ὑπάρχειν τὸν τοῦ ἀδιαιρέτου τρόπον ὑπέθετο ὁ θευκαστὸς οὗτος διδάσκαλος· τὸν μὲν, τὴν κανονιστασιν σημαντοντα ἔνωσιν δν καὶ ἀσταζόμενος, ὁρθῆς διδέξῃ εἶναι φησι σημαντικόν τὸν δὲ, μόνη· τῆς κατὰ σχέσιν συναφειας δηλωτικόν, δν καὶ ἀποστρέφεται· καὶ τοῖς πιστοῖς τούτῳ αὐτῷ ποιεῖν παραινεῖ, ἐκ τῆς κατὰ τὴν λέξιν ὅμοιας πρυφορδες, πολλάκις τὸν τῆς αἱρετικῆς δυσαεδειας ίδν τοις ἀκεραιοτέροις λεηθθτως ἐμβάλλειν δυνάμενον. Οθεν τερ' ἔστι μὲν, τὸ δύο λέγειν ἀδιαιρέτως (1), ὁρθόδοξον τίθεται· ἐπειδὴ αὐτὸς καθ' ὑπόστασιν εἶναι τὴν ἔνωσιν ἔλεγε· παρὰ δὲ τῶν κατὰ Νεστόριον

## VARIAE LECTIONES.

<sup>(1)</sup> Videtur Max. hic agnoscisse finem epistolæ; videnturque sequentia aliunde assuta esse.

## NOTÆ.

(1) ἀδιαιρέτως. Reg. cod. et Venet. ἀδιαιρέτους, quod respiceret τὰς φύσεις. Alias enim, et referendo ad subsistentes, falsa esset propositio et Nestorianæ: quodque proclive masculina in Chri-

tus solertia, commodiore hac vocem aliam ad hanc significanda invenire se posse existimat, ne, quæso, quisquis est, utilitatem nobis invideat; ac neque nos eruditiois ei nomine invidebimus, ne dicam temeritatis.

Quomodo intelligenda sancti Cyrilli auctoritas in epistola ad Succensem; quodque non pugnet vox, in duabus, cum illis qui unam Verbi naturam incarnatam dicunt; nisi solum Nestorii sensu impie accipiatur.

Sin autem dicant, nihil minus pugnare eorum assertionem, qui duas naturas indivise unitas post unionem dicunt, cum iis qui dicunt unam Verbi naturam incarnatam, quemadmodum in secundum ad Succensem Commonitorio sanctus Cyrillus docet ac tradit: id ego eorum esse statuo, qui aut Patrum ignorent voces, aut eas depravent ac cavillentur, conducibiliusque sibi ducant digladiari adversus veritatem, quam cum ea concordes inveniri. Par enim erat, ut qui scirent de nuda etiam cogitatione justo humanarum rationum Judici reddendum esse rationem, prudenter Deique timore Patrum legentes scripta, quæ pacem ac concordiam doceant, eorum verba non pugnæ ac dissidii argumentum facere stuperent. Cui enim vel minimum animum attendenti non perspicuum atque planum est, non simpliciter videri beatum Cyrrillum ejusmodi interdicere voce, sed pravo duntaxat Nestorii sensu, qui unionem affectu seu habitudine constantem factam esse diceret? ut sibi ipse palam beatus Cyrrillus testis est in fine ejusdem epistolæ, vel iis qui valde contentiosi sint, nientem suam declarans, cum sic ait: Porro, quod **274** additum est, indivise, videtur quodammodo apud nos recti dogmatis significationem habere. At illi non sic intelligunt. Num illa vox indivisiū, apud illos juxta Nestorii inanes vocum profanitates, uliter sumitur. Aint enim pari honoris consortio, eadem voluntate et consilio <sup>(2)</sup> ac auctoritate, indivisiū a Deo Verbo hominem, in quo habitavit. Itaque non simpliciter voces proferunt, sed dolo quodam malignoque consilio. En duplice ejus, quod indivisiū dicitur, aperte, ab admirando Cyrillo modum traditum: unum, id genus unionis significantem, quod in persona est ac secundum hypostasim: quod et amplectens, recti dogmatis significationem habere dicit: alterum vero, affectualem solum ac habitudinis, quod et aversatur, bortaturque fideles ut et ipsi idem presterent: quod nempe vocis illo suco ex simili prolatione proclive esset per imprudentiam haereticæ impietatis virus simplicioribus obrepere. Abs se itaque suoque sensu ut duo indivise dicantur, recti dogmatis statuit; idcirco nimirum quod ipse unionem in persona diceret, ac

sto absolute prolata personæ videantur, melius alii ἀδιαιρέτως, quæ est ipsa Cyrilli vox, quam Maximus exponit.

secundum hypostasim. Prolatam vero a Nestorianis eamdem indivisi vocem suspectam reddit, quod illi affectu solummodo et habitudine factam unionem tradarent.

Ac quidem unio in persona ac secundum hypostasim in Patrum sententia, eorum est, quae cum diverse substantiae sint, in unam personam ac hypostasim coeunt; utrovis componentium naturalem cum altero servante sinceram immutabilemque ac indivisam proprietatem. Unio autem quae est affectu et habitudine, eorum est, quae per se scorsa in suis personalibus unitatibus existunt, par voluntatis motus, ejusdemque animi ac sententiae summa consensio. Qui ergo unionem, quae est in persona, confitetur, etsi duas in Christo naturas post unionem indivise unitas dicat (unione scilicet in persona et secundum hypostasim), ne minimum a veritate aberrat. Ea enim ex quibus Christus compositus est, inconsusa mansisse constitutur, juxta ac Patres sentiunt, idcirco quod incolumis eorum distinctio est ac differentia; qui nempe ea quae naturali ratione inter se distincta sunt, extra unum persona seu hypostasi, seorsumque nullo modo intelligere valeat. At qui unionem in affectu positam, seu habitudine constantem affirmat, vel si millies ampliusque indivisum dicit, **275** merito labem reprehensionis habet: quippe cum ea quae significantur, pari amicitiae affectu ac dilectionis unita esse, ac indivisionem habere assent; ita nimis, ut Deum Verbum, una cum carne sua ex nobis sumpta, anima mentisque sensu praedita, unam personam seu hypostasim dicere nunquam valeat. Ut enim ex duabus singularibus personis, propria ac singulari sua ratione ab individuis ejusdem speciei divisis, una fiat persona ac hypostasis, haudquaquam fieri possit. Non ergo sanctus Dici duas naturas post unionem indivise unitas, sed quem tali voce, male ea uidentes, sensum ingerebant, profligat.

Cum igitur, paulo saltu levius, mea tamen sententia, quod satis videtur, quantum per epistolam consignari poterat, probatum sit, tum ex sanctis Patribus, tum ex communium conceptionum consequentia, numerum nullam prorsus divisionem facere posse aut recipere vel inducere, sed quantitatatem solummodo significare; habitudinem vero, quaeunque deum intercedat, non attingere: quanquam deinceps sectionis seu divisionis suspicio tumultuantibus adversus sanctam Dei Ecclesiam, seque temere a communi corpore abscondentibus; nec tam facientibus, quam ipsis patientibus; qui scilicet separatione illa ac divortio miserabilem in modum intercent sibique labem asciscant; ac pro eo quod Christi corpus dedecorant, prenam sibi accumulant, ut nempe ejus rei gratia reclam piamque confessionem abnuant, nisi

**A** προφερομένην, ὑποπτον ποιεῖται τὴν φωνὴν τοῦ ἀδιαιρέστου, ἐπειδὴ κατὰ μόνην τὴν σχετικὴν συνάρτειν τὴν ἔνωσιν γεγενήθει: ἐδόξαζον.

**B** **2<sup>o</sup>** Καθ' ὑπόστασιν μὲν οὖν ἔνωσις ἐστι κατὰ τοὺς Πατέρας, ἡ τῶν ἑταρούσιων εἰς μίαν ὑπόστασιν σύνοδος, θατέρου τῶν καὶ αὐτὴν συγκειμένων, πρὸς τὸ ἔτερον τὴν φυσικὴν ιδιότητα ἀνύθετόν τε καὶ ἀμετάβλητον ἔχουσα καὶ ἀδιαιρεταν. Σχετικὴ δὲ ἔνωσις δὲ ἐστιν, ἡ τῶν καὶ αὐτοῖς ιδικῶς ἐν μονάστη προσωπικαὶ ὑφεστώτων ἵση Θελήματος κινητης καὶ γνωμικῆς ταυτότητος ἀπεργελαῖσα. Ὁ τοινυν δύολογῶν τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν, καν λέγη δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἔνωσιν ἥνωμενας, ἀδιαιρέτως, ἐνώσεις δηλονθεῖ τῇ καθ' ὑπόστασιν, τῆς ἀληθείας καθυστοῦν οὐ διαμαρτάνει. Τὰ γάρ ἐξ ὧν σύγκειται ὁ Χριστός, ἀσύγχυτα μεμνηκένται διὰ τὴν σωμάτιον διαφοράν κατὰ τοὺς Πατέρας ὄμοιογεῖ· τούς καθ' ὑπόστασιν ἐνὸς οὐδαμῶς τὰ τῷ φυσικῷ λόγῳ ἀλλήλων διαφέροντα ἔχτες εἰναι, καὶ χωρὶς καθ' οἰονδήποτε τρόπον γινώσκειν δυνάμενος. Ὁ δὲ τὴν κατὰ σχέσιν πρεσβεύων ἔνωσιν, καν εἰ μυριάκις λέγοι τὸ ἀδιαιρετον, τὸ ἐπίφορον κέκτησαι κατὰ τινα γάρ ἀγαπητεικὴν συνδιάθεσιν ἥνωσθαι, καὶ τὸ ἀδιαιρετον ἔχειν λέγει τὰ σημαινόμενα· οὐδαμῶς μίαν ὑπόστασιν εἰναι τὸν Θεὸν Λόγον μετὰ τῆς ἐξ ἡμῶν ιδίας: αὐτοῦ ἐκμύχου τε καὶ ἔνων σαρκὸς εἰπεῖν οἶδε· τε ὧν. Ἐκ δύο γάρ ιντοστάσεων ιδίων τῶν πρὸς τὰ δύοιςδη διομέα ιδεῖ· φέρετον δέ της τοιαύτης φωνῆς τῶν κακῶν χρηστῶν ἔννοιαν.

Pater Cyrilus absolute ac simpliciter reprobavit, quem tali voce, male ea uidentes, sensum ingerebant,

Εἰ τοίνυν δέδεικται, καν εἰ μετρίως, πλὴν ἐτι γε κατ' ἐμὲ εἰπεῖν, ἀρχομντως, ὡς δὲ ἐπιστολῆς σημᾶνται ἡν δυνατέν, ἐκ τε τῶν ἀγίων Πατέρων, καὶ τῆς τῶν κοινῶν ἔνωσιῶν ἀκολουθίας, ὡς τὴν οἰκουν διαιρεσιν, οὔτε ποιεῖν, οὔτε πάσχειν, οὔτε εἰσάγειν δὲ ἀριθμὸς δύναται, ἀλλ' ἀπλῶς μὲν δῆλοι τὰ πόσα· τῆς δὲ σχέσεως, ὡς δὲ ἀν ἔχοντα τύχωσιν, οὐ προ-άπτεται· ποιεῖ λοιπὸν ὑπολέπειται τομῆς ὑπόνοια, ἢ διαιρέσεως, τοῖς πρὸς τὴν ἀγίαν τοῦ Θεοῦ οτασί-ζουσιν· Ἐκκλησίαν, καὶ εἰκῇ τοῦ κοινῶν σώματος αὐτοὺς ἀποτέμνουσιν· οὐ μᾶλλον δρῶντες. ἢ τάσχοντες τῷ χωρισμῷ ἐλεεινῶς νεκρούμενοι καὶ φθειρόμενοι· καὶ τὴν ἔσον ἐπὶ τῇ ἀπερεπέκ τοῦ σώματος· τοῦ Χριστοῦ, δίκτην ἕαυτοῖς ἔτοιμάζοντες· ὀστε παραιτεῖσαι τούτου γε ἔνεκεν τὴν δρθήν καὶ εὐεσθῆ τῆς πίστεως δύολογίαν· εἰ μή ἀρα ἐν προσχήματι εὐλαβεῖσας, τοῦ μή τεμεν δέξαι τὴν ἔνωσιν, τὴν σύγ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> Marg. "Ορος τῆς καθ' ὑπόστασιν ἔνωσεως ἀκριβῆς τε καὶ σύντομος. Unionis in persona, accurata brevisque definitio. <sup>21</sup>"Ορος τῆς σχετικῆς ἔνωσεως. Unionis affectualis definitio.

χυσιν ἀσπαζόμενοι, τὸ μὴ ἀλῶνται ἐπ' ἀσεβεῖ δέῃ A *sorte religionis specie, ne unionem scindere vi-*  
ώς τενοῦροι τεχγάζονται.

ἱμπιὶ a se dogmatis suspicionem artificio amulci tentant.

"Οτι πραγμάτων ἥρουν οἵσιων ἐπὶ Χριστοῦ ἡ  
διαφορά, ἀll' οὐ ποιητῶν· καὶ δει πᾶσα  
διαφορά, ἐξ αἰάρης ἔμετη συνεσάγει τὴν  
ῶν εἰραι λέγεται πάντως ποσότητη· ἢ ἐκ πο-  
σότητης, τὴν ἕαντης συμπατικὲν αὔξεσθαι, καὶ  
τε συνεχῆς ἔστεις ἡ ποσότης, καὶ τε διηγη-  
μένη.

"Εδει γάρ αὐτούς, εἰπερ ἀληθῶς τοῦτο μὴ ἦν,  
μηδὲ τὴν διαφορὰν φύλης καὶ μόνη τῇ προφορᾷ, ὡς  
κατὰ μήδενδ; κειμένην, πρὸς ἑξαπάτην τῶν ἀρε-  
λεστέρων εἰρωνευτικῶς προφέρουσι, μὴ παρατεί-  
σθαι λέγειν, τίνα καὶ πόσα τὰ διαφέροντα τυγχάνει  
ὅντα, ὃν εἶναι τὴν διεφορὰν διμολογούσιν. Εἰ γάρ  
αὐξεσθαι μετὰ τὴν ἔνωσιν τὰ ἐξ ὧν ἡ ἔνωσις πι-  
στεύσουσιν, διὸ πάντως τὰ συζητεῖν διμολογήσατεν  
ἴων. Τοσαῦτα γάρ καὶ τὰ συνελθόντα πρὸς ἔνωσιν τὴν  
ἀδέξιαστον, τὴν οἰκονὸν τροπῆν ἡ σύγχυσιν, ἡ  
μελαντινή, ἡ συναίρεσιν, ἡ μεταβολὴν τὴν εἰς ἀλληλα  
ἢ τῆς ἔνωσεως οὐ δεξάμενα. Νυνὶ δὲ τοῦτο μὴ δο-  
ξάντες, ὡς ἡρημένοι τὰς φύσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν  
αὐξεσθαι, ὑπευθύνους ἑαυτούς ἀλέγοντες πεποίηνται,  
καὶ μὴ βούλωνται, μόνη ποιεῖται λέγοντες τὴν δια-  
φορὰν σύγχεσθαι, τῶν πραγμάτων χωρὶς· διπέρ ἀν-  
θρώπων προδήλως παιζόντων ἔστι· καὶ τὸ μὴ γε-  
λασθαι ὡς εἰκὸς ὅριν λογιζομένων, καὶ σαφῶς κα-  
νούντων τὸ Εὐαγγέλιον, ἀνευ οὐσιῶν ὑποκειμένων,  
εἶναι ποιεῖταις δύνασθαι νομοθετούντων, καὶ ποσοῦ  
χωρὶς, ἐπιγνωσθῆναι διαφορὰν ὑποτιθεμένων. Ἡγνό-  
σαν γάρ, ὡς ἔοικεν, οἱ οօρώτατοι, διτὶ πάσα ποι-  
της ὑποκειμένης πάντως οὐσίας ἔστι, περὶ τῶν καὶ  
θεωρεῖται καὶ λέγεται, τὸ καθ' αὐτὴν εἶναι οὐδαμῶς  
ἴκουσα· καὶ πάσα διαφορά, τῇς ἀλλών πρὸς ἄλλα  
κατὰ τὸν πῶν εἶναι λόγον ἀνομοιότητος· τε καὶ  
ἐπερότητος οὐσας δηλωτική, τὸ ποσὸν τῶν διαφερόν-  
των πραγμάτων συνεισάγειν ἔστι τῇ πέφυκεν, εἴτε  
οὐσιῶν, εἴτε ποιοτήτων, εἴτε ἰδιοτήτων. Καὶ ἀπλῶς,  
ἴνα συνελῶν εἴπω, παντὸς ἵτερου τινὸς, τὸν δια-  
φέρειν ἀλλήλων ὑπολαβόντες εἰποιεν εἶναι διαφο-  
ράν, πάντως ἡ ποσοῦ τὰ διαφέροντα θεωρήσαντες,  
εἴτε αἰσθήσει, εἴτε νοήσει τὴν διαφορὰν ἐγνώσαν.  
"Ανευ γάρ ποσοῦ δύνασθαι διαβενανθῆναι δεικνύ-  
ναι διαφορὰν, ἀνένδεκτον. Ἐπειδὴ τὰ μὴ ἀλλήλων  
πάντη ταυτά, ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν τοῦ εἶναι οὐδαμῶς  
ἐπιδέξηται λόγον. Οὐσία; γάρ ήτοι φύσεως, φέρε  
εἰπεῖν, πρὸς οὐσίαν, ἡ ποιότητος πρὸς ποιότητα, ἡ  
ἰδιότητος· πρὸς ἰδιότητα, ἡ καὶ εἰ τι ἔτερον, τῶν δια-  
μητρῶν πάντων· τὰ πάντη γάρ ἀλλήλων ταυτά,  
καὶ διαφορᾶς ἀνεπιδέκτα, ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν τοῦ πῶν  
εἶναι λόγον, οὐδέποτε λέγειν δυνάμεθα. Τὸ δὲ, ἔνα  
καὶ τὸν αὐτὸν ἐπὶ πάντων θεωρεῖσθαι λόγον κατὰ  
τὸ αὐτὸν μὴ δύνασθαι, τὴν διαφορὰν ποιῆσαν, ἐν καὶ  
διλήλοις ταύτην ἔκεινα. ὃν δὲ τοῦ εἶναι διάφορος,  
καὶ οὐδὲ ὁ αὐτὸς λόγος μὴ δύνασθαι ὑπάρχειν εἰκό-  
τεως; περίστησον. "Ἄλλο δὲ ἀλλού, ἡ ἀλλων ἀλλα δια-  
φέρειν λέγοντες, πολλὰ, ἡ τούλαχιστον δύο καὶ οὐχ  
ἴνι σηματίνομεν· εἰ καὶ ἀλλως, καὶ καθ' ἔτερον τρό-  
ποι· τε καὶ λόγον, ἔνδις εἶναι, καὶ ἐν δύνασθαι λέγο-

B *Esse rerum in Christo ( id est substantiarum ) distinctionem, non vero qualitatum; omnemque necessario distinctionem, eorum omnino, quorum esse dicitur, inserre quantitatem; quantitatem vero, numerum eam significantem; quavis tandem quantitas, vel continua, vel discreta sit.*

C Decebat enim, nisi vere sic erat, nec nuda sola que voce, velut de nullo dictam, nec re ipsa afflentem, irrisione 276 ad simpliciores decipientes, distinctionem seu differentiam proscrunt, nulla tergiversatione dicere ac expedire, quænam sint ac quanta quæ distincta sunt atque differunt, ac quorum satentur distinctionem seu differentiam esse. Nam si ea, ex quibus est unio, post unionem incolumia esse credunt, duo plane, quæ incolumia sunt, satari eos necesse sit. Tot enim etiam sunt, quæ ad intervals unionem convenerunt, ac quæ nullam penitus mutationem aut confusionem, vel decrementum, aut contractionem, sive alterius in alterum conversionem, ex unione suscepserunt. Nunc vero qui non ita sentiant, ut qui naturas post unionem incolumes negaverint, velint nolint criminis se obnoxios fecerunt, qui sola qualitate absque rebus, distinctionem seu differentiam incolumem dicant: quod plane hominum est ludo jocoque agentium, ac nisi deridiculi sint, sibi probro ducentum, palamque evacuantium Evangelium; qui nempe nullis subjectis substantiis, posse esse qualitates statuant, ac sine quantitate cognosci distinctionem seu differentiam, doceant. Nescivisse enim, ut par est, videntur sapientissimi homines, omnem qualitatem subjectæ omnino substantia esse, circa quam etiam consideratur, et in qua dicitur esse, cum ipsa per se esse, seu existere, minime habeat, omnemque distinctionem seu differentiam, quæ aliorum ab aliis, qua ratione sic existunt, dissimilitudinem diversitate inque significet, rerum quæ distinguuntur, sive substantiae sunt, sive qualitates aut proprietates, una secum quantitatem inserre. Prorsus quo, ut verbo dicam, ejusmodi alterius, eorum, quorum inter se distinctorum, distinctionem differentiam inque dicendam putaverint, plane quæ distincta sunt atque differunt in quantitate considerantes, vel sensu, vel mente distinctionem atque differentiam cognoverunt. Nec enim ullus unquam admittat, asseri posse ut absque quantitate distinctionem seu differentiam prodatur. Quæ enim non eadem omnino inter se sunt, unam atque eandem, ejus quod est esse, rationem nunquam reperint. Substantiae enim, seu naturæ, cum substantia, aut qualitatis cum qualitate, vel quantitatis cum quantitate, aut proprietatis cum proprietate, vel si quid aliud est ejusmodi rerum, quæ non idem omnino sunt (quæ enim inter se eadem omnino sunt, nec ullam etiam distinctionem admittunt), 277 unam

eanidemque rationem, quod sic existunt, nunquam dicere possumus. Quod vero, idcirco quod una eademque ratio in omnibus secundum idem intelligi non potest, distinctionem differentiamque invexit, fieri non posse, ut ea unum idemque interest, quorum ejus quod est esse ratio distincta est, non eadem, merito ostendit. Porro cum aliud ab alio sive alia ab aliis distingui dicimus, plura, duove ad minus, non unum significamus; tametsi alias aliaque ratione, unius atque unum dicere possumus, puta unius ignis quae circa ipsum qualitates sunt ac proprietates, unius Christi, naturas ex quibus et in quibus consistere noscitur; itemque unius hominis, ea, ex quibus est compositus, ac in quibus existere intelligitur. Unum autem persona seu hypostasi, tum in Christo, tum in homine, toto scilicet, quod ex illis velut partibus est, quippe quod animas ejus quod est vere esse, distinctas partium rationes recipiat: haud vero natura ac essentia unum, quando nec partes aliae aliarum ejus quod existunt rationem recipiunt; nec vero nos in utrisque eamdem ejusmodi rationem intelligere possumus. Nam neque eadem deitatis ac humanitatis ratio est; uti neque corporis atque animae, ut cunctis perspicue liquet. Hincque adeo est, ut unum natura, unamve simpliciter aut compositam naturam, Christum, vera nunquam doctrina statuerit. Nam neque Christi nomen ejusmodi est, ut essentiam seu naturam in modum speciei significet, quae de multis individuis subsistentia, seu persona distinctis prædicetur, uti ait beatus Cyrillus in Scholiis: *Christi nomen, nec definitionis vim habere; at neque alicuius essentiam significare; sed personam Verbi, quae scilicet carnem anima intelligenti præditam assumpsisse intelligatur.* Sed neque hominem unam ex animo ac corpore naturam, velut corpus ejusdem cum anima essentiæ sit, sed tanquam in specie: quae sci- licet per differentiam constituentem ab aliis speciebus dividatur, ac de individuis illi subjectis et ab ea contentis velut species, peræque prædicetur. Nec idcirco, quod substantiali ratione duo sint anima et corpus (quatenus scilicet anima et corpus) aliaque et alia substantia ejus quod est esse, ratione, ea ex quibus, et in quibus, et quae homo existit, silentio damnavit.

*Impium esse ac veritati repugnans, quod una Christi*  
**278** *natura composita dicatur.*

Omnis enim natura composita, tum sibi ipsa, tum inter se alias aliis, qua primum in rerum naturam editur, partes proprias coævas nacta, ex quo nibilio ut existat, ac rerum universitatis ornatum compleat, ab universi creatrice, resque ut existant conservante, potentia producta, alias aliis merito ex necessitate innexas implexasque partes suas obtinet, uti se res tum in homine habet, tum in reliquis, si qua naturam compositam sortita sunt. Nempe anima nullo suo arbitratu continente corpus, et quae illo contineatur; nullaque liberæ voluntatis vi, vitam præbente, dolorisque sensus ac molestiarum natura participe, ob facultatem in ea existentem, quae horum capax est: quanquam

A μεν· ὡς ἐνδις πυρὸς, αἱ περὶ αὐτὸν ποιότητες καὶ ιδιότητες, καὶ ἐνδις Χριστοῦ, αἱ φύσεις ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς συνεστῶς γνωρίζεται· καὶ ἐνδις ἀνθρώπου, τὰ ἐξ ὧν συνετέθη καὶ ἐν οἷς ὑπάρχων γνώσκεται. Ἐν δὲ τῇ ὑποστάσει, ἐπὶ τε Χριστοῦ, καὶ τοῦ καθ' ἡμές ἀνθρώπου· ἥτοι τῷ ἐκ τούτων ὡς μερῶν δῆμῳ, ὡς πληρεστάτους ἀμφώ ἐπιδεχομένῳ χυρίων τοῖς τοῦ εἶναι τῶν μερῶν διαφόρους λόγους· ἀλλ' οὐ τῇ φύσει καὶ τῇ οὐσίᾳ ἐν, διτι μηδὲ ἀλλήλων τὰ μέρη τὸν τοῦ εἶναι ἐπιδέχεται λόγον, ή ἐπ' ἀμφοῖν ἡμεῖς τὸν αὐτὸν τοῦ εἶναι λόγον εἰδένεις δυνάμεθα. Οὐχ ὁ αὐτὸς γὰρ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος λόγος· ὥσπερ οὐδὲ φυχῆς καὶ σώματος, ὡς πᾶσιν εἰδῆλον. Διὸ οὐχ ἐν τῇ φύσει, οὐδὲ μίαν ἀπλῶς ἢ σύνθετον φύσιν τὸν Χριστὸν εἶναι, πώποτε δὴ τῆς ἀληθείας ὥρισατο λόγος. Οὗτε γὰρ οὐσίας ἥτοι φύσεως δηλωτικὸν ὡς εἶδους τὸ Χριστὸς δνομα ὑπάρχει, τῶν κατὰ πολλῶν καὶ διαφερόντων ταῖς ὑποτάξεσι κατηγορουμένων ἀτόμων, καθὼς φησιν ἐν τοῖς σχολίοις δι μακάριος Κύριλλος <sup>47</sup>, εἰ "Οὐ τὸ Χριστὸς δνομα, οὗτε δρου δύναμιν ἔχει, οὗτε μήν τὴν τινος οὐσίαν δηλοῖ· ὑποτάξεως δὲ τῆς τοῦ Λόγου ἐν προσλήμματι δηλοντει στριχὸς νοεράν ἔχούσης φυχῆν νοούμενης. » Ἀλλ' οὐδὲ τὸν ἀνθρώπον μίαν φύσιν τὴν ἐκ φυχῆς καὶ σώματος· ὡς τῆς αὐτῆς τῇ φυχῇ οὐσίας δντος τοῦ σώματος· ἀλλὰ τὴν ὡς ἐν εἰδεις· πρὸς μὲν τὰ ἄλλα κατὰ τὴν συστατικὴν διαφορὰν τεμνομένην εἰδῆ· κατὰ δὲ τῶν ὑπ' αὐτὴν ὡς εἰδος καὶ ὑπ' αὐτῆς περιεχομένων ἀτόμων ἵως κατηγορουμένην. Καὶ οὐ διὰ τοῦτο τὸ εἶναι δύο κατὰ τὸν οὐσιώδη λόγον τὴν φυχὴν καὶ τὸ σῶμα ὡς φυχὴν καὶ σῶμα· καὶ ἀλλὰν καὶ ἀλληλην οὐσίαν κατὰ τὸν τοῦ εἶναι λόγον· τὰ ἐξ ὧν, καὶ ἐν οἷς, καὶ δὲ ὑπάρχει δι ἀνθρωπος ἀπηγόρευσεν.

*Οὐτι ἀσεβές ἔστι τὸ λέγειν μίαν σύνθετον φύσιν τὸν Χριστὸν, καὶ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενον.*

Pίσσα γὰρ σύνθετος φύσις, ἐαυτῇ τε καὶ ἀλλήλοις D κατ' αὐτὴν τὴν εἰς τὸ εἶναι γένεσιν ἔχουσα τὰ ἴδια μέρη διαχρόνα, καὶ ἐκ τοῦ μὴ δντος εἰς τὸ εἶναι, καὶ εἰς συμπλήρωσιν τῆς τοῦ πκντὸς διακοσμήσεως, παρὰ τῆς τὸ πᾶν συστησαμένης, καὶ εἰς τὸ εἶναι συνεχούσης δυνάμεως παρηγμένα, ἀλλήλοις εἰκότως ἐξ ἀνάγκης τὰ ἴδια μέρη περιεχόμενα κέκτηται· ὡς ἐπὶ τε τοῦ ἀνθρώπου ἔχει, καὶ τῶν ἀλλῶν διτι συνθέτου εἶναι Ἐλαχον φύσεως. Τῆς φυχῆς ἀκουσίως τε κρατούσης τὸ σῶμα, καὶ ὑπ' αὐτοῦ κρατουμένης, καὶ ζωὴν ἀπροαἱρέτως αὐτῷ, κατ' αὐτὸν μόνον τὸ ἐν αὐτῷ εἶναι παρεχούσης, καὶ πάθους καὶ δλγους φυσικῶς μεταλαμβανούσης διὰ τὴν ἐγκειμένην σύτῃ τούτων διατικὴν δύναμιν· καὶ εἰ τὰ γά-

<sup>47</sup> Non occurunt in Cyrilli Schol. quæ existant. Urget passim similia ultraque epistol. ad Succens. Vide Damasc. l. m, c. 5.

άιστα τινες; τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν ἀλλήλων περὶ αὐτοῦ δογμάτων ἀποφαλέντες, πρῶτον γεγονεῖ Ἐλληνικῶς, οὐ μεθυπάρχειν ιουδαιικῶν τοῦ ἴδιου σώματος τὴν φυγὴν τερατεύμενον, καὶ ἀρχῆς οὐ καλῆς οὐδὲ θεοφιλῆ, τῆς τῶν ὀρατῶν δημιουργίας προκαθηγεῖται οὐ ποτεύμενος<sup>33</sup>, ἀντιπαλίως πρὸς τὸν τούτους διάκεντας: λόγον· ὃν διελέγεται τὰ περὶ τούτου σκόρπιον, καὶ ἀπειγῆ προβλήματα, οὐ τοῦ παρόντος εἶναι καιροῦ τε καὶ λόγου χρίνας, ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανελέγομεν.

Οὐτα τοῖνυν, καθὲ πρόκειται, πάστος σύνθετου ἔχοντος φύσεως, οὐκ ἀντὶ τοῦ τολμῆσαι ποτὲ τῶν εὔσεβων περὶ τῶν θείων φρονεῖν ἐγκακίστεν, μίαν εἶναι σύνθετον φύσιν εἰπεῖν τὸν Χριστὸν, ἵνα μὴ ἐξ ἀνάγκης εἰρημένη τινα φυσικῷ καὶ ἀκελουθῷ τί τοι-  
αῦτα λέγεντα ἐξελέμενος, κτιστὸν ὅλον καὶ ἐξ οὐκ ὄντων, περιγραπτὸν τε καὶ παθήσον, καὶ τῷ Πατρὶ εὐχῇ ὄρκου ποιον· καὶ οὐ συναδίον τῷ Λόγῳ τὴν σάρκα, η̄ δύδασσον τῇ σαρκὶ τὸν Λόγον διτα οὐ ποτεύμενος<sup>34</sup> τούτους γέρε πάστης σύνθετου φύσεως λόγος· φε-  
δρῶν ἐντὸν καταστῆσει ἐγκλημάτων ὑπεύθυνον. Τὸ γέρε σύνθετου φύσεως ὑπάρχον, καὶ σύνθετον κατὰ φύσιν δηλοντόν ἐστι. Τὸ δὲ κατὰ φύσιν σύνθε-  
τον, τῷ κατὰ φύσιν ἀπέλαπτον ἀντὶ εἰη ποτὲ ὄμοιος καὶ ὁμοίουσιον. Οὐ θέλεις οὖν μίαν τὸν Χριστὸν λέ-  
γειν σύνθετον φύσιν τοὺς εὐεσθεῖς, οὐ μόνον διὰ τὴν συναγομένην ἐκ τῆς τακτῆς φωνῆς ἀποτίαν·  
αὐτὸν δὲ τῷ Πατρὶ ὁμοίουσιος καὶ ὁμοφυής κατὰ τὴν θεότητα γνώσκηται, καὶ ἡμῖν ὁμοίουσιος καὶ ὁμο-  
φυής κατὰ σάρκα διάτοις γνωρίζηται· καὶ εἰς καὶ διάτοις περὸς τὸν Πατέρα καὶ ἡμᾶς, ὡς μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ὑπάρχων πιστεύτε.

#### Περὶ ὑποστάσεως σύνθετον.

Εἴ δὲ οὗτος καὶ πάσα οὐπόστασις σύνθετος ἐστι τε καὶ ἀλλήλως τὰ ἴδια μέρη διδόγρονα ἔχουσα δείκνυται· ὑπόστασιν δὲ σύνθετον εἶναι λέγειν τὸν Χριστὸν εἴκοσι δρυούμενα, εἴποιεν καὶ ἡμᾶς οἱ ἀντιλέγοντες, γηὴ δύνασθε τὴν ἐπὶ τεύχῳ μορφὴν ἐκτινάσθαι, ὡς τοῖς ἴδιοις ἐπιλαβότας λόγοις. Φαμὲν ἀλλήλως οὐ-  
τας ἔχειν, εἰκερ σύνθετον εἶναι ὡς εἰδὸς αὐτῆς κατηγορούμενον ἔχουσαν ὑπατεύμενα. Νοῦτον δὲ τοῦτο μὴ λέγοντες, οὐδαμῶς τὴν οἰλανοῦν Σκομεν μορφήν, παφῶς γνώσκοντες μὴ δι’ ἐστήν σύνθετον εἶναι εἰςαν σύνθετον ὑπόστασιν, τὴν ὑπό τι τεκουσαν εἰ-  
δος· ἀλλὰ διὰ τὴν φύσιν τὴν περιέχουσαν, δι’ ἀν-  
τιλέγοντας πέρικεν ὡς τοῦ μερικοῦ, ήτουν ικικοῦ ὅλου  
ἔχοντος τὸν ἐστήν τὸ καθόλου, ήτοι τὸ κοινὸν καὶ γενικὸν, ἀληρέστατον· τοῦ δὲ ἴδιου τὸ σύνολον λό-  
γου τῷ γενικῷ μεταδιδούντος οὐδέν· ὅπερ ἐστὶ Χρι-  
στοῦ οὐδεὶς οὐδαμῶς τῶν ἀνέκαθεν μέχρις ἡμῶν

maxime non latet nonnullos eorum, qui a veris Ecclesiæ de anima decretis errore abducti, animam, Græcorum more, priorem corpore, aut ille posteriore, Judaico sensu, stulte confingunt existere, principiumque non bonum, aut pium seu religiosum earum rerum, quæ in aspectum cadunt, creationi docent prævisse, istiusmodi adversari doctrinæ: quorum hoc argumento vanas infirmasque objectiones ac argumenta refellere, cum hujus nec temporis nec sermonis ac instituti existimem, ad propositum redeo.

Cum sic igitur, ut in superioribus habitum est, omnis natura composita sese habeat; nemo unquam pie ac religiose de divinis sentire doctus, unam Christum naturam ut dicat in animum induit cere præsumat; ne, qui talia docere velit, naturali quadam necessitate ac consequentia, necessario creatum totum ex quo nihil ac circumscriptum, patibilemenque, nec Patri consubstantiale; ac vel coeternam Verbo carnem, vel carni coætaneum Verbum esse docens (ejusmodi enim naturæ omnis compositæ sermo doctrinaque), formidolosis se criminibus reum innectat. Quod enim naturæ compositæ est, ipsum utique etiam natura compositum est. Res autem natura composita, nunquam ejusdem cum eo naturæ sit ac substantia, quod natura simplex est. Nefas igitur est et pī unquam atque fideles unam dicant Christum naturam compositam, ne dum ejus absurdī gratia quod ex tali voce colligitur; sed quod etiam 279 nullus hactenus probatorum Patrum istud dixisse noscatur, sed ut unam potius Christum personam compositam, ac duas naturas confiteamur; quo, tunc ejusdem cum Patre substantia atque naturæ, deitatis ratione tum ejusdem nobiscum substantia ac naturæ, carnis ratione intellegatur: unusque et idem Patri nobisque collatus, ut qui Dei atque hominum mediator existat, credatur.

#### De hypostasi seu persona composita.

Sin autem etiam, quod omnis persona composita, secum ipsa, aliasque aliis partes proprias coætaneas habere monstratur, nec nos quin Christum personam compositam dicamus, ita ut insicias: dicant adversarii: Nec nos ejus rei crimen posse depellere, ut qui nostris ipsis capti sermonibus simus. Respondemus: Sic revera fere, si illa compositam diceremus, quasi quæ speciem haberet, quæ de illa prædicaretur. Nunc vero cum id minime dicamus, nulli prorsus reprehensioni obnoxii sumus: qui nempe perspicue sciamus personam omnem compositam sub specie constitutam non sui ipsa ratione compositam esse, sed propter naturam, quæ, cum sit composita, etiam speciem quæ prædicatur contineat, et sub quam illi comparatum est et reducatur: tanquam nimirum particulare, seu singulare, quidquid universale est seu commune ac genericum in se plenissimum habeat, nec quid-

<sup>33</sup> Primum error est Orig. desumptus ex Platonis Timæo; alterum probant fere Peripatetici, nec se Maximi rationibus putant admodum premi.

quam prorsus suæ rationis universali ac generico tribuat: quod nemo unquam a primis ipsis temporibus ad nostram usque ætatem piorum doctorum ac tractatorum in Christo sensisse perhibitus est: in quo genus, aut speciem, quæ de illo prædicentur, nemo invenerit. Non enim naturæ ratione divinisimum Verbum ad nos per carnem venit, sed quo dispensationis modo, totam ipsam naturam nostram, eam instauratur, sibi in persona univit. Nihil itaque ex multa illa sua subtilitate commodi consecuti sunt, ut eorum quæ paulo ante disputavimus seriem teneamus, cum iterum ad quantitatem, quam cavendam duxerunt, callida eis versa evasio sit; quippe cum ne ipsam quidem qualitatis ergo distinctionem sine quantitate dicere possint. Omnino enim necesse est esse plures, vel ut minimum **280** duas qualitates, uti jam in superioribus dictum est, quarum distinctionem esse existimant. Minima communista sit, a se ipsa distingui, nemo sani capitilis unquam dixerit.

Restat igitur ut vel nudam ipsam distinctionem cressent asserre, quam omnino aliquorum, quæ distincta sint, significandorum vim habere intelligent, vñ nobiscum veritatis confessionem recipient; qui nimis ex Patrum sententia, ea duntaxat ratione pie numerum assumamus, ut ea quæ convenerunt, inconfusa mansisse noverimus. Alioqui enim, amabo eos, dicant ( siquidem inest illis sermo sapientiae nihil ipse degener ) quomodo, duo cum dicant concurrisse ad unionem, hæcque adeo post etiam unionem inconfusa mansisse non negent, quod neutrum naturali sua ratione ac definitione excesserit, tametsi ambo in unam censemantur Filii personam, unamque hypostasiū; non etiam duo (quæ etiam incolamia sint, eorum sententia, ut dicunt, si modo vere loquuntur) non fatentur? Quænam vero eis diminutæ confessionis ratio? Quid tandem causæ est, ac quomodo ambæ naturæ una evaserunt? Aut siquidem unio ab omni immunis mansit diminutione, quænam ratio, cur ea quæ indiminate incolamia manent, non nominentur, lubentesque ac faciles alteram nobis naturalium adimi patiemur, summamque hominum eruditioinem mirabimur, velut qui soli rerum nobis arcanarum scientiarum capaces apparuerint. Nunquam tamen sermonem ullum aut rationem hæc satis suadentem repræsentare valebunt.

*Brevis consultatio objectionis Severi adversus rocem illam, In duabus*

Etsi maxime ad illud postremo fragile atque inane Severi commentum consugiunt; quod is ubique ceu quid argute dictum circumserit, immensumque jactat et canit; nempe ut dicant: Ridiculum esse ex duabus naturis duas rursus naturas vi unionis effectas dicere; velut scilicet assumptione a nobis concessa, quidquid visum sit inde inferentes. Ex quo enim eorum, qui divinis Ecclesiæ dogmatis imbuti sunt, audierunt, per unionem ex duabus naturis, duas naturas factas esse? At nunquam se audiisse dixerint, si modo eos veritatis ulla **281** cura tangit. Porro dicimus factam unionem ex dua

τοῦ λόγου τῆς εὐσ. θείας; ὑφηγητῶν φρύνων ἀνηγέρευται· ἐφ' οὐ οὔτε γένος, οὔτε εἰδος, ὡς Χριστοῦ κατηγορούμενον εύρειν τις δυνήσται. Οὐ γάρ φύσεως λόγῳ πρὸς τὴν διὰ σαρκὸς θεοπρικῆς ἐπεδήμησε Λέγος· ἀλλὰ τρόπῳ οἰκονομίζας ἀνελιπός ἔστω τῷ ποσὶν ἁνεκάνεις φύσιν. "Μότε οὐδὲν τῆς πολλῆς αὐτῶν περινοίας, ἵνα τῆς μικρῷ πρόσθιν τῶν ἔκτητας μένοντας λαδώμεθα, ἀπώναντο, πάλιν εἰς τὸ ποσὸν ἐπερ πεφύγασι, περιτραπέντος αὐτοῖς τοῦ σφροῦ. ὡς μὴ δυναμένοις οὐδὲ αὐτὴν τὴν ἐν τῷ ποιῷ διαφοράν δινευ ποσοῦ εἶναι λέγειν. Ἀνάγκη γάρ πᾶσι πολλάς εἶναι· ἢ τὸ μέτριον δύο, ὡς προσίρηται, τὰς ποιότητας, ὃν τὴν διαφοράν εἶναι ὑπολαμβάνουσι. Μόνην γάρ ποιότητα πρὸς ἄλλην παντελῶς ἀμιγῶς ἔχουσαν πρὸς ἔστητην διαφέρειν, οὐκ ἀν τις νοῦν ἔχων εἴποι ποτέ.

*Solam enim qualitatem, quæ nihil alteri prorsus unquam dixerit.*

Αιοπὴν οὖν, ἢ καὶ αὐτῆς παύσωνται τῆς ψιλῆς διαφορᾶς, ποσὸν πάντως τινῶν διαφερόντων δηλωτικὴν αὐτὴν οὔσαν μαθόντες· ἢ σὺν τῇ διηθείᾳ τὴν διολόγιαν καταδεξάσθωσαν, τῷ λόγῳ τῆς διεφορᾶς καὶ μόνον, πρὸς γνῶσιν τοῦ ἀσύγχυτα μεμνηκέντα τὰ συνελθόντα, τὸν δριθὺν εὐσεβῶς κατὰ τοὺς Πατέρας παραλαμβάνουσιν. Ἐπειτοιγε εἰπάτωσαν τὴν διηθείᾳ ἀγαπητικῶς ἐρέσθαι βουλομένοις, εἰπερ ἔνεστιν αὐτοῖς λόγος σοφίας οὐκ ἀγενήτης, πῶς δύο μεντὰ συνδεδρυμηκότα πρὸς ἔνωσιν λέγοντες, ταῦτα δὲ αὐτὰ μεμνηκέντα διούχυτα καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν οὐκ ἀρνούμενοι· ὡς μηδὲ ἐτέρου τοῦ κατὰ φύσιν δρου τε καὶ λόγου ἐκτάντος· καὶ εἰ πρὸς ἐν διηρώσυντα πρόσωπον τοῦ Υἱοῦ καὶ μίαν ὑπόστασιν· δύο τὰ καὶ κατ' αὐτοὺς σωζόμενα, ὡς φασιν, εἰπερ διλθεύουσιν, οὐχ διμολογοῦσι· καὶ τις αὐτοῖς τῆς μειώσεως ὁ λόγος, καὶ δι' ἣντες τὴν αἰτίαν, καὶ πῶς δικράνω αἱ φύσεις μία γεγόνασιν; Ἡ εἰπερ μειώσεως καθαρὰ διέμεινεν τὴν ἔνωσις, τὶς δὲ τοῦ μὴ λέγεσθαι τὰ ἀμειώτως σωζόμενα λόγος· καὶ στέργομεν εὐπειθῶς τῆς μιᾶς τὴν στέργησιν· καὶ θαυμάζομεν αὐτῶν τῆς εὐπαθείας τὸ εἰτονον, ὡς μόνων τῆς τῶν διφρήτων γνώσεως· ἀκραγθέντων τὴν χωρητικῶν. Ἄλλ' οὐ δυνήσονται πώποτε τὸν τοῦτο πείθοντα παραστῆσαι λόγον.

*D Επίλλυσις σύντομος τῆς Σευθήρου περιπλας κατὰ τῆς, Ἐν δύο, φωνῆς.*

Κανεὶς εἰ τὰ μάλιστα ἐπὶ ἐκείνῳ καταφεύγωσι τελευταῖον, τὸ σαθρὸν καὶ διάκενον Σευθήρου εὑρημα, τὸ πάνυ παρ' αὐτοῦ ὕσπερ τι σοφὸν πανταχοῦ φερόμενον καὶ δόδμενον, φάσκοντες γελεῖσι εἶναι, ἐκ δύο φύσεων δύο φύσεις ἐκ τῆς ἔκωσεως πάλιν ἀναδειχθῆναι λέγειν· ὕσπερ λήμματι παρ' ἡμῶν δοῦλον: τὰ εἰκότα ἐπιτυναγόντες. Τίνος γάρ θικουσαν τῶν τὰ θεῖα τῆς Ἐκκλησίας πεπαιδεύμενά δόγματα, ὡς ή ἔνωσις ἐκ δύο φύσεων δύο ἀπετέλεσε φύσεις; Ἄλλ' οὐδαμῶς ἀκτηκόντας εἰπεῖν δυνήσονται αἰληθεῖς φροντίζοντες. Λέγομεν δὲ ἐκ δύο φύσεων τὴς ἔνωσις γεγενῆθαι· μίαν δὲ τὴν έξ αἰτῶν ὑπό-

στασιν ἀποτεταλέσθαι τοῦ Χριστοῦ ἡμνθετον, ἐκεῖνας Λα bus naturis, unamque ex his existare personata αἵτας τὰς ἑκάδας φύσεις, ὡς δὲν ίδια μέρη ἀνελλιπῶς μετὰ τῶν φυσικῶν ιδιωμάτων, καὶ ἀτρέπτως φυλάττουσάν τε καὶ διασώουσαν· καὶ ἐν αὐταῖς φυλαττομένην καὶ σωζομένην ὡς ὅλην ἐν μέρεσιν. Ἐκ δύο οὖν φύσεων, οὐ δύο φύσεις, ἀλλὰ μίαν ὑπόστασιν λέγομεν Χριστὸν σύνθετον· τούτων ὡς ίδιων μερῶν περιεκτικὴν τῶν φύσεων, καὶ ταύτας ὡς ίδια καὶ συμπλήρωτικὰ μέρη περιέχουσαν· καὶ ἐν αὐταῖς ὡς ἐν μέρεσι καὶ οὔσαν καὶ γνωρίζομένην. Ἔως γάρ ἂν ἀσύγχυτα τὰ συνελθόντα μεμενηκέναι πιστεύηται, ἀεὶ δὲ μένει ἀσύγχυτα, τοῦ μὴ δύο εἶναι κατὰ τὸ περιφύκετα εἶναι, ἐπερ ἔχατερον κατ' οὐσίαν εἶναι πέρφυκεν· ὥσπερ οὖν καὶ τοῦ ἐν εἴναι ταῦτα τῷ κατὰ τὴν ὑπόστασιν λόγῳ, ἐως ἂν ἡ ἐνωσίς ἡ· ἀεὶ δὲ ἐστι κατὰ τὴν <sup>B</sup> εὐσεβῆ τῶν πιστῶν ὄμοιογιαν, ἀδύνατον.

personæ ratione impossible est, quandiu unio extiterit : est vero semper ac superest est, ut pīc  
fidèles ac recta confidentur fide.

Διὸν καὶ δύο τὸ αὐτὸν λέγοντες, οὐ κατὰ τὸ αὐτό φαμεν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνδεὶς ἀμφότερα· καὶ τὸ μὲν τὸν τῆς φύσεως λόγον, τῶν ἑξ ὧν ἡ ἐνωσίς, τὸ δύο. Οὐ γάρ ταύτην κατὰ τὴν φύσιν τῇ ίδιᾳ σαρκὶ τὸν Θεὸν Λόγον γνώσκομεν· κατὰ δὲ τὸν τῆς ὑποστάσεως λόγον, τὸ ἐν ταύτῃ γάρ τὸν Θεὸν Λόγον τῇ ίδιᾳ σαρκὶ κατὰ τὴν ὑπόστασιν ἐπιστάμεθα. Οὗτος οὖν τὰς φύσεις ἀφρόνως εἰς μίαν συναλείφομεν φύσιν, τῷ ἀγρῆροισι λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ τὴν φυσικὴν διαφοράν, ἵνα μὴ τροπήν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς εἰσαγάγωμεν οὕτε εἰς δύο πάλιν ίδιοσυστάτους μανικῶς διαιροῦμεν, τῷ καὶ κατὰ τὸν τῆς ὑποστάσεως λόγον τιθέναι διαιροῦν, ἵνα μὴ τὴν ἡμῶν αὐτῶν ἀρνύμεθα σωτηρίαν· ὥσπερ οἱ ἐκ διαιρέτρου πρὸς ἀλλήλους μερισάμενοι τὴν ἀσέβειαν, Ἀπολινάριος ἀλλαγήσας, καὶ Νεστóριος ποιήσαντες· οἱ μὲν φυσικὴν διαιροῦν ἐπὶ Χριστοῦ οὐκ εἰδότες· δὲ πρὸς ταῦτη καὶ προσωπικὴν προσεπάγων, τῆς ἀληθείας ἐξίπεσαν. Ἄλλοι εἰδότες καὶ ἐν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἐνώπιοι τὴν φυσικὴν ίδιότητα ἀτρέπτον, καὶ τὴν σύγχυσιν ὄμοιως· καὶ τὴν διαιρεσιν ἀποστρεψόμεθα· μήτε τὴν διαιρεσιν σύγχυσιν, ὡς ἀγνοοῦντες τὰ ἐνωθέντα· μήτε διαιρεσιν τὴν διαιροῦν, ὡς· καθ' αὐτὰς ὑφεστάναι μεμερισμένως εἰδότες τὰ διαιφέροντα, ἐργαζόμενοι. Τούτο μὲν οὖν, ὡς οἷμαι, καὶ διάμετρος <sup>D</sup> Γρηγόριος διδάσκων φαίνεται ἐν τῷ μεγάλῳ ἀπολογητικῷ, «Ἐν ἑξ ἀμφοῖν λέγων, καὶ δι' ἐνδεὶς ἀμφότερα· ὡς τανεῖ Ἐλέγεν, Ήσπερ γάρ ἐν ἑξ ἀμφοῖν, τουτέστιν ἐκ δύο φύσεων τὸ ἐν, ὡς δὲν ἐκ μερῶν κατὰ τὸν τῆς ὑποστάσεως λόγον· οὕτω καὶ διὰ τοῦ καθ' ὑπόστασιν ἐνδεὶς, ὡς δὲν, ἀμφότερα τῷ κατὰ φύσιν λόγῳ τὰ μέρη, τουτέστι τὰ δύο. Ὁπερ ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ Τίον λόγῳ <sup>23</sup> τρανώτερον διεξιῶν, φησιν, «Εἰ γάρ καὶ τὸ συναμφότερον ἐν, ἀλλ' οὐ

Christi compositam, illas ipsas, ex quibus composita est, naturas, nullo desiderato, velut totum proprias partes cum proprietatibus naturalibus, immutabiliter, omniisque incolumitate servantem, quaque ipsa in eis, velut totum in partibus, incolumis servetur. Ex duabus igitur naturis, non duas naturas, sed personam unam compositam Christum dicimus, hasce naturas velut proprias partes continentem, easque velut proprias, ac quibus compleatū, partes complectentem, atque in eis tanquam partibus et existentem et entitatem. Quandiu enim ea que convenerunt inconsusa mansisse exploratum erit (semper autem manent inconsusa), quod nimirum fieri non potest, ut duo non sint, ut eis comparatum est, quod unumquodque essentialiter comparatum est esse: ut etiam non hæc unum esse

Porro, cum unum duoque idem esse dicimus, non secundum unam eamdemque rationem de uno eodemque ultraque dicimus; sed secundum aliam aliamque rationem. Puta, secundum naturæ quidem rationem, eorum, ex quibus est unio, duo dicimus: neque enim Deum Verbum idem cum sua carne natura novimus; secundum vero personæ rationem, unum: idem enim Deum Verbum cum propria carne secundum personæ rationem sciimus. Neque igitur naturas insipienter in unam naturam colligamus ac elidimus, dicendo sublatam esse in Christo naturalem differentiam ac distinctionem, ne Verbi ac carnis mutationem invehahimus: neque in duos rursus seorsum ac per se vere existentes insane dividimus, ut et personæ ratione differentiam distinctionemque ponamus, ne nostram ipsi salutem abnegemus; hanc secus ac illi, qui ex diametro longeque oppositis rationibus impictate inter se partiti sunt, Apollinarius cum Euthycle atque Nestorius: quorum primi, naturalem in Christo distinctionem non agnoscentes; posterior vero, ad hæc etiam personalem inducens, a vero aberrarunt: sed quietam in unione, quæ in persona est, naturalem proprietatem immutabilem noverimus, tum pariter <sup>232</sup> confusionem, tum divisionem aversamur, ut neque unionem, confusionem (velut ea, quæ unita sunt, ne sciamus) neque divisionem, distinctionem (tanquam ea quæ sunt distincta per se ipsa divisim consistere existimemus) faciamus.

Huc sane puto, magnus quoque Gregorius Theologus docere videtur in magna oratione apologetica, dum ait: « Unum ex ambobus, et ambo per unum, » quasi diceret: Quemadmodum enim ex ambobus, hoc est, ex duabus naturis, unum velut totum ex partibus secundum personæ rationem; sic et per unum personæ ratione, ut totum, ambae partes naturæ ratione, hoc est, duo. Id vero clarissimi in secunda oratione de Filio enarrans, ait: « Quanquam enim etiam utrumque unum existit;

<sup>23</sup> Orat. 36, quæ est 4 de theologie, p. 512 ed. Billii.

at non natura, sed coitione atque concursu. Id ipsum autem et beatus Cyrilus in epistola ad Succensum, sentire noscitur, ubi hominis exanimis edisserens sic ait: « Adeo ut quae duo sunt, jam non sint duo; sed ambobus animal unum absolvatur; » vix non diserte, qua sic loquitur, clamans: Ea, ex quibus est compositio, tum in nostra hominis concretione ex anima ac corpore, tum in Christi mysterio, ex deitate et humanitate, quin duo sint essentiali ratione, haudquaquam sublatum esse, alioqui jam non manerent diversæ essentiæ; quod autem per se in alia aliqua unitate seorsum duo consistant, id vero prorsus pietatis doctrinam, ac rectæ fidei rationem respuere, ne scilicet unum hominem sive animal, in homines sive animalia duo partiamur; ac unum Christum, in duos Christos, aut duos Filios. Nisi enim hoc ubique et intelligere et sentire atque docere operæ premium existimasset beatus Cyrilus, non sublatam naturarum distinctionem ob unionem negaret; non aliud atque aliud, diversumque atque diversum, atque hoc ac illud, ac ambo unum Christum, naturæque inconfusas mansisse rationes, diceret. Verbum in carnis naturam sua demutatum natura non transisse, aut carnem in Verbi ipsius naturam non mutatam esse non existimaret. Non divinos viros ac interpretes, evangelicas ac apostolicas, que de Domino efferuntur, voces, alias quidem communes usurpare, tanquam de una persona, alias dividere, tanquam de duabus naturis, nosset. Non totum, hoc est, Christum, unam dicere naturam recusaret, siquidem id **283** pietate nisi, deque fide recta non nesciret. Non statueret nihil aliud esse naturam humanam, quam carnem intelligentium more animaliam, eaque ipsa ratione etiam in Christo perfectam esse naturam humanitatis probaret. Non adjectione illius vocis, *Incarnatum*, essentiæ nostræ rationem importari, eaque illam significari diceret. Non rectæ opinio- nis significationem habere, quod dicamus duas naturas indivise unitas, modo ea vox non Nestorii sensu fraude doloque proferatur, desiniret. Non alia ejus generis sexcenta, ut ex ejus perspicue monumentis liquet, si quis sedulo animatum attenda, dicere monstraretur.

Unde igitur, ac quibus magistris probaturi sunt, duas in Christo naturas, ex quibus etiam est, ac quae, ipsa eorum sententia, ut aiunt, post unionem incolumes sint, non esse fidelibus pie confundendas? Nec enim quisquam probatorum Patrum sic statuisse invenitur; contra vero cuncti et dixerunt, et fideles, his, quas tradiderunt, vocibus dicere docuerunt; nisi forte pro eo ac illis in more possum est ac inolitum, quod male sanis libnerit, animo contingentes, id vero tanquam unius e Patribus dicta, ad simpliciorum fraudem protulerint. Ceterum illi, ut videtur, qui probro ducant obse- qui fidemque accommodare, ac quorum olim astu-

A τῇ φύσει, τῇ δὲ συνόδῳ. Ἐ Τοῦτο δὲ αὐτὸν καὶ ὁ μα- κάριος Κύριλλος ἐν τοῖς πρὸς Σούκεντον γράμμασι<sup>40</sup> δεῖχνυται φρονῶν, ἐν οἷς ἐπὶ τοῦ κατὰ τὸν ἀνθρώ- πον παραδείγματός φησιν· « Πότε τὰ δύο μηκέτι μὲν εἰναι δύο, δι' ἀμφοῖν δὲ τὸ ἄντοτελεῖσθαι ζῶν· » μονονοῦχον ἐν τούτοις διαῤῥήγην βοῶν, « Οτι τὰ τέ ὡν ἡ σύνθετις ἐπὶ τε τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπου, τοῦ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος· ἐπὶ τε τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, τοῦ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, τὸ εἶναι μὲν δύο κατὰ τὸν οὐσιῶδη λόγον οὐκ ἀνήρηται· ἐπει, οὐδὲ ἐτερούσια ἔτι μένει. Τὸ δὲ καθ' αὐτὰ ἐν μονάδι καὶ μονάδι ίδιοσυστάτως εἶναι δύο, παντελῶς δ τῆς εὐσεβείας οὐ παραδέχεται λόγος· Ἰνα μὴ τὸν ἔνα ἀνθρώπον ἥτοι ζῶν, εἰς ἀνθρώπους ἡ ζῶα δύο μερίζωμεν· καὶ τὸν ἔνα Χριστὸν εἰς δύο Χριστούς, ἡ δύο Υἱούς. Εἰ γάρ μὴ τοῦτο πανταχοῦ καὶ νοεῖν καὶ φρονεῖν καὶ διδάσκειν καλῶς ἔγνω ὁ μακάριος Κύριλλος, οὐκ ἀν τὴν τῶν φύσεων διαφορὰν μὴ ἀν- γηῆσθαι διὰ τὴν ἐνώσιν ἐφασκεν· οὐκ ἀν δύο καὶ δύο, καὶ ἐτερον καὶ ἐτερον, καὶ τοῦτο κάκενο, καὶ δύμφω τὸν ἔνα Χριστὸν, καὶ ἀσυγχύτους μεμενηκέναι τὰς φύσεις ἐδίδασκεν. Οὐκ ἀν μὴ μεταπεφοιτηκέναι εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν τὸν Λόγον, ἡ τὴν σάρκα εἰς τὴν αὐτοῦ τοῦ Λόγου φύσιν μὴ μεταβληθῆναι ἐδίξασεν. Οὐκ ἀν τὰς εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς τοὺς θεηγόρους ἀνδρας ἐγίνωσκε, τὰς μὲν κοινοποιοῦντας, ὡς ἐφ' ἐνδε προσώπου· τὰς δὲ διαιροῦντας, ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. Οὐκ ἀν τὸ δόλον, τουτέστι τὸν Χριστὸν, μίαν εἶναι φύσιν λέγειν παρηγένετο, εἰπερ εὐσέδες τοῦτο ἡπι- στατο. Οὐκ ἀν ὥρίζετο μηδὲν δύλο τὴν ἀνθρωπίαν εἶναι φύσιν, πλὴν σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμένης· διὰ τούτου τελείαν εἶναι διαβεβαιούμενος ἐν Χριστῷ καὶ τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος. Οὐκ ἀν διὰ τοῦ ἐπάγειν τὸ Σεσηρκωμένην, τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας τὴν δηλωσιν εἰσκομίζεσθαι ἐφασκεν. Οὐκ ἀν ὅρθης δέξης εἶναι σημαντικὸν, τὸ λέγειν δύο φύσεις ἡνω- ρένας ἀδιαιρέτως, διὰ δὲ μὴ κατὰ τὸν Νεστορικὸν δοκοῦντα τρόπον κακούργως προφέρεται ἡ φωνὴ, διωρίζετο. Οὐκ ἀν τοιαῦτα, ἀλλὰ μυρία λέγων, ὡς τοῖς φιλοπονοῦσι δῆλον ἐκ τῶν αὐτοῦ συγγραμ- μάτων, ἐφαίνετο.

C Πόθεν οὖν, κάκη τίνων τῶν διδασκάλων, τὰς; ἐπὶ Χριστοῦ, ἐξ ὡν καὶ ἔστι, σωζομένας; μετὰ τὴν ἐνώσιν καὶ κατ' αὐτοὺς, ὡς φασι, δύο φύσεις, μὴ δεῖν εὐτε- δῶς ὁμολογεῖσθαι παρὰ τῶν πιστῶν παραστήσουσιν; Οὐδέποτε γάρ οὐδαμῶς τῶν ἐγκρίτων διδασκάλων τοῦτο θεσπίζεται· τούναντίον μὲν οὖν πάντες καὶ εἴπον, καὶ λέγειν τοὺς πιστοὺς διὰ τῶν ιδίων ἐδίδασκαν φωνῶν· εἰ μὴ ἀρα συνήθως ἐκ καρδίας πλασάμενοι τὰ δοκοῦντα, ὡς ἐνὸς τῶν Πατέρων ἀπότης ἐνεκεν τῶν ἀκεραιοτέρων, τὸ πλάσμα προ- δάλλοιντο. Ἀλλ' οὐτοις, ὡς ξοκεν, αἰσχύνην τραγουδενον τὸ πειθεσθαι. καὶ τὴν εἰς πλανήσαντας αὐτοὺς ἐξ ἀρχῆς ἀνθρώπους προσπάθειαν τῆς θελα; ἀγάπης;

<sup>40</sup> Epist. 2 ad Succens., p. 115.

προκρίνοντες, καὶ τοῦ εὐσεβεῖν τὸ φιλόγεικον προτιμῶντες, καὶ τοῦ τιμάσθαι ὡς λερεῖς παρὰ τῶν ἀνθρώπων, οἵς τὴν ἀπάτην διὰ τοῦ καθ' ἡμῶν ψεύσθαι τὰ μή δυντα προσάγουσι· καὶ τῶν κακῶν κακοῦ ἀντιλαβεῖν, τῆς ἀπάτης λέγω μισθὸν τὰ φθειρόμενα, τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῇ ὁμονοίᾳ τῆς πίστεως ἀποδοχήν τε καὶ τιμὴν κατωτέρων ποιούμενοι, τοῦ πολεμεῖν τῇ ἀληθείᾳ, καὶ ἀφιεῖσθαι αὐτῆς ἱππιχειρέν, οὐ παύονται δύσους διὸ δύνανται. Διὸ παρακαλῶ ὑμᾶς ἐγὼ δὲ ἐλάχιστος, τέκνα δυτας γνήσια τῆς ἀγίας ἀποστολικῆς· Ἐκκλησίας, ἐν ᾧ φωτισθέντες διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ λουτροῦ ἀναγεννήσεως, υἱοθετηθῆναι Θεῷ ἐν Πνεύματι ἡξιώθητε, στέλλεσθαι ἀπὸ τῶν τοιούτων, μνημονεύοντας τοῦ ἀγίου Ἀποστόλου Παύλου γράφοντος· Ῥωμαίοις τὸν τρόπον τοῦτον· Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοί, σκοπεῖτε τοὺς τὰς δικαιοστίας καὶ τὰ σκάνδαλα παρὰ τὴν διδαχὴν, ηγεμοὶ διδάσκετε, κοινοῦτες, καὶ ἐκπλήρωτες αὐτῶν. Οἱ γάρ τοιοῦτοι τῷ Κύρῳ ἡμῶν Χριστῷ οὐ δουλεύοντες, ἀλλὰ τῇ ἐαντῷ κοινικῇ· καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἔξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀνάκτων. Καὶ πάλιν περὶ τούτων αὐτῶν, ταραχὰς τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ κινεῖν εἰθισμένων Κορινθίοις ἐπιστέλλοντο· τάδε· Οἱ γάρ τοιοῦτοι ψευδακόστοιοι ἐργάται δόλιοι, μετασχηματίζομενοι εἰς Ἀποστόλους Χριστοῦ. Καὶ οὐθαῦμα· αὐτέδει γάρ δὲ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἀργεῖον φωτέρος. Οὐ μέγα οὖν, εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται ὡς διάκονοι δικαιοσύνης· ὥρ τε τέλος δύται κατὰ τὰ δρα σύντῷ. Τούτων δὲ αὐτῶν τὸ τῆς γνώμης δολερόν, καὶ τοῦ τρόπου τὸ δυσκλοπόν τον Ἐναγγελίοις γάρ δὲ Κύριος εἰνιτεμένος προανεψώνητε, τοὺς πιστούς οἷον ἀσφαλίζομενος, λέγων· Προσέχετε ἀπὸ τῶν ψευδοπρηγτῶν, οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἀπειλήσι τοὺς προθάτων· δύσωθεν δέ εἰσι λύκοι ἀρπαγῆς. Ἄκο τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγρύζεσθε αὐτούς. Περὶ τούτων δὲ αὐτῶν καὶ διὰγιος Ἐναγγελιστῆς Παύλους τῆς εὐσεβεῖς ἐργαζόμενος, φησὶν, Ἀγαπητοί μη κατέ πτερύματι πτερεύητε, ἀλλὰ δουμάζετε τὰ πτερύματα, εἰ ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰστε· διὰ πολλοὺς ψευδοπροφῆτας ἔξεληνύθασιν εἰς τὸν κόσμον. Ἐρ τούτῳ τινώσκετε τὸ Πνεύμα τοῦ Θεοῦ. Πᾶν πτερύμα δὲ ὅμολογοι Ἰησοῦν Χριστὸν ἐρ σαρκὶ ἐπηλυσθεῖται, ἐκ τοῦ Θεοῦ εστι. Καὶ πᾶν πτερύμα δὲ οὐκ ὅμολογει Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἐρ σαρκὶ διηλυθεῖται, τοῦ Θεοῦ οὐκ εστι· καὶ τοῦτο δύται καὶ τὸν ἐτῷ κόσμῳ δύται.

Τούτων δὲ μνημονεύοντας τῶν λόγων, αἰτούμενος ὑμᾶς, εὐλογημένοις, τῆς εὐσεβείας, ἃς οὐδὲν ἀνθρώποις πρὸς τὸ φιλιαθῆναι Θεῷ οἰκειότερον, διὰ πάσης προσοχῆς καὶ ἐπιμελείας ἔχεσθαι βούλομαι πάντας πάσῃ δυνάμει ἀποστρεφομένους, τοὺς μὴ δεχομένους τὰ εὐσεβῆ τῆς Ἐκκλησίας καὶ σωτήρια δόγματα· καὶ μάλιστα μαθόντας τῆς τοῦ Ἀντιχρίστου διδασκαλίας εἶναι, Τὸ μὴ ἐν σαρκὶ ὅμολογεν τὸν Κύριον

A errore abacti sunt, procliviorem affectum dilectioni divinae anteponant, plurisque contentionem quam pietatem ducant; praeque eo, ut tanquam sacerdotes populorum votis honorentur, quibus adversum nos falsa comminiscunt errorē intridunt, malumque pro malo, erroris mercede (peritura scilicet ac terrena) recipiant, laudem a Deo atque honorem pro concordia fidei minoris aestiment; nullum oppugnandæ veritatis faciunt finem, ac quantos possunt omnibus viribus ab ea incessanter avertunt. Quocirca minimus ego obsecro vos, qui sanctæ apostolice Ecclesiæ veri liberi sitis, in qua per divinum regenerationis lavacrum illuminati, adoptionem in Spiritu a Deo consequi meristis, ut a talibus vos abstrahatis, animo recolentes sanctum Paulum apostolum, dum in hæc verba ad Romanos scribit: *Rogo vos, fratres, ut observetis eos, qui dissensiones et offendicula, præter doctrinam, quam vos accepistis, faciunt; et 284 declinat ab illis. Hujuscmodi enim Christo Domino nostro non serviunt, sed suo ventri: et per blandiloquentiam et assentationem, seducunt corda innocentium.* <sup>r.</sup> Dumque rursus de his ipsis qui turbas Ecclesiæ Dei ciere soleint, ita ad Corinthios scribit: *Nam istiusmodi pseudoapostoli, operarii dolosi sunt, transfigurantes se in apostolos Christi. Atque haud mirum, ipse enim Satanus transfiguratus in angelum lucis. Non igitur magnum est, si ministri ejus transfigurentur velut ministri justitiæ, quorum finis erit secundum opera eorum.* <sup>s.</sup> Sed et horum ipsorum dolosum animum moresque fraudulentos ipse Dominus in Evangelii subnotans, atque ab eis fidelibus cavens sic pronuntiavit: *Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces: a fructibus eorum cognoscetis eos.* <sup>t.</sup> Sed et sanctus Joannes evangelista in prima sua Epistola catholica, ad majorem fidei vigilantiam provocans ac sobrietatem, ait: *Charissimi, nolite omni spiritui credere; sed probate spiritus, si ex Deo sint; quoniam multi pseudoprophetae exierunt in mundum. Per hoc cognoscite spiritum Dei. Omnis spiritus qui confitetur Iesum Christum in carne venisse, ex Deo est. Et omnis spiritus, qui non confitetur Dominum Jesum Christum in carne venisse, Dei non est: et hic est ille Antichristi, de quo audistis, quia venit; et nunc jam in mundo est.* <sup>u.</sup> τὸ τοῦ Ἀρτιχρίστου, δὲ ἀκηκόατε διὰ ἔρχεται.

Hocum vos semper memores verborum rogans, benedicti, ut omni attentione ac diligentia pietatem, ac quod recte fidei sit, colatis, qua nihil arctiori amicitiae vineculo homines Deo conciliet, etiam atque etiam volo; ita ut omni omnes virtute aversemuni, qui pia ac salubria Ecclesiæ dogmata non recipiunt: in primis autem, cum Antichristi doctrinæ esse didiceritis, non confiteri Dominum no-

<sup>r</sup> Rom. xvi, 17, 18. <sup>s</sup> II Cor. xi, 13-15. <sup>t</sup> Matth. viii, 15, 16. <sup>u</sup> I Joan. iv, 1-3.

strum ac Deum Iesum Christum in carne<sup>1</sup>, queo- admodum magnus evangelista Joannes diserte clamat : quod plane, qui modo Dei Ecclesiam infestis signis petunt, aperte profentur, naturam carnis negantes, quod eam in Christo incoludem esse ac vere existere consideri non sustineant : quodque miserabilius est, sive, ut verius loquar, praefractoris dementiae, adversæ **285** Deo opinionis præcones se et antesignanos non horrent præsumere. Hi enimvero, qui sic sponte fide nutare atque errare in animum induxerunt, dignum dementiae sua fructum decerpunt ; quod eorum impietas cunctis facile deprehensa arguitur.

*Brevis expositio acceptio[n]is vocum fidei, quas in Christo ex Ecclesiæ catholicæ sensu, rite constitutur.*

Nos autem, Deo auspice ac duce, qui divina mundaque ecclesiasticae doctrinæ herba pascamur, pietatis decns habentes inviolabile, quas omnes pie in Christo pias Patres voces promulgaverunt, coram Deo et hominibus libere constemur; sic nimis ut pio singulas intellectu, ac qua deceat ratione, exponamus ac accipiamus; prout scilicet olim a majoribus ac initio ab iis qui gratiæ ministri extiterunt, salutarem fidei doctrinam, iisque institutoribus, hausimus. Constitemur igitur Dominum nostrum Jesum Christum ex duabus naturis (quippe ex deitate et humanitate) compositum : inque duabus naturis, ut qui in deitate et humanitate eum esse noscamus. Quemadmodum enim cum ex duabus naturis esse dicimus, esse eum ea deitate et humanitate sentimus; sic et cum dicimus esse in duabus naturis, esse illum in deitate et humanitate merito significamus; quippe a neutra naturalium, ex quibus consistit, ac velut conflatus est, post unionem sejunctum; sed qui in eis, ex quibus etiam semper est, et existat, et noscatur. Duas autem naturas in persona indivise unitas eum rursum constemur, ut qui eumdem vere Deum et hominem (ita sane ut nomina vere rebus respondent) credamus. Sicut enim Dei Filium et Deum natura ac veritate, et esse eum credimus, et nuncupari, ob eamdem ejus cum Deo ac Patre substantiam; sic et Filium hominis, factumque hominem, et esse et vocari natura ac veritate eumdem dicimus, ob naturalem carne, cum ea cuius partu effusus est, cognationem. Nisi enim eum duas naturas, velut Deum simul et hominem, constemur, ex nudis cum nominibus, non ex rebus compositum, dicere arguemur; nec esse revera, quod per nomina esse significatur. Ita sane, ut quod ad illos spectat, nihil vetet, **286** quominus cui blasphemare propositum sit, nihil esse quod Christiani adoramus, quodve colimus, statuat atque doceat : quod omnis impietas exsuperantiam inodumque longe excedit.

Enixe itaque caventes ne nos blasphemiarum criminis

της Ιησοῦν Χριστὸν, ὡς δὲ μέγας εὐαγ- γελιστής διερήθην βοφὲ Πιλάννης· ὅπερ οἱ νῦν τῇ τοῦ Θεοῦ πολεμοῦντες Ἐκκλησίᾳ προφανῶς καταγγέλλουσι, τὴν φύσιν τῆς σαρκὸς ἀπαρνούμενοι, τῷ μὴ ὄμολογενὶν ἐν Χριστῷ σώζεσθαι τε καὶ εἰναι αὐτὴν ἀνέχεσθαι· καὶ οὗτε φρίττουσι, τὸ ἔλεισιντερον, τῇ Θεῷ ἀντικειμένης δόξης κήρυκας ἕαυτοὺς προβαλλόμενοι. Ἀλλ’ οὗτοι μὲν οὐτων διακείσθαι ἐπισφαλῶς κατὰ τὴν πίστιν προελμένοι, δξιον τῆς αὐτῶν δρέποντες ἀνοίας καρπὸν· τὸ παρὰ πάσιν εὐφύρωτον κεκτῆσθαι τῆς δυσσεβείας ἔλεγχον.

*"Ἐκθεσίς σύντομος τῆς ἐκδοχῆς τῶν ὄρθων ἐκ- Χριστοῦ κατὰ τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν ὁμο- λογουμένων τῆς πίστεως φωτῶν.*

Ἡμεῖς δὲ σὺν Θεῷ φάναι, οἱ τὴν Θεὸν καὶ καθαρὸν τῆς ἐκκλησιαστικῆς διδασκαλίας πόνῳ νεμόμενοι, ἀκτιναρέτον ἔχοντες τῆς εὐσεβείας τὸ κλέος, πάσις εὔεσθως τῆς εὐσεβεῖς ἐπὶ Χριστοῦ τὸν Πατέρων φωνᾶς, διολογεῖν ἐνώπιον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων παρθητικόμεθα, μετ’ εὔεσθους ἐκάστην ἐνοίας καὶ λογισμοῦ τοῦ πρέποντος ἐκλαμβάνοντες· καθίν δινοθεν καὶ ἀπὸ ἀρχῆς διὰ τῶν γενομένων λειτουργῶν τῆς χάριτος, τὸν σωτήριον τῆς πίστεως κατηχήθημεν λόγον. Ὁμολογοῦμεν τοῖνυν τὸν Κύριον τὸν Ιησοῦν Χριστὸν ἐκ δύο μὲν φύσεων, ὡς ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος συγκείμενον· ἐν δύο δὲ φύσεσιν, ὡς ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι δυτα γινώσκοντες. Ωσπερ γάρ ἐκ δύο φύσεων λέγοντες, τὸ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος αὐτὸν εἴναι δοξάζομεν· οὕτω καὶ ἐν δύο φύσεσι λέγοντες, τὸ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος εἰκότως αὐτὸν ὑπάρχειν σημανούμεν· ὡς μηδεμιᾶς κεχωρισμένον μετὰ τὴν ἐνωσιν τῶν ἐξ ὧν συνέστηκε φύσεων, ἀλλ’ ἐν αὐταῖς, ἐξ ὧν καὶ ἔστιν ἀεὶ, καὶ δυτα καὶ γνωριζόμενον. Δύο δὲ φύσεις καθ’ ὑπόστασιν ἡνωμένας ἀδιαιρέτως πάλιν αὐτὸν διολογοῦμεν, ὡς Θεὸν ἀληθῶς τὸν αὐτὸν δυτα καὶ ἀνθρώπον, αὐτοῖς ἐπαληθεύοντα τοῖς πράγμασι τὰ δύναματα πιστεύοντες. Ως γάρ Υἱὸν Θεοῦ καὶ Θεὸν φύσεις αὐτὸν καὶ ἀληθεῖ, καὶ δυτα καὶ λεγόμενον πιστεύομεν, διὰ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τῆς οὐσίας ταυτότητα· οὕτω καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου, καὶ ἀνθρώπον γενόμενον εἴναι τε καὶ λέγεσθαι αὐτὸν φύσεις καὶ ἀληθεῖ φαμὲν, διὰ τὴν πρὸς τὴν τεκούσαν αὐτὸν φυσικὴν κατὰ σάρκα συγγένειαν. Εἰ γάρ μὴ δύο φύσεις αὐτὸν, ὡς Θεόν τε δομῆ καὶ ἀνθρώπον διολογήσομεν, ἐκ ψιλῶν ὀνομάτων καὶ οὐχὶ πραγμάτων συντεθεῖσθαι· αὐτὸν λέγοντες ἐλεγχθῆσμεθα· καὶ οὐκ δυτα καὶ ἀληθεῖαν, ὅπερ εἴναι διὰ τῶν ὀνομάτων σημαντεῖται. Ως καὶ μηδὲν εἴναι λειπόν δύνασθαι, καὶ αὐτοὺς ἐκείνους εἰπεῖν ὑποτίθεσθαι τὸν βλασφημῶν προαιρούμενον, τὸ ήμιν προτιχουνόμενόν τε καὶ λατρευμένον, διὰ πάσις ἀσεβείας ὑπερβολὴν ὑπερβέντες.

Διέπερ μὴ ὑπογιοῦντος βλασφημίας ἐγκλήματος

φυλαττόμενοι, οὐ παυδέμεθα διμολογούντες τὸν Χριστὸν· ἐκ δύο φύσεων, ὡς ἐκ θεότητος, καθὼς εἶρηται, καὶ ἀνθρωπότητος· καὶ ἐν δύο φύσεσιν, ὡς ἐν θεότητει καὶ ἀνθρωπότητει· καὶ δύο φύσεις, ὡς Θεόν τε ἡμῖον τὸν αὐτὸν δύνται, καὶ ἀνθρώπον πιστεύοντες· διτι μῆτη ἐκ τούτων μὲνον, ἀλλὰ καὶ ταῦτα· οὐδὲ ταῦτα μένον, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτοις, ὡς ἐκ μερῶν ὅλον, καὶ ἔλον ἐν μέρεσι, καὶ διὰ τῶν μερῶν ὅλον δύνται γινώσκοντες. Εἰ γάρ αὐτὶς τοῖς οὖσι τὸ εἶναι δύνει, καὶ τὴν πρὸς διαμονὴν ἁχαρίσατο δύναμιν, πρὸς τὸ μή φύρεσθαι ἀλλήλοις τὰ εἴδη καὶ μεταβάλλειν εἰς ἔλληλα, ἀλλὰ μένειν ἔκαστα καθ' ὃν παρ' αὐτοῦ γεγένηται ληγον· ὥστε δύνασθαι ἐκ τῆς κατὰ τὴν φυσικὴν ἔκστων ιδιότητα παγιότητος, τὸν πάνασφον καὶ ἐπιστήμονα τοῦ παντὸς γενεσιουργὸν καὶ ταξιάρχην, τοὺς τῶν θεῶν ἐπιμελεῖς φιλοθεάμονας, ὡς ἐφικτὸν, ἐννοεῖν· πολλῷ μᾶλλον ἐν ἑαυτῷ τὴν ἑαυτοῦ ἀπειροδύναμον πιστώσηται δύναμιν· διπερ ἦν διαμένων, καὶ γενόμενος διπερ οὐκοῦ ἦν· καὶ διπερ γέγονεν οὐκ ἀρνούμενος μετὰ τοῦ μένειν διπερ ἦν, τῷ υπάρχειν ἀνελλιπῶς τε καὶ ἀτρέπτως ἀμφότερα.

etusque quod non erat, nec quod factus est, neg-  
siderato immutabiliterque utrumque existat.  
Καὶ μίαν δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεστραχωμένην,  
στρεψί φυχήν ἔχοντη τὴν νοεράν τε καὶ λογικήν λέ-  
γομεν εὔσεβῶς, διὰ τοῦ ἐπάγειν τὸ Σεστραχωμένην,  
τῆς καθ' ἡμῖς οὐσίας τὴν δῆλωσιν εἰσοκμήζοντες.  
Πλέοντας γάρ ἐστιν ἐν ταυτῷ καθ' ἑνωσιν, δι'  
δικμάτος καὶ δρου τὰς δύο φύσεις ἐμφανίουσα· διν-  
ικτος μὲν, Τῆς μᾶς τοῦ λόγου φύσεως, τῆς τὸ  
κοινὸν τῆς οὐσίας μετὰ τοῦ λόγου τῆς ὑποστάσεως  
σημαινούσης· δρου δὲ τῆς ἀνθρωπίνης, ὡς αὐτός  
φησιν δὲ διάτακλος<sup>11</sup> Τι γάρ ἀστείς ανθρωπότητος  
φύσις, πλὴν δει σάρξ ἐμψυχωμένην τοσφώς. Οστε  
δέ λέγω μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεστραχωμένην,  
μετὰ σαρκὸς ἐμψύχου εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον δηλοῖ,  
ἰερὸν τι πάντως κατὰ τὴν οὐσίαν παρὰ τὸν Θεὸν  
Λόγον οὐσαν τὴν σάρκα νοῶν, δι γε ἀληθῆς τῆς εὐσε-  
βείας μαθητῆς καὶ ἀνθεύοτος. Καὶ τὴν καθ' ὑποστά-  
σιν δὲ λέγοντες ἑνωσιν, εἰς μίαν ὑποστασιν τῶν φύ-  
σεων γεγενήθητε τὴν ἑνωσιν νοοῦμέν τε καὶ διμολο-  
γοῦμεν· ὡς μηδεμιάς καθ' ἔαυτην τὸ σύνοιλον. Η  
οὖσης, η νοούμενης, ἀλλὰ μετὰ τῆς συγχειμένης  
καὶ συμπεφυκυας· οὐδὲ δὲ πάλιν κατὰ τὸν οὐσιώδη  
λόγον πρὸς τὴν ἀλλήν φυρείσης, η καθ' ὄτιον τῆς  
φυσικῆς τελειότητος παθούσης ἐκ τῆς ἑνώσεως  
μελωσιν. Καὶ πάλιν τὴν φυσικὴν ἑνωσιν ἀντὶ τοῦ  
ἀληθῆ λέγειν διμολογοῦμεν, καθὼς δὲ ἄγιος αὐτῆς  
Κύριλλος ταύτας τὰς φωνὰς καὶ εἴπε καὶ ἔξηγη-  
σατο· καὶ οὐ πρὸς ἀναίρεσιν τῶν ἐξ ὧν ἐστὶν δι Χρι-  
στὸς δύο φύσεων μετὰ τὴν ἑνωσιν, η μιᾶς αὐτῶν,  
καθὼς Ἀπολινάριος, Εὐτυχῆς τε καὶ Σεύηρος,  
Σίμωνι μάγῳ, Οὐλαντεῖνῳ τε καὶ Μάνεντι ἀκελου-  
θεαντες ἐκδεσώκασιν, ὡς ἐστι τοῖς βούλομένοις;  
ἰνχεράς, ἐκ τῶν Σευτηρού αὐτοῦ συγγραμμάτων πρὸς  
τοὺς ὀνομασθέντας ἀσεβεῖς ἄνδρας, κατὰ τὴν συμ-  
φωνίαν τῶν λόγων, τὴν τῶν δογμάτων κατιδεῖν

**A** innectamus, non cessamus ex duabus Christum naturis confiteri (quippe ex deitate, uti dictum est, et humanitate) inque duabus naturis (tanquam scilicet in deitate et humanitate) duasque naturas (ut qui Deum simul et hominem eum esse credamus) quod nimirum, non ex his solum, sed hæc etiam; neque hæc tantum, sed et in his, velut ex partibus totum, totumque in partibus, et per partes (partium scilicet ratione) totum eum cognoscamus. Siquidem enim ipse rebus ut essent, dedit, vimque ad perennitatem concessit, ne species aliæ aliis miscerentur, exque aliis in alias mutarentur; sed res singulæ, qua ratione ab eo conditæ sunt, sic manerent: ita nimirum, ut ex earum sigillatim naturalis proprietatis firma fixaque ratione, sapientissimum solertissimumque universi hujus auctorern illiusque ordinis institutorem, divinarum rerum seduli indagatores, quoad concessum mortali bus est, animo possint cogitare; potiori longe ratione in seipso suam ipse infinitæ potentiaz vim astruet; id nimirum quod erat, perseverans, fangs, manendo quod erat: quod scilicet nullo de-

**Sed et Unam Dei Verbi naturam incarnatam** pie dicimus; carne scilicet anima intelligentiæ prædicta ac utente ratione : idcirco nimirum quod *Incarnationem* addimus, humanam clare substantiam insinuantes. Est enim circumlocutio, qua simul secundum unionem, per nomen ac terminum duæ naturæ significantur. Ita nimirum, ut nomen quidem, *Una C Dei Verbi natura* communem substantiam cum propria persona significet; terminus vere, *incarnata*, humanam, uti ipse Cyrillus ait : « Quid enim est *humanitatis natura, nisi caro intelligentium more animata?* » Atque adeo, qui unam Dei Verbi naturam incarnatam dicit, Deum Verbum cum carne anima prædicta esse significat; ita sane ut verus sincerusque pietatis alumnus, aliud omnino substantialiter a Deo Verbo, carnem esse intelligat. Sed et unionem in persona **287** dum dicimus, in unam personam factam naturarum unionem cum intelligimus, tum confitemur; ita nimirum, ut neutra omnino per se vel existat vel intelligatur, sed cum ea, cui per compositionem juncta velut cohærescit : at neque rursus substantia ratione cum altera commista sit, ullumve detrimentum naturalis perfectionis ex unione acceperit. Rursumque naturalem unionem, pro vera dicere confitemur, uti ipse sanctus Cyrillus has voces et dixit et exposuit : non sic, ut duæ naturæ, ex quibus est Christus, post unionem interierint, aut earum altera, uti Apollinarius atque Eutyches et Severus, Simonem Magum securi, Valentiniusque ac Mancem, sunt interpretati : uti proclive advertat, qui ejusdem Severi libros dispexerit, quibus pedibus manibusque in impiorum, quos dixi, viorium, sententiam eundo, iis penitus consentientem do-

<sup>81</sup> Cyrill. epist. 2 ad Sucens. p. 145.

etrinam evigavit. Similiter autem duplice omnis ejusdemque Christi nativitatem esse dicimus; alteram ex Deo Patre ante secula; alteram nostram causa extremis temporibus ex sanctissima Virgine: ejusdem pariter tum miracula sentimus, tum passiones. Sed et sanctissimam glorioissimamque Virginem proprie ac veritate constemur Dei Genitricem; quae scilicet non puri ejusdem hominis, vel quantum ictus oculi est, momentoque ante unionem eum Verbo formati, ex quo profectu operum ac summa quadam virtute deitate aucti, parentis extiterit; sed ipsius vere Dei Verbi, unius e sancta Trinitate, arcano ex ea conceptu carnali, ac perfecte facti hominis.

Has ita pie voces sancta Dei Ecclesia alumnos suos dicere docens ac cogitare, divina splendidaque scientiae luce custodiendas contradidit; obserans per prophetas et apostolos ipsumque Christum, qui suis ipsam passionibus eo augmentavit aplavitque, ut ejusmodi vita institutionem ac disciplinam assumamus, quae magna fidei professioni apprime conveniat atque congruat; Considerantes quae sit voluntas Dei bona, et beneplacens et perfecta<sup>2</sup>, eamque vigili cura sequamur. Nihil enim minus quam fides ipsa, necessariam docti sumus vita optimae disciplinam, ad vitam aeternam consequendam; ne forte super fundamentum fidei, quae non convenit sedificantes, pravis scilicet studiis dediti, **288** velut qui vocationem gratiamque adoptionis spreverimus; pro gaudio se gloria immortali, aeterni nos ignis reos constituamus.

Qui ergo multas, benedicti sobriique beatae Christi pulchritudinis amatores, virtutum vias, ab universorum Domino hominibus traditas, unum habentes scopum, inque unum cunctas euntes finem (salutem mimirum) videamus, ne, salutis nostrae cura neglecta, quod nobis ad penitentiam tempus datum est, prodamus; cuius amissi jacturam hanc fieri potest ut unquam reddamus. Sed antequam profisciscamur, sicut quodam loco ait beatus Job, unde non revertemur, ad terram tenebrosam et caliginosam; ad terram tenebrarum aeternarum, ubi non est lux; neque videre vitam hominum<sup>3</sup>; studeamus pro sua quisque facultate, ut Deum nobis propitium reddamus. Pro vario enim diversoque nostrorum animorum statu, plures quoque merito, tanquam bonus, instituit vias; quarum tramite, iis inculpate incedentes, ad aeterna domicilia provehamur: quo nempe sibi quisque diligens quam commodam noverit atque nilem, viteque cursum ea peragens, felici eventu obtineat, quas in celis splendidissimas sedes nos recepturos speramus.

Quanta ergo virtus ac facultas est, Christi opera grataque suffulti, que honesta sunt et officii, aggrediamur. Panperis aeternam miseranter levemus, nec ejus inopiam lenire negligamus. Nudo-

**A** ταυτότητα. Πασάντως δὲ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἡώς Χριστῶν τὰς δύο γενήσεις φαμὲν, τὴν τα ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πρὸ αἰώνων, καὶ τὴν δι' ἡμᾶς ἐπ' ἔσχάτου τῶν χρόνων ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου τεγενημένην· ταῦτα αὐτοῦ δομοῖς τὰ τε θαύματα καὶ τὰ πάθη δοξάσομεν. Όμολογοῦμεν δὲ καὶ τὴν ἀγίαν πανένδοξην Παρθένου κυρίας καὶ κατὰ ἀλήθειαν Θεοτίκην· ὡς οὐχὶ τίνος ἀνθρώπου φιλοῦ, κανῶνς ἐν βίκῃ ἐφθαλμῷ δῆχα τῆς πρὸς τὸν Λόγον ἐνώσεως προβαπτισθέντος, καὶ ἐκ προκοπῆς ἐργῶν καὶ ἐν τῇ εἰς ἀρετὴν ἀκροτητῶς θεωμένος τεγενημένην μητέρα· ἀλλ' ὡς αὐτοῦ ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ Λόγου, τοῦ ἑνὸς τῆς ἀγίας Τριάδος, ἐξ αὐτῆς κατὰ σύλληψιν ἀρρήτου εφαρμόζοντος, καὶ τελείως ἐνσυνθρωπήσαντος.

Ταύτας οὖται τοὺς ἡδίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τὰς φωνὰς εὐσεβῶν καὶ λέγειν καὶ νοεῖν διδάσκει, τῷ θειῷ καὶ λαμπρῷ τῆς τρώσεως φατὲ φρόλαττεσθαι· ἐνεχείρισε· παρακαλοῦσα διὰ τε Προφήτῶν καὶ Ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ τοὺς ἡδίας πεθήμασιν αὐτὴν συμπηξαμένου τε καὶ ἀρμοσαμένου Χριστοῦ, πρόσφορόν τε καὶ πρέποντα τῷ μεγάλῳ τῆς πίστεως ἐπαγγέλματι βίου ἀναλαβεῖν· Σκοπούντας τὸ τὸ Θεοῦ τὸ διατύπω ταῦτα σύνδεστον καὶ τέλειον· καὶ εἰς αὐτὸν ἀγρυπνοῦντας. Οὐχ ἡτον γάρ εὐσεβοῦς πίστεως ἀριστῆς χρήζειν ἐδιδάχθημεν πολιτείας πρὸς τὸ τυχεῖν τῆς αἰωνίου ζωῆς· μήπως τῷ θεμελίῳ τῆς πίστεως τὰ μῆτρα διπλάλοντα ἐπιοκοδομήσαντες, διὰ πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων, ὡς τὴν κλῆσιν, καὶ τὴν χάριν τῆς ιούστιας ὑδρίσαντες, ἀντὶ χαρᾶς καὶ δέξιας ἀτελευτῆτου, αἰωνίου πύρος ὑποδίκους ἐσαυτοὺς καταστήσα- μεν.

Πολλὰς οὖν δρῶντες δόδοις ἀρετῶν, εὐλογημένοι, καὶ τῆς μακαρίας Χριστοῦ καλλονῆς σώφρονες ἔρασται, παρὰ τοῦ Κυρίου τῶν δλων τοῖς ἀνθρώποις δεδωρημένας, ἵνα τε τὸν σκοπὸν ἔχουσας, καὶ πρὸς ἐν τὰς πάσας τέλος κατατίθωσας εἰς σωτηρίαν, μή ἀμελήσαμεν τῆς ξανθῶν σωτηρίας, μηδὲ προώμενα τὸν καρδὸν τὸν ἐπὶ μετανοΐᾳ ἥμιν δεδομένον, οὐ πάλιν ἐπιτυχεῖν ἀμήχανον. Αἰδίᾳ ἀριτρού πορευθῆται, καθά πού φησιν ὁ μέγας Ιωάννης, δοθεὶς οὐκ ἀπαστρέψομεν, εἰς γῆν σκοτεινήν καὶ γτοφεράτ, εἰς γῆν σκοτείους αἰωνίου, οὐ οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ἕρατρ ζωὴν βροτών, σπουδάσαμεν τὸν Θεόν θεωταῖς κατὰ τὴν ξανθοῦ ἔκαστος δύναμιν. Πρὸς τὸ ποικίλον καὶ διάφορον τῶν καταστάσεων τῶν ψυχῶν ἥμῶν, ὡς ἀγαθὸς, πολλὰς εἰκότων είναι· καὶ τὰς δόδοις πρὸς τὰς αἰωνίους μονάς ἀγούσας τοὺς δι' αὐτῶν δεδεύντας ἀμέμπτως πεποίηκεν, ὅπως τὴν ἐαυτὴν πρόσφορον ἐπιλεξάμενος ἔκαστος, καὶ τὸν δρόμον τοῦ βίου δι' αὐτῆς ποιησάμενος, τὸν ἐν οὐρανοῖς κατ' ἐπίπεδας προκείμενον πανένδοξον καταλήφοιτο χώρον.

Τοιγαροῦν καθὼς ἔχομεν δυνάμεως συνεργείᾳ καὶ χάριτι Χριστοῦ, τῶν καθηκόντων ἀψώμεθα. Ἐπεκουφίσαμεν συμπαθῶς τοῦ πέντετος τὴν συμφοράν, καὶ μετριωτέραν αὐτῆς καταστήσαι τὴν ἐνδειαν μή

<sup>2</sup> Rom. xii, 2. <sup>3</sup> Job x, 21, 22.

ἀμελήσωμεν. Τῶν τυμποῦ περιστεῖλας τὴν γύρων  
αὐν, τὰ δούλου ἡμῖν αἰδούμενοι τῆς ἀγάθωσίας ἐνέ-  
πει ρῇ ἀνθελικῷθεν. Τοῖς ἐν κακώσει φροντῖς  
τροχοράβναις τοῖς ἀσθενεῖσι σῶματος, καὶ βάρει ἔντη-  
τεις πεζορέναις συναλγήσωμεν, καὶ τὰ δυσχερῆ  
τῶν διλλούν οἰκεῖούσθαι σπουδάσωμεν. Ήντα τὸν Τύπον  
ἀνθετείας ἄρχων ὑπειλεύστα, καὶ τὰς τύσσους  
μυστικώντα, περὶ τὸ δράμουσον μεμφατάμενον, καὶ  
τὴν αὐτοῦ δί· ἔμας φιλάνθρωπου κανόναν τοῦς Ἑρ-  
γατοὺς τεμῆσαντες, τῆς αὐτοῦ καὶ ἡμεῖς δίξις τενέσθε  
δυνηθῶμεν ἐπόπταις δόξης καὶ μέτοχοι· μὴ δέξῃς  
δικενεν τῆς παρὰ τῶν ἀνθρώπων ταῦτα ἐπειτέλευτον-  
τες, ἃς μετὰ τὴν παρούσαν ζωὴν ὑφέστηκε πρὸς  
ἀνθρώπους λόγον, οὐδέν· ἀλλ’ ὅλου Θεοῦ τῇ ἀληθεῖᾳ  
τενύμενον, καὶ ὡς αὐτὸν πάντα πάσι καὶ δυταὶ καὶ  
παρεμπονεῖν διὰ τῆς εἰς ἀλλήλους φιλανθρωπίας θερ-  
απέντες, πάντα καὶ λέγωμεν καὶ πράττωμεν, δι·  
ὅν αὐτῷ εὐαρεστήσομεν. Οὕτω τὰς ταῖς κατὰ μέ-  
ρους εἰς ἀρετὴν προκοπαῖς, καὶ τὴν θελαν ποτὲ  
πετειθεῖν δεδυτῶν φιλοσοφίαν, σὺν Θεῷ φάνται δο-  
νηθεῖσθα· καὶ πρὸς τὸν δινού βίον μεθαρρισθῆναι,  
πάνταν καταφρονήσαντες τῶν ἐπὶ τῆς κρείτονος  
καὶ τιμιότερον τὴν ἐσχάτην ἔχειν παρὰ Θεῷ μᾶλλον  
ἡγούμενοι τάξιν, ἢ παρὰ τῷ κάτω βασιλεῖ τὰ πρῶτα  
φέρετο τῶν ἐπὶ τῆς <sup>12</sup>. καθ’ ἣν ἔαυτοῖς προσλαβεῖν  
ἀρχόμενον, καὶ καθ’ ἥσυχίτων ἡρέμα τὰ τῆς φυχῆς  
εἰσηγήσας ἐμφρόνως ὅρῳ τὴν κτίσιν ἐθίσαντες,  
κέρδος μάγιστρον ἀπενεγκύμενοι, τὸ καλές δοητη-  
τησαντεῖς τῆς τῶν δρατῶν ταραχῆς καὶ ἀστασίας,  
ἴστι τὰ ἔστατα καὶ μὴ κινούμενα· ἀλλὰ μὴ ἐναπο-  
ρένειν αὐτοῖς, καὶ ἐνεοχεθῆναις ἀνέχεσθαι· ἐξ οὐ,  
τῶν μὲν τὸ διπλακόν μισθίσαντες· τίνον δὲ τὸ βάσιμον  
δοθῆσαντες, ἀδύσαστρον διδυσσον ἐπικαλεσθεῖσα· διὰ  
τῶν ἐν τοῖς δρατοῖς μεγαλουργῶν, τοὺς ἐν τοῖς νοη-  
τοῖς ὡς ἐφειτὸν ἀνθρώπων κατανοοῦσις ἀγένεις·  
καὶ εὐταῖς ἀτεχνῶς δι· ἀρθεγέζας τῷ διδύτῳ τῶν ἀδ-  
των παρακύψαντες, τὸ ἔαυτον εἴτελές ἐπιγνωσθεῖσα,  
διδασκόμενοι μυστικῶς διὰ τῶν λογίων τοῦ  
Πνεύματος, τῶς δυτεῖς τῇ καὶ σποδός, θείας μετα-  
ποιούσθαι δόξης, τῇ τοῦ εὐδοκήσαντος χάριτι· καὶ  
τὸ τῇ φύσει εἴτελές καὶ ἀπόπτωστον, πρὸς πάλιν  
μετασκευάζεταις μακαριότητα· καὶ αὐτῶν τοῖς τοῦ  
ἀπέρου καταπλαγέντες θεόματι, τὸ ἴσχυρὸν φυλα-  
ττήριον τῶν ἀρετῶν, λέγω δὴ τὴν ταπείνωσιν, Θεοῦ  
ῶρον μάγιστρον καὶ πρῶτον, τῆς ἀληθίους φιλανθρωπίας,  
χαρπὸν οὖσαν, δρεψόμενοι· δι· ἡς νεκροῦντες τῶν  
παθῶν τὰ αἰτία, φημὶ δὴ τὰς αἰσθήσεις, μετὰ τῆς  
πρὸς αὐτὰς τῶν αἰσθητῶν συγγενοῦς οἰκείωστος,  
κύσμου παντελῶς ἔαυτοὺς ἀποτέμνομεν· ὕστε ἀν-  
τιπολιθώτῳ φυχῆς διματοι ἐπιβάλλειν δύνασθαις τοῖς  
υηταῖς· ἐξ οὐ, ἢ μεθ’ δι, τὴν φυχὴν ἥδη ἀληθῶς τῇ  
ταπεινώσει ποιωθεῖσαν, καὶ λοιπὸν ἐκατὴν τενομένην  
θελας ἐμφάσεως δέξασθαις εἰκόνα, πάραλαβούσα τῇ  
θελα ἀγάπη, φίλους ἔμας ἀντὶ δούλων ἐργάζεται·  
τὸ τοῦ νόμου κεφάλαιον, εδ, Ἀγαπήσεις Κύριον  
τὸν Θεόν σου δεξ ἀλητης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ

A rum operire nuditatem, datum nobis incorruptionis  
testem reveriti, ne moremuntur. His qui durioris car-  
ceris ξυρανα macerantur, ægraque corporis valetu-  
dine ac peregrini molestia premuntur, animitus  
eundoleamus, aliorumque angustias et mala, nostra  
ipsorum ducere, studeamus; ut scilicet, eum qui  
Nostras infirmitates accepit, ac ægritudines portavit <sup>2</sup>,  
erga eos qui generis necessitudine nobis conjuncti  
sunt, imitantes, ejusque nostri humanitatis plenis-  
simam exinanitionem rebus ipesis colentes, nos quo-  
que digni efficiamur qui ejus inspicere gloriam, il-  
liusque compotes esse possimus. Non ejus gloriae  
causa, qua ab hominibus est, hæc consecstantes,  
eius præsentis exacta vita, superest nihil, quo pro-  
bat si res laudemque habeamus, sed toti Deo  
vere impendamus, ac velut ipsum, qui omnibus  
omnia et sit et fiat <sup>3</sup>, 289 qua nos mutuo huma-  
nitate complectimur, et columus et foreamus,  
euneta et dicamus et faciamus, quibus ejus gratiam  
meam. Sic enim virtutum paulatim prosecutu-  
re, Deo auspice, colere poterimus; atque ad su-  
pernatum vitæ genus, terrenis omnibus despectis,  
transire; qui potioris munieris majorisque rei  
dignitatis ducamus, in firmo apud Deum ordine  
haberi, quam apud terrenum regem seu imperato-  
rem prima ipsa honorum munia ac insulas conse-  
qui: qua nimis ipso nobis loqui incipientes,  
otioque seaxis animi sensus prudenti iudicio res  
creatæ videre assuetientes, lucrum maximum  
reportabimus; ut nimis per rerum oculis subje-  
ctarum turbationem ac inconstantiam, præclare ad  
ea quæ stabilia sunt ac immobilia, ducamur; non  
illis immorari, atque iis detineri seu implicari  
sustineamus, quo scilicet terrenarum rerum inordi-  
nationem odio habentes, celestiumque rerum firmi-  
tatem oppido desiderantes, abyssum abyssō invo-  
cabimus <sup>4</sup>: qui nempē per rerum oculis subjectarum  
magnificentiam, spiritualium rationes, quoad  
concessum hominibus est, intelligamus; sieque  
tandem moto silentio adytorum adytum inspectan-  
tes, vilitatem nostram agnoscamus; divinis scili-  
ce docili oraculis, quemadmodum, cum terra et  
præteris siccis, divinam gloriam ejus munere atque  
gratia consequamur, cui collibuit nos ea impari;  
resque natura vilis ac despota, ad quantam beatitudo-  
inem provehatur: atque in hunc modum, Dei  
qui infinitus sit, attoniti desixique spectaculis,  
virtutum illud tutamen forte ac columen, donum  
Dei maximum primamque vere philosophiae fru-  
ctum, humiliatem decerpemus: qua nimis per-  
turbationum auctores (sensns scilicet cum cognata  
ad eos rerum in sensum cadentium necessitudine)  
mortificantes, a mundo nos penitus abscedemus;  
ut nihil turbato atque sereno mentis oculo, spirita-  
lia dispicere possimus. Ex qnibus, seu post quæ,

<sup>2</sup> Math. viii, 17; Isa. lxx, 4. <sup>3</sup> I Cor. ix, 22. <sup>4</sup> Psal. xli, 8. <sup>5</sup> Gen. xviii, 27.

<sup>6</sup> Id Maximus ipse complevit, spreta aula monachum professus.

animam vere jam humilitate imbutam, divinaeque <sup>A</sup> διης τῆς ψυχῆς σου, καὶ τὰ ἐξῆς, χαριζομένη, ἐν vis imaginis suscipienda deinceps factam idoneam, assumens divina charitas, pro servis amicos facit; legis illud caput: *Diliget Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua*<sup>d</sup>, et quæ sequuntur, magnifice donans; ea **290** scilicet ratione, quod nullam in nobis intelligentis animi facultatum, ad aliud quidpiam omnino, quam ad Deum extendi, virili fortique nutu sinat.

Contendamus igitur, quandiu tempus habemus<sup>e</sup>, divina nobis liberalitate oblatum, ut piæ ac Christianæ professionis scopum ad opus deducamus. Quia vero, *Non est nobis collectatio adversus sanguinem ac carnem, sed adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum sæculi hujus*<sup>f</sup>; invisibiles scilicet tyrannos ac hostes, qui non in aperto pugnam committant, sed in cordis abdito bella misceant: *Sumamus armaturam Dei, quemadmodum nos admonet divinus Apostolus, ut possimus resistere in die malo, et omnibus peractis stare; succinctique lumbos in veritate, et induitloricam justitiae, in qua omnia tela nequissimi ignea extinguentur*<sup>g</sup>. Instemus per omnem orationem, et obsecrationem, ac gladium spiritus, qui est sermo Dei<sup>h</sup>, accipiamus; qui, ut summa dicam, quæ deteriora sunt a potioribus dividat (a virtutibus vitiis) doceatque pios ac religiosos, quæ Christianos disciplina deceat; quod perfectæ opus discretionis est, e oculorum scilicet modestiam, lingua continentiam, corporis castigationem, mentis puritatem, iræ extinctionem, ut ait quodam loco magnus Basilii; sublimem in Deum volatum, et, ut adversus tentationes, quo nobis pretiosa sarta tecia maneat, fortiter obnitamur: cum adigimur, majoris aliquid operæ addamus; cum rebus spoliarij, iudicio minime contendamus: dilectionem odio rependum, persecutionibus sustinentiam exæquemus, maledictis obsecrationem, peccato mortificemur, cum Christo consigamur cruci, totam in Deum libere dilectionem transferamus.

Hæc scripsi, domine mi benedicte, non qui vestræ in Christo fidei firmitatem, adultamque in eo mandatorum actu cultuque honestatem, ignorem, sed qui vos scire velim, quantum ac quale pro vobis certamen habeam, jugi cura meum exurens animum. Adeoque obsecro ac commoneo, ut majori vigilancia observetis, qui hæreseon antesignanos ac defensores agunt, ne quis eorum composito ad persuadendum mendacio vos seducens (quod absit!) **291** limpidum in vobis atque vitalem fidei laticeum, propriis impiorum dogmatum sordibus, turbare possit. Gladium enim ancipitem ac novaculam acutam linguam habent, animas jugulantem, atque in inferni laqueum tenebrarumque barathrum transmittentem; vita denique, quæ in Christo est, fraudulenta eorum blandiloquentia, privantem. Ipse

'Αγωνισώμεθα οὖν ὡς καιρὸν ἔχομεν τὸν προτεθέντα ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ, τῆς εὐσεβοῦς καὶ Χριστιανῆς ἐπαγγελίας σκοτὸν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν. "Οτι δ' Οὐκέτι ημῖν η πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας. πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰώνος τούτου, τοὺς ἀφανεῖς τυράννους καὶ πολεμίους, οὓς ἐν τῷ φανερῷ συγχροτοῦντας τὰς μάχας, ἀλλ' ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς καρδίας τοὺς πολέμους συμπλέκοντας, Ἀραιόδωμερ τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, ὡς δὲ τοῖς ἡμῖν παραχελεύεται ἀπόστολος, Ἰησοῦς δυνηθῶμερ ἀρτιστῆραι ἐτῇ ημέρᾳ τῇ ποτηρῷ, καὶ ἀπαντά κατεργασάμενοι στήραι· καὶ περιζωσάμενοι τὴν ὁσφὺν ἐτῇ ἀληθεῖᾳ, καὶ ἐθύμους τὸν θύρακα τῆς δικαιοσύνης, ἐτῷ πάρτε τὰ βέλη τοῦ ποτηροῦ τὰ πεκυρωμένα σθεοθήσεται. Προσκαρτερήσωμεν διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος δέξασθαι, δέστι φῆμα Θεοῦ, τὸ διαιροῦν, ἵνα συνελῶν εἴπω, τῶν κριτῶν τὰ χείρονα, καὶ διδάσκον τοὺς εὐεπειστές τὴν πρέπουσαν Χριστιανοῦς ἀγωγὴν, διπέρ τελείας ἔργον ἔστι διακρίσεως· ὑφαλμῶν ἀκρίβειαν, γλώσσης ἐγκράτειαν· σώματος παιδαγωγίαν; φρόνημα ταπεινὸν, ἐννοιας καθαρότετα· ὀργῆς ἀφανισμὸν, ὡς πού<sup>i</sup> φησιν διμέγας Βασίλειος· νοῦ πρὸς Θεὸν ἀνάπτησιν, καὶ τοὺς πειρασμοὺς, φυλακῆς χάριν τῶν τιμίων, ἀναγωγίεσθαι· προστιθέναι ἀγγελεούμενούς· μὲν διακάξεσθαι ἀποστερουμένους· μίσους ἀγάπην ἀντιμετρεῖν· ἀνοχὴν διωγμοῖς ἔξισον· βλασφημίας, παράκλησιν· νεκρωθῆναι τῇ ἀμαρτίᾳ· συσταυρωθῆναι· Χριστῷ· δίλην μεταθέσθαι πρὸς Θεὸν ἀσχέτως τῇ ἀγάπῃ.

Ταῦτα γέγραφα, Δέσποτά μου εὐλογημένε, οὐκ ἀγνοῶν ὑμῶν τὸ στερέωμα τῆς ἐν Χριστῷ πίστεως, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ αὐξανομένην διὰ τῶν ἑντολῶν σεμνότητα· ἀλλ' εἰδέναι ὑμᾶς βουλόμενος, ὅπου καὶ ὄπουσον ἔχω περὶ ὑμῶν ἀγῶνα, διὰ μερίμνης δεῖ μου ἔκκαίσοντα τὴν καρδίαν· καὶ παρατηρεῖσθαι τηγαλαιότερον παρακαλῶ τοὺς τῶν αἱρέσεων προμάχους· ἵνα μή τις αὐτῶν παρελλογισάμενος ὑμᾶς ἐν πιεσθιολογίᾳ<sup>j</sup> "ψεύδους, τὸ ἐν ὑμῖν διαιρεῖς καὶ ζωτικὸν τῆς πίστεως νάμα τοῖς Ιδίοις τῶν ἀσεδῶν δογμάτων ἐπιθωλῶται φύποις δυνηθῆ, διπέρ μή γένοιτο. Εἰφος γάρ διστομον καὶ ξυρὸν ἡκονημένον τὴν γλῶσσαν κέκτηνται, ψυχὴς σφάζουσαν, καὶ εἰς πέταυρον ἔδου, καὶ βάραθρον σκότους παραπέμπουσαν, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ ζωῆς διὰ τῆς ἡπατημένης αὐτῶν χρηστολογίας ἀποστεροῦσαν. Αὐτὸς δὲ δ

<sup>d</sup> Matth. xxii, 37. <sup>e</sup> Galat. vi, 10. <sup>f</sup> Ephes. vi, 12. <sup>g</sup> ibid. 13-16. <sup>h</sup> ibid. 17.

#### VARIÆ LECTIIONES.

<sup>i</sup> Exhort. ad baptismum. Edita, δουλαγωγίᾳ pro παραγωγίᾳ. <sup>j</sup> Alii cōmūnūtūs, παραγωγή.

Κύριος ἡμῶν καὶ θεὸς Ἱησοῦς Χριστὸς; δοῦλος θεοῦ,  
καὶ πατέρος μονογενῆς λόγου καὶ λόγος, δούλος  
δραπῆς καὶ δοράτου κτίσεως ποιητῆς, δοῦλος  
τῆμῶν διὰ τὴν δοφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν, καθὼς  
αὐτὸς ἡδόνησε, καταδεξάμενος θάνατον, καὶ φυσί-  
μενος ἡμᾶς τῷ ίδιῳ αἰματὶ τῆς ἔξουσίας τοῦ σκό-  
τους· αὐτὸς κρατήσαι τῆς χειρὸς ὑμῶν τῆς δεξιᾶς,  
καὶ δημηγορεῖ ὑμᾶς εἰς τὸν φόδον αὐτοῦ, καὶ πληρώ-  
σαι τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ θελήματος αὐτοῦ, ἐν πάσῃ  
σοφίᾳ καὶ συνέσει πνευματικῇ, καὶ ἀξίως ἔκυτον  
περιπατῆσαι πελσειν, ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ καρ-  
παφρούντας, καὶ αὐξανομένους ἐν ἐπιγνώσει τῆς  
ἀληθείας αὐτοῦ, καὶ πάσῃ δυνάμει δυναμώσαι κατὰ  
τὸ κράτος τῆς δόξης αὐτοῦ εἰς πᾶσαν οἰκοδομὴν<sup>1</sup>  
καὶ μακροθυμίαν· καὶ μετὰ χαρᾶς καὶ εὐχαριστίας  
τυγχανοῦντας τῷ εὐαγγελίῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ τη-  
ρήσας, ἀξιώσαι τῆς μερίδων τῶν ἄγίων ἐν τῷ φωτὶ,  
εὐχαῖς καὶ λκεσίαις τῆς πανενδόξου Δεσποίνης ἡμῶν  
Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ πάντων τῶν  
ἄγίων. Ἀμήν.

Π. — Τοῦ αὐτοῦ χρόνος Πέτρον Ιλλούστριον (<sup>α</sup>)  
λόγος ἐπίτομος κατά τῶν Σευτίρου δογμάτων.

Ἐδεικεν ὡς ἀληθῶς δὲ εὐλογημένος μου δεσπότης,  
ὡς οὐδὲν δύναται πρὸς μείωσιν τῆς ἀγάπης πνευ-  
ματικῆς, τὸ ἀλλήλων ἀπειναὶ σωματικῶς· τοὺς κατὰ  
θεὸν διὸ ἀγάπης νοερῶς ἀλλήλοις συνηρμοσμένους·  
μὴ ἀπαξιώσας διὰ τῶν τιμῶν αὐτοῦ συλλαβῶν ἐπι-  
σκέψασθαι με τὸν ταπεινὸν καὶ ἀμαρτωλὸν, καὶ μη-  
δὲν ἔχοντα τῆς αὐτοῦ ἀγάπης ἐπάξιον. Ἀσπερ δε-  
ξιῶνος, ὥστε περ αὐτὸν παρόντα τῷ πνεύματι γεγη-  
νίως περιλαβὼν ἡσπασάμην, καὶ τῷ μόνῳ θεῷ καὶ  
Σωτῆρι τῶν ὅλων Χριστῷ συνήθως ηὐχαριστεῖσα,  
τνοὺς μετὰ σωτηρίας αὐτὸν τὴν ὑγρὰν κέλευθον ἐξ-  
ηνυκέναι. Ἡδὺς γάρ δυτῶς καὶ παρόν δε εὐλογημέ-  
νως μου δεσπότης, καὶ ἀπόν, οὐχ ἡττον τοῦ παρείναι  
πάσιν ἑταῖρον ἐπέραστος, διὰ τὴν ἐπιλάμπουσαν αὐτῷ  
χάριν τῆς πτερείας τοῦ ἀγίου Πνεύματος· διὸ ἦν  
νῦνδε ἀγίος εἰς κατοχῆτήριον θεοῦ ἐν πνεύματι γί-  
νεται, τάς δὲ ταύτης ὡς θεοῦ τῆς ἀμετῆς γηγενίως  
μεταποιούμενος, τοῦ ταπεινώσαντος ἔκυτον μέχρι<sup>C</sup>  
διούλου μορφῆς, καὶ ἔργῳ καὶ λόγῳ τοῖς ἀνθρώποις  
αὐτὴν ἐν ἁυτῷ παραδείχαντος· σηπερ μιμούμενος  
δὲ εὐλογημένος μου δεσπότης, ἐνδιαθέτως καὶ αὐτὸς  
ἐκτήσατο τὴν πραθητά τε καὶ τὴν ταπεινώσιν. Τὴν  
πραθήτη μὲν, ἵνα τάς ἐμπαθεῖς τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς  
ἐπιθυμίας κατασέβασται κινήσεις, θεῷ γένηται καὶ<sup>D</sup>  
ἀνθρώποις εὐάρεστος. Η πραθήτης γάρ οὐδὲν ἔτερον  
εύσα καθέστηκεν, ἢ θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας παντελής;

A autem Dominus noster ac Deus Jesus Christus,  
Dei ac Patris unigenitus Filius Verbumque, omnis  
creaturæ, tum ejus quæ in aspectum cadit, tum  
quæ vim oculorum fugit, Conditor; qui propter  
nos, præ inessibili benignitate sua ac clementia,  
propensæ voluntatis nutu, ut voluit ipse, mortali  
suscepit<sup>1</sup>, nosque proprio sanguine de potestate  
tenebrarum eripuit<sup>1</sup>; ipse teneat manum dexte-  
ram vestram, et ducat vos in timore suo, atque  
implat agnitione voluntatis suæ in omni sapientia  
et intellectu spiritali; præstetque digne ipso am-  
bulare, in omni opere bono fructificantes, et cre-  
scentes in agnitionem veritatis ejus, confortetque  
in omni virtute, secundum potentiam claritatis suæ  
in omni adiunctione et longanimitate, et cum ga-  
dio ac gratiarum actione, collaborantes Evangelio  
gratiae suæ servans, dignos faciat partis sanctorum  
in lumine<sup>k</sup>, precibus et supplicationibus gloriosissi-  
mæ Dominiæ nostræ Dei Genitricis semperque  
Virginis Mariæ, et omnium sanctorum. Amen.

XIII. — Ejusdem, ad Petrum illustrem, oratio brevis  
seu liber, adversus dogmata Severi.

Ostendit revera benedictus dominus meus, nihil  
virium habere ad minuendam spiritalem dilectionem,  
corporalem amicorum absentiam, qnos mentis  
ac animo, quæ secundum Deum est, charitas inter-  
se conjungit; qui nimis haud se indignum puta-  
verit, ut me humilem ac peccatorem venerabilium  
syllabarum suarum munere inviseret; hominem  
utique, ejus nihil dilectionem promeritum. Itas  
ergo cum acceperissem, velut ipsum præsentem spi-  
ritu, gaudio circumfusus exosculatus sum, soli  
Deo omniumque Salvatori Christo **292** ex more  
gratias agens, eo nomine, quod salvum eum et  
incolumem liquidum iter peregisse intellexerim.  
Revera enim dulcis est benedictus dominus meus,  
tum præsens, tumque nihilominus absens, haud  
secus ac cum præsens est, cunctis amabilis, ob  
eum quæ in eo eluet, gratiam paupertatis Spiritus  
sancti<sup>1</sup>: enjus munere templum sanctum in habi-  
taculum Dei in spiritu redditur<sup>m</sup>, quisquis ut Dei  
virtutem, hanc sincere colit, qui scipsum humiliavit  
usque ad formam servi<sup>n</sup>; ejusque opere simul et  
sermone in scipso specimen mortalibus dedit:  
quem imitatus benedictus dominus meus, ipse  
quoque animo repositam lenitatem pariter ac  
humilitatem habet. Lenitatem quidem ac mansue-  
tudinem, ut, perturbatis iræ ac cupiditatis motibus

<sup>1</sup> Isa. Liii, 7. <sup>2</sup> Coloss. I, 15. <sup>3</sup> ibid. 9-12. <sup>4</sup> Matth. v, 3. <sup>5</sup> Ephes. II, 22. <sup>6</sup> Philipp. II, 7.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>α</sup> Forte ὑπομονὴν, patientiam.

#### NOTÆ.

(α) Πρὸς Πέτρον Ιλλούστριον. Nomen dignitatis  
est. Basil. Eccl. 7: Οἱ ἀπὸ πατρικῶν ἔως Ιλλού-  
στρίων εἰσὶν οἱ συγκλητικοὶ. Justin. Novella 13:  
Ἡμεῖς γάρ οὐδὲν τὴν εἰρημένην ἀρχὴν παραδόσομεν  
πλὴν εἰ μὴ τῶν μεγαλοπρεπεῖτάων Ιλλούστρίων.

Erat igitur Petrus hic τῶν ἐν ἀρχῇ, homo senatorii  
ordinis; neipo εὐγενῆς, ut Glossæ Basilic. Vir no-  
bilis, et quod præcipuum, spectatæ fidic et probe  
orthodoxus, cuius alia nesciunus, quam quæ Maxi-  
mus una et altera epist. de illo insinuavit.

extinctis, Deo placens et hominibus efficiatur<sup>c</sup>. Lenitas enim et mansuetudo nihil aliud est, quam irae motus omnis ac cupiditatis, in iis quae innaturalia sunt, extinctio: qua plane divina voluntas illis manifestatur, qui ea prædicti sunt. Ait enim psallens magnus David: *Deducet mansuetos in iudicio; docebit mites vias suas p.* Humilitatem vero, ut superbia excisa exitate animique duritie, tum Deo gratius efficiatur, tum cunctis blandus ac facilis. Est enim humilitas, uniuscujusque comparatione ad Deum ex opposito excellentis cause ac effectricis agnitione; qua hominum inter se proclive oritur affectio, delictorumque debitoribus præstanda dimissio. Ait enim iterum magnus David: *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte omnia peccata mea q.*

Sic sane vita disciplina atque moribus cum se habeat benedictus dominus meus, in firma fidei in Christum petra, pro nominis ipsa ratione inconcussum, omnique hæreticæ pravitatis tricunamo fluctu superiorum conservari precor, velut scilicet verum sanctæ Dei Ecclesiæ catholicæ et apostolicæ filium, in pia veraque fidei confessione fundatum, adversum quam, velut portæ inferi, aperta nequissima hæreticorum ora nihil prævalebunt<sup>r</sup>. De notis autem notheque ac spurie ex oleastro in bonam olivam insertis, neveram, et antequam vos benedicti, scribebetis, fore ut juxta propheticum dictum: *Sicut canis ad vomitum suum<sup>s</sup>, sic illi ad fidei sua felidissimum<sup>t</sup> 293 putorem reverterentur, velut Simones alii, Demantesque ac Hermogenes<sup>u</sup>, sponte eis veritati prelato mendacio; nihilque ludentes, ut autem, discessione sua præcones veritatis, seu potius qui ipsi merito gratiae ammissione ludentur; ac qui, ne hoc quidem sæculum, cuius causa a veritate discesserunt, ex sententia lete ac jucunde habere possint, quod natura instabile sit, variisque mutationibus obnoxium, ac semper illos præteriens, qui se ejus factos compotes, jamque ipsum tenere arbitrantur.*

Revera enim insuavis ac setoris plena, omnique vacua gratia, doctrina omnis, quæ non proficitur existare in uno Christo post unionem nullis verbis explicabilem, atque incolunia esse, ea, ex quibus est Christus; sed omnem propemodum Dei erga hominem dispensationem negat, et a Verbo ac Deo, quod ex intemerata sancta gloria Virgine ac vere Dei Genitrice assumptum est corpus, ratione utens atque anima prædictum, amputat. Vere enim re ipsa amputat, etsi nude ac verbo tenuis consideri videtur, ut auditoribus fucum faciat: negatque omnino incarnationem, qui inficiatur incolunem esse ac nuncupari post unionem carnis naturam, inconfuse ac indivise in persona, seu hypostasi, Deo Verbo unitam; pietatis nimirum ac religionis prætextu, ne dicendo numerum, unionem scindere videatur; ipsam vere omnem naturarum ex quibus

πούς τὰ παρὰ φύσιν ἀκινησία· καθ' ἣν φανερὸν τὸ θεῖον τοῖς ἔχουσι γίνεται θέλημα. Φησὶ γάρ φάλλων ὁ μέγας Δασιδ, Ὁδηγήσει πραεῖς ἐν κρίσει· διδάξει πραεῖς σδοὺς αὐτοῦ. Τὴν καὶ ταπείνωσιν, ήν τῆς ὑπερηφανίας ἔκτεμών τὰ πωρώματα, εὐχάριστός τε τῷ Θεῷ γένηται, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις εὐπρόσιτος. Ταπείνωσις γάρ ἐστιν, ἡ ἐκάστου πρὸς τὸν Θεὸν κατὰ παράθεσιν ἐκ παραλίπου τῆς ὑπερεχούσης· καὶ ποιητικῆς αἰτίας ἐπίγνωσις· καθ' ἣν τὴν πρὸς ἀλλήλους τῶν ἀνθρώπων γίνεσθαι πέφυκεν συνδιάθεσις, καὶ ἡ τῶν πλημμελημάτων δίδοσθαι τοῖς ὄφειλουσιν ἀφεσίς. Ιδε γάρ, φησὶν δ' αὐτὸς μέγας πάλιν Δασιδ, τὴν ταπείνωσιν μου καὶ τὸν κόπορο μου, καὶ ἀρες πᾶσας τὰς ἀμαρτίας μουν.

## B

Οὕτω μὲν οὖν ἔχοντα περὶ τὸν βίον τὸν εὐλογημένον μου δεσπότην, ἐν τῷ στερεώματι τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, φερωνύμως ἀσάλευτον ενχομαι διαφυλαχθῆναι, καὶ πᾶσης αἱρετικῆς τριχυμίας ἀνώτερον, ὡς γνήσιον τέκνον τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἔκκλησίας· τεθεμέλιωμένον ἐπὶ τῆς ἐնσεβοῦς ὅμοιογίας· καθ' ἣς οὐδὲν τὸ παράπαν ισχύουσιν, ἀνοιγόμενα καθάπερ ἔδου πύλαι, τὰ πονηρὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα. Περὶ γάρ τῶν νόθων, καὶ νόθως ἐκ τῆς ἀγριελαίας παρενετρισθέντων εἰς τὴν καλλιέλαιον ἐγίνωσκον, καὶ ποὺν γράψαι τοὺς εὐλογημένους ὅμας· διτὶ κατὰ τὸν προφητεύοντα ληγον· Ός κάνω ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον, τῆς κατὰ τὴν πίστιν αὐτῶν ἀτρεῖας λέγω τὸ δισῶδες ἔχουσιν ἐπιστρέψαι· οἷα δὴ Σιμωνες δεύτεροι, καὶ Δήμαντες καὶ Ἐρμογένεις, προκρίνειν ἐλλέμενοι τῆς ἀληθείας· τὸ φεῦδος· καὶ μηδὲν ὀδικούντες, ἃς οἴνται, τῇ ἀποστασίᾳ τοὺς κήρυκας τῆς εὐσεβείας, ἢ βλαπτόμενοι μᾶλλον ἐνδίκιας τῇ στεργήσει τῆς χάριτος· καὶ οὐδὲ τὸν νῦν αἰώνα, δι' ὃν τῆς ἀληθείας ἀπέστησαν, ἔχειν καταθυμίας δυνάμενοι, κατὰ φύσιν ἀστατον δύτα καὶ εὐάλλοικον, καὶ δει παρατρέχοντα τοὺς κρατεῖν νομίζοντας

Ἄηδης γάρ δυτῶς διάρχει καὶ δισωθίας μεστός, καὶ πᾶσης χάριτος ἕρημος, πᾶς λόγος, μὴ σώζεσθαι πρεσβεύων κατὰ φύσιν ἐν τῷ ἐνὶ Χριστῷ τὰ ἐξ ὧν Χριστὸς μετὰ τὴν ἀφράστον ἐνωσιν· ἀλλ' οἵον ἀρνούμενος τὴν ὅλην τοῦ Θεοῦ περὶ τὸν ἀνθρωπὸν οἰκονομίαν, καὶ περιτέμνων τοῦ Λόγου τοῦ Θεοῦ τὸ προτείλημάνον, ἐκ τῆς ἀχράντου καὶ ἀγίας πανεύδησου Παρθένου καὶ κατὰ ἀλήθειαν Θεοτόκου, σῶμα λογικὸν ἐμψυχωμένον. Περιτέμνει γάρ ἀληθῶς τῷ πράγματι, καὶ δοκῇ πᾶς φιλῶς ὅμοιογενεῖ τῷ στόματι πρὸς τὴν τῶν ἀκούοντων ἐξιπάτην, καὶ παντελῶς ἀρνεῖται τὴν σάρκωσιν, δι μετὰ τὴν ἐνωσιν μὴ λέγων εἶναι, σώζεσθαι τε καὶ λέγεσθαι τῆς σάρκος τὴν φύσιν, ἀσυγχύτως τε καὶ ἀδιαιρέτως ἥγια μένην τῷ Θεῷ Λόγῳ καθ' ὑπόστασιν, προφάσεις ὀδίστην εὐλαβεῖας, τοῦ μὴ τεμεῖν δῆξαι διὰ τοῦ ἀριθμοῦ τὴν ἐνωσιν, αὐτὴν κυρίως εἰπεῖν, τὴν πᾶσαν τῶν ἐξ ὧν

<sup>c</sup> Sap. iv, 10. <sup>d</sup> Psal. xxiv, 9. <sup>e</sup> ibid. 18. <sup>f</sup> Matth. xvi, 18. <sup>g</sup> Prov. xxvi, 11. <sup>h</sup> Act. viii, 18; II Tim. iv, 9; 1, 15.

Ιστιν δὲ Χριστὸς φύσεων, μετὰ τὴν ἔνωσιν σαρκὸς **A** est Christus, existentiam ac veritatem post unionem, aperte insicias.

*Περὶ ἀριθμοῦ φυσικωτέρα διάληψίς.*

Τοῦτο δὲ πάσχουσιν, ὡς Εοίκε, παρὰ τὸ ἀγνοεῖν αὐτοὺς, διτὶ πᾶς ἀριθμὸς οὗτε διαιρεῖ κατὰ τὸν ἔσοντα λόγον, οὗτε διαιρεῖται· οὗτε διαιρέσεως, οὗτε μὴν ἐνώσεως παντελῶς ἐστὶ ποιητικός. Ποιεῖν γάρ τι πάσχειν οὐ πέφυκε, μή ὑπάρχων οὐδεὶς ἡ συμβεβηκός· περὶ δὲ τὸ ποιεῖν τε καὶ πάσχειν ἐστὶν ἀλλὰ μόνον δηλωτικός τοῦ ποσοῦ τῶν ὑποκειμένων πραγμάτων, ὡς δὲ ἀν κατὰ τὴν σχέσιν ἔχοντα τύχωσιν· εἴτε ἡκαμένα, εἴτε διακεκριμένα. Οἶον, ἵν' εἰπω τι θαρρήσας, δνομα ποσοῦ, χωρὶς τῆς ἐπ' αὐτῷ σχέσεως σημαντικόν. Οὕτε γάρ τὴν τῶν δντων ἐξ ἀνάγκης φυσικὴν δὲ ἀριθμὸς ποιεῖται διάκρισιν, ἢ ποστέτητα· οὗτε τῶν συνημμένων κατὰ τὸ αὐτὸν εἶδος ἀρ̄ ἐκάποτε τὴν συνέχειαν οὗτε μήν καθ' ὅλου τινός ἐστι χαρακτηριστικὸς ἰδιότητος τῶν ὑπὸ τὸ αὐτὸν εἶδος πρὸς ἄλληλα τοῖς συμβεβηκόσι διακεκριμένων ἀτόμων. Ταῦτα γάρ ποιεῖν τῆς θελας σοφίας τε καὶ δυνάμεως καθέστηκεν ἴδιον, τῆς τὸ πᾶν συστησαμένης, καὶ ἀσύγχυτον διατρούσης ἔκαστον, τοῖς περὶ τὸ πᾶν κατὰ φύσιν τῶν δντων διορισμοῖς· ἀλλὰ μόνον, ὡς Ἐφην, τοῦ ἀπλῶς, ἀλλ' οὐ τοῦ πᾶς τῶν πραγμάτων ποσοῦ ποιεῖται δήλωσιν, καθάπερ τι δνομα ποσοῦ προσφύεται.

*Περὶ διαφορᾶς, καὶ ποστέτητος ἀριθμέστερον, καὶ τῆς αὐτῶν εὐσεβοῦς ὁμολογίας.*

Εἰ τοινύν κατὰ τοὺς Πατέρας, δὲ ἀριθμὸς τοῦ ποσοῦ τῶν πραγμάτων, ἀλλ' οὐ τῆς σχέσεως ἐστὶ δηλωτικός· πᾶν δὲ ποσὸν ἐτερότητι φυσικῇ θεωρούμενον, διαφορὰν πάντως ἐπιδέχεται· διαφορὰν δὲ λέγουσιν ἐπὶ Χριστοῦ φυσικὴν μετὰ τὴν ἔνωσιν καὶ οἱ τῇ ἀληθείᾳ μαρτύρειν· καὶ τὸ ποσὸν τῶν διαφερόντων, οὐ χωρὶς ἀμήχανον εἶναι διαφορὰν μετὰ τοῦ δηλοῦντος αὐτὸν ἀριθμοῦ· οὐ χωρὶς ποσὸν καθ' ὅλου τριωρθῆναι ἀδύνατον, λέγειν αὐτὸν· ἀνάγκῃ μετὰ τὴν ἔνωσιν· εἰπερ κατὰ τὴν εντακτὸν ἀκολούθιαν, εἰσανάρτητον τὸν τοῦ οἰκείου δόγματος ἀποδεῖξαι βεβίωνται λόγον. Εἰ δὲ τὸ ποσὸν τῶν σωζομένων ἐν Χριστῷ φύσεων ἀρνοῦνται μετὰ τὴν ἔνωσιν, μηδὲ τὴν διαφορὰν λέγειν τολμάτωσαν, τῶν ἐξ ὧν δὲ Χριστὸς ἐστι φύσεων μετὰ τὴν ἔνωσιν· γινώσκοντες δὲ τὸν εἰτι καθ' ὅτιον ἔχει διαφοράν, ἐν κατὰ πάντα τάλογον τε καὶ τρόπον εἶναι οὐ δύναται. Τὸ δὲ μή δυνάμενον εἶναι κατὰ πάντα τάλογον τε καὶ τρόπον εἰν, δηλούστε κατὰ τινὰ τάλογον τε καὶ τρόπον, δύο τὸ ἄλλογιστόν ἐστιν ἡ πλεονα. Οὐκοῦν ἐν Χριστῷ μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγοντας εἶναι διαφοράν, ἐν κατὰ πάντα τάλογον τε καὶ τρόπον τὸν Χριστὸν εἶναι μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγειν οὐ δύναγεται. Εἰ δὲ μή κατὰ πάντα καὶ τάλογον καὶ τρόπον ἐν ἐστιν δὲ Χριστὸς μετὰ τὴν ἔνωσιν· δηλούστε κατὰ τινὰ τάλογον τε καὶ τρόπον, δύο ταῦτα τάλογον τε καὶ τρόπον δύο ἐστὶν δὲ Χριστὸς; μετὰ τὴν ἔνωσιν, διὰ τὴν ἐν αὐτῷ τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς ἐστι φύσεων διαφοράν, ὡς ἔδειξεν δὲ λόγος, δηλον

*Explicatio numeri naturae convenientior.*

Id vero, ut videtur, illis accidit, quod ignorant, nulli numero ex propria ratione competere, ut aut dividat aut dividatur; nec vim ullam divisionis, at neque unionis, habere. Neque enim illi ut agat aut patiatur, comparatum est, qui non sit substantia autve accidentis, circa quae accidunt quod est agere et pati; sed solūmodo ut subjectarum rerum quantitatē significet, quovis tandem modo illæ se habeant; sive unitæ sint, sive disctretæ. Puta (ut quid fidens dicam) quantitatis nomen significat, absque ulla tamen in eo habitudine. Neque enim numerus necessario naturalem rerum discretionem facit, aut **294** quantitatem; neque eorum quæ in eadem specie copulata sunt, a se ipse conjunctio nem facil ac cohaesione; at neque unius ullius universi proprietatis nota est, eorum, quæ sub eadem specie alia ab aliis individua accidentibus dirimuntur. (Id enim præstare divinæ tum sapientiæ proprium est, tum potentiarum, quæ universum hoc condidit, singulaque inconfusa naturalibus circa ipsum rerum distinctionibus custodit), sed solum, ut dicebam, absolute, non ut tali modo se habentium quantitatē significet, velut scilicet nomen quantitati accommodatum.

*De differentia seu distinctione, deque quantitate accuratius, ac de illarum pia confessione.*

Quandoquidem igitur numerus, ut sancti Patres sentiunt, vim habet significandæ rerum quantitatis, non earum habitudinis ac affectionis; omnisque quantitas naturali diversitate considerata, et (ut ita loquar) arietate, omnino differentiam seu distinctionem admittit; differentiamque ac distinctionem in Christo naturalem dicunt post unionem, etiam qui veritatem impugnant, plane necesse est, ut et eorum quæ differunt ac distincta sunt post unionem quantitatem dicant, sine qua fieri non potest ut differentia sit ac distinctio, cum numero eam significante: quo sublatio, cognosci quantitatē prorsus impossibile est, si modo coherente sui dogmatis rationem velint ostendere. Sin autem naturarum, quæ post unionem in Christo incolumes sint, quantitatē negant, ne differentiam quidem ac distinctionem post unionem dicere audeant, earum naturalium ex quibus est Christus; qui sciunt, quidquid prorsus differentiam habet ac distinctum est, secundum omnem et rationem et modum unum esse non posse. Quod autem non potest esse unum secundum omnem et rationem et modum, secundum aliquam utique et rationem et modum, duo minimum est, aut plura. Igitur qui in Christo post unionem differentiam admittant ac distinctionem, esse Christum unum post unionem secundum omnem et rationem et modum dicere non possunt. Sin autem Christus post unionem non unum est secundum omnem et rationem et modum: nimisrum

mittamus, nullam prorsus naturam esse quae una persona circumscripta sit (vel si maxime fabulosam avem phoenicem, tanquam magnum quoddam ac irrefragabile, opinioni sua præsidio, ad extremum exemplum producant : in quod ipsum disputare aliquid vereor, ne prudentum judicio statulit me mibi netam asciscam, dum in eo ludo operam, quod fabulam, fabulam esse probbo. Nam si phœnix avis est, plane etiam est animal. Si autem est animal, prius quidem haud prorsus singulare, qua ratione est **298** animal : non enim unum est ac solum animal. Deinde, si est animal, etiam corpus anima sensuque præditum est. Aliqui si phœnix corpus est anima sensuque præditum, aliique etiam in ortu interitionique obnoxium est. Si autem phœnix his obnoxius est, ipsos percontemur sapientes rerum inspectores. Fierine possit, ut corpus aliquod anima sensuque præditum, ortu ac interitioni obnoxium, singularis naturæ secundum personam ac hypostasim esse statulatur, cum ejusmodi corporum, aliorum ex aliis secundum speciem vicariaque successio, ejus quod sunt manifestus character ac definitio existat? Quemadmodum etiam divina Scriptura testatur, ipsa a se doctrinæ robur concilians ac auctoritatem, cum hæc Deum magno Noemo præcipiente inducit: *Et dixit Deus Noe: Ingredere, tu, et omnis domus tua in arcam; quia te vide justum coram me in generatione ista.* Ex pecoribus autem omnibus manus induit ad se septena et septena, masculum et feminam; et ex pecoribus autem immundis, duo et duo, masculum et feminam. Et de omnibus volatilibus caeli mundis septena et septena, masculum et feminam: et de omnibus volatilibus caeli immundis, duo et duo, masculum et feminam, ut nutritur semen super omnes terram: quibus aliisque, siquidem phœnix tanquam animal volucre consummatur, singularis naturæ secundum hypostasim, ac quæ ipsa una vere existat, divina sententia minime est. Ut hæc, inquam, ut dicebam, missa faciamus (non enim libet eorum nomine digladiari, quorum nulla necessitas est) cunctis palam perspicuum est, fore ut si Christus natura singularis sit, nec cum Deo ac Patre, neque vero cum hominibus ejusdem substantie existat.

<sup>a</sup> Gen. vii, 1-3.

#### NOTÆ.

(x) *Totus puthenepiorum spiritus totus Polvina.* Laudanda maxime Maximi æxtricta, qui Patram fere unum phœnicis avis fabulam aperte exploserit, cum reliqui vel admirerint, vel certe in dubio rem reliquerint, communique fame permiserint. Præcipuus est Clemens Rom. qui ævi simplicitate in sua ad Corinthios epistola, quod unum ejus genuinum monumentum ad nos pervenit, ñc παναρθεστάτῳ, τῷ κατὰ τὸν φοίνικα τὸν ὄρνεον ὑποδέγματι κέρητι: *quod phœnicem avem adhibet, ut verissimum exemplum,* inquit Phot., hoc ei nomine dicame scribens. Tertulliano et Epiphiano imposuit locus Scripturæ male intellectus; Cyrillo, Clemens: Maximus rei absurditatem quasi φυσικῶν explosi, tantumque advertit, ut impugnando vereatur, ne quasi demens prudenteribus risum moveat; qui scilicet sic inutili argimento otium terat. Commento occasio-

D nem fecit διμονυμίᾳ vocis φοίνικης, quia saepe usi in LXX non ut avem significarent, sed ut palmarum, quæ ipsa quasi ex se sic renascatur et pullaret. Multis prosecutus hoc argumentum Bochartus tom. altero de animalibus sacrae Scripturæ, quo ipso laudat Andrea Schottiani Epitæmerum, diatr. 15.

(y) *Kai ἀπὸ πάρτων.* Deest vox illa in textis τῶν LXX, ut et in Hebr. et Vulg. aliisque, videturque Maximo ex memoria succurrisse. Habet autem Maximus plenum Genesis locum, ut habent Sist. Argent., etc. Quod spectat ad legem de immundis, que omnia bina et bina inducenda erant, ad propagandum duntaxat speciem, non etiam septena in usum sacrificiorum, vel etiam ad vescendum: nihil cause videtur, cur illud alterum polius omissum sit a Mose, quam a senioribus additum.

Quod enim natura prorsus singulare est, a naturali, cum re qualibet alia, cognatione prorsus abhorret. Sin autem illorum sententia, uti probavit oratio, Christus natura a rebus omnibus abhorret; ipsos dicere jubeamus novi dogmatis artifices, quidnam existentem natura, ac qua ratione, Christum colant, quem ne esse quidem, quantum ex illorum verbis ac documentis datur intelligi, blasphemia tradant.

Εἰ τοίνυν μέγας καὶ φοβερὸς ἐξ ἀνάγκης ἔπειται **A** κινδύνος, κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν τοῦ λόγου δύναμιν, τοῖς λέγουσιν ἐν κατὰ τὴν φύσιν εἶναι τὸν Χριστὸν, ἥγουν μίαν φύσιν, εἴτε ἀπλῶς λεγομένην, εἴτε σύνθετον· καὶ ταύτην εἴτε γενικήν ἥγουν κοινήν, εἴτε μοναδικήν ἥγουν ίδιαν· πάσῃ φυλακῇ τὰς ἑαυτῶν καρδίας τῆς τοιαύτης δόξης τηρήσωμεν καθαράς, ἵνα καὶ τῆς ἐπ' αὐτῇ μελλούσης ἀπειλῆς ἐλευθερωθῶμεν. Καὶ τὸ μὲν δύο ἐπὶ Χριστοῦ κατὰ τὸν τῆς φυσικῆς ἐτερότητος λόγον, ἥγουν διαφορᾶς τῶν ἐξ ὧν ἔστι φύσεων σωζομένων καὶ μετὰ τὴν ἔνωπιν, ὡς ἐν ὅλῳ μερῶν, εὔσεβῶς διολογήσωμεν· καθ' ὃν οὐδέποτε τὰ μέρη φυσικῶν ἀλλήλοις συμπίπτουσιν, ἵνα ἔκατερον τὸν οἰκεῖον τῆς φύσεως πρός τὸ ἔτερον **B** θεατὴν τοῖς ἀλόγοις ἀλώβητον· τὸ δὲ ἐν κατὰ τὸν τῆς ὑποστατικῆς ταυτότητος λόγον, καθ' ὃν οὐδεμίαν τὸ σύνολον πρὸς ἑσυχτὸν ὁ Χριστὸς ὡς ὅλον τὴν ἐκ διαφορᾶς διάκρισιν, ἥγουν μερισμὸν ἐπιδίχεται· ἕως μία καὶ πρὸ σφράξ, καὶ μετὰ σάρκωσιν ὑπόστασις διάρκων πιστεύεται· καὶ εἰς τῆς ἀγίας καὶ βασιλικῆς Τριάδος προσκυνεῖται πάρ' ἡμῶν καὶ δοξάζεται. Μοναδικὴ γάρ τοῦ Χριστοῦ· ἡ ὑπόστασις, ὡς δύον, μηδενὶ λόγῳ κατὰ τὴν χαρακτηριστικὴν αὐτῆς ίδεται τοῖς ἄκροις ἐπιμεριζομένη, καθ' ἣν αὐτῶν ἀπόριζεται. "Αλλὰ δὲ νῦν λέγω, τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ἐξ οὗ πρὸ τῶν αἰώνων ὁ Χριστὸς γεγεννηται θεῖας· καὶ τὴν ἀγίαν πανένδοξην Παρθένον καὶ Μητέρα, ἐξ οὗ· ὁ αὐτὸς ἐννθρωπίων γεγέννηται δι' ήμερος, τῇ πρὸς ἀμφορά τὸ ἄκρα τῶν ιδίων μερῶν οἰκεῖται, φυλάττουσα τὴν κατὰ οὐσίαν ἀμειώτως ταυτότητα· οἷς μέρεσι τὸν τῆς διαφορᾶς ὁ Χριστὸς ἐπιδιχμενος λόγον, τῆς οἰκείας οὐν ἐξιστεῖται μοναδικῆς ὑποστάσεως. Πίττα γάρ δύλτης, καὶ μάλιστα κατὰ σύνθετιν, ἐκ διαφόρων θεωρουμένη, τῆς οἰκείας ὑποστάσεως μοναδικῶς φυλάττουσα τὴν ταυτότητα, καὶ τὴν πρὸς διλληλα τῶν οἰκείων μερῶν ἀσύγχυτον ἔχει: διαφοράν, καθ' ἣν τὸν ἔκατέρου μέρους πρὸς θάτερον κατ' οὐσίαν διασώζει λόγον ἀνθεύοντον. Θεάσιτης δὲ καὶ τὰ μέρη κατὰ τὴν πρὸς διλληλα σύνθετιν, ἀκρατικῆς καὶ ἀμειώτων τὸν κατὰ φύσιν λόγον φυλάττοντα, τὴν ἐνικήν τῆς οἰκείας δύλτητος ἀδιάκριτον ἔχει ταυτότητα· καθ' ἣν μοναδικῶς τὸν καθ' ὑπόστασιν διαφυλάττει λόγον παντελῶς ἀδιάτρετον.

que detritam ac imminutam naturam rationem retineant, singulararem propriæ totalitatis identitatem indiscretam habent, qua singulariter personæ seu hypostasis rationem omnis prorsus servant divisionis expertem.

Εἰ τοίνυν, καθὼς ἔδειξεν σὺν ἀληθείᾳ τρέχων ὁ λόγος, ἀπεδίξεις πάντη καθέστηκεν ἐπὶ Χριστοῦ τῷ κατὰ φύσιν λόγῳ θεωρίᾳ εἰν κεῖθαι τὸ ἐν, ὡς περ καὶ τὸ ἐμπαλιν τῷ καθ' ὑπόστασιν λόγῳ τὸ δύο· τὸ μὲν γάρ τῆς Ἀπολιναρίου διστοθίας ἐστιν ίδιον, συναλεφοντές τε καὶ συγχέοντες εἰς μίαν φύσιν τὰς φύσεις, καὶ ἀδιάγνωστον πάντη ποιούντος τὴν οἰκου μίαν μηδεμίαν κυρίως εἶναι τεθεμένου φύσιν μετὰ τὴν ἔνω-

PATR. CH. XCI.

**A** Cum igitur ingens necessario formidolosumque sequatur periculum, juxta ac redditæ vis rationis ostendit; iis utique comes, qui Christum unum natura esse dicunt (unam scilicet naturam, eamque vel simpliciter dictam, vel compositam, **299** ac vel genericam sive communem, vel singularē sive privatam ac propriam), omni diligentia ac cura ab ejusmodi opinione corda nostra munda custodianus, ut et ab ira, qua ejus causa impendet, liberemur. Ac duo quidem in Christo, pro naturalis diversitatis (differentiæ scilicet distinctionisque) ratione, earum, ex quibus est, naturalium, post etiam unionem incolument, velut partium in toto, pie constemur; qua nimirum nunquam partes naturaliter aliæ aliis coincidunt, quandiu utravis alteri composita propriam naturam rationem illæsam ac incolument servat. Unum vero personalis (ut sic dicam) identitatis ratione, qua nullam prorsus secum ipse Christus, ut totum, ex differentia ac distinctione, discretionem seu divisionem admittit; quandiu nimirum et ante assumptam carnem, et ea assumpta, una persona esse creditar, unusque e sancta atque regia Trinitate a nobis colitur atque laudatur. Est enim singularis unaque Christi persona, ut totum, nulla ratione penes eam proprietatem, qua ejus velut nota propria est ac character, cum extremis divisa, a quibus illa secesserit (extrema vero nunc dico, Deum et Patrem, ex quo ante sæcula Christus divinitus natus est, et sanctam gloriosissimam Virginem ac Matrem, ea qua idem propter nos humano itidem partu natus est) partium suarum cum ambobus extremis necessitudine, substantialem indiminet identitatem servans: quibus partibus, cum Christus distinctionem admittat, a sua nihil singulari persona excedit. Omnis enim totalitas, ac præsertim qua ex distinctis secundum compositionem intelligitur, quod una eademque singulariter persona est servans, suarum quoque partium inconfusam aliarum cum aliis differentiam habet ac distinctionem; qua nimirum utriusvis partium cum altera substantialem sinceram illæsamque rationem custodit. Similiter vero etiam partes, qua inter se compositionem ineunt, cum veram nihil singulararem propriæ totalitatis identitatem indiscretam habent, qua singulariter personæ seu hypostasis rationem omnis prorsus servant divisionis expertem.

**B** Cum igitur sicut vere currens ostendit oratio, omnino impium sit, in Christo **300** naturæ ratione unum statuere, uti et vicissim duo personæ ratione (alterum namque fetidissimi Apollinarii erroris proprium est, qui naturas in unam naturam compingat atque confundat, dispensationemque prorsus incognoscibilem faciat, ac nullam vere post unionem naturam admittat. Fugit enim

esse quod erat horum quodlibet, dum aliud in aliud commigrat, ac inter se res commutantur; alterum autem Iudaicae Nestorii dementia, qui unam personam in duas dividat, omnemque dispensationem, Christi scilicet mysterium, neget; qui nempe unitum carni in persona seu hypostasi substantialiter Deum Verbum dicere recusat), nos recte, ac pro eo ac consentaneum est, oratione utamur, perversorum voces ad normam converentes: ac duo quidem, naturalis diversitatis, seu differentiae ac distinctionis ratione; unum vero personae itidem ac hypostasis ratione dicamus, ut et naturarum, ex quibus est Christus, post unionem distinctio in Christo servetur, eademque ac singularis incarnati Dei Verbi persona ac hypostasis similiter omnis expers consistat multiplicationis. Inversa enim rerum notatio ac confessio, haereticorum sensu subjecta destruit: cum proprias rerum appellations veritas nullo modo sinat vi-cissim commutari. Idcirco duas Christum naturas, ut dicebam, confitemur, qua ratione, ex quibus est, ac quae in ipso post unionem manent incolumes, naturae distinguuntur, velut scilicet eundem ipsum post unionem Deum et hominem.

*Eum, qui Christum Deum et hominem post unionem dicit, una cum nominibus ambas necessario post unionem naturas confiteri, dum recte credere velit.*

Siquidem enim Christus Deus et homo est post unionem, uti communis habet confessio; plane sit ut post unionem vere quoque in eo convenienter nomina. Res enim suis priores nominibus intelliguntur, nec unquam nomen absque re consistere queat, quae ipsa a se, quo rite affirmetur, nomini tribuat, vicissimque ut notificetur, ab eo accipiat. Sin autem Christus res, quarum sunt nomina, post unionem non habeat, nudas, eorum sententia, tanquam nulli **301** adhaerentes, rerumque vacuas habere monstrabitur appellations: eritque juxta illos Christus solum nomine tenus, non reipsa ac veritate, Deus et homo; quo quid magis impium existat? Sin vero tantum furoris ac insaniæ crimen defugientes, non esse in Christo rerum vacuas appellations dixerint, sicut non recusant duas in Christo post unionem dicere appellations, sic et duas Christi naturas, ex quibus et in quibus consistit, dicant post unionem, quarum sunt appellations, siquidem, vere ac fide duce reipsa natura, incolumia fatentur post unionem, quae fuerunt unita.

*De voce, In duabus; deque una Verbi Dei natura incarnata, pia confessio ex Patrum sententia; uniusque naturae composite iniciaatio.*

Ac rursus, in duabus eum naturis indivise esse confitemur, in deitate scilicet et humanitate. Quemadmodum enim dicendo Christum ex duabus naturis, ex deitate et humanitate eum esse intellegimus, velut ex partibus totum; sic quoque

A τιν. Φεύγει γάρ εἰναι διπέρ ἐστι, τούτων ἔκατερον εἰς ἀλλήλα μεταχωροῦντα καὶ μεταπίποντα. Τὸ δὲ τῆς Ἰουδαϊκῆς Νεστορίου φρενοθλασίας, τὴν μίαν ὑπόστασιν εἰς ὑποστάσεις δύο μερίζοντος, καὶ τὴν δῆλην οἰκονομίαν ἀρνουμένου, τὸ σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν οὐσιωδῶς τὸν Θεὸν Λόγον ἐνωθῆναι λέγειν παραπομένου· ἡμεῖς δρῦῶς τε καὶ προσφῶς χρησμέθα τῷ λόγῳ, πρὸς τὸ εὐθές μεταβάλλοντες τῶν διεστραμμένων τὰς φυσεῶν· καὶ τὸ μὲν δύο, κατὰ τὸν τῆς φυσικῆς ἐτερότητος ἥγουν διαφορᾶς λόγον· τὸ δὲ ἐν, κατὰ τὸν τῆς ὑπόστασεως λόγον· ἵνα καὶ τὸ διάφορον τῶν ἐξ ὧν ὁ Χριστός ἐστι φύσεων, ἐν Χριστῷ μετὰ τὴν ἐνωσιν διατηρῆται· καὶ τὸ ταυτὸν καὶ μοναδικὸν τῆς ὑπόστασεως τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ Λόγου ώσπατες ἀπλήθυντον διασώζηται. Ἡ γάρ ἀντάλληλος τῶν πραγμάτων δεῖξις τε καὶ ὄμολογία, τῶν ὑποκειμένων κατὰ τοὺς αἱρετικοὺς ἀφανισμὸν ἀπεργάζεται· οὐκ ἀνεγομένης τῆς ἀληθείας τὰς κυρίας παντάπαις τῶν πραγμάτων συγχωρεῖν εἰς ἀλλήλας ἀμείβεσθαι προσηγορίας. Διὰ τοῦτο δύο φύσεις ὄμολογούμεν τὸν Χριστὸν, ὡς ἕφην, κατὰ τὸν τῆς διαφορᾶς λόγον τῶν ἐξ ὧν ἐστι φύσεων καὶ μετὰ τὴν ἐνωσιν ἐν εὐτῷ σωζομένων· ὡς Θεὸν τὸν αὐτὸν δύτα καὶ ἀνθρώπον μετὰ τὴν ἐνωσιν.

*Οτι δέ λέγω Θεὸν καὶ ἀνθρώπον τὸν Χριστὸν μετὰ τὴν ἐνωσιν, συνομολογεῖ τοῖς ὄρθυαις τὰς φύσεις ἐξ ἀράρης μετά τὴν ἐνωσιν, δρῦῶς πιστεύειν προηγμένος.*

B Εἰ γάρ Θεὸς καὶ ἀνθρώπος ἐστιν ὁ Χριστὸς μετὰ τὴν ἐνωσιν, κατὰ τὴν κοινὴν ὄμολογίαν, δηλονότι τὰ πράγματα τοῖς ὄντος ἔχων, ἐπαληθεύει μετὰ τὴν ἐνωσιν. Τὰ γάρ πράγματα προεπινοοῦνται τῶν οἰκείων ὄντος· καὶ οὐδὲ ἀν εἰναι δυνηθεὶται πώποτε χωρὶς τοῦ πράγματος δύομα, τοῦ παρέχοντος δὲ ἔκατον τῷ ὄντος θέσιν, καὶ ἀντιλαμβάνοντος δήλωσιν. Εἰ δὲ τὰ πράγματα, ὧν εἰσὶ τὰ ὄντος, οὐκ ἔχει κατὰ τὴν ἐνωσιν ὁ Χριστὸς, φιλάς κατ' αὐτὸν, ὡς μετὰ μηδενὸς κειμένας ἔχων δειχθῆσται τὰς προσηγορίας, καὶ πραγμάτων ἐρήμους· καὶ ἔσται Θεὸς καὶ ἀνθρώπος μόνον ὄντος κατ' αὐτὸν ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ πράγματι· οὐ τοις δέ τοις ἀθετερον; Εἰ δὲ τοσοῦτον μανῆται παραιτούμενοι, φαίνεται ἡμὶ ἐρήμους εἶναι πραγμάτων ἐπὶ Χριστοῦ τὰς προσηγορίας μετὰ τὴν ἐνωσιν· ὥσπερ οὐ παραιτούμενοι λέγειν τὰς δύο τοῦ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἐνωσιν προτηγερίας, οὗτω καὶ τὰς δύο φύσεις τοῦ Χριστοῦ, ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς συνέστηκε λεγέτωσαν μετὰ τὴν ἐνωσιν, ὧν καὶ προσηγορίαι· εἰπερ κατ' ἀλήθειαν πεπονισμένοις σώζεσθαι πραγματιωδῶς κατὰ φύσιν τὰς ἐνωθέντα μετὰ τὴν ἐνωσιν.

C *Περὶ τῆς Ἐν δύο φωνής· καὶ περὶ τῆς μιᾶς τοῦ Λόγου φύσεως σεσαρκωμένης εὑστοῦς ὄμολογίᾳ κατὰ τοὺς Πατέρας· καὶ ἀργησκε τῆς μιᾶς συνθέτου φύσεως.*

Kαὶ πάλιν ἐν δύο φύσεσιν ἀδιαιρέτως τὸν αὐτὸν δύτα πιστεύομεν, ὡς ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι. Ήπειρε γάρ ἐκ δύο φύσεων λέγοντες τὸν Χριστὸν, ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος δύτα νοοῦμεν, ὡς ἐκ μερῶν ὅλον· οὕτω καὶ ἐν δύο φύσεις λέγοντες με-

τὰ τὴν ἔνωσιν, ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι ἔντα πιστεύομεν, ὡς ὅλον ἐν μέρεσι. Μέρη δὲ Χριστοῦ ἡ θεότης αὐτοῦ καὶ ἡ ἀνθρωπότης ἐστιν, ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς ὑφίστηκε. Καὶ αὐθις μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην σάρκα, νοεράν τε καὶ λογικήν ἔχοντην ψυχήν πιστεύειν, λέγειν τε καὶ κηρύττειν ἀδιάλθημεν, κατὰ τὸν ἀγιον Κύριλλον· διὰ τοῦ σεσαρκωμένην εἰπεῖν, τῆς καθ' ἡμᾶς φύσεως εἰσκεκομισμένην νοοῦντες τὴν οὐσίαν. Καὶ πάλιν τῷ αὐτῷ καὶ ἐνδε; Χριστοῦ τὰ τε θαύματα καὶ τὰ πάθη, καὶ τοὺς αὐτοῦ τὰς δύο γεννήσεις, τὴν τε προαώνιον ἀσωμάτως ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν χρονικὴν ἐκ Μητρὸς καὶ Παρθένου σωματικῶς δι' ἡμᾶς γεγενημένην. Διὸ μάλιστα καὶ κατὰ ἀλήθειαν κυρίως Θεοτόκον αὐτὴν ὁμολογοῦμεν, ὡς τὸν ἐκ Πατρὸς γεννηθέντα πρὸ πάντων τῶν αἰώνων Θεὸν Αὐγόν, ἐπ' ἑσχάτων τῶν χρόνων ἐξ αὐτῆς σαρκισθέντα γεννήσασαν. Μίαν δὲ φύσιν σύνθετον τὸν Χριστὸν παντελῶς παραιτούμεδα λέγειν· οὐ μόνον διὰ τὰς εἰρημένας αἰτίας, ἀλλ' ὅτι καὶ μηδεὶς καθ' ὅλου τῶν ἔχριτων Πατέρων πέφανται μέχρι τῆς “δεύρῳ ταύτην εἰρηκώς τὴν φωνήν”· καὶ ὡς προδήλως Ἀπολιναρίου τοῦ αἱρετικοῦ, καὶ τῶν αὐτοῦ φοιτητῶν ὑπάρχουσαν γέννημα· ὃν ἀποδεκάμενος Σεύηρος τὴν πλάνην, εἰκότως καὶ ταῖς φωναῖς καλλωπίζεται. Οὐ γάρ φυσικὴ μονάς κατὰ σύνθετον ἐστιν δὲ Χριστὸς κατ' Ἀπολινάριον καὶ Σεύηρον, ἡσας σωζόμενην διαφυλάττει τῶν ἐξ ὧν ἐστὶ φύσεων καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν ἀσύγχυτον τὴν ἑτερότητα. Οὗτε μὴν ὑποστατικὴ δύας κατὰ Νεστόριον, ἡσας μὴ καθ' ἑαυτὰ τὰ συνελθόντα καὶ ἀλλήλων διακεκριμένα παντελῶς ὑφεστήκασι· καὶ ἡσας εἰς ἐστιν δὲ σαρκισθεὶς Θεὸς Λόγος καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν, καὶ μὴ προῦποστάσαν τῷ οἰκείῳ λόγῳ τῆς φύσεως, τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῷ λογικῶς τε καὶ νοερώς ἐψυχωμένην σάρκα προσέλαβεν· ἀλλ' ὑπόστασις μία σύνθετος κατὰ τοὺς Πατέρας, καθ' ἥν διος τε Θεός ἐστιν δὲ αὐτὸς καὶ εἰς τῆς ἀγίας καὶ πανευφήμου Τριάδος μετὰ τῆς ἀνθρωπότητος διὰ τὴν θεότητα, καὶ διος ἀνθρωπός δὲ αὐτὸς, καὶ εἰς τῶν ἀνθρώπων μετὰ τῆς θεότητος διὰ τὴν ἀνθρωπότητα.

Περὶ ὑποστάσων συνθέτου φυσικωτέρᾳ διάληγος· καὶ ἀπόδειξις ἀχρήσις τοῦ μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπτεῖται διοσήμως, τοὺς ὁμολογοῦντας μίαν σύνθετον ὑπόστασιν τὸν Χριστὸν, τοῖς μίαν αὐτὸν λέγουσι σύνθετον γένουται.

Εἰ δὲ ὅτι καὶ πᾶσα σύνθετος ὑπόστασις ἀλλήλοις διάχρονα κέκτηται τὰ μέρη, νομίζοι τις τὴν αὐτὴν ἀποτίναν συνάγεσθαι, καὶ τοῖς λέγουσι μίαν τὸν Χριστὸν εἶναι σύνθετον ὑπόστασιν, οὐκ ὀρθῶς κατὰ τὸν ἄμον δι τοιούτος ὑπολαμβάνει λόγον. Οὐ γάρ ἀπλῶς πᾶσα σύνθετος ὑπόστασις ἀλλήλοις διάχρονα κατὰ τὴν γένεσιν ἔχει τὰ μέρη· ἀλλ' ἡ ὑπὸ φύσιν σύνθετον δηλονότι τελοῦσα, καὶ εἰδὼς ἔχουσα τοιούτον αὐτῆς κατηγορούμενον· ἢτις τῷ κοινῷ καὶ καθ' ἔλου τῆς κατηγορούμενης οὐσίας ἦτοι φύσεως, τὸ

<sup>10</sup> Φρ. μέγρι τοῦ.

A diecendo in duabus naturis post unionem, in deitate et humanitate, velut totum in partibus, esse creditur. Sunt vero Christi partes, ejus deitas et humanitas, ex quibus et in quibus consistit. Rursus quoque, unam Dei naturam incarnatam carne, anima intelligente ac utente ratione praedita, credere, dicere ac praedicare docti sumus, juxta sanctum Cyriillum, dicendo, *incarnatam*, assertam intelligentes ac insinuatam nostræ naturæ substantiam. Ejusdemque rursus atque unius Christi tum miracula, tum passiones, duasque ejus nativitates; illam scilicet sæculis anteriorem incorpoream ratione ex Patre, hancque temporalem ex Matre et Virgine, corporali propter nos susceptam ratione. Idcirco maxime vereque proprie Dei Genitricem eam confitemur, ut quæ Deum Verbum, ante omnia sæcula ex Patre genitum, extremis temporibus genuerit ex ipsa incarnatum. Unam vero Christum naturam compositam dicere penitus recusamus, ne dum ob eas, quas dixi, rationes, sed quod etiam nullus prorsus probatorum Patrum eam usurpasse vocem proditus sit, ac quod palam Apollinarii haeretici, et sequacium fetus existat, quorum Severus 302 errorem probans, merito etiam vocibus honestatur. Non enim Christus naturalis unitas est per compositionem, ut sentiunt Apollinarius et Severus, quandiu naturarum, ex quibus est, post etiam unionem, inconsutam servat ac in columem diversitatem. Sed neque duæ personæ, ut sentit Nestorius, quandiu ea quæ convernunt, non ipsa per se aliaque ab aliis prorsus discreta divisaque consistunt: ac quandiu Deus Verbum incarnatum, post etiam incarnationem unus existit, nec propria naturæ ratione prius existentem, quæ illi unita est, utentium ratione ac intelligentium more animatam carnem assumpsit; sed persona una composita, juxta Patres, qua idem ipse, cum totus Deus unusque e sancta laudatissimaque Trinitate cum humanitate deitatis ratione existit, tum homo totus hominumque unus cum deitate, ratione humanitatis.

D De persona composita, magis e naturæ rationibus tractatio, accurataque probatio, non incidere in eadem absurdum, qui Christum confitentur unam personam compositam, cum illis, qui unam eum dicunt naturam compositam.

Sin autem aliquis, idcirco quod omnis persona composita partes inter se coævas habet, existimet hic quoque idem absurdum colligi, atque illis qui Christum unam dicunt naturam compositam, haud recte puto, qui sic opinatur, sentit. Non enim omnis simpliciter persona composita partes ortu coævas habet, sed solummodo quæ continentur sub natura composita, habetque ejusmodi speciem, quæ de illa praedicetur: quæ nimilrum, communii illi universalique substantiæ, quæ præ-

dicatur (naturæ scilicet) complicatum habens proprietatum circum ipsam cumulum, natura. id est, substantia cum proprietatibus exsistit. Siquidem igitur res ita ferat, ut natura, sub qua continetur, composita sit, ac species quæ prædicatur: ipsam quoque compositam esse omnino necesse est, ejusque alias aliis coævas esse partes, ob speciem quæ de illa prædicatur, id est, naturam; sic nimirum se habentem, ut eadem sit atque species, exceptis duntaxat notis propriis dirimentibus. **303** Sicut enim cum personam simpliciter dictam definiimus, dicimus, esse substantiam quamdam cum proprietatibus; aut substantiam quamdam, quæ singulatim omnes proprietates in individuo suo existentes complectatur: sic cum definite certaque quadam ratione, non simpliciter dictam personam B definiimus, dicimus, personam compositam esse substantiam quamdam compositam cum proprietatibus; aut, substantiam compositam quæ singulatim omnes proprietates in individuo suo existentes complectatur. Quæ enim communiter in omnibus individuis sub eadem specie constitutis considerantur, hæc primo substantiæ (id est, naturæ) rationem genericam insigniunt, in illis individuis, quæ illi subjecta sunt. Cunctis vero sub eadem specie composita contentis commune est esse compositum, proindeque compositi ratio in subjectis illis individuis, primo naturam, non personam insignit.

Præterea vero iterum, individuorum omnis definitio, ex communibus ac universalibus est, sub quibus illa continentur, cunctaque eis subjecta, ex universalibus descriptionis suæ principium natura-liter mutuantur: quod scilicet clarum sit ac per-spicum, quidnam proprie atque primo sit, id quod definitur. Quod si ita res se habet, ut revera habet: plane, qui personam, quæ sub naturam reducatur, compositam dixit, quod universe inest communi substantiæ una cum personæ individuo, adjunctis proprietatibus quæ singulariter proprie-que insigniant, significavit. Quocirca, qui personam aliquam compositam naturæ subjectam dixit, aliud præterea nihil quam naturam compositam, sive substantiam cum proprietatibus significavit. Cum ergo, sicut probatum est, omnis natura composita ejusmodi sit, ut que per compositionem partes coeunt, non ejus coeant voluntate, ac velut ipsa rei arbitra existat; sintque partes ipsæ coævæ, et ad ejus quæ in rebus secundum species singulas consideratur, totius constitutione totalitatis complementum sit edita; utique etiam merito omnis persona, eamdem cum suo genere ac specie invariabilem constitutionem habet ac editionem. Pro-bent igitur compositam Christi personam naturæ compositæ subesse; tumquæ habere eam partes coævæ colligant, atque idem in nos juste crimen retorquent. Quandiu autem **304** præstare non poterunt, in mobili arena sua dogmata figunt. Qui enim imperite his, quæ dicta sunt absurdis, Chri-stum subjecere studet, idcirco quod et persona composita sit, et nos eum talem pie confiteamur, is procul a veritatis via, imo, ut verius loquar, ab

“Αλλως τε δὲ πάλιν ἐκ τῶν κοινῶν καὶ καθ' ὅλου πᾶς ἔστιν ὁρίσμας· τῶν ὑπὸ αὐτὰ τελούντων ἀτόμων· καὶ ἐκ τῶν γενικῶν πάντα φυσικῶς ἔχει τὴν ἀργήν τῆς οἰκείας ὑπογραφής τὰ ὑπὸ αὐτά· διὰ τὸ σαφῆς εἶναι τὸ τι κυρίως· τε καὶ προηγουμένων ἔστιν τὸ ὄριζόμενον. Εἰ δὲ τοῦτο ἔστιν ἀληθῆς, ὥστε περ οὖν καὶ ἔστιν, δῆλον ἔτι δὲ εἰπών σύνθετον ὑπὸ φύσιν ἀναγομένην ὑπόστασιν, τὸ ἐνυπάρχον τῷ κοινῷ τῆς οὐσίας, γενικῶς, τῷ ἀτόμῳ τῆς ὑποστάσεως συνέξεφην μετὰ τοῦ αὐτῆς ίδικιν χρακτηριζόντων Ιδιωμάτων. “Οστε δὲ φῆται, ὅπῃ τινα φύσιν τελούσαν ὑπόστασιν σύνθετον, οὐδὲν ἔτερον εἴπεν, ή φύσιν ἥγουν οὐσίαν σύνθετον μετὰ ίδιωμάτων. Εἰ τοινυν, καθὼς δέσεικται, πᾶσα φύσις σύνθετος ἀπροσίρετον ἔχει τὴν πρὸς ἀλλήλα τῶν οἰκείων μερῦν κατὰ τὴν σύνθετον σύνδονον, καὶ ἀλλήλοις ὄμβρχρονα κέκτηται· τά μέρη, καὶ εἰς συμπλήρωσιν τῆς τὸ πᾶν κατ' εἶδος ἔκαστον ἐν τοῖς οὖσι θεωρουμένης ὀλιγήτος γενένηται· καὶ πᾶσα δηλονός· κατὰ τὸ πεφυκὸς ὑπόστασις τὴν δύνατὸν ἔχει τῷ οἰκείῳ γένεις τε καὶ εἴσεις ἀπαράλλακτον πρὸς τὸ εἶναι τὴν σύντασιν. Δεξιῶσιν οὖν ὑπὸ φύσιν σύνθετον τελούσαν τὴν τοῦ Χριστοῦ σύνθετον ὑπόστασιν, καὶ ὄμβρχρονα κέκτηται τὰ μέρη συναγαγέτωσαν, καὶ τὴν αὐτῆς δικαίως μέμψιν ἡμῶν κατηγορεῖτωσαν. “Εως δὲ ἂν τοῦτο μὴ δύνωνται, κατὰ Φάμου μποιοῦνται τῶν οἰκείων δογμάτων τὰ ἐρείσματα. “Ο γάρ τὸν Χριστὸν τούτοις ὑπαγαγεῖν τοῖς προρθείσιν ἀτόποις ἀμαθῶς βιαζόμενος, διὰ τὸ σύνθετον αὐτὸν ὑπόστασιν καὶ εἶναι, καὶ παρ' ἡμῶν εὐσεβῶς ὄμοιογείτωσι, πολὺ τῆς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀγούσης ὅδου, μᾶλλον δὲ κυριώτερον εἰπεῖν, τῆς ἀληθείας αὐτῆς ἀποπεπλάγηται. Τὸ γάρ μέγα τοῦτο καὶ σεπτὸν τοῦ Χριστοῦ μυστή-

ριν, οἵτε ὡς ἀτομον καθ' ὅλου τινὰ καὶ γενικήν ἔχει τὴν ὡς εἰδός φύσιν αὐτοῦ κατηγορουμένην· οὔτε μήν αὐτὸν γένος ἐστιν, ή εἰδός τῶν ὑπὸ αὐτῷ φυσικῶς ἀτόμων κατηγορούμενον· ὡστε τινὶ δύνασθε τῶν εἰρημένων ὑπαχθῆναι κανόνων οίτα μηδὲ τοῖς συνθέτοις κατὰ τὴν πρὸς ἀλληλα σύνοδον, ἵσην καὶ διοίαν ἔχον τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου συνδρομήν πρὸς τὴν σάρκα κατὰ τὴν σύνθεσιν.

*\*Οτι κατὰ πρόσληψιν η πρὸς τὴν σάρκα μόνη τοῦ Λόγου γέτρονεν ἐνώσις, ὡς προόρτος, καὶ πρὸς ἐνώσιν σαρκὸς κενωθῆραι ψελήστος.*

'Ἐπι γάρ πάντων καθ' ὅλου τῶν κατὰ φύσιν συνθέτων, οὐχ ἡ τοῦδε πρὸς τόδε κατὰ πρόσληψιν σύνοδος, τὴν τοῦ δὲ τοῦ εἰδούς, ὡς ἔκ μερῶν ὅλου ποιεῖται σύντασιν. 'Ἄλλ' ἡ ἀθρόα τῶν μερῶν ἐκ τοῦ μὴ έντο; εἰς τὸ εἶναι γένεσις, κατὰ τὴν ἄμα τῷ εἶναι πρὸς ἀλληλα σύνοδον, ποιεῖται τοῦ ὅλου τὴν σύνθεσιν. Τὸ δὲ τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ μυστήριον, οὐ κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον γέγονεν· ἀλλὰ Θεὸς ὑπάρχων φύσει, καὶ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸς ἀπλοῦς τε καὶ ἀσώματος, καὶ τῷ Πατρὶ συναΐσιος, καὶ πάντων δημιουργῶν τῶν αἰώνων, φιλανθρώπῳ βουλήσει θέλων κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς γέγονεν ἀνθρωπός· καὶ δι' ἡμᾶς, ἀπλοῦς κατὰ φύσιν καὶ ἀσώματος, ἐξ ἡμῶν γέγονεν οἰκονομικῶς καθ' ὑπόστασιν σύνθετος καὶ ἐνσώματος, καθά φησιν ἐνθεαστικῶς ὁ ἄγιος καὶ μέγας Ἄρεοπαγίτης Διονύσιος ἐν τῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ τῆς Περὶ Θείων διομάτων συγγραφῆς<sup>67</sup> περὶ τῆς θείας σαρκώσεως οὐτωσὶ διεξιάν· οἱ Φιλάνθρωπον δὲ διαφερόντως, διτι τοῖς καθ' ἡμᾶς πρὸς ἀλήθειαν δικιῶς ἐν μιᾷ τῶν αὐτῆς ὑπόστασεων ἐκοινώησεν· ἀνακαλούμενη πρὸς ξευτήν, καὶ ἀνατιθεῖσα τὴν ἀνθρωπίνην ἐσχατιάν, ἐξ οὗ [ἀρρήτως] ὁ ἀπλοῦς Ἰησοῦς συνετέθη· καὶ παράτασιν εἴληφε χρονικήν ὁ ἀδίοις· καὶ εἰσὼ τῆς καθ' ἡμᾶς γέγονε φύσεως, δι πάσης τῆς κατὰ φύσιν τάξεως ὑπερουσίως ἐκβεβήκως. '

Ἐι τοίνυν μή κατὰ νόμον καὶ τάξιν τῆς τῶν συνθέτων φύσεως, ἀλλ' ἐτέρῳ παρὰ τὴν φύσιν τῶν συνθέτων θεσμῷ· κατὰ πρόσληψιν γάρ ἀφράστως ὁ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὴν σάρκα συνετέθη Λόγος· ἀλλ' οὐ κατὰ γένεσιν ἄμα τῇ σαρκὶ πρὸς σύνθεσιν τὸ εἶναι λαδών, εἰς δὲ τινὸς κατ' εἰδός συμπλήρωσιν, καθὼς ὁ τῆς ἀληθείας διαπρυσίων πάσιν ἐμβοᾶ λόγος· μάτῃ τοῖς ὑπὸ φύσιν θεσμοῖς; ὑπαγαγένεν ἀθέσμως ἐπιχειροῦσιν οἱ ἀμαθεῖς; τὴν πάντα φύσεως ὅρον τε καὶ λόγον ἐκβαίνουσαν σύνθεσιν. Διὸ τοῦτο κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς ὁ λέγων γενέσθαι τὴν ἐνανθρώπησιν, τὴν τε τοῦ Θεοῦ Λόγου προσιώνιον ὑπαρξίν διατύξει, καὶ τὴν ἐκούσιον εὐεσθῶς ὁμολογεῖ καὶ αὐτοῖς πρετον αὐτοῦ κατὰ χρόνον σάρκωσιν· καὶ τὴν διαφορὰν αὐτοῦ τοῦ προσλαβόντος Λόγου, καὶ τῆς προσληψίσθεισας σαρκὸς ἀσύγχυτον διαψυλάττει καὶ μετά

A ipsa plurimum veritate aberravit. Magnum enim hoc ac venerabile Christi mysterium, nec individui more, universalem naturam ac genericam, velut speciem habet, quae de illo prædicetur: neque vero ipsum genus est aut species, quod de subjectis natura individuis prædicetur, ut ullis dictarum regularum subjici possit; quippe cum neque parem ac similem aliis compositis, qua ratione in eis partes coeunt, Dei Verbi ad carnem concursum secundum compositionem nactum sit.

*Factam solum Verbi cum carne unionem per assumptionem, velut illo præexistente seque sponte ad carnis unionem exinaniente.*

In omnibus enim universim natura compositis, B sic comparatum, non ut hoc ad illud per assumptionem conveniens, hancce speciem, velut ex partibus totum constitut; sed ut partium confertim origo ex nihilo, ea ratione qua simul ac esse nanciscuntur, inter se coeunt, totius compositionem efficiat. At non ita Domini nostri Deiique ac Salvatoris Jesu Christi exstitit mysterium, sed cum Deus natura esset, Dei natura Filius simplex omniq[ue] vacans compositione ac Patri coæternus, omniumque conditor sæculorum, humanissima voluntate ac consilio, ipse ultra carnis assumptione homo factus est; nostrisque causa, qui simplex natura omniq[ue] vacans compositione esset, ex nobis dispensatione persona compositus ac corpore concresitus, effectus est, uti divine sanctus magnusque Dionysius Areopagita, primo capite libri *De divinis nominibus* ait, ubi in hæc verba de divina incarnatione sermonem facit: « Singulari autem ratione humanitate pronum, quod nostris vere totaliter in una suarum personarum communicaverit; revocans ad se reparansque extreman humanam vilitatem, ex qua simplex Jesus arcana ratione compositus est; ac qui æternus erat, temporalem durationem modumque accepit; seque intra naturæ 305 nostræ angustias inclusit, qui omnem naturæ ordinem superessentialiter transcendent. »

Cum igitur non ea lege et ordine, quo compositis comparatum est, sed longe aliter ac eorum ferat insoles (per assumptionem enim ineffabili ratione Dei Verbum compositionem cum carne init: non coævo cum carne ortu per compositionem nactum ut esset, ad totum quoddam specie compleendum, quemadmodum veritatis sermo atque doctrina cunctis diserte clamat), fructa bardissimi hominum, naturæ legibus, naturæ legem omnem et rationem excedentem compositionem, contra ac fas est, subiicere nituntur. Qui itaque carnis assumptione Deum factum esse hominem dicit, tum Dei Verbi prææternam existentiam servat, tum ejus sponte liberaque voluntate incarnationem in tempore pie confitetur; ac tum Verbi quod assumpsit, tum carnis assumptæ, post etiam unionem, differentiam

<sup>67</sup> Lans. p. 59, Cord. p. 112. Addita vox ἀρρήτως ex textu Dionysii.

distinctione inconfusam custodit. Qui autem non carnis assumptione immutabiliter Dei Verbum factum hominem constitetur, is, eorum quæ dicta sunt, nihil ullo modo vere poterit considerari. Quomodo enim nisi ab æterno anteque omne principium, Verbum præexistebat, carnem essentialiter diversam assumpsit? in quo maxime, ut quidem existimo, ejus quod natura diversum est, facta per assumptionem unio dicitur, tanquam scilicet solo solumque imparabiliter vereque assumente, quod diversæ substantiae est, seque ipsum omni ratione et modo immutabile servante et immultiplicabile, atque ei quod assumptum est, ne ipsum ulla labe deteratur ac intereat, præstante: quod ut contingat in natura ortui obnoxia, omnino fieri non potest: in qua, una cum partium ortu, ad totum quoddam specie complendum, per repentinum earum inter se concursum, omnis natura compositio emergere habet, parem in toto partium inter se proportionem servans, ut se res in nobis habet, ac si qua alia naturam speciei ratione compositam nacta sunt. In nobis enim anima suis ipsa operationibus proportione respondentes naturales corporis facultates habet, tanquam ejus quod sit illius natura capax; quatenus scilicet una cum carne consertim, unoque quasi nixa, edita est. Cum autem Dei Verbum, nulla **306** ratione nulloque modo, assumptæ ab eo naturæ vires naturalibus suis operationibus respondentes habeat (non eniā natura mensuram recipit, quod natura superius est), ejus quoque nihil prorsus capax in rebus occurrit. Singularissimus ergo Dei Filius, carnis assumptione, anima utente ratione et intelligentie præditæ, arcana sponte ratione homo factus est; ut qui esset ac præexistenter, cunctaque in potestate haberet; in modo naturam superante, naturas innovans, ut homini salutem præstaret.

Hanc ego didici fidem, sumque ea institutus, tum a sanctis beatisque Patribus nostris, qui jam in vivis esse desierunt, tum ab iis, qui etiam vitæ superstites, sanctæ catholice Dei Ecclesiæ gubernacula credita acceperunt, quam et rite dirigunt ad portum divinae voluntatis: qua et fultus, eorum adjutus precibus, præsentis sæculi relicita vita humanis emigrabo; omnis meriti ac operum loco, incontaminatam impollutamque atque omni hæreticorum procella superiori, hanc Deo fidem offrens. Non enim est, quo vita justitiae operibus egregie exulta glorier, qui quoad mortalem hanc vitam duxi, divinarum transgressor legum mea ipse sponte extiterim.

Atque haec quidem vobis, pro eo ac licebat, paucis, domini mei benedicti, scripsi, ut noveritis si quid iis quæ scripta sunt inest commodi, quomodo vel ex parte ovilla pelle occultos lupos arceatis; inconditis scilicet latratis divinas ac mansuetas Christi gregis oves exterrentes, nec mendacio veritatem nequiter simulante, vos abduci patiamini. Patrum autem voces ac sententias Ecclesiæ fidei patrocinantes libello inscerere, hac tenus per facultatem non licuit, præ librorum ingenti penuria,

A τὴν ἔνωσιν. 'Ο δὲ μὴ κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς ὅμοιογῶν ἀτρέπτως ἐνανθρωπήσαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὐδὲν τῶν εἰρημένων κατ' οὐδένα τρόπον ἀληθῶς ὅμοιογενὲν δυνήσεται. Πῶς γάρ εἰ μὴ προῦπτηρχεν ἀνάρχως ὁ Λόγος, κατὰ θελήσιν αἱράκα προσέλαβε κατ' οὐσίαν διάφορον; ἐφ' οὖ μάλιστα, καθάπερ οἷμα, κυρίως ἡ τοῦ ἑτεροφύους λέγεται γενενῆσαι κατὰ πρόσληψιν ἔνωσις· ὡς μάνον τε καὶ μήνις ἀπαθῶς τε καὶ ἀληθῶς προσλαβόντος τὸ ἑτερούσιον, καὶ διτρεπτὸν ἐμποτὲ παντὶ λόγῳ τε καὶ τρόπῳ φυλάξαντος καὶ ἀπλήθυντον, καὶ τὸ προσληφθὲν ἀναλοικῶν· διπερ ἀμήχανον ἐπὶ τῆς γενητῆς γενέσθαι φύσεως· ἐφ' ἡς ἀμα τῇ γενέσει τῶν μερῶν, εἰς ὅλου τινὸς κατ' εἶδος συμπλήρωσιν, κατὰ τὴν ἀθρόαν πρὸς διληλα συνδρομήν, πᾶσα γίνεσθαι πέψυκε σύνθεσις, B Ιησοῦς κατὰ τὸ ὅλον τὴν πρὸς διληλα τῶν μερῶν ἀναλογίαν φυλάττουσα· καθάπερ ἐφ' ἡμῖν ἔχει, καὶ τῶν δια σύνθετον ἔχειν τὴν κατ' εἶδος· Ελαχον φύσιν. 'Εφ' ἡμῶν γάρ ἀναλογούσας ἡ ψυχὴ ταῖς οἰκείαις ἐνεργείαις τὰς φυσικὰς ἔχει τοῦ σώματος δυνάμεις, ὡς δεκτικοῦ κατὰ φύσιν δυντος διὰ τὴν αὐτῆς ἀθρόαν ἀμα τῇ σαρκὶ πρὸς τὸ εἶναι γένεσιν. 'Ο δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγος, κατ' οὐδένα λόγον ἢ τρόπον ἀναλογούσας ἔχων ταῖς οἰκείαις κατὰ φύσιν ἐνεργείας; τῆς ὑπ' αὐτοῦ προσληφθείσης φύσεως τὰς δυνάμεις· οὐ γάρ μετρεῖται φύσει τὸ ὑπὲρ φύσιν· οὐδὲ τι τὸ παράταν ἐν τοῖς οὖσιν ἔστι κατὰ φύσιν αὐτοῦ δεκτικόν. 'Ἄρι μονώτατος κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς λογικῶς τε καὶ νοερῶς ἐψυχωμένης. Θέλων ἀρρήτως γέγονεν δινθρώπος· ὡς ὧν καὶ προών, καὶ πάντα δυνάμενος· τῷ ὑπὲρ φύσιν τρόπῳ τὰς φύσεις καινοτομήσας, ίνα σώτη τὸν δινθρώπον.

C Ταύτην ἔμαθον ἐγὼ τὴν πίστιν, καὶ ἐδάχθην ἐκ τῶν προαποδημησάντων ἀγίων καὶ μακαρίων Πατέρων ἡμῶν, καὶ ἐκ τῶν νῦν περιόντων, καὶ τοὺς οἰκκας τῆς καθολικῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας πεπιστευμένων, καὶ δρθῶς πρὸς τὸν λιμένα τοῦ θείου θελήματος αὐτὴν διακυβερνώντων· μεθ' ἣς ταῖς αὐτῶν ἰκεσίαις καὶ ἀπελεύσομαι τὴν παρούσαν ἀπολιμπάνων ζωῆν· ἀντὶ παντὸς ἀκίνητος, ταύτην τῷ Θεῷ προσφέρων τὴν διμολογίαν διχρανῶν καὶ ἀμβλυντον, καὶ πάσης αἰρετικῆς ζάλης ὑψηλοτέραν. Βέβηλος ἔργος καταγλωττένω δικαιοισθῆναι οὐκ ἔχω καυχᾶσθαι, κατὰ πᾶσάν μου τὴν ἐνθάδε ζωὴν παραβάτης αἰθούστος τῶν θείων νόμων γενέμενος.

D Καὶ ταῦτα μὲν ὑμῖν, ὡς οἴσον τε ἦν, ἐπιτόμως ἐγὼ γέγραψα, κύριοι μου εὐλογημένοι, πρὸς τὸ γινώσκειν ὑμᾶς, εἰπερ τι τοῖς γραφεῖσιν ἔνεστι χρήσιμον, πῶς καὶ ποσῶς ἀποτέμπεσθε τοὺς ἡμιφεισμένους τὸ κώδιον λύκους, ταῖς ἀσήμοις καταποτούντας ὑλακαῖς τὰ θεῖα καὶ ἡπια τῆς ἀγίας τοῦ Χριστοῦ ποιμνῆς πρόδατα, καὶ μὴ παρασύρεσθε τῷ φεύδεις κακούργως ὑποκρινομένιῳ ἀλήθειᾳ· τὰς δὲ συνηγόρους τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως τῶν Πατέρων φωνᾶς, τέως οὐκ ἡδυνήθην ἴνθεῖαι τῷ γρόμματι, διε-

τὴν παρ' ἐμοὶ τῶν βίβλων πολλήν ἀπορίαν. Αὐτόθι A γάρ τὸν εὐλογημένον μου δεσπότην ἔχετε, Πατέρα τε καὶ διδάσκαλον κύριον ἀδελφὸν Σωφρόνιον (2) τὸν ὄντας σώφρονα καὶ σοφὸν τῆς ἀληθείας συνήγορον, καὶ ἀγέτητον τῶν θείων δογμάτων ὑπέρμαχον, καὶ Ἑργῷ καὶ λόγῳ κατὰ πάσης αἰρέσεως δυνατὸν ἀγωνίζεσθαι, μετὰ πάντων τῶν διλλῶν καλῶν, καὶ τελθῆς: βίβλων θείων πλουτοῦντα, καὶ τοὺς βουλομένους μανθάνει τὰ θεία προθύμως πλουτίζοντα. Πρὸς αὐτὸν οὖν φοιτῶντες, πᾶσαν τῶν θείων καὶ σωτηρίων δογμάτων, εὐ οἶδα, κομίσεσθε τὴν ὁρθὴν καὶ ἀπταιστὸν γνῶσιν. Ἐρήμωσθε.

qua laboro. Cæterum habetis apud vos benedictum dominum meum, Patremque ac magistrum domini- num abbatem Sophronium, hominem vere pro no- minis ratione sobrium et castum, sapientemque veritatis patronum, atque invictum divinorum dog- matum defensorem, qui adversus omnes hæreses opere simul atque sermone strenue defungi certa- mine valeat: cui etiam præter alia omnia orna- menta ingens divinorum librorum copia in prom- ptu sit, eosque qui divina doceri velint, prompto ac alacri animo locupletare possit. Hunc itaque si frequentes adieritis, probe scio fore ut omnem divinorum **307** salutariumque dogmatum reclam ac inoffensam scientiam referatis. Valete.

IΔ.—Τοῦ αὐτοῦ, πρὸς τὸν αὐτὸν, ἐπιστολὴ **B** XIV.—Eiusdem ad eundem, epistola dogmatica. δογματικὴ (a).

Οἱ μὲν Θεῖς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀγαθὸς, οὐδὲν ὄν ποιεῖν πέψουσεν, ἔστι πονηρόν. Οἱ δὲ δινθρωπος, ἐπικελεῖει γνώμην; γινέμενος ἀγαθὸς, οἵς πέψει τοὺς διάγνωστιν, ή μόνην τὴν πρὸς τὸ γινόμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ συνδιά- θεσιν. Θεοῦ γάρ οἴδιον ή τῶν ἀγαθῶν ποίησις· ἀν- θρώπου δὲ, ή πρὸς; αὐτὰς συνδιάθεσις. Ἀρετῇ γάρ ἀνθρόπος ἔστι, τὸ δεῖξαι τὸ πεποιημένον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διαθέσις γνώμης στεργόμενον. Οὐκοῦν εἰπερ ἀγαθὸν διπλανὸν τὸ τὸν Θεὸν ἔχον τῆς οἰκείας γενέσεως αἴτιον, ἀγαθὸν εἰκότως, καὶ τῶν ἀγαθῶν τὴν μέγιστον, ή τῶν κατὰ πίστιν διεστηκότων ἔνωσίς ἔστιν, ὅτι Θεοῦ προφανεῖς Ἐργον καθέστηκεν. Εἰ δὲ τοῦτο πάντως ἔστιν ἀληθῆς, οἴδ' ὅτι χαίρετε θεώμενοι τοὺς δι- εσκορπισμένους συναγομένους εἰς ἓν, ἀγαθὸν τυγ- χάνοντες, διὰ τὴν ὑμῶν πρὸς τὰ καλὰ συνδιάθεσιν. πονὶ vos gaudere, qui eos qui dispersi erant, congregari in unum videatis; qui nempe ea ratione, qua his quæ bona sunt et honesta animo afflicimini, bonitatis specimen exhibeat.

Δέξασθε τούτους ὡς ἀγαθοὺς παρακαλῶ τοὺς θεο- φυλάκτους ὑμᾶς, τὸν ταῦτην μου τὴν μετρίαν ἐπι- φερόμενον συλλαβήν θεοφιλέστατον διάκονον κύριόν

#### NOTÆ.

(1) Ἀδελφὸς Σωφρόνιος. Magnæ sunt dotes, ex quibus Maximus hic Sophronium commendat; ac num ipse sit, qui Cyro obstitit, promulganti novam hæresim unitonis specie, damnavitque Heraclii (sive magis Sergii) Ecthesim, cum factus esset Jerosolymorum antistes, ejusque damnandæ auctor Joanni suit, qui post Honorium Romæ præfuit? Favel quod tantus magister ac fidei pugil, quodque locuplete instructus bibliotheca, ut et Cyro contra dicere ausus sit, et sancte civitatis sedem adipisci potuerit, quam a Persis Heraclius nuper vindicarat. Unum exstat ejus palmarē monumentum; ea nempe synodica, quam mox factus episcopus, ad Honorium urbis Rōmæ antistitem, et ad Sergium Constantinopolitanum scripsit: non aliam et aliam, ut male Joannes Dalleus obrutus, in sua de Dionysii Areopagite scriptis, seu quæ illius nomine circumferuntur, disputatione; sed eamdem ipsam, quam Photius Honori inscriptam habuit, Patres vero vi synodi Sergio, uti in ejusmodi encyclicalis fieri con- sivevit. Nec aliter Sophronius, quam refert Maximus epist. ad Joannem cubicularium, sive lib. adversus Severianos, fecisse Africæ antistitem cum præf- cto; retulisse scilicet ad Romanum antistitem et ad

D Constantiopolitænum, ut amborum nutu et consilio Severiani dogmatis moniales compescerent: uterque nimirum pro principalitate sedis Petri Romanum antistitem consulendum putavit; Constantiopolitanum vero, qua potestate pollebat in rebus ecclesiasticis ex imperii majestate et decreto sanctæ IV synodi. Magnum sane sanctumque, quod antistes Constantiopolitanus imperatorem aulamque docuisset: majus tamen atque sanctius, quod Petri ore Ecclesiam catholicam episcopus Romanus do- ceret.

(2) Ἐπιστολὴ δογματικὴ. Falsus antiquarius videatur, et qui titulum ascripsit. Potius enim scribendum συντακτὴ, commendatitia epistola. Quanquam enim fidem explicet, id tamen omne ut recte jam fidei et orthodoxum Cosmam diaconum significet, dignum proinde cui Joannes cubicula- riū navel operam, qua gradum pristinum, quo exciderat hæresis notatus, ab episcopo suo reci- piat. Ad quem dixit, adjecisse epistolam dogmati- canam, quod plane de altera proxime sequente intel- ligendum, quæ vere tota dogmatica est; non de hac ipsa, quæ per occasionem ac velut obiter ver- satur in catholice fidei explicanda doctrina.

meum Cosmam diaconum suscipiatis, probum sci- licet virum atque prudentem, piisque ac religiosis moribus praeclare ornatum, eumque inter necessarios vestros referatis; ac, siquidem necessitas tulerit, pro eo supplicationem porrigitur Deo venerabili papae, quo is gradum diaconii recipiat in ea ecclesia, in qua fuerat institutus, ne gravemini. Sic enim vere ex animo divinorum Ecclesiae decreto- rum doctrinam recepit, ut etiam ejus animi servore egregius defensor evaserit; hancque pietatis regulam legemque noverit, ut nihil eorum quae Christus est post ineffabilem unionem, negandum existimet: qui nempe **308** ipse simul in eodem Deus vere et homo sit. Non enim amisit quod erat, factus vere quod non erat; quippe qui immutabilis sit, neque immutavit quod factus est, quod id quod erat per- severavit: humanissimus enim est, et in humanum propensus genus; sed ambo natura (vere scilicet) in persona totus existit, tanquam unus ex ambo- bus, ac qui per se unum, ambo servet incolumia, absque ulla mutatione ac labe, ut qui illa per unionem, quae est in persona seu hypostasi, vere exsi- stat. Personalis namque unio (subsistendi scilicet ratione) cum divisioni opponatur, non naturali, eorum quae illa unita sunt, differentiae ac distinctioni: illam quidem perfecte tollit ac interimit; hanc vero ratam firmamque facit, cuius numerus declaratio existit. Nec enim quantitatis expertem differentiam seu distinctionem ullus unquam adin- venerit, vel si sapientissimus, sermonumque artifex pugnacissimus fuerit. Quandiu enim totius per compositionem, partes ex quibus coalescit, sine confusione manent incolumes, naturalis inter se partium ejus distinctio, unionis scilicet ratione in- colum, haud nescitur. Quandiu autem essentialis differentiae partium ratio in toto incolumis man- serit, fieri non potest ut totius partium quantitas, illis inter se in illo distinctis, non noscatur; cuius etiam numerus ex se vim habet significandæ, haud vero divisionis. Quippe cum ea numeri indoles sit, non ut rerum habitudinem (unionem scilicet aut divisionem) significet, sed ut solum simpliciter (non quae se hoc illico modo habeat) quantitatem. Sin autem sic ex numeri rationibus comparatum est, ut quantitatem, non vero habitudinem signifi- cet, nihil prorsus unionem solvit atque perimit, qui hoc solum, ut naturarum ex quibus est Christus incolumem in eo distinctionem significet, nu- merum usurpat post unionem; sed duntaxat man- sisce post unionem naturas inconsucas cognoscit, ex quibus nimirum unus Christus et Dominus Fi- liusque et Deus, utique incarnatus ac perfecte

A μου Κοσμαν, ἀνδρα καλὸν καὶ συνετόν, καὶ τοὺς κατὰ Θεὸν φίεσιν ὡραῖομένον, καὶ εἰς τοὺς οἰκείους αὐτὸν κατατάξοθαι φίλους· καὶ εἰπερ γένηται χρεῖα πρὸς τὸν θεοτίμητον πάπαν (b) ὑπὲρ αὐτοῦ καταθέσθαι παράκλησιν, ἵνα τὸν ἴδιον ἀπολάρη βα- θύδων τῆς διακονίας, ἐν ᾧ τεταγμένος ἦν Ἐκκλησίᾳ, μὴ κατοκυῆσαι. Τοσοῦτον γάρ γνησίως τὸν εὐεσθῆ τῶν θείων τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων προσήκατο λόγον, ὅστε καὶ διαπύρως αὐτοῦ ὑπερμάχεσθαι, καὶ τούτον εἰδέναι τῆς εὐεσθείας δρον τε καὶ θε'- σμὸν, τὸ μηδὲν ἡρησθαις φρονεῖν ὃν ἔστι Χριστὸς μετὰ τὴν ἀφραστὸν θνωσιν· Θεὸς δικαὶος κατὰ ταυ- τὸν ἀληθῶς δὲ αὐτὸς ὑπάρχων, καὶ ἀνθρώπος. Οὐ γέραπέβαλεν ὅπερ ἦν, γενέμενος ἀληθῶς ὅπερ οὐκ ἦν· ἀτεπτος γάρ. Οὐδός τῇλοιωσεν ὅπερ γέγονε, διαιμενίας ὅπερ ὑπῆρχε φιλάνθρωπος γάρ· ἀλλ' ἀμφι φυσικῶς καθ' ὑπόστασιν ὅλος ἐστὶν ὡς εἰς ἐξ ἀμφοῖν, καὶ δι' ἐνδε- ἁντοῦ πάζων ἀμφότερα, δίχα τροπῆς καὶ μειώσεως, ὡς αὐτὰς καθ' ἔνωσιν ὃν ἀληθῶς τὴν καθ' ὑπό- στασιν. Η γάρ καθ' ὑπόστασιν θνωσις, πρὸς τὴν διαιρεσιν ἔχουσα τὴν ἀντιδιαστολὴν, ἀλλ' οὐ πρὸς τὴν φυσικὴν τῶν κατ' αὐτὴν ἡνωμένων διαφορὰν, τῆς μὲν ποιεῖται τελείαν ἀνάτρεσιν, τῆς δὲ παγίαν ἐργάζεται τηρησιν· ἡς δὲ ἀριθμὸς καθέστηκε δῆ- λωσις. Ἐπειδὴ ποσοῦ παντελῶς ἀμοιροῦσαν οὐκ ἀν ποτὲ τις διαφορὰν ἐπινοήσειε· καν δὲ σοφάτατος; η περὶ λόγους καὶ δυσμαχώτατος. "Εώς δὲ ἀν τοῦ κατὰ σύνθεσιν ὅλου τὰ μέρη σώζεται δίχα συγχύ- σεως, ἐξ ὃν τὸ δόλον συνέστηκεν, ή πρὸς διλητα- φυσικὴ τῶν καθ' ἔνωσιν συζητούμενων τοῦ ὅλου μερῶν, οὐκ ἀγνοεῖται διαφορά. "Εώς δὲ ἐν τῷ δικῷ τῆς κατ' οὐσίαν διαφορᾶς τῶν μερῶν δὲ λόγος μένη σω- ζδμενος, ἀγνοεῖται τὸ ποσὸν τῶν κατ' οὐσίαν ἀλ- λήλων διαφερόντων τοῦ ὅλου μερῶν ἀμήγαγον, οὐ ποιεῖται πέρυσκεν δὲ ἀριθμὸς δῆλωσιν, ἀλλ' οὐ διαιρεσιν οἵτι μὴ τῆς σχέσεως τῶν παραγάτων, τουτέστιν ἐνώσεως ή διαιρέσεως, ἀλλὰ μόντις τῆς ἀ- πλῶς, ἀλλ' οὐ τῆς παραπότητος δὲ ἀριθμὸς ὑπάρ- χει δῆλωτικός. Εἰ δὲ ποσότητος, ἀλλ' οὐχὶ σχέσεως δὲ ἀριθμὸς ποιεῖται πέρυσκε δῆλωσιν, οὐ διαιρε- τικός. Εἰ δὲ ποσότητος, ἀλλ' οὐχὶ σχέσεως δέντρος τὴν ἔνωσιν, δὲ πρὸς μόνην εὐεσθῆ· τὴν δῆλωσιν τῆς ἐν Χριστῷ συζητούμενης τῶν ἐξ ὃν ἔστι φύσεων διαφορᾶς τῷ ἀριθμῷ χρώμενος μετὰ τὴν θνωσιν, ἀλλὰ γενώσκει μόνον ἀσυγχύτους μεμενη- δένα: τὰς φύσεις μετὰ τὴν θνωσιν· ἐξ ὃν δὲ εἰς ὑπάρχει Χριστὸς καὶ Κύριος, καὶ Γεός καὶ Θεὸς, δηλονότι σεταρκωμένος, καὶ τελείως ἐνανθρωπήσας. Λιδ καὶ μίαν φύσιν αὐτοῦ τοῦ Λόγου σεταρκωμένην, σερκὶ ψυχὴν ἔχοντο τὴν νοεράν τε καὶ λογικὴν πρε- σοβεῖται μετὰ τὴν θνωσιν, οὐκ ἀγνοῶν τὴν διαφορὰν, ἀλλ' ἐξιστῶν καὶ οἷον ἔξω τιθεὶς τὴν διαιρεσιν· ή δικαίωσιν τὸ διάτονων τῶν φυσῶν, ἀπολιναρίου

## NOTAE.

(b) Θεοτίμητος πάπας. Spectare hæc videntur ad papam Alexandrinum, in cuius diœcesi ordinatus fuerit Cosmas diaconus, et cuius auctoritate petit restitui. Fuerit is Joannes ὁ Ἐλεήμον, cuius finem episcopatus Saracenorum hæc grassatio excepit; etsi Cyro denum ejus successore Aegyptus

in Arabum potestatem cessit. Τοῦ πάπα nomen, Romano duntaxat et Alexandrino episcopis, pro- prium mansit, ususque Phrygii, sive id ex Cyrilli legatione in concilio Ephesino, sive aliunde ortum habuerit, quod non satis liqueat.

τὴν σύγχυσιν, καὶ Νεστορίου τὴν διαιρέσιν, τὰ ἐκ διαιρέτου κακὰ, τῆς θελας αὐλῆς ἀπελάσειε· καὶ γίνεται καθαρὸς τοῦ μυστηρίου προσκυνητής· ὁμολογῶν τὸν αὐτὸν ἀνωλεν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα πρὸ πάντων τῶν αἰώνων· καὶ τὸν αὐτὸν κάτιθεν, προσλήψει δηλονότι σαρκὸς, λογικῶς τε καὶ νοερῶς ἐψυχωμένης ἐκ τῆς μητρὸς δι' ἡμᾶς ἐπ' ἐσχάτων γεννηθέντα τῶν χρόνων. Καὶ διὰ τοῦτο κυρίως καὶ κατ' ἀλήθειαν εἶναι Θεοτόκον τὴν ἀγίαν Παρθένον πιστεύων, διτὶ περ αὐτὴν ἀντὶ σπορᾶς συλλαβησθεῖσα τὴν Λόγον, κεκύρκε τε καὶ τέτοκεν ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντα· τὸν αὐτὸν ἐνεργοῦντα τὰ θεάματα· τὸν αὐτὸν τῆς τῶν ἀνθρωπίνων παθημάτων κατὰ θέλησιν ἀνέχειν πειραστα, τὸν αὐτὸν σταυρωθέντα, ταφέντα, ἀναστάντα τῇ πρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφάς· ἀναληφθέντα σεσαρκωμένον εἰς οὐρανοὺς, ἐξ ὧν ἀπαρκος πρὸς ἡμᾶς κατελήλυθεν, ὡς οἴδεν ἀντός· δι μηδεμιάν ἔχων ὡς θεδις κατὰ φύσιν τὴν ἐκ τόπων εἰς τόπους μετάβασιν. Φύσει γάρ ἀπειρος, καὶ διὰ τοῦτο μηδενὶ τρόπῳ τοῖς οὖσι χωρούμενος, ὡς πάστης περιγραφῆς ὑπάρχων ἐλεύθερος, καὶ φύσει φιλάνθρωπος, καὶ διὰ τοῦτο τῆς ἡμῖν κατὰ θέλησιν σαρκικῆς γεννήσεως ἀναγέμνως, καὶ χωρῆσις τοῖς ἡμετέροις γενόμενος· τὸν αὐτὸν ἥξοντα μετὰ τῆς ἑαυτοῦ δόξης κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς, καὶ δικτίκαιον ἐκάστω δοῦλοι τὴν κατ' ἄζειν ἥτοι μασμένων διανομῆν.

ταύτην ἀσπασίως προστηκάμενον τὴν ὁμολογίαν ἐν εἰρημένον θεοφιλέστατον κύριον Κοσμάν, κάγὼ προστηκάμην χαίρων, καὶ τῆς ἐψυχῆς προστέμησα τῆς ἡμᾶς τὴν ἀπλήν αὐτῷ κατὰ Χριστὸν διάθεσιν γνούς· καὶ περ ὧν ἡρώτησε δογματικῶν κεφαλαίων<sup>40</sup>, ἐγγραφὸν δέδωκα αὐτῷ σύντομον τὴν ἀπόκρισιν· τὴν καὶ τοὺς θεοφυλάκτους ὑμᾶς λαβεῖν καὶ γυμνάσας (c), τῶν εἰκότων ἐστίν. Ὡφελεῖτε γάρ αὐτὸν διὰ· τῆς ὑμετέρας ἐπὶ τῷ κειμένῳ καλῆς ἑκηγήσεως, ἀναπτυροῦντες τῶν διὰ τὴν συντομίαν ἐλλασιφθέντων τὸν νῦν· καὶ ταῦτα μὲν περ τούτου. Ὅποιμινήσκω δὲ τοὺς θεοφυλάκτους ὑμᾶς γρηγορεῖν, καὶ προσεύχεσθαι κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου διαταγὴν, ἵνα μὴ ταῖς παγίσι τῶν πανταχόθεν ἡμᾶς περιεστηκότων ἀλῶμεν πειρασμῶν. Ἐάν γάρ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν, τοὺς τῶν δαιμόνων οἱδε ὅτι φύλαττόμεθα δόλους· καὶ ἐάν προσευχώμεθα, πρὸς τὴν ἡμετέραν βοήθειαν τὴν θελαν ἀπισπώμεθα χάριν, συμμαχοῦσαν ἡμῖν, καὶ πάστης ἡμᾶς ἀποφαίνουσαν νικητὰς ἀντικει-

A factus homo, exsistit. Idecirco etiam unam ejusdem Verbi naturam incarnatam (carne scilicet anima intelligente ac utente ratione prædicta) post unionem proficitur; non qui nesciat distinctionem, sed qui divisionem excludat ac eliminet: quo nempe duplice haec voce, cum Apollinarii **309** confusione, tum divisionem Nestorii, mala ex diametro, ac extreme opposita, divina ex cœla profliget, sitque verus atque sincerus mysterii cultor; qui nempe eumdem cœlitus ex Patre genitum ante omnia sæcula constitutus, eumdemque ipsum in terris (assumptione nimirum carnis ejusmodi, quæ anima utente ratione ac intelligente prædicta sit) ex matre in nostri gratiam extremis temporibus natum; atque adeo sanctam Virginem vere credit Dei Genitricem, quæ nimirum ipsum loco seminis Verbum conceptum tum gestaverit utero, tum ex ipsa incarnatum partu effuderit; cumdem patrantem miracula, eumdemque sponte sustinentem humanos reipsa labores ac cruciamenta, cumdem qui crucifixus et sepultus, quiq[ue] tertia die juxta Scripturas a mortuis resurrexerit<sup>1</sup>, in cœlos carnem gestans receptus sit; qui inde, qua novit ipse ratione, carnis expersus ad nos venerit; qui ut Deus natura, nihil loca ex locis mutet; quippe natura infinitus; quiq[ue] adeo nullo rerum ambitu capi possit, tanquam ab omni circumscriptione immunis: naturaque humanissimus, quiq[ue] ideo carnalem ex nostris capi rationibus possit, effectus sit; eumdem in maiestate sua venturum judicatum vivos et mortuos, singulisque pro merito paratam mercedem æqua judicij lance distributurum.

C Hanc lubens confessionem, cum is quem dixi, religiosissimus dominus Cosmas recepisset, ego quoque gaudens eum recepi, meæque ipsius animæ præferendum duxi, ubi simplicem ejus in Christo animam cognovi; deque illis quæ quæsierat, dogmaticis capitibus, brevem scripto responsionem dedi: quam ut vos etiam, Deo charissimi ejusque tuti numine, accipiatis ac instruatis, operæ pretium fuerit. Commodum enim præclara vestra quasi textui adjecta expositione ei afferetis, eorum supplingo sensum, quæ per compendii angustias illi desiderantur. Et hæc quidem hactenus. Admoneo autem vos, Deo charissimos, ut juxta quod a Domino constitutum est<sup>2</sup>, vigilemus et oremus, ne tentationum, quæ nos undique cingunt, laqueis capiamur. Si enim vigilaverimus sobriumque fuerimus, dæmonum, scio, dolos cavebimus: ac si orationi instantes erimus, divinam gratiam nobis **310** opitulantem alliciemus; nempe auxilio nobis

<sup>1</sup> Cor. xv, 4. <sup>2</sup> Matth. xxvi, 41.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>40</sup> Nempe hæc sequens epistola est in qua illa capita.

#### NOTÆ.

(c) Λαβεῖν καὶ τημαράσαι. Quasi in ea collocare operam, vel exercere ac commentari, supplendo atque augendo, seu etiam declarando, quæ videbuntur lucis aliquid desiderare. Hinc forte quod Ἰωάννην Φιλέσφορον Photii antiquarius habuit, vi- rum scilicet secularis militis, qui tamen eruditus

esset in theologicis, iis præsentim quæ physicis, seu etiam metaphysicis rationibus pluscum hærent, ut sunt illa, Περὶ τοῦ κοινοῦ καὶ τοῦ, aliaque ad explicandam dispensationem sancque intelligentiam peropportuna.

futuram, ac qua adversariæ omnis potestatis vi- ctores, ab omni errore ignorantiaque eruti, præsternur. Atque id maxime per hoc tempus navare debemus; cum, etsi deesset præceptum, ad Deum confugere per necessitatis angustias natura magis stra urgetur. Quid enim malis totum nunc orbem tenentibus calamitosius? Quid his qui sensum percepunt, præsentि rerum strage dirius? Quid iis qui patiantur miserabilius aut formidolosius? Nempe gentem videre desertis locis assuetam atque barbarem, alienos agros pervagari ut proprios, ferasque agrestes ac immansuetas, quibus, si nudam duntaxat excipias oris figuram, quod hominum sit, nihil suppetat, ingenuis moribus atque legibus institutam vastare reipublicam; genteinque Judai- cam, jam olim cædibus gaudentem, ac qua uno hoc Deum se demereri arbitretur, si Dei sigmen- tum internecione deleat, eoque nomine magis insaniat, cunctis, quorum prænequitia celebre nomen, nequitiae majoris abundantia opibusque clarescere; ac quibus Deus insensus sit, videri Deum eos sove- re: unum omnium qui in terra sunt, populorum fidei adversissimum, eaque ratione suscipienda adversariæ potestati, longe comparatissimum: qui- que omni tum modo tum apparatu, nequissimi adventui præeat, ac denique, iis quæ gerit, Anti- christi adventum, quod veri Salvatoris adventum nescierit, nuntiet: infensam immanemque gentem atque iniquam, homines Deumque odio habentem; eoque magis homines, quod Deum, cui adeo facia licentia, ut probris injuriisque adversus sanctos affatim oblectetur, quod ejus prope sit ultio: quo nempe justius in eam animadvertiscat, ejus in Deum rebus ipsis tyrannide perfecte prodia ac rebellione; populum falsitatis vindicem, cædiumque auctorem ac veritatis hostem; acerbum meæ fidei persecutorem cuius nimirum fidei luce, plurimum numinum errore nitens eversa impietas, dæmonumque fusæ ac fugatae phalanges. Per quam Omnes gentes plauerunt manibus (quaæ sunt verba prophetica) Deoque jubilarunt in voce exultationis; quoniā Dominus excelsus, terribilis; Rex magnus super omnem terram<sup>y</sup>. Cognitus est mystice eis per carnem adveniens unigenitus Filius: Dominus quidem, tanquam servis **311** virtutem illis præci- piens, qui actionis cultu mandata observare stu- dent; excelsus vero, tanquam veræ scientiæ sub- ministerior, his, qui sapientiæ desiderio per-

<sup>y</sup> Psal. xlvi, 2, 3.

## NOTÆ.

(d) "Εθρος ἐρημικόν τε καὶ βάρβαρον. Nempe Arabes, Mahomete duce, tumque jam Romæ imperii jugulo imminentes, cum Heraclius vastando Persas (etsi illorum victor), fractis tamen ipse viribus redierat; duoque amplissima imperia pene quassata, crebrisque utrinque mutuis cladiibus summe debilitata, erant. Erat gens illa recutita, quam Heraclius prænoverat eversuram Romanum imperium, etsi ille peculiarius Judæos intelligebat, eaque ratione acre illis bellum indixerat. ad idemque Dagobertum Gallice regem atque Hispanos ac-

ταῦτα δυνάμεως, καὶ ρυμένην ἡμᾶς πάσης πλάνης καὶ ἀγνωσίας· καὶ μάλιστα νῦν τοῦτο πράττειν διέπλουμεν· ὅτε καὶ δίχα τῆς ἐντολῆς, γίνεται τῆς ἐπὶ τὸν Θεὸν κατεψυχῆς διδάσκαλος ἡ φύσις, λαμ- βάνουσα σύμβουλον τὴν περιστασιν. Τί γάρ τῶν νῦν περιεχόντων τὴν οἰκουμένην κακῶν περιστατικώ- τερον; τί δὲ τοῖς ήσθιμενοις τῶν γινομένων δεινό- τερον; τί δὲ τοῖς πάσχουσιν ἐλεεινότερον ἢ φοβε- ρώμενον; "Ἐθνος δραῦν ἐρημικόν τε καὶ βάρβα- ρον (d), ὃς ίδιαν γῆν διατρέχον τὴν ἀλλοτρίαν· καὶ θηριῶν ἄγριος καὶ ἀτιθάσσοις, μόνης ἀνθρώπων ἔχουσι φύλον σχῆμα μορφῆς, τὴν ἡμερὸν πολιτείαν διαπανωμένην· καὶ λαὸν Ἰουδαῖον, καὶ ἀνέκαθεν ἀνθρώπων αἰματι χαίροντα, καὶ μόνην θελαν εὐαρέ- στησιν εἰδῆτα τὸν φόνον τοῦ πλάσματος· καὶ διὰ τοῦτο πλέον μανιδεμένον, πάντων τῶν ἐπὶ κακῷ δια- δεσθημένων ἐν τῷ πλούτῳ τῆς πονηρίας γενέσθαι περιφανέστερον· καὶ οἵς Θεὸς ἀπεγχάνεται, Θεὸν θεραπεύειν οἴδημενον· τὸν μόνον πάντων τῶν ἐπὶ γῆς λαῶν ἀπιστότατον· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς ὑπόδο- χὴν τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως ἐπιτηδειότατον· προτομεύοντα, τρόπῳ τα παντὶ καὶ διαθέσει τῆς ἐνδημίας τοῦ πονηροῦ· καὶ δι' ὧν πράττεις μηνύοντα τοῦ Ἀντιχρίστου τὴν παρουσίαν, ἐπειδὴ τὴν τοῦ ἀληθῶς Σωτῆρος ἡγνόσεν· τὸν δυσμενῆ καὶ πα- ράνομον, μισάνθρωπόν τε καὶ μισθεον, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον μισάνθρωπον, διε μισθεον, καὶ ταῖς κατὰ τῶν ἀγίων ἐντρυφάντης διάρεσι συγχωρούμενον· ὡς ἐγγὺς οὖσης τῆς ἐκδικήσεως, ἵνα καὶ κολασθῇ δικαιότερον, φανεῖσταις αὐτοῦ διὰ τῶν πραγμάτων τελείως τῆς κατὰ τοῦ Θεοῦ τυραννίδος τε καὶ ἐπ- αναστάσεως· τὸν τοῦ ψεύδους προστάτην λαὸν, τῆς τε μιασφονίας δημιουρφόν, καὶ τῆς ἀληθείας ἔχθρόν· τὸν πικρὸν τῆς ἐμῆς πίστεως διώκετην, δι' ἣς ἡ πολύθεος κατελύθη πλάνη, καὶ τῶν δαιμόνων εἰ φάλαγγες ἀπηλάθησαν. Δι' ἣς Πάρτα τὰ έθνη κεκρο- τήκασι κείρας, κατὰ τὴν προφητείαν, καὶ ἡλί- λακαρ τῷ Θεῷ ἐτρ φωτῆ ἀγαλλιάστως· διε Κύ- ριος ὑψιστος, φοβερός, Βασιλεὺς μέτρας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Ἐγνώσθη μυστικῶς αὐτοῖς διὰ σαρκὸς ἐπιδημήτας ὁ μονογενῆς Υἱός· Κύριος μὲν, ὡς δούλοις ἀρετὴν ἐπιτάσσων τοῖς διὰ πράξεως τῶν ἐντολῶν ἀνεχομένοις· ὑψιστος δὲ, ὡς τῆς ἀληθοῦς γνώσεως χορηγὸς, τοῖς πόθῳ σοφίας διὰ θεωρίας πρὸς τὴν γυμνήν συμβόλων ἐπειγομένοις τῶν μυ- στηρίων κατάληψιν· φοβερὸς δὲ, ὡς κριτής, καὶ τῶν παραβάσεων ἐκδικητής· βασιλεὺς δὲ, ὡς ἔκά- στῳ τῶν κατ' ἀξίαν ήτοι μασμένων διανομένος· καὶ

cenderat. Utque ex his Maximi liquet, ingens mo- mentum Judei attulerunt Mahometis rebus; ut nec in illis omnino cassum oraculum fuerit. Qua de re videndus V. Cl. preses Mausacius ὁ μακαρίτερος, Præfatione sua ad Pugionem fidei nostri Martini Raymundi, qui ipse utiliorum operam navavit com- primendimētūs Judæis et Arabibus, accensa eis sua fra- trumque suorum opera, clarissima prædicationis face, qua ad fidem adducta complura illorum millia; cum alias ad eam cogendos non sinit pie- tas Christiana.

μίας ὡς ὑπὲρ φύσιν διὰ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία ποιῶν· καὶ διὰ πάθους ἀπάθειαν, καὶ διὰ θανάτου ζωὴν δημοσιγῆν, καὶ παραδόξῳ δυνάμει ταῖς ἑαυτῶν κατὰ σάρκα στερήσει, τὰς ἀτέρπτους ἔξεις τῶν ἀγαθῶν τῇ φύσει δωρούμενος· καὶ οὐδὲ οὐτως; διὸ παράφρων αἰσχύνεται λαδες, καὶ λήγει διώκων πίστιν καὶ ἀρετὴν. "Απερ σαφῶς διώκει διὰ βασκανίαν· ὥς, ἀμφοτέρων ἐκπεπτωκέων, καὶ οὐκ εἰδὼς διὰ πέπτωκεν, ἐπὶ ἀμφοτέραις χωλαίνων ταῖς ἴγνωσις, καὶ διαναστῆναι τοῦ πτώματος τῆς ἀσεβείας παντελῶς μὴ δυνάμενος, ἢ μὴ βουλόμενος, εἰπεῖν σίκειδετερον· ὡς πίστιν καὶ ἀρετὴν ἀεὶ προδιδόὺς ὑπερηφράγιας χάριν καὶ ἡδονῆς, ὡς ἀποστάτης λαδες καὶ μωρὸς, καὶ ἔθνος, ἀπαλίδευτον. Άλις ἐπιμερίσας ἑαυτοῦ τὴν ζωὴν, διὸ ἀποστάτης καὶ πλήρης ἀνομίῶν, τὴν μὲν ἀποστατίας Θεοῦ ποιεῖται μητέρα, τὴν δὲ μισανθρωπίας δημιουργὸν· Ἰνα καὶ Θεὸς αὐτῷ καὶ κτίσις ὑδρίζηται· διὸ μὲν καταφρονούμενος, ἢ δὲ, φθειρομένη τοῖς αὐτοῦ μιασμοῖς τῶν ἐπιτηδευμάτων. **viam**, desertor ille plenusque scelerum: alteram quidem (id est, superbiam) defectionis a Deo parentem facit; alteram vero (nempe voluptatem) humanitatis odii somitem, ut et Deum pariter ac creaturam injuria afficiat: Deum quidem, qua cum spernit; creaturam vero, qua studiorum suorum inquinamentis illam corruptit.

Τι τούτων, ὡς ἔφην, Χριστιειῶν ὁ φίλαλμος, τὴν ἀκοὰς φοβερώτερον; "Ἐθνος ἀπηνὲς καὶ ἀλλοχοτον, κατὰ τῆς θείας κληρονομίας ὅρῳ ἐπενατείνεσθαι: χειρας συγχωρούμενον. Ἀλλὰ ταῦτα τὸ πλῆθος ὃν ἡμάρτομεν συμβῆναι πεποίηκεν. Οὐ γάρ ἄξιως τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ πεποιητεύμεθα. Πάντες ἡμάρτομεν, πάντες ἡνομήσαμεν, πάντες ἀφήκαμεν τὴν δόδον τῶν ἐντολῶν τὴν εἰπούσαν, 'Ἐγώ εἰμι ἡ δόδος, καὶ κατ' ἀλλήλων ἐθηριώθημεν, ἀγνοήσαντες τῆς φιλανθρωπίας τὴν χάριν, καὶ τῶν ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ παθημάτων τὸ μυστήριον· καὶ διωδεύσαμεν τρίβους<sup>z</sup> μέδάτοντες, τὰς τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας δηλαδὴ σχέσεις τῇ διαθέσει τῆς γνώμης κυρώσαντες. Ἀλλὰ γρηγορήσαμεν καὶ προσευξύμεθα, μῆπως πλέον βαρυτήῶσιν αἱ καρδίαι τὴν ἡμῶν ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ. Κραιπάλῃ γάρ ἐστιν, διὸ ἐπὶ τῷ λόγῳ τῆς πίστεως ἐν καιροῖς διωγμῶν δισταγμῶς· μέθη δὲ, ἡ τῶν κατὰ φύσιν ἀποβολὴ λογισμῶν, δι' ὧν τῇ ἀληθῆς γενέσθαι πέψυκε τῶν δυτῶν διάτηνως, διὸ τὴν ἀποκλάσῃ ταῖς ἐπηρείαις τῶν πειρασμῶν ἡ ψυχή· καὶ σκοτωθεῖσα, πέθησθαι σάλον περὶ τὸν λόγον, ὡς ἔφην, τῇ πίστεως. Ἐάν γάρ προσευχώμεθα καὶ γρηγορῶμεν, βεβαιοτέρων μᾶλλον τὴν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν πίστιν κατέχομεν, θεωροῦντες, καὶ τῇ παιρὶ λαμβάνοντες, ὃν προεπε τὴν ἔκβασιν· καὶ οὐδὲ ἔνικόμεθα παντελῶς, καὶ σάλον κατὰ ψυχὴν ὑπομένομεν, ὡς παρ' ἐπαγγελίαν πάσχοντες, ἀλλὰ βεβαιοτέρων τὴν πίστιν κατέχομεν, βλέποντες διὰ τῶν πραγμάτων πληρουμένην τοῦ Κυρίου τὴν πρόβρισιν. Εἰ δὲ βεβαίωσιν πίστεως οἶδες ποιεῖν ἡ τῶν προβρήθεντων ἔκβασις, πλέον διὰ τῶν γινομένων καὶ

A contemplationem emituntur ut mysteria symbolis nuda apertaque percipient; terribilis vero, ut iudex vindicta transgressionum; rex autem, ut eorum distributor, quæ cuique pro meritorum ratione reposita sunt; magnus denique, ut qui supra naturam, contrariis contraria faciat; passionēque imcompatibilitatem, ac morte vitam reponat, inauditaque potentia, carnis suæ privationibus immobiles bonorum habitus naturæ tribuat. Ac ne sic quidem insipiens populus erubescit, aut fidem atque virtutem persecuti cessat. Hæcque adeo ut persequatur, in causa est livor; quippe eum utroque exciderit, nec se excidisse cognoscat; claudicans utroque crure<sup>x</sup>, nec ab impietatis barathro, quo se præcipitem egit, omnino resurgere valens. B seu (quod verius dicatur) volens, ut qui semper superbiae causa ac voluptatis, fidem virtutemque prodiderit; populus scilicet desertor et insipiens<sup>y</sup>, gensque indisciplinata. His nimirum suam partitus viam, desertor ille plenusque scelerum: alteram quidem (id est, superbiam) defectionis a Deo parentem facit; alteram vero (nempe voluptatem) humanitatis odii somitem, ut et Deum pariter ac creaturam injuria afficiat: Deum quidem, qua cum spernit; creaturam vero, qua studiorum suorum inquinamentis illam corruptit.

Quid his, inquam, Christianorum oculis auribusque formidabilius? Ut nempe gentem immanem impuramque videas, hoc nactam licentia, ut aduersus Dei hæreditatem manus extendat. Verum hæc ut evenirent fecit scelerum nostrorum ingens multitudo. Non enim digne Evangelio Christi vitam instituimus<sup>b</sup>. Omnes nos peccavimus, omnes inique egimus, omnes mandatorum viam<sup>c</sup>, dicentes

C tem: *Ego sum Via<sup>d</sup>, reliquimus, aliisque in alios ferarum more furorem excucimus, ignorantes humanitatis gratiam, Deique pro nobis incarnati perpessionum mysterium; sed ambulavimus semitas difficiles<sup>e</sup>, probrosissimas scilicet vitiorum libidines, animi affectu roborantes<sup>f</sup>.* *Enimvero vigilamus atque oremus, ne forte amplius graventur corda nostra in crapula et ebrietate<sup>g</sup>.* **312** *Crapula enim est dubius et anceps animus, in fidei doctrina, tum, cum persecutio sœvit; ebrietas vero naturalium cogitationum rationumque amissio, per quas veram de rebus nancisci cognitionem possumus; tum nimirum, cum præ ignavia mollioribusque subeuntibus consiliis, animus tentationum insultibus satiscit; illique, uti dicebam, tenebris obsito, fluctuatio in side accidit.* Si enim preces adhibeamus et vigilamus, longe firniorem in Dominum nostrum ac Deum Iesum Christum fidem retinebimus, qui eorum quæ promisit eventum videamus, ac experimento ipso teneamus: nec quidquam omnino offendemur, aut fluctuantis animi æstum patiemur, ut quibus acciderit aliquid secus ac in promissis acceperamus, sed firmore nitemur side, qui prædicta a Domino rebus

<sup>z</sup> III Reg. xviii, 21. <sup>a</sup> Deut. xxix, 6. <sup>b</sup> Philipp. i, 27. <sup>c</sup> Dan. ix, 5. <sup>d</sup> Joan. xiv, 6. <sup>e</sup> Sap. v, 7.  
<sup>f</sup> Rom. i, 26. <sup>g</sup> Luc. xxi, 34.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>h</sup> Apud LXX. ἐρήμους, quod forte vitiosum, et factum ex nostro τρίβους, cui consentiunt Latina.

ipsiis impleri videamus. Sin autem prædictionum eventus, fidei robur præstare consuevit, nos quoque rerum præsentium statu fidem nostram magis cōfirmemus, qui eum qui dixit veracem compriemamus; Deinceps ipsum in conspectu hominum, ne morte quidein prorsus deterriti, confiteamur, ut et ipse nos coram Patre confiteatur<sup>b</sup>; porque bonam confessionem salute donatos admittat, quam ipse auspicatus est, ad bonorum nobis formam designandam, *testis functus munere sub Pontio Pilato, ac bonam confessus confessionem*<sup>1</sup>; quam utinam ejus nos munere imitemur, ubi tempus vocaverit ac occasio fuerit, non temere pro fidei ac pietatis doctrina periculis irruentes, sed, quoad licuerit, carentes persecutiones, tum velut qui persecutoribus parcamus, tum qui naturalem nostram infirmitatem noverimus ac exploremus. Eos qui pueri sunt erudientes, ac qui vocantem Sermōnem exspectent: qui nempe, legitimate veritatis causa certantibus inspectabili ratione adveniens, martyrii peragit cursum, ut qui solus sensum alique naturam vincere possit. Quippe cum martyrium, sensus palam atque naturæ victoria sit; quod mentis rationisque adversus vitia conflari pugna consuevit; cuius munere Dei amor roboratur, inaudita ratione auctor ipse, ut per mortem amatores ad eum transeant, cuius desiderio tenentur: cui nos quoque astare, confessionibus in ipsum præfulgentes, utinam mereamur, quas et nobiscum ab humanis migrantes inferamus, **313** atque ad immortalem mundum transeuntes, precibus et intercessionibus sanctissimæ Dei Genitricis semperque virginis Mariæ, et omnium sanctorum. Amen.

## SCHOLIUM.

1. Qui, inquit, idcirco duntaxat, ut distinctionem in Christo significet, duarum naturarum vocem usurpat, Apollinaris adversatur: ac qui rursus vocem unius Dei Verbi naturæ incarnatae adhibet, Nestorii divisionem excludit. Ambas enim propositur voces, qui horum utriusque peræque impietatem vitat.

**XV.** — *Ejusdem, de communi et proprio, hoc est, de essentia et hypostasi, seu persona, ad Cosmam religiosissimum diaconum Alexandrinum.*

Dei amantissimo religiosissimoque Cosmæ diacono, Maximus humilis, salutem.

Quandoquidem diu multumque de divina incarnatione sermonem contulimus, ab iis auspicatus subtilibus pietatis decretis, ex quibus arrepta occasione, me humilem, o homo Dei, dicere sententiam rogasti, quid nempe commune et universale, quidve particulare et proprium, ut tota nobis inde unionis ratio atque doctrina manifesta reddatur; meum quidem nihil dicturus sum, sed quod ex Patribus didici (nec minimum eorum hac parte immitans doctrinam) hoc proferam.

<sup>b</sup> Luc. xii, 8. <sup>i</sup> I Tim. vi, 12.

A ήμεις τὴν πίστιν ἡμῶν βεβαιώσομεν, ἀληθῆ τὸν εἰρηκότα τυγχάνειν εὐρίσκοντες· καὶ Θεὸν αὐτὸν δμολογήσωμεν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, μηδένα παντελῶς ὑφορώμενοι θάνατον· ἵνα καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς δμολογήσῃ· καὶ σεσωσμένους διὰ τῆς καλῆς δμολογίας προσαγάγῃ, ἃς αὐτὸς εἰς τὴν τῶν ἡμετέρων καλῶν ὑποτύπωσιν ἀπήρξατο· μαρτυρήσας ἐπὶ Πορτοῦ Πιλάτου, καὶ δμολογήσας τὴν καλήν δμολογίαν· ἣν μιμεῖσθαι κατὰ τὴν αὐτοῦ χάριν ἀξιωθείημεν, ὅτι ἀν καλέσοι καὶ ρέσ· μὴ προπετῶς ἐπιπηδώντες τοῖς ὑπὲρ τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας κινδύνοις, ἀλλὰ φεύγοντες διηγέναμις τοὺς πειρασμούς, φειδοὶ τε τῶν διωκόνων, καὶ τῇ κατ’ ἐπίγνωσιν δοκιμαστὰ τῆς ἀνούσης ἡμῖν φυσικῆς ἀσθενείας· τοὺς νηπιάζοντας παιδαγωγοῦντες, καὶ τὸν καλοῦντα πειριμένοντες Δό ον· διὸ ἐν τοῖς νομίμως τοὺς ὑπὲρ εὐσεβείας ὑπερμαχομένοις ἀγῶνας ἀστράτως παραγινόμενος, τὸν τῆς μαρτυρίας διέξιει δρόμον· ὡς μόνος αἰσθησιν καὶ φύσιν νικῆσαι δυνάμενος· ἐπειδὴ σαφῶς αἰσθησεως νίκη καὶ φύσεως ἔστι τὸ μαρτύριον, δι' οὗ πέφυκε νοῦ τε καὶ λόγου γίγνεσθαι κατὰ τῶν παθῶν ἐπανάστασις, καθ' ἥν δι τοῦ Θεοῦ βεβαιοῦται πόθος, παραδέξας διὰ θανάτου πειθῶν τοὺς ἐραστὰς διαβῆναι πρὸς τὸν ποθούμενον· φαραστῆναι καταξιωθείημεν ταῖς εἰς αὐτὸν δμολογίαις ἀστράπτοντες, διὸ καὶ συναπενήγκομεν ἔσωτος ἐντεῦθεν ἀπίστωτες, καὶ πρὸς τὸν ἀτελεύτητον μεταβατίνοντες χόσμον, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῆς παναγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρ-  
C θέου Μαρίας, καὶ πάντων τῶν ἀγίων. Ἀμήν.

C θέου Μαρίας, καὶ πάντων τῶν ἀγίων. Ἀμήν.

## ΣΧΟΛΙΟΝ.

a'. Οἱ χριστινοὶ, φησὶ, πρὸς μόνην δῆλωσιν τῆς διαφορᾶς ἐπὶ Χριστοῦ, τῇ φωνῇ τῶν δύο φύσεων, Ἀπολιτιναρίῳ μάχεται· καὶ διὰ λέγων πάλιν τὴν φωνὴν τῆς μιᾶς τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσεως σεσαρκωμένης, ἐκβάλλει τὴν Νεστορίου διατρεσιν. Τὰς δύο γέρει φωνὰς δὲ φεύγων ἐπ' Ἰσης τὴν ἐκατέρου τούτων δυσσέντειαν.

**IE.** — *Toῦ αὐτοῦ, περὶ κοιτοῦ καὶ ιδίου, τουτέστιρ οὐσίας καὶ ὑποστάσεως, πρὸς Κοσμᾶν τὸν θεοφιλέστατορ διάκονον Ἀλεξανδρεῖας.*

Tῷ θεοφιλεστάτῳ κυρίῳ Κοσμῷ διακόνῳ, Μάξιμος ταπεινὸς χαίρειν.

D 'Ἐπειδὴ πολὺς ἡμῖν περὶ τῆς θείας σαρκώσεως κεχίνηται λόγος, αὐτῶν ἀλγήμενος τῶν λεπτῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων, ἐξ ὧν λαβόμενος ἀφορμῆς τὴν ἐμὴν ἀπῆτησας ταπείνωσιν, εἰπεῖν, δινθριψει τοῦ Θεοῦ, τὸ τὸν κοινὸν ἔστι καὶ καθόλου· καὶ τοῦ μερικὸν καὶ τὸν ἕναν· ἵνα ἐντεῦθεν τὸν ἡμῖν σαφῆς διὰ τῆς ἐνώσεως γένηται λόγος· ἐμὸν μὲν οὐδὲν ἐρῶ παντελῶς· δὲ παρὰ τῶν Πατέρων ἐδάχθη, φημὶ, μηδὲν παραμεῖνων τῆς αὐτῶν ἐπὶ τούτοις διδασκαλίας.

Κοινὸν μὲν οὖν ἔστι καὶ καθολικὸν, ἥγουν γενικόν, καὶ τὰς Πατέρας, ἡ οὐσία καὶ ἡ φύσις ταῦταν γάρ ἀλλήλαις ταύτας ὑπάρχειν φασίν. Ἰδιον δὲ καὶ μερικὸν, ἡ ὑπόστασις καὶ τὸ πρόσωπον ταῦταν γάρ ἀλλήλοις κατ' αὐτοὺς ταῦτα τυγχάνουσιν. Καὶ δηλοὶ Τερεντιῳ τάδε γράφων ὁ μέγας Βασιλεὺς<sup>70</sup>, « Εἰ δὲ δεῖ καὶ τιμᾶς ἐν βραχεῖ τὸ ἡμένιον δοκοῦν εἰπεῖν, ἔκεινον ἐρούμεν, ὅτι ὁν ἔχει λόγον τὸ κοινὸν πρόσωπον τὸ ίδιον, τούτον ἔχει: ἡ οὐσία πρὸς τὴν ὑπόστασιν. Ἐκεῖτος γάρ ἡμῶν καὶ τῷ κοινῷ τῆς οὐσίας λόγῳ τοῦ εἶναν μετέχει, καὶ τοῖς περὶ αὐτὸν λόγωμασιν ὁ δεῖνα ἔστι καὶ ὁ δεῖνα. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς πρὸς Ἀμφιλόχιον<sup>71</sup> περὶ τῶν τοιούτων διεξιῶν, τάδε φησίν: « Οὐσία δὲ καὶ ὑπόστασις ταύτην ἔχει τὴν διεφοράν, ἣν ἔχει τὸ κοινὸν πρόσωπον. Οὖν, ὡς ἔχει τὸ ζῶν πρόσωπον τὸν δεῖνα ἄνθρωπον. » Καὶ μεθ' ἔτερα<sup>72</sup>: « Οἱ δὲ ταῦταν λέγοντες οὐσίαν καὶ ὑπόστασιν, ἀναγκάζονται πρόσωπα μόνον διμολογεῖν διέφορα. » Καὶ πάλιν κανονικὴν τινα διάστασιν ἐπέτελεν ἐρμηνεύων τὴν τοῦ ἀρμονιστοῦ διάνοιαν<sup>73</sup>: « Αὕτη δὲ ἡ φιλή, καὶ τοῦ Σιβελλίου κακὸν ἐπενορθοῦται. Ἄναιρει γάρ τὴν ταυτότητα τῆς ὑπόστάσεως, καὶ εἰσάγει τελείων τῶν προτίτιων τὴν ξνοιαν<sup>74</sup>. οὐ γάρ αὐτὸς τοι ἔστιν διμούσιον ἔχειν, ἀλλ' ἔτερον ἔτέρῳ. « Ωστε καλῶς ἔχει, καὶ εὐσεβῶς, τῶν τῆς ὑπόστάσεων τὴν ίδιαντην διορίζουσα, καὶ τῆς φύσεως τὸ ἀπαράλλακτον παριστώσα. » Καὶ πάλιν ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Νεοκαισαρεῖς<sup>75</sup> διδάσκει φάσκων: « Καὶ γάρ εἰδέναι γρή, διειπέρ δὲ τὸ κοινὸν τῆς οὐσίας μὴ διμολογῶν εἰς πολυθεῖαν ἔκπιπτει οὐτας δὲ τὰ ίδια τῶν ὑπόστάσεων μὴ διδούσι, εἰς τὸν Ιουδαιότι μόνον ἀποφέρεται. » Καὶ πάλιν ἐν οἷς Εὐστάθιον τὸν Ἀρμένιον ὑπογράψα πεποίηκε, διαβρέθην γράφων φαίνεται<sup>76</sup>: « Προσήκει τοινυν ἐναργῆς διμολογεῖν, διτοι πιστεύουσι κατὰ τὰ ρήματα τὰ ὑπὸ τῶν ἡμετέρων Πατέρων ἐκτεθέντα ἐν τῇ Νικαιᾷ, καὶ κατὰ τὴν ὑπίως ὑπὸ τῶν ρήμάτων ἐμφερομένην διάνοιαν. Εἰσὶ γάρ τινες, οἱ καὶ ἐν ταύτῃ τῇ πίστει δολοῦντες τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, καὶ πρὸς τὸ ἐαυτῶν βούλημα, τὸν νοῦν τῶν ἐν αὐτῇ ρήμάτων ἐλκοντες. Ὁπου γε καὶ Μάρκελλος ἐτόλμησεν ἀσεβῶν εἰς τὴν ὑπόστασιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ψύλλοις ἀπὸ τῶν ἐξηγούμενος λόγον, ἐκεῖθεν προφασίσασθαι τὰς ἀρχὰς εἰληφέναι, τοῦ διμονιστοῦ τὴν διάνοιαν κακῶς ἐξηγούμενος. Καὶ τινες τῶν ἀπὸ τῆς διαστάσεως τοῦ Λιβύου Σαβελλίου ὑπόστασιν καὶ οὐσίαν ταῦταν εἶναι ὑπολαμβάνοντες, ἐκεῖθεν ἐλκούσι τὰς ἀφορμὰς πρὸς τὴν κατασκευὴν τῆς ἐαυτῶν βλασφημίας, ἐκ τοῦ ἐγγεγράψθαι τῇ πίστει, Ἐάρ δέ τις λέπη ἐξ ἔτέρας οὐσίας ἡ ὑπόστασις τὸν γένος μηδέ τις καθολικὴ Ἐκκλησία. Οὐ γάρ ταῦταν εἴπον ἐκεῖνοι οὐσίαν καὶ ὑπόστασιν. Εἰ γάρ μιαν καὶ τὴν αὐτήν ἐδήλουν [ξνοιαν] αἱ φωναὶ, τις χρεῖα ἦν ἐκατέρων; Ἀλλὰ δῆλον, ὡς τῶν μὲν ἀρνούμενων τὸ ἐκ τῆς

Commune igitur et universale, sive genericum, iuxta Patres, essentia est ac natura. Hæc enim eadem inter se esse affirmant. Proprium vero et particolare, hypostasis et persona: hæc enim idem sunt, illorum sententia. Atque hæc ita se habere declarat magnus Basilios, in hæc verba Terentio scribens: « Quod si vero nos animi sententiam de his oportet exprimere, sic paucis habeto. Quam rationem habet commune ad proprium, eamdem essentia ad hypostasim, id est, personam. Quisque enim nostrum, tum communi essentiæ ratione, quod est esse participat; tum proprietatis, quæ sunt circa ipsum, hic talis ac talis est. » Idemque rursus ad Amphiliocium de talibus disserens, hæc ait: « Essentia porro et hypostasis (id est, persona) sic inter se distinguuntur, quemadmodum **314** commune a singulari. Puta, sicut se habet animal, ad hunc quemdam hominem. » Aliisque interjectis: « Qui vero rem eamdem dicunt essentiam et hypostasim (velut dicas, substantiam), coguntur solas personas distinctas admittere. » Rursusque quamdam canonican docens, scripsit, exponendo vocem *consubstantialis*: « Hæc autem vox, etiam Sabellii impietatem corrigit. Tollit enim hypostasem identitatem, et personarum perfectum intellectum inducit. Nihil enim quidquam sibi ipsum est consubstantiale, sed alterum alteri. Quamobrem recte pieque posita est, quæ tum hypostasem (id est, personarum) proprietatem discernat, tum naturæ nihil evarientem similitudinem representet. » Rursusque in epistola secunda ad Neocæsarienses docet, dicens: « Est namque et hoc probe tenendum, quod quemadmodum qui essentiæ divinæ communionem negat, in multorum deorum errorēm delabitur; sic qui non admittit quæ sunt hypostasew (id est, personarum) propria, is Judaice superstitioni obnoxius redditur. » Rursus quoque in iis, quibus Eustathium Armenum, ut subscriberet, adgit, in hæc verba diserte scribit: « Convenit igitur ut palam prositeantur se credere iuxta verba quæ a Patribus nostris Nicæi fuerunt exposita, juxtaque eum sensum ac intellectum, quem sane verba repræsentant atque ingerunt. Sunt enim quidam, qui in hac quoque fide veritatis sermonem dolose invertant, ejusque verborum sensum ac intelligentiam, in id, quod eis lubet, detorqueant. Nam et Marcellus, qui impius de Domini nostri Iesu Christi persona sentiat, nudumque illum sermonem esse doceat, illinc se hujus impietatis principia atque semina accepisse, prætexere ausus est, male scilicet vocis illius *consubstantialis* sensum vimque exponens. Nonnulli etiam ex iis, qui Sabellii Libya orti impietatem sectantur, substantiam, Græce ὑπόστασιν, et essentiam, Græce οὐσίαν, idem esse arbitrati, illinc argumenta trahunt ut snam

## VARIA LECTIONES.

<sup>70</sup> Epist. 349, v. 1150. <sup>71</sup> Epist. 391, pag. 1171. <sup>72</sup> Sic olim de his vocibus multa fuit digladiatio. Creg. in Athan. <sup>73</sup> Epist. 300, p. 1070. <sup>74</sup> Epist. 64, p. 849. <sup>75</sup> Epist. 78, p. 889.

tueantur blasphemiam ; ex eo nimirum quod in ea scriptum sit : *Si quis vero ex alia essentia, oūsias, sive substantia, nōpostāsew, Filium Dei esse dixerit, hunc sancta et catholica Ecclesia anathemate ferit.* Non enim illi idem esse dixerunt essentiam, oūsias, et substantiam, id est subsistentiam, nōpostāsew. Si enim ambæ voces unum eumdemque intellectum ac sensum habebant, quid necesse erat utramque ponere ? Sed liquet ideo posuisse, ut cum aliis Filiuni negarent esse ex Patris essentia, alii ex alia quadam substantia, **315** id est subsistentia ac persona esse dicerent, ambas Patres opiniones, ut ab Ecclesiæ recto sensu alienas, proscriberent. Alioqui ubi mentem suam declarabant, ex Patris essentia, oūsias, Filium esse dixerunt, non addentes, et ex illius substantia seu subsistentia, nōpostāsew. Itaque illud quidem positum est, ut tolleretur malus intellectus ; hoc autem declarationem habet salutaris doctrinæ. »

Huic vero etiam consona Gregorius, cui a Theologia nomen, ista dicere monstratur, priore, quam scripsit oratione theologica : « Porro cum mediocritatem dico, veritatem dico, quam par est, ut semper intendamus ; tum malam contractionem repudiantes, tum hæc absurdiorum divisionem ; ne vel ob metum impiæ plurium deorum superstitionis in unam substantiam sive subsistentiam, nōpostāsew, contracta de deitate oratio, nuda nobis et inania nomina relinquat ; qui videlicet unum eumdemque Patrem et Filium et Spiritum sanctum existimemus. » Paucisque interjectis : « Quandoquidem et unus Deus retinendus est, et tres subsistentiae, nōpostāsew, sive personæ confitenda ; et quidem unaquaque cum sua proprietate. Porro hac ratione, mea quidem sententia, Deus unus retinebitur, si Filium et Spiritum sanctum ad unum auctorem referamus ; non autem componamus neque commisceamus : et si unam atque eamdem divinitatis, ut ita loquar, motionem et voluntatem, essentiæaque identitatem intelligamus. Tres autem personas ita tenemus, si nulla commissio aut resolutio, aut confusio excogitur, ne aliqui totum pessum eat, quibus impensis quam par sit, unitas extollitur. » Iterumque ea in oratione qua vale civibus dicit, supremumque eos affatur : « Credimus in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, ejusdem essentiæ atque gloriæ, in quibus etiam sua baptismio constat perfectio, tam in nominibus quam in rebus (nisti, quies initiatu), cum nempe impietas abnegatio sit ac deitatis confessio. Inque hunc modum perficiemur, qui unum essentia, oūsia, ac indivisa adoratione ; triaque subsistentiis, nōpostāsew, sive personis, ut nonnullis placet, significemus. » Sed et in oratione in sancta lumenia hæc idem ait : « Deum porro cum dico, una triaque luce perstringimini : tria quidem, quantum ad proprietates, sive subsistentias, nōpostāsew, si cui verbum magis arrideat, sive personas (neque enim de vocabulis dissidebimus, quandiu syllabæ ad eamdem sententiam ferent),

A οὐσίας<sup>70.71</sup> διλων δὲ λεγόντων ἐξ διλῆτης τινὸς ὑποστάσεως· οὗτως ἀμφότερα ὡς ἀλλοτρια τοῦ ἔχοντος αὐτοῖς φρονήματος ἀπηγόρευσαν. Ἐπεὶ δοῦ γε τὸ ἁντῶν ἐδήλουν φρόνημα, εἶπον ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς εἶναι τὸν Υἱὸν, οὐχέτι προσθέντες τὸ, ἐκ τῆς ὑποστάσεως. « Όστε ἐκεῖνο μὲν κεῖται ἐπ' ἀναρρέσει<sup>72</sup> τοῦ πονηροῦ φρονήματος· τούτο δὲ φανέρωσιν ἔχει τοῦ σωτῆρος δόγματος. »

B Συνοδὸς δὲ τούτῳ καὶ Γρηγόριος δὲ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος ἐν τῷ θεολογικῷ προτάρῳ λόγῳ πάτερ φαίνεται φάσκων· « Μεστήτη δὲ δοῦ ἀν εἰπω, τὴν ἀλτίθεταν λέγω· πρὸς δὲν βέπειν, καλῶς ἔχει μένον<sup>73</sup>, καὶ τὴν φαῦλην συναρέσιν παραιτουμένους, καὶ τὴν ἀποτωτέραν διαλρεῖν ὡς μήτε εἰς μίαν ὑποστάσιν συναυρεθέντα τὸν λόγον, δέει πολυθεῖας, φιλὰ ἡμῖν καταλιπεῖν τὰ ὄντα, τὸν αὐτὸν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἄγιον Πνεῦμα ὑπολαμβάνουσι. » Καὶ μετ' ὅλιγα πάλιν· « Ἐπειδὴ χρή καὶ τὸν ἕνα Θεὸν τριπλασίαν, καὶ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ὄμολογεν· ἤγουν τρία πρόσωπα, καὶ ἐκάστην μετὰ τῆς ἰδιότητος. Τηροῦτο δὲν, ὡς δὲν διάδοξος λόγος, εἰς μὲν Θεὸν, εἰς δὲν αἴτιον Υἱού καὶ Πνεύματος ἀναφερομένων, οὐ συντιθεμένων, οὐδὲ συναλειφομένων· αἱ δὲ τρεῖς ὑποστάσεις, μηδεμιᾶς ἐπινοουμένης συναλειφῆς δὲν ἀναλύσεως ἢ συγχύσεως· ἵνα μή τὸ πᾶν καταλυθῇ, δι' ὃν τὸ ἐν σεμνύνεται πλέον, ἢ καλῶς ἔχει. Καὶ κατὰ τὸ ἐν καὶ ταῦτα τῆς θεότητος, ἵνα οὐτως ὄντα μάστιχα, κινημά τε καὶ φούλημα, καὶ τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα. » Καὶ ἐν τῷ Συνταχιηρῷ λόγῳ<sup>74</sup> πάλιν· « Πιστεύομεν εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἄγιον Πνεῦμα· ὄμοούσια τε καὶ ὄμοδηξι, ἐν οἷς καὶ τὸ βάπτισμα τὴν τελείωσιν ἔχει· οἶδας, δὲ μηθεὶς, ἀρνησίς δὲν ἀλεῖας καὶ ὄμολογία θεότητος· καὶ οὐτως καταρτιζόμεθα, τὸ μὲν ἐν τῇ οὐσίᾳ γνωρίζοντες, καὶ τῷ ἀμεριστῷ τῆς προσκυνήσεως· τὰ δὲ τρία, ταῖς ὑποστάσεσιν, ἤγουν<sup>75</sup> προσώποις. » Καὶ μέντοι καὶ τῷ εἰς τὰς φῶτα λόγῳ<sup>76</sup> ταυτὰ φησιν δὲν αὐτὸς, « Θεοῦ δὲ δοῦ ἀν εἰπω, ἐνι φωτὶ περιαστράφθητε, καὶ τριστρισιοῦτε· μὲν, κατὰ τὰς ἰδιότητας, ἤγουν ὑποστάσεις, εἰ τινὶ φίλον καλεῖν, εἴτε πρόσωπα· οὐδὲν γάρ περι τῶν ὄντων ἴγμομαχήσομεν, ἐνις δὲν πρὸς τὴν αὐτήν ἔννοιαν αἱ συλλαβαὶ φέρωσιν· ἐνι δὲ, κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον, ἤγουν θεότητος. » Τοσαύτην μὲν οἱ θεογόροι Πατέρες ἡμῶν Γρηγόριος καὶ Βασιλεὺς ὑπάρχουσαν τῶν θείων δογμάτων τὴν συμφωνίαν παρέστησαν, ταυτὸν διαρρήδην εἰπόντες· τῇ μὲν οὐσίᾳ τὴν φύσιν, ὡς κοινὸν καὶ καθόλου· τῇ δὲ ὑποστάσει τὸ πρόσωπον, ὡς ἰδεῖκν τε καὶ μερικόν· μη-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>70.71</sup> In Basilii textu hæc paulo pleniora : ἐκ τῆς οὐσίας εἶναι τοῦ Πατρὸς· διλων δὲ λεγόντων, οὗτος ἐκ τῆς οὐσίας, ἀλλὰ τοῦ διλῆτης. <sup>72</sup> Edita Basilii ἐπ' ἀθετήσει. <sup>73</sup> Orat. 29, quæ inscribitur De dogmate; quæcum forte ideo Maximus appellavit priorem theologicam. <sup>74</sup> Edita μόνην. <sup>75</sup> Orat. 32, p. 520. <sup>76</sup> Fr. εἰτον. <sup>77</sup> Orat. 39, p. 630.

δαμῶς συμφύρουντες; τῶν λεγομένων τὴν Ἰννοκλαν, διὰ τῆς τούτων εἰς ἀλλήλας περιτροπῆς καὶ συγχύσεως. Ὅγε τὸν γάρ καὶ τοῦ ἀντοῦ Πνεύματος ἐνεργηθέντας, τὴν ὁρθὴν τῆς πίστεως τοῖς λαοῖς παραδεδώκασιν ὅμολογίαν. Τούτοις δὲ συμφώνως εὐρήσεις, καὶ πάντας τοὺς κατὰ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος πιστευόντας τῆς Ἐκκλησίας τοὺς οἴκους, τὸν ὁρθὸν τῆς εὐσεβοῦς πίστεως πρεσβύτερας λόγον, καὶ μηδὲν ταύτης τῆς ἐννοιας παντελῶς ἔκτρεστας.

eodemque Spiritu afflati, rectam fiduci confessionem populis tradiderunt. His vero consona ratione omnes etiam reliquos, qui per Spiritus gratiam credita Ecclesiae gubernacula suscepserunt, rectam fiduci ac catholicæ doctrinam professos invenies, nec quidquam omnino ab hac intelligentia sensu que abscessisse.

**Κατασκευὴ φυσικωτέρα,** παριστῶσα ὡς οὐδὲν τῶν άντων ἔτέρω ταύτων ἔστι κατ' οὐσίαν τοῦ **B** ὑπόστασιν· ἀλλὰ τὰ μὲν κατ' οὐσίαν ταῦτα ταῖς ὑπόστασεσιν ἔτερα· τὰ δὲ ταῦτα καθ' ὑπόστασιν, πάντας κατ' οὐσίαν ἔτερα.

Εἰ δὲ ταῦτὸν μὲν οὐσία καὶ φύσις· ταῦτὸν δὲ πρόσωπον καὶ ὑπόστασις, δῆλον ὡς τὰ ἀλλήλοις διορθοῦ καὶ δμούσια, πάντας ἀλλήλοις ἐπεροῦπτατα. Κατ' ἄμφω γάρ, φημι δὴ τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν, οὐδὲν ἐν τοῖς οὖσιν ἔστιν ἔτέρῳ ταύτων. Διότι τὰ κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἀλλήλοις ἡνωμένη φύσιν, ἥγουν οὐσίαν, τουτέστι τὰ τῆς αὐτῆς οὐσίας δητα καὶ φύσεως κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν ἥγουν πρόσωπον, οὐκ ἀν ἐνθείη ποτ' ἀν· τουτέστιν ἐν πρόσωπον ἔχειν οὐ δυνήσεται καὶ μίαν ὑπόστασιν· καὶ τὰ κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν ἥγουν πρόσωπον ἡνωμένα, κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν. ἥγουν φύσιν οὐκ ἀν συντριψθείη ποτ' ἀν· τουτέστι μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας δητα καὶ φύσεως, οὐκ ἀν γενόμενα φανείη ποτ' ἀν. Ἀλλὰ τὰ κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἡνωμένα φύσιν, ἥγουν οὐσίαν τουτέστι τὰ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας δητα καὶ φύσεως, ἀλλήλων διακέριται ταῖς ὑπόστασεσιν, ἥγουν πρόσωποις, ὡς ἐπ' ἄγγέλων ἔχει καὶ ἀνθρώπων, καὶ πάντων τῶν ἐν εἴδει καὶ γένει θεωρουμένων κτησιμάτων. Ἀγγελος γάρ ἄγγέλου, καὶ ἀνθρωπος ἀνθρώπου, καὶ βοῦς βοῦς, καὶ κύων κυνὸς διακέριται κατὰ τὴν ὑπόστασιν, ἀλλ' οὐ κατὰ τὴν φύσιν καὶ τὴν οὐσίαν. Τολμήσει δὲ τὸ μεῖζον δὲ λόγος εἰπεῖν, ὡς οὐδὲ ἐπ' αὐτῆς τῆς πρώτης ἀνάρχου τε καὶ ποιητικῆς τῶν δητῶν αἰτίας θεωροῦμεν ταῦτα ἀλλήλαις τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν· εἰπερ μίαν οὐσίαν καὶ φύσιν θεότητος οἰδαμεν, ἐν τρισιν ὑπάρχουσαν ὑπόστασεις διαφερούσας ἀλλήλων ταῖς ἰδεότησι· καὶ τριεῖς ὑπόστασεις ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ οὐσίᾳ τε καὶ φύσει τῆς θεότητος. Μονάς γάρ ἐν Τριάδι, καὶ ἐν μονάδι Τριάς, ἐστιν ἡμῖν τὸ προσκυνούμενον· Πατήρ, καὶ Γίδης, καὶ Πνεῦμα ἄγιον, εἰς Θεός· οὔτε τοῦ Υἱοῦ δητος Πατέρδ, ἀλλ' ὅπερ δὲ Πατέρ· οὔτε τοῦ Πνεύματος δητος Υἱοῦ, ἀλλ' ὅπερ δὲ Γίδης· πάντα γάρ δσα δὲ Πατήρ, πλὴν ἀγεννησίας, ἐστιν δὲ Γίδης (γεννητὸς γάρ), καὶ πάντα δσα δὲ Γίδης, πλὴν τῆς γεννήσεως, ἐστιν τὸ Πνεῦμα ἄγιον (ἐκπορευόντος γάρ). Τῆς ἀγεννησίας καὶ τῆς γεννήσεως καὶ τῆς ἐκπο-

A una autem, quantum ad essentia, id est, deitatis rationem. Tantam nimurum divini Patres **316** nostri divisaque afflato locuti Gregorius et Basilii, ostenderunt divinorum dogmatum concordiam; idem scilicet diserte ac clare dicentes, cum essentia naturam, tanquam commune et universale; cum subsistentia vero, ὑποτάσσει, personam ut proprium et particulare, nulla ratione nominum vim sensumque confundentes, quasi illa alia in alia transeant ac confusionem admittant. Uno enim probatio ex naturae proprioribus rationibus, certo conficiens, nullam rem idem esse cum altera, essentiū ac hypostasi (persona scilicet ac supposito), sed ea, quæ eadem essentia sunt, alia esse subsistentias, ὑποτάσσει, sive personis: quæ vero eadem sunt subsistentias, sive personis, omnino alia esse essentia.

Sin autem idem sunt essentia atque natura, idemque nihilominus persona et hypostasis, perspicue sit, ea, quæ ejusdem naturæ sunt et essentia, alia omnino personis esse ac subsistendi ratione. Utraque enim ratione (natura: scilicet et hypostasis seu persona) nihil in rebus idem alteri est. Ac proinde, quæ penes unam eamdemque naturam seu essentiam inter se copulata sunt (quæ scilicet sunt ejusdem essentiae et naturæ), hac nunquam fiat ut in unam hypostasim seu personam coeant, ut scilicet unam personam unamque hypostasim habeant, vicissimque quæ penes unam eamdemque hypostasim seu personam unita sunt, hæc nunquam fiat, ut neclantur penes unam eamdemque essentiam seu naturam, nunquam scilicet unius ejusdem essentiae atque naturæ facta compareant. Verum, quæ penes unam eamdemque naturam seu essentiam unita sunt (quæ scilicet unius ejusdemque essentiae sunt ac naturæ), inter se hypostasibus discreta sunt, id est, personis ac supposito, ut se res in angelis habet et hominibus, cunctisque creatis quæ in specie atque genere considerantur. Angelus enim ab angelo, homo ab homine, bos a bove, canis a cane, hypostasi (id est, subsistentia ac supposito) **317** discretus est, non autem natura ac essentia. Quin et majus aliquid majorisque audaciam dicam: ne in ipsa quidem prima principiique experte ac rerum effectrice causa, idem inter se naturam et hypostasim seu personam, intelligimus; quandoquidem unam Deitatis essentiam novimus ac naturam, in tribus hypostasibus (id est personis) inter se proprietatibus distinctis, tresque hypostases seu personas, in una eademque Deitatis essentia ac natura. Nobis enim Numen est, unitas in Trinitate, et Trinitas in unitate; Pater et Filius et Spiritus sanctus, unus Deus: cum neque Filius Pater sit, sed id quod Pater, neque Spiritus Filius, sed id quod Filius. Omnia cuim quæ Pater est, est et

Filius, ex opta innascibilitate (nam genitus est) : A ρεύσεως, οὐ τεμνουσῶν εἰς τρεῖς ἀνίσους ἢ ἵσας οὐσίας τε καὶ φύσεις τὴν μίαν φύσιν καὶ δύναμιν τῆς ἀφράστου θεότητος· ἀλλὰ τὰ ἐν αἷς, ἡ ἀπέρ τῇ μίᾳ θεότης ἔστιν, ἥγουν οὐσία καὶ φύσις, χαρακτηριζούσων πρόσωπα· τουτέστιν, ὑποστάσεις· καὶ τὰ κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν, ἥγουν πρόσωπον ἡγωμένα, τουτέστι μιᾶς ὑποστάσεως δυτα, καὶ ἐνδε συμπληρωτικά προσώπου, τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας ἥτοι φύσεως διαφέρουσιν· ὡς ἐπὶ ψυχῆς ἀνθρωπίνης ἔχει καὶ σώματος, καὶ τῶν δασ καθ' ὑπόστασιν ἐσχήκασι τὴν πρὸς ἀλληλα σύνοδον. Οὐ γάρ ἀλλήλοις ὅμοιοις ταῦτα τυγχάνουσιν.

Quae item penes unam eamdemque essentialiam

sive naturam unita sunt (hoc est, quae unius ejusdem essentialiae sunt ac naturæ), omnino quidem inter se consubstantialia sunt, sed hypostasis personæque, seu subsistendi ratione, discreta. Consubstantialia quidem (sive mavis coessentialia) essentialis quae in eis incommutabiliter in identitate naturali intelligitur, communitatis ratione, secundum quam nullus præ alio est id quod est ac nuncupatur; omnesque unam eamdemque essentialiae definitionem recipiunt ac rationem. Subsistendi autem ratione personisque discreta, personali, qua dirimuntur, diversitate, qua ratione aliis ab alio discretus est, proprietatibus personam insignientibus, inter se non convenient; **318** sed suo quisque proprietatum acervo, singularissimam descriptionis suæ, qua persona est, infert rationem; secundum quam, nullam cum illis, quae ejusdem naturæ sunt ac essentialiæ, communionem admittit. Quae vero penes unam eamdemque hypostasim seu personam unita sunt (quae scilicet ea ratione qua uniuntur, unam eamdemque hypostasiū compleant ac personam), hæc quidem ejusdem inter se hypostasis sunt et personæ, sed diverse essentialiæ. Ejusdem hypostasis ac personæ, personalis intivisæ unitatis, quae ex eis per unionem completur, ratione, secundum quam proprietates alterutram partium ab essentiali sua communitate dividentes, secundum quod prima statim origine inter se convenient, ejus quae ex illis hypostasis una completur atque persona, notæ propriæ sunt: qua utique, earum inter se identitas intelligitur, quae ne vel minimam admittat distinctionem, uti se res in hominis anima habet et corpore. Quæ enim proprietates, alicuius corpus a reliquis secernunt corporibus, ac cuiuspiam animam a reliquis animabus, dum per unionem concurrunt, simul quidem ac semel ex eis completam hypostasim personamque insigniunt, ac a reliquis secernunt, Petri verbi gratia aut Pauli: non tamē Petri itidem aut Pauli animam a suo corpore. Ambo enim (anima scilicet et corpus) unius, quæ ex eis secundum unionem completur, hypostasis seu personæ, ratione, idem inter se existunt; quod nempe

B Tὰ τοινυν κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν, ἥγουν φύσιν ἡγωμένα, τουτέστι μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας δυτα καὶ φύσεως, ὅμοιούσια μὲν ἀλλήλοις πάντας εἰσὶ, καὶ ἐτερούποστατα· ὅμοιούσια μὲν, τῷ λόγῳ τῆς ἀπαραλλάκτως αὐτοῖς ἐν ταυτότητι φυσικῆ ἐνθεωρουμένης οὐσιώδους κοινότητος· καθ' ὃν οὐκ ἔστιν ἄλλος ἄλλου μᾶλλον τοῦθ' ὅπερ ἔστι τε καὶ λέγεται· πάντες δὲ τὸν ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν ἐπιδέχονται τῆς οὐσίας ὅρον τε καὶ λόγον. Ἐτερούποστατα δὲ, τῷ λόγῳ τῆς αὐτὰ διαχρινούσῃς προσωπικῆς ἐτερότητος, καθ' ὃν ἄλλος ἄλλους διακέριται, μὴ συμβαίνοντες ἀλλήλοις τοὺς καθ' ὑπόστασιν χαρακτηριστικοῖς ἰδιώμασιν· ἀλλ' ἔκαστος τῷ κατ' αὐτὸν ἀθροισμῷ τῶν ἰδιωμάτων ἰδιώτατον τῆς οὐσίας καθ' ὑπόστασιν ἐπιφέρεται λόγον· καθ' ὃν τὴν πρὸς τὰ ὅμοιοῦ καὶ ὅμοιούσια κοινωνίαν οὐκ ἐπιδέχεται. Τὰ δὲ κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν ἥγουν πρόσωπον ἡγωμένα, τουτέστι, τὰ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς δυτα συμπληρωτικά καθ' ἔνωσιν ὑποστάσεως, ὅμοιούποστατα μὲν ἀλλήλοις εἰσὶ καὶ ἐτερούσια. Ὁμοιούποστατα μὲν, τῷ λόγῳ τῆς καθ' ἔνωσιν ἐξ αὐτῶν συμπληρουμένης προσωπικῆς ἀδιαιρέτου μονάδος· καθ' ὃν τὰ διαιροῦντα θάτερον τῆς κατ' οὐσίαν οἰκεῖας καινότητος ἰδιώματα, κατὰ τὴν ἄμα τῷ εἶναι πρὸς ἀλληλα σύνοδον, ποιεῖται χαρακτηριστικὰ τῆς ἐξ αὐτῶν συμπληρουμένης μιᾶς ὑποστάσεως· καθ' ἣν τὴν πρὸς ἀλληλα θεωρεῖται ταυτότης, τὴν ολονοῦ μὴ δεχομένη διαφοράν· ὡς ἐπὶ ψυχῆς ἀνθρωπίνης ἔχει καὶ σώματος. Τὰ γάρ ἀφορίζοντα τὸ τινος σώμα τῶν λοιπῶν σωμάτων, καὶ τὴν τοῦ τινος ψυχὴν τῶν λοιπῶν ψυχῶν ἰδιώματα, συνδραμόντα καθ' ἔνωσιν, χαρακτηρίζει μὲν κατὰ ταῦτα ἄμα καὶ ἀφορίζει τῶν λοιπῶν ἀγθρώπων τὴν ἐξ αὐτῶν συμπληρωθείσαν ὑπόστασιν, Πέτρου φέρε εἰπεῖν ἡ Παύλου· ἀλλ' οὐ τὴν Πέτρου ἡ Παύλου φυσικὴν ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος· "Αμφω γάρ ἀλλήλοις ταῦτα ψυχὴ τε καὶ σῶμα, τῷ λόγῳ τῆς καθ' ἔνωσιν ἐξ αὐτῶν συμπληρουμένης μιᾶς ὑποστάσεως· μὴ καθ' αὐτὰ τούτων ἐκάπερ θεότητος θεότερος θεωρισμένον, πρὸς τῆς ἐξ αὐτῶν εἰς γένεσιν εἰδούς συνθέσεως. "Αμα γάρ γένεσις, ἄμα σύνθεσις, ἄμα καὶ ἡ κατὰ σύνθεσιν ἐξ αὐτῶν τὸν εἰδούς συμπληρωματικός. Ἐτερούσια δὲ, τῷ λόγῳ τῆς πρὸς ἀλληλα φυσικῆς ἐτερότητος· καθ' ἓν οὐδὲ γῆως ἐπιδέχονται

καὶ οὐσίαν τούς δὲ λήγους ἀλλὰ τὸ καὶ λόγους ἄλλα τὸ εἶτερον καὶ ἔτερον ἀποδίδωσι θάτερον τῆς οἰκείας οὐσίας πρὸς τὸν θατέρον λόγον ἀσύμπτωτον καθ' ὅν τὴν ψυχῆς καὶ σώματος οὐσιώδη αὐξόντες διαφορὰν, οὐ συγχέομεν τὴν ἐξ αὐτῶν συμπληρουμένην ὑπόστασιν, τῇ πρὸς θάτερον θατέρου περιτροπῇ τοις καὶ μεταβολῇ τῶν ἐξ ἀντιστέθη μερῶν ἡγουν ψύσσων, τὸν ἀραινετρὸν διαχωρένην.

**essentialis** **sua** **reddit rationem**, **qua** **eum alterius ratione distinctionem servantes** **incolument**, **qua** **ex illis persona completa est**, **non eonfundimus**: **qua** **plane abotenda sit**, **si partes seu naturae componentes**, **alia in aliam converuantur ac coemineant.**

Εἰ δὲ κατὰ τὴν ἄμα πρὸς εἴδους γένεσιν ψυχῆς ταὶ καὶ σώματος σύνδον, διὰ τοὺς ἀποτελεῖται πέφυκεν ἀνθρώποις τῷ μὲν λόγῳ τῆς τῶν οἰκείων μερῶν φυσικῆς κατινότητος, πρὸς δὲ λόγῳ τῆς τῶν αὐτῶν ιδιότητος, πρὸς τοὺς δὲ λόγους φυλέτων ἀνθρώπους τὸ ἔτερον ὅπεραν ἀπόστασιν ἐξ αὐτῶν μερῶν ιδιότητος τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων, πρὸς οὓς ἔτερόν τοις κατὰ τὴν ὑπόστασιν καὶ διάφορον ἐπιφέρεται πρόσωπον. Ὡς διακρίνεται ἀλγετῶν δὲ λόγων ἀνθρώπων, τὴν ἐνότητα τῆς οἰκείας προσωπικῆς ἀδειαρέτου μονάδος φυλάττων παντελῶν ἀδιάφορον καὶ ὡς τοῖς δὲ λόγοις ἐνοῦσθαι λόγῳ πέφυκεν ἀνθρώποις, τὴν διαφορὰν τῆς τῶν οἰκείων μερῶν οὐσιώδους ἔτερότητος σώζων ἀτύχγυτον εαφῇ; ἐντεῦθεν δημιν, καὶ μηδὲν ἔχων γριψόδες δὲ κερί τῆς σαρκώσεως, ἡγουν ἐνενθρωπήσας τοῦ ἐνὸς τῆς ἀγίας καὶ διοουσίου καὶ προσκυνητῆς Τριάδος Θεοῦ Λόγου καθεστηκες λόγος.

incarnati, factique hominis unius e sancta et consubstantiali ac adoranda Trinitate, Dei Verbi ratio est atque doctrina.

Οὐδὲ οἱ Χριστὸς ταῖς μὲν καὶ οὐσίας τῶν οἰκείων μερῶν πρὸς τὰ ἄκρα κοινότητον ἐνοίμενος, τοῖς πρὸς δὲ λαλῇ ταὶ τῶν μερῶν σωκομένης εἰρήνῃ· ταῖς δὲ τῶν μερῶν ιδιότησι, τὸ καὶ ὑπόστασιν διεδείκνυ ταῦτα<sup>11</sup> ὡς δὲ λογού, κοντὸν δημιούροις.

Διέστοκων διαρρήσην ἥμας, ὅπιτερ δὲ τοῦ Θεοῦ λόγος τέλειος ὑπάρχων κατὰ τὴν φύσιν καὶ τὴν οὐσίαν, καθ' ἣν ταῦτα δοτει τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι καὶ δρουσίος, κατὰ τὸ πρόσωπον καὶ τὴν ὑπόστασιν, καθ' ἣν ἔτερος πρὸς τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα καθέστηκε, τὴν προσωπικὴν ἀσύγχυτον σώζων διαφοράν, σαρκωθεὶς ἐκ Πνεύματος ἀγίου, καὶ τῆς ἀγίας Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, τελείως ἐνηνθρώπησεν· τουτέστι, τέλειος γέγονεν ἀνθρωπός, κατὰ πρόσληψιν δηλονότι σαρκὸς, ψυχῆς ἐχοντος νοεράν τοις καὶ λογικῆν, ἐν αὐτῷ τὴν τε φύσιν λαδούσης καὶ τὴν ὑπόστασιν· τουτέστι, τὸ εἶναι τοις καὶ τὸ δρεστάναι, καὶ αὐτὴν ἄμα τοῦ Λόγου τὴν σύλληψιν· ἐπείπερ αὐτὸς δὲ Λόγος ἀντὶ σπορᾶς μᾶλλον δὲ σπορὰ τῆς οἰκείας θέλων εὑρέθη σαρκώσεως, καὶ γέγονε κατὰ τὴν ὑπόστασιν σύνθετος, δὲ

A neutra barum partium ante speciei ex eis per compositionem ortam per se seorsim extiterit ac producta sit. Simili enim ortus, simul compositio, simul et species, qua per compositionem ex eis compleetur. Diversæ tamen essentiae, naturalis inter se diversitatis ratione; secundum quam, easdem inter se secundum essentiam definitiones non recipiunt ac rationes; sed quævis aliam, aliquamque essentialis animas ac corporis distinctionem servantes incolument, qua ex illis persona completa est, non eonfundimus: qua plane abotenda sit, si partes seu naturae componentes, alia in aliam converuantur ac coemineant.

B Quod itaque, idcirco quod anima et corpus ad speciem progignendam simul convenient atque confluunt, unus quis homo absolvatur; ejusmodi scilicet: **319** ut naturalis partium suarum communitalis ratione, eamdem cum reliquis hominibus servet essentiam; earum vere proprietatis ratione, diversam ab illis omnibus atque discretam hypostasim obtineat atque personam (qui nempe naturali quidem partium suarum communitali, hominibus reliquis uniatur, quibuscum unam eandemque specie nactus est naturam; personali vero partium proprietate, a reliquis hominibus dirimatur, a quibus diversam subsistendi ratione atque distinctam gerit personam: qua ratione ab hominum turba reliqua secerintur, personalis indivisiæ monadis suæ unitatem omnino servans indistinctam; quoque illi comparatum ut hominibus reliquis uniatur, essentialis partium suarum diversitatis distinctionem itidem incolument servans), hinc nobis clara ac perspicua, nullisque difficultatum nodis perplexa ac intricata, personali, factique hominis unius e sancta et consubstantiali ac adoranda Trinitate, Dei Verbi

Christum essentialibus partium suarum communitalibus extremis unitum, incolument habuisse partium inter se distinctionem: partiumque proprietatis, eamdem ut totius hypostasi seu persona, ambarum exhibuisse communitatem.

D Perspicuens docens, Dei Verbum, cum secundum naturam ac essentiam perfectum esset, qua idem cum Patre ac Spiritu, oisque consubstantiale est; itemque secundum personam et hypostasim qua aliis a Patre et Spiritu est, personalem inconfusam distinctionem incolument servans, incarnatum ex Spiritu sancto, sanctaque Dei Genitrice semperque virginis Maria, perfecte hominem factum esse; carnis scilicet assumptionem, anima intelligentiæ ac utente ratione prædicta; qua in ipso naturam atque personam nacta esset, ut nempe ipsa cum Verbo ab ipsa esset concepiisse, vereque in illo existiceret. Quid nempe Verbum loco seminis (seupotius ipsum semen) assumptæ ab eo carnis inventum est, factumque est persona composite, quod natura simplex, omniisque vacans compositione est, unum idemque in perennitate ea-

<sup>11</sup> Φρ. διεδίκυντο αὐτῶν.

rum ex quibus **320** est, partium, immutabile perse-  
verans, et indivisum ac inconfusum: quo scilicet  
personalis ratione, partibus ex quibus compositum  
est, mediator exsisteret, extremorum in seipso ne-  
ctens distantiam; faciens pacem, Deoque ac Patri  
per Spiritum naturam humanam reconcilians;  
tanquam nimirum vere Deus existens per essentialiam,  
idemque vere natura factum homo secundum dis-  
pensationem: quod neque naturali partium sua-  
rum distinctione dividatur, nec personali ipsarum  
unitate confundatur; sed essentialis partium, ex  
quibus compositum est, communitatis ratione,  
Patri Matrique natura coniunctum, ipsarum inter se  
partium distinctionem incolorem servare mon-  
straretur; personalisque partium suarum propri-  
tatis ratione, ab extremis (Patre scilicet ac Matre)  
discretum, singularem prorsus personae suae indi-  
stinctam rationem, in suarum summa inter se par-  
tium personali identitate semper unam habere  
ostenderetur. Essentialis enim utriusvis partium  
cum extremis communitas, in una eademque per-  
sona, inconfusam utriusvis naturae incolorem ser-  
vans distinctionem, unam utriusque ex unione natu-  
ram intelligendam, priis mentibus non dabat, ne es-  
sentialium partium totalis destitutio foret ac inter-  
itus, totius ex ipsis unius naturae per compositione-  
m editio: quae videlicet non haberet, qua ra-  
tione naturalem extremorum cum partibus affini-  
tatem servaret; quippe cum essentiali partium  
inter se, ex quibus facta compositio, distinctionem  
post unionem incolorem nullam retineret; sed  
unam hypostasiem ac personam ex unione compo-  
sitam, naturali partium, ex quibus compositio,  
existentia sartam lectam visendam praebebat.  
Personalis autem utriusvis partium proprietas,  
ex quibus Christus seu totum quoddam compona-  
tur, una cum essentiali communitate intellecta,  
communem partium notam, personam unam ex  
eis completam insignientem, absoluit. Communem  
enim carnis et deitatis arcana unione factam dici-  
mus, quae harum concursu ac coitione, per natu-  
ralem unionem (veram scilicet ac realem) una  
Christi persona ac hypostasis completa eluxit.  
Communem autem voco, ut quae una eademque  
singularissima partium persona ex unione emer-  
serit: seu quae potius una eademque nunc ac  
prius Verbi persona **321** sit; sed quae prius nullius  
causa, simplexque aut expers compositionis  
cum esset, postea ob causam carnis assumptione  
intelligentium more animatae immutabiliter vere  
composita facta sit: secundum quam ab extremis  
(Patre scilicet ac Matre) sejunctus, secum ipse  
unitus est, ne vel minimam habens distinctionem;  
ne personalis partium identitatis totalis destitutio  
foret ac interitus, partium illius ratione distinctio,  
unionem personalem in duas personas dissolvens;

A κατὰ τὴν φύσιν ἀπὸιού; καὶ ἀσύνθετος· εἰς καὶ δ  
αὐτὸς ἐν τῇ μονιμότητι τῶν ἐξ ὧν συνέστη μερῶν  
διαιμένων ἀτρεπτος, ἀδιαβρέτος· τε καὶ ἀσύγχυτος·  
ἴνα ἡ καθ' ὑπόστασιν μεστῆς τοις ἐξ ὧν συνετέθη  
μέρεσι· τὴν τῶν ἄκρων ἐν ἐαυτῇ συνάπτων διάστα-  
σιν· ποιῶ εἰρίγην, καὶ ἀποκεφαλίσω τῷ  
Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τοῦ Πνεύματος τὴν φύσιν τὴν  
ἀνθρωπίνην· ὃς Θεὸς ἀληθῶς κατ' οὐσίαν ὑπάρχων,  
καὶ ἀνθρώπως ἀληθῶς φύσει κατ' οἰκονομίαν γενό-  
μενος· μήτε τῇ κατὰ φύσιν διαφορῇ τῶν οἰκείων  
μερῶν διαιρούμενος, μήτε τῇ καθ' ὑπόστασιν ἐνδι-  
τητῇ τῶν αὐτῶν συγχείμενος· ἀλλὰ τῷ μὲν λόγῳ  
τῆς κατ' οὐσίαν τῶν ἐξ ὧν συνετέθη μερῶν κοινό-  
της, Ιατρὶ τε καὶ Μητρὶ κατὰ φύσιν ἔνομενος,  
τὴν πρὸς διλῆτα τῶν ἐξ ὧν συνετέθη μερῶν δι-  
εδείκνυτο σῶζων διαφοράν· τῷ δὲ λόγῳ τῇς καθ'  
ὑπόστασιν τῶν οἰκείων μερῶν ίδιοτητος, τῶν ἄκρων  
Πατρὸς τέ φημι καὶ Μητρὸς διατκρινόμενος, τὸ  
μοναδικὸν τῆς οἰκείας ὑποστάσεως ἔχων διεψαλνετο  
παντελῶς ἀδιάφορον, ἐν τῇ πρὸς διλῆτα κατ' ἄκρων  
πρωστικῇ ταυτότητι τῶν οἰκείων μερῶν διαπαντός  
ἐνιζόμενον. 'Η γάρ κατ' οὐσίαν θατέρου τῶν μερῶν  
πρὸς τὰ ἄκρα κοινότης, ἐν τῇ ἐνότητι τῆς μιᾶς  
ὑποστάσεως, ἀσύγχυτον τὸ διάφορον τῆς θατέρου  
διασώζουσα φύσεως, μίαν ἀμφοτέριθν ἐκ τῆς ἐνώσεως  
τοῦ; εδεσθέσιν οὐκ ἐδίουν γκωρίζεσθαι φύσιν, ἵνα μή  
γένηται παντελῶς κατ' οὐσίαν τῶν μερῶν ἀπογένε-  
σις, ή κατὰ σύνθεσιν τῆς ἐξ αὐτῶν τοῦ διου μιᾶς  
φύσεως γένεσις, οὐκ ἔχουσα πῶς τὴν φυσικὴν πρὸς  
τὰ μέρη τῶν ἄκρων φυλάξει συγγένειαν, μή σώζουσα  
τὴν κατ' οὐσίαν πρὸς διλῆτα τῶν ἐξ ὧν συνετέθη μερῶν  
διαφοράν μετά τὴν ἐνώσιν· ἀλλ' ὑπόστασιν  
μίαν παρεῖχεν δρῆται ἐκ τῆς ἐνώσεως σύνθετον, τῇ  
κατὰ φύσιν τῶν ἐξ ὧν συνετέθη μερῶν ὑπάρχει συν-  
τηρουμένην. 'Η δὲ καθ' ὑπόστασιν θατέρου τῶν ὡς  
εἰς διου τοῦ Χριστοῦ σύνθεσιν μερῶν ίδιοτητος,  
τῷ κατ' οὐσίαν κοινῇ συνεπινοούμενῃ, γνώμαιμα  
κοινὸν ἀπετέλεσε τῶν μερῶν, τὸ χαρακτηρίζον τὴν  
ἐξ αὐτῶν συμπληρωθείσαν μίαν ὑπόστασιν. Κοινὴν  
γάρ σαρκὸς καὶ θεότητος κατὰ τὴν δρῆτον Ἐνωσιν  
γενησθαί φαμεν, τὴν ἐξ αὐτῶν συνόδῳ τῇ καθ'  
ἐνώσιν φυσικὴν, ἥγουν ἀληθῆ τε καὶ πραγματικὴν,  
συμπληρωθείσαν τοῦ Χριστοῦ μίαν ὑπόστασιν.  
Φημὶ δὲ κοινὴν, ὡς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν τῶν μερῶν  
Ιδικώτάτην ἐκ τῆς ἐνώσεως ἀπορθανθεῖσαν ὑπόστα-  
σιν· μᾶλλον δὲ μίαν τοῦ Λόγου καὶ τὴν αὐτὴν  
ὑπάρχουσαν νῦν τε καὶ πρότερον· ἀλλὰ πρότερον  
μὲν ἀναιτίως, ἀπλῆν τε καὶ ἀσύνθετον· θάτερον δὲ  
δι' αἰτίαν προσαλήψεις σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμάνης  
ἀτρέπτως γενομένην κατ' ἀληθείαν σύνθετον· καθ'  
ἡν τῶν ἄκρων, Πατρὸς τέ φημι καὶ Μητρὸς ἀφορι-  
ζόμενος, πρὸς θαυτὸν ἥγωνται, καθοιτοῦν οὐκ ἔχων  
διαφοράν· ἵνα μή γένηται παντελῆς τῆς καθ' ὑπόστα-  
σιν τῶν μερῶν ταυτότητος ἀπογένεσις, ή τῆς κατ'  
αὐτὴν τῶν μερῶν διαφορᾶς γένεσις, εἰς δυάδα προσ-  
ωπικὴν διαλύουσα τὴν καθ' ὑπόστασιν ἐνώσιν· οὐκ

ἴχουσα πνοής δεῖξαι τὴν πρὸς διλῆλα τῶν μερῶν προσ-  
ωπικὴν ταυτότητα σωζομένην, τῇ καθ' ὑπόστασιν  
διαφορᾶς πρὸς διάδα προσώπων μεριζομένην.

*"Οὐ τὰ μὲν καθ' ὑπόστασιν κοινά τῶν μερῶν, τὸ  
ἄλλο τὴν Χριστὸν ηὔσημε τὸν ἄκρων·  
τὰ δὲ κατ' οὐσίαν πρὸς τὰ ἄκρα κοινά τῶν με-  
ρῶν, ὡς ἄλλον συνῆκτες τοῖς ἄκροις οὐσιῶδες  
τὴν Χριστόν.*

Οὐ γάρ οἰς ἡφορίζετο τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων  
ἴδιωμασιν ἡ σάρξ, τούτοις διετήρει τὴν πρὸς τὸν  
Λόγον διαφοράν· οὐτε δὲ πάλιν, οἷς τοῦ Λόγου δι-  
έφερεν ίδιωμασι, τούτοις καὶ ἡμῶν ἡφορίζετο. Ἀλλ'  
οἵς περ διμάς ἡφορίζετο, τούτοις τὴν καθ' ὑπόστα-  
σιν πρὸς τὸν Λόγον διέπωσεν ἔνωσιν, ἤγουν ταυτό-  
τητα· καὶ οἵς ἡμίν ήνωτο φυσικῶς, τούτοις δηλαδή  
τὸν πρὸς τὸν Λόγον σωζομένην εἶχεν οὐσιώδη διαφο-  
ράν. *"Ωςπερ καὶ ὁ Λόγος, οἵς ἡφορίζετο τοῦ κοινοῦ  
τῆς θεότητος ίδιωμασιν ὡς Υἱὸς καὶ Λόγος, τούτοις  
πρὸς τὴν σάρκα τὴν καθ' ὑπόστασιν διέσωσεν ἔνω-  
σιν, ἤγουν ταυτότητα· καὶ οἵς ὡς Θεὸς τὴν πρὸς  
τὴν σάρκα φυσικὴν ἐτήσιει διαφοράν, τούτοις Πα-  
τέρι τε καὶ Ηπειρύματι κατ' οὐσίαν ἔνουμενος; ἐπῆλ-  
λαττει τὴν τε πρὸς ἕαυτὸν καὶ τὰ ἄκρα διαφοράν  
καὶ ταυτότητα· κοινότησι μὲν τῶν μερῶν κατὰ  
φύσιν τοῖς ἄκροις ἔνουμενος, ίδιότησι δὲ τῶν αὐτῶν,  
δηλαδὴ μερῶν, καθ' ὑπόστασιν τῶν ἄκρων διακρινό-  
μενος· ἐν μὲν τῇ καθ' ὑπόστασιν ταυτότητει τῶν  
οἰκείων μερῶν, πρὸς ἕαυτὸν διεκινούσι σωζομένην τὴν  
τῶν ἄκρων διαφοράν· ἐν δὲ τῇ τῶν μερῶν κατ'  
οὐσίαν ἐτερότητι, τὴν πρὸς τὰ μέρη τῶν ἄκρων  
ταυτότητα φυσικὴν ἐπιφερόμενος. Εἰ δὲ ταῖς μὲν  
κοινότησι τῶν μερῶν ήνωτο τοῖς ἄκροις, ταῖς δὲ τῶν  
μερῶν ίδιότησιν ἡφορίζετο τῶν ἄκρων· δηλογέντως  
οἵς ἡμίν τοῖς ἄκροις, τὴν πρὸς ἕλληλα τῶν μερῶν  
φυσικὴν εἶχε σωζομένην διαφοράν. Οἵς δὲ διεκρίνετο  
τῶν ἄκρων, τὴν καθ' ὑπόστασιν τῶν μερῶν εἶχε  
ταυτότητα διαφαινομένην.*

Οὐκοῦν ἐκατέρου τῶν ἐξ ὧν συνετέθη μερῶν δ  
Χριστὸς εἶχε, τὸ τε κοινὸν καὶ τὸ ίδιον· τὸ μὲν  
κοινὸν, ἐν τῷ λόγῳ τῆς κατ' οὐσίαν πρὸς τὰ ἕαυτοῦ  
μέρη τῶν ἄκρων ταυτότητος<sup>3</sup> καθ' δὲ τὴν πρὸς  
ἕλληλα τῶν μερῶν καὶ μετά τὴν ἔνωσιν σωζομένην  
εἶχε διαφοράν· τὸ δὲ ίδιον, ἐν τῷ λόγῳ τῆς καθ'  
ὑπόστασιν ταυτότητος τῶν μερῶν, καθ' δὲ ἡφορίζετο  
τῶν ἄκρων, διεύγχυτον τὴν πρὸς αὐτὰ σώκων δι-  
άκρισιν. Ή γάρ ἀληθῆς καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις,  
ἐκατέρου τῶν εἰς δόλου τινῶν; σύνθετεν ἀλλήλους συ-  
ερχομένων μερῶν, κατὰ τὴν ἄμφα πρὸς δόλου τινὸς  
γίνεσται σύνδοσην, τὸ ἀφορίζον ἐκάτερον τῆς κατ'  
οὐσίαν κοινότητος ίδιωμα, τῷ κοινῷ συμπαραλα-  
βοῦσσα, δείκνυσιν ἐνυπόστατον, διλλ' οὐχ ὑπόστασιν.  
Διτοι μή καθ' αὐτὸ διωρισμένως ὑπέστη· τῶν διμογε-  
νῶν, ή τοῦ καθ' ἔνωσιν αὐτῷ πρὸς δόλου τινὸς γέ-  
νεσιν συνυφεστῶτος; ἀφορίζομενον· διπερ ίδιον ἐστιν  
ὑπόστασεως. Τὸ γάρ καθ' αὐτὸ διωρισμένως συνεστῶς  
ἐστιν ὑπόστασις· γ' εἴκερ πρὸστασιν εἶναι φασιν,  
οὐσίαν μετά ίδιωμάτων, ἀριθμῷ τῶν διμογενῶν  
διεφέρουσαν· δὲ ἐνυπόστατον δὲ, τὸ καθ' αὐτὸ μὲν

A non habens scilicet quo partium inter se perso-  
nalem identitatem incolorem ostenderet quam  
personalis distinctio in duas personas divideret.

*Partium communia secundum personæ rationem;  
totum, id est, Christum ab extremis dirimere;  
earumdem vero secundum essentia rationem cum  
extremis communia, Christum ut totum cum extre-  
mis essentialiter conjungeret*

Non enim quibus proprietatibus a reliqua homi-  
num turba dirimebatur, illis distinctionem cum  
Verbo retinebat; nec vero rursus, quibus a Verbo  
distinguebatur, his quoque a nobis dirimebatur :  
sed quibus a nobis dirimebatur, illis unionem per-  
sonalem cum Verbo, seu identitatem incolorem  
servabat; ac quibus naturaliter nobis erat unitus,  
B illis nimurum essentiale a Verbo distinctionem  
ratam habebat. Quemadmodum etiam Verbum,  
quibus proprietatibus a communi deitatis tanquam  
Filius ac Verbum dirimebatur, his personalem cum  
carne unionem, sive identitatem, servabat; quibus  
autem ut Deus naturalem cum carne servabat  
distinctionem, illis Patri ac Spiritui sancto essen-  
tialiter unitum, diversam secum et cum extremis  
distinctionem identitatemque habebat; nempe, par-  
tium quidem communitatibus naturaliter cum ex-  
tremis unitum, earumdemque (partium scilicet)  
proprietatibus, personaliter ab extremis discretum.  
Cum videlicet in personali partium suarum identi-  
tate, extremonum secum distinctionem incolorem  
ostenderet; inque partium essentiali diversitate,  
naturalem extremonum cum partibus identitatem  
inserret. Quodque adeo partium communitatibus,  
extremis unitum erat, earumdemque proprietatibus  
ab extremis 322 dirimebatur; plane, quibus ex-  
tremis uniebatur, illis partium inter se distinc-  
tionem naturalem incolorem habebat. Quibus item ab  
extremis dirimebatur, his in se elucentem persona-  
lem partium identitatem servabat.

Igitur Christus utriusque naturæ, ex quibus erat  
compositus, tum quod est commune, tum quod pro-  
prium, habebat : commune quidem, in essentiali  
extremonum cum suis partibus identitatis ratione,  
secundum quam, partium inter se distinctionem, et  
post unionem, incolorem habebat; proprium vero,  
D in personali partium identitatis ratione, secundum  
quam ab extremis dirimebatur, inconfusam ab illis  
discretionem servans. Vera enim personalis unio,  
cujsusque partium ad totum quoddam componen-  
dum coeuntium, ea ratione qua simul ad totius  
eiusdem editionem conveniant, proprietatem ab  
essentiali ambas communitate dirimentem, una  
cum communi assumens, ἐνυπόστατον efficit (velut  
dicas, vere in persona et hypostasi existens), sed  
non personam ac hypostasim; quod videlicet non  
per seipsum discrete seorsumque consistat; ab iis  
quae ejusdem generis sunt, sive ab eo, quod una  
cum illo ad totum quoddam constituentem consi-  
lit, sejunctum : quod personæ ac hypostasis est  
proprium. Quod enim per se seorsum ac discrete

vero existit, id vero persona est et hypostasis; siquidem hypostasim seu personam esse dicunt, essentiam cum proprietatibus, ab iis quae ejusdem generis sunt, numero distinctam. 'Eνυπόστατον autem, id quod per se quidem minime consistit, sed in aliis consideratur, eujusmodi est species in individuis illi subjectis: vel quod etiam cum alio essentialiter distincto, ad totum aliquod constituentem compositionem init; quod nimirum, quantum proprietatibus dirimentibus, ab iis quae ejusdem sunt generis, distinguitur, tantum cum eo quod personaliter copulatum est, arctius unitur ac identificatur. Non enim, quibus proprietatibus, ab iis, quae ejusdem sunt generis, dirimitur, a coniuncto unaque vere existente, secernitur: sed quibus dirimentibus proprietatibus, ab iis, quae ejusdem essentiae sunt, distinguitur, illis cum coniuncto unaque componente, qua est per unionem, servat personam identitatem; qua scilicet una prorsus singularis persona existit. Quod ita in divina dispensatione (hoc est, incarnatione) **323** vera doctrina tradit. Quibus enim proprietatibus a nobis discreta identitatem habebat; ac quibus a Patre et Spiritu proprietatibus, tanquam Filius ab utroque discreta, distinguebatur, his singularem cum carne personam vim, omni prorsus ratione indivisam, incolumenta servabat.

Non igitur Dei Verbi caro persona est. Nunquam enim prorsus, nec quantum nudus mentis velox cogitans preverterit, per seipsam proprietatibus dirimentibus ab eis quae ejusdem sunt generis discreta fuit, vel in coniuncto personaliter Verbo, proprium a communi sejunctum habens; sed **ἐνυπόστατο;** (ut vocant Graeci) velut scilicet in ipso et per ipsum nata esse, atque ejus caro per unionem facta, unumque cum eo personaliter reddit; ejus scilicet proprietatis ratione, qua dirimitur a reliqua hominum turba. Atque, ut clarius dicam, Verbi ipsius personaliter facta, quod proprium est, utiliter quod essentialiter est commune, cuius et caro vere per unionem effecta est.

*Christus, cum Deus perfectus, idemque homo perfectus esset, eorum, quae erat, quod commune est quodque proprium habebat, quibus extremorum secum unionem ac discretionem praestabat: extremorum quidem secum unione, incolumes in se ipse ambas naturas, ex quibus compositus erat, astrictus; extremorum vero ab ipso discretione, personam suam singularitatem representans atque exhibens.*

Siquidem enim Verbum, Deus natura cum esset, assumpta carne anima intelligentia praedita citra omnem mortaliatem homo factum est, plane liquet, unus. ex animalibus eum esset, ac per unum ambo sibi vere vindicaret, eumdem ipsum utrinusque quod commune est, et quod proprium habuisse: quibus cum extremis et unionem et discretionem praestaret, ita nimirum ut partium suarum naturali inter se distinctione, essentialiter extremis uniretur, eamque personali identitate, ab extremis dirimeretur. Sia autem idem ipse et distinctionem habebat et identitatem, perspicuum est quod unum

A οὐδεμῶς ὑφιστάμενον, ἐν ἀλλοις δὲ θεωρούμενον. ὡς εἰδος ἐν τοῖς ὑπ' αὐτὸν ἀτέμοις· ἢ τὸ σὺν ἀλλῷ διαφόρῳ κατὰ τὴν οὐσίαν εἰς ὅλου τινὸς γένεσιν συντιθέμενον· ὅπερ καθ' ὅσον μὲν διαφέρει τοῖς ἀφορίζουσιν αὐτὸν τῶν κατ' οὐσίαν διμογενῶν ἰδιώμασι, τοσοῦτον τῷ συγκειμένῳ καθ' ὑπόστασιν· ἐνίστεται ταυτίζεμον. Οὐ γάρ οἵς ἀφορίζεται τῶν διμογενῶν ἰδιώμασι, τούτοις διαχρίνεται καὶ τοῦ συγκειμένου καθ' ἔνωσιν καὶ συνυφεστῶτος· ἀλλ' οἵς διενήνοχε τῶν διμοσισῶν ἀφοριστικῆς ἰδιώμασι, τούτοις πρὸς τὸ συγκειμένον τὴν καθ' ἔνωσιν φυλάττει ταυτότητα τῆς ὑπόστασεως, ἐν τῷ πάντῃ μοναδικῷ τοῦ προσώπου συντηρουμένην· ὅπερ ἐπὶ τῆς θείας οἰκονομίας ἤγουν σαρκώσεως διάληθης πρεσβεύει λόγος. Οἵς γάρ ἡμῶν ἀφορίζομένη διέφερεν ἡ σάρξ **B** ἰδιώμασι, τούτοις τὴν Λόγον καθ' ὑπόστασιν εἶχε ταυτότητα· καὶ οἵς διάλογος Πατρός τε καὶ Πνεύματος διέφερεν ἰδιώμασιν, ὡς Γένος ἀφορίζομένος; τούτοις τὸ καθ' ὑπόστασιν πρὸς τὴν σάρκα, μοναδικὴν διετήρει σιωδέμενον, μηδενὶ λόγῳ παντελῶς διαιρούμενον.

caro distinguerebatur, illis personalem cum Verbo identitatem habebat; ac quibus a Patre et Spiritu proprietatibus, tanquam Filius ab utroque discreta, distinguebatur, his singularem cum carne personam vim, omni prorsus ratione indivisam, incolumenta servabat.

Οὐκοῦν οὐχ ὑπόστασις ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου καθέστηκε σάρξ. Οὐδέποτε γάρ, οὐδέσσον ἐπινοιας φύλαξ πάφυκε τάχος χωρεῖν, καθ' ἔσυτὴν τὸ παράπαν ὑπέστη τοῖς ἀφορίζουσιν αὐτὴν ἰδιώμασι διωρισμένη τῶν διμογενῶν, ἢ πρὸς τὸν συγκειμένον καθ' ὑπόστασιν τὸν Λόγον, τοῦ κοινοῦ τὸ ἴδιον ἔχοντα καχωρισμένον· ἀλλ' ἐνυπόστατος ὡς ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτὸν λεζούσα τοῦ εἶναι τὴν γένεσιν· καὶ αὐτοῦ γενομένη καθ' ἔνωσιν σάρξ, καὶ πρὸς αὐτὸν καθ' ὑπόστασιν ἐνιζομένη, τῷ λόγῳ τῆς τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων ἀφορίζουσῆς αὐτὴν ἰδιέτετος. Καὶ σαφέστερον εἰκεῖν, αὐτοῦ τοῦ Λόγου καθ' ὑπόστασιν ποιουμένη τὸ ἴδιον· ὡς που καὶ τὸ κατ' οὐσίαν κοινὸν, οὐ καὶ σάρξ ἀληθῶς καθ' ἔνωσιν γέγονεν.

\*Οτι Θεὸς ὑπάρχω τέλειος δι Χριστὸς, καὶ θρησκοπος τέλειος δι αὐτὸς, τῶν ἀλεπή νηρ, εἰγε τὸ κοινόν καὶ τὸ ἴδιον, οἵς πρὸς ἐαυτὸν ἐποιεῖτο τὴν τῶν ἀλεπῶν ἔρωσιν καὶ διάκρισιν· τῷ μέρει πρὸς ἐαυτὸν ἔρωσιν τῶν ἀλεπών, δι τὴν διατρέπεται τὰς δι' ὡς συντετέλη δύο γνωστικές κατούμενος· τῇ δὲ πρὸς ἐαυτὸν διακρίσει τῶν ἀλεπών, τὸ μοραδικὲ τῆς οἰκείας παριστάς ὑποστάσεως.

Εἰ γάρ φύσει θεὸς ὁνδιάληψις σαρκὸς τοις ἐψυχωμένης δίχα τροπῆς γέγονεν ἀνθρώπος, δῆλον ὡς ἐξ ἀμφοτεν εἴκε, καὶ δι' ἔνδος; ἐαυτὸν κατ' ἀλήθειαν διμφα πιστούμενος, ἀμφοτέρων εἰχεν δι αὐτὸς τὸ τε κοινόν, καὶ τὸ ἴδιον· οἵς τὴν πρὸς τὰ ἄκρα ἐποιείτο ἔνωσιν καὶ διάκρισιν· τῇ μὲν πρὸς ἀληθικὰ φυσικῆς διαφορᾶς τῶν οἰκείων μερῶν, κατ' οὐσίαν τοῖς ἄκροις ἐνούμενος· τῇ δὲ τῶν αὐτῶν, δῆλοντες μερῶν, ταυτότητα, καθ' ὑπόστασιν, τῶν ἀλεπῶν διακρινόμενος. Εἰ δὲ διαφορὰν εἰχεν δι αὐτὸς καὶ ταυτότητα, δῆλον ὡς ἐν καὶ διό τηρ ὁ αὐτός. Ἐν μὲν, τῷ λόγῳ τῆς οἰκείας κατὰ τὴν ὑπόστασιν ἀδιαιρέσου

μονάδος· δύο δὲ, τῷ λιγῷ τῆς κατ' οὐσίαν πρὸς Λ ει δυοὶ idem erat; unum, personæ propriæ indivisæ unitatis ratione; duoque, 324 essentialis inter se suarum partium, post etiam unionem, diversitatis itidem ratione. Est enim distinctio, oratio qua eorum quæ significantur inter se diversitas incolunis servatur, modusque essendi declaratur. Identitas vero est, incommutabilis summaque similitudine, qua rei significatæ ratio prorsus singularis, nullo distinctionis modo explicata habetur.

*Περὶ διαφορᾶς διδίκηψις σύντορος, δι’ ἣς διλέγονται τὸ κατ’ οὐσίαν πασὸν τῶν ἡγαγόντων σώζεται.*

Εἰ τοίνυν σώζεται μετὰ τὴν ἑνωσιν ἐν Χριστῷ τῶν ἐξ ὧν συνεπόμη μερῶν ἡ πρὸς ἀλλήλα κατὰ τὴν οὐσίαν διαφορὰ, σαφῆς ὑπάρχει τοὺς εὐεργοῦσαν ἀπόδεξις, ὡς τὸ κατ’ οὐσίαν ποσὸν μεμένη τῶν ἡγαγμένων ἀμείωτον μετὰ τὴν ἑνωσιν, τὸν ἔκατέρου μερῶν πρὸς θέτερον ἐν τῷ κατὰ σύνθεσιν ἐξ αὐτῶν ἀλιψ διασώζον τῇς οὐσίας ὅρον τε καὶ λόγον ἀσύμπτωτον. Εἰ δὲ καὶ ἡ τοῦ δου πρὸς τὰ οἰκεῖα μέρη, μᾶλλον δὲ φάναι σαφέστερον, ἡ πρὸς ἀλλήλα τῶν μερῶν κατὰ τὴν ἐξ αὐτῶν διαι τὸ ποστατικὴ διασώζεται ταυτότης· δῆλον ὡς οὐδενὶ τρόπῳ τὰ μέρη κατὰ τὴν ἐξ αὐτῶν συμπλήρουμένην μίαν ὑπόστασιν, πρὸς ἀλλήλα παντελῶς διαφέρουσι. Καὶ λοιπὸν οὐδεὶς ἔστι λόγος δεῖξαι δυνάμενος, ἡ τὸ κατ’ οὐσίαν διάφορον συγχέδεμνον, ἡ τὸ καθ’ ὑπόστασιν μοναδικὸν διαιρούμενον.

*Κατισκενὴ πλατιτέρα τε καὶ ψυσικωτέρα περὶ διαφορᾶς καὶ ποστητος, καὶ τοῦ δηλούντος C αὐτὰς ἀριθμοῦ.*

Οὐκοῦν εἶπερ διαφορὸν ἐπὶ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἑνωσιν λέγομεν, πάσῃ δὲ πάντως ἐξ ἀνάγκης διαφορᾶ συνεισάγεσθαι πέφυκε ποσὸν, οὐ δηλωτικὸν τὸν ἀριθμὸν εἶναι γνωρίζομεν, εἰκότως πρὸς δηλωσιν μόνην τῆς τῶν διαφερόντων διαφορᾶς μετὰ τὴν ἑνωσιν τὸν ἀριθμὸν περαλαμβάνοντες, οὐ διαιροῦμεν τῷ ἀριθμῷ τὰ σημαινόμενα παντελῶς, ἀλλὰ δηλωμένων τῶν ἡγαγμένων τὴν ὑπερέξιν· στὶς καὶ μόνου ποσοῦ δηλωτικὸς πᾶς εἴναι πέφυκεν ἀριθμὸς, ἀλλ’ οὐ διαιρετικός. Τὸ γάρ μή ποιοῦν ἡ πάσχον, πῶς ἀν εἰς τῆς οἰασοῦν σχέσεως κύριον; ἐπειδὴ μόνης οὐσίας ἔστι τὸ μὲν ποιεῖν ὕστερον καὶ τὸ πάσχειν συμβεβηκότος ἥγουν ποστητος· ἀφ’ ὧν εἴναι, καὶ ἐξ ὧν τὰς σχέσεις, οἱ τῶν τοιούτων γυμνασταὶ λόγων προτίναι φασίν. Μᾶλλον δὲ σκοπούσιν ἡμῖν ἀκριβέστερον, οὐδὲ τούτων, οὐσίας τέ φημι καὶ συμβεβηκότος, καθεστήκασιν ἔργον αἱ σχέσεις, ἀλλὰ τῆς πάντων ποιητικῆς αἵτιας τε καὶ δυνάμεως, καὶ λόγου ἐνθεμένης ἔκατέρω τῶν γεγονότων τοῦ εἴναι συστατικὸν, καὶ τῆς πρὸς ἀλλήλα φυσικῆς παρατατικὸν οἰκειωτεώς τε καὶ ἀλλοτριώσωσις. Εἰ δὲ κυριῶς αἱ σχέσεις οὐκέχουσιν αἵτια ποιητικὴν ἔαυτων τὴν οὐσίαν, σχολῆ γ’ ἀν τὸν ἀριθμὸν· δὲ καθὸ μὲν οὐκ εἴσειν οὐσία, ποιεῖν οὐ δύνεται παντελῶς· καθὸ δὲ συμβεβηκότος, ἥγουν ποιώτης οὐκ ἔστιν, πάσχειν οὐ πέφυκεν. Εἰ δὲ μήτε ποιεῖν, μήτε πάσχειν ὁ ἀριθμὸς πέφυκεν, ἀρά σημεῖόν ἔστι ποσοῦ δηλωτικὸν, τῆς ἐν τῷ δηλουμένῳ ποσῷ σχέσεως οὐδὲμιλαν ποιούμε-

B

D

Si quidam igitur in Christo post unionem, carum, ex quibus compositus est, partium, essentialis inter se distinctio incolunis manet, perspicuū piis probatum est, essentialē unitorum quantitatem post unionem nihil dispondit passam remansisse: quæ utriusvis partium, cum altera, in toto quod ex eis per compositionem conflatur, essentialē servet, tum definitionem, tum rationem incommutabilem. Si autem etiam totius cum suis partibus, seu (ut verius loquar) partium inter se, ea ratione qua totum componunt, personalis identitas servatur incolunis; plane perspicuum est, partes, quatenus una persona ex eis completur, nihil prorsus inter se distinctas esse: jamque nulla probare possit ratio aut oratio, vel essentialē distinctionem confundi, vel personalem singularitatem dividī.

*Fusior probatio, magisque in naturæ rationibus, de distinctione et quantitate, deque numero eas significante.*

Siquidem igitur distinctionem in Christo post unionem dicimus, siveque omnino comparatum est, ut quavis data distinctione, necessario quantitas illi cōmes inducatur, cujas significandæ vini habere numerum non nescimus: merito, qui hac solum ratione numerum assumamus, ut eorum quæ distincta sunt, distinctionem post unionem significemus, nihil prorsus significata dividimus, sed eorum quæ unita sunt, incolunem essentialē esse declaramus: quod nimirum omnis numerus natura sua vīm solum habeat significandæ quantitatilis, non autem divisionis. Quod enim nec agit, nec patitur, quonam modo cuiuscunque tandem habitudinis inducendæ causa 325 existērit? quandoquidem agendi vis, solius substantiæ est, ut etiam patiendi, accidentis (qualitatis scilicet) a quibus, et ex quibus procedere habitudines affirmant, qui in rebus ejusmodi serio versati sunt. Quinimmo, ne horum quidem (substantiæ scilicet et accidentis) habitudines opus sunt, sed universorum creatricis causæ ac potentia, quæ unicuique creatorum rationem insidit, id quod sunt constituentem, eorumque inter se naturalem seu necessitudinem, seu diversitatem ac dissidium exhibentem. Quod si proprie ac vere habitudines, sui ipsarum auctorem ne quidem substantiam habent, longe est ut numerum habeant; qui nimirum qua ratione non est substantia, neque omnino facere quidquam potest: qua vero neque accidentis

(id est, qualitas), neque ut patiatur comparatum A vos Eμφασιν. ὅτι μὴ γένος ἔστιν, δὲλλων κατηγορεῖ habet. Sin autem numerus, neque ut faciat, neque ut patiatur comparatum habet; signum itaque est, cujus in eo vis, ut quantitatem notificet, non ut habitudinem in quantitate significata versantem exprimat ac representet. Neque enim genus est, quod de aliis praedicari possit, sed signum, ut dicebam, generis, quod de aliis praedicatur, exprimendi vim habens.

Atqui si numerus res ejusmodi est, cui nec agere comparatum sit, nec pati; palam est, quatenus quidem non agit, nullam vim significandæ habitudinis habere (unionis scilicet aut divisionis), ad aliam enim, uti dicebam, hoc rationem attinet: quatenus vero non patitur, nec divisionem admittere. Per se enim omnis numerus indivisibilis est, qui motum sensum afficiente (alterationis voeant, quod est proprium qualitatis) minime recipiat. Nec contractionem ac dilatationem seu explicationem, quod substantia propria exsistit. Neque crementum ac decrementum, quod est proprium quantitatis. Si autem quantitatis, at non habitudinis (ejus enim quæ simpliciter dicatur, non quæ tali modo, quantitatis significandæ numerus vim habet) palam est, numero née ut faciat divisionem, nec ut unionem, comparatum esse; sed ut solummodo quantitatem notificet, quoconque tandem modo eam intellexerimus. Substantia enim agere est, accidentis autem (id est, qualitatis) pati; quorum neutrum numerus est. Si enim esset substantia, etiam per se vere existet, non indigens alio vi cuius 326 ac ope consisteret; si autem accidens (id est, qualitas) esset, aut differentiam specialissimam constitueret, generique complexus, subjecti definitionem colligeret, specieque, et non quantitatis intentionem præberet; vel speciei conjunctus, differentiam communiter dictam induceret, individuorumque quæ sub eamdem speciem reducuntur, aliorum ab aliis discretionem ficeret: vel proprie dictam differentiam, in acervo omnium proprietatum, quæ individuo insunt, præstaret; neque duntaxat alium ab alio, verum etiam diversum, aliisque prorsus imbutum accidentibus, eum, qui per eum significaretur, ostenderet. Sin autem nemo prorsus est, qui res definiendo numerum adhibeat, numerus neque substantia neque qualitas est. Quod si numerus horum nihil est, liquet illi neque ut agat comparatum esse, neque ut patiatur. Atqui si neutrum ei competit, merito neque unit prorsus, aut dividit, tanquam qui patiatur: sed cum solam quantitatem non attingit.

Sin autem numerus, quantitatis duntaxat notificandæ vim habet, non ullius, quæ ejus intelligatur, habitudinis; vox potius quedam numerus est, ut ita dicam, et quantitati cohærens appellatio. Igitur qui distinctionem in Christo post unionem dicit, omnino etiam cum distinctione eique asseclam, eorum quæ distincta sunt, quantitatem intellexit. Quod enim prorsus simplex est, id vero nec distinctionis capax est; quod etiam idem omnino secum ac singulare, totumque ac prorsus absolutum est, ut de quo genus, quod est in quantitate, non præ-

σθαι δυνάμενος. ἀλλὰ σημεῖον, ὡς ἔφην, τοῦ κατ' ἀλλων κατηγορικῶς φερομένου γένους ἐμφατικόν.

Εἰ δὲ μὴ τὸ τε ποιεῖν, μήτε πάσχειν ὁ ἀριθμὸς ἔχει, δῆλον ἔστιν, ὅτι καθὸ μὲν οὐ ποιεῖ, σχέσεως τῆς οἰασοῦν οὐκ ἔστι δηλωτικός, τούτοσιν ἐνώσεως ἢ διαιρέσεως ἐπέρου γάρ, ὡς ἔφην, λόγου τοῦτο καθέστηκε. καθὸ δὲ πάσχειν οὐ πέφυκεν, οὐ διαιρεῖται. Καθ' ἑαυτὸν γάρ ἀδιαιρετός ἔστι πᾶς ἀριθμὸς, τὴν κατ' ἄλλοισιν οὐκ ἐπιδεχόμενος κίνησιν, ὥσπερ ἕδιον ὑπάρχει ποιότητος· οὔτε συστολὴν καὶ διστολὴν, ὥσπερ ἕδιον οὐσίας καθέστηκεν· οὔτε μὴν αἵξησιν καὶ μελανιν, ὥσπερ ἕδιον ἔστι ποστήτης. Εἰ δὲ ποστήτος, ἀλλ' οὐ σχέσεως· μόνης γάρ τῆς ἀπλῶς, ἀλλ' οὐ τῆς πῶς λεγομένης ποστήτης, ὁ ἀριθμὸς ὑπάρχει σημαντικός· δῆλον ὡς οὔτε διαιρεσιν, οὔτε μὴν ἐνώσιν ὁ ἀριθμὸς ποιεῖν πέφυκεν, ἀλλὰ μάνην ποστήτης; δῆλωσιν, ὡς; δ' ἀν ταύτην ὑπάρχουσαν ἐνοήσωμεν. Οὐσίας γάρ, ὡς ἔφην, ἔστι τὸ ποιεῖν, καὶ συμβεβηκός ἡγουν ποιότητος τὸ πάσχειν· ὃν οὐδέτερόν ἔστιν ὁ ἀριθμός. Εἰ γάρ τὴν οὐσία, καὶ αὐθικότατον ἦν, μὴ δεδμένον ἐπέρου πρὸς σύστασιν· εἰ δὲ συμβεβηκός ἦν ἡγουν ποιότης, ἢ τὴν ἕδητα διαφορὰν ἐποίει, καὶ τὸν ὀρισμὸν τοῦ ὑποκειμένου συνῆγε τῷ γένει συμπλεκόμενος, καὶ δῆλωταιν ἕδους, ἀλλ' οὐ ποτοῦ παρείχεν· ἢ τὴν κοινῶς διαφορὰν τῷ εἶδει συναπτόμενος εἰσῆγε· καὶ τὴν δὲλλου πρὸς δὲλλον τῶν ὑπὸ τὸ αὐτὸν εἶδος ἀναγομένων ἀτόμων ἐποίει διάκρισιν· ἢ τὴν δῆλως λεγομένην διαφορὰν, ἵν τῷ ἀνθροισμῷ τῶν ἐν τῷ ἀτόμῳ πάντων διωμάτων ἐποίει· καὶ οὐκ δὲλλον ἀπ' δὲλλου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλλοῖον ἐδήλου δεικνύμενον τὸν δι' αὐτοῦ σημαντόμενον. Εἰ δὲ τοῖς ὀρισμοῖς τῶν πραγμάτων παντελῶς οὐδεὶς συμπαραλαμβάνει τὸν ἀριθμὸν, οὐκ ἔστιν ὁ ἀριθμὸς οὔτε οὐσία, οὔτε ποιότης. Εἰ δὲ τούτων μηδὲν ἔστιν ὁ ἀριθμὸς, δῆλον ὡς οὔτε ποιεῖν πέφυκεν, οὔτε πάσχειν· εἰ δὲ τὸ ποιεῖν οὐκ ἔχει καὶ τὸ πάσχειν ὁ ἀριθμὸς, εἰκότως; οὔτε ἐνος τὸ παράπαν, οὔτε διαιρεῖ ὡς ποιῶν· οὔτε μὴν ὡς πάσχων διαιρεῖται παντάπασιν· ἀλλὰ μόνης τῆς τῶν πραγμάτων ποστήτους ποιούμενος δῆλωσιν, τῆς αὐτῶν οὐκ ἐφάπτεται σχέσεως.

D tanquam qui faciat; neque vero omnino dividitur, rerum significat, earum habitudinem modumque non attingit.

Εἰ δὲ μόνης ποστήτος, ἀλλ' οὐ τῆς οἰασοῦν κατ' αὐτήν νοούμενης σχέσεως ὁ ἀριθμὸς ὑπάρχει δηλωτικός, φωνῇ τίς ἔστιν μᾶλλον, ήν οὐτας εἴπω, καὶ προσηγορία ποτῷ προτῷψῃς ὁ ἀριθμός. Οὐκοῦν διαφορὰν ἐπὶ Χριστοῦ λέγων μετά τὴν ἐνώσιν, καὶ ποσὸν πάντως τῇ διαφορῇ συνιπενόησε τῶν διαφορῶν. Τὸ γάρ παντελῶς ἀπλοῦν, καὶ διαφορᾶς ἀνεπίδεκτον· ὅτι καὶ πάντη ταύτων ἐαυτῶν καὶ μοναδικὸν, καὶ ὅλον καὶ ἔλως δισχετον, ὡς τὸ ποτῷ γένος οὐκ ἔχον κατηγορούμενον· καὶ διὰ τοῦτο παντελῶς οὐκ ἐριθμούμενον· δ' δὲ τῇ διαφορῇ ποσὸν

συνεπινοήσας· ἀμήχανον γάρ γνωσθῆναι διαφορὰν πασοῦ παντελῶς ἀμοιρούσαν· πρὸς μόνην δήλωσιν, ἀλλ᾽ οὐ διαιρεσιν τοῦ τῇ διαφορῇ συνεπινοήθέντος πασοῦ παραλαμβάνων τὸν ἀριθμὸν, οὐκ ἔξισταται τῆς ἀληθείας, τὸ ἐπινούμενον ἐξ ἀνάγκης τῇ διαφορᾷ διὰ τοῦ ἀριθμοῦ σημαίνων ποσὸν· ἐπειδὴ, καθὼς ἔσην, πάσῃ καθ' ὅντινα τρόπον λεγομένῃ διαφορῇ πάντως συνεπινοεῖται ποσὸν· οὐ φύσει δηλωτικὸν, ἀλλ᾽ οὐ διαιρετικὸν εἶναι τὸν ἀριθμὸν ἐδιδάχθημεν, πους simul illique comes intelligatur, omnino quantitatem natura habere didicimus, at non dividendæ.

Εἰ δὲ μᾶλλον φροντίζει τῆς ἀληθείας, δὸ τὸ συνεπινούμενον ἐξ ἀνάγκης τῇ διαφορᾷ διὰ τοῦ ἀριθμοῦ σημαίνων ποσὸν εἰς τὴν τοῦ ματηρίου σύστασιν, ἵνα μὴ τῶν ἐνωθέντων πρεσβεύηση σύγχυσιν· τῶς οὐ δίκαιον κατά τινας οἰσται χρή διὰ ταῦτην διμολογεῖσθαι τὴν αἰτίαν τῶν ἐν Χριστῷ σωζόμενων διευγχύτως μετὰ τὴν ἐνωσιν τὸ κατ' οὐσίαν ποσὸν, διὸς δὲ ὁ ἀριθμὸς διαφορᾶς, ὡς ἔδειξε διὰ πλάτους ὁ λόγος, ἀλλ᾽ οὐ διαιρέσεως ποιεῖσθαι δήλωσιν πέψυκεν· Εἰ μὲν οὖν ἀναλλοίωτος δὸ κατ' οὐσίαν θατέρου τῶν ἐνωθέντων διέμεινε λόγος μετὰ τὴν ἐνωσιν, πρὸς τὸν θατέρου τῆς οὐσίας ὅρον μὴ μεταπίπτων, προδήλως ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης μεμένη κατ' οὐσίαν θεότης, πρὸς τὴν σφράξην οὐσίαν οὐ μεταφορικασσα· καὶ τὸν αὐτοῦ πάλιν ἀνθρωπότης μεμένης κατ' οὐσίαν ἀνθρωπότης, πρὸς τὴν τῆς θεότητος φύσιν μὴ παθοῦσα μεταβολήν. Εἰ δὲ οὐδὲ ἡ θεότης τοῦ Χριστοῦ, οὔτε ἡ ἀνθρωπότης εἰς ἀλλήλας διαπφοιτήκασι διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἐνωσιν, ἀλλ' ἀσύγχυτοι κατὰ τὸν μέγαν Κύριλλον μεμενήκασιν αἱ φύσεις, ζαφῶς ἡ μετὰ τὴν ἐνωσιν διαφορὰ τῶν σωζόμενων ἐν Χριστῷ καθεύτηκε φύσεων, καὶ οὐδὲς ἀντερεῖ λόγος. Εἰ δὲ τῶν ἀσύγχυτως ἐν Χριστῷ σωζόμενων ἐστὶν, ἡ διαφορὰ μετὰ τὴν ἐνωσιν· διαφορὰν δὲ γνωσθῆναι πασοῦ παντελῶς κεχωρισμένην ἀμήχανον· λεγέσθω πρὸς δήλωσιν τῆς διαφορᾶς τὸ ποσὸν τῶν διαιφερόντων, ἵνα μὴ φύλην πως καὶ οὐκ ἀληθῆ τὴν διαφορὰν ὑποπτευθῶμεν πρεσβεύοντες. Τιλὴν γάρ πᾶσαν διαφορὰν οἴδεν δὲ λόγος, τὴν οὐκ ἔχουσαν ὑπαρκτικῶς ὑποχειμένην τὴν, ὃν ἐστι διαφορά, πραγμάτων ἀλήθειαν.

Tenus distinctionem omnem novit ratio, quae rerum habet.

Ημεῖς μὲν οὖν ταυτὸν ὑπόστασίν τε καὶ φύσιν, η' χυρίως μηδέποτε λέγοντες, κατὰ τὴν τῶν Πατέρων διδασκαλίαν, ὡς ἀνωτέρω προλαβάνων ἀπέδειξεν ὁ λόγος, εὐσεβῶς ἐπὶ Χριστοῦ τὸ ταυτὸν πρεσβεύομεν καὶ τὸ διάφορον. Τὸ μὲν, τῷ λόγῳ τῆς μιᾶς ὑποστάσεως, καθ' ὃν ταυτὸν τῇ οἰκείᾳ σφράξει τὸν Θεὸν Λόγον διμολογοῦμεν· ἵνα μὴ προσθήκην προσωπικὴν ἡ πανεύημας λάβῃ Τρίας, γινομένη τετράς. Τὸ δὲ, τῷ λόγῳ τῆς κατ' οὐσίαν τῶν ἐξ ὄντων ἐτερότητος, καθ' ἣν εἰς διλλήτα τὰ μέρη τοῦ Χριστοῦ παντελῶς εὑ μεταπίπτουσιν. Οὐ γάρ ταυτὸν ποτε κατ' οὐσίαν γένοται· ἂν θεότης καὶ ἀνθρωπότης, ἵνα μηδὲν ἢ κειτὸν τῇ θεότητι καθ' ἐνωτὸν δμοζυές καὶ δμοσιστὸν. Ἐπειδὴ φύσει φύσιν δμοσιστὸν εἶναι λέγειν, μαινομένης διανοίας ὑπάρχειν γινώσκομεν. Οὐκ ἐστι

A dicetur; quodque proinde omnino non numeretur. Qui autem una cum distinctione quantitatē intellectis (neque enim prorsus cognosci distinctio potest omnis expers quantitatis) is, ut solum notificet, non ut dividat, quantitatē, quae distinctioni comes intelligitur, numerum usurpando, nihil fines veritatis exit, dum quantitatē necessario distinctioni assecram numeri adjectione ostendit; quandoquidem, ut dicebam, omnis quovis modo dicta distinctio, naturam habere didicimus, at non dividendæ.

**327** Sin autem propensius veritatem colit, qui quantitatē, quae una cum distinctione illique comes necessario intelligatur, ad mysterii astruendam fidem, numeri indicatione significat, ne unitorum confusionem prosteri videatur; quidni iustum æquumque sit, quorumdam sententia, ut idcirco in Christo post unionem inconfuse incoluum essentialē quantitatē constendam existimemus, quod numero comparatum sit (uti pluribus explicavit oratio) ut distinctionis nota sit, non divisionis? Siquidem igitur essentialis cuiusque partium unitarum ratio post unionem inde trā mansit ae labis pura, nihil ipsa in alterius essentialē rationem transiens aut definitionem; perspicue omnino Christi deitas, essentialiter deitas mansit, in carnis essentialiam minime transmutata, vici-simque ejus humanitas essentialiter humanitas perseveravit, absque eo quod ulla ei mutatio in deitatis naturam acciderit. Quod si nec Christi deitas, nec ejus humanitas in se invicem commigrarunt, idcirco quod personaliter unitæ sunt; sed naturæ, ut auctor est magnus Cyrillus, inconfuse manserunt; plane liquet distinctionem esse incoluum in Christo post unionem naturarum, nemōque eat inficias. Sin autem incoluum in Christo post unionem exsistit distinctio, nec omnino fieri potest ut illa intelligatur absque quantitate, sane dicatur quantitas, ut eorum quae distincta sunt distinctio notificetur, ne nuda quasi voce inanique sono constantem, non veraū distinctionem sentire videamur. Nudam enim ac voce distinctarum reipsa subjectam veritatem non habet.

**D** Nos igitur, qui nunquam vere ac proprio idem esse hypostasim (subsistentiam scilicet seu personam) et naturam, juxta Patrum doctrinam, dicamus, ut in superioribus probavit oratio; pie in Christo cum identitatem, tum distinctionem sentimus: alteram quidem ratione unius personæ, qua idem Deum Verbum constemur cum sua carne, ne scilicet persona accessionem accipiat laudatissima Trinitas, sicutque quaternitas; alteram vero, essentialis corum, ex quibus Christus est, diversitatis ratione, secundum quam ejus partes, haud prorsus alia in aliam transmigrant. Nunquam enim idem essentialiter **328** deitas humanitasque extiterint, ne creatum aliud per unionem deitati congeneum et coessentialē admittatur. Naturam enim naturæ

coessentialis dicere, insanæ mentis delirium non nescimus. Natura enim nunquam naturæ congener sit et coessentialis. Congenerum enim et coessentialis, de illis duntaxat individuis dicere consuevit, quæ in eadem specie ad essentiam unam reverantur.

*Qui non idem naturam ac hypostasim (id est personam) dicit, pie in Christo unitatem ac distinctionem profiteri; quarum alteram ex personæ ratione; alteram ex naturæ credat proficisci.*

Hanc nos confessionem tenentes, nec naturarum post unionem distinctionem negamus, qui naturas, ex quibus unus Christus compositus est, post unionem inconfusas mansisse credamus; nec vero unionem personalem nescimus, qui unum ex sancta et consubstantiali ac adoranda Trinitate, Christum confiteamur. Sed et eorum ex quibus est Christus vere in eo incoluum, distinctionem absque ulla dissectione ac confusione post unionem numeri adjectione notificamus, ut Apollinarii atque Eutychis confusionem e medio tollamus: quodque unionem personalem neverimus, unam Dei Verbi naturam incarnatam, carne ejusmodi, quæ anima intelligentiæ prædicta sit, adversus Nestorii divisionem clara voce obtendimus; peræque scilicet Apollinarii confusionem (corum quæ unita sunt; post unionem negantis essentialiæ distinctionem, atque idem eum Verbo carnem effectam per unionem, docentis) Nestoriique divisionem (personalem in Christo distinctionem astruentis, ac Verbi cum carne personalem identitatem scindentis) carentes.

*Severum, qui idem naturam et hypostasim (seu personam) esse doceat, ex unione confusione, exque distinctione divisionem facere, qua utraque, tum Trinitatis rationem in quaternitatem distrahere monstratur, tum unitati mysterium in 329 duas deitates scindere, omnemque Christo essentialiæ existentiam ac veritatem blasphemæ monstretur adimere.*

Severus autem, qui idem vere ac proprie essentialiæ et hypostasiæ, naturamque et personam in divina incarnatione statuit, nec unionem inconfusam novit, tametsi eam se docere simulet; nec indivisam distinctionem expedit, quamquam hoc quoque gloriatur, sed unionem quidem Apollinarii sensu, confusionem facit; distinctionem vero, Nestorii errore, abalienationem. Nam si persona et natura idem sunt, nulla ratione ejus sententia, caro idem cum Verbo erit, aut quid ab illo distinctum. Dicendo enim velut in naturali qualitate distinctionem in Christo post unionem, ipse quoque una cum Nestorio unionem dividere invenietur, qui personalem carnis a Verbo distinctionem post unionem inducat: quod nimurum illius sententia, distinctio ut in naturali qualitate non aliter intelligi possit, quam quæ in qualitate personali existit, si modo idem sunt natura et persona, seu hypostasis. Necesse enim est, cum dicat distinguiri quasi in qualitate naturali, ut et quasi in personali

A γάρ φύσει ποτ' ἀν φύαις διμοφυής καὶ διμούσιος. Τὸ γάρ διμοφές καὶ διμούσιον, ἐπὶ μόνων τῶν κατὰ τὸ σύνδε εἶδος πρὸς μίαν οὐσίαν ἀναγομένων ἀτόμων λέγεσθαι πέψυκεν.

*"Οτι δη μη ταυτὸν φύσιν λέγων καὶ ψόστασιν, ενσεβῶς ἐκλ Χριστοῦ λέγει τὴν ἑρωσιν καὶ τὴν διαφοράν· τὴν μὲν καθ' ψόστασιν εἰται πιστεύων, τὴν δὲ κατὰ φύσιν.*

Ταῦτην ἔχοντες τὴν διμοφήν τημένη, οὗτε τὴν τῶν φύσεων διαφοράν ἀρνούμεθα μετὰ τὴν ἔνωσιν, ἐξ ὧν δὲ εἰς συνετέθη Χριστὸς, ἀσυγχύτους μεμενηκέναι τὰς φύσεις πιστεύοντες· οὗτε τὴν καθ' ψόστασιν ἀγνοῦμεν ἔνωσιν, ἵνα τὸν Χριστὸν τῆς ἀγίας Β καὶ διμούσιον καὶ προσκυνητῆς διμοφυῆς Τριάδος, Ἀλλὰ καὶ τὴν διαφοράν τῶν ἐξ ὧν ἐστιν ὁ Χριστὸς ἐν αὐτῷ κατ' ἀλτηθείαν σωζομένων, δικαίων τοῦ θεοῦ Λόγου φύσιν σεστραχωμένην; σαρκὶ ψυχῆν ἔχοντη τὴν νοεράν κατὰ τῆς Νεστορίου προβαλλόμεθα διαιρέσεως· ἐπίσης καὶ τὴν Ἀπολινάριου φεύγοντες σύγχυσιν· τὴν τῶν ἔνωδέντων φυσικὴν ἀρνούμενον διαφοράν μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ ταυτὸν τῷ Λόγῳ κατὰ φύσιν τὴν σάρκα πρεσβεύοντας διὰ τὴν ἔνωσιν· καὶ τὴν Νεστορίου διαιρέσιν, ψιστατικὴν ἐπὶ Χριστῷ τὴν διαφοράν καταγγέλλοντας, καὶ τὴν σαρκὸς καθ' ψόστασιν πρὸς τὸν Λόγον ταυτήτα διατέμνοντος.

*"Οτι Σεύνρος ταυτὸν εἶναι λέγων φύσιν καὶ ψόστασιν, σύγχυσιν ποιεῖ τὴν ἑρωσιν, καὶ διαφοριν τὴν διαφοράν· καὶ δὲ δειχνυται, τὸν της Τριάδος εἰς τερράδα προσώπων διαστέλλων τὸν Λόγον· καὶ τὸ της πορρόδος εἰς θεοτήτων δυάδα τέμνων μυστήριον· καὶ πάσης τὸν Χριστὸν βλασφήμως ἐκβάλλων οὐσιώδους ὑπάρκεως.*

Σεύνρος δὲ ταυτὸν κυρίων οὐσίαν καὶ ψόστασιν, φύσιν τε λέγων καὶ πρόσωπον ἐπὶ τῆς θείας σαρκώσεως, οὗτε τὴν ἔνωσιν οἶδεν ἀσύγχυτον, καν προποιεῖται λέγειν· οὗτε τὴν διαφοράν ἀδιαιρέτον, καν εἰ καὶ τοῦτο κομπάζων διέξεισιν ἀλλὰ τὴν μὲν ἔνωσιν σύγχυσιν κατὰ τὸν Ἀπολινάριου ἀπεργάζεται· τὴν δὲ διαφοράν ἀλλοτρίωσιν κατὰ τὸν Νεστόριον. Εἰ γάρ ταυτὸν ἐστιν ψόστασις καὶ φύσις, οὐδενὶ τρόπῳ κατ' αὐτὸν ἡ σάρκη ἐσται τῷ Λόγῳ ταυτὸν ἢ ἔτερον. Λέγων γάρ τὴν ὡς ἐν ποιότητι φυσικῇ διαφοράν ἐπὶ Χριστῷ μετὰ τὴν ἔνωσιν, Νεστόριον τὴν ἔνωσιν καὶ αὐτὸς ουνδιαιρῶν εὑρεθῆσται, καθ' ψόστασιν τῆς σαρκὸς πρὸς τὸν Λόγον τὴν διαφοράν ἐπάγων μετὰ τὴν ἔνωσιν· ὡς οὐκ ἀδιλως τῆς ὡς ἐν ποιότητι φυσικῇ διαφορᾶς νοεῖσθαι κατ' αὐτὸν δυνατένης, ἡ ὡς ἐν ψόστασι τῇ ποιότητι διαφορᾶς, εἴπει· ταυτὸν φύσισεστιν καὶ ψόστασις. Ἀγάγκη γάρ ἔχει λέγων τὴν ὡς ἐν ποιότητι φυσικῇ διαφορᾷν, καὶ τὴν ὡς ἐν ψόστασι τῇ ποιότητι προσεπάγειν διαφοράν· ἵνα δειξῃ ταυτὸν οὕτων τῇ φύσει τὴν ψό-

στασιν. Εἰ δὲ τὴν καθ' ὑπόστασιν οὐ λέγῃ<sup>70</sup> δια- φορὰν μετὰ τὴν ἔνωσιν, φυσιούμενος τὴν διαιρέσιν· μηδὲ τὴν φυσικὴν λεγέτω διαφορὰν μετὰ τὴν ἔνωσιν, εἰπερ ἐαυτῷ διάτριψιν σταχεῖν, καὶ οὐς αὐτὸς ἐαυτῷ διωρίσατο κανόνας φυλάσσειν. ἐπούδακεν· ἐπειδὴ ταυτὸν οἶδεν ἀλλήλαις, ὅρφ τε καὶ λόγῳ τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν. Εἰ δὲ καὶ δύμφων, λέγω δὲ τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν, οὐκ ἔχει διαφορὰν, ὡς Σευκράτης δοκεῖ, πρὸς τὸν Λόγον ἡ σάρξ, ἔστω σαρφῶς ἡ αὐτῇ τῷ αὐτῷ δμοούσιος τε καὶ δμοῦπόστατος κατὰ τὴν Ἀπαλιναρίου ληροῦσαν. Καὶ εἰ μὲν δμούσιος ἔστι τῷ Λόγῳ ἡ σάρξ, ἔσται καὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι δμοούσιος, καὶ ἡ Τράπεζα φανήσεται γνωμένη επεράδες· ἐπειδὴ τὰ δμοούσια τὴν καθ' ὑπόστασιν οὐκ ἐπιδέχονται πρὸς ἀλλήλα σύμβασιν. Εἰ δὲ δμοῦπόστατος ἔστι τῷ Λόγῳ ἡ σάρξ, ἔσται πρὸς τὸν ἐπερούσιον. Τὰ γὰρ δμοῦπόστατα, τὸν πρὸς διλῆλη τῆς οὐσίας λόγον πάντη τε καὶ πάντως διάφορον ἔχουσιν. Εἰ δὲ πρὸς τὸν Λόγον ὡς δμοῦπόστατος μετὰ τὴν ἔνωσιν, ἐπερούσιος ἔστιν ἡ σάρξ, εἰς δύο φύσεις ὁ Χριστὸς τεμαχμένος εὑρεθῆσεται κατὰ Σεύηρον μετὰ τὴν ἔνωσιν· εἰπερ πάντως κατ' αὐτὸν διαιρέσεως ὁ ἀριθμὸς κέκτηται δύναμιν. Οὗτοι πᾶν τὸ τῇ ἀληθεῖᾳ μαρτύρεντον, εὑπερίτρεπτὸν ἔσταιν ἐαυτῷ καὶ εὐπερίπτωτον.

πλινθοῦσι illum, ea vis numeri est, ut divisionem inducat. Sic quidquid cum veritate pugnat, ipsum se facile evertit atque impingit.

Εἰ δὲ μιαν φύσιν λέγων Χριστοῦ μετὰ τὴν ἔνωσιν αὐθιστον, τὴν ὡς ἐν ποιήσῃ φυσικῇ δοκεῖ προσερπετεῖν αὐτῇ διαφορὰν· πρῶτον μὲν καθὸ φύσις σύνθετος, οὐδὲν τῶν δυτῶν ἔσται παντελῶς ὁ Χριστὸς δμοούσιος· εἰπερ κατ' οὐσίαν καὶ φύσιν εἰς καὶ μόνος ἔστιν ὁ Χριστός. Φύσις γάρ φύσει, καθὼς εἴρηται, οὐκ ἀν εἴη ποτ' ἀν παντελῶς δμοούσιος. Τινὶ δὲ τῶν δυτῶν οὐκ ἀν δμοούσιος, οὗτοι Θεὸς ἔσται παντελῶς διατάξει οὐτε μήτη μάθρωπος· ἡ εἰπερ Θεός, ἔσται πολύθεος δι τοῦτο πρεσβεύων, ὡς ἀσυνθέτου μὲν φύσεως ὡς ἀπλῆς λέγων Θεὸν τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεύμα τὸ ἄγιον· συνθέτου δὲ φύσεως ὡς οὐκ ἀπλῆς λέγων Θεὸν τὸν Χριστὸν, καὶ δύο θεότητες καταγγέλλων δειχθῆσεται· μιαν ἀπλήν, καὶ μιαν σύνθετον.

Ἐπειτα δὲ τὴν ὡς ἐν ποιήσῃ φυσικῇ λέγων διαφορὰν, εἰ μὲν ὑποκείσθαι λέγῃ<sup>71</sup> ταῖς διαφόροις ποιήσῃσι τὰς φύσεις ὡν εἰσὶν αἱ ποιήτες, δύο φύσεων καύτοις; δειχθῆσεται μετὰ τὴν ἔνωσιν ποιούμενος διὰλωσιν· ὡν κατηγωνίσατο, συνήγορος καὶ μή θελων γινόμενος. Εἰ δὲ ψὺλῶν ποιοτήτων χωρὶς τῶν πραγμάτων εἶναι λέγῃ<sup>72</sup> τὴν διαφορὰν, τούτων λεγέτω καὶ τὴν ἔνωσιν. “Ων γάρ ἡ διαφορὰ μετὰ τὴν ἔνωσιν, τούτων προδῆλως ἡ ἔνωσις· καὶ δι' ὅληών συλλαβῶν Ἐπικούρου τὸν αὐτοματισμὸν (e), καὶ

A qualitate distinctionem adjungat, ut inde idem esse personam cum natura conseruat. Sin autem personalem distinctionem non dicat post unionem, velut qui divisionem timeat, ne naturalem quidem distinctionem post unionem dicat, siquidem sibi consentanea loqui novit, ac quas sibi præstituit regulas, observare studet; quippe cum idem inter se, definitione pariter ac ratione naturam atque personam velit. Sin autem utriusque ratione (natura scilicet atque persona) carnem inter ac Verbum, uti Severo placuit, non cedit distinctionem; sit plane eadem ipsa illi coessentialis ejusdemque persona, uti delirat Apollinarius. Ac siquidem caro, Verbo est coessentialis, erit et Patri et Spiritui coessentialis: ac quae Trinitas est, quaternitas palam evaserit; quippe cum ea, quae ejusdem essentiae sunt ac substantiae, in una persona ac hypostasi non convenient. Sin autem caro, unius cum Verbo personæ est ac hypostasis post unionem, diversæ caro ab eo essentiæ erit. Quæ enim ejusdem personæ sunt, essentiæ inter se rationem omnino prorsusque 330 distinctam habent. Sin denique caro, idcirco quod ejusdem personæ est, diversæ a Verbo existunt essentiæ, inveniuntur Christus post unionem in duas scissas naturas, in sententia Severi; siquidem omniplacitum juxta illum, ea vis numeri est, ut divisionem inducat. Sic quidquid cum veritate pugnat, ipsum se facile evertit atque impingit.

Sin autem dicendo unam Christi naturam post unionem compositam, distinctionem velut in naturali qualitate se ei tribuere existimat: prius quidem, qua ratione natura composita, nulli prorsus rei Christus erit consubstantialis, siquidem essentialiter ac natura unus solusque Christus est. Ut enim natura naturæ consubstantialis sit, uti dictum est, nunquam omnino fiat. Cum autem nulli rei sit consubstantialis, neque omnino idem ipse Deus fuerit, sed neque homo; vel si Deus, qui id asserat, plurium deorum errore tenebitur, qui Deum Patrem et Spiritum sanctum naturæ dicat immunis a compositione, velut nimis simplicis; Deum autem Christum, compositæ, velut non simplicis, duplicitisque adeo deitatis, quarum altera simplex, altera composita sit, assertorem eum esse liquebit.

D Præterea, dum quasi in naturali qualitate distinctionem dicit, siquidem distinctis, diversisque qualitatibus naturas, quarum sunt qualitates, subjici dicit, duas et ipse post unionem naturas significasse monstrabitur; eorum vel imprudens nolensque patronus effectus, in quos dimicabat. Sin autem nudarum qualitatum, nullis reipsa substratis rebus, distinctionem esse dicit, harum quoque unionem asserat. Quorum enī distinctio est post unionem, eorum plane est et unio. Sicque paucarum sylla-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>70</sup> Fr. λέγει. <sup>71</sup> Fr. λέγει. <sup>72</sup> Fr. λέγει.

#### NOTÆ.

(e) Ἐπικεύρου τὸν αὐτοματισμὸν. Sic bene sed. Venet. cum esset ἐπικυρῶντα, nullo sensu.

Casus ille Epicuri in eo videtur, quod corpora inter se concurrent et confluerent, cademque

barum ambitu Epicuri casum, Manetisque fallacemphantasiā invexit, cui Christus non ipsis vere rebus existat, sed inanibus qualitatibus. Atque adeo sola Christus qualitate, non reipsa Deus erit. Immortalitas enim ac mortalitas, quarum post unionem distinctionem esse affirmat; naturarum sunt earumque affectiones, non ipsae naturae. Ubi enim mortalitas, non existente qui moriatur? aut immortalitas, deficiente natura, quam mors non attingat? At inēcōnsulta vere res nequitia, quodque sapiens esse videatur, ingentem dementiae vim efflare nata. Praestetque viris prudentibus **331** ac catis, adversus eos, qui ejusmodi sunt, silentium colere, quam ut et ipsi illos consulando, mysterio videantur illudere. Ac sane Severus ita sentiens de Christo, cum suis decretis placitisque comoratus est.

*Brevis fidei expositio, rectaque veræ Patrum confessionis defensio.*

Nos autem non sic sentimus, non sic credimus, *Neque hæc est pars Jacob*, ait qui dixit<sup>b</sup>; sed ex duabus naturis (deitate scilicet et humanitate) ad proprium quod attinet essendi modum, perfectis, unum Christum compositum (unam scilicet ejus personam) consistentes, inconfusas mansisse, ac nec minima divisione post unionem scissas, naturas credimus. Qui enim Christum esse credamus, naturas ex quibus compositus est post unionem incolumes esse, confessi sumus. Proindeque naturalem in eo distinctionem proslitemur, qua nimirum partes, ex quibus compositus est, consideramus (quod non idem per essentialiam deitas ac humanitas sint) personalemque identitatem; palam enim caro idem eum Vérbo personaliter est. Qui igitur realem post unionem naturarum, ex quibus Christus compositus est, distinctionem neverimus, personalem identitatem non nescimus; quippe cum Christi partes naturaliter quidem inter se distinguuntur, at non ea ratione, qua ex eis ut totum persona consiliatur: quod nempe partes totum compleentes, totius ipsa ratione inter se prorsus non distinguantur.

Qui duas igitur naturas eundem consteamur, Deum pariter atque hominem eundem ipsum professi sumus, si modo non nudas et inanes, deque nullo subiecto, appellationes in eo proferimus. Quique in duabus naturis indivise et inconfuse post unionem existere credamus in deitate perfectum eundem, perfectumque eundem in humilitate, velut totum in partibus, professi sumus, Ex quibus enim partibus compositus est, in eis et

A Μάνεντος τὴν ἀπατηλὴν φαντασίαν εἰσῆγχε, οὐκ δύτος αὐτῷ τοῦ Χριστοῦ κατ' ἀλήθειαν τοὺς πράγματιν, ἀλλὰ τοῖς διακένοις ποιήστει· καὶ ἔσται ποιῶντες μόνη Θεὸς οἱ Χριστὸς, καὶ οὐ πράγματι. Ἀθενασίᾳ γάρ καὶ θνητότης, ὃν εἶναι λέγει μετὰ τὴν ἔνωσιν διαφοράν, φύσεων μὲν ὑπάρχουσιν, οὐ φύσεις δέ. Ποῦ γάρ θνητότης, οὐκ δύτος τοῦ θνήσκοντος, η ἀθανασία, οὐκ οὖσης τῆς φύσεως ἡς οὐκ ἀπέταται θάνατος; Ἀλλ᾽ θντως ἀσυλλόγιστον τὴν πονηρίαν, καὶ τὸ δοκεῖν εἶναι σοφὸν, μεγάλης καθίστασθαι πέφυκεν ἀνοίας δημιουργὸν. Καὶ σωτῆρν ἀσπάζεσθαι πρὸς τοὺς τοιούτους μᾶλλον λυσιτελέστερον τοὺς συνετότες, η τῷ κατ' αὐτῶν ἐλέγχῳ παίζειν νομίζεσθαι καὶ αὐτούς τὸ μυστήριον. Οὐ μὲν οὖν Σεύπορος οὐτις ἔχων περὶ Χριστοῦ τοῖς οἰκεῖοις συντέθηκε δύγματι.

"Ἐκθεσίς σύντομος μετὰ τῆς ὁρθῆς συνηγορίας τῆς ἀληθοῦς τῷ Πατέρῳ διαλογίας.

'Ημεῖς δὲ οὐκ οὖτα φρονοῦμεν, οὐδὲ οὔτε πιστεύομεν, οὐδὲ αὔτη δύστελλοι η μερὶς τοῦ Υακώβ, φροντὶ σειπών· ἀλλ᾽ ἐκ δύο φύσεων τελείων ἔχουσῶν κατὰ τὸν ίδιον τοῦ εἶναι λόγον, θεότητός τέ φημι καὶ ἀνθρωπότητός, συντεθείσθαι τὸν ἕνα Χριστὸν, ἡγουν. τὴν αὐτοῦ μίαν ὑπόστασιν ὅμοιογούντες, ἀσυγχύτους μεμενηγένει, καὶ τῆς εἰσασθν δύχα τομῆς τὰς φύσεις πιστεύομεν μετὰ τὴν ἔνωσιν. Τὸν Χριστὸν γάρ εἶναι πιστεύοντες, τὰς ἐξ ὧν συνετέθη σώζεσθαι φύσεις ὑμοιογήσαμεν μετὰ τὴν ἔνωσιν. Καὶ διὰ τοῦτο φυσικὴν μὲν ἐπ' αὐτοῦ, τὰ μέρη θηλονότες σκοπούντες ἐξ ὧν συνετέθη, διαφορὰν κατάγγειλομεν· διὰ μὴ ταυτὸν θεότητας κατ' οὐσίαν καὶ ἀνθρωπότητας· ὑπόστασιν δὲ ταυτότητα· ταυτὸν γάρ καθ' ὑπόστασιν ὑπάρχει τῷ Λόγῳ πραδήλως η αὔρα. Πραγματικὴν οὖν γινώσκοντες μετὰ τὴν ἔνωσιν τῶν ἐξ ὧν Χριστὸς συνετέθη φύσεων τὴν διαφοράν, τὴν καθ' ὑπόστασιν οὐκ ἀγνοοῦμεν ταυτότητα· εἰπερ πρὸς ἀλλήλα μὲν φυσικῶς διαφέροντα τὰ μέρη τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὴν ὡς δόλου τοῦ ἐξ αὐτῶν συντεθέντος ὑπόστασιν οὐ διαφέρουσιν· διὰ μὴ πέψεις τῷ τοῦ δόλου λόγῳ τὰ συμπληρωτικὰ μέρη τοῦ δόλου διαχέρειν ἀλλήλων παντάπασιν.

Φύσεις μὲν οὖν δύο τὸν αὐτὸν ὅμοιογήσαντες, θεὸν δόμον τὸν αὐτὸν δύνται καὶ ἀνθρωπὸν ἔγνωρισαμεν· εἰπερ μὴ ψιλὸς, καὶ κατὰ μηδενὸς κειμένας ἐπ' αὐτοῦ τὰς κλήσεις προσφέρομεν. Ἐν δύο δὲ φύσεσιν ἀδιαιρέτως τε καὶ ἀσυγχύτως μετὰ τὴν ἔνωσιν δύται πιστεύοντες, ἐν θεότητι τέλειον τὸν αὐτὸν, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειον τὸν αὐτὸν κατηγγείλαμεν, ὡς δόλου ἐν μέρεσιν. Ἐξ ὧν γάρ συνετέθη μερῶν, ἐν αὐτοῖς ὡς δόλου γνωρίζεται μετὰ

<sup>b</sup> Jerem. x. 6.

#### NOTÆ.

dissiparentur et disfluerent; hincque rerum generationes et excidia forent, quod præter corpora et inanitatem Epicurus aliud nihil in mundo agnosceret. Qua de re epistola ejus prima ad Herodotum. Sie velit Maximus Severianorum errore sequi, sicutam incarnationem non destinata Verbi voluntate as-

sumente naturam humanam, sibiique uniente, sed fortuito quasi vel naturarum (vel magis qualitatuum) concursu, quo præter casum, etiam Manetis ac reliquorum veterum hæreticorum δόκησις εἰ phantasma, seu inane spectrum, inducitur.

τὴν ἐνωσιν· δις μηδὲ δὲλλην ἔχει τοῦ εἶναι τε καὶ τὸν εἶναι τε καὶ κυρίως λέγεσθαι δῆλωσιν δὲ Χριστός, ή τὴν πρὸς τὸ εἶναι φυσικῶς μετὰ τὴν ἐνωσιν διαμονὴν τῶν ἡνὸν συνετέθη μερῶν. Οὐ μόνον γάρ ἐκ τούτων, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτοις, καὶ κυριώτερον εἰπεῖν, ταῦτα ἔστιν δὲ Χριστός· ἀριθμοῦμεν δὲ μετὰ τὴν ἐνωσιν τὰ ἡνὸν δὲ Χριστός, οὐ μερίζοντες, μηδὲ νοιτο, τὰς φύσεις, ἀλλὰ μόνην τῆς αὐτῶν σωζομένης μετὰ τὴν ἐνωσιν διαφορᾶς ποιούμενος δῆλωσιν. Σύνδον δὲ καθ' ἐνωσιν φυσικήν, ἥγουν ἀληθῆ τε καὶ πραγματικὴν ὁμοιογοῦμεν κατὰ τὸν ἄγιον Κύριλλον, καὶ Θεοτόκον κυρίως καὶ κατ' ἀληθείαν τὴν παναγίαν Παρθένον πρεσβεύμεν· οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς αὐτὸν τὸν πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἀφράστως ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γεννηθέντα Θεὸν Λόγον συλλαβούσιν ἀληθῶς, καὶ ἀρρήτως ἡς αὐτῆς σαρκωθέντα γεννήσασαν. Καὶ τοῦ αὐτοῦ τὰ τε θαύματα καὶ τὰ πολλὴ ἀγνοεῖν, ὡς ἐνδικὸς δηλαδὴ τοῦ Χριστοῦ τοῦ τὰ θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα ἐνεργοῦντος· τὰ μὲν θεῖα σαρκικῶς, δις διὰ σαρκὸς φυσικῆς ἐνεργειας οὐκ ἀμοιρούσης τὴν τῶν θαυμάτων προϊδάλλετο δύναμιν· τὰ δὲ ἀνθρώπινα θεῖα, δις δίχα βίᾳς φυσικῆς, κατ' ἑκουσίαν τὴν τῶν ἀνθρώπινων παθῶν θεῖων κατεδέχετο πειραν. Τοῦ αὐτοῦ τὸν σταυρὸν καὶ τὸν θάνατον καὶ τὴν ταφὴν καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανούς ἀνάληψιν· ἡς ἡνὸν ἀστροκος κατελθὼν, οὐ μετῆλε τόπους ἀμελψας, διὰ τοῦτον λόγῳ τοῖς οὖσι χωρούμενος. Πάστος γάρ ὑπάρχει περιγραφῆς ἐλεύθερος· ἀλλ' ἐπεφάνη διὰ σαρκὸς ὡς φύσει φιλάνθρωπος, κατὰ γένηντας ἀληθῆ τὴν ἐκ γυναικὸς χωρητὸς, ὡς ἡθέλησε, τοῖς ἡμετέροις γεννήμενος. Διὸ καὶ μίαν αὐτῷ καὶ σαρκωθέντι προσάγομεν σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι τὴν προσκύνησιν. ex muliere generatione, ut voluit, factus, qui capi humanis possit. Quo sit, ut et incarnato, unam cum Paire et Spiritu sancto adorationem adhibeamus.

Εἰ τοίνους ψυχῇ τε καὶ στόματι Θεοτόκον κυρίως τὴν ἄγιαν Παρθένον λέγομεν, καὶ τὴν καὶ δὲ οὐδέτερον ἐνωσιν ὁμοιογοῦμεν, καὶ πύγοδὸν καὶ δὲ οὐδὲν γεγενῆσθαι λέγομεν φυσικήν, καὶ ἔνα Κύριον καὶ Χριστὸν καὶ Γίδην, καὶ μίαν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην πρεσβεύμεν· καὶ ίσα τῆς ἄγιας Τριάδος, Πατρὶ τε καὶ Πνεύματι συμπροσκυνούμενον καὶ συναριθμούμενον τὸν Χριστὸν εἶναι πιτεύομεν, πῶς ᾧ διαιροῦντες περὶ τῶν ἀφδηνῶν, καὶ πάντας φευδῶς λέγειν τοιλάντων λοιδορούμενα, διὰ μόνην τοῦ ἀριθμοῦ ψιλήν τὴν φωνὴν, ἐπὶ μόνην δηλώσει παρ' ἡμῶν, ὡς πολλάκις εἱρηται, τῆς σωζομένης διαφορᾶς τῶν φύσεων προφρομένην μετὰ τὴν ἐνωσιν· Εἰ μὲν οὖν ἡς ἀνάγκης πάντως δὲ ἀριθμὸς τοῦ ποσοῦ τῶν πραγμάτων ποιεῖται διαβάλλοντες τοὺς τὴν ἀληθῆ τοῦ μυστηρίου καταγγέλλοντας; πίστιν, δέ τινι νοσοῦσι φιλοδοξίαν, αὐτοὶ δώσουσι τῷ Θεῷ λόγουν ἐν τῷ μέρᾳ κρίσεως, φησίν δὲ θεῖος· Απόστολος, ὑπὲρ ἡνὸν εἰς πλάνην συνήρπεσαν, οἵγε πεπληρωθέτες τοῦ παρόντος βίου τὸν ἀδλιχον. Οἱ δὲ

A noscitur, ut totum, post unionem; quippe cum Christus nullo alio modo esse et sospes esse, verique dici ac proprio intelligatur, quam quod partes, ex quibus compositus est, natura post unionem maneant atque consistant. Non solum enim ex his, verum etiam in his, atque (ut magis proprie 332 veriusque dicam) hæc est Christus. Numeramus autem post unionem, ea, ex quibus est Christus; non ita, ut naturas dividamus; absit! sed duntaxat ut eorum distinctionem, post etiam unionem, incolumem, explicemus. Conjunctionem vero per naturalem factam unionem (veram scilicet ac realem) ex sancti Cyrilli sententia confitemur; Deique Genitricem proprie ac vere sanctissimam Virginem asserimus; non simpliciter ac verbo tenus, sed velut quæ ipsum ante oūnia secula ineffabiliter ex Deo ac Patre genitum Deum Verbum vere conceperit, exque ea incarnatum arcana ratione partu effuderit. Ejusdemque tum miracula, tum passiones dicimus; quippe quod unus Christus sit, tum divina operans, tum humana: divina quidem carnali ratione, velut scilicet qui per carnem, quam naturalis operatio non desiceret, vim miraculorum proferret; humana autem divine, quod nulla naturæ illata vi, per potentiam ac voluntatis arbitrio humanarum sponte passionum periculum reipsa admiserit. Ejusdem et crucem et mortem et sepulturam et resurrectionem, atque in cœlos receptionem; unde sine carne descendens, non loca mutando transivit, qui nulla ratione capi C a rebus possit (quippe cum ab omni circumscriptione immunitis sit), sed apparuit per carnem tanquam natura ad humanitatem propensissimus, vera

Siquidem igitur animo oreque vere ac proprie Dei Genitricem sanctam Virginem dicimus, unionemque personalem constemur, ac per naturalem unionem factam copulationem asserimus, unumque Dominum ac Christum Filiumque, neconon unam ipsius Dei Verbi naturam incarnatam profitemur, atque unum ex sancta Trinitate, qui una cum Patre et Spiritu adoretur eiusque connumetur, Christum esse credimus: quomodo velut qui dividamus, ab interritis, ac quidvis falso temere effutientibus, eo duntaxat nomine cavillis impetrinmur, quod nudam numeri vocem ob hoc solum proferamus (uti scipiis dictum est) ut naturarum post unionem distinctionem incolumem esse significemus? Siquidem vero sic se res habet, ut necessario omnino 333 numeri ratione quantitatis rerum divisio inducatur; hoc probet aliquis, et ut verum quod calumnia obtruditur, plane amplectemur. Si autem hoc solum agunt, ut quibus criminantur, illis officiant, qui veram mysterii fidem protulentur, qua gloriæ cupidine laborant, Deo rationem reddituri sunt in die judicij<sup>1</sup>, inquit: divinus

<sup>1</sup> Rom. xiv, 12.

Apostolus, eorum nomine, quos secum in errorem traxerunt: qui nempe praesentis jam vitæ cursum expleverunt; qui autem etiamnum superstiles sunt, utinam Deo propitio potiantur, qui eos convertat, atque ad veritatis, quam modo impugnant, agnationem adducat. Sic enim operæ pretium loquamur, illius mandati memores, quo pro maledicentibus ac obrectatoribus orare jubemur<sup>m</sup>.

Hæc sane paucis ad te, serue Dei, de quibus quæsieras, disserui, ut certo scires facileque intellegeres, non sic animo me comparatum esse, uti Severi quidam gregales in vulgus spargunt; quasi aliud ipse in mente habeam, atque aliud his, quibuscum versari contigerit, sermone proferam. Ne ita putaveris: sed sicut didici et sentio, credo que atque a Patribus accepi, sic et loquor. Atque ut verius, magisque proprie dicam, ipsam meam mentem sensumque, verbis ceu corpore obductum, promo. Si mentior, futuræ nunquam beatitudinis gaudia nanciscar; sed mendacii fructu, honorum quæ reppromissa sunt, jacturam faciam. Tu vero, quæso, quod propense adeo ac volente animo obsecutus sum, tuarum mihi precum repende subsidium; quo scilicet, Christus Deus noster, vera salus timentium eum, animi sanet vulnera, vivificare ejus pro nobis per pessimum potentia; qui solus cum Patre et Spiritu sancto habet gloriam, in sæcula sæculorum. Amen.

## SCHOLIA.

1. In definitione, inquit, eorum quæ sunt essentialiter, eadem communitas consideratur.
2. Quæ hypostasim seu personam compositam proprietates insigniunt, ejus sunt communes partium.
3. Hypostasis ac personæ exacta definitio.
4. Definitio, seu descriptio tūnus postscātou· ejus quod vere in persona existit.
5. Generica distinctionis definitio.
6. Generica identitatis definitio.
7. Genus appellatur quantitas, cuius significandæ vim habet numerus.
8. Proprie dixit ac vere, quod inter se definitio non mutant. Quorum enim non una definitio est, eorum nec una ratio est; quorum autem non una est ratio, eorum distinctus est essendi modus; quorum autem distinctus est essendi modus, hæc per omnia non idem **334** sunt. Non ergo idem sunt natura et hypostasis (*id est persona*), quod eorum vere ac proprie non unus sit essendi modus, ratioque et definitio. Abusu ergo, et forte quantum ad aliquid, sed non proprie, natura dicatur hypostasis.

XVI. — *Ejusdem ad eundem.*

Multis me doloris vulneribus affectum, eorum nomine quæ malevolorum calumnia, nulloque loco Domini timorem ducentium, strenuo virtutum cu-

περισσοτες, θεὸν σχολεῖν αὐτοὺς μεταβάλλοντα, καὶ πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν αὐτοὺς διγοντα τῆς ἀληθείας, τῆς νῦν παρ' αὐτῶν πόλεμου μένης. Οὐτω γὰρ συμφέρει λέγειν, διὰ τὴν κελεύσουσαν ἐντολὴν ὑπερέγεσθαι: τῶν καταρωμένων.

Ἐγὼ μὲν οὖν ταῦτα πρὸς σὲ κατ' ἐπιστομήν περὶ ὧν ἡρώτησας διεῖηλθον, δοῦλε Θεοῦ, τῆς σῆς χάριν πληροφορίας· οὐκ δὲ λαλῶ μὲν ἔχων κατά ψυχὴν, ὡς τενες τῶν Σεμίρρηψ χαρούσαν διαθρυλῶσιν· δὲ λαλῶ δὲ λαλῶν τοῖς παρατυχάνουσι· μηδὲ τοῦτο νομίστε. ἀλλ' ᾧς ἐδιδάχθην καὶ φρονῶ καὶ πιστεύω, καὶ παρὰ τῶν Πατέρων παρέλαβον, λαλῶ. Καὶ τὸ δὲ κυριώτερον εἰπεῖν, αὐτήν μου τὴν διάνοιαν προφέρω σωματουμένην τοῖς φίμασιν. Εἰ δὲ φευδῆς ὁ λόγος, μή τύχω τῆς ἐκείθεν μακαρίστητος· ἀλλὰ τῶν ἐπιγγελμάνων ἀγαθῶν τὴν ἀλλοτρίωσιν ᾧς φεύδουσας καρπὸν ἀπενέγκωμαι. Σὺ δὲ τῆς εὐπειθείας ἔνεκεν τῆς ἐμῆς, ἀμείψοθα μια ταῖς εὐχαῖς καταξιωσην· ὅπως Χριστὸς ὁ θεὸς ἡμῶν, ἡ σωτηρία τῶν φοβουμένων αὐτὸν, ίασται μου τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς τῇ δυνάμει τοῦ μυστηρίου τῶν ὑπὲρ ἡμῖν αὐτοῦ ζωοποιῶν παθημάτων· ὁ μόνος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἄγιῳ Πνεύματι δεδοξασμένος εἰς τοὺς αἰώνας. Ἀμήν.

## C SCHOLIA.

α'. Ἐν τῷ δρῷ, ἡ τῶν κατ' οὐσίαν ταυτῶν, φησι, θεωρεῖται κοινότης.

β'. Οτι: τὰ χαρακτηρίζοντα τὴν σύνθετον ὑπόστασιν ιδιώματα, φησι, κοινὰ τῶν αὐτῆς ὑπάρχει μερῶν.

γ'. Ὁρος ὑποστάσεως ἀκριθῆς.

δ'. Ὁρος ἤγουν ὑπογραφή τοῦ ἐνυποστάτου.

ε'. Ὁρος διαφορᾶς γενικός.

ζ'. Ὁρος ταυτότητος γενικός.

ζ'. Γένος λέγεται τὸ ποσὸν, οὐ δηλωτικός ἔστιν διριθμός.

η'. Κυρίως εἶπε, διὰ τὸ μὴ μεταβάλλειν εἰς ἀλλήλους τοὺς οἰκείους δρισμούς. Ὄν γάρ οὐχ εἰς δρισμὸς, οὐχ εἰς λόγος· ὃν δὲ οὐχ εἰς δὲ λόγος, διάφορος δ τοῦ εἰναι τρόπος· ὃν δὲ διάφορος δ τοῦ εἰναι τρόπος ἔστιν, τούτων ἡ διὰ πάντων ταυτότης οὐκ ἔστιν. Οὔκοντα οὐκ ἔστι: ταυτὸν φύσις καὶ ὑπόστασις· δι: μὴ κυρίως εἰς τούτων ἔστιν δ τοῦ εἰναι τρόπος καὶ λόγος καὶ δρισμός. Καταχρηστικῆς οὖν, καὶ πρὸς τι τυχόν, ἀλλ' οὐ κυρίως λεγόμενα: ὑπόστασις.

IΓ'. — *To τοι αὐτοῦ, πρὸς τὸν αὐτόν.*

Πολλαῖς με λύπης καταικεῖόμενον μάστιξιν ἐπὶ τοῖς συμβάσιν ἐκ συκοφανείας τῶν μὴ φεύγουμένων τὸν Κύριον, τῷ γενναῖῳ τῶν ἀρετῶν φύλακι κυρίῳ

<sup>m</sup> Matth. v, 44; Luc. vi, 28.

Γεωργίω, φθάσαν παρεμβολήσατο τὸ γράμμα σου τὸ λεπτόν, δις εἰς Πάτερ· τοῦτο μὲν, τῆς ποθουμένης σου πάσιν ὑγείας εὐαγγέλια φέρον· τοῦτο δὲ, τῆς εἰς τὸν Κύριον Τησεῖν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν ἡμῶν Θεὸν δρθῆς δικαιογίας μηνύων τὸ βάσιμον. "Οπέρ παθημάτισιν δοκιμασίᾳ βεβαιώθεν, πρὸς ἀτρεψίαν τοι μετεποιήθη, παρ' οὐδὲν θεμένῳ τῆς παρούσης ζωῆς τὴν δυσημερίαν, ἃς πάλαι τὴν εὐημερίαν ἔχων εὐκαταφρόνητον, πρὸς μόνα τὰ ἐλπιζόμενα τῆς ψυχῆς διὸν τὸν πόθον μεθώρμισες· δοτίνα πίστις καὶ ἀγαθὴ πέφυκε χαρακτηρίζειν συνείδησις· ἡ μὲν τὸν εὐεξεῖδη φυλάκτουσα λόγον, μηδενὶ τρόπῳ ψεύδους δέξῃς χριστόμενον· ἡ δὲ, τὸν θεάρεστον δημιουργοῦντα βίον, τῇ τηρήσει τῶν ἐντολῶν κατορθούμενον. 'Αμφοτέρων γάρ, λόγου τέ φημι καὶ βίου χρεία, τῷ προτεμένῳ ἁπούσαχροτε πάντων τὴν τῆς σοφίας συμβίωσιν· δικαὶ καὶ τὸ μυστήριον τῆς ὑπὲρ ἡμῶν δικαστρίου; τοῦ Θεοῦ τῶν δλῶν ἀτρέπτου κενώτεως, εὐσεβῶς καταγγέλλωμεν· δικολογοῦντες τὸν Χριστὸν κατ' ἀλήθειαν Θεὸν ὅμοιος τε καὶ ἀνθρώπου· τὸ μὲν ἀναντίως δυντα δι' ἐαυτὸν, τὸ δὲ δι' ἡμᾶς γενόμενον ὑπερεργον. Οὐδὲν διπέρ γέγονεν ὅπερ διπέρ ἡν ἀπαρνάμενον· φιλάνθρωπος γάρ. Λύτῳ γάρ μόνῳ κυρίως δυντι περιουσίᾳ δυνάμεως γενέσθαι δυνατὸν ἦν διχός τροπῆς ἀσυγχύτως ὅπερ οὐκ ἦν, καὶ ἀμφω μεινάντως διπέρ ἦν τε καὶ γέγονεν· τὸ δικαστήριον τῆς οἰκείας ὑποστατικῆς μονάδος ἐνικῷ μή διχομένη<sup>ος</sup> διαίρεσιν, διὰ τὴν φυσικῶς σωζομένην ἐν αὐτῷ μετὰ τὴν ἐνωσιν τῶν ἐξ ὧν συνετέθη διαφοράν· εἰς περ σαρκὶ νοερῶς ἀψυχωμένη καθὼν ὑπόστασιν ἐνωθεῖς, τοῖς μὲν θαύμασιν διπέρ ἡν ἀτρέπτως μέντων ἐδιέκαντο· τοῖς δὲ παθήμασιν διπέρ γέγονεν ἀναλλοιώτως σώζων ἐράντετο· καὶ δι' ἀμφοτέρων, θαυμάτων τε λέγω καὶ παθημάτων, τὴν τῆς ἀμφίλας ἀναίρεσιν, καὶ τὴν τῆς θεώσεως ἡμῖν ἐδωρήσατο χάριν. Καὶ τιμήσωμεν ἀναστροφῇ βίου κατηγλαίσιμένου ταῖς ἐντολαῖς τὴν κλήσιν τῆς γάριτος, ὅπ' οὐδεμιᾶς ἡδονῆς, ἥ τῆς οἰασῶν ἐδύνης καθ' θειοῦ δονούμανος· καὶ δεξιῶμεν δι' ὧν πιούμεν ἥ πάτσχομεν, διτι μόνον Θεοῦ τοῦ δοντος διαιτὸν ὑπέρ ἡμῶν ἀντρού τε καὶ ἀντάλλαγμα περιεχόμεθα, πάσσαν αὐτῷ πιστεύσαντες ἡμῶν τὴν ζωήν, τὴν παροῦσάν τε καὶ τὴν μελλουσαν· ὡς δέ αὐτοῦ τῷ τῆς παραγωγῆς δυντες λόγῳ, καὶ δι' αὐτοῦ τῷ τῆς ἀγωγῆς ὑπάρχοντες τρόπῳ· καὶ εἰς αὐτὸν τῷ κατὰ τὴν χάριν μυστηρίῳ τῆς ἐλπίζοιας· διῆστες δεώσεως λήξοντες· καὶ τὸ δεῖ εἰναι, διὰ τοῦ νῦν σεῦ εἶναι δοκοῦντος, ἀπολάθωμεν, δεῖξαντες ἡμῶν, δι' ὧν πασχομεν, τὴν περὶ Θεὸν κεχρυμμένην διδίθεσιν, μηδενὶ τρόπῳ τῶν συμπιπτόντων ἡμῖν ἀλγεινῶν ἀλλοιούμενην.

*pro nobis*<sup>ο</sup>, οἰστενδαμος: καὶ περ πειδόμενος nobis dederimus; ut qui ex illo<sup>ο</sup>, qua ratione edidit in rerum naturam; et per illum<sup>ο</sup>, discipline modo ac institutionis, simus; inque illum<sup>ο</sup>, ejus quam speciamus deificationis mysterio, desinamus ac con-

<sup>ο</sup> I Tim. II, 6. <sup>ο</sup> Rom. XI, 36. <sup>ο</sup> ibid. <sup>ο</sup> ibid.

#### VARIORUM NOTÆ.

<sup>ο</sup> Ισ. τῷ. <sup>ο</sup> Ισ. δεχομένῳ.

A stodi domino Georgio acciderunt, commodum recreavit, accepta, Pater sancte, sacra, quam scriptisti, epistola; partim quidem, quod exoptata omnibus valetudinis tuae nuntium auspicato assertet; partim vero, quod rectæ confessionis in Dominum nostrum Jesum Christum verum Deum nostrum constantiam roburque animi significaret: quod nempe laborum cruciatumque probatione firmatum, immutabilem tranquillissimam mentis habitum reddidisti, vitæ præsentis nihil miseriam ducens, cuius olim spreta felicitate, ad ea solum quæ in spe reposita sunt, animi totum desiderium convertisti: cuius fides, bonaque conscientia notæ propriæ esse habent atque insigne: altera quidem, doctrinam quæ ex pietate est, nullo falso opinionis modo contaminatam servans; altera vero, vitam, quæ mandatorum observatione præstatur, Deo acceptam efficiens. Ambobus enim (doctrina scilicet et vitæ disciplina) opus habeat, cui constitutum, ut sapientiæ convictum rebus omnibus anteponat: quo nimur, tum mysterium, quo se nostri causa per carnem citra ullam mutationem universorum Deus exinanivit, pie profiteamur; Christum scilicet vere Deum simul et hominem consitentes: quorum primum nullius causa, sui ipsius gratia sit; alterum postmodum nostri causa effectus sit, ut neque id quod erat, ejus causa quod factus est, amiserit (quippe cum sit immutabilis), neque id quod factus est ratione ejus quod erat, abdicaverit; quippe qui humanissimus ac benignissimus sit. Ei enim qui solus vere ac proprie sit, potentia abundantia concessum erat, ut citra omnem inconfuse mutationem fieret, quod non erat; vereque ac proprie utrumque maneret, tum nempe quod erat, tum quod factus est. Qui nimur 335 personalis sive unitatis summa singularitate nullam divisionem admittat, idcirco quod eorum, ex quibus compostus est, distinctio post unionem in ipso natura in columnis manet: quippe cum carni intelligentium more animatiæ personaliter unitus, ex miraculis, id quod erat citra omnem mutationem manere, ostenderetur; exque perpessionibus ærumnisque ac cruciamentis, id quod factus erat illæsum servare cerneretur; atque ambobus (tum nempe miraculis, tum perpessionibus ac malis) et peccatum sustulerit, et deificationis nobis munus impartierit. Tum vero vitæ conversatione mandatorum præclare observantia fulgente, vocationis gratiæ honorem habeamus, qui nullius voluptatis lenocinio, nullaque doloris acerbitate, quidquam qualiamur; atque his quæ agimus, aut quæ mala sustinemus, soli nos Deo adhærere, Qui dedit semel ipsam redemptionem vitæ est, tum præsenti ævo, tum et futuro, ei cre-

quiescamus. Qui denique præsentis vite existimatis miseriis ac malis, perennis ævi felicitatem recipiamus; dum malis quæ patimur ac sustinemus, occultam erga Deum nullis aduersorum casuum molestiis fatiscentem, animi affectionem ostenderimus.

Ne ergo deficiamus in tribulationibus<sup>1</sup>, venerande Pater, quos non lateat tribulationem patientiam operari; patientiam autem, probationem; probationem vero, spem; spem autem, non confundere<sup>2</sup>: quæ firmam habeat, eorum nomine quæ perpetuamur, æternorum bonorum beatam possessionem ac dulcedinem; sed quæ accident mala, generoso animi proposito seramus, respicientes in auctorem salutis nostræ Jesum<sup>3</sup>, qui Deus verus cum esset, sponte pro nobis suscepit mortem; ut cruciatus affecti, gaudemus, qui per mortem, ad resurrectionem vitæ insolubilis fermentati, facti ei simus complantati<sup>4</sup>. Id enim nobis divina lege indicitur, ejusque propensioris consilii ea ratio est, ut bene facientes injuste patiamur, velut Christi discipuli, ad damnationem peccati; ejus nimirum, quod spiritalis serpens (seducendo **336** auctor hinni factus<sup>5</sup>, ut divinum transgredereetur mandatum<sup>6</sup>, ac temporanea bona æternis præhaberet) superinduxit; cuius calcandi facta nobis potestas est<sup>7</sup>, dum mandatorum observatione custodientem nos gratiam tutam ipsi custodiamus: quæ nimirum observatio, nonnisi carnis afflictione, tum sponte assumpta, tum illata aliena vi, his qui Dominum metuunt, prudenti rationis judicio præstatūr. In quem cum omne animi desiderium desixeris, vitæ æcumna ac molestias, Pater sancte, non persentis: cui nerupe ævi præsentis molestiarum victrix, bonorum in spe repositorum præsto jucunditas sit; quorum utinam omnes poliamur, Christo magno Deo ac Salvatore nostro<sup>8</sup>, qua novit ipse ratione, hæc nobis, pro eo, ac cujusque merita seruant, distribuente, intercessione intemerata sanctissimæque ejus Mairis semper virginis, et omnium sanctorum. Amen.

### XVII.—Eiusdem ad Julianum scholasticum Alexandrinum, de ecclesiastico dogmate quod attinet ad Dominicam incarnationem.

Ingenti gaudio ac lætitia spiritali, me humilem ac peccatorem, unaque mecum universam, ut sic loquar, sanctam Dei catholicam Ecclesiam, venerabilis Deo charissimi ejusque præsidio tuli, domini mei epistola, implevit: quæ, fausto nuntio et auspicato, firmum nobis et immobilem, ipsius pariter, ac cum eo domini inci herique sapientissimi scholastici Christopempti, animum, ad rectam quod attinet, piamque ac salutarem Christi veri Dei nostri fidei confessionem, significavit: qui idcirco homo factus est, ut in se ipse humanum genus colligeret, ac a motu, quo in se male fertur, seu potius adversum se tumultuatur ac scinditur, nullaque potitur quiete (qua circa res singulas animi instabilitate ac erratice jactatur) cohiberet. Quamobrem omnes Deo pro vobis gratias agentes, venerabilissimi, tametsi peccatores sumus, sine intermissione oramus ac petimus, ut in omne tempus

### C IX.—Toū αὐτοῦ πρὸς Ιουλιανὸν Σχολαστικὸν Ἀλεξανδρέα, καὶ τοῦ κατὰ τὴν σάρκωσιν τοῦ Κυρίου ἐκκλησιαστικὸν δόγματος.

Χαρᾶς μεγάλης καὶ εὐφροσύνῆς πνευματικῆς ἐνέπλησε με τὸν ταπεινὸν καὶ ἀμαρτωλὸν, καὶ σὺν ἐμοὶ πᾶσαν ὡς εἰπεν τὴν ἄγιαν τοῦ Θεοῦ καθολικὴν Ἐκκλησίαν, τὸ τέλιον τοῦ θεοφυλάκτου μου δεσπότου γράμμα, κομίσαν ἡμῖν εὐαγγέλια τῆς στερβῆς καὶ ἀμεταθέτου γνώμης, αὐτοῦ τε καὶ τῶν σὺν αὐτῷ δεσπότου μου χυρίου Χριστοπέμπτου τοῦ σοφωτάτου Σχολαστικοῦ, περὶ τὴν ὁρθὴν καὶ εὐσεβῆ καὶ σωτήριον δόμολογιαν τῆς κατὰ Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν ἡμῶν Θεὸν πίστεως: τὸν διὰ τοῦτο γενέμενον ἀνθρωπὸν, ίνα τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων πρὸς ξαυτὸν συναγάγῃ, καὶ στήσῃ τοῦ φέρεσθαι κακῶς πρὸς ξαυτὴν, μᾶλλον δὲ καθ' ξαυτῆς στασιάζουσάν τε καὶ μεμερισμένην, καὶ μηδεμίαν ἔχουσαν στάσιν, διὰ τὴν περὶ Ἱκαστον τῆς γνώμης ἀστάλμητον κίνησιν. Διὸ πάντες εὐχαριστοῦντες ἐφ' ὑμῖν τῷ Θεῷ, τιμιώτατοι, δεήσεις ἀπαύστως ποιούμεθα, καὶ ἀμαρτωλοὶ τοιγάνωμεν, συντηρήσαις ὑμᾶς ἀκλονήτως τε

<sup>1</sup> Ephes. iii, 13. <sup>2</sup> Rom. v, 3-5. <sup>3</sup> Hebr. ii, 10 x, 19. <sup>4</sup> Tit. ii, 13.

<sup>5</sup> Rom. vi, 5. <sup>6</sup> Pethr. v, 16. <sup>7</sup> Gen. iii. <sup>8</sup> Luc.

καὶ ἀνείστω; εἰς τὸν ἄπαντα χρίνον τὴν σωτήριον τῆς πίστεως ὁμολογίαν πιστεύοντας διπέρ οὐ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς; Υἱὸς καὶ Λόγος ἐξ ἀνθρώπων, ὑπὲρ ἀνθρώπων, κατὰ ἀνθρώπους χωρὶς ἀμφιτίας ἀληθῶς γενόμενος ἀνθρωπός; οὐτε μὴν τοῦ ἀνθρώπους ἀληθῶς εἶναι μεμειώται, μεμενήκως διπερ ἡν, καὶ ἔστι, καὶ δεῖ ἔσται κατὰ φύσιν θεός ἀλλὰ θεός ὑπάρχων κατ' οὐσίαν καὶ φύσιν δι'. ἐαυτὸν, ἀτρέπτως κατ' οἰκογονίαν δι' ἡμᾶς ἀληθῶς γέγονεν ἀνθρωπός, κατὰ πρόσληψιν δηλονότι σαρκὸς, νοεράν τε καὶ λογικήν ἐκνῦστης ψυχήν. Διὸ καὶ θεός φύσει καὶ ἀληθῶς ὁ αὐτὸς, καὶ ἀνθρωπός φύσει καὶ ἀληθῶς ὁ αὐτὸς ὡς τούτο κάκεινο κατ' ἀληθείαν ἀνελλιπῶς ὁ αὐτὸς; ὑπάρχων δέ τε δῆ τινος τῶν ἐπὶ τῷ μυστηρίῳ τῆς αὐτοῦ σαρκώσεως, ἥγουν τελείας ἐνανθρωπίας πρὸς ἕνωσιν τὴν καθ' ὑπόστασιν συνενηγμένων φύσεων, μηδαμῶς ἐαυτὴν ἡρημένης διὰ τὴν ἔνωσιν, ἀλλὰ φύλαττούτης τὸν ἐαυτῆς οὐσιώδη λόγον τε καὶ δρόν, ἵτοι τὴν φυσικὴν ἰδιότητα πρὸς τὴν ἐπέραν ἀσύγχυτον καὶ ἀμετάβλητον μετὰ τὴν ἔνωσιν. Οὔτε γάρ ἀναιρεῖ τὴν διαφοράν τῶν εἰς μίαν ὑπόστασιν συνενηγμένων ἡ ἔνωσις ἀλλὰ τὴν εἰς ἀναμέρος αὐτῶν παντελῶς ἐξωθεῖται διαίρεσιν.

enim unio eorum quae in unam personam coiverunt, scorsim existentiam divisionemque excludit.

Σαζομένων οὖν ἀμειώτως ἐν Χριστῷ κατὰ φύσιν τῶν εἰς ὃν ὁ Χριστὸς καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν πάντας οὐκ ἔστι δίκαιον ὅμολογεσθαι τὰ ἐξ ὃν ὁ Χριστὸς καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν; κατὰ τινα; μὴ συνορῶντας ὡς ἐπισφαλές ἔστι καὶ ἐπικίνδυνον, καὶ εἰς ψυχὴν πᾶσαν ἔχον ζημίαν, τὸ πρὸς τὰ δῆλα μάχεσθαι, καὶ τὴν οὐσίαν δρυεῖσθαι προδῆλων; ἀληθεῖσκον καὶ μόνων ἔκεινων λόιον εἶναι τῶν ἀνάστασιν καὶ χρεῖαν τὸ παράπτωμα μὴ προσδοκώντων. Τοῦτο τίνι καταφανῆς οὐκ ἔστι; καὶ ἐπίδηλος δ τῆς ἀληθεῖας λόγος, ὡς ἀπλοῦς καὶ ἀπέριττος, καὶ μηδὲν ἔχων τριψόδες τὸ σύνολον; Εἰ γάρ θεός καὶ ἀνθρωπός, ἔστιν ὁ Χριστὸς πράγματι καὶ ἀληθεῖᾳ μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ οὐχὶ μόνον κλήσεις καὶ προστηρίξ θεός λέγοιτο εἶναι καὶ ἀνθρωπός· δῆλον ἔστιν ὡς ὁ λέγων τε καὶ φρονῶν τὸν Χριστὸν θεόν τε δόμοῦ καὶ ἀνθρώπου μετὰ τὴν ἔνωσιν, ἀληθῶς εἶναι συνωμολόγησε τοῖς ὄντις τὰς φύσεις ὃν εἰσὶ τὰ ὄντα· εἰπερ μὴ ψιλάς ἐπὶ Χριστοῦ τὰς προσηγορίας κείσθαι φρονεῖ, καὶ παντελῶς πραγμάτων ἐρήμους. Τί μὲν ὁν ἀγία τοῦ Θεοῦ καθολικὴ Ἐκκλησία τῶν ἀτόπων πέκραχεν, εἰ τὰ ἐξ ὃν ὁ Χριστὸς ἐν Χριστῷ καθ' ἔνωσιν ἀδιάσπαστον σώζεσθαι λέγοιτο κατὰ φύσιν ἀσύγχυτως τε καὶ ἀδικιρέτως καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν; Τί δὲ τῆς τῶν ἀγίων Πάτεριν διδασκαλίας ἀλλέρειον πεφρήνηκεν, εἰ μήτε τὴν θείαν τοῦ Λόγου φύσιν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς τετράφθαι φύσιν· μήτε τὴν αὐτῆς τῆς σαρκὸς φύσιν εἰς τὴν τοῦ Λόγου φύσιν μεταπεφοιτηκέναι δοξάζει διὰ τὴν ἔνωσιν, φρονεῖν τε καὶ λέγειν διδάσκει τοὺς πιστοὺς μετὰ τὴν ἔνωσιν; Τί δὲ μᾶλλον οὐ βεβαιοῖ τῆς πατρικῆς παραδόσεως οὕτω φρονεῖν ἐκδιδάσκουσα, καὶ ἔνα Κύριον ὅμολογούσα καὶ ἔνα Χριστὸν, καὶ ἔνα Υἱὸν τῶν αὐτῶν, καὶ μίαν αὐτοῦ τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ

A inconcusse ac immobili firmitate, salutarem sive confessionem teneatis; qui nempe Dei ac Patris Filium et **337** Verbum ex hominibus, pro hominibus, hominum more itaque similem absque peccato vere factum hominem, nihil ab eo quod Deus erat mutatum, tametsi homo factus est, creditis, at neque quin vere homo esset jacturam passum, detritaque in eo hominis natura, quod id manserit quod erat, estque ac semper erit, Deus scilicet natura: sed cum Deus essentialiter ac natura esset, sui ipsum ratione ac gratia, immutabiliter secundum dispensationem nostri causa vere hominem factum esse; carnis scilicet assumptione, quae anima intelligentie ac utente ratione praedita esset. Idcirco etiam eundem natura ac vere Deum, eundemque ipsum natura vereque hominem; ut utrumque vere, ut et nihil desit, eundem ipsum existentem: quod neutra naturarum, ad mystrium Incarnationis (id est, quo is perfecte hominem induit) personali unione consertarum, unionis causa ullo prorsus modo ipsa abolita sit, sed essentialitem suam rationem definitionemque (naturali scilicet proprietatem) inconfusam incomutabilemque cum altera servet post etiam unionem. Non enim unio eorum quae in unam personam coiverunt, distinctionem perimit; sed eorum prorsus

C Cum igitur in Christo, ea ex quibus est Christus, post etiam unionem nihil ipsa lœsa, natura incoluria extant; quomodo non aequum ac justum, ut et post unionem ea, ex quibus est Christus, constituantur? ut nonnulli existimant, nempe non intelligentes, rem male tutam plenamque periculi esse, ac quae omni perniciem animæ afferat; manifestis pugnare, ipsamque explorare certam veritatem negare; nec aliorum prorsus istud esse, quam eorum qui resurrectionem ac judicium prorsus non expectant. Nam aliqui cui non perspicua ac manifesta veritatis doctrina, velut ipsa simplex nihilque superflua, ac quae nihil perplexum aut obscurius habeat? Nam, si Christus reipsa ac veritate post unionem Deus est et homo, et non sola nuncupatione ac voce tenus Deus et homo dicitur, palam est, fore, ut qui Christum post unionem Deum simul et hominem dicat atque sentiat, vere etiam naturas, quarum sunt nomina, una cum nominibus esse confundatur, nisi forte in Christo nudas solum appellationes velit, **338** ac rebus prorsus destitutas. Quid enimvero sancta Dei Ecclesia catholica absurdii fecit, quod ea ex quibus est Christus, in Christo secundum unionem indivisam natura incoluria inconfusa ac indivisa, post etiam unionem dixerit? Quid vero a sanctorum Patrum doctrina alienum sensit; quod neque divinam Verbi naturam in carnis naturam versus esse, nec carnis ipsius naturam in Verbi naturam vi unionis commigrasse post unionem existimat, et ut fidèles sic sentiant ac dicant, magistra auctorique existit? Quinimo, quam Patrum traditionem, sic sentire docens, non potius statuit; quae unum Dominum unumque Chri-

stum constitutus, unum eundemque Filium; utram A Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην, τοις δὲ φύσειν ἐχούσῃ τὴν λογοτήτην καὶ νοεῖν κατὰ τὴν ἔρμηνταν τὸν ἄγιον καὶ μακαρίου Πατέρη, τοῦν Κυρίου τὴν φωνὴν ἐκλαζάνουσαν· εἰς τὸν σεσαρκωμένην λέγειν, τές καθ' τοῦδε; οὐδέποτε εἰσαρκεῖται τὴν δικαιοσύνην, καὶ μηδὲ ἀρνούμενη, τῆς σαρκὸς τοῦ Λόγου τὴν φύσιν διὰ τὴν ἐνοτάτην; Τὰ γὰρ σωμάτια κατὰ φύσιν ἀτυχίας τε καὶ ἀτρίπτως καὶ ἀδιαφρέσως καθ' ἐνώπιον ἀδιάπτωτον ἐν Χριστῷ καὶ μετὰ τὴν ἐνωπίον χωρὶς τῆς σαρκὸς μεώσας, πάντας καὶ ὁμοιογενῆς τοις πρεπειτάτοις ἔσται καὶ δικαιότατον μετὰ τὴν ἐνωπίον. Ἀλλοθιδις γάρ πίστεως καθέστηκεν θάνατον, διολογεῖν ἐπειρ φρονεῖν ἀδιδάχθημεν. Εἰ τοίνοις σώζεται κατὰ φύσιν τὰ τέλη ὃν ὁ Χριστὸς μετὰ τὴν ἐνωπίον, καὶ φρονεῖν αὐτὰ πάντας εἶναι δίκαιον B ἔστιν ἐν Χριστῷ μετὰ τὴν ἐνωπίον. Εἰ δὲ φρονεῖν αὐτούσιας τὰ τέλη ὃν ὁ Χριστὸς δίκαιον ἔσται μετὰ τὴν ἐνωπίον, καὶ διολογεῖν αὐτὰ πολὺ μᾶλλον ἀν εἴη δικαιότατον τε ὅμοιο καὶ πρεπειτάτον, καὶ πάντας τοῖς σωτηρίας φρονεῖσθαι σπουδαστῶν εἰπερ ἐνδεῖξεν πίστεως καθέστηκεν ἀληθοῦσα, ἡ κατ' αὐτὴν ἀγέλλεταις διολογία. Ματὶ τεῦτα μὲν περὶ τούτων. Οὔτε γάρ πλεῖστον λέγειν ἀνάγκη, περὸς ὑμᾶς γε ποιούμενον τὸν λόγον, καὶ τοὺς μηδὲν διὰ τῆς χάρετος τῶν εἰς τὴν ὁρθὴν τοῦ Χριστοῦ πίστιν δράντων ἀγνοοῦντας.

De quibus antem scripseris, omnium mihi colendissimi, retuli benedictio seruo Dei laudatissimo praefecto, datus etiam ei venerabilibus vestris syllabis: qui et prompto animo impleturum se pollicitus est, quidquid a vobis injunctum **339** sit. Nullumque finem in memoriam revocandi facio, donec, re ipsa, id quod jubet omni presbiteri. Dominus autem ac Deus universorum atque Salvator Jesus Christus, qui pro nobis sponte mortem suscepit, suoque nos sanguine de potestate tenebrarum redemit<sup>a</sup>; atque novum mandatum, ut nos tantum diligamus, quantum et dilecti sumus, dedit<sup>b</sup>; ipse teneat manum dexteram vestram et deducat vos in omne opus bonum<sup>c</sup>, dirigatque pios gressus vestros; portans vos in plenitudine frugum justitiae in admirabilem sui tabernaculi locum, ubi habitatio est omnium latitantium<sup>d</sup>.

Περὶ δὲ ὧν γεγράφατέ μοι, πάντων μοι τιμιώτατοι, ἀνήγαγον τῷ εὐλογημένῳ δούλῳ τοῦ Θεοῦ, τῷ πανευρήματι ἐπάρχῳ, δοὺς αὐτῷ καὶ τὰς τιμίας ὑμῶν συλλαβάς· καὶ ὑπέσχετο προθύμως πάσαν ὑμῶν πληρῶσαι κέλευσιν. Καὶ οὐ παύομεν ὑπομεμνήσκων αὐτὸν, ἵνας ἀν πάντως εἰς πέρας ἀγάγοι τὴν ώμε·<sup>e</sup>ραν κέλευσον. Οὐ Κύριος δέ καὶ Θεὸς τῶν ὄντων καὶ Σωτὴρ Ἰησοῦς Χριστὸς, δὲ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἐκουσίας καταδεξάμενος θάνατον, καὶ τῷ οἰκείῳ αἵματι λυτρασμένος ἡμᾶς τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ δοὺς ἡμῖν τὴν ἐντολὴν κανήν ἐν τῷ τοπούτῳ ἡμᾶς ἀλλήλους ἀγαπὴν, δοσὸν καὶ ἡγαπήμεθα· αὐτὸς κρατήσαι τῆς χειρὸς ὑμῶν τῆς δεξιᾶς, καὶ δόηγησαι ὑμᾶς εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν, καὶ κατευθύναι ὑμῶν τὰ κατ' αὐτὸν διαδηματα· φέρων ὑμᾶς ἐν πληρόματι καρπῶν δικαιοσύνης εἰς τὸν θαυμαστὸν τόπον τῆς D σκηνῆς αὐτοῦ, Ἐνθα πάντων εὐχαριστούμενον ἡ κατοίκia.

XVIII. —Eiusdem, ex persona Georgii laudatissimi praefecti Africæ, ad montes quæ Alexandriæ a catholica fide discesserant.

Sane quidem ego vere re ipsa probe constanteras rebar, animique gressus a recta piaque inculpatione ac inoffense Christi fidei confessione pariter atque spe, immobiles habere, Dei gratiam, quæ vocaverat, reveritas, vitaque et integro et inculpato sancte catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ corpori so-

lī. —Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ προσώπου Γεωργίου τοῦ πανευρήματος ἐπάρχου Ἀφρικῆς, πρὸς δοκητὰς ἀποστάτας τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐρ 'Αλεξανδρείᾳ.

'Ἐγὼ μὲν διηγησάς ὑμᾶς ἀληθῶς ἐστεριχθαί καλῶς, καὶ ἀμεταβότους ἔχειν τὰς τῆς φύσης βάσεις ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἀμώμητον καὶ ἀπτειστὸν πίστιν τοῦ Χριστοῦ ὁρθῆς καὶ εὐσεβοῦς διολογίας τε καὶ ἐλπίδος, τὴν καλέσασαν ὑμᾶς τοῦ Θεοῦ χάριν αἰδουμένας, καὶ τῷ ζῶντι καὶ ἀρτιῷ καὶ ἀμωμήτῳ σώ-

<sup>a</sup> Coloss. i, 13. <sup>b</sup> Joan. xiii, 34. <sup>c</sup> Psal. lxxii, 24. <sup>d</sup> Psal. lxxxvi, 7.

ματι τῆς ἀγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἐνώσασαν· καὶ ἡδη καταρρέεσας φθινάτι νόσῳ πλάνης τε καὶ ἀγνοίας ῥώσασαν, καὶ μέλος εὐχρηστῶν τοῦ κοινοῦ τῆς Ἐκκλησίας ὄματος ποιησαμένην· καθ' ἣν δὲ εὔσεβης, καὶ ὅρθος καὶ ἀληθῆς καὶ σωτήριος τῆς ἀποστολικῆς πίστεως ἀκμάζων κηρύττεται λόγος, πᾶσαν ἐντὸς ἑαυτοῦ ποιούμενος τὴν ὑπὲρ οὐρανὸν καὶ τὸ λεῖπον ἀεὶ τῷ ἡδη συνειλημμένῳ προσάγων καὶ προστιθέμενος· καὶ μίαν ἀπάντων τῶν ἀπὸ περάτων τῆς γῆς ἔως τῶν περάτων αὐτῆς, καὶ ψυχὴν καὶ γλῶσσαν εἶναι δεικνὺς τῷ πνεύματι κατὰ τὴν ὁμόνοιαν καὶ ὁμοφωνίαν τῆς πίστεως· ἢν ἀρρήτως ἐξ ἀνθρώπων, ὑπὲρ ἀνθρώπων, κατ' ἀνθρώπους ἀληθῶς προσλήψεις σαρκὸς ψυχῆν ἔχουσῆς λογιζόντων τε καὶ νοεράν, καὶ οὐ τροπῇ θεότητος ἀνθρώπως τενόμενος, δηλονότι χωρὶς ἀμαρτίας, δὲ τῶν ἀνθρώπων δημιουργὸς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους ἐδίδαξεν ὅμοιογενεῖς καὶ ἀσπάζεσθαι, μηδεμίᾳν αὐτοῦ καθάπαξ ὄρουμένους φύσιν μετὰ τὴν ἐνωσιν, ἤγουν μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν· μήτε τὴν θείαν, καθ' ἣν Θεὸς ἀεὶ τε δι' ἑαυτὸν καὶ τῷ Πατρὶ ὄμοιός εστι τε καὶ διαμένει· μήτε τὴν ἀνθρωπίνην, καθ' ἣν δὲ αὐτὸς ἀνθρώπος ἀληθῶς δι' ἡμᾶς γέγονεν, ὡς φιλάνθρωπος, καὶ ἡμῖν ἐστιν ὁμοιότης. Οὔτε γάρ ἐτράπῃ τοῦ ὅπερ ἣν τε καὶ ἔστιν, καὶ εἰς ἀεὶ ἔσται κατὰ φύσιν Θεός· οὔτε μήν τοῦ ὅπερ γέγονεν ἀνθρώπος καθ' ἐνωσιν ἀδιάσπαστον σαρκὸς ἐψυχωμένης τὴν φύσιν μετέβαλεν, εἰς ὃν καὶ ὁ αὐτὸς Θεός τε καὶ ἀνθρώπος· οὐ κλήσει μόνον καὶ προστηρίξθεις ὄπάρχων καὶ ἀνθρώπως, ἀλλὰ πράγματι καὶ ἀληθεῖᾳ Θεός; καὶ ἀνθρώπος καὶ ὄπάρχων κυρίως, καὶ ἀληθῶς ὄνομαζόμενος. Τὸ ἔκ τῆς ἐνώσως ἐν τε καὶ μοναδικὸν καθ' ὑπόστασιν, ἀλλ' οὐ κατὰ φύσιν ἔχων, ὡς οἱ Πατέρες,<sup>20</sup> διδάσκουσι, φάσκοντες, « Εἰ γάρ καὶ τὸ ουναμφότερον ἔν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, τῇ συνόδῳ » καθ' ἣν οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς ὡς ἀγαθὸς, σύνθετος γενέσθαι καταδεξάμενος, τὸ κατὰ φύσιν ἀπλοῦν, καθ' ἣν ὄμοιοφής ἐστι τῷ Πατρὶ καὶ ὄμοιός τοις διαμένει, φυλάττων ἀλώβητον καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν. Όθν γάρ ταυτὸν θεότης καὶ ἀνθρώπητης. Καὶν γάρ γέγονεν ἀνθρώπος δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλὰ κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς νοερῶς καθ' ὑπόστασιν ἀδιάσπαστως ἐνωθεῖσις αὐτῷ γέγονεν ἀνθρώπος. Διὸ καὶ Θεός; ἔστιν δὲ αὐτὸς κυρίως καὶ ἀνθρώπος, ὡς ἔκεινον ὃν καὶ τοῦτο γενόμενος· καὶ τοῦτο κάκεινον διάλογον ἀνελλιπῶς· μήτε τῷ ἀκριτῷ μοναδικῷ τῆς ὑποστάσεως συγχέδομενος, καθ' ἣν δὲ τῆς διαφορᾶς παντελῶς διπεστὶ λόγος· μήτε τῷ ἀκραιφνεῖ τῆς ἐπερθῆτος τῶν ἐξ ὃν συνέστηκε φύσεων διφορύμενος· καθ' ἣν δὲ διαφορᾶς διὰ τὴν ἐνωσιν οὐδαμῶς ἀντίρρηται λόγος.

Τῆς οὖν διαφορᾶς τῶν ἐξ ὃν ἔστι φύσεων δὲ Χριστὸς ἀσυγχύτως σωζόμενης καὶ μετὰ τὴν ἐνωσιν, οὐκ ἔστιν, ὡς οἴμαι, παντελῶς δὲ διεῖσαι δυνάμενος λόγος, δίκαιον εἶναι τὸ ποσὸν τῶν φυσικῶν διαφορῶντων καὶ ἐν Χριστῷ σωζόμενων καθ' ἐνωσιν ἀδιά-

B ciaverat : jamque tabido erroris ac ignorantiae morbo diffuentes sanaverat, ac communis Ecclesiae corporis membrum utile reddiderat; in qua pia rectaque et vera ac salutaris apostolicae fidei vigens prædicatorum doctrina, universum terrarum orbem intra summum cogens gremium; semperque, quod desideratur, eorum quos jam complexa est, cœtui adjungens, unamque omnium a finibus terræ usque ad fines ejus animam linguamque spiritu, concordia fidei atque consensu esse ostendens: quam nempe nullis verbis explicabili ratione ex hominibus hominum causa, simili hominum ratione, assumpta vere carne, anima rationali prædicta et intelligenti, non deitatis mutatione factus homo (nulla scilicet peccati contagie) hominum conditor Dei Sermo, nos homines consteri docuit atque amplecti: sic plane, ut post unionem (ex quo scilicet homo factus 340 est) neutram omnino ejus naturarum negemus: neque divinam, qua tum semper est sui gratia, tum Patri consubstantialis est ac manet; neque vero humanam, qua idem ipse vere nostri causa homo factus est, velut humanitate propensissimus ejusdemque nobiscum substantiæ est. Neque enim ab eo quod et erat et est, eritque in sempiternum (nempe ut sit Deus natura) mutatus est; neque vero ejus quod factus est (homo scilicet) per unionem indivulsam, animatæ carnis naturam mutavit, qui unus idemque Deus et homo existat; nempe, non sola nuncupatione ac voce tenus ipse Deus ac homo, sed qui recipit et veritate Deus et homo tum sit proprie, tum vere nuncupetur: unum esse ac singularem personaliter nactus est ex unione, non naturæ ipsa ratione, uti docent ac loquuntur Patres. « Quanquam enim etiam utrumque unum, non tamen natura, sed coitu ac conjugione; » secundum quam, dispensatione, nostri causa, ut bonus, compositionem admisit, qui naturæ simplicitatem et incarnatus illibatam servans, ea, unius cum Patre naturæ manet ac essentiæ. Non enim idem deitas humanitasque existunt. Licet enim Dei Verbum homo factum est, id tamen carnis assumptione intelligentium more animatæ, personali ei ratione indivulse unitæ. Quamobrem etiam idem ipsum vere ac proprie Deus et homo est: quod alterum cum esset, alterum factum est; hocque ac illud, ita ut nihil desit, perinde perfectum est, ut nec ex persona summe una ac singulari, secundum quam distinctione ac diversitas prorsus exsulat, confundatur; neque vero naturarum, ex quibus consistit, vera diversitate, dividatur; secundum quam ob unionem distinctionis ratio minime sublata sit.

Cum ergo naturarum, ex quibus est Christus, distinctione, etiam post unionem citra omnem confusionem incolumis sit; nulla, puto, ratio omnino afferri potest, cur non justum æquumque videatur consteri eorum quantitatem, quæ ipsa natura dis-

## VARIAE LECTIÖNES.

<sup>20</sup> Greg. or. 36, p. 582.

tinet sunt, indivulseque in Christo unita, incolumentia consistunt: quod nimirum omnis distinctio, una secum omnino quorumdam inducat quantitatem, quæ aliquo saltem inter se distinguantur. Citra enim quantitatem, nemo, vel si solertissimus ac ingeniosissimus sit, distinctionem esse dicere possit, **341** modo tamen sane mentis existat, ac vel tantisper rationem habeat veritatis; qui nempe palam intelligat omnem distinctionem vel ad essentialiē quorumdam diversitatem spectare, vel ad qualitatis proprietatisque dissimilitudinem; quam utique subjectarum rerum quantitas (sive illæ unitæ sint, sive unione careant) omnino efficit. In quibus enim non una eademque modis omnibus intelligitur ratio, vis inest quantitatis, cujus distinctio affectio propria illique comes existat. Si quidem igitur in Christo convenienter ex ratione, pro eo ac Patres docent, personæ omnino singularis unitatem, unioni comitem dicimus, prorsusque conveniens ac rationi consentaneum est, ut naturarum, ex quibus est Christus, et quae in eo, etiam post unionem inconfuse indivulseque incolumes sunt, distinctioni, quantitatē hærente dicamus; perspicuum est ut, sicut is, qui ob unionem in persona, Christum unam Dei Verbi naturam incarnatam non dicit, recte ad eum sensum intellecta voce, quem sanctissimus Pater noster doctorque Cyrilus exposuit, factam esse unionem non credit: sic et qui duas naturas, ex quibus est Christus post unionem confiteri renuit, incolumem esse distinctionem affirmare non possit. Distinctio enim eo est, ut naturalē eorum, ex quibus est Christus, diversitatem post unionem significemus, non ut solam qualitatis dissimilitudinem; sic nimirum, ut nullæ qualitatibus subjectæ naturæ sint: sine quibus fieri non potest ut qualitas ipsa per se ac vere existat; ne simplicem, vel (ut verius dicam) falsam distinctionem ac inanem commentitiamque constituamus.

Hanc vos serio ex Patrum mente ac sententia tenere fidei confessionem, cum omnino arbitrarer, omnibus ubique scribere non gravabar, patriarchis, episcopis, magnatibus, ipsisque adeo piissimis serenissimisque imperatoribus nostris, ut Deo gratias agerent, cunctis notam faciens vestram ad Christum veram conversionem ac fidem. Nec vero unquam, ut dixi, in animum inducturus eram fore ut sic cito a salutari vestra vocatione transferremini. Quod tamen meis ipsius exigentibus peccatis, qui, a mundi exordio, fraudis errore in intoritum ac pernicie humanum genus malus induxit, vobis quoque suadere omnino potuit, ut præveritate **342** mendacium pluris faceretis; nec tam Deo, iisque bonis, quæ sanctis deposita sunt, quam seductoribus, nec nisi ad mortem doctis capere, ex inolita mala indole indulgeretis, atque ad proprium vomitum, ut propheta vocibus utar, Ianquam canes reverteremini<sup>\*</sup>; etiam atque etiam jubeo ac denuntio, siquidem sic immadicabiliter

A σπαστον μή δύολογεσθαι· διότι πᾶσα διαφορὰ ποσὸν έστητη συνεισάγει πάντως τινῶν, ἀλλήλων κατά τι διαφέροντων. Οὐ γάρ ποσοῦ χωρὶς πώποτε τις, καὶ εὐμήχανος ἡ καὶ ποριμώτας, διαφορὰν εἶναι φάναι δυνήσεται, καλῶς φρονῶν, καὶ ἀληθείας καὶ μικρὸν γοῦν λόγον ποιούμενος· σαφῶς γινώσκων, ἡ τῆς κατ' οὐδίαν τινῶν ἑτερότητος, ἡ τῆς κατὰ ποιότητας καὶ ιδιότητας τινῶν ἀνομοιότητος πᾶσαν εἶναι διαφοράν· ἢν ἡ ποσότης τῶν ὑποκειμένων πραγμάτων, εἴτε καθ' ἔνωσιν εἰσον, ἡ καὶ ταύτης χωρὶς πάντως ἐργάζεται. Ἐφ' ὧν γάρ μή κατὰ πάντα τρόπον δεῖς καὶ διάντος θεωρεῖται λόγος, ποσότητος ἔνεστιν ἐμφασίς, ἥς ἐστιν ἴσιον ἡ διαφορά. Εἰ τοινυν ἐπὶ Χριστοῦ τῇ μὲν ἔνωσι κατὰ λόγον τὸ πάντη μοναδικὸν καθ' ὑπόστασιν, ὡς οἱ Πατέρες διδάσκουσιν, ἐπειτας B λέγειν· τῇ δὲ τῶν ἔξ ἔντον Χριστὸς φύσεων καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν ἀσυγχύτως τέ καὶ ἀδιαιρέτως ἐν Χριστῷ σωζομένων διαφορῷ τὸ ποσὸν λέγειν ἐστιν ἀκόλουθόν τε καὶ πρόσφηρον· δῆλον δέι, ὡσπερ δ μή λέγων τὸν Χριστὸν διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν μίαν εἶναι τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην, κατὰ τὴν ἐρμηνείαν τοῦ ἀγιωτάτου Πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου Κυρίλλου νοούμενην ὅρθως, οὐ πιστεῖν γεγενῆσθαι τὴν ἔνωσιν· οὐτω καὶ δ μή τὰς δύο μετὰ τὴν ἔνωσιν φύσεις δύολογῶν, ἔξ ὧν ἐστιν ἡ Χριστὸς, τὴν διαφορὰν αὐξεῖσθαι λέγειν οὐ δύναται. Φυσικῆς γάρ τῶν ἔξ ὧν ἐστιν ὁ Χριστὸς ἑτερότητος ἐστι μετὰ τὴν ἔνωσιν ἡ διαφορὰ, ἀλλ' οὐ τῆς κατὰ ποιότητα μόνην ἀνομοιότητος, χωρὶς τῶν ὑποκειμένων ταῖς ποιότησι φύσεων· ὣν δινεο ποιότητας καθ' ἐαυτὴν εἶναι τῶν ἀδύνατων ἐστὶν· ἵνα μή ψιλή, μᾶλλον δὲ κυριώτερον εἰπεῖν, φυεδῆ τὴν διαφορὰν εἰσάγωμεν καὶ ἀνύπαρκτον.

C Ταύτην ἀχριδῶς κατέχειν διμᾶς κατὰ τοὺς Πατέρας τῆς πίστεως τὴν δύολογίαν πεπισμένος, πᾶσι πανταχοῦ ποτε γράψαιν οὐκ ὄνχον πατριάρχας καὶ ἐπισκόποις καὶ ἀρχούσι, καὶ ἀντοῖς τοῖς εὐσέβεστάτοις καὶ πανημέροις ἡμῶν βασιλεῦσιν, ὑπὲρ εὐχαριστίας Θεοῦ, κατάδηλον πᾶσι ποιῶν τὴν ὑμῶν εἰς Χριστὸν γνησίαν μετάθεσίν τε καὶ πίστιν. Καὶ οὐκ ὅμην ποτὲ, καθάπερ Ἑφην, διμᾶς οὐτω ταχέως μετατίθεσθαι τῆς σωτηρίου ἀλήσεως δύμῶν. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τὰς ἡμᾶς ἀμαρτίας, ὁ ἔξ ἀρχῆς δι' ἀπάτης εἰς δλεθρον καὶ ἀπώλειαν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ὑποτυρδμενος πονηρὸς, καὶ διμᾶς ἰσχυσε παραπείσαι, τῆς ἀληθείας προτιμῆσαι τὸ φεύδος· καὶ τέλον θεοῦ, καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγίοις, συνηθείας ἔνεκεν πονηρός, ἀπαταίωσιν<sup>\*</sup> ἀνθρώποις χαρίσασθαι πρὸς θάνατον δελεάζειν μόνον δεδιδαγμένοις· καὶ πρὸς τὸν ἴσιον ἐμετον διμᾶς καθάπερ κύνας προφητικῶς εἰπεῖν ἐπιστρέψαι δεδύνηται, παρεγγυῶ, εἰπερ οὐτως ἀνιάτως ἔχετε, καὶ εἰς τέλος προθέσθε τὴν τοῦ Χριστοῦ χάριν ἀποτραφῆται· τέως τὰς

\* Prov. xxvi, 11.

<sup>\*\*</sup> Iο. ἀπατεῶσιν.

γνομένας εἰς ὑμᾶς παρ' ἐμοῦ δωρεάς δοῦναι Θεοπέμπτῳ τῷ ἐμῷ ἀνθρώπῳ, ἐπὶ τούτῳ καὶ μόνον παρ' ἐμοῦ σταλέντι μετ' ἔγγραφου ἐντάλματος, πρὸς τὸ μηδεμίαν ἀμφιβολίαν ἔχειν ὑμᾶς περὶ τούτου. Καὶ πάλιν, εἴ τι παρίσταται τοῖς εὐσεβεστάτοις καὶ φιλοχρήστοις καὶ πανημέροις ἡμῶν βασιλεῦσι, καὶ τοῖς ἄγωντά τοις πατριάρχαις, τὰ καθ' ὑμᾶς πάντα δι' ἐμοῦ σὺν Θῷ παρὰ τὴν αὐτῶν ταληνότητα γινομένου μανθάνουσι περὶ τῆς ἀποστασίας ὑμῶν, καὶ τῆς τοσαύτης κακουργίας καὶ ἀγνωμοσύνης, γενέσθαι καλῶς ἔχειν χρινῶ. Οὗτε γάρ παρασιωπήσομαι τοσούτον κακόν. Εἴ δὲ τὸ φρικτὸν τοῦ Χριστοῦ κατὰ νοῦν λαμβάνονται δικαστήριον, ἐφ' οὐ παρουσίᾳ ἄγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων καὶ παντὸς δῆμου τῶν καὶ οὐρανὸν στρατῶν, καὶ πάσης τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἡ παρ' ἐμοῦ πρὸς ὑμᾶς περὶ τούτου συγχρητήσεται δίκη, μεταμελήθητε, καὶ πρὸς τὸν καλέσαντα πάλιν ὑμᾶς· ἐν χάριτι Θεοῦ ἐπανέλθετε· καὶ αὐτὴν ἥδη τὴν ἐμοῦ δωρηθεῖσαν ὑμῖν κτίσιν (f) ἔχειν ὑμᾶς βούλομας· καὶ οὐ παύσομαι ἔως τὴν παρούσαν καὶ πρόσκαιρον ταύτην ζωὴν οἰκονομοῦμαι ἔην, τρόπους ἐπινοῶν εἰς σύστασιν ὑμῶν περισσοτέρων· καὶ ἐμαυτὸν ἀντίτιτρον τῶν ὑμετέρων ψυχῶν οὐκ ἀν παραιτήσωμαι δοῦναι, εἰπερ ἀναγκαῖας τοῦτο γενέσθαι καλέσοις κατρήξ. Καὶ δώσω γε προθύμως πρὸς τοῦτο με καλοῦντος τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς χάριτος· εἰ μόνον ὑμεῖς ἔαυτὰς Χριστῷ τῷ Θῷ πάλιν ἀποκαταστήσητε· καὶ τὴν γενομένην ὑμῖν ἀπὸ τοῦ σώματος αὐτοῦ διὰ τῆς ἐπανάσθου, καλῶς ἔξιάσθητε τομῇ καὶ διάστασιν.

modo solum ipsæ vos Deo iterum restituatis; ac quod ab ejus excisæ corpore estis, ab eoque prœcul abscesseritis, meliore fruge revertendo sanare studeatis.

**I<sup>W</sup>. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Πύρρον τὸν ὁσιώτατον χρεσθύτερον (g) καὶ ἡγούμενον.**

Τὴν ἀγίαν σου, θεοτίμητε Πάτερ, ἐπιστολὴν ἀναγνοῦς, δλον διψ τῷ Πνεύματι τὸν οὖν ἐπέτην πεποιημένον· καὶ τοσοῦτον τῆς φυσικῆς ἐξετήσατε διέγνων συνέσεως, δοσον τῆς θείας καὶ διπέρ φύσιν κατέλαθον σφίλας ἐπειλημμένον. Αὐτὸν γάρ τοι παρέντα διὰ τῶν γραμμάτων οἰον δρόμον ἐδόχουν τὸν θεόσοφον νοῦν, μόνας δοτράπτοντα ταῖς ἀκηράτοις ἀκτέσι τοῦ Πνεύματος· αἷς μεταμορφοῦσθαι πρὸς τὸ θειότερον πέψυκεν, δ τῷ Πατρὶ τῶν δλων

A laboratis, hocque vobis animo constitutum est, ut in finem usque Christi gratiam contemnatis, ut hactenus a me concessa vobis munera, Theopempto famulo, eam in rem (nec alia de causa) a me misso cum scripta jussione, ne qua vobis hujus rei gratia ambiguitas accidat, tradatis. Rursusque, si quid piissimis Christianissimisque ac mansuetissimis nostris imperatoribus, sanctissimisque patriarchis visum fuerit ac constitutum, ubi, per me, qui, favente Numine, eorum proxime serenitatem adiutorus sum, vestra omnia, qua sic defecistis, tantamque illam nequitiam ac improbitatem vestram didicerint: hōc vero ut fiat, operæ pretium judicabo. Nec enim committam ut grande adeo scelus vestrum mihi taceatur. Sin autem tremendum B Christi tribunal reputantes, sub cuius præsentia astantibus angelis et archangelis, omnique cœlestium exercituum populo, ac universo hominum genere, hanc vobis dicturus sum, pœnitentiam egeris, atque ad Deum, qui vos iterum in gratia vocet, reversæ fueritis, tum ipsas jam vobis donatas meas ædes vestras esse statuo; tum fidem astringo, quandiu Dei providentia temporaneæ huic vitæ superstes ero, nullum me facturum finem, quin augendæ vobis substantiaz modos exquiram: ac nec meipsum redemptionem dare pro animabus vestris gravabor; si quando ejus rei necessario occasio tempusque appetierit. Ac certe promptio animo dabo, Deo per gratiam eo vocante, modo solum ipsæ vos Deo iterum restituatis; ac quod ab ejus excisæ corpore estis, ab eoque prœcul abscesseritis, meliore fruge revertendo sanare studeatis.

**C 343 XIX. — Eiusdem, ad Pyrrhum sanctissimum presbyterum et hegumenum, seu abbatem.**

Ubi sanctas litteras tuas, in Deo plurimum collende Pater, legissetem, totam toto Spiritu mentem tuam imbutam agnovi; tantumque naturalem excessisse intelligentiam perspexi, quantum divinam naturaque superiorē apprehendisse sapientiam intellexi. Ipsum enim per litteras coram propedium præsentem videre mihi videbar divina instructum sapientia tuum animum, solis Spiritus intemeratis radiis præmicanter, quibus in id quod

#### NOTÆ.

(f) Τὴν ἐμοῦ κτίσιν. Emendabat qui ex Regio scripsit, κτίσιν, quod et proclivius est. Quod latamen deest cod. quo ita emendem, placet ut κτίσιν retineam, quod sit idem ac κτίσις, ut ea voce significet Georgius, dedisse suas ædes, et quas Alexandriae construxerat, in quibus moniales illæ habitarent, si modo sano Ecclesiæ dogmati animum accommodarent. Videntur illæ ipse esse, quibus ad sanam mentem reducendis tanta Georgio navata opera, cum in Africam conmeassent, de quibus in epist. ad Joann. cubicularium. Sic ægre pelletem mutat Æthiops, paucique vere hereticus, quos vi quadam adegeris, nec ipsi oīnnino sponte, et quasi a se, confluxerint, illucente eis divini Spiritus radio, cum Ecclesiæ casta salutaverint integra in fine perseveraverint.

(g) Πύρρον τὸν ὁσιώτατον χρεσθύτερον. Sequentem particulam, καὶ ἡγούμενον desiderant

Dufrenii codex et Venet. Profusæ sane laudes, quibus hic Pyrrhum Maximus prosequitur, ejusque antistitem (et cui successor peræque sedis et hæresis fuit) Sergium; tum scilicet cum Monothelitarum hæresis semina jacerentur, jamque Alexandriae exclusa essent Cyro ejus urbis antistite. Obtexit Sergius, quoad licuit, nec in vita palam hæreticum prodidit, quem extinctum Joannes IV reverendæ memorie episcopum nuncupavit. Exinde vero Ecclæses auctor deprehensus est, in quem Heraclius ejus crimen depulit. Male etiam habuit, quod Honorium visus est, Syra mente et fraude, trahere in communionem sui erroris, illique, pro viri simplicitate atque candore, imponere, dum contrarietatis obtenu, naturalem in Christo hominis voluntatem perimit. Excusat abunde Maximus, epistola ad Siciliæ prepositos et monachos, quam bene sanam represento.

divinius est propense transmutatur, cui id tanti munieris obtigit, ut in filium ab universorum Parente adoptetur. Tantumque me, a divinorum decretorum ignorantia liberari cognovi, quantum antea eorum mihi videbar scientia fulciri. Quam obrem admiratus tuam in omnibus solertia, eam solummodo vocem extuli ac clamavi, qua olim mulier quædam et ipsa Dominum clamore prosecuta, dum illius stupet verborum potentiam, ait: *Beatus venter, qui te portavit, et ubera, quæ surasti*<sup>1</sup>. Neque vero solum parentem tuam, venerande Pater, beatam prædico, quæ tantæ prolixi effici mater meruerit; verum etiam quæ concipiatur, piumque semper sermonem et pariat et enatur, mentem tuam; ut quæ per gratiam, Sermonis natura superioris, ipsa animi ac voluntatis cum Sermone et ratione necessitudine, uterus capax exsistat; qui et pro eo ac cordis tui firmi habitus dilatantur, quibus uberum instar actionis pariter ac contemplationis cultu Sermonem alis, piorum sensuum ac conceptum modorumque subministratio, una augeatur; ac (rem inauditam!) ipsum suum augmentum, alentis eum mentis deificationem efficiat. Quid enim aliud ad te loqui poteram, venerande Pater, qui talium te Sermonum parentem factum consiperem, quibus fultus, quasi ex monte quadam, sublimi divinorum decretorum scientia, velut tabulas Dei digito exaratas, novi Mediatoris magnique in nobis Mosis ac sacerdotum sacerdotis, divinique per **344** omnem orbem sacerdotii præsidis opera delatam editamque sententiam, evulgasti; quam sancta solaque adoranda Trinitas, eo, quem dixi, antistite, tanquam organo dictavit, majoremque in modum Ecclesias concordia vinculo, spreta quæ vulgo facta Alexandriæ circa fidem novatio videbatur, devinxit.

Hanc enim integre data sententia servavit intelligentiam, secundum quam divini Patres nostri tenendam sanctis Ecclesiis fidem tradiderunt: qui nempe unum eumdemque Deum Verbum et ante carnem et cum carne dixerint: quam is sibi propter nos intelligentium more animatam, ex sancta Dei Genitrice semperque Virgine Maria assumptam, hypostatico (in persona scilicet) univit, cum ipse sue ipsius incarnationis semen fieri voluisse, ut et vere homo fieret; ac tum conceptu sine semine, tum partu corruptionis omnis experie innovatam naturam, nec ex innovatione ullam diminutionem passam, ostenderet. Dei enim ob summam bonitatem erga homines voluntaria exinanitio existit mysterium; non quod sponte per carnem se nobis demisit ac inclinavit deitatis amissio. Mansit enim quod erat, etiam factus quod non erat; quippe cum sit imminutabilis, servavitque quod factus est, id manens quod erat, quod nimisrum

<sup>1</sup> Luc. xi. 27.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> Fr. καὶ μὴν τὰς. <sup>23</sup> Fr. ἡμῶν. <sup>24</sup> Ille de Sergio, cum adhuc catholicus post vulgata Cyri capitula Alexandriæ ageret.

A uioθετεῖσθαι καταξιούμενος· καὶ τοσοῦτον με τῆς ἐπὶ τοὺς θεοὺς δόγμασιν ἀγνοίας λυτρούμενον, δους τὸ πρὸν τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἐδόκουν ἀντέχεσθαι γνώσεως. Διὸ θαυμάσας σου τὴν ἐν ὅλοις ἀγχίσοιαν, μόνην ἔκείνην ἀναδοήσας τὴν φωνὴν ἀπεφεγξάμην, ἵν πάλαι γυνὴ τις πρὸς τὸν Κύριον κέραργε, τῶν αὐτοῦ ῥημάτων καταπλαγεῖσα τὴν δύναμιν: *Μακαρία η κοιλία η βαστάσαστ σε, καὶ μαστοί οὓς ἐθήλασας*. Οὐ μόνον δὲ τὴν τεκοῦσάν σε μακαρίων, τίμιε Πάτερ, ὡς τοιούτου μητέρα γενέσθαι καταξιωθεῖσαν ἀλλὰ καὶ τὴν συλλαμβάνουσαν, καὶ κύουσαν ἀεὶ τὸν εὔσεβη λόγον καὶ τίκτουσάν σου διάνοιαν· ὡς τοῦ ὑπὲρ φύσιν Λόγου κατὰ χάριν κοιλίαν ἀποφανθεῖσαν χωρητικήν, διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν τὸν Λόγον τῆς γνώμης οἰκείωσιν. Καὶ μήν κατὰ τὰς<sup>22</sup> σὰς παγίας ἔξεις τὰς ἐκ τῆς σῆς καρδίας ἐκδιδομένας, αἱς μαστῶν ἐκενην κατὰ τε τὴν πρᾶξιν καὶ τὴν θεωρίαν διατρέψεις τὸν Λόγον, τῇ χορηγήᾳ τῶν εὐσεβῶν νοημάτων τε καὶ τρόπων συναυξανόμενον· καὶ παραδίξας εἰπεῖν, τὴν οἰκείαν αἴξησιν τοῦ διατρέφοντος νοῦ ποιούμενον θέωσιν. Τί γάρ ἔτερον εἶχον φθέγξασθαι πρὸς αὐτόν, τίμιε Πάτερ, τοιούτων γεννήτορα Λόνων γεγενημένον θεώμενος; δι' ὧν, ὡς ἔξι δρους τινὸς τοῦ ὑψους τῆς γνώσεως τὴν ἐπὶ τοὺς θεοὺς δόγμασι, καθάπερ πλάκας θεογαράκτους διὰ τοῦ νέου Μεσίτου καὶ ἡφ' ἡμῖν<sup>23</sup> μεγάλου Μωνσέως καὶ ιερέων<sup>24</sup> ιερέως, καὶ τῆς καθ' ὅλην τὴν οἰκουμένην ἐξάρχου θείας ιερουσάλημης, κομισθεῖσάν τε καὶ ἐκδοθεῖσαν κατεμήνυσας ψῆφον· ἵν τὸ ἄγια καὶ μόνη προσκυνουμένη Τριάς, ὡς δι' ὀργάνου τοῦ ῥθέντος ὑπηγρέσευσεν ἄρχιτρέως, καὶ πρὸς δύμονιαν πλέον ἐπέδησε τὰς Ἐκκλησίας, εἰς οὐδὲν θεμένας τὴν δέξασαν τοῖς πολλοῖς γεγενήσθαις κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν περὶ τὴν πίστιν καινοτομίαν.

C Τούτην γάρ διοσχεφῶς ἡ δοθεῖσα διεσώσατο ψῆφος τὴν ἔννοιαν, καθ' ἣν πιστεύειν οἱ θεοφόροι Πατέρες ἡμῶν ταῖς ἀγίαις Ἐκκλησίαις; παρέδοσαν· ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν φάμενον Θεὸν Λόγον καὶ πρὸς σαρκός, καὶ μετὰ σαρκός· ἢν αὐτὸς ἔστω δι' ἡμᾶς; ἐψυχαμένην νοερῶς καθ' ὑπόστασιν ἡνωτεν, ἐκ τῆς ἀγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου προσληψθεῖσαν Μαρίας· σπορὰ δηλαδὴ τῆς οἰκείας αὐτὸς; γενέσθαι D καταξιώσας σαρκώσεως· ἵνα καὶ ἀνθρώπος ἀλτηῶς γένηται· καὶ δεῖξῃ κατὰ τὴν διπορον σύλληψιν, καὶ τὴν ἀφθορὸν γέννησιν τὴν φύσιν καινοτομουμένην· καὶ μηδεμίαν τῇ κατνοτομίᾳ πάσχουσαν μείωσιν. Θεοῦ γάρ δι' ἄγαθοτητα πρὸς ἀνθρώπους ὑπῆρχεν αὐθαίρετος κένωσις τὸ μυστήριον, ἀλλὰ οὐ θετήτος ἐκπτωσις, ἡ διὰ σαρκὸς ἐκούσιος συγκατάσαις· μερένηκε γάρ διπερ ἦν, καὶ γενέμενος διπερ οὐν ἦν· ἀτρεπτος γάρ. Καὶ διπερ γέγονε διετήρησε, διεμείνας διπερ ὑπῆρχε· φιλάνθρωπος γάρ. Δι' ὧν ἐντρέψει θεοπεπῶς, δεικνύς διπερ γέγονεν ἀναλλοίωτον· καὶ

δι' ὧν ἐπαπέχεν ἀνθρωποπορεπῶς, πιστούμανης διπέρ τὴν μὴ τρεπόμενον. Ἐνήργει γάρ, τὰ μὲν θεῖα σαρκικῶς, διτὶ δια σαρκὸς φυσικῆς ἔνεργειας οὐκ ἀμφιρούσης· τὰ δὲ ἀνθρώπινα θεῖαν, διτὶ κατὰ θελησινέξουσιαστικῶς, ἀλλ' οὐ κατὰ περίστασιν τὴν τῶν ἀνθρωπίνων παθημάτων προσίστεται πειραν. Οὗτε γάρ τὰ θεῖα θεῖαν, διτὶ μὴ γυμνὸς ὑπῆρχε Θεός· οὔτε τὰ ἀνθρώπινα σαρκικῶς, διτὶ μὴ ψυλὸς ἀνθρωπος ἦν. Διτὶ τοῦτο τὰ θαῦματα δίχα πάθους οὐκ ἦν· καὶ τὰ παθημάτα χωρὶς οὐκ ὑπῆρχε θαῦματος· ἀλλὰ τὰ μὲν, ἵν' εἰπώ τολμήσας, οὐκ ἀπαθῆ· τὰ δὲ προδήλως θαῦμάσια· καὶ ἀμφὶ παράδοξα, διτὶ καὶ θεῖα [καὶ ἀνθρώπινα] ὡς ἐξ ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ προερχόμενα Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένου, δι' ἀμφιτέρων πιστουμένου πραγματικῶς, τὴν τῶν ἐξ ὧν, καὶ διπέρ ὑπῆρχεν ἀλλήθειαν. Τὸ γάρ ἐκ τινῶν ἀσυγχύτως ἐνώσεις<sup>10</sup> τῇ κατὰ σύνοδον φυσικὴν ἀποτελούμενον, καὶ τὰς φύσεις ἐξ ὧν συνέστηκεν ἀτρέπτους διατηρεῖ, καὶ τὰς αὐτῶν συστατικὰς ἀμειώτως διασώζει δυνάμεις, εἰς ἐνὸς Ἑργου συμπλήρωσιν· εἰτε πάθος, εἰτε θαῦμα τὸ γινόμενον ἦν, κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ θαυμαστοῦ σου, Πάτερ, καὶ τῷ μυστηρῷ τῆς θεῖας σαρκώσεως προσφυοῦς παραδείγματος, τῆς ἐκπυρωθεῖσης μαχαίρας, ἃς τὴν τομήν ἐπιστάμεθα καυστικὴν, καὶ τὴν καῦσιν οἴδαμεν τημητικήν. Πυρὸς γάρ καὶ οἰλήρου καθ' ὑπόστασιν γέγονε σύνοδος, μηδετέρου τῆς κατὰ φύσειν διὰ τὴν πρὸς θάτερον ἔνωσιν ἐκστάντος δυνάμεως· μήτε μήτε<sup>11</sup> ἀφετον ταύτην κακτημένον μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ τῆς τοῦ συγκειμένου καὶ συνυφεστώτος κεχωρισμένην.

conveniens appositumque, Pater, exemplum; igne scilicet ardenti et carenti gladii, cuius et selectionem ejusmodi novimus, ut urendi vim habeat, et ustionem non nescius quæ secandi vi polleat. Sic enim ignis ferrique in supposito facta conjunctio est ac adunatio, ut quod alterum alteri accesserit, neutrum naturalem vim suam ac facultatem amiserit; at neque liberam solutamque post unionem, sejunctamque eam habeat, ab alterius cum quo concrevit unaque consistit.

Ταύτην μὲν οὖν εὔρον ἐγὼ τοῖς ὑμετέροις γράμμασι σοφῶς ἐνυφανθεῖσαν τὴν τῶν θείων δογμάτων ὄπερειαν, ἃς κατὰ τὴν ἐνοῦσάν μοι περὶ τὸ νοεῖν μετρίαν δύναμιν ἐπιστήσας τὸν νοῦν, τὸ ξέπλιμην ικανοθήτως ταῦτην φυλάξαι, καὶ τῇ διανοΐᾳ κατεπιχεῖν, ὅποι λίθοις τινὶς μὴ δεχομένην περιγραφήν. Σὺ δὲ, θεοῖς<sup>12</sup> μήτε Πάτερ, συμπάθησόν μοι τῷ σῷ δούλῳ, καὶ τὴν δέουσαν ὡς φιλάνθρωπος παράσχου συγγνώμην, ἀδυνατοῦντες περὸς τὴν τῶν κεκελευσμένων ἐγχείρησιν. Καὶ μὴ μου καταγγῦς ἀπέθειαν· ἀλλὰ μᾶλλον ἀπόδεξαι με τῆς οἰκείας ἀμαθίας ἐπιγνώμονα στυγεῖσθαι σπουδάζοντα. Μισητὸν γάρ τὸ προπετές, καὶ πρῶτον τῆς ἐσχάτης ἀγνοίας· γέννημα· καθ' δὲ πέφυκεν ἡ τῆς ὑπερηφανίας διαφανεσθαι νότος, ἔξιν δημιουργοῦσα τοῖς αὐτῇ κατειλημμένοις ἀντίθεσον· καὶ δέξαι μου παντὸς πάθους καθαρὰν τὴν ἐπὶ τοῦτο παρατήσιν· καὶ μὴ ἀπώσῃ με τοὺς αὐτοὺς σοι προβαλλόμενον λόγους, οὓς ἐπὶ τοῖς τοιούτοις πρὸς τὸν Θεὸν Μωάσῆς πρότερον καὶ ἱερεμίας Σεπτεμβρίου προσύνδαλοντο· διὸ μὲν, Δέομαι, Κύριε,

A humanitate propensissimus sit: quibus divino more operabatur, id quod factus erat illibatum ostendens; ac quibus humano patiebatur, id quod erat omnis expers mutationis ostendens. Operabatur enim, divina quidem, carnali ratione (carne scilicet media, quæ naturalis suæ operationis expers non esset), humana autem, divina potestate, qui ipse voluntate suoque arbitratu ac imperio, non humana ulla necessitate, humanorum in se affectuum laborumque periculum reciperet. Neque enim divina divine, quod non nudus Deus erat; neque humana carnali ratione, quod non homo simplex ac purus exsistebat. Quamobrem nec miracula absque passione erant, nec passiones miraculo carebant: verum illa quidem (ut audentius dicam) non immunia a passione erant; hæ autem, perspicue mirabiles exsistebant: utraque denique inaudita ac nova, quod et divina erant et humana, velut ex uno eodemque Verbo incarnato proficiens, quo utrisque realiter eorum ex quibus, ac quæ exsistebat, veritatem astrueret. **345** Quod enim ex quibusdam inconfuse conflatur, eo unionis genere quod naturali eorum coadunatione præstat, tum naturas, ex quibus est, servat minutissimes expertes; tum quæ eas constituant insigillantique, vires ac facultates, nulla earum labet ad unum opus complendum retinet incoluines, sive actio, sive passio erat, id quod gerebatur, uti nimurum præsert ac repræsentat, admirandum tuum illud, ac cum primis divinæ Incarnationis mysterio C illud, ac cum vestris litteris sapienter intextam inveni, divinorum dogmatum accuratam sententiam, cui pro exigua tenuique ingenii mei facultate animum adhibens, optabam idoneus esse qui eam conservarem, nullaque oblitterandam oblivione, mente retinere. Tu autem, in Deo inibi plurimum collende Pater, miserere mihi servo tuo, ac, quam decet, tanquam benignus et misericors, veniam praebere; cui per facultatem non licet, id, quod jubes, tentare. Neque vero me inobedientiae damnes, sed D potius lauda ac proba, qui meam ipse inscitiam studiem agnoscere. Exosa enim res temeritas, primaque supremæ dementiæ proles, qua se proclive prodat eluceatque superbiæ morbus, impii Deoque adversantis habitus in eis auctor, qui illo correpti sunt: quodque adeo hic excuso defugioque nullo vitio aut fulo æquui bonique consule; nec iisdem te verbis, quibus eadem fere occasione, Moyses primum, tumque deinde Jeremias Deum afflati sunt, propensiæ affantem repuleris. Ac prior quidem:

## VARIA LECTIONES.

<sup>10</sup> Διαφόρων δηλούντες κατὰ οὐσίαν, ἥγουν θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος. Quæ scilicet essentialiter distinctæ sint, id est, ex deitate et humanitate. <sup>11</sup> Fr. μήτε μήτε.

*Precor, Domine, ait, non sum idoneus ante hesternam neque ante nudiustertianam diem, neque ex quo cœpisti loqui ad me : gracili voce et tarda lingua ego sum.* <sup>a</sup> Alter vero : *O qui es, Dominator Domine; nescio loqui, quia puer ego sum.* <sup>b</sup> Vere enim gracili voce sum et tardiore lingua, omnique intelligentiae vi **346** destinatus, ad ea quæ pulchra sunt ac honesta eloquenda; qui nec mentem divinis insistentem habeam et aquæ capientem, nec sermonem oris ejusmodi, ut eorum quæ in quæstionem trahuntur par magnitudini existam. Vigent enim adhuc in me affectus ac virtus, carnemque oppido rebellem legi spiritus prevalentem habeo. Quin etsi per hypothesisim, nihil eam in rem quod sit facultatis, deesse dederimus ; quis sic temerarius et audax, ut quæ in hunc modum divino sacerdotum sunt sancita suffragio, presumat superordinare ? Rogo potius ac obsecro ut venerabilibus tuis litteris, certa mihi definitione explices quæ sit ènérgeia (nos operationem dicamus) et quot modis dicatur, ac quid præter illum sit vox ènérgeia quamvis iuorum et ab opere et ab actione distinctionem dicamus, ut sic eorum quæ scriptio continentur, vim perdiscere valeam. Nondum enim accurate satis intelligere potui, quæ scilicet, ac quomodo dicta seu intellecta, ènérgeia una accipienda sit. Nec enim temere nulloque sensu voces proferimus, sed iis animi sensa atque conceptus significamus. Hinc adeo est, cur divinos Patres haud raro voces concessisse inveniamus, sensa vero ac sententiam, nequaquam ; quod nempe salutis nostræ mysterium, non in syllabis, sed in sententiis rebusque positum sit. Ac primum quidem præstabant, quod solliciti essent ut paci stabilirent. Atque hæc hactenus.

Rogo autem, venerande Pater, sanctitatem tuam, ut placide divinos Patres, tenues hasce litteras allatueros, humaniusque suscias ; viros scilicet, qui ut communi monastici ordinis utilitati consulerent, bujusce navigationis discrimen adierunt : sive in eos agi velis, eaque omnia illis impendi officia, quæ illos merito consequi velit, divini mandati accurata ratio, qui divinorum desiderio teneantur, unamque ac singularissimam vitæ suæ

<sup>a</sup> Exod. iv, 10. <sup>b</sup> Jerem. 1, 6.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>c</sup> Fr. προσφέρομεν. <sup>d</sup> Greg. orat. 20 et 44 et alibi.

#### NOTÆ.

(h) Τὴν μὲν ἐνέργειαν. Hoc itaque spectabat Pyrrhi lucubratio, ut traheret ad unius in Christo operationis assensum, Maximoque subdole obrepseret, velut fere Surgius obrepserit Honorio. Scite Maximus aperiendum vocis sensum rogat, quod non raro vocibus ludant hæretici, illisque πολυτήμοις virus suum contegant ac spargant Catholico sensu nonnihil vocibus indulgendum, ut factum Athanasio, conciliandis Orientalibus et Occidentalibus, Basilio et Gregorio Theologo erga Eunomianos, ac demum Joanni Constantinopolitano ejusque synodo, erga Philippicum : si tamen hæc postrema vera dispensatio fuit, non fidei ipsa proditio ; suppressio scilicet unius et duarum in Christi operatio-

A λέγων, οὐχ ἴκαρός είμι πρὸ τῆς χθὲς οὐδὲ πρὸ τῆς τρίτης ήμέρας, οὐδὲ ἀρ' οὖν ἡρξω· λαλεῖν πρός με· ἰσχύρωντος καὶ βραδύριωσσος ἦώ είμι. Ό δέ, Ό ωρ, Δέσποτα Κύριε, φάσκων, οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, διτι τεωτρός είμι. Έπ' ἀληθείας γάρ Ισχυρώντος είμι καὶ βραδύριωσσος, καὶ τῆς ἐπι τῷ λαλεῖν τὰ καλὰ συνέσσως ἐστερημένος· μήτε νῦν ἔχων ἐπιβάλλοντα τοῖς θείοις, μήτε τὸν κατὰ προφορὰν λόγον, ἐξυπηρετεῖσθαι τῷ μεγέθει τῶν ζητηθέντων δυνάμενον. Νεάζω γάρ ξει τοῖς πάθεσι, καὶ πλεονεκτοῦσαν τὸν νόμον τοῦ πνεύματος κέκτη μαι τῆς σαρκὸς τὴν ἐπανάστασιν. Οπόταν καὶ εἰ δῶμεν καθ' ὑπόθεσιν μηδὲν λείπεσθαι με τῆς ἐν τούτοις δυνάμεως, τίς οὕτω θραύσεις ὑπάρχει καὶ τολμηρός, ὥστε τοῖς οὕτω κατὰ θείοις ψῆφον ἴεραρχικῶς θεσπισθεῖν, ἐπιδιατάτεσθαι ; Παρακαλῶ δὲ μᾶλλον τιμίοις οὐν γράμμασιν δρισμῷ μοι διασφῆσαι, τίς ή ἐνέργεια, καὶ ποσαχῶς ή ἐνέργεια, καὶ τί παρὰ ταύτην ἐπὶ τῷ ἐνέργημα· καὶ τίνα τούτων φαμὲν, πρέστε τῷ ἔργῳν καὶ τὴν πρᾶξιν τὴν διαφορὰν, ἵνα ἔχω τῶν γραφέντων γινώσκειν τὴν δύναμιν. Οὖπω γάρ ἀκριβῶς ἐπιστῆσαι δεδύνημαι, τίνα καὶ πῶς λεγομένην ἡ νοούμενη ἐκδέξασθαι χρή τὴν μίαν ἐνέργειαν (h). Οὐχ ἀπλῶς γάρ φωνὰς ἀσήμους προφέρομεν<sup>e</sup>, ἀλλ' ἐννοίας ταῖς φωναῖς διασημάνομεν. Διτι ἢν αἰτιαν, φωνὰς μὲν πολλάκις περιχωροῦσας εὑρον τοὺς θεητόρους Πατέρας<sup>f</sup>, ἐννοίας δὲ οὐδαμῶς διτι μή ἐν συλλαβαῖς, ἀλλ' ἐν νοήμασι τε καὶ πράγμασι τῷ τῆς σωτηρίας ήμῶν ὑπάρχει μυστήριον. Τὸ μὲν γάρ ἐποίουν, εἰρήνην φροντίζοντες· τὸ δὲ, φυχὰς τῇ ἀληθείᾳ στηρίζοντες. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων.

C C consulerent; alterum autem, ut veritate animos stabilirent. Atque hæc hactenus.

D Dέομαι δέ, Πάτερ τίμε, τῆς αἵτης ἀγιότητος, εὐ μενῶς τοὺς τοῦτο τὸ μέτριον ἐπιφερομένους γράμμα θείους προσδέξασθαι Πατέρας, διὰ χρείαν λυσιτελοῦ σαν τῷ κοινῷ τάγματι τῶν μοναχῶν, ἐντούτοις εἰς τούτον ἐπιδεωδότας· καὶ πάντα γενέσθαι αὐτοῖς καταδέξασθαι, δισ τῆς θείας ἐντολῆς δ ἀκρι δῆς βούλεται λόγος, τοὺς τῶν θείων ἐψιεμένους, καὶ μονώτατον τοῦ οἰκείου βίου τὸν σαρκωθέντα λόγου ἔχοντας ὑποτύπωσιν. "Ἄξιοι γάρ τυγχάνουσι τῆς

D nibus et voluntatibus, ubi alterum synodo generali sic clare damnatum, alterum assertum fuerat in que dogma tractum ; quam ille synodus omni co natu sublatam volebat : et vero sublatam gloriari poterat, quæsito illo silencio, quod ante decisio nem exploratamque hæreticorum in eo versutiam ac fraudem, sufficiens fidei confessio videbatur, velut hic in Maximo, non post illam. Si quid tamen ibi erratum contra fidei confessionem, commune Græcorum erratum fuit, illorum etiam qui sanctitatem clari in utraque Ecclesia divinis honoribus coluntur. Videnda Joannis patriarchæ Apologia ad Constantinum papam, tomo altero mei Autarii, qui est de hæresi Monothelitarum.

δομετέρας ἐπὶ τοῦτῳ σπουδῆς, δι: τὸν θεῖον ἔλκουσιν Δι-  
άμεμπτως τῆς ἀρετῆς τε καὶ τῆς γνώσεως ζυγόν.  
Δέδοικα δὲ ταῦτα γράψων μὴ παρθησίας ἀκάρου  
καὶ ἀπειροκαλίας περὰ τοῖς οὐκ εἰδόταις σε, Πάτερ,  
καὶ τῆς σῆς πείραν οὐκ εἰληφθεῖ συγχαταβάσεως,  
θνεῖδος ἀπενέγκωμαι· καὶ λεχθῇ καὶ περὶ ἐμοῦ  
δικαίων, ὅπερ τις τῶν ἔξω τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου  
σοφῶν ἐφῆ, θεασάμενος ἐπὶ τινὶ φυσηθέντα τινὰ τῶν  
ἀπειροκαλῶν·

*inclinationem: alque in me jure dicatur, quod  
ratiōne mentis hominem aliquo sibi placentem ac  
tumentem videt,*

'Εξέμηντε πρὸς ὑδρίτιν μωρὸν, σοφὸς μειδίδοας.

'Ἐν πᾶσιν οὖν, ἄγιε Πάτερ, συγχώρησόν μοι τῷ  
οῷ δούλῳ, καὶ ταῖς σαῖς παντέροις εὐχαῖς ἔξιλέωσόν  
μοι Χριστὸν τὸν Θεὸν, δὸν διὰ παντὸς τῇ τε τοῦ νοῦ  
καθαρότητι, καὶ τῇ ἀκριβείᾳ τοῦ βίου θεραπεύεις.

**K'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Μαρίνον (h) μοράζοτα.**

'Ἔγὼ μὲν εἰδὼς τῶν οἰκείων πλημμελημάτων τὸ  
πλῆθος, καὶ τὴν ἵπ' αὐτοῖς ὡς εἰκὸς διαδεξομένην  
με κατάκρισιν, μετὰ τὴν ταύτης ἀπόλεψιν τῆς ζωῆς  
καθορῶν· καὶ οὖν ἐκεῖνο τὸ μέγα καὶ φρικτὸν δι-  
καιοστήριον κατὰ ψυχὴν ἡδη συνθηροισμένον κατα-  
νοῶν, ἐφ' οὐπέρ κατ' ἀξίαν ἔκαστος ὃν πεπράχα-  
μεθάς ἀμοιβὰς ἀποληφθέμεθα· τὴν σιωπὴν σύνοι-  
κον ἔχειν διενοθήην, τῶν ὑπὲρ ἐμὲ θεῶν λόγων,  
ῶς γέ μοι δοκεῖ, παντοῖως φειδόμενος, μὴ πιένω  
κατακριθῶ καὶ δικαιίτερον, ὡς λόγους θεοῦ προφέ-  
ρων ὅπ' ἐμοῦ τῇ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀπραξίᾳ νευ-  
κρωμένους, καὶ διὰ τοῦτο τοῖς ἀκούσουσι τὴν ἁ-  
ρετι ζωὴν παρασχεῖν οὐδὲ δυναμένους· καὶ τοὺς τῶν  
ἔρετῶν παραδεῖξαι τρόπους ἐν τῇ πολιτείᾳ μοι τοῦ  
λέγοντος οὐκέτι τοῖς ισχύοντας· καὶ γένωμαι τῆς μελλού-  
σης ὑποδίκος ἀπειλῆς, ὡς οὐδὲν τοῦτο τοῖς ἀκούσουσι  
διὰ τῶν πονηρῶν μου τρόπων τοὺς ζωοποιοὺς τοῦ  
θεοῦ καταφονεύσας λόγους, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀκούσουσι  
τῆς πρὸς αὐτοὺς καταφρονήσεως εἰκόνα ζῶσαν, καὶ  
πᾶσι κατάδηλον, τὴν δῆλην μου τοῦ βίου πονηράν  
ἀναστροφὴν παρεχόμενος. Ἔγὼ μὲν οὖν, ὡς εἶπον,  
ταῦτα καὶ εἰδὼς καὶ φοδούμενος, τὴν περὶ τὸ λέγειν  
τε καὶ γράψειν τοὺς θεῖους λόγους προθυμίαν ἀ-  
πεισάσθημεν οὐκέτι ἔχω τὴν ἐργασίαν, διακενής τοὺς  
ἐπαίνους παρὰ τῶν ἀκουστῶν κομιζέσθαι μεγίστην  
ἀδεκίαν είναι κρίνων, καὶ ζημιὰν διέθριον. Ἐπειδὴ  
δὲ νενίκηκε μου τῆς σιωπῆς τὴν ψήφον ταῖς πολ-  
λαῖς τῶν θεῶν ἀπειδαῖς λογισμῶν, δι πολὺς τὴν φρό-  
νησιν, καὶ πάντα μοι τίμιος δὲ δικιάταος ἥγούμε-  
νος, δὸν οὐκέτι δύναται διὰ τὴν ἐμπρέπου-  
σαν αὐτῷ κατὰ θείαν σύνεσιν τῶν ἀρετῶν καλλονήν  
καὶ ταύτην ἐνιάσατο με χαράξαι τὴν μετρίαν συ-  
λλαβήν πρὸς τὴν σὴν θεοσέβειαν, μέρη τινὰ τῶν κατὰ  
θεόν σου κατορθωμάτων δημηγορίαμενος, καὶ ὡφελή-  
σες τὰ μέγιστα· δεῖν ψήφον ἐκεῖνα κατ' ἐπιτομὴν  
εἰπεῖν, δοσα σοι τε κάμοι, καὶ πᾶσι τοῖς ἀκούειν ἐθέ-  
λουσι συμφέροντας τοῖς καὶ σωτήριον.

#### NOTÆ.

(h\*) Sit hic Marinus, qui tantis meritis Cypri postea presbyteriuit, ad quem Maximus plura dogmatica  
s. ripsit.

A informationem, Verbum incarnatum habeant. Di-  
gni enim in hujus negotii parte vestra opera ac di-  
ligenzia sunt; quippe qui divinum virtutis ac scienc-  
iarum jugum sine reprehensione trahant. Vereor  
autem, dum hæc scribo, ne importunæ libertatis ac  
rusticitalis probrum notamque apud eos referam,  
qui mores tuos, Pater, non satis perspectos habent,  
nec re ipsa 347 experimento didicerunt benignissi-  
mam demissionem tuam, inque rem supplicum  
gentili cuidam philosopho dictum volunt, dum  
tumentem videt,

*Stultum ad injuriam, lene ridens, sapiens furore  
accedit.*

In omnibus igitur, mihi servo tuo, sancte Pater,  
B veniam præbe, tuisque sacratissimis precibus Chri-  
stum Deum propitium redde, quem jugiter colas,  
tum mentis puritate, tum accurata vita ratione.

**XX. — Ejusdem ad Marinum monachum.**

Sane meæ ipse conscientia multitudinis delictorum,  
animoque, ut par est, quæ illorum reatu  
exceptura est, ubi vita hæc defecerit, damnationem  
vix non oculis contuens; magnumque illud ac tre-  
mendum judicium, prope jam congregatum, mente  
considerans, in quo quisque nostrum pro eo ac  
gesserimus, justam mercedem recipiet, silentium  
mihi contubernale asciscendum decreveram, ca-  
vens omnino sermones attingere, qui meam longe,  
ut existimo, facultatem superant; ne forte majoris  
me reum supplicii, majorique jure constituam, ut  
qui Dei sermones, mea ipsius, operibus bonis,  
otiositate ignaviaque emortuos, proferam: quique  
adeo vitam, quæ in gratia est, auditoribus præbere  
non valeant, moresque virtutibus ornatos in mea,  
qui loquar, conversatione ostendere nequeant, ac  
futurae comminationi obnoxius sim, ut qui nedorum  
ipse in memetipso pravis meis moribus vivis  
Dei sermones necaverim, verum etiam qui eorum  
contemptus expressam vivamque imaginem, audi-  
toribus cunctisque mortalibus, pravam meam vitæ  
institutionem manifestam ingeram. Sane igitur,  
uti dicebam, horum ego tum conscientia, tum metu  
exterritus, divinos loquendi ac conscribendi ser-  
mones alacritatem excusseram; rem plane injustis-  
simam arbitratus, damnnumque exitiosum, eorum  
vane ab auditoribus laudes referre, quæ re ipsa  
opere non expleam. Quia tamen quod sic 348 si-  
lentio indulgendum statueram, eamque mihi legem  
indixeram, multis divinarum rationum incantatio-  
nibus expugnavit, vir prudentia ornatissimus, mi-  
hiique omnino colendissimus, sanctissimus præpo-  
sus, quem repellere non licuit, ob elucetum in  
eo divina prudentia virtutum decorum; coegitque  
tenuem hanc syllabam ad religiosam pietatem tuam  
exarare, partem aliquam divinarum tuarum virtutum  
commeinorans, alque inde maxime juvans,

operæ pretium duxi, ea sub compendio dicere, quæ tibi pariter ac mihi cunctisque audire volentibus commodum præstent, ac saluti conducibilia exstant.

Magnus ille propheta atque rex David, quibus animo constitutum sit ut Dei dilectioni studeant, cunctisque terrenis divinam salutem anteponant, spiritalem vere ac scientia nitentem divinarum virtutum viam commonstrans, sultamque actione scientiæ januam subaperiens, *Initium*, inquit, *sapientiæ timor Domini; intellectus autem bonus omnibus facientibus eum*<sup>1</sup>. Siquidem vero timor initium sapientiæ est; finis utique sapientiæ, intellectus bonus facientibus eum suopte genio est. Quod si hæc ita se habent, quanta facultas studeamus Dei timorem adipisci, ac intellectum bonum parare; timorem quidem, ut peccati sordes caveamus, quas æternorum cruciatuum exspectatione longe animo excutiamus; intellectum vero, ut divinarum solerter effectores voluntatum reddamur. Qui enim personas illis constitutas, qui Dei mandatorum transgressores sunt, proclive metuit, polluentibus animum affectibus atque vitiis, haud se capi sinit; ac cui intellectus bonus animo repositus est, quo neinpe convenienter aptaque ratione temporanca ab æternis discernat, divinis omnibus bonis eluxurians evadit, hoc præstans, ne qua sultus scientia est, ullo modo iners illi ac otiosa sit. Quemadmodum enim timor, in eis qui vere Dei timore ducuntur, immundos omnes affectus libidinesque intermit; sic et intellectus, his qui vere animo intelligentes ac solertes sint, omnium parens ac auctor virtutum existit. Deum igitur timeamus, nec eorum quæ illi ablubent, aliquid faciamus, ejusque diligamus intellectum, nec eorum quæ velit eique accepta sint, quidquam præstare negligamus. Nam qui timet Deum, omnem odit iniquitatem; **349** quique intellectum bonum cordis hospitio exceptit, omnem justitiam diligit. Quemadmodum enim iniqüitas odio habita, ejus certa nota est qui timore intelligens ac prudentia fulgeat, manifestum facit.

Ne igitur sola vultus mœstia timorem simulemus, neque motu duntaxat gestuque corporis conspicuis moribus, pietatem prodamus; sed animi affectu cordisque humilitate crebris ab imo muniti suspiriis, vitæque anteactæ delictorum flagello conscientia vindice occulite vapulantis, eamque ob rem, qua in se ipsum modeste contrahitur, aliorum lapsus atque errata omnino videre non sustinentis. Qui enim sola vultus specie, gestuque et habitu Dei timorem simulat, nihil prorsus a simia differt, humanos gestus motusque imitante. Itæ enim quadrupedum una animans, cum per naturam ab humana longe dissita indeole sit, gestus motusque æmula compositione cernentibus pene hominem ingerit, cum nihil natura habeat quod vere humanum sit; uti etiam, qui hosce vere timentium Dominum motus ac compositionem, ut fucum dentibus faciat, foris exprimit, nec pari illis ra-

Δαδιδ δ μέγας προφήτης καὶ βασιλεὺς, τοῖς ἀγαπῶν τὸν Θεόν προθεμένοις, καὶ πάντων τῶν ἐπὶ τῆς τὴν ἑνθεον σωτηρίαν προελομένοις, τὴν ἀληθῶς γνωστικὴν ὅδὸν παραδεικνύς τῶν θείων ἀρετῶν, καὶ τὴν ἐμπραχτὸν τῆς γνώσεως θύραν ὑπανοίγων, φησίν· Ἀρχὴ σοφίας φόδος Κυρίου· σύνεσις δὲ ἀγαθὴ πάσι τοῖς ποιοῦσιν αὐτήν. Εἰ δὲ σοφίας ἀρχὴ καθέστηκεν ὁ φόδος, τέλος δηλαδὴ σοφίας, ἡ ἀγαθὴ πέψυκεν εἶναι σύνεσις, τοῖς ποιοῦσιν αὐτήν. Εἰ δὲ ταῦτα τούτον ἔχει τὸν τρόπον, διστάνει τὸν φόδον τοῦ Θεοῦ κτήσασθαι σπουδάσωμεν, καὶ τὴν σύνεσιν τὴν ἀγαθήν. Τὸν μὲν φόδον, ἵνα φύγωμεν τῆς ἀμαρτίας τοὺς μολυσμούς, τῇ προσδοκίᾳ τῶν αἰωνίων κολάσεων αὐτοὺς τῆς ψυχῆς ἐκτινάσσοντες· τὴν δὲ σύνεσιν, ἵνα πάντων ποιηταὶ τῶν θείων ἐπιστήμονες ἀποδειχθῶμεν θελημάτων. Ὁ γάρ φοδούμενος τὰς ἐπὶ ταῖς παραβάσεσι τῶν θείων ποινὰς ἐντολῶν, τοῖς μολύνουσιν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν οὐχ ἀλίσκεται πάθεσιν· καὶ δὴ τὴν σύνεσιν τὴν ἀγαθὴν ἐνδιαθέτως ἔχων, κατὰ τὸν δέοντα λόγον διαχρίνουσαν τῶν αἰωνίων τὰ πρόσκαιρα, πᾶσι γίνεται τοῖς θεοῖς κατάκομος ἀγαθοῖς, μηδὲν τρόπῳ τὴν ἐν αὐτῷ γνῶσιν ἀργεῖν δειχθῆναι παρασκευάζων. Ως γάρ δὲ φόδος ἐν τοῖς ἀληθῶς τὸν Θεόν φοδούμενοις, τῶν ἀκαθάρτων γίνεται παθῶν ἀναιρέτης· οὕτως καὶ ἡ σύνεσις τῶν ἀληθῶς συνετῶν, πασῶν γίνεται δημιουργὸς τῶν ἀρετῶν. Οὐκοῦν φοδηθῶμεν τὸν Θεόν, καὶ μηδὲν ὅν μη βούλεται πράξιμον· καὶ τὴν αὐτοῦ σύνεσιν ἀγαπήσαμεν· καὶ μηδὲν ὅν βούλεται πράτειν καταμελήσωμεν. Μίσει γάρ πᾶσαν ἀνομίαν δὲ τὸν Θεόν φοδούμενος, καὶ ἀγαπᾷ πᾶσαν δικαιοσύνην, δὲ τὴν ἀγαθὴν εἰσοικισμένος σύνεσιν. Σημαῖνει γάρ ὥσπερ τὸν φοδούμενον τὸ πρὸς τὴν ἀνομίαν μῆσος· οὕτως καὶ ἡ πρὸς τὴν δικαιοσύνην ἀγάπη, κατάδηλον ποιεῖται τὸν συνετόν.

C Μή τοινυν κατηφείας ἔθεσις μόνοις τὸν φόδον σχηματισώμεθα, μηδὲ μέχρι τῶν φαινομένων τρόπων ὑπάρχουσαν τὴν εὐλάβειαν δεῖξαμεν· ἀλλὰ διετίσεις ψυχῆς, καὶ ταπεινώσεις καρδίας πυκνοῖς κατὰ τὸ βάθος στεναγμοῖς; κατησφαλισμένης· καὶ τῇ μάστιγι τῆς τῶν προημαρτημένων μνήμης κατὰ τὴν συνείδησιν ἀφανῆς πληττομένης, καὶ διὰ τοῦτο τῇ πρὸς ἔστιτὴν συστολῇ τὰ τῶν ἀλλών πταισματα παντελῶς ὀρέξην δὲ οὐκ ἀνεχομένης. Ὁ γάρ μόνοις τοῖς ἔθεσις τὸν τοῦ Θεοῦ φόδον ὑποκρινόμενος, οὐδὲν τοῦ πιθήκου τὸ σύνολον διενήνοχεν, ἀνθρώπων δῆθι μιμουμένου καὶ σχήματα. Τοῦτο γάρ τὸ ζῶον ἐν τετράποσι, τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως πόρρω κατὰ φύσιν διεστήκει, τῇ τῶν ἡθῶν μιμήσει τοῖς θεωμένοις ἀνθρώπωσις εἶναι δοχεῖ, μηδὲν φύει κεκτημένος ἀνθρώπινον· ὥσπερ καὶ δὲ τὰ μὲν δῆθι τῶν ἀληθῶς φοδούμενων τὸν Κύριον πρὸς τὴν τῶν ὄρωντων ἀπάτην μιμούμενος, τὴν δὲ τῆς γνώμης διάθεσιν "οὐκ ἔχων κατὰ τὸ ζῶον ἐκεῖνοις

<sup>1</sup> Psal. cx, 10.

τῷ θείῳ φύσιῷ πεποιωμένην, Σαδδουκαλός τις ἐπερος ή Γραμματεὺς, καὶ ὁν, καὶ καλούμενος· τὸ μὲν σχῆμα σώζων τῆς εὐλαβεῖας μετ' εὐπρεπεῖας τῆς ἔξιθεν παντελῶς δὲ τοῦ πράγματος διὰ τὴν ἀκάθετον ἐν τῷ βάθει που κειμένην τῆς ψυχῆς πρὸς τὰ κάθη φυλίαν ἐπολειπόμενος.

Μέτδε πάλιν μόνη προφορῇ λόγων πρὸς κάλλος ἀπεικονίσμένων τὴν θείαν γνῶσιν ἐπιδειξύμεθα· μηδὲ μέχρι φύλοῦ τοῦ δύνασθαι μόνον λαλεῖν δίχα τοῦ πράττειν, εἴναι τὴν ἀγαθήν ὅρισμα σύνεσιν· ἀλλὰ διαθέτει φυσῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν ταῖς ἀρεταῖς ποιωθείσης, καὶ διὰ τοῦτο πράξεις μὲν τὸ φέγγος λαμπρυνούσης τῆς γνώσεως· γνώσει δὲ τὸν τόνον φαιδρυνούσης τῆς πράξεως· ἵνα τῷ κατὰ τὴν ἀγαθήν σύνεσιν πόθῳ τοῦ θείου συνελθὼν διὰ τῶν πραγμάτων ὁ φόδος, τελείαν ἡμῖν τὴν θείαν ἐργάσανται σφίλεν· ἐν μὲν τῇ κατὰ τὸν θείον φόδον ἀποχῇ τῶν κακῶν ἀρχομένην, ἐν δὲ τῇ πράξει τῶν ἐντολῶν κατὰ τὴν ἀγαθήν σύνεσιν τελειουμένην. Ὁ γάρ ἐν μόνῃ ψιλῇ τῇ προφορῇ τῶν θείων λόγων εἴναι τὴν σύνεσιν διοριζόμενος, ἕοικε φιτταχῷ, τοὺς ἀνθρώπινους μιμηλευομένῳ λόγους. Τοῦτο γάρ μονώτατον τὸ ζῶον ἐν τοῖς πτεροῖς, τοὺς ἀνθρωπίνους διδασκαλίμενον ὑποκρίνεται λόγους, μηδὲν ἔχων παντελῶς κατὰ τὴν φύσιν ἀνθρώπινον· ὥσπερ καὶ διὰ μέχρι μόνης τῆς φυλῆς προφορᾶς, τοὺς μὲν τῶν ἀληθῶν συνετῶν λόγους πρὸς τὴν τῶν ἀκουοντῶν κατάπληξιν μιμηλευόμενος, τὴν δὲ τῆς γνώσεως ἔξιν οὐκ ἔχων τῇ πράξει τῶν ἀρετῶν πεποιωμένην, Φαρισαῖς τις δόλος ὡς ἀληθῶς, ή φεκτὸς ἱερεὺς καὶ ὁν καὶ καλούμενος· τὴν μὲν σύνεσιν τῇ προφορῇ μόνῃ τῶν λόγων ὑποκρινόμενος· αὐτῆς δὲ τῆς δύντως ἐν τοῖς ἔργοις ἔχούσῃς; τὸ εἶναι σοφίας παντελῶς ἀπολειπόμενος· καὶ διὰ τοῦτο μέγα φυσῶν, καὶ τῇ ἀλλούσιᾳ τῆς ὑποτρεφούσης αὐτοῦ τὴν κατὰ νοῦν ὑπερηφανίαν οἰκεῖσσας, κατὰ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας ἰστάμνος· οὐκ εἰδὼς, ὡς ἔοικεν, διὰ διαιρέσιν θεολογία προδηλώσῃ, ἡ τῶν ἐπ' αὐτῇ διὰ φύλοδοξίαν μέγα φυσῶνταν καθέστηκε δίχα πράξεως γνῶσις· ἐπιτιμῶντα διαρρήθην Ἱησούν ἔχουσα, τὸν δῆθεν θεολογούμενον, καὶ διὰ τοῖς τοῖς τῷ πάθει κρατούμενος; οὐκ εἰσάθεται.

Διά τοι τοῦτο φόδῳ φαστηθῶμεν ἡμεῖς τὸν θεόν, καὶ παγῆς ρύπου σαρκὸς; καὶ πνεύματος ἐστοῦν ἀλευθερώωμεν, μή συγχωροῦντες, τὸν νόμον τῆς σαρκὸς; διὰ τῆς ἐπαινούμενῆς τῶν μελῶν νεκρώσεως ἐπαναστῆναι τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος θητῆς μόνοις τοῖς κατ' ἡθὸς φαινομένοις τρόποις περιγράψωμεν τοῦ θείου φόδου τὴν μεγαλοπρέπειαν· ἀλλὰ τῆς ἐντὸς; κατὰ φυσῆς διαθέσεως κήρυκα ποιησώμενα τὴν περὶ τὸ θῆθος καταστολὴν, ἵνα φύγωμεν τὴν μέλλουσαν τοῦ πυρὸς ἀπειλὴν· καὶ τὴν σύνεσιν τὴν ἀγαθήν τῇ πράξει τῶν ἐντολῶν κατακοσμήσωμεν, ἵνα μή νεκροὺς, ὡς κενόδοξους, περιφέρωμεν λόγους, καὶ τῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν τῶν ἐντολῶν ἐστερημένους ζωῆς· ἀλλ' ἐμπράκτους τοὺς θείους λόγους;

A tione divino timore animi affectu imbutus est, Sadduceus quispiam aut Scriba existit, ac vero audit: qui speciem quidem modestiæ ac pietatis cum externo decore ac majestate retineat, re autem ipsa ac veritate ob impurum imo pectore hærentem vitiorum labo amorem ac libidinem, prorsus caret.

B At neque rursus, verbis duntaxat ad ornatum compositis, comploque eloquio divinam scientiam ostentem; neque vero bonum hactenus intellectum, ut nude solum loqui liceat, non nobis præsto sit agere, definiamus; sed affectu animi per actionem virtutibus imbuti: quique adeo et actione, scientia jubar illustret, et scientia actionis tenorem exhibaret; quo scilicet, intellectu bono comite, una cum Dei amore concurrente timore, perfecta nobis divina sapientia concrescat: ipsa quidem, malorum abstinentia ex timore divino auspiciata; at quæ actionis cultu implendo mandata per intellectum bonum, absolutionem obtinet. Qui enim in divinis solum sermonibus ore nude prolati versari intellectum statuit, psittaco humanarum vocum æmulo similis existit. Una 350 enim hæc singularissima avium, humanas edocta simulat ac reddit voces, cum nihil prorsus natura humana habeat; ut etiam qui ad solam usque nudamque prolationem, eorum qui vere intellectu pollent, ad consiscendum auditoribus stuporem, sermones imitatur, cum eum scientia habitus, virtutum actione imbutus, deficiat; alter revera pharisæus, aut illaudatus sacerdos, tum existit, tum et audit; qui nempe sola verborum prolatione intellectum simulet; ipsa vero in rebus vere posita sapientia prorsus caret: eamque ob rem altum sapiat, fastuque dementis jactantia, superbiam ejus animo occultis alente augmentis, adversus sermonem veritatis consistat; quem videlicet, ut par est, dæmonum theologiam esse lateat, actione carentem eorum scientiam, qui inani gloria fastu illa tument, sibique ipsa placent: quam nimur aperte Jesus increpet i, cum per eam ejus prædicetur deitas; tametsi non percipiat sensum, qui eo morbo laborat.

C Idcirco nos Deum timore timeamus, atque ab omni carnis ac spiritus macula liberari satagamus; non sinentes per laudabilem membrorum mortificationem, ut lex carnis, aduersus spiritus legem rebellet; neque iis moribus qui solo gestu motuque corporis aut vultus compositione eluscunt, divini timoris magnificentiam circumscribamus; sed bonæ intus animo dispositionis atque affectus præconem, externam morum compositionem ac modestiam, faciamus, quo futuram ignis, Deo ultiore, pœnam evitemus, bonumque intellectum actione mandata completere honestinus; ne, velut ii, qui inani gloria laborant, sermones morulos, eaque carentes vita, quam mandatis gnava

præstat actio, proferamus; sed divinos sermones actione fultos habeamus, sectantes pacem cum omnibus et dilectionem; benignitatis solliciti et mansuetudinis et longanimitatis et sustentia in omnibus erga omnes; quæ accident mala cum patientia ac gratiarum actione ferentes, atque haud secus ac divina dona, ærumnas inconcussa firmaque constantia suscipientes; providentia rationibus, quibus illa vitam nostram commode administrat, ac ita ut conductit, nihil obtentes, ut cum omnibus sanctis æternæ vita gaudia consequamur, futurorum bonorum large deliciis fruentes, in æternæ beatitudinis **351** pasca, ubi beatam illam ad nos Dei vocem audiamus: *Venite, benedicti Patris mei, possidete regnum, quod vobis paratum est a constitutione mundi*<sup>4</sup>; bonisque illis arcanis fruentes lætemur, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor. hominis non ascenderunt, quæ preparavit Deus his qui ipsum diligunt*.

#### XXI. — Ejusdem ad sanctissimum Cydoniae episcopum.

Ipsum sibi Deum, cum celsitate, tum profunditate parem, pia ejus erga nos dispensationis mystrii scrutatione intelligens, charissimus Deo ejusque numine tutus dominus meus (admiransque) qui fiat, ut terminus finisque cum eo quod nullis terminis atque finibus comprehensum est (res scilicet contrariae ac impermissae) in eo conserta ac copulata, ipsa mutuo, aliudque alio vicissim patescerent; ita nimirum ut infinitas una cum fine ac termino, nullis verbis explicabili ratione finiretur terminumque haberet; finisque ac terminus, una cum infinite, eximia ipse ratione modumque omnem ac vim naturæ excedente, sese explicaret: ipsum autem circa quem ista, secundum ambo eumdem sibimet ipsum; qui nihil prorsus a se ipse ea ratione qua est infinitus desciverit, suamve illam amplitudinem submisericordia; ut qui natura quidem indefinitus sit, ad dispensationem autem quod attinet, incomprehensum tum existat, tum et noscatur; qui nempe tum divinae gloriae celsitatem omni cogitat majorem habeat, tum ejus dispensationis, qua se nobis inclinavit, inque modum nostrum demisit, incomprehensam plane altitudinem, prudenti catoque consilio cere in modum, mollem se et facilem, tanquam sigillo, Deo subjecit: quem totaliter in profundo impressum suscipiens, clarum se ac illustre divinæ beatitudinis simulacrum redidit. Sapienter enim divinis seipsum modis communans, dignitatis fastigium ac præstantiam naturæ humili per actionem temperavit; vicissimque naturæ humilitatem una cum dignitatis celsitate per inaudita quadam ratione, fecit. Utroque enim idem sibimet, nulla parte prodita ejus honestatis, qua

<sup>4</sup> Matth. xxv, 34. <sup>1</sup> I Cor. ii, 9.

A ποιησωμεν, ειρήνην μετὰ πάντων διώκοντες καὶ ἀγάπην· χρηστότερος τε καὶ πραότερος ἐπιμελούμενος, καὶ μακροθυμίας καὶ τῆς ἐν πάσι πρὸς πάντας ἀνοχῆς· μεδ' ὑπομονῆς τὰ συμβαίνοντα φέροντες, καὶ εὐχαριστίας· καὶ ὡς θεῖα δόγματα [δόματα], τὰς θλίψιες ἀκατασείτεως δεχόμενοι· μηδὲν πρὸς τοὺς λόγους, τῆς διὰ τούτων συμφερόντως διεξαγούσης ἥμῶν τὴν ζωὴν προνοίας ἀντιτείνοντες, διπλῶς τύχωμεν τῆς αἰώνιου ζωῆς μετὰ πάντων τῶν ἀγίων, κατατρυφῶντες τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ἐν τῇ διαμονῇ τῆς τῶν αἰώνιων μακαρίστηος, λέγοντος πρὸς τὴν μάκοντας τοῦ Θεοῦ· Δεῦτε οἱ εὐλογημένοις τοῦ Πατρὸς μου, καὶ ηρονομήσατε τὴν ήγειμασμένην θυμίην βασιλελαρ ἀκόντιασθετοῖς καὶ εὐφρανθῶμεν ἔκεινων ἀπολάνοντες τῶν ἀπορήτων ἀγαθῶν, Ἀπέρο δραμαλιμὸς οὐκ εἰδε, καὶ οὐκ οὐκ ἱκούσει, καὶ ἐπὶ καρδίας ἀθρώπου οὐκ ἀτέλη, δηγειμαστεῖς δ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.

#### KA'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς ἀγωνατορῶν ἐπίσκοπον Κυδωνίας<sup>51.52.</sup>

Αὐτὸν ἔαυτῷ τὸν θεὸν θεοὺς τε καὶ βάθει, δι' εὔσεβοῦς ἐρεύνης τοῦ μυστηρίου τῆς περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ οἰκονομίας διαγνούς δ θεοφύλακτος μου δεσπότης, καὶ θαυμάσας πῶς δ ὅρος τῇ ἀριστερᾷ, τάνατοια καὶ ἀμιγῆ, περὶ αὐτὸν συναρφέντα, δι' ἀλλήλων ἔσχε τὴν δῆλωσιν· τῆς μὲν ἀπειρίας τῷ ὅρῳ ἀρρήτως συνορίσθεισης· τοῦ δὲ ὅρου ὑπερφυῶς τῇ ἀπειρίᾳ συναπλωθέντος· αὐτὸν δὲ περὶ δὸν ταῦτα κατ' ἀμφὶ ταυτὸν ἔαυτῷ, μηδὲν τὸ παράπαν ἔαυτοῦ καθυφέντα κατὰ τὸ ἀπειρον, ὡς κατὰ φύσιν μετὰ δόριστον, κατ' οἰκονομίαν δὲ, ἀκατάληπτον καὶ δυτικαὶ γινωσκόμενον· τὸ τε δύνατος τῆς θεῖας δόξης ἀδιανόητον ἔχοντα, καὶ τὸ βάθος τῆς οἰκονομικῆς συγκαταβάσεως ἀπερίπληκτον, ἐμφρόνως ἔαυτὸν κηροῦ δίκην, ὡσπερ σφραγίδι· τῷ θεῷ εὐείκετως ὑπέθηκεν, δι' ὃ δὲ δόλος εἰς τὸ βλάστος ἐντυπωθέντα δειάμενος, ἀρίθμον μίμημα τῆς θείας ἔαυτὸν κατέστησε μακαρίστηος. Σοφῶς γάρ τοις θείοις διανεύσας τρόποις· τῷ μὲν ταπεινῷ τῆς φύσεως, δι' ἀρετῆς ἐκέρασε τὸ τῆς ἀξίας ἀνάτημα· τῷ δὲ ὕψει· τῆς ἀξίας; ἔμπαλιν, διὰ γνώσεως τὴν τῆς φύσεως συνεπῆρε ταπεινώσιν· καὶ θάτερον θατέρῳ παραδέξω<sup>53.</sup> ἐνθεωρείσθαι πεποίηκε. Κατ' ἀμφὶ ταυτὸν ἔαυτῷ, μηδὲν ἐν ἀμφοτέροις καθυφέντα σεμνήτηος, ἔαυτὸν συνεπήρες· δεῖξας μάλα σαρῶς, δι' ὃν ἀκινθόλον τὴν πρὸς θεὸν ἔκτησατο μίμησιν, ὡς τὴν ιερωσύνην δ θεὸς ἐπὶ γῆς ἀνθ' ἔαυτοῦ χειροτόνησας προύβαλετο. Ἐφ' ὧτε καὶ σωματικῶς δρῶμενος, καὶ τὰ αὐτοῦ μυστήρια τοῖς δράσι δυναμένοις μὴ διαλίπῃ φαινόμενα.

scientiam exiuit; atque ut alterum altero elucere, scilicet

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>51.52.</sup> Est hæc quam Caneam vocant in Creta insula, nuper ditionis Turcarum facta: cuius metropolis postmodum sortem secuta est. <sup>53.</sup> Marg. Μάθοις δον πέφυκεν ιερωτύνη. Hinc noveris quanta res sit sacerdotum.

in utroque versatur, seipsum conservavit; clare omnino ostendens, quibus veram cum Deo similiitudinem adeptus est, **352** Deum sui vice sacerdotum in terra ordinasse ac constituisse, in quo corporaliter ipse semper cerneretur, ejusque mysteria valentibus intueri nunquam conspicua esse desinerent.

Διὰ τοῦτο θεοιδῶς τῷ λόγῳ μετὰ τῶν τρόπων φρόμινος ὁ ἔμδε δεσπότης, πολλὴν μοι σωτηρίαν ἐντεχθητο. Μὲς γάρ τοὺς ἀνθρώπους καταλαγῆναι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὡς πταισθέντας μᾶλλον ἢ πταισαντας ὁ Κύριος παρεκάλεσε, καθὼς μαρτυρεῖ λέγων ὁ θεοπέτειος Παῦλος, Ὑπὲρ Χριστοῦ χρεσθενόμενος, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Δεόμεθα πάπερ Χριστοῦ, καταλλήγετε τῷ Θεῷ· ἵνα ἐντρέψῃ τῷ μεγέθει τῆς εὐεργεσίας πρὸς συναισθησιν ἐλθεῖν τῆς οἰκείας πωρώσεως· οὕτω καὶ ὁ ἔμδε δεσπότης, δι' ἐκουσίου ὑφέσεως, εὐηγάνως με χειρωσάμενος, τὸ μαθεῖν δέξαι παρ' ἐμοῦ διὰ γραμμάτων θελήσας, ἀπερ διδάσκειν διὰ τὴν ἀξίαν προβέβληται, καὶ ὅτε ποτε τῆς οἰκείας ἀμαθίας κατέστησεν ἐπιγνώμονα. Ὁμοιογάνων οὖν τῷ δεσπότῃ μου τὴν χάριν· καὶ σεμνύνομει τῷ τρόπῳ δι' οὐ τὸ νέφος μου τῆς οἰκείας εὐαρσῶς ἀπεωσάσθαι καὶ αἰτῶ αὐτὸν τοιούτοις καὶ λόγοις καὶ τρόποις φυθμίζοντες τὸν αὐτοῦ δοῦλον μὴ παύεσσθαι.

λειτ, ροgoque enixius ut ejus generis et sermonibus et moribus servum suum componere nullum unquam finem fecerit.

#### ΚΒ'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Αὐξέντιον.

Εἰ μὲν θαρροῦντες τῷ Πνεύματι, καθὰ ἀλύτως περιειμένην ὑμῖν αὐτοῖς, ἔχετε τὴν ἀγάπην, μηδενὸς δεομένην πρὸς καινοτισμὸν, ἀμελεῖν τῶν πρὸς τοὺς φίλους διέγνωτε γραμμάτων, ἐπαινῶ τε τὸν νόμον, καὶ ὁμδὲ ἀποδίχομαι· πιστεύοντας ἐκείνῳ τῆς ἀγάπης τὸν θησαυρὸν, ἐξ οὗ τε καὶ εἰς οὓς ἀρχεσθαι τε καὶ ἀναπαύεσθαι πέψυκεν. Εἰ δὲ τοῦ καθήκοντος φρικού τρόπου κατολιγωροῦντες τοῦ γράφειν δι' ὄντος παραιτεῖσθε, τάνατοί τοιεν οὐ παύσομαι· φίλους αἰδεῖσθαι διὰ μέρεθος τῆς κατὰ κόσμον προλήψας οὐκ εἰδώς. Εἰ δὲ τῶν δύο τοῦ μὴ γράφειν οὐδὲν καθέστηκεν αἰτιον, δέξασθε ἀπόντιαν, καὶ δότε προθύμως ἀπούσιν, ὡς ἐδίδαξεν ἡ φύσις, διὰ γραμμάτων τὴν ἐντεύξιν· μᾶλλον δὲ, ὡς Θεὸς τὴν φύσιν σορτίσας παρεμυθήσατο. Κεντρίζει γάρ τὴρεμούσαν τὴν μημήν, καὶ διεγίρει νυστάζουσαν, πρὸς τὸ ίδεῖν καὶ ἀναμάττεσθαι τῶν φιλούμένων τὰ πρόσωπα, γράμματις λόγος μορφούμενος· δι' ὃν δὲ πόθος πυρὸς δίκην σθεσθέντος, ἐκ μικροῦ σπινθῆρος πάλιν ἀναρρίπτεται.

amicorum ipsos quasi vultus videamus ac exprimamus: unde amor, ignis instar extincti, ex parva

rursus scintilla excitetur.

#### ΚΓ'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Στέφανον πρεσβύτερον.

Ἀγάπης ίδιον ὑπάρχει πνευματικῆς, οὐ μόνον παρόντας εὐεργετεῖν τοὺς χρήζοντας, ἀλλὰ καὶ ἀπόντας παραμυθεῖσθαι· καὶ μὴ συγχωρεῖν τοῖς σώμασι τὰς φυχὰς συνδιατέμνεσθαι· μήτε μήτε τοῦ λόγου, δι' οὐ τὴν εἰκόνα φέρει τοῦ Κτίσαντος ἡ φυχὴ, περι-

A Idcirco affini Deo ratione, sermone ac doctrina cum pari morum honestate incedens dominus meus, ingentis mihi auctor salutis fuit. Quemadmodum enim homines Deo ac Patri reconciliari, velut qui ipsi injuriam potius passi essent, non vero fecissent, reique offense exsisterent, obsecravit Dominus, uti testatur divinus Paulus dum ait: *Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos. Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo;* quo nimirum præ beneficii magnitudine pudorem injiciens, in suæ eos cæcitatilis sensum adduceret; sic quoque dominus meus, qua se sponte demisit, perite me capiens (dum scilicet ex me visus est velle discere per epistolam, quod ut doceat ex officio ipsaque munera ratione ipse constitutum habet) plene fecit, ut sero tandem meam ipse imperitiam agnoscerem. Habeo itaque gratias domino meo, gloriorque quod tanta dexteritate stultæ meæ opinionis ac vanæ aestimationis nubem dispulerit, rogoque enixius ut ejus generis et sermonibus et moribus servum suum componere nullum unquam finem fecerit.

B

#### ΧΧΙI. — Ejusdem ad Auxentium.

C Siquidem idcirco quod Spiritu freti es sis, qua scilicet insolubiliter vobis barentem ac circumstans, nullius egentem ut quasi fomento renovetur, dilectionem habetis, litterarum ad amicos munus negligendum duxistis, laudo legem ac institutum probò: qui dilectionis thesaurum, ei, ex quo et in quem illi comparatum est et auspicari et desinere, credatis. Sin autem quod convenientem ac pro officiis ratione amicitiae morem floccipendatis, ex quadam segnitie scribere recusat, ad me quod altinet, nunquam secus agere cessabo; qui scilicet occupatae sæculi opinonis magnitudine, amicos revereri non sciām. Sin vero neutrum in causa est, quin litterarum officio vobis defungendum putetis, **353** ab absentibus vos ipsi accipite, iisdemque proclive date, pro naturæ ipsa indole (scu potius ut a Deo in solatii partem sapientia imbuente, naturæ indultum est) per litteras congregredi ac consuescere. Pungit enim otiantem memoriam, somnumque decutit sermo litteris deformatus, ut

#### ΧΧΙΙI. — Ejusdem ad Stephanum presbyterum.

D Dilectionis spiritualis istud proprium munus, ut non solum præsentes, qui egeant, beneficio demorentur, verum etiam absentibus consolationem impendat, nec animos una cum corporibus dividi sinat: at neque sermonis vim loco circumscrivas

quo animus ipse Conditoris imaginem gestat; sed ut vel voce charissimis coram qua debeat loquantur, vel per litteras, absentes salutes reddant, efficiat. Hunc enim Dei munere sapienter modum natura adinvenit, ut longa locorum intercapedine a se mutuo corporaliter dissiti, summa quadam cohaesione uniantur. Sic namque sermo voce pariter scriptisque litteris crebrius animo insonans, ejusmodi indit memoriam, qua vix ac ne vix quidem elui possit, ut velut oculis jugiter obversentur, qui per dilectionem spiritu semper praesentes sunt, amicisque fruantur complexibus, et ab omnibus revocentur molestiis. Ne igitur mei obliviscamini, servi vestri ac discipuli, venerandi Patres; sed, velut ipsi dilectionis et discipuli et magistri, fame laborantem animam meam virtutum sermone ac doctrina alite, mentemque ignorantiae caligine oppressam, illuminate; mercedem attentes eo nomine vobis in celis repositam: tametsi sorte fieri ut ea vacatio a praestantiori ac digniori vos opera tantisper abducatur. Non enim me latet, haud par esse ad claritatem, ut quis nullo medio cum Deo consumescat, atque ut miserantis affectu inferioribus provideat. At ne id quidem ab iis alienum quia Deo justa ac legitima, illique probata sunt.

#### XXIV. — 354 Eiusdem ad Constantinum sacellarium.

Venit venerabilis Deo charissimi ejusque numerne tui domini mei epistola cum pace, ac qua totum ipsum moribus elucentem praeferret. Composita enim verborum gravitate, una cum morum lenitate ac mansuetudine, ipsa quoque animi affectio sese prodere ac explicare solet. Gavisus itaque sum, tanquam ipsum presentem dominum meum suscepimus, ac spiritu exosculatus, totum animi sinu complexus reposui; ac Christum Deum nostrum, quod ex humana indole eorum sapienter animis dilectionem indiderit, laudavi: qua alii aliis nusquam absentes esse possint, tametsi longo locorum intervallo corporaliter dissiti, qui dilectionis seminibus convenientem curam adhibere noverint. Quod vero epistola, ejus pacis qua seculi usu praestattatur, faustum nuntium afferens, merorem animi in gaudium convertit; operè pretium sit ut pro ea, Deo, ejus largitori, merito grati efficiamur; ne ei male vices rependentes, ingratos pro accepto munere nos ipsos exhibeamus. Fiet autem plane ut grati simus

#### VARIÆ LECTIIONES.

<sup>88</sup> Forte pacem dicat qua sub Heraclio, victo Chosroë.

#### NOTÆ.

(i) *Kωνσταντίων Σάκελλαριον.* Sereniss. Magno Duci cod. exscribente Cl. V. Emerico abbate Bigotio, inscriptam habet, Πρὸς Ἰουδανην Κουδικούλαριον, ad quem plures ejus extant epistolas; ut erat vir in aula potens, cuius ope Maximus et Catholicus indigerent: ac, num Maximus eamdem utrique epistolam miserit, cum ambo ad eum de pace scripsissent, ejusque nuntio levare senis animum studuisserint; qua arrepta occasione, ita Maximus ad illos de pacis usu rescribat? Nihil certe

A γράφεσθαι τόπῳ τὴν δύναμιν· ἀλλ' ή παρόντες τοῖς ἡγαπημένοις διὰ φωνῆς κατ' ὄφθαλμούς τὰ πρέποντα διαλέγεσθαι, ή ἀπόντες διὰ γραμμάτων προσομιλεῖν. Τούτον γάρ τὸν τρόπον ή φύσις κατὰ Θεοῦ χάριν σοφῶς ἐπενήσε, πρὸς Ἑκατον ἀδιέστατον τῶν πολλῷ διεστήκοτων ἀλλήλων σωματικῶς τῷ τοπικῷ διαστήματι. Ήντω γάρ ο λόγος συχνότερον ἐνηγόριμενος φωνῇ τε καὶ γράμμασι δισέκνιπτον μνήμην ἔντεθεται τῇ ψυχῇ, πρὸς τὸ διὰ παντὸς ὅρψην τοὺς ἀεὶ κατ' ἀγάπην παρόντες τῷ πνεύματι· καὶ περιπτύσσεσθαι, καὶ πάντων ἀνακαλεῖσθαι τῶν λυπηρῶν. Μή τοιν ἐπικλήθει μου τοῦ παιδὸς ὑμῶν καὶ μαθητοῦ, τίμιοι Πατέρες, ἀλλ' οὐς ἀγάπης ὄντες καὶ μαθηταὶ καὶ διδάσκαλοι, θρέψατε λόγῳ τῶν ἀρετῶν τὴν λιμάτουσάν μου ψυχήν· καὶ φωτίσατε μου τὸν νοῦν ἀγνοίας ζόφῳ πεπισμένον, πρὸς τὸν ἀποκειμένον ὑμῖν ἐν οὐρανοῖς ὑπὲρ τούτου μισθὸν ἀποδέποντες· καὶ τὸ γινόμενον τυχὸν πρὸς ὅλον ὑμᾶς χρείτονος ἀπάγῃ καὶ τιμιωτέρας σχολῆς. Όλος γάρ, οὐκ οὐκέται πρὸς εὐδοξίαν, ἀμέσως τε Θεῷ προσομιλεῖν, καὶ τῶν ἡττόνων συμπαθῶς προνοεῖν. Πλήν οὐδὲ τοῦτο τῶν Θεῷ νενομισμένων ἀλλότριον

#### ΚΔ'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Κωνσταντίων συκελλαρίον (i).

Ήκει τὸ τίμιον τοῦ θεοφυλάκτου μου δεσπότου γράμμα μετὰ τῆς εἰρήνης, καὶ αὐτὸν δλον φέρον τοῖς τρόποις φαινόμενον. Τῇ γάρ τῶν λόγων σεμνότητι, πέφυκε πως ἐμφανεῖσθαι μετὰ τῆς τῶν τρόπων ἐπιεικείας καὶ τῆς ψυχῆς ἡ διάθεσις. Καὶ ἡσθην ὕσπερ αὐτὸν παρόντα δεξάμενος τὸν ἐμὸν δεσπότην, καὶ ἡσπασάμην τῷ πνεύματι, καὶ δλον τῷ χωρῆματι τῆς καρδίας περιλαβὼν ἀπεθέμην· καὶ ἐδέσατο Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν σοφῶς τοῖς ἀνθρώποις ἐμφύντα τῆς ἀγάπης τὸν νόμον· καὶ δὲν ἀλλήλων ἀπείναι οὐδέποτε δύνασθαι, καὶ πολλῷ διεστήκασιν ἀλλήλων σωματικῶς τῷ τοπικῷ διαστήματι, οἱ τῶν σπερμάτων τῆς ἀγάπης δεδηντας ἐπιμελεῖσθαι γινώσκοντες. Ἀλλ' ἐπειδὴ εἰρήνης<sup>88</sup> κοσμικῆς εὐαγγελία τὸ γράμμα κομίσαν, εἰς καράν τῆς ψυχῆς τὴν ἀπόην μεθήμοσε· δέον ἐστιν ἡμᾶς ὑπὲρ αὐτῆς εἰκάσεως τῷ καρισμένῳ Θεῷ γενέσθαι πάντως εὐγνώμονας, ίνα μὴ φανῶμεν ἀχάριστοι περὶ τὴν εὐποίειν, κακῶς τὸν εὐεργέτην ἀνταμειψάμενοι. Γενησόμεθα δὲ πάντως εὐγνώμονες, εἰς δέον τῇ εἰρήνῃ χρησάμενοι,

obest ne sic dicamus, veroque similius, quam ut antiquarios, alios alii titulos nulla ex causa mutasse existimemus. Similis item militiæ videatur uteque, et in aula militasse, alter ærario prefectus, alter sacro cubiculo; quanquam alias Σάκελλαριος etiam in Ecclesiæ officiis numeretur: qua de re noster Goar, Meursius et alii. Documentis referta ad pacem bene utendam, non item dogmatica.

καὶ τὴν πρὸς τὸν κόσμον καὶ τὸν κοσμοχάρτορα, οὐκέτι πρὸς τὸν κακῶς ἡμῖν ἐνυπάρκεσαν ἀθετήσαντες φιλίαν, καὶ διὰ τῶν παθῶν πρὸς τὸν Θεὸν συνιστάμενον καὶ ὅφε ποτε καταλύσαμεν πόλεμον, καὶ σπουδὰς ἀλύτους τῆς πρὸς αὐτὸν εἰρήνης ποιήσαντες, ἐν τῇ καταργήσει τοῦ σώματος (j), τῆς πρὸς αὐτὸν ἔχθρας παύσωμεθα. Ἀδύνατον γάρ ἐστιν ἡμᾶς φιλοθήναι Θεῷ, διὰ τῶν παθῶν πρὸς αὐτὸν στασιάζοντας, καὶ τῷ πονηρῷ τυράννῳ, καὶ φονευτῇ τῶν ψυχῶν διαβόλῳ διὰ κακίας δασμοφορεῖν ἀνέχομένους, μή πρότερόν δι’ ὅλου πολεμώμεντας τῷ πονηρῷ. Μέχρι γάρ τότε τοῦ Θεοῦ καθεστήκαμεν ἔχθροι καὶ πολέμοι, καὶ πιστῶν προσηγορίαν ἡμῖν αὐτοῖς περιπλάτωμεν, μέχρις οὐ πάθεσιν ἀτιμίας δουλεύειν βουλώμεθα· καὶ οὐδὲν διφέλος ἡμῖν ἐκ τῆς κατὰ κόσμον εἰρήνης λοιπὸν περιγένεται, τῆς ψυχῆς κακῶς διακειμένης, καὶ πρὸς τὸν ίδιον ποιητὴν στασιάζοντος. καὶ ὑπὸ τὴν αὐτοῦ βασιλείαν γενέσθαι οὐκ ἀνέχομένης· Εἰς μυρίοις πεπραμένης ὡμοῖς δεσπόταις, εἰς κακίαν αὐτὴν κατεπείγουσι, καὶ τὴν εἰς ἀπώλειαν φέρουσαν δόδον τῆς σωζόσης μᾶλλον ἀπατηλῶς αἱρεῖσθαι παρασκευάζουσιν. Ἐπειδὴν δὲ τῆς τῶν παθῶν μέθης ἐκνήψαμεν, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πονηρᾶς κατεξαναστώμεν καὶ τυραννικῆς βασιλείας, καὶ τὸν αὐτοῦ πικρότατον ζυγὸν ἐκτιναξώμεθα· καὶ κατείδομεν ὅσον ἡ πρὸς αὐτὸν φιλία κατέψηται· τηνικαῦτα δεξιόθεα τοῦ εἰρηνικοῦ καὶ πράσινοῦ βασιλέως Χριστοῦ τὴν εἰρηνικὴν παρουσίαν ἐφ’ ἑαυτοῖς δοράτως· γινομένην· καὶ ἀνέξομεθα ὑπὸ τὸν αὐτοῦ γενέσθαι ζυγὸν, νόμοις ἀληθείας τάσσοντος· ἡμᾶς· καὶ ρύθμιζοντος· καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν στελασθαι ἔκουσιας φιλίαν καταδέσμεθα, φόρους αὐτῷ καὶ δασμοὺς ἔκουσιας προσάγοντες, τοὺς διὰ τῶν ἀρετῶν πατεῖν τελεσφορούμενους ἐν ἡμῖν τῆς δικαιοσύνης καρπούς. Οὓς ὑπὲρ τῆς ἡμῶν σωτηρίας ἥδη μενος δι μόνος ἀπροσδεής, πάντα ἡμῖν χαριστηται ὡς ἀκευδῆς, δεῖται ἡμῖν ἐπιτηγεῖλατο. Τὰ δέ ἐστιν. Ἡ δρθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐδὲ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδιῶν ἀνθρώπων οὐκ ἀτέθη, ἀ ηγοιμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτέρων. Εἰς τοῦτο γάρ ἡμᾶς καὶ πεποιηκεν, ἵνα γενώμεθα θεῖας κοινωνοί φύσεως, καὶ τῆς αὐτοῦ διδιθητούς μέτοχοι· καὶ φανῶμεν αὐτῷ δμοῖοι κατὰ τὴν ἐκ χάριτος θέων· δι’ ἣν πάσα τε τῶν δυνάτων ἡ σύστασις θεῖα καὶ ἡ διαμονή, καὶ ἡ τῶν μη ἄνθρωπων παραγωγὴ καὶ γένεσις.

Γενώμεθα τοῖνυν ἀξιοῖς τῆς εἰρήνης, δέσποτά μου εὐλογημένες, τὰ ἐν ἡμῖν στασιάζοντα πρὸς Θεὸν πάθη ἐκτινῶν ἀνδρικῶς περιελθόντες. Τήξωμεν δημόνας τὸ σῶμα, δι’ οὐ σφριγῶντος ἡ τοῦ διαβόλου πρὸς τὴν ψυχὴν γίνεσθαι πέφυκεν εἰσόδος. Ἄναγκασται

<sup>a</sup> Rom. vi, 6. • Rom. i, 26. ἢ I Cor. ii, 9. ἢ II Petr. i, 4.

#### NOTÆ.

(j) Ἐν τῇ καταργήσει τοῦ σώματος. Desit vox ἀμαρτίας, aut certe intelligatur; respicit enim ac reddit illud Pauli Rom. vi: "Iva καταργηθῆ τὸ σῶμα τῆς ἀμαρτίας. Ut destruktur corpus peccati: cui sere geminum et illud Coloss. ii: 'Ἐν τῇ ἀπεκδύσῃ τοῦ σώματος τῶν ἀμαρτιῶν τῇ σαρκῷ.' In extirpatione corporis carnis, omissa voce peccatorum: quod argumento est desuisse quibusdam

A si pro officii ratione usi pace fuerimus; ac, quæ nobis male cum mundo mundique rectore coalita amicitia est, abdicata, tandem aliquando conflatum nobis adversus Deum, vitiorum perturbationumque eo inimica acie, bellum dissolverimus, pacisque cum indissolubili ictu sedere in destructione corporis <sup>b</sup>, inimicitarum in eum suum fecerimus. Non enim fieri potest ut cum Deo amicitia jungamur, qui perturbationibus vitiosque in eum tumultuant, proximoque tyranno hostisque animorum internecino diabolo succenturiati, vectigales ei per nequitiam esse sustineamus, quin prius omnino malo infensi evaserimus. Hactenus enim inimici Dei hostesque sumus, tametsi fidelium nobis appellationem affligimus, quandiu probrosis affectibus servire voluerimus. Nec ullum nobis deinceps ex pace sæculi proveniet lucrum, animo nobis male affecto, adversusque auctorem suum tumultuant, nec ejus imperio subesse sustinente, cum innumeris adhuc venundatus sit 355 sævis dominis, qui in vitium impellant, viamque ducentem ad interitum, præ ea qua salus paratur, fraude eligendam suadeant. Ubi autem vitiorum perturbationumque temulentia emersemus, inque nequissimum ac tyraonicum ejus regnum coiverimus, atque illius amarissimum jugum a nobis excusserimus, ac quanta nobis ejus amicitia damna intulerit, plenius perspexerimus; tunc pacisci mitisque regis Christi pacificum ad nos invisibili ratione adventum suscipiemus, atque illius subiecti iugū, qui nos veritatis legibus ordinet atque componat, sustinebimus; iunctoque sponte cum eo amicitarum sedere, ultro tributa pendemos ac offeremus, justitiæ scilicet in nobis virtutum cultu consummata præcepti adimpletione fruges: quibus nostræ salutis causa delectatus, qui unus nullius eget, quæ pollicitus est, tanquam verax, nobis omnia donabit. Sunt vero hæc: Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus his qui diligunt ipsum <sup>c</sup>. Nam et in hoc nos condidit, ut divinæ consortes naturæ, ejusque æternitatis participes efficeremur; ac per deificationem, quæ gratia præstatur, ei similes evadainus; cuius gratia omnis tum rerum constitutio et duratio, tum needum existentium productio atque origo.

Digni ergo pace efficiamur, domine mi benedicte, virili scilicet fortique constantia amputatis a nobis vitis ac perturbationibus, adversum Deum in nobis tumultuantibus. Quantum per facultatem licet corpus maceremus, quo luxuriante facilis ad ani-

exemplaribus Græcis; quasi ipsum *corpus*, et *corpus carnis*, in malum sonare possint Scripturae phrasit, ut significent opera carnalia atque vitia; sicut Maximus, non adjecta illa voce, τῆς ἀμαρτίας, scriperit. Ac quidem cod. Alexandr. τὸ τῶν ἀμαρτιῶν, laudato loco ad Col. non agnoscit, ut nec interpr. Ἑθιοπ.

mam diaboli patet ingressus. Animum errore A vagum divinis lectionibus sistamus, atque ad Deum rursus reducamus. Cupiditatem in multa desiderio effrene effusam continentia vigore ac vigiliis sobrie compescamus. Astuantem iram ac perturbatam, precibus et orationibus eleemosynisque sapienter sedemus. Sensus impudice motu incitatos ac salaces, Dei timore futurorumque terroribus, cessare faciamus. Super omnia et præ omnibus mortis memores simus, tremendumque anima e corpore exitum recolamus, ac quomodo ei obviam fient principatus et potestates atque virtutes tenebrarum; nempe cunctis ad se distractib; ac dissecantibus, pro malæ necessitudinis ratione, qua quis cuique hibidinose, intermedio 356 affectu hæsit ac perturbatione. Acerbum in inferno animi dolorem ac cruciatum cedente conscientia ipsi nobiscum pensenius, eorum recordatione quæ per vitam male gesserimus. Meminerimus mundi totius supremæ consummationis, qua rerum hæc universitas magna atque immensa ignis vi conflagabit, elementis tremendum in modum concussis incendioque tabescentibus, cælo convolutione, quo metu incessitur, fugam præcipitante a facie ignis creaturam præpurgantis, eique aptantis qui summe purus venit; mari evanescente, ebulliente terra, exque imo concussa, ac infinita multitudine humana rendente corpora, quibus ad justam ex integro nihil molem desit. Recordemur tremenda rationum horæ, pro tremendo ac formidoloso Christi tribunali, quando omnes cælorum virtutes, cunctique ex quo sæculum conditum est, homines, singuli res singulorum ad nudam usque cogitationem insipient; quando alios quidem ob operum splendorem, lux ineffabilis excipiet, sanctæque ac beatæ Trinitatis illustratio iis clarius affulget, quibus ex animi puritate videre ac suscipere licebit; alios vero ob perversa impuraque opera tenebrae exteriore, vermisque inseparabilis ac gehennæ ignis inextinguibilis suscipient: quodque omnium gravissimum est, conscientia probrum ac confusio nullum unquam finem habitura. Horum omnium meminerimus, ut aliorum quidem compotes effici mereamur, aliorum vero reipsa periculi non dañinemur, nostrique ac Dei simus; D quinimo solius ac totius Dei, toli; nihil in nobis terrena labis ferentes, ut prope ad Deum accedamus, diique efficiamur, ex Deo consecuti ut dii simus. Sic enim coluntur divina munera, divinaque adveniens late pax accipitur. Sed hæc hactenus. Deus autem pacis, qui nos sibi per crucem reconciliavit, ac de potestate tenebrarum suo

\* II Cor. v, 19.

(k) Πᾶσα πρὸς ἑαυτὴν. Sola numeri mutatio est, sic restituto textu ex cod. Florent. nam Rom. erat, καὶ πᾶσα, quod sensum defectivum faciebat, quasi decesset πονηρά, quod et videbatur, ac erup-  
cem fiebat: quibus non parcunt boni antiquarii,

θείοις πλανώμενον στήσωμεν τὸν νοῦν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν πάλιν ἐπαναγάγωμεν. Ἐγκρατεῖας τόνοις καὶ ἀγρυπνίας, καὶ δρεξινέσι εἰς πολλὰ φερομένην ἀτάκτως τὴν ἐπιθυμίαν, σωφρόνως καταστέλλωμεν. Εὐχαῖς καὶ δεήσεσι καὶ ἐλεημοσύναις, τὸν θυμὸν ζέοντα καὶ ταρασσόμενον, σοφῶς κατευνάσωμεν. Φόβῳ Θεοῦ καὶ ἀπειλῇ τῶν μελλόντων, ἀκολάστως κινούμενα τε καὶ ἐνεργούντα τὰ αἰσθητήρια, παύσωμεν. Ἐπὶ πᾶσι, καὶ πρὸ πάντων μνησθῶμεν τοὺς θανάτους, καὶ τῆς φοβερᾶς τῆς ψυχῆς ἐκ τοῦ σώματος ἔξεδου· καὶ πῶς ὑπαντώσιν αὐτῇ κατὰ τὸν ἄερα τούτον αἱ ἀρχαὶ καὶ ἔχουσαι καὶ δυνάμεις τοῦ σκότους· πᾶσα πρὸς ἑαυτὴν (k) διέλκουσά τε καὶ κατατέμνουσα, καὶ ἀναλογίαν τῆς σχετικῶς πρὸς αὐτὴν διὰ τοῦ μέσου πάθους γενομένης κακῆς οἰκειότητος. Μνησθῶμεν B τῆς ἐν τῷ δῆμῳ κατὰ συνειδήσιν γινόμενης τῇ ψυχῇ πικρᾶς δύνης, ἐπὶ τῇ μνήμῃ τῶν αὐτῇ κακῶν διὰ τοῦ σώματος πεπραγμένων. Μνησθῶμεν τῆς τελευταίας τοῦ παντὸς κάσμου συντελείας, καὶ διὰ τοῦ πολλῷ καὶ ἀπλέτῳ πυρὶ τὸ πᾶν καταφλέγεται τοῦτο· στοιχείων φοβερῶς κλονουμένων τῇ τῆξει τῆς καύσεως· οὐρανοῦ τῇ ἐλλείᾳ [καὶ] φόβῳ καὶ ἐπεξιν φεύγοντος ἀπὸ προσώπου πυρὸς τοῦ προκαθαιρόντος τὴν κτίσιν διὰ τὴν τοῦ Καθαροῦ παρουσίαν· θαλάσσης ἀφανίζομένης, γῆς βρασσομένης, καὶ ἐκ πυθμένος, καὶ τὰς ἀπέλιρους τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ἀμειώτως παρεχούσης μυριάδας· μνησθῶμεν τῆς φρικτῆς ὥρας τῆς ἀπολογίας τῆς ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ καὶ φρικτοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ γενησομένης· ηνίκα πᾶσα ἡ δύναμις τῶν οὐρανῶν, καὶ πᾶσα ἡ ἀπὸ καταβολῆς τοῦ αἰώνος κτίσις τῶν ἀνθρώπων ἐφορᾷ τὰ ἔκαστα προσώντα, μέχρι καὶ ψιλοῦ ἐνθυμήματος· ηνίκα τοὺς μὲν, διὰ τὴν τῶν ἔργων λαμπρότητα τὸ διφραστὸν φῶς διαδέξηται· καὶ ἡ τῆς ἀγίας καὶ μεταρίας Τριάδος ἔλλαμψις τρανότερον ἐπιλαμπούσης, τοὺς δράμνην καὶ ὑποδέχεσθαι διὰ καθαρότητα ψυχῆς δυναμένοις· τοὺς δὲ διὰ τὴν τῶν ἔργων ἀτοπίαν τὸ σκότος ὑποδέξεται τὸ ἔκώτερον, καὶ δὲ ἀκοίμητος σκώληκης, καὶ τὸ πῦρ τῆς γεέννης τὸ ἀπεστοτον· καὶ τὸ πάντων βαρύτατον, ἡ ἐν τῷ συνειδέτη αἰσχύνη πέρας οὐκ ἔχουσα. Μνησθῶμεν τούτων ἀπάντων, ἵνα τῶν μὲν γενώμεθα δῖξι, τῶν δὲ πεῖραν λαβεῖν μή καταριθῶμεν· καὶ γενώμεθα ἔστων καὶ τοῦ Θεοῦ, μᾶλλον δὲ μόνου καὶ διοῦ Θεοῦ, καὶ δοῖ· μηδὲν ἐπιγειον ἐν τῷ μηδὲν αὐτοῖς φέροντες, ἵνα Θεῷ πλησιάσωμεν, καὶ θεοὶ γενώμεθα, ἐκ Θεοῦ τὸ θεοὶ εἶναι λαβόντες. Οὕτω γάρ τιμάται τὰ θεῖα δωρήματα, καὶ ἡ τῆς θείας εἰρήνης φιλοφρονεῖται παρουσία. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων. Οὐ δὲ θεὸς τῆς εἰρήνης δικαταλάξας ἡμᾶς ἔστω πᾶν τοῦ σταυροῦ, καὶ ἐξαγοράσας τῷ ιδίῳ αἰματὶ τῆς ἔχουσας τοῦ σκότους, αὐτὸς τὴν εἰρήνην αὐτοῦ τὴν ὑπερέχουσαν πάντα

#### NOTÆ.

dum non satis attendunt, nimisque præcipitant. Refert ergo iam posita, Ἄρχες, Ἐξουσίας, Δυνάμεις σκότους, quæ singulæ, pro animi ad eam libidine, eum sic distrahan.

κανονικαρίστηται τῷ εὐλογημένῳ μου δεσπότῃ, καὶ αἱ ἀξώσαις αὐτὸν τῆς ἐπουρανίου αὐτοῦ βασιλεῖας· Εὐθά πάντων τῶν εὐφραινομένων ἡ κατοικία, καὶ ὁ τῶν ἑορταζόντων χορός.

A crux redemit <sup>a</sup>, ipse pacem suam, quæ omnem excedit sensum <sup>b</sup>, benedicto domino meo largiatur, eique regnum coeleste impartiri dignetur, ubi latitudine omnium habitatio est <sup>c</sup>, festisque gaudiis epulantium sonus <sup>d</sup>.

ΚΕ.—Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Κόνωνα πρεσβύτερον καὶ θηρούμενον.

Πιστεύω καθὼς παρέλασον καὶ ἐδιάχθην, ὅτι ὁ Θεὸς ἀγάπη ἔστι· καὶ ὅτι καθὼς αὐτὸς εἰς ἔστι, μηδέποτε τοῦ εἰς εἶναι παυδόμενος, οὐτω τοὺς κατὰ τὴν αὐτοῦ ἀγάπην ζῶντας. Ενα ποιεῖ, καὶ μίαν αὐτοῖς χαρίζεται καρδίαν καὶ φυχήν, καὶ πολλοὶ τύχοτεν θνετοί. Ινα ὡς μίαν φυχήν ἔχοντες, τὰς ἀλλήλων ἐπιγνώσκωσι· καρδίας, καὶ μὴ κάμνωσι τῇ ἀγνοίᾳ ἐρευνῶντες περὶ τῶν ἀδήλων, στοχαζόμενος ἔκαστος τὴν ἐφ' ἐστῷ τοῦ πέλας διάθεσιν. Διὰ τοῦτο πιστεύων τῇ ἔχειται τοῦ Χριστοῦ τῇ ἐν σοι κινουμένῃ, ἥντες Πάτερ, διτι οὐδὲν ἀγνοεῖς· τῶν ἐν τῇ ἐμῇ καρδίᾳ, ὃστερ λίστας, καὶ τολμηρὸν εἰπεῖν, οὐτε ἄγω τῶν ἐν σοι, θαρρὸν παραιτήσασθαι τέως κατὰ τὸ παρὸν τὴν πρὸς ὑμᾶς διφίξιν, εἰδὼς διτι οὐ παρακοῦς τὴν παρατησιν εἶναι πιστεύετε, ἀλλὰ πάθους σωματικοῦ βίᾳ με κωλύοντος; τῆς ὁδοῦ, καὶ τὸ πρόθυμον τῆς φυχῆς εἰς ἔργον προσθεῖν μὴ συγχωροῦντος. Ἀλλὰ καὶ ἀπὸν τῷ σώματι διὰ τοῦ παρόντος γράμματος, ὃ ἀεὶ παρὼν τῷ πνεύματι, καὶ μηδέποτε ὅμῶν κατὰ φυχὴν χωριζόμενος, ἀσπάζομαι σε τὸν ἐμὸν κατὰ θεὸν πατέρα καὶ προστάτην, καὶ τῆς ἐμῆς ἐπιμελητὴν οὐτηρίας, καὶ τὴν ἀγίαν σου, καὶ τῆς Χριστοῦ βασιλείας ἀξίαν ποιέμενην· καὶ παρακαλῶ δεήσεις ὑπὲρ ἐμοῦ ποιεῖσθαι πρὸς Κύριον, Ινα ζῶσαν καὶ ἐμπράκτον τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν ἀπενέγκωματι, μὴ νεκρωθεῖσαν τοῖς πάθεσιν, ἀλλὰ τὴν δύναμιν ἔχουσαν τοῦ τε σταυροῦ καὶ τοῦ θανάτου, καὶ τῆς ταφῆς καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ· τοῦ μὲν σταυροῦ, κατὰ τὴν ἀτραξίαν τῆς ἀμαρτίας· τοῦ δὲ θανάτου, κατὰ τὴν ἀληρεστάτην ἀποβολὴν τῆς κακίας· τῆς δὲ ταφῆς κατὰ τὴν ἀπόθεσιν τῆς κατὰ φυχὴν περὶ τὰ αἰσθητὰ φαντασίας· τῆς δὲ ἀναστάσεως, κατὰ τὸν πλούτον τῶν ἀρετῶν, καὶ τὴν περιουσίαν τῆς αὐτοῦ ἐπιγνώσεως· ἀληθοῦς, καὶ τὴν εἰς ὑψος τῆς διανοίας ἀπὸ τῶν φθειρομένων ἔγερσιν, Ινα γένωμας σύσωμος αὐτοῦ καὶ σύμψυχος. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, κατὰ τὴν αὐτοῦ ἀπαγγελίαν, κατὰ πάντα δομοίος, χωρὶς τῆς πρὸς αὐτὸν κατὰ τὴν φύσιν ταυτότητος· Ινα μὴ τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν παρὰ θεοῦ κατὰ δωρεάν τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἔκουσίως νεκρῶσαι· ζωὴν, διὰ τῆς πρὸς τὰ φθειρόμενα ἀγάπης. Καὶ λίστας πάντως τοῦτον τὸν φρέσκον, οἱ τὴν ἀλήθειαν τῆς φιλαυτίας προτιμεῖν μαλετήσαντες.

357 XXV.—Ejusdem ad Cononem, presbyterum et hegumenum.

Credo, sicut accepi et doctus sum, Deum charitatem esse <sup>e</sup>: ac sicut ipse unus est, nec unquam desinit quin sit unus; sic quoque eos, qui ex charitatis rationibus vivant, unum facere, unumque eis cor atque animam <sup>f</sup>, etsi plures existunt, tribuere: sic nimirum, ut velut qui una anima sint, alii aliorum corda cognoscant, nec scrutando, ignorantia laborent; dum scilicet unusquisque in seipso, quoniam se modo habeat proximi animus, conjicit. Quamobrem qui Christi gratia in te motionem vimque habente ac operante, nihil te, Pater sancte, ignorare credam, eorum, quæ in pectore meo versantur; ut neque me forte (etsi dictu audaciusculum est) eorum, quæ in te, meum ad vos hactenus ad præsens adventum negare audeo; qui nempe compertum habeam fore ut credatis, id quod nego, non inobedientiae esse, sed morbi corporalis, cuius languore præpedior ne me itineri accingam, nec animi ardorem promptamque voluntatem in opus transferre sinat. Quin et corpore absens, qui præsens semper spiritu sim, ac nunquam animo a vobis abjungar, hisce litteris, te, meum in Deo Patrem ac defensorem, meaque salutis curatorem, amplector et osculor, sanctumque iuum ac Christi regno dignum gregem; rogoque et obsecro ut pro me preces ad Dominum fiant, quo scilicet vivam, veramque ac efficacem in eum fidem referam, non vitiis perturbationibusque emortuam et evanidam, sed vim habentem crucis ejus et mortis et sepulturae et resurrectionis: crucis quidem, cessatione a peccato; mortis vero, plenissima vitiæ ac libidinis abjectione; sepulturae autem, cogitationis animo rerum in sensum cadentium abdicatione; ac denique resurrectionis, virtutum opulentia ejusque veræ agnitionis abundantia ac mentis, ab iis quæ intereunt in sublime volatu ac exsuscitatione, ut ei concoronalis <sup>g</sup>, unusque cum eo animi, efficiar. Atque, ut verbo dicam, juxta quod in promissis accepimus, per omnia similis <sup>h</sup>, uno hoc 358 duntaxat excepto, ne idem per naturam cum illo existam. Ne scilicet, quam ejus munere accepi, per ea quæ dicta sunt, vitam, probrosis operibus enecans, judicium merito habeam, eorum, qui ipsi propriam vitam sustulerunt (Dominum nostrum Iesum Christum). Vere enim formidolosum, omnemque damnationem ac scelus excedens, concessam nobis a Deo per donum Spiritus sancti sponte vitam perimere, ea diligendo quæ corrū-

<sup>a</sup> Coloss. i, 43. <sup>b</sup> Philipp. iv, 7. <sup>c</sup> Psal. lxxxvi, 7. <sup>d</sup> Psal. xli, 5. <sup>e</sup> I Joan. iv, 46. <sup>f</sup> Act. iv, 32. <sup>g</sup> Ephes. iii, 6. <sup>h</sup> I Joan. iii, 2.

ptione intereant. Noruntque omnino hunc timorem, qui in eo studium atque operam posuerunt, ut cœco corporis amori veritatem anterferent.

**XXVI.** — *Eiusdem ad Thalassium presbyterum, cum ille quæsiisset, qui fuit ut nonnullis gentilium regibus, ad Dei iram subditis ingruentem depellendam, liberos atque affines immolantibus, ira cessaret, ut plures veterum conscripserunt.*

Etiam Græcis indulgebat Deus, ut quasi ex di-vino responso futura prænoscerent, ac quibus mala depellerent, modos excogitarent; nec raro præstabat ut rerum eventus ex spe illis cederet, cunctis, pro eo ac quisque capere poterat, ad futurum magnum mysterium recipiendum per providentiam viam præstruens. Siquidem enim vis illa amoris principum erga subditos opere procedens ipsaque efficax eos omnes ab ingruente necessitate eruit; nihil plane mirum aut a fide abhorrens, ipsum qui natura, perhumanus sit ac clementissimus, solusque Creator ac hominum Rex, Filium suum pro omnium salute per carnis dispensationem morti tradidisse, ut a malis, quibus humanum genus obstrictum erat, ipsum redimeret. Sane cum sanctos Elisæo propheta ambo reges (Israelis scilicet et Juda) adversus Moabitæ profecti, ingentique potiti victoria, ipsam quoque regiam urbem omnem di-repturi essent, accepto gentilium ritu, ut videtur, qui regis potestate provinciæ præerat, filio suo, in regum oculis e muro immolavit <sup>b</sup>, eoque spectaculo ac piaculo reges placavit, auctorque **359** illis factus ut ab ira in eum parata absisterent, subditis

<sup>b</sup> IV Reg. iii, 21, 27.

#### NOTÆ.

(1) *Tὸν υἱὸν αὐτοῦ.* Accepit Maximus quo pacto Vulg. et reliqui sere interpretes, de ipso ejus filio, nempe regis Moab; qui ferali ea victimâ litandum Deo, dum extreme laborat, putaverit: forte etiam Abrahami exemplo, qui filii immolatione tentata, eti non peracta, tantopere Deo placuerit: quod ita sensit R. Sal. Peræque tamen Græca vox αὐτοῦ, suum redditatur, referendo ad regem Moab, et ejus, referendo ad regem Edom, in quem facta irruptione rex Moab cum septingentis delectis suis, ad ipsum quidem non pervenerit, ejus tamen primogenitum ceperit, sique super muros jugulaverit et incenderit; vel cum jam eum in captivis haberet; cuius etiam liberandi causa pater sociale bellum cum regibus Juda et Israel inierit: ejusque dissolvenda societatis, ipsa hæc dira cædes et immanitas illi causa extiterit, conversa ejus facinoris invidia in eos, qui belli auctores existissent, et ad eas angustias regem Moab redigessent. Hebr. perinde ambigua θύτης filium suum, vel ejus: quo altero modo Pagn., Malvend., Munster, etc., interpretati sunt. Sic etiam qui Am. ii, 1, incensa Idumææ regis ossa usque ad cineres, cujus rei causa sic Deus Moabitæ comminatur, de hac cæde ei holocausto exponunt; quorum sententiam pa-rum pulsanti rationes Santii, inque illis hæc potissima, quod rex dicatur illo Amos, cum IV Regum primogenitus regis solum appellatur, quod ad regis titulum non sufficit, ac nisi pater jam in eum jura regni transtulerat. Nam et hoc intellexerunt et LXX, δι' ἑβασίλευσ, quibus reddiderunt, δι' ἑβασίλευσεν δι' αὐτοῦ, quem sui loco regem constituerat; vel, ut codex Alex. δι' ἑβασίλευσ, qui ipse regnum ca-

**A KΓ'.** — *Toῦ αὐτοῦ πρὸς Θαλάσσιον πρεσβύτερον, ἐρωτήσαττα, πῶς έτιοι τῷτο εἶ τοῖς έθνεσι βασιλέων, ὑπὲρ δρῆς θεηλάτου ἐπικειμένης τῷ ὑπηρῷ πλήθει κατέθνοντες τέκνα καὶ προγενεῖς, καὶ ἐπάντοτε η δρῆ, καθὼς πολλοῖς τῷτο ἀρχαῖων λεπόρτηται.*

Kai Ἔλλησιν δὲ Θεὸς συνεχίωρει χρηματίζεσθαι, δι' ὧν ἔστοις τὴν τῶν μελλόντων πρόγνωσιν, καὶ τὴν τῶν λυπούντων ἀπαλλαγὴν ἐπενήσαν τρόπων· καὶ ἐδίου πολλάκις κατ' ἐλπίδας αὐτοῖς ἐκβαίνειν τὰ πράγματα, πᾶσι προοδοποιῶν κατὰ πρόνοιαν, καθὼς ἔκαστος ἡδύνατο δέξασθαι, τὴν τοῦ μέλλοντος μεγάλου μυστηρίου παραδοχὴν. Εἰ γάρ φιλοστοργίᾳ τῶν ἀρχόντων πρὸς τοὺς ἀρχομένους δι' ἔργου προβάνουσα, διὸν ὑφήρπαστος τῆς ἐπικειμένης ἀνάγκης τὸ ὑπῆρχον· οὐ ξένον οὐδὲ δπιστον, εἰ δὲ πύσει φιλάνθρωπος; καὶ μόνος Δημιουργὸς καὶ Βασιλεὺς τῶν ἀνθρώπων, τὸν αὐτοῦ Υἱὸν ὑπὲρ πάντων τῶν ἀνθρώπων εἰς θάνατον, κατ' οἰκονομίαν διὰ σαρκὸς πρόσχετο, ἵνα τῶν κατεχόντων λυτρώσηται κακῶν. Ἀμέλει τῶν βασιλέων Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα κατὰ τῶν Μωαβιτῶν ἐπιστρατευσάντων ἐπὶ τοῦ ἀγίου Ἐλισαΐου τοῦ προφήτου, καὶ μετὰ μεγάλην νίκην μελλόντων καὶ αὐτὴν πᾶσαν τῆς βασιλείας πορθῆσαι τὴν πόλιν, λαδῶν κατὰ τὸ εἰθισμένον, ὡς ξοικεν, ξθνεσιν, δ τῆς χώρας βασιλεὺς τὸν υἱὸν αὐτοῦ (1), κατ' ὅρθαλμοὺς τῶν βασιλέων ἐπὶ τοῦ τείχους κατέθυσε· καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ, τοὺς μὲν βασιλεῖς ίλεώσατο, καὶ ἐπεισεν ἀποστραφῆναι τῆς κατ' αὐτοῦ διεσκευασμένης

**C** *pessiverat. Proinde quod Hebr. futuri temporis est, pro præterito positum intellexere. Quod item de ossibus ad cineres usque combustis exaggerat prophetam, haud necesse trahere ad ossa e sepulcro effossa, cum nihil occurrat in Scriptura, quo referri possit ea tumuli ossiumque violatio; sed potest intelligi, sic in cineres et favillam redactum hujus principis corpus, relato de eo holocausto, ut nec ossa superferint, ut si fere habebant Romanorum ac gentium aliarum busta. In hac itaque sa-tis probabili expositione non satis siveat istud exemplum Maximi scopo; velut scilicet divino in-sinctu, ad præligurandum Christi mysterium, quasi piaculari hostia, sic captum hostem rex Moab holocausto obtulerit, eaque victimâ a se iram depulerit: quomodo etiamnum barbari Canadenses et alii hostes immolant, eorumque laute carubus epulantur, nullo certe divino instinctu, quo sic mala depellenda intelligent, sed ferina immanitatem, ac diabolo instigante, qui sic humano delectetur cruento, Deumque olim æmuletur, nec ignohitiori quam humana sibi hostia, quibus impetrare pos-sit, fieri velit. Christi sacrificium varie Deus in animalium victimis adumbrovit; in hominum, nun-quam, præterquam in uno Abrahamo et Isaaco, ad usque duntaxat propositi animi manifestatio-nem. Et in ipso Christo victimâ fuit, quod se ipse obtulit, Judæorum malitia utens, nec tornen-ta abnuens, ut divinæ satis justitiae fieret, non velut ipse seipsum interliciens, quod fecerit gentilium quidam, nihil prorsus affini Christo exemplo, sed diabolico plane commento.*

δργῆς, τοὺς δὲ ὑπηκόους διεσώσατο. Τοῖς μὲν οὖν Ἐἰλησι τὰ ἐξ αὐτονομίας ἐπιτελεῖν συγχωρῶν δ Θεὸς, εἰς τὴν τοῦ μεγάλου μυστηρίου παραδοχὴν σοφῶς ἐστερβέστο· τῷ δὲ Ἰσραὴλίτῃ λαῷ νόμον δίδους, δι' ὅλου τὸ μέλλον διετύπου μυστήριον. "Οθεν μετὰ τὸ φανῆναι, καὶ κατ' ἐνέργειαν γενέσθαι τὸ τῆς ἡμῶν σωτηρίας μυστήριον, ταῦτα κάτελνα ἐξ Ἐθνῶν καὶ Ιουδαίων κατήργησεν, ὅσα πρὸ τούτου δέδωκεν, ἢ γίνεσθαι συνεχώρησεν πρὸς τὴν τοῦ μέλλοντος διατύπωσιν. Ἐξ αὐτοῦ γάρ, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ κάτιτα, δια τέργονεν ἡ γενήσεται, κατὰ πάντα καιρὸν ἡ τρόπον· τὰ μὲν, κατ' εύδοξίαν· τὰ δὲ, κατ' οἰκονομίαν· τὰ δὲ, κατὰ συγχώρησιν. Οὐκ διτί οὖν μῦθος τὸ τοῖς ἀρχαῖοις μυημονεύμενον· ἀλλὰ γέγονεν ἀληθῶς; καὶ ἐπιχολούμενον αὐτῷ, τὸ ἐρ' ὡς γέγονεν ἀλλήγημα. Τὸ δὲ κατὰ λεπτὸν περὶ τῶν γραφέντων, σὺν Θεῷ παρ' ὑμῖν γινόμενος ἄκμα γυμνάζωμεν<sup>90</sup>. Πλὴν δὲ γνοὺς τῶς καὶ δρεψας σάρκες δύνανται θεραπεύειν διὰ τέχνης νοσοῦντας, δέξεται πιστῶς θελας προνοίας τὴν μέθοδον.

autem quæ scripta sunt, subtiliorem disputationem habituri sumus, ubi, Deo dante, apud vos me esse contigerit. Celerum qui novit qua ratione etiam viperæ carnes arte medicatae sanandis mortis conferant, hanc gravate eam divinæ providentia methodum rationemque fide suscipiet,

### EZ'. — Τοῦ αὐτοῦ ἥρδος Ἰωάννην κονθικού ἱδρίον.

Οἱ μὲν κατὰ κόδημον, τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην· στηράμενοί, τῆς ἀλλήλων χρήσουσι σωματικῆς παρουσίας πρὸς τὴν ταύτης συντήρησιν, διὰ τὴν ληθῆν τὴν καταμαραίνουσαν φυσικῶς πάντα τὸν περὶ μόνα τὰ σώματα συνιστάμενον πέθον· ὡς συγκατασθέννυσθαι πέφυκεν ἡ μνήμη τῶν οὗτω πρὸς ἀλλήλους διακειμένων. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ αὐτὸν τοῦτο τὸ συντρεπεῖν δύνασθαι δόκον τὴν κατὰ κόδημον πρὸς ἀλλήλους σχέσιν, διάτησις κόρος ἐπιγενόμενος, καὶ διηγητὴν τὴν προλαβοῦσαν ἀφανίζων διάθεσιν. Καὶ ἐπιλεψίες δὲ τινος πολλάκις τῶν ταύτης πορτικῶν εἰτιών, ἡ καὶ μικρά τις παρεμπεσοῦτα πρόφασις, ταχεῖται τῆς οὖτα συνισταμένης ἀγάπης τὴν εἰς μίσος περιτροπήν. Οἱ δὲ κατὰ θεὸν τῷ δεσμῷ τῆς ἀγάπης ἀλλήλοις ἀλιτῶς καταθεόμενες, καὶ σὺν ἀλλήλοις ὄντες, καὶ ἀλλήλων ἀπόντες, μᾶλλον τὸν ταύτης δεσμὸν ἐπιτείνουσι· διὰ θεὸν ταύτην ἐν ἔντοτες ἔχοντες, τὸν καὶ ἀγάπην δυτα, καὶ τὴν τοῦ ἀγαπᾶν δύνασθαι τοῖς ἀξιοῖς παρεχόμενον δύναμιν· καὶ μάλιστα, καθάπερ οἷμα, δικαίως. Τοῖς γάρ κατὰ φύσιν φευστοῖς συναπόρθειν πάρφυκε καὶ ἡ τῶν κατ' αὐτὰ πρὸς ἀλλήλους διακειμένων διάθεσις· τοῖς δὲ σταθεροῖς καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχουσιν, ἀκλόνητος παντάπασι καὶ ἀτίνακτος συγδιαμένειν εἰλθε, καὶ ἡ τῶν κατ' αὐτὰ πρὸς ἀλλήλους διακειμένων στοργή· τοσούτοις αὐτοῖς ἐπιτείνουσα τὸν εἰς ἀλλήλους πέθον πρὸς τὸ ἀδρεπτον, δισσὸν δ ταύτης τῆς σχέσεως; αἴτιος πρὸς διευθύνειν τοὺς ἀλλήλων ἡρτημένους τῷ πνεύματι πέφυκε Θεός.

rem augmēnto accumulans, quantum hujus ipsius auctor Deus, eos, qui inter se spiritu devincli sunt, ad se proclive trahit.

<sup>c</sup> Rom. xi, 56. <sup>d</sup> I Joan. iv, 16

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>90</sup> Ισ. γυμνάσουμεν.

A salutem impetravit. Græcos igitur ea quæ ex proprietatibus rationibus essent, Deus sinens peragere, sapienti consilio ad magnum suscipiendum mysterium adigebat; Israelitico autem populo data lege, quod futurum erat mysterium, undique figurabat. Quamobrem ubi ille apparuit, sicutque reipsa exhibuit salutis nostræ mysterium, tum hæc, tum illa, ex Græcorum pariter Judæorumque moribus ac ritu abolevit: quæ scilicet superioribus temporibus, ad rei futuræ adumbrationem, vel dederat ipse, vel permisera. Ex ipso enim et per ipsum et in ipso sunt omnia<sup>e</sup>, quæcumque per omnem tempus et modum et facta sunt, et futurum est, ut siant: alia quidem secundum propensam voluntatem; alia, secundum indulgentiam ac permissionem. Non ergo inter fabulas existimandum, quod antiquis historiarum monumentis proditur; sed ita reipsa contingisse putandum, seculaque esse mali depulsionem, cujus id causa fuerat usurpatum. De his

B B existimandum, quod antiquis historiarum monumentis proditur; sed ita reipsa contingisse putandum, seculaque esse mali depulsionem, cujus id causa fuerat usurpatum. De his

### XXVII. — Ejusdem ad Joannem cubicularium.

C Qui seculi ritu alii aliis amicitia juncti sunt, necessariam mutuam præsentiam habent, ad eam conservandam: oblivionis scilicet causa, cuius causa ac indoles, ut omnem amorem circa corpora solūmmodo versantem consumat; quocum pariter existingui solet, eorum qui sic inter se animis afficiuntur, memoria. Quin et quandoque contingat, ut hoc ipsum quod ad mundanam illam inter aliquos sovendam amicitiam valere plurimum videbatur, superveniens tedium dirimat, omnemque antea vigentem animi affectionem aboleat. Sæpe etiam, si vel minimum quid desit, eorum, ex quibus illa proclive conflatur, vel exigua quedam incidat occasio 360 ac praetextus, sic constantem amicitiam cito in odium vertit. Qui vero divinæ dilectionis vinculo inter se indissolubiliter vinci sunt, sive simul versentur, sive alii aliis absentes sint, ejus arctius nexum astringunt: propter scilicet Deum secum eam habentes, qui et ipse dilectio sit<sup>d</sup>, et his qui digni sunt, vim præbeat ac facultatem ut diligere possint; idque, ut videtur, jure optimo. Una enim cum rebus natura fluxis, illi ut diffusat comparatum est, quæ penes illa conflata ac coalita mutua animorum affectio est; cum his vero quæ firma ac stabilia sunt, eodemque modo se semper habent, inconcussa omninoque immota permanere solet, eorum qui penes illa invicem animis cohaerunt, amoris vis; tanto eis, quo se motuum prosequuntur, in immensum amo-

In bunc igitur modum cum te diligam, mihi plurimum diligende ac charissime, jugiter animo presentem inseparabilem, alto spiritu impressum expressumque habeo; ut quamvis longa sunt temporis spatia, ingensque locorum interjecta media intercapedo est, nunquam mente cernere, animoque complecti ac osculari desinam; a quo vicissim paribusque modis (nisi et majoribus) cum me diligere persuasum habeam, non abnuo quin justa necessitate impigre scribam, qui unam amborum per spiritum factam animam cognoscam. Nec te puto injuria ducturum, quod hoc audias; qui tecum ipse tremendam Dei ad hominem, omnique mentis cogitatu ac sermonis vi majorem inclinationem reputes. Suscipe igitur placide eum, qui modicam hanc assert syllabam, cunctaque illi efflere, quaeunque is qui ita sanxit, ut homines socia inter se sorte ærumnas vitæque mala dividerent; sicut proximum sibi quisque ascisceret suumque nimia quadam necessitudine vellet, ut ne alias quidem videretur, pro reciproca illa animi affectione qua in se invicem velut commearent. Nendum enim gaudere cum gaudentibus, sed et flere cum flentibus<sup>a</sup>; nec quovis modo diligere proximum, sed diligere sicut seipsum<sup>b</sup>, divinus sermo præcipit; ne novum mandatum dicam, quo dilectionis causa<sup>c</sup>, ipsas quoque alii pro aliis animas ponere **361** jubemur, ubi certaminis tempus appetierit; quod utique ipse qui dedit, Dominus, opere implevit, qui pro nobis animam ponere non recusaverit<sup>d</sup>; perfectæ nobis ac absolutæ virtutis præbens exemplum, qua paulatim pravi in nobis ac cæci amoris lex extinguitur; quæ scilicet jam initio voluptatum illecebris captos, a Deo, invicemque alios ab aliis fraude abducens, Deique unius loco, plura numina (seu nullum prorsus) existimandum docens, facultatem in nobis rationis omnino carnis illiserit; inque multas partes, natura, quæ una sit, disiecta, iræ in nobis vim, qua alii in alios, ferarum more, voluptatis causa sæviamus. furore accenderit. Esto igitur, ut dicebam illi omnia qui tua eget ope, ut ipse talem nanciscaris Deum, qui omnia omnibus fieri, præ summa humanitate ac clementia voluerit.

### XXVIII. — Ejusdem ad Cyricium episcopum.

Qui divinæ in terra bonitatis, pro concessa tibi

<sup>a</sup> Rom. xii, 15. <sup>b</sup> Matth. xix, 19. <sup>c</sup> Joan. iii, 16. <sup>d</sup> Joan. x, 15.

<sup>e</sup> Suid. κατέβαξε.

### VARIÆ LECTIONES.

### NOTE.

(m) Πρὸς Κυρισίκιον. Haud a mendo abesse videtur, quod ita prenotatur. Ac num πρὸς Κυζικόν, ad Joannem scilicet Cyzicenum episcopum, ad quem ipsum abhinc secunda et tertia, affini plane argumento; et si ibi sedis locus lacetur, nec nisi ad Joannem episcopum dicitur; vel num hæc et sequens ad Constantinopolitanum ipsum episcopum, a quo ad se revocari petat, si modo timor abscesserit hostium? Alias et alias subinde Maximus videtur mutasse sedes, nedum cum in Africani commeavit, Persarum metu, verum etiam aliis

Katà τούτον τούν τὸν τρόπον ἀγαπῶν σε, λέγω ἡγαπημένε, διὰ παντὸς ἀχώριστον ήχω συνδυάσ κατὰ φυχήν, εἰς βάθος τετυπωμένον τῷ πνεύματι, καὶ πολὺ τοῦ χρόνου μῆχός ἔστι, καὶ μέγα τὸ διαιμέσου τῶν τόπων διάστημα, μηδέποτε τοῦ βλέπειν νοητῶς καὶ ἀσπάζεσθαι παυδεμον. Ὑφ' οὐ κατὰ τὸ ίσον, εἰ μὴ καὶ μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι πιστεύων, δόκινος περὶ ὧν χρέα γράφειν οὐ παραιτοῦμαι, μίαν ἀμφοτέρων ἡμῶν γεγενήθασι ψυχὴν γινώσκων διὰ τοῦ πνεύματος. Καὶ οἶδα δὲ οὐ νομίζεις ὑδρίζεσθαι τοῦτο ἀκούων, τὴν πρὸς ἀνθρώπους τοῦ Θεοῦ φιλεράν, καὶ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον συγκατάβασιν λογιζόμενος. Δέχου τούν τὸν τὴν παρούσαν ἐπιφερδμένον μετρίαν συλλαβήν εὐμενῶς, καὶ γενοῦ αὐτῷ πάντα, ἀπερ δ τὰς ἀλλήλων ἐπιμερίζεσθαι συμφορὰς τοῖς ἀνθρώποις Β ἐνομοθέτησε· καὶ τοσούτον οἰκείωσασθαι τὸν πέλας; δοσον μὴ ἀλλον ἐκείνον νομίζεσθαι, κατὰ τὴν ἀντιδοθεσαν τῶν εἰς ἀλλήλους μεταποιηθέντων διάθεσιν. Οὐ γάρ μόνον χαίρειν μετὰ χαιρόντων, ἀλλὰ καὶ κλαίειν μετὰ κλαίοντων· καὶ οὐκ ἀπλῶς ἀγαπᾶν, ἀλλ' ὡς ἔσατον τὸν πλησίον, & θελος διαγορεύει λόγος· Ήνα μὴ λέγω τὴν κατινὴν ἐντολὴν, τὴν καὶ αὐτὰς ὑπὲρ ἀλλήλων ἀγάπης χάριν, τὴν καρδίας ἐστιν ἀγωνίζεσθαι, τὰς φυχὰς τιθέναι προστάσουσαν· ἢν δοσὺς ἔργῳ πεπλήρωκε Κύριος, ὑπὲρ ἡμῶν θελεῖ τὴν ἔσατον ψυχὴν μὴ παραιτηθέμενος· ἥμεν ὑποτύπωσιν τελείας εὐαρεστήσεως, καθ' ἣν ὁ τῆς φιλαυτίας ἡρέμα κατασθέννωται νόμος, ὁ κατ' ἀρχὰς δι' ἡδονῆς ἥμας· ἀπατηλῶς Θεοῦ καὶ ἀλλήλων ἀπαγαγγῶν· καὶ ἀν' ἔνος Θεοῦ, πολλοὺς εἶναι ή οὐδένα τὸ σύνολον νομίσθηναι διδάξας, παντελῶς τὴν τοῦ ἐν ἥμεν λόγου πρὸς τὴν σάρκα κατέραξε<sup>f</sup> δύναμιν, καὶ εἰς πολλὰς τὴν μίαν φύσιν κατατεμών μοιράς, ὑπὲρ ἡδονῆς κατ' ἀλλήλων τὴν τοῦ ἐν ἥμεν θυμοῦ δύναμιν θύμησις. Γενοῦ τοίνυν, ὡς εἴπον, πάντα τῷ χρήζοντε τῆς σῆς ἐπικούριξ, ίνα τοιούτον εὑροις τὸν Θεόν σοι γινόμενον, τὸν πάντα πᾶσι γίνεσθαι διὰ φιλαθρωπίαν καταδεχόμενον.

ΚΗ. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Κυρισίκιον (<sup>m</sup>) ἐπισκοποῦ.

Τῆς θελας ἐπὶ γῆς κατὰ τὴν δοθεῖσάν σοι χάριν

cacionibus, quo factum est, ut sit obscurum, cuius potissimum episcopi conspectibus aliis aliisque epistolis petat restitui. Oinnes tamen hæc quinq̄ ad eumdem videntur spectare, ex ipsa argumentū affinitate; exque Georgii abbatis et presbyteri secunda et quarta mentione, conjectura firmitatur, eumdem ipsius Joannem episcopum Cyzicenum Maximo amicissimum, probeque orthodoxum, illis omnibus compellari, quod præcipue non sic ei cum sede Constantinopolitanæ conveniebat, cum hæc haberet, et jam depulsus Persarum timor videre-

τῆς ἀρχιερωσύνης, τίμιος Πάτερ, μιμητής εἶναι λα-  
γῶν ἄγαθότος, οὐδένα τῶν χαρακτηρίζοντων αὐ-  
τὴν τρόπουν ἀπλήρωτον εἰσας· ἀλλὰ πάντας ἀλλή-  
λοις ἐφεξῆς συνομαρτοῦντας ἔχων, τῷ ἀνωθεν ἐξ-  
υφασμένῳ διὰ τοῦ Πνεύματος χιτῶν τῶν ἀρετῶν  
ἴστοιούδεσσις καλλωπίσαι τὸ τῆς ἀρχιερωσύνης μισθή-  
τρον· διτεῖνα χιτῶνα σχίσαις οὐδέποτε δύνανται, οὔτε  
πλήθεις πειρασμῶν, θρόδες σταυροῦντες οἱ δαίμονες.  
Σπουδασθον οὖν τὰ διεσκορπισμένα τέκνα τοῦ Θεοῦ  
συναγαγεῖν εἰς Ινν. Χαρακτήρ γάρ καὶ τοῦτο τῆς  
Θείας ἐστὸν ἀγαθότος· καὶ ὡς κεφαλὴ τοῦ τιμίου  
σώματος τῆς ἄγιας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας; γενθμένος,  
τὰ μὲλη συναρμολόγησον διλήλοις διὰ τῆς ἀρχιτε-  
κτονίας τοῦ Πνεύματος· καὶ κάλεσον φωνῇ μεγάλῃ  
ἄς κῆρυξ τῶν Θείων διδαγμάτων καταστάς, τοὺς τε  
μαρτύρους, καὶ τοὺς ἄγγες· καὶ ἑαυτῷ κατάδησον τῷ  
ἀλιτύῳ δεσμῷ τῆς ἀγάπης τοῦ Πνεύματος· εἰκέρ μέν-  
τοι ἀπέδρα, καὶ παντελῶς ἐκηφάνισται ἡ τῶν ἔχθρων  
χρονοκαία· δι' ἣν τοσοῦτον τῆς ἐνεγκούστης ἀπεξ-  
ενθῆσαν· ἵνα καὶ σοὶ ἐξδῆν ἡ χριστοπετῶς λέγειν·  
Ὕδεν ἐγώ, καὶ τὰ καιδία ἀ μοι ἐδωκεν ὁ Θεός.  
Ἄλλ· ἀξιώσον τὸν σὸν ταπεινὸν καὶ ἀνάξιον δούλον  
καὶ ικέτην περὶ τούτου τιμίων σου συλλαβῶν, ἅγιε  
Πάτερ· καὶ δέ· εὐχῶν παραθέσθα· τῷ θεῷ προσερ-  
πων θυσίαν αἰνέσσως μὴ ἀπαξιώσῃς.

alique supplicem servum tuum venerabilibus tuis litteris  
precibus commendare, cum laudis victimas offens, abnueris.

#### Kθ. — Τοῦ αὐτοῦ ξρόδες τὸν αὐτὸν.

Οὐ μὲν Θεὸς ζῆτῶν κατῆλθεν τῇ οὐρανῷ, καὶ πο-  
θῶν τὸ πρόβατον ἐνεδύσατο· καὶ οὐτεις σώσας τὸ  
πλανώμενον, πρὸς τὰ σύννομα τῶν ὄντων ἐπιθεῖς,  
συμπτεθῶς ἐπενήγαγε. Σὺ δὲ, πανάγιε Πάτερ καὶ  
ποιμήν, μόνον Πνεύματος ἀγίου πληρώσας τῆς δι-  
δασκαλίας τὸν δόνακα, πρὸς ἑαυτὸν ἐπανήγαγες  
πλήρη, τὴν ἀκουσίων μὲν τῆς πατρίδος ἀποφοτή-  
σας ἀγέλην τῶν λογικῶν προβάτων, ἔκουσίων δὲ  
προστρέψουσαν τῇ φωνῇ σου τοῦ καλοῦ ποιμένος  
καὶ ιεροτήμονος, ὡς τελείων διάγνωσιν ἔχουσαν τοῦ  
συμφέροντος. Οὐ γάρ πλανήθεσσα τὰ μακρὰ διεπέ-  
ρασε πελάγη, τῆς Θείας κατολιγορήσασα νομῆς·  
δεσφαλεῖας δὲ χάριν σωτητικῆς τῶν κατὰ ψυχὴν Θείων  
ἀναθημάτων. Ἄλλα δέξαι ποιμῆνην, οὐ μόνον ἀκπί-  
θεσσον λύκοις διαμείνασσαν, ἀλλὰ καὶ λύκων ἀναιρε-  
τικὴν γενομένην, καὶ πολλοῖς πλουτοῦσαν τοῖς κατὰ  
ψυχὴν ἀγαθοῖς· Καὶ ἐρτειρον, καὶ κατενοδοῦ, καὶ  
θασίδευς, ἔρεξερ ἀληθεῖας καὶ πραστητος καὶ  
δικαιοσύνης· ὡς τῶν κατ' εὐαίσθειαν Θείων δογμά-  
των διδάσκαλος, καὶ βίου καθαροῦ, καὶ σεμνῆς· πο-

A summi sacerdotii gratia, venerande Pater, nactus  
es ut imitator essem, nullos modos ac officii partes,  
quibus ceu nota haec insigniatur, omisiisti, quin  
etiam etiamque impleres; sed qui omnes inter se  
ordine consertas ac cohærentes obtineas, contexta  
desuper Spiritus opera virtutum tunica i summi  
ejusdem sacerdotii mysterium eximie ornare stu-  
duisisti; quam ne quidem dæmones unquam scin-  
dere possunt, qui temptationum turba vos in crucem  
agunt. Cura igitur, ut filios Dei, qui dispersi sunt,  
congreges in unum i ( nam hoc quoque divinæ bo-  
nitatis nota est atque insigne ); velutique venera-  
bilis sanctæ Dei Ecclesiæ corporis effectus caput,  
membra secum invicem per Spiritus fabricatio-  
nem committe atque compone; magna voce  
lanquam divinorum documentorum constitutus  
præco, voca tum eos qui longe, tum qui prope sunt  
eosque tibi ipse insolubili vinculo dilectionis Spi-  
ritus astringe; dummodo tamen expectatæ hosti-  
um incursionis metus ausuferit, ac prorsus evanu-  
erit; cuius causa tandiu, sicque procul patria ex-  
sulces alienum solum habuit; quo nimirum ipse  
quoque, Christi æmula voce, dicere 362 possit:  
*Ecce ego, et parruli, quos dedit mihi Deus* k. Quæso  
autem, sancte Pater, ut me humilem et indignum  
alique supplicem servum tuum venerabilibus tuis litteris  
precibus commendare, cum laudis victimas offens, abnueris.

#### C — XXIX. — Ejusdem ad eundem.

Dens quidem ut quereret e caelo descendit,  
ovemque, amore in ipsam ac desiderio, induit, ac  
sic errantem recipiens, inque humeros imponens  
ad gregales miseranter revexit<sup>1</sup>. Tu vero, sanctissime  
Pater ac pastor, Spiritus sancti doctrina so-  
lummodo fistulam implendo, plenum ad te gregem  
ovium rationalium reduxisti: qui cum illubens pa-  
tria excessisset, ad tuam boni ac periti pastoris  
libens occurrat vocem, ut qui nimirum, quid ex  
eius rationibus sit, perfecte dijudicare noris. Non  
enim errandi vagandique studio longa maris spatia  
trajecit, quasi divinæ contempnu pascue duceretur,  
sed ut divinas animi dotes sibi incolumes lutasque  
præstaret. Enimvero gregem ejusmodi suscipe, qui  
nendum lupis impervius manserit, sed e lupis exi-  
tio factus sit, multisque abundet animi bonis: In-  
tendeque, prospere procede et regna, propter verita-  
tem et mansuetudinem et justitiam<sup>m</sup>; lanquam divi-  
norum pietatis decretorum doctor, vitæque puræ ac  
honestæ disciplinæ magister, ac recte in omnibus

<sup>1</sup> Iohann. xix, 23. <sup>2</sup> Iohann. xi, 52. <sup>3</sup> Gen. xxxiii, 5. <sup>4</sup> Matth. xviii, 12; Luc. xv, 4. <sup>m</sup> Psal. xlvii, 5.

#### NOTÆ.

majori epistola ad Joann. cubicularium, vel etiam  
Monothelitas in Africa per fugæ ab urbe et patria  
occasione, hæresis seinina spargentes, quibus  
comprendens celebratæ Africæ synodi Theodoro  
Roxano pontifice: qua in re, non unius Maximi,  
sed reliquorum sodalium monachorum, qui vero  
orthodoxi essent, enitucrit opera

discretionis legislator, assumptio præsertim cum eo, A quem dixi, sacro grege, sanctificato quoque domino Georgio abbatte presbytero, viro sacro, paribusque cum vita doctrinæ ornamenti prædicto. Verum, quod magna absorptus tristitia sum, nec ab illis disjungi feram, aut me cum eis assumite, subque alas vestras reficie, aut vestris precibus ad sustinendum fortiter, quem charissimorum ipsa adjunctio dolorem conciscit, confirmate.

λιτεῖας ὑφηγητής, καὶ τοῖς ἐν πᾶσιν ἔρθης διακρίσεως νομοθέτης· προσλαβόμενος μάλιστα μετὰ τῆς εἰρημένης ἵερᾶς πούμνης, καὶ τὸν ἡγιασμένον κύριον ἀβδὲν Γεώργιον <sup>οὐ</sup> τὸν πρεσβύτερον, ἀνθρωπὸν ἵερὸν, ἵσον τῷ λόγῳ κεκτημένον τὸν βίον· καὶ δι' ἀμφοτέρων ὅντα τῆς πονηρᾶς καθαιρέτην δυνάμεως. Ἀλλ᾽ ἐπειδὴ μεγάλῃ κατεπόθην λύπη μὴ φέρων τὴν τούτων διάζευξιν, ή κάμε προσλάβετε, καὶ ὑπὸ τὰς ὑμετέρας καταπαύετε πτέρυγας· ή στηρίξατε δι' εὐχῶν πρὸς τὸ γενναῖος φέρειν τὴν ἐπὶ τῷ χωρισμῷ τῶν φιλάττων ὁδύνην.

### 363 XXX. — Ejusdem ad Joannem episcopum.

Aiunt, qui naturam rerum ratione disquisierunt, eam ignis vim esse, ut subjectam omnem trahat materiam; huicque symbolice Deum comparantes, qui divina exponunt mysteria, ipsum etiam ejusmodi asserunt, ut omnes trahat qui ejus velint obsequi legibus, ac qui vitam sanctis moribus institutam amplecti sustineant: cuius velut egregie pietis coloribus expressam imaginem sacerdotium cum dicant, ipsum quoque per gratiam miserationis lege, omnes sub eadem contentos natura, trahere affirmant. Hanc igitur tu, Pater sancte, in terra nactus Dei imaginem, blandis ad te miserantis animi moribus sermonibusque eos voca, qui ad te redire summopere cupiunt, hocque vel maxime votis agitant, ut te pastore ac rectore gaudeant, verisque pollicitationibus per venerabiles tuas syllabas, tuam in eos, Deo auspice, in omnibus ratam facito providentiam ac curam: si modo prorsus hostium cessavit fœtida exspectatio; cuius gratia tantam sustinuerunt fugam, quibus tutum visum est, ut divinæ legi obsequerentur, diserte clamanti: Si vos fugaverint ex ista civitate, fugite in aliam <sup>a</sup>; ac qui laudabilem formidinem audaciæ prætulerunt: quo nimirum tuis secundum Deum fidem habentes verbis, intrepide revertantur, atque a laboribus, quibus virtutis causa, et ut Deo jubenti fugiendos esse persecutores, morem gererent, per formidabilis hujus exsilii ac peregrinationis molestias, oppressi sunt, remissionem ac solatium, benignam tuam in omnibus opitulationem ac curam consequantur. Ne ergo, Pater sancte, supplicem tuum ac servum obsecrantem suscipere dedigneris; sed tuis honora syllabis, velut qui ipse re ipsa merito honore dignus sis, nullo prorsus dignum honore; precibusque Christo commenda, quem solum deceat honor, ac qui suo ipse munere, inhonororum magnifice hominem honoraverit: quem Dominum herumque in omnibus imitatus, illum alterum per gratiam Spiritus te ipsum aspectandum reddideris.

### 364 XXXI. — Ejusdem ad eumdem.

Quemadmodum radius pupillam quæ sana sit,

<sup>a</sup> Matth. x, 23.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> Num hic Georgius, qui postea sedet patriarcha CP. divinare est. <sup>b</sup> Iohannes hic, forte Cyzicenus, magni tunc nominis episcopus.

### ΛΑ'. — Τοῦ αὐτοῦ χρός τὸν αὐτόν.

Ωσπερ ἀκτις ἐπισπάται προσηνῶς τὴν ὑγιείνου-

B τοῦ αὐτοῦ πείθεσθαι νόμοις, καὶ τὸ ἕχον ὄσλες ἀνεχομένων ἀσπάζεσθαι· πρὸς δὲ, ὥσπερ ἐν εἰκόνι γραφήν εὑφῶς τὴν μίμησιν ἔχουσαν ὑπάρχειν ἀλγοντες τὴν ἱερωσύνην, καὶ αὐτὴν τῷ λόφῳ κατὰ τὴν γῆριν συμπαθεῖας νόμῳ, πάντων ἀλκτικὴν εἶναι τῶν ὑπὸ τὴν αὐτὴν φύσιν διαγορεύουσι. Ταύτην οὖν καὶ αὐτὸς, ἄγιε Πάτερ, ἐπὶ γῆς τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα ἔχειν λαχών, κάλεσον πρὸς ἑαυτὸν συμπαθεῖας τρόποις καὶ λόγοις, τοὺς πρὸς σὲ ποθοῦντας ἐπανελθεῖν, καὶ ὑπὸ σοῦ ποιμανθῆναι κατ' εὐχὰς ἐπεθυμούντας· καὶ πιστῶσον ἐπαγγελίαις ἀληθέσι διὸ συλλαβῶν σου τιμίων, τὴν εἰς αὐτοὺς σὸν θεῷ περὶ πάντα σου περόνιαν ἐπειρ παντελῶς ἡ τῶν ἔχορῶν δυσώδης ἀπεγένετο προσδοκία· δι' ἣν τοσαύτην ὑπέμειναν φυγὴν, οἱ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατακολουθεῖν ἀσφαλὲς ἡγησάμενοι, τῷ διαρρήσην βοῶντες· Εἳντον ἐπώνυμοις ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, φεύγετε εἰς τὴν ἀλλήν· καὶ τὴν ἐπανετήν δειλίαν τοῦ θράσους προκρίναντες· ἵνα μετὰ Θεὸν τοὺς σὺν πιστεύοντες λόγοις, ἀφόδιας πιεῖσαντας τὴν ἐπάνοδον· καὶ τῶν πόνων οἵς ὑπὲρ ἀπετῆς, καὶ τοῦ πειθῆναι θεῷ τοὺς διώκοντας φεύγειν κελεύοντες, κατὰ τὴν φοβερὸν ταύτην ἔκινεταν, ὑπεπιάσθησαν, διεστιν εὑρωσιν, ἐλεήμονα τὴν σὴν περὶ αὐτοὺς κατὰ πάντα συγκρήτησιν. Μή τοίνυν ἀπακιώσῃς, ἄγιε Πάτερ, τὸν σὸν ἰκέτην καὶ δυῦλον παρακαλούντα προσδέξασθαι· ἀλλὰ τιμὴν αἰκεῖας συλλαβαῖς, ὃς τίμιος, τὸν μηδεμιᾶς τιμῆς δῖξιν· καὶ δι' εὐχῶν παράθου τῷ Χριστῷ τῷ μόνῳ τιμών, καὶ τὸν ἀπιμον πολυτίμως δι' ἑαυτοῦ τιμήσαντι ἀνθρωπὸν· δντεινα δεσπότην καὶ Κύριον κατὰ πάντα μιμούμενος, διὰ λον ἔκεινον κατὰ χάριν τοῦ Πνεύματος σεαυτὸν τοις δρῶσι κατέστησας.

εαν δψιν κατά φύσιν προσχαλρουσαν φωτί, καὶ τῆς αἰκείας λεμπρότητος μεταδίωσιν ὅμιτας καὶ ἡ ἀληθής Ιερουσανη χαρακτήρα ούσα διὰ πάντων τῆς μακρίας θεότητος τοῖς ἐπὶ γῆς, πᾶσαν ψυχὴν κατὰ τὴν Εἱν φιλόθεον τε καὶ θείαν ἐφέλκεται πρὸς ἑαυτήν, καὶ τῆς ιδίας μεταδίωσι γνώσεως, εἰρήνης τε καὶ ἀγάπης· ἵνα πρὸς τὸ πέρας τῆς αἰκείας ἐνεργείας, ἐκάστην τῆς ψυχῆς ἐνέγκαστα δύναμιν, θεῷ παραστήσῃ δὲ πάντων θεωθέντας τοὺς ὑπ' αὐτῆς μυσταγωγούμενους. Τέλος γάρ τῆς κατὰ ψυχὴν λογικῆς ἐνεργείας, ἡ ἀληθής γνώσις ἔστι τῆς ἐπιθυμητικῆς δὲ, ἡ ἀγάπη· τῆς δὲ θυμικῆς, ἡ εἰρήνη· ὡς περ καὶ τῆς ἀληθίους Ιερωαύγης, τὸ διὰ τούτων θεοποιεῖσθαι τε καὶ θεοποιεῖν. Ἐφ' ϕ γάρ ζητεῖν τὸν Θεὸν ἔχομεν φυσικῶς τὸ λογίζεσθαι, καὶ αὐτὸν μόνον ποθεῖν τὴν ἐπιθυμίαν ἐλάδομεν, καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ἀγωνίζεσθαι μόνον τὸν θυμὸν ἐκομισάμεθα. Τέλος δὲ τῆς μὲν ζητήσεως, ἡ ἀληθής γνῶσις ἔστι τοῦ δὲ πόθου, ἡ διηνεκής καὶ διάπτυρος ἀγάπη· τῶν δὲ θείων ἀγώνων, ἡ πάντα νοῦν ὑπερέχουσα εἰρήνη.

Τούτων δητας τῶν ἄκρων ἀγαθῶν ποιητάς τε καὶ διδασκάλους τοὺς πανεγίσους καὶ πατιμακαρπίστους διμᾶς γινώσκουσας ἡ δητας δούλη τοῦ Θεοῦ, καὶ θυτήτηρ καὶ μῆτηρ κυρία Εὐδοκία ἡ ἐγκλειστή, μετὰ τῆς Ιερᾶς αὐτῆς ἀγέλης, πρὸς διμᾶς ἐπανῆλθε, νικητάς ἀποδείξασα τοὺς θεοτικήτους διμᾶς πάντων τῶν πρὸς ἑαυτοὺς ἔχειν αὐτὴν σπουδασάντων. Δούλη γάρ ἀληθίους ἔστιν, ὡς τῶν θείων ἐντολῶν πληρωτήκη θυγάτηρ δὲ, ὡς διὰ πάντων κατὰ τὴν Εἱν ἀπαράδιλακτον ἔχουσα πρὸς τὸν Θεὸν τὴν ἐμφέρειαν· μῆτηρ δὲ, ὡς καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν ἐν ἀλλοις ἔξεις γεννητική· Ἀλλ' εἰνφρανεσθε τὸ λοιπὸν καὶ ἀγαλλιάσθε, τὸ τιμώντων μέρος τῆς ὑμετέρας ἀγίας ἱεραναλαβόντες ποίμνιας· καὶ μάλιστα προσλαβόμενοι καὶ τὸν ἡγιασμένον κύριόν μου Γεώργιον τὸν πρεσβύτερον<sup>1</sup>, τὸ δητας θείον γεώργιον τε, καὶ θείου καὶ μεγάλου Γεωργίου γεωργὸν δοκιμώτατον, ίκανὸν ἐν ἔργῳ καὶ λόγῳ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ, κατὰ τὴν ψυχῶν γεωργικὴν ἐπιστήμην, καὶ διὰ τούτο πάσιν ἐπέραστον τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Κύριον. Ἀλλ' ἐπειδὴ τέως ἐγὼ κατέστην τῆμιθής καὶ ἡμίτομος, τῆς ἐπωφελοῦς αὐτῶν ἀπερράγως συζυγίας, ἡ κάμε προσλάβετε ὡς μέλος νεοστήκος, καὶ θεραπεύσατε, ἡ δι' εύχῶν με παραμυθίσασθε, καὶ πεισατε ἀπαθῶς φέρειν τὸν χωρισμόν. Καὶ τοῦτο γάρ τῆς θείας καὶ ἀληθίους Ιερωαύγης καθέστηκεν ίδιοι.

A.B. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς δεῖσταν Πολυμχρόνιον.

Ἐπειδὴ ταφήν τοῦ διπέρα τῆμῶν νεκρωθέντος καὶ ταφέντος κατὰ σάρκα Χριστοῦ, καὶ ἀνάστασιν ἐορτάζειν μέλλομεν, ακοπτήσωμεν εἰ καὶ ἡμεῖς ἐνεκρύθημεν, καὶ ἀτάφημεν κατὰ τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον τὸν φθειρόμενον κατὰ τὴς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, καὶ διέστημεν κατὰ τὸν καινὸν ἄνθρωπον τὸν ἀνακα-

Ac natura luce gaudeat, blande attrahit, suoqne eam splendore impartit; sic et verum sacerdotium, cum in omnibus beatæ deitatis figura vivumque simulacrum mortalibus sit, omnem animum Dei cultorem atque divinum, sicque habitu comparatum ad se illicit, suæque illum scientiæ, pacisque ac charitatis consortem facit: quo nimirum singulas quasque animæ vires in finem dicens sua operationis, cunctos abs se institutos Deo exhibeat per omnia deitate imbutos. Finis enim rationalis animi operationis, vera scientia est; cupiditatis vero, dilectio; iræ autem, pax; siue etiam veri sacerdotii, horum munere tum imbui deilate, tum imbuere. Idecirco enim rationis vim natura nacti sumus, ut Deum quæramus; cupiditatis vero, ut unum ipsum appetamus; iræ denique, ut pro illo solum decertemus. Inquisitionis vero finis, vera scientia est ac cognitio; desiderii atque amoris, jugis accensaque dilectio: divinorum certaminum, pax, quæ omnem exsuperat sensum<sup>2</sup>.

Horum eximiorum honorum auctores vos ac magistros, sanctissimos beatissimosque intelligens. Dei vere ancilla et filia, materque domina Eudocia inclusa, cum sacro suo grege ad vos reversa est; viciisse vos in Deo colendissimos eos omnes ostendens, qui studuerunt apud se eam retinere. Vere enim ancilla est, ut quæ implendis divinis mandatis religiosa sit; filia vero, ut quæ in omnibus expressam nihilque evariantem cum Deo similitudinem habitu nacta sit; mater denique, quod et in aliis virtutis habitus existat parens. Cæterum lætamini jam et exsultate, qui nobiliorem gregis vestri partem receperitis; ac vel maxime, quod et sanctum dominum meum Georgium presbiterum, divinam vere pro nominis ratione culturam, divinique ac magni Georgij cultorem probatissimum, abunde accepistis: virum opere ac sermone idoneum coram Deo et omni populo, quod attinet ad animorum solerterem culturam: quo sit, ut omnibus diligentibus Deum 365 charissimus sit. Quia vero ego hactenus semivivus alteraque dissecus parte ab eorum oppido avulsus utili societate remansi, aut me quoque velut languidum ægrumque membrum assumite ac curate, aut recreate vestris precibus, et ad ferendam tranquillo animo ac imper turbato sejunctionem vos ipsi animos facite. Nam hoc quoque divini verique sacerdotii muneris est.

C.D. — Ejusdem ad abbatem Polychronium.

Quandoquidem Christi pro nobis secundum carnem mortui atque sepulti sepultaram ac resurrectionem sumus celebraturi, consideremus nam et nos mortui simus atque sepulti secundum veterem hominem, qui corruptitur secundum desideria erroris; ac secundum novum resurrexe-

\* Philipp. iv, 7.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Hic Georgius indicio est, ad eundem scriptam hanc epistolam, ad quam duæ superiores.

rimus, qui renovatur secundum imaginem ejus, qui creavit p. Signum autem prioris demortui, plena perfectaque liberatio a vitiis ac affectibus; signum vero posterioris suscitati, incontaminata veraque conscientiae libertas, mentisque scientias munere illustratio. Ac siquidem hac in nobis ita contigere, una cum Christo festum diem agamus; sin minus, hoc saltem enitamur, ne in morem Iudee, Verbum vitiis libidinibusque prodamus; neve Petri instar ipsum negemus<sup>4</sup>; ne forte posnitentiam agere non valeamus, nulloque lucro posnitidine ducti abducamur; aut fleamus amare, ac pugnationis stricturas eluamus. Verbi enim negotio est, nolle praet timore quod bonum ac officii est, agere; proditio vero, peccati in actu ac destinata voluntate, molitus: quorum absit ut unquam perij-  
colum faciamus.

#### XXXIII. — Ejusdem ad eundem.

Siquidem ita rebus comparatum est, ut, quod ait magnus tentationum edomitor Jobus: *Tentatio sit vita hominum<sup>5</sup>*; *Mundusque, ut protulit Dominus, in maligno positus sit<sup>6</sup>*; ac: *Multæ sint tribulationes 308 justorum<sup>7</sup>*, ut pronuntiat magnus David; prorsusque necesse est, ut est auctor sanctus Apostolus, ut justo Dei judicio cum tentationes, tum luctam sive adversus homines, sive adversus dæmones habeamus<sup>8</sup>, enixe Deo supplicemus ut patientiam tribuat, quo a vitiorum affectuumque cœno aveli valeamus, ac supra firmam petram consistere, imperturbati scilicet animi in Christo tranquillitatem, existentis in nobis ac emortuis, tum quæ tentat, vita; tum qui malignatur, mundo; tumque hominibus, tum dæmonibus, hoc est, luxuriosa vita, sensusque libidinoso errore ac carnalibus affectibus, animique vitio ac libidine concretis motibus, ac quæ horum causa invitis mala inferuntur, *tribulationes* nuncupata. Patienter ergo feramus, ut salutem consequamur. Nam qui patienter sustinuerit in finem, *salvus erit*<sup>9</sup>. Pax Christi nobiscum. Amen.

#### XXXIV. — Ejusdem ad eundem.

Pacem Dominus ad mortem proficiens nobis dimisit; iterumque resurgens ex mortuis, pacem nobis dedit<sup>10</sup>. Quidnam vero utrisque subindicans? Nempe operæ pretium esse, ut contrarios rerum eventus ac tempora imperturbati animi tranquillitate feramus, ut neque molestis casibus succumbentes, meliori spe destituamur; neque latet rebus acquiescentes iisque nobis placentes, erudientem nos rationem repellamus; sed iidem, sive adversis rebus sive prosperis, consistamus. Id vero non aliter fiat, quin prius super aspidem et basiliscum ambulaverimus<sup>11</sup> (superiores scilicet evaserimus, quam ut divinis sermonibus non obtemperemus,

Α νούμενον κατ' εικόνα τοῦ κτίσαντος. Σημειον δὲ τῆς μὲν τοῦ πρώτου νεκρώσεως, ἡ τῶν παθῶν παντελής ἀλευθερία· τῆς δὲ τοῦ δευτέρου ἀναστάσεως, ἡ κατὰ συνείδησιν ἀκτήλωντος καὶ ἀληθῆς περίφρασί· καὶ δικαίων τὸν φωτισμὸς τῆς γνώσεως. Καὶ εἰ μὲν ταῦτα γεγόνασιν ἐν ἡμῖν, Χριστῷ τῷ Θεῷ συνεορτάζωμεν· εἰ δὲ μήγε, ἀγνοισώμεθα καὶ μὴ προδοῦναι τοῖς πάθεσι τὸν Λόγον κατὰ τὸν Ιούδαν, οὐδὲ ἀρνήσασθας κατὰ τὸν Πέτρον· μή τως οὐκ ισχύσωμεν μετανοῆσαι, καὶ ἀπαγόρωμεν ἀκερδῶς μεταμελούμενοι· οὐδὲ πικρῶς κλαύσαις καὶ πλῦναι τὰ στῆς ἀρνήσεως στεγματα. Ἀρνητις γάρ ἐστι τὸν Λόγον, οὐ τοῦ πράττειν τὸ ἀγαθὸν διὰ φόβον παρατησις· προδοσία δὲ, η κατ' ἐνέργειαν ἐμπρόθετος πρὸς ἀμαρτίαν δρμή· ὃν μὴ γένοιτο ἡμᾶς πειραν λαβεῖν,

#### ΑΓ'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν.

Εἰ κατὰ τὸν μέγαν νικητὴν τῶν πειρασμῶν Ἰάνθην, Πειρατήριον δοτεῖσθαι διὰ τὸν Αἰρετόν. Καὶ διάσπορος, ὡς εἶπεν διὰ Κύριος, ἐν τῷ πονηρῷ κείται· καὶ, Πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων, ὡς διὰ μέγας ἀποφαντεῖται Δαβὶδ, καὶ τοὺς πειρασμοὺς, καὶ τὴν πάλην, οὐ πρὸς ἀνθρώπους, οὐ πρὸς δαιμόνας κατὰ τὴν δικαίαν κρίσιν τοῦ Θεοῦ, πάντας ἔχειν ἡμᾶς δὲ, κατὰ τὸν ἄγιον Ἀπόστολον, παρακαλέσωμεν τὸν Θεὸν ὑπομονὴν δοῦναι, πρὸς τὸ δυνηθῆναι ἡμᾶς ἐκ τῆς Ιερούς τῶν παθῶν ἀνασπασθῆναι, καὶ στήγαις ἐπὶ τὴν δισειστον πέτραν, τὴν ἐν Χριστῷ λέγων διὰ τῆς χάριτος ἀπάθειαν· νεκρωθέντων ἐν ἡμῖν τοῦ τε πειράζοντος βίου, καὶ τοῦ πονηρευομένου κόσμου, καὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ τῶν δαιμόνων, τουτέστι, τῆς ἐμπαθοῦς ζωῆς, καὶ τῆς κατ' αἰτήσιν ἁδονικῆς ἀπάτης, καὶ τῶν σαρκικῶν παθημάτων, καὶ τῶν ψυχικῶν ἐμπαθῶν κινημάτων, καὶ τῶν ἐπὶ τούτοις ἀκουσίων ἐπαγωγῶν, αἰτινες θλίψεις ἐκλήθησαν. Τὸ ποιμανώμεν οὖν Ἰησοῦς σωθῆσται, Ἡ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ μεν' ἡμῶν, Ἀμήν,

#### ΑΔ'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν.

Εἰρήνην ἀπίων πρὸς τὸ πάθος διὰ Κύριος ἀφῆκεν ἡμῖν· καὶ πάλιν ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν εἰρήνην διδοκεν ἡμῖν. Τί διὰ τούτων αἰνιττόμενος; Τὸ δὲν τοὺς ἐναντίους καιροὺς ἀπαθῶς διαφέρειν ἡμᾶς, μήτε ταῖς λυπηραῖς περιστάσεσιν ὑποπίπτοντας, κρείττονος ἀπλίδος εἶναι χωρίς, μήτε ταῖς φαιδροῖς ὑποθέσεσι συμπεριφερομένοις, τὸν παιδαγωγούντας ἡμᾶς λογισμὸν ἀπωθεῖσθαι· ἀλλὰ τοὺς αὐτοὺς εἶναι καὶ πάσχοντας καὶ εὐπαθοῦντας. Τούτο δὲ οὐ γίνεται, εἰ μή πρότερον ἐπιδῶμεν ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον· τουτέστιν ὑπεράνω γενώμεθα παρακοής τῶν θεῶν λόγων, καὶ παραδοχῆς τῶν πονηρῶν λογισμῶν· καὶ καταπατήσωμεν λέοντα καὶ δράκοντα, τουτέστι: θυ-

<sup>4</sup> Ephes. iv, 22-24. <sup>5</sup> Matth. xxvi, 70. <sup>6</sup> Job vii, 1. <sup>7</sup> I Joan. y, 19. <sup>8</sup> Psal. xxxiii, 20. <sup>9</sup> Ephes. vi, 12. <sup>10</sup> Marc. xiii, 13. <sup>11</sup> Joan. xiv, 27; Joan. 20, 19. <sup>12</sup> Psal. xc, 13.

μὲν καὶ ἐπιθυμίαν· ὃν ἀπογενομένων, πᾶσα ἡμῖν  
ἔσται εἰρήνη, μηδενὸς ἡμᾶς κινῆσαι δυναμένου πρὸς  
μηδὲν τῶν ὡς μενόντων. Κρατήσωμεν θυμοῦ καὶ  
ἐπιθυμίας, καὶ δλον δόμου τὸν οἶκον τῶν ἀλλοφύλων  
μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ κατεβάλομεν, τὴν ἐμπαθῆ ζωήν τε  
καὶ ἀγωγὴν τοῖς πάθεσι συναποκτείναντες.

Iota familia eversa domus erit, ut qui libidinosam vitam ac disciplinam, una cum perturbationibus  
vitiosque sustulerimus.

#### ΑΕ'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.

Ἐπι μετὰ τὴν μεγάλην καὶ φοβερὰν ἔκεινην Ἐρημον,  
δὲ Ιορδαλίτης λαὸς τὴν γῆν λαμβάνει τῆς ἀναπαύ-  
στας, καὶ τὸ πάντων καταπλήκτερον [καταπλήκτι-  
κώτερον] ἄκουσμα, δὲ δο' ἡμᾶς γενόμενος ἀνθρω-  
πος Θεός; ὃν καὶ πάντων Κύριος, διὰ παθημά-  
των καὶ σταυροῦ καὶ θανάτου, εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ  
εἰσέρχεται, οὐκέ τοις ἀλλοι τρόπου ὠρισμένου αὐτῷ,  
καθὼς γέγραπται: Οὐχὶ ταῦτα ἔδει παθεῖν τὸν Χρι-  
στὸν, καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ; Μή  
ἐκκακήσωμεν ἐν ταῖς θλίψεσιν ἐκλυθεούσαις· ἀλλ'  
επιδιώμεν εἰς τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν,  
καὶ τελειωτὴρ Ἰησοῦν· καὶ ὑπομεῖναν τὰ συμ-  
βαίνοντα γενναῖα; Πάσας γάρ θλίψεως τέλος ἔστιν  
ἡ γαρά· καὶ πανεὸς κόπου ἡ ἀνάπαυσις, καὶ πάσης  
ἀπιμίας δόξα· καὶ ἀπλῶς, πάντων τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς  
ἀλγεινῶν τέλος ἔστι, τὸ μετὰ Θεοῦ γενέσθαι διὰ παν-  
τὸς, καὶ τῆς αἰωνίου καὶ πέρας μὴ ἔχοντος ἀνέσεως  
ἀπολαύσουσι. Ἀλλ' εὔχαι, Πάτερ, ἵνα τύχωμεν αὐτῆς  
καλῶς τὴν θάλασσαν τοῦ βίου περάσαντες, καὶ ἀ-  
ερίζομεν τὰς νοητὰς βάσεις τῆς ψυχῆς τῆς αὐτοῦ ἀλ-  
μῆς φυλάξαντες.

#### ΑΓ'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.

Εὐλογημένος ἔστιν δὲ δεσπότης ἡμῶν τῷ Κυρίῳ,  
καὶ εὐλογημένος δὲ κῆπος τῆς καρδίας αὐτοῦ, δὲν ἐφύ-  
τεσσεν δὲ ἀληθινὸς γεωργὸς Ἰησοῦς, καὶ πεπλήρωκεν  
ἀθανάτων φυτῶν δικαιοσύνης· οὖν καὶ ἡμεῖς τῶν  
καρπῶν μετελάβομεν, τῶν αὐτοῦ πνευματικῶν λαχά-  
νων ἐμφορθέντες· οἵς καὶ δὲ μέγας Ἀπόστολος οἴδε  
τρέπειν, τοὺς πρὸς τὴν ἀμεσον τῶν θείων αὐτοψίαν  
λέγασθεντος· βρωματίζων αὐτοὺς ὁπερὲ λάχανα  
τὴν φυσικὴν τῶν δρατῶν θεωρίαν· καὶ διὰ τῆς τῶν  
φαινομένων μεγαλοπρεπείας, πρὸς τὸν αὐτῆς κτίστην  
χειραγωγῶν· δὲν μιμούμενος καὶ δὲ ἐνδογημένος  
ἡμῶν Πατὴρ καὶ διδάσκαλος, φιλοστόρχως ἡμᾶς ἐφε-  
λοφρόνησε, ταύτης ἡμῖν τῆς κτίσεως συμβολικῶς  
παραβεῖς διὰ τῶν λαχάνων τὴν κατανόσιν. Ἀλλὰ  
μετάδος καὶ στερεῖς τροφῆς, καὶ κίνησος ἡμῶν ἀν-  
θρεκτούσαν πρὸς τὰ θεία τὴν ταῖς ἡδοναῖς παρειμένην  
ψυχὴν, ἐπιστύφων τῷ λεπτοτέρῳ τῇ; προνοίας καὶ  
τῆς κρίσεως λόγῳ τὴν ἕφεσιν· ἵνα μὴ μόνον λαχάνοις  
διατρέψῃς τοὺς σοὺς μαθητὰς, μόνους τοὺς τῶν γι-  
νομένων καὶ ἀπογενομένων λόγους διδάσκων· ἀλλὰ  
καὶ σίτῳ, καὶ οἶνῳ, καὶ ἐλαΐῳ, τοῖς τῶν διδίων στή-  
ριξον λόγοις· τὸν τε συνεκτικὸν τῶν ἀρετῶν ὡς  
στερῆδην ἀρτὸν λόγον διδούς, καὶ τῷ κατὰ τὴν ἀλη-

A pravasque cogitationes animo admittamus), et con-  
cūlcaverimus leonem et draconem<sup>z</sup>, iram scilicet  
et cupiditatem: per quarum absentiam omni pace  
fruemur; cum nihil sit quo deinceps ad aliquid  
terrenorum moveri valeamus. Iram subigamus ac  
cupiditatem, omnisque nobis alienigenarum cum

vitiisque sustulerimus.

#### 367 XXXV. — Ejusdem ad eundem.

Quandoquidem post magnæ illius ac formidolosæ  
solitudinis iter, Israeliticus populus promissæ ter-  
ram quietis nanciscitur; quodque auditu magis  
stupendum, ipse qui Deus omniumque Dominus  
cum esset, nostri causa homo factus est, per pas-  
siones crucemque ac mortem in gloriam suam in-  
trat, nullo alio ei prædestinato modo, sicut scri-  
ptum est: Nonne hæc oportuit pati Christum, et in-  
trare in gloriam suam<sup>a</sup>? ne deficiamus animum  
desponentes in afflictionibus; sed aspiciamus in  
auctorem salutis nostræ ac consummatorem Jesum<sup>b</sup>;  
strenueque adversos sustineamus casus. Omnis  
enim afflictionis finis, gaudium est; omnisque la-  
boris, requies; atque omnis ignominia, gloria; et  
ut verbo dicam, omnium virtutis causa malorum  
et ærumnarum atque laborum finis est, cum Deo  
versari in sempiternum, æternaque, ac quæ nullum  
finem habitura sit, requie frui. Verum ora, Pater,  
ut, præclare superato vita pelago siccisque ab ejus  
salo servatis animi vestigiis, illius compotes eff-  
C ciatur.

#### XXXVI. — Ejusdem ad eundem.

Benedictus dominus noster Domino, et benedi-  
ctus hortus cordis ejus, quem plantavit verus cul-  
tor Jesus, et immortalibus justitiae plantis imple-  
vit; cuius et fructibus impariti sumus, spirituali-  
bus ejus saturati oleribus: quibus et magnus  
Apostolus eos consuevit atere<sup>c</sup>, qui sunt infir-  
miores, quam ut ipsi immediate divina contueri  
possint ac inspicere, cibans eos quasi oleribus, re-  
rum in aspectum cadentium naturali speculacione,  
exque rerum oculis subjectarum magnificentia, ad  
ipsum qui condidit manu ducens: quem et imitatus  
Pater noster ac magister, amantis Patris more nos-  
laute exceptit, hujus nobis creaturæ consideratio-  
nem olerum symbolo apponens. Verum solidō  
etiam cibo 368 imparire, divinorumque fastidio  
nauseantem voluptatibus remissum animum excita,  
subtiliore providentia ac judicij ratione cupidita-  
tem astringens, ne solis oleribus discipulos nutrias,  
quod nimurum rerum duntaxat quæ oriuntur ac  
intereunt rationes doceas; sed et frumento, vino-  
que et oleo<sup>d</sup>. (æternorum scilicet rationibus) con-  
stabilii, ut et sermonem virtutes continentem ac con-  
servantem velut solidum panem tribuas, ejusque

<sup>a</sup> Psal. xc, 13. <sup>b</sup> Luc. xxiv, 26. <sup>c</sup> Hebr. xii, 2. <sup>d</sup> Rom. xiv, 2. <sup>e</sup> Gen. xxvii, 52.

scientiae doctrina, quam nulla oblitio inobscuret, tanquam vino, ad deisicam extasim discipulorum tuorum corda concalcescias; ac denique pacificum tranquillumque lenitatis habitum, olei instar nutrientem in his flammam atque inexstinctam servantem, tuorum animis servorum inseras.

### XXXVII. — Ejusdem ad eundem.

Iterum venerabiles tuas litteras cum xeniis, Pater sancte, accépimus; rursumque paribus prioribus bonis potiti sumus: qui nimirum xeniorum quidem munere, vitiorum aestum ac perturbationum, nostrum denigrantem animum, extinguentes (præ illis enim, spiritales rationes comedimus; nempe certo persuasum habentes, hæc a te non temere ac frustra nūlaque ratione missa esse, qui in omnibus ratione ac spiritu comite movearis, ipsumque corporis cibum, animi nobis efficias doctrinam), in litteris vero, cunctarum parentem virtutum animi modestiam (humilitatem scilicet) offendentes (qua scilicet, tum bona animis procreantur, tum his, qui illis prædicti sint, præstantes doles conservantur), abunde in lacrymas resoluti sumus, intelligentes quantum ipsi ab ea via remoti simus. Tuus enim luctus, malorum, quorum ipsi rei tenemur, redargutio fuit; alioque sopore demersam mentem nostram excitavit, tumidæque jactantia peplo contemplati nudavit memoriam, atque in nostram ipsorum agnitionem adduxit, perceptio tantisper sensu modestiae peccatorum nostrorum: ac vel modicum sapientiae particeps fecit, nostrorum nactos notitiam delictorum; siquidem verax est, qui ait: *Qui scippos agnoscent, 369 sapientes sunt*. Ne ergo cesseris, venerande Pater, sermone pariter et doctrina nostrum vegetare animum, precibusque ad Deum exorare, ut a malis eruamur: quo ipse horum conscientia, ab eo consequaris,

### XXXVIII. — Ejusdem ad eundem.

Gratias tibi ago, venerande Pater, quod te ipse optimæ pœnitentiae præbueris exemplum, nempe auctor existens, ut per confessionem, latentes in nobis tenebrosos vitiorum thesauros nudemus: cuius vi ut confirmetur, quo peccatum prosequimur, odio comparatum est. Nos enim vere sumus qui vitia affectusque sovemus, quorum a patrato delicto memoria modestiam facit: qui nimirum velut cepas, pravarum cogitationum consensum diligamus, cuius labo animi oculus ad virtutem ac scientiam hebetatur, velut fere squamas, rerum in aspectum cadentium libidini conjunctas imagines formasque assumens. Cepe enim (Græce κρόμμυον) ex illis qui nominum rationem reddunt, *pupillæ obductio* (id est, κόρης μύσις) vocatur. Velut autem allia vitiorum actu ac affectuum adinpletionem edamus, qua animus plenus immunditia, verborum

A στον γνῶσιν, ὡςπερ οἶκη τὴν καρδίτιν λέγω διαθερμάνων πρὸς ἐκστασιν θεοποιὸν τῶν σῶν ὀπαδῶν· καὶ τὴν διατρέφουσαν, καὶ δισεστον τὸν ἐν τούτοις διατηροῦσαν πυρόν· καθάπερ Ἐλαιον, τὴν εἰρηνήτην καὶ ἀτάραχον τῆς πραθητος ἔξιν ἐμποιῶν τοὺς οὐραῖς οἰκέταις.

### ΛΖ'. — Τοῦ αὐτοῦ ψεύτη τὸν αὐτὸν.

Πάλιν σου τίμιον γράμμα μετὰ ξενίων, διγε Πάτερ, δεδεγμέθα· καὶ πάλιν τῶν ίσων τοῖς προτέραις καλῶν ἀπηλαύσαμεν· τοῖς μὲν ξενίοις, τὴν μελανούσαν ἥμῶν τὴν ψυχὴν καῦσιν τῶν παθῶν κατασθαντες· πρὸς αὐτῶν γάρ τοὺς νοητοὺς λόγους βεβρώκαμεν· οὐκ εἰκῇ καὶ μάτην, καὶ ὡς ἔτυχε τοῦτα περὶ τοῦ πεπέμψθαι πιστεύσαντες, τοῦ διὰ πάντων μετὰ λόγου κινουμένου καὶ πνεύματος· καὶ ψυχῆς ἥμῶν πατέσεμα ποιουμένου, καὶ τὴν βρῶσιν τοῦ σώματος· τῷ δὲ γράμματι τὴν πάσιν μητέρα τῶν ἀρετῶν εὐρητρες ταπείνωσιν, δι' ἣς ἡ τε γένεσις τῶν καλῶν καὶ φυλακῆ δημιουργεῖται τοῖς ἔχουσιν, ἵκανως ἀδικρύσαμεν, πόσον ταῦτης ἀπεψήσαμεθα τῆς ὁδοῦ διαδρήσαντες. Τὸ γάρ σὸν πένθος, τῶν ἐφ' οἷς ἐντρέμεθα κακῶν Ἐλεγχος γέγονε· καὶ βαθὺ κοιμωμένην ἥμῶν ἐξύπνισε τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν μνήμην ἐγύμνασε κεκαλυμμένην τῷ πέπλῳ τῆς φυσιούστης οἰκοστος· καὶ πεποίηκεν ἡμᾶς ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες, συμμέτρως ἐπαισθομένους τῆς τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων ὅχλησεως. Καὶ ποσῶς σοφίας μετέχους τε ποίησε, τῶν ίδιων πλημμελημάτων λαδόντας διάγνωσιν, εἰπερ ἀλληθῆς δ λέγων *Oι διαυτῶν ἐπιγνώμονες σοφοί*. Μή τοινυ παύσῃ, τίμιε Πάτερ, καὶ λόγῳ καινῆς ἥμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ δι' ἣν τὴν τῶν κακῶν ἥμεν αἰτούμενος λόγτρωσιν· ἵνα τούτων λαδῆς μισθὸν παρὰ τοῦ δεδόντος Θεοῦ τὴν ταλεῖαν τῆς ψυχῆς κατὰ συνείδησον καθαρούσιν.

### ΑΗ'. — Τοῦ αὐτοῦ ψεύτη τὸν αὐτὸν.

Εὐχαριστοῦμέν σοι, τίμιε Πάτερ, δι: μετανοής ἀρίστης ἥμεν σεαυτὸν δέδωκας ὑποτύπωσιν, πείσων δι' ἔξαγορίας τούς ἐν ἥμεν αὐτοῖς σκοτεινοὺς τῶν παθῶν γυμνῶσαι θησαυρούς· δι' ἣν τὸ πρός τὴν ἀμαρτίαν ἐπικυροῦσθαι πάψυκε μίσος· Ἡμεῖς γάρ ἐσμεν ἐπ' ἀλληθείας οἱ τὰ πάθη περιέκοντες, ὃν τὴν μνήμη μετὰ τὴν πρᾶξιν φέρει τὴν ἀθλαν· ἀλλὰ μὲν κρόμμυα, τὴν τῶν πονηρῶν ἀγαπῶντες λογισμῶν συγκατέθεσιν, καθ' ἣν τὸ τῆς ψυχῆς ὄπειται πρὸς ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἀμβλύτερον γίνεται, λεπτός ὁ σπερ λαδόντων, τὰς ἀμπαθεῖς τῶν ὀρετῶν φαντασίας. Κόρης γάρ μύσις κατὰ τοὺς ἑταμολογοῦντας τὸ κρόμμυον. Ός δὲ σκόρδα, τὴν δι' ἔνεργειας τῶν παθῶν συμπλήρωσιν τρώγοντες, καθ' ἣν δι' νοῦς ἀκαθαρσίας πληρούμενος, τοῖς ἕξι πνεύμασιν τοῦ αἰσχρῶν ὅμητων τε καὶ τρόπων, τὴν ὃν διὰ πράξεως βέβρωκε κακῶν δυσωδίαν. Άλλα διδάξον

\* Prov. xiii, 10.

τιμᾶς; ἄγιε Πάτερ, πῶς μετὰ τὴν τούτων ἀποβολῆς ἀγαπήσομεν τὸ μάνατρον φημὶ δὲ τὸν λογικὸν τῆς θείας γνώσεως δρότον, οὐρανόθεν ἡμῖν ὑδμενον, καὶ φυλάξουμεν ἔρθρατον μήτε πρὸς τὴν αἰρίον, δι' ἀναβολῆς θηταρίζοντες, ἵνα μὴ βρέσθαι σκώληκας παθῶν σαρκῶν, διὰ τῆς ἀργίας σηπόμενον· μήτε δὲ ἐποδέξεως θριαμβεύοντες, ἵνα μὴ γένηται φροῦδον τῇ κανοδοῖᾳ τηκόμενον. Τοιούτοις καὶ πάλιν λόγος θρέψον ἡμᾶς, τίμιε Πάτερ, τοὺς σὸν μαθητὰς, καὶ περάθου δι' εὐχῆς τῷ Θεῷ, δίχα τῆς σῆς μεσίτελας προσκυνήσαι μὴ δυναμένους.

nibus rursus etiam nos ale, venerande Pater, qui tui sumus discipuli, Deoque precibus commenda, qui nisi tua intercessione pii cultores esse non valemus.

#### ΔΘ. — Τοῦ αὐτοῦ χρός τὸν αὐτόν.

Ἄριθμος ἡμῶν διατρέφεις, ἡγιασμένε Πάτηρ, τὸν τε φαινόμενον καὶ τὸν νοούμενον δινθρωπον· τῷ μὲν σώματι χορηγῶν τὰ πρὸς σύστασιν· τῇ δὲ ψυχῇ διδοὺς τὰ πρὸς αἴξησιν τὴν ἐν πνεύματι. Πεποιηκές εστὶ γέρος οὐθεδ; κατ' ἀμφότερα πλούσιον, εὐλογήσας τὴν εἰσοδὸν σου. Εἰσοδον μὲν γάρ λέγω, τὴν τῶν χορηγουμένων σοι παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων κτήσιν, πολυπλεσιαζομένην διὰ τῆς πράξεως· ἔκδον δὲ, τὴν ἀλλοις παρὰ σοῦ γνωμένην τοῦ λόγου διάδοσιν· καὶ ἵν εἰσίνοις δηλαδὴ τοῖς λαμβάνουσιν, ὅπερ καρπὸν φέρουσαν τὴν τῶν καθηκόντων ἐνέργειαν.

A morumque turpitudine, eorum quae per actionem edit, in aliorum setore large illis spirat, qui foris sunt. Veruni doce nos, sancte Pater, quomodo ubi haec abjecerimus, manna diligenter (rationalem scilicet divinæ scientiæ panem, qui nobis e cœlo pluit<sup>1)</sup>) incorruptumque servabimus; qui nec in crastinum per dilationem nobis reponamus, ne vermes ebulliat carnalium affectuum, dum per otiositatem computrescit; nec per ostentationem jactemus ac publicem, ne inanis gloriæ tabo inane nullarumque virium reddatur. Ejuscemodi sermonibus rursus etiam nos ale, venerande Pater, qui tui sumus discipuli, Deoque precibus commenda, qui nisi tua intercessione pii cultores esse non valemus.

#### B 370 XXXIX. — Ejusdem ad eundem.

Large nostrum hominem, sancte Pater, alis, tum qui oculis conspicuus est, tum qui mente intelligitur: qui nempe corpori subministres quo illud sustentetur, animo vere tribuas, quibus in spiritu augeatur. Deus enim utrisque te divitem reddidit, benedicens introitum tuum et exitum tuum<sup>2)</sup>. Nempe introitum dico, quæ a Deo donorum possessio, actionis cultu multiplicata, tibi præstatur: exitum vero, quam in alios impartiris doctrinam, quæ ipsa in illis (qui videlicet accipiunt), veluti fructum, eorum operationem justamque functionem ferat, quæ officii sunt.

## S. MAXIMI EPISTOLÆ ALIQUOT

*Ex codice serenissimi Magni Ducis et Romano<sup>3)</sup>.*

M. — Τοῦ αὐτοῦ χρός τὸν αὐτόν Θαλασσιον C XL. — Ejusdem ad eundem Thalassium presbyterum et hegumenum.

Τῷ σοφῷ καὶ τιμίῳ γράμματι τῆς ὑμετέρας, δέσποτα, πατρικῆς ἀγιωσύνης ἐντυχῶν ἐπιμελῶν· πάντας τε σκοπήσας, καὶ πᾶσάν μου τῆς συνειδήσεως ἀναγούσ τὴν βίολον, οὐδὲν εὑρὼν ἐμοὶ τῶν ἐμφρομένων.. εσω.. ολο.. θάττον συνέστειλα τῆς ψυχῆς τὸν τόνον, διασφίγξας τὴν χαύνωσιν, ἀλλοτριῶν καλῶν ἐπαίνοις προστεθῆναι, μάταιον ἡγησάμενος, καὶ μόνης ἴσιον εἶναι κρίνας ψυχῆς τὴν ροτῆν ἔχομένης πρὸς πᾶσαν ἀπάτην ἐπαγωγόν. Τῷ δητὶ γάρ μάταιον, ὡς ἀρετῆς μεστὸν ἐπαίνους οἰκειούσιας προπετῶς πειράσθαι, τὸν ἐν τοῖς πράγμασι τὸ τύλεος τῶν λαγομένων οὐκ ἔχοντα. Ἄλλ' ὁ ἐκδεσπότης ἐκ τῶν οἰκείων τῆς ἀρετῆς πλεονεκτημάτων τὰ τῶν ἀλλων κρίνων, ψηφίζεται, διὰ περιουσίαν θεοειδούς τελειότητος τὸ αἰσχος καλύπτων, τὸν πολλοῖς... παθῶν τετρωμένον, ὡς ἔθος ἐστὶ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Κύριον. Πλὴν ἐγώ, δέσποτά μου εύ-

D Lectis sedulo sapientissimis venerabilibusque paternæ sanctitatis vestræ, domine, litteris, cunctisque dispectis, ac conscientiæ meæ omni evoluto libro, eorum, quæ illis mihi tribuuntur, nihil in me offendit. Quocirca mentis statim intentionem compressi, animi astringens mollitiem, rem plenam dementiæ ratus, alienæ virtutis laudibus affici, ejusque duntaxat existimans proprium, qui ad omnem proclive errorem abduci se patiatur. Revera enim stultum est, in 371 hoc studere ut laudes quis temere arripiat, ac si virtute ipse præfulgeat, qui eorum, quorum nomine celebratur, in se decus non habeat. Verum meus dominus, aliorum decora ex virtutis suæ præstantia æstimans, qua pollet deiformis perfectionis abundantia, quod sit probro occultans, multis vitorum affectuumque.... saucium, approbat ac laudat, ut iis consuetum

<sup>1)</sup> Exod. xvi, 15. <sup>2)</sup> Psal. cxx, 8.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>3)</sup> Suppedavit, suaque manu exscripsit, ac autographum utendum dedit, V. Cl. idemque eruditissimus D. Emericus abbas Bigotius.

est quod Dominum diligunt. Ceterum ego, domine mi benedictie, lucidissimae virtutis laude perfectio-  
nis jussionem, promptissimum suscepit: hinc for-  
sitan omni vituperio ac labore onerandus, ut qui  
prae temeritate..... dilectionem vestram praetuler-  
rim..... hac propensius parte domino Thomae ab-  
bati obsequens: nimis in hoc collatis votis, ut  
quod sic a vobis jussum est (sufficiens puto argu-  
mentum per biensem) possimus adimplere. Valeas,  
mihi plurimum, dilecte ac venerabilis Pater,  
tuisque ad Deum precibus famulum tuum ac ser-  
vum (addam vero et amantem) serves, tua inter-  
cessione a diaboli insidiis omnibus liberans.

**XLI. — Ejusdem ad eundem Thalassium presby-  
terum et hegumenum.**

Qui in Christum nullum ab Spiritu non captivare scilicet didicit, is ex omnibus utilitatei carpere novit; uti nimis vos quoque a me, qui a divina prorsus extraneus gratia sim, ac carnis legibus fortiter devinctus. Cumque nullius frugis ac virtutis compos sim, operæ pretium erat, ut usquam omnino negarem præsentiam; ne, dum quod jussus a vobis sum, impleo, majori damno afficiam. At veniam tamen, cum voluerit Dominus, qui a vobis, dum et mecum, qui profanus sim, consuetudinem habueritis, nihil labis contrahendum sciām. Habitum enim firmata sanctitas, quæ velut ipsa natura sit, nullius immundi contagione sedebitur. Ad Besti-  
toris quod attinet, benefacitis miserendo, nisi quidamni res allatura sit: præsertim vero si exploratum habetis quod eam ille sustinere possit.

**372 XLII. — Ejusdem ad eundem.**

Beatus David, magnus ille Domini rex, post alienigenarum formidolosa prælia, post magna civium odiiis creata pericula, post laboris ærumnarumque plenas jactationes ac fugas, crebrasque insidias ab illis, in quos multa illi collata beneficia, posteaquam suos rebellantes tulerat, post..... et regnum: cum se alta undique pace Dei munere fulciri sensisset; tunc cogitavit ut Domino Deo donum adificaret<sup>b</sup>. Ac quidem probatum Deo ac acceptum est, quod sic animo destinaverat. Operæ pretium tamen..... illius semen id operis effecturum, ad quod ipse aggressus erat, addita etiam ratione; quod is vim magnam cruoris super terram effuderat. Ac vero paret ille monenti Deo, lubensque consilium habet, ac ei, quod sic ipse animo molitus erat, præsert. Uperes tamen ad alium transmitit divitias, ac tum materiam, tum domus exstruendæ exemplar tradit: qui, puto, rite compositas salutis leges doceretur. Ac ne singulorum quæ dicta sunt, spiritalem sen-

A λογιμένε .. παμφασίους ἐπ' ἀρετῇ τελειώτητος τὴν κέλευσιν ηρώς .. οιμότατος, παντὸς ὄντεος καὶ φύγου τυχὸν ἐμβῆναι μᾶλλων, ὡς ἐμῆς ἀν ἐπὶ τοῦτο προπετεῖας ἔνεκεν παρὰ τῶν.. λος.. νων, τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ἀνωτέρω τιθε .. . . . κυρίῳ ἀδεξίᾳ Θωμᾶ<sup>a</sup> τούτῳ προθύμως ὑπουργ.. πράγματι. Ορθογονες δηλαδή, τὴν ἀρκοῦσαν ὑλην, ὡς οἰμαι, διὰ τοῦ κειμῶνος, τὴν τοιαύτην ὑμῶν τοῦ Κυρίου συνεργοῦντος πληρῶσαι κέλευσιν δύνασθαι. Σώζοισι μοι λίσιν, ἡγαπημένε καὶ τίμιε Πάτερ, καὶ σώζοις ταῖς πρὸς Θεὸν εὐχαλῆσιν υμ... τὸν σὸν οἰκέτην καὶ δούλον .. προσθήσω δὲ καὶ ἐραστὴν, πάστος τῇ ἁυτοῦ μεσιτεῖα διαδολικῆς ἐξαιρούμενος μηχανῆς.

**ΜΑ'. — Τοῦ αὐτοῦ χρόνος τὸν αὐτέον.**

Εἰς Χριστὸν πάντα αἰχμαλωτίζειν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος δεδιδαγμένος, ἐκ πάντων οἵδε καρποῦνθεις ἀρκέσιαν ὥστερ οὖν καὶ ὀμεῖς ἐξ ἑμῶν τοῦ πάμπτων τῆς θείας ἡλιοτριαμένου χάριτος, καὶ τῶν νόμων τῆς σαρκὸς γενναίως καταδεδεμένους. Καὶ μηδὲν ἔχοντός εἰμι καὶ σπουδαῖως<sup>b</sup>, χρεών ἦν με παρατεῖσθαι καθόλου ποὺ ποτε φοιτῶν, ἵνα μὴ βλάπτω μάλισταν, ποιῶν τὴν κέλευσιν ὑμῶν. Καὶ ἔρχομαι δέ τε οἱ Κύριος θελήσῃ, γενισκῶν ἀγράντους καὶ ἀμολύντους ὑμᾶς διαμεμενηκόντες καὶ συνοιείαζοντες μοι τῷ βεβήλῳ. Τὸ γάρ καὶ ἔξιν διγονού ὥστερ τὸ φύσει, ὃν<sup>c</sup> οὐδένδος ἀκαθάρτου χρανθῆσται. Περὶ δὲ τῆς τοῦ Βεστίτορος<sup>d</sup>, καλῶς ποιεῖτε συμπάσχοντες, εἰ μὴ ἔχετε βλάβην τὸ πρόγμα· καὶ μάλιστα εἰ γινώσκετε δύνασθαι ἀνέξθια αὐτῆς.

**ΜΠ'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτέον.**

Οἱ μακάριοις Δασίδ, δὲ μέγας ἐκείνος τοῦ Κυρίου βασιλεὺς, μετὰ τοὺς φοβεροὺς τῶν ἀλλεργῶν πολέμους, μετὰ τοὺς μεγάλους τῶν ὁμοφύλων πειρασμούς, μετὰ τὰς ἐπιπόνους φυγὰς καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν πολλῶν εὐεργεσιῶν συχνὰς ἐπιθυμίας, μετὰ τὰς τῶν συγγενῶν ἐπαναστάσεις, μετὰ τὴν τρ....σιν τε καὶ βασιλείαν, διταν ἕσθετο τοῦ Θεοῦ πανταχθεν αὐτῷ ..... αύνοτος· τότε διενοήθη οἰκοδομῆσαι οἶκον τῷ Κυρίῳ Θεῷ.... καὶ ἀποδέχεται μὲν αὐτὸν διθές ὡς καλῶς διανοηθέντα..... ησιν δὲ καὶ δυμῶς διαστολὴν πρόσφορον, λέγων..... σπέρμα τὸ ἐξ αὐτοῦ δεῖν εἰς πέρας ἀγαγεῖν τὸ καλὸν τ....ας ἐγχειρηματικούς προσθεῖς τὴν αἰτίαν, διὰ τὸ πολὺν αὐτὸν ἐκκεχυκνεῖαι αἴμα ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ πειθεται μὲν παρανοῦντε τῷ Θεῷ· ἀσπάσεται δὲ μεθ' ἡδονῆς τὴν συμβουλήν, καὶ τῆς ιδίας μορφῆς<sup>e</sup> χρίνει τιμωτέραν. Καὶ αὐτὸς μὲν οὐκ οἰκοδομεῖ τὸν τοῦ Θεοῦ ναόν. Παραπέμπει δὲ τῷ οὐρανῷ δαψίλ. .... δίδωσι τὴν τε ὑλην καὶ τὸ παράδειγμα· διδασκόμενος<sup>f</sup>..... ὡς οἶμαι, τοὺς εἰτά-

<sup>a</sup> II Reg. vii, 2.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>b</sup> Ipse Thomas, ad quem quæstiones in Greg. et Dionys. <sup>c</sup> Ισ. ὅγιες καὶ σπουδαῖον. <sup>d</sup> Bestitoris uxor. ut videtur. <sup>e</sup> Leg. μελέτης. <sup>f</sup> Exesa in codice Maximi sensum non sinunt eruere. Eo autem spectat, quod solum pacifici, vitiis superatis, templum Deo exstruere sit.

χτοις τῆς σωτηρίας δεσμούς. Καὶ ἵνα μὴ τὴν καθ' οὐκαστον τῶν εἰρημένων διεξερχόμενης θεωρίαν μηκύνω τὸν λόγον, τὸ εἰρηνικὸν . . . τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ δυνάμενον δικό . . . αὐταῖς εἰσιν, καὶ εἰ τις . . . διλλὰ μὴ φύσις δορυφορεῖν πείσαι δυναμένην καὶ εἰς τὴν οἰκουμένην τοῦ θειοτάτου ναοῦ συνεργοῦσαν βάθος λαμβάνουσαν· τόν τε Χηρᾶν βασιλέα Τύρου καὶ τὰς ἔκαπτον πεντήκοντα χιλιάδας τῶν ἀλλοφύλων τῶν λατίμων καὶ ὑδροφόρων. Ἀλλ' Ἔρτειρον, καὶ κατευοδού, καὶ βασιλεὺς, καὶ χωρὶς Μαξίμου τοῦ οὐαὶ ἴκαστους, ἔνεκεν ἀληθείας καὶ πραθητος καὶ δικαιοσύνης, αἰτινες αὐταῖς εἰσι. Προσθήσω δὲ, καὶ ἀγρύπνεις κατὰ κράτος μὴ συνεπαχθῆναι καθ' ὃ τι σὺν ταῖς τῶν θυγατρῶν βασιλέων θυγατράσι· μήπως συνδέλωσι τὴν βασιλείαν εἰς υἱὸν ἄφρονα καὶ δοῦλον ἀποστέψην. Πολὺ γάρ ἔκων . . . Ἐρβασο, Πάτερ τίμες, καὶ εἴχου τῷ σῷ δούλῳ . . . πουμένῳ, καὶ δεινῶς ἐνεχομένῳ ὑπὸ πολλῶν ἀμαρτιῶν.

ΜΓ. — Τοῦ αὐτοῦ κρός Ἰωάννην κουβικουλάριον.

Ἄκεν τὸ τίμιον τοῦ θεοφυλάκτου μου δεσπότου γράμμα, μετὰ τῆς εἰρήνης<sup>8</sup> καὶ αὐτὸν διὸν φέρον τοῖς τρόποις φαινόμενον. Τῇ γάρ τῶν λόγων σεμνότητι πάφυτε πάντας ἐμφανεσθεις μετὰ τῆς τῶν τρόπων ἀπεικείας καὶ τῆς ψυχῆς ἡ διάδεσις· καὶ ἡσθῆν ἀπειρ αὐτὸν δεξάμενος τὸν ἐμδὸν δεσπότην, καὶ ἡστατάσμην τῷ πνεύματι, καὶ διὸν τῷ χωρήματι τῆς παρδίας περιλαβὼν ἀπεθέμην· καὶ ἐδέξασα Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν, φῶς τοῖς ἀνθρώποις ἐμφύντα τῆς ἀγάπης τὸν νόμον· καθ' ἣν ἀλλήλων ἀπείναι οὐδέποτε δύνανται, καὶ πολὺ διεστήκασιν ἀλλήλων σωματικῶς τῷ τοπικῷ διαστήματι, οἱ τῶν στερμάτων τῆς ἀγάπης δεόντως ἐπιμελεῖσθαι γινώσκοντες.

Ἀλλ' ἐπειδὴ εἰρήνης κοσμικῆς εὐαγγέλια τὸ γράμμα κομίσαν, εἰς χαράν τῆς ψυχῆς τὴν λύπην μεθήκμοσε, δέοντος ἐστι καὶ ἡμᾶς ὅπερ αὐτῆς εἰκότως τῷ χαρισμάτῳ Θεῷ γενέσθαι πάντως εὐγνώμονας· ἵνα μὴ φωνῶμεν ἀχάριστοι περὶ τὴν τύποιαν, καὶ πᾶς τὸν εὐεργέτην ἀνταμειψάμενοι. Γενήσμεθα δὲ πάντως εὐγνώμονες, εἰς δέον δῆλον δτι· τῇ εἰρήνῃ χρησάμενοι, καὶ τὴν πρὸς τὸν κόσμον καὶ κοσμοκράτορα κακῶς ἡμῖν ἐνυπάρχουσαν ἀθετήσαντες φίλων· δὸν διὰ τῶν παθῶν πρὸς τὸν Θεὸν συνιστάμενον καὶ διέ ποτε καταλύσαντες πόλεμον, καὶ σπουδὰς αὐτοῖς τῆς πρὸς αὐτὸν εἰρήνης ποιήσαντες ἐν τῇ κατεργήσει τοῦ σώματος<sup>9</sup>, τῆς πρὸς αὐτὸν ἔχθρας παυσώμεθα. Ἀδύνατον γάρ ἐστιν ἡμᾶς αὐτῷ φιλωθῆναι, διὰ τῶν παθῶν πρὸς αὐτὸν στασιάζοντας, καὶ τῷ πονηρῷ τυράννῳ καὶ φονευτῇ τῶν ψυχῶν διαβόλῳ διὰ κακίας δασμοφορεῖν ἀνεχομένους, μὴ πρότερον δι' ὅλου πολεμωθέντας τῷ πονηρῷ. Μέχρις γάρ τότε τοῦ Θεοῦ καθεστήκαμεν ἔχθροι καὶ πολέμωις, καὶ πιστῶν προσηγορίαν ἡμῖν αὐτοῖς περι-

A sum persequens, sermonem in longum protraham, pacificum..... quod Dei templum possit..... he sunt, ac si quis..... at non quæ possit metu inducere ad obsequandum, atque ad divinissimi templi adificationem..... Hirame regem Tyri, ac centum quiinquaginta millia Allophylorum qui cedant lapides, et aquam ferant. Verum, Intende, prospere procede, et regna; tametsi absque Maximo tuo regnaveris, propter veritatem et mansuetudinem et iustitiam<sup>1</sup>. Addam vero: Et vigila, ne ullo prorsus modo una cum filiabus regum ethniorum ipso abducari*s*: ne forte per eas in sibi insipientem et servum apostolatam regnum dividatur. Multum enim volens..... Vale, Pater venerande, ac pro seruo tuo..... eoque qui multis graviter peccatis reus tecum necatur, preces funde.

### 373 XLIII. — Ejusdem ad Joannem cubicularium.

Venerunt venerabiles a Deo custodiis domini mei litteræ cum pace, ipsumque totum ferentes moribus collucentem. Una enim cum sermonum gravitate, animi quoque affectio cum morum lenitate ac modestia solet elucere: velutque ipsum dominum meum susciperem, gavisus sum, ac spiritu exoscultatus, totumque animi sinu complexus reposui, ac Christum Deum nostrum, qui lucem<sup>b</sup>(charitatis legem) hominibus indidit, laudavi: qua videlicet charitate a se nunquam abesse possunt, etsi magno locorum intervallo corpore dissiti sint, qui charitatis semina, ut officii ratio postulat, curare noverunt.

Quia vero faustum saeculi pacis nuntium litteræ afferentes, animi tristitiam in gaudium verterunt, operæ pretium est ut et nos pro illa merito ejus muneris auctori Deo grati omnino efficiamur, ne male benefico rependentes, ingrati pro munere videamur. Prorsus vero grati efficiemur, si pro eo ac deceat concessa pace utentes, et quam male coluimus, cum mundo ac mundi rectore amicitiam dirimentes, tandem aliquando soluto, quod nobis cum Deo bellum est, ac pacis cum illo icto fædere in destructione corporis, ab illius inimicitia cessaverimus. Impossibile enim est ut illi amicitia jungamur, qui per vitia ac perturbationes in eum tumultuemur, atque pessimo tyranno ac animarum perduelli diabolo, per malitiam tributa præstare sustineamus, quin prius nequissimo hostes prorsus efficiamur. Tandiu enim Dei hostes ac inimici sumus, etsi nobis fidelium appellatione blandimur, quandiu probrosis affectibus servire volumus<sup>c</sup>, graviaque sponte inferre tributa per opera turpia

<sup>a</sup> Psal. xliv, 5. <sup>b</sup> III Reg. xi, 4. <sup>c</sup> Prov. vi, 23. <sup>d</sup> Rom. i, 26.

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>e</sup> Pax forte extinctio Chosroe parla ista est. <sup>f</sup> Hebr. ix, 26, ἀθετήσει τῆς ἀμαρτίας.

diabolo sustinemus. Nec quidquam jam frugi sæculi pax nobis erit, cum se male animus habeat, atque adversus auctorem suum rebellis exsistat, cuius nec imperio subesse sustineat, innumeris adhuc dominis venundatus, qui ad nequitiam **374** vitiaque impellant, ac fraude auctores sint, ejus potius via eligenda qua dicit ad perditionem, quam qua paratur salus. Ubi autem a perturbationum temulentia expurgantes saniorem mentem receperimus, adversusque diaboli nequitiam regnumque tyrranicum signa moverimus, atque ejus a nobis durissimum jugum excusserimus; quantum denique ejus nobis amicitia labem intulerit perspexerimus, tunc pacifici mitisque regis Christi pacificum adventum suscipiemus, quo nobis inaspeclibili ratione advenit; nec ejus illubentes jugum admittemus, componentis nos ac veritatis legibus instituentis, sponteque amicitiae cum eo foedera rata habebimus; qui propensa voluntate, quos virtutum cultu, obeundo mandata, justitiae fructus edimus, tributo illi offeramus. Quibus nostræ salutis causa oblectatus <sup>m</sup>, qui solus nullius eget <sup>n</sup>, quæ pollicitus est, cuncta ut verax oppido præstatibit: ea scilicet, quæ oculus non vidit, nec auris audiuit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus ipsum <sup>o</sup>. Nam et in hoc nos fecit, ut efficiamur divinæ consortes naturæ, atque ejus aeternitatis participes, illique similes conspiciamur per deificationem quæ gratia præstatur: oh quam, tūm existentium omnium incolumentis est et duratio tum non existentium produc-tio ac generatio.

Digni igitur pace, domine mi benedicte, efficiamur, a nobis auferentes, quæ in nobis adversum Deum tumultuantur, perturbationes atque vitia. Quanta facultas est, corpus maceremus; quo lasciviente, diabolo in animam ingressus pervius est. Errantem mentem divinis lectionibus constabiliamus, ipsamque rursum ad Deum reducamus. Continentiae vigiliarumque severioribus regulis cupiditatem inordinate in multa desideria diffidentem temperantia constringamus: precibus et orationibus ac eleemosynis æstuante iram ac turbatam sapienter sedemus: Dei timore ac futurorum suppliciorum metu, qui impudice moveantur aganique, sensus cohibeamus. Præ omnibus autem ac ante omnia, mortis memoriam, tremendique animæ e corpore excessus, teneamus; ac qua ratione in hoc aere illi obviam sicut tenebrarum principes et potestates atque virtutes; qui omnes ad se distrahabant concindantque, pro **375** malæ cum eis intermedia passione atque vitio seu libidine, necessitudinis modo et ratione. Meminerimus acerbi animæ in inferno ex conscientiae reatu cruciatus, pro eorum recordatione qua male illi in sæculo gesta sunt.

<sup>m</sup> Hebr. v, 9. <sup>n</sup> Psal. xv, 2. <sup>o</sup> I Cor. ii, 9. <sup>p</sup> II Petr. i, 4.

A πλάττωμεν, μέχρις οὐ πάθεσιν ἀτιμίας δουλεύειν βουλόμεθα, καὶ φόρους εἰσφέρειν δεινοὺς ἔκουσιν διὰ τῶν Ἑργῶν τῆς αἰσχύνης τῷ διαβόλῳ φαταδεχθεῖν. Καὶ οὐδὲν διφέλος ἡμῖν ἐκ τῆς κατὰ κόσμον εἰρήνης λοιπὸν γενήσεται, τῆς ψυχῆς κακῶς διακειμένης, καὶ πρὸς τὸν θεῖον ποιητὴν στασιαζούσης, καὶ ὑπὸ τὴν βασιλείαν αὐτὸν γενέσθαι οὐκ ἀνεχομένης, έτι μυρίοις πεπραμένης δεσπόταις εἰς κακίαν αὐτὴν δεῖ κατεπελγούσι· καὶ τὴν εἰς ἀπώλειαν φέρουσαν δόδον, τῆς σωζούσης μᾶλλον ἀπατήλως αἱρεῖθαι παρασκευάζουσιν. Ἐπειδὰν δὲ τῆς τῶν παθῶν μεθῆς ἐκνήψωμεν, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πονηρίας κατεξαναστῶμεν καὶ τυραννικῆς βασιλείας· καὶ τὸν αὐτοῦ πικρότατον ζυγὸν ἔσατων ἐκτιναξώμεθα, καὶ δοσον κατείδομεν τὴμάς τῇ πρὸς αὐτὸν φιλική κατέφθειρε· <sup>B</sup> τηνικαῦτα δεξιόμεθα τοῦ εἰρηνικοῦ καὶ πράου βασιλέως Χριστοῦ τὴν εἰρηνικὴν παρουσίαν, ἐν ἔστως ἀσπράτως γινομένην, καὶ ἀνεξήμεθα ὑπὸ τὸν αὐτοῦ γενέσθαι ζυγὸν, νόμοις ἀληθείας τάσσοντος τὴμάς καὶ φυθμίζοντος, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἔκουσιν στελλασθαι φιλίαν καταδέξμεθα· φόρους αὐτῷ δασμοὺς ἔκουσιν προσάγοντες, τοὺς διὰ τῶν ἀρετῶν κατέντολήν τελεσφορούμένους ἐν τῷ μὲν τῆς δικαιοσύνης καρπούς. Οἶς ὑπὲρ τῆς τῷ μῶν σωτηρίας ἥδη μενος δι μόνος ἀπροσδεής, πάντα τῷ μὲν χαρίσταις ὡς ἀψεύδης, δια τῷ μὲν ἐπιγγείλατο. Τὰ δέ ἔστιν δι σχθαλμὸς οὐκ ἔδει, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐξι καρδίαν ἀρθρῶπον οὐκ ἀρέβῃ, δι τοιίμαστεν δ θεός τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Εἰς τοῦτο γάρ τὴμάς καὶ πεποίηκεν, ἵνα γενώμεθα θεῖας κοινωνοὶ φύσεως, καὶ τῆς αὐτῆς ἀδιέσθητος μέτοχοι· καὶ φανῶμεν αὐτῷ διμοῖοι κατὰ τὴν ἐκ χάριτος θέωσιν δι' ἡν, πᾶσα τε τῶν δυτῶν ἡ συστασίς ἔστι καὶ ἡ διαμονή· καὶ ἡ τῶν μῆδνας παραγωγὴ καὶ γένεσις.

Γενώμεθα τοίνυν διξιοι τῆς εἰρήνης, δέσποταδ μου εὐλογημένες, τὰ ἐν τῷ μὲν πρὸς θεὸν στασιαζούντα πάθη ἔσατων ἀνδρικῶς περιελόντες. Τήξωμεν δοση δύναμις; τὸ σῶμα, δι' οὐ σφριγῶντος, ἢ τοῦ διαβόλου πρὸς τὴν ψυχὴν γίνεσθαι πέψυκεν εἰσόδος. Ἀναγράωμασι θείοις πλανῶμενον στήσωμεν τὸν νοῦν, καὶ πρὸς θεὸν πάλιν αὐτὸν ἐπανάγωμεν. Ἐγκρατείας τὸντος· καὶ ἀγρυπνίας κατ' ὅρεξιν εἰς πολλὰ φθειρομένην ἀτάκτως τὴν ἐπιθυμίαν, σωφρόνως καταστέλωμεν. Εὔχας καὶ δεήσεις καὶ ἐλεημοσύναις τὸν θυρὸν διέσοντα καὶ ταρασσόμενον σοφίας κατευνάσωμεν· φόρῳ θεοῦ καὶ ἀπειλῇ τῶν μελλόντων ἀκολάστως κινούμενά τε καὶ ἐνεργοῦντα τὰ αἰσθητήρια παθῶμεν. Ἐπὶ πᾶσι καὶ πρὸ πάντων μνησθῶμεν τοῦ θανάτου καὶ τῆς φοβερᾶς τῆς ψυχῆς ἐκ τοῦ σώματος ἔξδου· καὶ πῶς ἀπαντῶσιν αὐτῇ κατὰ τὸν ἀέρα τοῦτον αἱ ἀρχαὶ καὶ ἔσουσιαι καὶ δυνάμεις σκότους· πᾶσα πρὸς ἔσατην διέλκουσά τε καὶ κατατέμουσα κατ' ἄναλογιαν τῆς σχετικῶς πρὸς αὐτὴν διὰ τοῦ μέσου πάθους γενομένης κακῆς οἰκειότητος. Μνησθῶμεν τῆς ἐν ἁδῇ κατὰ συνείδησιν γινομένης τῇ ψυχῇ πικρᾶς ὁδύνης, ἐπὶ τῇ μνήμῃ τῶν αὐτῇ κακῶς διὰ τοῦ σύμπατος πεπραγμένων. Μνησθῶμεν τῆς

τελευταῖς τοῦ παντὸς κόσμου συνιείσαις, καὶ οὐ πολλῷ καὶ ἀπλέτῳ πυρὶ τὸ πᾶν καταφλέγεται τοῦτο εποιησάντων φοβερῶς κλονούμενων τῇ τῇξι τῆς καύσεως· καὶ οὐρανοῦ τῇ εἰλήσει τῷ φόνῳ καὶ ἐπειδὴν φεύγοντος ἀπὸ προσώπου πυρὸς τοῦ προκαθετοροῦ τὴν κτίσιν διὰ τὴν τοῦ καθαροῦ παρουσίαν θελάσσης ἀφανιζομένης, γῆς βρασσομένης, καὶ ἐπιθμένος οἰσιομένης, καὶ τὰς ἀπειρους τῶν ἀνθρώπων σωμάτων ἀμειώτως παρεχούστης μυριάδας. Μνηθῶμεν τῆς φρικτῆς ὥρας τῆς ἀπολογίας τῆς ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ καὶ φρικτοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· τὴνίκα πᾶσα ἡ δύναμις τῶν οὐρανῶν, καὶ πᾶσα ἡ ἀπὸ καταβολῆς τοῦ αἰώνος κτίσις τῶν ἀνθρώπων ἔφορτος ἐπὶ ἔκαστῳ προσόντα μέχρι καὶ φιλοῦ ἐνθυμήματος· τὴνίκα τοὺς μὲν διὰ τὴν τῶν ἔργων λαμπρότητας, τὸ ἄφραστον φῶς διαδέξεται, καὶ ἡ τῆς ἀγίας καὶ μακαρίας Τριάδος Ἑλλαμψίς τρανότερον ἐπιλαμπούστης, τοῖς ὅρζην καὶ υποδέχεσθαι διὰ καθαρότητα ψυχῆς, αὐτὴν δυναμένοις· τοὺς δὲ, διὰ τὴν τῶν ἔργων ἀτοπίαν τὸ σκότος; ὑποδέξεται τὸ ἔκώτερον, καὶ ὁ ἀκοιμητος; σκόλης καὶ τὸ πῦρ τῆς γεένης τὸ διάβεστον· καὶ τὸ πάντων βαρύτατον, ἡ ἐν τῷ συνεδρίᾳ αἰτιχύνη πέρας οὐκ ἔχουσα. Μνηθῶμεν τούτων ἀπάντων, ἵνα τῶν μὲν ἀξιῶν γενώμεθα, τῶν δὲ πέπριν λαβεῖν μὴ κατακριθῶμεν· καὶ γενώμεθα ἐσαντῶν καὶ τοῦ Θεοῦ· μᾶλλον δὲ, μόνου καὶ δοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ δοῖ· καὶ μηδὲν ἐπίγειον ἐν ἡμένιν αὐτοῖς φέροντες, ἵνα Θεῷ πλησίασμεν, καὶ Θεοὶ γενόμενοι, ἐκ Θεοῦ τὸ θεῖον εἶναι λαβόντες. Οὐπω γάρ τιμάται τὰ θεῖα δωρήματα, καὶ ἡ τῆς θείας εἰρήνη· φιλορροεῖται παρουσία.

Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτου· ὃ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, διὰ ταλαάζας τὴν μέδιας ἐσυτῷ διὰ τοῦ σταυροῦ, καὶ ἱερούς· δντας ἐξαγοράσας τῷ ίδιῳ αἰματι τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, αὐτὸς τὴν εἰρήνην αὐτοῦ τὴν ἀπερχόμενην πάντα νοῦν χαρίσται τῷ εὐλογημένῳ μῷ διεπότῃ, καὶ ἀξιώσοι αὐτὸν τῆς οὐρανοῦ αὐτοῦ θεοῖς· ἕνθα πάντων εὐφραινουένων ἡ κατοικία καὶ ὁ τῶν ὁρταζόντων <sup>10</sup> χορός.

**ΣΔ.** — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰωάννην κονδίκου λόγιον περὶ θετικῆς (η).

Διὰ νόμου καὶ προφητῶν πάλαι τοῖς ἀνθρώποις ὡς Διαθῆς ὁ Θεὸς τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην πολυτρόπως· αὐθετήσας, ἐπὶ τέλει τῶν χρόνων δι' ἐσαντῶν ταῦτην

<sup>1</sup> Matth. viii, 12. <sup>2</sup> Marc. ix, 43. <sup>3</sup> Rom. xv, 33. <sup>4</sup> Psal. lxxvi, 7. <sup>5</sup> Psal. lxxv, 11.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>6</sup> Psal. xlii, ἣντον δορταζόντων.

#### NOTE.

(η) Περὶ θετικῆς. Imposuerat istud tituli, cum a viro doctissimo abbatte Bigotio Florentia accepisset, nec ille aliud quam titulum raptim legisset. Nactus vero ejus opera eam epistolam, omnem excussi scrupulum; mendo ipso clare deprehenso, ac legendum παρθετική, hoc est, συστατική, Commendatitia scilicet epistola, pro Georgio Africæ praefecto, cum is incerto eventu Constantino-poli evocatus esset. Joannes cubicularius, quasi

A Meminerimus extremæ mundi universi consummationis, qua ingenti immensoque incendio, quidquid usquam illius est, conflagabit, cum elementa tremendum in modum qualientur, incendiī ardoribus contabescant; cœlumque concitis voluminibus ac metu festinans fugiet a facie ignis præpurgantis creaturam propter ejus adventum, qui purus est: mare disparebit, terra mugiet, exque imo concussa sinu ac penetralibus, infinitas humanorum corporum myriades, integra eorum mole reddet. Meminerimus horrendæ horæ defensionis coram tremendo horrendoque Christi tribunal, quando cœlorum omnis virtus, omnisque a sæculi constitutione hominum creatura, quæ cuique insunt, ad nudas ipsas cogitationes inspectura est. Quando alios quidem propter operum splendorem, nulla vi verborum explicabilis, lux excipiet, sanctæque ac beatæ Trinitatis illustratio clarius illucens, his, quibus ob animi puritatem videndi ac suscipiendi facultas erit; alios vero propter operum obscenitatem suscipient tenebræ exteriōres & vermisque insoporabilis, et ignis gehennæ inexstingibilis: quodque omnium gravissimum est, conscientiæ nunquam finem habiturus pudor. Horum omnium meminerimus; atque aliorum quidem digni efficiamur, aliorum periculi ne damnemur, studio caveamus, nostrique ipsorum, ac Dei (quinimo Dei solius ac totius) toti efficiamur, nihilque in nobis terrenum ferentes, quo Deo accedamus, ac dii effecti. ex Deo nacti ut dii existamus. Nondum enim divina munera honorantur, divinæque pacis præsentia magnifice præstatur.

B Et hæc quidem bactenus: Deus autem pacis <sup>1</sup>, qui nos per crucem reconciliavit <sup>2</sup>, ac cum iniuncti essemus, proprio sanguine de potestate tenebrarum redemit <sup>3</sup>, ipse pacem suam quæ exsuperat omnem sensum <sup>4</sup> domino meo benedicto largiatur, ac cœlorum ei regnum concedere dignetur, ubi letantiam omnium habitatio est <sup>5</sup>, ac diem festum agentium chorus <sup>6</sup>.

**376 XLIV.** — *Ejusdem, ad Joannem cubicularium commendatitia.*

Olim Deus, ut bonus, multisfariam per legem et prophetas, aliorum in alios dilectionis sancta lege, per se ipse in fine temporum factus homo, tanquam

<sup>1</sup> Coloss. i, 20. <sup>2</sup> Rom. v, 10. <sup>3</sup> Philipp. iv, 7.

<sup>4</sup> Psal. lxxvi, 7. <sup>5</sup> Psal. lxxv, 11.

scilicet sacri cubiculi præfectus, magnæ anctoritatis in aula erat, idem Maximi perquam amicus, ad quem ille pleraque et propria et communia referebat. Quæ sequitur, ipsa ejusdem argumenti est, mirasque ambæ Georgii laudes continent, quas Maximus æniorum calumniis opponit: quibus tandem vir tantus oppressus, defectionem fecit, dataque semel Vandalis occasione, ab eis Africani liberare non potuit.

humanus ac clemens, eam implevit : qui nedum sicut scipsum, sed et supra seipsum, nos dilexit, quemadmodum ipsa quoque mysterii vis aperte docet eos, qui fidei in ipsum confessionem religiose ac pie suscepserunt. Cum enim ipse sponte per voluntatem tanquam reus, pro nobis morti malisque obnoxii, passioni mortique se obnoxium fecerit; haud plane obscurum, dum quis sensus ulla luce praeditus sit, quin prae se ipso nos dilexerit, pro quibus se volens morti tradiderit<sup>a</sup>, ei que claritat<sup>i</sup> quæ natura iest ac propria est, tanquam omnem ipse longe excedens bonitatem (quoniam audacius dictum videatur), ejus qua pro nobis opportune functus est, dispensationis injuriam, quasi illi majoris esset, prætulerit. Dei enim excellens honor longeque exuberans claritas; ejus denique claritatis, quæ natura iest, major vere in apertum productio ac ostensio est, eorum qui erraverant ad ipsum revocatio, nihilque illi humana salute majoris necessitudinis ad claritatis rationem: in cuius gratiam omnis doctrina, omneque mysterium; quodque præ mysteriis omnibus summe vim mysterii habet, Deus ipse vere dilectionis causa, per assumptionem carnis anima intelligentiæ ac utente ratione praeditæ, factus homo, susceptis in se, citra omnem mutationem, naturæ affectibus, ad salutem homini præstandam, et ut se nobis hominibus, virtutis exemplum præberet, vivumque benevolentia ac dilectionis in ipsum, inque alterutrum, simulaerum offerret, ejusmodi scilicet et omnes movendo esset ad vices reddendas, quorum rei teneantur.

Quandoquidem igitur nova Dei vetusque lex in eo posita est, ut tantum alii alios diligamus, quantum et ipsi dilecti sumus<sup>b</sup>; sieque aliorum ærumnas nostras ipsi ducamus, ut et animorum **377** affectus dilectionis necessitudine, alterna quadam attributione, invicem commutemus, juxta quod jubet Apostolus: *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus*<sup>c</sup>: obsecro Dei præsidio protectum ac benedictum dominum meum, eujus unus duntaxat hic finis sit, ut pari humanitatis cultu, qui penetravit cœlos<sup>d</sup>, Jesum sequatur, nullo prorsus familiæ gentisque devinctus amore, ut mundo seductori mundique rectori adhæreat. Plane enim mundus iste seductor est, fraude, quam facit, ad earum rerum quæ intereunt, cupiditatem semper illiciens, eosque qui natura ingenui sunt, ac hæredes cœlestium bonorum, terrenorum servituti addicens, illudendo scilicet voluptatis illecebra, eosque decipiendo qui se ea teneri patientur.

Qui igitur unum, ut dicebam, benedicto domino meo finem propositum sciam, ut scilicet salutem consequatur, obsecro, ut cum eo pariter dominum meum, magnificientissimum dominum **Illustrum**, hominem Deo gratum, mediocris hujus epistole latorem suscipiens, omnia ei fiat, in quibus secundum Deum (seu potius, cum Deo) ejus egredit auxilio; quæcunque nobis ut fiat Deus ac

A ἐπιλήρωσεν ὡς φιλάνθρωπος, γενθμενος ἀνθρωπος· οὐκ ἀγαπήσας μόνον ἡμᾶς ὡς ἔστιν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἔστιν· καθὼς καὶ ἡ τοῦ μυστηρίου δύναμις δεδίσκει αφῶς, τοὺς εὐσέβως τὴν εἰς αὐτὸν τῆς πίστεως διμολογίαν παρειληφτας. Εἰ γάρ ἐκώνις ὡς ὑπεύθυνος ἔστιν κατὰ θέλησιν ὑπὲρ ἡμῶν τῶν παθεῖν ὄφειλόντων ὡς ὑπεύθυνων πάθει· καὶ θανάτῳ προΐσχετο, παντὶ που τῷ καὶ ποσῶς ἡσθμένῳ τῆς χάριτος δηλόν ἐστιν, ὡς ὑπὲρ ἔστιν τὴν ἡγάπησεν ἡμᾶς τοὺς ὑπὲρ ὧν ἔστιν κατὰ θέλησιν τῷ θανάτῳ παρέδωκε, καὶ τῆς ἰδίας κατὰ φύσιν δῆξης ὡς ὑπεράγαθος, καὶ τολμηρὸς ὁ λόγος, τὴν κατ' οἰκονομίαν εὐκαίρως ὑπὲρ ἡμῶν δεδίξει τοιματέραν προείλατο. Τιμῇ γάρ ὑπερβάλλουσα καὶ δῆξα Θεοῦ πλεονάζουσα, καὶ τῆς φυσικῆς δῆξης μᾶλλον εἰς τὸ φανερὸν πρόσδος τε καὶ ἐνδείξις καθέστηκεν ἀληθῶς, ἡ πρὸς αὐτὸν τῶν πεπλανημένων ἐπάνοδος. Καὶ οὐδὲν αὐτῷ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας εἰς δῆξης λόγον ἔστιν οἰκειότερον· ὑπὲρ δὲ ἡς ἀπας λόγος καὶ ἀπαν μυστήριον· καὶ τὸ δὴ πάντων μυστηρίων μυστηριῶδες ταῖς θεός ὑπὲρ ἀγάπης ἀληθῶς κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς νοερῶς τε καὶ λογικῶς ἐψυχωμένης γενθμενος ἀνθρωπος, καὶ εἰς ἔστιν τὰ πάθη τῆς φύσεως ἀτρίπτως καταδεξάμενος, ἵνα σώσῃ τὸν ἀνθρωπὸν, καὶ δῶν τοῖς ἀνθρώποις τῇ μὲν ἔστιν ὑπὲρ ἀρετῆς ὑποτύπωσιν, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν τε καὶ ἀλλήλους εὐνοίας τε καὶ ἀγάπης εἰκόνα ζῶσαν, δυσωπῆσαι πάντας δυναμένην πρὸς ὄφειλομένην ἀντίδοσιν.

C Ἐπειδὴ τοῖνυν τοῦ Θεοῦ νόμος ἔστι παλαιός; τε καὶ νέος ἀλλήλους ἡμᾶς ἀγαπᾶν, δοσον καὶ ἡγαπήμεθα· καὶ τοσοῦτον ἀλλήλων οἰκειωσίαι τὰς συμφοράς, ὥστε καὶ εἰς ἀλλήλους κατὰ ἀντίθεσιν διὰ τὴν σχέσιν τῆς ἀγάπης ἀλλήλων ἀμείβεσθαι τὰς διαθέσεις, κατὰ τὴν χαρειν μετὰ χαιρότων καὶ κλαίειν μετὰ κλαίοντων κελεύσουσαν ἐντολὴν· παρακαλῶ τὸν θεοφύλακτον καὶ εὐλογημένον μου δεσπότην, ἵνα καὶ μόνον ἔχοντα σκοπὸν ἀκολουθῆσαι διὰ τῆς Ιησοῦς φιλανθρωπίας τῷ διειλημθέτι τοὺς οὐρανούς Ἰησοῦν, μηδὲν καταδεθέντα τὸ παράπονα πατριᾶς δεσμῷ πρὸς τούτον τὸν πλάνον κόσμον καὶ κοσμοκράτορα· πλάνος γάρ ἔντως διαπάνω κόσμος ὑπάρχει, δι' ἀπάτης ἀει δελεάζων πρὸς ἐπιθυμίαν τῶν φθειρομένων, καὶ τῇ δουλείᾳ τῶν δλικῶν ἐνδιασφίγγων τοὺς κατὰ φύσιν ἐλευθέρους καὶ τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν κληρονόμους· τὸ πατέειν δι' ἡθοῦντος καὶ ὑποκλέπτειν τοὺς κρατεῖσθαι τούτοις ἀνεχομένους.

D Ἔνα τοίνυν, ὡς ἔφην, τὸν τοῦ σωθῆναι σκοπὸν ἔχοντα τὸν εὐλογημένον μου δεσπότην γινώσκων, παρακαλῶ δεχόμενον τὸν σὺν αὐτῷ μου δεσπότην τὸν μεγαλοπρεπέστατον Ἰλαίοστριον κύριον θεοχάριστον, τὸν ἐπιφερόμενον τὴν παροῦσάν μου μετρίαν συλλαβῆν, γενέσθαι αὐτῷ πάντα ἐν οἷς τῆς αὐτοῦ μετὸ Θεὸν, μᾶλλον δὲ, σὺν Θεῷ, ἐπικουρίας δεῖται, δοσ τὸν Θεὸν ἡμῖν αύτοις; γενέσθαι, καὶ εἰν πάντοις,

<sup>a</sup> Isa. LIII, 7. <sup>b</sup> Levit. xix, 18; Jean. viii, 34. <sup>c</sup> Rom. xii, 15. <sup>d</sup> Hebr. iv, 14.

φιλόδμεθα, περὶ ὧν δὲ δέωμεθα. Ἀνθρώπος γάρ τὸν δικαιοῦντα δικαιοῦνται, καὶ παντὸς ἔργου δικαιοῦνται· νέος δέ, καὶ τῆς ἐμῆς παροικίας προστάτης μετὰ Θεὸν γνήσιος· καὶ τῶν πολλῶν καὶ συχνῶν καὶ χαλεπῶν διστενεῖαν παρθηγορος πρόδυμος· καὶ ἀπλῶς, κατὰ τὴν ὑπούσαν αὐτῷ δύναμιν, κἀμοὶ καὶ πολλοῖς οὖσις ἐπήρκεσεν. Διῆς αὐτῷ Κύριος εὑρεῖν δέος παρ' αὐτῷ δὲ ἐκείνῃ τῇ ημέρᾳ, διότι πολλῶν γέγονεν ἀνάπτωσις καὶ παρηγορία. Ὁθεν εἰπερ ηὔρου χάριν ἐν διθαλμοῖς τοῦ εὐλογημένου μου δεσπότου, καὶ τοῖς ἡγαπημένοις αὐτῷ κατὰ Θεὸν ἔχει με σύμψηφον, πάντας αὐτοὺς διὰ πάσης σπουδῆς ἀντιλάβηται, μηδὲν δικεον, ὡς ἡκεν εἰς τὴν αὐτοῦ δύναμιν, εἰς αὐτὸν γενέσθαι συγχωρῶν. Τοῦτο γάρ τῆς ἀγάπης ὁ νόμος ὑπαγορεύει, καὶ τὸ μιστήριον τῆς πρᾶς ἀνθρώπους τοῦ Θεοῦ διὰ σαρκὸς βούλεται θειοτάτης ἐπιδημίας· ἵνα τὰς εὐεργεσίας τοῦ εὐλογημένου μου δεσπότου καὶ τὴν ἀνθεύετον σπουδὴν τῆς εἰς αὐτὸν ἀντιλήψεως ἐπανέλθωσι σὺν Θεῷ διηγούμενος· καγὼ προσθήκων δέξομαι καυχήματος, τοιούτον ἔχειν παρὰ Θεοῦ λαχών ἐπὶ γῆς δεσπότην πρόδυμον εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν, καὶ πάντων τῶν δεομένων προστάτην ἔτοιμόν τε καὶ εἰλικρινέστατον.

Ὥ Θεὸς δὲ μόνος ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος· ὁ τῆς ἡμῶν ἔνεκεν σωτηρίας πάντα πάσι σωτηρίως οικονομῶν, αὐτὸς κρατήσαι τῆς χειρός σου τῆς δεξιᾶς, δέσποτά μου, καὶ δόμηγήσαι σε εἰς τὴν ὄδον τῆς αὐτοῦ δικαιοῦντας, καὶ ἀξιώσαι τῆς ἐπουρανίου βασιλείας καλῶς ἐνταῦθα τῶν θειῶν μεταποιηθέντα χαριοράτων. Ὅθεδες τῶν διων καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς· Χριστὸς διατηρήσοι τοὺς εὐσέβεστάτους καὶ παντημέρους ἡμῶν βασιλέας, καὶ δυναμώσοι τὸ κράτος τῆς εὐσεβοῦς αὐτῶν βασιλείας, καὶ λαλήσοι περὶ ἡμῶν τῶν ταπεινῶν δούλων αὐτῶν εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν ἀγαθὸς τε καὶ εἰρηνικά· καὶ ἵν' εἰπω τις τολμήσας· ποιεῖ γάρ με τολμηρὸν τὸ ἀλγεννὸν· πλὴν καὶ αὐτὸδ εὐχήν τῷ Θεῷ προσφιλῆ· συγχωρήσοι αὐτοῖς, θει τὸν τῆς ρώμας ταύτης πανεύφημον ὑπαρχον ὡς λύχνῳ ἐν εὐχηρῷ τῷπερ φαίνοντα, καὶ πάντας τρέπων εἰνά τῆς τοῦ μὴ βλέπειν ὅδύνης ἐλευθεροῦντα, πατερέξαντο· καὶ πρὸς φοίτην μεταστείλασθαι· ἀνθρώπον φιλόθεον, πιστὸν, εὐεσθῆ, ἀγαθὸν, εὐλαβῆ, σῶστρον, ἐγκρατῆ, ἀνεκτικὸν, πρᾶον, συμπαθῆ, ἀλεήμονα, πτωχοτέρον, ἔνιστρόφον δρφανοτρόφον, νοσοκόμον, προστάτην χηρῶν, μοναχῶν κτηδεμόνα, ἀκτήμονα [ἀπήμονα], φιλεκκλήσιον· καὶ ἵνα συνελῶν εἰκὼν, πάντων καὶ ζώντων καὶ νεκρῶν φίλον· τούς μὲν ζώντας παντοῖος τρόπεις φιλοστοργίας περιποιούμενον· τοὺς δὲ νεκροὺς, οἰκοδομημάτων κάλλεσι τιμῶν τὰ πρᾶτα ταρήν, ὡς Ἰωσήφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθίας τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ νεκρωθῆναι κατεδεξάμενον Κύριον· καὶ ἕτεροι πρὸς τούτοις, τοὺς κατὰ τὴν ἀποστολικὴν πίστιν ὀρθοῦ λόγου ζηλωτὴν ἀκθυμότατον, κήρυκα βίου δικαιοῦντας. Καὶ

A proximus, ipsi volumus, quibus indigenus. V. enim revera probus est, omniumque justitiae operum... mei denique incolatus, secundum Deum verus patronus, multisque crebris iisque gravibus infirmitatibus laboranti, consolator strenuus. Atque, ut verbo dicam, quanta ejus facultas est, mihi pariter, aliisque multis subministravit. Det illi Dominus invenire misericordiam apud ipsum in die illo<sup>4</sup>, quod multis requies fuerit ad solatium. Si quidem igitur inveni gratiam in oculis domini mei benedicti, corumque albo ascriptus sum, quos, pro eo ac divinis rationibus sedet, in charis habet, omni omnino diligentia illi opem feret, nullaque eum laedi injuria patietur, quantum per facultatem licebit. Hoc enim charitatis lex, Deique per carnem ad homines divinissimi adventus mysterium dicit ac jubet, quo scilicet, benedicti domini mei in se munera, sincerumque studium ei opitulandi, Deo bene propitio reversus avidis auribus referat, indeque mihi gloriatio augeatur, quod tales a Deo super terram naotus sim dominum, ad omne scilicet 378 opus bonum alacrem, paratumque ac sincerissimum patronum et defensorem omnium auxilio opeque egentium.

B Deus autem qui solus bonus ac clemens est, qui nostræ salutis causa cuncta cunctis salubriter temperat, ipse manum tuam dexteram, domine mi, teneat, et te in viam justitiae suæ ducat, riteque perfunctum divinis vitæ hujus muneribus, cœlesti regno dignetur. Universorum Deus et Dominus noster Jesus Christus conservet religiosissimos ac clementissimos imperatores nostros, roboretque potentiam pii illorum imperii, ac bona de nobis abjectis eorum servis ac pacifica in eorum cordibus loquatur: atque ut audens dicam (facit enim animi dolor audaciam), ceterum hoc ipsum votum Deo acceptum; ignoscat certe, quod hujusce provinciæ clarissimum præfectum, lucentem velut lucernam in caliginoso loco<sup>5</sup>, ac euæctos propemodum a cœcitatibus dolore liberantem, vel ad momentum revocari consenserint; virum scilicet religiosum, fidelem, piæ, probum, modestum, castum, continentem, patientem, mitem, clementem, misericordem, egenorum, hospitum, pupillorum, ægrotorum, senum curatorem, viduarum patronum, monachorum tutorem, innocuum, ecclesiarum amantem, et, ut paucis dicam, omnium vivorum pariter ac mortuorum amicum; qui vivos quidem omnis generis paterni affectus modis prosequatur, mortuos vero pulchris ædificiis colat, quibus eorum honeste corpora tumulentur, velut Joseph ab Ariathia Dominum nostrum<sup>6</sup>, qui carne mortem ferre voluerat. Ad hæc vero etiam apostolicæ fidei doctrinæ æmulatorem ferventissimum, vitæque præconem quæ justitia agitur. Atque, ut brevi

<sup>4</sup> II Tim. 1, 18. <sup>5</sup> Exod. xxxiv 6; Marc. x, 18. <sup>6</sup> II Petr. 1, 19. <sup>7</sup> Matth. xxviii, 57.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>8</sup> Num. νόμος?

dicam, aliorum quidem alio pro cuiusque affectu super terram studia ac instituta; Georgii vero, agrotis, senibus, hospitibus, egenis propensius addictæ ædes; monasteria, peregrinorum sepultura; pauperum egenorumque per familias agmina turmatim in urbibus projecta, consoverna atque alenda; opus denique studiumque, singularis humanitatis radiis, orientis pariter ac occidentis, borealisque ac australis plagæ fines excedere.

**379** Hæc cum ita se habeant, quis nescit, dum tantisper animum pietati addixerit, quantam reipublicæ ac mundo Dei benevolentiam, ejuscemodi operum claritas conciliaret, ipsa semper ejus studio vigens ac alacritate. Quod enim contrarium, horum cessatione evenit, mali ominis causa reticebo. Quis vero provincialium omnium oculis viri excessu fusas lacrymas commetiatur, cunctis illi circumfusis, aliisque alio ad se trahentibus, nec liberum ad navini accessum pernittentibus, planctuque ac gemitu quiritantibus, ac si per familias, sexus omnis ætasque quærerent; pauperes, subministratorem; divites, pinguioris substantiæ dispensatorem; viduae, patronum; pupilli, patrem; egeni ac pauperes, hospitesque et fratres, egenorum ac pauperum, hospitumque ac fratrum amalorem; qui in ærumnis, consolationem; canities, baculum; omnesque omnino eum, qui omnibus omnia factus esset, ut omnes lucrisaceret <sup>b</sup>, ac pro omnibus Deo lucrisiceret. Idcirco, pro concessa tibi a Deo gratia, domine mi benedicte, quibus nosti modis, ac quorum ope aut consilio præstare licebit, ut cum imperio iterum revertatur, noveris grandem te Deo hostiam, veramque a Deo fulsis imperatoribus nostris benevolentiam, firmamque securitatem exhibuisse, quod ejus præficiendi provinciæ auctor exsisteris. Nemo enī pii eorum imperii ac maiestatis servus religiosior. Vale, mihi dilecte, omniumque mihi charissime ac colendissime, vere Dei serve.

#### XLV. — *Eiusdem ad eundem.*

Omni temporum labentium ætate, humanæ Deus naturæ prospiciens, nostræque omnium salutis curam gerens, qui lucis instar virtutum corusco sanctis vitam moribus institutus sit, quippe divinarum secundum propositum capacem legum ostendit: tanta nimirum concessa virtute, quanta merito ad populi qui ducendus est, conversionem opus sit: ut velut justitiae operum lucidae faci reliqui attendentes, ipsi quoque vitam ex divinis sancte rationibus componant, **380** nullo eos ex ignorantia vitio supplantante. Nostra itaque ætate fax lucens ac virtutis norma Christi amans Georgius præfectus effusit; vir præclarus. Iantæque virtutis, ac tam uberes gratiæ munere a Deo consecutus dotes, tanto majores iis, qui olim in hoc munus

συντόμως εἰπεῖν, ἄλλοις μὲν ἀλλὰ κατὰ τὴν ἑάστου ἔφεσιν ἐπὶ γῆς διεσπούδασται· Γεωργίου δὲ, τὰ νοσοκομεῖα, καὶ τὰ γηρακομεῖα καὶ ἔνοχοκομεῖα καὶ πτωχοτροφεῖα, καὶ τὰ μοναστήρια καὶ τὰ ἔνοτάφια, καὶ διὰ πλήθη πτωχῶν τε καὶ πενήτων κατὰ γένος ἀγελῆδὸν κατὰ τὰς πόλεις διέρριπται, περιστελλεῖ τε καὶ διαθέρψαι· καὶ ἔπαι· τε καὶ δύσεως, βορείου τε καὶ νοτίου λήξεως τοὺς δρους ὑπερβῆναι ταῖς ἀκταῖς τῆς φιλανθρωπίας, ἔργον ὑπάρχει καὶ σπουδασμα.

Τούτων οὐτες ἔχοντων, τές ἀγνοεῖ τῶν ὀπωσανθενεῖας μεταποιούμενων, πόστην εὑμένειαν τοῦ Θεοῦ περὶ τὸ πᾶν ἡ τῶν τοιούτων ἔργων εὐαρέστητις προσεκαλεῖτο, διὰ παντὸς ταῖς αὐτοῦ προσύμιαις ἀκράζουσα; Τὸ καὶ ἐναντίον, τῇ τούτων ὅργιζ συμβαζον, διὰ τὸ δύστημον σιωπήσομαι. Τές δὲ μετρήσαις δυνήσεται τὰ κρουνηδὸν παρὰ παντὸς ὁρθαλμοῦ χυθέντα δάκρυα παρὰ τῶν ταῦτην οἰκουντων τὴν γῆν ἐπὶ τῇ ἔξοδῳ αὐτοῦ, πάντων περιεχομένων αὐτοῦ καὶ ἀνθελκόντων βίᾳ πρὸς αὐτοὺς, καὶ τῷ πλοιῷ τρόπον τινὰ προσβῆναι μὴ συγχωρούντων· καὶ ταῖς οἰλμαγαῖς ποτνιῶμένων, οἰσεις ἔητούντων κατὰ γένος· καὶ τῇ πολιάριαν· οἱ μὲν, τῆς πενίας τὸν ποριστήν, οἱ δὲ, τῆς εὐπορίας τὸν οἰκονόμον· αἱ ἔηρι, τὸν προστάτην· οἱ ὄρφει, τὸν πατέρα· οἱ πτυχοί, τὸν φιλόπτεων, καὶ τὸν φιλόζενον οἱ ἔινοι· καὶ ἀδελφοί, τὸν φιλάδελφον· οἱ νοσούντες, τὸν λαΐρον· οἱ ἐν συμφοραῖς, τὴν παράκλησιν· πολιά, τὴν φιλητηρίαν· καὶ ἀπλῶς πάντες, τὸν πάντα πάσι γενόμενον, ἵνα κερδάνῃ τοὺς πάντας, καὶ ὑπὲρ πάντων τῷ Θεῷ κερδῆῃ; Διὸς κατὰ τὴν δοθεῖσάν εἰς χάριν παρὰ τοῦ Θεοῦ, δέσποτὸς μου εὐλογημένεν, δι’ ὧν οἵδες τρόπων τε καὶ προσώπων, εἰ δυνηθεῖς αὐτὸν πάλιν ἐκανελθεῖν ποιῆσαι, μεγάλην θυσίαν γίνωσκε τῷ Θεῷ, καὶ τοῖς θεοστηρίκοις ἥμῶν βασιλεύειν εἴνοις γνησίαν καὶ ἀσφάλειαν ἀρραγῆ δεδωκώς τὴν προσολήν. Οὐδέτες γέροντος αὐτοῦ καθέστηκε γνησιώτερος δοῦλος τῆς αὐτῶν εὐεσθοῦς βασιλείας. Ἐρβάσως μοι, λίαν ἡγαπημένε, καὶ πάντων μοι τιμώτατε δοῦλε γνήσιε τοῦ Θεοῦ.

#### ME. — *Toῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτέρν.*

Πάσῃ μὲν γενεᾷ κατὰ καιροὺς δὲ Θεός, τῆς τῶν ἀνθρώπων προνοούμενος φύσεως, καὶ τῆς ἥμῶν ἀπάντων σωτηρίας ἐπιμελούμενης, φωτὸς δίκτυν ταῖς ἀρεταῖς ἐξαστράπτοντα τὸν δσίως πολιτευσθεμένον, ὡς κατὰ πρόθεσιν χωρητικὸν τῶν θεῶν νόμων ἀνέδειξε· τοσαύτην ἰσχὺν δεδωκώς, δον εἰκάδη; πρὶς ἀπιστροφὴν ἔχρησεν, δὲ λαδὸς δ ἀγόμενος· ἵνα ὑπὲρ λαμπτῆρι τινὶ φωτὸς ἔργων δικαίοσύνης οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων προσέχοντες, κατὰ θεὸν καὶ αὐτοὺς τὸν ἐαυτῶν βίον ρύθμικῶσι· μηδὲνδες αὐτοὺς ἐν ἀγνοίας πάθους ὑποσκελίζοντος. Ἡμῖν δὲ κατὰ καιρὸν λαμπτῆρι τις καὶ κανὼν ἀρετῆς ἀναδέεικται Γεωργίος δ φιλόχριστος ἐπαρχος· δ πολὺς καὶ τοσούτος τὴν ἀρετὴν, καὶ τοσαύτην πλούτουσαν τῇ χρήσιτε θεόθεν δεξάμενος δύναμιν· καὶ τῶν ἐπὶ τοῦ

<sup>a</sup> I Cor. ix, 22.

τῷ πάλαι προκεχειρισμένων καὶ προθεσμένων Α π्रæfecti sunt, ac quam ille, obierunt provinciam, quanto nos (id est, nostra ætas) gravi nequitæ onere depresso ut a malorum turba emergeremus, ὑπεραίρουσαν τοσοῦτον, δύσον ἡμεῖς, ἥγουν ἡ καθ' ἡμᾶς; γενεὰ πολλῷ βίᾳρει κακίας καταπεπιειμένοι ἐδεόμεθα πρὸς ἀνάνευσιν καὶ ἐκ τῆς τῶν κακούντων ἡμᾶς πληθύος. Ἀνὴρ εἰ καὶ τις δὲλος τῶν πάλαι τε καὶ νῦν φιλοθεωτάτων ἀγαθός τε καὶ φιλάνθρωπος, ἐλεήμων, πραῦς, ἀνεκτικός, μακρόθυμος, ταπεινόφρων, σώφρων, ἀδργητος, ἀφιλάργυρος, ἀγαπητικός, ἀμηνησίκακος, εὐεργετικός, φιλόξενος, φιλόπτωχος, συμπαθής, κοινωνικός, σπουδαιότατος, ἀγρυπνος, φιλεκκλήσιος· καὶ τὸ δὴ πάντων τιμώτερον, τοῦ κατὰ τὴν δρῆμην πίστιν εὔσεβούς λόγου ζηλωτῆς ἐκθυμότατος· καὶ τὰ λοιπὰ ἀκολούθως ἐν τῇ προτέρᾳ περιέχεται ἐπιστολὴ· καθ' ἣν καὶ δὲλλης τῷ εὐλογημένῳ μου δεσπότῃ σὺλλαβῆς ἐκ μέρους ἔσθμαν. Πάντα γάρ τὰ τοῦ ἀνδρὸς κατορθώματα λόγου δυνάμει περιλήφθηναι τῶν ἀμηχάνων ἐστὶ καὶ ἀνεγχυρήτων· καὶ ταῦτα διὰ τὸ μόνον γινώσκοντα τὸν θεοφίλακτόν μου δεσπότην τοῦ ἀνδρὸς τὸ φιλόθεον, ὡς θεῖς δὲ ἀντῶν τῶν πραγμάτων ὑπὸ τῆς χάριτος ζητεῖ, δέξασθαι τε καὶ τιμῆσαι δεδίλωκα· καὶ ποσαθεῖσθαι τοῖς ἐπὶ γῆς τὸ θεῖον εἰκονίζουσι χράτος εὐεπέστε καὶ πανημέροις ἡμῶν βασιλεῦσι· καὶ πεῖσαι γλώσσας ἀδίκους ἀνδρῶν περανδύμων μὴ παραδέχεσθαι, ποιούσας δόλον ὧσει ἔμρον τρονημένον, καὶ δημαρτύρας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθωσύνην· ἵνα μὴ χώρα τῷ φύεσι κατὰ τῆς ἀληθείας δοθῆ, καὶ παρρήσιαν λάθη κατὰ τῆς δικαιοσύνης ἡ ἀδικία· καὶ ἀπλῶς κατὰ πάσης ἀρετῆς ἡ κακία, διὰ τῆς εἰς δλῆλη τούτων ἐναλλαγῆς, καὶ συγχύσεως. Γέραπται γάρ, Ζημιοὺς ἀτράπα δίκαιοι, οὐκ ἀγαθός· οὐδὲ δίστορ ἐπιθουλεύειν δυρδόσταις δίκαιοις. Τοῦτο γάρ ἐργάζεσθαι τῷ εὐλογημένῳ μου δεσπότῃ πρέπει, δητὶ συζίας ἐραστῇ καὶ φρονήσεως· ἦν διὰ παντὸς φυλαχθῆναι τῷ θεοφιλάκτῳ μου δεσπότῃ εὐχομαι φύλακα τυγχάνουσαν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ σώματος. Τὸν δὲ ταῦτην ἐπιφερόμενον τῆς ἐμῆς οὐδενίας συλλαβῆν, πρεσβυτέρον ἔχοντα τῆς ἡλικίας τοῦ σώματος τῆς ψυχῆς τὴν φρόνησιν, παρακαλῶ δεχθῆναι προσχρόνα διὰ τὴν ἐμπρέπουσαν αὐτῷ σύνεσιν, ὡς τῇ θείᾳ τῶν λόγων σπουδῆς μεταποιούμενον, καὶ γνήσιον περὶ ἐμὲ τὸν ταπεινὸν σχέσιν ἔχειν οὐκ ἀπαίνιγμα.

B

C

περιλήφθηναι τῶν ἀμηχάνων ἐστὶ καὶ ἀνεγχυρήτων· καὶ ταῦτα διὰ τὸ μόνον γινώσκοντα τὸν θεοφίλακτόν μου δεσπότην τοῦ ἀνδρὸς τὸ φιλόθεον, ὡς θεῖς δὲ ἀντῶν τῶν πραγμάτων ὑπὸ τῆς χάριτος ζητεῖ, δέξασθαι τε καὶ τιμῆσαι δεδίλωκα· καὶ ποσαθεῖσθαι τοῖς ἐπὶ γῆς τὸ θεῖον εἰκονίζουσι χράτος εὐεπέστε καὶ πανημέροις ἡμῶν βασιλεῦσι· καὶ πεῖσαι γλώσσας ἀδίκους ἀνδρῶν περανδύμων μὴ παραδέχεσθαι, ποιούσας δόλον ὧσει ἔμρον τρονημένον, καὶ δημαρτύρας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθωσύνην· ἵνα μὴ χώρα τῷ φύεσι κατὰ τῆς ἀληθείας δοθῆ, καὶ παρρήσιαν λάθη κατὰ τῆς δικαιοσύνης ἡ ἀδικία· καὶ ἀπλῶς κατὰ πάσης ἀρετῆς ἡ κακία, διὰ τῆς εἰς δλῆλη τούτων ἐναλλαγῆς, καὶ συγχύσεως. Γέραπται γάρ, Ζημιοὺς ἀτράπα δίκαιοι, οὐκ ἀγαθός· οὐδὲ δίστορ ἐπιθουλεύειν δυρδόσταις δίκαιοις. Τοῦτο γάρ ἐργάζεσθαι τῷ εὐλογημένῳ μου δεσπότῃ πρέπει, δητὶ συζίας ἐραστῇ καὶ φρονήσεως· ἦν διὰ παντὸς φυλαχθῆναι τῷ θεοφιλάκτῳ μου δεσπότῃ εὐχομαι φύλακα τυγχάνουσαν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ σώματος. Τὸν δὲ ταῦτην ἐπιφερόμενον τῆς ἐμῆς οὐδενίας συλλαβῆν, πρεσβυτέρον ἔχοντα τῆς ἡλικίας τοῦ σώματος τῆς ψυχῆς τὴν φρόνησιν, παρακαλῶ δεχθῆναι προσχρόνα διὰ τὴν ἐμπρέπουσαν αὐτῷ σύνεσιν, ὡς τῇ θείᾳ τῶν λόγων σπουδῆς μεταποιούμενον, καὶ γνήσιον περὶ ἐμὲ ἐμὲ τὸν ταπεινὸν σχέσιν ἔχειν οὐκ ἀπαίνιγμα.

<sup>1</sup> Psal. L, 4, 5. <sup>2</sup> Prov. xvii, 26.

## DE SANCTA TRINITATE DIALOGI TRES.

Exstant inter S. Athanasiou Alexandrinii Opera nostræ editionis, quæ Benedictinam repræsentat, hujusce Patrologiaæ Græcæ tom. XXVIII, col. 1113-1285; ubi conferenda Montefalconii Admonitio prævia.

## MONITUM.

Datas mutuo Epistolas Davidis Hæschelii et Maximi Margunii Cytherensis episcopi, alteramque ejusdem Margunii ad divinæ philosophiæ studiosos, ex Augustana editione Mystagogiæ Maximi, nolui hic desiderari, si quid lucis, nostro et Maximo et operi ex eis accedere possit. Latinas e Græcis feci, et utraque lingua repræsento, quibus se illi exornavere titulis.

*Religiosissimo summæque eruditionis viro, D. Maximo Margunio, Cytherensi episcopo, David Hæschelius S.*

In omnibus sacris eloquii, religiosissime domine, documenta occurrunt, qua ratione gravi modestia exque virtutis ratione instituenda nobis vita sit; ubi maxime divinus Apostolus præcipit ut honeste ad eos qui foris sunt, ambulemus<sup>1</sup>. Ac rursus, ut honeste et secundum ordinem cuncta fiant<sup>2</sup>. Nam si ii, qui nulla divini Spiritus afflato allata imbuti doctrina sunt, convenientem cultum Deo adhibere, composite in viis incedere, mutuis officiis invicem accipere, id vero hominis opus proprium merito sancxere; potiori omnino ratione decet, qui divinitus instituti sunt, grato erga Deum animo esse honoremque ipsi habere; sancte vitam traducere, atque ad omnes humaniore ingenio 382·487 esse, ac quotidie bonam inter gentes conversationem teneare, ut, sicut quodam loco ait beatus Petrus<sup>3</sup>, in quo de eis detrectant tanquam de malefactoribus, ex bonis operibus eos considerantes, glorificant Deum in die visitationis. Hoc ipsum ubique veteres, ac vel maxime in sanctorum collectis, servarunt; ita nimirum singula quæque omni peragentes religione, ut sive magna sive minora viderentur, divinum quid majusque homine majestate præferrent: velut quis conjecterit, et ex ea quam Maximus (quem vocant) confessor, ejus argumenti lucubrationem reliquit; ac qua sua ælati solemnies mysteriorum ritus, rite admodum recteque describit. Ejus tibi libri editionem, reverentissime Pater, impræsentiarum nuncupandam putavit: cui tuum item Maximi nomen velut sospitator quidam Jupiter a fronte ascribatur, contraque rudium livorem seu condimentum præstansque gratiam, ei apponatur. Brevis hæc lucubratio, quam ab te primum missam exinde suppeditarunt, quæ hic exstant, membranæ: tibi dicata esto. Arbitror autem ipsum Maximum, si modo vitæ reparatus in humanis ageret, qui ipse sacerdotalem olim implevit album, impense gavisurum, quod tibi Græciæ præsulum præstantis-

A Τῷ θεοφιλεστέρῳ καὶ εἰς ἀκρον παιδεῖας ἐληλα-  
κότι, κυρίῳ Μαξίμῳ τῷ Μαργουντῷ ἐπισκόπῳ  
Κυθήρων, Δασίδι Εὐχέλιος, εὐδαιμότως δια-  
ζῆται.

'Ἐν πᾶσι μὲν τοῖς Ἱεροῖς λόγοις, θεοφιλέστατε δέ-  
σποτα, ὑποθήκας εὑρίσκομεν, ὡς χρὴ ζῆν κοσμίῳ;  
τε καὶ ἐναρέτως· μάλιστα δὲ αἵδες δ θεῖος Ἀπόστολος  
παραινεῖ, εὐσημόνως περιπατεῖν πρὸς τοὺς ἔξω.  
Καὶ πάλιν εὐσημόνως καὶ κατὰ τάξιν πάντα γίνε-  
σθαι. Εἰ γάρ καὶ οἱ τῆς θεοπνεύστου διδασκαλίας  
ἀμύητοι, τὸ πρεπόντες τιμῆσαι τὸ ὄν, εὐτάκτως  
ἐν ταῖς ὅδοῖς βαδίσατο, φιλοφρογόσασθαι: ἀλλήλους;  
ἴδιον ἔργον ἀνθρώπους καλῶς ἀπεργήναντο· μᾶλλον  
πάντως τοῖς θεοδιάκτοις πρέπει εὐχαριστικῶς τε  
καὶ τιμητικῶς ἔχειν θεοῦ. Όσιός διάσιγεν τὸν βίον,  
φιλανθρωπεύεσθαι πρὸς πάντας, καὶ ἐκάστοτε τὴν  
ἀναστροφὴν ἔχειν καλήν ἐν τοῖς Εὐθεσιν· ἵνα, ἐν ϕ  
καταλαύσιν αὐτῶν (καθά ϕησίν που δ ἄγιος Πέ-  
τρος) ὡς κακοποιῶν, ἐκ τῶν καλῶν ἔργων ἐπ-  
οπτεύοντες, δοξάσωσι τὸν Θεὸν ἐν ἡμέρᾳ τῆς ἐπισκο-  
πῆς. Τοῦτο αὐτὸν οἱ πάλαι πάντοτε κάνοντες. Συν-  
άξεις τῶν ἀγίων διετήρουν οὖτα τὰ καθ' ἔκαστον  
μετὰ πάσης εὐλαβείας διαπράξαμενοι, ὥστε μεγάλα  
τε καὶ μικρὰ δοκοῦντα, θεοπρεπές τι καὶ ὑπὲρ ἀν-  
θρωπὸν ὑποδεικνύντα. Οἶον τεκμήριον<sup>4</sup> τοις ταῖς καὶ  
ἔξι ἡς κατέλιπε βίθου Μάξιμος δ τὴν ἐπίκλην Ὁμο-  
λογητῆς, καὶ τότε λεπτοτελεῖας λιαν δρῶς ἀναζω-  
γραψῆσας. Ἡ τὴν Ἑκδοσίν σοι, αἰδεσιμώτατε Πάτερ,  
τὰ νῦν προσπεφώνηκα· τὸ δύμανυμδον σου, ἐν: τίνα  
σωτῆρα Δία, ἐπιγραφομένην, καὶ κατὰ τῆς τῶν ἀμα-  
θῶν βασκανίας ὡς παράρτυμα περιπτομένην. Τοῦτο  
τὸ συνταγμέτιον, πρώτως μὲν παρὰ σοῦ μοι πε-  
μφθεν, είτε δὲν μεμβράναις κάνεαυθὰ προσπορι-  
θὲν, ἀνάκειται σοι. Οὔματα δὲν ἀν αὐτὸν τὸν Μάξιμον,  
εἰπερ νῦν ἀναβίων, τοῦ λεπτικοῦ πάλαι γεγονότος  
τέλους (α) περιχαρῆναι, διτε ἐπεφωνήθη τῶν ἀρχιε-  
ρέων τῆς Ἐλλάδος τῷ πάνυ, καὶ οὐκ ἀν διὰ τοῦτο  
τῆς ἡμῆς γνώμης διαφωνήσατ. Ἀσμένιος σύν, τόδε  
τὸ δωρίδιον καὶ προσφιλῶς ἀπόδεξαι, ληψόμενος  
(ἐξαν Θεὸς θελήσῃ) μετ' οὐ πολὺν, μυστικὴν τοῦ αὐ-  
τοῦ ὄσιου Μαξίμου εἰς τὸ, Πάτερ ἡμῶν, πρὸς τινα  
φιλόχριστον, ἐρμηνείαν, καὶ ἀλλα τῶν πάλαι συγ-

<sup>1</sup> I Thess. iv, 11. <sup>2</sup> I Cor. xiv, 40. <sup>3</sup> I Petr. ii, 12.

## NOTÆ.

(a) Qua conjectura Hæschelius Maximum sacerdotem habuerit me latet; nulla produnt, quæ

tanta ejus produco monumenta, et quorum is par-  
tem haud magnam vidit.

γραφίων. Ἡ τοῦ Φωτίου Μυριόδιβλος; ἡδη Ἐλ.ηνι- στὶ παρ' ἡμῖν, πόνῳ καὶ ἐπιμελεῖ μου, ἀντιγρά- φοις γ' διαφόροις χρωμένου, ἐντυπούται. Ἐρθρωμένος διαφυλάσσοι τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, τῇ αὐτοῦ χά- ριτι, πανεύφημε καὶ θεοφρουρητε δέσποτα.

*Pater noster, Christi amanti cuidem viroque religioso nuncupatam, aliaque veterum scripta.. Photii Myriobiblos ( nostri bibliothecam vocant ) Græce jam meo labore et cura, ex diversis tribus exemplaribus, typis mandatur. Benc vale, estoque incolumis, præstante Deo sua gratia suæ ipsius Ecclesiæ, clarissime Deoque charissime ejusque præsidiis tute, domine.*

*Ἐρ Αὐτούστη Οὐτρέδεικανώρος ἔβδομη γράφιντος, ἔτει ἀπὸ τῆς Ἐνσαρκώσεως τοῦ Δόχου ἀριθμῷ.*

Μάξιμος δὲ Μαργούριος, ταπεινὸς Κυθήρων ἐκ- σκοπος, Δανιὴλ τῷ Ἐσχαλίῳ, σοφωτάτῳ ἀν- δρὶ, εὖ πράττειν.

Περὶ τῆς τῶν τοῦ ἱεροῦ Μαξίμου προσφωνητικῆς, ὑπέρχαρι μὲν ἐμοιγ' ἀντὶ εἴη, εἰ διπερ τοῦ ὄντος τῷ μακαρίῳ ἐκείνῳ, οὔτω, καὶ τῆς διωθεν αὐτῷ διψιῶς χορηγηθείστης συγχοιωνοίην χάριτος. Καὶ τὸν ἀντὶ ἀριθμοῦ τῆς τῶν πρεστώπων κοινωνίας οὐκ ἀσύμφωνος. Επειδὴ δὲ τῆς ἑνοικούσης ἡμῖν ἀμε- λεῖας, μᾶλλον δὲ καὶ διπερ συμπεφυκυίας, ἐκ δια- μήτρου τοὺς ἐκείνου τὰ ἡμέτερα φέρεται· ὅσον γε τοιούτοις ἐκλεκτοῖς μύροις εἰδωδίαν χωρίζειν οὐ μεμά- θηκε, τί ἐμοι, πρὸς τοῦ Φιλίου, καὶ τῷ σοφωτάτῳ ἐκείνῳ τὰ θεῖα καὶ ἀγιωτάτω πάνδροι; Ὁπως μή παρέ- τὸ πρέπον, καὶ τὴν ἀμήτη ἀξίαν ποιήσης, μιγνύων τὰ διμικτά, καὶ ὃν ἡ γε ὀποιασδήποτε συνδρομή, διά τὸ τοῦ τρόπου διάφορον, ἀφιλάληλος· καὶ τῶν ἀδύτων καὶ ἀπορρήτων τοὺς ἔτι πρὸς τῇ ὑπωρείᾳ καθεζομένους, καὶ στοιχειούμενους τὰ θεῖα κατακήνων. Οὐτως μὲν οὐκ ἔχω γνώμης ἐγώ· εἰ δὲ ἀλλως τοι, καὶ βέλτιον ἢ κατὰ τὴν ἀμήτη γνώμην δόξειεν, ἐπὶ τοι κείσεται τὸ βουληθὲν διαπράξασθαι. Καὶ εἰ τούτο εὖ οἶδε τις παρὰ τὸ πρέπον τι πράξῃ, οὔτε μήν παρὰ τὴν ἀκριτὴν ἀξίαν, ἐπίσκοπον οὐκ ἀγνοῶν ταπεινὸν, εἰ καὶ μή τοισιδαίον τοὺς τρόπους, ἀλλὰ φιλάρετον· καὶ μαθητὴν ἀλιέων, εἰ καὶ μή κατ' ἐκείνους, ἀλλά γε τῶν ἐκείνων ἰχώρων, ὅσον σθένος, ἔχόμενον· καὶ τὴν κατὰ Θεὸν φιλοσοφίαν μετὰ τοῦ εὐεσθοῦς καὶ ὀρθο- δόξου ἀντὶ πάντων διεύκοντά τε καὶ ἀσπαζόμενον. Χαριτῷ μοι τὰ μέγιστα, διαμηνύόν μοι, εἰ που τυχόν κατὰ τὸ παρόν τὰ τῆς τοῦ Φωτίου βιβλιοθήκης Ἐλ- ληνιστεῖ ἐκτυπώται, εἰ μέλλει ἐκτυπωθῆσεσθαι. Ἐρθρωμένος μοι διαφυλάσσοις ἐν Χριστῷ ψυχῇ τε καὶ σώματι, ἀνδρῶν σοφώτατέ μοι καὶ φιλικώτατε. Φοιτοῦ Βιβλιοθeca Græce usquam typis mandetur, aut mandanda exspectetur. Sanus mihi et incolu- mis in Christo, animo pariter et corpore, serveris, virorum mihi sapientissime anicissimeque.

*Ἐρετίησερ Σκιρφοροιώρος πέμπτη γράφιντος, κατὰ τὸ ἀριθμὸν ἔτος τὸ σωτηριον.*

Οἱ αἰτεῖς Μάξιμος Μαργούριος, τοῖς περὶ τὴν ιερὰρ φιλοσοφίαν ἐσχαλακόσι, χύριτος θελας ἐξίδουσιν.

Οἶος μὲν ὁ ιερὸς Μάξιμος, καὶ οἷος ὁ πέπερ τῆς τῶν τῆς ιερᾶς Ἐκκλησίας δογμάτων συστάσεως, πρὸς

A simo, sic a me oblatus est, nec inde quidquam a mea sententia sensuque discessurum. Placide igitur atque amanter munusculum accipe, accepturus, Deo auspice, haud ita, pridem mysticam ejusdeni sancti Maximi Expositionem in orationem Domini- calem Pater noster, Christi amanti cuidem viroque religioso nuncupatam, aliaque veterum scripta.. Photii Myriobiblos ( nostri bibliothecam vocant ) Græce jam meo labore et cura, ex diversis tribus exemplaribus, typis mandatur. Benc vale, estoque incolumis, præstante Deo sua gratia suæ ipsius Ecclesiæ, clarissime Deoque charissime ejusque præsidiis tute, domine.

*Augustaæ Vindelicorum exequuntis Munichionis ( Martii scilicet ) die septima, incurnati Verbi MDXCIX.*

B Maximus Margunius humilis Cytherorum episcopus, sapientissimo viro Davidi Heschelio S.

Ad sancti Maximi nuncupationem quod attinet, res supra modum grata foret atque gaudio animum cumularerit, si, ut commune cum eo nomen, sic et gratiae illi effatim divinitus concessæ, societas milii inducta esset. Foret nimis ea ratione haud dis- sentanea personarum conjunctio. Quod vero ex ea quæ nobis inolevit, sive ( ut verius loquar ) innata est, segnis animi incuria, res nostræ, sapientia ac virtutum reliquarum muniis, illius rebus ex diamete- tro feruntur oppositæ; ac qui vas inutile existimat, pro ejus qua prædius sum animæ ratione, electi unguenti ejusmodi fragrantiam haud doctus capere; quid mibi per Deum viroque illi divinorum scientia ornatissimo ac sanctissimo? Ne igitur contra ac de- cēt, meaque exposcit dignitas, facias, qui videlicet incommista misceas, eaque quorum ne vel minima, propter morum diversitatem, sint amica commercia ipsisque penetralibus atque arcanis adhibeas, qui adhuc ad imas radices sedeant, primaque divinorum rudimenta hauriat. Sic itaque ego animo comparatus sum: sin vero tibi aliter, meliusque quam pro mea mentis stupore videbitur, penes te stabit quod præstandum ipse putaveris. Ac siquidem ita, sat scio, nihil te facturum quod vel a decoro, vel a dignitate mea abhorreat, qui episcopum humilem non nescias, ac quamvis non satis insti- tutis moribus virtute fulgentem, at ejus certe aman- tem; piscatorum discipulum, quamvis non pari illis celsitate atque merito, at salem pro virili eorum vestigiosis hærentem; divinamque philosophiam cum pietate rectaque fide conjunctam majore cunctis ardore consequentem ac amplexantem gratum quam maxime feceris, nuntiando, num impræsentiarum

D D

Venetiis, Scirrophorionis ( i. Maii ) exequuntis quinta, anno salutis MDXCIX.

488 Idem Maximus Margunius, his, qui sacrae philo- sophiae ponunt operam, divinae gratiae augmentum.

Qualis quidem sacer Maximus fuerit, quantaque pro sanctæ Ecclesiæ constabilienda doctrina, adver-

sos haereticos conserua acie, certaminia sustinuerit, tum illius cum impio Pyrro disputatio, quod duce in Christo post unionem astruendae sint naturae [voluntates], tum ejus alia plurima monumenta, sapientia divina plenissima, clare demonstrant: quo item modo solertissimum paecatorem ac judicem arbitrum cum pietate, componendo, quod inter Ecclesias dissidium quandoque emergerat, sese praebuerit; sed et specialiter sanctorum inculpatam omnino fidem atque doctrinam, scriptis illorum monumentis, vindicaverit, tum scripta ad Marinum Cypr. presbyterum epistola, tum eorum Gregorii Nysseni sermonum, qui ad restitutionem in integrum spectant, eaque laborare videntur, lenitio ac curatio, atque ejus generis alia, perspicue admodum ac magnifice praedican. Cæterum ubi sacrae Scripturae interpretem agit, sic abditiu sacris eloquuis thesaurum, a terreno crassoque involucro ac cortice depurgat, ac qui eis competit doctrinæ morum sensum lepide exornat, prouum ad terrena animum, ad spiritalem decorum perpoliens, atque ad celsum contemplationis arcem, mentem provehens, divinorumque mystas et epoptas (iis doctos ac inspectores) efficiens, ut ad divinum quoddam elegans simulacrum transmutet, ejus formæ, qui est speciosus forma præ filiis hominum<sup>1</sup> mentisque ad potiora ascensionibus ad divinam perfectionem manuducat. Longe vero, quantum mibi assequi licet, reliquos superavit, spiritualiori sublimiorique (mystico et anagogico) exponendi genere. Etenim haud raro, ceu primo quodam involucro relicto, quod Scriptura humile est, una sensorum sublimitate deliciar, lautaque præclaris horum convivis instruenda mensa plurimum immoratur. Neverunt sic rem habere, qui haud levius, ejus ad Thalassium presbyterum de variis difficultibus sacrae Scripturae locis, questionibus animatum adjecerunt, quater item centenis capitibus de charitate ad Elpidium, necnon ducentis de theologia deque in carne dispensatione; ut et quinque centenis de virtute et vicio, ejusque ad diversos epistolis, atque aliis ejus generis. His nimisrum, quisquis legendō animum satis adhibeat, terrena omni necessitudine superior evadit, velutque assumptis alis, ad divinam, quoad mortali licet, intelligentiam dilectionemque provehit. Judicent alii, quorum major iudicij vis et solertia, sancti hujus viri eximiām secularis litteraturæ peritiam, actionis vim in contemplatione inque actione contemplationis vim, præclarum revera conversionem, dumque religioso animo longe desideratus par jugumque; quibus omnibus nedum accuratus dogmatum assertor ac theologus, verum etiam philosophus proditur. Ejus generis est, et quæ in manibus versatur præsens lacubratio. Quorumnam signa sint, quæ in sancta Ecclesia in divina synaxi ejusque ritu peraguntur, cunctis plane Christianis, ac principiis iis, quorum in sa-

A αιρετικοὺς διαμαχόμενος, τοὺς ἀγῶνας ὑπέστη· ή τε πρὶς Πύρβον τὸν δυσεῖδη ἀντοῦ προσδιάλεξις, περὶ τοῦ δεῖν δύο μετὰ τὴν Ἐκωσιν ἐπὶ Χριστοῦ φύσεις διμοιχεῖν, καὶ ἀλλα πλείστα τῶν ἀντοῦ συγγραμμάτων, τῆς κατὰ Θεὸν σοφίας πληρέστατα, σαρῶς παριστάνουσιν· ὅπως δὲ καὶ δεξιώτατον μετὰ τοῦ εὐσεβοῦς διαλαχθήν τε καὶ διαιτηθήν παρέσχεν ἔστην τῆς μεταξὺ τῶν Ἐκκλησιῶν ἀναφεύστης ποτὲ διαμφισθῆσεως ἀλλὰ καὶ ἐν μέρει Εστιν οἵς τῶν ἀγίων τὸ πάντη ἀνεπιληπτὸν ἐν γε τοῖς ἔστατον συγγράμμασι διετήρησεν· ή τε πρὸς Μαρίνον Κύπρου πρεσβύτερον ἐπιστολή, καὶ τῇ τῶν τοῦ Ιεροῦ Νύσσης λόγῳ, ὃσα γε εἰς τὴν ἀποκατάστασιν ἤκει, γενομένη ἀντῷ θεραπείᾳ, καὶ ἀλλα τοιάντα λαμπρῶς πάνυ ἀναχρηστούσιν. Ἐν οἷς μέντοι ἔστεντον ἐρμηνεία καθίστησι τῆς ἀγίας Γραφῆς, οὗτος ἀνακαθαίρει τοῦ ὑλώδους ἐπικαλύμματος τὸν ἐγκεκρυμμένον τοῖς ιεραῖς λογίοις θησαυρὸν, καὶ τῶν προσεχόντων αὐτῷ κατακαλύψει τὸ θήσον, τὸ πρὸς τὴν ὄλην ἐπιφεύκει τῆς ψυχῆς πρὸς κάλλος ἀποξένων πνευματικὸν, πρὸς τε τὸ ὑψηλὸν τῆς θεωρίας ἀναδιδόντων τὸν νοῦν, καὶ τὸν θελόν μύστας τε καὶ ἐπόπτας, ἀπεργαζόμενος, ὡς εἰς θελόν τι διγαλμα τῆς καθ' ὅμοιωσιν ὀραιότητος τοῦ κάλλος ὥρασιν παρὰ τοὺς ίεροὺς τῶν ἀνθρώπων μεταπευθεῖν αὐτούς· καὶ εἰς τὴν κατὰ Θεὸν τελείωσιν ταῖς ἐπὶ τὰ κρείττω τοῦ νοῦ ἀναβάσσεσι χειραγωγεῖν. Πολὺ δὲ, ὃσα γε ἐμὲ εἰδέναι, τοὺς ἀλλούς παρήλαστε τῷ μυστικούρῳ τε καὶ ἀναγνικωτέρῳ τῆς ἐρμηνείας τρόπῳ. Καὶ γάρ κάτω που καταλείπων πολλάκις τὸ τοῦ λόγου οὖν τι προκάλυμμα ταπεινὸν, τῷ ὑψει καὶ μόνῳ τῶν νοημάτων ἐντρυφθεῖ καὶ πολὺς ἐστιν ἐν τῷ διαφύλῃ τούτων τοῖς τῶν τοιούτων καλοῖς δαιτυμόσι συμπαραπευάσειν τὴν τράπεζαν. Ἰσσι τοῦτο οἱ μὴ ἐπιπολαίστερον τοῖς πρὸς Θαλάσσιον τὸν πρεσβύτερον περὶ διαφόρων ἀπόρων τῆς ἀγίας Γραφῆς ἐγκεκρυφότες ζητήμαστοις πρὸς Ἐλπίδον περὶ ἀγάπης τετρακοσίοις κεφαλαῖοις· τοῖς περὶ θεολογίας καὶ τῆς ἁναράκου οἰκονομίας, διακοσίοις· καὶ τοῖς περὶ ἀρετῶν καὶ κακίας πεντακοσίοις· καὶ ταῖς πρὸς διαφόρους αὐτοῦ ἐπιστολαῖς, καὶ ἀλλοις τοιούτοις· δι' ὧν ἔκαστος τῶν μετὰ προσοχῆς ἀναγινωσκόντων, τῆς πρὸς τὴν ὄλην συμπαθεῖας ἀνώτερος γίγνεται, καὶ οἷον ἀνακτεροῦται πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ δυνατήν κατανόησιν καὶ ἀγάπησιν. Κριώντων ἀλλοι, οἱ γε ἡμῶν χριστικῶτεροι, τὸ περὶ τὴν ἔξω σοφίαν τοῦ Ιεροῦ ἀνδρὸς περιττὸν, τὸ πρακτικὸν ἐν θεωρίᾳ, τὸ ἐν πράξει θεωρητικὸν, τὴν καλὴν δυτικήν ἀντιστροφήν, καὶ πάτηθη θεοφίλει ψυχῇ ἀξιέραστον ἔνωντες· οἵς πάσιν οὐ μόνον δογματιστῆς ἀκριβῆς καὶ θεολόγος, ἀλλὰ δὴ καὶ φιλότοφος ἀναδείκνυται. Τοιούτου δὲ γένους, καὶ τὸ παρόν ἐστι σύγγραμμα, τὸ περὶ τοῦ, Τίτων σύμβολα τὰ κατὰ τὴν ἀργίαν Ἐκκλησίαν ἐκ τῆς θελας Συνάξεως τελούμερα, πραγματεῖα, τῷ δητὶ πᾶσι Χριστιανοῖς, καὶ μάλιστα τοῖς περὶ τὰς ιερὰς τελετὰς κατασχολουμένοις, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ λαὸν διδάσκειν ἐμπεπιστευμένοις, λυσιτελεστάτη τε

<sup>1</sup> Psal. XLIV, 3.

δῆμα καὶ ἀναγκαιοτάτη· ἐν δὲ τοσοῦτον ἀνώτερος γένεται εἰς τὸν ἄλλων ἡ τοιαύτη θεωρίαν ὑψηλότερα καθίστηκε, τὴν χωρητὴν ἡμῖν τῶν κατὰ τὸν Χριστὸν Ἐκκλησίαν τελουμένων μυστηρίων γνῶσιν ἐμποιοῦσα καὶ τὴν ἐν οὐρανοῖς λεπαρχίαν ἐκμαζεύσθαι παρασκευάζουσα. Ταῦτ' οὖν διοικύχως ἀποδέξαμενοι, ὃ τῆς εὔσεβειας διάκυπροι ἔρασται, καὶ τῶν ἐν τούτοις καλῶν ἐν γε τῷ μεταξὺ ἀπολαύσοντες, ἀντὶ τούτων τοῖς χαρισμάτοις τὴν πρὸς Θεοῦ χάριν ἐκλαπορίζετε, δοσον οὕπω καὶ τοῖς ἀλλοῖς τούτου πανσέρφιοι συγγράμματιν ἐντεῦθόμενοι. Ἐρθρωθείτε δὲ τὸν Χριστῷ Σωτῆρι.

**A**cris iisdem ritibus posita functio, ac quibus concredita docendae plebis provincia, utilissima simul summeque necessaria: in qua tanto seipso sublimior excessit, quanto nimurum ejusmodi contemplatio ipse reliquis altior exsistit, eam nobis, cuius capaces simus, mysteriorum, quae peragantur in Christi Ecclesia, notitiam inserens, et ut cœlestis æmuli hierarchia simus, præbens. Hæc igitur totis animis suspicentes, vos pietatis fervore amantes, interimque hisce frumentos, horum gratia, his, qui gratiam intulerunt, gratiam a Deo exorante, quam omni sapientia resertis viri hujus libris alii recreandi. Valete in Domino Servatore.

Ἐπειροιστή, Ἀνθεστηρίῳ τετάρτῃ φεδροντος,  
κατὰ τὸ αφίσθετον τὸ σωτήριον.

B

Veneris, Anthesterionis (i. Septembr., al. April.)  
eternitatis quartæ, anno salutis MDCCIX

# ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ ΜΥΣΤΑΓΩΓΙΑ,

ΠΕΡΙ ΤΟΥ

ΤΙΝΩΝ ΣΥΜΒΟΛΑ ΤΑ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΝ ΕΠΙ ΤΗΣ ΣΥΝΑΞΕΩΣ ΤΕΛΟΥΜΕΝΑ  
ΚΑΘΕΣΤΗΚΕ.

# SANCTI MAXIMI MYSTAGOGIA,

QUA EXPLICATUR

QUORUM SIGNA SINT, QUAE IN SANCTA ECCLESIA PERAGUNTUR IN DIVINA SYNAXI, SED  
COLLECTA.

## ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Πᾶς σοφῶτερος γίνεται λαβὼν ἀφορμὴν διοφθόρος· καὶ δίκαιος γνῶντος, προσθήσει τοῦ δέχεσθαι, κατὰ τὴν θελαν Παροιμίαν· σαφῶς αὐτὸς, πάντων μοι ταμιώτατε, καὶ αὐτὴν ἔδειξας τὴν πείραν· ἔργῳ διδάξας διπέρ διθεῖος· σοφῶς ὑπανίστεται λόγος. Ἀπαξ γάρ ἀκούσας μου καὶ ἐπιδρομήν ἐπιτόμως, ὡς οἶδεν τε ἡγεμόνην τὰ δόλω τινὶ μεγάλῳ γέροντι, καὶ δηνῶς τὰ θελα σοφῶς περὶ τε τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας, καὶ τῆς ἐν αὐτῇ ἐπιτελουμένης ἀγίας ουνάδεως, καλῶς τε καὶ μυστικῶς θεωρηθέντα· καὶ, ὡς ἐνην μάλιστα διδασκαλικῶς· ἀπῆτεις με κατεπεί-

## C 489 PROOEMIUM.

Quonodo sapiens, accepta occasione, sapientior flet, et Justus, qui cognovit, adjicit ad recipiendum, ut est divinum Proverbium<sup>a</sup>, ipse palam (o omnium mihi maxime venerande) ipsa ostendisti experientia; re docens, quod Scriptura divina sapienter subinnuit, pauloque obscurius consulto aperit. Cum enim ea, quae ab alio quodam magnosene, et in rebus divinis plane eruditio, pulchre ac mystice, et certa quadam (quantum fieri potest) doctrinæ via ac ratione, de sancta Ecclesia, ac saucia, quae in ea peragitur, synaxi, spiritali intelli-

<sup>a</sup> Prov. ix. 9.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Cod. Reg. Μαξίμου μοναχοῦ περὶ ἐκκλησιαστικῆς μυσταγωγίας, τινῶν. Scoriacensis regis Cath. Πρὸς τὸν Θεοχάριστον. Fr. ut edita Hösch. Editu σχέψις ut Fr.

gentia fuerant exposita, me cursim, ac quam brevissime poteram semel edisserentem audiisses; postulasti statim vehementer urgens, ut eorum quae dicta essent, scriptam narrationem tibi contrarem; nimurum scripturam oblivionis medicamentum, ac memoriae auxilium habere statuens satagensque, tempus edomans **490** ac deterens omnia, ei natura comes esse aiens, ac ejusmodi, ut honestarum in ea rerum imagines formasque, ita ut ne sentiat quidem, per oblivionem diripere, prorsusque abolere valeat: eamque in rem modo aliquo instaurante egere, cuius munere rationis vis perpetuo vigens, inviolabilem integrumque rerum memoriam consuevit servare. Quantum vero sapiens, hoc agere ut et semel audita menti inflixa maneant, nec unquam ea avelli queant, quam ut solum auditu percipias, novit plane, quisquis vel minimum ingenuæ rationis curam gerit, nec ab ejus necessitudine prorsus alienus existit.

*Maximi modestia. Senis illius auctoris operis prædicatione.* — Atque ego quidem primum (loquar enim quod re ipsa est) hoc impositum argumenti genus suscipere recusans, non hoc agebam, aut sic animo affectus eram, quasi rem vobis (charissimi) gratam votisque expetitam, omni modo, quoad licet, propense exequi nolle; sed quod neque ejus gratiae particeps essem, quæ eos qui digni sint, in hoc inducit, nec facultatis ususque dicendi experientia ulla fultus essem, quippe simplicius ac pene vulgi more edueatus, rudisque omnino sermonis ex arte compositi: ejus scilicet, qui in sola gratiam elocutione habet; ac quo vulgus hominum maxime delectatur, dum nempe auditu voluptatem desinunt, tametsi plerunque nihil in profundo atque abditum habet, quod momento videri plurisque fieri merito possit: quodque item (vero proprius dictu propriumque) subiret timor, ne vili meo dicendi chartere, beati ejus viri sublimem divorum eloquentiam intelligentiamque injuria prope afficerem: postea tamen dilectionis (quæ omnibus fortior est) vi cedens, libens, quod ita injunctum erat, in me recepi, potius dicens, ut qui se in animo morosiores existunt, promptæ obedientiæ arrogantiæ imperitiæque labem aspergant, risuque excipiunt, quam ut cunctando nolle me vobis in omni re honesta favere atque obsequi videar; modi dicendi ac elocutionis cura omni ac sollicitudine in Deum projecta, qui solus est rerum mirabilium effector<sup>b</sup>, docetque hominem scientiam<sup>c</sup>, et linguam balborum facit disertam<sup>d</sup>; inque angustiis, ac perplexis rebus, exitum invenit: Atque a terra suscitat inopem, et de stercore erigit pauperem<sup>e</sup>; a carnali scilicet sensu ac prudentia, fetidoque vitiorum cœno, pauperem spiritu: vel **491** eum qui vitii ac nequitia inops sit, ejusque pauper habitus, id est, illo carens, vel econtra, qui adhuc lege carnis vitiosque teneatur, eamque ob rem virtutis ac scientie inops pauperque existit.

*Dionysii tractandi ratio sacrorum rituum, alia ac Maximi.* — Sed quia a sanctissimo vereque divino interprete Dionysio Areopagita, in libro quem est

<sup>b</sup> Psal. cxxxv. 4. <sup>c</sup> Psal. xciii, 10. <sup>d</sup> Sap. x, 21. <sup>e</sup> Psal. cxii, 7.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>\*</sup> μογιλλάλων cod. A et Fr.

A γαν ἔξαυτῆς, Ἑγγραφῶν σοι ποιεῖσθαι τὴν τούτων διήγησιν· λίθης φόρμακον καὶ βοηθείαν μνήμης ἔχειν τὸ γράμμα βεβούλημένος, φυσικῶν τὸν χρόνον ἔχοντος φάσκων δαμάζοντα· καὶ ἀνεπαισθήτως διὰ λίθης τῶν ἐναποκειμένων καλῶν συλλάν τε καὶ ἀφανίζειν παντελῶς τοὺς τύπους καὶ τὰς εἰκόνας δυνάμενον· καὶ διὰ τοῦτο πάντως δεομένης τοῦ ἀνακαινίζοντος τρόπου, καθ' ὃν ἡ τοῦ λόγου δύναμις διὰ παντὸς ἀκμάζουσα συντηρεῖν πέφυκε τὴν μνήμην ἀπαθῆ καὶ ἀμείωτον. Οὐσον δὲ τοῦ ἀπλῶς ἀκούειν, τὸ καὶ διεμονήν ἀκαθαίρετον τῶν ἀκυρισθέντων ἐπιζητεῖν, ἐστὶ σοφῶτερον, ἐπίσταται πάντως πᾶς δ καὶ μικρὸν εὐγενείας λογικῆς ἐπιμελούμενος, καὶ μὴ πάντη τῆς πρὸς τὸν λόγον οἰκειότητος ὑπάρχων ἀλλότριος.

B Κάγιν μὲν ὄντων παρὰ τὴν ἀρχὴν, τοῦ λόγου (εἰρήστεις γὰρ τὰλθεῖς) τὴν ὑπόθεσιν παραπομένοι· οὐ τῷ μὴ θέλειν ὅμιλον, ἤγαπημένοι, παντὶ τρίπορ διδόνοι κατὰ δύναμιν τὸ καταθύμιον· ἀλλὰ τὸ μήτε τῆς ἐναγούστης πρὸς τοῦτο τοὺς ἀξίους μετειληφέναι κάριτος· μήτε μὴν πειραν ἔχειν τῆς πρὸς τὸ λέγειν δυνάμεις τε καὶ τριθῆς, ίδιωτειὰ συντεθραψμένοις, καὶ λόγων τεγνικῶν παντελῶς ἀμύντος ὑπάρχων, τῶν ἐν μόνῃ τῇ προφορῇ τὴν χάριν ἔχοντων· οἷς οἱ πολλοὶ μάλιστα γάιρουσι, τῇ ἀκοῇ τὴν ἡδονὴν περιγράφοντες, καὶ εἰ μηδὲν τῶν τιμίων διὰ βάθους πολλάκις ἔχοιεν· καὶ τὸ, κυριώτερον εἰπεῖν καὶ ἀληθέστερον, δεδοκέναι μὴ καθιερίσειν τῇ εὐτελείᾳ τοῦ ἡμετέρου λόγου τὴν ἐκείνου τοῦ μακαρίου ἀνδρὸς περὶ τῶν θειῶν ὑψηγοριῶν τε καὶ νόησιν· δμως δὲ οὖν θετερον τῇ βίᾳ τῆς ἀγάπης εἰξας, τῆς πάντων ἰσχυροτέρας, ἐδεξάμην ἐκὼν τὸ ἐπίταγμα· γελδοθεὶς μὲλλον ἐπ' αὐθαδεῖς τε καὶ ἀπαιδευσίᾳ, δι' εὐπειθείαν παρὰ τῶν μεμφύμοιρων ἐλόμενος, ἢ ὅμιλον διὰ τῆς ἀναβολῆς ἐν παντὶ καλῷ μὴ συμπροθυμεῖσθαι βούλεσθαι νομισθῆναι· τὴν περὶ τοῦ πῶς εἰπαν μέριμναν τῷ Θεῷ ἐπιρρίψας, τῷ μόνῳ θαυματουργῷ καὶ διδάσκοντι μὲν ἀνθρώποις γνῶσιν, πραοῦντι δὲ γλῶσσαν μογιλλάλων<sup>f</sup>. καὶ τοῖς ἀπόροις πόρον ἐπινοοῦντι· καὶ ἐγέρσηται μὲν ἀπὸ τῆς πτεροῦ, ἀπὸ δὲ κοπραῖς ἀπιγύονται πένηται· τοῦ σαρκικοῦ λέγω φρονήματος, καὶ τῆς δυσάδοντος τῶν παθῶν ίλύος· τὸν πτερόν τῷ πνεύματι ἢ τὸν κακλας πτωχεύοντα, καὶ τῆς κατ' αὐτὴν πενόμενον ἔξεως· ἢ τούναντίον, καὶ τὸν ἐτι τῷ νόμῳ τῆς σαρκὸς καὶ τοῖς πάθεσιν ἐνεχόμενον, καὶ διὰ τοῦτο τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν πτωχεύοντα καὶ πενόμενον χάριτος.

D 'Αλλ' ἐπειδὴ τῷ παναγίῳ καὶ θντως θεοφάντορι Διονυσίῳ τῷ Ἀρεοπαγίτῃ ἐν τῇ περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς Ἱεραρχίας πραγματείᾳ, καὶ τὰ κατὰ τὴν Ἱεράν

τῆς ἀγίας συνάξεως τελετὴν ἀξίως τῆς αὐτοῦ μεγα-  
λονοίας τεθεώρηται σύμβολα· ιστέον, ὃς οὐ τὰ αὐτά  
νῦν διάγος διεῖρχεται, οὔτε διὰ τῶν αὐτῶν ἔκεινων  
πρόδρεχεται. Τοιμηρὸν γάρ καὶ αἰθαδες καὶ ἀπονοίας  
ἴγρυς, ἄγχειρεν τοῖς ἔκεινου πειράσθαι, τὸν μήτε  
χωρέν αὐτὸν ή νοεῖν δυνάμενον<sup>1</sup>· καὶ ὡς ἕδια προ-  
κομίζειν, τὰ ἐνθένων ἔκεινων μόνῳ διὰ τοῦ Πνεύματος  
φανερωθέντα μυστήρια· ἀλλ' ὅσα καὶ ἀλλοις ὡς  
ληπτὰ παρ'<sup>2</sup> αὐτοῦ φιλανθρώπως βουλήσει Θεοῦ παρ-  
ελείφθη πρὸς ἔκθεσιν<sup>3</sup> καὶ γυμνασίαν τῆς αὐτῶν  
ἔκεινων περὶ τὰ θεῖα κατὰ τὴν ἔφεσιν ἔχεις· καὶ δι'  
ἄν την ευμέτρως αὐτοῖς ἡ καμφαῆς τῶν τελουμένων  
ἀπεις κατανοούμενη καθίσταται γνώριμος, καὶ πρὸς  
ἔκπτην κατέχει τῷ πόδῳ περιλήφθεντας, ἵνα μὴ  
παντελῶς οἱ μετ'<sup>4</sup> αὐτὸν ὥστιν ἀργοί, τὴν πᾶσαν τοῦ  
χρόνου τῆς παρούσης ζωῆς ἡμέραν, οὐκ ἔχοντες τὸν  
πρὸς τὴν θείαν ἔκεινην ἀμπελουργίαν μισθουμένον  
λόγον, τὸν ὑπὲρ τῆς πνευματικῆς ἐργασίας τοῦ πνευ-  
ματικοῦ ἀμπελῶνος, τὸ συλωθὲν κατ'<sup>5</sup> ἀρχάς ὑπὸ<sup>C</sup>  
τοῦ πονηροῦ δι'<sup>6</sup> ἀπάτης κατὰ τὴν τῆς ὑπολήγες παρά-  
βασιν, πνευματικὸν τῆς θείας καὶ βασιλικωτάτης  
εἰκόνον; δηνάριον ἀποδίδοντα.

utique mercede pro vineæ spiritualis spiritali cultura, qui a principio nequissimi illius fraude, man-  
dati transgressione nobis perierat, direptusque fuerat, spiritalis divinæ, summeque regalis imaginis  
denarius redditur.

Οὐ πάντα δὲ τῷ μακαρίῳ γέροντι μιστικῶς  
θεωρηθέντα λέγειν καθεδῆς ἐπαγγέλλομαι· οὐδὲ αὐτὰ  
τὰ λεγόμενα, ὡς ἐνοήθη τε παρ'<sup>7</sup> ἔκεινου καὶ ἐλέχθη.  
Ἐκεῖνος γάρ, πρὸς τὸ φιλόσοφος εἶναι, καὶ πάσης  
παντελείας διδάσκαλος, δι'<sup>8</sup> ἀρετῆς περιουσίαν καὶ τῆς  
περὶ τὰ θεῖα χρονιώτερας τε καὶ ἐπιτημονικωτέρας  
τριῶντος καὶ φιλοπονίας, τῶν τῆς ὅλης δεσμῶν καὶ τῶν  
κατ'<sup>9</sup> αὐτῆς φαντασιῶν ἐλεύθερον ἀευτὸν καταστήσας,  
τὸν τε νῦν εἰκότως εἶχε ταῖς θείαις αὐγαῖς περι-  
λαμψμενον, καὶ διὰ τοῦτο δυνάμενον εὐθέως<sup>10</sup> ὅρφῳ  
τὰ τοῖς πολλοῖς μὴ δρώμενα, καὶ τὸν λόγον ἐρμηνεύ-  
την ἀκριβέστατον τῶν νοηθέντων<sup>11</sup> καὶ ἐσπέτρου δίκην  
δι'<sup>12</sup> οδδεμιᾶς κηλίδος παθῶν ἐμποδίζμενον, ἀκρα-  
φῶν τὰ ἀλλοις μήτε νοηθῆναι δυνάμενα, καὶ φέρειν  
καὶ λέγειν ἰσχύοντα· ὡς δύνασθαι τοὺς ἀκρατὰς  
ὅλον μὲν τῷ λόγῳ τὸν νῦν ὅρφῳ ἐποχούμενον<sup>13</sup> διὰ  
δὲ διφῇ τῷ νῷ καθαρῶς ἐμφανεσθαι τὰ νοηθέντα,  
καὶ διὰ τῆς τοῦ λόγου μεστείας αὐτοῖς διαπορθμεύ-  
μενα δέξασθαι· ἀλλ' ὅσα διὰ μνήμης τε φέρω, καὶ  
ὡς νοεῖν ἀμυνθῶς, καὶ λέγειν τοῦ τὰ ἐσκοτισμένα φωτί-  
ζοντος Θεοῦ. Μηδὲ γάρ οἰσθαι δεῖν ὑμᾶς ὑπολαμ-  
βάνων, δικαίως κρίνειν εἰδότας, ἀλλως με νοεῖν<sup>D</sup>  
ἢ λέγειν δύνασθαι, ἢ ὡς νοεῖν καὶ λέγειν δύναμαι, καὶ  
ἢ θυνθεν τάχρις ἐνδίδωσιν, οἰκείως τῆς ἀναλογίους  
μιας προνοούμενης δυνάμεως, καὶ διὰ παραδούς μά-  
λιστα, καὶ διδάξας ἐστιν ὑψηλότατος. Ἐπει τὸ τὰ  
ἴσα ξητεῖν παρὰ τῶν μὴ ίσων τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν  
γνῶσιν, οὐ πόρρω μοι δοκεῖ τυγχάνειν τῶν δειξεῖν  
πειρωμάνων τῷ ἡλικ, κατὰ τὸ ίσον τὴν σελήνην

A elucubratus de ecclesiastica Hierarchia, ea quoque  
quaæ in sacra sanctæ synaxeos celebratione occur-  
runt symbola, pro eo ac celsum ejus animum, om-  
niisque prudentia ornatum decebat, observata sunt  
ac exposita; sciendum, quod non eadem nostra  
hæc oratio nunc prosequitur, nec per eadem atque  
ille grassatur (audacie enim et arrogantiæ proximum, ipsa illi  
expedita, trāctanda assumere, eum, qui nec ipsum  
capere, aut ejus satis mentem assequi, valeat;  
velutque sua proferre, quaæ uni illi per Spiritum  
divinitus fuere manifestata, mysteria); sed quaæ ab  
eo, aliis quoque, ceu ejusmodi ut capi possint  
(sic Deo annuente) exponenda benigne relicta sunt,  
ac quibus ipsorum, quo in divina desiderio feruntur,  
habitus exerceatur; per quaæ etiam, pro eorum  
captu temperate, splendidissimus rerum quaæ pe-  
raguntur radius animo intellectus, notus efficitur,  
illosque sibi adhibet, qui illius capti desiderio sunt,  
ne posteri toto vite, quaæ hic agitur, tempore, pe-  
nitius otiosi forent, divino illo sermone carentes,  
qui ad divinæ vineæ culturam redimitur<sup>1</sup>; cuius

Senioris luculenta iuus, qui præivit Maximo.  
Maximi modestia.—Non autem omnia quaæ a beato  
illo sene mystice observata sunt, per ordinem di-  
cturum me profiteor; quin nec illa ipsa quaæ dicen-  
tur, ita ut ab illo cum spiritualiter animo intellecta,  
tum verbis deprompta sunt. (Ille enim, ut id quoque  
excipias, quod philosophus, omnisque sapientiæ  
magister erat, exsuperanti virtute longiorisque  
temporis ac sagaciore circa divina usu, impensio-  
riique opera terrenis vinculis exsolitus, ac cum ab  
eorum visis conceptisque imaginibus liber evasis-  
set, tum mentem jure merito divinis splendoribus  
illustratam habebat ac propterea sic comparatam,  
ut statim 492 quaæ vulgo iuaspecta sint, videre  
posset ac perspicere, tum sermonem eorum quaæ  
animo intellecta essent, accuratissimum interpre-  
tem; instarque speculi nullis affectuum ac vitiorum  
maculis impeditum, quaæ alii ne cogitare quidem  
possint ac intelligere, pure eis deferre valentem ac  
enuntiare; ita ut facilis negotio auditores sensum  
totum ac intelligentiam toti sermoni insidere, uni-  
versaque intellecta clare menti eluçere consipe-  
rent, sermonisque vi ad se transmissa susciperent);  
sed ea duntaxat quaæ memoria teneo, pro eoque ac  
obscure intelligentia assequi, ac obscurius dicere  
valeo; pie tamen ac sano sensu, Dei scilicet mu-  
nere, illustrantis ea, quaæ ipsa tenebris horrent:  
Neque enim existimare vos arbitror, qui æqua ju-  
dicii libra pensare noveritis, necesse esse, ut alio  
modo intelligere ac eloqui valeam, quam intelligere-

<sup>1</sup> Matthi. xx, 2 seicq.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>2</sup> τοις... δυναμένους c. A. et Fr. <sup>3</sup> ἐκθέσιν c. A. R. et Fr. <sup>4</sup> ἐνθέως c. A. R. et Fr.

ac eloqui facultas est, præstatque superna gratia, A φωτίουσαν· καὶ τὸ μὴ πάντη ταῦτα συμβαίνειν pro ejus vis ratione, quam congruo mihi modulo ἀλλήλοις κατὰ πάντα δύνασθαι βιαζόμενων· οὐπερ Providentia concessit; tametsi is qui tradidit maxime, atque docuit, eximia sublimitate præcellit. Alioqui enim, quod quis æqualia exigat ab iis, qui tum virtute tum scientia impares sunt, idem propemodum facturus videatur, ac si quis pari cum sole lunam micatu lucere probaverit, ac ea quæ non omnino eadem sunt, per omnia inter se posse convenire (quod nullo modo fieri potest) astruendum assumpserit.

*Dei invocatio. Theologia affirmans et negans.* — Præeat Deus iis, quæ tum dicenda, tum intelligenda sunt, qui solus eorum mens ac intelligentia est, qui intelligunt, ac quæ intelliguntur; ratioque ac sermo eorum, qui dicunt ac quæ dicuntur: eorum item vita, quæ vivunt, et quæ vitalia redduntur, omniaque omnibus tum est, tum efficitur, ipsa eorum ratione qua sunt ac sunt, cum sui ipse causa nullo prorsus modo vel sit vel fiat, ex iis, quæ in rebus aliquid sunt, ac sunt; ut qui ejusmodi sit, ut cum nulla prorsus re naturali, ac velut ejusdem classis commercio gaudeat: idque in causa est, ut non esse, ob essendi excellentiam, tanquam magis proprie de se dictum, admittat. Operæ enim pretium, siquidem id omnino constitutum est, ut quod Deum inter ac creatæ discrimen est, vere noverimus; ut scilicet eorum quæ sunt ablacio, ejus positio sit, quod omni esse superius est; vicissimque, eorum quæ sunt positio, ejus quod omni esse superius est, exsistat ablacio, possitque utraque circa eundem proprie [pie]. **493** ac neutra proprie, intelligi applicatio, essendi scilicet, ac non essendi. Ultraque C proprie, tanquam scilicet altera Deum esse affirmante, qua ratione rerum auctor est; altera vero per excellentiam cause, esse rerum, negante: rursusque neutra proprie; neutra scilicet ipsam secundum essentiam ac naturam, ejus quod queritur essendi positionem, remque ipsam affirmative representante. Cui enim nihil omnino natura vi causæ conjunctum est, sive ens dicas sive non ens; huic nihil eorum quæ sunt et dicuntur, sive quæ nec sunt neque dicuntur, merito vicinum ac affine est. Habet enim simplicem ignorantiamque ac cunctis inaccessam substantiam, prorsusque inexplicabilem, atque omni cum affirmatione tum negatione superiorem. Atque hæc quidem hactenus: ad propositum vero tractationis argumentum procedamus.

#### CAPUT I.

*Quomodo, ac quanam ratione Dei imago atque figura sit sancta Dei Ecclesia.*

*Ecclesia Dei typus continentis omnia.* — Sanctam D ergo Ecclesiam, prima spiritalis intelligentiae consideratione sensuque, Dei figuram ac imaginem referre dicebat beatus ille senex; ut quæ eamdein ac ille, imitatione atque figura vim ac officium habeat. Quemadmodum enim Deus, qui infinita virtute cuncta creaverit, inque rerum naturam produxerit, ea continet atque colligit, ambitque definite, ac tum invicem, tum sibi ipse, tam quæ in mentem, quam quæ in sensum cadunt, providentia rationibus astringit ac necit; penesque seipsum ut auctorem et principium ac finem, quæ per naturam in-

B 'Ηγεσθω δὲ Θεὸς τῶν λεγομένων τε καὶ νοούμενων, οἱ μόνοι νοῦς τῶν νοούντων καὶ νοούμενων, καὶ λόγος τῶν λεγόντων καὶ λεγομένων· καὶ ζωὴ τῶν ζώντων καὶ ζωούμενων, καὶ πάσις πάντων καὶ ὄντων καὶ γινόμενων, δι' αὐτὰ τὰ δύντα καὶ γινόμενα· δι' ξανθὸν δὲ οὐδένα κατ' οὐδένα τρόπων οὐδαμῶς οὔτε ὅν οὗτε γινόμενος, τῶν δὲ τι τῶν δυτῶν ἔστι καὶ γινόμενων, οἷα μηδὲν τὸ παράπαν τῶν δυτῶν φυσικῶς συντατόμενος· καὶ διὰ τοῦτο, τὸ μὴ εἶναι μᾶλλον, διὰ τὸ υπερέιναι, ὡς οἰκεῖότερον ἐπ' αὐτοῦ λεγόμενον προσιέμενος. Δεῖ γάρ, εἰπερ ὡς ἀληθῶς τὸ γνῶναι διαφορὰν Θεοῦ καὶ κτισμάτων ἔστιν ἀναγκαῖον ήμεν. Θέσιν εἶναι τοῦ υπερόντος τὴν τῶν δυτῶν ἀφαίρεσιν· καὶ τὴν τῶν δυτῶν θέσιν, εἶναι τοῦ υπερόντος ἀφαίρεσιν· καὶ ἀμφω περὶ τὸν αὐτὸν κυρίως<sup>1</sup> θεωρεῖσθαι τὰς προσηγορίας, καὶ μηδεμίαν κυρίως δύνασθαι· τὸ εἶναι<sup>2</sup> φῆμι, καὶ μὴ εἶναι. 'Αμφω μὲν κυρίως, ὡς τῆς μὲν τοῦ εἶναι τοῦ Θεοῦ κατ' αἰτίαν τῶν δυτῶν θετικῆς· τῆς δὲ καθ' υπεροχήν αἰτίας τοῦ εἶναι πάστις τῶν δυτῶν ἀφαίρετικῆς· καὶ μηδὲ μίαν κυρίως πάλιν, ὡς οὐδεμίας τὴν κατ' οὐσίαν αὐτὴν καὶ φύσιν τοῦ τι εἶναι τοῦ ζητουμένου θέσιν περιστώσῃς. 'Ο γάρ μηδὲν τὸ σύνολον φυσικῶς κατ' αἰτίαν συνέζευκται, ή δοῦ ή μή δοῦ· τούτῳ οὐδὲν τῶν δυτῶν καὶ λεγομένων, οὐδὲ τῶν μὴ δυτῶν καὶ μὴ λεγομένων, εἰκότας ἔστιν ἐγγύς. 'Δηλῶν γάρ καὶ ἀγνωστον καὶ πᾶσαν ἀδατὸν ἔχει τὴν ὑπαρξίν, καὶ παντελῶς ἀνερμήνευτον, καὶ πάστις καταφάσεως τε καὶ ἀποφάσεως οὖσαν ἐπέκεινα. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων· ἐπὶ δὲ τὴν προχειμένην τοῦ λόγου οὐδέποτεν ἔλθωμεν.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

*Πῶς τε καὶ ποιῶ τρόπων εἰκὼν ἔστι καὶ τύπος Θεού η ἀγία Ἑκκλησία.*

Tὴν τοίνυν ἀγίαν Ἑκκλησίαν κατὰ πρώτην θεωρίας ἐπιβολὴν, τύπον καὶ εἰκόνα Θεού φέρειν, ἐλεγενὸν μακάριος γέρων ἐκεῖνος· ὡς τὴν αὐτὴν αὐτῷ κατὰ μίημασιν καὶ τύπον ἐνέργειαν ἔχουσαν. 'Οισκερ γάρ δὲ Θεὸς πάντα τῇ ἀπειρῷ δυνάμει ποιήσας καὶ εἰς τὸ εἶναι παραγαγών, συνέχει καὶ συνάγει καὶ περιγράψει, καὶ ἀλλήλοις καὶ ἔαυτῷ προνοησικῶς ἐνδιασφίγγει· τὰ τε νοητὰ καὶ τὰ αἰσθητὰ· καὶ περὶ ἔαυτὸν ὡς αἰτίαν καὶ ἀρχὴν καὶ τέλος πάντα περικρατῶν, τὰ κατὰ τὴν φύσιν ἀλλήλων διεστηκότα, κατὰ μίαν τὴν πρὸς αὐτὸν ὡς ἀρχὴν σχέσεως δύναμιν ἀλλήλοις συννευεκότα ποιεῖ· καθ' ἣν εἰς

#### VARIÆ LECTIÖNES.

Fr. εὐσεβῶς. \* τοῦ εἶναι c. R.

ταυτητα κινήσεως τε καὶ ὑπάρχεις ἀδιάφθορον<sup>9</sup> καὶ ἀσύγχυτον ἄγεται τὰ πάντα, πρὸς οὐδὲν οὐδὲνς τῶν δυτικῶν προγονούμενως κατὰ φύσεως διαφορὴν ἢ κινήσεως στασιδόντος; τε καὶ διαιρουμένου· πάντων πᾶσι κατὰ τὴν μίαν τῆς μόνης ἀρχῆς καὶ αἰτίας ἀδιάλυτον σχέσιν τε καὶ φρουρὰν ἀφύρτως συμπεφυκότων· τὴν πάσας τε καὶ ἐπὶ πάσι κατὰ τὴν ἔκάστου τῶν δυτικῶν φύσιν θεωρουμένας ἰδικὰς σχέσεις, καταργοῦσάν την καὶ ἐπικαλύπτουσαν· οὐ τῷ φύεταιναι αὐτές; καὶ ἀναιρεῖν καὶ μὴ εἶναι ποιεῖν· ἀλλὰ τῷ νικῆν καὶ ὑπερφαίνεσθαι, ὥσπερ ὁλότης μερῶν· ἢ καὶ αὐτῆς αἰτία τῆς Ὀλότητος ἐπιφαινομένη· καθ' ἣν ἡ τὰ ὁλότης αὐτῆς, καὶ τὰ τῆς ὁλότητος μέρη φανεσθαι τε καὶ εἶναι πέρυσιν· ὡς δὲν ἔχοντα τὴν αἰτίαν ἕαυτῶν ὑπερλάμπουσαν· καὶ ὥσπερ ἥτιος ὑπερφανεῖς ἀστέρων καὶ φύσιν καὶ δύναμιν, οὕτω τὴν αὐτῶν ὡς αἰτιατῶν αἰτίαν καλύπτουσαν ὑπαρξίαν. Πέρφυκε γάρ ὥσπερ ἐκ τῆς ὁλότητος τὰ μέρη, εἴτε δὲ κακὸς τῆς αἰτίας τὰ αἰτιατὰ καὶ εἶναι κυρίως, καὶ γνωρίζεσθαι, καὶ τὴν ἕαυτῶν σχελάζουσαν ἔχειν ἕβδητης, ἡνίκα τῆς πρὸς τὴν αἰτίαν ἀναφορᾶς<sup>10</sup> περιληφθέντα, ποιωθῆ δι' ὅλου· κατὰ τὴν μίαν, ὡς εἰρηται, τῆς πρὸς αὐτὴν σχέσεως δύναμιν. Πάντα γάρ ἐν πᾶσιν ὧν, δὲ πεπειροὺς μέτραις ὑπὲρ πάντα Θεός, μονώτατος τοῖς καθαροῖς τὴν διάνοιαν δραθῆσθαι· ἡνίκα δὲ νοῦς τοὺς τῶν δυτικῶν θεωρητικῶν ἀναγεγόμενος λόγους, εἰς αὐτὸν καταλήξει τὸν Θεόν, ὡς αἰτίαν καὶ ἀρχὴν καὶ τέλος τῆς τῶν ὅλων παραγωγῆς καὶ γενέσεως, καὶ πυθμένα τῆς πάντων περιοχῆς ἀδιάστατον.

*eius ex toto qualitatem induerint. Qui enim omnia in omnibus sit, modisque infinitis cunctis emineat, Deus, singularissimus ius conspicietur, qui mundo animo extiterint; cum nempe animus altiori speculatione collectis rerum rationibus, in ipsum Deum ut auctorem et principium finemque universorum productionis ac ortus, fundumque seu sinum indivisum, cuius ambitu cuncta contineantur, conquieverit.*

Κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, τὰ αὐτὰ τῷ Θεῷ περὶ ἡμᾶς ὡς ἀρχετύπῳ<sup>11</sup> εἰκὼν ἐνεργοῦσα δειχθήσεται. Πολλῶν γάρ δυτικῶν καὶ ἀστέρων ἀριθμῷ σχεδὸν, ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν καὶ παιδῶν<sup>12</sup>, γένει καὶ εἶδει, καὶ ἔθνοις καὶ γλωσσαῖς, καὶ βίοις καὶ ἡλικίαις καὶ γνώμαις καὶ τέχναις καὶ τρόποις καὶ ἡθεσι καὶ ἐπιτεγδεύμασιν· ἐποτῆμαις τε αὖ καὶ ἀξιώμασι, καὶ τύχαις καὶ χαρακτῆραι καὶ ἔξειν, ἀλλήλων διῃρημένων τε καὶ πλείστον διαφερόντων τῶν εἰς αὐτὴν γιγνομένων, καὶ ὑπὸ αὐτῆς ἀναγεννωμένων τε καὶ ἀναδημιουργουμένων τῷ πνεύματι· μίαν πᾶσι κατὰ τὸ Ιεον διδωσι καὶ χαρίζεται θελαν μορφὴν καὶ προσηγορίαν, τὸ δὲ ἀπὸ Χριστοῦ καὶ εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι· καὶ μίαν τὴν κατὰ πίστιν ἀπλῆν τε καὶ ἀμερῆ καὶ ἀδιάλιτετον σχέσιν, τὴν τὰς πολλὰς καὶ ἀμυθήσους περὶ Ἐκκλησίαν οὐσας διαφοράς, οὐδὲ διτὶ καν εἰσι συγχωροῦσαν γνωρίζεσθαι, διὰ τὴν τῶν πάντων εἰς αὐτὴν καθολικὴν ἀναφορὰν καὶ συνέλευσιν· καθ' ἣν οὐδεὶς τὸ παράπειν οὐδὲν ἔαυτῷ τοῦ κακοῦ ὅωρομένος; έστι· πάντων συμπεφυκότων ἀλλήλοις καὶ

A ter se disjunctissima sunt, complectens omnia, per unam, qua ad ipsum comparantur, habitudinis vim, secum mutuo conspirare ac consentire facit; vi cuius ad unam eamdemque motus ac substantiae rationem, nihil tum discriminis tum confusionis habentem, aguntur universa; ita ut nulla res ab illa alia primaria ratione per naturae notusve distinctionem dissideat ac dirimatur, omniaque omnibus per unam solamque principii ac causae indiscretibilem habitudinem ac custodiam inconfuse cohaerant; ejusmodi existentem, ut omnes, inque omnibus, 494 pro cujusque rei natura consideratas, proprias habitudines seu relationes, antiquet ac oblegat; non ea ratione ut corruptat tollatque, et ut minime sint, efficiat; sed sui victoria, ac quod B superior illis eluceat, ac velut tota partium ratio, sive etiam ipsius causa, totius rationis, appareat; per quam cum tota ipsa ratio, tum ejus totius partes, ut appareant ac sint, sortitae sunt, ut quæ totam causam purius altiusque micantem ac præfulgentem obtineant: quæ nimirum (sicut sol potentiore lumine ac clarius micans, stellarum cum naturam, tum lucendi vim), sic illorum, causæ præstantia, velut effectorum obscureret præstantiam. Sic enim comparatum est, ut sicut ex toto partes, sic quoque ex causa, quæ effecta sunt, tum sint proprie, tum et noscantur; velutque vacantem ac otiosam suam ipsorum proprietatem habeant; cum ea relatione, qua causam respiciunt, comprehensa, C per unam, ut dictum est, ad ipsam habitudinis vim,

*in omnibus sit, modisque infinitis cunctis emineat, Deus, singularissimus ius conspicietur, qui mundo animo extiterint; cum nempe animus altiori speculatione collectis rerum rationibus, in ipsum Deum ut auctorem et principium finemque universorum productionis ac ortus, fundumque seu sinum indivisum, cuius ambitu cuncta contineantur, conquieverit.*

Eodem etiam modo sancta Dei Ecclesia, eadem circa nos ac Deus præstare, velut imago ac simulacrum, ipsaque exemplar ac princeps forma, monstrabitur. Cum enim propemodum innumerabiles sint, cum viri, tum feminae atque infantes, genere ac forma nationibusque et linguis ac vitæ instituto atque ætate et animorum propensione, necnon artibus, moribus, studiis, scientiis, dignitatibus, fortunis, vultu, habitu inter se divisi, plurimumque discreti qui ad eam veniunt, atque ab ea regenerationis munus consequuntur, et ut novum spiritu creantur; unam tamen æque omnibus divinam formam ac nuptiationem tribuit, ac clargitur (ut scilicet tum a Christo sint, tum trahant appellatiōnem), unamque pro fidei ratione, simplicem, et quæ sciendi ac se Jungi non potest, habitudinem; multas, atque adeo numero superiores, 495 quæ in singulis existant, distinctiones, ne quod sint quidem cognosci permitteant, dum scilicet omnes in eam generaliter referuntur ac conveniunt: eaque sit, ut nemo prorsus sibi ipse quidquam a communi se Jung-

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>9</sup> ἀδιάφορον c. A et Fr.; ἀδιάφθορόν τε c. R. <sup>10</sup> τῇ ἀναφορᾷ c. A. R. et Fr. <sup>11</sup> Fr. ἀρχετύπου. <sup>12</sup> πατέρον c. R.

ctus sit, cunctis nimirum inter se coalescentibus, inque uno simplicique ac indiviso fidei munere ac potestate conjunctis. *Erat enim omnium, inquit, cor, et anima una*<sup>a</sup>; ut tanquam ex diversis membris unum corpus tum esset, tum cerneretur, ipsumque adeo re ipsa Christo, qui verum est caput nostrum, dignum; *In quo, ait divinus Apostolus, non est masculus neque femina, nec Iudeus, nec Graecus, nec circumcisio, neque praeputium, neque barbarus, neque Scytha, nec servus, nec liber, sed omnia et in omnibus ipse*<sup>b</sup>, qui per unam simplicis bonitatis infinitam eandemque sapientissimam vim, in seipso omnia concludit (veluti centrum, ex quo pendent rectae quædam lineæ), secundum unam simplicem ac singularem causam ac potestatem; non sinens ut una cum finibus principia rerum disjungantur, earum ductus ac porrectiones, velut ducta in orbem linea circumscribens: atque eorum quæ sunt, ipsoque auctore sunt facta, distinctiones ad se reducens, ne omnino aliena ac quasi alia aliis infensa essent, unius Dei effecta, ipsoque auctore condita opera, quibus deesset, qua in re, ac ubi, amicitiam et pacem, eamdemque inter se rationem ostenderent; inque discrimen adducerentur, ne ipsum id quod sunt a Deo sejunctum, eis in nihilam cederet.

Igitur Dei imago est, sicut dictum est, sancta Dei Ecclesia, eamdem prope ac Deus erga fideles unionem præstans, tametsi proprietatibus distincti, diversisque locis oriundi, atque aliis aliisque moribus sint, qui per fidem in ea sunt uniti. Hanc circa rerum essentias unionem operari Deus ipse præsto habet; earum distinctionem, ut ostensum est, qua ad ipsum ut causam et principium ac finem referuntur, ipsique uniuertunt, tantisper leniens et, ut id ipsum existant, efficiens.

## 496 CAPUT II.

Quomodo, et quanam ratione sancta Dei Ecclesia sit imago mundi ex substantiis, quæ sub aspectum cadunt, et quæ ininspectabiles sunt, constituti atque constati?

*Ecclesiæ partium altera sacerdotibus ac ministris, altera laicis attributa. Consecratur sacrarium rei sacrae in eo consummatione; vadç (ipsa navis ecclesiæ) inchoatione.* — Secundum autem alterum sensus spiritualis modum, universi mundi, ex substantiis, quæ in aspectum cadunt, et quæ aspectum fugiunt, constituti, figura esse ac imaginem aiebat sanctam Dei Ecclesiam; ut quæ scilicet eamdem ac ille cum unionem recipiat, tum discretionem. Quemadmodum enim ipsa, cum ædificatione una domus sit; quadam tamen proprietate distinctionem recipit, ejusmodi scilicet, quæ in figura sitque consistit, dum dividitur in eum locum, qui solis sacerdotibus ac ministris attributus est, quem sacrarium vocamus; eumque, in quem cunctis

A συνημένων, κατὰ τὴν μίαν ἀπλῆν τε καὶ ἀδιαιρέτον τῆς πίστεως χάριν καὶ δίναμιν. Ἡρ γὰρ κατετωρ, φησιν, ή καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία· ὡς τὰ διαφόρων μελῶν, σῶμα ἐν καὶ εἶναι καὶ ὅρμαται, καὶ αὐτοῦ<sup>c</sup> Χριστοῦ τῆς ἀληθινῆς ἡμῶν κεφαλῆς ἥντως ἀξιον. Ἐρ φ., φησὶν ὁ Θεὸς Ἀπόστολος, οὐκ ἔστιν ἀρρέπει οὐδὲ θῆλαι, οὐτε Ἰουδαῖος οὐτε Ἐλλην, οὐτε περιτομή οὐτε ἀκροβυστία, οὐτε βάρ-  
B θαρος οὐτε Σκύθης· οὐτε δοῦλος, οὐτε δεινόθερος· ἀλλὰ κάρτα καὶ ἐτ πάσιν αὐτὸς, ὁ πάντα κατὰ μίαν ἀπλῆν τῆς ἀγαθότητος ἀπειρόσφορον δύναμιν ἔστιν περικλείων, ὕσπερ κάντρον εὐθεῖῶν τινων ἑξημένων αὐτοῦ, κατὰ μίαν ἀπλῆν καὶ ἔνιαταν αἰτίαν καὶ δύναμιν· τὰς ἀρχὰς τῶν δυτῶν τοῖς πέρασιν οὐκ ἔνων συναρτίστασαι, κύκλῳ περιγράψαν αὐτῶν τὰς ἑκστάσεις<sup>d</sup>, καὶ πρὸς ἔστιν δύων τοὺς τῶν δυτῶν καὶ ὑπὸ αὐτοῦ γενομένων διορισμούς· ίνα μῇ ἀλλήλων παντάπασιν ἀλλότρια ἢ καὶ ἔχοντα τὸν ἔνδον Θεοῦ κτίσματα καὶ ποιήματα· οὐκ ἔχοντα περὶ τὶς καὶ ὅποι<sup>e</sup> τὸ φύλον τις καὶ εἰρηνικὸν καὶ ταυτὸν πρὸς ἀλλήλα δεῖξωσι· καὶ κινδυνεύσῃ αὐτοῖς καὶ αὐτὸς τὸ εἶναι εἰς τὸ μὴ δύναται περιπέσειν, τοῦ Θεοῦ χωριζόμενον.

Εἰκὼν μὲν οὖν ἔστι τοῦ Θεοῦ, καθὼς εἰρηται, ἡ ἀγία Ἐκκλησία, ὡς τὴν αὐτὴν τῷ Θεῷ περὶ τοὺς πιστοὺς ἐνεργοῦσα ἐνωσιν, καὶ διάφοροι τοῖς ιδιώμασι· καὶ ἐκ διαφόρων καὶ τόπων καὶ τρόπων, οἱ κατ' αὐτὴν διὰ τῆς πίστεως ἐνοποιούμενοι τύχωσιν δυτες· ἢν περὶ τὰς οὐδοῖας τῶν δυτῶν ἀσυγχύτως αὐτὸς ἐνεργεῖν πέφυκεν ὁ Θεός· τὸ περὶ αὐτὰς διάφορον, ὡς δύσειται, τῇ πρὸς ἔστιν διάφορος· τοῦ Θεοῦ ἔχοντας τὸν διάφορον τοῦτον καὶ ταυτοποιούμενος.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

Περὶ τοῦ, πῶς, καὶ τίτρα τρόπον εἰκὼν ἔστι τοῦ ἐξ ὄρατῶν καὶ ἀρράτων οὐσιῶν ὑφεστῶτος κόσμου η ἀγλα τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία.

Κατὰ δευτέραν δὲ θεωρίας ἐπιβολήν, τοῦ σύμπαντος κόσμου τοῦ ἐξ ὄρατῶν καὶ ἀρράτων οὐσιῶν ὑφεστῶτος, εἶναι τύπον καὶ εἰκόνα, τὴν ἀγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, ἔφασκεν· ὡς τὴν αὐτὴν αὐτῷ καὶ ἐνωσιν, καὶ διάκρισιν ἐπιδεχομένην. Ὁσπερ τὰς αὐτὴν κατὰ τὴν οἰκοδομήν εἰς οἰκος ὑπάρχουσα, τὴν κατὰ τὴν θέσιν τοῦ σχήματος ποιῆσις ιδιότητι, δέξεται διαφοράν, διατρουμένη εἰς τε τὸν μόνοντα εἰρετοῦσα καὶ λειτουργίας ἀπόκληρον τόπον, δικαλοῦμεν ερετοῖς· καὶ τὸν πᾶσι τοῖς πιστοῖς λαοῖς πρὸς ἐπίστασιν ἀνετον, δικαλοῦμεν ναὸν. Πάλιν μία ἔστι κατὰ τὴν ὑπόστασιν, οὐ συνδιαιρουμένη τοῖς ἔστισι μέρεσι, διὰ τὴν ἔστιν τοῦ πρὸς ἀλληλα τῶν μερῶν διαφοράν· ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τῇ πρὸς τὸ ἐν ἔστισι διαφορῇ τὸ μέρη, τῇς ἐν τῇ κλήσει διαφορᾶς ἀπολύσουσα, καὶ

<sup>a</sup> Act. iv, 32. <sup>b</sup> Galat. iii, 28; Coloss. iii, 11.

VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>c</sup> αὐτός. Λ. et Fr. <sup>d</sup> ἐκτάσεις c. A. Fr. <sup>e</sup> ὅπου Fr.

ταυτὸν ἀλλήλοις διμφω δεικνύουσα· καὶ θάτερον θά- τέρῳ κατ' ἐπαλαγήν ὑπάρχον, ὑπερ ἐκάτερον ἔαυ- τική καθέστηκεν δι' ἀποφαίνουσα· λειπατον μὲν τὸν νεῦν κατὰ τὴν δύναμιν, τῇ πρὸς τὸν πέρας ἀναφορῇ τῇ; μυσταγωγίας λειρουργόμενον· καὶ ἐμπαλιν νεῦν τὸ λειπατον, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῆς ίδιας αὐ- τὸν ἔχον μυσταγωγίας ἀρχήν, μία δι' ἀμφοῖν καὶ τῇ αὐτῇ διαμένει. Οὗτον καὶ δὲ τὸν Θεοῦ κατὰ γένεσιν παρηγένεος σύμπας τῶν δητῶν κάσμος, διαιρούμε- νος εἰς τὸν νοητὸν κόσμον, τὸν δὲ νοερὸν καὶ διωμάτων οὐσιῶν συμπλήρυμένον· καὶ τὸν αἰσθητὸν τοῦτον καὶ σωματικὸν, καὶ δὲ πολλῶν μεγαλοφυῶν συνυφασμένον εἰδῶν τε καὶ φύσεων· ἀλλη πυσις ὑπάρχων ἀγειροποίητος Ἐκκλησία, διὰ ταύτης τῆς χειροποίητου σοφῶς ὑποφαίνεται· καὶ λειπατον μὲν ὡς περ ἔχων τὸν δικα κόσμον, καὶ ταῖς δικα προσνενεμημένον δυνάμεσι· ναῦν δὲ, τὸν κάτω, καὶ τοῖς δι' αἰσθήσεως ζῆν λαχοῦσι προσκεχωρημέ- νιν.

dāmmodo non manufacta Ecclesia existat, per hanc manufactam sapienter tipo designatur; et ut, velut quidem sacrarii loco, superum mundum habeat, ac supernis potestatibus addictum; templi autem vice, huncce inferum, ac quem adeant ipsis pervium, quibus obtigit id vice genus, quod sensu transigatur.

Πάλιν εἰς ἔστι κόσμος τοῖς ἔαυτοῦ μὴ συνδιαιρού- μενος μέρεσι· τούναντον δὲ, καὶ αὐτῶν τῶν μερῶν τὴν ἐξ ίδιοτητος φυσικῆς διαιροφάν, τῇ πρὸς τὸ δὲ ἔαυτοῦ καὶ ἀδιαιρετον ἀναφορῇ περιγράφων· καὶ ταῦτὸν ἔαυτῷ τε καὶ ἀλλήλοις ἀσυγχύτως ἔναλλαξ ἔντας· καὶ θάτερῷ θάτερον δὲν δὲν δεικνὺς ἐμ- βενηκότα· καὶ διμφω δὲν αὐτὸν ὁς μέρη ἔνα συμ- πληροῦντας, καὶ κατ' αὐτὸν ὁς δὲν μέρη ἔνοειδῶς τε καὶ διλογίας συμπλήρουμένους. Ὄλος γάρ δὲ νοητὸς κόσμος δικα τῷ αἰσθητῷ μυστικῶς τοῖς συμβολικοῖς εἶδοις τυπούμενος φαίνεται τοῖς ὄρφην δυναμένοις· καὶ δὲν; δικα τῷ νοητῷ δὲ αἰσθητὸς γνωστικῶς κατὰ νοῦν τοῖς λόγοις ἀπλούμενος ἐνυπάρχων ἔστιν. Ἐν ἔκεινῳ γάρ, οὗτος τοῖς λόγοις ἔστι· κάκεινος ἐν τούτῳ, τοῖς τύποις· καὶ τὸ ἔργον αὐτῶν ἐν, καθὼς ἀν εἰη τροχός ἐν τῷ τροχῷ, φησιν δὲ θυμαστὸς τῶν μεγάλων θεατῆς Ἱεζεχὴλ, περὶ τῶν δύο κό- σμων, οἷμαι, λέγων. Καὶ πάλιν· Τὰ γάρ δόρατα αὐ- τοῦ ἀκό τείσων κόσμον τοῖς ποιήμασι τοούμενα καθορᾶται, φησιν δὲ θεος Ἀπόστολος. Καὶ εἰ καθ- ορᾶται διά τῶν φαινομένων τὰ μή φαινόμενα, καθὼς τέγραπται, πολλῷ δὴ καὶ διά τῶν μή φαινόμενων τοῖς θεωρίᾳ πνευματικῇ προσανέχουσι τὰ φαινόμενα νοηθήσεται. Τῶν γάρ νοητῶν ἡ διά τῶν δρατῶν συμ- βολική θεωρία, τῶν δραμένων ἔστι διά τῶν δόρα- των πνευματική ἐπιστήμη καὶ νόησις. Δεῖ γάρ τὰ ἀλλήλων δητα δηλωτικά, πάντως ἀληθεῖς καὶ ἀριθή- λους τὰς ἀλλήλων ἔχειν ἐμφάσεις, καὶ τὴν ἐπ' αὐ- τοῖς σχέσιν ἀλώθητον.

terum aspectabilium, per eas quae inaspectabiles sunt, spiritualis scientia ac intelligentia noscitur. Oportet enim, quorum inuitua significatio est, veras omnino ac perspicuas inter se invicem repræsentationes habere, et eam quae est in ipsis habitudinem, scu relationem, nulla ex parte ut integritate minua- tur, quidquam λεῖδι posse.

A fidelibus populis liber patet aditus, quem templum (ναὸν Ἑλλήνων) dicimus. Rursus autem una est secun- dum substantiam, modoque existendi, ut quae non una cum suis partibus dividatur, propter ipsarum inter se partium distinctionem; sed et partes ipsas sui ad unum relatione, a distinctione, quae in nun- cupatione est absolvens, atque ambas inter se idem esse ostendens, alteramque alteri vicissim esse, quod sibi ipsa utraque est (nempe templum potentia sacrarium, quod relatione in finem rei sacrae illud consecretur, vicissimque sacrarium templum, ipsum in actu rei sacræ, quae in eo peragitur, habens principatum), una atque eadem utrisque perseveret. Sic et qui creatione universis rerum mundus a Deo productus est, dividiturque in mun- dum intelligibilem, quem mentes incorporeæque substantiæ compleunt; in quo hanc sensibus objec- tum ac corporeum, ex quo pluribus cum formis tum naturis magnifice contextum; cum alia quo-

B rursus unus est mundus, nec una cum partibus suis dividitur; contra vero, quam ipsam ille ex nativa sua proprietate 497 distinctionem habent, relatione ad suam in se unitatem ac indivisionem desiliens, tum secum esse, tum invicem vicissim inconfuse unum, ac idem ambos esse; alterumque alterum, ac totum totum inscendere, ambosque totum ipsum tanquam partes unum complere, monstrat, atque in eo ut toto partes uniformiter ac ipsa totius integraque ratione compleri. Totus enim mundus intelligibilis, toto illo qui in sensum cadit mystice symbolicis formis figuratus, iis lucet, quibus ut videant comparatum est; totusque is qui sensu percipitur, in toto illo qui mente intelligitur, scientia ac speculatione animo tenus rationibus simplex inest. In illo enim, noster hic rationibus est; ac ille, in nostro hoc figuris existit: estque unum illorum opus, ac si rotam in rota <sup>i</sup> esse dixeris, ait mirabilis magnarum rerum spectator Eze- chiel, cum de duobus puto mundis illi sermo esset, iterumque ait divinus Apostolus: *Invisibilia enim ipsis, a creatura mundi, per ea quae facta sunt, intellecta conspiciuntur i.* Atqui, si per ea quae sunt conspicua, ea quae minime conspicua sunt, conspi- ciuntur, uti scriptum est; potiori longe ratione per ea quae non sunt conspicua, ea quae sunt conspicua, iis intelligentur, qui spiritali contemplationi animum attendunt. Symbolica enim intelligibilium, per ea quae in aspectum cadunt, contemplatio-

D terum aspectabilium, per eas quae inaspectabiles sunt, spiritualis scientia ac intelligentia noscitur.

<sup>i</sup> Ezech. 1, 16. <sup>i</sup> Rom. 1, 20.

## CAPUT III.

*Etiam solius mundi, qui in sensum cadit, imaginem esse sanctam Dei Ecclesiam.*

Rursusque solius mundi qui in sensum cadit secundum se, ac seorsim spectati, symbolum esse aiebat sanctam Dei Ecclesiam, ut quæ cœlum quidem, divinum sacrarium; terram autem, templi decorum obtineat. Similiter autem etiam mundum esse Ecclesiam, qui cœlum quidem, sacrario simile, terræ autem ornatum, templo affinem habeat.

## 498 CAPUT IV.

*Quomodo, et qua ratione hominem symbolice referat sancta Dei Ecclesia, ipsamque vicissim ut hominem homo referat.*

Rursus etiam secundum spiritualis intelligentiae modum, hominem esse aiebat sanctam Dei Ecclesiam: quæ animam quidem, sacrarium habeat, mentemque, divinum altare, ac corpus, templum; ut quæ scilicet ejus imago ac similitudo, qui ad imaginem ac similitudinem factus est (hominis scilicet) existat. Quæ nimurum per templum quidem, velut per corpus, moralem pretendat philosophiam; per sacrarium autem, ut per animam, naturalem contemplationem spiritualiter exponat; ac demum per divinum altare, tanquam per mentem, mysticam theogiam proferat. Vicissimque hominem, Ecclesiam mysticam, qui nimurum per corpus tanquam per templum, partem animi agentem, mandata operando, per moralem philosophiam virtutum cultu exhibaret ac perornet, per animam autem, ut sacrarium, eas, quæ ex sensu ducuntur rationes, pure in spiritu, amputata ab eis materia, naturali speculazione per rationem Deo offerat: ac denique per mentem, ut altare, laudatissimum illud quod in penetralibus est, obscuri ignotique clamoris silentium deitatis, per aliud loquax vocalissimumque silentium asciscat; ac, quoad ejus homini concessum est, per mysticam theogiam illi consuescat, talisque fiat, qualem eum esse consentaneum est, qui divina frui præsentia meruit, ejusque longe clarissimis fulgoribus insignitus est.

## CAPUT V.

*Quomodo, ac quanam rursus ratione, animæ seorsim separata, imago sit ac typus sancta Dei Ecclesia.*

Neque vero totius hominis, qui ex anima et corpore constituitur (qua scilicet ratione compositus est) posse duntaxat esse imaginem sanctam Dei Ecclesiam, docebat; verum etiam animæ seorsim per rationem consideratae: quippe qui ex intelligenti et animali facultate universim animam constare aiebat, ac vim quidem intelligentem libere ex voluntate 499 moveri; animalem autem uti natura illi comparatum est citra ullam electionem, motumque liberum, ita manere. Rursusque ad intelligentem quidem facultatem spectare, tum contemplandi vim, tum agendi: atque vim quidem contemplandi,

A

## ΚΕΦΑΛ. Γ.

"Οτι καὶ μόνον τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου ἔστειλε εἰκὼν, η ἀγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία.

Καὶ αὐθις μόνον τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου καθ' ἐαυτὸν τὴν ἀγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν εἶναι σύμβολον, ἔφασκεν· ὡς οὐρανὸν μὲν, τὸ θεῖον ἵερατελον ἔχουσαν· γῆν δὲ, τὴν εὐπρέπειαν τοῦ ναοῦ κακτημένην. Ποσάτως δὲ καὶ τὸν κόσμον ὑπάρχειν Ἐκκλησίαν ἱερατείῳ μὲν οἰκοτὰ τὸν οὐρανὸν ἔχοντα· ναῷ δὲ, τὴν κατὰ γῆν διακόσμησιν.

B

## ΚΕΦΑΛ. Δ.

Πῶς τε καὶ ποιώ τρόπῳ συμβολικῶς εἰκονίζει τὸν ἀνθρώπον ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία· καὶ αὐτῇ ὡς ἀνθρώπος ὁπός αὐτοῦ εἰκονίζεται.

Καὶ πάλιν κατ' ἄλλον τρόπον θεωρίας, ἀνθρώπον εἶναι τὴν ἀγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν ἔλεγε· ψυχὴν μὲν ἔχουσαν τὸ ἱερατελον· καὶ νοῦν, τὸ θεῖον θυσιαστήριον· καὶ σῶμα, τὸν ναὸν· ὡς εἰκόνα καὶ δομοίων ὑπάρχουσαν τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ δομοίων γενομένου ἀνθρώπου· καὶ διὰ μὲν τοῦ ναοῦ, ὡς δεῖ σώματος, τὴν τήικήν φιλοσοφίαν προβαλλομένην· διὰ δὲ τοῦ ἱερατελον, ὡς διὰ ψυχῆς, τὴν φυσικήν θεωρίαν πνευματικῶς ἔξηγουμένην· καὶ ὡς διὰ νοὸς τοῦ θείου θυσιαστηρίου, τὴν μυστικήν θεολογίαν ἐμβαίνουσαν. Καὶ ἐμπατιν, Ἐκκλησίαν μυστικήν τὸν ἀνθρώπον, ὡς διὰ ναοῦ μὲν τοῦ σώματος, τὸ πρακτικὸν τῆς ψυχῆς ταῖς τῶν ἐντολῶν ἐνεργείαις κατὰ τὴν τήικήν φιλοσοφίαν ἐναρέτως φαιδρύνοντα· ὡς δὲ ἱερατελον δὲ τῆς ψυχῆς τοὺς κατ' αἰσθησιν θάγους, καθαρῶς ἐν πνεύματι τῆς θύλης περιτμηθέντας. κατὰ τὴν φυσικήν θεωρίαν διὰ λόγου τῷ Θεῷ προσκομίζων· καὶ ὡς διὰ θυσιαστηρίου τοῦ νοὸς, τὴν ἐν ἀδύτοις πολυύμνητον τῆς ἀφανοῦς καὶ ἀγνώστου μεγαλοφωνίας σιγήν τῆς θείητος, δι' ἀλλῆς λάλου τε καὶ πολυφθόργου σιγῆς προσκαλούμενον· καὶ ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ, κατὰ μυστικήν θεολογίαν αὐτῇ συγγινόμενον· καὶ τοιοῦτον γινόμενον, οἷον εἰκός είναι δεῖ τὸν ἐπιδημίας ἀξιωθέντα Θεοῦ, καὶ ταῦτα αὐτοῦ παμφαέσιν αἴγλαις ἐνσημανθέντα.

D

## ΚΕΦΑΛ. Ε.

Πῶς καὶ ποιώ τρόπῳ τάλει τῆς ψυχῆς καθ' ἐαυτὴν τοούμενης, εἰκόνες καὶ τύπος ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία.

Καὶ οὐχ διου μὲν τοῦ ἀνθρώπου, τοῦ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος κατὰ σύνθεσιν φημι: συνεστῶτος, εἰκόνα μόνον εἶναι δύνασθαι τὴν ἀγίαν Ἐκκλησίαν ἐδίδασκεν· ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς ψυχῆς καθ' ἐαυτὴν τῷ λόγῳ θεωρουμένης. Ἐπειδὴ γάρ ἐκ νοερᾶς καὶ ζωτικῆς δυνάμεως καθολικῶς συνίστασθαι τὴν φυχὴν ἔφασκε· καὶ τῆς μὲν νοερᾶς ἐξουσιαστικῶς κατὰ βούλησιν κινουμένης, τῆς δὲ ζωτικῆς κατὰ φύσιν ἀπροαἱρέτως, ὡς ἔχει, μενούστης. Καὶ πάλιν, τῆς μὲν νοερᾶς είναι τὸ τε θεωρητικὸν, καὶ τὸ πρακτικὸν· καὶ τὸ μὲν θεωρητικὸν, καλεῖσθαι νοῦν ἔλεγε· τὸ δὲ πρακτικὸν, λόγον· καὶ τῆς μὲν νο:ρᾶς δυνάμεως

κινητικὸν εἶναι τὸν νοῦν· τῆς δὲ ζωτικῆς προνοητικὸν ὑπάρχειν τὸν λόγον· καὶ τὸν μὲν εἶναι τε καὶ καλεῖσθαι σοφίαν· φημὶ δὲ τὸν νοῦν, ὅταν παντάκταις ἀτρέπτους ἐαυτοῦ διαφυλάττῃ<sup>16</sup> τὰς πρὸς τὸν Θεὸν κινήσεις· τὸν δὲ λόγον ὑστάτως φρόνησιν καὶ εἶναι καὶ καλεῖσθαι, ὅταν σωφρόνως τὴν ὑπ’ αὐτοῦ κατὰ πρόνοιαν διοικουμένην ζωτικὴν δύναμιν ταῖς ἐνεργείαις συνάφας τῷ νῷ, δεῖξεν ἀδιάφορον· τὴν αὐτὴν αὐτῷ καὶ δομοῖσαν δι’ ἀρετῆς Ἐμφασιν τοῦ Θεοῦ φέρουσαν· ἢν καὶ ἐπιμερίζεσθαι τῷ τε νῷ καὶ τῷ λόγῳ φυσικῶς ἔλεγεν· ὡς εἶναι μᾶλλον καὶ συνισταμένην δεῖκνυσθαι προηγουμένως τὴν ψυχὴν, ἐκ τοῦ νοῦ καὶ τοῦ λόγου, ὡς νοεράν τε καὶ λογικήν· τῆς ζωτικῆς ἐκ’ ἀμφοῖν κατὰ τὸ ἴσον δηλούντι, νοῦ τε καὶ λόγου φημὶ, θεωρουμένης δυνάμεως οὐδὲ ὄποτερον γάρ τούτων ζωῆς ἀμοιρὸν εἶναι θέμεις ἐνοεῖν, καὶ δὲ πρὸς διεἰλημμένης<sup>17</sup> δι’ ἣς δὲ μὲν νοῦς, δὲ καὶ σοφίαν ἔφασμεν καλεῖσθαι, τῇ θεωρητικῇ ἔξει κατ’ ἀπόρθητον σιγῆν τε καὶ γνῶσιν ἔξαπλούμενος, πρὸς τὴν ἀλήθειαν δι’ ἀλήστου τε καὶ ἀκαταλήγου τρώσεως ἀγεται· δὲ λόγος, δὲν ἐκαλέσαμεν φρόνησιν, τῇ πρακτικῇ ἔξει σωματικῶς κατ’ ἀρετὴν εἰς τὸ ἀγαθὸν διὰ πίστεως· καταλήγει· ἐξ ὧν ἀμφοτέρων ἡ ἀληθῆς τῶν τε θεῶν καὶ τῶν ἀνθρωπῶν ἐπιστήμη συνέστηκε πραγμάτων· ἡ δυτικὴ ἀπταιστος γνῶση, καὶ πάσις τῆς κατὰ Χριστιανοὺς θειοτάτης φιλοσοφίας πέρας.

*ambobus vera cum divinarum, tum humanarum rerum consistit scientia; vera scilicet illa, ac sine errore notitia, quæque divinissimæ omnis Christianorum philosophiæ terminus finisque existat.*

Καὶ σαρέστερον περὶ τούτων εἰπεῖν· τῆς ψυχῆς, τὸ μὲν ἔλεγε εἶναι θεωρητικὸν, καθὼς εἰσηται· τὸ δὲ, πρακτικὸν, καὶ τὸ μὲν θεωρητικὸν ἐκάλει νοῦν· τὸ δὲ πρακτικὸν, λόγον· ὡς πρώτας δηλαδὴ δυνάμεις τῆς ψυχῆς· καὶ πάλιν τὸν νοῦν, σοφίαν· τὸν δὲ λόγον, φρόνησιν, ὡς πρώτας ἐνεργείας. Διεξδικῶς δὲ πάλιν, τῆς ψυχῆς ἔφασκεν εἶναι, κατὰ μὲν τὸ νοερόν, τὸν νοῦν, τὴν σοφίαν, τὴν θεωρίαν, τὴν γνῶσιν, τὴν ἀλήστον γνῶσιν· τούτων δὲ τέλος εἶναι τὴν ἀλήθειαν· κατὰ δὲ τὸ λογικὸν, τὸν λόγον, τὴν φρόνησιν, τὴν πρᾶξιν, τὴν ἀρετὴν, τὴν πίστιν· τούτων δὲ τέλος εἶναι τὸ ἀγαθόν. Τὴν ἀλήθειαν δὲ καὶ τὸ ἀγαθόν, τὸν θεὸν ἔλεγε δηλοῦν· ἀλλὰ τὴν μὴ ἀλήθειαν, δταν ἐκ τῆς οὐσίας τὸ Θεῖον σημαίνεσθαι δοκεῖ· ἀπλοῦν γάρ, καὶ μόνον, καὶ ἐν, καὶ ταυτὸν, καὶ ἀμφερὲς, καὶ ἀτρεπτον, καὶ ἀπτεθὲς πρᾶγμα ἡ ἀλήθεια καὶ ἀληθῆτον, καὶ παντελῶς ἀδιάστατον· τὸ δὲ ἀγαθόν, δταν ἐκ τῆς ἐνεργείας. Εὑρετικὸν γάρ τὸ ἀγαθόν, καὶ προνοητικὸν τὸν ἐξ αὐτοῦ πάντων, καὶ φρουρητικὸν· ἀπὸ τοῦ διγανοῦ<sup>18</sup> εἴραι, ἡ τεθεῖσθαι, ἡ θέσιν<sup>19</sup>, κατὰ τὴν τῶν ἐτυμολογούμενῶν δόξαν, πᾶσι τοῖς οὖσι τοῦ εἶναι καὶ διαμένειν καὶ κινεῖσθαι χαριστικὸν<sup>20</sup>.

*nibus disjungi possit), bonum autem, cum ex operatione, Bonum enim ejusmodi est, ut benefaciat, atque iis quæ ex ipso sunt prospiciat, conservetque ea ac tueatur; hinc Græcis dictum ἀγαθὸν, quod est διγανόν εἶναι, ἡ τεθεῖσθαι, ἡ θέσιν nos dicamus, valde esse, vel fixum esse, vel currere (ut ii op-*

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>16</sup> διαφυλάττοι c. A. <sup>17</sup> διεἰλημμένως c. A. <sup>18</sup> καὶ τῷ ἄγαν c. A. et Fr. <sup>19</sup> θέσιν c. A. <sup>20</sup> Fr. "Est ita γάρ καὶ εὖ ἔστι καὶ ἀεὶ ἔστιν ὃν πάντων πᾶσι τοῖς οὖσιν ὑπάρχει χαριστικόν. Est enim, est bene et semper est, quæ omnia cunctis rebus præbet."

A mentem dicebat appellari; agendi autem vim, vocari rationem. Ac mentis quidem partium esse, ut intelligentiæ facultatem moveat; rationis vero, ut facultati vitali, seu animali provideat: atque alterum quidem tum esse, tum appellari sapientiam (mentem scilicet, tum, cum motus quibus in Deum servatur immobiles omnino servari), ac similiter rationem tum esse, tum appellari prudentiam, quando vim animalem, quam propensiore in eam cura regit, prudenter operationibus copulans, nullo a mente discrimine abjungi ostenderit, nimurum eamdem cum ipsa per virtutem, deitatis ferentem speciem: quam etiam ad mentem pariter ac rationem naturaliter dicebat spectare, ut magis esse, primoque ex mente ac ratione, tanquam intelligendi ac rationis vi predita, anima ostendatur consistere, ita scilicet ut in utraque ex æquo (mente minirum ac ratione) vitæ facultas, seu animalis consideretur (nefas enim utrumvis horum vite expers cogitare) ac penes utraque dividatur: per quam, mens quidem (quem diximus vocari sapientiam) contemplationis habitu, arcani cum silentii, tum scientiæ vi simplicitate proiecta, per scientiam nulla unquam oblivione delendam aut intermorituram, ad veritatem ducitur; ratio autem (quam prudentiam appellavimus) actionis habitu, corporaliter praestando virtutem, in bonum desinit per fidem: ex quibus

B *Animæ primæ vites, et operationes, ac secundæ. Deus actuum animæ finis, ut verum bonum; vocis ἀγαθὸν interpretatio. — Atque ut apertius de his loquar, animæ partem alteram dicebat esse contemplandi vim, sicut dictum est; alteram, vim agendi: ac quidem contemplandi vim, seu speculandi, appellabat mentem; vim autem agendi, rationem, tanquam scilicet animæ primas facultates: atque iterum mentem, sapientiam; rationem vero, prudentiam, velut primas operationes. Rursus vero fusius explicando, ad animam spectare dicebat, qua parte 500 est intelligens, mentem, sapientiam, contemplationem, scientiam, nulla oblivione delendam jugemque scientiam; horum autem finem, esse veritatem: qua parte autem est rationalis,*

D *rationem, prudentiam, actionem, virtutem, fidem; horum vero bonum, esse finem. Porro veritatem, bonumque, Deum aiebat significare; hoc tamen discriminatione, ut tum quidem veritas Deum significet, cum is ex essentia designari videtur (est enim veritas quid simplex ac singulare, unumque ac idem quod indivisibile, immutabile, impatibile, indelebilis sit, nullisque omnino intervallis aut dimensio-*

nantur qui veram nominum rationem inquirunt, sic nempe comparatum, ut rebus omnibus esse, consistere ac moveri tribuat.

*Anima, Deique conjugationes. Decas mystica spiritualis psalterii.* — Quas ergo in anima intelligimus quinque conjugationes, circa unicam illam, quae Deum significat, versari aiebat. Conjugationes autem in praesentiarum voce, mentem et rationem, sapientiam et prudentiam, contemplationem et actionem, scientiam et virtutem, scientiam quam nulla inobscurabit oblivio jugemque et fidem. Conjugationem autem quae Deum significet, veritatem ac bonum; quibus dum anima progressu mouetur, universorum Deo unitur; quae per firmum scilicet, ac stabilem, immobilemque in eo quod honestum sit, liberæ voluntatis habitum, ejus essentiae ac operationis immutabilitatem ac beneficentiam imitetur. Et, ut horum exiguum quamdam, commodam tamen observationem misceam: hæc fortasse est divinarum chordarum decas, ejus, quod mente intelligitur, psalterii animæ et rationem habens spiritui insonantem per aliam beatam mandatorum decadem, perfectosque atque concinnos ac numerosos sonos, quibus Deus laudatur, intelligibili concentu edens; ut scilicet ego, quænam sit ejus decadis ratio, quæ canit, et quæ canitur, intelligam; atque ut decas decadi mystice unita ac copulata, Jesum quidem Deum meum ac Salvatorem, per me qui salutis munus consequar, compleatum, ad se reducat, semper plenissimum, nec unquam valentem **501** excedere; me vero hominem inirabiliter miliimetipsi restituat; imo potius Deo, cui id quod sum acceptum sero, et ad quem festino, ut beatitudo olim desiderata demum consequatur. Eam rem cui nosse concessum est, eo quod corum quæ dicuntur periculum fecerit, omniuo ipsa jam perspicue edoctus experientia, suam ipsius dignitatem intelliget, qua nimur ratione, id quod est ad imaginem, imagini reddatur; quomodo principi formæ honor habeatur; quænam sit virtus mysterii nostræ salutis, ac cujus gratia Christus mortuus sit: et ipse in nobis<sup>1</sup>, quemadmodum dixit; ac quomodo *Rectum sit verbum Domini, et omnia opera eius in fide<sup>m</sup>*. Verum ad orationis seriem stylum reducamus, atque hæc hactenus dicta sint.

Dicebat enim mentem sapientia motam ad contemplationem venire; contemplatione media, ad scientiam; per scientiam, ad eam scientiam quam nulla obscuret oblivio ac jugis perseveret: hujuscemodique scientia ope, ad veritatem, in qua mens motus terminum habet, illius cum essentia tum potentia, habituque ac operatione seu actu circumscriptis.

*Motus circa Deum perennis, et terminatus.* —

Dicebat enim sapientiam esse mentis facultatem, seu potentiam, ipsamque adeo mentem potentia sapientiam esse; contemplationem, habitum; scientiam, operationem; scientiam illam jugem ac

A Τὰς οὖν περὶ τὴν ψυχὴν νοουμένας πέντε συζυγίας περὶ τὴν μὲν τὴν τοῦ Θεοῦ σημαντικὴν συζυγίαν ἔλεγε καταγλυνεσθαι. Συζυγίαν δὲ φημι νῦν τὸν νοῦν καὶ τὸν λόγον· τὴν σοφίαν καὶ τὴν φρόνησιν· τὴν θεωρίαν καὶ τὴν πρᾶξιν· τὴν γνῶσιν καὶ τὴν ἀρετὴν· τὴν ἀληστὸν γνῶσιν καὶ τὴν πίστιν. Τὴν δὲ τοῦ θεοῦ σημαντικὴν, τὴν ἀλήθειαν καὶ τὸ ἀγαθόν· αἱς κατὰ πρόδον τὴν ψυχὴν κινουμένη, τῷ Θεῷ τῶν ὅλων ἐνοῦται, μιμουμένη αὐτοῦ τῆς οὐσίας καὶ τῆς ἐνεργείας τὸ διτρεπτὸν καὶ εὐεργετικὸν, διὰ τῆς ἐν τῷ καλῷ παγίᾳς καὶ ἀμεταθέτου κατὰ τὴν προσάρτεσιν ἔξεως. Καὶ, ἵνα τούτων<sup>21</sup> μικρόν τι μέξω θεώρημα πρόσφορον, τάχα αὐτῇ ἐστιν ἡ θεία δεκάς τῶν χορδῶν τοῦ κατὰ ψυχὴν νοητοῦ φαλτηρίου· ἡ τὸν λόγον ὑπηκοῦντα τῷ πνεύματι, διὰ τῆς διλῆτης τῶν ἐντολῶν μακαρίας δεκάδος ἔχουσα, καὶ τοὺς ἐντελεῖς τε καὶ ἀρμονίους, τοὺς ἐμμελεῖς νοητῶς ἀποτελοῦσα φθόγγους, δι’ ὧν ὑμεῖται ὁ Θεός· ἦν ἐγώ μάθη, τίς δὲ τῆς διδούσης, καὶ τῆς ἀδομένης δεκάδος δὲ λόγος· καὶ πῶς δεκάδι δεκάς μυστικῶς ἐνουμένη τε καὶ συναπτομένη, Ἱησοῦν μὲν τὸν ἐμὸν Θεὸν καὶ Σωτῆρα συμπληρωθέντα δι’ ἐμοῦ σωζόμενον, πρὸς ἑαυτὸν ἐπενάγει τὸν δει τολμέστατον, καὶ μηδέποτε ἑαυτοῦ ἐκστῆναι δυνάμενον· ἐμὲ δὲ τὸν ἀνθρώπον θαυμαστῶς ἐκτῷ ἀποκαθίστησι· μᾶλλον δὲ Θεῷ, παρ’ οὐ τοδεῖναι λαβὼν ἔχω, καὶ πρὸς δὲν ἐπείγομαι, πόρβωθεν τὸ εὖ εἶναι προσλαβεῖν ἐφίέμενος. “Οπερ ὁ γνῶναι δυνηθεῖς, ἐκ τοῦ παθείν τὰ λεγόμενα, εἰσεται πάντως γνωρίσας ἡδη κατὰ τὴν πελαρέναργως τὸ οἰκεῖον ἀξιώμα· πῶς ἀποδίδοται τῇ εἰκόνῃ τὸ κατ’ εἰκόνα<sup>22</sup>· πῶς τιμᾶται τὸ ἀρχέτυπον· τίς τοῦ μυστηρίου τῆς ἡμῶν σωτηρίας ἡ δύναμις, καὶ ὑπὲρ τίνος Χριστὸς ἀπέθινε· πῶς τε πάλιν ἐν αὐτῷ μεῖναι δυνάμεθα, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, καθὼς εἴπε· καὶ πῶς Ἐστιν εἰθὺς ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, καὶ κάρτα τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν πίστει. Ἄλλ’ ἐπανάγωμεν πρὸς τὸν εἰρμὸν τοῦ λόγου τὸν λόγον, τούτοις περὶ τούτων ἀρκεσθέντες. C Σι: quo item rursus modo in eo manere possimus, et ipse in nobis<sup>1</sup>, quemadmodum dixit; ac quomodo *Rectum sit verbum Domini, et omnia opera eius in fide<sup>m</sup>*. Verum ad orationis seriem stylum reducamus, atque hæc hactenus dicta sint.

Tὸν γάρ νοῦν διὰ τῆς σοφίας ἔρασκε κινούμενον, εἰς θεωρίαν λέναι· διὰ δὲ τῆς θεωρίας, εἰς γνῶσιν· διὰ δὲ τῆς γνώσεως, εἰς τὴν ἀληστὸν γνῶσιν· διὰ δὲ τῆς ἀληστον γνώσεως, εἰς τὴν ἀλήθειαν· περὶ δὲν δηνοῦς δρον τῆς κινήσεως δέχεται, περὶ γραφομένης αὐτῷ τῆς τε οὐσίας καὶ τῆς δυνάμεως, καὶ τῆς ἔξεως καὶ τῆς ἐνεργείας.

Νοῦ γάρ ἔλεγε δύναμιν εἶναι τὴν σοφίαν, καὶ αὐτὸν εἶναι τὸν νοῦν δυνάμει σοφίαν· τὴν δὲ θεωρίαν, ἔξιν· τὴν δὲ γνῶσιν, ἐνέργειαν· τὴν δὲ ἀληστὸν γνῶσιν, σοφίας τε καὶ θεωρίας καὶ γνώσεως· ἥγουν δυνάμεως καὶ ἔξεως καὶ ἐνεργείας· τὴν περὶ

<sup>1</sup> Psal. cxliii, 9. <sup>2</sup> Joan. xv, 4. <sup>m</sup> Psal. xxxii, 4.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> Fr. τούτοις. <sup>22</sup> Ille Gregorii voces.

τὸν γνωστὸν τὸ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν γνῶσιν ἀκατάληχτον καὶ ἔκτικὴν ἀεικινῆσταν· ἡς πέρας ἔστιν, ὡς ἀλάθητον γνωστὸν, ή ἀλήθεια· δὲ καὶ θαυμάζειν δῖον· πᾶς τὸ ἀληστὸν λήγει περιγραφόμενον, ή δηλούντει ὡς Θεῷ τῇ ἀληθείᾳ περατούμενον; Θεὸς γάρ τη ἀληθεια, περὶ δὲ ἀκαταλήκτως τε καὶ ἀληστῶς κινούμενος δὲ νοῦς, λήγειν οὐκ ἔχει ποτὲ τῆς κινήσεως, μή εὑρίσκων πέρας ἔνθα μή ἔστι διάστημα. Τὸ γάρ θαυμαστὸν μέγεθος τῆς θελας ἀπειρίας, ἀποσόν τι ἔστι καὶ ἀμερές καὶ πανειλίως ἀδιάστατον· καὶ τὴν οἰλανῦν πρὸς τὸ γνωσθῆναι, διὰ τὸ ποτὲ ἔστι κατ' οὐσίαν, φθάνουσαν αὐτὸν οὐκ ἔχον κατάληψιν. Τὸ δὲ μή ἔχον διάστημα ή κατάληψιν καθ' ὅτιοῦν, οὐκ ἔστι τοῦ περατοῦ.

*in infinitatis magnitudo, molis expers est, nec dividi ullam comprehensionem ipsam attingentem habet, ut noverimus ullo modo quid tandem per essentiam est. Porro, 502 quod nullam dimensionem habet, nec ullo modo potest comprehendendi, nulli permeabili est.*

Τὸν δὲ λόγον ὠσαύτως διὰ τῆς φρονήσεως κινούμενον, εἰς τὴν πρᾶξιν ίεναι· διὰ δὲ τῆς πράξεως, εἰς ἀρετὴν· διὰ δὲ τῆς ἀρετῆς εἰς τὴν πίστιν, τὴν θντῶς θεοτατῶν καὶ ἀπτωτῶν τῶν θελῶν πληροφορίαν· ἢν πρώτην ἔχον δυνάμεις κατὰ τὴν φρονήσιν δὲ λόγος, ιστερον ἐνεργείᾳ κατὰ τὴν ἀρετὴν ἐπιδεικνυται, διὰ τὴν ἐπ' ἔργων <sup>23</sup> φανέρωσιν. Ή γάρ χαρις ἔργων πίστις τεκρόν <sup>24</sup> τι, καθὼς γέγραπται· πᾶν δὲ τεκρὸν καὶ ἀνενέργητον, οὐκ ἀν ποτὲ τις εὐ φρονῶν τοὺς καλοὺς <sup>25</sup> εἰναι θαρσήσειν εἰπεῖν ἐνάριθμον. Διὰ δὲ τῆς πίστεως εἰς τὸ ἀγαθὸν, περὶ δὲ δίχεται τέλος, παυμένος τῶν οἰκείων ἐνεργειῶν δὲ λόγος, περιγραφόμενης αὐτοῦ τῆς τε δυνάμεως καὶ τῆς ἔξεως καὶ τῆς ἐνεργείας.

Λόγου γάρ διφασκεν <sup>26</sup> εἰναι δύναμιν τὴν φρόνησιν· καὶ αὐτὸν εἰναι δυνάμεις τὸν λόγον, φρόνησιν. ἔξιν δὲ, τὴν πρᾶξιν· ἐνέργειαν δὲ, τὴν ἀρετὴν· τὴν δὲ πίστιν φρονήσεως τε καὶ πράξεως καὶ ἀρετῆς, ἥγουν δυνάμεως, ἔξεως τε καὶ ἐνεργείας ἐνδιάθετον πῆξιν καὶ ἀναλλοίωτον· ἡς πέρας ἵσχατόν ἔστι τὸ ἀγαθὸν, περὶ δὲ καταλήγων τῆς κινήσεως δὲ λόγος παύεται. Θεὸς γάρ ἔστι τὸ ἀγαθὸν, φέρεις πᾶσα καὶ παντὸς λόγου περατοῦσθαι δύναμις. Πώς δὲ καὶ τίνα τρόπον τούτων ἕκαστον κατορθοῦται, καὶ εἰς ἐνέργειαν ἀγεται· καὶ τίνα τούτων ἕκαστην ἡγαντίωται, ἢ προσώκειται, καὶ ἐπὶ πόσον, διαιρεῖν τε καὶ λέγειν, οὐ τῆς παρούσης ἔστιν ὑποθέσεως· πλὴν τοῦ, δισον γιγνώσκειν, διετοπέπιστης πᾶσα φυσὴ ἡγίκα διὰ τῆς χάριτος τοῦ ἀγίου Πνεύματος, καὶ τῆς οἰκείας φιλοπονίας καὶ σπουδῆς ἀλλήλοις ταῦτα συνάφαι· τε καὶ ιστορογράφαι δυνηθῆ· τὸν λόγον φημὶ τῷ νῷ, καὶ τῇ σοφίᾳ τὴν φρόνησιν, καὶ τῇ θεωρίᾳ τὴν πρᾶξιν, καὶ τῇ γνώσει τὴν ἀρετὴν, καὶ τῇ ἀλήστεψῃ γνώσει τὴν πίστιν, οὐδενὸς ἐλαττουμένου πρὸς τὸ ιστερον ἢ πλεονάζοντος, πάστης αὐτοῖς περικοπεῖσης ὑπερβολῆς καὶ ἐλεῖμψεως· καὶ, ἵνα συνελῶν εἶπα, μονάδα τὴν θευτῆς δεκάδα ποιῆσαι· τηνικαῦτα καὶ αὐτὴ τῷ Θεῷ

A quam nulla infuscat oblivio, sapientiae, contemplationis, scientiae; sive potentiae, habitus actusque et operationis circa reum noscendam omni longe scientia superiorum, quae nunquam desinat, ac habitus sit, jugis motus agitationem, cuius terminus, veritas est, tanquam quae perpetuo scienda objecta sit. Quod et jure admirationem habeat; quomodo quod nulla oblivione infuscari potest, ac perpetuum est, circumscriptum desinat. An non utique ideo, quod Deus veritas illi terminus existat? Veritas namque Deus est, circa quem mens incessanter jugique motu agitata, nunquam cessare potest, nullum inveniens motus terminum, ubi nulla distantia ac spatium est. Admiranda enim divinae potest, ac omni prorsus dimensione caret, nec ullam comprehendere possit, ut noverimus ullo modo quid tandem per essentiam est. B Similiter rationem prudentia-motam ad actionem venire; per actionem ad virtutem, per virtutem ad fidem, firmam illam revera ac inoffensam divinorum certitudinem: quam primam ratio per prudentiam potentia habens, actu postea per virtutem ostendit, qua operibus manifestatur. Nam *fides quae sine operibus est, quid mortuum est* <sup>27</sup>, uti scriptum est. Quidquid autem mortuum ac otiosum est, nemo unquam saepe mentis inter ea quae honesta sunt dixerit numerandum esse. Per fidem autem ad bonum, in quo ratio finem accipit, quiescens a suis operationibus, ejus nempe tum facultate tum habitu tumque operatione circumscriptis.

C Rationis enim facultatem dicebat esse prudentialiam; ipsamque rationem potentia prudentialiam esse; habitum, actionem; operationem, virtutem; virtutem, fidem; fidem denique, prudentiae, actionis, virtutis, sive potentiae, habitus ac operationis, firmam animo, nullaque varietate nutantem constantiam, cuius ultimus finis bonus est; in quo omnis ac cuiusque rationis vis suapte natura terminum accipit. Quomodo autem, ac qua ratione horum quodlibet praestetur reque ipsa efficiatur; ac quænam cuique horum adversentur, vel sint affinia, quantumque, cum dividere, tum pronuntiare, haud praesentis instituti est, excepto dubitate ut noverimus fore, ut omnis anima, cum per gratiam sancti Spiritus, suumque ipsa labore ac diligentiam hæc alii jungere potuerit ac conservare; rationem scilicet menti, nectere, sapientiae prudentiam, contemplationi actionem, scientiae virtutem, iugi illi ac indelebili scientiae fidem apponere; ita sane ut nihil horum præ altero deficiat, aut abundet, omni excessu atque defectu ab eis amputato, et, ut summa dicam, suam unitatem decadem secerit; tunc quoque ipsa Deo

<sup>26</sup> Jac. II, 20.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>23</sup> Fr. ἐπ' ἔργοις. <sup>24</sup> Fr. τεκρά. <sup>25</sup> Nempe bonis perfectis et absolute. <sup>26</sup> Fr. Εφασκε δύναμιν.

vero ac bono, unique ac soli uniatur, pulchra pariter ac magnifica, præclareque ( quead ejus fieri potest ) illi similis, generalium quatuor virtutum complemento effecta : quæ nimirum, divinam quæ in anima est decadem significant, beatamque aliam mandatorum decadem contineant. Quaterno enim, decas est potentia, ab unitate secundum progressum serie quadam **503** composita. Rursusque eadem, unitas est, per coitionem bonum monadice ( id est singulari una ratione ) continens, divinæque operationis simplicitatem ac indivisibilitatem in seipsa indivise divisam ostendens ; quibus anima, quod proprium est, strenue ac constanter bonum tutando, quod alienum, fortiter ut malum rejecit ; ut quæ mente, probe ex ratione composita, polleat ; sapientia, prudentia ornata ; contemplatione, actione ; scientia virtuti conjuncta ; demumque perpetua illa ac indelebilis fidelissima simulque invariabili scientia ; ac velut quæ causis, effecta ; facultatibusque, operationes solerter conjunctas, Deo obtulerit ; horumque præmio, simplicitatis effectricem deificationem retulerit.

Est enim ratio mentis operatio ac manifestatio, velut scilicet causæ effectus, sapientiæ prudentia, contemplationis actio, scientiæ virtus, jugisque illius ac indelebilis scientiæ fides ; ex quibus illa animo reposita interiorque ad veritatem bonumque ( nempe Deum ) procreatur affectio ; quam dicebat esse divinam scientiam, omnique errore vacantem notitiam et dilectionem et pacem ; in quibus, ac per quas deificatio est : scientiam quidem Græce ἐπιστήμην, velut complementum ejus omnis notitiae, quam de Deo ac divinis homines assequi valent, virtutumque inviolabilem coïnpexionem : notitiam, Græce γνῶστν, ut quæ veritatem sincere inscendens, deitatis experimentum quantum satis sit, præbeat : dilectionem, ut quæ tota secundum affectum, divinæ totius dulcedinis particeps existat ; pacem denique, ut cui eadem atque Deo nesciant, efficiatque ut et iis qui secundum ipsam meruerint affici, eadem ipsa eveniant. Siquidem enim deitas penitus immobilis est, ut cui nihil ulla ex parte molestiam faciat ( quid enim ad illius speculam septumque evadat ? ), pax autem inconcussa est, ac immobilis firmitas : ad hæc vero et letitia, quam nulla interturbet molestia ; num et cuivis animæ divina usu veniunt, quæ divinam eam pacem nancisci meruerit ? quippe quæ nedum vitii et ignorantiae, mendacijque ac nequitiae, quæ mala virtuti, scientiæ, veritatique ac bono contraria, innaturalibus animæ motibus seu stolones quidam adnascentur ; sed jam ipsius quoque virtutis ac scientiæ, veritatisque ac bonitatis, quas ipsi novimus, ( pace verbi dixerim ) lines trangressa sit, ac supra quam **504** verissimo, perquamque optimo Dei cubili, juxta illius verissimam promissionem, arcana quadam ac ignota ratione insederit :

A ἀληθινῷ τε καὶ ἀγαθῷ, καὶ ἐν καὶ μόνῳ ἑναθῆσεται· καὶ τῇ μεγαλοπρεπῃς, καὶ αὐτῷ [κατὰ τὸ ἐφικτὸν] ἐμφερῆς γεγομένῃ, τῇ συμπληρώσει τῶν τεσσάρων γενικῶν ἀρετῶν· τῶν δηλωτικῶν μὲν τῆς κατὰ ψυχὴν θείας δεκάδος, περιεκτικῶν δὲ τῆς δὲλλης τῶν ἐντολῶν μαχαρίας δεκάδος. Δεκάς τὰρ δυνάμεις ἔστιν ἡ τετράς, ἀπὸ τῆς μονάδος εἰρμῷ κατὰ πρόσδον συντιθεμένη. Καὶ πάλιν μονάς ἡ αὐτή, κατὰ σύνοδον τὸ ἀγαθὸν μοναδικῶς περιέχουσα, καὶ τὸ ἀπλοῦν καὶ ἀμερὲς τῆς θείας ἐνεργείας, ἐφ' ἕαυτῆς ἀτμήτως μεμερισμένον δεικνύουσα· αἵς, τὸ μὲν οἰκεῖον εὐτήνως ἀπερεγγείρητον ἡ ψυχὴ διετήρησεν· τὸ δὲ δὲλλότριον ἀνθρικῶς ὡς πονηρὸν ἀπερβάπισεν· ὡς νοῦν ἐνλογον ἔχουσα, καὶ σοφίαν ἔμφρονα, καὶ θεωρίαν ἐμπρακτον, καὶ γνῶσιν ἐνάρετον, καὶ τὴν ἐπ' αὐτὰς διληστὸν γνῶσιν, πιστοτάτην δικοῦ καὶ ἀμετάπτωτον· καὶ ὡς τοις αἰτίοις τὰ αἰτιατὰ, καὶ ταῖς δυνάμεις τὰς ἐνεργείας σωφρόνις συνημμένας, θεῷ προσκομίσσα· καὶ ἀντιλαθοῦσα τούτων τὴν ποιητικὴν τῆς ἀπλότητος θέωσιν.

B Ενέργεια γάρ ἔστι καὶ φανέρωσις· τοῦ μὲν νοῦ, ὁ λόγος, ὡς αἰτίας αἰτιατόν· καὶ τῆς σοφίας ἡ φρόνησις, καὶ τῆς θεωρίας ἡ πρᾶξις, καὶ τῆς γνῶσεως ἡ ἀρετή, καὶ τῆς ἀλήστου γνῶσεως ἡ πίστις· ἐξ ὧν ἡ ἐνδιάλειτος πρός τε τὴν ἀληθείαν καὶ τὸ ἀγαθόν, φημι δὲ τὸν Θεὸν, σχέσις δημιουργεῖται· ἢν Ιερασκεν εἴναι θεῖαν ἐπιστήμην, καὶ γνῶσιν ἀπταιστον, καὶ ἀγάπην καὶ εἰρήνην, ἐν αἷς καὶ δι' ὧν ἡ θέωσις· τὴν μὲν [ἐπιστήμην] ὡς συμπλήρωσιν πάσης τῆς ἐφικτῆς ἀνθρώπους περὶ Θεοῦ καὶ τῶν θείων γνώσεως, καὶ τῶν ἀρετῶν περιοχὴν ἀπταιστον· τὴν δὲ [γνῶμην], ὡς ἐπισθίσαν γνησίως τῇ ἀληθείᾳ, καὶ πειραν τοῦ θείου διαρκῆ παρεχομένην· τὴν δὲ [ἀγάπην] ὡς δῆμης τοῦ Θεοῦ κατὰ διάβεστην, δῆμην μετέχουσαν τῆς τερπνότητος· τὴν δὲ [εἰρήνην], ὡς τὰ αὐτὰ τῷ Θεῷ πάσχουσαν, καὶ πάσχειν τοὺς κατ' αὐτήν ἀξιωθέντας γενέσθαι παραπτευάσουσαν. Εἰ γάρ τὸ θείον παντελῶς ἀκίνητον, ὡς τὸ διωδοῦν καθ' ὅτιον οὐκ ἔχον ( Τί γάρ καὶ τὸ φθάνον ἔστι τὴν ἔκεινον περιωπήν ; τῇ δὲ εἰρήνῃ, σταθερότης ἔστιν ἀκλόνητος τε καὶ ἀκίνητος· πρὸς δὲ, καὶ ἀνενόλητος εὐφροσύνη· ἄρα τὰ θεῖα οὐ πάσχει<sup>22</sup> καὶ πᾶσα ψυχὴ, ἡ τὴν θεῖαν κατακινθεῖσα κομίσασθαι εἰρήνην ; ὡς μὴ μόνον κακίας καὶ ἀγνωσίας, φειδους τε καὶ πονηρίας, τῶν τῇ ἀρετῇ καὶ γνώσει, τῇ τε ἀληθείᾳ καὶ τῷ ἀγαθῷ ἀντικειμένων κακιῶν, αἱ ταῖς παρὰ φύσιν τῆς ψυχῆς κινήσεσι παραφίστανται· ἀλλ' ἥδη καὶ ἀρετῆς αὐτῆς καὶ γνώσεως, ἀληθείας τε αὐτῆς καὶ ἀγαθότητος τῶν ἡμῖν διεγνωσμένων τούς δρους, εἰ θέμις εἰπεῖν, ὑπερβάσια, καὶ τῇ ὑπερελθεστάτῃ καὶ ὑπεραγάθῳ κοίτῃ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὴν ἀψευδεστάτην αὐτούς ἐπαγγελίαν, ἀφρήτως τε καὶ ἀγνώστως ἔστιν τὴν κατευνάσσατα· ὡς μηδὲν τῶν δισοχειλίων αὐτῇ πεφυστῶν λοιπὸν ἔχουσα φύλαν ἀνῆς τὴν ἐν Θεῷ κρυψιμήτα· καθ' ἣν μαχαρίαν καὶ παν-

## VARIE LECTIOMES.

<sup>22</sup> Fr. ἀρα τὰ θεῖα πάσχει.

αγίους κοιτην, τὸ φρικτὸν ἔκεινο τῆς ὑπὲρ νοῦν καὶ ἀληγονῶν ἐνότητες μυστήριον ἐπιτελεῖται· δι' οὗ μία σάρκη καὶ ἐν πνεῦμα, ὃ τε Θεὸς πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν, ἡν ψυχὴν<sup>ο</sup>, καὶ ἡ ψυχὴ πρὸς τὸν Θεὸν γενῆσεται· ὡς πῶς σε<sup>οντο</sup>. Χριστὲ, θαυμάσω τῆς ἀγαθότητος, οὐ γάρ ἀνυμνήσαι φάναι τολμήσω, ὃ μήτε πρὸς τὸ θαυμάζειν ἀξίως ἀρκούσαν ἔχων τὴν δύναμιν· Ἔσσοται γάρ οἱ δύο εἰς σάρκα μιαν· τὸ δέ μυστήριον τούτο μέρα ἔστιν· ἐτώ δέ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν, φησοι ὁ θεός Ἀπόστολος. Καὶ πάλιν· Ὁ κοιλάρωτος τῷ Κυρῳ, ἐτεκνύμιδ ἔστι.

*existiam: Erunt enim duo in carne una. Sacramentum hoc magnum est; ego autem dico in Christo, et in Ecclesia, inquit divinus Apostolus<sup>ο</sup>.* Et iterum: *Qui adhaeret Deo, unus spiritus est<sup>ρ</sup>.*

Οὕτω γοῦν ἐνοειδῆ γενομένην ψυχὴν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν συναγθεῖσαν, οὐκ ἔσται ὁ εἰς πολλὰ καὶ τὸν Θεὸν γενῆσαν αὐτὴν έτι διαιρῶν λόγος, τῷ πρώτῳ καὶ μόνῳ καὶ ἐνι λόγῳ τε καὶ Θεῷ κατεστεμένην τὴν κεφαλὴν· ἐνῷ κατὰ μίαν ἀπεριόντον ἀπλέστητα πάντες οἱ τῶν δυτῶν λόγοι ἐνοειδῶς καὶ εἰσὶ καὶ ὑφεστήκασιν, ὡς ὅμηιουργῷ τῶν δυτῶν καὶ ποιητῇ· ψῷ ἐνατενίζουσα, οὐκέτεδες αὐτῆς δύνεται, ἀλλ' ἐν ὅλῃ ὅλᾳ, κατὰ ἀπλῆν προσδολήν εἰσεσται καὶ αὐτὴ τοὺς τῶν δυτῶν λόγους καὶ τὰς αἰτίας, δι' οὓς τυχόν πρὶν νυμφευθῆναι τῷ λόγῳ καὶ Θεῷ ταῖς διαιρετικαῖς ὑπῆγετο μεθόδοις· σωστικῶς τε δι' αὐτῶν καὶ ἐναρμονίως πρὸς αὐτὸν φερομένη, τὸν παντὸς λόγου καὶ πάσης αἰτίας περιεκτικὸν τε καὶ ποιητὴν.

Ἐπειδὴ ταῦτα τοῖνυν τῇς ψυχῆς εἰσὶν, ὡς Ἑραμεν, κατὰ νοῦν μὲν ἔχούσας δυνάμει τὴν σοφίαν, ἐκ δὲ τῆς αὐτῆς τὴν θεωρίαν, ἐκ δὲ ταύτης τὴν γνῶσιν· ἐκ δὲ τῆς γνώσεως τὴν δλῆστον γνῶσιν· δι' ἣς πρὸς τὴν δλῆθειαν ὡς πέρας καὶ τέλος οὖσαν τῶν κατὰ νοῦν ἀγαθῶν δῆσται· κατὰ δὲ τὸν λόγον ἔχούσας τὴν φρόνησιν, ἐκ δὲ ταύτης τὴν πρᾶξιν, ἐκ δὲ τῆς πράξεως τὴν ἀρετὴν, ἐκ δὲ ταύτης τὴν πίστιν, καθ' ἣν εἰς τὸ ἀγαθόν ὡς τέλος μακάριον τῶν λογικῶν ἐνεργιῶν καταλήγει· δι' ὧν ἡ τῶν θείων ἐπιστήμη, κατὰ σύνοδον τῆς πρὸς ἀλληλα τούτων ἐνώσεως, συλλέγεται· πρὸς ταῦτα πάντα σαφῶς ἀρμόζεται, κατὰ τὴν θεωρίαν εἰκαζομένη τῇ ψυχῇ ἡ ἄγια τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία· τὰ μὲν κατὰ νοῦν πάντα καὶ ἐκ τοῦ νοῦ κατὰ πρόδον εἶναι δειχθέντα, διὰ τοῦ ἱερατείου σημανόντα· τὰ δὲ κατὰ τὸν λόγον καὶ ἐκ τοῦ λόγου κατὰ διαστολὴν εἶναι δηλωθέντα, διὰ τοῦ ναοῦ σαφηνίζουσα· καὶ πάντα συνάγουσα πρὸς τὸ τελούμενον ἐπὶ τοῦ θείου θυσιαστηρίου μυστήριον· ἐπερ διὰ τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπιτελουμένων δυνηθεῖς ἐμφρόνως καὶ σοφῶς μυνθῆναι, Ἐκκλησίαν δυτῶς θεοῦ, καὶ θείαν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν κατεστήσατο· δι' ἣν ἵσως, καὶ ἡς ἡ χειροτοίης ἐκληγείσας αὐτῶς διὰ τῆς ἐν αὐτῇ τῶν θείων ποικιλίας

A sic nimirum comparata, ut eorum quae sint perturbando, possintque molestiam facere, ejus in Deo secretum attingat nihil, ac assequatur; quo in beato ac sanctissimo cubili tremendum illud, ejus unitatis quae mentis omnem cogitatum rationemque superat ac sermonem, mysterium peragit; cuius gratia, una caro unusquisque spiritus, cum Deus cum Ecclesia (nempe anima) tum anima cum Deo efficietur. O quomodo tuam, Christe, bonitatem demirabor ac suspiciam! Non enim ausim dicere, *Laudabo*, qui neque ad digne admirandum satisque suspiciendum sufficiente instructus virtute

B Ubi igitur anima sic uniformis evaserit, ac secum ipsa, et cum Deo collecta fuerit, haud jam erit ratio, quae subtili eam cogitat in multa dividat; quippe cum prima solaque ac una illa ratione, Deoque coronatum caput habeat; in quo, per unam quae cogitatum omnem superat, simplicitatem, omnes rerum rationes uniformiter tanquam in ipsarum auctore ac opifice, existunt consistuntque; in quem, qui non extra ipsam, sed in tota totus existat, simplici conatu ac intuitu intendens, ipsa quoque rerum rationes causasque intelliget, ob quas forte antequam Verbo ac Deo esset desponsa, divisionis via ac ratione pelliciebatur; ac quibus cum salute, numeroseque ac concinne ad ipsum, qui omnem rationem, omnemque causam continet, auctorique harum existit, ferebatur.

C Quia igitur hæc, ut diximus, animæ sunt, quae in mente potentia sapientiam habeat, exque sapientia contemplationem, atque ex illa scientiam; ex scientia denique indelebilem illam ac perpetuam scientiam, qua ad veritatem ducitur ut bonorum animi terminum ac finem; inque ratione prudentiali, atque ex illa actionem, ex actione virtutem, exque illa fidem; cuius munere in bono, tanquam beato sine operationum rationis desinit ac conquiescit; per quae divinorum illa scientia ex horum inter se unionis concursu colligitur ac 505 paratur; ad hæc omnia aperte quadrabit secundum spiritalem intelligentiam animæ assimilata sancta Dei Ecclesia; quae ea quae in mente, exque mente secundum processum existere universa ostendimus, per sacrarium significet; que autem in ratione, exque ratione secundum distractionem esse monstrata sunt, per templum declarat; cunctaque penes mysterium quod in divino altari peragit, colligat: quod quisquis ex iis quae in Ecclesia celebrantur solerter ac sapienter doceri potuit, Dei revera Ecclesiam, divinamque suam ipse animam reddidit; in cuius forte gratiam, ac cuius symbolice exemplar manufacta ecclesia, per eorum

\* Ephes. v. 32. πΙ Cor. vi. 17.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>ο</sup> Fr. ἐκκλησίαν ψυχήν.<sup>οντο</sup> γραφ. καὶ σοῦ.

quæ in ea divina peraguntur, varietatem, sapienter nobis, ut ad honestum Deumque duceret, tradita est.

## CAPUT VI.

*Quomodo, ac quanam ratione etiam sacra Scriptura homo dicatur.*

*Scriptura homo mysticus.* — Quemadmodum autem anagogica, sensusque remotissimi contemplatione, Ecclesiam dicebat esse hominem spiritalem; hominem autem, mysticam Ecclesiam; ita etiam universam uno complexu simulque sumptam Scripturam, hominem esse aiebat; quæ nimirum Vetus Testamentum, corpus habebat; Novum autem, animam, spiritum et mentem. Ac rursus, totius Scripturæ sacræ, Veteris pariter ac Novi Testamenti litteram ad historiam spectantem corpus esse; sensum vero eorum quæ conscripta sunt, ac scopum in quem ille collineat, animam. His ego auditis, sic accuratam comparationem summopere admiratus, eum qui pro merili ratione cuique dona congrue largitur, quantum licuit per facultatem, laudavi. Sicut enim noster nūc homo, ejus ratione quod oculis conspicuum est, mortalis cum sit; ejus ratione quod non est conspicuum, immortalis existit; sic quoque divina Scriptura, quæ litteram quidem, quæ est conspicua, transcurrentem habeat, latentem vero in littera spiritum qui nunquam esse desinat, veram esse spiritualis illius sensus rationem ostendit. Ac sicut hic noster homo, philosophia duce libidinis cupiditatem ac appetitum sub imperio tenens, carnem macerat et elanguidam facit; sic et Scriptura sacra spiritualiter **506** intellecta, a se litteram amputat ac circumcidit. Ait enim magnus Apostolus: *Quantum noster homo, qui foris est, corruptitur; tantum is, qui intus est, renovatur de die in diem p.* Id quoque de Scriptura sacra intelligatur, ac dicatur, quæ moraliter homo consideratur. Quo enim magis littera ab ea subducitur, eo abundant spiritus; ac quantum temporanei cultus umbræ transeunt, tantum splendidissima lucidissimaque ac quæ umbra careat, fidei vēritas invadit; secundum quam, ac in cuius gratiam principaliter tum est, tum scripta est, vocaturque Scriptura, spiritualis gratiæ munere menti impressa: quemadmodum etiam qui in nobis est homo, propter animam ratione ac mente prædictam, primo maxime homo est, ac appellatur; per quam, ac cuius causa imago est, ac similitudo Dei, qui ipsum creavit, atque a reliquis natura animantibus discreta est, nullam eis affinem relationis vim, ac cum eis genuinam salis similitudinem habens.

## CAPUT VII.

*Quomodo homo mundus dicatur, ac qua ratione etiam homo mundus.*

*Mundus homo mystice, et homo mundus. — Mundus visibilis moriturus tumque suscitandus. —*

r. II Cor. iv, 16.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> παρεχόμενοι c. A.

A κατὰ σύμβολον οὖσα παράδειγμα, πρὸς ἔστι γίνεται τοῦ χρείττονος ἡμῖν παρεδόθη.

## ΚΕΦΑΛ. Σ'.

Πῶς καὶ ποιῷ τρόπῳ ἀνθρωπος λέγεται καὶ τῇ ἀγίᾳ Γραφῇ.

Μαζεπερ δὲ τῇ κατὰ ἀναγωγὴν θεωρίᾳ τὴν Ἐκκλησίαν ἐλεγεν ἀνθρωπον εἶναι πνευματικὸν, μυστικὴν δὲ Ἐκκλησίαν τὸν ἀνθρωπὸν· οὗτος δὴ καὶ τὴν ἀγίαν πᾶσαν κατὰ συνάρτεσιν Γραφήν, ἀνθρωπὸν ἔφασκεν εἶναι· εἴη μὲν Παλαιὰν Διαθήκην, ἔχουσαν σῶμα· ψυχὴν δὲ καὶ πνεῦμα καὶ νοῦν, τὴν Καινήν. Καὶ πάλιν, δῆλης τῆς ἀγίας Γραφῆς, Παλαιᾶς τέ φημι καὶ Νέας, τὸ καθ' ἴστορίαν γράμμα, σῶμα· τὸν δὲ νοῦν τῶν γεγραμμένων, καὶ τὸν σκοπὸν, πρὸς δὲ νοῦς ἀποτέτακται, ψυχὴν. Ὁπερ ἀκούσας ἔγω, μάλιστα τῆς εἰκασίας τὴν ἄσθητην τὸ ἀκριβέστερον, καὶ τὸν κατ' ἀξίαν ἐκάστωρ διανέμοντα χαρίσματα, δεντιώς ἀνύμνησα κατὰ δύναμιν. Μὲς γάρ θνητὸς δὲ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπός, κατὰ τὸ φαινόμενον, κατὰ δὲ τὸ μὴ φαινόμενον, ἀθάνατος· οὗτος δὲ καὶ τῇ ἀγίᾳ Γραφῇ, τὸ μὲν φαινόμενον γράμμα, παρερχόμενον<sup>21</sup> ἔχουσα· τὸ δὲ χρυπτόμενον τῷ γράμματι πνεῦμα, μηδέποτε τοῦ εἶναι πνευμένον, ἀληθῆ τὸν λόγον τῆς θεωρίας, συνιστησι. Καὶ μαζεπερ οὗτος δὲ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπός, φιλοσοφίᾳ κρατῶν τῆς ἐμπειθούς δρέσσων τε καὶ δρυμῆς, μαραντεῖ τὴν σάρκα· οὕτω καὶ τῇ ἀγίᾳ Γραφῇ νοούμενη πνευματικῶς, τὸ γράμμα ἐστυπῆς περιτέμνει. Φησὶ γάρ δὲ θεος Ἀπόστολος, Ὅσον δὲ ἔξω ἡμῶν ἀνθρωπος διαφθείρεται, τοσοῦτορ δὲ δυσαραγοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ. Τούτο νοεῖσθω καὶ λεγέσθω καὶ ἐπὶ τῆς ἀγίας Γραφῆς, ἀνθρώπου τροπικῶς νοούμενης. Ὅσον γάρ αὐτῆς τὸ γράμμα δυοχωρεῖ, τοσοῦτον τὸ πνεῦμα πλεονεκτεῖ· καὶ δον αἰσκαλ τῆς προσκαλρου λατρείας παρατρέχουσι, τοσοῦτον τῇ ἀλήθειᾳ τῆς πίστεως ἡ παμφατής τε καὶ δλολαμπτής καὶ δικιος ἐπεισέρχεται· καθ' ἣν καὶ δι' ἣν προηγουμένως καὶ ἔστι καὶ γέγραπται, καὶ Γραφὴ λέγεται, τῷ νῦν διὰ χάριτος πνευματικῆς ἐγχαραττομένῃ· μαζεπερ καὶ δὲ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπός, διὰ τὴν ψυχὴν τὴν λογικὴν τε καὶ νοεράν, προηγουμένως ἀνθρωπός μαζιστα καὶ ἔστι καὶ λέγεται· καθ' ἣν καὶ δι' ἣν εἰκών τε καὶ δρμοίωσίς ἔστι Θεοῦ, τῷ ποιήσαντος αὐτόν· καὶ τῶν λοιπῶν ζώων φυσικῶς ἀποδιώρισται, μηδεμίων πρὸς αὐτὰ σχετικῆς δυνάμεως; τὴν οἰωνοῦν ἐμφασιν ἔχων.

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Πῶς δὲ κόσμος ἀνθρωπος λέγεται· καὶ ποιῷ τρόπῳ καὶ δὲ ἀνθρωπος, κόσμος.

Κατὰ ταύτην δὲ πάλιν εὐμιμήτως τὴν εἰκόνα, καὶ τὸν κόσμον διὸν τὸν ἐξ ὀράτων καὶ δοράτων συνιστά-

μενον, δινθρωπον ὑπέβαλλεν είναι· καὶ κόσμον αὐτὸις, τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἀνθρωπον· ψυχῆς γάρ λόγον ἐπέχειν ἔλεγε, τὰ νοητά· ὡσπερ καὶ ἡ ψυχὴ, τῶν νοητῶν· καὶ σώματος τύπον<sup>22</sup> ἐπέχειν τὰ αἰσθητά· ὡσπερ καὶ τῶν αἰσθητῶν τὸ σῶμα. Καὶ ψυχὴν μὲν είναι τῶν αἰσθητῶν, τὰ νοητά, σώμα δὲ τῶν νοητῶν, τὰ αἰσθητά. Καὶ ὡς ψυχὴν ἐνοῦσαν σώματι, τῷ αἰσθητῷ κόσμῳ τὸν νοητὸν είναι· καὶ τῷ νοητῷ τὸν αἰσθητὸν, ὡς σῶμα τῇ ψυχῇ συγχροτούμενον· καὶ ἔνα ἀμφοῖν είναι· κόσμον, ὡσπερ καὶ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἀνθρωπον ἔνα, μηδὲ ἔτερον τούτων, τῶν ἀλλήλοις καθ' ἔνωσιν συμπεφυκότων, θάτερον ἀρνουμένου καὶ ἀποπέμποντος, διὰ τὸν τοῦ συνδήσαντος νόμον· καθ' ὅν τῆς ἐνοποιού δυνάμεως δὲ λόγος ἐνέσπαρται<sup>23</sup>, μη συγχωρών τὴν καθ' ὑπόστασιν ἐπὶ τῇ ἐνώσει ταυτότητα τούτων ἀγνοηθῆναι, διὰ τὴν φυσικὴν ἐτερότητα· μηδὲ εἶναι δυνατωτέραν πρὸς διάστασιν τε καὶ μερισμὸν τὴν ἔκαστον τούτων ἕαυτῷ περιγράφουσαν ἰδιότητα, τῆς μυστικῶς καθ' ἔνωσιν αὐτοῖς ἐντεθείσης φιλικῆς συγγενείας, διοφανθῆναι· καθ' ἦν, διὸ καθ' ὅλου καὶ εἰς τρόπος τῆς ἐν ὅλοις ἀφανοῦς καὶ ἀγνώστου παρουσίας τῆς τῶν δυνάμων συνεκτικῆς αἰτίας ποικιλίας πάσιν ἐνυπάρχων, καὶ καθ' ἕαυτὸν καὶ ἐν ἀλλήλοις τὰ δύο συνέστησαι ἄφυτα καὶ ἀδιάλρετα· καὶ ἀλλήλων μᾶλλον, ἢ ἕαυτῶν κατὰ τὴν ἐνοποιὸν σχέσιν, δύτα, παριστῆσαι· μέχρις οὖλος λῦσαι παραστῇ τῷ συνδήσαντι, μείζονος ἔνεκα καὶ μυστικωτέρας οἰκουμενίας, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἐλπιζομένης καθολικῆς συντελείας· καθ' ἦν καὶ ὁ κόσμος, ὡς ἀνθρωπος, τῶν φαινομένων<sup>24</sup> τεθνήσεται, καὶ πάλιν ἀναστήσεται νέος ἐκ γεγηρακότος, κατὰ τὴν παραυτίκα, προσδοκωμένην ἀνάστασιν· ἥντικα καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπος, ὡς μέρος τῷ ὅλῳ, καὶ μικρὸς<sup>25</sup> τῷ μεγάλῳ, συναναστήσεται κόσμῳ, τὴν πρὸς τὸ μηκέτι δύνασθαι φύειτεσθαι κομισάμενος δύναμιν· δταν ἐμφερῇ τῇ τε ψυχῇ τὸ σῶμα, καὶ τοὺς νοητοὺς τὰ αἰσθητά, κατ' εὐπρέπειαν καὶ δέξαντας γενήσεται, μᾶς δίοις· κατ' ἐναργῆ τε καὶ ἐνεργὸν<sup>26</sup> παρουσίαν, ἀναλόγως ἔκάστωψ θείας ἐπιφανομένης δυνάμεως, καὶ δι' ἕαυτῆς τὸν τῆς ἐνώπιας διυτίου εἰς τοὺς ἀπειρους αἰώνας συντηρούσης δεσμὸν. ceperit interitum noxaque corruptionis existat obnoxius; quando tunc corporis animae, tum sensilia intellectilibus, decoris partibus ac claritatis quam simillima efficiuntur, una in universis per evidenter ac efficacem praesentiam, pro cuiusque modulo ac captu, elucente divina potentia, suaque ipsius

**vii** insolubile unionis vinculum conservante in sacerdotalia infinita.  
Εἴ τις οὖν βούλεται καὶ βίον καὶ λόγον θεοφιλή καὶ θεάρεστον ἔχειν, τῶν τριῶν τούτων ἀνθρώπων· τοῦ κόσμου τέ φημι, καὶ τῆς ἀγίας Γραφῆς, καὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς, τὰ κρείττω περὶ πολλοῦ ποιείτω καὶ τιμώτερα. Ψυχῆς μὲν, διη τὸν νοματικὸν ἐπιμελεῖσθω τῆς ἀνθρωπίας καὶ θείας καὶ θεοποιηθομένης ἐξ ἀρετῶν· καὶ σάρκος καταφρονείτω τῆς ὑποκειμένης φθορᾶς καὶ θανάτου, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἀμελούμενον ρυπώσαι

## VARIE LECTIONES.

<sup>22</sup> τόπον c. A. et Fr. <sup>23</sup> ἐσπαρταί c. A. Fr. Περὶ ὑποτάσσεως δόγμα ἀξιοτήρητον, καὶ περὶ τῆς τοῦ κόσμου συντελείας, καὶ διὰ τῆς ἐνοποιού δυνάμεως δὲ λόγος πάσιν ἐνέσπαρται. Digna qua observetur, de hypostasi seu persona doctrina: et de mundi consummatione; quodque unifica virtutis ratio cunctis inspersa est. <sup>24</sup> Fr. τῷ φαινομένῳ. <sup>25</sup> Homo parvus mundus, nec nisi errore in Gregorio et interpretibus, magnus. <sup>26</sup> Fr. ἐνεργήτε καὶ ἐργο..

A Juxta eamdem rursus scita imitatione similitudinem, cum universum mundum, iis ex rebus quæ in aspectum cadunt, et quæ non cadunt, constitutum, hominem esse subjungebat; tum rursus hominem ex anima ac corpore constantem. mundum. Intellectilia enim, animæ rationem præferre; ut et animam, intellectilium: atque ea quæ in sensum cadunt, corporis præferre typum; ut et corpus, eorum quæ in sensum cadunt. Atque intellectilia quidem esse sensillum animam; sensilla vero, corpus intellectilium. Denique mundum intelligibilem mundo huic sensili sic inesse, velut anima est in corpore; sensilemque intelligibili, tanquam corpus instructum anima: unumque ex ambobus extare mundum, sicut etiam ex anima B et corpore unus existit homo, neutro ex his, quæ per unionem alterum alteri conjuncta sunt ac coaluerant, alterum inficiante ac repudiante, ob illius qui devinxit, legem; qua, virtutis unificæ inspersa ratio est, non sinens, ut horum subsistendi ratione in unitione identitas in obscurum eat ob distinctionem naturalem; neque ut proprietas, **507** horum quodque sibi ipsum deliniens, plus valere ad divisionem inque partes scissionem affirmans, quam amica mystice eis per unionem indita cognatio ac affinitas; qua, universalis unusque obscuræ atque ignotæ in universis præsentiae modus cause rerum conservatriæ varie in omnibus existens, cum ipsa per se tota, tum inter se inconsusa indivisaque constituit; magisque aliorum invicem, quam sua ipsorum per unificam illam habitudinem esse ostendit; donec illi ipsi qui devinxit, solvere visum fuerit, majoris abstrusiorisque providentiae ac consilii gratia, quo tempore universalis illa consummatio fore exspectatur; quando et mundus hic rerum asperciabili more hominis morietur, rursusque novus ex veterato resurgent, in resurrectione quam mox deinceps futuram speramus: quando item noster homo, velut pars cum toto, parvus mundus cum magno suscitabitur, id consecutus, ut nihil deinceps interitum noxaque corruptionis existat obnoxius; quando tum corpus animæ, tum sensilia intellectilibus, decoris partibus ac claritatis quam simillima efficiuntur, una in universis per evidenter ac efficacem præsentiam, pro cuiusque modulo ac captu, elucente divina potentia, suaque ipsius

**viii** Si quis igitur trium, quos diximus, hominum (mundi scilicet, Scripturæ sacræ, nostrique hujus hominis) vitam ac rationem piis institutam moribus, ac Deo gratam habere velit, quæ sunt potiora ac nobiliora plurimi faciat. Animæ quidem, quantum per facultatem licuerit, curam agat, quæ immortalis atque divina, virtutumque ope deitate donanda sit; carnem autem spernat, quæ sit inte-

ritioni mortique obnoxia, atque neglectam animam dignitatem maculare valeat : *Corruptibile enim corpus*, inquit, *aggravat animam, et deprimit terrenum tabernaculum mentem multiplici cura anxiam* <sup>q.</sup> Et iterum : *Caro concupiscit adversus spiritum; spiritus autem adversus carnem* <sup>r.</sup> Rursumque : *Qui seminat in carne sua, de carne metet corruptionem* <sup>s.</sup> Mente vero cum incorporeis ac intelligentibus cogitando certamen ineat, dimissis iis quae sunt præsentia, ac quae videntur : *Quae enim videntur, inquit, temporalia sunt; quae autem non videntur, æterna* <sup>t.</sup>; in quibus nimis præ habitus pacis multitudine Deus requiescit. **508** Denique ad Spiritum sanctum sagaci Scripturæ sacræ meditatione superata littera, sapienter emergat; in quo existit bonorum plenitudo, suntque thesauri sapientiae ac scientiae absconditi <sup>u.</sup>; in quibus si quis versari dignus videbitur, Deum ipsum inveniet in cordis talulis exaratum, per Spiritus gratiam revelata facie velut in speculo <sup>v.</sup>, amoto litteræ velamine, Dei gloriam contemplans.

### CAPUT VIII.

*Quorum symbola sint, tum primus sancta synaxeos introitus, tum quæ post ipsum peraguntur.*

Post brevem earum, quæ a beato sene dictæ sunt in sanctam Ecclesiam contemplationum abstrusiorumque sensum expositionem, accingit se jam, proceditque oratio, ut majori compendio etiam ea, quæ ad sanctam Ecclesiæ synaxim spectant, eloquatur. Primum igitur pontificis in ecclesiam introitum, cum sancta synaxis celebranda sit, primi ejus adventus, quo Filius Dei ac Salvator noster Christus per carnem in mundum istum intravit, typum præferre docebat ac imaginem; vi cuius, corruptioni deditum humanum genus, sponte morti, peccati noxa venditum, ac diaboli tyrannide oppressum, liberans ac redimens; omni, quo illud tenebatur, exsoluto debito, tanquam ejus reus esset, qui nullius reus, atque ab omni imminuis peccato erat, iterum ad regni, quod a principio erat, claritatem rediit, ubi se ipse redemptionis pretium dedisset ac commutationem, proque extiosis nostris passionibus, vivificam passionem suam, medicabile remedium, et quo mundi totius salus paretur, rependisset. A quo deinceps adventu, ejus in cœlos ac supercœlestem thronum ascensus postliminoque restitutio, per ingressum pontificis in sacrarium, ac quo sedem sacerdotalem inscedit, symbolice figuratur.

### 509 CAPUT IX.

*Quidnam populi quoque in sanctam ecclesiam ingressus significet.*

Populi autem una cum antistite in ecclesiam ingressum, quod infideles ab ignorantia ac errore

<sup>q</sup>Sap. ix, 15. <sup>r</sup>Galat. v, 17. <sup>s</sup>Galat. vi, 8. <sup>t</sup>II Cor. iv, 18. <sup>u</sup>Coloss. ii, 3. <sup>v</sup>II Cor. iii, 18.

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>u</sup>πραθεῖσαν c. A et Fr.

A δυναμένης δξιῶμα. Φθαρτὸν γάρ σῶμα, φησι, βαρύνει ψυχὴν, καὶ βρίσει τὸ τεῶδες σκῆνος τοῦ πολυνυφρότερον. Καὶ πάλιν, Ἡ σὰρκε ἐπιδυμεῖ κατὰ τοῦ πτεύματος· τὸ δὲ πτεῦμα, κατὰ τῆς σαρκὸς. Καὶ αὐτὸς, Ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα ἑαυτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει γεωρά. Πρὸς δὲ τὰς ἀσωμάτους καὶ νοερὰς δυνάμεις κατὰ νοῦν διὰ νοήσεως κινησάτω τὴν ἀμιλλαν, ἀρετές τὰ παρόντα καὶ βλεπόμενα· Τὸ γάρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, φησι· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια· αἵ διὰ τὸ πλήθος τῆς κατ' εἰρήνην ἔξεις ὁ Θεὸς ἐνανταπάνεται. Καὶ πρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγίον, δι' ἐμφρονος μελέτης τῆς ἀγίας Γραφῆς, ὑπερβάς τὸ γράμμα, σωρτόνως ἀναφερέσθω· ἐν φ τὸ πλήρωμα ὑπάρχει τῶν ἀγαθῶν, καὶ οἱ θησαυροὶ τῇ; γνώσεως καὶ τῆς σοφίας ἀπόκρυφοι· ὃν εἴ τις ἐντὸς ἀξιος γενέσθαι φανήσεται, τὸν Θεὸν αὐτὸν εὑρήσει ταῖς πλαταῖς τῆς καρδίας ἐγγεγραμμένον διὰ τῆς ἐν πνεύματι χάριτος, ἀνακεχαλυμένῳ προσώπῳ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἐνοπτειζόμενος τῇ περιαιρέσει τοῦ κατὰ γράμμα καλύμματος.

### ΚΕΦΑΛ. Η<sup>η</sup>.

*Tίνων εἰσὶ σύμβολα, η τε πρώτη τῆς ἀγίας συνάξεως εἰσόδος, καὶ τὰ μετ' αὐτὴν τελούμενα.*

"Ηκει δὲ λοιπὸν ὁ λόγος; ἡμῖν, μετὰ τὴν σύντομον ἔκθεσιν τῶν εἰρημένων περὶ τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας θεωριῶν παρὰ τοῦ μακαρίου γέροντος, σύντομωτέραν καὶ τὴν περὶ τῆς ἀγίας τῆς Ἐκκλησίας συνάξεως διήγησιν, ὡς οἶλον τε, ποιησόμενος. Τὴν μὲν ὅμην πρώτην εἰς τὴν ἀγίαν Ἐκκλησίαν τοῦ ἀρχιερέως κατὰ τὴν ἱερὰν σύναξιν εἰσόδον, τῆς πρώτης τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ διὰ σαρκὸς εἰς τὸν κόσμον παρουσίας τύπον καὶ εἰκόνα φέρειν, ἐδίδασκε· δι' ἡς τὴν δουλιωτείσαν τῇ φθορᾷ καὶ παθοῦσαν <sup>π</sup> ὑψὸν ἐκαυτῆς τῷ θενάτῳ διὰ τῆς ἀμαρτίας, καὶ βασιλευομένην τυραννικῶς ὑπὸ τοῦ διαβόλου τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἐλευθερώσας τε καὶ λυτρωσάμενος· πάσαν τὴν ὑπὲρ αὐτῆς ὄφειλήν, ὡς ὑπεύθυνος ἀποδοὺς διανεύθυνος καὶ ἀναμάρτητος, πάλιν πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐπανήγαγε τῆς βασιλείας χάριν, ἐσαύδην λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν δοὺς καὶ ἀντάλλαγμα· καὶ τῶν ἡμετέρων φθοροποιῶν παθημάτων τὸ ζωοποίην αὐτοῦ πάθος ἀντιδοὺς, παιώνιον ἄκος καὶ παντὸς τοῦ κόσμου σωτῆριον· μεθ' ἣν παρουσίαν, τῇ εἰς οὐρανὸν αὐτοῦ καὶ τὸν ὑπερουράνιον θρόνον ἀνάβασις τε καὶ ἀποκατάστασις συμβολικῶς τυποῦται, διὰ τῆς ἐν τῷ ἱερατείῳ τοῦ ἀρχιερέως εἰσόδου, καὶ τῆς εἰς τὸν θρόνον τὸν ἱερατικὸν ἀναβάσεως.

### ΚΕΦΑΛ. Θ<sup>η</sup>.

*Tίνος ἔχει δήλωσιν καὶ η τοῦ λαοῦ εἰς τὴν ἀγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν εἰσόδος.*

Τὴν δὲ τοῦ λαοῦ σὸν τῷ ἱεράρχῃ γενομένην εἰς τὴν Ἐκκλησίαν εἰσόδον, τὴν ἐξ ἀγνοίας καὶ πλάνης

εἰς ἐπίγνωσιν Θεοῦ ἐπιστροφὴν τῶν ἀπίστων, καὶ τὴν ἀπὸ κακίας καὶ ἀγνωσίας εἰς ἀρετὴν καὶ γνῶσιν, μετάθεσιν τῶν πιστῶν σημανένιν, ὁ μακάριος Ἐλεγε γέρων. Οὐ γάρ μόν τὴν ἐπὶ τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἐπιστροφὴν τῶν ἀπίστων ἡ εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσόδος παραδῆλος· ἀλλὰ καὶ ἔκάστου ἡμῶν τῶν πιστεύοντων μὲν, ἀλετούντων δὲ τὰς ἐντολὰς τοῦ Κυρίου δι' ἄγαγῆς ἀκολάστου καὶ ἀσχήμονος θίου, τὴν διὰ μετανοίας διόρθωσιν. Πᾶς γάρ ἀνθρώπος, εἴτε φονεὺς, εἴτε μοιχὸς, εἴτε κλέπτης, εἴτε ὑπερήφανος, εἴτε ἀλάζων, η̄ ὑβριστής, η̄ πλεονέκτης, η̄ φιλάργυρος, η̄ κατάλαλος, η̄ μηνοίκακος, η̄ πρὸς Θυμὸν καὶ δργὴν εὐάγγιος, η̄ λοιδόρος, η̄ συκοφάντης, η̄ ψίθυρος, η̄ φθόνῳ εὐχείρωτος, η̄ μέθυσος· καὶ ἀπλῶς, ίνα μὴ πάντα τὰ τῆς κακίας εἰδῇ ἀπαριθμούμενος μηκύνω τὸν λόγον, δοτὶς ὑφ' οἰασθήποτε κακίας ἐνεχόμενος, ἐπὸν τοῦ ἔκουσιάς κατ' ἐπιτίθεσιν ἐνέχεσθαι καὶ ἐνεργεῖν κατὰ πρόθεσιν πάσοιτο, καὶ μεταβαλοῖς τὸν θίουν ἐπὶ τὸ χρεῖττον, τῆς κακίας τὴν ἀρετὴν ἀνθειρούμενος· ὁ τοιοῦτος κυρίως τε καὶ ἀπλῶς· Χριστῷ τῷ Θῷ καὶ ἀρχιερεὶ νοεῖσθαι τε καὶ λεγέσθαι συνειπένται εἰς τὴν ἀρετὴν, Ἐκκλησίαν τροπικῶς νοουμένην.

#### ΚΕΦΑΛ. Ι'.

*Tírōr eisīt súmboλoꝝ tā θeia dīagrñwsmata.*

Τὰς δὲ θείας τῶν πανιέρων βιβλίων ἀναγνώσεις, τὰς θείας καὶ μακαρίας τοῦ παναγίου Θεοῦ βουλήσεις<sup>20</sup> τε καὶ βουλὰς ὑπεμφανένιν, ἐλεγεν διδάσκαλος· δι' ὧν τὰς ὑποθήκας τῶν πρακτέων, ἀναλόγως ἐκαστος ἡμῶν, κατὰ τὴν ὑπούσαν αὐτῷ δύναμιν, λαμδάνομεν· καὶ τοὺς τῶν θείων καὶ μακαρίων ἀγώνων νόμους μανθάνομεν· καθ' οὓς νομίμως ἀθλούντες, τῶν ἀξιογίκων τῆς Χριστοῦ βασιλείας ἀξιούμενα στεφάνων.

#### ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

*Tírōs ēstī súmboλoꝝ tā θeia ḡsmata.*

Τὴν δὲ πνευματικὴν τῶν θείων ἀσμάτων τερπνότητα, τὴν ἐμφαντικὴν δηλοῦν ἔφασκε, τῶν θείων ἕδοντὴν ἀγαθῶν· τὴν τὰς ψυχὰς πρὸς μὲν τὸν ἀκιρατὸν τοῦ Θεοῦ καὶ μακάριον ἀνακινοῦσαν ἔρωτα· πρὸς δὲ τὸ μίσος τῆς ἀμαρτίας πλέον ἐγερουσαν.

#### ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

*Tl̄ σημaλtouσtai al t̄tēs εiρ̄tηrηs πroσφaωtηssei.*

Διὰ δὲ τῶν γινομένων ἔνδοθεν ἐκ τοῦ λερατείου κελεύσεις τοῦ ἀρχιερέως, ἐφ' ἔκάστω ἀναγνώσματι τῆς εἰρήνης ὑποφωνῆσσων· τὰς διὰ τῶν ἀγίων ἀγγέλων διακομιζομένας θείας ἀποδοχὰς δηλοῦσθαι, δισφῆς διωρίζετο· δι' ὧν δὲ θεός ὅρίζει τῶν νομίμως ὑπὲρ τῆς ἀληθείας πρὸς τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις ἀθλούντεων τοὺς ἀγώνας, τὰς ἀφράτους συμπλοκὰς

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> Α margin. Βούλησίς ἔστιν δρεῖς; φανταστικὴ τῶν ἐφ' ἡμῖν, καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν· ή ποία φυσικὴ θέλησις. Fr. Βούλη ἥγουν βούλευσίς ἔστιν δρεῖς ζητητικὴ περὶ τι τῶν ἐφ' ἡμῖν πρακτῶν γινομένη. Τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὑπὲρ ταύτα πάντα· καὶ βούλησίς καὶ θέλησίς καὶ βούλη· καὶ ὅσα ἀλλα ἐπὶ Θεοῦ καταφάσκεται.

<sup>21</sup> Τίνων εἰσὶ σύμβολα ε. Α. Τίνων ἔστι. Fr.

A convertuntur; quodque fideles a pravitate ac iniustitia ad virtutem ac scientiam traducuntur, beatus ille senex significare aiebat. Nedum enim insidium ad verum solumque Deum, conversionem significat ille in ecclesiam ingressus; sed et nos strum cujusque, qui credimus quidem, alboque fidelium nomen dedimus, sed morum lascivia turpique vita Dominica violamus mandata, ac facimus irrita, pœnitentia lahoribus institutam emendationem. Omnis enim sive homicida, sive adulter, sive fur, sive superbus, sive arrogans, aut contumeliosus, aut alieni appetitor, aut avarus, aut detractor, aut injuriarum memor, aut iracundus, aut convitator, aut calumniator, aut susurro, aut quem invidia facile superet, aut ebriosus; vel, ut semel B dicam (ne cuncta vitiorum genera enumerans prolixior sim), quisquis ullo vitio tenebatur, postquam sponte sua consulto his amplius teneri, ac voluntate operari desierit, vitiique loco virtutem praepollens meliori fruge vitam mutaverit; is proprie ac vere cum Christo Deo ac pontifice, in virtutem, quæ morali intelligentia Ecclesia est, simul introisse intelligatur atque dicatur.

#### CAPUT X.

*Quorumnam divinæ lectiones sint symbola.*

Divinas autem sacratissimorum librorum lectio-nes, divinas beatasque sanctissimi Dei voluntates ac consilia subinnuere, aiebat magister; ex quibus agendorum documenta ac præcepta, pro suo quisque captu, ac ejus quæ inest facultatis vi, accipimus; divinorumque ac beatorum certaminum leges discimus, pro quarum ratione legitime certantes, condignas Christi regno victrices coronas consequimur.

#### 510 CAPUT XI.

*Quorum symbolum sint divina cantica.*

Spiritalem autem divinorum cantorum suavitatem significare aiebat, voluptatem bonorum divinorum sensum, vimque experimentem; quæ animos quidem ad perfectum beatumque Dei amorem commoveat, inque odium peccati magis excite.

#### D

#### CAPUT XII.

*Quid significant pacis acclamations.*

Per pacis autem acclamations, quæ intus e sa-crario in unaquaque lectione antistitis jussu sunt, eas quæ per sanctos angelos deferuntur divinas laudes, favoresque significari, vir ille sapiens statuebat; quibus Deus eorum qui legitime pro veritate contra adversarias potestates lucta defunguntur, certamina finit, invisibles congressiones dis-

solvens, pacemque tribuens in destructione corporis peccati<sup>1</sup>; ac laborum virtutis causa susceptorum præmio, imperturbationis summæque tranquillitatis munus sanctis impariens; quo scilicet dimissionem a pugnae illo onere consecuti, ad spiritalem culturam (virtutum scilicet operationem) animi vires transferant; quarum vi ac conatu nequissimorum dæmonum agmina profligarunt, Deo illis ac Verbo duce, acerbisque ac a quibus nemo se facile expediatur, dissipante diaboli machinas.

## CAPUT XIII.

*Cujusnam in unoquoque proprie signum sit, sancti Evangelii lectio, et quæ consequuntur mystica.*

Unde statim iis expletis, divinam sancti Evangelii lectionem sacra sanctæ Ecclesiæ constitutio fieri statuit; quæ proprie desudandos verbi causa ac prædicationis labores, ærumnasque ferendas, studiosos informet: postquam sapientis ille contemplationis Sermo velut Pontifex illis e celo adveniens, carnis eis, velut mundum quemdam qui sensu percipiatur, sensum contrahit ac **511** prudentiam; cogitationes adhuc humi vergentes, proclivioresque submovens, ac inde ad intelligibilium rationum pariter rerumque conspectum, portarum occlusione ac sanctorum mysteriorum ingressu illos provehens, qui jam clausis sensibus, carne mundoque excesserint, arcana docet; osculo jam, eum ipsos secum, tum cum eo collectos, unamque pro multis in eos collatis beneficiis vicem offerentes, gratiarum actionis pro salute sua, animi candore, confessionem; cuius divinum fidei Symbolum subobscure signum, ac quasi ænigmata, existit. Tum angelicis cœtibus per Trisagium canticum consertos, eademque ac illi scientia sanctificantis theologiae donatos, Deo ac Patri adducit; Spiritu adoptionem adeptos per precationem, qua Deum Patrem vocare digni habili sunt. Indeque rursus, tanquam jam omnibus, quæ in rebus sunt, rationibus scientiæ munere superatis, ad ignotam ignota ratione, per illud: *Unus sanctus, et quæ sequuntur, unitatem dicit, gratiæ unitos munere, ejusque commercio, indivisa (quoad fieri potest) identitate, ei similes effectos.*

## CAPUT XIV.

*Cujusnam generali significatione, divina sancti Evangelii lectio sit symbolum.*

*Ejectio catechumenorum, ac reliquorum profanorum.* —Generaliter autem mundi hujus consummationem subobscure significat. Post divinam enim sancti Evangelii lectionem, tum pontifex de sede descen-

<sup>1</sup> Rom. vi, 6.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> Fr. δυσίλυτα. <sup>11</sup> Fr. marg. Tò ιδεικῶς μὲν, πρὸς τὸ γενικῶς δὲ: τὰ δὲ ἄλλα διὰ μέσου λεχθέντα, τῶν μετὰ τὸ Εὐαγγέλιον εἰσὶ θεωρήματα.. *Illud, proprie, ad illud referunt, generaliter; reliqua intercepta considerationes sunt eorum rituum qui sequuntur ab Evangelio.* <sup>12</sup> Schol. cod. A., ὡς κατηχουμένους αὐτῶν, *velut eorum catechumenos*, ad quorum scilicet ejactionem lecto Evangelio hæc speciant. <sup>13</sup> Fr. θεωρέντας

A διαλύνων, καὶ εἰρήνην διδόνες ἐν τῇ καταργήσει τοῦ σώματος; τῆς ἀμαρτίας, καὶ τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πόνων τῆς ἀπωθείας τὴν χάριν τοῖς ἀγίοις ἀντιδούνος· Ινα τοῦ πολεμεῖν ἀφέμενοι, πρὸς γεωργίαν πνευματικήν, εἰτον ἀρετῶν ἔργασίαν, τὰς τῆς ψυχῆς μετασκευάσαι δυνάμεις· δι' ὧν τὰ στιφθέντων πονηρῶν πνευμάτων διέλυσαν, στρατηγοῦντος αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου, καὶ τὰ πικρὰ τοῦ διαβόλου καὶ δύσφυκτα <sup>10</sup> μηχανήματα διασκεδάζοντος.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

*Tίτος ιδεικῶς ἐπὶ τοῦ καθ' ἔκαυτον σύμβολον ἔστιν ή ἀράγρωσις τοῦ ἀγίου Εὐαγγελίου, καὶ τὰ μετ' αὐτὴν μυστικά.*

"Οθεν εὖθις μετὰ ταύτας, τὴν θείαν τοῦ ἀγίου Εὐαγγελίου ἀνάγνωσιν, ή τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας ἵερα διάταξις ἐνομοθέτησε γίγνεσθαι· Ιδεικῶς<sup>11</sup> μὲν τὴν ὑπὲρ τοῦ λόγου τοῖς σπουδείοις κακοπάθειαν εἰσηγούμενην· μεθ' ἣν δὲ τῆς γνωστικῆς θεωρίας ὅπερ *'Ἀρχιερεὺς οὐρανόθεν επιδημῶν αὐτοῖς λόγος*, τῆς σαρκὸς αὐτοῖς ὥσπερ τινὰ κόσμον αἰσθητὸν συστελλεῖ τὸ φρόνημα· τοὺς ἔτι πρὸς γῆν κατανενοντας λογισμοὺς ἀπωθούμενος, καὶ πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ἐποψίαν ἐντεῦθεν διὰ τῆς τῶν θυρῶν κλείσεως, καὶ τῆς εἰσόδου τῶν ἀγίων μυστηρίων, αὐτοὺς ἀγαγῶν<sup>12</sup>, λόγων τε καὶ πραγμάτων, μύσαντας ἡδη τὰς αἰσθήσεις· καὶ ἕξα σαρκὸς καὶ κόσμου γεγενημένους, τὰ ἀπόρρητα διάδοκει· συναγχέντας ἡδη διὰ τοῦ ἀσπασμοῦ πρὸς ἑαυτούς τε καὶ αὐτὸν, καὶ μόνην ἀντεισάγοντας αὐτῷ τῆς περὶ αὐτοὺς πολλῆς εὐεργείας, εὐγνωμόνως, τὴν ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας εὐχαριστήριον δομολογίαν· ἢν δὲ θείαν τῆς πίστεως αἰνίστεται σύμβολον. Εἴτα τοῖς ἀγγέλοις ἐναριθμίους αὐτοὺς κατατίθεις διὰ τοῦ Τρισαγίου, καὶ τὴν αὐτὴν ἔκεινοις ἐπιστήμην τῆς ἀγιαστικῆς θεολογίας αὐτοῖς χαρισάμενος, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ προσάγει, υἱοθετηθέντας τῷ Πνεύματι διὰ τῆς προσευχῆς, δι' ἣς Πατέρα γαλεῖν τὸν Θεὸν τῇσιώθησαν. Κάντεῦθεν πάλιν ὕσπειρ ἐπιστημόνως ἡδη τοὺς ἐν τοῖς οὖσι πάντας λόγους περάσαντας, πρὸς τὴν δύναστον ἀγνώστως διὰ τοῦ, Εἰς ἄγιος. καὶ τῶν ἔξις, ἀγει μονάδα, τῇ χάριτι ἐνωθέντας<sup>13</sup>, καὶ κατὰ μέθεξιν πρὸς αὐτὴν δμοιαθέντας<sup>14</sup>, καὶ κατὰ δύναμιν ἀδιαιρέτω ταυτότητι.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

*Tίτος ἔστι σύμβολον, καὶ τὸ γενικῶς σημαντόμενον, ή θεία τοῦ ἀγίου Εὐαγγελίου ἀράγρωσις.*

Γενικῶς δὲ τὴν τοῦ κόσμου τούτου συντέλειαν ὑποσημαίνουσαν. Μετὰ γάρ τὴν θείαν τοῦ ἀγίου Εὐαγγελίου ἀνάγνωσιν, διὰ ἀρχιερεὺς κάτεισι τοῦ Θρόνου· καὶ ἡ τῶν κατηχουμένων, καὶ ἡ τῶν λοιπῶν

τῶν ἀναξίων τῆς θείας τῶν δειχθησομένων μυστη-  
ρίων θεωρίας, ἀπόλυτος τε καὶ ἐκδολή διὰ τῶν λει-  
τουργῶν γίγνεται· σημαίνουσα καὶ προτυπούσα δι'  
ἐκαυτῆς τὴν ἀλήθειαν, ἡς εἰκὼν ὑπάρχει καὶ τύπος,  
καὶ οἷον ἐν τούτοις βοῶσα, διει μετὰ τὸ κηρυχθῆναι  
τὸ Εὐαγγέλιον, καθὼς γέγραπται, τῆς βασιλείας ἐν  
ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ, εἰς μαρτύριον πᾶσι τοῖς ἔθνεσι,  
τότε ἥξει τὸ τέλος· παραγινόμενον κατὰ τὴν δευτέ-  
ραν αὐτοῦ παρουσίαν, ἐξ οὐρανῶν ὅλαβη, μετὰ  
δεῖξης πολλῆς τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν  
Ἰησοῦ Χριστοῦ· Αὐτός γάρ ὁ Κύριος ἐρ φωνῇ  
ἀρχαγγέλου καὶ ἐρ σάλπιγγι Θεοῦ καταβίσεται  
διὰ οὐρανοῦ, φησὶν δὲ θεῖος Ἀπόστολος· καὶ ποιῶν-  
τος ἐκδίκησιν ἐν τοῖς ὑπέναντεσ, καὶ ἀφορίζοντος  
διὰ τῶν ἀγίων ἀγγέλων τοὺς πιστούς ἀπὸ τῶν ἀπί-  
στων, καὶ ἀπὸ τῶν δικαίων τοὺς ἀδίκους, καὶ τῶν  
ἄγίων τοὺς ἐναγεῖς· καὶ ἀπλῶς, ἵνα τυνελῶν εἰπω,  
τῶν Πνεύματος Θεοῦ στοιχησάντων, τοὺς ὄπιστας σαρ-  
κὸς πορευθέντας· καὶ ἐπ' αἰώνας ἀπειροίς τε καὶ  
ἀπελευθήτοις, ὡς ἡ τῶν θείων λογίων ἀλήθειά φησι,  
καὶ ἄξιαν τῶν βεβιωμένων ἐκάστῳ δικαίων ἀποδί-  
δόντος τὴν ἀμοιβήν.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΕ'

**Τίνος σύμβολόν εστί; ή κλείσις τῶν θυρῶν τῆς  
ἀρίας ἐκκλησίας, ή μετὰ τὸ ἀγιον Εὐαγγέλιον  
τιγρούμενη.**

Ἡ δὲ μετὰ τὴν ιεράν ἀνάγνωσιν τοῦ ἀγίου Εὐαγ-  
γελίου, καὶ τὴν ἐκδολήν τῶν κατηχουμένων γινο-  
μένη κλείσις τῶν θυρῶν τῆς ἀρίας τοῦ Θεοῦ ἐκ-  
κλησίας, τὴν τε τῶν ὄλικῶν ὅλοι πάραδον, καὶ τὴν  
γενησομένην μετὰ τῶν φοβερὸν ἐκείνον ἀφορισμὸν  
καὶ τὴν φοβερωτέραν φῆσον, εἰς τὸν νοητὸν κόσμον,  
ἥτις τὸν νυμφῶν τοῦ Χριστοῦ, τῶν ἀγίων εἰσοδον·  
καὶ τὴν ἐν ταῖς αἰσθήσεσι τῆς κατὰ τὴν ἀπάτην  
τινεργείας τελείαν ἀποδολήν.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

**Τι σημαίνει η τῶν ἀγίων μυστηρίων εἰσοδος.**

Ἡ δὲ τῶν ἀγίων καὶ σεπτῶν μυστηρίων εἰσοδος,  
ἀρχῇ καὶ προσκιμόν ἔστιν (ώς δέ μέγας ἐκείνος  
ἔφασκε γέρων) τῆς γενησομένης ἐν οὐρανοῖς καινῆς  
διδασκαλίας περὶ τῆς οἰκουμένας τοῦ Θεοῦ τῆς εἰς  
ἡμᾶς, καὶ ἀποκάλυψις τοῦ ἐν ἀδύτοις τῆς θείας  
χρυσιότητος δύντος μυστηρίου τῆς ἡμῶν σωτηρίας.  
Οὐ γάρ μὴ πίλω, φησὶ πρὸς τοὺς ἀντοῦ μαθητὰς  
ὁ θεός καὶ Λόγος, ἀλλ' ἀρτεῖ ἐκ τοῦ γερρήματος  
τῆς ἀμπελου, ὡς τῆς ἡμέρας ἐκείνης, διτελεύτης  
ζίρω μεθ' ὑμῶν καιρὸν ἐτῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς  
ἔμοιν.<sup>α</sup>

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΖ'.

**Τίνος ἔστι σύμβολον δ θεῖος ἀσπασμός.**

Οὐδὲ πᾶσι προσφωνούμενος πνευματικός ἀσπα-  
σμός, τὴν ἐσομένην πάντων πρὸς ἀλλήλους ἐν τῷ καιρῷ

<sup>a</sup> Matth. xxiv, 14. <sup>b</sup> Tit. ii, 13. <sup>c</sup> I Thess. iv, 15.

<sup>d</sup> dit, tum catechumenorum, ac reliquorum, qui in-  
digni sint ut divino mysteriorum in apertum pro-  
ducendorum ἀστροῦ fruantur, dimissio fit ac ejec-  
tio per ministros; quæ res, suopote ipsa genio, ejus  
designat præsignatque veritatem cuius imago ac  
figura existit; vixque non clamat, his quæ geruntur:  
fore nimiram, ut postquam prædicatum fuerit  
Evangelium regni in universo orbe, in testimonium  
cunctis gentibus, sicut scriptum est, tunc veniat  
finis γ; adveniente scilicet in secundo adventu suo,  
e cœlis cum claritate magna, magno Deo ac Salva-  
tore nostro Jesu Christo <sup>e</sup>; Ipse enim Dominus, in-  
quit divinus Apostolus, in voce archangeli, et in  
tuba Dei descendet de cœlo <sup>f</sup>; inque adversariis **512**  
faciente vindictam, ac per sanctos angelos suos  
segregante fideles ab infidelibus, et a justis iniquos,  
alique a sanctis sceleratos et (ut semel dicam): ab  
iis qui Spiritu Dei ambulaverunt, eos qui post  
carnem abierunt; perque secula infinita, ac num-  
quam finienda, ut vere divino proditum oraculo  
est, justam singulis procujusque meritorum ratione  
retributionem reddente.

## CAPUT XV.

**Cujusnam symbolum sit, quod sanctæ ecclesiæ fores  
clauduntur, post lectum sanctum Evangelium.**

Quod autem post lectum sanctum Evangelium,  
ejectosque catechumenos, sanctæ ecclesiæ fores  
claudundur, significat, tum transituras res terre-  
nas, tum fore, ut post terribilem illam segregatio-  
nem, ac terribiliorem sententiam, ut intelligibilem  
deinceps mundum, id est, Christi thalamum, ingre-  
diantur, qui digni erunt; et ut operatio erroris,  
quæ in sensibus accidit, perfecte abjiciatur.

## CAPUT XVI.

**Quid sanctorum mysteriorum introitus significet.**

Sanctorum autem ac venerabilium mysteriorum  
introitus, initium est ac exordium (uti magnus ille  
senex dicebat) futuræ in cœlis nove doctrinæ Dei  
in nos, impensiori consilio, providentia, nostra-  
que, in divini secreti adytis occulti, salutis myste-  
rii manifestatio. Ait namque Deus ac Verbum ad  
discipulos suos: Non bibam amodo de hoc geni-  
mine viuis, usque in diem illum, cum illud bibam ro-  
biscum novum in regno Patris mei <sup>b</sup>.

## CAPUT XVII.

**Cujusnam signum sit divinum osculum ac salutatio.**

Quæ autem omnibus acclamatur spiritalis osculi  
salutatio, futuram præfigurat ac præsignat omnium

<sup>a</sup> τῶν οὐρανῶν c. A. <sup>b</sup> θεῖος ἀσπασμός καὶ πνευματικός c. A.

## VARIÆ LECTIONES.

inter se, quo tempore arcana illa bona detegentur, **513** per fidem ac dilectionem, concordiam, animorumque concessionem, ac eam, quae in ratione verboque est, identitatem; ex qua digni cum Verbo ac Deo nanciscuntur necessitudinem ac conjunctionem. **Os** enim verbi symbolum est ac rationis, quo maxime omnes omnibus sociantur ejus participes, tanquam ea vi prædicti, primoque ac soli Verbo ac rationi, omnisque verbi ac rationis auctori.

## CAPUT XVIII.

*Quid significet divinum fidei Symbolum.*

Quam autem omnes divini fidei Symboli confessionem promunt, eam, quae ob sapientissimæ in nos Dei providentiaz admirabiles modos ac rationes, quibus sumus salutem consecuti, in futuro sæculo exhibenda est, mysticam præsignat gratiarum actionem; qua digni, gratum suum, pro divinæ beneficentiaz largitate commendant animum; qui præter illum, nihil prorsus aliud pro infinitis in eos collatis dividis bonis rependere habeant.

## CAPUT XIX.

*Quid significet hymni Trisagii glorificatio.*

Trina autem quæ sit sanctificationis divinæ laudis, totius populi fidelis ore, exclamatio, exhibendam ævo illo futuro cum incorporeis ac intelligentibus Potestatibus unionem honorisque æqualitatem ostendit; qua uno cum supernis potestatibus C consensu concentuque ob' eamdem immobilis circa Deum jugisque motus agitationem, tribus sanctificationibus laudare ac sanctificare trine subsistentem unam Deitatem, humana natura docebitur.

## CAPUT XX.

*Cujus symbolum sit sancta precatio, « Pater noster, qui es in cælis. »*

Sanctissima autem, atque in primis veneranda magni ac beati Dei Patrisque invocatio, dandæ veræ illius, ac quæ vere est, per Spiritus sancti gratiam donumque, adoptionis symbolum **514** est: per quam supra quam victa atque oblecta, humana proprietate ex adventu gratiæ, sancti omnes filii Dei vocabuntur, eruntque; quotquot amodo jam virtutum cultu divino bonitatis decore splendide fulserunt ac gloriose.

## CAPUT XXI.

*Quid illorum cantorum, quæ inter rem sacram mystice peragendam exclamantur, finis significet: nempe: « Unus Sanctus, unus Dominus, » et quæ sequuntur.*

Quæ autem in rei sacrae mystice peragenda sine a tota plebe confessio editur, illis verbis: *Unus Sanctus*, et quæ sequuntur, futuram sermone omni ac cogitatu superiore cum uno illo divinæ simplicitatis arcano, eorum qui mystice ac sapienter divinis sunt initiati, collectionem unionemque signi-

A τῆς τῶν μελλόντων ἀρρήτων ἀγαθῶν ἀποκαλύψεως, κατὰ πίστιν τε καὶ ἀγάπην, ὁμόνοιάν τε καὶ ὁμογνωμοσύνην, καὶ ταυτότητα λογικήν· δι' ἣν τὴν πρὸς τὸν Λόγον καὶ θεὸν υἱεῖσαν οἱ ἄξιοι δέχονται, προτυποὶ καὶ προδιαγράφει. Λόγου γάρ σύμβολον τὸ τέρμα, καθ' ὃν μάλιστα πᾶσιν διπλανεῖς οἱ λόγου μετειληφτές, ὡς λογικῷ, καὶ τῷ πρώτῳ καὶ μόνῳ Λόγῳ, καὶ παντὶς αἰτιῷ λόγου συμφύνονται.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

*Ti σημαίνει τὸ θεῖον τῆς πίστεως Σύμβολον.*

B 'Η δὲ τοῦ θείου συμβόλου τῆς πίστεως γινομένη περὶ πάντων ὁμολογίᾳ, τὴν ἐφ' οἵς ἑσώθημεν παραδόξοις λόγοις τε καὶ τρόποις τῆς πανσόφου περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ προνοίας γεννησομένην μυστικὴν εὐχαριστίαν, κατὰ τὸν αἰώνα τὸν μέλλοντα, προσημανεῖ: δι' ἣς εὐγνώμονας ἐπὶ τῇ θεὶῃ εὐεργεσίᾳ τελεῖσθανοις οἱ ἄξιοι: πλὴν ταύτης τῶν περὶ αὐτοὺς ἀπειρων θείων ἀγαθῶν ἀντεισχαγαίνειν ἔλλο τις καθ' ὅποιον οὐκ ἔχοντες.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

*Ti σημαίνει ἡ τοῦ Τρισαγίου δοξολογία.*

'Η δὲ γινομένη τριστῇ τοῦ ἀγιασμοῦ τῆς θείας ὑμνολογίας ἐκδόσις παρὰ παντὸς τοῦ πιστοῦ λαοῦ, τὴν πρὸς τὰς ἀσωμάτους καὶ νοερὰς δυνάμεις κατὰ τὸ μέλλον φανησομένην ἐνωτίν τε καὶ λατούμιλαν παραδηλοῦ· καθ' ἣν συμφώνως ταῖς ἀνων δυνάμεσι, διὰ ταυτότητα τῆς ἀτρέπτου περὶ θεὸν δεικνυσίας, τρισιν ἀγιασμοῖς ὑμνεῖν τε καὶ ἀγιάζειν τὴν τρισυπόστατον μίαν θεότητα διδαχθῆσεται τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις.

## ΚΕΦΑΛ. Κ'.

*Tίρος ἐστὶ σύμβολον ἡ ἀγία προσευχὴ τοῦ, « Πάτερ ήμωρ δ ὥρ τοις οὐρανοῖς. »*

D 'Η δὲ παναγία τε καὶ σεπτὴ τοῦ μεγάλου καὶ μακαρίου Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπίκλησις, τῆς δοθησομένης ἐνυποστάτου τε καὶ ἐνυπάρκτου κατὰ δωρεάν καὶ χάριν τοῦ ἀγίου Πνεύματος, νιοθεσίας ἐστὶ σύμβολον· καθ' ἣν πάσης ὑπερνικωμένης τε καὶ καλυπτομένης ἀνθρωπίνης ιδιότητος, τῇ ἐπιφοιτήσει τῆς χάριτος, υἱοὶ θεοῦ χρηματίσουσι τε καὶ ξονταὶ πάντες οἱ ἄγιοι, δοῖ δι' ἀρετῶν ἀπ' ἐντεῦθεν ἡδη τῷ θεῷ τῆς ἀγαθότητος καλλές ἐσαντούς λαμπρῶς τε καὶ ἐπιδόξως ἐφαίδρυναν.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

*Ti σημαίνει τὸ τέλος τῆς μυστικῆς λερουργίας τῶν ἐκφωνουμένων ὑμιών τουτέστειν, « Εἰς Ἀγιος, εἰς Κύριος, καὶ τὰ ἄξης. »*

'Η δὲ κατὰ τὸ τέλος τῆς μυστικῆς λερουργίας παρὰ παντὸς τοῦ λαοῦ γινομένη τοῦ, *Εἰς Ἀγιος*, καὶ τῶν ἄξεων, ὁμολογία, τὴν ὑπὲρ λόγον καὶ νοῦν πρὸς τὸ ἐν τῆς θείας ἀπλότητος κρύψιον γεννησομένηντῶν μυστικῶς τε καὶ σοφῶς κατὰ θεὸν τετελεσμένων, συναγωγήν τε καὶ ἐνωσίν δηλοῖ, ἐν τῷ

ἀφθάρτῳ τῶν νοητῶν αἰώνιοι καθ' ὅν τῆς ἀφανοῦς καὶ ὑπεραρρίφτου δέξῃς τὸ φῶς ἐνοπτεύοντες, τῆς μακαρίας, μετὰ τῶν δινων δυνάμεων, καὶ αὐτοὶ δεκτικοὶ γνωνται καθαρότητος· μεθ' ἣν, ὡς τέλος πάντων, ἡ τοῦ μυστηρίου μετάδοσις γίνεται· μεταποιοῦσα πόρος θευτήν, καὶ διοίσους τῷ κατ' αἰτίαν ἀγοθῷ κατὰ χάριν καὶ μέθεξιν ἀποφανόνουσα τοὺς ἀξίους μεταλαμβάνοντας, ἐν μηδενὶ αὐτοῦ λειπομένους, κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώποις κατένεχθεμενον. Πότε καὶ αὐτοὺς δύνασθαι εἶναι τε καὶ καλεῖσθαι θέσει κατὰ τὴν χάριν θεούς, διὰ τὸν αὐτοὺς διώς<sup>17</sup> πληρώσαντες δόλον Θεόν, καὶ μηδὲν αὐτῶν τῆς αὐτοῦ παρουσίας κενὸν καταλείψαντα.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

**Πῶς.** καὶ τίνι τρόπῳ καὶ ἡ τῆς ψυχῆς καθ'<sup>18</sup> διαντήρη ροομένης ἐξὶ τοῦ καθ' ἔκαστον ιδικῶς ἐκθεωτικὴ καὶ τελειοποιῶς διὰ τῶν εἰρημέτρων θεωρεῖται κατάστασις.

Δεύρο δὴ οὖν, διὰ τῶν αὐτῶν ὁδῶν καὶ τάξει βαίνοντες, πάλιν τὰ αὐτὰ καὶ περὶ ψυχῆς γνωστικῆς θεωρήσωμεν· καὶ συναγαδῆναι μικρὸν κατὰ δύναμιν τῷ λόγῳ μετ' ἐλασθείας πρὸς ὑψηλοτέρων θεωρίαν, σκοπῆσαί τε καὶ κατανοῆσαι πῶς οἱ θεοὶ τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας θεσμοὶ τὴν ψυχὴν ἐπὶ τὴν ἐαυτῆς τελείωστα δι' ἀληθοῦς καὶ ἐνεργοῦς γνώσεως ἀγούσι, ποθοῦντα τὸν νοῦν καὶ βουλέμενον, Θεοῦ χειραγωγοῦντος (εἰ δοκεῖ) μή κωλύσωμεν.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

\*Οτι σύμβολον τῶν κατὰ ψυχὴν ἀρετῶν ἔστιν  
ἡ πρώτη εἰσόδος τῆς ἀγίας συνάξεως.

\*Αθρει τοιγαροῦν, ὅστις τῆς μακαρίας τοῦ Χριστοῦ σορίας γνήσιος καθέστηκας ἐραστής, νοὸς διφθελμοῖς, κατὰ τὴν πρώτην εἰσόδον τῆς ἀγίας συνάξεως ἀπὸ τῆς ἔξωθεν τῶν ὄλικῶν πλάνης καὶ ταραχῆς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, Γυναικεῖς ἐρχόμεναις ἀπὸ θέας, δεῖντες· τῆς ἐν εἰδεῖ καὶ σχήματι, φημι κατὰ τὴν πρόσωπον τῶν αἰσθητῶν περιπλανήσεως· οὐ γάρ θεωρίαν εἰπεῖν ἀλλήτες, κατὰ τοὺς ἀπόδρους τῶν παρ' Ἑλλησι λεγομένων σοφῶν (μηδὲ γάρ σοφοὶ κληθεῖσέν ποτε πρὸς ἡμῶν, οἱ τὸν Θεόν γνῶνται διὰ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων μή δυνηθέντες, η μή βουληθέντες) τῶν<sup>19</sup> αἰσθητῶν λέγω τὴν ἐπιφάνειαν, καθ' ἣν διηνεκής τῶν αἰσθητῶν πρὸς ἀλλήλα συνέστηκε πλέον, πᾶσι τὴν δι' ἀλλήλων φθορὰν ἐνεργῶν, πάντων φθειρόντων ἀλλήλα καὶ ἐν ἀλλήλοις φθειρόμενων καὶ τοῦτο μόνον πάγιον ἔχοντα, τὸ ἀστετεῖν καὶ φθείρεσθαι, καὶ μηδέποτε συμβαίνειν ἀλλήλοις κατὰ διαμονὴν διαμαχον δύνασθαι καὶ ἀστασίαστον· ἐρχυμένην τε τὴν ψυχὴν, καὶ προτροπάδην φεύγονταν, καὶ ὥσπερ εἰς Ἐκκλησίαν καὶ δισυλον εἰρήνης ἀνάκτορον, τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν, τὴν διαμαχὸν καὶ πάσης ἐλευθέρων ταραχῆς, μετὰ Λόγου τε καὶ ὑπὸ τοῦ Λόγου τοῦ μεγάλου καὶ

A sicut, intellectuum ævo illo ab omni corruptione immuni; in quo inaspectæ, ac supra modum arcanæ gloriae lucem inspectantes, ipsi quoque cum supernis Potestatibus, beatæ capaces puritatis efficiuntur; postquam ut omnium finis, sit mystrii communicatio, quæ in seipsam transmutet, similesque boni per essentiam gratiæ munere ac participatione digne suientes officia: quibus nihil desit, quoad concessum hominibus licetque, quin et ipsi adoptione per gratiam dñi esse ac appellari valant, propter eum, qui totus Deus totoseos complevit, nec eorum aliquid sua vacuum præsentia reliquit.

## B

## CAPUT XXII.

Quomodo, ac qua ratione, animæ quoque seorsum ac secundum se considerata, in singulis propriæ, per ea quæ dicta sunt, deificus donansque perfectione status spiritualiter intelligatur.

Adesum igitur, iisdem ipsis, via quadam ac ratione gradientes, hæc ipsa iterum etiam de anima, quæ scientia studet aucta que intelligentia est, spirituali sensu consideremus; nec una cupientem animum ac valentem, quanta facultas fuerit, ad sublimiorē spiritalem intelligentiam modestia parumper assurgere, diligentiusque Deo auspice duce que considerare ac perspicere, quomodo 515 diuinī sanctæ Ecclesiae ritus ac ceremoniae, animam ad sui ipsius perfectionem per veram ac efficacem scientiam ducant (si videbitur) prohibeamus.

## C

## CAPUT XXIII.

Quas primas animæ virtutes primus sanctæ synaxeos introitus symbolo significet.

Vide igitur, quisquis beatæ Christi sapientia verus es amator, mentisque oculis considera in primo sacræ synaxeos ingressu, ab externo terrenorum errore ac turbatione, juxta quod scriptum est: *Mulieres venientes a spectaculo, videte*<sup>c</sup>; ab eas scilicet, quæ in forma ac figura per earum rerum, quæ in sensum cadunt, contuitionem, oberratio creatur; neque enim vere contemplatio, seu speculatio dicatur quemadmodum insipientibus Græcorum sapientibus placet (absit enim a nobis, ut eos sapientes dicamus, qui ex iis quæ facta a Deo sunt, ipsum nosse non potuerunt aut noluerunt); a sensiliū, inquam, ea quæ oculos ferit, superficie, ex cuius ratione sensilia juge inter se bellum agitant, aliorum nisu aliis vicaria clade interitum creatia, cunctis aliis alia corruptentibus, ac quæ alia in aliis corruptantur, hocque unum firmum habeant, ac constans quod inconstantia agantur ac intereant, nec unquam inter se convenire ut tranquilla perennitate fruantur, nec in mutuam incidentur perniciem, valeant; venientem animam, ac propere fugientem, velutque in Ecclesiam ac pacis inviolabile templum, in naturalem in spiritu contempla-

<sup>c</sup> Isa. xxvii, 11.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>18</sup> Ὑλης ε. A. <sup>17</sup> ψυχὴ ἡ τῆς κ. end. Marg. <sup>19</sup> βουληθέντες μὲν, τῶν c. A.

tionem (tranquillam illam ac ab omni turbatione liberam) una cum Verbo, Verboque ipso magno ac vero Deo nostro ac pontifice ductore, ingredientem; quæque ut per symbolum rerum sacrarum ænigmata, per eas quæ habentur divinas lectiones, rerum rationes doceatur, stupendumque ac magnum, ejus, quæ in lege et prophetis declaratur, providentiaæ divinæ mysterium; inque singulis, pulchrae in his disciplinae ac diligentia præmio, divinitus sanctarum Potestatum opera, intelligentium more intus animo alloquentium, pacis munera designantes laudes fausta vota accipiat, una cum divini accessione **516** divini desiderii roborante ac conservante illecebra, per eam, quæ mystice illi animo succinuntur, divinorum cantorum voluntatem.

Tumque iterum ex his transeuntem, inque uno ac solo, hosque unite ac singulariter comprehidente sermones, ac rationes vertice, sese colligentem; nempe sancto Evangelio in quo omnes cum providentiaæ, tum rerum, unius complexus vi, uniformiter præexistunt rationes. Quo perfecto, divino rursus sensu videre liceat, religiosis inturbatis mentis oculis, ipsum Verbum ac Deum cœlitus ei advenientem, ut scilicet pontificis e sacerdotali sede descensus indicat, ac perfecte ejus cogitationes, quæ adhuc sensum, ac quæ pro ejus ratione divisa sunt, conceptis imaginibus animo effingunt, catechumenorum ritu segregantem; indeque rursum, rebus in sensum cadentibus excedentem, qua ratione sanctæ Dei Ecclesiæ fores occlusæ, intelligendum admonent, ad eam, quæ per arcanorum mysteriorum introitum significatur, materia carentem, simplicem, invariabilem, deiformem, omnique absolutam forma ac figura, eorum, quæ sola mente percipiuntur, scientiam ducentem (qua, in seipsa suas ipsa vires, seque ipsam in Verbo colligens, mentisque osculo, unitis, quæ ad ejus spectant salutem rationibus pariter ac modis) ad ipsum evadit, per sidei Symbolum grato et fidei animo confiteri docentem.

Post hæc autem rursus ut quæ jam deinceps per potentiam simplicem, individuamque doctrinæ vi comparata scientiam, tum rerum quæ in sensum cadunt, tum quæ mente intelliguntur, rationes complexa sit, ad claræ ac manifestæ eam theologiaæ D scientiam, post omnia superata provehentem, atque parem angelis, quoad assequi licet, intelligentiam præbentem, eaque illam sagacitate docentem, ut unum Deum sciatur, unam essentiam, tres personas, essentiaæ unitatem trine subsistentem, ac consubstantialem personarum trinitatem: unitatem in trinitate, et trinitatem in unitate; non aliam, atque aliam; neque aliam præter aliam, aut aliam per aliam, sive per aliam aliam, aut aliam in alia, vel ex alia aliam; sed eamdem in seipsa, et per seipsam, penes semetipsam sibi ipsi eamdem cum unitatem, tum trinitatem, omni tum vacantem

A ἀλήθους ήμῶν Θεοῦ καὶ ἀρχιερέως εἰσερχομένην· καὶ ὡς διὰ συμβόλων τῶν γνούμενών θείων ἀναγνωσμάτων, τοὺς τῶν διτεών διδασκομένην λόγους, καὶ τὸ θευματόδον καὶ μέγα τῆς ἐν νόμῳ καὶ προφήταις δηλουμένης θείας προνοίας μυστήριον· καθ' ἔκαστον τε δεξαμένην, ὑπὲρ τῆς ἐν τούτοις καλῆς μαθητείας θεόθεν διὰ τῶν ἄγιων δυνάμεων, νοερῶς κατὰ διάνοιαν αὐτῇ διαλεγομένων, τὰς εἰρηγνοῦντος σημεώσεις, μετὰ τῆς φωτικῆς καὶ συντηρητικῆς θελεῖας, τῆς θείας καὶ διαπύρου κατὰ θεόν ἐφέσεως, διὰ τῆς μυστικῶς ὑπάδομένης αὐτῇ νοητῶς τῶν θείων ἔσμάτων ἥδοντος.

B Πάλιν ἐκ τούτων μεταβαίνουσαν, καὶ συναγομένη ἐπὶ τὴν μίαν καὶ μόνην καὶ ἐνιαίως τούτους συλλαμβάνουσαν τοὺς λόγους κορυφὴν· λέγω δὲ, τὸ διγονοῦ Εὐαγγέλιον, ἐν φάντες τῆς τε προνοίας καὶ τῶν διτεών οἱ λόγοι κατὰ μίαν περιοχῆς δύναμιν ἔνος· δῶς προϋψεστήκασι. Μεθ' δὲ κατ' αἰσθησιν θελανάττον ὄρδινα ἔνεστι πάλιν θεμιτὸν τοῖς φιλοθέοις, ἀταρθῆτοις, νοὸς δύμασι παραγνιθμένον οὐρανόθεν αὐτῇ τὸν Λόγον καὶ θεόν, ὡς ἡ τοῦ ἀρχιερέως ἀπὸ τοῦ θρόνου τοῦ ἱερατικοῦ σημαίνει κατάβασις· καὶ τέλειον αὐτῆς διακρίνοντα κατηχουμένων δίκτην τοὺς ἔτι τὴν αἰσθησιν, καὶ τὸ κατ' αὐτὴν μεριστὸν φαντασιουμένους λογισμούς. Κάντεύθεν πάλιν ἔξω γενομένην τῶν αἰσθητῶν, ὡς ἡ τῶν θυρῶν τῆς ἄγιας τοῦ Θεοῦ ἐκκλήσιας νοεῖν ὑποτίθεται κλείσις· ἐπὶ τὴν δηλουμένην διὰ τῆς εἰσθου τῶν ἀρρέφτων μυστηρίων, δύλον καὶ ἀπλῆν καὶ ἀναλλοίωτον καὶ θεοειδῆ, καὶ παντὸς ἀλευθέρων εἴδους καὶ σχῆματος ἐπιστήμητον τῶν νοητῶν ἄγοντα· καθ' ἣν συναγαγοῦσαν πρὸς μὲν ἔαυτῆς τὰς οἰκείας δυνάμεις· πρὸς δὲ τὸν Λόγον, ἔαυτην καταντῷ, διὰ τοῦ νοεροῦ ἀσπασμοῦ ἐνώσασαν τοὺς περὶ ἔαυτὴν ἀρρέφτων τῆς σωτηρίας καὶ λόγους καὶ τρόπους, διὰ τοῦ συμβόλου τῆς πίστεως εὐχαρίστως δύμαλογεῖν ἐκδιάσκοντα.

D Επὶ τούτοις δὲ πάλιν, ὡς ἤδη λοιπὸν κατὰ δύναμιν Ἀπλῆν καὶ ἀδιαίρετον διὰ μαθητείας, γνῶσει, περιλαβοῦσαν τούς τε τῶν αἰσθητῶν καὶ τῶν νοητῶν λόγους, ἐπὶ τὴν γνῶσιν τῆς ἐκφανοῦς αὐτὴν διγοντα θεολογίας, μετὰ τὴν πάντων διάβασιν, καὶ τὴν ἵσην τοῖς ἀγγέλοις κατὰ τὸ ἐφικτὸν αὐτῇ παρεχόμενον νόησιν· καὶ τοσοῦτον διδάσκοντα σωφρόνας αὐτὴν, δισον εἰδέναι θεόν ἔνα, μίαν οὐσίαν, ὑποτάσσεις τρεῖς μονάδα οὐσίας τρισυπόστατον, καὶ Τριάδα ὑποστάσεων ἁμοούσιον· μονάδα ἐν τριάδι, καὶ τριάδα ἐν μονάδι ··· οὐκ ἀλλην καὶ διλην, οὐδὲ ἀλλην παρ' ἀλλην, οὐδὲ δι' ἀλλης διλην, οὐδὲ διλην ἐν διλῃ. οὐδὲ ἐξ ἀλλης διλην· διλλὰ τὴν αὐτὴν ἐν ἔαυτῃ, καὶ καθ' ἔαυτὴν ἐφ' ἔαυτῃ, ἔαυτῃ ταύτῃ· καὶ μονάδα καὶ τριάδα ἀσύγχυτον τε καὶ ἀσύγχυτως τὴν ἔνωσιν ἔχουσαν, καὶ τὴν διάκρισιν ἀδιαίρετον τε καὶ ἀμέριστον· μονάδα μὲν κατὰ τὸν τῆς οὐσίας, ἥτοι

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>49</sup> κατὰ νοῦν c. A. <sup>50</sup> Eadem in Orat. Dominicani, ubi etiam singulorum rationes assignat. <sup>51</sup> Ταυτὸν c. A. <sup>52</sup> ἀσύνθετον τε καὶ ἀσύγχυτον τὴν ἔνωσιν c. A. et Fr.

τὸν τοῦ εἶναι λόγον· ἀλλ' οὐ κατὰ σύνθεσιν ἢ συν-  
αίρεσιν, ἢ τὴν οἰωνοῦ σύγχυσιν· τριάδα δὲ, κατὰ  
τὴν τοῦ πᾶς ὑπάρχειν καὶ ὑφεστάναι λόγον· ἀλλ' οὐ  
κατὰ διαιρέσιν ἢ ἀλλοτρίωσιν, ἢ τὸν οἰωνοῦ μερι-  
σμὸν. Οὐ γάρ μεμέρισται ταῖς ὑποστάσεσιν ἡ μο-  
νάς, οὐδὲ σχετικῶς ἔνεστι καὶ ἐπιθεωρεῖται αὐταῖς·  
οὐδὲ συντέθεινται εἰς Μονάδα οἱ ὑποστάσεις, ἢ συν-  
αἴρεσι εἰς αὐτὴν ἐκπληροῦσιν· ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ἑαυτῇ  
ταῦταν, ἀλλως μέντοι καὶ ἀλλως· μονάς γάρ ἐστι  
ἀσύγχυτος τῇ οὐσίᾳ, καὶ τῷ κατ' αὐτὴν ἀπλῷ λόγῳ  
ἡ ἀγία τριάς τῶν ὑποστάσεων· καὶ τριάς ἐστι ταῖς  
ὑποστάσεσι καὶ τῷ τρόπῳ τῆς ὑπάρξεως ἡ ἀγία  
μονάς· τὴν αὐτὴν δὲν τοῦτο κάκεινο διαφέρως,  
κατ' ἀλλον καὶ ἀλλον, ὡς εἰρηται, λόγον νοομένην  
μίαν καὶ μόνην, ἀδιαιρέτον τα καὶ διύγχυτον, καὶ  
ἀπλήν καὶ ἀμειώτον καὶ ἀπαράλλακτον θεότητα·  
μονάδα κατὰ τὴν οὐσίαν δὲν οὐ πάρχουσαν, καὶ  
δὲν τριάδα τὴν αὐτὴν ταῖς ὑποστάσεσι, καὶ μίαν  
ἐνὸς τρισσοφασίους ἀκτίνα φωτὸς μονάδων ἐπιλάμ-  
πουσαν· ἐφ' ω καὶ τὴν ψυχὴν, ὁμοτίμως τοῖς ἄγιοις  
ἄγγελοις τοὺς ἐκφανεῖς καὶ ἐφικτοὺς τῇ κτίσει περὶ<sup>B</sup>  
θεότητος δεξαμένην λόγους, καὶ συμφώνως αὐτοῖς  
ἀειγήτως ἀνυμνεῖν μαθοῦσαν τριαδικῶς τὴν μίαν  
θεότητα, ἐπὶ τὴν κατὰ χάριν δὲ' δύοιστητος ἐμφε-  
ρούς υἱοθεσίαν ἀχθῆναι· δι' ἡς μετ' <sup>οὐ</sup> εὐχάς τὸν  
Θεὸν Πατέρα, μυστικὸν τε χάριτι καὶ μόνον ἔχουσα,  
πρὸς τὸ έν τῆς αὐτοῦ χρυψιότητος κατ' ἔκστασιν  
πάντων συναχθῆσται· καὶ τοσοῦτον πείσται μᾶλ-  
λον, ἢ γνώσται τὰ θελα· δού· μή ἐαυτῆς εἶναι βού-  
λεσθαι, μηδὲ ἐξ ἐαυτῆς ὡφ' ἐαυτῆς ἢ ἀλλού τινὸς  
γνωσθῆναι δύνασθαι, ἢ μόνου τοῦ δὲν ἀγαθοπρε-  
πῶς αὐτὴν ἀνειληφότος δὲν Θεοῦ, καὶ δὲν αὐτῇ.  
Θεοκρεπῶς δὲν [δὲν αὐτῇ θεοπρεπῶς δὲνως] καὶ  
ἀπαθῶς ἐαυτὸν ἐνιέντος, καὶ δὲν θεοποιήσαντος·  
ώς εἶναι, καθὼς φησιν δὲ πανάγιος Ἀρεοπαγίτης  
Διονύσιος, εἰκόνα καὶ φανέρωσιν τοῦ ἀφανοῦς φω-  
τὸς, ἐσωττρὸν ἀκραιφνὲς, διειδέστατον, ἀλώθητον,  
ἀχραντον, ἀκηλίθωτον, εἰσδεχόμενον δὲν, εἰ θέμις  
εἰσταιν, τὴν ώραιότητα τοῦ ἀγαθούπου, θεοει-  
δῶς καὶ ἀμειώτως ἐπιλάμπον ἐν ἐαυτῷ, καθάπερ  
ολόν τέ ἐστι, τὴν ἀγαθότητα τῆς ἐν ἀδύτοις σι-  
τῆς.

scatum macula, quod totam in se, ut ita liceat loqui, exemplaris boni pulchritudinem capiat, dei-  
formiter, et ut nihil desit, in seipso, pro eo ac concessum est, ejus silentii quod in adyliis est, bo-  
nitatem effulgens.

#### ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

A compositione, tum inconfusam **517** habentem  
unionem, indivisamque ac nullis scissam partibus,  
discretionem: unitatem quidem secundum essen-  
tialem (essendi scilicet) rationem, at non secundum  
compositionem aut contractionem, sive ullam con-  
fusionem; trinitatem vero secundum talēm exis-  
tēndi ac subsistendi rationem; non vero secun-  
dum divisionem aut diversitatem, ullamve parti-  
tionem. Non enim unitas personis divisa est,  
neque in eis secundum habitudinem inest, inque  
illis consideratur: neque personæ in unitatem coa-  
lescent compositione, aut eam explent contra-  
ctione, sed eamdem sibi ipsi idem, alia tamen  
atque alia ratione. Est enim sancta personarum  
trinitas secundum essentiam, et simplici sua ra-  
tione, unitas inconfusa; sanctaque unitas personis,  
ac modo existendi, trinitas. Quæ eadem tota hoc  
et illud distincte, alia atque alia ratione, ut dictum  
est, intelligatur, una et singularis individuaque et  
inconfusa, simplex, integra et incommutabilis Dei-  
tas: quæ secundum essentiam tota unitas existat,  
totaque eadem personis sit trinitas, atque unum  
uniuersi trine lucentis luminis radium effulget, quo  
et anima, pari cum sanctis angelis dignitate, clara-  
ras, ac quas creatura assequi potest, deitatis ratio-  
nes suscipiens, parique illis consensu nullo indictio  
silentio aut requie unam trine deitatem docta  
laudare, ad adoptionem, quæ est gratia, expressæ  
vi similitudinis promoveat; cuius ratione inter-  
precandum Deum Patrem mysticum atque unicūm  
per gratiam habens, in occultæ ejus deitatis uno,  
omnium rerum excessu, colligetur: tantumque  
divina magis patietur, quam ea sciēt, ut ne quidem  
sui ipsa esse velit, neque ex se a seipso, vel ullio  
alio cognosci possit, præterquam ex ipso duntaxat,  
qui totam ipsam benigne exque boni rationibus,  
Deus totus suscepit, totumque se illi toti, ut Deum  
debet, citra ullam passionem, indidit, ac totam di-  
vinitate imbuit, adeo ut, sicut vir sanctissimus  
Dionysius Areopagita ait, imago sit ac manifestatio  
inaspectabilis luminis; verissimum speculum,  
pellucidissimum, integrum, impollutum, nulla su-

C C pellucide imbuit, adeo ut, sicut vir sanctissimus  
Dionysius Areopagita ait, imago sit ac manifestatio  
inaspectabilis luminis; verissimum speculum,  
pellucidissimum, integrum, impollutum, nulla su-

#### 518 CAPUT XXIV.

Quorum operatriz atque effectrix mysteriorum, per  
eos ritus ac ceremonias quæ in sancta synaxi pera-  
guntur, in fidelibus, ac iis qui fide congregantur,  
quæ assistit, Spiritus sancti gratia sit.

Existimabat igitur beatus ille senex, nec singulos  
quosque Christianos bortari cessabat ut frequentes  
essent in sancta Dei ecclesia, nec unquam a re  
sacra, quæ in ea peragitur, decederent, tum  
propter assistentes angelos, ac quotidie eos qui in-

#### VARIE LECTIOMES.

<sup>οὐ</sup> κατ' c. A. et Fr.

trant in album referentes, Deoque manifestantes, ac pro eis preces votaque facientes; tum propter Spiritus sancti semper quidem inaspectibili ratione presentem gratiam, peculiariter autem maxime quo tempore res sacra peragitur, singulos quoque qui inveniuntur transmutantem velutque transformantem, ac vere in id quod divinus est, pro ipsorum captu ac modo traducentem atque ad id, quod mysteria quae peraguntur significant, deducentem (etsi is cui talia accidunt haud sensu percipiat, si modo ex illis est, qui in Christo parvuli sunt, nec in eorum quae sunt profundum intueri valent), quam denique singula iis ritibus instituta, divina salutis symbola, uferunt, gratiam, serie quadam ac ordine, ab iis quae proxima sunt ab omnium usque finem, in eis praestantem ac efficientem.

Atque in primo quidem introitu infidelitatis ejectionem, fidei augmentum, vitiis extenuationem, virtutis accretionem, ignorantiae abolitionem, scientiae accessionem. Per divinorum autem eloquiorum auditionem, horum quae dicta sunt (fidei scilicet, virtutis ac scientiae) firmos tenacesque habitus ac dispositiones. Per ea autem quae hæc consequuntur, divina cantica, spontaneum animæ in virtutes consensum, ac quam ea ex illis spiritalem menteque tenus voluptatem sumit et jucunditatem. Per sacram vero sancti Evangelii lectionem, terreni sensus, tanquam ejus mundi qui sensu percipitur, consummationem. Per portarum autem deinceps occlusionem, eum, qui secundum affectum est, a mundo hoc corruptibili, ad mundum intelligibilem, animæ transitum ac 519 traductionem; vi cuius tanquam fores sensus occludens, a peccati simulacris mundos eos reddit. Per sanctorum autem mysteriorum ingressum, perfectiorem abstrusioremque ac novam Dei in nostrum usum dispensationis doctrinam ac scientiam. Per divinum osculum ac salutationem, omnium cum omnibus, ac prius cujusque secum ac cum Deo concordie, consensusque animorum ac dilectionis eamdem vim ac rationem. Per Symboli fidei confessionem, congruam gratiarum actionem ob inauditos ac mirabiles parandæ nostræ salutis modos. Per Trisagium hymnum, unionem cum sanctis angelis, paremque cum illis dignitatem, nec sine unquam habituram divinæ glorificationis modulatam consonantiam. Per orationem, qua Deum Patrem vocare conceditur, quae in spiritu est, verissimam adoptionem. Per illud, *Unus Sanctus*, et quae sequuntur, unificam cum Deo unionem ac necessitudinem. Per sacram, qua impollutis ac vivis mysteriis impartimur, communionem, illam cum ipso, quanta mortalibus concessa est, ex similitudine societatem ac identitatem; per quam homo hoc consequitur, ut ex homine in Deum transferatur. Quae enim hic, ac mortalem agentes vitam, per gratiam quae in fide est, percipere nos sancti Spiritus dona credimus; hæc vere in futuro seculo, et ut reipsa ita sit, secundum

A γραφομένους ἔκάστοτε τοὺς εἰσιντας καὶ ἐμφανίζοντας τῷ Θεῷ, καὶ τὰς ὑπὲρ αὐτῶν δεήσεις ποιουμένους· καὶ διὰ τὴν ἀοράτως δεῖ μὲν παροῦνταν τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριν, Ἰδιαρόπτως δὲ μάλιστα κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀγίας συνάξεως, καὶ ἔκαστον τῶν εὑρισκομένων μεταποιοῦσάν τε καὶ μετασκευάζουσαν, καὶ ἀληθὲς<sup>64</sup> μεταπλάτουσαν ἐπὶ τὸ Θεῖτερον ἀναλόγως ἔστιντε, καὶ πρὸς τὸ δηλουμένον διὰ τῶν τελουμένων μυστηρίων διγουσαν· καὶ αὐτὸς μὴ αἰσθάνηται, εἰπερ τῶν οὗτοις κατὰ Χριστὸν νηπίων ἔστι· καὶ εἰς τὸ βάθος τῶν γινομένων ὅρῳ ἀδυνατεῖ, καὶ τὴν δηλουμένην δι' ἔκάστου τῶν τελουμένων θειῶν συμβόλων τῆς σωτηρίας ἐν αὐτῷ χάριν ἐνεργοῦσαν, καθ' εἰρήμην καὶ τάξιν ἀπὸ τῶν προσεχῶν μέχρι τοῦ πάντων τέλους ὁδεύουσαν.

Κατὰ μὲν πρώτην εἰσοδον ἀπιστίας ἀποδολήν, πίστεως αἰνῆσιν, κακίας μείωσιν, ἀρετῆς ἐπίδοσιν, ἀγνοιας ἀφανισμὸν, γνώσεως προσθήκην. Διὰ δὲ τῆς ἀκροάσεως τῶν θειῶν λογίων, τὰς τῶν εἰρημένων τοντων, πίστεώς φημι καὶ ἀρετῆς καὶ γνώσεως, παγίας καὶ ἀμεταθέτους ἔξεις τε καὶ διαθέσεις. Διὰ δὲ τῶν ἐπὶ τούτοις θειῶν φασμάτων, τὴν πρὸς τὰς ἀρετὰς τῆς ψυχῆς ἔκουσίον συγκατάθεσιν, καὶ τὴν ἐπ' αὐταῖς ἐγγινομένην αὐτῇ νοερὰν ἡδονὴν καὶ τερπνότητα. Διὰ δὲ τῆς ἱερᾶς ἀναγνώσεως τοῦ ἀγίου Εὐαγγελίου, τὴν τοῦ χοῖκου φρονήματος, ὡσπερ αἰσθήτου κόσμου, συντέλειαν. Διὰ δὲ τῆς μετὰ ταῦτα τῶν θυρῶν κλείσεως, τὴν κατὰ διάβεσιν ἀπὸ τούτου τοῦ φιλαρτοῦ κόσμου πρὸς τὸν νοητὸν κόσμον μετάβασιν τῆς ψυχῆς καὶ μετάθεσιν· δι' ἣς τὰς αἰσθήσεις, θυρῶν δίτην, μύσασα, τῶν καθάμαρτλαν εἰδώλων καθαράς ἀπεργάζεται. Διὰ δὲ τῆς εἰσόδου τῶν ἀγίων μυστηρίων, τὴν τελειωτέραν καὶ μυστικωτέραν καὶ καινὴν περὶ τὴν εἰς ἡμᾶς οἰκουμενὰν τοῦ Θεοῦ διδασκαλίαν καὶ γνῶσιν. Διὰ δὲ τοῦ θειοῦ ἀπασμοῦ, τὴν πάντας πρὸς πάντας καὶ πρὸς ἔστιν ἔκάστου, πρέπερον καὶ τὸν Θεὸν, ἡμονίας καὶ διογνωμοσύνης καὶ ἀγάπης τῆς ταυτότητας. Διὰ δὲ τῆς τοῦ συμβόλου τῆς πίστεως δοκιολογίας τοῦ Θεοῦ σύμφωνον εὔτονίαν. Διὰ δὲ τῆς προσευχῆς, δι' ἣς Πατέρα καλεῖν τὸν Θεὸν ἀξιούμενα, τὴν ἐν χάριτι τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἀληθεστάτην ιεροθεσίαν. Διὰ δὲ τοῦ, Εἰς Ἀγιος, καὶ τῶν ἑνίς, τὴν πρὸς αὐτὸν τὸν Θεὸν ἐνοποιὸν χάριν καὶ οἰκείητα. Διὰ δὲ τῆς ἀγίας μεταλήψεως τῶν ἀχράντων καὶ ζωοποιῶν μυστηρίων, τὴν πρὸς αὐτὸν κατὰ μέθειν ἐνδεχομένην δι' διοιδήτος κοινωνίαν τε καὶ ταυτότητα· δι' ἣς γενέσθαι θεὸς ἐξ ἀνθρώπου καταξιούται δινθρωπος. Ὡν γάρ ἐνταῦθα κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν, διὰ τῆς ἐν πίστει χάριτος, πιστεύομεν μετειληφέναι δωρεῶν τοῦ ἀγίου Πνεύματος, τούτων ἐν τῷ μέλλοντι αἰώνιᾳ κατὰ ἀλήθειαν ἐνυποστάτως αὐτῷ τῷ πράγματι, κατὰ τὴν ἀπίστων ἐλπίδα τῆς ἡμῶν, καὶ τὴν τοῦ ἐπαγγειλούμ-

<sup>64</sup> ἀληθῶς c. A. R. ἀληθῶς εἰπεῖν.

νου βεβαίων καὶ ἀπαράβατον ὑπόσχεσιν, φυλάξαντες κατὰ δύναμιν τὰς ἐντολὰς, πιστεύομεν καταλήψεσθαι<sup>10</sup>, μεταβαίνοντες ἀπὸ τῆς ἐν πίστει χάριτος, εἰς τὴν κατ' εἶδος χάριν· μεταποιοῦντος ἡμᾶς πρὸς ἕκατὸν δηλαδὴ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· τῇ περιαρέσσει τῶν ἐν ἡμῖν τῆς φθορᾶς γνωρισμάτων, καὶ τὰ παραδειχθέντα διὰ τῶν ἐνταῦθα αἰσθητῶν συμβόλων ἡμῖν ἀρχέτυπα χαριζομένου μυστήρια.

Διὰ δὲ τὸ εὐμημόνευτον, εἰ δοκεῖ, τὴν τῶν εἰρημένων δύναμιν κατ' ἐπιτομὴν ἐπιδραμόντες, οὕτω κεφαλαιώσωμεν. Εστὶ μὲν οὖν ἡ ἄγια Ἑκκλησία τύπος, ὡς εἰρηται, καὶ εἰκὼν, τοῦ μὲν Θεοῦ· διότι ἦν ἔργάζεται κατὰ τὴν ἀπειρονά αὐτοῦ δύναμιν καὶ τοφίαν, περὶ τὰς διαφόρους τῶν δητῶν οὐσίας ἀσύγχυτον ἐνωσιν, ὡς δημιουργὸς κατ' ἀκρον ἔκαυτῷ συνέχων· καὶ κατὰ μίαν τῆς πίστεως καὶ χάριν καὶ κλῆσιν τοὺς πιστοὺς ἀλλήλοις ἐνοειδῶς συνάπτουσα· τοὺς δὲ πρακτικούς καὶ ἐναρέτους, κατὰ μίαν γνῶμης ταυτότητα· τοὺς δὲ θεωρητικούς καὶ γνωστικούς πρὸς τούτοις καὶ καθ' ὅμονιαν ἀρρέπειν καὶ ἀδιαλεπτούς.

per unam voluntatis animorumque consensionem; scientiam, per firmissimam, omnemque divisionis

Τοῦ δὲ κόσμου, τοῦ τε νοητοῦ καὶ τοῦ αἰσθητοῦ τύπος ἐστίν· ὡς τοῦ νοητοῦ κόσμου τὸ ἱερατεῖον σύμβολον ἔχουσα· τοῦ αἰσθητοῦ δὲ, τὸν ναόν.

Ἄνθρωπου δὲ πάλιν εἰκὼν ἐστιν, ὡς τὴν ψυχὴν διὰ τοῦ ἱερατείου μιμουμένη· τὸ δὲ σῶμα, διὰ τοῦ γαστοῦ προβαλλομένη. Αὐτῆς δὲ τῆς ψυχῆς καθ' ἔκαυτὴν νουσυμέτης τύπος ἐστὶ καὶ εἰκὼν, ὡς τοῦ θεωρητικοῦ διὰ τοῦ ἱερατείου φέρουσα τὸ ἐπίδοξον· τοῦ δὲ πρακτικοῦ διὰ τοῦ ναοῦ τὸ κόσμιον ἔχουσα.

Τῆς δὲ τελουμένης ἐν αὐτῇ ἀγίας συνάξεως, ἡ μὲν πρώτη εἰσόδος γενικῶς μὲν δηλοὶ τὴν πρώτην τοῦ Θεοῦ ἡμῶν παρουσίαν· ἴδικῶς δὲ, τὴν δὲ αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτῷ τῶν ἐξ ἀπιστίας εἰς πίστιν, καὶ ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν, καὶ ἀπὸ ἀγνωσίας εἰς γνῶσιν εἰσαγομένων ἐπιστροφὴν.

Τὰ δὲ γνόμενα μετ' αὐτὴν ἀναγνώσματα, γενικῶς μὲν, τὰ θεῖα θελήματά τε καὶ βουλήματα, καθ' ἀρρή τοὺς πάντας παιδεύεσθαι τε καὶ πολιτεύεσθαι, μηγένει· ἴδικῶς δὲ, τὴν κατὰ τὴν πίστιν διδασκαλίαν καὶ προκοπὴν τῶν πιστευσάντων· καὶ τῶν πρακτικῶν τὴν κατ' ἀρετὴν παγίαν διάθεσιν· καθ' ἓν τῷ θείῳ νόμῳ στοιχοῦντες τῶν ἐντολῶν ἀνθρικῶς τε καὶ ἀκλονήτως ἰστανται πρὸς τὰς μεθοδίας τοῦ διαβόλου, καὶ τὰς ἀντικειμένας ἐνεργίας διαδράσκουσι· καὶ τῶν γνωστικῶν τὴν κατὰ θεωρίαν ἔξιν· καθ' ἓν τοὺς τῶν αἰσθητῶν καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς προ-

<sup>10</sup> μεταλήψ. c. A. et Fr.

A spem firmam nostræ fidei, ac ejus qui pollicitus est incommutabilem certamque omnino promissionem, ubi pro virili nostra facultate mandata servaverimus, percepturos nos credimus, qui a gratia quæ in fide est, ad gratiam quæ est secundum speciem transituri simus; Deo scilicet ac Servatore nostro Iesu Christo nos in se transmutante, neconon corruptionis mortalisque in nobis vita notas abolen- do, per ea symbola quæ in sensum cadunt, hic nobis tantisper monstrata, primitiva mysteria lar- giente.

*Summa dictorum ac recapitulatio.* — Ut autem memoriae consularit, si libet, eorum quæ data sunt vim breviter percurrentes, ita in summam redigamus. Est igitur sancta Ecclesia, uti dictum est, Dei quidem figura ac imago; quod nimirum quam ille infinita potentia sua ac sapientia erga distinctas rerum essentias inconsuam unionem facit, tanquam opifex ac conditoris jure summa **520** quadam necessitudine seipso connectens; eam quoque illa per fidei gratiam in fidelibus ope- retur, omnes quidem fideles secum ipsos uniformi- ter per fidei unam gratiam ac vocationem conjun- gens; eos autem qui actionem ac virtutem colunt, ad hæc vero etiam eos qui contemplationem ac ac rimæ noxam respuentem, concordiam

Mundi autem, tum ejus qui mente sola, tum qui sensu percipitur, figura est; ut quæ mundi intelligibilis sacrariorum symbolum habeat; hujus autem qui in sensum cœdit, templum.

C Rursus vero imago est hominis, ut quæ animæ per sacrarium speciem referat; per templum autem corpus præferat. Ipsius autem animæ ut ipsa secundum se ac seorsum consideratur, figura est ac imago, ut quæ per sacrarium ejus partis quæ contemplationi studet claritatem ferat; per tem- plum autem ejus quæ actioni, ornatum decorem- que obtineat.

Ejus autem quæ in ea peragitur sacræ synaxeos; primus quidem introitus generaliter quidem pri- mum Christi Dei nostri adventum significat; proprie vero, eam, quæ per ipsum, ipsoque auspice est, eorum qui ab infidelitate ad fidem, et a vitio ad virtutem, atque ab ignorantia ad scientiam in- ducentur conversionem.

D Quæ autem ab eo sequuntur lectiones, generali- ter quidem divinas voluntates et consilia designant, ex quorum ratione necesse est, ut omnes erudian- tur vitamque instituant; proprie autem, eorum qui crediderunt fidei doctrinam atque profectum; tum scilicet eorum, qui actionem colunt, firmam virtutis dispositionem; qua, divinam mandatorum legem sectantes, virili infraictaque constantia adversus dia- boli insidias consistunt, eorumque occultam vim ac molitiones cœvent atque fugiunt; tum vero qui sci- entiam colunt studentque sapientiæ, contemplatio-

#### VARIÆ LECTIONES.

nis habitum; cuius munere, rerum in sensum carentium spiritualisque in eis providentiae rationes colligentes, absque errore ad veritatem currunt.

Divinæ autem canticorum modulationes, divinam jucunditatem ac voluptatem omnium animis innascentem; qua mystice roborati, superiorum omnium **521** virtutis cultu laborum oblivionem sumentes, ad eorum quæ reliqua sunt, divinorum incorruptibiliumque bonorum vehemens contentumque vegeti ac alacres accenduntur desiderium.

Sanctum autem Evangelium, generaliter quidem hujus sæculi consummationis est symbolum; proprie vero, eorum qui crediderunt, perfecte omnius ex parte antiqui erroris abolitionem designat; tuncque eorum qui actionem colunt, mortificationem, legisque ac sensus carnis, seu ejus prudentiae consummationem; tum eorum qui sapientiam ac contemplationem, plurium ac diversarum rationum in amplissimam unam maximique ambitus rationem, coercionem ac relationem; nempe consummata illis nascaque terminum, quæ fusior expatiatur, ac speculatione.

Pontificis autem e sede descensus, ac catechumenorum ejectio, generaliter quidem significat, secundum magni Dei ac Salvatoris nostri Iesu Christi e cœlis adventum, ac peccatorum a sanctis segregationem, justamque pro enjusque meritis retributionem; proprie autem, perfectam eorum qui crediderunt in fide certitudinem, quam facit Deus ac Verbum invisibili ratione adveniens; per quam omnis ullo modo claudicans in fide (instar catechumeni) cogitatio atque ratio ab eis expellitur: eorum autem qui colunt actionem, perfectam imperturbati animi tranquillitatem, per quam libidinosa omnis, nec illuminatione donata cogitatio, ab anima decedit; eorum vero qui sapientiam ac contemplationem, altiorem cognita complexu continentem scientiam, cuius munere ac luce terrenorum simulacula omnia ab anima diffugiant.

Quod autem clauduntur fores, sanctorumque mysteriorum ingressus, necnon divinum osculum, ac Symboli fidei exclamatio, generaliter quidem significant, præterire quæ in sensum cadunt, eaque manifestanda quæ mente intelliguntur; novam item divini erga nos mysterii doctrinam; omniumque cum omnibus, seipsis pariter ac Deo, futuram concordia ac consensionis ac dilectionis vim unam; ejusque salutis ergo, quam iis modis consecuti sumus, gratiarum actionem. Proprie autem, fidelium quidem a simplici fide ad dogmatum doctrinam et initiationem consensumque **522** ac gratiarum actionem, profectum (nam primum significat quod clauduntur fores; alterum, sanctorum mysteriorum introitus; tertium, osculum sive amplexus et salutatio; quartum, symboli exclamatio): eorum autem qui colunt actionem, ab actione ad contemplationem

A νοίας πνευματικούς κατά δύναμιν συλλεγόμενοι λέγους. ἀπλανῶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν φέρονται.

Tὰ δὲ θεῖα τῶν φορμάτων μελίσματα, τὴν ἑττηνόμενην ταῖς ἀπάντιναις ψυχαῖς θείαν ἤδην καὶ τερπνότητα· καθ' ἓν μυστικῶς ῥωνύμεναι, τῶν μὲν παρελθόντων τῆς ἀρετῆς ἐπιλανθάνονται πάνων· πρὸς δὲ τὴν τῶν λειπομένων θείαν καὶ ἀκηράτων ἀγαθῶν, νεάζουσι εἰπονον ἔφεσιν.

Tὸ δὲ ἄγιον Εὐαγγέλιον, γενικῶς μὲν σύμβολον ἔστι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος τούτου· ίδικῶς δὲ, τῶν μὲν πιστευσάντων δηλοὶ τὸν παντελή τῆς ἀρχαῖας πλάνης ἀφοίσμόν· τῶν δὲ πρακτικῶν, τὴν νέκρωσιν καὶ συντελείαν τοῦ κατά σάρκα κύματος τε **B** καὶ φρονήματος· τῶν δὲ γνωστικῶν, τὴν πρὸς τὸν συνεκτικώτατον λόγον τῶν πολλῶν καὶ διαφόρων λόγων συναγωγὴν τε καὶ ἀναφοράν, συντελεσθείσης αὐτοῖς καὶ περατικείσης τῆς διεξοδικωτέρας καὶ ποικιλωτέρας φυσικῆς θεωρίας.

magis varia est, naturali contemplatione ac specu-

'Η δὲ τοῦ ἀρχιερέως ἀπὸ τοῦ θρόνου κατέβασις, καὶ ἡ τῶν κατηχουμένων ἐκβολὴ, γενικῶς μὲν σημαίνει τὴν ἀπὸ οὐρανοῦ δευτέραν τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, καὶ τὸν ἀπὸ τῶν ἀγίων ἀφοίσμόν τῶν ἀμαρτωλῶν· καὶ τὴν δικαίαν πρὸς τὴν ἐκάστου ἀξίαν ἀμοιβὴν· ίδικῶς δὲ, τὴν τελείαν ἐν πίστει τῶν πιστευσάντων **C** πληροφορίαν, ἢν ποιεῖ παραγινόμενος ἀρράτως δὲ Θεὸς καὶ Λόγος· δι' ἡς πᾶς ἐτι καθ' θειοῦ σκάψων κατὰ τὴν πίστειν λογισμὸς κατηχουμένου τρόπον, αὐτῶν ἀπελαύνεται· τῶν δὲ πρακτικῶν, τὴν τελείαν ἀπάθειαν, δι' ἡς πᾶς ἐμπαθής καὶ ἀφώπιστος λογισμὸς τῆς ψυχῆς ἀπογίνεται· τῶν δὲ γνωστικῶν, τὴν συνεκτικὴν ἐπιστήμην τῶν ἐπεγκωμένων **D**· δι' ἡς πᾶσαι τῶν υἱικῶν αἱ εἰκόνες τῆς ψυχῆς ἐκδιώκονται.

'Η δὲ κλεῖσις τῶν θυρῶν, καὶ ἡ τῶν ἀγίων μυστηρίων εἰσόδος, καὶ διεσθίας, καὶ ἡ τοῦ συμβόλου τῆς πίστεως ἐκφώνησις, γενικῶς μὲν δηλοὶ τὴν τῶν αἰσθητῶν πάροδον, καὶ τὴν τῶν νοητῶν φανέρωσιν, καὶ τὴν καινὴν τοῦ περὶ ἡμᾶς θείου μυστηρίου διδαχὴν, καὶ τὴν πρὸς πάντας πάντων ἐκπομπήν τε καὶ τὸν θεὸν γενησομένην δόμονοις καὶ ἡμογνωμοσύνης καὶ ἀγάπης ταυτότητα, καὶ τὴν ἐφ' οἵς ἐσώθημεν τρόποις εὐχαριστίαν· ίδικῶς δὲ, τῶν μὲν πιστῶν τὴν ἀπὸ τῆς ἀπλῆς πίστεως εἰς τὴν ἐνδόγμασι διδαχὴν καὶ μύησιν, καὶ δόμοφωνταν καὶ εὐσέβειαν, προκοπήν· τὸ γάρ πρώτον, ἡ τῶν θυρῶν δηλοὶ κλεῖσις. Τὸ δεύτερον δὲ, ἡ τῶν ἀγίων εἰσόδος· τὸ δὲ τρίτον, διασπασμός· καὶ τὸ τέταρτον, ἡ ἐκφώνησις τοῦ σοθόλου· τῶν δὲ πρακτικῶν, τὴν ἀπὸ πράξεως εἰς θεωρίαν μυστάντων τὰς αἰσθήσιες καὶ ἔξω σαρκὸς καὶ κόσμου γενομένων διὰ τῆς ἀποβολῆς τῶν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>“</sup> Fr. πάντων. <sup>”</sup> πιστευόντων C. A. et Fr. <sup>”</sup> ἐγνωμένων C. A. et Fr.

κατ' αὐτὰς ἐνέργειῶν, μετάθεσιν, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ τρόπου τῶν ἐντολῶν εἰς τὸν λόγον αὐτῶν ἀνάβασιν· καὶ τὴν αὐτῶν τῶν ἐντολῶν κατὰ τοὺς οἰκείους λόγους συγγενῆ πρὸς τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς οἰκειότητά τε καὶ ἔνωσιν, καὶ τὴν πρὸς θεολογικὴν εὐχαριστίαν ἐπιτήσειον ἔχιν· τῶν δὲ γνωστικῶν, τὴν ἀπὸ τῆς φυσικῆς θεωρίας εἰς τὴν τῶν νοητῶν ἀπλῆν κατανόησιν· καθ' ἣν οὐδαμῶς δι' αἰσθήσεώς ἡ τινος τῶν φαινομένων ἔτι τὸν θεῖον καὶ ἀρρέπητον μεταθέκουσι λόγον· καὶ τὴν πρὸς τὴν ψυχὴν τῶν αὐτῆς δυνάμεων ἔνωσιν, καὶ τὴν κατὰ νοῦν ἔνοειδῶς συλλαμβάνουσαν τὸν τῆς προνοίας λόγον ἀπλότητα.

*nem persequuntur; animæ item facultatum cum ipsa providentia rationem complectitur, simplicitatem.*

‘Η δὲ τοῦ Τρισαγίου ἀπαυστος τῶν ἀγίων ἀγγέλων ἀγιαστικὴ δοξολογία, γενικῶς μὲν σημαίνει τὴν ὅματος καὶ ἐν ταύτῳ γενησομένην κατὰ τὸν αἰώνα τὸν μέλλοντα τῶν οὐρανῶν καὶ ἐπιγείων δυνάμεων Ἱστον καὶ πολιτείαν καὶ ἀγωγὴν καὶ συμφωνίαν τῆς θείας δοξολογίας, ἀθνατισθέντος τοῖς ἀνθρώποις τῷ σώματος διὰ τῆς ἀναστάσεως, καὶ μηκέτι βαροῦντος τὴν ψυχὴν τῇ φθορᾷ, καὶ βαρούμενον· ἀλλὰ διὰ τῆς εἰς ἀφθαρτὸν ἀλλαγῆς πρὸς ὑποδοχὴν παρουσίας θεοῦ λαβόντος καὶ δύναμιν καὶ ἐπιτηδειότητα· ἴδικῶς δὲ, τῶν μὲν πιστῶν τὴν πρὸς ἀγγέλους κατὰ τὴν πίστιν θεολογικὴν ὄμιλαν· τῶν δὲ πρακτικῶν, τὴν Ισαγγελον, ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώποις, κατὰ τὸν βίον λαμπρότητα, καὶ τὴν εὐτονίαν τῆς θεολογικῆς ὑμνολογίας· τῶν δὲ γνωστικῶν, τὰς Ισαγγέλους κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώποις περὶ θεότητος νοήσεις τε καὶ ὑμνήσεις καὶ δεικνυσίας.

‘Η δὲ μακαρία τοῦ μεγάλου θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπίκλησις, καὶ τὸν Ἐλέας ἀγιος, καὶ τῶν ἐξῆς ἐκφύνησις· καὶ τὸν ἀγίων καὶ ζωοποιῶν μυστηρίων μετάληψις, τὴν ἐπὶ πᾶσι καὶ ἐπὶ πάντων τῶν ἀξίων ἐσομένην διὰ τὴν ἀγαθότητα τοῦ θεοῦ ἡμῶν ιερούσιαν, ἔνωσιν τε καὶ οἰκειότητα, καὶ δρμοιστήτα θείαν καὶ θέωσιν δηλού· δι' ἃς πάντα ἐν πᾶσιν ἔσται τοῖς, τωζομένοις αὐτὸς δὲ θεός, δρμοίως· ὡς κάλλος ἀρχέτυπον κατ' αἰτίαν ἐμπρέπων τοῖς αὐτῷ διὰ ἀρρετῆς καὶ γνώσεως κατὰ χάριν δρμοίως συμπρέπουσι.

• Πιστοὺς δὲ καὶ ἐναρέτους καὶ γνωστικοὺς ἔχάλει, τοὺς εἰσαγόμενους καὶ τοὺς προκόπτοντας καὶ τοὺς τελείους, ἥγουν δούλους καὶ μισθίους καὶ υἱούς· τὰς τρεις τάξεις τῶν σωζομένων. Δούλοι γάρ εἰσι, πιστοί, οἱ φύσις τῶν τε πειλημένων ἐκπληροῦντες τοῦ δεσπότου τὰς ἐντολὰς, καὶ τοῖς πιστευθέσιν εὐνόηκῶς ἐπεργαζόμενοι· μίσθιοι δὲ, οἱ πόθῳ τῶν ἐπιγγελμένων ἀγαθῶν βαστάζοντες μεθ'. ὑπομόνης τὸ βάρος τῆς ήμέρας καὶ τὸν καύσονα· τουτέστι, τὴν ἐμφυτον καὶ συνεῖευμένην τῇ πορεύῃ ζωῆς ἐξ τῆς προπατορικῆς κατασκηνῆς θείψιν, καὶ τοὺς ἐπ' αὐτῇ ὑπὲρ

#### VARIÆ LECTIONES.

• Fr. Πιστοι ἐνάρετοι· γνωστικοι. Εἰσαγόμενοι· προκόπτοντες· τέλειοι. Δούλοι· μίσθιοι· υἱοι. Fideles, virtutis studentes, sapientia vacantes et spiritales; rudimentarii, proficientes, perfecti, servi, mercenarii filii.

A (ubi sensus occluserint, necnon carne, mundoque eorum abjectis operationibus excesserint) transiatio[n]em; ascensumque a mandatorum modo, ad eorum rationem; necnon ipsorum mandatorum juxta proprias rationes affinem cum animæ viribus necessitudinem ac unionem; aptumque habitum ad eam, quæ ex theologiæ ratione est, gratiarum actionem: eorum vero qui sapientiam ac contemplationem, a naturali speculatione ad intelligibilium simplicem mentis considerationem; qua non amplius sensuum opera, ulliusve eorum ope, quæ sunt oculis conspicua, divinam arcanamque rationem persequuntur; animæ item facultatum cum ipsa providentia rationem complectitur, simplicitatem.

B *Trisagii exclamatio.* — Irrequieta autem sanctorum angelorum sanctificans Trisagii glorificatio, generaliter quidem significat, simul pariterque futuram in sæculo venturo, cœlestium ac terrestrium virtutum, parem vitæ rationem ac institutionem divinæque glorificationis consonam vocem, hominibus per resurrectionem immortali corpore donatis; tali scilicet, ut non amplius, qua ipsum gravitate laborat, gravet animam corruptione, sed commutata incorruptione, ad Dei suscipiendum adventum vim aptitudinemque obtineat: proprie autem, fideliū quidem cum angelis theologicum fidei certamen; eorum autem qui colunt actionem, comparem angelis, quoad homini concessum est, vitæ splendorum contentumque deitatis laudandæ studium atque ardorem; eorum vero qui sapientiam ac contemplationem, pares angelis, quantum fert humana conditio, de deitate cogitationes ac cantica, ac jugis motus agitationes.

Beata autem magni Dei ac Patris invocatio; illiusque, *Unus sanctus*, et quæ sequuntur, exclamatio; sanctorumque ac vivis corum mysteriorum perceptio, post omnia, inque omnibus dignis, Dei nostri benignitate futuram adoptionem, unionemque ac conjunctionem, divinamque similitudinem ac deificationem **523** declarant; vi cuius ipse Deus omnia in omnibus similibus salute donandis erit, ceu primitivum decus secundum causæ rationem in eis per virtutem ac scientiam prestans, qui similiter cum eo præstantes erunt per gratiam.

Porro fideles, virtuti deditos ac scientiam colentes, vocabat, qui inducuntur velutque rudimentarios, proficientes atque perfectos; id est, servos, mercenarios, filios; tres nempe ordines eorum, qui salutem donantur. Servi enim sunt fideles, qui in inanarum metu, Domini mandata implent, et benevolē ac candore animi in iis quæ fuerunt credita versantur. Mercenarii autem, qui bonorum promissorum cupiditate illecti, cum patientia pondus diei et æstum portant; eam scilicet quæ concreta est ac inolevit ei, quam agimus vitæ, exprimi parentis

reatu, afflictionem, ac quæ inde virtutis causa tentationes obveniunt; qui que vitam vita, praesenti futuram, per liberum animi propositum, sapienter commutant. Filii denique, qui neque minorum metu, nec promissorum cupiditate, sed modo illo ac habitu, quo in bonum honestumque propensa animi voluntate tendunt, a Deo nunquam separantur, velut filius ille, ad quem dictum est: *Fili, tu semper tecum es, et omnia mea tua sunt*<sup>d</sup>; hoc ipsum per adoptionem [deificationem], quæ est gratia, existentes, quoad ejus concessum est, quod Deus per naturam et causæ rationem tum est tum creditur esse.

*Frequentanda ecclesia.* — Ne ergo a sancta Dei Ecclesia abesse in animum inducamus, quæ tanta in divinorum symbolorum, quæ celebrantur, rituumque sancta ordinatione, salutis nostræ mysteria complectitur; quibus egregie quemque nostrum qui vitam virtute instituit, pro eo ac capit, consentanea Christo ratione fabricans, quod per sanctum baptismum in Spiritu sancto datum est adoptionis munus, Christianis moribus in palam producit: sed quanta facultas, omnique diligentia, dignos nos divinis muneribus exhibeamus, per bona opera placentes Deo; non conversantes *sicut gentes, quæ Deum ignorant, in passione desiderii*<sup>e</sup> ac libidine; sed sicut ait sanctus Apostolus: *Mortificantes membra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est simulacrum servitus; propter quæ venit ira Dei in filios contumaces;* **524** omnemque iram et indignationem et turpem sermonem et mendacium<sup>f</sup>: et, ut semel dicam, totum veterem hominem, qui corrumperit secundum desideria erroris<sup>g</sup>, deponentes cum actibus suis<sup>h</sup> et desideriis, digne Deo ambulemus, qui vocavit nos in suum regnum et gloriam<sup>i</sup>; induentes nos viscera misericordiae, benignitatem, submissionem, mansuetudinem, longanimitatem; supportantes invicem in charitate<sup>j</sup>; et donantes nobis metiopsis, si quis adversus aliquem habet querelam, sicut et Dominus donavit nobis. Super omnia, vinculum illud perfectionis, charitatem et pacem, in quam et vocati sumus in uno corpore<sup>k</sup>: et, ut summa dicam, novum hominem, qui renovatur in agnitionem, secundum imaginem ejus, qui creavit illum<sup>l</sup>. Dum enim sic vite rationes componamus, voterimus utique in finem divinarum promissionum bona spe fulti venire, et impleri agnitione voluntatis ejus, in omni sapientia et intellectu spirituali, fructificantes et crescentes in scientia Domini; in omni virtute confirmati secundum potentiam claritatis ejus, in omni patientia et longanimitate cum gaudio, gratias agentes Patri, qui idoneos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine<sup>m</sup>.

<sup>d</sup> Luc xv, 31. <sup>e</sup> I Thess. iv, 5. <sup>f</sup> Coless. iii, 5-9. <sup>g</sup> Ephes. iv, 22. <sup>h</sup> Coloss. iii, 9. <sup>i</sup> I Thess. ii, 12. <sup>j</sup> Ephes. iv, 2. <sup>k</sup> Coloss. iii, 12-15. <sup>l</sup> ibid., 9-10. <sup>m</sup> Coloss. i, 9-12.

## VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>n</sup> θέωσιν A. C. et Fr. <sup>o</sup> Fr. προστήτα. <sup>p</sup> Χριστός. C. A. <sup>q</sup> Graeca habent ὑπομονὴν.

A τῇ ἀρετῆς πειρασμούς· καὶ ζωῆς ζωὴν σοφῶς κατ' αὐθαίρετον γνώμην ἀνταλλάσσοντες, τῇ παρούσῃς τὴν μέλλουσαν. Υἱοὶ δὲ, οἱ μῆτρες φῦνται τῶν ἐπιτηγελμάνων, ἀλλὰ τρόπῳ καὶ ἔξει τῆς πρὸς τὸ καλὸν κατὰ γνώμην τῆς ψυχῆς ῥωτής τε καὶ διαθέσεως, μηδέποτε τοῦ Θεοῦ χωριζόμενοι· κατ' ἔκεινον τὸν υἱὸν, πρὸς δὲ εἰρηταί. Τέλετο, σὺ κάρτοτε μετ' ἡμῖν εἶ, καὶ τὰ ἡμάρτα σά ἔστι· τοῦτο κατὰ τὴν ἐν χάριτι θέσιν<sup>n</sup> ἐνδεχομένως ὑπάρχοντες, ὑπερ δὲ θεός κατὰ τὴν φύσιν καὶ αἰτίαν καὶ ἔστι καὶ τιστεύεται.

Μή τοινυν ἀπολειψθῶμεν τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἑκτοσίας, τοσαῦτα κατὰ τὴν τῶν τελουμένων θείων Βούμβων ἀγίαν διάταξιν τῆς σωτηρίας ἡμῶν περιεχούσης μυστήρια, δι' ὧν ἔκαστον ἡμῶν καλῶς μάλιστα πολιτευόμενον ἀναλόγως ἔκατῷ κατὰ Χριστὸν δημιουργοῦσα, τὸ δοθὲν διὰ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος ἐν Πνεύματι ἀγίῳ χάρισμα τῆς οἰοθεσίας, εἰς φανέρωσιν ἀγεις κατὰ Χριστὸν πολιτευόμενον· ἀλλὰ πάσῃ δυνάμει τε καὶ σπουδῇ παραστήσωμεν ἔκεινος τῶν θείων χαρισμάτων, δι' ἔργων ἀγαθῶν εὐαρεστοῦντας τῷ Θεῷ· μὴ ἀναστρεφόμενοι κατὰ τὰ δύνη, τὰ μὴ εἰδότα Θεὸν, ἐν πάθει ἐκιθυμίας· ἀλλὰ, καθὼς φησιν δὲ ἄγιος Ἀπόστολος, Νεκρώσατες τὰ μέλι τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορειαί, ἀκαθαρσία, πάθος, ἐπιθυμίαν κακήν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεῖα· δι' ἀρχεται τὴν ὄργην ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθελας· ὅργην τε πάσου, καὶ θυμὸν καὶ αἰσχυνολογίαν καὶ γεῦδος· καὶ, συντόμως εἰπεῖν, πάντα τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον, τὸν φθειρόμερον κατὰ τὰς ἐκιθυμίας τῆς ἀπάτης, ἀποθέμενοι σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ καὶ ταῖς ἐκιθυμίαις, ἀξίως τοῦ Θεοῦ περιπατήσωμεν, τοῦ καλέσαντος ἡμᾶς εἰς τὴν αὐτοῦ Βασιλείουν καὶ δόξαν· ἐνδυσάμενοι σπλάγχνα εἰκτίμον· γηροτεῆτα, ταπεινοφροσύνην, πραθητα<sup>o</sup>, μακροθυμίαν· ἀνεχόμενοι ἀλληλῶν ἐν ἀγάπῃ, καὶ χαριζόμενοι ἔκεινοις ἐάν τις πρός τινα ἔχῃ μομφήν, καθὼς καὶ ὁ Κύριος<sup>q</sup> ἐχαρούσατο ἡμῖν. ἐπὶ πάσοι τε τὸν σύνδεσμον τελειώσητος, τὴν ἀγάπηντην καὶ τὴν εἰρήνην, εἰς δὲ καὶ ἀκλήθημεν ἐν ἐπὶ σώματι· καὶ, ἵνα συνελῶν εἰπάω, τὸν νέον ἀνθρώπον, τὸν ἀνακαίνουμενον εἰς ἐπίγνωσιν κατ' εἰκίνητον τοῦ κτιστού αὐτόρ. Οὐτω γάρ ἀν βιοῦντες, δυνηθείμεν πρὸς τὸ τέλος ἐλθεῖν τῶν θείων ἐπαγγελιῶν, μετ' ἐλπίδος ἀγαθῆς πληρωθῆναι τε τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ θελήματος αὐτοῦ, καὶ πάσῃ σοφίᾳ καὶ συνέσει πνευματικῇ καρποφοροῦντες, καὶ αὐξανόμενοι τῇ ἐπιγνώσει Κυρίου· ἐν πάσῃ δυνάμει δυνατούμενοι κατὰ τὸ κράτος τῆς δόξης αὐτοῦ, εἰς πάσαν εἰκόδομήν<sup>r</sup> καὶ μακροθυμίαν μετὰ χαρᾶς, εὐχαριστοῦντες τῷ Πατρὶ, τῷ ἴκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἀγίων ἐν τῷ φωτὶ.

Σαφής δὲ τῆς χάριτος ταύτης ἐστὶν ἀπόδειξις, ἡ Α πρὸς τὸ συγγενὲς δὶ’ εὐνοίας ἔκουσίος συνδιάθεσις· τὸς ἔργον ἐστὶν, ὡς Θεὸν, οἰκεῖοῦθαι κατὰ δύναμιν τὸν καθ’ ὅτιον τῆς ἡμῶν ἐπικουρίας δεδμένον ἀνθρώπουν καὶ μὴ ἐψήστημέλητον καὶ ἀπρονόητον· ἀλλὰ σπουδῇ τῇ πρεπούσῃ κατ’ ἐνέργειαν ἐνδείκνυσθαι ζῶσαν τὴν ἐν ἡμῖν πρός τε τὸν Θεὸν καὶ τὸν πληστὸν διάθεσιν. Ἐργὸν γάρ ἀπόδειξις διαθέσεως. Οὐδὲν γάρ οὔτε πρὸς δικαιοσύνην οὕτω ρᾴδιον ἐστιν, οὔτε πρὸς θέωσιν (ἴν’ οὐτως; εἶπω) καὶ τὴν πόδας Θεὸν ἄγγυτητα καθέστηκεν ἐπιτίθειν, ὡς ἔλεος; ἐκ φυχῆς; εἰς τοὺς δεομένους μεθ’ ἥδονῆς; καὶ χαρᾶς; προσφρόδημος. Εἰ γάρ Θεὸν δὲ λόγος τὸν εὑ παθέντιν δεῖ μενον ἔδειξεν. Ἐφ’ ὅστε γάρ ἐποίησατε, φησὶν, ἐν τούτω τῷ ἐλαχίστων, ἐμῷ ἐποίησατε· Θεὸς δὲ δὲ εἰπὼν, πολλῷ μᾶλλον τὸν εὑ ποιεῖν δυνάμενον καὶ ποιῶντα, δεῖξει ἀληθῶς κατὰ χάριν καὶ μάθειν δυτιὰ Θεὸν, ὡς τὴν αὐτοῦ τῆς εὐεργεσίας εὐμημήτως ἀνειλημένον ἐνέργειάν τε καὶ ιδιότητα. Καὶ εἰ Θεὸς δὲ πιστὸς, διὸ τὴν τοῦ δὶ’ ἡμᾶς πιστεύοντας Θεοῦ συγκατάβασιν, καὶ εἰς ἑαυτὸν ἐκάστου συμπαθῶς ἀναδεχομένου πάθη, καὶ μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰώνος, κατὰ τὴν ἀνάλογίαν τοῦ ἐν ἔκαστῳ πάθους, δεῖ δὲ ἀγαθότητα πάσχοντος μαστικῶς· τέλον δηλοντί<sup>44</sup> κατὰ τὸν εἰκότα λόγον ἐσται Θεός, δὲ κατὰ μήμησιν τοῦ Θεοῦ διὰ φιλανθρωπίαν τὰ τῶν παθῶν πάθη δι’ ἑαυτοῦ θεοπρεπῶς; ἐξιώμενος· καὶ τὴν αὐτὴν τῷ Θεῷ, κατὰ ἀνάλογίαν τῆς σωτηρίης περούσιας, κατὰ διάθεσιν ἔχων δεικνύμενον; δύναμιν. πατίσται; in agis utique merito deus erit, qui Dei imitacione humanitatis studio ac benignitate, labiorum mala ac ægritudines, per se ipse divine medicatur; eamdemque cum Deo pro rata sua ratione salubris providentia vim secundum affectum, habere monstratur.

Τίς οὖν δέρα πρὸς ἄφετην οὕτω βραδύς; ἐστι καὶ C δυσκίνητος, ἀστε μὴ ἐρίσθαι θεότητος, οὕτως εὐώνυμον τε καὶ εὐπορίστον καὶ ρᾴδιας οὖσις τῆς κτήσεως; Ἀσφαλής δὲ τούτων ἐστὶ καὶ ἀσυλος φυλακή, καὶ εὐμερής πρὸς σωτηρίαν ὅδος· τὸς, οἵματι, χωρὶς κατ’ ἀληθείαν οὐδὲν ἐσται τὸν ἀγαθῶν ἀβλαβῶν τῷ ἔχοντι συντηρούμενον· ἡ αὐτοπραγία, εἰτούντι ίδιοπραγίᾳ, δὲ τὸς καθ’ ἑαυτούς σκοπεῖν τε καὶ διασκέπτεσθαι μόνους μανθανόντες, τὸν παρ’ ἀλλῶν διακενῆς βλάβην ἔχειν ἐλευθερούμενον. Εἰ γάρ ἑαυτοὺς μόνους δρῶν τε καὶ ἐτάξειν μάθοιμεν, οὐδὲποτε τοῖς τῶν ἀλλῶν, ὡς δὲ ἀν ἔχοντα τύχωσιν, ἐπιθηθείσθα· γινώσκοντες διὰ μόνον κριτήν σφόδρα τε καὶ δίκαιοιν τὸν Θεὸν, τὸν σοφῶς τε καὶ δικαιῶς πάντα τὰ γινόμενα κρίνοντα· καθ’ δὲ γεγένηται λόγον, ἀλλ’ οὐ καθ’ δὲ περιφανίεται τρόπον· ἐν τοισιν δὲ δύναντο καὶ ἀνθρώποις κρίνειν, ἀμυδρῶς εἰς τὸ φαινόμενον βλέποντες· τερὶ δὲ οὐ πάντως ἐστὶν τὸ διλήθεισα, οὐδὲ τῶν γινομένων δὲ λόγος. Ό δὲ Θεός, τὸ διφανές τε κίνημα τῆς φυχῆς, καὶ τὴν ἀδράτον ὄρμήν, καὶ τὸν λόγον αὐτὸν, καθ’ δὲ ὑρμητας τὴν φυχήν, καὶ τὸν τοῦ λόγου τουτέστι, τὸ παντὸς πράγματος προεπινούμενον<sup>45</sup> τέλος βλέπων, κρίνει δι-

Affectus opere probandus. Beneficentia vis, ut deus faciat.— Ilujus autem gratiae clara probatio est, spontanea animo bene volenti erga generis necessitudine nobis conjunctos, affectio; cuius hoc opus, hoc fascinus, ut quisquis hominum ulla in re nostra ope egeat, haud secus ac Deum pro virili nostra, demeriti studeamus, nec neglectum ac sine cura præterire nos eum sinamus, sed, qua par est diligenter, re ipsa in nobis vivere ac vigere, quo Deum proximumque prosequimur, affectum ostendamus. Affectus enim probatio est operis exhibito. Nihil quippe ad justitiam adeo facile, sive consequendam deitatem (ut sic loquar) expeditum, et ut cum Deo necessitudine jungamur, ac misericordia, quam ex animo cum voluptate et gaudio conferamus in eos, qui indigent. Siquidem enim Scriptura, eum qui opis eget et ut beneficio impartiatur, deum ostendit. Quandiu enim, inquit, uni ex minimis meis istis fecisti, mihi fecisti<sup>46</sup>: Porro Deus est qui loquitur; potiori longe ratione, eum, cui benefaciendi facultas est, ex que illa beneficit, ostendet revera per gratiam Deique participatione deum esse, qui ejus beneficentia, præclare imitando, vim ac proprietatem inierit. Ac siquidem pauper deus est, idecirco quia Deus 525 qua se nobis demisit ac inclinavit, egenus factus est<sup>47</sup>, inque seipsum per suumman miserationem cujusque recepit mala, ac usque ad sæculi consummationem pro eo ac quicunque malis afficitur, semper mystice bonitatis nutu imitatione humanitatis studio ac benignitate, labore monstratur.

C 'Ιδοπραγία, ac, quod quis sua curet agatque donorum Dei tuta in nobis custodia.— Quis sic igitur ad virtutem tardus, sive motu segnis ac difficultis, ut deitatis desiderio non agatur, quam faciliter adeo pretio coemere ac comparare queat? Tuta vero, ac inviolabilis horum custodia est, facilisque ad salutem via, sine qua (ut ego quidem existimo) nemo vere ea quæ obtinet bona, illæsa servaverit, et ut damni nihil accipiat, sui illa privata est, ac rerum suarum agendarum cura; qua, nostra duntaxat dispicere docti ac considerare, id consequimur, ut ab aliis nihil frustra damni accipiamus. Si enim nos ipsos solum intueri ac examinare noverimus, nunquam in illa quæ sunt aliorum, cujuscunq; modi sint, grassari nobis indulgebimus; qui nimirum unicum judicem cum sapientem tum justum, cuncta quæ sunt sapienter justeque judicantem Deum, non ignoremus; neimpe, qua ratione illa facta sunt, non eo modo quo prodita; quo etiam forte homines judicare possint, tantisper obscure hoc contuentes quod est conspicuum, ac oculis paret; in quo non omnino sita veritas, aut eorum quæ sunt ratio posita est. Deus autem, obscurum ipsum animi mo-

<sup>44</sup> Matth. xxv, 40. <sup>45</sup> II Cor. viii, 9.

#### VARIE LECTIOMES.

<sup>46</sup> δὲ δῆλον ὅτι C. A. <sup>47</sup> προεπινούμενον C. A.

tum, inaspectabilemque appetitionem, ac ipsam rationem qua impulsus est animus, rationisque scopum ac institutum videns, id est, negotii totius praeconitatum finem, juste (uti dicebam) quæ hominum studiis aguntur, omnia judicat. Quod si praestare studuerimus, nosque nobis ipsis definierimus, his quæ sunt extra non insilentes, nec videre, nec audire, nec loqui, oculum, aurem, linguam, quæ sunt aliorum, sinamus; ut siquidem fieri possit, his penitus arceamus; sin autem, miserantis potius affectu quam libidine, in actum exseri, ac quod e nostris rationibus sit videre, audire, loqui jubeamus; idque hactenus, dum moderatrix ratio probaverit. **526** Nihil enim hinc organis ad peccatum lubricum magis, nisi ratione corum castigetur usus; nihilque rursus ad salutem iis expeditius, ordinante ea ratione, ac compenente, coequo ducente quo operæ pretium sit ac nūl velit.

Ne ergo pro virili nostra Deo obsequi negligamus, qui ad æternam nos vitam ac beatum finem, divinorum ac salutarium mandatorum suorum executione vocet, quo nimis misericordiam accipiamus, ac gratiam inveniamus in auxilio opportuno. *Gratia enim, inquit divinus Apostolus, cum omnibus qui diligunt Dominum nostrum Iesum Christum in incorruptione;* <sup>P</sup> hoc est, qui cum virtutis incorruptione, vitaque pure, nec simulatae quidquam speciei habentis, honestate, Dominum diligunt, faciendo ejus voluntates, nihilque e divinis illius mandatis corrumpunt.

*Dionysii Areopagitæ elogia. Viduæ, ejusque duorum minutorum multiplex allegoria.* — Hæc quidem ego hoc arguento sperata obedientie incede inductus, pro virili mea, ita ut doctus eram, exposui, non ausus in ea manum mittere, quæ abstrusiora sunt ac sublimiora. Hæc si quis studio diligentior nosse velit, legat quæ sanctus Dionysius Areopagita his de rebus divinis elaboravit, ac recipia patesfacta arcana mysteria offendet, præstante id tanti muneris humano generi, divino mentis ejus, ac linguae instrumento, *propter eos, qui hereditatem capient salutis.* <sup>q</sup> Ac siquidem haud procul a desiderio vestro dicta desciverunt, Christo gratias bonorum largitori, vobisque, qui ut dicerem, vim fecistis. Sin autem longe multumque ab spe deficiunt, quomodo officiar quidve agam, qui humanum quid dicendo passus, imbecilliorque exstiterim? Imbecillitas enim non pœnam, sed veniam provocat; magisque laudetur, quam dignum vituperio habeatur, quod est pro facultate, ac præstare potest qui rem suscipit; cum primis autem vobis, quibus constitutum sit ut propter Deum diligatis. Nam et Deo charum acceptumque est, quidquid sincere pro facultate ex animo offertur, tametsi habita majorum ratione exile illud videbitur. Is namque viduam, quæ duo minuta obtulerat, minime repulit <sup>r</sup>, quæ-

A καίω, ὡς ἔφην, πάντα τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων πραττόμενα· ὅπερ εἰ κατορθῶσαι σπουδάσομεγ, καὶ έαυτοῖς ἐστόδις περιορίσομεν τοῖς ἑκτὸς οὐκ ἐπιφύλμενοι, οὔτε δρῆν, οὔτε ἀκούειν, οὔτε λαλεῖν, τὸν δρῆθαλμὸν, ή τὸ οὖς, ή τὴν γλῶσσαν τὰ τῶν ἀλλων ἀφήσομεν, εἰ μὲν οὖν τέ ἔστι, παντελῶς· εἰ δὲ μήγε, συμπαθῶς μᾶλλον, ἀλλ' οὐ μή ἐμπαθῶς<sup>s</sup> τούτοις ἐνεργεῖν, καὶ λαλεῖν ἐπιτρέποντες· καὶ τοσοῦτον μόνον, ὅσον τῷ ἡνιοχοῦντι ταῦτα θειῷ λόγῳ δοκεῖ. Οὐδὲν γέρ τούτων τῶν δργάνων πρὸς ἀμαρτίαν ἔστιν εὐοισθέτερον, μή λόγῳ παιδαγωγουμένων· καὶ οὐδὲν πάλιν πρὸς σωτηρίαν εὐτῶν ἔστιμότερον, τάξοντος αὐτὰ τοῦ λόγου, καὶ φυθιμέντος καὶ ἐφ' ἀδεῖ κχι βούλεται ἀγοντος.

B Μή τοινυν ἀμελήσωμεν κατὰ δύναμιν τοῦ πειθεοῦται τῷ Θεῷ, καλοῦντι τὴν ἡμᾶς εἰ; ζωὴν αἰώνεων καὶ μακάριον τέλος, διὸ τῆς ἐργασίας τῶν αὐτοῦ θείων τε καὶ σωτηρίων ἐντολῶν· ἵνα λάδιωμεν Ἑλεος, καὶ χάριν εὑρωμεν εἰς εὐκαιρίον βοήθειαν. Ή γάρ γαρις, φτανεὶς ὁ Θεὸς Ἀπόστολος, μετὰ πάτρων τῶν ἀγαπῶντων τὸν Κύριον Ημῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐι· ἀγάθωριστον τούτοις, τῶν μετὰ τῆς κατ' ἀρετὴν ἀγθαρσας, καὶ τῆς κατὰ τὸν βίον καθαρᾶς; τε καὶ ἀνυπαρκίου σεμνότητος; ἀγαπάντων τὸν Κύριον, ἐν τῷ ποιεῖν αὐτοῦ τὰ θελήματα· καὶ μή παραγθείρνων τι τῶν θείων αὐτοῦ προσταγμάτων.

C Ταῦτα μὲν ἔγω περὶ τούτων διὰ τὸν τῆς ὑπακοῆς μισθὸν, κατὰ δύναμιν, ὃς ἐκδάχθην, ἐξειδέμην, τῶν μυστικῶντερων τε καὶ ὑψηλοτέρων ἀψισθεῖς μή τολμήσας· ἄπερ εἰ ποθεὶς τις γνῶναι τῶν φιλομαθῶν, τοῖς περὶ τούτων τῷ ἀγίῳ Διονυσίῳ τῷ Ἀρεοπαγίτῃ ἐνθέως; πονηθεὶσιν ἐντύχοι, καὶ εὐρήσεις κατ' ἀλήθειαν μυστηρίων ἀρρήτων ἀποκάλυψιν, διὸ τῆς θείας αὐτοῦ καὶ διαγοίας; καὶ γλώττης χαρισθεῖσαν τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει, διὰ τοὺς μᾶλλοντας κατρονούμενον σωτηρίαν. Καὶ εἰ μὲν πολὺ τῆς ὑμῶν ἐπιθυμίας οὐκ ἀποπέπτωκε, τῷ Χριστῷ χάρις τῷ χορηγῷ τῶν καλῶν, καὶ ὑμῖν τοῖς λεχθῆναι ταῦτα βιασαμένοις. Εἰ δὲ μαρκάν που καὶ πολὺ τῆς ἀλπίδος ἀπολείπεται· τὶ πάθω, ή τὶ δράσω, περὶ τὸ λέγειν ἀσθενήσας; Συγγνωστὸν γάρ, οὐ τιμωρητὸν, ή ἀσθενεῖα· καὶ ἀποδεκτὸν μᾶλλον, ἀλλ' οὐ μεμπτὸν τὸ ἔγχωρον καὶ ἐνδιχόμενον· καὶ μάλισθ' ὑμῖν, τοῖς ἀγαπᾶν διὰ τὸν Θεὸν προθεμένοις. Καὶ Θεῷ δὲ φίλου

D τὸ κατὰ δύναμιν ἀπαντησαντας ἐκ ψυχῆς προσαγόμενον, καὶ μικρὸν συγχρίσει μεγάλων ὑπάρχον φανῆσεται· δεὶς οὐδὲ τὴν χήραν, τὰ δύο λεπτὰ προσκομίσασαν, ἀπεώσατο· ἥτις ποτὲ τὸν ἡχηρα αὐτῇ, καὶ τὰ δύο λεπτά· εἴτε ψυχὴ κακίας χηρεύουσα, καὶ ὠσπερ ἄνδρα τὸν παλαιὸν μὲν ἀποβαλλομένη νάρων, οὖπω δὲ τῆς πρὸς τὸν Λόγον καὶ θεῖν ἄκρα; συναφεῖας ἀξία· προτιχίουσα δὲ δημως αὐτῷ ἀρραβωνῶς

<sup>P</sup> Ephes. vi, 24. <sup>q</sup> Hebr. i, 14. <sup>r</sup> Marc xii, 41 seqq.; Luc. xxi, 2 seqq.

#### VARIÆ LECTIIONES.

<sup>s</sup> ἀσυμπαθῶς; C. A.

λέθιψ ὥσπερ λεπτά, τὸν τέως σύμμετρον λόγον καὶ βίον· ἢ πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνειδῆσιν· ἢ τὴν περὶ τῶν καλῶν<sup>47</sup> ἔξιν καὶ ἐνέργειαν· ἢ τὴν τούτους πρόσφορον θεωρίαν καὶ πρᾶξιν· ἢ τὴν ἀνάλογον γνώσιν καὶ ἀρετὴν· ἢ τοὺς μικρὸν ὑπὲρ ταῦτα, οἷς μὲν δὲ τοὺς ἐν τῷ φυσικῷ καὶ τῷ γραπτῷ νόμῳ λόγους, οὓς δὲ τὸν ἡ ψυχὴ κεκτημένη, κατ' ἐκστασιν τούτων καὶ ἀφεσιν ὡς ὅλου βίου καὶ ζωῆς, μόνῳ σὺν αὐτῇναι τῷ λόγῳ καὶ θεῷ βουλομένῃ, προσάγει· καὶ τῶν κατὰ φύσιν καὶ νόμον βιαίων τρόπων τε καὶ θεσμῶν καὶ ἐθῶν, ὥσπερ ἀνδρῶν χηρεύειν δέχεται· εἰτε τὶ ἀλλο τούτων πνευματικῶτερον, καὶ μόνοις θεωρήτερον τοῖς καθαροῖς τὴν διάνοιαν, διὰ τοῦ καὶ ιστορίαν πληρωθέντος γράμματος ὁ λόγος αἰνιγγεται. Πάντα γάρ τῷ κατὰ θεολογίαν ἐποπτικῷ συγχρινόμενα λόγιψ, τὰ ἐν ἀνθρώποις δοκοῦντα κατ' ἀρετὴν εἶναι μεγάλα, μικρὰ τυγχάνει. Πλήν γε ὅτι κανὶ μικρὰ, καὶ ἐξ ὅλης εὐτελοῦς καὶ οὐ πολὺ τιμίας· ἀλλ' οὖν τοῖς ἐκ χρυσοῦ νομίσμασι τῆς ἐν ὅλαις τιμωτέρας, & προσφέρουσιν οἱ εὐπορῶτεροι, κατὰ τὸ ίσον τὸν βισιλικὸν χαρακτῆρα φέροντα, κατὰ [καὶ τὸ] πλέον ίσως ἔχοντα τῆς προσαγούστης τὴν ἐξ ὅλης διαθέτεις πρόθεσιν.

**T**iosia admodum materia, æque tamen ac aurea numismata (qua pretiosior nulla materia) ac quæ opulentiores offerunt, cum obsignatam regiam figuram habent, tum sorte etiam offerentis ex toto affectu proposito præstant.

Τάυτην καγὼ μιμούμενος τὴν χήραν, Θεῷ τε καὶ ὑμῖν, ἡγαπημένοι, τὰ μικρὰ ταῦτα καὶ εὐτελῆ, καὶ ἐξ εὐτελοῦς καὶ πτωχῆς διανοίας καὶ γλώσσας προσενηγμένα νομίματά τε καὶ ρήματα ὥσπερ λεπτά, περὶ ὧν ἐκελεύσατε, προσενήνοχα· παρακαλῶν τὴν εὐλογημένην ὑμῶν καὶ ἀγίαν ψυχὴν· πρῶτον μὲν, μηδὲνδε ἔτι τῶν παρ' ἐμοῦ λεγομένων Ἑγγραφῶν ζητήσαι σημείωσιν, δυοῖν ἔνεκεν· ἐνδέ μὲν, ὅτι μηδέπω τὸν φόδον ἐκτησάμην τοῦ Θεοῦ τὸν ἀγνὺν καὶ διαμένοντα, οὐδὲ ἀρετὴν, ἔξιν στερέμνιον καὶ δικαιοσύνης ἀληθοῦς· πῆξιν σταθεράν καὶ ἀσάλευτον, τὰ μαρτυροῦντα μάλιστα τοῖς λόγοις τὸ βίβλιον· ἔτερον δὲ, ὅτι πολλῷ κλύδωνι παθῶν ἔτι δίκην θαλάσσης ἀγρίας· περιδονούμενος, καὶ πολὺ τοῦ ίσοις ἀπειθίας ἀπέχων λιμένος, καὶ ἀδόλον ἔχων τοῦ βίου τὸ πέρας, οὐ βούλομαι πρὸς τοῖς ἔργοις καὶ τὸν ἐν γράμμασι λόγον ἔχειν κατήγορον. Ἔπειτα δὲ τῆς εὑπειθείας χάριν, εἰ δέοντας, ἀποδεξάμενοι, Χριστὸν με δι' εὐχῶν παράθεσθε, τῷ μεγάλῳ καὶ μόνῳ Θεῷ καὶ Σωτῆρι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν· φὴ δόξα καὶ τὸ κράτος, οὖν τῷ Πατέρι καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, αἷς τοὺς αἰώνας. Ἀμήν.

**D**amante, magno ac soli Deo, nostrarumque animarum Salvatori, cui gloria et potestas, cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula. Amen.

<sup>47</sup> Psal. xviii, 40.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>48</sup> τὸ καλὸν C. A. et Fr.

A cunque tantum vidua hæc, ejusque duo minuta fuerint; sive anima vitio vidua ac quæ viri instar veteri amissa lege, nondum summa illa ac perfecta rum Verbo ac Deo conjunctione digna esset; cui tamen arrhabonis loco velut duo 527 minuta, contemperatam rationem ac vitam offerret; sive fidem ac bonam conscientiam, sive circa honestum versantem habitum et actum, sive his congruam contemplationem et actionem, sive quæ illis certa quadam ratione respondent, scientiam atque virtutem; sive quæ paulo hoc superant, in naturali ac scripta lege positas rationes, quas, quæ possidet anima, iis excedendo, velutque substantiam totam ac victimum relinquendo, soli Verbo ac Deo copulari ambiens, offert, libensque habet, quod naturalibus ac legalibus violentis modis, scitis, moribus, tanquam viris, vidua est; sive aliud quidquam his spiritualius, ac cuius soli mundo corde intelligentiam assequantur, per litteram re ipsa historice impletam, Scriptura occultius indicat. Quæcunque enim humana, etiæ virtute magna videantur, exigua sunt, si cum divina iam inspectrice ratione considerantur. Verum licet exigua, exque vili nec pre-

**M**aximi modestia scribere detrectantis. — Hanc quoque viduam ego imitatus, parva hæc atque vilia, exque vili egenaque mente ac lingua profecta prolataque sensa ac verba, velut minuta, iis de rebus de quibus jusseratis, Deo ac vobis, dilectissimi, obtuli; obsecrans enixiusque rogans benedictam vestram ac sanctam animam; primum quidem, ne amplius quæ a me dicentur scripto me consignare quæratis, duplici ex causa: altera quidem, quod necdum Dei timorem castum ac permanentem adeptus sim<sup>49</sup>, nec virtutis robustum habitum, vereque justitiae firmitatem ac inconcussam stabilitatem, quæ maxime his quæ scribuntur ac doctrinæ, auctoritatem conciliant; altera vero, quod cum adhuc vitiorum ac perturbationum, instar scvi maris, multis fluctibus agiter, ac quam procuia divino tranquillitatis animi, ac imperturbationis portu remotus sim, incertumque vitæ finem habeam, nolim ut ad opera, etiam scripto consignata doctrina in actoris partem accedat. Deinde eo nomine probantes, siquidem id æquum est, quod obtemperaverim, Christo me precibus commen-

Salvatori, cui gloria et potestas, cum Patre et Spi-

## MONITUM

### AD SANCTI MAXIMI SERMONES PER ELECTA

*Ex sacris profanisque auctoribus collecta.*

Produxit Gesnerus medicus semel et iterum cum Antonio Melissa; secundaque editione etiam cum Joanne Stobæo, qui eodem ipso scriptio[n]is genere, in eo locupletissimus, usus esset. In priori editione, parum certe medice, quasi lectoris laborem levaturus, sententias Maximi, quæ cædem essent atque sententiæ Melissæ sub iisdem titulis, omnes obelisco notasse ait, seu expunxisse; quod certe plagio mihi simile; cum præsertim Maximus Antonio senior, et qui illi præiverit: ac palam est, quod is Joan. Damascenum, Photium patriarcham, Theophylactum, homines sic recentes, affatim citat; quorum nihil Maximus. Debuit ergo Maximo sui laboris laus plena constare, non ejus magna pars, per summam injuriam in eum transferri, qui illius furtis profecisset. Alia certe ineunda via ejus levandi laboris, ut scilicet amborum communes sententias esse nota aliqua indicaretur: vel si cujus expungendæ, illius potius expungendæ, qui nulla alia sua industria parasset, sed ex superiori digesta, nulla illius laude, exscripsisset; quoJ Græcis nimis familiare. Quanta vero hinc Maximo ablata, ipse primum nonus sermo monstrat, a quo incipit ms. Maximi codex, mihi humanissime a cl. V. ipsoque erudito D. de Ballesdens sacerdote suppeditatus, si quid inde in rem litterariam a me posset produci, cum obliteratis initio fineque libri, neuter certus esset, eam Maximi lucubrationem illo contineri. Factum illo partim satis meis votis, ne una Gesneri fide, sic sublesta, Maximi opus hoc vulgarem, ad quod aliud nihil subsidii esset, ac quo sua Maximo reponerem. Nam Gesnerus altera sua editione, et qua e regione Græca Latinis conjuncta in Stobæo repræsentat, sic miscet omnia, ut quid cujusque sit, Maximi an Antonii, nemo plane intelligat. Ribitti, quam laudat, versio, ipsa distincte habens, quæ essent Maximi, sua obscuritate sic pene evanuit, ut nec nancisci licuerit. Mihi certe ea parte Theseus (non qua sibi vendital Gesnerus) ut ab ejus ipsius confusionis labyrintho me ipse expedirem, non ut magnum aliquid ex ejus versione reddendis Maximi sententiis juvarer. Causatur Gesnerus nec suam nec Ribitti versionem admodum elegantes esse, quod fere pendente prelo reddiderit, quodque ipsi auctores haud raro non multum elegantes sint. Mihi, quidquid sit de auctorum elegantia (quam sic antiquis theologis, philosophis, oratoribus, litteratorum, et λογιστάς ἀνδρῶν omni censui, nescio quo gustu abdicet, et an sano satis capite, nihil ipse theologus summumque grammaticus Germanus ἐπόδοξος; medicus) magis arcessenda fides, quæ una probum interpretem insigniat, vel si minori eloquentia neo tantis luminibus aliis dicta scriptaque reddere valeat. Tituli auctorumque nomina, quod minio scripta erant, complura legi nequivерunt, cum sententiæ ipsæ atramento scriptæ, parum aut nihil laborarent, in laudato, ipso antiquo eruditaque manu exarato codice; ex cujus pene norma, in primis quoque octo titulis ac capitibus, pauca quædam ex Melissa libuit repeteret, et quæ magis visa sunt ex Maximi vena, ne ipse in illis, explicato jam su. to seu plagio, jejunior abiret. Qui locos, sin omnes, at bene multos, in fontes reduceret, is vero magnus esset, magnumque aliquid in rem litterariam conferret. Eam tamen ipse provinciam mihi non impono; cui nescio an R. P. M. Pr. Nicolai nostri humeri sufficerent, qui tantus eo genere in sancto Thoma videri voluit; in quo tamen res expeditior fuit, nec ipsa prorsus εν ἀδυνάτοις, cum fere extant et ad manum sint, quos auctores citavit sanctus Thomas, et quorum usus laboribus; magnam vero partem desiderentur, quorum sententias excerptis Maximus.

# ΑΒΒΑ ΜΑΞΙΜΟΥ

ΦΙΛΟΣΟΦΟΥ ΚΑΙ ΜΑΡΤΥΡΟΣ

## ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΘΕΟΛΟΓΙΚΑ

ΗΤΟΙ

ΕΚΛΟΓΑΙ ΕΚ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΒΙΒΛΙΩΝ ΤΩΝ ΤΕ ΚΑΘ' ΗΜΑΣ ΚΑΙ ΤΩΝ ΘΥΡΑΘΕΝ.

## MAXIMI ABBATIS

PHILOSOPHI ET MARTYRIS

## CAPITA THEOLOGICA

ID EST

SCITE DICTA ATQUE ELECTA, EX DIVERSIS, TUM CHRISTIANORUM, TUM PROFANORUM LIBRIS.

Χάριν παράσχου, Χριστὲ, τοῖς ἐμοῖς; πόνοις.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΕΦΡΑΙΜ,

Πῶς χρὴ ἀραιτώσκειν, η ἀραιτώσκοντι προσ-

A 528 Gratiam, Christe, meis præbe laboribus.

SANCTI EPHRÆM,

Quomodo legere, vel eum qui legit audire con-

“Οταν ταῖς θείαις Βίβλοις προσομιλεῖς, μὴ ἀπλῶς  
έτοι κατεσπουδασμένος ἐπιτρέχων ἔξι ἐπιπόλης καὶ  
διιών παρέργως τὰ γεγραμμένα· ἀλλὰ καν δέοι πολ-  
λάχις, καὶ δις καὶ τρὶς τὸ αὐτὸν ἐπελθεῖν εἰς ἀκρί-  
βειαν, μὴ παραιτησῃ. Πλὴν ἀλλὰ καὶ μέλλων ἀνα-  
γινώσκειν, η ἀναγινώσκοντι προσέχειν ἐτέρῳ, δεή-  
θητι πρότερον τοῦ Θεοῦ, « Κύριε, λέγων, Ἰησοῦ Χρι-  
στὲ, διάνοιξον τὰ ὡτα καὶ τοὺς ὄφθαλμοὺς τῆς  
καρδίας μου, τοῦ ἀκούσας τῶν λόγων σου καὶ συνε-  
ναι, καὶ τὸ θέλημά σου ποιήσαι. Πάδροικος ἐγώ εἰμι  
Ἐν τῇ γῇ, μὴ ἀποκρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ τὰς ἐτολάς  
σου. Ἀποκάλυψο τοὺς ὄφθαλμούς μου, καὶ κα-  
ταροήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου. »

B Cum in divinis Libris versaris, noli hoc tantum  
curare ut levius percurras, et ea quæ scripta sunt,  
obiter persequaris; sed vel si sæpius, iterumque  
ac tertio eamdem rem perlegere necesse sit, ut eam  
plene assequaris, ne recuses laborem. Quin et cum  
aliquid lecturus es, aut ex altero legente auditu-  
rus, Deum prius precare in hunc sere modum:  
« Aures et oculos cordis mei, Domine Jesu 529  
Christe, aperi, ut audiam sermones tuos et intelligam,  
tuamque voluntatem faciam: Advena ego sum  
in terra, non abscondas a me mandata tua. Revela  
oculos meos, et considerabo mirabilia de lege  
tua. »

### ‘ΑΓΩΓΟΣ Α’.

Περὶ βίου ἀρετῆς καὶ κακίας.

Σολομῶντος. — Ἀρετῆς μὲν σημείον οὐδὲν ἔχο-  
μεν δεῖξαι (a) · ἐν δὲ τῇ κακίᾳ ἡμῶν κατεδαπα-  
νήθημεν.

a Psal. cxviii, 49, 48.

<sup>1</sup> In Gesn. Stobæo 41.

### SERMO I.

De ea quæ virtute ac vitiis transigatur, vita.

Sap. v. 13. — Virtutis quidem signum nullum  
valemus ostendere: in malignitate autem nostra  
consumpti sumus.

### NOTÆ.

(a) Οὐκ ἔχομεν δεῖξαι. Vulg. aliquique præterito,  
ipseque Sist. interpr. cum ejus Graeca presentis  
sint, ut et nostra: videturque aptius τὸ, valemus,

quam quod illi, valimus. Est enim ac si dicat,  
Nulla in nobis extant virtutis insignia, qui in ma-  
litia nostra toti consumpti sumus.

*Prov.* i, 10, 15, 16. — Ne te seducant viri impii, neque ambules in via cum eis; declina autem pedem tuum a semitis eorum: pedes enim illorum in malum currunt.

*Prov.* xiii, 13. — Qui contemnit negotium, contemnetur ab eo.

*Prov.* x, 26. — Sicut uva acerba dentibus noxia est, et fumus oculis; sic improbitas, his, qui ea utuntur.

*Ecclesi.* xxvii, 30. — Qui facit mala, super eum volventur; et non cognoscet unde adveniant sibi.

*Basilii.* — Inter ea quæ habentur, sola virtus est cuius auferri possessio non possit.

Virtutis cultus, præclara quijdem habenti possessionem; sed quæ ipsa, in eum incidentibus, jucundissimum spectaculum præbeat.

Quemadmodum enim igni ultero comes est ut illuminet, et unguento ut odoris fragrantiam sparcat; sic bonis actibus necessario hæret ut commodum afferant.

Ea quæ officii sunt capessendi initium est, ut a malis recedas. Ait enim: *Declina a malo, et fac bonum* (*Psalm. xxxvi, 27*).

*Theol. orat.* i, p. 6, et *xiv*, p. 217. — Res natura proclivis vitium, incitatiorque in deterius cursus, quam si torrens per prona ruat, vel stipula admota scintillæ ventique flatu facile accendatur inqueflammam erumpat, unaque cum sua prole consumpta intereat.

Haud facile inveniatur, quæ virtus reliquis omnibus præstet, et cui primas ac victoriæ præmia jure ascribas; quemadmodum nec in prato, vario flororum ornato convestito, eoque suavius fragrante, pulcherriuum odoratissimumque florem reperias, dum alias alio ad se olfactum aspectumque trahit, suadetque ut omnium primus ipse legatur.

*Chrysost.* — Rara arduaque est boni adeptio, etsi **530** non deest quod in illud gravi pondere trahat ac provocet.

Virtus mercede non agitur, ut et virtus esse perget, quæ solam honestatem respiciat.

Nominis claritatem parit nedum egregium virtutis facinus, verum etiam excellens malitia improbam sibi famam celebris fuso laudis contrahit.

Fieri non potest ut qui virtuti diligentiam habet, non multos adversantes habeat. Nihil tamen id ad virtutis cultorem, qui his longe clarior evasurus sit.

Multi haud raro laborum tædio ipsas cum re-

*Toū aὐτοῦ.* — Μή σε πλανήσωσιν δυνδρες ἀσεβεῖς, μηδὲ πορευθῆσίς ἐν ὁδῷ μετ' αὐτῶν· ἔκκλινον δὲ τὴν πόδα σου ἀπὸ τῶν τριβῶν αὐτῶν· οἱ γὰρ πόδες αὐτῶν (b) εἰς κακίαν τρέχουσιν.

*Toū aὐτοῦ.* — Οὓς καταφρονεῖ πράγματος, καταφρονηθῆσται (c) ὑπ' αὐτοῦ.

*Toū aὐτοῦ.* — Παὶ περ δύμαξι δύοντις βλαβερὸν καὶ καπνὸς δύμασιν, οὐτω παρανομία τοῖς χρωμένοις αὐτῇ.

*Sirach.* i. — Ο ποιῶν πονηρά, εἰς αὐτὸν κυλισθῆσται (d), καὶ οὐ μὴ ἐπιγνῷ πόθεν ἔκειται.

*Baσιλείου.* — Μόνη κτημάτων ἡ ἀρετὴ ἀναφερετον.

*B* Αρετῆς ἀσκησίς, τίμιον μὲν κτῆμα τῷ ἔχοντι· δῆμιστον δὲ θέαμα τοῖς ἐντυγχάνουσιν.

"Παὶ περ γάρ τῷ πυρὶ αὐτομάτως ἔπειται τὸ φωτίζειν, καὶ τῷ μύρῳ τὸ εὐωδεῖν· οὐτω καὶ ταῖς ἀγαθαῖς πράξεσιν ἀναγκαῖς ἀκολουθεῖ τὸ ὀφέλιμον.

"Ἀρχὴ πρὸς τὴν ἀνάτηψιν τῶν καλῶν ἡ ἀναχώρησις τῶν κακῶν. "Εὐκαίρον γάρ, φησιν, ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιησον ἀμαθότον.

*Θεολόγου.* — Φύσει πρόχειρον ἡ κακία, καὶ πολὺς ἐπὶ τῷ χειρὶς δὲ δρόμος, η̄ δοῦς (e) κατὰ πρανοῦς δέων, η̄ καλάμη τις πρὸς σπινθῆρα καὶ διεμονὸς διώς ἐξαπτομένη καὶ γνομένη φλόξ, καὶ συνδαπανωμένη τῷ οἰκείῳ γεννήματι.

## C

Οὐ πάνυ τις ἀρχίσιν ἔστι τῶν ἀρετῶν τὴν νικᾶσσαν εὔρειν, καὶ ταῦτη διοῦνται τὰ πρεσβεία καὶ τὰ νικητήρια· ὥσπερ οὐδὲν ἐν λειμῶνι παλιναθεῖ καὶ εὐένδεις τῶν ἀνθέων τὸ κάλλιστον καὶ εὐωδέστατον, ἐλλοτε διλλού τὴν δερφήσιν καὶ τὴν δύιν πρὸς ἐκατὸ μεθέλκοντος, καὶ πρώτων δρέπεσθαι πείθοντος.

*Χρυσοῦτ.* — Σπάνιον ἡ ἀρετὴ κτῆσις; καὶ πρέσαντες, κανεὶς εἰ πολὺ τὸ μεθέλκον εἴη καὶ προκαλούμενον.

"Αμιθός; ἡ ἀρετὴ, ἵνα καὶ ἀρετὴ μείνῃ, πρὸς οὐ καὶ διόν.

Ποιεῖ περιθότους οὐ δεξιὰ πρᾶξις μόνον, ἀλλὰ καὶ κακία νικῶστα πονηράν εύδοκιμησιν.

## D

Οὐκ ἔστι τὸν ἀρετῆς ἐπιμελούμενον, μὴ πολὺς ἔχειν ἔχθρούς· ἀλλ' οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸν ἐνάρετον· διὸ γὰρ τῶν τοιούτων λαμπρότερος ἔσται μειόνως.

Πολλοὶ πολλάκις αὐτὰς τὰς ἀρετὰς διὰ τοὺς

## NOTÆ.

(b) Οἱ γὰρ πόδες αὐτῶν. Sic et Vulg. aliquique, Sixt. desiderant hunc versiculum.

(c) Καταφρονηθῆσται. Schol. καταφρονηθῆσται· corrumpetur, peribit ab illis.

(d) Εἰς αὐτὸν κυλισθῆσται. Sic omnia Bibl. nec aliter legerit Max., nisi etiam, quod et aptius, ἐγκλισθῆσται, pro quo errore ἐγκλεισθῆσται, nihil apta voce ad metaphoram, etiā Gesn. glutiit; sive ejus Maximi interpr. Ribittius, cuius religione,

nihil in ea ipsius versione mutasse, præfando ad Melissam atque Maximum ait. Metaphora est a lapide, qui dum moveatur, in eum evolvatur qui mouet, ipsumque elidat.

(e) Καὶ ποιησον ἀρετῆς.

Comparationis vim habet vox πολὺς, velut etiam nobis excellens, præstantis:

nihilque apta Gesn. conjectura, ut pro ἡ, legendum sit ὡς. Prosequitur hoc Greg. locis margini ascri-

ptis, etiā paulo aliis verbis.

τερνους φεύγοντες, διὰ τὴν ἐξ αὐτῶν εὐφημίαναιροῦν· ταὶ ποιεῖν.

“Οὐσπερ τὸ τῆς ζωῆς τέλος ἀρχὴ θανάτου ἔστιν, οὗτος καὶ τοῦ κατ’ ἀρετὴν δρόμου ἡ στάσις, ἀρχὴ τοῦ κατὰ κακῶν γίνεται δρόμου.

Δισεπίτευκτον μὲν εἶναι τὴν ἀρετὴν, μυρίος θρῶς· καὶ πόνοις, σπουδῇ καὶ καμάτῳ μόγις κατ-ορθουμένην, παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἰδιόχθημεν.

**Χρυσοστ.** — Εἰ γάρ τῶν ἐπὶ τῆς ἀνθρώπων διαπαθείνων τοὺς νόμους, ἀπαραιτητὸν ὑψοσταταῖς τὴν κακλασίν· πόσῳ μᾶλλον ἀφορήτοις ἐκδοθῆσται βασάνωις, διὰ τοῦ ἐπουρανίου Δεσπότου ἀθετῶν τὰ προστάγματα;

“Οὐσπερ ἐπὶ τῆς κιθάρας οὐκ ἀρχεῖ μόνον ἐπὶ μιᾶς νευρᾶς τὴν μελῳδίαν ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ πάσας ἐπιέναι δεῖ μετὰ ρυθμοῦ τοῦ προστήκοντος, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν ἀρετῆς, οὐκ ἀρχεῖ τὴν νόμος εἰς σωτηρίαν εἰς, ἀλλὰ δεῖ πάντας αὐτοὺς μετὰ ἀκριβεῖας φυλάττειν.

Μή τοινυν λέγωμεν, διὰ διείνα φύσει κακῆς, καὶ διείνα φύσει καλός. Εἰ γάρ φύσει διγαθός, οὐδέποτε δυνήσται γενέσθαι κακός· καὶ εἰ φύσει κακός, οὐδέποτε γενήσται ἀγαθός.

Οὐχ ὑπομένει τὸ σκότος τὴν τοῦ φωτὸς παρουσίαν· οὐ νόσος ὑγείας ἐπιλαβούστης ἵσταται· οὐχ ἐνεργεῖ τὰ πάθη τῆς ἀπαθείας παρούσης.

Ἐλευθέρων εἶναι προσήκει παντὸς φόδου τὴν ἀρετὴν. Ἀδέσποτον γάρ ἀρετὴ καὶ ἐκουσίον, παντὸς φόδου καὶ ἀνάγκης ἐλεύθερον.

Οὐκ ἔστιν ἄλλην κακίας γέννησιν ἐννοήσαι, ή ἀρετῆς ἀπουσίαν.

**Φίλωνος.** — Τοῦ φαύλου ἔτερα μὲν τὰ ἐνθύμια, ἔτερα δὲ τὰ φήματα, ἄλλαι δὲ αἱ πράξεις· διάφορα δὲ πάντα καὶ μαχόμενα.

Κακίας ἔξοδος ἀρετῆς εἰσοδὸν ἐργάζεται· ὡς καὶ τούναντίον, ὑπεκστάντος ἀγαθοῦ τὸ ἐφεδρεύον κακὸν ἐπεισέρχεται.

**Εὐλημεντος.** — Ἡ τῶν κακῶν ἀπαλλαγὴ σωτηρίας ἔστιν ἀρχῆ.

Ὦς ξοκεν, ή δικαιοσύνη τετράγωνος ἔστιν, ἵση καὶ ὄμοια ἐν λόγῳ, ἐν ἔργῳ, ἐν ἀποχῇ κακῶν, ἐν εὐποιίᾳ, ἐν τελείστητι γνωστικῇ· οὐδέποτε οὐδαμῶς χωλεύουσα. Ινα μή διδικος καὶ ἀνίσος φανῇ.

**Διδύμου.** — Σχηματίζου τὴν ἀρετὴν, οὐχ ὅπως ἀπατήσῃς, ἀλλ’ ὅπως ὥφελήσῃς.

Βασιλείαν Θεοῦ λεκτέον τὴν κατάστασιν τῶν κατὰ τοὺς θείους νόμους τεταγμένως βιούντων.

Πᾶσα πρακτικὴ ἀρετὴ ἐν τῷ γίνεσθαι, καὶ οὐκ ἐν τῷ γεγονέναι, τὸ εἶναι ἔχει.

**Νείλου.** — Χαῖρε τὴν ἀρετὴν ἡγίκα πράτεις· ἀλλὰ μή ἐπαίρου, μή ποτε τὸ ναυάγιον ἐν τῷ λιμένι τάνηται.

**Κυριλλου.** — Χρή τὴν ἀρετὴν μή χωλεύειν καθ’ ἔχατερον, ἀλλ’ ἔργῳ καὶ λόγῳ δρθήν καὶ ἀπηρτεῖται· την κατ’ ἀμφίτερα εἴναι.

A spuant virtutes, nominis claritate, quam præstant, ad eas colendas animum accommodant.

Quemadmodum vitæ finis, mortis initium est; sic et virtutis cursu inducta quies, vitii cursus ac pravitatis inchoatio est.

Virtutem rem paratu difficultem ex Scripturis sacris didicimus, quam innumeris sudoribus ac laboribus, diligentiaque ac defatigatione, omni denique conatu obnito obrepleas.

**Chrysost.** — Si quis terrenorum hominum leges transgreditur, non effugiet quin poenam sustineat; quanto magis intolerabilibus tradendus suppliciis est, qui cœlorum Domini præcepta violaverit?

B **Velut in cithara, haud satis est ut in una solum chorda concentum edas, sed omnes numerose atque decenter percurrente sunt: sic et ad animi virtutem, ut salutem consequamur, non una lex sufficit, sed necesse est ut eas omnes exacte observemus.**

Ne igitur dicamus: Hunc natura bonum, illumque natura malum. Si enim natura bonus est, nunquam malus fieri poterit; et, si natura malus, nunquam fiet bonus.

Non sustinent tenebræ lucis præsentiam; non morbus consistit, ubi sanitas advenit: non vigent affectus ac perturbationes, cum illis sedatis, tranquilli quis animi habitum nactus est.

C **Virtutem ab omni metu liberam esse convenit. Est enim virtus ipsa servitutem respuens ac spontanea, ab omnique metu et necessitate soluta.**

Nulla alia vitii origo excogitari potest, quam virtutis absentia.

**Philonis.** — Improbi hominis ac mali aliæ sunt cogitationes, aliaque verba, atque aliæ actiones: diversa omnia ac pugnantia.

Facessente vitio, virtuti ingressus **531** præstatur; vicissimque bono excedente, ineidianti malo pervium fit ut ingrediatur.

**Clementis.** — A malis liberari, initium est salutis.

Justitia, ut videtur, quadrangula est, par scilicet atque similis in sermone, opere, abstinentia a malis, in beneficentia, in scientiæ perfectione, D nulla usquam ratione claudicans, ne injusta et inæqualis videatur.

**Didymi.** — Virtutem simulato, non ut fallas, sed ut pro sis.

Regnum cœlorum, eorum statum dicas, qui ex divinorum legum rationibus composite vitam instituunt.

Quæ in actione consistit, virtus omnis in eo est, ac esse habet, quod fiat, non quod facta est.

**Nili.** — Gaudie interim dum virtutem colis; cave tamen animo extollaris, ne forte naufragium in portu feceris.

**Cyrilli.** — Operæ pretium virtutem in ultra inque partem non claudicare, sed opere ac sermone rectam, atque utrinque perfectam esse.

Virtus aspera est, arduaque ad eam via; nec nisi longo labore sibi eam ullus paraverit.

*Ex Patribus.* — Quatuor rebus polluitur animus: obambulando per civitatem, nec oculos custodiendo; cum mulieribus ullo prorsus modo consuescendo; nobilium in saeculo amicitiam colendo; ac demum carnales congressus vanaque colloquia diligendo.

*Plutarchi.* — Ignota virtutis, haud secus ac auri defossi splendor non videtur.

Uti iis qui laboribus corpus exercent, cibus; sic et virtus his, qui sint eruditii, apparel suavis.

Vita, haud secus ac nummus, initio vituperium habens, ubique gentium reproba efficitur.

Cuncta te existima facere, ut qui neminem latreas. Nam etsi ad praesens celaveris, postea innocesces.

Cum cum quidam injuria affecisset, seque fuga proripiens, in occursum ejus venire non auderet; aliquando tandem in eum incidens: Non ut tu, inquit, me fugias, decet, sed ut ego te, quippe qui improbus sis.

Vir ignavus et imbellis, nec cum cane nec cum asino est comparandus, divitiis scilicet ac deliciis diffluens.

Sic vivere studeas, ut neque a potentioribus contemnaris, nec inferioribus terribilis sis.

**532 Demosth.** — Quemadmodum domus, puto, et navigii et ceterorum talium bases firmissimas esse convenit: sic actionum primordia et fundamenta vera justaque esse decet.

*Clitarchi.* — Non quovis modo virtutem habere bonum existima; sed quemadmodum, ac pro quibus decet illa fultum esse.

Virtutem si habes, omnia habes: at si vitium, ne te ipsum quidem.

*Socrates.* — Cum quedam ex discipulis suis animadvertisset agri quidem studiosiorem, actionis vero negligentem: Heus tu, inquit, vide ne dum agrum cicurare vis, animum tuum sinas effari.

Cum idem intellexisset quedam ex familiari bus, sedulo admodum effingendam imaginem sibi similem curare, actionis vero cultum negligere: Tu, inquit, effigi tibi lapidem similem diligenter curasti, nec ulla tibi ratio est, ne ipse lapidi similis efficiaris.

*Demonact.* — Illos probris incessebat, qui corporum curam agentes, ipsi seipsos negligerent; quippe qui domibus diligentiam habeant, nihil que domesticis curæ impendant.

*Democrit.* — Lineas certiores esse oportet; actiones preclarissimas.

\* Forte Socratis hoc dictum.

#### NOTÆ.

(f) Τὰς μὲν γραμμὰς ἀεφαλεστέρας. Lineas dicit, quæ sunt principia demonstrationum, maxime

A Τραχεῖα ἡ ἀρετὴ, καὶ ὅρθως οἶμος ἐπ' αὐτὴν· καὶ οὐκ ἀν τις ἔλοιτο ταύτην δίχα πόνου μακροῦ.

'Εκ τῶν Πατέρων. — Διά τε στάρων προγενάτων ἡ ψυχὴ μιαίνεται· τῷ περιπατεῖν ἐν πόλει καὶ μή φυλάσσειν τοὺς ὄφθαλμούς, καὶ τῷ ὅλῳ ἔχειν γνῶσιν μετὰ γυναικῶν, καὶ τῷ ἔχειν φιλίαν μετὰ τῶν ἐνδέξιων τοῦ κόσμου, καὶ τῷ ἀγαπῆσαι τὰς σαρκακάς δομίλας καὶ ματαιολογίας.

Πλουτάρχου. — Τῆς ἀγνοουμένης ἀρετῆς ὡς περ τοῦ κατορωγμένου χρυσοῦ ἡ λαμπρότης οὐ βίετεται.

'Η μὲν τροφὴ τοῖς γυμναζομένοις, ἡ δὲ ἀρετὴ τοῖς πεπαιδευμένοις ἡδεῖα φανεται.

'Ο βίος καθάπερ νόμισμα διαβληθεὶς ἐν ἀρχαῖς, εἰς πάντα τὸν κόσμον ἀδύκιμος γίνεται.

"Απαντα δόκει ποιεῖν. ὡς μηδένα λέσσων. Καὶ γάρ ἀν παραυτίκα κρύψῃς, ὑστερον ὄφθησῃ.

\* 'Ανθρώπου τινὸς αὐτὸν ἀδικήσαντος, καὶ περιφεύγοντος καὶ ἀπαντῶν αἰσχυνομένου, συντυχὼν ἀπαξ εἰπεν. Οὐ σὲ χρή ἐμὲ φεύγειν, ἀλλ' ἐμὲ σὲ, φαῦλον δύτα.

Οὐχ ἔστι κυνὸς ἀντάξιος οὐδὲ ἔνου δειλὸς ἀντῆρ καὶ ἀναλκίς, ὑπὸ πλούτου καὶ μαλακίας διερρυτών.

Οὐτωις ζῆν προαιροῦ, ὡς μήτε τῶν δυνατωτέρων καταφρονείσθαι, μήτε τοῖς ὑποδεεστέροις φοβερός είναι.

C Δημοσθ. — "Οὐσπερ οἰκίας, οἵματος, καὶ πλοίου καὶ τῶν διλων τῶν τοιούτων, τὰς κάτωθεν Ισχυρότερας εἶναι δεῖ· οὕτω καὶ τῶν πράξεων τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ὑποθέσεις, ἀληθεῖς καὶ δικαίας.

Κλειτάρχου. — Μή τοι ἔχειν ἀρετὴν καλὸν νόμισμα, ἀλλὰ τὸ ὡς δεῖ καὶ ὑπὲρ ὧν δεῖ.

'Αρετὴν μὲν έχων, πάντα ἔχεις· κακίαν δὲ, οὐδὲ σεαυτὸν.

Σωκράτης. — Θεασάμενδος τινα τῶν μαθητῶν οὗτοῦ, τοῦ μὲν ἀγροῦ ἐπιμελούμενον, τῆς πράξεως δὲ ἀμελοῦντα· "Ορα, ὡς οὗτος, Ἐφη, μή τὸν ἀγρὸν ἔξημερώσαι βουλόμενος, τὴν ψυχὴν ἀγράωσῃς.

D Καταμαθὼν δὲ τιγα τῶν γνωρίμων ἐσπουδασάται δπως αὐτῷ ἡ εἰκὼν δόμοια γένηται, πρὸς αὐτὸν εἴπε. Σὺ δπως μὲν σοι δὲ λίθος δόμοιος γένηται ἐσπουδασάται δπως δὲ μή αὐτὸς λίθος δόμοιος γένη, οὐ φροντίζεις.

Δημόνακτ. — Τοὺς τῶν σωμάτων ἐπιμελουμένους, ξαυτῶν δὲ ἀμελοῦντας ὑνειδίεν, ὡς τῶν μὲν οἶκων ἐπιμελουμένους, τῶν δὲ ἐνοίκων ἀμελοῦντας.

Δημόκριτ. — Τὰς μὲν γραμμὰς ἁσφαλεστέρας (f). τὰς δὲ πράξεις λαμπροτέρας ἔχειν δεῖ.

Θεοῦ δξιόν σε ποιήσει, τὸ μηδὲν ἀνάξιον αὐτοῦ πράττειν.

*Bias.* — Οὗτω πειρῶ ζῆν, ὡς καὶ δλίγον καὶ πολὺν χρόνον βιωσόμενος.

*Δάκων.* — Λάκων ἐρωτηθεὶς, διατί ἀτείχιστος ἔστιν ἡ Σπάρτη; Μή φεύδου, Ἐφη· τετείχισται γάρ ταῖς τῶν οἰκουμένων ἀρεταῖς.

*Διογένης.* — Ὄνειδισαντος αὐτῷ τίνος, ὡς εἰς ἀκαθάρτους τόπους εἰσέρχεται, Ἐφη· Καὶ δὲ οὗτος, δλά' οὐ μιλνεῖται.

*Αἰσθόν.* — Εὑπέβειαν δεῖ φυλάσσειν· πολίταις τὰ βέλτιστα συμβουλεύειν· ἡδονῆς χρεῖται· βίζ μηδὲν πράττειν· τὸν τοῦ δῆμου ἔχθρὸν πολέμιον νομίζειν· οικέτας μεθύοντας μὴ κολάζειν· εἰ δὲ μή, δόξεις παροινεῖν.

*Αυκούργον.* — Αυκούργος δὲ νομοθέτης, τὸ μὲν ἀξιόχρεων τῶν ἀνθρώπων ἔφη ἐν τῇ οὐσίᾳ κείσθαι· τὸ δὲ ἀξιότεστον, ἐν τοῖς τρόποις.

*Πυθαγόρου.* — Φιλήδονον, φιλοσώματον, φιλοχρήματον καὶ φιλόθεον τὸν αὐτὸν, ἀδύνατον εἶναι. Οὐ γάρ φιλήδονος πάντως καὶ φιλοσώματος· δὲ δὲ φιλοσώματος, πάντως καὶ φιλοχρήματος· δὲ δὲ φιλοχρήματος, ἐξ ἀνάγκης καὶ ἀδικος· δὲ δὲ δικος, εἰς μὲν θεὸν ἀνόσιος, εἰς δὲ ἀνθρώπον παράνομος.

Ὥν τοῦ σώματος ἀπαλλαγεῖς οὐ δεήσῃ, ἐκείνων καταφρόνει πάντινον· καὶ ὃν ἀπαλλαγεῖς δεήσῃ, πρὸς ταῦτά εἰς ἀσκουμένῳ θεὸν παρακάλει γίνεσθαι συλλήπτορα.

*Διοδώρου.* — Πάντες ἀνθρώποις διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθενείαν, βιώσι μὲν ἀκαριαίοντι μέρος τοῦ παντὸς εἰώνος· τετελευτήκασι δὲ πᾶν τὸν ὄντερον χρόνον. Καὶ τοῖς μὲν ἐν τῷ ζῆν μηδὲν ἀξιόλογον πράξασι, δῆμα ταῖς τῶν σωμάτων τελευταῖς συναποθνήσκει καὶ τὰ δλλὰ πάντα κατὰ τὸν βίον· τοῖς δὲ δι' ἀρετὴν περιποιησαρμένοις δόξαν, αἱ πράξεις ἀπαντά τὸν εἰώνα μνημονεύονται, διαδούμεναι τῷ θειοτάτῳ τῆς Ιστορίας στήματι<sup>8</sup>.

*Υγερίδου.* — Δεῖ τὸν ἀγαθὸν ἐπιδείχνυσθαι, ἐν μὲν τοῖς λόγοις, ἀ φρονεῖ· ἐν δὲ τοῖς Ἐργοῖς, ἀ ποιεῖ.

*Ιτεδχον φιλοσόφῳ.* — Τοὺς ἀγαθοὺς τῶν ἀνθρώπων, θεὸν τι μέρος ἔχειν.

*Ἀριστοτέλη.* — Θεοῦ μὲν ἔστι πράττειν & βούλεται· ἀνθρώπου δὲ, τὰ δέοντα προθυμεῖσθαι (g).

*Ἀντιφάνους.* — Οταν εὐπορῶν τις εἰσχρὰ πράττει πράγματα, τι τούτων ἀπορήσαντα πράξειν προσδοκᾷς:

<sup>8</sup> Frigida hæc merces saepiusque frustranea.

## NOTÆ

geometricarum, quæ certiores sunt. Nam et linea ipsum est quod βαθείς, carceres, unde aurigæ in studio cursum auspicantur.

(g) Τὰ δέοντα προθυμεῖσθαι. Quasi velle et inchoare ex nobis sit; operibus vero præstatio, a Deo: quod ipsum hauserint Pelagiani, seu illorum reliquiae, ex cœnosi philosophorum fontibus, quibus non satis per pecta gratiæ Christi mysteria qua præ-

paratur voluntas, ut sic cogite τὰ δέοντα, quæ vere honesta sint et ad salutem conducant, nulla in nobis, quasi ex nobis, eorum facultate, ut prostatetur magnus gratiæ assertor Paulus. Jejune Gesn. quæ opus sunt. Exponendi Patres, quorum affinis loquendi modus, ut cum gratia, illaque excitante velim: quia voluntate ad majora Dei munera, ipsaque gratiam perfecti operis præparemūr.

A Dignum te Deo efficies, ubi nihil eo indignum feceris.

*Bias.* — Sic stude vivere, ut et paucos dies, et longos annos victurus.

*Lacon.* — Lacon interrogatus, cur Sparta mœnibus cincta non esset: Falleris, inquit; mœnium loco civium virtutibus cincta est.

*Diogenes.* — Cum quidam ei probro verteret, quod in loca inhonesta intraret: Et sol, inquit, intrat, nec tamen contaminatur.

*Lindii.* — Servanda pietas est; consulenda civibus quæ optima sint; voluptas domanda; per vim nihil agendum; hostis habendus qui populi inimicus sit; non plectendi servi ebrii; aliqui desideripere ipse videaris.

*Lycurgi.* — Lycurgus legislator honorem ac dignitatem apud homines in opibus sitam esse aiebat; fiduciam autem in moribus.

*Pythagor.* — Ut idem voluptatis atque corporis ac pecunia Deique amator sit, nullo modo fieri potest. Nam voluptatis amans, idem et corpus amet necesse est; et qui corpus amat, idem continuo et pecuniam: qui autem pecuniam, idem necessario et injustus est; injustus autem, 533 in Deum quidem impius, in homines autem iniquus est.

Quibus corpore solitus non indigebis; ea cuncta contemne: quibus autem tunc temporis egebis, horum tibi cultu laboranti, Deum adjutorem C præsto fore roga.

*Diodori.* — Mortalium genus omne ob naturæ imbecillitatem, exiguum quoddam momentum totius ævi in vita durant; reliquum vero totum spatiū morte occupati jacent. Et illis sane, qui dum viverent nihil præclarí gesserunt, eodem cum corpore obitu omnia pessum eunt. Qui vero, qua functi virtute sunt, gloriam sibi compararunt, illorum actiones per omne ævum, divinissimo historiæ ore celebrante, commemorabuntur.

*Hyperidis.* — Virum bonum, quæ sentit, verbis; quæ vero facit, opere ostendere decet.

*Hittachi philosophi.* — Bonos viros, Dei quamdam partem habere decet.

*Aristotel.* — Dei est, quæ velit agere: hominis autem quæ officii ac honesta sunt, providere.

*Antiphon.* — Si quis in rerum abundantia turpe aliquid admittit, quid in penuria viventem commissurum putaveris?

## SERMO II.

*De prudentia et consilio.*

*Ecclesi. xl, 25.* — Aurum et argentum statuent pedes : et super utrumque consilium praestabit.

*Ecclesi. xxi, 19.* — Loramentum ligneum colligatum adfiscio, in concussione non dissolvetur : sic animus confirmatus in consilii rationibus, in tempore non formidabit.

*Basilii in principium Proverb.* — Duplex est ejus quam Graeci φρόνησιν dicunt (nos prudentiam) genus. Alia enim est prudentia ac sagacitas, qua quis suo commodo cavit, ac sibi consulit, velut est serpentis, dum caput suum servat; haec vero, mortuum quædam versutia videtur, cito inveniens quod in rem suam conduceat, ac simpliciores decipiens, qualis erat iniqui illius dispensatoris (Luc. xvi, 8). Vera autem prudentia, certa judicii cognitio est, eorum quæ agenda sunt et quæ non agenda; quam qui sequatur, vitii nunquam configetur exitio. Qui igitur 534 intelligit sermones prudentiæ (Prov. i, 3), novit quinam captiosi fallacesque existant, ac quinam vitæ disciplina tenendi, et qui optima documenta tradant. Tanquam igitur solers nummularius, quod est bonum tenebit, et ab omni specie mali se abstinebit.

*Theologi.* — Qui enim serpentis in malo prudentiam, ac columbae in bono simplicitatem copulaverit, is neque prudentiam in mali vasfrictiem animi verti sinet, nec simplicitatem in dementiam.

*Chrysost.* — Fons et parens radixque prudentiæ, virtus est; uti vicissim omnis improbitas ex insipientia ac dementia originem habet, quemadmodum etiam ait Prophetæ : *Non est sanitas in carne mea, a facie insipientiæ meæ* (Psal. xxxvii, 4). Virtutis autem cultor ac Dei timore fretus, omnium prudentissimus est. Idcirco etiam ait quidam : *Initium sapientiæ timor Domini* (Ecli. i, 16; Psal. cx, 10).

*Ignatii.* — Qui perfecti estis, perfecta sapite. Dum enim velitia bene agere, præsto est Deus ut eis ipsius facultatem præstet.

*Plutarchi.* — Prudentia, non corporum, sed rerum negotiorumque, priusquam in illis homo veretur, conspectus est; futura dispicere præbens, ut, cum occurrerint, iis postea optime utatur. Corpus enim ante solum oculatum est; retro autem,

<sup>a</sup> Est in Gesn. Stobæo c, 29. p. 93.

A

ΑΟΓΟΣ Β<sup>4</sup>.

Περὶ φρονήσεως καὶ βουλῆς.

*Sirach μ.* — Χρυσὸν καὶ ἀργύριον ἐπιστήσουσι πόδας, καὶ ὑπὲρ ἀμφότερα βουλὴν εὐδοκιμήσεις (h).

*Sirach κβ.* — Ἰμάντωσις ἔνδινη (i) ἐνθεδεμένη εἰς οἰκοδομὴν, ἐν σεισμῷ οὐ διαλυθήσεται· οὗτος καρδίᾳ ἁστηριγμένη ἐπὶ διανοήμασι βουλῆς, ἐν καιρῷ οὐ δειλιάσεται.

*Basilieou.* — Διπλοῦν ἔστι τὸ τῆς φρονήσεως διομα. Η μὲν γάρ τις ἔστι φυλακτικὴ τοῦ οἰκείου συμφέροντος, οἷα ἡ τοῦ δφεως τὴν κεφαλὴν ἐκτοῦ συντηροῦντος· ἡ δὲ τις ἕστεν εἶναι κακεντράχεια τρόπων, ὅξεως τὸ ίδιον λυσιτελές ἐξευρίσκουσα καὶ συναρπάζουσα τοὺς ἀκεραιοτέρους· ὅποια ἦν ἡ τοῦ οἰκονόμου τῆς ἀδίκιας. Η δὲ ἀληθῆς φρονήσεις, διάγνωσίς ἔστι τῶν τε ποιητῶν καὶ οὐ ποιητῶν· ἥ δὲ περιολουθῶν, οὐδέποτε τῷ ὅλεθρῳ τῆς κακίας περιπλήσσεται. Ο τοινύν νοῶν λόγους φρονήσεως, οἰδεν τίνες μὲν σοφισματώδεις, τίνες δὲ οἱ κατὰ βίου πρακτέοι, καὶ τὰ βέλτιστα ἡμῖν ὑποιθέμενοι· καὶ ως δόκιμος τραπεζίτης, τὸ μὲν καλὸν καθέξει, ἀπὸ δὲ παντὸς εἰδούς πονηροῦ ἀφέξεται.

B *Basilieou.* — Διπλοῦν ἔστι τὸ τῆς φρονήσεως διομα. Η μὲν γάρ τις ἔστι φυλακτικὴ τοῦ οἰκείου συμφέροντος, οἷα ἡ τοῦ δφεως τὴν κεφαλὴν ἐκτοῦ συντηροῦντος· ἡ δὲ τις ἕστεν εἶναι κακεντράχεια τρόπων, ὅξεως τὸ ίδιον λυσιτελές ἐξευρίσκουσα καὶ συναρπάζουσα τοὺς ἀκεραιοτέρους· ὅποια ἦν ἡ τοῦ οἰκονόμου τῆς ἀδίκιας. Η δὲ ἀληθῆς φρονήσεις, διάγνωσίς ἔστι τῶν τε ποιητῶν καὶ οὐ ποιητῶν· ἥ δὲ περιολουθῶν, οὐδέποτε τῷ ὅλεθρῳ τῆς κακίας περιπλήσσεται. Ο τοινύν νοῶν λόγους φρονήσεως, οἰδεν τίνες μὲν σοφισματώδεις, τίνες δὲ οἱ κατὰ βίου πρακτέοι, καὶ τὰ βέλτιστα ἡμῖν ὑποιθέμενοι· καὶ ως δόκιμος τραπεζίτης, τὸ μὲν καλὸν καθέξει, ἀπὸ δὲ παντὸς εἰδούς πονηροῦ ἀφέξεται.

*'Ο γάρ τὸ τοῦ δφεως φρονιμον περὶ τὸ κακὸν, τὸ τε τῆς περιστερᾶς ἀκέρατον περὶ τὸ καλὸν ἀναμίξας, οὔτε τὸ φρονιμον ἔσται κακοῦργον γενέσθαι, οὔτε τὸ ἀπλοῦν ἀνότην.*

*Xρυσοστ.* — Πηγὴ καὶ μήτηρ καὶ φίλα φρονήσεως. ἡ ἀρετὴ, ὡσπερ καὶ πάσα πονηρὰ ἐξ ἀνολαζ. Εχει τὴν ἀρχὴν, ὡσπερ δὴ καὶ ὁ Προφήτης φησιν· Οὐκ ἔστιν Ιασις ἐν τῇ σαρκὶ μου, ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου. Ο δὲ ἐνάρετος καὶ φόβον Θεού ἔχων, πάντων ἔστι συγετάπερος. Διὸ καὶ τις φησιν· Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου.

*Ιγνατίου.* — Τέλειοι δύτες, τέλεια φρονεῖτε. Θέλουσι γάρ οὐλιν εὑ πράττειν (j), Θεός Ετοιμος εἰς τὸ παρέχειν.

D *Πλούταρχ.* — Η φρονήσεις, οὐ σωμάτων, ἀλλὰ πραγμάτων δύις ἔστι, πρὶν ἐν αὐτοῖς γενέσθαι τὸν ἀνθρώπον· δπως ἀριστα γρήσεται τοῖς ἀπαντάσι καὶ προστυγάνουσι, παρέχουσα διασκοπεῖν τὸ μέλον. Τὸ μὲν οὖν σῶμα, πρόσω που μόνον ὡμέματαται· τὸς

impar molli adfisciū judicialitur. Nec aliud voluit Suid. cum ita exponit, δέσις ἔγινον ἐμβαλλομένων ἐν τοῖς οἰκοδομήσασι, *Colligatio lignorum et asserum, quæ in adfisciū fundamento jacuntur;* nec necesse cum Porta intelligere de lignis quibus parietes committuntur, et ut δέσις τῶν τοιγάν legamus. Non enim hoc, sed illud sic demum firmat, ut περὶ τερας motu dejiciatur. Illud ἐν καιρῷ οὐ δειλιάσεται, quod est, *in tempore, sub ipsam periculum ejusque alea, non bene Gesn. nullo tempore pertimescat.*

(i) Ἰμάντωσις ἔνδινη. Recte Vulg. *Loramentum lignum, colligatum in fundamento adfisciū;* ut significetur sermone esse de ea lignorum strue et subscudum, quæ fundamento jactur, ubi terra ipsa

## NOTÆ.

δὲ οὐπισθεν, τυφλὸν ἔστιν. Πὶς δὲ δίδονται, καὶ τὰ Αἰτεῖται. Menti vero comparatum, ea etiam quæ præterita sunt memoria cernere.

\*Αἴφρων αὐθημερὸν ἐξηγγέλλει δρῆτην αὐτοῦ.

Πᾶς ἄφρων, εὐθὺς καὶ μικρόψυχος (k). οὐ γάρ ἔστι πάγιος.

\*Εἰ ποτὲ τινα ἐώρακεν ἀμαρτάνοντα, θλεγετοῦ καὶ ἐγώ τοιούτῳ περιπέσω.

*Merdibrus.* — \*Ἀπαντα δοῦλα τοῦ φρονεῖν καθίσταται.

Βουλεύμενοι παραδείγματα ποιοῦνται παρεληλυθότα τῶν μελόντων. Τὸ γάρ ἀφανές, ἐκ τοῦ φανεροῦ ταχίστην ἔχει στὴν διάγνωσιν.

*Istoxrát.* — \*Ο κακῶς διανοηθεὶς περὶ τῶν οἰκείων, πούδιποτε καλῶς βουλεύεται περὶ τῶν δλλοτρίων.

*Kleitárx.* — \*Η ἰσχὺς τοῦ σώματος μή γινέσθω τῆς ψυχῆς; ἀσθένεια· ἰσχὺν δὲ ψυχῆς, φρόνησιν νομίζει.

*Aημάρακτ.* — \*Ἐν δλλοτρίοις παραδείγμασι παίδευε σεσυτὸν, καὶ ἀπαθήτων κακῶν ἔσῃ.

\*Ἀριστείδου. — Τὸ μὲν νικῶν ἐν ταῖς μάχαις, καὶ τοῖς φαύλοις πολλάκις περιγίνεται· φρονήσει δὲ καὶ εὐφήμῳ κρατεῖν δύνασθαι, μόνον ἔστι τῶν εἰδότων βουλεύεσθαι.

*Gaios.* — Σωφρονέστερον οἶμαι τοῦ μετὰ τοῦ πάθους ἐγκαλεῖν, τὸ πρὶν παθεῖν φυλάξασθαι τοῦ μὴ παθεῖν.

*Aημάρακτ.* — Φρονήσεως ἔργον, μέλλουσαν ἀδικίαν φυλάξασθαι· ἀναλγησίας (l) δὲ, γενομένης μὴ ἀμύνασθαι.

*Sólonos.* — Συμβούλευε, μή τὰ ἡδίστα, ἀλλὰ τὰ δρίστα.

*Epiκήτησον.* — Βουλεύου πολλὰ περὶ τοῦ λέγειν τις ἡ πράττειν· οὐ γάρ ἔξεις ἀδειαν ἀνακαλέσασθαι τὰ λεχέντα ἢ πραγχέντα.

*Bias.* — Τὸ μὲν ἰσχυρὸν τῷ σώματι γενέσθαι, φύσεως ἔργον· τὸ δὲ λέγειν τὰ συμφέροντα τῇ πατρίδι, φυχῆς ἴσον καὶ φρονήσεως.

\*Ο αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, τίς ἀριστος σύμβουλος, Ἐφῆ· \*Ο καίρος.

Τοὺς φρονήμους ἔλεγε μᾶλλον ὑπὸ τῶν ἀφρόνων, η τοὺς ἀρρενας ὑπὸ τῶν φρονίμων ὀφελεῖσθαι· τούτους μὲν γάρ φυλάττεοθει τὰς ἐκείνων ἀμαρτίας· ἐκείνους δὲ, τὰς τούτων μὴ μιμεῖσθαι κατορθώσεις.

Δεῖ τὸν ἀγαθὸν ἀνδρα, μεμνήσθαι μὲν τῶν γενομένων, πράττειν δὲ τὰ ἐνεστῶτα· περὶ δὲ τῶν μελλόντων ἀσφαλίζεσθαι.

\* Deest auctoris nomen.

#### NOTÆ.

(k) Εὐθὺς καὶ μικρόψυχος. Ejus vocis hoc sensu exemplum est in Thes. Istud satis apertum; ac si dicat: Statim, citra omnem ambagem pusillo animo est. Nec forte aliud sit aut respiciat, quod hic dicitur, quam quod est Prov. xiv. 29. Ο δὲ διηγόψυχος (Schol. μικρόψυχος, quod idem est) ἰσχυρῶς ἄφρων. *Pusillanemis valde insipiens.* Et ut alicuius Patrum sententiam existimem, qui illo respexerit, facit ratio adjuncta, οὐ γάρ ἔστι πάγιος. *Non enim firmus aut constans est;* in qua ipsa respexerit illud Sirach.

\*Ο δὲ ἄφρων ὡς σελήνη φλοιοῦται xxvii, 11. *Stultus ut luna mutatur;* quod ex illa animi pusillitate illi provenit. *Hiatus,* quem notavit Gesn. nullus alius videtur, quam quod Sapientis nomen, cujus est sequens sententia, exciderit, quod in his nimis crebrum est.

(l) *Araignosis.* Excidit ea vox Gesn. interpres. Est vero affectus per defectum vitiosus, velut indolentia et stupor, cum nec suadente ratione, ullo doloris aut miserationis sensu quis afficitur.

Unum est bene consultandi principium, nosse de A quo instituenda oratio sit : secus vero omnino aberrare necesse est.

*Euripidis in Antiope.*

*Magnum animi frenum ipsa mens est,  
Quod sim imbecillis et muliebri corpore.  
Non recte accusasti : si enim recte sapere valeo,  
Id ipso brachio robusto praestantius est.*

*Sophoclis in Ajace.*

*Ex his profecto moribus, nunquam  
Ullius legis constitutio fiat :  
Si eos qui justitia vincunt expellemus,  
Eos autem qui sunt retro, in partem anteriorem [adducemus].  
Sed illis cedendum est : non enim latis,  
Aut robustis humeris viri tutissimi sunt ;  
Sed qui recte sapiunt, ubique superiores evadunt.  
Atqui hos quamvis magnis lateribus præditus,  
Parvo tamen flagello regitur, ut per viam rectam [gradiat].  
Qui enim recte sapit, omnia complexus est.*

**536 SERMO III.**

*De pudicitia et castitate.*

*Job, xxxi, 9. — Si secutum est cor meum uxori  
rem viri alterius; aut si etiam insidiose pro soribus  
illius sedi, alteri quoque placeat uxor mea.*

*Sap. iii, 13. — Beata sterilis incoquinata, quæ  
nescivit torum in delicto : habebit fructum in  
inspectione animarum.*

*Sap. iv, 1. — Præstantior est virginitas cum vir-  
tute conjuncta : immortalis enim est memoria illius;  
quoniam et apud Deum nota est et apud homines.  
Cum præsens est, imitantur illam, et desiderant  
eam cum excesserit : et in perpetuum coronata  
triumphat, incoquinatorum certaminum agone  
superato victrixque.*

*Eccli. — Qui obluctatur voluptatibus, coronat  
vitam suam.*

*Matth. xix, 11. — Non omnes capiunt verbum  
istud, sed quibus datum est.*

*Sunt eunuchi, qui ex matris utero fuerunt sic, etc.*

*Basilii, ex l. De ver. virg. — Neque igitur casti-  
tatis nomine laudare convenit eos, qui excisi sunt.  
Neque enim equos laudamus quod cornu non pe-  
tant, aut boves quod minime calcitrent : sed equos,  
quod non sint calcitrosi; boves item quod cornu  
non petaht, mansuetudinis laude afficimus. Non  
enim in quo quis non potest, sed in quo cum pos-  
sit, in alterius injuriam potestate non utitur, admira-  
tionem habet.*

\* In Gesn. Stobæo 84.

*Mia ἐστιν ἀρχὴ τοῦ καλῶς βουλεύεσθαι, τὸ γνωνεῖ  
περὶ διοῦ δὲ λόγος· εἰ δὲ μή, τοῦ παντὸς ἀμαρτάνειν  
ἀνάγκη.*

*Eὐριπίδου ἐν Ἀρτιόπῃ.*

*Ψυχῆς μέτας χαλινός ἐστιν ὁ νοῦς.  
Τὸ δὲ ἀσθενές μου καὶ τὸ θῆλυ σώματος  
Κακῶς διέμεφθη· εἰ γὰρ εὖ φρονεῖται ἔχω,  
Κρεῖσσον τόδε ἐστὶ καρπερὸν βραχιορος.*

*Σοφοκλέους ἐν Αλαρτὶ.*

*Ἐκ τῶνδε μέρτοι τῷρ τρόπων οὐκ ἀρ ποτε  
Κατάστασις τέροις ἀρ οὐδετέρος τόμου·  
Εἰ τοὺς δικῇ νικῶντας ἐξωθήσουμεν,  
Καὶ τοὺς διποτερεν εἰς τὸ πρόσθετον ἀξομεν.*

*Α.Ι.λ' εἰκετέορ τάδε ἐστιν· οὐ γάρ οἱ πλατεῖς,  
Οὐδὲ εὑρύωτοι φῶτες ἀστυνέστετοι.  
Α.Ι.λ' οἱ φρονοῦντες εὐν κρατοῦσι πανταχοῦ.  
Μέγας δὲ πλευρὸς θούς, ὑπὸ σμικρᾶς δμως  
Μάστιγος ὄρθος εἰς οδόν πορεύεται.*

*Ο γάρ φρονῶν εὖ, πάντα συλλιβῶν ἔχει.*

**ΛΟΓΟΣ Γ'.**

*Περὶ ἀγρελούς καὶ σωφροσύνης.*

*Ἰώβ λα'. — Εἰ ἐξηκολούθησεν ἡ καρδία μου  
γυναικὶ ἀνδρὸς ἐτέρου· εἰ δὲ καὶ ἐγκάθετος ἐγενέ-  
μην ἐπὶ ταῖς θύραις αὐτῆς, ἀρέσαι καὶ ἡ γυνὴ μου  
ἐτέρῳ.*

*Σοφίας. — Μακαρία στείρα ἀμίαντος, ἥτις οὐκ  
ἔγνω κοιτήν ἐν παρεπώματι· ἔξει καρπὸν ἐν ἐπι-  
σκοπῇ φυχῶν.*

*Κρείσσον παρθενία (m) μετ' ἀρετῆς· ἀθένατος  
ἐστιν ἡ μνήμη αὐτῆς· διτι καὶ παρὰ θεῷ γινώσκε-  
ται καὶ παρὰ ἀνθρώποις. Παροῦσάν τε μιμοῦνται  
αὐτήν, καὶ ποθούσιν ἀπελθοῦσαν· καὶ ἐν τῷ αἰώνι  
στεφανοφοροῦσα πομπεύει, τὸν τῶν ἀμιάντων ἄθλων  
ἄγωνα νικήσασα.*

*Σιράχ. — Οἱ ἀντοφθαλμῶν ἡδοναῖς, στεφανοῖς ζωὴν  
αὐτοῦ.*

*Ματθ. ιθ'. — Οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον τοῦτον,  
ἀλλ' οἵς δέδοται.*

*Εἰσιν εὐνοῦχοι, οἵτινες ἐκ κοιλαῖς μητρῶς αὐτῶν  
ἐγενήθησαν (n) οὐτως, κ. τ. ε.*

*Βασιλείου. — Οὗτοι οὖν ἐπὶ σωφροσύνῃ ἐπικενε-  
θαι προσήκει τοὺς ἀποκοποτομένους τὰ μερια. Οὐδὲ  
γάρ τοις· ἐπιτους ὡς μή κερατίζοντας, οὐδὲ τοὺς  
βούς ὡς μή λακτίζουσιν, ἐπαυγέσσομεν· τοῖς δὲ βου-  
σίν, εἰ μή λακτίζουσι, τῆς ήμερότητος ἀποδεξά-  
μεθα. Οὐ γάρ τν φ μή δύναται τις, ἀλλ' τη δυνάμει,  
θαυμάζεται.*

**NOTÆ.**

(m) *Κρεῖσσον παρθενία.* Graeca vulg. ἀτεχνία. Vulg. forte ipse παρθενία legerit, cum reddit, casta generatio. Sive autem legit, sive ipse ἀτεχνία habuit, ea voce castitatem ex proposito, qua se quis sponte rei maritali subducit, nec vacat procreandis liberis, ut se virtuti dedit (quaæ vera et laudata religiosa παρθενία ac virginitas est) intellexit, utravis voce rem expresserit.

(n) *'Ετερήθησαν.* Hanc litteram sequuntur Basilius., Eras. etc., etsi plures duplex vv habent. Mibi adjuncta particula οὐτως, clarius istud videtur et simplicius qui sic exstiterunt ex utero : quibus scilicet negata a natura vis omnis prolificia, ne dum partu exequuntibus, sed et cum adhuc ventris clau- derentur ergastulo.

**A** Νεκρὸς οὐ στεφανοῦται. Οὐδεὶς δίκαιος δι' ἀδυνα- μίαν κακοῦ.

Δεῖ οὖν τὸν νοῦν ὡσπερ τινὰ κυβερνήτην ἄνω καθῆμεν τῶν παθῶν, καὶ οἰοντος πλούτῳ τῆς σαρκὸς ἐπιβάντα· καὶ ἐμπειρώς τοὺς λογισμοὺς ὡσπερ οἴλα- κας περιστρέψοντα, καταπατεῖν γενναῖς τὰ κύ- ματα· ὑψηλότερον δὲ διαμένοντα καὶ δυσπρόσιτον ἔντε τοῖς πάθεσιν, μηδαμοῦ τῆς ἀπ' αὐτῶν πικρίας, ὥσπερ δὲ μῆς τινὸς, ἀναπίμπλασθαι.

**B** Θεολόγου. — Σύνοικον αἱροῦ μηδ' ἀδελφὸν φρ- δίως.

Ὑπέκκαυμα γάρ τῆς νόσου τί δεῖ βλέπειν;

Κρείσσον κατηφές ἥθος, ή τεθρυμμένον.

Μύρον·δοχείον σαπρὸν οὐ πιστεύεται.

Οὔτε φρέσκος μένει τῆς ὅλης διπανηθείσης, ἀλλὰ τῷ ἀνάπτοντι συναπέρχεται· οὔτε λογισμὸς ἐμπαθῆς ὑφίσταται μαρανούμενον τοῦ ὑπεκκαύματος.

Οὐφθαλμὸς πορνεύων οὐ φυλάσσει τὴν παρθενίαν. Γλῶσσα πορνεύουσα τῷ πονηρῷ μίγνυται. Πόδες διτακταὶ βαίνοντες ἐκκαλοῦνται νόσον ή κίνδυνον τῷ νῷ. Παρθενευέτω καὶ η διάνοια· μή δεμέσθω καὶ πλανάσθω. Μή τύπους ἐν ἑαυτῇ φερέτω πονηρῶν πραγμάτων. Καὶ δ τύπος, μέρος πορνείς ἐστι. Μή εἰδωλοποιείτω τῇ ψυχῇ τὰ μισούμενα.

**C** Χρυσοστ. — Χλεύη, τὰ μὲν τῆς παιδικοίας δρ- γαναὶ τρέπειν παρθένα, τὴν δὲ γλῶσσαν μή τηρεῖν· ή τὴν γλῶσσαν μὲν τηρεῖν, τὴν δὲ δρασίν ή τὴν ἀκοήν ή τὰς χεῖρας μή τηρεῖν· ή ταῦτα μὲν ἔχειν καὶ τη- ρεῖν παρθένα, τὴν δὲ καρδίαν μή τηρεῖν, ἀλλ' ἔται- ρίεσθαι τύφῳ καὶ θυμῷ.

Μή καταμαλάττωμεν ἡμῶν, τὴν ισχὺν, μηδὲ ἐκ- κέπτωμεν τὰ νεῦρα ταῖς δμιλίαις ταῦταις. Καὶ γάρ ἀράτος καὶ πολλὴ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐντεῦθεν εἰσερέ- κεκτικά. Τί γάρ, εἰ καὶ μή αἰσθανώμεθα, τῇ φιλίᾳ μεθίνοντες; Τοῦτο γάρ αὐτὸν πάντων ἐστὶ δεινότατον, οἷς οὐδὲ θεμεν δπως ἐκνευριζόμεθα, καὶ χηροῦ παν- τὸς γνώμεθα μαλακήτεροι. Καθάπερ γάρ τις λέοντα γεῦστρον καὶ βλοσσρὸν λαδῶν, είτα ἀποκείρας μὲν τὴν κόμην, ἀνελὼν δὲ τοὺς ὀδόντας, καὶ πειρελὼν τοὺς δυνυχαῖς, αἰσχρὸν ποιεῖ καὶ καταγέλαστον, καὶ παῖδες εὐκαταγώνιστον, τὸν φοβερὸν καὶ ἀφέργτον, καὶ ἀπὸ μόνου τοῦ βρυχήματος τὰ πάντα σείοντα· οὐτω δή καὶ αἰνται, πάντας δουσις ἐὰν λάδωσιν, εὐ- χειρώσους τῷ διαβόλῳ ποιοῦσι· μαλακωτέρους, θερ- μοτέρους, ἀναισχύντους, ἀνοήτους, ἀκροχόλιους, θρα- σιές, ἀκαλρους, ἀγεννεῖς, ἀπηγνεῖς, δουλοπτερεῖς, ἀνελευθέρους, ίταμοὺς, φλυάρους· καὶ ἀπλῶς πάντα τὰ γυναικεῖα πάθη τὰ διεφθαρμένα φέρουσαι, εἰς τὴν τούτων ἐναπομάττονται ψυχήν. Ἀμήχανον γάρ τὸν γυναικεῖον συνοικοῦντα μετὰ συμπαθείας τοσαύτης, καὶ ταῖς ἐκείνων ἐντρεφόμενον δμιλίαις, μή ἀγύρ- τῃ τινὰ εἶναι, καὶ ἀγοράζον καὶ συρφετώδῃ. Καν-

**A** Mortuus corona non donatur. Nemo justus eo nomine quod malum facere non potest.

Mentem igitur decet, velut quemdam gubernatorem, alte animi perturbationibus ac affectibus superiorem, velutque navigium carnem conseruentem, cogitationesque ac rationes velut gubernacula dextre moderantem, fluctus generose calare; altioreque sede constitutam, nullisque facile perturbationibus accessam, nulla ab eis amaritudine, tanquam salsuginis quadam repleti aspergine.

**B** **Theologi.** — Contubernalem tibi ne quidem fratrems facile deligas.

Quorsum enim ægritudinis fomentum videre attinet?

**B** Melius est ingenium morosum, quam fracta mollities.

**537** Putrido vasi non committitur unguentum.

Neque flamma permanet assumpta materia; sed cum eo abscedit quod accendebat; nec libidinosa consistit cogitatio, emarcescente atque extrito, quid illi fomento erat.

Qui exfornicatur oculus, virginitatem non servat. Quæ constupratur lingua, cum malo miscetur. Incompositus pedum incessus, morbum animo arcessit aut periculum. Casta sit ac virgo ipsa animi cogitatio: non sit vaga ac errabunda. Ne rerum malarum formas in se congerat. Est et forma obiectaque species, scortationis pars. Ne eorum, quæ odio habentur, effingantur animo simulacra.

**C** **Chrysost.** — Ridiculum est genitales quidem corporis partes castas servare, linguam vero negligere: aut linguam quidem servare puram, visum vero vel auditum aut manus non servare; aut hæc quidem habere ac servare pura, cor autem non servare, sed prope scortationi typo superbia inæque indulgere.

Ne igitur vires nostras emolliamus, neve his congressibus nos ipsos eneruemus. Multum enim, et quantum vix verbis exprimi potest, hinc canitmis nostris vitii influit ac pravitatis. Quid enim, etsi non sentimus præamicitia ebrii? Hoc enim ipsum longe est gravissimum, quod nec scimus quidem quemadmodum eneremur, omniq[ue] cera moliores reddamur. Quenamadmodum enim si quis superbum trucemque leonem ceperit, tumque detonsa juba, ei dentes excusserit unguiesque evulserit, deformemque reddit, qui terribilis ac intolerabilis esset, soloque rugitu cuncta quateret. Sic et istæ, quoscunque ceperint, diabolo deditios faciunt ac obnoxios; moliores, calentiores, impudentes, dementes, extremæ bilis homines, audaces, importunos, ignavos, inmites, servili ingenio, illiberales, procaces, nugaces: prorsusque muliebres omnes affectus afferentes, istorum animalium imprimunt. Fieri enim non potest, ut qui cum mulieribus tanta morum affectuumque versatur necessitudine, illarumque congressibus ac colloquiis uitetur, non sit circulator quidam et circumfora-

neus vilisque e turba homunculus. Nam etsi loquatur, nihil nisi de telis lanisque loquetur, quod verborum **538** muliebrium fucus velut tinctam insectamque linguam habet : sive faciat aliquid, serviliter admodum id facit, quam procul a Christiana abscedens ingenuitate, nec ad ullam magnorum munerum atque virtutum functionem utilis.

*Greg. Nyss.* — Dominus beatos prædicat, non qui extra omnem perturbationem vivunt (non enim fieri potest, ut in carnali vita ac terrena, spiritalem omnino nullisque obnoxiam ac summam tranquillitatis vitam agamus), sed qui ad naturales appetitiones atque affectus ægre lenteque moveantur.

Omni plane vicio quasi esca quedam prostans voluptas, cupidores animos in perditionis facile hamum trahit.

*Clementis.* — Virginum corruptio velutque stupratio dicitur, nedum scortatio, verum etiam immatura ætate elocatione; cum, ut ita dicam, vel ipsa a se, vel a parentibus, immatura viro collocaatur.

*Ex Patribus.* — Rebus quatuor scortatio excitatur; cibi potusque saturitate; somni satietate; otio et lusu inanique garrulitate, ac superfluo vestium ornatu.

*Nili.* — Remove a conjugé tua eunuchum Smaragdum; nam etsi geminis testibus inferius exectus videtur, habet tamen nescio quomodo geminos in facie oculos, qui libidinose inspiciant, malaque jam testimonia ac rumores asciscant.

*Cyrilli.* — Fumi instar, aut etiam veluti vapores quidam, insitarum in nobis voluptatum vigent appetitus. Sed qui temperans atque fortis est, motus cohibet, nec ulterius sinit progredi, effectumque adhuc imbecillem facile comprimit. Qui autem segnis ac negligens est, admittit quidem subnascentes voluptates velut nudas adhuc cogitationes: permittens vero in latum progredi, summe arduam, ac ne vix quidem eluctabilem, resistentiam offendet. Qui enim jam victus est ac superstis, suarum arbiter voluntatum non est: quin potius, ceu Barbaro cuidam victori affectui atque vicio subjacet.

*Menandri.*

*Castitas virtutis promptuarium est.*

*Jamblichi ex Epistolis de castitate.* — Virtus om-

A γάρ φθέγγηται τι, πάντα διπλά τῶν ιστῶν καὶ τῶν ἔριων φθέγγεται, τῆς γλώττης αὐτοῦ τῇ ποιότητι τῶν γυναικείων ἀναχρωσθείσης ῥημάτων· καὶ ποιήτη, μετὰ πολλῆς τοῦτο ἐργάζεται δουλοπρεπείᾳ, πόρφυρα τῆς τοῖς Χριστιανοῖς πρεπούσης ἐλευθερίας ἔκαντὸν ἀποκίσας, καὶ οὐδὲ πρὸς οὐδὲν τῶν μεγάλων κατορθωμάτων γενόμενος χρήσιμος.

*Γρηγ. Νύσσης.* — Μακαρίζει δέ Κύριος, οὐδὲν τοὺς ἔξω πάθους βιοτεύοντας (οὐ γάρ δυνατὸν ἐν ὑλώδεις ζωῇ τὸν δῆλον καθόδου καὶ ἀπαθῇ κατορθωθῆναι βίον), ἀλλὰ πρὸς τὰς τῆς φύσεως δρμάς βραδέως καὶ δυσκινήτως ἔχοντας.

B Πάσσης δυντως κακίας οἶδόν τι δέλεαρ ἡ ἡδονὴ προσθήτεια, εὐκόλως τὰς λιχνοτέρας ψυχάς ἐπὶ τὸ δύγκιστρον τῆς ἀπωλείας ἐφέλκεται.

*Κλίμεντος.* — Παρθένων φθορὰ λέγεται, οὐ μάνων πορνεία, ἀλλὰ καὶ ἡ πρὸς καιροῦ ἕκδοσις· δταν, ὡς εἰπεῖν, ἀνδρὸς ἐκδοθῆται ἄνδρι, ήτοι ἀφ' ἔκαυτῆς. η παρὰ τῶν γονέων.

*Ἐκ τῶν Πατέρων.* — Διὰ τεσσάρων πραγμάτων ἔγειρεται ἡ πορνεία, ἐκ τοῦ φαγετοῦ καὶ πιεῖν εἰς πλησμονήν· καὶ ὁ κόρος; τοῦ ὑπονου, καὶ τὸ ἀργεῖν καὶ παίειν καὶ ἀργολογεῖν· καὶ ὁ καλλωπισμὸς τῶν θηλατῶν.

*Νείλου.* — Ἀπόστετον ἀπὸ τῆς συμβίου σου τὸν εὐνοῦχον Σμάραγδον· καὶ γάρ δοκοί τῶν κάτω δύμων ἔκτετμῆσθαι, ἀλλ' ἀνω ἔχει ἐν τῷ προσώπῳ πας τοὺς διδύμους ὄφθαλμούς, ἐμπαθῶς ἐμβλέποντας, καὶ ἐπισυρόμένους ἡδη πονηρὰς μαρτυρίας.

*Κυριλλού.* — Καπνοῦ δίκην, ή καὶ ὡσπερ τινὲς ἀτμοὶ τῶν ἐμφύτων ἡδονῶν ἀνίσχουσιν ἐν ἡμῖν αἱ δρέσεις. Ἄλλ' ὁ μὲν σώφρων καὶ νεανικός, ἐπιτειμῆτος καὶ κινήματος, καὶ περαιτέρω προελθεῖν οὐκ ἔξει· φέτος δὲ ἀδρανὲς δὲν ἔτι τὸ πάθος ἤτηται: φαδίως· ὁ δὲ φάθυμος καὶ κατημελημένος, εἰσδέχεται μὲν τὰς τῶν ἡδονῶν ἀρχὰς· ως ἐννοιας ἔτι φιλάς· ἐπιτρέψας δὲ προελθεῖν εἰς πλάτος, δυσχερεστάτην εὑρίσκει τὴν ἀντίστασιν (ο). Ὁ γάρ προσαλούς καὶ προητημένος, οὐ τῶν ἰδίων ἔστιν θελημάτων Κύριος· ὑπάκειται δὲ μᾶλλον καθάπερ τινὶ Βαρβάρῃ τῷ νικήσαντι πάθει.

D *Μεράρδου.*

*Ταμεῖόν ἐστιν ἀρετῆς η σωφροσύνη.*

*Ταμβλίχου ἐξ Ἐξιστολῶν περὶ σωφροσύνης.*

#### VARIÆ LECTIÖNES.

E *ἀλλ. ὑποκείσεται.*

#### NOTÆ.

(o)Δυσχερεστάτην εύρισκει τὴν ἀτίτασιν. *Μα-*  
*lui* *banc lectionem, cuius et sensus clarior, quam,* ut aliis, ἀντίδοσιν. *Significatur ardua et pene insuperabilis affectuum resistentia, cum quis jam adulteros conatur extirpare, seque illis eximere, pene captiva voluntate, nec satis sui arbitra. δυσχερεστά-*  
*την ἀντίδοσιν, quod exponit Gesn. difficultimum re-*  
*medium, vereor ne medice magis quam theologicæ*

dictum ab eo sit. ἀντίδοσον *remedium* sit, quasi contra malum datum aut venenum; ἀντίδοσις *retri-*  
*butio; vices;* ἀντίδοσειται παρθένου. *Greg. virginis*  
*loco data.* Hic ergo reddam, *difficillimam vicem in-*  
*veniat ac pene insuperabilem, pro ea indulgentia,* *qua affectus vitiaque primum sivil crescere et ado-*  
*lescere, atque alias animo radices agere.*

— Πάσα μὲν ἀρετὴ τὸ θυητοειδὲς; πᾶν ἀτιμάζει, τὸ δὲ ἀθανάτον ἀπάζεται. Πολὺ δὲ διαφερόντως ἡ σωφροσύνη ταύτην ἔχει τὴν αποδήγη, ἀτε δὴ τὰς προστηλουσάς τῷ σώματι τὴν ψυχὴν ἕδοντες ἀτιμάζουσα, καὶ τὸν ἀγνοῖς βάθροις βεβῶσα, ὡς φησι Πλάτων. Ήλως γάρ ἡ σωφροσύνη τελείους ἥμας οὐ ποιεῖ, τὸ δὲτελές; καὶ ἐμπαθές δὲν ἀρ' ἡμῶν ἔξορκουσα; Ήνο?; δ' ἂν ὡς τούτῳ οὕτως ἔχει, τὸν Βελλέροφόντην ἐννοήσεις, ὡς μετὰ τῆς κοινιότητος; συναγωνίζομενος, τὴν Χίμαιραν καὶ τὸ θηριώδες καὶ ἀγριόν καὶ ἀνήμερον φύλον πᾶν ἀνέλεν. Ὁλως γάρ ἡ τῶν παθῶν ἀμετρος ἐπικράτειος οὐδὲν ἀνθρώπους ἀφίησιν εἶναι τοὺς ἀνθρώπους, πρὸς δὲ τὴν ἀλόγιστον αὐτοὺς ἔλεις φύσιν καὶ θηριώδην καὶ ἀταχτον.

Μέμνησο λιμεῦ καὶ δίψους· ταῦτα γάρ δύνανται Β μεγάλως τοῖς σωφροσύνην διώκουσιν.

*'Εκ τῶν Ἀριστογονοποιουμάρ (p).* — Κρατεῖ τὸδι-  
νῆς, οὐχ ὁ ἀπεχόμενος, ἀλλ' ὁ χρώμενος μὲν, μὴ προεκφερόμενος δέ· ὕστερ καὶ νῆρος καὶ ἵππου, οὐχ ὁ μὴ χρώμενος, ἀλλ' ὁ μετάγων δηπού βούλεται.

*Πλοφον.* — Ἡγοῦμαι μεγίστην εἶναι τῶν λει-  
τουργῶν, τὸ καθ' ἡμέραν βίον κύσμιον καὶ σώφρονα  
παρεχεῖν.

*Σωκράτ.* — Τὸ μὲν πῦρ, ὁ ἀγνεμος, τὸν δὲ ἔρωτα,  
ἡ συνήθεια ἔκκαλει.

*Ἀλέξανδρ.* — Αἰχμαλώτους λαβὼν τὰς Δαρείου θυγατέρας, ἐπειδὴ συνεδούλευον αὐτῷ οἱ φίλοι, εὐ-  
ειδεῖσιν οὖσαις αὐταῖς συγγενέσθαι· Αἰχγρόν, ἔφη, ἔστιν, ἄνδρα; νικήσαντας, ὑπὸ γυναικῶν ἤτη-  
θῆσαν.

Οἱ αὐτὸς εἰς Ταλλυρίους παραγενόμενος, ἐν τῷ τοῦ Διὸς βωμῷ κατιδύνων γυναικά κάλλεις διπέρουσαν,  
ἐκπλαγεῖς αὐτῆς τὴν εὐμορφίαν, πολὺν χρόνον  
ἔβαδτο· τοῦ δὲ Ἡφαιστίωνος εἰπόντος, διτὶ εἰκάς  
ἴστι παραλαβεῖν αὐτὴν ἔρωμάνην, ἔφη, Καὶ πῶς οὐ  
δειδύν, εἰ οἱ ἄλλων ἀχρασίας κολάζειν βουλόμενοι,  
δουλεύοντες ἀχρασίας ὑπὸ τῶν ἔκτος ἀνθρώπων  
φωρανθώμεν;

*Κλειστάρχου* — Φιλῶν δὲ μὴ δεῖ, οὐ φιλήσεις δὲ δεῖ.  
*Ἀπλήρωτον* γάρ ἡ ἐπιθυμία, διὰ τοῦτο καὶ διπόρον.

*Διογένης.* — Δεινὸν Ἐλεγεν, εἰ οἱ μὲν ἀθληταὶ καὶ  
οἱ κιθαρίσται, γαστρὸς καὶ ἡδονῶν χρατοῦσιν, οἱ μὲν  
τῆς φωνῆς χάριν· οἱ δὲ, τοὺς σώματος· σωφροσύνης  
δὲ οὐεκα, οὐδεὶς τούτων καταφρονήσει.

A nisi quidquid mortale aliiquid refert, repudiat;  
quod vero immortale est, id amplectitur. Sed præ  
reliquis eximie castitas hoc studio tenetur; quippe  
quæ voluptates seu libidines animum corpori addi-  
centes aspernetur, et in castis sedibus, ut auctor  
est Plato, firma consistat. Qui enim nos 539 ca-  
stitas perfectas non reddat, cum quidquid imper-  
fectum est, vitioque hærens ac libidinosum, a no-  
bis exterminet? Atque hoc ita se habere facile  
intelligas, si Bellerophonem consideraveris: quo-  
modo castitate, comite concertans, Chimæram fe-  
rumque genus omne et agreste atque immite susti-  
lerit. Omnino enim affectuum seu libidinum immo-  
dica vis ac victoria, ne homines quidem homines  
esse sinit, sed in brutorum ferinaque ac inordinatam eos indolem, extincta luce rationis tra-  
hit.

B Fac tibi fames et sitis in mentem veniat: hæc  
enim plurimum valent in iis qui castitatem sectan-  
tut.

*Ex Aristippi sententiis.* — Voluptatem vincit, non  
qui abstinet, sed qui utitur quidem, et non effuse:  
sicut et navem et equum regit, non qui non utitur,  
sed qui transfrat ac dicit, quo collibitum ei sue-  
rit.

*Isai.* — Maximum arbitror omnium esse manu-  
rum, vita predicæ ac castæ (seu sobriæ) quotidie  
specimen præbere.

*Socratis.* — Ignem ventus exsuscitat: amorem  
autem consuetudo inflammat.

*Alexander.* — Cum captivas in potestate habe-  
ret Darii filias, eique amici suaderent, ut quod  
elegantia forma essent, cum eis congrederetur:  
Turpe foret, inquit, si virorum victores, a mulieri-  
bus nos vinci contingere.

Idem cum in Illyrios venisset, ac in Jovis ara  
mulieren forma præstantem animadvertisset, ejus  
stupens pulchritudinem, diu spectavit: cumque  
Hæphestion diceret, aequum esse ut cuius amore  
ineensus esset, eam acciperet: Annos, inquit, in-  
dignissimum graveque foret, ut qui in aliorum in-  
continentiam animadvertere velimus, ipsi in-  
continentiae servire ab exteris deprehenderemur.

*Clitarchi.* — Si quæ non deceat amas, quæ deceat  
non amas. Cupiditas enim inexplibilis, ac idcirco  
et egena est.

*Diogenes.* — Rem indignam esse dicebat, athletas  
et citharœdos gulam vincere ac voluptates, alios ut  
voci, alios ut corpori ejusque robori consulant:  
neminem vero temperantiae causa ac castitatis hæc  
contemnere.

#### NOTÆ.

(p) *Ἐκ τῶν Ἀριστογονοποιουμάρ.* Monstrum hoc  
vocis librarii imperitia ortum, sic emendaendum  
putem. *Ἐκ τῶν Ἀριστίππου γνωμῶν* cui in Sto-  
bæ editione hæc sententia ac superior tribuatur;  
in Maximi seorsum, forte melius (ex viri scilicet  
genio) hæc una. Hominem describit Suid. philoso-  
phum Socraticum ἐν πᾶσι τὴν ἕδονὴν ἀσπασάμενον  
καὶ ἐπίχαριν. *Qui in omnibus voluptatem amplexus es-*

*σι,* ac *qui festivus es.* Qui sic ergo affectus es, et  
sæwōrona, temperantem, castum, habuit, non qui om-  
nino temperaret, sed qui modum aliquem voluptati-  
tis teneret. Quo altior Christiana philosophia, vir-  
ginitatem omnibus prefert, quæ ipsa σωφροσύνη;  
arcem tenens, castitatis supremum genus, nullum  
admittat venereorum usum, seu animi in ea con-  
sensum, quidquid corpus adhuc animalc, vel con-  
cupiscat vel patiatur

*Demonact.* — Nonnulli civitatibus dominantur, et A mulieribus serviantur.

*Antiphont.* — Qui turpia, sive mala, nec desideravit neque tetigit, non est temperans : nihil enim est cuius victor, moderatum se et castum præbuerit.

**540 Epicteti.** — Liber non est, qui se ipse non continet.

*Pythagor.* — Vis animi a perturbationibus ac affectibus vacui, temperantia est ac sobrietas: hæc enim lux est animi in tranquillitatis jam arce constituta.

Servire affectibus, seu vitiis, gravius est quam tyrannus : nec enim fieri potest ut is liber sit, qui affectibus atque vitiis servit, eorumque dominatio premitur.

*Sophoclis.* — Turpe est turpiter vivere iis, qui bene nati honestave orti progenie sunt.

*Demosthenes.* — Decet, ut qui sapiens est, hoc emitatur, ut rationem semper cupiditatum vetricem iisque superiorum præstet.

*Demetrius.* — Demetrius Phalereus honestos adolescentes aiebat domi parentes revereri debere; in via omnes, ut quisque se obtulerit: in solitudine seipso.

*Menedem.* — Menedemus, cum adolescentis quidam dixisset magnum esse, eorum compotem fieri quæ quis desideret, respondit, multo majus esse nihil desiderare, eorum quæ non deceant exque honesti ratione sint.

*Bias.* — Bias Prieneus beatum eum dicebat qui dives esset, et optatis potiretur: eum tamen beatorem esse, qui nihil optaret aut cuperet.

*Xanthi.* — Xanthus sapiens, cum adulterum pro foribus formosæ mulieris vidisset: Iste, inquit, brevem voluptatem grandi periculo emit.

*Chariclei.* — Amorum aspectus, amantis memoriā excitat, visaque species animum inflammat, velut igni materies fomentum effecta. Cupiditatis enim fomentum, amatorius sermo est.

A Αημώρακτ. — Ἐνοις πόλεων μὲν δεσπότουσι, γυναικὶ δὲ δουλεύουσι.

Αρτιφῶτ. — Ὅστις δὲ τῶν αἰσχρῶν, ή τῶν κακῶν, μήτε ἐπεύμητε, μήτε ἡψήτο, οὐχ ἔστι σώφρων· οὐ γάρ ξέθ' ὅτου χράτησας, αὐτὸς ἔσταν κόσμιον παρέχεται.

Ἐπικτήγου. — Οὐδεὶς ἐλεύθερος, θαυτοῦ μὴ κρατῶν.

Πυθατόρου. — Τῷμη φυχῆς ἀπαθοῦς, σωφρούσην. Αὕτη γάρ φυχῆς ἀπαθοῦς φῶς ἔστιν.

Δουλεύειν πάθεσι χαλεπώτερον ή τυράννοις. Έλεύθερον δέδύνατον εἶναι τὸν πάθει τὸν δουλεύοντα, καὶ διὰ παθῶν κρατούμενον.

Σοφοκλέους. — Ζῆν αἰσχρὸν αἰσχρῶς τοῖς κακῶς πεφυκός.

Δημοσθ. — Δεῖ τὸν εὖ φρονοῦντα, τὸν λογισμὸν δεῖ τῶν ἐπιθυμιῶν κρείτω πειρᾶσθαι ποιεῖν.

Δημήτριος. — Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς, τοῖς ἀστείοις εἶπε τῶν νέων, ἐν μὲν ταῖς οἰκείαις τοὺς γονεῖς δεῖν αἰδεῖσθαι· ἐν δὲ τῇ δόψῃ, τοὺς ἀπαντῶντας· ἐν δὲ ταῖς ἐργαζομένοις, ἔσταντος.

Μερέδημος. — Μενέδημος, νεανίσκου τινὸς επόντος, Μέγα ἔστι τὸ τυχέν, ὃν διὰ τις ἐπιθυμοῦ, εἴπεν· Πολλῷ μεῖζόν ἔστι τὸ μῆδεν ἐπιθυμεῖν ὃν μὴ δεῖ.

C Βίας. — Βίας ὁ Πριηγεὺς, εἶπε· Μακάριος ἔστιν οἱ πλούτων, καὶ ὃν ἐπιθυμεῖ ἀπολαύων· ὁ δὲ μὴ ἐπιθυμῶν, μακαρεύετερος

Ξάνθου. — Ξάνθος ὁ σοφὸς, θεατάμενος ἐπὶ θύραις εὐπρεποῦς γυναικὸς δινόρα οἰκοφθόρον. Ξέφ· Οὗτος ἥδονήν μικρὰ ὄντες μεγάλως κατεύνων.

Χαρικλείους. — Ή γάρ τῶν ἐρωτικῶν ἀντίστημα, ὑπόμνησις τοῦ πάσχοντος γίνεται, καὶ ἀναφέλεγει τὴν διάνοιαν ἡ θέσα, καθάπερ ὑπὸ πυρὸς γενομένη ὑπέκκαυμα. Ὑπέκκαυμα γάρ ἐπιθυμίας λόγος ἐρωτικός.

#### SERMO IV.

*De fortitudine ac robore.*

*Matth. xvi, 24.* — Si quis vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me.

*Prov. xxxi, 30, 31* — Non est homini sapientia, non est fortitudo, non est consilium coram Domino.

\* In Gesn. Stobæo.

#### D

#### ΑΟΓΟΣ Δ'.

Περὶ ἀνθρείας καὶ ισχύος.

*Matth. iο'*. — Εἴ τις θέλῃ ὄπισθα μου ἔσθεται, ἀπαγνησάσθω θαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι.

*Παροιμ. κα'*. — Οὐκ ἔστιν ἀνθρώπῳ σοφία, οὐδὲ ἔστιν ἀνδρεία, οὐδὲ ἔστι βουλὴ κατέναντι Κυρίου (q).

#### NOTÆ.

(q) Κατέναντι Κυρίου. Bene est quod Maximus veram Seniorum versionem servavit, per omnia Hebraicis consonam, πάτη τὰν a quo nec Vulg. differt, contra Dominum: idem enim illi passim ea vox ac coram, in conspectu, vel etiam praे illo ejusque habita ratione. At quid illud πρὸς ἀτενῆ apud impium, quod et secutus Arabicus? Vellem

doceri, unde illis sic claris, hæc tam remota (et quidem olim) subdi-potuerint, quando etiam Cassianus sic legit. Num τὰς σέβας posuerant et οὐ quod illis τὸ Θεῖον, velut etiam Paulo Act. xvii, σεβάσμata, sacra sunt Atheniensium eorumque numina, ac quibus adhibebant cultum, sive alias simulacra erant, sive uida mente intelligebantur,

Τίπος ἔτοιμά γέτεις εἰς ἡμέραν πολέμου· παρὰ δὲ Κύριον βοήθεια.

Σιράχ ιγ. — Ισχυροτέρων σου μὴ κοινώνει. Τι κοινωνήσει χύτρα πρὸς λέντηα; αὐτῇ προσκρούσει, καὶ αὐτῇ συντριβήσεται.

Ἐφ. σ'. — Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι δόμα; στήναι πρὸς τὰς μεθοδείας τῶν διαβόλου, κ. τ. ἐ.

Βασιλείου. — Ὅπινεγκει τοῖνυν οὐκ ἀπαθῶς οὐδὲ ἀναισθῆτας. Τίς γάρ μισθοῦ; ἀναλγησίας; ἀλλ' ἐπιπόνως μὲν καὶ σὺν ἀλγηδόσι μυρίαις, πλὴν ὑπενεγκει, ὥσπερ τις γενναῖος ἀγωνιστής. τὴν Ισχὺν καὶ τὴν ἀνδρείαν, οὐ μόνον ἐπὶ τοῦ τύπτειν τοὺς ἀντιπόλους, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ φέρειν στερβός τὰς παρ' αὐτῶν πληγὰς ἐπιδεικνύμενος· καὶ ὥσπερ τις κυβερνήτης σορὸς καὶ ἀτάραχος ὑπὸ τῆς ἀγανάπερ τὸν πλοῦν ἐμπειρίας, ὁρθῆν καὶ ἀδάπτειστον καὶ πεντες χειμῶνος ὑψηλοτέραν τὴν ψυχὴν διατούσσων.

Βασιλέου. — Θάραος καὶ θράσος, καὶ τοῖς δύναμασι πλησάσσει, κλείστον ἀλλήλουν τῇ δυνάμει κεχώρισται· ἀνδρεῖν τε εἶναι φαμεν καὶ ἀνανδρεῖν. Τὸ μὲν γάρ ἐν τοῖς τολμητέοις θαρρεῖν, ἀνδρεῖας ἔστιν, ὥσπερ τὸ ὑφεσθαι, δειλίας. Οὐ δὲ πλεῖστον ὁ κίνδυνος. δύσσεις χωρεῖν καὶ ὠθίζεσθαι, ἀλλὰ μὴ κατέχεσθαι, θράστεος, ὥσπερ τὸ ὑποχωρεῖν ἀσφαλείας.

A Equus preparatur ad diem belli; sed a Domino est auxilium.

Eccl. xiii, 3. — Fortiori te ne sis socius. Quid communicabit olla cum lebete? ipsa impinget, et ipsa collidetur.

Ἐφεσ. vi, 11. — Assumite armaturam Dei, ut possitis stare adversus iasidas diaboli, et quae sequuntur.

**541** Basilii. — Sustine igitur, non omnis doloris expers nullove sensu: quæ enim merces ejus stuporis ac indolentiae? sed quamvis cum æruina plurimiæque molesiis ac doloribus, sustine tamen; ut scilicet strenuus certator, non solum cedendo adversarios, fortitudinem robarque spectandum prebet, verum etiam fortiter ferendo, quas ab aliis accepereit plagas: item ut gubernator doctus, longoque navigandi usu interrius, eructum, nullaque procellarum vi obrutum, ab omni tempestate excelsiore servans animum.

Theologi. — Audacia animique præsentia et temeritas, etsi Græcarum vocum similitudine (Θάρος; et θράσος;) vicina sunt, rerum tamen significata inter se plurimum distant; atque alterum quidem fortitudinem esse dicimus, alterum ignavia. In quibus enim audendum, fiducia uti, fortitudinis est; ut contra cedere, timiditatis. Ubi autem manus est periculum, contra tamen ire et irruere, nec se continere ac retrahere, temeritatis est, ut prudenter justæque cautionis, se subducere.

Chrysost. — Neque detrectandum certamen, neque in id tenere irruendum. Sic enim et Victoria nostra futura splendidior, et victi diaboli probrum majore risu excipiendum. Cum enim trahimur, magno ac excelsissimo animo consistere; non provocatos autem, quieti studere ac tempus expectare, id vero eorum est, qui fortes ac strenui sint; ut et inanis gloria labem eluamus, ac virilis animi robur ostendamus.

Socrates. — Conspicatus Corinthiorum portas valide obseratas: Num, inquit, mulieres hic habitant?

Menandri. — Robur mentis carens judicio, in quos inciderit, sepulcro tradi.

Alexander rex. — Illic, cum amici hortarentur ut noctu hostes aggredieretur: Non est, inquit, regium victoriam furari.

Viso autem quopiam eodem ac ipse nomine, qui tamen ignavus esset: Adolescens, ait, aut nomen, aut mores mutato.

#### NOTÆ.

velut ipse Ignotus illorum deus, cuius religionem ad verum Deum traxit Apostolus; nempe sic ad umbrantibus viris sapientissimis nomen Dei tetragrammaton, quod Hebræorum religio efferrī non sinit ac legit; redduntque ipsi passim voce Kύριος, i.e. est Dominus; quandoque etiam certis characteribus et notis depingitur, velut in Procopii Esaia, quas nescio an fucum facere potuerint, ut sic ἀστεῖον pro eo legeretur τὸ πρᾶτος, in tanta ejus propositionis amplitudine cum accusandi casu, junctum ἀστεῖον, aliter malum ac Nobil. ex Cassiano, ut non

Idem, cum eum amici ut procreandis libertis operam daret hortarentur: Nihil, inquit, est cur sitis solliciti; relinquam enim vobis liberos, certaminum vi partas victories.

Idem, cum ad bellum prosciscienti Aristoteles ei dicere exspectandam esse perfectam etatem, tumque demum bellandum: Vereor, inquit, ne dum perfectam **542** etatem exspecto, juvenilis animi audacia abscedat.

Iaco, cum ei quidam ut probrum objiceret, quod claudus cum esset ad bellum exiret: Quid tu? ait; non fugientibus in bello opus est, sed manentibus, ac qui pro certamine manus conservant.

*Leonidas.* — Leonidas Lacedæmonius, dum ad bellum adversus Persas parva foltus militum manu proficisceretur, dicente quodam cum paucis eum proficisci: At, inquit, cum volentibus.

Iaco affecta valetudine aciebat præbat. Per constantibus quibusdam, quosrum sic affecto corpore præiret, respondit: Ut morte pro patria defun gar.

*Musonii.* — Honeste moriendi occasionem arripe, dum licet; ne paulo post moriendum tibi sit, nec honeste moriendi facultas jam suppetat.

*Ex Dionis Chrys.* — Lacena mulier, cum ejus filius Iaso crure in prælio claudus factus esset, eamque suam calamitatem ægre ferret: Noli, inquit, illi, dolere; quoties enim gradum saceris, tua illa virtus in memoriam redibit.

*Ex Nicolai collectaneis.* — Celtae Oceanî accolæ, parietis aut domus ruinam fugere turpe ducunt. Adventanti quoque refluenter Oceanî astutæ armati occurunt, et eo usque exspectant donec aquis obruti demergantur, ne yidelicit fuga mortis timorem in illis possit arguere.

*Corisci.* — Coriscus admodum senex, cum diffili quodam morbo liberatus esset: Apage, inquit, quam moleste reversus sum, jam aliquantum viæ progressus, quam incedere omnino necesse est.

*Pyrrhi.* — Cum Pyrrhus, ducto in Lacedæmonios exercitu, graves illis minas intentaret, Cercyllidas unus e senatorum numero in concione surgens: Si, inquit, Deus est is qui minatur, nihil nobis metuendum, ut qui per injuriam nihil læserimus: sin autem homo, sciat se viris minitari.

*Ex Plutare. Historiis.* — Darius Persarum rex, trecentorum milium militum ducto exercitu, ad

#### VARIORUM NOTÆ.

\* *Sou magis Cercyllidae in Pyrrhum.*

#### NOTÆ.

(r) *Naukrot,* οὐ τῷ Ὀξεαρῷ γειτνιάζοντες. Fabulosa hæc Nicolai (quem Damascenum velim, de quo maista Suid. prosequitur, et cuius unum et alterum volumen operam memini me vidiisse in mass. codd. Em. card. Mazarini, qui in Regiam gazam nuper illati sunt) aut eorte sic exaggeratione dicta, ad summam gentis audaciam, et quæ fortitu-

A Περαχαλούμενος δὲ ὑπὸ τῶν φίλων τεχνοτάτως, ἔγει: Μή ἀγωνίστε· καταλεπτα γάρ θυμὸν τέκνα, τὰς ἐκ τῶν ἀγώνων νίκας.

Τοῦ αὐτοῦ ἔκιόντος ἐπὶ τὸν πόλεμον, Ἀριστοφέλης, ἔφη: Περίμενον τὸ τέλειον τῆς ἡλικίας, καὶ τότε πολέμει. Οὐδὲ, Φοβοῦμαι, εἶπε, μὴ περιμένων τὸ τέλειον τῆς ἡλικίας, τὴν τῆς νεθτῆτος τόλμαν ἀπολέων.

Λάκων ὀνειδεῖδμενος ὑπὸ τίνος, διει γαλλις ὣν ἔξιστον ἐπὶ τὸν πόλεμον. Τι τοῦτο; ἔφη: οὐ φευγόντων ταῖς χρεῖαι, ἀλλὰ μενόντων καὶ ἀγωνιζομένων.

*Lewniðas.* — Lewniðas ὁ Λακεδεμονίος, δλίους ἔχων στρατιώτας, εἰς τὴν πρὸς τοὺς Πέρσας μάχην ἀξιοπορεύετο. Εἰπόντος δὲ τίνος, διει μετ' ὅλην παντελῶς ἀκτοπορεύεται, εἶπεν Ἀλλὰ μετὰ βουλορείων.

Λάκων ἀσθενῶς τὸ σῶμα διακείμενος ἔστι παρά τεξιν προῆγε· λεγόντων δὲ τίνων αὐτῆς, Ποῦ τοῦτος ὣν πορεύῃ; ἔφη: Υπὲρ τῆς πατερίδος ἀποθανεῖν.

*Mousarion.* — Ἀρπαζε τὸ καλῶς ἀποθηκεύει διει ἔξιστι, μὴ μετὰ μικρὸν τὸ μὲν ἀποθηκεύειν τοι παρῇ, τὸ δὲ καλῶς μηκέτι δῆγε.

*Ex τῷ Διωρος Χρειῶν.* — Λάκαινα γυνὴ, τοῦ νιοῦ αὐτῆς ἐν παρατάξῃ χωλεύοντος, καὶ δυσφοροῦντος ἐπὶ τούτῳ, Μή λυποῦ τέκνον, εἶπε· καθ' ἔκαστον γάρ βῆμα τῆς Ιδίας δρετῆς ὄποιμνησθήσῃ.

*Ἐκ τῆς Νικολᾶδον συναγωγῆς.* — Κελοτοί οἱ τῷ θησαυρῷ γειτνιώντες (r), αἰσχρὸν ἡγούνται τοῖχον καταπίποντα· ή οἰκίαν φεύγειν· πληγματύρδος δὲ ἐκ τῆς ἔξω θαλάττης ἐπερχομένης, μεθ' ὅτιλων ἀπαντῶντες ὄπομένουσιν, έως κατακλύσανται, ίνα μὴ δοκώσι φεύγοντες τὸν θάνατον φοβεῖσθαι.

*Koriochou.* — Κοριοχος εὖ μάλα γέρων ὁν, ὡς ἀπὸ τίνος χαλεπῆς ἀρρέωστας ἀνέρρωσεν, Ἀπτγε, Ἐφρ., ὡς ἀηδῶς ἀνέστροφα, ήδη τῆς ὅδου προκοφώς, ήδη δὲ πάντως πορευθῆνται.

*Πύρφον.* — Πύρφου ἐπιστρατεύσαντος τοῦ Λακεδαιμονίος, καὶ πολλὰ ἀπειλούντος, Κερκυλλία; εἰς τῶν γερόντων ἀναστάς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, εἶπεν Εἰ μὲν Θεός ἐστιν ὁ ἀπειλῶν, μὴ φοβάωμεθα· οὐδὲν γάρ ἀδικοῦμεν· εἰ δὲ θνητῶπος, γνώτω ἀνδράν ἀπειλῶν.

*Ἐκ τοῦ Πλούταρχου Ἰστοριῶν.* — Διάρεος δ τῶν Περσῶν βασιλεὺς μετὰ τριάκοντα μυριάδων ἐν Μα-

dinis metas prope excedat, ac temeritatis aliquid habere videatur, denotandam: qua tamen audacia, haud raro, quæ omnem excedunt fidem, felicissime præstant, nec usquam crebrius, quam nostra hac etate, vel nuper Turcarum Hungarico bello, vel paulo ante, recentissimaque memoria, Hispanico.

ραθώνι έστρατοπεδίουσατο. Ἀθηναῖοι δὲ χιλίους επεμψάν επ' αὐτοὺς, στρατηγοὺς αὐτοῖς δύντες, Πολύζηλον, Καλλίμαχον, Κυναίγερον καὶ Μιλτιάδην. Συμβλήθεσσις δὲ τῆς παρατάξεως, Πολύζηλος μὲν ὑπὲρ ἀνθρωπὸν φαντασίαν θεασάμενος, τὴν δρασιν ἀπέβαλεν, καὶ τυφλὸς ὡν, ἀνέλε τεσσαράκοντα καὶ δυτικά. Καλλίμαχος δὲ πολλοὶς πεπαρμένος δόρσι, καὶ νεκρὸς έστάθη Κυναίγερος δὲ Περσικὰς ἀγοράνην νῦν (ε) κατέχων, ἐχειροκοπήσης δόθεν καὶ εἰς αὐτοὺς ὑπὸ Παντελείου τοιάδε γεγράφθαι λέγεται:

*Ο καρεοῦ καμπτον καὶ ἀρχήτου πολέμοιο!  
Ψηετέρῳ βασιλεῖ τὶ ἀξέμενον ἀντιστάτεται;  
Ο βασιλεὺς, τι μὲν ἔπειπταις ἐξ' ἀναράντους πολεμάς;  
Βασιλεὺς, οὐ κίτανοισι· τετράσκομεν, οὐ φοβέσθαι.  
Μούρος ἀνήρ σύλησεν δλον στρατόν· ἐτὸν δὲ δρα  
Ασματίεις [Ασθματ.] ἔστηκε (ι) σιδηρελαῖς  
Οὐδὲ θέλει πεσέειν· τάχα δὲ ἔρχεται ἐρδοθε  
Δέτο, πονερήτα, τέκνον προρύτωμιον ἀπειλάς.*

#### ΛΟΓΟΣ Ε<sup>10</sup>.

Περὶ δικαιοσύνης.

*Μαθ. ε'.—Μικάρων οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες εἰς δικαιοσύνην, διτὶ αὐτοὶ χορτασθήσονται.*

*Λευκ. ιθ'.—Ζυγὴ δίκαια καὶ μέτρα δίκαια καὶ γεύς δίκαιοις ἔσται ύμιν.*

*Ιοσιαλ. εζ'.—Δικαιοσύνην μάθετε, οἱ δινοικοῦντες διπλὴ τῆς γῆς.*

*Παροιμ. ιθ'.—Δικαιοσύνη ὑψεὶ θύνος, ἐλασσονοῦσι δὲ φυλές αἱ ἀμαρτίαι.*

*Παροιμ. ιθ'.—Κτήμα τίμον ἀνήρ καθαρὸς πορευθεντος ἐν ἄνδρις δικαιοσύνῃ.*

*'Οδος δικαιοσύνης καὶ ἐλεημοσύνης; εὐρήσει ζωὴν καὶ δέξιαν.*

*Παροιμ. κε'.—Ορύτσων βάθρον τῷ πλησίον, ἔμπεσεῖται εἰς αὐτὸν· δὲ κυλίων λίθον, ἐπὶ ἐπιτὸν κυλίεται.*

*Κερείσον διλγή λῆψις μετὰ δικαιοσύνης, ή πολλὰ γεννημάτα μετὰ ἀδίκιας.*

*Σιράχ μ'.—Χρήματα ἀδίκων δὲ ποταμὸς ἔγραψεται, καὶ ὡς βροντὴ μεγάλη ἐν ὑστῷ εξ- Η πλευρᾷ σινιά, πολλὰ γεννημάτα μετὰ ἀδίκιας.*

*Σιράχ μ'.—Χρήματα ἀδίκων δὲ ποταμὸς ἔγραψεται, καὶ ὡς βροντὴ μεγάλη ἐν ὑστῷ εξ-*

*(ι) Περσικὰς ἀγοράνην νῦν. Prætoriam scilicet, seu quæ reliquis ductrinæ esset classique præiret, quam proinde morari ac impedire ad Græcorum salutem tantū interesset. Male Gesn. Περσικὴ μυλατ., ac si una navis Persæ veheret, non immensa illa navium silva, quanta opus erat, ad militiam illa præsidem et impeditamenta; vel adeo præclarum facilius esset, unam quamlibet Persarum navim sic retinere, ac retinendo dexteram secundam dare, illi, qui Græcorum dux exercitus esset.*

*(ε) Ασθματίεις διστηκε. Sic certe emend. quod utraqque editione Gesn. ἀσμαδῆς, quod esset magis οὐαντὶ simili, ἀπὸ τοῦ ἄδων· cum ei ipse bene redat, anhelus. Sic non raro in bellicosissimis con-*

A Marathonem conserderat. Athenienses mille adversus eos miserunt, præfectis illis ducibus Polyzelo, Callimacho, Cyneagiro et Miltiade. Conserta acie, Polyzelus admirabile ac supra hominem visum cum vidisset, visum amisit, cæcuse effectus octo supra quadraginta occidit. Callimachus autem multis telis 543 confosus, etiam mortuus in pedes stabat. Cyneagiro Persicarum navium ductricem retinenti, manus abscissa est. Unde etiam in eos hæc a Pantelio esse scripta ferunt:

*O inanem laborem et insectum bellum!  
Regi nostro ad eum reversi, quid dicemus?  
Cur me, rex, ad immortales bellatores misisti?  
Cedimus, non cadent; vulneramus, non metuimus.  
Vir unus totum spoliavit exercitum: et in medio  
Anhelus stetit ferreis in radicibus,  
Nec vult cadere; forsitan naves ingredietur.  
Dicito, gubernator, cadaveris procul minas fugiamus.*

#### SERMO V.

*De justitia.*

*Matth. v, 6.—Beati qui esuriant et sitiunt iustitiam, quoniam ipsi saturabuntur.*

*Levit. xix, 36.—Stateræ justæ, et pondera justa, et congius justus erit vobis.*

*Iea. xxvi, 9.—Diseite justitiam, quæ habitatis super terram.*

*Prov. xiv, 34.—Justitia exaltat gentem: damnunt autem tribus peccata.*

*Prov. xx, 27, 28.—Res pretiosa vir purus, ambulans in viis justitiae.*

*Via justitiae et elemosynæ vitam inveniet ac claritatem.*

*Prov. xxvi, 27.—Qui fudit foveam proximo, incidet in eam: qui volvit lapidem, in seipsum volvit.*

*Prov. xvi, 8.—Melius est modicum quid accipere cum justitia, quam multi fructus cum iniustitia.*

*Ecli. xl, 15.—Substantia injeccorum sicut fluvius exsiccatitur; et sicut tonitruum magnum in pluvia personabit.*

#### VARIAE ILECTIONES.

#### NOTÆ.

ttingit ut ægre sternantur, stratique, ac jam mortui habiti, conviviscant, parique interitu hostem involvant. Hi nempe anhelant, ac necdum penitus effuso sanguine aut concreto, calore pugnæ, sic pene portento similia patrant.

(u) *'Er δε τῷ ἔξηγήσει. Quasi late sonabit; sic Greg., sic Aretas, relati in Thesauro, ea voce usi: nemo, ad sensum Gesneri, quasi privanter, dum reddit, tonitru in pluvia personare desinet. Certe etiam per plurimi mistam grandine tum fulgetro aer accenditur, tum tonitrua mugint seruentque fulmina, que tamen omnia modico evanescant: nec aliter saeculi divitiae, quantavis illarum ponpa, brevi intereunt, inque alios commigrant. Quo sensu*

**Basilii.** — Qui veram justitiam non prius animo repositam habet, sed aut corruptus divitiis est, aut amicitiae indulget, aut potentia flectitur, rectum judicium proferre non potest.

Justitia est habitus, quod cuique ex merito est, tribuens. Hoc autem consequi **544** arduum est, cum aliis, quo laborant defectu prudentiae, quod cuique aequum sit invenire non possint; alii vero, quibus tenentur humanis affectibus, jus fasque aboleant.

**Theol. orat. 19.** — Irae Dei faciem (*Isa. li. 17*) quamdam et credimus et audimus, hoc est commotionis reliquias adversus eos, qui ea digni sunt; quandoquidem Deus ultionum Dominus (*Psal. xciii. 1*). Quamvis enim ex sua benignitate ac clemencia ex severitate ad facilitatem et veniam inclinet, peccantibus tamen non omnia ignoscit, ne benignitate deteriores flant.

**Chrysost.** — Deus, nec de omnibus in hac vita exigit poenas, ne resurrectionis spem abjicias, nec iudicium fore exspectes, cum hic cuncti justa animadversione rationem reddant: nec contra impone omnia abire sinit, ne rursus pulaveris quidquid rerum est nulla regi providentia.

**Nysen.** — Justum Dei iudicium, pro eo ac dispositi sumus et affecti, ipsum componitur; ac qualia a nobis profecta fuerint, talia nobis ex similibus vicissim ipso auctore proveniunt.

**Evaugrii.** — Judex iniquus, contaminata conscientia.

**Cyilli.** — Quisquis per injuriā lēditur, mōrens animo dolensque aduritur: eumque seipsum ulcisci, aut in aequum descendere non licet, quod nimirum lēdētis quandoque manus prævaleat, cœlestis in malos odii stimulū ad opem sibi fērendam implorat.

**Platonis.** — Qui nemini facit injuriam, dignus is quidem est ut honori habeatur: qui vero eos qui injuria studeant, lēdere non sinit, plusquam duplīci præ illo honore dignus fuerit. Ille namque unius, iste aliorum plurium instar existit.

Sic enim existimo, et me et te aliasque homines in illa esse sententia, ut deterius esse ducamus injuriam facere, quam accipere; et non dare poenas, quam dare.

affinique allegoria ait Psaltes regius: *Periū memoria eorum cum sonitu; quasi fragore per auras dissipata, non in eis silens, sensu Gesneriano.* (v) *Tρυπήστε τινά.* Sic passim Scriptura exprimit ira Dei reliquias; uti *Psalm. xliv.*, et alibi: eo que respexit Greg. cui male conatus medicinam facere, medicinæ spiritalis rūdis, medicus Gesnerus, dum eam vocem traxerūt̄ta mutavit. *Divina ira asperitatem.* Td, λῆμα, in Gregorii editis est λῆμα, quasi residuum, ut est IV Reg. xix, 4, sicut ipse ex memoria forsitan scripserit, cum magis λῆμα Scripturarum usu, pro divina animadversione sumatur, quod passim Vulg. *onus.* Nec necesse cum Gesn. mutare λῆμα, quod etiam inter alia iram ac justitiae vindictam significat.

(x) *Η διὰ τῶν λογών εἰλοτίσι.* Quasi, pari marte configere, et in aequum venire; hostis in eum par-

A **Baσιλείου.** — Ό τὴν ἀλτηνή, δικαιοσύνην μὴ ξω προσναποκειμένην τῇ ψυχῇ, ἀλλ' ἡ χρήματα διερθερμένος, ἡ φύλα χαριζόμενος, ἡ ἔχθρα ἀμυνόμενος, ἡ δυναστείᾳ διστοπούμενος, τὸ κρίμα κατευθύνειν οὐ δύναται.

Δικαιοσύνη ἔστιν ἔξις ἀπονεμητική τοῦ κατ' ἀξίαν Διοτήρατον δὲ τοῦτο, τῶν μὲν διὰ τὸ περὶ τὴν φρονησιν ἐλλιπές οὐχ εύρισκεν: αντὶ τούτων διανείμει τὸ Ισον· τῶν δὲ διὰ τὸ προκατέχεσθαι ὑπὸ παθῶν ἀνθρωπίνων ἀφανιζόντων τὸ δικαιον.

**Θεολόγου.** — Θεοῦ μὲν ὅργης τρυγίαν τινὰ (v) καὶ πιστεύμεν, καὶ ἀκούομεν τὸ λεῖμα τῆς κατὰ τῶν ἀξίων κινήσεως, ἐπειδὴ Θεὸς ἐκδικήσεων Κύρος. Εἰ γάρ καὶ κλίνει διὰ φύλανθρωπίαν ἐκ τοῦ ἀποδήμου B πρὸς τὸ ἐνδόσιμον, ἀλλ' οὐ πᾶν συγχωρεῖ τοῖς ἀμερτάνουσιν, ἵνα μὴ τῇ χρηστότητι χείρους γίνωνται.

**Χρυσοστ.** — Οὗτε πάντες ἔνταῦθα ἀπαστεῖ δίκην δ Θεός, ἵνα μὴ ἀπογῆνος τὴν ἀνάστασιν, καὶ ἀπεπίστησης τὴν κρίσιν, πάντων ἔνταῦθα διδόντων λόγους πάντα ἀφίσται ἀτιμωρητὴς ἀπελθεῖν, ἵνα μὴ πάλιν ἀπρωτήτη είναι πάντα νομίσσῃς.

**Τοῦ Νύσσης.** — Ή τοῦ Θεοῦ δικαιοχριστα, ταῦς ήμετέρας διαθέστων ἔχομοινται· καὶ οἴκα πέρι τὰ παρ' ἡμῶν ή, τοιαῦτα ἡμεν ἐκ τῶν δικοίων ἀντικρέχεται.

**Εὐαγγρίου.** — Αδικο; δικαστής, μεμάλυσμάν συεῖθεται.

**Kυριλλού.** — Πάς δὲ ὁ ἀδικούμενος, καταφλέγεται μὲν οὐ πολὺπτος· ἀμύνασθαι δὲ οὐκ ἔχων ή διὰ τῶν λοιπῶν εἰλθεῖν (x), έσθ' ὅτε διὰ τὸ ἡττᾶσθαι τῆς τοῦ ἀδικούντος: χειρὸς, τῆς δάνων μισοπονηρέας τὸ κέντρον κατέπιρδες ἐπικουρίαν.

**Πιάτωρος.** — Τίμος; μὲν δὴ καὶ δ μηδένα διδικῶν δὲ μηδὲ ἐπιτέρπους τοῖς ἀδικοῦσιν ἀδικεῖν, πλέον ή διπλασίας τιμῆς ἀξιος ἐκεῖνου. Ο μὲν γάρ ένδι, δὲ πολλῶν ἀντάξιος ἐτέρων.

D **Έγώ γάρ δὴ οἶμαι,** καὶ ἐμὲ, καὶ σὲ, καὶ τοὺς διλλους ἀνθρώπους, τὸ ἀδικεῖν τοῦ ἀδικεῖσθαι κάκων ἢ τείσθαι· καὶ τὸ μὴ διδήναι: δίκην, τοῦ διδύναι.

#### NOTÆ.

les sustinere. Auctore namque Nonio, *Boſiumentum est aequalitatem, unde hostes dicti, qui ex eae causa pugnam inueniunt. Nonii igitur mens est; hostis venire ab hostio, id est aquo, eo quod qui alteri se bello opponit, is minimum vel aequalis sit, vel talis sibi videatur. Hinc diuinaturi dicuntur in aequum descendere. Liv. vii, Primo credere duces Galorum, non descensuros in aequum Romanos. Translate Seneca l. xi *De ben. c. 13, Benignissimus fuit, descenditque in aequum, et detraxit muneri suo pompa:* nec alio spectat Cyrilli phrasis, quam Gesneri intellexit, dum per pari reddere, reddit. Consentit locus evangelicus, de rege commissario p̄filiū, qui pacem rogat, nec vult bello experiri, dum non licet per facultatem, ut pares hosti copias educat.*

\*Δέιον τούτους ἐπανεῖν τῶν ἀνθρώπων, οἱ μηδεμίαν ὡφελειαν προαροῦνται τοῦ δικαίου· γράμματα γάρ εστι κτήσασθαι, δόξαν δὲ, χρημάτων οὐ βέβαιον πρίσθαι.

**Moschionis.** — Αμεινον δικαίως κρίναντα, πρὸς τὸν καταδικασθέντος ἀδίκως μεμφθῆναι, ή ἀδίκως κρίναντα, παρὰ τῇ φύσει δικαίως φύγεσθαι.

**Ἐκ τῶν ἐπτά φιλοσόφων.** — Δοκεῖ δέ μοι πόλις διριστα πράττειν καὶ μάλιστα σώζειν δημοκρατίαν, ἐν τῷ τὸν ἀδικήσαντα τοῦ ἀδικηθέντος προθάλλονται (γ), καὶ κολάζουσιν.

**\*Γκερίδον.** — Διὸς δύο προφάσεις τῶν ἀδικημάτων ἀνθρώπων ἀπέχονται, ή διὰ φόνου, ή διὰ αἰσχύνης.

**Σωκράτης.** — Α πάταχοντες παρ' ἔτεροις δργίζεσθε, ταῦτα τοῖς ἀλλοις μὴ ποιεῖτε.

**\*Επικρήτου.** — Ωσπερ εὐθὺς ζυγός, οὗτε πρὸς ἀληθοῦς εὐθύνεται ζυγοῦ, οὗτοῦ ὑπὸ ψευδοῦς κρίνεται· οὗτον καὶ δικαίους κριτής, οὗτοῦ ὑπὸ δικαίων εὐθύνεται, οὗτε παρ' ἀδίκους δικάζεται.

**Μήτρας.** — Μή πρότερον ἐτέρῳ δικαστηρίῳ δικάσῃς, πρὸν αὐτὸς παρὰ τῇ δικῇ κριθῆς.

**Ηυθαγόρρου.** — Κακὰ μείζω πάσχει διὰ τοῦ συνειδήτος ὁ ἀδίκων, βασανιζόμενος, ή ὁ τῷ σώματι καὶ ταῖς πληγαῖς μαστιγούμενος.

**Ζήρωνος.** — Ζήνων ὁ Στιωτίδης φιλόσοφος, ἐρωτηθεὶς ὃντος τοῖς τῶν γνωρίμων, πῶς δὲ μηδὲν τῶν ἀδίκων πράττοι· λέπει· Ἐὰν διὰ παντὸς ὑπολεμεῖνται με συμπαρεῖναι ὑμῖν.

**Οὐ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς,** εἰ δύναται λανθάνειν θεὸν ἀνθρώπων ἀδίκων, 'Ἄλλ' οὐδὲ διανοούμενος, Εψη.

**Σωκράτης.** — Καταδικασθεῖς ὑπὸ Ἀθηναίων κατηρημνισθῆναι, τῆς γυναικὸς Σανθίππης κλαιούστης, καὶ λεγούστης· Οἱ Σώκρατες, ὡς ἀδίκως ἀποθνήσκεις! Εἴη! Σὺ οὖν ἐδούλου με δικαίως ἀποθανεῖν:

**Μενάνδρου.**

Χρηστοῦ πρὸς ἀνδρὸς μηδὲν ὄντοδοι κακά.  
Δίκαιος δίκαιοις οὐκ ἐπίσταται τρόπος.

**Ξενοφῶντι Σωκράτης.** — Η οὐ δοκεῖ σοι ἀξιοτεκμηριώτερον τοῦ λόγου τὸ ἐργον εἶναι; Πολὺ γε, νὴ Δία, Εψη. Δίκαια μὲν λέγοντες πολλοί, δίκαια ποιοῦσι· δίκαια δὲ πραττόντων, οὐδὲν εἰς ἄδικος εἶη.

### ΑΟΓΟΣ Γ' 11.

Περὶ φιλων καὶ φιλαδειλιφλας.

**Α'** Κορ. 17'. — Ἐὰν ταὶς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ έχω, γέγονα

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> In Gesn. Stolæco 913.

### NOTÆ.

(γ) Τὸν ἀδικήσατα τοῦ ἀδικηθέντος προθάλλοντα. Quasi, ἐπὶ τοῦ ἀδικηθῆ. Sub ejus presentia, coram sicuti, aut etiam reum peragunt, altero accusante, altero defendente, ac tum iusta ultione poenam inferunt. Quae ipsa summa æquitas, et qua

Æquum est ut eos laude afficiamus, qui nullum comodum aequitati præponant: nam pecunias comparare licet, haud vero facile pecuniis gloriam parare.

**Moschionis.** — Præstat recte judicantem, ab eo qui suit condemnatus, injuste reprehendi; quam iniqua sententia, natura judice justæ vituperari.

**Ex dictis septem sapientum.** — Videtur mibi civitas se optime habere, **545** liberumque populi regimen quam maxime incolume servare, in qua injuriae auctore illi coram constituto, qui injuriā accepit, reum pœnis subjiciunt.

**B Hyperidis.** — Duplici ex causa solent homines ab iniustitia abstinere, aut metu scilicet, aut pudore.

**Socrates.** — Quæ ab altero passi indignanter fertis, videte ne hæc eadem aliis faciat.

**Epicteti.** — Ut justa bilanx, nec a vera bilance corrigitur, nec a falsa judicatur: sic et justus iudex, neque a justis ipse corrigitur, neque ab iniustis iudicatur.

**Noli prius in altero iudicio iudicare, quam ipse pro justitiæ tribunal iudicatus exieris.**

**Pythagor.** — Majora mala sustinet qui injuriæ auctor est, torquentे conscientia, quam qui corpore credunt ac plagiis vapulat.

**Zenonis.** — Zeno Stoicus philosophus, cum ex domesticis quidam quereret, qua possent ratione injuriarum nihil facere: Si semper, inquit, existimabitis me vobis adesse.

**C Idem interrogatus an Deum latere possit, qui injuriam facit: Imo, inquit, ne qui cogitat quidem.**

**Socratis.** — Damnatus Socrates ab Atheniensibus ut præcipitio vitam finiret, flente uxore Xantippe, atque dicente: Quam injuste, Socrates, moreris! Tu, inquit, igitur velles me juste mori?

**Menandri.**

Ne suspicator de bonis unquam malum;  
Nam justus haud ullum nocendi scit modum

**Xenophonti Socrates.** — Annon majoris tibi ad fidem opus ipsum videtur, quam sermo? Maxime vero, inquit. Eorum enim qui justa loquuntur, D longe plures injusta agunt: eorum autem qui agunt justa, nec unus quidem injustus existiterit.

### SERMO VI.

De amicis et fraterno amore.

**I Cor. xiii, 4-5.** — Si linguis hominum loquaris et angelorum, charitatem autem non habeam, fa-

democratia (populare regimen) optime consovetur. Nec pene aliter illæ gentes, quibus major jurisdicti similitas mansit. Gesn. versio, quidquid ejus sententie luminis est, plane extinxit.

et is sum velut:es sonans, aut cymbalum tinniens. *Ei paulo post.* Si distribuero in cibos omnes facultates meas, et tradidero corpus meum, ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil sum.

*Prov. xxvii, 6.* — Fideliora sunt vulnera amici, quam **546** spontanea oscula inimici.

*Prov. xxix, 5.* — Qui in faciem amici sui rete parat, id pedibus suis inducit.

*Prov. xviii, 4.* — Excusationes praetendit vir, qui vult recedere ab amicis suis.

*Prov. xv, 17.* — Melius est excipi aleribus cum amicitia et gratia, quam vitulorum apparatus cum inimicitia.

*Ecccli. xxii, 25.* — Mittens lapidem in volatilia, abigit illa: et, qui conviciatur amico, dissolvit amicitiam.

*Ecccli. vii, 20.* — Ne amicum levi ex causa com-nutaveris.

*Ecccli. vi, 14.* — Amicus fidelis, protectio valida: et qui invenis illam, invenit thesaurum.

*Ecccli. ix, 14.* — Ne derelinquas amicum amicum: noves enim non illi comparandus est.

*Ecccli. vi, 15.* — Nihil est quo fidelis amicus permutari possit: nec est ponderatio bonitatis illius.

*Basilii.* — Ex iis qui improbi sunt ac imperiti, amicus ne unus existit. Neque enim amicitiae honestas cadit in primum animum; quod nimis nibil turpe ac inconciliabile transire posuit in amicitiae consensu. Malum enim medium bono adversatur, sed et ipsum sibi contrarium est.

Quae ab amicis sunt, eis injuriae conjuncta, tolerabili existunt.

*Theologi.* — Bonos semper pluris facito quam malos.

Maiorium si utaris necessitudine, prorsus et maius eris.

Cuncta, facta dictaque, amicitia prone feret ac sustinebit.

Prerat concordia vitio conjuncta exque libidine, pietatis ergo conflatum divertitum.

Improborum nescire sunt congreSSIONES (quod nempe ea lex sociandæ amicitiae sit, ut eorum qui illa conjuguntur, similibus moribus coalescat) qui videlicet alta odium mente retinentes, velut dilectione luctant amicitiae quamdam praetendunt speciem; haud secus ac raxa sub aquis latentia, quorum capita exigua fecia aqua, improvismum damnum incavitis afferunt.

*Ab eo qui malus sit, nihil unquam boni retuleris.*  
*Quærerit enim veniam eorum, quæ in vita egit.*

*Corpora namque loco conjuguntur,*

*Animi autem spiritu cooptantur.*

*Inamicitiae noscito terminos, nullos vero amicitiae.*

Nemo tamen existimet in ea me esse sententia, ni omnem pacem amolectendam **547** esse dicam (novi enim uti dissidium quoddam optimum, sic et concordiam exitiosissimam), sed eam deinceps quæ honeste est, reique honestæ gratia, ac quæ Deo conjugata.

Α γιακὸς τὸν, ἢ κόρβαλὸν ἀπειδέον. Καὶ μὲν διάγον· Εἶναι φωμίσω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μοι, καὶ παραδῶ τὸ σώμα μου ἵνα καυθίζομαι, ἡγάπην ἐν μή ἔχω, οὐδέν εἰμι.

*Παροιμ. χξ.* — Ἀξιοπιστήτερα τραύματα φίλοι, ή ἔκφύσια, φιλήματα τοῦ ἔχθροῦ

*Παροιμ. κθ.* — Οἱ παραπλεύεται ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ἑαυτοῦ φίλου δικτυον, περιβάλει αὐτὸν τοὺς ἑαυτοὺς ποσῖν.

*Παροιμ. ιη.* — Προφραζεῖται ἀντὶ φουλμένων χωρισθῆναι ἀπὸ φίλου.

*Παροιμ. ιε.* — Κρείσον ξενισμὸς λαχθεν τῷ φίλῳν καὶ χάριν, ή παράθεσις μόσχων μετὰ έχθρας.

*Σιράχ ρθ.* — Βάλλων λίθον τις τὴν πετανή, ἐπισοβεῖ αὐτά· καὶ ὀνειδίζων φίλον, διελέγει φίλαν.

*Σιράχ ζ.* — Μή ἀλλάξῃς φίλον ἔνεκεν ἀκεφόρου.

*Σιράχ ζ'.* — Φίλος πιστὸς σκέπη κραταιά· ὁ δὲ εὐδόναν αὐτὸν, εὑρε θησαυρόν.

*Σιράχ θ.* — Μή ἐγκαταλίπῃς φίλον ἀρχαῖον· ὁ γάρ πρόσφατος οὐχ ἔστιν ἐπίσης αὐτῷ.

*Σιράχ ζ'.* — Φίλου πιστοῦ οὐχ ἔστιν ἀντίλλαργός, καὶ οὐχ ἔστιν σταθμός τῆς καίλουης αὐτοῦ.

*Βασιλεου.* — Οὐδεὶς τωνηρῶν καὶ ἀμαθῶν φίλος. Θύδει γάρ πίπτει τὸ φίλοντας καλὸν, εἰς μοχθηρὸν διάθεσιν· διότι οὐδὲν αἰσχρόν καὶ ἀνάρμοστον εἰς συρφωνῶν δύναται χωρίσαι φίλον. Τῇ γάρ κακὸν, οὐ τῷ ἀγαθῷ ἐναντίον ἔστι μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰτε διεντό.

Τὰ παρὰ φίλουν, καὶ θύρις ἡ, φορητά.

*Θεοδόχου.* — Αἱ προτίμα τοὺς καλούς τὸν μὴ καλούν.

*Κακοίς δὲ δικιάνων, καὶ κακὸς πάντως θερ.*

Πάντα οὖσι φίλια, καὶ πάσχουσα καὶ ἀκούουσα.

*Κρείσοντι ἐμπαθοῦς θμονοίς ἡ ὑπὲρ εἰσεβεῖς διάστασις.*

Βλέπεται αἱ πρὸς τοὺς κακοὺς συνουεῖσα· ταῦτη νόμος οὗτος φίλας δι' φιλιστητος πέρικεν τῷ συνκατόμενοις ἐγγίνεσθαι· οἱ μίσος ἐν τῷ βέβητε κατέχοντες, ἀγάπην δεικνύουσι κατακεχρωμένην τὴν ἐπιφάνειαν, κατὰ τὰς ὑφάλους πέτρας, αἱ βραχὶ θύσαι καλυπτόμεναι, κακὸν ἀπροάρπετον τοῖς ἀγαλάκτοις γίνονται.

*Κακοῦ παρ' ἀτρόδες μή ποτε χρηστὸν αἴθῃς.*  
*Ζητεῖ γάρ ὁ βεβίωκε συγγνώμην ἔχειν.*  
*Τὰ μὲν γάρ σώματα τόπῳ συράπτεται,*  
*Ψυχὴ δὲ πτερύματι συναρμόζεται.*  
*Ἐχθρας δρόντι γίγνωσκε, φίλας δὲ μή.*

Μηδεὶς οἰσθω με λέγειν, διτι πάσσων εἰρήνην ἀγαπητέον (οίδα γάρ, ὅσπερ στάσιν τινὰ βελτίστην, οὕτω καὶ βλασφεμάτην δρόνοιαν), ἀλλὰ τὴν τοιαύτην καὶ ἐπὶ καλῷ, καὶ Θεῷ συνάπτουσαν.

**Χρυσοῦς.** — Όσπερ ψυχή ἀνευ σώματος, οὐ κα- A λείται ἀνθρώποις, οὐδὲ τὴν σῶμα ἀνευ ψυχῆς· οὕτως οὐδὲ ἀγάπη πρὸς Θεόν, ἐδὺ μὴ ἔχῃ ἀκόλουθον καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην.

Οὐδὲν δρμονοίς έσον. 'Ο γάρ εἰς, πολλοστός ἐστιν οὗτως. 'Αν γάρ διμέρυχοι ὡσι τὸ δύο ἢ δέκα, οὐκέτι εἰς τέσσιν δὲ εἰς, ἀλλὰ δεκαπλασίους ἕκαστος αὐτῶν γίνεται· καὶ εὐρήσεις ἐν τοῖς δέκα τὸν ἑνα, καὶ ἐν τῷ ἐν τοῖς δέκα δέκα προσθαλάνων, οὕτως ἀλλούστεται. 'Ηπόρησεν δὲ εἰς, ἀλλ' οὐκ ἐστιν ἐν ἀπορᾷ· τῷ γάρ μείζονι μέρει τὸ ἀποροῦν συσκιάζεται. 'Ἐκαστος τούτων εἰκοσι χειρες ἔχει καὶ εἰκοσιν δρθαλμούς, καὶ πόδας τοσούτους, καὶ ψυχῆς δέκα. Οὐ γάρ τοις ταῦτοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐκείνων ἐργάζεται πάντα. Εἴ δε καὶ ἔκαπτον γένοιτο, τὸ αὐτὸν ἐσται πάλιν. 'Ο ιερὸς καὶ ἐν Περσίδι καὶ ἐν Ῥώμῃ δύναται εἶναι· καὶ διπερ φύσις οὐ δύναται, ἡ ἀγάπη δύναται. 'Ἐὰν τὸν χιλίους ἔχῃς φίλους ἢ δισχιλίους, ἐννόησον ποῦ πάλιν ὑπερβήσεται τὰ τῆς δυνάμεως. Τὸ γάρ θαυματόν τοῦτο ἐστι, τὸ χιλιοστὸν ποιῆσαι ἔνα. Βέλτιον γάρ ήμεν σοθισθῆναι τὸν ἥλιον, ἢ φίλων ἀποστερηθῆναι. Πολλοὶ γάρ τὸν ἥλιον δρῶντες, ἐν σκότῳ εἰσι· φίλων δὲ εὐποροῦντες, οὐδὲ ἀν ἐν θλίψις γένοιντο. Οὐδὲν γάρ, οὐδὲν τῆς ἀγάπης γλυκύτερον γένοιτο ἄν. Τί γάρ οὐκ ἀν ἐργάσαιτο φίλος γνήσιος; πόσην μὲν οὐκ ἀν ἐμποιήσειν ἡδονὴν; πόσην δὲ ὀφελεῖαν; πόσην ἀσφάλειαν; καὶ μυρίους θησαυρούς εἰπῆς, οὐδὲν ἀντάξιον γνησίου φίλου εὑροις. Καὶ καθάπερ τὰ λαμπρὰ τῶν σωμάτων διάτοξα ἀπόρθετ (εἰς) πρὸς τοὺς πλησίους τόπους· οὕτω καὶ φίλοι, εἰς ἐδν παραγένωνται τόποις, ἐκευτῶν χάριν ἀφίεσθαι. Κρείσσον γάρ ἐν σκότῳ διέγειν, ἢ φίλων εἶναι κυριοῖς.

οντανούμενον quendam ad lucem diffundunt in circumfusa in eircumfusa ac vicina loca: sic amici ubique versari, quam amicis privari.

**Τριηγ. Νύσσης.** — Όσπερ τὰ εὐάνθη τῶν ἀρωμάτων, τῆς ίδιας; εὐπνοίας τὸν παραχειμενὸν ἀέρα πλήρη ποιούσιν, οὕτως ἀνδρὸς ἀγαθοῦ παρουσία τοὺς πελας δύνηται. —

**Εὐαγρίου.** — Ἀγάπη, τὰ φλεγμαίνοντα μόρια τῶν θυμοῦ θεραπεύει.

**Φιλωρος.** — Φίλοιν τὴν βοηθείαν καὶ ἀντιφελεῖν θέλοντα, καὶ μὴ δύνηται.

Ἐκ χρυσοῦ ποτηρίου πίνειν φάρμακον, καὶ παρὰ φίλους ἀγνώμονος συμβουλίεν λαμβάνειν, ταυτὸν τοτιν.

Σκεύη μὲν τὰ κατιά, κρείττονα· φίλια δὲ, ἡ παλαιοτέρα.

Οἱ μὲν ἐκ τῆς γῆς καρποὶ κατ' ἐνιαυτόν· οἱ δὲ ἐκ τῆς φύλας, κατὰ πάντα καιρὸν φύονται.

Πολλοὶ φίλους αἱροῦνται, οὐ τοὺς ἀριστους, ἀλλὰ τοὺς πλούτους;

**Chrysost.** — Ut anima sine corpore non vocatur homo, nec viceversa corpus sine anima: sic nec caritas quidem in Deum, nisi etiam comitem habeat caritatem in proximum.

Nihil concordiae par eiique comparandum. Per eam enim qui unus est, in hunc modum in multis efficitur. Si enim duo aut decem uno animo fuerint; unus haud amplius unus est, sed quisque ilborum decuplex redditur; offendesque in decem unum, atque in uno decem. Quod si hostes illis aliqui sint, qui cum uno congressus fuerit, decem ipsos impetrerit, inque eum modum vincetur. Eget unus, nec tamē egestate premitur: majori enim parte et numero egestas obligatur. Quiesque illorum vivibili manibus praeditus est, vigintique oculis ac totidem pedibus, deceinque animalibus. Non enim suis tantum, sed et aliorum cuncta membris operatur ac viribus. Sin autem etiam centum fuerint, idem rursus continget. Idem cum in Perside, tum Romæ esse poterit: quodque natura non potest, id dilectio præstiterit. Si igitur milleses seu etiam bis milleses amicos nactus fueris, cogita quem deum potestatis excellentia evaserit. Hoc enim sumum habet admirationem, quod unus in milleses augeatur. Præstaret extingui nobis solem, quam amicis orbari. Etenim multi, cum solem videant, in tenebris versantur: at, qui multos habent amicos, ii ne in angustiam quidem inciderint. Nihil enim, nihil utique dilectione possit esse suavius. Quid enim non efficiat verus amicus? quam voluntatem non afferat? quam utilitatem? quam securitatem? Vel si infinitos thesauros dixeris, nihil quod cum vero amico comparari possit, inveneris. Et quemadmodum splendida corpora ac vicina loca: sic amici ubique versari, quam amicis

**Gregor. Nyss.** — Quemadmodum odorata aromaticā, suavi, quam spirant, fragrantia, circumfusum aerem compleat: sic viri boni præsentia vicinos commodo-afficit.

**543 Evagrii.** — Dilectio inflammata ac tumultuosa iræ partes curat.

**Philonis.** — Eum amicam existimare debemus, qui juvare vicemque rependere cupit, etsi prædictare non possit.

Qui ab improbo amico consilium accipit, idem facit, ac qui ex aureo poculo venenum bibit.

Vasa quidem nova, veteribus præstantiora: amicitia vero quo vetustior, eo melior.

Terra fruges singulis annis, at amicitiae fructus omni nascentur tempestate.

Multū amicos sibi diligunt, non qui optimi sint, sed qui locupletes.

#### NOTÆ.

(ε) Τετραδεκάτη Καὶ φίλος (splendor scilicet sc. lux) ornatus, inde manat et defluit. Exstant hæc partim ejus Boni. 2 in I ad Thess. Forte Maximus ex variis locis, hunc sic floridum, amicitiae tessera, conceperat. Alline est illud Aeschylī, initio

Multi cum videantur amici, amici non sunt; qui que non videantur, amici tamen sunt: sapientis igitur partium sit, ut unumquemque noverit.

*Eorum cavenda amicitia est, quorum aenea animas est ac affectus.*

*Iosocratis.* — Amicos ascisce, non omnes qui ambient, sed eos qui ingenio tuo ac moribus congruant.

*Ejusdem.* — Neminem amicum adhibeas, quin prius inquirieris, qua ratione superioribus amicis usus sit. Existima enim eum tam etiam erga te futurum, qualis erga nos fuerit.

Lente amicitiam inito; ubi autem inieris, amicus perseverare studet. *Æque enim turpe est nullum amicum habere, pluresque alios ex aliis amicos ac sodales mutare.*

Vera amicitia tria potissimum quæsent, virtutem, ut honestum; constitudinem seu familiaritatem, ut jucundum; ac postremo usum, ut necessarium. *Æquo enim animo habendus dum judicial; gaudendum præsentia; et, si eges, utendum.*

*Platarchi.* — Equi bonitatem bello probamus: amici vero fidem rebus adversis.

Non decet fratres, ut lances in statera, altero humiliato, alterum extollit.

Comis omnibus esto; iis vero qui optimi sunt, utior. Sie enim illis gravis non eris, istisque amicus efficeris.

Amicos parato, non quibuscum jucundissime, sed quibuscum optime vivas.

*Ex Dionis Chrys.* — Quot amicos paraveris, tot oculos habebis, quibus quæ velis vides: tot aures, quibus quæ decet, audias: tot mentes, quibus de iis quæ conducunt tecum animo deliberare ac consultare possis. Non enim aliter se habet plurium amicitia, quam si cui Deus unum corpus habenti **549** multas daret animas, quæ omnes illi providerent ac consulerent.

*Aristotel.* — Parandæ posius facultates amicorum causa, quam amici carum gratia.

Is, cum filii probro verteretur, quod cum improbus versaretur: Ille, inquit, optimus medicus est, qui a reliquis depositos suscepit.

Idem aiebat, placere omnibus rem summe arduam esse.

*Socrates.* — Qui amicitiam violent, etsi eorum qui læsi injuria sunt, ultionem vitarint, haud tamen quam Deus illatus sit depellent pœnam.

Importune amare perinde sit atque odire. Verum amicum in malis ne timeas.

Idem ex Cræso percontatus, quid præstantissimum ex regno esset consecutus; illoque respondentem, ut hostes ulcisceretur, et amicos beneficio afficeret: Quanto, inquit, jucundius, si et illos tibi amicos reddidisses?

*Democriti.* — Non posse amicis opitulari, inopiat: nolle autem, pravitatis animi certum iudicium est.

**A** Πολλοὶ δοκοῦντες εἰναι φίλοι, οὐχ εἰσὶ καὶ εἰ δοκοῦντες, εἰσὶ σφρόνευσις γινώσκειν ἔκασταν. Φεύγειν δεῖ τὴν φίλιαν, ὥντεινων ἀμφίβολο; ή διάθεσις.

*Ισοκράτ.* — Φίλους κτῶ, μή πάντας; τοὺς φίλους λομένους, ἀλλὰ τοὺς τῆς σῆς φύσεως ἄξιους ἔντας;

*Τοῦ αὐτοῦ.* — Μηδένα φίλον ποιεῦ, πρὶν ἂν ἐξετάσῃς πῶς κέχρηται τοῖς πρότερον φίλοις. Εἰπεῖς γάρ εἰτὸν καὶ περὶ σὲ γενέσθαι τοιούτον, οἷος καὶ περὶ ἑκατοντας γέγονεν.

Βραδέως μὲν φίλος γίνου· γενόμενος δὲ, πειράθομεν. Ομοίως γάρ αἰσχρὸν μηδένα φίλον ἔχειν, καὶ πολλοὺς ἑταῖρους μεταλλάσσειν.

**B** Η ἀληθινὴ φίλα τρία ζητεῖ μάλιστα· τὴν ἀρετὴν, ὡς καλὸν· καὶ τὴν συνθετικὴν, ὡς ἕδυ· καὶ τὴν χρείαν, ὡς ἀναγκαῖον. Δεῖ γάρ ἀποδέξασθαι κριναντα, καὶ χαρέτεν συννότα, καὶ χρῆσθαι δεδμενον.

*Πλούταρχ.* — Πίπου μὲν ἀρετὴν ἐν πολέμῳ, φίλου δὲ πίστιν ἐν ἀτυχίᾳ κρίνομεν.

Οὐ χρή τὸν ἀδελφὸν καθάπερ πλάστιγγα μπειν εἰς τούναντον, ὑψουμένου ταπεινούμενον εἰτὸν.

Ηδέως μὲν ἔχει πρὸς ἄπαντας, χρῶ δὲ τοῖς βελτίστοις. Οὗτος γάρ, τοῖς μὲν οὐκ ἀπεχθῆ; Ιοῦ, τοῖς δὲ φίλος γενήση.

Φίλους κτῶ, μή μεθ' ὅν ηδίστα συνδιατρίψεις, ἀλλὰ μεθ' ὅν δρίστα.

**C** *Ἐκ τῶν Αἰώνων Χρειῶν.* — Όποσους γάρ διὰ τις ἡ κεκτημένος ἑταῖρους, τοσούτους μὲν δρόσελμος & βούλεται ὅρῃ, τοσάνταις δὲ ἀκούεις & δεῖ ἀκούει, τοσάνταις δὲ διανοεῖται περὶ τῶν συμφρόνων. Διαφέρει γάρ οὐδὲν, ή εἰ τῷ Θεῷ ἐν σώμα ξένοις, πολλὰς ψυχὰς ἰδωκεν, ἀπάσας ὑπὲρ ἑκατὸν προνοούμενας.

*Ἀριστοτέλ.* — Χρήματα ποιεῖσθαι μᾶλλον τῶν φίλων ἐνεκκα προτίχει, ή τοὺς φίλους τῶν χρημάτων.

Οὗτος δινειδίζεμος διει πονηροῖς συνδιατρίβει, Ἐκεῖνος, ἐφη, δριστος λεπρός ἐστιν, δε τοὺς ἐπιπάντων ἀπεγνωσμένους ἀναλαμβάνει.

Ο αὐτὸς Λέγεν, διει τὸ πᾶσιν ἀρέσαι δισχερίσταν ἐστιν.

*Σωκράτης.* — Οι φίλιαν παραθεωροῦντες, καὶ τὴν ἐκ τῶν ἡδικημένων ἐκφύγωσι τιμωρίαν· ἀλλ' οὐν γε τὴν ἐκ Θεοῦ τιμωρίαν οὐ διακρούνται.

Φίλειν ἀκάριως, ἵσον ἐστι τοῦ μιτεῖν. Φίλου γνήσιον ἐν κακοῖς μή φοδοῦ.

Ο αὐτὸς ἀπερωτῶν Κροῖσον, τι παρὰ τῆς θεολείας ἔχει τιμιώτατον· εἴται ἑκαίνου εἰρηκέτος, Τὸ τοὺς ἔκθροὺς μετελθεῖν, καὶ φίλους εὑεργετεῖν. Πόσῳ μᾶλλον, ἐφη, χαριστερὸν ἐποίησαι; εἰ καὶ τούτους εἰς φίλιαν μετετρέπωσας:

*Δημοκρίτ.* — Τὸ μή δύνασθαι βούθειν τοῖς φίλοις, ἀπορίας, τὸ δὲ μή βούλεσθαι, κακίας τειχυμέτριον.

**Ἄλειτάρχουν.** — Σεαυτοῦ τὰ ἀτυχήματα τῶν φίλων ἡγού· τῶν δὲ ιδίων εὐτυχημάτων κοινώνει.

**Τελευτησάντων τῶν φίλων,** θρηνεῖν μὲν οὐκ εὐγένεις· προνοεῖν δὲ τῶν οἰκείων, ἐπιμελές.

**Κάτων.** — Οὐ τὰ χρήματα φίλοι, ἀλλ' οἱ φίλοι τὰ χρήματα. Καὶ χρήματα μὲν. φίλων οὐδέποτε ἀνθράκασιτο, ὥσπερ οὐδὲ τὴν θεόν· φίλα δὲ χρήματα φάδιως κτήσαιτο [κτίσι], καθάπερ καὶ Θεός τῆς.

“Οὐπερ μέλιτταν οὐ διὰ τὸ κέντρον μισεῖς, ἀλλὰ διὰ τὸν καρπὸν τημελεῖς· οὐτω καὶ φίλον, μὴ δι' ἐπίπληξιν ἀπιστραφῆς, ἀλλὰ διὰ τὴν εἴνοιαν ἄγαπα.

“Οὐτις φίλον λυπούμενον ἔρυγεν, οὐδὲ τοῦ χαλεπούς ἀπολαύειν ἀξιος.

#### Μεράρδρεν.

Καὶ φιλεῖν δεῖ ὁς καὶ μισήσοτας,  
Καὶ μισέσθιν ὁς καὶ φιλήσοτας.  
Χρυσός μὲν οἶδε δοκιμάζεσθαι πνύρ,  
Ἡ πρός φίλους δὲ εὔροια κυρῷ πρίνεται.  
Οἱ καιρῷ εὐτυχοῦντα κολακεύων φίλοι,  
Καιροῦ φίλοις πέφυκεν, οὐχὶ τοὺν φίλου.

Οὗ πρότερον ἀλτητινὸς φίλους κτήσαι, πρὶν τοὺς φιλίους ἀποδιώξῃς.

Οὐδέποτε ὠρέχθην τοῖς πολλοῖς ἀρέσκειν. “Α μὲν τὴρ ἑκείνοις ἡρεσκεν, οὐκέ εμαθον· ἀ δὲ τοῖς ἔχειν ἐγὼ μαρεράν ἦν τῆς ἑκείνων διαβέσσεως.

**Σωκράτης.** — Οἱ ἀδελφοὶς παριόντες, καὶ ἄλλοις φίλοις ζητοῦντες, παραπλήσιοι εἰσὶ τοῖς τὴν ἕαυτῶν τῇν ἰώσι, τὴν δὲ ἀλλοτριὰν γεωργοῦσι.

**Ερετίου.** — Οὐτις τοῖς φίλοις πάντα πρὸς χάρειν πράσσων θμιεῖ, τὴν περαυτίκα ἡδονὴν ἔχθρων καθίστησιν εἰς ὑστερὸν χρόνον.

**Παναυλίου.** — Οὐσῳ δὲ πλείον εὐεργετήσεις τὸν φίλον, τοσούτῳ μᾶλλον τὸ σαυτοῦ συμφέρον ποιήσεις. Ἀντεπιστρέψε: γάρ πάλιν εἰς τὴν διδούσαν εἴνοιαν.

**Κυνέλου.** — Φίλοις εὐτυχοῦσι καὶ διτυχοῦσιν, δὲ εὐτὸς θεῖ.

**Ἐπικτήτου.** — Φεύγειν δεῖ κακῶν φίλειν καὶ ἀταθῶν ἔχθρων.

**Σέξτη.** — Μή κτήσῃ φίλον, φὴ μὴ πάντα πιστεύεις.

**Κύρου.** — Πέρμψαντος αὐτῷ τεινος κόσμον πολὺν, δέδωκε τοῖς φίλοις. Ἐρωτηθεὶς δὲ, διατί οὐχ ἡτελείστετο αὐτῷ, ἐφη· “Οτι τὸ μὲν ἐμὸν σῶμα οὐκ δὲ δύναται πάσι τούτοις κοιμεῖσθαι· φίλους δὲ κεκοσμημένους δρῶν, μέγιστον ἐμαυτῷ κόσμουν ἀποκεῖσθαι δέξαι.

**Τίμων.** — Τίμων δὲ μισάνθρωπος, ἐρωτηθεὶς διατί πάντας ἀνθρώπους μισεῖ, εἶπε· Διάτι τοὺς μὲν πονηροὺς εὐλόγως μισῶ· τοὺς δὲ λοιποὺς, διτὶ οὐ μισοῦσι τοὺς πονηρούς.

**Ῥωμύλ.** — Ῥώμυλος; ἐγκαλούμενος διτὶ πονηροῖς ἀνθρώποις σύνεστιν, ἐφη· Καὶ οἱ Ιατροὶ τοῖς νοσοῦσιν ἀλλ' αὐτοὶ ὑγιαίνουσιν.

**Ἀτρετογορος Βασιλεὺς.** — Οὗτος θύων τοῖς θεοῖς, τηγχετε φυλάττειν αὐτὸν ἃ πολὺ τῶν δικαιούντων εἶναι;

**Clitarchi.** — Tuas calamitates amicorum esse existima : tuas autem prosperitates eis communica.

Mortuos amicos lugere haud est generosum; providere autem domesticis, diligentiae est.

**Cetoni.** — Non divitiae amici, sed amici divitiae. Et divitiae quidem nunquam amicitiam fecerint, ut nec terra Deum : amicitia vero facile divitias paraverit, quemadmodum et Deus terram.

Ut apem propter aculeum non odisti, sed propter fructum soves ac colis : sic et amicum cave objurgationis acerbitate offensus averseris, sed dilige quae benevolentia colit.

Qui rebus tristibus amicum fagerit, neque latet ac illis gaudente dignus est potiri.

#### B

#### Menandri.

Sic decet amare, ut qui odio habituri sint,  
Sicque odisse, ut qui sint amaturi.  
Aurum quidem igne probari consuerit,  
Benevolentiam vero erga amicos tempus explorat.  
Qui amico adulatur, quo tempore faustis rebus utilitur,  
It temporis amicus est, non amici.

**Incerti.** — Veros amicos ne prius parato, quam falsos fugaveris.

Nunquam vulgo placere expetii; nam **550** quae illis placent, non didici: quae autem novi, ab eorum longe abhorrent animis.

**Socrates.** — Qui posthabitatis fratribus, alios sibi amicos parant, illis similes sint, qui agro suo reluncto alienum colunt.

**Critii.** — Qui cum amicis ita versatur, ut omnia ad gratiam faciat, is presentem voluptatem in posterum inimicitiam facit.

**Polyæni.** — Quo plura in amicum contuleris munera, eo magis ipse tuis rationib[us] studueris. Vicissim enim eorum ad nos benevolentia revertitur.

**Cypseli.** — Amicis idem esto faustis rebus atque infaustis.

**Epicteti.** — Fugienda malorum amicitia, bonorumque cavenda inimicitia.

**Sexii.** — Ne amicum tibi adhibueris, cui omnia non credis.

**Cyri.** — Cum ad eum quidam ingentem mundum misisset, amicis tribuit. Cumque ex eo quereretur, cur ejus sibi nihil reliquisset, ait : Quia corpus meum omni hoc mundo ornari non possit : amicos autem dum eu ornatos intueor, maximum mibi ornatum repositum esse existimo.

**Timonis.** — Timon ille, qui ab odio hominum Græcis dictus est. M:τάνθρωπος, interrogatus eis omnes odisset homines : Quia, inquit, merito improbos odi ; reliquos autem, quia improbos non oderunt.

**Romuli.** — Romulus, cum ei criminis verteretur, quod cum improbis versaretur : Et medici, inquit, cum ægrotis ; sed ipsi sani sunt.

**Antigonus rex.** — Hic cum diis immolare, orabat ut se a simulatis amicis servarent. Percontante

vero aliquo, quamobrem tale quid efflagitaret : A φίλων. Πινθανομένου δὲ τινος, διὸ πολὺν αἰτεῖν τοιςύπην εὐχήν ποιεῖται, ἔχη. "Οὐ τοὺς ἐχθρούς γιγάντους φυλάσσομας.

*Alexander.* — Quodam percontante ubinam thesauros haberet, submonstrans amicos : In istis, inquit.

*Libanii.* — Gratulandum amicis, tum, cum bene ac prospere cum illis agitur; uti et rebus tristibus illis condolendum.

Quæ ex amicis in amicos offensæ proveniunt ac injuriæ, longe curatu difficiles sunt, majoraque quam quæ inimicorum existunt, consistant damna.

*Pisoniani Dionis.* — Quo quis amicos fortiores reddit, eo illis fortior evadit.

Quæ calamitas extra amicitiam non intolerabilis? Quæ felicitas non injucunda semotis amicis?

Facilius calamitates acerbissimas cum **551** amicis feras, quam solus prosperitates maximas.

Eum juste miserrimum judico, qui in miseriis et calamitatibus multos habet qui lætentur, rebus autem secundis qui una delectetur, neminem.

Qui amicis largitur, simul quidem, ut qui largiatur, dando delectatur; simul vero, ut qui ipse acquirat.

### SERMO VII.

#### *De eleemosyna.*

*Math. v. 7.* — Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.

*Deut. xv. 11.* — Non deerit pauper de terra. Idcirco ego præcipio tibi verbum istud dicens : Aperiens aperies manus tuas fratri tuo pauperi.

*Job xxix, 15.* — Oculus sui cæcorum, pes claudorum : ego eram pater invalidorum.

*Prov. iii. 3.* — Eleemosynæ et fides ne te deserant : alliga eas supra collum tuum, et invenies gratiam.

*Dan. iv. 24.* — Peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum.

*Eccli. iii. 35.* — Ignem ardente extinguet aqua, et eleemosyna expiat peccata.

*Eccli. iv. 8.* — Inclina nibil gravate pauperi aurem tuam, et responde ei in lenitate pacifica.

*Eccli. xii. 4.* — Da pio, et ne suscepitis peccatores : benefac humili, et ne dederis impi.

*Eccli. xxix. 15.* — Conclude eleemosynam in cellis tuis, et hæc eruet te ab omni malo, et super lanceam roboris adversus inimicum pro te pugnabit.

*Eccli. xxxv. 20.* — Speciosa misericordia in tempore afflictionis, sicut nubes pluviae in tempore siccitatis.

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> "Ος δ' ς. <sup>12</sup> In Gesn. Stobæo 76, in Antonio 27.

(a) *Hæc ἀδικίατον.* Fædo mendo Gesn. utræque editione, πῦρ ἀδυνάτων, quod pueri exsribentis

φίλων. Πινθανομένου δὲ τινος, διὸ πολὺν αἰτεῖν τοιςύπην εὐχήν ποιεῖται, ἔχη. "Οὐ τοὺς ἐχθρούς γιγάντους φυλάσσομας.

*Aλέξανδρος.* — Ἐριστηθεὶς ὑπὸ τινος, Πῶν τοὺς θησαυροὺς ἔχεις; δεῖξας τοὺς φίλους, ἔφη, 'Ει, τούτοις.

*Λιβανίου.* — Συγχαίρειν χρή τοῖς φίλοις καλῶς πράττουσιν, ὡς καὶ συναλήγειν λυπουμένοις.

Αἱ ἐκ φίλων εἰς φίλους γεννήμεναι λύπαι, θυσθερόπευτοι λίαν τυγχάνουσι, καὶ μείζους τῶν ἐχθρῶν ἔχουσι τὰς ἐπιρεάς.

*Πεισωταροῦ Διωρος.* — "Οσῳ δ' ἐν τοῖς φίλοις ἵσχυροτέρους ποιεῖ, οὗτος ἵσχυρότερος αὐτῶν γίνεται.

B Ποια μὲν συμφορὰ δίχα φίλιας οὐκ ἀγρότος; ποια δὲ εὔτυχα χωρὶς φίλων οὐκ ἀχαρις;

· Ρέφω δὲ τις συμφορὰν χαλεπωτάτην, φέρει μετὰ φίλων, ή μόνος εὐτυχίαν τὴν μεγιστην.

· Έκείνον ἀθλώτατον χρίνω δικαίως, δε ἐν μὲν ταῖς συμφοραῖς πλείστους ἔχει τοὺς ἐφτυδομένους, ἐν δὲ ταῖς εὐτυχίαις οὐδένα τὸν συνηδόμενον.

· Οὐ τοῖς φίλοις χαριζόμενος, ἀμα μὲν ὡς χαριζόμενος; ἥδεται διδούς, ἀμα δὲ ὡς αὐτῆς κτώμενος.

### ΛΟΓΟΣ Ζ' <sup>13</sup>.

#### *Περὶ ἐλεημοσύνης.*

C *Ματθ. ε'. — Μακάριοι εἰ ἐλεημονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.*

Δευτ. ε'. — Οὐ μὴ ἐκλιπῃ ἐνδεής; ἀπὸ τῆς γῆς Διὰ τοῦτο ἕγιος σοι ἐντέλλομαι τὸ βῆμα τοῦτο, λέγων, Ἀνοίγω, ἀνοίξεις τὰς χεῖράς σου τῷ ἀνελφῷ σου τῷ πένητι..

Ἔως καθ'. — Όρθιαλμός ἦμην τυφλῶν, ποὺς δὲ χωλῶν ἔγὼ ἤμην πατήρ ἀδυνάτων (a).

Παροιμ. γ'. — Ἐλεημοσύναις καὶ πίσταις μὴ ἐκλειπέτωτάν σε. Ἐφαύται δὲ αὐτὰς ἐπὶ τραχίᾳ, καὶ εὐρήσεις χάριν.

Διαν. δ'. — Τὰς ἀμαρτίας ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσσι, καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων.

Σιράχ γ'. — Πῦρ φλογίζμενον κατασθέει θάρη, καὶ ἐλεημοσύνη ἐξιλάσκεται ἀμαρτίας.

Σιράχ δ'. Κλῖνον πτωχῷ ἀλύπως τὸ οὖς σου, καὶ ἀποκριθῆται αὐτῷ ἐν πραΰτητι εἰρηνικά.

Σιράχ ε'. Διὸ τῷ εὔσεβει, καὶ μὴ ἀνιδιάλον τῷ ἀμαρτωλοῦ· εὖ ποιησον ταπεινῷ, καὶ μὴ δψες ἀσεβεῖ.

Σιράχ ιθ'. Σύγκλεισον ἐλεημοσύνην ἐν τοῖς ταμείοις σου, καὶ αὕτη σε ἐξελέεται ἐκ πάστης κακῶσις [κακῶσεως], καὶ ὑπὲρ δόρυ ἀλκῆς: κατέναντι ἐχθροῦ πολεμήσεις ὑπὲρ σοῦ.

Σιράχ ιε'. Όραίσον ἔλεος ἐν καιρῷ θλίψεως, καὶ νεφελῇ θέστον ἐν καιρῷ ἀνδροχίας.

#### NOTÆ.

sic breviatam vocem sit. Patre certe agent inārari, ac velut orphani, non igne.

*Ιασι. Ιελού.* — Πλεονεξίας είδος τὸ γαλεπώτατον, Α μήτε τῶν φειρομένων μεταδιδόναι τοῖς ἐνδεέσιν.

Τοσούτους δόκεις, ὅσοις παρέχειν ἡδύνασο.

*Θεολόγου.* — Τὸ εὖ ποιὲν, τοῦ πάσχειν τιμιώτερον, καὶ πειτεπουδαστότερον κέρδους ἔλεος.

Κρείττον μυρίων πατέρων προσαγορεύεσθαι, θη μυρίους στατήρας ἔχειν ἐν βαλαντίῳ. Τὰ μὲν γάρ χρήματα καταλείψεις ἀνταῦθα, καὶ μὴ βουλόμενος τὴν δὲ ἐπὶ τοῖς ἀγροῖς ἔργοις φιλοτιμίσιν ἀποκομίσεις πρὸς τὸν Δεσπότην· δταν δῆμος ὅλος ἐπὶ τοῦ κοινοῦ Κριτοῦ παριστάνεις σε, τροφέα καὶ εὐεργέτην, καὶ πάντα τὰ τῆς φιλανθρωπίας ἀποκαλῶσιν δυνάματα· θεδή ἔσται ὁ ἀποδεχόμενος· διγγελοι εὐθυμοῦντες οἱ ἀπὸ κτίσεως· δινθρωποι μακαρίζοντες· δέξα αἰώνιοις, στέφανοι δικαίοσύνης, βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν δύθιός σοι ἔσται.

Σωκρατικός δέμενος ὁ πλοῦτος, καθ' ὃν ὁ Κύριος ἐπιτέττεται: τρόπον, πέφυκε παραμένειν· συνεχόμενος δέ, ἀλλοτριοῦσθαι. Ἐάν φυλάσσεις, οὐκ ἔχεις· ἢν δέ σκορπίσεις, οὐκ ἀπολίσαις. Ἐσκόρπισεγ, ἔδωκε τοῦτο πένηται.

Καλὸν ἔντάξιον τῇ εὐτέλεια. Πάντες περιβαλόμενος ἄπειλθε. Οὐχεῖν κόσμον τὸν πλοῦτον οὐκ πολὺσσον ἔχει αὐτὸν μετὰ σεαυτοῦ. Πεισθῆται καλῶς συμβούλῳ τῷ ἀγαπήσαντι σε Χριστῷ, τῷ δὲ ἡμέρας πτωχεύεντι, τῷ δὲ ἡμέραις τῇ ἔκεινου πτωχείᾳ πλουτήσιωμεν.

*Θεολόγου.* — Ἐλεημοσύνη, ἡ πάσης ἀπὸλλαγμένη ἀδειάς· αὕτη πάντα καθαρὰ ποιεῖ. Τούτο καὶ τησσεῖς βέλτιον καὶ χαρευτίας· καίτοι γε ἔκεινα μοχληρότερα καὶ ἐπιτονώτερα, ἀλλ' αὕτη κερδαλεωτέρα, χρωτίζει ψυχήν, λεπτύνει, καλήν καὶ ὀρεζάν ποιεῖ.

Ἐκείνα μόνα κερδήσομεν, δος δὲν ἔκει προπέμψωμεν. Ἐκείνα μόνα ἔστιν ἡμέτερα, δος τῆς ψυχῆς ἔστι κατορθώματα, ἐλεημοσύνη καὶ φιλανθρωπία· οὐ γάρ δυνατὸν χρήματα λαβόντα διπλεῖν· μᾶλλον δέ καὶ προπέμψωμεν αὐτά, ὥστε ἐτοιμάσαι τὴν επηγήν ἐν ταῖς αἰώνιαις μοναῖς.

Ἐλεημοσύνης χωρίς, ἄκαρπος ἡ ψυχή. Πάντα ἀκαθαρτα ταύτης χωρίς, πάντα ἀνόητα. Τοῦτο ἔστιν δέ ἔξισονθα: δυνάμεθα τῷ Θεῷ, τὸ ἔλεειν καὶ οἰκτερείν. Ὄταν οὖν τούτο μὴ ἔχωμεν, τοῦ πεντὸς ἀπεστερήμεθα. Οὐκ εἶπεν, Ἐάν πιστεύσῃς, δομοῖος ἔστε τῷ Πατρὶ ὑμῶν. Οὐκ εἶπεν, Ἐάν παρθενεύσῃς· ἀλλὰ τοί; Γίνεσθα οἰκτίρμονες, ὡς δὲ Πατήρ όμως δὲ τοῖς οὐρανοῖς. Ἐλεος γάρ, φρεστή, θέλω, καὶ οὐ θυσίαρ.

Ὥλιν βουλόμεθα τυχεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ, τούτων προτεροὶ μεταδιδόναι τοῖς πλησίον δοφείλομεν. Ἄν δέ τοὺς πλησίον τούτων ἀποστερῶμεν, πῶς τούτων τυχεῖν βουλόμεθα; Μακάριοι, φρεστίν, οἱ ἐλειμόνες,

*Basilii.* — Avaritiae genus gravissimum est, ne ea quidem quae percunt egenis impartiri.

Tot injuria afflitis, quot largiri potuisti.

*Theologi.* — Nobilis est beneficium præstare, quam accipere; expetibiliorque lucro eleemosyna est.

Præstal innumerabili sobole liberorum patrem vocitari, quam numero superiores stateres in loculis habere. Nam pecunias, velis nolis, ævo hoc relinques: gloriam vero ac magnificentiam 552 bonorum operum deferes ad Dominum; tunc nimirum, cum omnis multitudo sub communis Judicis præsentia circumfusi, te ciborum aliorumque bonorum promum condum, et quæcunque propensæ humanitatis nomina sunt, compellabunt; Deus placide habebit ac suscipiet, angeli cantico celebunt, qui a mundi ortu exstitere homines bentum prædicabant: claritas æterna, justitia corona, regnum celorum, tua merces erunt et præmia.

Divitiae si dispergantur, qua ratione Dominus documento tradit, ex inde habent ut permaneant; sin autem continetur, ut in alienum jus ac possessionem transeant. Si servas, non habebis; si dispersoria, non amiles. *Dispersit, dedit pauperibus* (Psal. cxv, 9).

Pulchram funas, pietas. Ubi cunctis instrumenta præbueris, discedere. Tuas tibi opea tuum mundum facito: eum tibi habe comitem Christi, qui te dilexit, consilio præclare obsequere; qui propter nos egenus factus est, ut ejus ipsi inopia divites essemus (II Cor. viii, 9).

*Theologi.* — Eleemosyna ab omni immunis iniuitate cuncta munda facit. Ille et jejunio et nuda humo cubatione præstantior est; ac licet illa durioris sint disciplinæ majoremque laborem habent, major tamē eleemosynæ utilitas est; nimirum colore animum inibuit, subtilem reddit, pulchrum ac formosum facit.

Illa duntaxat lucro reportabimus, quæcunque illuc præmisericordiam. Illa duntaxat nostra sunt, quæcunque animi virtutes sunt ac recte facta, eleemosyna scilicet et humanitas. Neque enim sieri potest ut sumptis opibus mundo excedas. Quinimodo etiam has præmittamus, ut iis nobis in æternis sedibus tabernacula paremus.

Citra eleemosynamam instructuosa anima est: sine illa, cuncta immtunda, nullius frugis universa sunt. Ea res est, qua Deo aquari licet, ut nempe eleemosynis studeamus ac miseratione impensi simus. Non dixit: Si jejunaveritis, similes critis Patris vestri. Non dixit: Si virginitatem colueritis; sed: *Estote misericordes, sicut Pater vester caelitis misericors est* (Luc vi, 36). *Misericordiam enī, inquit, volo, et non sacrificium* (Osee vi, 6; Matth. ix, 13).

Quæ a Deo consequi volumus, hæc prius necesse est ut proximis impendamus. Sin autem proximos illis carere 553 siverimus, quomodo hæc a Deo consequi volumus? Beati, inquit, misericordes, quo-

Idem, cum eum amici ut procreandis liberis ope-  
rari daret hortarentur: Nihil, inquit, est cur sitis  
solliciti; rellinquam eniū vobis liberos, certaminum  
vī partas victories.

Idem, cum ad bellum proficisciēti Aristoteles ei  
diceret exspectandam esse perfectam statem, tum-  
que deum bellandum: Vereor, inquit, ne dum  
perfectam 542 statem exspecto, juvenilis animi  
audacia abscedat.

Laco, cum ei quidam ut probrum objiceret,  
quod claudus cum esset ad bellum exiret: Quid  
tum? ait; non fugientibus in bello opus est, sed  
manentibus, ac qui pro certamine manus conse-  
rant.

*Leonidas.* — Leonidas Lacedæmonius, dum ad  
bellum adversus Persas parva foltus militum manu  
proficisciēretur, dicente quodam eum paucis eum  
proficisci: At, inquit, cum volentibus.

Laco affecta valitudine acīci præbat. Percon-  
tantibus quibusdam, quossum sic affecto corpore  
præter, respondit: Ut morte pro patria desun-  
gar.

*Musonii.* — Honeste moriendi occasionem arripe,  
num licet; ne paulo post moriendum tibi sit, nec  
honeste moriendi facultas jam suppetat.

*Ex Dionis Chrys.* — Lacæna mulier, cum ejus  
filius lasso crure in prælio claudus factus esset,  
eamque suam calamitatem ægre ferret: Noli, in-  
quit, fili, dolere; quoties enim gradum feceris, tua  
ista virtus in memoriam redibit.

*Ex Nicolai collectaneis.* — Celtae Oceani accolæ,  
parietis aut domus ruinam fugere turpe ducunt.  
Adventanti quoque refluxentis Oceani astutæ armati  
occurunt, et eo usque exspectant donec aquis  
ubrati demergantur, ne yrdelicet fuga mortis ti-  
morem in illis possit arguere.

*Coriaci.* — Coriscus admodum senex, cum diffi-  
cili quodam morbo liberatus esset: Apage, inquit,  
quam moleste reversus sum, jam aliquantum  
viæ progressus, quam incedere omnino necesse  
est.

*Pyrrhi.* — Cum Pyrrhus, ducto in Lacedæmonios  
exercitu, graves illis minas intentaret, Cercyllidas  
unus e senatorum numero in concione surgens: Si,  
inquit, Deus est is qui minatur, nihil nobis  
metuendum, ut qui per injuriam nihil læserimus:  
sin autem homo, sciat se viris minitari.

*Ex Plutarc. Historiis.* — Darius Persarum rex,  
trecentorum millium militum ducto exercitu, ad

A Παρακαλούμενος; δὲ ὑπὸ τῶν φίλων τεχνοποιῆσι;  
Ἐφη: Μή ἀγωνιάτε· καταλείπω γάρ δύμιν τέκνα, τὰ;  
ἐκ τῶν ἀγώνων νίκας.

Τοῦ αὐτοῦ ἐξιόντος ἐπὶ τὸν πόλεμον, Ἀριστοτέλη;  
Ἐφη: Περίμενον τὸ τέλειον τῆς ἡλικίας, καὶ τότε  
πολέμει. Ό δὲ, Φοδούμας, εἶπε, μὴ περιμένουν τὸ τέ-  
λειον τῆς ἡλικίας, τὴν τῆς νεότητος τόλμαν ἀπολέσω.

Λάκων ὄντες δέσμονος ὑπὸ τίνος;, διτὶ γαλῆς ὃ  
ἔχουσιν ἐπὶ τὸν πόλεμον, Τῇ τοῦτο; Εφη: οὐ φευγόντων  
ταῦτα χρεῖα, ἀλλὰ μενόντων καὶ ἀγωνιζομένων.

*Λεωνίδας.* — Λεωνίδας ὁ Λακεδαιμονίος, διίγνι;  
B Εκαν στρατιώτες, εἰς τὴν πρὸς τοὺς Σέρσας μάχην  
ἔκπορεύετο. Εἰπόντος δέ τίνος, διτὶ μετὰ διλγῶν  
παντελῶς ἔκπορεύεται, εἶπεν: Ἀλλὰ μετὰ βουλορέ-  
νων.

Λάκων ἀσθενῶς τὸ σῶμα διακείμενος ἐπὶ παρ-  
εταξιν προῆγε· λεγόντων δέ τινων αὐτῷ, Πιού τοιού-  
τος ὅν πορεύῃ; Εφη: Ὅπερ τῆς πατρόδος ἀποθανεῖν.

*Μουσωνίου.* — Ἀρπαζε τὸ καλῶς ἀποθνήσκειν  
διτὶ ἔξεστι, μὴ μετὰ μικρὸν τὸ μὲν ἀποθνήσκειν  
σοι παρῇ, τὸ δὲ καλῶς μηκέτι ἔξει.

*Ἐκ τῶν Διώρος Χρειῶν.* — Λάκαινα γυνὴ, τοῦ  
υἱοῦ αὐτῆς ἐν παρατάξει χωλεύοντος, καὶ δυσφορών-  
τος ἐπὶ τούτῳ, Μή λυποῦ τέκνον, εἶπε· καὶ ἔκαστον  
C τάρ βῆμα τῆς Ιδίας ἀρετῆς ὀπομνησθῆσῃ.

*Ἐκ τῆς Νικολάδου συναγωγῆς.* — Κελεο! οἱ τῷ  
Θησανῷ γειτνιῶντες (r), αἰσχρὸν ἥγονται τοῖχον  
καταπίπτοντα ἢ οἰκλαν φεύγειν· πλημμυρός δὲ  
ἐκ τῆς ἔξω θαλάττης ἐπερχομένης, μεθ' διπλῶν ἀπ-  
αντῶντες ὀπομένουσιν, ξώς κατακλύζωνται, ίνα μὴ  
δοκῶσι φεύγοντες τὸν Θάνατον φοβεῖσθαι.

*Κορίσκου.* — Κορίσκος εὑ μᾶλα γέρων διν, ὡς  
ἀπὸ τίνος χαλεπῆς ἀρρώστιας ἀνέρθωσεν. Ἀπίγε,  
Ἐφη, ὡς ἀτδῶς ἀνέστροφα, ἡδη τῆς δόδου προκ-  
οψάως, ἦν δεῖ πάντως πορευθῆναι.

*Πύρθου.* — Πύρθου ἐπιστρατεύσαντος τῷ: Λα-  
κεδαιμονίοις, καὶ πολλὰ ἀπειλοῦντος, Κερκυλία;  
D εῖς τῶν γερόντων ἀναστάς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, εἶπεν  
Ει μὲν Θεός ἐστιν ὁ ἀπειλῶν, μὴ φοβώμεθα· οὐδὲν  
γάρ ἀδικοῦμεν· εἰ δὲ ἀνθρωπος, γνώτω ἀνθράκιν  
ἀπειλῶν.

*Ἐκ τοῦ Πλούταρχου Ἰστοριῶν.* — Διφέος δ τῶν  
Περσῶν βασιλεὺς μετὰ τριάκοντα χυριάδων ἐν Μα-

#### VARIORUM NOTÆ.

\* Seu magis Cercyllidas in Pyrrhum.

#### NOTÆ.

(r) Μελτοῦ, οἱ τῷ Ωνσαρῷ γειτνιῶντες. Fa-  
buisa haec Nicolai (quem Damascenum velim, de  
quo multa. Said. prosequitur, et eujus unum et  
alterum volumen operum memini me vidisse in  
mass. codd. Em. card. Mazarini, qui in Regiam  
gazam nuper illati sunt) aut certe sic exaggeratione  
dicta, ad summam gentis audaciam, et que fortitu-

dinis metas prope excedat, ac lenocinitatis aliquid  
habere videatur, denotandam: aqua tamen audacia,  
haud raro, quæ omnem excedant. Idem, felicissime  
praestant, nec usquam crebrius, quam nostra lac  
estate, vel nuper Turcarum Hurigarico bello, vel  
paulo ante, recentissimaque memoria, Hispanico.

ρεθῶντις ἰστρατοπεδεύσατο. Ἀθηναῖοι δὲ χιλίους ἐπεμψάντων ἐπ' αὐτοὺς, στρατηγοὺς αὐτοῖς δόντες, Ποιάνηλον, Καλλίμαχον, Κυναίγερον καὶ Μίλτιάδην. Συμβλήθεσσις δὲ τῆς παρατάξεως, Πολύζηλος μὲν ὑπὲρ ἀνθρώπων φαντασίαν θεασάμενος, τὴν θραστὸν ἀπέβαλεν, καὶ τυφλὸς ὡν, ἀνετέλε τεσσαράκοντα καὶ ὅκτων. Καλλίμαχος δὲ πολλοὶς πεπαρμένος δόρσοις, καὶ νεκρὸς ἐστάθη· Κυναίγειρος δὲ Περσικὰς ἄγομέντην ωντὸν (εἰ) κατέχων, ἔχειροχοπῆθη· δύεν καὶ εἰς αὐτοὺς ὑπὸ Παντελείου τοιάδε γεγράφθαι λέγεται:

Οὐ κανεοῦ καμπτον καὶ ἀπρήκτου κολέμοιο!  
Ψιετέρῳ βασιλεῖ τῇ λέξομεν ἀντιστάτες;  
Ο βασιλεὺς, τῇ μὲν ἐπεμπτές ἐπ' ἀδαράτους κολε-  
μάτομεν, οὐ κλίτουσι· τιτρώσκομεν, οὐ φοβέ-  
μοῦτος ἀτῆρ σύλλησεν δύον στρατέν· ἐν δὲ ἀρα  
Ἄσματος [Ἀσθματ.] ἐστηκε [τι] σιδηρέας  
Οὐδὲ θέλει πεσέειν· τάχα δὲ ἔρχεται ἔνδοθε  
Ἄστε, ποθερήτα, τέκνος προζύτωμεν ἀκειδάτε.

ΛΟΓΟΣ Ε<sup>10</sup>.

Περὶ δικαιοσύνης.

**Μαθ. ε'. —** Μακάρεσσι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες εἰ, δικαιοσύνην, διτι αὐτοὶ χρηστήσονται.

**Λευτ. ιθ'. —** Συγγέ δίκαια καὶ μέτρα δίκαια καὶ γένες δίκαιος ἔσται ὑμῖν.

**Ιοσιαλ. εζ'. —** Δικαιοσύνην μάθετε, οἱ δινοικοῦντες ἐπὶ τῆς γῆς.

**Παροιμ. ιθ'. —** Δικαιοσύνη ὑψοὶ Εθνος, ἐλασσονοῦσι δὲ φυλὰς αἱ ἀμαρτίαι.

**Παροιμ. ιβ'. —** Κτῆμα τίμου ἀνήρ καθαρὸς πορευόμενος ἐν ὕδαις δικαιοσύνης.

**Οὐδὲ δικαιοσύνης καὶ ἐλεημοσύνης εύρησει ζωὴν καὶ δέξιαν.**

**Παροιμ. κς'. —** Ορύζωντας βδύθρον τῷ πλησίον, διμπεστεῖται εἰς αὐτὸν· δὲ κυλίων λίθον, ἐφ' ἔαυτὸν κυλίει.

Κρείτονος δὲ λῆγη λῆψις μετὰ δικαιοσύνης, η̄ πολλὰ γεννήματα μετὰ ἀδίκίας.

**Σιράχ μ'. —** Χρήματα ἀδίκων ὡς ποταρὸς Ἑγρανθῆσται, καὶ ὡς βροτὴ μεγάλῃ ἐν ὑετῷ ἐξ- (η) τηγήσεις (ε).

## VARIÆ LECTIONES.

## NOTÆ.

(ε) Περσικὰς ἀρομένην ναῦν. Praetoriam scilicet, seu que reliquias ductrix esset classique præiret, quam protinde morari ac impeditre ad Graecorum salutem tenui interesset. Male Gesn. Περιτάχη μυτατ, ac si una navis Persas veheret, non immensa ita navium silva, quanta opus erat, ad militam illa præsidium et impedimentum; vel adeo præclarum facinus esset, unam quamlibet Persarum navim sic retinere, ac retinendo dexteram secundam dare, illi, qui Graecorum dux exercitus esset.

(η) Ἀσθματοῖς ἐστηκε. Sic certe emend. quod utraque editione Gesn. ἀσκαδῆς, quod esset magis οντὸς similitis, ἀπὸ τοῦ ἀδωνοῦ cum et ipse bene redidat, anhelus. Sic non raro in bellicosissimis con-

A Marathonem considerat. Athenienses mille adversus eos miserunt, præfectis illis ducibus Polyzelo, Callimacho, Cynægiro et Miltiade. Conserua acie, Polyzelus admirabile ac supra hominem visum cum vidisset, visum amisit, cæcuseque effectus octo supra quadraginta occidit. Callimachus autem multis telis 543 confossum, etiam mortuus in pedes stabat. Cynægiro Persicarum navium duxricem retinente, manus abscissa est. Unde etiam in eos hæc a Pantelio esse scripta feruntur:

O inanem laborem et infectum bellum!  
Regi nostro ad eum reversi, quid dicemus?  
Cur me, rex, ad immortales bellatores misisti?  
Cedimus, non cadunt; vulneramus, non metuunt.  
Vir unus totum spoliavit exercitum: et in medio  
Anhelus stetit ferreis in radicibus,  
Nec vult cadere; forsitan naves ingredietur.  
Dicito, gubernator, cadaveris procul minas fugiamus.

## SERMO V.

De justitia.

**Ματθ. v. 6. —** Beati qui esuriant et sitiunt iustitiam, quoniam ipsi saturabuntur.

**Λευτ. ιιχ. 36. —** Statera justæ, et pondera justa, et congius justus erit vobis.

**Ισα. xxvi. 9. —** Discite justitiam, qui habitat super terram.

**Προ. xiv. 34. —** Justitia exaltat gentem: diuinunt autem tribus peccata.

**Προ. xii. 27, 28. —** Res pretiosa vir purus, ambulans in viis justitiae.

Via justitiae et eleemosynæ vitam inveniet ac claritatem.

**Προ. xxvi. 27. —** Qui fodit foveam proximo, incidet in eam: qui volvit lapidem, in seipsum volvit.

**Προ. xvi. 8. —** Melius est modicum quid accipere cum justitia, quam morti fructus cum iniustitia.

**Εκcl. xl. 15. —** Substantia iniistorum sicut Η fluvius exsiccabitur; et sicut tonitruum magnum in pluvia personabit.

ttingit ut ægre sternantur, stratique, ac jani mortui habiti, conviviant, parique interitu hostem involvant. Hi nempe anhelant, ac necdum penitus effuso sanguine aut concreto, calore pugnæ, sic pene portento similia patrant.

(η) Er νέτρῳ ἐπηγόρει. Quasi late sonabit; sic Greg., sic Aretas, relati in Thesauro, ea voce usi: nemo, ad sensum Gesneri, quasi privanter, dum reddit, tonitru in pluvia personare desinet. Ceric etiam per pluviam mistam grandine tum fulgetrum aer accenditur, tum tonitrua mugint feriuntque fulmina, que lamen omnia modico evanescant: nec aliter seculi divitiae, quantavis illarum pompa, brevi intereunt, inque alios commigrant. Quo sensu

10 In Gesn. Slobæo 52.

*Basili.* — Qui veram justitiam non prius animo repositam habet, sed aut corruptus divitiis est, aut amicitiae indulget, aut potentia flectitur, rectum judicium proferre non potest.

*Justitia est habitus, quod cuique ex merito est, tribuens. Hoc autem consequi 544 arduum est, cum alii, quo laborant defectu prudentiae, quod cuique æquum sit invenire non possint; alii vero, quibus tenentur humanis affectibus, jus fasque aboleant.*

*Theol. orat. 49.* — *Irae Dei sacerdotem (Isa. li, 17) quamdam et credimus et audimus, hoc est commotionis reliquias adversus eos, qui ea digni sunt; quandoquidem Deus ultionum Dominus (Psal. xciii, 4). Quamvis enim ex sua benignitate ac clementia ex severitate ad facilitatem et veniam inclinet, peccantibus tamen non omnia ignoscit, ne benignitate deteriores flant.*

*Chrysost.* — *Deus, nec de omnibus in hac vita exigit poenas, ne resurrectionis spei abjicias, nec judicium fore exspectes, cum hie cuncti justa animadversione rationem reddant: nec contra impune omnia abire sinit, ne rursus putaveris quidquid rerum est nulla regi providentia.*

*Nysen.* — *Justum Dei judicium, pro eo ac dispositi sumus et affecti, ipsum componitur; ac qualia a nobis profecta fuerint, talia nobis ex similibus vicissim ipso auctore provejiunt.*

*Eusebii.* — *Judex iniquus, contaminata conscientia.*

*Cyilli.* — *Quisquis per injuriam laeditur, moerens animo dolensque aduritur: cumque seipsum ulcisci, aut in æquum descendere non lieeat, quod nimirum laidentis quandoque manus prævaleat, ecclesiæ in malos odii stimulorum ad opem sibi ferendam implorat.*

*Platonis.* — *Qui nemini facit injuriam, dignus is quidem est ut honori habeatur: qui vero eos qui injuria studeant, laedere non sinit, plusquam duplaci præ illo honore dignus fuerit. Ille namque unius, iste aliorum plurium instar existit.*

*Sic enim existimo, et me et te aliasque homines in illa esse sententia, ut deterius esse ducamus injuriam facere, quam accipere; et non dare poenas, quam dare.*

a finique allegoria ait Psaltes regius: *Periū memoria eorum cum sonitu; quasi fragore per auræ dissipata, non in eis silens, sensu Gesneriano.*

(v) *Tρυγταρ τινδ.* Sic passim Scriptura exprimit iræ Dei reliquias; uti Psal. xliv, et alibi: *eoque respexit Grec. cui male conatus medicinam facere, medicinæ spiritalis ruditus, medicus Gesnerus, dum eam vocem tœphœnix mutavit, Divina iræ asperitatem.* Td., λῆμα, in Gregorii editis est λῆμα, quasi residuum, ut est IV Reg. xix, 4, sicque ipse ex memoria forsitan scriperit, cum magis λῆμα Scripturarum usu, pro divina animadversione sumatur, quod passim Vulg. onus. Nec necesse cum Gesn. mutare λῆμα, quod etiam inter alia iram ac justitiae vindictam significat.

(x) *Ἡ διὰ τῶν ἵσων ἐλούσιν. Quasi, pari marte configere, et in æquum venire; hostis in eum par-*

*A Basileion.* — *Ο τὴν ἀλτηθή δικαιοσύνην, μη ἔχω προσναποκειμένην τῇ ψυχῇ, ἀλλ' ἡ χρήματα διερθερμένος, ή φιλίᾳ χαριζόμενος, ή ἔχθρῳ ἀμυνόμενος, ή δυναστείᾳ δυσωπούμενος, τὸ κρίμα κατευθύνειν οὐ δύναται.*

*Δικαιοσύνη ἔστιν ἔξις ἀπονεμητική τοῦ κατ' ἄξιαν Διοικήσατον δὲ τοῦτο, τῶν μὲν διὰ τὸ περὶ τὴν φρηνησιν ἐλλιπεῖς οὐχ εὑρισκόντας ἐπάσπι τιναντιματικούς τὸν Ιησον· τῶν δὲ διὰ τὸ προκατέχεσθαι ὑπὸ παθῶν ἀνθρωπίνων ἀφανιζόντων τὸ δίκαιον.*

*Θεολόγου.* — *Θεοῦ μὲν δργῆς τρυγταν τινὶ (v) καὶ πιστεύομεν, καὶ ἀκούομεν τὸ λεῖμμα τῆς κατὰ τῶν ἀξιῶν κωνίσεως, ἐπειδὴ Θεὸς ἐκδικήσεων Κύριος. Εἰ γὰρ καὶ κλίνει διὰ φιλανθρωπίαν ἐκ τοῦ ἀποθέματος τὸ δικαιοσύνην, ἀλλ' οὐ πᾶν συγχωρεῖ τοῖς ἀμαρτάνουσιν, ἵνα μὴ τῇ χρηστότητι χείρους γίνονται.*

*Χρυσοῦ.* — *Οὕτε πάντας ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ δίκαιον θεόδι, ἵνα μὴ ἀπογνῆς τὴν ἀνάστασιν, καὶ ἀπελπίσῃς τὴν κρίσιν, πάντων ἐνταῦθα διδόντων λόγον· οὔτε πάντα ἀφίεται ἀτιμωρητὴ ἀπελθεῖν, ἵνα μὴ πάλιν ἀπρωγήτη είναι πάντα νομίσῃς.*

*Τοῦ Νύσσης.* — *Η τοῦ Θεοῦ δικαιοχριστα, ταῖς ἡμετέραις διαθέσεσιν ἐξομοιούται· καὶ οὐαὶ περ ἀν τὰ πάρ' ἡμῶν ἦ, τοιαῦτα τὴν ἐκ τῶν δικαιῶν ἀντιπερέχεται.*

*Εὐαγγελίου.* — *Ἄδικος δικαστής, μεμαλυσμένη συεἰδήσις.*

*Κυριλλου.* — *Πᾶς ὁ ἀδικούμενος, καταφίεται μὲν ὑπὸ λύπης· ἀμύνασθαι δὲ οὐκ ἔχων τὴν λοιπήν (x), ξεσθέει διὰ τὸ ηττᾶσθαι τῆς τοῦ ἀδικούντος χειρὸς, τῆς ἀγνωστην μεσοπονηρίας τὸν κέντρον καλεῖ πρᾶς ἐπικουρίαν.*

*Πλάτωνος.* — *Τίμιος; μὲν δὴ καὶ ὁ μηδένα διδικών δὲ μηδὲ ἐπιτρέπων τοῖς ἀδικοῦσιν διδικεῖν, πλέον ἢ διπλασίας τιμῆς ἀξιος ἐκεντου. Ο μὲν γὰρ ἐνδι, δὲ ποιλῶν ἀντάξιος ἐπέρων.*

*Ἐγὼ γὰρ δὴ οἶμαι, καὶ ἐμὲ, καὶ αἱ, καὶ τοι; δὲ λλούς ἀνθρώπους, τὸ διδικεῖν τοῦ ἀδικεῖσθαι κάτιον ἥτεσθαι· καὶ τὸ μὴ διδέναι δίκην, τοῦ διδέναι.*

#### NOTÆ.

les sustinere. Auctore namque Nonio, *Hostilitatem est aquamentum, unde hostes dicti, qui ex equa causa pugnam inueniunt. Nonii igitur mens est, hostis venire ab hostio, id est aquo, eo quod qui alteri se bello opponit, is minimum vel aqualis sit, vel talis sibi videatur. Hinc dimicaturi dicuntur in æquum descendere.* Liv. vii, *Primo credere duces Gallorum, non descensuros in æquum Romanos.* Translate Seneca l. xi *De ben. c. 13. Benignissimus fuit, descenditque in æquum, et detraxit muneri suo pompa: nec ali spectat Cyrilli phrasis, quam Gesn. nibil intellexit, dum par pari redidere, reddidit. Consentit locus evangelicus, de rege commissario prælium, qui pacem rogat, nec vult bello experiri, dum non licet per facultatem, ut pares hosti copias educat.*

"Ἄξιον τούτους ἐπαινεῖν τῶν ἀνθρώπων, οἱ μηδεμίαν ὥφελειαν προσαρουταὶ τοῦ δικαίου· γράμματα γὰρ οὐτι κτήσασθαι, δόξαν δὲ, χρημάτων οὐ βέδιον πρισσαῖται.

*Moschilwoc.* — "Αμεινον δικαίως χρίναντα, πρὸς τὸν καταδικασθέντος δικαίως μεμφθῆναι, η ἀδίκως χρίναντα, παρὰ τῇ φύσει δικαίως φέγγεσθαι.

*Ἐκ τῶν ἐπτά φιλοσόφων.* — Δοκεῖ δέ μοι πόλις δριστα πράττειν καὶ μάλιστα σώζειν δημοκρατίαν, ἐν τῷ τὸν ἀδικήσαντα τοῦ ἀδικηθέντος προσβάλλονται (γ), καὶ κολάζουσιν.

*Τικερίδον.* — Διὸς δύο προφάσεις τῶν ἀδικημάτων ἀνθρώπων ἀπέχονται, η διὸς φόνον, η διὰ αἰσχύνην.

*Σωκράτ.* — "Αἱ πάτροντες παρ' ἑτέροις δργίζεσθε, ταῦτα τοῖς ἄλλοις μὴ ποιεῖτε.

*Ἐπικετήσον.* — "Ωςπερ εὐθὺς ζυγός, οὗτε πρὸς ἀληθοῦς εὐθύνεται ζυγοῦ, οὗτος ὑπὸ ψευδοῦς χρίνεται· οὗτοι καὶ οἱ δικαῖοις κριθῆσον, οὗτοι ὑπὸ δικαίων εὐθύνεται, οὗτε παρ' ἀδικοῖς δικάζεται.

Μή πρότερον ἐτέρῳ δικαστηρῷ δικάσῃς, πρὸν αὐτὸς περὰ τῇ δίκῃ κριθῆς.

*Ηυθατόρου.* — Κακὰ μείζω πάσχει διὰ τοῦ συνειδήτος οἱ ἀδικῶν, βασανιζόμενος, η οἱ τῷ σώματι καὶ ταῖς καίγασι μαστιγούμενος.

*Ζήρωρος.* — Ζήνων ὁ Σικελίδης φιλόσοφος, ἔρωτης θεοῦ τείνος τῶν γνωρίμων, πῶς δὲ μηδὲν τῶν ἀδικῶν πράττοιτε, εἶπεν· Ἐάν διὰ παντὸς ὑπολεπτάντος με συμπαρεῖναι ὑμῖν.

Οἱ αὐτὸς ἔρωτηθεῖς, εἰ δύνεται λανθάνειν θεὸν ἀνθρώπων ἀδικῶν, 'Ἄλλ' οὐδὲ διανοούμενος, Εφη.

*Σωκράτης.* — Καταδικασθεῖς ὑπὸ Ἀθηναίων καταχρηματισθῆναι, τῆς γυναικὸς Ξανθίπης κλαιούστης, καὶ λεγούστης· Ω Σώκρατες, οὓς ἀδίκως ἀπομνήσκεις! Εφη· Σὺ οὖν ἐδούλου με δικαίως ἀποθανεῖν:

*Μενάνδρου.*

Χρηστοῦ πρὸς ἀτρόδης μηδὲν ὑπορθεὶς κακόν.  
Δίκαιος ἀδίκειν οὐκέτι στένεται τρόπος.

*Στεφοφῶντι Σωκράτης.* — "Η οὐ δοκεῖ σοι ἀξιοτεκμηριώτερον τοῦ λόγου τὸ ἔργον εἶναι; Πολὺ γε, νῆ Διά, Εφη. Δίκαια μὲν λέγοντες πολλοί, δίκαια ποιοῦσι· δίκαια δὲ πραττόντων, οὐδὲν εἰς εἰς ἀδικοῦ εἶη.

### ΛΟΓΟΣ Γ' 11.

Περὶ φιλων καὶ φιλαδειφίας.

Α' Κορ. 1γ'. — Ἐάν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ έχω, γέγονα

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> In Gesn. Stobæo 213.

### NOTÆ.

(γ) Τὸν ἀδικησαττα τοῦ ἀδικηθέντος προσβάλλοντα. Quasi, ἐπὶ τοῦ ἀδικηθ. Sub ejus presentia, coram sicuti, aut etiam reum peragunt, altero accusante, altero defendente, ac tum justa ultione pœnam inferunt. Quae ipsa summa æquitas, et qua

A Äquum est ut eos laude afficiamus, qui nullum conimodum æquitati præponant: nam pecunias comparare licet, haud vero facile pecuniis gloriam parare.

*Moschionis.* — Præstat recte iudicantem, ab eo qui fuit condemnatus, injuste reprehendi; quam iniqua sententia, natura iudice juste vituperari.

*Ex dictis septem sapientum.* — Videtur mibi civitas se optime habere, 545 liberumque populi regimen quam maxime incolume servare, in qua injuriae auctore illi coram constituto, qui injuriarum accepit, reum pœnis subjiciunt.

*Hyperidis.* — Duplici ex causa solent homines ab iustitia abstinere, aut metu scilicet, aut pudore.

*Socrates.* — Quae ab altero passi indignanter fertis, videte ne haec eadem aliis faciat.

*Epicteti.* — Ut justa bilanx, nec a vera bilance corrigitur, nec a falsa judicatur: sic et justus iudex, neque a justis ipse corrigitur, neque ab iustis iudicatur.

Noli prius in altero judicio iudicare, quam ipse pro justitia tribunal iudicatus exieris.

*Pythagor.* — Majora mala sustinet qui injuriae auctor est, torquentे conscientia, quam qui corpore ceditur ac plagi vapulat.

*Zenonis.* — Zeno Stoicus philosophus, cum ex domesticis quidam quereret, qua possent ratione injuriarum nihil facere: Si semper, inquit, existimabitis me vobis adesse.

Idem interrogatus an Deum latere possit, qui injuriarum facit: Imo, inquit, ne qui cogitat quidem.

*Socratis.* — Damnatus Socrates ab Atheniensibus ut præcipitio vitam finiret, flente uxore Xantippe, atque dicente: Quam iuste, Socrates, moreris! Tu, inquit, igitur velles me iuste mori?

*Menandri.*

Ne suspicator de bonis unquam malum;  
Nam justus haud ullum nocendi scit modum

*Xenophonti Socrates.* — Annon majoris tibi ad fidem opus ipsum videtur, quam sermo? Maxime vero, inquit. Eorum enim qui justa loquuntur, D longe plures iuste agunt: eorum autem qui agunt justa, nec unus quidem iuste extiterit.

### SERMO VI.

De amicis et fraterno amore.

I Cor. XIII, 1-3. — Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, fa-

democratis (populare regimen) optime consovetur. Nec pene aliter illæ gentes, quibus major jurisdicti similitas mansit. Gesn. versio, quidquid ejus sententia luminis est, plane extinxit.

etis sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens.  
*Et paulo post.* Si distribuero in cibos omnes facultates meas, ut tradidero corpus meum, ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil sum.

*Prov. xxvii, 6.* — Fideliora sunt vulnera amici, quam **546** spontanea oscula inimici.

*Prov. xxix, 5.* — Qui in faciem amici sui rete parat, id pedibus suis inducit.

*Prov. xviii, 4.* — Excusationes prætendit vir, qui vult recedere ab amicis suis.

*Prov. xv, 17.* — Melius est excipi oleribus cum amicitia et gratia, quam vitulorum apparatus cum inimicitia.

*Ecclesi. xxii, 25.* — Mistens lapidem in volatilia, abigit illa: et, qui conviciatur amico, dissolvit amicitiam.

*Ecclesi. vii, 20.* — Ne amicum levi ex causa tumultaveris.

*Ecclesi. vi, 14.* — Amicus fidelis, protectio valida: et qui iavenit illum, iavenit thesaum.

*Ecclesi. ix, 14.* — Ne derelinquas amicum amicum: novus enim non illi comparandus est.

*Ecclesi. vi, 15.* — Nihil est quo fidelis amicus permatur possit: nec est ponderatio honestatis illius.

*Basilii.* — Ex iis qui improbi sunt ac imperiti, amicus ne unus existit. Neque enim amicitiae honestas cadit in præsum animum; quod nimisrum nihil turpe ac inconveniunt transire possit in amicitiae consensu. Malum enim nedium bono adversatur, sed et ipsum sibi contrarium est.

Quæ ab amicis sunt, etiæ injuriae conjuncta, tolerabiliæ existunt.

*Theologi.* — Bonos semper pluris facito quam malos.

Malorum si utaris necessitudine, prorsus et manus eris.

Cuncta, facta dictaque, amicitia prone feret ac sustinebit.

Præstal concordia vitioconjuncta exque libidine, pietatis ergo *confraternal* divertitum.

Improborum noxie sunt congreßiones (quod nempe ea lex sociandæ amicitiae sit, ut eorum qui illa conjunguntur, similibus moribus coalescat) qui videlicet alta odium mente retinentes, velut dilectione tintam amicitiae quamdam prætendent speciem; haud secus ac saxe sub aquis latentia, quorum capita exigua fecia aqua, improvisum damnum incavitis afferunt.

*Ab eo qui malus sit, nihil unquam boni retuleris.*  
*Quarevit enim veniam eorum, quæ in vita egit.*

*Corpora namque loco conjunguntur,*  
*Animi autem spiritu cooptantur.*

*Inamicitiae noscito terminos, nullos vero amicitiae.*

Nemo tamen existimet in ea me esse sententia, ni omnem pacem amplectendam **547** esse dicam (novi enim uti dissidium quoddam optimum, sic et concordiam exitiosissimam), sed eam demum quæ honeste est, reique honestæ gratia, ac quæ Deo conjungat.

Α γαλοδες τηῶν, ή κύμβαλόν ἀλλάζου. Και μὲν διλογον· Έξαν φωμίσω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μοι, καὶ παραδῷ τὸ σώμα μου ἵνα καυθίσομαι, ἀγάπην δὲ μή ἔχω, οὐδέν εἰμι.

*Παροιμ. κζ.* — Λειτουργία τραύματα φίλου, ή έκουσια, φιλήματα τοῦ ἔχθροῦ

*Παροιμ. κθ.* — Οἱ παραπομένεται ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ἑαυτοῦ φίλου δίκτυον, περιβαλεῖ αὐτὸν τοὺς ἑαυτούς ποσόν.

*Παροιμ. ιη.* — Προρατίζεται ἀνὴρ βουλδημένος χωρίσθηγει ἀπὸ φίλων.

*Παροιμ. ισ.* — Κρείσσον ξενισμὸς λαχάνων πρὸς φίλων καὶ χάριν, ή παράθεσις μόσχων μετὰ Εχθρᾶς.

*Σιράχ. κβ.* — Βάλλων λίθον τις ἐπὶ πετεινή, ἐπισοδεῖ αὐτά· καὶ διειδίζων φίλουν, διαλέγει φίλων.

*Σιράχ. θ.* — Μή ἐγκαταλίπῃς φίλουν ἀρχαῖον· ή γάρ πρόσφατος οὐκ ἔστιν ἐπίσης αὐτῶν.

*Σιράχ. ζ.* — Φίλου πιστοῦ οὐκ ἔστιν ἀναδίλλογος, καὶ οὐκ ἔστιν σταθμός τῆς καὶ λογοθεῖς αὐτοῦ.

*Βασιλείου.* — Οὐδεὶς πονηρῶν καὶ ἀμαθῶν φίλος. Οὐδὲ γάρ πίπτει τὸ φίλια καλὸν, εἰς μοχθηρὸν διάθεσιν· διότι οὐδὲν αἰσχρόν καὶ ἀνάρμοστον εἰς συμφωνίαν δύναται χωρίσαι φίλια. Τὸ γάρ κακὸν, οὐ τῷ ἀγαθῷ ἐναντίον ἔστι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν διεντῷ.

Τὰ παρὰ φίλων, καὶ οὐδεὶς τῇ, φορητά.

*Θεολόγου.* — Αἱ προτίμα τοὺς καλούς τῶν μὴ καλῶν.

*Κακοῦς δὲ θμιλῶν, καὶ κακὸς πάντως οὐ.*

Πάντα οὖσι φίλια, καὶ πάσχουσα καὶ ἀκούουσα.

Κρείσσουν ἐμπαθοῦς δρμονίας ή ὑπὲρ εἰσεβεῖς διάστασις.

Βλασφεμαὶ αἱ πρὸς τοὺς κακοὺς συνουεῖσι· Ιερᾶς νόμος οὗτος φίλια δι' ἁμοιντητας πέψουν τὰς συναπτομένους ἐγγίνεσθαι· οἱ μίσος ἐν τῷ βόει κατέχοντες, ἀγάπην δεικνύουσι κατακεχρωμένην τὴν ἐπιφάνειαν, κατὰ τὰς ὑφάλους πέτρας, αἱ βραχὶς ὑδατὶς καλυπτόμενας, κακὸν ἀπροσίρετον τοῖς ἀγαθοῖς γίνονται.

*Κακοῦ πιερὸς ἀτρόδες μή κοτε χρηστὸν καθέησε.*  
*Ζητεῖ γάρ ὡς βεβίωτες συγγράμμην ἔχειν.*  
*Τὰ μὲν γάρ τὰ σώματα τόπῳ συντάσσεται,*  
*Ψυχαὶ δὲ πρενύματι συνταρρύσσονται.*  
*Ἐχθρας ὄρους γίνωσκε, φίλιας δὲ μή.*

Μηδέτες οἰσθω με λέγειν, διτὶ πάσσων εἰρήνην ἀπητέον (οἶδα γάρ, ὅτερ πτάσιν τινὰ βελτίστην, οὗτον καὶ βλασφεμάτην δρόμονοιαν), ἀλλὰ εἴ τε καλῶν καὶ ἐπὶ καλῶν, καὶ Θεῷ συνάπτουσαν.

*Χρυσούσετ.* — Οὐσιερός ψυχής δινευ σώματος ἀν κα- A λεῖται δινθρωπος, οὐδὲ ἡν σώμα δινευ ψυχῆς· οὐτως οὐδὲ ἀγάπη πρὸς Θεὸν, ἐὰν μὴ ἔχῃ ἀκόλουθον καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην.

Οὐδὲν διμονοίας θεον. Ὁ γάρ εἰς, πολλοστός ἐστιν οὐτως. Ἄν γάρ διμόψυχοι ὥστε δύο ή δέκα, οὐκέτι εἰς ἐστιν ὁ εἰς, διλλ διεκαπλασίων ἔκαστος αὐτῶν γίνεται· καὶ εὐρήσεις ἐν τοῖς δέκα τὸν ἔνα, καὶ ἐν τῷ ἐν τοῖς δέκα. Κανέκθρον ἔχωσιν ἐν τῷ ἐν προσβαλών, οὐτως ἀλίσκεται. Ἡπέρησεν ὁ εἰς, ἀλλ' οὐκ ἐστιν ἐν ἀποφρά· τῷ γάρ μετ' οὐν; μέρει τὸ ἀποροῦν συσκιάζεται. Ἔκαστος τούτων είκοσι χειρες ἔχει καὶ είκοσιν ὅφθαλμους, καὶ πόδια τοσούτους, καὶ ψυχᾶς δέκα. Οὐ γάρ τοις ταῦτοι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἑκείνων ἐργάζεται πάντα. Ήτο δὲ καὶ ἔκατον γένοιτο, τὸ αὐτὸν ἐσται πάλιν. Ὁ B χάρης καὶ ἐν Περσίδι καὶ ἐν Ἱρώνη δύναται εἶναι· καὶ διπερ φύσις οὐ δύναται, ἡ ἀγάπη δύναται. Ἐάν οὖν χιλίους ἔχῃς φίλους ή δισχιλίους, ἐννέσησον ποὺ πάλιν ὑπερβήσεται τὰ τῆς δυνάμεως. Τὸ γάρ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστι, τὸ χιλιοστὸν ποιήσαις ἔνα. Βέλτιον γάρ ἡμῖν σινεσθῆναι τὸν ἡλιον, ή φίλων ἀποστερηθῆναι. Πολλοὶ γάρ τὸν ἡλιον δρώντες, ἐν σκοτιᾳ εἰσί! φίλων δὲ εὔπορούντες, οὐδὲ ἀν ἐν θλίψει γένοιτο. Οὐδὲν γάρ, οὐδὲν τῆς ἀγάπης γλυκύτερον γένοιτο ἀν. Τί γάρ οὐκ ἀν ἐργάσαιτο φίλος γνήσιος; πόσην μὲν οὐκ ἀν ἐμποιήσειν ἡδονήν; πόσην δὲ ὀφέλειαν; πόσην ἀσφάλειαν; καὶν μυρίους θησαυροὺς εἰπῆς, οὐδὲν ἀντάξιον γνησίου φίλου εὑροις. Καὶ καθάπερ τὰ λαμπρὰ τῶν σωμάτων ἀποφρέται (εἰς) πρὸς τοὺς πλησίους τόπους· οὐτω καὶ φίλοι, οἵτις ἐὰν παραγένωνται τόποις, ἔκατῶν γάρ:ν ἀριστεῖ. Κρείτιον γάρ ἐν σκότῳ διάγειν, ή φίλων εἶναι χωρίς.

ορnatum quemdam ad lucem diffundunt in circumfusa ac vicina loca: sic amici ubique versari, quam amicis privari.

*Γρογ. Νύσσης.* — Ωσπερ τὰ εὐάδη τῶν ἀρωμάτων, τῆς ἴδιας, εύπνοιας τὸν παρακείμενον ἀέρα πλήρη ποιεῖσθαι, οὐτως ἀνδρὸς ἀγαθοῦ παρουσία τοὺς πέλας δινῆσιν. —

*Ευαργρίον.* — Ἀγάπη, τὰ φλεγμαίνοντα μέρια τοῦ θυμοῦ θεραπεύει.

*Φιλιωρος.* — Φίλον ἡγητέον, τὴν βοηθείαν καὶ ἀνταφελεῖν ἰθέλοντα, καὶν μὴ δύνηται.

Ἐκ χρυσοῦ ποτηρίου πίνειν φάρμακον, καὶ παρὰ φίλου ἀγνώμονος συμβούλειν λαμβάνειν, ταυτὸν ἐστιν.

Σκεύη μὲν τὰ κανικά, κρείττονα φίλια δὲ, ή παλαιοτέρα.

Οἱ μὲν ἐκ τῆς γῆς καρποὶ κατ' ἐναυτόν· οἱ δὲ ἐκ τῆς φιλίας, κατὰ πάντα καιρὸν φύονται.

Πολλοὶ φίλους αἰροῦνται, οὐ τοὺς ἀριστούς, ἀλλὰ τοὺς πλουτοῦντας.

#### NOTÆ.

(εἰς) ἄτρος ἀπογειεῖ Quasi flos (splendor scilicet ac lux) ornatus, inde manat et defluit. Existant hæc p̄tūm ejus Horin. 2 in 1 ad Thess. Forte Mānūna ex variis locis, tunc sic floridum, amicitia lessera, concinnavit. Alline est illud Aschyli, initio

*Chrysost.* — Ut anima sine corpore non vocatur humo, nee virissimum corpus sine anima: sic nec caritas quidem in Deum, nisi etiam comitem habeat charitatem in proximum.

Nihil concordia par eique comparandum. Per eam enim qui unus est, in hunc modum in multis efficitur. Si enim duo aut decem uno animo fuerint, unus haud amplius unus est, sed quisque illocum decuplex redditur; offendesque in decem unum, atque in uno decem. Quod si hostes illis aliqui sint, qui cum uno congressus fuerit, decem ipsos impetrerit, inque eum modum vincetur. Eget unus, nec tamen egestate premitur: majori enim parte et numero egestas obtegitur. Quisque illocum vi-ginti manibus praeditus est, vigintique oculis ac totidem pedibus, decimque animabus. Non enim suis tantum, sed et aliorum cuncta membris operatur ac viribus. Sin autem etiam centum fuerint, idem rursus continget. Idem cum in Perside, tum Roma esse poterit: quodque natura non potest, id dilectio præstiterit. Si igitur milenos seu etiam bis milenos amicos nactus fueris, cogita quo de-mum potestatis excellentia evaserit. Hoc enim suminam habet admirationem, quod unus in milenes augeatur. Præstaret extingui nobis solem, quam amicis orbari. Etenim multi, cum solem videant, in tenebris versantur: at, qui multos habent amicos, ii ne in angustiam quidem inciderint. Nihil enim, nihil utique dilectione possit esse suauius. Quid enim non efficiat verus amicus? quam voluntatem non afferat? quam utilitatem? quam securitatem? Vel si infinitos thesauros dixeris, nihil quod cum vero amico comparari possit, inveneris. Et quemadmodum splendida corpora ac vicina loca: sic amici ubique versari, quam amicis

*Gregor. Nyss.* — Quemadmodum odorata ex- mortata, suavi, quam spirant, fragrantia, circumfusum aerem complevit: sic viri boni præsentia vicinos commodo-afficit.

**548** *Evagrii.* — Dilectio inflammata ac tumentes ira partes curat.

*Philonis.* — Eum amicum existimare debemus, qui juvare vicemque rependere cupit, etsi præ-D stare non possit.

Qui ab improbo amico consilium accipit, idem facit, ac qui ex aureo poculo venenum bibit.

Vasa quidem nova, veteribus præstantiora: amicitia vero quo vetustior, eo melior.

Terræ fruges singulis annis, at amicitiae fructus omni nascuntur tempestate.

Mulsi amicos sibi deligunt, non qui optimi sint, sed qui locupletes.

*Promethei.* — Τὸ οὖν γάρ ἄνθος, παντέχνου πυρὸς σῆμα. Ubi Sch. τὸν κόσμον exponit. *Flos tuus* (ter-natus scilicet ac cultus) *ignis omnium artificis splen-dor ac fulgor.*

Multi cum videantur amici, amici non sunt; qui que non videantur, amici tamen sunt: sapientis igitur partium sit, ut unumquemque noverit.

Eorum cavenda amicitia est, quorum aneeps animus est ac affectus.

*Isocratis.* — Amicos ascisce, non omnes qui ambient, sed eos qui ingenio tuo ac moribus congruant.

*Eiusdem.* — Neminem amicum adhibeas, quin prius inquisieris, qua ratione superioribus amicis usus sit. Existima enim eum tam etiam erga te futurum, qualis erga illos fuerit.

Lente amicitiam inito; ubi autem inieris, amicus perseverare studet. Necne enim turpe est nullum amicum habere, pluresque alios ex aliis amicos ac sodales mutare.

Vera amicitia tria potissimum querit, virtutem, ut honestum; consuetudinem seu familiaritatem, ut jucundum; ac postremo usum, ut necessarium. Equo enim animo habendus dum judicial; gaudendum praesentia; et, si eges, utendum.

*Plutarchi.* — Equi bonitatem bello probamus: amici vero idem rebus adversis.

Non decet fratres, ut lances in statera, altero humiliato, alterum extollit.

Comis omnibus esto; iis vero qui optimi sunt, utior. Sic enim illis gravis non eris, istisque amicus efficeris.

Annios parato, non quibuscum jucundissime, sed quibuscum optime vivas.

*Ex Dionis Chrys.* — Quot amicos paraveris, tot oculos habebis, quibus quae velis vides: tot aures, quibus quae decet, audias: tot mentes, quibus de iis quae conducunt tecum animo deliberasse ac consultare possis. Non enim aliter se habet plurium amicitia, quam si cui Deus unum corpus habenti **549** multas daret animas, quae omnes illi providerent ac consulerent.

*Aristotel.* — Parandis potius facultates amicorum causa, quam amici carum gratia.

Is, cum illi probro verteretur, quod cum improbus versaretur: Ille, inquit, optimus medicus est, qui a reliquis depositos suscepit.

Idem aiebat, placere omnibus rem summe arduam D esse.

*Socrates.* — Qui amicitiam violent, etsi eorum qui laesi injuria sunt, ultionem vitant, haud tamen quam Deus illatus sit depellent pœnam.

Importune amare perinde sit atque odire. Verum amicum in malis ne timeas.

Idem ex Cræso percontatus, quid præstantissimum ex regno esset consecutus; illoque respondentem, ut hostes ulcisceretur, et amicos beneficio afficeret: Quanto, inquit, jucundius, si et illos tibi amicos reddidisses?

*Democriti.* — Non posse amicis opitulari, inopiat: nolle autem, pravitatis animi certum indicium esse.

A Πολλοὶ δοκοῦντες εἰναι φίλοι, οὐχ εἰσὶ καὶ οἱ δοκοῦντες, εἰσὶ σοφοῦ οὐν ἐστι γινώσκειν ξαστον, Φεύγειν δεῖ τὴν φίλιαν, ὥντινων ἀμφίστοι, ή διάθεσις.

*Ισοκράτ.* — Φίλους κτῶ, μή πάντες; τοὺς φίλου λομένους, ἀλλὰ τοὺς τῆς σῆς φύσεως ἀξιους θνάτους.

*Toū αὐτοῦ.* — Μηδένα φίλον ποιοῦ, πρὶν ἀν ξε- ετάσῃς τῶς κέχρηται τοὺς πρότερον φίλοις. Ἐλπίζε γάρ εὐτὸν καὶ περὶ σὲ γενέσθαι τοιούτον, οἷος καὶ περὶ ἑκείνους γέγονεν.

Βραδέως μὲν φίλος γίνου· γενόμενος δὲ, πεισθεὶς διχρένει. Οὐμοίως γάρ αἰσχρὸν μηδένα φίλον ἔχειν, καὶ πολλοὺς ἑταῖρους μεταλλάσσειν.

*Η ἀληθινὴ φίλια τρία ζητεῖ μάλιστα· τὴν ἀρετὴν, ὡς καλὸν· καὶ τὴν συνήθειαν, ὡς τόδον· καὶ τὴν χρείαν, ὡς ἀναγκαῖον. Δεῖ γάρ ἀποδέξασθαι κριναντα, καὶ χαρέτεν συνόντα, καὶ χρῆσθαι δεόμενον.*

*Πλούταρχ.* — Ἐπιπού μὲν ἀρετὴν ἐν πολέμῳ, φίλου δὲ πίστιν ἐν ἀτυχίᾳ κρίνομεν.

Οὐ χρή τὸν ἀδελφὸν καθάπερ πλάστιγγα μετειπεις τούναντον, ὑψουμένου ταπεινούμενον εὐτόν.

Ἡδέως μὲν ἔχει πρὸς ἄπαντας, χρῶ δὲ τοὺς βελτίστοις. Οὗτος γάρ, τοῖς μὲν οὐκ ἀπεχθῆ; έστι, τοῖς δὲ φίλος γενήσῃ.

*Φίλους κτῶ, μή μεθ' ὅν ήδιστα συνδιατρίψῃς, ἀλλὰ μεθ' ὅν ἀρίστα.*

*Ἐκ τῶν Διώνος Χρειῶν.* — Όπόσους γάρ ἀν τις ἢ κεκτημένος ἑταῖρους, τοσούτοις μὲν δρθαλμοῖς δὲ βούλεται ὅρῃ, τοσαύταις δὲ ἀκοαῖς δὲ ἀκούει, τοσαύταις δὲ διανοίαις διανοεῖται περὶ τῶν συμφερόντων. Διαφέρει γάρ οὐδὲν, ἢ εἰ τῷ Θεῷ ἐν σώμα ξένοις, πολλὲς ψυχῆς ἐδωκεν, ἀπέσας ὑπὲρ ἑκείνου προνοούμενας.

*Ἀριστοτέλ.* — Χρήματα ποιεῖσθαι μᾶλλον τῶν φίλων ἔνεκα προσήκει, ἢ τοὺς φίλους τῶν χρημάτων.

Οὗτος δινειδίζεμος δτι πονηροῖς συνιατρίβει, Ἐκεῖνος, ἐφη, δριστος λατρός ἐστιν, δς τοὺς ἐπ πάντων ἀπεγνωσμένους ἀναλαμβάνει.

Ο αὐτὸς Ἐλεγεν, δτι τὸ πᾶσιν ἀρέσαι δυσχερίσταν ἐστιν.

*Σωκράτης.* — Οι φίλιαν παραθεωροῦντες, καὶ τὴν ἐκ τῶν ἡδικημένων ἐκφύγωσι τιμωρίαν· ὅλ' οὖν γε τὴν ἐκ Θεοῦ τιμωρίαν οὐ διαχρέονται.

Φίλειν ἀκάριως, ἵσον ἐστι τοῦ μιτεν. Φίλον γνήσιον ἐν κακοῖς μή φοδοῦ.

Ο αὐτὸς ἐπερωτῶν Κροῖσον, τὶ παρὰ τῆς θεο- λείας ἔσχε τιμιώτατον· εἰτα ἐκείνου εἰρηκέτος, Τὸ τοὺς ἐκθροὺς μετελθεῖν, καὶ φίλους εὑρεγεῖται· Πόσῳ μᾶλλον, ἐφη, χαριστερὸν ἐποιησας; εἰ καὶ τούτοις εἰς φίλιαν μετετρέπωσας;

*Δημοκρίτ.* — Τὸ μή δύνασθαι βούθειν τοῖς φίλοις, ἀπορίας, τὸ δὲ μή βούλεσθαι, κακίας τινα μήτριαν.

**Κλειτάρχου.** — Σεαυτοῦ τὰ ἀτυχήματα τῶν φίλων ἥγουν· τῶν δὲ ιδίων εὐτυχημάτων κοιτώνει.

**Τελευτησάντων τῶν φίλων,** θρηνεῖν μὲν οὐκ εὐγένεις· προνοεῖν δὲ τῶν οἰκείων, ἐπιμελέεις.

**Κάτων.** — Οὐ τὰ χρήματα φίλοι, ἀλλ' οἱ φίλοι χρήματα. Καὶ χρήματα μὲν. φίλων οὐδέποτε ἀνθραγάσαιτο, ὥσπερ οὐδὲ τὴν θεόν· φίλα δὲ χρήματα φαδίως κτήσαιτο [κτίσ.], καθάπερ καὶ Θεός τῆς.

“Ωσπερ μὲλιτταν οὐ διὰ τὸ κέντρον μισεῖς, ἀλλὰ διὰ τὸν καρπὸν τημελεῖς· οὗτοι καὶ φίλοι, μὴ δι' ἐπίπληξιν ἀποστραφῆς, ἀλλὰ διὰ τὴν εὐνοίαν ἀγάπα.

“Οὐτεις φίλοι λυπούμενον ξυγενεῖς, οὐδὲ τοὺς χαρούντος ἀπολαύειν ἄξιος.

#### Μεγάνδρου.

Καὶ φιλεῖν δεῖ ὡς καὶ μισήσοντας,  
Καὶ μισεῖν ὡς καὶ φιλήσοντας.

Χρυσός μὲν οἶδε δοκιμάζεσθαι πινή,  
‘Η πρὸς φίλους δ’ εἴνοια καυρῷ κρίνεται.  
Ο καυρῷ εὐτυχοῦντα κολακεύειν φίλοι,  
Καιροῦ φίλοι πέφυκεν, οὐχὶ τὸν φίλον.

Οὐ πρότερον ἀλτηνοὺς φίλους κτήσαι, πρὶν τοὺς φαιόλους ἀποδιάξῃς.

Οὐδέποτε ὠρέχθην τοῖς πολλοῖς ἀρέσκειν. “Α μὲν τὴρ ἑκείνοις ἡρεσκεν, οὐκ ἔμαθον· δοῦ δὲ τίσειν ἐγὼ μαρτρῶν ἦν τῆς ἑκείνων διαθέσεως.

**Σωκράτης.** — Οἱ ἀδελφοὶς παριόντες, καὶ ἄλλους φίλους ζητοῦντες, παραπλήσιοι εἰσὶ τοῖς τὴν ἑαυτῶν τῇσι ἑστι, τὴν δὲ ἀλλοτρίαν γεωργοῦσι.

**Κριτίου.** — Οὐτεις τοῖς φίλοις πάντα πρὸς χάριν πράσσων διμιεῖ, τὴν περαυτίκα ἡδονὴν ἔχθρων καθίστησιν εἰς ὑστερόν χρόνον.

**Πολυναίου.** — Οσφὸν πλείον εὐτυχεῖσις τὸν φίλον, τοσούτῳ μᾶλλον τὸ σαυτοῦ συμφέρον ποιήσεις. Ἀντεπιτέρεψε: γάρ πάλιν εἰς τὴν δικήν της ἑκείνων εἴνοια.

**Κυρφέλου.** — Φίλοις εὐτυχοῦσι καὶ ἀτυχοῦσιν, διετέλεσθι.

**Ἐπικετήτου.** — Φεύγειν δεῖ κακῶν φίλειν καὶ ἀγαθῶν ἔχθρων.

**Σέξι.** — Μή κτήσῃ φίλον, φή μη πάντα πιστεύεις.

**Κύρου.** — Πέρψαντος αὐτῷ τεινος κόσμου πολλού, δέδωκε τοῖς φίλοις: Ἐρωτηθεὶς δὲ, δικεῖ οὐχ ὑπελείπετο αὐτῷ, Ἐφη· ‘Οτι τὸ μὲν ἐμὸν σῶμα οὐκ ἀνθεναίτο πάσι τοῖς κοσμεῖσθαι· φίλους δὲ κεκοσμημένους δρῶν, μέγιστον ἐμαυτῷ κέρδησιν ἀποκεῖθαις δέξω.

**Τίμων.** — Τίμων δὲ μισάνθρωπος, ἐρωτηθεὶς διατέλεσθαι πάντας ἀνθρώπους μισεῖ, εἶπε· Διότι τοὺς μὲν πονηρούς εὐλόγως μισῶ· τοὺς δὲ λοιποὺς, έτι οὖν προσοῦσι τοὺς πονηρούς.

**Ρωμύλ.** — Ρώμυλος; ἐγκαλούμενος; διτι πονηροῖς ἀνθρώποις σύνεστιν, Ἐφη· Καὶ οἱ λατροὶ τοὺς νοσοῦσιν διαλλέται οὐτοὶ ὑγιαίνουσιν.

**Ἀτείροος Βασιλεύς.** — Οὔτος θύων τοῖς θοῖς, ηγέτεις τυλίξταις αὐτὸν ἀπὸ τῶν διοκούντων εἶναι:

**Ἀντιγονος rex.** — Ήις εἰς τοὺς διοικητας τοὺς θοῖς, ηγέτεις τυλίξταις αὐτὸν ἀπὸ τῶν διοκούντων εἶναι:

**Clitarchi.** — Tuas calamitates amicorum esse existima : tuas autem prosperitates eis communica.

**Mortuos amicos lugere haud est generosum; providere autem domesticis, diligentiae est.**

**Catonis.** — Non divitiæ amici, sed amici divitiæ. Et divitiæ quidem nunquam amicitiam fecerint, ut nec terra Deum : amicitia vero facile divitiæ paraverit, quemadmodum et Deus terram.

Ut apem propter aculeum non odisti, sed propter fructum soves ac colis : sic et amicum cave objurgationis acerbitate offensus averseris, sed dilige quae benevolentia colit.

Qui rebus tristibus amicum fugerit, neque latet ac illis gaudente dignus est potiri.

#### B

#### Menandri.

Sic decet amare, ut qui odio habituri sint,  
Sicque odisse, ut qui sint amaturi.  
Aurumi quidem igne probari consuerit,  
Benevolentiam vero erga amicos tempus explorat.  
Qui amico adulatur, quo tempore faustis rebus utitur,  
Is temporis amicus est, non amici.

**Incerti.** — Veros amicos ne prius parato, quam falsos fugaveris.

Nunquam vulgo placere expetii; nam 550 quæ illis placent, non didici : quæ autem novi, ab eorum longe abhorrent animis.

**Socrates.** — Qui posthabitis fratribus, alios sibi amicos parant, illis similes sunt, qui agro suo relitto alienum colunt.

**Critii.** — Qui cum amicis ita versatur, ut omnia ad gratiam faciat, is præsentem voluptatem in posterum inimicitiam facit.

**Polyxeni.** — Quo plura in amicum contuleris munera, eo magis ipse tuis rationib[us] studueris. Vicissim enim eorum ad nos benevolentia revertitur.

**Cypseli.** — Amicis idem esto faustis rebus atque infaustris.

**Epicteti.** — Fugienda malorum amicitia, bonorumque cavenda inimicitia.

**Sexii.** — Ne amicum tibi adhibueris, cui omnia non credis.

**Cyri.** — Cum ad eum quidam ingentem mandu[m] misisset, amicis tribuit. Cumque ex eo quæreretur, cur ejus sibi nihil reliquisset, ait : Quia corpus meum omni hoc mundo ornari non possit : amicos autem dum eis ornatos intueor, maximum mibi ornatum repositum esse existimo.

**Timonis.** — Timon ille, qui ab odio hominum Græcis dictus est Μισάνθρωπος, interrogatus cur omnes odissent homines : Quia, inquit, merito improbos odi ; reliquos autem, quia improbos non oderunt.

**Romuli.** — Romulus, cum ei criminis verteretur, quod cum improbis versaretur : Et medici, inquit, cum agrotis ; sed ipsi sani sunt.

**Antigonus rex.** — Hic cum diis immolare, orabat ut se a simulatis amicis servarent. Percontante

vero aliquo, quamobrem tale quid efflagitaret : A φίλων. Πυνθανομένου δὲ τινος, διὰ πολὺν αἰτίαν τοικύτην εὑχήν ποιεῖται, ἔχη. "Οὐ τούς ἔχθρους γινώσκων φυλάσσομας."

*Alexander.* — Quodam percontante ubinam thesauros haberet, submonstrans amicos : In istis, inquit.

*Libanii.* — Gratulandum amicis, tum, cum bene ac prospere cum illis agitur; uti et rebus tristibus illis condolendum.

Quæ ex amicis in amicos offensæ proveniunt ac injuriæ, longe curatu difficiles sunt, majoraque quam quæ inimicorum existunt, conflant damna.

*Pisoniani Dionis.* — Quo quis amicos fortiores reddit, eo illis fortior evadit.

Quæ calamitas extra amicitiam non intolerabilis? Quæ felicitas non injucunda semotis amicis?

Facilius calamitates acerbissimas cum **551** amicis feras, quam solus prosperitates maximas.

Eum juste miserrimum judico, qui in miseriis et calamitatibus multos habet qui lætentur, rebus autem secundis qui una delectetur, neminem.

Qui amicis largitur, simul quidem, ut qui largiatur, dando delectatur; simul vero, ut qui ipse acquirat.

### SERMO VII.

#### *De eleemosyna.*

*Matth. v, 7.* — Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.

*Deut. xv, 11.* — Non deerit pauper de terra. Idcirco ego præcipio tibi verbum istud dicens : Apriens aperies manus tuas fratri tuo pauperi.

*Job xxix, 15.* — Oculus sui cæcorum, pes claudorum : ego eram pater invalidorum.

*Prov. iii, 3.* — Eleemosynæ et fides ne te deserant : alliga eas supra collum tuum, et invenies gratiam.

*Dan. iv, 24.* — Peccata tua eleemosynis redime, et iniurias tuas miserationibus pauperum.

*Eccli. iii, 35.* — Ignem ardente extinguet aqua, et eleemosyna expiat peccata.

*Eccli. iv, 8.* — Inclina nibil gravate pauperi aurem tuam, et responde ei in lenitate pacifica.

*Eccli. xi, 4.* — Da pio, et ne suscepéris peccatum : benefac humili, et ne dederis impio.

*Eccli. xxix, 15.* — Conclude eleemosynam in cellis tuis, et hæc eruet te ab omni malo, et super lanceam roboris adversus inimicum pro te pugnabit.

*Eccli. xxxv, 26.* — Speciosa misericordia in tempore afflictionis, sicut nubes pluviae in tempore siccitatis.

### VARIÆ LECTİONES.

<sup>11</sup> "Οἱ δὲ ἄνθρ. <sup>12</sup> In Gesn. Stolæo 76, in Antonio 27.

### NOTÆ.

(a) Πατὴρ ἀδειάτων. Fædo mendo Gesn. ultraque editione, πῦρ ἀδειάτων, quod pueri exscribentis

Al ἐκ φίλων εἰς φίλους γενόμεναι λύπαι, δυσθεράπεντοι λίαν τυγχάνουσι, καὶ μείζους τῶν ἔχθρῶν ἔχουσι τὰς ἐπηρεάς.

*Petropolitanus Alario.* — "Οσῷ δ' ἀν<sup>11</sup> τις τοὺς φίλους ἰσχυροτέρους ποιεῖ, οὗτος; ἰσχυρότερος αὐτῶν γίνεται.

*B* Πότα μὲν συμφορὰ δίχα φίλιας οὐκ ἀφόρητος; ποτα δὲ εὐτυχία χωρὶς φίλων οὐκ ἀχαρίς;

Ράψον δὲ τις συμφορὰν χαλεπωτάτην. φέρει μετὰ φίλων, ή μόνος, εὐτυχίαν τὴν μεγίστην.

Ἐκεῖνον ἀθλιώτατον χρίνω δικαίως, δις ἐν μὲν ταῖς συμφοραῖς πλείστους ἔχει τοὺς ἔφοδομένους, ἐν δὲ ταῖς εὐτυχίαις οὐδένα τὸν συνηδόμενον.

"Ο τοῖς φίλοις χαριζόμενος, ὅμα μὲν ὡς χαριζόμενος; ἥδεται διδούς, ὅμα δὲ ὡς αὐτὸς κτώμενος.

### ΑΟΓΟΣ Ζ' <sup>12</sup>.

#### *Περὶ ἐλεημοσύνης.*

*Matth. v, 7.* — Μακάριοι εἰ ἐλεημονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.

*Deut. xiv, 11.* — Οὐ μή ἐκλίπῃ ἐνδεής; ἀπὸ τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο ἔγω σοι ἐντέλλομαι τὸ βῆμα τοῦτο, λέγων, Ἀνοίγω ἀνοίξεις τὰς χειράς σου τῷ ἀδελφῷ σου τῷ πόνητι.

*Iōwā xvi.* — Οὐρανοῦ μητηρί τυφλῶν, ποὺς δὲ χωλῶν· ἐγὼ διητηρῶ πατέρα ἀδυνάτων (a).

*Paroik. γ.* — Ἐλεημοσύναις καὶ πίστις μὴ ἐκλειπέτωσάν σε. Ἐρφάζει δὲ αὐτὰς ἐπὶ σῷ τραχylῳ, καὶ εὐρήσεις χάριν.

*Διυ. δ.* — Τὰς ἀμαρτίας ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσσι, καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτερύσις πεντών.

*Σιράχ γ.* — Πῦρ φλογιζόμενον κατασβέσεις ὕδωρ, καὶ ἐλεημοσύνη ἐξιλάσκεται ἀμαρτίας.

*Σιράχ δ.* Κλίνον πτωχῶν ἀλύπως τὴν οὐς σου, καὶ ἀποκρύψῃ αὐτῷ ἐν πραμῆται εἰρηνικά.

*Σιράχ εβ.* Δις τῷ εὐσεβεῖ, καὶ μή ἀντιλαβοῦ· εὐ ποίησον ταπεινῷ, καὶ μή δῆρις διεσεβεῖ.

*Σιράχ ιθ.* Σύγκλεισον ἐλεημοσύνην ἐν τοῖς ταμείοις σου, καὶ αὐτῇ σε ἐξελέῖται ἐκ πάστις κολάσεως [κακώσεως], καὶ ὑπὲρ δύρου ἀλκῆς κατέβασις ἔχθροῦ πολεμήσεις ὑπὲρ σοῦ.

*Σιράχ λε.* "Ωραῖον ἔλεος ἐν καιρῷ θλίψεως. οὐ νεφέλη ὑποῦ ἐν καιρῷ ἀδροχίας.

**Βιοτί.Ιελού.** — Πλεονεκίας είδος τὸ γαλεπώτατον, μήτε τῶν φυειρομένων μεταδίδονται τοῖς ἐνδέξεσιν.

Τουσύντους ἀδικεῖς, δοσὶς παρέχειν ἥδυνασο.

**Θεολόγου.** — Τὸ εὖ ποεῖν, τοῦ πάσχειν τιμιώτερον, καὶ περιστούδαστότερον κέρδους ἔλεος.

Κρείττον μυρίων πατέρων πατέρα προσαγορεύεσθαι, ή μυρίους στατῆρας ἔχειν ἐν βαλαντέῳ. Τὰ μὲν γάρ χρήματα καταλείψεις ἐνταῦθα, καὶ μὴ βουλόμενος τὴν δὲ ἐπὶ τοῖς ἀγγείοις ἔργοις φιλοτιμίαν ἀποκομίσεις πρὸς τὸν Δεσπότην· ὅταν δῆμος δύος ἐπὶ τοῦ κοινοῦ Κριτοῦ παριστάντες σε, τροφέα καὶ εὐεργέτην, καὶ πάντα τὰ τῆς φιλανθρωπίας ἀποκαλῶσιν δύναται· Θεὸς ἔσται ὁ ἀποδεχόμενος ἀγγελούς εὐφραστῶντες οἱ ἀπὸ κτίσεως ἀνθρώποι μακαρίζοντες· δέξαται αἰώνιος, στέφανοι δικαιοσύνης, βασιλεία τῶν οὐρανῶν διθλός τοι ἔσται.

**Σωρκιδίμενος** ὁ πλοῦτος, καθ' ὃν ὁ Κύριος ἐπιτέττει: τρόπον, πέρυσι παραμένειν· συνεχόμενος δὲ, ἀλλοτριούσθαι. Ἐὰν φυλάσσεις, οὐκ ἔχεις· ἐὰν δὲ σκορπίσεις, οὐκ ἀπολέσεις. Ἐσκόρπισεν, δῶσε τοῖς πέρυσι.

Καλὸν ἐντάριον τῇ εὐτέλεια. Πάντες περιβαλόμενος διπλής. Οὐκέτον κόσμον τὸν πλοῦτον σου ποτέσσον· ἔχει αὐτὸν μετὰ σεαυτοῦ. Πείσθητι καλῶς συμβούλη τῷ ἀγαπηταντί σε Χριστῷ, τῷ δὲ ἡμᾶς πτωχεύεντι, ήν τὴν τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν.

**Θεολόγου.** — Ἐλεημοσύνη, ἡ πάστος ἀπηλαγμένην ἀδεκάτας· αὕτη πάντα καθαρὰ ποιεῖ. Τοῦτο καὶ τριτεῖς βέλτιον καὶ χαμενίας· καίτοι τοι ἐκείνα μοχθηρότερα καὶ ἐπιπονότερα, ἀλλ' αὕτη κερδελεωτέρα, χρωτίζει ψυχήν, λεπτύνει, καλήν καὶ ὠραίαν ποιεῖ.

Ἐκείνα μόνα κερδήσομεν, δοσα ἀν ἐκεὶ προπέμψαμεν. Ἐκείνα μόνα ἔστιν ἡμέτερα, δοσα τῆς ψυχῆς ἔστι: κατορθώματα, ἐλεημοσύνη καὶ φιλανθρωπία· οὐδὲν δυνατὸν χρήματα λαβόντα ἀπαλθεῖν· μᾶλλον δὲ καὶ προπέμψωμεν αὐτά, ὅστε ἐτοιμάσαις ἡμῖν σημήνη ἐν ταῖς αἰώνιαις μοναῖς.

Ἐλεημοσύνης χωρίς, δικαρπος ἡ ψυχή. Πάντα ἀκάθαρτα ταύτης χωρίς, πάντα ἀνόνητα. Τοῦτο ἔστιν φέξισούσθαι δυνάμεθα· τῷ Θεῷ, τὸ ἐλεεῖν καὶ οἰκτεῖρειν. Ὄταν οὖν τοῦτο μὴ ἔχωμεν, τοῦ παντὸς ἀπεστερήμεθα. Οὐκ εἶπεν, Ἐὰν πιστεύσῃς, δομοὶς ἔστι τῷ Πατρὶ ὑμῶν. Οὐκ εἶπεν, Ἐὰν παρθενεύσῃς· ἀλλὰ τί; Γίνεσθε οἰκτέρμοις, ὡς ὁ Πατὴρ δύμῶν δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐλεος γάρ, φησι, θέλω, καὶ οὐ θυσταρ.

Ἐμ βουλόμεθα τυχεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ, τούτων πρότεροι μεταδίδονται τοῖς πλησίον διφείδομεν. Ἀν δὲ ταῖς πλησίον τούτων ἀποστρώμεν, πῶς τούτων ταχεῖν βουλόμεθα; Μακρίσιει, φησὶν, οἱ ἐλείμονες,

**Basilii.** — Avaritiae genus gravissimum est, ne ea quidem quæ percuti egenis impartiri.

Tot injuria afflicis, quot largiri potuisti.

**Theologi.** — Nobilis est beneficium præstare, quam accipere; expetibiliorque lucro eleemosyna est.

Præstat innumerabili sobole liberorum patrem vocitari, quam numero superiores sacerdotes in loculis habere. Nam pecunias, velis nolis, ævo hoc relinques: gloriam vero ac magnificentiam 552 bonorum operum deseres ad Dominum; tunc nimis, cum omnis multitudo sub communis Judicis præsentia circumfusi, te ciborum aliorumque bonorum proumum condum, et quæcunque propensæ humilitatis nomina sunt, compellabunt; Deus placide habebit ac suscipiet, angeli cantico celebrabunt, qui a mundi ortu exstitere homines beatum prædicabunt: claritas æterna, justitia corona, regnum celorum, tua merces erunt et præmia.

Divitiae si dispergantur, qua ratione Dominus documento tradit, ex indole habent ut permaneant; sin autem continantur, ut in alienum jus ac possessionem transeant. Si servas, non habebis; si disperseris, non amiles. Dispersit, dedit pauperibus (Psal. cxv, 9).

Pulchram funas, pietas. Ubi cunctis indumenta præbueris, discede. Tuas tibi opes tuum mundum facio: eum tibi habe comitem Christi, qui te dilexit, consilio præclare obsequere; qui propter nos egamus factus est, ut ejus ipsi inopia divites esse ausus (II Cor. viii, 9).

**Theologi.** — Eleemosyna ab omni immunis iniqitate cuncta munda facit. Haec et Jejunio et nuda humo enatione præstantior est; ac licet illa durioris sint disciplinæ majoremque laborem habent, major tanha eleemosynæ utilitas est; nimis, cum colore animum imbuat, subtilem reddit, pulchrum ac formosum facit.

Illa duntaxat lucro reportabimus, quæcunque illuc præmisericordiam. Illa duntaxat nostra sunt, quæcunque animi virtutes sunt ac recte facta, eleemosyna scilicet et humanitas. Neque enim fieri potest ut sumptis opibus mundo excedas. Quinimodo etiam has præmittamus, ut iis nobis in aeternis sedibus tabernaculum paremus.

Citra eleemosynam infructuosa anima est: sine illa, cuncta imutanda, nullius frugis universa sunt. Ea res est, qua Deo sequari licet, ut nempe eleemosynis studeamus ac miseratione impensi simus. Non dixit: Si jejunaveritis, similes eritis Patris vestri. Non dixit: Si virginitatem colueritis; sed: Estote misericordes, sicut Pater vester celestis misericors est (Luc vi, 36). Misericordiam enim, inquit, volo, et non sacrificium (Osee vi, 6; Matth. ix, 13).

Quæ a Deo consequi volumus, hæc prius necesse est ut proximis impendamus. Sin autem proximos illis carere 553 siverimus, quomodo hæc a Deo consequi volumus? Beati, inquit, misericordes, quo-

nam ipsi misericordium consequentur (Matth. v. 7). **A** δις αὐτοὶ ἐλεημόνοι· ἀνίδεως σὲ κρίσις τῷ Judicium vero sine misericordia, ei qui non fecerit misericordiam (Jac. ii. 13).

Extende manus tuas, non in cælum, sed in manus pauperum. Si in manus pauperum manum extenderis, ipsum attigisti cœli verticem : nam cuius ibi sedes est, eleemosynam accipit. Sin autem vacuas extendisti, nihil tibi hinc commodi. Non enim quod manus extendas, aut multa verba fundas, sed quod bona præstes opera, tibi est ut exaudiaris. Audi enim quid dicat propheta : Cum extenderitis manus vestras, avertam oculos meos a vobis; et cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam vos : sed judicate magis pupillo et humili, et viduam justificate, et discite bonum facere (Isa. i. 15, 17).

Nisi pauperes essent, magna pars peccatorum non succideretur. Pauperes nobis vulnerum nostrorum medici sunt : remedia nobis suas ipsi manus exporrigunt. Non sic medicus manus extendens et pharmaca impomens sanitatem tribuit, ac pauper manus extendens, et quæ a nobis porriguntur accipiens, mala nostra abstergit. Dediti stipem, una cum illa etiam peccata exiere. Ejusmodi enim sacerdotes peccata populi mei comedent (Osee iv. 8).

Novit cæcus cui eleemosynam impedias manu ducere in regnum cœlorum : et quamvis ad parientes offendat et in foveas cadat, tamen dux tutus est ascensus in cœlum.

Quid, dives, stulte agis, quæ sunt pauperum, in C thesauros tuos occultans? Quid pelentibus illis indignaris, tanquam de tuo insumas? Bona paterna volunt, non tua; quæ tibi in eorum gratiam credita sunt, non tecum nata. Da, quæ accepisti, usumque tibi lucro pone. Satis tibi est, eo te creatum munere, ut dare debeas, non accipere.

.Nihil ita Deo gratum est ac eleemosyna. Id nimirum causæ est cur sacerdotes usu antiquo oleo inungerentur; itemque reges et prophetæ. Dei enim misericordiæ signum habebant oleum. Nam quia Deus hominum miseretur eisque clementia indulget, propterea oleo ungebantur. Etenim sacerdotium oleo voluit consecrari. Reges quoque oleo ungebantur. Omnium enim, inquit, miseratione ducetur, cuius omnia subjacent **554** potestati; id nimirum principi proprium, clementia scilicet ac misereri. Tecum animo considera, per misericordiam mundum suisse constitutum, ac æmulare Dominum. Misericordia hominis super proximum suum : (Ecli. xviii. 12).

Si quid tribuis, vide ne murmuraveris; quod multi facilitant, dantes quidein, sed non alacriter; cum dandi alacritas ipsa præstatione majus aliquid ac perfectius sit. Nec vero explorandum putas, qui sit accepturus, sitne dignus qui accipiat, necne? Longe præstat, quantum æstimo, propter eos qui digni sunt, etiam non dignis porrigere, quam propter indignos etiam dignis decesserit.

Melius est pro facultate conferre, quam nihil

\*Exteinevόν σου τὰς χεῖρας, μὴ εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀλλ' εἰς τὰς τῶν πενήτων χεῖρας. \*Ἐὰν εἰς τὰς τῶν πενήτων χεῖρας ἔχετενης τὴν χεῖρα, αὐτῆς ἥψα τῆς κορυφῆς τοῦ οὐρανοῦ· ὁ γάρ ἔχει καθήμενος λαμβάνει τὴν ἐλεημοσύνην. \*Ἄν δὲ ἀκάρπους ἀνατείνεις, οὐδὲν ὄντας. Οὐ γάρ ἐν τῇ ἔκτασει τῶν χειρῶν, οὐδὲ ἐν τῷ πλήθει τῶν φημάτων, ἀλλ' ἐν τοῖς ἔργοις ἐπακούεσθαι ἔστιν. \*Ἀκούεις γάρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· \*Οταρ τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐκτείνητε, ἀποστρέψω τοὺς δρθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν· καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέσητιν, οὐκ εἰσακούσομεν ὑμῶν. Κρίτατε δὲ μᾶλλον δρφαρῶ καὶ ταπεινῶ, καὶ δικαιώσατε χήιμα, καὶ μάθετε καλὸν ποιεῖτε.

Εἰ μὴ πέντες ἡσαν, οὐχ ἀν τὸ πολὺ τῶν ἀμαρτημάτων ὑπετέμνετο. Ἰατροὶ τῶν τραυμάτων εἰσὶ τῶν ἡμετέρων οἱ πέντες· φάρμακα ἡμῖν παρέχουσι τὰς αὐτῶν χεῖρας. Οὐχ οὖτας Ιατρὸς χεῖρας ἔκτασιν καὶ φάρμακα ἐπιτίθεταις, τὴν Ιατρείαν παρέχει, ὡς πέντης χεῖρα ἔκτεινων καὶ τὰ παρ' ἡμῶν λαμβάνων, ἐκμαγειον τῶν ἡμετέρων ἔστι κακῶν. \*Ἐδώκας τὸ ἀργύριον, συνεζήλθε καὶ ἀμαρτήματα. Τοιοῦτο γάρ οἱ λεπτοὶ, ἀμαρτλας λαοῦ μου φάγοτεαι.

Τυφλοὶ οἱδεν ἐλεούμενος· εἰς οὐρανῶν βασιλείαν χειραγωγεῖν· καὶ τούχοις προσκρούοντες, καὶ βέθρος ἐνοιτσιθαίνων, οὗτος ἐδοποίες γίνεται τῆς εἰς οὐρανὸν ἀναβάσεως.

Tί ματαίοπονεῖς, ὡς πλούτεις, τὰ τῶν πενήτων ἐν τοῖς σοὶ θησαυροῖς ἀποκρύπτεταις; τί αἰτούμενος παρ' αὐτῶν ἀγανακτεῖς, ὡς οἰκοθεν ἀναλισκων; Τὰ πατρῷα θέλουσιν, οὐ τὰ σά· τὰ ἐγχειρισθέντα τοι δι' αὐτοὺς, οὐ μετὰ σοῦ γεννηθέντα. \*Ἄλλαξ δέ, καὶ τὴν χρῆσιν κέρδανον. \*Ἀρκεῖ σοι ὅτι διδόναι, οὐ λαμβάνειν ἐτάχθῃς.

Οὐδὲν οὖτας εὐφραίνει τὸν Θεὸν, ὡς ἐλεημοσύνη. Διὸ οἱ λεπτοὶ κατὰ τὸ παλαιὸν, Ἐλαῖον ἐχρίοντο, καὶ οἱ βασιλεῖς καὶ οἱ προφῆται. Τῆς γάρ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας εἶχον σύμβολον τὸ Ἐλαιον. \*Ἐπειδὴ δὲ θεὸς ἐλεεῖ τοὺς ἀνθρώπους καὶ φιλανθρωπεύεται, διὸ τούτο ἐλαῖον ἐχρίοντο. Καὶ γάρ τὴν λειψανήν διὸ ἐλέους ἐποίησεν· καὶ οἱ βασιλεῖς ἐλαῖον ἐχρίονται. \*Ἐλεῖσαι γάρ, φησι, πάντας, ὅτι πάντα δύναται. Τοῦτο γάρ ἀρχῆς θέλιον, τὸ ἐλεεῖν. \*Ἐννόησον δι' θεοῦ δὲ κόσμος συνεστάθη, καὶ μήμοσι τὸν πεπονιτην. \*Ἐλεας ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ· \*Ἐλεος δὲ Κυρίου ἐπὶ πάσας σάρκα.

**M**isericordia autem Domini super omnem carnem

Mή χρήσῃ βῆμα γογγυσμοῦ μετὰ τῆς ἐπιδόσεως, διπερ πάσχουσιν οἱ πολλοὶ, διδόντες μὲν, τὸ δὲ προθύμως οὐ προστιθέντες, δ τοῦ παρέχουν μεῖζον ἐστι καὶ τελεώτερον. Μηδὲ δοκιμασταν ζῆτεις τοῦ ληφθέντον, δοτις ἀξιος, καὶ δοτις οὐ. Πολλῷ γάρ θέλειον, οἷμαι, διὸ τοὺς ἀξιούς δρέγειν καὶ τοὺς ἀναξιούς, ἢ τοὺς ἀξιούς ἀποστερεῖν διὸ τοὺς ἀναξιούς.

Κρείτων τὸ κατὰ δίνειν εἰσενεγκεῖν, ἢ τὸ πάν-

ἀλλεῖσιν. Οὐ γάρ δ μὴ δυνηθεὶς, ἀλλ' δ μὴ βουλῆς.

Γενοῦ τῷ πληγίον τιμώτερος, ἐκ τοῦ φανῆνα: χρηστότερος. Γενοῦ τῷ ἀτυχοῦντι θεὸς, τὸν ἔλεον τοῦ Θεοῦ μιμούμενος.

Συμμετρεῖσθαι δεὶ τῷ αἰτουμένῳ τὴν αἴτησιν. Ὅμοιος γάρ ἀπόπον παρὰ μικροῦ μεγάλα ζητεῖν, καὶ παρὰ μεγάλου μικρά. Τὸ μὲν γάρ ἄκαριον τὸ δὲ, σμικρολόγον.

**Xρυσοστ.** — "Οταν διαθρέψῃς τὸν πένητα, σαυτὸν νόμιμον διατρέψειν. Τοιαύτη γάρ ἡ τοῦ πράγματος φύσις, ἐξ ἡμῶν εἰς ἡμᾶς μεταχωρεῖ τὰ διδόμενα.

Μή φοβηθῶμεν δικαστὴν, πρὸ τοῦ δικαστηρίου τὴν χείρα προτείνοντα. Μή φοβηθῶμεν δικαστὴν οὐκ ἀρνούμενον τὸ λαβεῖν.

Πολλῆς ἀλογίας, ἀγρόν μὲν βουλόμενον ὠνήσασθαι, τὴν εὔφορον γῆν ἐπιζητεῖν· αὐτανοῦ δὲ ἀντὶ γῆς προκειμένου, παρὸν ἔκει κτήσασθαι χωρίον, μένειν ἐκ τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐκ τούτης ἀνέχεσθαι πόνων.

**Γρητ.** **Νύσσης.** — "Ο πεωχῷ κοινωνήσας, εἰς τὴν μερίδα τοῦ δι' ἡμᾶς πεωχεύσαντος θαυμὸν καταστήσει.

**Νείλου.** — Καθάπερ λίδιν ἔστι τοῦ φωτὸς τὸ φωτίζειν, οὐτως ἴδιον Θεοῦ τὸ ἐλεεῖν καὶ οἰκτείρειν τὰ οἰκεῖα πλάσματα.

Τοῦ ἀγίου Εἰρηναίου ἐκ τῆς πρὸς Βίκτωρα ἐκιστολῆς. — "Ἐν ᾧ ἐν τις δύνατοι εὖ ποιεῖν ταῖς φλεγίοις, καὶ οὐ ποιεῖ ἀλλότριος τῆς ἀγάπης τοῦ Κυρίου νομισθεῖσται.

**Φιλιππος.** — Τοιοῦτος γίνου περὶ τοὺς σοὺς οἰκεῖας, εἰναὶ εὐχῇ σοὶ τὸν Θεὸν γενέσθαι. Ός γάρ ἀκούειν, ἀκουσθησόμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· καὶ ὡς δρῶμεν, δραθρόμεθα ὑπὸ αὐτοῦ. Προενέγκωμεν οὖν τοῦ ἐλέου τὸν ἔλεον (b), ἵνα τῷ ἀμοιῷ τὸ δόμοιον ἀντιλάθωμεν.

**Δημοσθ.** — Δικαιον ἔστιν ἐλεεῖν, οὐ τοὺς ἀδίκους τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ τοὺς παρὰ λόγον δυστευχοῦντας.

**Blaire.** — Βίας ουανάτω μέλλων καταδικάζειν αὐτὸν, λέξαρυσσεν. Εἰπόντος δὲ τίνος, Τί παθόν, αὐτὸς καταδικάζων κλαίεις; εἶπεν· "Οτι ἀναγκαῖον ἔστι, τῇ μὲν φύσει τὸ συμπαθὲς ἀποδούνται, τῷ δὲ νόμῳ τὴν φύσιν.

**Φωκίων.** — Οὔτε ἐξ ιεροῦ βιωμὸν, οὔτε ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀφαιρετόν τὸν ἔλεον.

**Δημοκρίτ.** **Ισοκράτ.** καὶ Ἐπικρήτης. — Ξένοις μεταδίδουν, καὶ τοῖς δεομένοις ἐκ τῶν δηνῶν ὁ γάρ μή διδοὺς δεομένων, οὐδὲ αὐτὸς λήψεις δεδμένος.

Πειρατῇ τινὶ ἐμπεσόντι εἰς τὴν γῆν, καὶ διαφεύγοντι χειμῶνος, περιβόλαιον τις ἀράς, δέδωκεν, καὶ εἰς τὴν οἰκίαν εἰσαγαγών, τὰ ἔξις πάντα παρέσχεν. Ὁνειδισθεὶς δὲ ὑπὸ τίνος, διτι τοὺς πονηροὺς

A prorsus præstare. Non enim ille in culpa est, qui non valuit, sed qui noluit.

Esto proximo honoratior, ex eo quod videaris benignior. Esto illi, qui adversis conflictatur, deus, Dei misericordiam amicatus.

Ad rationem ejus a quo petitur, moderanda peti-  
tio est. Aque enim absurdum est a parvo magna  
quærere, alique a magno parva. Illud enim intempe-  
stivum, hoc vero sordidum fuerit.

**Chrysost.** — Cum pauperem pascis, te ipsum ali existimato. Talis enim est hujus rei natura, ut a nobis in nos transeant ac redundant, quæ dede-  
rimus.

**B** Nihil judicem metuamus, qui ante judicium por-  
rigit manum: nihil judicem metuamus, qui accipere non recusat.

Valde a ratione alienum est, eum qui agrum emere velit, agrum feracem requirere: cœloque vice terræ preposito, cum in eo agrum comparare liceat, in terra manere ac ejus labores sustinere.

**Greg. Nyss.** — Qui egeno communicat, in ejus qui propter nos egenus factus est (II Cor. viii, 9), seso partem collocat.

**Nili.** — Ut lucis proprium est illuminare; sic Dei proprium est suorum operum misericordia.

**S. Ireneū ex epist. ad Victorem.** — Quandiu quis in facultate habet ut proxiniis beneficiat, nec facit, alienus a Domini dictione estimabitur.

C

**Philonis.** — Talem te famulis tuis præbe, qualem tibi Deum optas. Ut enim audimus, a Deo audie-  
mur; et ut videmus, vidēndi ab eo sumus. Misericordiam igitur misericordiae prærogemus, ut pro simili 555 simile recipiamus.

**Demosth.** — Aequum est ut misereamur, non ini-  
quorum hominum ac improborum, sed eorum qui nullo suo reatu ac immeriti in malis versantur.

**Biantis.** — Bias capitali quemdam sententia dam-  
naturus, in flatum erupit. Rogatus autem, qui id accidisset, ut qui iudex se deret, ipse lugeret: Quia, inquit, naturæ quidem, ut miserationem, legi vero, sententiam ut tribuamus, necesse est.

**Phocionis.** — Nec ex templo ara, nec ex humano genere tollenda misericordia est.

**Democriti, Isocratis et Epicteti.** — Peregrinis tri-  
bue ac egenis ex tua facultate: qui enim egenti noutribuerit, ne ipse quidem accipiet, cum eguerit.

Cum pirate cuidam in terram ejecto, ac tempe-  
state naufragium passo, quispiam vestem contulisset, alique in domum induxisset, omniq[ue] deinceps humanitate prosecutus esset; exprobrante quadam

#### NOTÆ.

(b) **Προενέγκωμεν τοῦ ἔλεον τὸν ἔλεον.** Sic emendo, quod erat προενέγκωμεν, faciliter scribaliapsa. Sic plana constructio ac sensus; nempe esse unisericordiam, quam prærogamus eleemosynis

pauperum, quasi semen ejus, quam a Deo nos con-  
secuturos speramus, ac velut senori datam pecu-  
niam, quam fructu innumerabili in cœlo recipia-  
mus.

quod in sceleratos beneficia conferret: Non homini, Α εὐεργετεῖ· Οὐ τὸν ἀνθρώπον, Ἐφη, ἀλλὰ τὸ ἀνθρώπινον τετίμηκα.

*Chariclea.* — In terra peregrina, quod venale est, nescientibus pretiosum carumque est: quod vero rogatur, id facile praestant qui sunt misericordes.

### SERMO VIII.

*De beneficentia et gratia.*

*Luc. vi, 31.* — Sicut vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis similiter.

*I Joan. iii, 6.* — Qui facit bonum, ex Deo est: qui autem malum facit, Deum non vidit.

*Eccli. xviii, 16, 17.* — Melius verbum bonus, quam datum: sermo bonus supra donum.

*Eccli. xvii, 18.* — Gratiam hominis ut pupillam oculi conservato.

*Eccli. iii, 34.* — Qui gratiam refert, in posterum quoque in memoria habetur; et in tempore casus sui inveniet firmamentum.

*Basilii.* — Quemadmodum oculi, quod valde adfaret iisque impositum est, non vident, sed necessaria moderata quadam distantia est: sic quoque videntur ingratii animi præteritæ gratiæ sensum percipere in honorum abalienatione.

*Theologi.* — Quandiu secundis ventis navigas, manum præbe naufrago: dum vero bene tibi est affloisque divitiis, auxiliare illi, qui in malis est.

**556** Homo nihil tam Dei divinæque indolis habet, quam ut bene faciat; quanquam alter majoribus, alter minoribus in rebus ejus specimen exhibeat, uterque nimirum pro sua facultate.

*Chrys.* — Benefaciendo Deum te imitari existimat.

Multos videimus, post accepta beneficia, sic contemnere ut mancipia, a quibus hæc in eos collata munera, et frontem adversus eos caperare.

Bene illis faciamus, qui ne sentiunt quidem, quid a nobis accipient munieris: ut nec laudem, nec quidvis aliud reponentes, mercedem aliquid deterrant. Cum enim nihil ex hominibus accepérimus, majora a Deo consequemur.

Sufficit haud raro ipsa voluntas, ut magnum præstetur bonum.

Non bene facit qui bene facit, sed ipse munere D<sup>r</sup> donatur magisque beneficium accipit, non tribuit: majus enim illi acceptum, quam datum accrescit. Deo quippe feneratur, non hominibus: opes auget, non minuit: minuit vero, nisi minuat, nisi dederit.

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>14</sup> In Gesn. Stolæo 77.

### NOTÆ.

(c) Μέμνηται καὶ εἰς τὰ μετὰ ταῦτα. Recte monet Nobil. illud mēmνηται videri positum quasi passive, quasi in memoria est; et sententia, inquit, optimè fuit. Sic certe accipit Maximus, cui palam Gesn. vim facit, dum reddit, subura quoque cogitat, et in posterum prospicit. In quibusdam codd. ponitur, καὶ Κύριος ἀνταποδίδους χάριτας, μέμνηται.

*Xarikleias.* — Εἶναι ἐν γῇ, τὸ μὲν ἄνων, σκάνων τοῖς ἀγνοοῦσιν· τὸ δὲ αἰτούμενον, οὐδεπάθετον τοῖς ἔλεούσι.

### AΓΟΡΟΣ Η<sup>16</sup>.

Περὶ εὐεργεσίας καὶ χάριτος.

*Aouk. c'.* — Καθὼς θέλετε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν ἀνθρώποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς ἔμοις.

*A' Iωάνν. γ'.* — Ζεῖς αἴσθησιν, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἔστεν· δὲ δὲ κακοποιῶν, οὐχ ἔωραχε τὸν Θεόν.

*Sirach 17<sup>1</sup>.* — Κρείσσον δὲ λόγος ἀγαθός, ή δέποτε γάλδος λόγος ὑπὲρ δόμα.

*Sirach 17<sup>2</sup>.* — Χάριν ἀνθρώπου, ὡς κόρην ὁρθαλμοῦ συντήρησον.

*Sirach 17<sup>3</sup>.* — Ζεῖς αἴσθησιν χάριτας, μέμνηται καὶ εἰς τὰ μετὰ ταῦτα (c) καὶ ἐν καιρῷ πιάσσεως αὐτοῦ εὑρήσει στήριγμα.

*Basilisios.* — Ζεῖς πάρα γάρ οἱ ὁρθαλμοί, τὸ δὲ προσκείμενον οὐχ ὄφεσιν, ἀλλὰ δέονται συμμέτροτιν δὲ ποστάσεως· οὗτοι καὶ αἱ ἀγάριστοι φυγῆς δοκιαστον ἐν τῇ ἀπαλοτροφίᾳ τῶν ἀγαθῶν τῆς παρελθούσης χάριτος ἀπαισθάνεσθαι.

*Theοdοροῦ.* — Ζεῖς πλεῖς ἐξ οὐρίας, τὸ νευαγοῦντι δὲς χείρα· ἕως δὲ εὐεκτεῖς καὶ πλουτεῖς, τῷ κακοπαθεῦντι βοήθησον.

Οὐδὲν οὖτας ὡς τὸ εὖ ποιεῖν ἀνθρώπος ζεῖ Θεοῦ· καὶ δὲ μείζων, δὲ δὲ λάττων εὐεργετή, ἐκάτερος, οἵμαι, κατὰ τὴν ἁυτοῦ δύναμιν.

*Χρυσοστ.* — Εὐεργετῶν, νόμιμες μιμεῖσθαι θεῖ.

Οὕρημεν πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων, μετὰ τὰς εὐεργεσίας, καθάπερ ἀνδραπόδων οὖτας ὑπερορῶντας τῶν εὐεργετησάντων, καὶ τὰς δέρρης ἀναπονῶν καὶ αὐτῶν.

Εὐεργετῶμεν τοὺς μηδὲ αἰτιθανομένους διτε εὐεργετοῦνται, ἵνα μὴ ἀντιδιδόντες ἥμιν τὸν ἐπανόν, ή δὲ δήποτε, ἐλαττώσωσιν ἥμιν τὸν μισθόν. Ζεῖν γάρ μηδὲν παρὰ ἀνθρώπων λάθωμεν, τότε μείζων παρὰ θεοῦ ληφθύμεθε.

Ἄρχει πολλαχοῦ καὶ προσιτεσις μέγε ποίησι αἴσθησην.

Οὓς εὖ ποιεῖ δὲ εὖ ποιῶν, δὲλλ' εὖ πάσχει αὐτὸς, καὶ εὐεργετεῖται μᾶλλον, οὐχ εὐεργετεῖται. Μείζων γάρ λαμβάνει ή διδωσι. Θεῷ γάρ δανεκτεῖ, οὐκ ὅτι θρώποις· αὐτεῖς τὸν πλούτον, οὐ μειοῦντεις δέ, εἰν μὴ ἐλαττώσῃ, εἰὰν μὴ δῷ.

**ληρούσστ.** — 'Ο μὲν πρῶτον εὐεργετῶν, φανεράν  
επιδείκνυται: τὴν χρηστότερα· δὲ δὲ εὐεργετηθεῖς, δέ  
τι δὲ ἀποδῆ, ὑφείλημα ἀποδίδωσιν, οὐ χάρον ἀπο-  
τίθεται.

**Κλήμεντος ᾿Ρώμης.** — Οὐ δίκαιον ἐστι τοῦ δεδω-  
κέτος ἁγκαταλειφθέντος, τὰ δοθέντα παραμένειν τοῖς  
ἄγνωμοσιν.

**Τοῦ Νύστης.** — 'Ο Θελήσας τὸ ἀγαθὸν μόνον,  
κινδυνεῖς δὲ πέρις τὸ καλὸν τῷ μῇ δύνασθαι, κατ'-  
οὐδὲν ἐλατοῦται τῆς ψυχῆς διαθέσει, τοῦ διὰ τῶν  
ἔργων τὴν γνῶμην δεῖξαντος.

**Φίλων.** — Οὐδὲν οὖτα εὐάγωγον εἰς εὔνοιαν, ὡς  
τὴν εὐεργετημάτων εὐφημία.

Πλέον ἀγάπε, βασιλεῦ, τοὺς λαμβάνειν παρὰ σοῦ  
χάριτας ικετεύοντας, ἡπερ τοὺς σπουδάζοντας δω-  
ρεάς σοι προσφέρειν. Τοῖς μὲν γάρ ἀφειλέτης ἀκοι-  
τῆς καθίσταται· οἱ δέ σου τὸν ὀψειλέτην ποιήσουσι  
τὸν οἰκειούμενον τὰ εἰς αὐτοὺς τινδέμενα, καὶ ἀμει-  
θέμενον ἀγαθαῖς ἀντιδόσεσιν τὸν φιλάνθρωπὸν σου  
σκοπόν.

**Τοῦ αὐτοῦ, Διὸς. Πλούτου.** — 'Η χάρις ὁσπερ τῇ  
σελήνῃ, δταν: τελεία γένηται, τότε καλὴ φαίνεται.

**Δημοκρίτ.** — Θεῷ δμο:ον ἔχει δὲ ἀνθρώπος, δταν  
τὸ εἰς ποιεῖν μὴ καπηλεύηται· καὶ τὸ εὐεργετεῖν καὶ  
τὸ ἀληθεύειν.

'Ο αὐτὸς ίδων τινα προχείρως πᾶσι χαριζόμενον,  
καὶ ἀνεγέρσατος ὑπηρετούμενον, Κακῶς. εἰπεν,  
ἀπόλειο, ὅτι τὰς Χάριτας παρθένους οὖσας, πόρνας  
ἐποίησας.

**Μοσχίλωρος.** — Τὸ μὲν εἰς ἀχάριστον ἀναλῶσαι,  
ἐπιζήμιον τὸ δὲ εἰς εὐχάριστον μὴ ἀναλῶσαι, βλα-  
βερόν.

**Κάτωρος.** — Οἱ πολλοὶ τὸν ἀνθρώπων, πρὸς μὲν  
τὰς τιμωρίας ἔτοιμοτέρως ἔχουσι· πρὸς δὲ τὰς εὐερ-  
γετίας καὶ φιλίας, ὑπτίως.

**Ἀλέξανδρος.** — Σενοκράτεις τῷ φιλοσόφῳ πεντή-  
κοντα τάλαντα πέμψας, ὡς οὐκ ἐδέξατο, μὴ δεῖσθαι  
φῆσας, ἐρώτησεν, εἰ μηδὲ φίλον ἔχει Σενοκράτης·  
Ἐμοὶ γάρ, ἔφη, μηδὲς δὲ Δαρείου πλοῦτος εἰς τοὺς  
φίλους ἤρκεσεν.

Τινὸς δὲ τῶν αὐτοῦ φίλων αἰτήσαντος αὐτὸν εἰς  
προίκα τῆς θυγατρὸς, ἐκέλευσε πεντήκοντα τάλαντα  
λαβεῖν· αὐτοῦ δὲ φῆσαντος, ίκανὰ εἶναι δέκα, Σοὶ  
μὲν, ἔχη, λαβεῖν, ἐμοὶ δὲ οὐδὲν ίκανὰ εἶναι: δέκα δοῦ-  
ναι.

'Ο αὐτὸς πλήρωσας ποτὲ διστάν πίνακα, ἐπειδὴ  
διογίνει τῷ Κυνικῷ φιλοσόφῳ δὲ δὲ λαβὼν, εἰπεν,  
Κυνικὸν μὲν τὸ βρώμα, οὐ βασιλικὸν δὲ τὸ δῶρον.

'Ο αὐτὸς εἰπεν, τῆς αὐτῆς ἀμαρτίας εἶναι, τὸ  
διδόναι οἷς μὴ δεῖ, καὶ τὸ μὴ θιδόναι οἷς δεῖ.

**Διογένης ἐρωτηθεὶς** ὑπὸ τινος, διὰ τίνα αἰτίαν  
οἱ ἀνθρώποι, τοῖς μὲν προσαπούσι, διδόσασι τοῖς δὲ  
φιλοσοφοῦσιν, οὐδεμῶς, εἰπεν, "Οτι; χωλοὶ μὲν καὶ  
τυφλοὶ οὓς ἐλπίζουσι γενέσθαι, φιλόσοφοι δὲ οἱ.

**Φιλιστίων.**

Τῇ τῇ δαρείσιν κρείττον ἐστι τῇ βροτοῖς,  
τίτις τόκους δίδωσι μὴ λυπουμένη.

**Chrysost.** — Qui prior beneficium confert, is  
aperte benignitatem prodit: beneficio autem af-  
fectus quidquid reddiderit, debitum reddit, non  
gratiam reponit.

**Clementis Romani.** — Haud æquum est, eo qui  
dedit derelicto, quæ data sunt, apud ingratos re-  
manere.

**Nyssen.** — Quil solum animo bonum destinavit,  
ac, qua laborat imbecillitate, quominus honesta-  
tem illam eniteretur prohibitus est, is nihil mi-  
noris est ea animi affectione, quam qui rebus ipsis  
voluntatem ostendit.

**Philonis.** — Nihil æque benevolentiam conciliat,  
ac beneficiorum grata commemoratio.

Plus tibi diligendi sunt, imperator, qui abs te sup-  
plies gratias petunt, quam qui munera tibi offer-  
re student. His enim reddenda vieis reus efficeris;  
illi vero eum tibi debitos obstringent, qui in suis  
numeris, quæ in illos contuleris, quique optimis  
remunerationibus misericordia procliviorem ani-  
mum tuum donatus sit.

**Ejusdem, al. Plutarchi.** — Gratia, haud secus  
ac luna, cum perfecta fuerit, luna pulchra lucet.

**Democrit.** — Deo simile habet homo benefacere  
( si modo hoc ipsun non cauponetur), beneficen-  
tiāque ac veritatem colere.

Idem cum animadvertisset quemdam quibuslibet  
proclive largiri ac suppeditare, nullaque judicii ra-  
tione obsequiis effusum: Male, inquit, pereas, qui  
Gratias, quæ virgines sint, meretrices effecseris.

**557 Moschionis.** — In ingratum quidpiam con-  
férre, damnosum; non autem conferre in eum  
qui gratis sit, noxiū.

**Catonis.** — Multi hominum ad ulciscendum  
promptissimi, ad præstanda autem munera et  
amicitias conciliandas tardissimi sunt.

**Alexander.** — Cum Xenocrati philosopho quin-  
quaginta talenta misisset, isque repudiasset, quod  
sibi opus esse negaret; percontatus est, num nec  
amicum Xenocrates haberet: Mibi cuim, inquit,  
vix Darii gaza in amicos sufficeret.

Cum quidam amicorum in filiæ dotem aliquid  
ab eo petiisset, quinquaginta talenta jussit nume-  
rari; illo autem dicente decem satis esse: Tibi,  
inquit, satis decem accipere; mihi autem non satis  
decem dare.

Idem discum ossibus plenum Diogeni Cynico  
philosopho misit: quo accepto, ait: Est quidem  
cibus cynicus (qui scilicet canem deceat), sed  
donum minime regium.

Idem dicebat: In eodem ponendur: vitio, dare  
indignis, et dignis non dare.

Diogenes a quodam rogatus quid cause esset,  
cur homines mendicis darent, philosophis vero  
nihil largirentur: Quia, inquit, se claudos et cæcos  
fore expectare possunt, philosophos autem minime.

**Philistion.**

Præstat terræ, quam mortalibus, mutuum dare;  
Quæ non iuvita, usuras reddit ac senora.

*Lycandri.* — Lysander, cum ei Dionysius tyranus in siliarum usum vestes pretiosas misisset, noluit accipere, dicens: Vereri ne illo ornatu turpiores esse viderentur.

*Gratia,* si quid aliud in vita, plerisque quam citissime marcescit.

*Demosth.* — Qui non recte malis utuntur, nec si faustum aliquid a Deo illis contigerit, reminiscuntur.

Aiebat idem, eum qui beneficium contulerit, ejus confessum debere obliuisci: eum vero qui accipit, in perpetuum meminisse.

*Heracliti Physici.* — Opportuna gratia, quasi cibus fami conveniens, animi indigentiam sanat.

#### Menandri.

*Cum alius nihil quidquam amplius dare volet,  
Partem accipe. Pre eo enim ut nihil accipias,  
Vel minus accipere, majoris aliquid tibi longe com-  
[modi erit.*

### 558 SERMO IX.

*De magistratu seu imperio, et potestate.*

*Eccli. xxxiii, 24.* — Ne dederis macula in gloriam tuam; et in die gloriae ne extollaris.

*Basilii Hom. in initium Proverb.* — Regnum est legitima praefectura.

Quæ igitur a rege traduntur præcepta, qui vere ea dignus sit appellatione, longe legitima sunt, quæ nimis id spectent, quod cunctis universum utile est, non quæ ad privata utilitatis scopum comparata sint. Hoc enim tyrannum inter regemque differt, quod ille undequaque sua parat commoda; hic vero, eorum quibus præest utilitati studet.

Si cor regis in manu Dei est (Prov. xxi, 4), non armorum vi illius consultum saluti est, sed Deo illi ductore ac præside. Est autem in Dei manu non quivis, sed qui regis nuncupatione dignus est.

Ex principiis indeole componi plerunque subditi solent: ut qualescumque tandem fuerint ductores, tales qui imperio reguntur necessè sit esse.

Vetus sententia est, qui virtuti studeant, haud libenter ut magistratum adeant adjicere animum.

*Theologi.* — Cum homini difficile sit scire pa-

**A** Λυσάνδρος. — Λύσανθρος. Διονυσίου τοῦ τυράννου πέμψαντος ἴματα ταῖς θυγατράσιν αὐτοῦ τῶν παιδελῶν, οὐκ ἔλαβεν, εἰπὼν, δεδίειν μή διὰ ταῦτα μᾶλλον αἰσχρα φωνᾶσιν.

Ἡ χάρις, ὡς οὐδὲν ἀλλο ἐν βίῳ, ταῖς παιδίοις; τὰ χιστα γηράσκει.

*Δημοσθ.* — Οἱ μὴ χρισάμενοι τοῖς καιροῖς [χαροῖς] ὁρῶσι, οὐδὲ εἰ συνίδῃ τι αὐτοῖς παρὰ τοῦ θεοῦ χριστὸν, μνημονεύουσιν.

Ο αὐτός; Ἐλεγεν, Τὸν μὲν διδόντα χάριν, χρῆσαι ἔπιλανθάνεσθαι· τὸν δὲ λαμβάνοντα, διὰ παντὸς μεμνῆσθαι.

*Ηρακλείτου Φυσικοῦ.* — Ἡ εὐκαιρος χάρις, λιμῷ καθάπερ τροφῇ ἀρμότεον, τὴν τῆς ψυχῆς ἑνδειαὶ ιδεῖται.

#### B

#### Μεγάληρου.

*Οταρ ἄτερδος σοι μηδὲν πλεῖον διδώ,  
Δέξαι τὸ μόριον τοῦ λαβεῖν τὴν μηδὲν.  
Τὸ λαβεῖν εἰλαττον, πλεῖον δεῖται σοι πολὺ.*

#### ΛΟΓΙΣ Θ<sup>·10</sup>.

*Περὶ ἀρχῆς καὶ ἔξουσιας (d).*

*Σιράχ ἀπ'.* — Μή δῆς μῶμον ἐν τῇ δόξῃ σου, καὶ ἐν τῷ μέρει δόξης μὴ ἐπαίρου.

*Βασιλείου.* — Βασιλεία ἔστιν ἐννομος ἐπιστασία,

Αἱ οὖν παρὰ βασιλέως διδόμεναι ὑποθήκαι, τοῦ γε ἀληθῶς τῆς προσηγορίας ταύτης ἀξίου, πολὺ τὸ νόμιμον ἔχουσι, τὸ κοινῇ πλει λαυτεῖλε; σκοπούσι, C καὶ οὐχὶ πρὸς τὸν σκοπὸν τῆς Ιδίας ὀφελεῖας συντεγμένα. Τοῦτο γάρ διαφέρει τύρανος βασιλέως, διὸ δὲ μὲν τὸ ἔαυτον πανταχόθεν σκοπεῖ· δὲ τὸ τοῦ ἀρχομένος ὀφελεῖμον ἐκπορίζει.

*Παροιμ. κατ'* — Εἴ καρδια βασιλέως ἐν χειρὶ Θεοῦ, οὐ σώζεται διὰ ὀπλιτικῆν δύναμιν, ἀλλὰ διὰ τὴν θελὴν χειραγωγίαν. Ἐν χειρὶ δὲ Θεοῦ ἔστιν, οὐχ ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ δέξιος τῆς τοῦ βασιλέως προσηγορίας.

Πρὸς τὸν ἄρχοντος ἥθος πλάττεσθαι πέψυκεν ὡς τὰ ποιλὰ τὸ ἀρχόμενον· ὥστε ὅποιος ποτὲ ἀγονεῖται διει, τοιοῦτον ἀνάγκη καὶ τὸ ἀναγόμενον εἶναι.

Παλαιός ἔστι λόγος, τοὺς ἀρετῆς μεταποιή- νον, μεθ' ἡδονῆς αὐτούς μὴ ἐπιβάλλειν ἀργα;

*Θεολόγου.* — Ἄνθρωποι χαλεποῦ δυνατοῦ τοῦ εἰδ-

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>10</sup> Est in Gesn. Stobæo 153 et 154, etc.

#### NOTÆ.

(d) *Περὶ ἀρχῆς καὶ ἔξουσιας.* Incipit ab hoc sermone liber Cl. V. de Ballesdens; ipse quoque ejus initio oblitteratus, ut nonnisi ab Antigoni sententia et sequenti Epaminondæ legi potuerit: cuius haec tanta, una forsitan duntaxat excepta sententia, Gesneri cura Maximo ablata, Antonio tributa, serm. in Stobæo 153 et sequentibus, quibus hæc late materia tractatur, et quæ ad bonos vel malos principes ac reges spectant; quæ Maximus uno titulo complexus et prosecutus erat. Tantaque

illa seges locorum Scripturaræ ab eo collecta sit, ut loci Patrum Basili, Theologi et Chrysostomi, quibus præcipue illi soleme horum locorum doctrinam moralem confirmare: ex quibus pauca delibabo superiori conjectura, ne sic jejunas in eis Maximus abeat, per Gesneri illam in eum molitus: in reliquis vale dicto conjecturæ, Ballesdens. ms. codex ipse nobis dux erit et regula, qua sibi Maximum reddamus, eaque duntaxat ascribamus, quæ is illi tribuit atque vindicat.

ναι δρχεσθαι, κινδυνεύει πολλῷ χαλεπώτερον εἶναι Α rere, periculum est ne multo difficultius sit scire imperare.

Ἐν μὲν ἀταξίᾳ, ἀναρχίᾳ ἐστὶ γνώρισμα· ἡ δὲ τάξις, τὸν ἡγεμονεύοντα δεῖκνυται. Τί γάρ ὅφελος; κυβερνήτης εἶναι χρηστὸν, πονηροῖς χρώμενον ἀρέταις;

Μή τις ἐνδιάμενος ἀκινθίσῃ, δρχειν ἐπικινδύνως ἀπιθυμείσθω· μηδὲ ὁ τῆς ὑποταγῆς νόμος καταλυσθῶ, ή καὶ τὰ ἐπίγεια συνέχει καὶ τὰ οὐράνια.

Οἱ βασιλεῖς, αἰδεῖσθε τὴν ἀλουργίαν· νομοθετήσεις γάρ καὶ νομοδέσταις ὁ λόγος. Γινώσκετε τὸ πιστεύειν ὑμέν, καὶ τὸ περὶ ὑμᾶς μυστήριον. Κόδων διος ὑπὸ χειρας τὴν ἡμετέραν διαδήματι μικρῷ καὶ βραχεῖ ριζίῳ χρατούμενος. Τὰ μὲν ἀνα, μόνον θεοῦ· τὰ δὲ κάτω, καὶ ὑμῶν. Θεοὶ γίνεσθε τοῖς ὑψηλοῖς· ίνα εἴπω τι καὶ τολμηρότερον· Καρδία βασιλεῖς ἔσται χειρὶ θεοῦ, καὶ εἰρηται καὶ πεπίστευται. Στενάθα ισω τὸ χράτος ὑμῶν, ἀλλὰ μή ἐν τῷ χρυσῷ καὶ ταῖς φάλαγξι.

Τὸ δραστήριον δεῖκνυται μή τῷ δρῖν χακῶς, τῷ δὲ τοῖς ποιεῖν, εἰ θέλεις εἶναι θεός. Τὸ δὲ ἔστιν ἀνδρὸς εἰδότος συγγενεῖς· κτενεῖς δὲ ἥριτα καὶ τρυγῶν (ε) καὶ σκορπίος.

**Χρυσοστ.** — Τιμῆς μέγεθος, τοῖς οὐκ ἀξίως ζῆγε προαιρουμένοις, προσθήκη τιμωρίας ἔστιν.

Βασιλεῖας τοῦ θεοῦ δύο οἰδεν ἡ Γραφὴ, τὴν μὲν κατ' οἰκείωσιν, τὴν δὲ κατὰ δημιουργίαν. Βασιλεύει μὲν γάρ ἀπάντων, καὶ Ἑλλήνων, καὶ Ιουδαίων, καὶ δαιμόνων, καὶ τῶν ἀντιτεταγμένων, κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον.

Όταν ἄρχων ἀνεπιληπτος ἢ πᾶσι, τότε δύναται μεθ' οἵτις βούλεται ἰζουσίας καὶ κολάζειν καὶ συγχωρεῖν, τοὺς ὑπὲρ αὐτῷ τατομένους ἀπαγατάς.

Οὐδέποτε οὖτα δεῖκνυται τὸν τὴν ἀρχὴν ἔχοντα ὡς τὸ φιλοστοργία περὶ τοὺς ἀρχομένους. Καὶ γάρ πατέρας οὐ τὸ γεννῆσαι μόνον ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ φιλεῖν μετὰ τὸ γεννῆσαι. Εἰ δὲ ἔνθα φύσις, ἀγάπης χρεῖα, πολλῷ μᾶλλον ἔνθα τῇ χάρις.

Οὐκ ἐν τῇ χλανίδι καὶ τῇ ζώνῃ, οὐδὲ ἐν τῇ φωνῇ τοῦ κήρυκος ἄρχων, ἀλλ' ἐν τῷ τὰ πεπονηκότα ἀνακάλυθαι, καὶ τὰ χακῶς ἔχοντα διορθῶν· καὶ κολάζειν μὲν ἀδικίαν· μή συγχωρεῖν δὲ ὑπὸ δυναστείας τὸ δίκαιον ἀπελαύνεσθαι.

**Φίλων.** — Οὐ μὲν θεός οὐδὲν δέ, δεῖται· δὲ βασιλεὺς δέ, μόνον θεός. Μειοῦ τοίνυν τὸν οὐδενὸς δεδμενον, καὶ δαψίλευσο τοῖς αἰτοῦσι τὸν Εἰσον, μή ἀκριβολογούμενος· περὶ τοὺς οὖς ἱκέτας, ἀλλὰ πᾶσι παρέχων τὰς πρᾶς τὸ ζῆν ἀφορμάς. Πολὺ γάρ κρείτοντος εἶτε διὰ τοὺς ἀξίους ἐλεεῖν καὶ τοὺς ἀναξίους,

(ε) Καὶ τρυγῶν. Non alius videtur sensus, quam quæcumque paulo pluribus in versione expressi: ut velit nūbil juvare regis nomen, si re ipsa tyrannus est; uti nec quod pisciculus ille venenatus, avis man-

PATROL. GR. XCI.

ordinis perversio ac confusio indicio est, non esse qui magistratu præsit: at ordo ducem præsidemque ostendit. Quid enim juvat, quod bonus gubernator, qui pravos opera remiges adhibeat?

Nemo, cui tuto sequi liceat, rem aleæ plenam præsse desideret: neque vero subjectionis lex infringatur, quæ et terrena et cœlestia conservat.

Reges, purpuræ reverentiam habete; etenim ratio etiam legislatoribus legem imponet. Intelligite quod vobis creditum est, et quale sit, quod vos contingit, mysterium. Mundus universus sub manu vestra exigua fascia parvoque panniculo tenetur. Superna quidem, solius Dei sunt: inferiora vero ac terrena, etiam vestra. Dii estote iis, qui in ditione sunt, ut et aliquid audacius loquar: *Cor regis in manu Dei* (Prov. xxi, 1), et dictum est, et creditum. Illic 559 vestrum sit imperii robur, non in auro armatisque militibus.

Vim efficaciamque agendi ostende, non ut male, sed ut boni aliquid agas, si deus esse velis. Id nimirum viri est qui naturam genusque noverit. Facile vero tum τρυγῶν (pastinacam marinam Latini vocant, tanta cum tortura δμωνυμίᾳ) tum scorpius necant.

**Chrysost.** — Honoris magnitudo, his qui non pro eius dignitate vitam instituunt, supplicii accessio est.

C Duo Dei regna novit Scriptura, alterum per necessitudinem, alterum creationis jure. Est vero creationis hac ratione universorum Rex, etiam Græcorum et Judæorum et dæmonum; eorum denique qui aduersi animis sunt.

Cum is qui magistratu præsit cunctis irreprehensus est, tunc quantalibet potestate et poenas irrogare et condonare omnibus imperio subditis potest.

Nihil est quod sic principem ostendat, ac paterna pene erga subditos amoris vis. Nam et patrem non hoc solum facit, quod genuit, sed et quod liberos amat, quos sustulit. Quod si amore opus ubi natura, potiori longe ratione ubi gratia.

D Non in læna et zona, nec in præconis voce cernitur princeps, sed quod ea quæ laborant instauret, et quæ male habent corrigat, puniatque improbos, nec per potentiam jus eliminari ac velli sinat.

**Philonis.** — Deus nullius eget; rex, solius Dei. Imitare igitur eum, qui nullius eget, largamque misericordiam petentibus impende, cum tuis supplicibus summo jure non agens, sed cunctis vitæ commeatum præbens. Multum enim præstat, in eorum qui digni munere sunt, gratiam, etiam indi-

#### NOTÆ.

suetæ (id est turturis) Græce nomen habeat: perinde enim sit ac si scorpius vocetur, ac quidquid ejusmodi bestiarum est.

gnorum misereri; quam propter indignos, etiam <sup>A</sup> καὶ μὴ τοὺς ἀξίους ἀποστέρειν διὰ τοὺς ἀναξίους. dignos frustrari.

*Aristotel.* — Qui multis ipse formidabilis est, multos formidat.

Decet sapientes magistratus, non pro magistratus apice, sed pro virtutum cultu admirationem habere; quo scilicet mutata eis fortuna, iisdem laudibus celebrentur.

*Isocratis.* — Εἰμιλαρε non summum adeptos magistratum, sed qui optime suo magistratu fungantur.

Pessimum eum magistratum dicebat, qui cum imperio sibi præesse non posset.

**560 Democrit.** — Amari potius velis in vita, quam metui: quem enim omnes metunt, timet et ipse omnes.

Qui magistratum gerit, adversus tempora rerumque vicissitudines, rationem habeat necesse sit; adversus contrarios ac contumaces, audaciam animique præsentiam; erga denique subditos benevolentiam.

Qui aliis imperaturus est, debet ipse prius sibi imperare.

*Clitarchi.* — Satius est stultis parere, quam imperare.

*Diogenes.* — Rogatus quemadmodum aliquis in civitate ac republica potestate utatur: Velut igne, inquit, ut neque prope admodum accedat, ne exuratur; neque nimis procul abscedat, ne per ejus absentiam rigeat.

*Cyri.* — Nemini cum imperio præesse convenit, qui non subditis melior sit.

*Solonis.* — Imperia dummodo prius parere didiceris: qui enim parere didicit, is et imperare noverit.

Magistratum adeptus, nullis pravis ministris utaris. Quidquid enim illi deliquerint, in te culpa transferetur, penes quem potestas sit.

Ut plebem colere debet, qui in democratis (id est, statu populari liberaque republica) vivit: sic et qui in monarchia (sub unius scilicet principatu) regem admirari ac laudare convenient.

*Chæremon.* — Omnino virtus altum sapere non sinit.

*Antigonus.* — Antigonus rex matronæ cuidam <sup>D</sup> ipsum beatum prædicanti, Si scires, inquit, o mater, quantorum malorum pannus hic existat (diadema monstrans), in stercore jacentem non tolleres.

*Epaminondon.* — Epaminondas Thebanus, conspecto

'Αριστοτέλ. — Ο πολλοὶς φοβερός ἡν, πολλοὺς φοβεῖται.

Δεῖ τοὺς νοῦν ἔχοντας τῶν δυναστευόντων, μή διὰ τὰς ἀρχὰς, ἀλλὰ διὰ τὰς ἀρετὰς θαυμάζεσθαι, ἵνα τύχης μεταπεσούσης, τῶν αὐτῶν ἐγκωμίων ἀξιῶνται.

*Iσοκράτ.* — Ζῆλους μή τοὺς μεγίστην ἀρχὴν κτησαμένους, ἀλλὰ τοὺς δριστας τῇ παρούσῃ χρησαμένους.

Κάκιστον Ελεγεν δροχοντα εἶναι, τὸν δροχειν ἔσυτον μή δυνάμενον.

*Δημοκρίτ.* — Ποθήτος εἶναι μᾶλλον ἡ φοβερὸς κατὰ τὸν βίον προαιροῦ· διὸ γὰρ πάντες φοβοῦνται, <sup>B</sup> πάντας φοβεῖται.

Τὸν δροχοντα δεῖ ἔχειν, πρὸς μὲν τοὺς καιροὺς λογισμὸν· πρὸς δὲ τοὺς ἁναντίους τόλμαν· πρὸς δὲ τοὺς ὑποτεταγμένους εἴνοισαν.

Δεῖ τὸν ἔτερων μᾶλλοντα δρεῖν, αὐτὸν ἔσυτον πρότερον δροχειν.

*Κλειτάρχ.* — Κρείσσον δροχεσθαι τοῖσιν ἀνοήτοις, ἡ δροχειν.

*Διογένης.* — Ἐρωτηθεὶς πῶς ἀν τις πολιτεύηται ἐξουσίᾳ (f). Ἐφη· Καθάπερ πυρί, μήτε λίαν ἐγγὺς εἶναι, ἵνα μή κατακαῇ· μήτε πόρρω, ἵνα μή φργώσῃ.

*Κύρου.* — Ἀρχειν οὐδενὶ προσήκει, δις οὐ κρείτων ἔστι τὸν ἀρχομένων.

*Σολ.* — Ἀρχε πρῶτον μαθὼν δροχεσθαι· δροχεσθαι γὰρ μαθὼν, δροχειν ἐπιστήσῃ.

Εἰς ἀρχὴν κατασταθεῖς, μηδενὶ γρῷ πονηρῷ πρὸς τὰς διοικήσεις. Μὲν γὰρ ἀν ἐκείνος ἀμάρτοι, σὺν τὰς αἰτίας τῷ δροχοντι ἐπιθήσουσιν.

Ωσπέρ τὸν ἐν δημοκρατίᾳ πολιτευόμενον, τὸ πλῆθος δεῖ θεραπεύειν· οδιτα καὶ τὸν ἐν μοναρχίᾳ κατοικοῦντα, τὸν βασιλέα προσήκει θαυμάζειν.

*Χαιρόμων.* — Ολας κρείσσον (g), οὐκ ἐξ φρονεῖν μέγα.

*Ἀρτιγορ.* — Αντίγονος δι βασιλεὺς, πρὸς τινα μακαρίζουσαν αὐτὸν γραῦν· Εἰ δέεις, Ἐφη, ὡς μῆτερ, δσων κακῶν ἔστι τοῦτο τὸ βάρκος, δεῦξε τὸ διάδημα, οὐκ ἀν ἐπὶ κοπρίας κείμενον ἐβάστασες.

*Ἐπαμιτ.* — Ἐπαμινώνθας δ Θηβαῖς ιδῶν στρα-

#### NOTÆ.

dem cum Gesn. proclive virtutem reddidi, cui maxime insidiatur superbia, per ejus etiam occasionem fomentum sumens; cum Deus superbis resistat, omnique modo ab illa arceat, etiam permitendo alia turpia et bellum perturbationum; de quo proinde verius, τὸ κρείσσον, non sinecō hominem altum sapere, quam de virtute: de qua solum verum, quatenus superbia perit, humilitate servatur ac concrescit.

(f) *Πολιτεύηται ἐπ' ἔξουσίᾳ.* Quasi cum potestate versetur; et ut bene Gesn. illa utatur. Sic nempe temperanda consuetudo, ne quasi ex contemptu periculum creet; nec omnino fugiendus conspectus, ne beneficiis principis nihil sovearis; quod scite declaratum rigentis metaphora per absentiam solis.

(g) *Κρείσσον.* Perinde ea vox de Deo dici queat, et de virtute, nec in tam brevi sententia discerni facile potest, quo cam sensu auctor usurparit. Equi-

τόπεδον μέγα καὶ καλὸν, στρατηγὸν οὐκ ἔχον· Ἡλί-  
κον, ἐξη, θηρίον καφαλήν οὐκ ἔχει.

**Φιλίππου.** — Τὸν βασιλέα δὲ μηγμονεύειν, δι-  
διθρωπος ὁν ἔξουσιαν εἰληφεν [ἔλαβεν] ισόθεον, ἵνα  
προαιρῆται μὲν τὰ καλὰ καὶ θεῖα, φρονήσει δὲ ἀν-  
θρωπίῃ χρῆται.

Εἰ βούλεις τὴν οἰκίαν εὖ οἰκεῖσθαι, μιμοῦ τὸν  
Σπαρτιάτην Λυκοῦργον. "Οὐ γάρ τρόπον οὐ τείχεις  
τὴν πόλιν Ἐφραξεν, ἀλλ' ἀρετῇ τοὺς ἔνοικοντας  
ώχυρωσεν, καὶ διαπαντὸς ἐτήρησεν ἀλευθέρων τὴν  
πόλιν· οὕτως καὶ σὺ, μή μεγάλην αὐτὴν περίβαλε  
καὶ τοίχους ὑψηλοὺς ἀνίστα, ἀλλὰ τοὺς ἔνοικοντας  
εύνοιξ, καὶ πίστει, καὶ φιλίᾳ στήριξε, καὶ οὐδὲν εἰς  
αὐτὴν εἰσελεύσεται βλαβερὸν, οὐδὲ ἂν τὸ σύμπαν τῆς  
κακίας παρατάξῃται στίφος.

Μηδεὶς τῶν φρονίμων τοῦ δρχειν ἀλλοτριούσθω.  
Καὶ γάρ ἀσεβεῖς τὸ ἀποσπᾶν ἔαυτὸν τῆς τῶν δεομέ-  
νων εὐχρηστίας [εὐχαριστ.] καὶ ἀγένες τὸ τοὺς φαύ-  
λοις παραχωρεῖν. Ἀνότον γάρ τὸν αἰρεῖσθαι κακῶς  
δρχεσθαι μᾶλλον, ή καλῶς δρχειν.

Δεινὸν καὶ χαλεπώτατον τοὺς χείρους τῶν βελτιό-  
νων δρχειν, κατοὺς ἀνοητούρους τοῖς φρονιμωτέ-  
ροις προστάττειν.

**Εὐμένης.** — Εὔμένης δὲ βασιλεὺς ἔλεγε τοῖς ἀδελ-  
φοῖς διαπαντός· Ἐὰν μὲν ὡς βασιλεὺς προσφέρησθε,  
ώς ἀδελφοῖς ὑμῖν χαρίσομαι· ἐὰν δὲ ὡς ἀδελφῷ,  
ἐγὼ ὅμιν ὡς βασιλεύς.

**Κόστρυς.** Κόστρυς δὲ τῶν Θρακῶν βασιλεὺς, Θηδαιῶν  
σεμνονομένων διτὶ Λακεδαιμονίων ἡγήσαντο. Ἐγώ,  
φησιν, ἐώραχα χειμάρφους ποταμῶν μείζους τῶν  
ἀενάων γενομένους, ἀλλ' διλγον χρόνον.

Οὐ αὐτὸς ἔρωτηθείς, Τίνι καταλιμπάνεις τὸ βασ-  
ιλεῖον; ἔφη· Τῷ δυναμένῳ.

**Φιλωτ.** — Τῇ μὲν οὐσίᾳ τοῦ σώματος, ίσος παγ-  
γεῖς ἀνθρώπου δὲ βασιλεύς· τῇ ἔξουσίᾳ δὲ τοῦ ἀξιώ-  
ματος, δύοις ἐστι τὸ ἐπὶ πάντων θεῶν. Οὐκ ἔχει  
γάρ ἐπὶ τῆς αὐτοῦ ὑψηλότερον. Χρή τοινυν καὶ ὡς  
θυητὸν μή ἐπιάρεσθαι, καὶ ὡς θεὸν μή ὀργίζεσθαι.  
Εἰ γάρ καὶ εἰκόνι θεῖκῇ τετίμηται, ἀλλὰ καὶ κόνει  
χονῆι συμπέλεχται, δι' ἣς ἐκδιδάσκεται τὴν πρὸς  
πάντας ἀπλότητα [δημοσιότητα].

**Μουσαρίου.** — Πειρατέον καταπληκτικὸν μᾶλ-  
λον τοῖς ὑπηκόοις, ή φοβερὸν θεωρίσθαι· τῷ μὲν  
γάρ της σμυντήστητος, τῷ δὲ ἀπήνεια παρ-  
ακολουθεῖ.

**Δημιοκρίτ.** — Πονηρὰ φύσις ἔξουσίας ἐπιλαδομέ-  
νη, δημοσίας ἀπεργάζεται συμφοράς.

**Ἀρτιοθέρ.** — Τότε τὰς πόλεις ἀπόλλυσθαι συμ-  
βαίνει, δταν μή ἐνύωνται οἱ κρατοῦντες τοὺς φαύ-  
λους ἐκ τῶν σπουδαίων διαχρίνειν.

Ἐπισιφαλὲς μανιομένψ δοῦναι μάχαιραν, καὶ μο-  
χθηρῷ δύναμιν.

**Μεράδρουν.** — Πλοῦτος ἀλόγιστος προσλαβὼν  
ἔξουσίαν, καὶ τοὺς φρονεῖν δοκοῦντας ἀνοήτους ποιεῖ.

**Δημοσθ.** — Τὸ γάρ εὖ πράττειν παρὰ τὴν ἄξιαν,

A ingenti exercitu proboque, quem imperator desice-  
ret: Quanta, inquit, bestia caput non habet?

**Φιλίππη.** — Rex meminisse debet, homo cum  
sit, parem Deo potestatem accepisse, ut quae prae-  
clara sunt atque divina animo deligat ac constituat  
et prudentia utatur humana.

Si vis domum bene habitari, Lycurgum Sparta-  
num imitare. Quemadmodum enim ille non muris  
cinxit urbem, sed virtute incolas obvallavit, sic tu  
quoque, ne magnum atrium cingito, neve altos  
excita parietes, sed qui domum habitent benevo-  
lentia et fide et amicitia firmato, nihilque in eam  
noxiūm **561** ingredietur, vel si omnis malitia  
cuneus insensa acie petat.

B Nemo qui præditus prudentia sis, magistratus  
onus excutito. Etenim impium est, teipsum sub-  
ducere, ne iis prosis qui egeant; degenerisque  
animi labes, ut cedas illis, qui mali existant.  
Dementiæ namque est, malle male imperio subdi,  
quam illo bene præesse.

Dirum molestissimumque est, deteriores melio-  
ribus præesse, ac qui dementiores sunt, prudentio-  
ribus jubere.

**Eumenes.** — Eumenes rex crebro fratribus di-  
cere solebat: Si me ut rege utamini, ego tanquam  
fratribus indulgebo: sin autem ut fratre, ego  
vobis ut rex.

**C Cotys.** — Cotys Thracum rex, gloriantibus The-  
banis quod Lacedæmoniis imperarent: Vidi, in-  
quit, torrentes perennibus fluiis majores factos,  
sed ad breve tempus.

Ideni interrogatus cui relinquere arcam regiam:  
Potenti, inquit.

**Philonis.** — Corporis quidem substantia rex cui-  
vis homini æqualis est: dignitatis vero potestate,  
Deo, qui est super omnia (*Rom. ix, 5*), similis est.  
Non enim habet super terram, qui illo sublimior  
sit. Operæ pretium igitur, ut et quasi mortalis nou-  
extollatur, et ut Deus, ira non abripiatur. Quan-  
quam enim divina imagine honoratus est, terreno  
tamen pulveri copulatus est, quo doceatur esse se  
omnibus similem.

**D Musonii.** — Conandum est ut subditis venerabi-  
lior, quam terribilior videare: alteri enim hone-  
statis gravitas, alteri ferocitas comes est.

**Democrit.** — Pravus animus arrepta potestate  
publicas calamitates ac clades afferit.

**Antistith.** — Tunc nimirum urbes contingit inte-  
rire, cum ii, qui rerum potiuntur, malos a bonis  
discernere non valent.

Ut furioso gladium, sic improbo potestatem tra-  
dere, periculosum.

**Menandri.** — Opulentia rationis exors nacta  
potestatem, eos etiam qui sapere videbantur, stul-  
tos reddit.

**Demosth.** — Nam quod quis supra quam ex suis

rationibus existat prospere agit, occasio est, ut et A ἀφορμή, τοῦ κακῶς φρουέν παρὰ τὴν ἀξίαν γινεται.

## 562 SERMO X.

*De vitauperatione et calumnia.*

*Matth. v, 11.* — Beati eritis, cum probra in vos conjecerint, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes propter me.

*I Cor. iv, 12.* — Maledicimur, et benedicimus: blasphemamur, et obsecramus.

*Prov. x, 18.* — Operiunt inimicitiam labia justa: qui autem maledicta proferunt, insipientissimi sunt.

*Ecclesi. xxviii, 11.* — Vir scelerosus turbabit amicos, et inter medios pacem habentium jacet calamniam : ut materia ignis sic exardescet.

*Ecclesi. xi, 7.* — Priusquam interroges, ne virtutes; intellige primum, et tunc corripe.

*Basilii.* — Nou verba ipsa dolorem habent intutere, sed nostra in eum qui conviciatur superbia et contemptus, horumque singulorum cogitatu animi pensatio.

Solent prope magnis principibus, illiberalia isthac obsequia adhædere, ut cum proprio bono careant, quo inclarescant, ex alienis malis ipsa sese commendent.

*Theologi.* — Non magna res est corripere: est enim istud facillimum, ac potest quivis præstare: tuam vero vicissim sententiam mentemque inferre, id vero viri religiosi ac cati est.

Præstat male audire, quam ut maledicas.

Non vulgares solum homines, sed qui etiam optimi sint, incessit momus.

*Chrysost.* — Quemadmodum benedictia et laudatio amicitiae origo est; sic maledictia et calumnia, inimicitiae odiique ac malorum innumerabilium parens ac ratio est.

Fieri non potest, ut qui virtute vitam instituant, ab omnibus bene audiant.

Si illi qui leves et inanes narrationes excipiunt, haud facile veniam sint habituri, qui calumniam struunt detrahuntque ac maledictis incessunt, quam defensionem habebunt?

Non nobis grave sit quod male audiamus, sed quod juste male audiamus.

Plerique hominum suorum patroni vitiorum existunt: aliena traducunt ac criminantur.

*Plutarchi.* — Lingua maledica, male mentis certum indicium est.

**563 Isocratis.** — Cave calumnias, etiamsi falsæ

ΛΟΓΟΣ Ι<sup>ος</sup>.

Περὶ ψύχου καὶ διαβολῆς.

*Matθ. E.* — Μακάριοι ἔστε, οἵταν ὑνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ δώκωσιν, καὶ εἰπωσι: πᾶν πονηρὸν βῆμα καθ' ὑμῶν φεύγοντες ἔνεκεν ἐμοῦ.

*B' Κορινθ. Δ'*. — Λοιδορούμενοι, εὐλόγουμεν· βλασφημούμενοι, παρακαλούμενοι.

*Παροιμ. Γ.* — Καλύπτουσιν ἔχθραν γεῖλη δικαια (h)· οἱ δὲ ἐκφέροντες λοιδορίας, ἀφρονέστατοι εἰσι.

*Σιράχ Η'*. — Ἄντρο ἀμαρτωλὸς ταράζει φίλους, καὶ ἀναρέσσον εἰρηνεύοντων βαλεῖ δασδόλγη· κατὰ τὴν ὄλην τοῦ πυρδὸς οὐτως ἐκκαυθήσεται.

*Ἐκκλησ. ΙΑ'*. — Πρὶν ἔξεπάσεις, μή μέμψῃ· νήσον πρῶτον, καὶ τότε ἐπιτίμα.

*Βαυαλείου.* — Οὐ τὰ ρήματα πέψυχε τὰς λύπας κινεῖν· ἀλλ' ἡ κατὰ τοῦ λοιδορήσαντος τιμῆς, ὑπεροψία, καὶ ἡ ἐκάστου αὐτῶν ὑπεροψία.

Πεφύκασι πᾶς ταῖς μεγάλαις δυνατεῖαις; αἱ ἀνελεύθεροι αὖται παραφύεσθαι θεραπεῖαι, αἱ διὰ τὸ ἀπορεῖν οἰκεῖον ἀγαθοῦ δι' οὐν γνωρισθῶσιν, ἐκ τῶν ἀλλοτρίων κακῶν ἐαυτοὺς συνιστῶσιν.

*Θεολόγου.* — Τὸ μὲν γάρ ἐπιτιμᾶν, οὐ μέγα· ἔρστον γάρ καὶ τοῦ βουλομένου παντός· τὸ δὲ ἀντεστάγειν τὴν ἐαυτοῦ γνώμην, ἀνδρὸς εὐεσεδοῦς καὶ νοῦν ἔχοντος.

Κακῶς ἀκούειν χρεῖσθον, η̄ λέγειν κακῶς.

Ἄπτεται οὐ τῶν πολλῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀρστῶν δικῶμος.

*Χρυσοστ.* — Πιστερ τὸ καλῶς λέγειν καὶ ἐγκωμιάζειν ἀρχῇ φίλας ἔστιν· οὗτον τὸ κακῶς λέγειν καὶ διαβάλλειν, ἔχθρας, καὶ ἀπεχθείας, καὶ μυρίων κακῶν ἀρχῇ καὶ ὑπόθεσις γέγονεν.

Οἱ δυνατὸι τούς ἐν ἀρετῇ δινατεῖς παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς.

Εἰ οἱ παραδεχόμενοι ἀκοήν ματαίων οὐκ ἀν τούς οὐγγάρων παραγόντες οἱ διαβάλλοντες καὶ λοιδοροῦντες πολὺν ἔξουσιν ἀπολογίαν;

Μή τὸ κακῶς ἀκούειν ἀλγῶμεν, ἀλλὰ τῷ δικαίῳ ἀκούειν κακῶς.

Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, τῶν μὲν ἰδίων ἀμερτημάτων συνήγοροι γίνονται· τῶν δὲ ἀλλοτρίων κατήγοροι.

*Πλουτάρχου.* — Γλώσσα βλάσφημος, διανοίας κακῆς ἔλεγχος.

*Ισοκράτ.* — Εὐλαβοῦ τὰς διαβολὰς, καὶ φευδεῖς

## VARIA LECTINES.

<sup>14</sup> In Gesn. Stobæo 70.

## NOTÆ.

(h) Χειλὴ δικαια. Sensus litteræ ad Maximis scōnum accommodatissimus: Qui justi sunt, non esse susurrones, sed operire quas inimicitias et odia sciunt, ne detegendo, majus eis fomenta adhibeant.

Ileb. tamen τρῶ falsitatis habent. Vulg. labia mendacia; quasi dolo maloque animo hæc operire intelligentur, ut in tempore nocant. Quid legerint si Seniores, ut ita redderent, non liquet.

ώσιν. Οι γάρ πολλοί, τὴν μὲν ἀλήθειαν ἀγνοοῦσι, A fuerint. Vulgus enim veritatem ignorans, ad famam respicit.

Οὐτος ἀκούσας παρά τινος, δις· 'Ο δεῖνα ἐπ' ἔμοι τὰς κατὰ σου ἐλοιδρεῖ· Εἰ μή σὺ, εἶπεν, ήδεώς ηκουσας, οὐκ ἂν ἐκεῖνος ἐλοιδρεῖ.

**Δημοκρίτ.** — 'Η μὲν μάχαιρα τέμνει· ἡ δὲ διασολή χωρίζει φίλους.

**Σωκράτης.** — 'Απαγγελαντὸς τινος αὐτῷ, δις· 'Ο δεῖνά σε κακῶς λέγει, Καὶ τυπτέω με, ἔφη, μή παρόντα.

Τίθυρον καὶ διάβολον δινδρα, μή παραδέχου. Οὐ γάρ ἔνεκεν εὐνοίας τούτο ποιεῖ. Ός γάρ τὰ τῶν ἀλλῶν ἀπόρθητα ἀπεκάλυψε τοι, ωσάντας καὶ τὰ ὑπὸ σου λεγόμενα ἐπέροις ἀναθήσεται.

**Μοσχίωνος.** — 'Γπδ πολλῶν διαβάλλεσθαι κακῶν, οὔτε ἀληθές, οὔτε βλαβερόν· τὸ δὲ 'φ' ἔνδες ἀγαθοῦ φέγγος, καὶ ἀληθές καὶ λυστελές.

**Δημώρακτ.** — Τινὸς σοφιστοῦ αἰτιωμένου αὐτὸν, καὶ λέγοντος, Διατί με κακῶς λέγεις; Ότι μή καταφρονεῖς, ἔφη, τὸν κακῶς λέγοντα.

**Διογένης.** — Λοιδορούμενος ὑπὸ τινος φαλαροῦ, ἔφη· Σὲ μὲν οὐχ ὑδρίζω, τὰς δὲ τρίχας σου ἐπαίνω, δὲ τοι κακὸν ἔξεργον κρανίον.

Προδότου δὲ τινος κακῶς αὐτὸν λέγοντος, ἔφη· Χαίρε ἔχθρός σου γενόμενος· σὺ γάρ οὐ τοὺς ἔχθρούς, ἀλλὰ τοὺς φίλους κακῶς ποιεῖς.

**Ἀρίστειας.** — 'Αρίστιππος ὑδρίζεμενος ὑπὸ τινος, ἀνεχώρει· τοῦ δὲ ἐπιδιώκοντος καὶ λέγοντος, Φεύγεις; Ναί, ἔφη· του μὲν γάρ κακῶς λέγειν σὺ τὴν ἔξουσιαν ἔχεις, τοῦ δὲ μὴ ἀκούειν, ἔγω.

**Πελοπίδ.** — Πελοπίδας ἀνδρείου στρατιώτου διαβληθέντος αὐτῷ, ὡς βλασφημοῦντος αὐτόν· Ἐγώ τὰ μὲν ἱργα, ἔφη, αὐτοῦ βλέπω, τῶν δὲ λόγων οὐκ ηκουσα.

#### Φιλήμορ.

**Ἔδιορ** οὐδὲν οὐδὲ μονστικάτερον  
Ἐξ· Ἡ δύνασθαι λοιδορούμενον φέρειν.  
Καὶ γάρ ὁ λοιδορῶν, ἀν ὁ λοιδορούμενος  
Μὴ προσποιηται, λοιδορεῖται ὁ λοιδορῶν.

**Δημοσθ.** — Δημοσθένης, λοιδορούμενον τινὸς αὐτὸν· Οὐ συγκαταβάνω, εἴπεν, εἰς ἀγῶνα, ἐν ᾧ ὁ νικῶμενος τοῦ νικῶντος ἔστι κρείττων.

#### Μεγάρδο.

Οὐδέτερ διαβολῆς ἔστιν ἐπικορώτερον.  
Τὴν ἐτέρῳ γάρ κειμένην ἀμαρτιῶν,  
Ἄσι μέμψυτοισι (i) αὐτὸν ἐπάντακτος λαβεῖτ.  
Οστις δὲ διαβολῶς πειθεῖται ταχὺ,  
Πητοι ποτηρὸς αὐτός ἔστι τοῖς τρόποις,  
Η πυριάται παιδαρίου γνώμην ἔχει.

**Ρηγίτ.** — Πολλοὶ γοῦν ἥδη μείζω κακὰ πεπόνθασι· ὑπὸ τῶν διαβολῶν, ή τῶν πολεμίων· καὶ πολλοὶ ἥδη,

(i) Άσι μέμψυτοισι. Eleganter Menandi iam būm, quo significat, quidquid labis inest, ei, qui calumniam patitur, in eum refundi qui calumniam facit; qui nimurum, quo magis vituperat, eo majori ipse dignus vituperio magisque calumniosus

A fuerint. Vulgus enim veritatem ignorans, ad famam respicit.

Hic, cum quidam ad eum obtrectatoris verba refret, ac diceret: Me præsente hæc ille maledicta de te jaciebat: Nisi tu, inquit, libenter audisses, neutiquam ille conviciatus esset.

Gladius quidem secat, calumnia autem inter amicos separat.

**Socrates.** — Cum quidam ei dixisset: Quidam de te male loquitur: Etiam non præsentem, inquit, verberet.

Susurrarem et calumniatorem ne admittas; non enim benevolentia causa id præstat. Quippe qua ratione aliorum tibi aperuit secreta, eadem etiam abs te dicta aliis referet.

**Moschion.** — A multis malis traduci, neque verum est nec noxam assert; ab uno autem bono reprehendi, et verum et utile est.

**Demonact.** — Culpante quodam sophista, atque dicente: Quid causæ est cur maledictis incessas? Quod tu, inquit, incessentem non contemnas.

**Diogenes.** — Cum a calvo quodam convicio afficeretur: Tibi, inquit, contumeliam non dico, sed capillos tuos laudo, quod malam effugerint calvariam.

Cum illi proditor quidam obtrectaret: Gaudeo, inquit, me factum iuimicum tuum; non enim inimicis, sed amicis male facis.

**Aristippus.** — Aristippus cum contumelia a quodam afficeretur, secedebat. Maledico autem persequeente, ac dicente: Fugis? Etiam, inquit; nam tu, male dicendi potestatem habes, ego non audiendi

**Pelopidas.** — Pelopidas, cum apud eum fortis quidam miles delatus esset, quod ipsi obloqueretur: Ego, inquit, facta ejus viuēo, verba non audiui.

#### Philemonis.

Nihil suavius, et quasi ad numeros jucundius  
Est, quam ut maledictis appetitus ferre possis.  
Etenim convicia, si is, in quem jactantur,  
Dissimulet, in sui proclive auctorem recidunt.

**Demosth.** — Demosthenes, cum ei quidam convicium faceret: Non descendeo, inquit, in certamen, D in quo vicius vulto superior est.

#### Menandri.

Nihil calumnia molestius est.  
Quod enim alteri peccatum inest,  
Suam semper labem sumat necesse est.  
Quisquis statim fidem calumnias habet,  
564 Aut moribus improbis preditus est.  
Aut ingenium prorsus puerile habet.

**Rhegini.** — Multi jam majoribus malis affecti sunt auctore calumnia, quam hostium vi:

#### NOTÆ

judicetur, longo Gesnerus circuitu, in contrarium torquet, dum reddit, Necesse est illuminet qui calumniam patitur, proprium crimen suscipere. Dixisset, qui insert calumniam, nec a Menandri procul mente abiisset.

multisque jam magis nocuit aurum infirmitas, Α μείω τι δέκχεται υπὸ τῆς τῶν ὡτῶν ἀσθενεῖας, ή quam quod iniunicorum sunt appetiti insidiis.

### Cleanthes.

*Nihil usquam calumnia maleficentius:  
Clam enim seducto, qui fidem habuit,  
Odium confingit in eum qui nihil reus sit.*

**Sexti.** — Qui amicum cavillatur, nulla dignauit laude, vel si vera dixerit.

**Chrysippi.** — Cum quidam ei diceret: Amicus clanculum sugillat ac detrahit: Hominem, inquit, ne arguito; quippe idem palam facturus est.

Idem a viro quodam nequam multis affectus conviciis: Optime, inquit, fecisti, quod eorum quae tua erant, nihil reliquum feceris.

Idem referente quodam nonnullos ei detrahere ac obloqui: At ego, inquit, sic vitæ rationes insti-tuam, ut nemo illis fidem habiturus sit.

**Liciani.** — Quis non fateatur, in omnibus rebus æqualitatem, nihilque nimium aut redundans, justitia opera esse; inæqualitatem vero et nimiam habendi cupiditatem, injustitiae? Atqui is, qui calumnia adversus absentes clanculum uititur, quid est cur avarus plusque habendi cupidus, seu ini-quus raptor, non censeatur? Quippe qui totum auditorem suum reddat, ejusque præoccupet animum ac aures obstruat, quas calumnia repletas, sequenti sermone impervias clausasque efficiat.

### SERMO XI

#### *De adulacione.*

**Euseb. vi, 26.** — Ωτε, cum benedixerint vobis homines.

**Judæ. 16.** — Hi sunt murmuratores, querulosi, secundum desideria sua ambulantes; et os eorum loquitur superba, mirantes personas quæstus causa.

**Prov. xxvi, 22.** — Sermones adulatorum molles: hi vero feriunt penetralia viscerum.

Melior est vir arguens, quam alter, qui adule-tur.

**Isa. iii, 12.** — Qui beatos vos dicunt, ipsi vos decipiunt, et semitam viarum dissipant.

**565 Basilii.** — Fugiamus adulacionem et assen-tionem, et insidiosæ vulpis astutiam variasque D fraudes.

Nihil enim molestius, his qui viri cordati sunt, quam ut ad gloriam vivant, et quæ ex vulgi sunt opinione animis attendant, non rectam rationem vitæ ducem instituant.

**Theologi.** — Si me, cum malus essem, optimum existimares, quid me facere oportet? Deteriorem fieri, ut magis tibi placarem? Non sic mihi consul-tum velim. Eadem ratione, nec si ex virtute vi-ventem, me offendere ac peccato labi arbitraris, tui causa virtutis vitam mutabo. Non enim tibi magis, quam mihi met ipsi vivo.

### Kleárho.

*Kακουργίερον οὐδὲν διαβολῆς ἔστι που.  
Λάθρα γάρ ἀπατήσασα τὸν πεπισμένον,  
Μίσος ἀναπλάττει πρὸς τὸν οὐδὲν αἰτιον.*

**Séxi.** — Ό εὐθειαδάλλων φίλον, μή εὐδοκιμεῖω, καν δληθῆ λέγη.

**Xρυσίππ.** — Εἰπόντος αὐτῷ τινος, Ό φίλος σε λά-θρα λοιδορεῖ, Ἐφη: Μή ἐλεγχει αὐτὸν, ἐπει φανερῶς εὗτό ἔχει [μελλεῖ] ποιεῖν.

Ο αὐτὸς ὑπὸ τινος πενηροῦ πολλὰ λοιδορηθεὶς, Ἐφη: Καλλίστα ἐποίησας, μηδέν σοι τῶν προσύνων παραλιπών.

Ο αὐτὸς, τινὸς λέγοντος δτι: Σέ τινες λοιδοροῦ-  
B σιν, Ἐφη: 'Αλλ' ἐγὼ οὐτεώς διάδξιο, ὅστε ἀπιστεῖσθαι αὐτούς.

**Δικιαγ.** — Τίς γάρ οὐκ ἀν διολογήσει, τὴν μὲν ισότητα ἐν ἀπασι, καὶ τὸ μηδὲν πλέον, δικαιούνη; Ἐργα εἶναι: τὸ δὲ δινούν τε καὶ πλεονέκτον, δικιαζεῖ; Ό δὲ τῇ διαβολῇ κατὰ τῶν ἀπάνων λάθρα χρώμενος, πῶς οὐ πλεονέκτης ἔστιν; δόλον τὸν ἀκροτητὴν σφετεριζόμενος, καὶ προκαταλαμβάνων αὐτοῦ τὰ ὥτα, καὶ ἀποφράτων, καὶ τῷ δευτέρῳ λόγῳ πανελῶς διδασκαλεῖσθαι κατασκευάζων αὐτὰ ὑπὸ τῆς διαβολῆς προπεπλησμένα.

### ΛΟΓΟΣ ΙΑ' 17.

C

#### *Περὶ πολακείας.*

**Λουκ. Γ'.** — Οὐαὶ δεαν καλῶς εἴπωσιν θμᾶς οἱ ἀνθρώποι.

**Ιουδ.** — Οὗτοι εἰσι γογγυσταὶ, μεμψίμοιροι, κατὰ ἐπιθυμίας αὐτῶν πορευόμενοι, καὶ τὸ σῶμα αὐτῶν λαλεῖ ὑπέρογκα, θαυμάζοντες πρόσωπα ὄφελεις χάριν.

**Παροιμ. ΚΓ'.** — Λόγοι κερκώπων μαλακοὶ· οἵτι δὲ τύπτουσιν εἰς ταμεῖα σπλάγχνων.

**Κρείσσον** ἀνδρὸς ἐλέγχοντος, ὑπὲρ δὲλλου κοι-  
κεύοντος.

**Ησαΐ. Γ'.** — Οἱ μακαρίζοντες θμᾶς, πλεόνων θμᾶς, καὶ τὴν τρίθον τῶν δόῶν ταράσσουσιν.

**Βασιλείου.** — Φύγωμεν κολακείας καὶ θυσίας, καὶ τῆς ἀρχιλόχου <sup>18</sup> ἀλώπεκος, τὸ κερδεῖσθαι τὰ ποικίλων.

**Θεολόγου.** — Εἰ μὲ δυτα κακὸν, ἀριστον ὑπαλέ-  
βανες, τι με ποιεῖν ἐχρῆν; εἶναι μᾶλλον κακὸν, ἵνα πλέον ἀρέσκω σοι; οὐκ ἀν τοῦτο ἐμαυτῷ συνεβού-  
λευσα. Οὕτως οὐδὲ εἰ καταρθοῦντά με πετάσιν ὑπο-  
λαμβάνεις, τὸ καταρθοῦν διὰ τοῦ μεταθήσομαι. Οὐ  
ζῶ γάρ σοι μᾶλλον ἢ ἐμαυτῷ.

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>17</sup> In Gesn. Stob. 65. <sup>18</sup> Bas. ἀρχιλόγου.

Ἐστι γάρ ἀνδρὸς μεγαλόφρονος φίλων ἀποδέχεσθαι μᾶλλον ἐλευθερίαν, η̄ ἀχθρίου κολακεῖαν.

Πολλῷ δέλτιον βραχέα λυπήσαντα μέγιστα ὠφελῆσαι, η̄ τὸ πρὸς ἡδονὴν διώκοντα, ζημιῶσαι τῷ κεφαλαῖψ.

**Χρυσόστ.** — Ὄταν μεταβολή τις γένηται πρὸς τὸ χεῖρον, τότε τῶν κολάκων ἀφαιρεῖται τὰ πρωτωπελῖα. Τότε δὲ χορὸς ἐλέγχεται τῶν ὑποκριτῶν, καὶ ἡ σκῆψις τοῦ πράγματος. Ἀνοίγονται πάνταν τὰ στόματα, Ὁ μιαρὸς, λέγοντες, διπνηρὸς, διπαμπόντηρος. Οὐ χθὲς αὐτὸν ἔκολάκευες; οὐ τὰς χεῖρας αὐτοῦ κατεψίλειες; Πρωσωπεῖον ἦν ἔκεινα. Ἡλθεν δὲ καὶ ρός, καὶ ἔρβιψα τὸ πρωσωπεῖον, καὶ ἀπεφηνάμην τῇ διανοίᾳ.

**Κλήμεντος.** — Νόσος φίλας η̄ κολακεῖα· τὰς τῶν ἀρχόντων εὐπραγίας μᾶλλον, η̄ τοὺς δρούντας αὐτοὺς εἰώθασι θεραπεύειν οἱ πλεῖστοι.

**Πλούστερχ.** — Ἐστιν η̄ κολακεῖα γραπτῇ πανοπλίᾳ. Διὸ τέρψιν μὲν ἔχει· χρεῖαν δὲ οὐδεμίαν παρέχει.

Τὰ μὲν ἔύλα τὸ πῦρ αὐξάνοντα, ὅπ' αὐτοῦ τοῦ πυρὸς καταναλίσκεται· δὲ πλοῦτος τρέψων τοὺς κόλακας, ὅπ' αὐτῶν τούτων διαφθείρεται.

Μιστέροι οἱ κόρακες παρεδρεύοντες ἔξορύσσουσι τοὺς τῶν νεκρῶν ὄφθαλμούς· οὕτως οἱ κόλακες τοὺς ἕπαλνοις τοὺς λογισμοὺς διαφθείρουσι τῶν ἀνθρώπων.

Αἰγῆψ μὲν κύνα, φίλῳ δὲ κόλακα φύσει πολέμιον ἥγητέον.

Οὗτε τῆς γαμετῆς τὴν ἑταῖραν, οὗτε τῆς φίλας τὴν κολακεῖαν δεῖ προτιμᾶν.

Χαίρειν χρή τοῖς ἐλέγχουσιν, οὐ τοῖς κολακεύουσιν. Οἱ μὲν γάρ τιμᾶς λυποῦντες, διεγέρουσιν· οἱ δὲ χαριζόμενοι, ἐκλύουσι καὶ σκελίζουσιν.

**Ισοχράτ.** — Διόρα καὶ τοὺς τέχνης κολακεύοντας, καὶ τοὺς μετ' εὐνοίας θεραπεύοντας, ἵνα μή πλεῖον οἱ πονηροὶ τῶν χρηστῶν ἔχωσιν.

Μίσει τοὺς κολακεύοντας ὕσπειρ τοὺς ἔξαπατῶντας· ἀμφοτεροὶ γάρ πιστευθέντες, τοὺς πιστεύσαντας ἀδικοῦσι.

**Κράτης.** — Κράτης πρὸς νέον πλούσιον πολλοὺς κόλακας ἐπισυρόμενον, εἴπε, Νεαγίσκε, ἐλεῶ σου τὴν ἔρημιαν.

**Ἐπικείτησον.** — Οἱ μὲν κόρακες, τῶν τετελευτηκότων τοὺς ὄφθαλμούς λυμανοῦνται, διαν οὐδὲν αὐτῶν ἔστι χρεῖα· οἱ δὲ κόλακες, τῶν ζώντων τὰς ψυχὰς διαφθείρουσι, καὶ ταύτης δύματα τυφλώτουσιν.

Πιθήκου δρυγήν, καὶ κόλακος ἀπειλήν, ἐν Ισραὴτέον.

Ἀποδέχου τοὺς τὰ χρηστά συμβουλεύειν ἐθέλοντας, ἀλλὰ μή τοὺς κολακεύειν ἐκάστοτε σπεύδοντας. Οἱ μὲν γάρ τὸ συμφέρον ἐν ἀληθείᾳ δρῶσιν· οἱ δὲ, πρὸς τὰ δοκοῦντα τοῖς χρατοῦσιν ἀφορῶσι· καὶ τῶν σωμάτων τὰς σκάλας μικρούμενοι, τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις συννεύουσιν.

A Est enim viri magnanimi, ut amicorum magis libertatem dicendi, quam inimicorum adulacionem probet ac laudet.

Multo satius est brevi molestia, maxima conciliare bona, quam voluptati studendo, totius sortis jacturam inferre.

**Chrysost.** — Cum in deterius mutatio quædam acciderit, tunc adulatorum auferuntur larvæ: tunc bistrionum manifeste chorus, reique prætextus produntur. Aperiuntur omnium ora: Impurus ille, sceleratus, omniumque scelestissimus, dicunt: at, Num heri illi assentabaris? nonne manus deosculabaris? Larva hæc, persona erant. Venit tempus; personam abjeci, et animi sensum aperui.

B **Clementis.** — Amicitia labes est adulatio. Nempe plerique hominum, magis principum fortunas, quam ipsos principes ac proceres colere solent.

**Plusarohi.** — Adulatio similis armaturæ pictæ. Idcirco delectat illa quidem, at præstat nihil quod in rem conducat.

Ligna ignem augendo, ab ipso consumuntur igne: divitiae vero quaæ adulatores alant, ab iis ipsis perduntur.

Ut corvi advolantes, cadaverum oculos effodiunt: sic adulatores laudando, hominum rationem animumque vitiant.

Vulpi canem, amico adulatore natura insensum existimandum est.

Nec uxori meretricem, nec amicitia adulacionem debemus p̄t̄ponere.

Gaudendum magis argentibus, quam assentatoribus: illi namque qua pungunt acerbitate, animos excitant; hi vero obsequendo dissolvunt atque supplantant.

**Isoeratis.** — Qui arte assententur, ab illis discerne, 566 qui animo bene volente colant, ne apud te mali, quam boni meliore conditione exstant.

Assentatores æque ac seductores odio habe; utrique enim laedunt injuria a quo fidem impetravint.

**Crates.** — Crates adolescenti opulentio multos adulatores pellicienti: Adolescens, inquit, tuam solitudinem doleo.

**Epicteti.** — Corvi quidem defunctorum corrupti oculos, cum jam eorum nullus usus est: adulatores autem vivorum labefaciant animos; eorumque lumina extinguunt.

Simii ira ac adulatoris minæ, codem loco habendæ.

Illos proba qui velint bona consulere, non qui quotidie adulari studeant. Illi enim quod vere sit conducibile vident; hi vero, quæ potentibus arriuant hæc spectant; corporumque umbras imitantes, assentuntur quidquid illi dixerint.

*Dionis Chrysost.* — Etenim, ut verbo dicam, vi-  
tiorum omnium extremum adulatio[n]em invenies.  
Nam primum quidem, rem pulcherrimam ac ju-  
stissimam (laudem scilicet) corrumpit; ut jam, ne  
si vere quidem adhibita fuerit, fidem mereatur:  
quodque omnium gravissimum est, virtutis premia  
vitio tribuit; ut sceleratius facere videantur, quam  
qui pecuniam adulterant ac corrumpunt. Hi enim  
suspectam eam reddunt; illi vero, virtutis fidem  
labefactant.

*Diogen.* — In adulatio[n]e velut in sepulcro, solum  
amicitiae nomen titulo ascriptum est.

Idem interrogatus, quanam bestiarum dirissi-  
mum morsum figeret: Ex feris, inquit, calumnia-  
tores; ex siculis vero, assentatores.

*Demost.* — Demosthenes aiebat hoc differre assen-  
tatem a corvo, quod alter vivos, alter mortuos  
devoret.

*Antist.* — Antisthenes ait satius esse in corvos,  
quam in assentatores incidere: illi enim corpus  
demortui lendum, hi viventis animo labem infi-  
runt.

*Phavorini.* — Sicut Actæonem quos aleret canes  
enecarunt; sic adulatores devorant qui se nu-  
trient.

*Zenonis.* — Argue te ipsum, quisquis es, nec ad  
gratiā audias; sed aufer assentatorum dīcendi  
licentiam.

*Pythagor.* — Gaude potius argenti bus te, quam  
567 adulantibus; ac velut hostibus deteriores,  
qui assentantur, aversare.

*Socrates.* — Adulatorum benevolentia, quasi  
fusa acie, infortunia ac casus adversos fugit.

*Philonis.* — Aversare illusorias assentatorum vo-  
ces: obscurantes enim animi rationes, rerum  
veritatem videre non sinunt. Aut enim ea laudant,  
quaē digna vituperio sunt, aut non raro vituperant,  
quaē omnem laudem excedunt.

*Sotionis, ex libro De ira.* — Delphini, quoad unda  
subest, natantes comitantur; nunquam vero in  
littus egrediuntur: sic adulatores rerum tranquillo  
assidui sunt, amicosque, quandiu plana via est,  
officiose deducunt: ubi autem asperam salutaverint,  
recedunt.

*Phocion.* — Phocion ad Antipatrum dicere sole-  
bat: Non potes me et amico uti et adulatore.

## SERMO XII.

*De divitiis et paupertate ac avaritia.*

*Matth. xix, 24.* — Facilius est camelum per fora-  
men acus transire, quam divitem intrare in re-  
gnūm cœlorum.

*I Tim. vi, 17.* — Divitibus hujus sæculi præcipue  
non sublime sapere, neque sperare in incerto di-

A Διωρος τοῦ Χρυσοστ. — Πασῶν γάρ, ὡς ἔπος  
εἰπεῖν, τῶν κακιῶν, ἐσχάτην ἀν τις εὔροι τὴν κολα-  
κείαν. Πρῶτον μὲν γάρ τὸ κάλλιστον καὶ δικαιωτατὸν  
διαφθέρει τὸν ἑπαινόν, ὥστε μηχέτι δοκεῖ πιστὸν  
μηδὲ ἀληθῶς γινόμενον· καὶ τὸ γε πάντων δειφθατόν,  
τὰ τῆς ἀρετῆς ἑπαθλα τῇ κακίᾳ δέσμωσιν· ὥστε πολὺ<sup>3</sup>  
χείρον δρᾶσι τῶν διαφθειρόντων τὸ νόμισμα. Οἱ  
μὲν γάρ τὸν ὑποπτὸν αὐτὸν ποιοῦσιν· οἱ δὲ τὴν ἀρετὴν  
ἀπιστοῦν.

Διογέτ. — Έπι τῆς κολακείας, ὥσπερ ἐπὶ μνή-  
ματος, αὐτὸν τὸ δόνομα τῆς φιλίας ἐπιγέ-  
γραπται.

Οἱ αὐτὸς ἐρωτηθεῖς, Τί τῶν θηρίων κάκιστα  
δάκνει; Ἐφη· Τῶν μὲν ἄγριων, συκοφάντης· τῶν δὲ  
ἡμέρων, κόλαξ.

Δημοσθ. — Δημοσθένης ἐψη, τὸν κόλακα τοῦτο  
διαφέρειν τοῦ κόρακος, διτι δὲ μὲν ζῶντας, δὲ νε-  
κροὺς ἐσθίει.

Ἀρτισθέν. — Ἄντισθένης φησιν· Αἰρετώτερον  
εἰς κόρακας ἐμπεσεῖν, ή εἰς κόλακας· οἱ μὲν γάρ  
ἀποθανόντος τὸ σῶμα, οἱ δὲ ζῶντος τὴν ψυχὴν λυ-  
μαίνονται.

Φαδωρίη. — Πάσπερ δὲ Ἀκταίων ὑπὸ τῶν τρεφο-  
μένων ὑπὸ αὐτοῦ χυνῶν ἀπέθανεν, οὕτως οἱ κόλακες  
τούς τρέφοντας κατεσθίουσιν.

Ζήτωρος. — Ἐλεγχε σαιτὸν, ὅτις εἰ, καὶ μὴ  
πρὸς χάριν.

Ἄκου· ἀφαιροῦ δὲ κόλακων παρῆσταν.

Πυθαρός. — Χαίρε τοῖς ἐλέγχουσι σε μᾶλλον, ή τοῖς  
κόλακεύοντας· ὡς δὲ ἐχθρῶν κείρονται ἐκτρέπου τοὺς  
κόλακεύοντας.

Σωκράτης. — Ή τῶν κόλακων εἶνοια καθάπερ  
ἐκ τροπῆς, φεύγει τὰς ἀτυχίας.

Φίλωρος. — Ἀποστρέφου τῶν κόλακων τοὺς ἀπα-  
τηλοὺς λόγους. Ἐξαμβλύνοντες γάρ τοὺς τῆς ψυχῆς  
λογισμούς, οὐ συγχωροῦσι [ἰδεῖν] τῶν πραγμάτων  
τὴν ἀλήθειαν. Ή γάρ ἑπαινοῦσι τὰ φόγου ἀξια, ή  
φέγουσι πολλάκις τὰ ἐπαίνων κρείττονα.

Σωτιάρου ἐκ τοῦ περὶ δρῆς. — Οἱ δελφῖνες  
μέχρι τοῦ κλύδωνος; συνδιανήγονται τοῖς κόλακεύοντας·  
πρὸς δὲ τὸ ἔρδον οὐκέτειλουσι: οὕτως οἱ κόλακες  
ἐν εὐδίᾳ περιμένουσι, καὶ τοὺς φίλους εἰς ἀποδημίαν  
προπέμποντες μέχρι τῆς λείας συμπαρακαλούσθωσιν·  
D ἐπειδὸν δὲ εἰς τραχίαν ἐλθωσιν, ἀπίστοιν.

Φωκίωρ. — Φωκίων εἰώθει λέγειν πρὸς Ἀντίπατρον·  
Οὐ δύνασαι μοι καὶ φίλῳ καὶ κόλακι χρῆσασθαι.

## ΛΟΓΟΣ ΙΒ' <sup>10</sup>.

Περὶ πλούτου, καὶ πενίας, καὶ φιλαργυρίας.

Ματθ. ιθ'. — Εύκοπώτερόν ἐστι κάμηλον διὰ τρυ-  
πήματος βαρύδος διειθεῖν, ή πλούσιον εἰσελθεῖν εἰς  
τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

Α' Τιμ. σ'. — Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν πλάνῳ  
παράγγελλε μη ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ τλπικέναι ἐπὶ

## NOTÆ.

<sup>10</sup> In Gesn. Stob. 250 et 231.

πλούτου ἀδηλότητι, ἀλλ' ἐπεὶ τῷ Θεῷ, τῷ παρέχοντι τῷ μὲν πάντα πλουσίως εἰς ἀπόλαυσιν.

'Ιώδ. χ'. — Πλούτος ἀδικίας συναγόμενος ἔξεμεθῆσται.

Παροιμ. ιθ'. — Κρείσσον πτωχὸς δίκαιος, ή πλούσιος φεύστης.

'Εκκλη. ἶ'. — Τῷ ἀργυρῷ ὑπακούεται τὰ σύμπαντα.

Σιράχ. λα'. — Ἀγρυπνίᾳ πλούτου ἐκτήκει σάρκας, καὶ τῇ μέριμνᾳ αὐτοῦ ἀφίστη ὑπονομή.

Σιράχ. λγ'. — Πλούτου σφαλέντος πολλοὶ ἀντιλήπτορες· ἐλάλησαν ἀπόρρητα, καὶ ἐδικαίωσαν αὐτόν.

Πλούσιος ἐλάλησε, καὶ πάντες ἐσίγησαν, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ ἀνύψωσαν ἦντος τῶν νεφελῶν.

Βασιλ. — Πενία μετ' ἀληθείας, πάσης ἀπολαύσεως τοὺς σωφρονοῦσι προτιμούστρα.

Οὐ τὸν πένεσθαι ἐπονεῖστον, ἀλλὰ τὸ μὴ φέρειν εὐηγγελίων τὴν πενίαν.

Δογισμὸς γάρ φυλαργυρίᾳ προειλημμένος, τρυπάνῃ ἐστιν ἐπὶ τὸ βαρὺ τοῦ κανόνος τὴν βοσκὴν καταρέουσα.

#### Θεολόγου.

Πέρητος ἀνδρὸς οὐδὲν ἀσφαλέστερον.  
Πρὸς τὸν Θεὸν νέρευσε, καὶ μόνον βλέπει.  
'Οης ἀπόλοιτο πλοῦτος, εἰ μὴ βοσκῇ πέτηστι.  
Κρείσσον κερίλ, μὴ δικαίας κτηίσεως,  
Καὶ γάρ νόσος γε, τῆς κακῆς σύεξιας.

Δεινὸν πένεσθαι, χείρον δ' εὐπορεῖν κακῶς.

Χρυσόστ. — Ω πηλίκον ἀξίωμα τῆς πενίας ! Θεοῦ γίνεται προσωπεῖον. Κρύπτεται ἐν πενίᾳ Θεός· καὶ πάντης μὲν, δ τὴν χείρα προτείνων· Θεός δὲ, δ ἀνθρόμενος.

"Μετέπερ ἐξ ἀδηφαγίας μὲν γίνεται φλεγμονή, ἐκ δὲ φλεγμονῆς τίκτεται πυρετός, εἴτα θάνατος ἐκείθεν πολλάκις· οὕτω καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ πλούτου ὑπερβολῆς, ἀπόνοια γίνεται. "Μετέπερ γάρ ἐπὶ τῶν σωμάτων φλεγμονή, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἀπόνοια (j). Εἴτα ἐξ ἀπονοίας ἐπιθυμία τῶν οὐ προστηκότων ἐπακολουθεῖν εἰωθεν.

Γρηγ. Νύστης. — Τὸ καλῶς ἔχειν δλίγα πολὺ τε μιώτερον, τοῦ κακῶς ἔχειν πολλά.

Οὐδεὶς ποτε, τοῦ κερδανείν γίνεται κόρος· ἀλλὰ τὸ δέλτα λαμβανόμενον, δηλητὸν πόλεχαυμα τῆς τοῦ πλείονος ἐπιθυμίας καθίσταται.

Βαρὺ χρῆμα τὸ χρυσὸν ἐστί· κοῦφον δὲ καὶ ἀνωφερὲς πρᾶγμα ή ἀρετῇ. Εἰ οὖν χρή τῶν δικῶν προσβάνειν, τῶν κατελθόντων [καθελκ.] πτωχεύσωμεν, ἵνα ἐν οὐρανοῖς ἄνω γινώμεθα.

Πλούτου κάλλος οὐκ ἐν βαλαντίοις, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν χρηζόντων ἐπικουρίᾳ.

#### NOTÆ.

(j) Ἐπὶ γυναικῆς ἀπόνοια. Ita nude Ball. submota ea voce τῶν σωμάτων, quam et Gesn. expungendam conjecterat: aut certe reponendum esset τῶν ἀνθρώπων, ut de humana anima sermo esse intellegatur, quæ sic τοῦ νοῦ ἐκπίπτει· unde dictam à πόνοισιν, auctor Chrys. in Epist. ad Rom. Quasi a

A vitiarum, sed in Deo, qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum.

Job xx, 15. — Divitiae injuste congregatae, evomitentur.

Prov. xix, 4. — Melior est pauper justus, quam dives mendax.

Eccle. x, 19. — Pecunia obedient omnia.

Eccle. xxxi, 1. — Vigilia divitiarum tabefacit carnes, et cura earum adimit somnum

Eccle. xiii, 26,28. — Divite deceptio multi adiutores: locutus est nefanda, et justificaverunt eum.

Dives locutus est, et omnes tacuerunt, et ejus sermonem ad nubes usque extulerunt.

Basilii — Paupertas cum veritate, omni jucunditate pretiosior, his, qui sano animo sint.

Non quod pauper sis probruum est, sed quod paupertatem grato animo ac modeste ferre non possis.

Ratio enim occupante avaritia, trutina est, quæ regulæ momentum in grave deprimat.

#### Theologi

Viro paupere nihil securius :

In Deum tendit, et solum eum videt.

563 Percant opes, nisi egenis subveniant.  
Præstal paupertas injuste partis possessionibus :  
Nam et morbus, mala corporis pinguisudine.

Grave pauperem esse; pejus vero male divitem esse.

Chrysost. — O quanta paupertatis præstantia ! Dei personam gerit. Occultatur in paupertate Deus: ac quidem pauper est qui manum porrigit; Deus autem, qui accipit.

Ut ex edacitate nascitur inflammatio, exque inflammatione febris, cui non raro mors comes est: sic et a rerum divitiarumque exsuperantia, vesana quædam insolentia animique elatio. Quemadmodum enim in corporibus inflammatio, sic et in hominum animis ea insolentia est et elatio: ex qua deinde, earum rerum cupiditas, quæ pro status ratione non convenienti, proclive consequitur.

Greg. Nyss. — Paucā honeste habere pluris faciendum, quam multa inhoneste.

Nulla est unquam lucrandi satietas: sed quod semper acquiritur, majoris cupiditatis materia formosus efficitur.

Aurum res gravis est: levis autem et quæ altum petat, virtus. Siquidem igitur petenda cœlestia, iis pauperes simus quæ detrahunt, ut alta cœlorum nanciscamus.

Divitiarum pulchritudo non in loculis sita est, sed in præstanda indigentium opitulatione.

mentem dilabitur exciditque, elationis scilicet vitio, quod τῇ φλεγμονῇ in corpore rite opponitur. Est autem illa, Tumor durus et callidus cum tensione, renisu et dolore ac pulsatione: ἀπόνοια, vesana quædam insolentia, et elatio: non quod simplicius reddidit Gesu. amenita.

*Philonis.* — Pecuniarum prædiorumque desideria A tempus consumunt : honestum vero est, temporis esse parcum.

Majorem diligentioresque curam illis adhibe, qui virtutis ac religionis causa pauperes sunt et egestate preinuntur; præterea etiam similiter eorum qui ex morbo aliove adverso casu, quam illis, qui male administrata re familiari, aut ea ganeorum more prodige dissipata, egeni existunt.

*Nili.* — Noli divitias quærere, eo nomine ut in pauperum eleemosynas impendas : Deus enim ex iis quæ suppetunt justum decernit eleemosynarum modum.

*Plutarch.* — In prælio quidem ferrum auro tutius munimentum præstat; in vita vero ratio opibus securior est.

Nec equo sine freno, nec divitiis sine ratione et consilio uti tuto possumus.

Neque convivium absque colloquio, 569 nec sine virtute divitiae voluptatem habent.

Similis est avari vita, cœnæ mortui. Cum enim nihil ei desit, deest ille qui ea recreandus est. Nec a mortuo fabulatio, nec ab avaro gratia requirenda sit.

Apes ad mellis, avari autem ad lucri odorem citius confluunt.

Avaro necis loco est, pecunias lucri causa augendi cupiditas: hincque earum ademptio, velut sanguinis, ei mortem assert.

Parant aliqui in vita, quæ ad victimum spectant, C quasi ipsi victuri post vitam.

Dives autem et inexplebiles, aqua intercute laborantibus similes esse dicebat: hi enim aquis pleni sitiunt, illi pecuniis.

Nec equus generosus audiat, qui magni pretii ephipio reliquoque apparatu instructus est, sed qui præclara præditus indole; neque vir studiosus, qui ampla dives substantia est, sed qui ipse nobili fortique animo pollet.

Contemne eos qui divitiis student, partis autem uti non possunt: similiter enim eis accidit, ut si quis egregium comparet equum, cum ipse equitandi rudis sit.

Magnanimos existimato, non eos qui majora sibi assumunt quam possint retinere: sed eos, qui mediocritatem sequentes, ea quæ instituerunt perficere possunt.

*Aristotel.* — Paupertas multis eget; insatiabilis cupiditas, omnibus.

Neminem unquam ob divitias et gloriam beatum dixeris: ejusmodi enim omnia minora sunt quam ut bona credantur.

Non qui dives est, sed qui divitiis non eget, is beatus est.

(k) Ο μὴ χρῆσω πλούτου. Conjecturam, qua particulani negantem addideram, firnavit Ball. codex. Nimicum in eo sensus et antithesis, divitein esse, non qui habeat divitias, sed qui illis non

*Φιλωτ.* — Ή μὲν χρημάτων καὶ κτημάτων ἐπιθυμεῖς τοὺς χρόνους ἀναλίσκουσι· χρόνον δὲ φείδεσθαι, καλὸν.

Μείζονα καὶ σπουδαιοτέραν ἐπιμέλειαν ποσοῦ εἰς τοὺς δι' ἀρέτην καὶ θεοσέβειαν πτωχεύσαντας ἢ πενομένους. ἀλλὰς τε ὅμοιῶς καὶ εἰς τοὺς ἐκ νόσων καὶ συμπτωμάτων ἀποροῦντας, παρὰ τοὺς ἐκ κακοπραγμοίας ἢ ἀστειας πτωχεύσαντας.

*Νείλου.* — Μή βούλου πλουτεῖν φιλοπτωχίας ξενεῖ: ἀπὸ γὰρ τῶν δυνατῶν τοῦ ἔλεεν δ Θεὸς νομοθετεῖ τὸ δίκαιον.

*Πλουτάρχ.* — Ἐν πολέμῳ μὲν πρὸς ἀσφάλειαν σίδηρος χρυσοῦ κρείσσων· ἐν δὲ τῷ ζῆν, δὲ λόγος B τοῦ πλούτου.

Οὐτε ἵππων χωρὶς χαλινοῦ, οὔτε πλούτῳ χωρὶς λογισμοῦ, δυνατὸν ἀσφαλῶς χρήσασθαι.

Οὐτε συμπόσιον δινευ ὅμιλας, οὔτε πλοῦτος χωρὶς ἀρετῆς ἡδονὴν ἔχει.

Ἐοικεν δὲ τῶν φιλαργύρων βίος νεκροῦ δείπνων. Πάντα γὰρ ἔχων, τὸν εὐφρανθησμένον οὐκ ἔχει. Οὐτε παρὰ νεκροῦ ὅμιλας, οὔτε παρὰ φιλαργύρου δεῖ χάριν ἐπιζητεῖν.

Τοῦ μέλιτος μέλιται τάχιον ἔρχονται ἐπ' αἰσθησιν τοῦ κέρδους δὲ, οἱ φιλάργυροι.

Σφαγὴ ἔστι τοῦ φιλαργύρου ἡ τοῦ χρήματος ἢ πρὸς τὸ κέρδος ἐπιθυμίᾳ· ὅθεν ἡ τοῦ χρήματος ἀφαρεσις, ὥσπερ αἴματος, ἐπιφέρει τὸν θάνατον αὐτῷ.

Ἐτοιμάζονται τινες διὰ τοῦ βίου τὰ πρὸς τὸν βίον, ὡς βιωσμένοι μετὰ τὸν βίον.

Τοὺς πλουσίους δὲ καὶ ἀπλήστους ὑδρωπιῶσιν ξοκέναις Ἐλεγεν· οἱ μὲν γὰρ πεπλησμένοι θάντων διψῶσιν, οἱ δὲ χρημάτων.

Οὐτε ἵππος εὐγενῆς χρίνοιτ' ἀν πολυτελῆ σκευὴν ἔχων· ἀλλ' ὁ τῇ φύσει λαμπρός· οὐτε ἀνήρ σπουδαῖος δὲ πολύτιμον οὐσίαν κεκτημένος, ἀλλ' ὁ τὴν ψυχὴν γενναῖος.

Καταφρόνει τῶν περὶ τὸν πλεῦτον σπουδαῖόντων, χρῆσθαι δὲ τοὺς ὑπάρχουσι μὴ δυναμένων. Παραπλήσιον γὰρ οἱ τοιοῦτοι πάσχουσιν, ὥσπερ ἂν εἰ τις ἵππον κτήσαιτο καλὸν, κακῶς ἱππεύειν ἐπιστάμενος.

Μεγαλόφρονας νόμιζε, μὴ τοὺς μείζονα περιβαλλομένους, ὃν οἱοί τέ εἰσι κατασχεῖν, ἀλλὰ τοὺς μετρίους μὲν ἐφιεμένους, ἐργάζεσθαι δὲ δυναμένους, οἵς δὲν ἐπιχειρῶσι.

*Ἀριστοτέλ.* — Ή πενία πολλῶν ἔστιν ἐνδεής· ή δὲ ἀπληστία, πάντων.

Μηδέποτε μακαρίσεις ἀνθρώπον ἐπὶ πλούτῳ καὶ δέῃ· πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα τῶν ἀγαθῶν ἐλάττων πίστει δέθεται.

Οὐχ δὲ πλουτῶν, ἀλλ' ἐ μὴ χρήσω πλούτου (k) μακάριος.

#### NOTÆ.

egeat, earum jam usu superior, quæ ipsa nihil remota verbī significatio: non quod reddit Gesu. sed utens divitiis: quæ antithesis nihil gravis est, et quale in reliquis elucet Plutarchi sententiis.

Μέγιστόν ἔστι πλούτου, τὸ γινώσκει ὅτι περιττός εστίν.

Ἄν μὴ πολλῶν ἐπιθυμεῖς, τὰ δὲ λίγα πολλὰ δόξει.  
Μικρὰ γάρ δρεῖς πενίαν ισοσθενή πλούτου ποιήσει.

὾ κατὰ φύσιν πλούτος, δρτψ καὶ ὑδατικαὶ τῇ τυχούσῃ τοῦ σώματος σκέπη, συμπετλήρωται. Ὁ δὲ περιττός, κατὰ φυχὴν ἀπέραντον ἔχει καὶ τὴν τῆς ἐπιθυμίας βάσανον.

὾ αὐτὸς ἐρωτθεὶς, πῶς ἂν τις γένηται χλούσιος·  
Ἐδὲ τῶν ἐπιθυμιῶν ἔσται πένης, φησίν.

Ὅσα μὲν ἐπὶ τῇ φύσει, πάντες ἔσμεν πλούσιοι·  
ὅσα δὲ ἐφ' ἡμῖν, πάντες ἔσμεν πένητες.

὾ τῷ κατὰ φύσιν ἀρκούμενος πλούτψ, τοῦ πολλὰ κεκτημένου, πλείονα δὲ ἐπιθυμοῦντος, πολὺ ἔστι πλούσιωτερος. Τῷ μὲν γάρ οὐδὲν ἐλείπει· τῷ δὲ,  
καὶ ὃν κέκτηται πολλῷ πλείονα.

Ὕ τέκνοις ἄγαν χρημάτων συναγωγὴ, πρόφασίς  
ἔστι φιλαργυρίας, τρόπον ίδιον ἀλέγχουσα.

Τὰ μέγιστα τῶν κακῶν οἱ πένητες ἐκπεφεύγασι·  
ἐπιβούλημα, φθόνον καὶ μίσος· οἵς οἱ πλούσιοι καθ' ἡμέραν συνοικοῦσιν.

**Διογένης.** — Διογένης δὲ Κυνικὸς φιλόσοφος, ἐρωτθεὶς ὅπος τίνος, διὰ τοῦτο τὸ χρυσὸν χλωρόν ἔστιν,  
εἶπεν· Ὄτι πολλοὺς ἐπιβούλους ἔχει.

὾ αὐτὸς ίδιον τοὺς Ἀναξιμένους αἰκέτας πολλὰ  
σκέψη περιφέροντας, ἤρετο· Τίνος ταῦτα; Τῶν δὲ εἰπόντων, Ἀναξιμένους, Οὐκ αἰδεῖται, φησί, ταῦτα  
ἔχων ἀπαντά, αὐτὸς ἔστιν μὴ ἔχων;

**Σωκράτης.** — Ὁ μὲν οἶνος συμμεταβάλλεται τοῖς  
ἀγγείοις· δὲ δὲ πλούτος, τοῖς τῶν κεκτημένων τρόποις.

὾ ιδρῶς μὲν ἐκ τῶν γυμνασίων εὐσχημονέστερον·  
πλούτος δὲ, ἐκ τῶν ίδιων πόνων.

Τὰ τῶν πλούσιων καὶ ἀσώτων χρήματα, ταῖς  
ἐπὶ τῶν χρημάτων συκέαις εἰκαζεν, ἀφ' ὃν ἀνθρώποιν  
μὲν μὴ λαμβάνειν, κόρακας δὲ καὶ Ικτίνους,  
ἄσπερ παρὰ τούτων ἐταίρας καὶ κόλακας.

὾ αὐτὸς ἐρωτθεὶς, τίνες οἱ φιλοχρήματοι, ἐφη·  
Οἱ τοῦ αἰσχρὰ κέρδη θηρώμενοι, καὶ τοὺς ἀναγκαῖους  
τῶν φίλων ὑπερορῶντες.

὾ τῶν φιλαργύρων πλούτος, ἄσπερ δὲ ήλιος κα-  
τεῖδις εἰς τὴν γῆν, οὐδὲνα τῶν ζώντων εὐφραίνει.

### Euripiδου ἐν Δαρέῃ.

὾ χρυσὸς δεξιῶμα καλλιστορ βροτοῖς,  
὾ς οὐδὲ μητρῷ ηδονάς τοιας ἔχει,  
Οὐ παιδίσις ἀνθρώποισι, οὐ φίλος πατέρω.  
Εἰ δὲ Η Κύπρις τοσσότον δρψαλμοῖς δρᾶ,  
Οὐ θαῦμ' ἐρωτας μυρίους αὐτὴν τρέψειν.

**Μοσχίων.** — Ωσπερ οὐ τῷ ἐπιψημένῳ κόσμῳ,  
τοῖς δρεσι καλιέν ψυχοῦσθαι καὶ γαυριέν δίδωσιν·  
ἄλλα τῷ μὲν τοῦ ποδὸς ἡ ἀκύτης, τοῖς δὲ τῶν πτε-  
ρῶν· οὗτας οὖν ἀνθρώπῳ καλλωπισμὸς καὶ τρυφὴ,  
ἄλλα χρηστότης καὶ εὔποια.

A Maximum est in divitiis, scire quod superflua sunt.

Si non multorum desiderio tenebris, etiam pauca,  
multa videbuntur. Quod enim exiguum quid appetit,  
parem opulentiae paupertatem praestabit.

Naturales divitiæ, pane et aqua explentur, vi-  
lique tegumento; superflua autem, etiam infinitum  
animo cupiditatis cruciatum habent.

Idem interrogatus, quemadmodum quis dives  
fieri possit: Si, inquit, cupiditatum pauper exti-  
terit.

**570** Ad naturam quod attinet, omnes divites  
sumus: quod vero ad nos, omnes pauperes.

Qui naturalibus divitiis contentus est, multo illo  
dior est, qui cum multa possideat, plura concupi-  
scit. Illi enim nihil deest; huic vero, plura quam  
incensu habeat.

Nimia in liberorum gratiam pecuniarum acer-  
vatio, praetextus avaritiae est, mores proprios  
ostendens.

Malorum maxima pauperes evaserunt: nempe  
insidias, invidiam, odium; in quibus divites quo-  
tidie versantur.

**Diogenes.** — Diogenes Cynicus philosophus inter-  
rogatus, quid cause sit cur aurum pallescat: Quod,  
inquit, multos insidiantes habeat.

Idem videns Anaximenes famulos, vasorum mul-  
tam supellectilem circumferentes, interrogavit:  
**C**ujus illa essent? Illisque respondentibus, Anaxi-  
menis: Annon pudet eum, inquit, tam multa  
habere, cum seipsum ipse non habeat?

**Socrates.** — Vinum quidem, una cum vase mu-  
tatur; opes vero ex eorum qui habent genio com-  
ponuntur.

Honestiores parti bello sudores; opes, quae la-  
boribus partae sint.

Divitum et prodigorum bona, siccō arbori in prae-  
rupto et ancipiī loco sita similia dicebat, unde  
nihil homines accipiant, sed corvi et milvi; quemad-  
modum ab illis scorta et assentatores.

Idem interrogatus, quinam essent avari et pec-  
uniarum studiosi: Qui turpia, inquit, lucra ven-  
tantur, et necessarios amicos contemnunt.

**D**Avarorum divitiæ, quemadmodum sol post occa-  
sum, viventium neminem recreant.

### Euripidis in Danae.

O aurum pulcherrimum mortalibus festivum munus;  
Nam neaque mater tales blanditias habet:  
Non tam chari liberi, non amicus pater.  
Quod si Venus tales habet oculorum radios,  
Non mirum est ipsam infinitos amatores alere.

**Moschionis.** — Quemadmodum equorum phaleræ  
nidusque avium, non eis sublimem volatum ac  
superbiā præstant; sed equis quidem velocitas  
pedum, avibus vero alarum perniciēs: sic nec ho-  
mini superfluu ornatus ac deliciæ, sed bonitas ac  
benescentia gloriam pariunt.

**571** Apud Persas natus si eses, non studeres in Gracia sedes querere, sed in natali solo beatius agere. Cur igitur in paupertate natus laboras dite-scere, non in ea manens vitam felicius degere?

Vir sobrius, paupertatem ferendi constantia et strenuitate colens, divitiis nobiliorem prestat.

Ingens dos, liberos meliores non efficit.

*Clitarchi.* — Continentia, pietatis basis; habendi cupiditas, injustae rapacitatis initium. Injustitia enim ex avaritia nascitur.

*Catonis.* — Gloria et divitiæ absente prudentia, parum tuta possessio.

*Apollonii.* — Non natura, res turpis paupertas; sed turpi ex causa pauperem esse, id probrum est.

*Eusebii.* — Stulti mortales, qui longe locupletes sint, tametsi malos, magnifice colunt ac laudant; bonos autem, cum viderint pauperes, contemnunt ac sugillant.

#### Menandri.

*Animum divitem habeamus necesse est: pecuniae vero, Nihil sunt aliud quam objectus ac externus ornatus [vita].*

*Beatus qui et opibus et mente praeditus est;*  
Is enim probe illis utetur in quibus decet.  
*Quisquis auro manum supponit,*  
*Etsi non dicit, mala animo cogitat ne decernit.*  
*Nunquam eum felicem judicavi,*  
*Qui valde dives, rebus suis frui non habet.*  
*Dicis, sed quæ dicas, lucri causa dicis.*

#### Cratonis.

*Nulla est in vita, paupertate major Culamitas; nam licet bona indolis sis,*  
*Tamen ridiculus eris.*  
*Præstat honeste pauperem, quam inhoneste divitem [esse];*  
*Illud enim miserationem, hoc reprehensionem afferit.*

*Ex Phavorini comment.* — Bœtius septuagenario major invento thesauro, sublato crure contempsit, ac velut nihil jam ad ipsum attineret, præteriit.

*Aristonymi.* — Quemadmodum enim comptonates vinum, alii quidem bacchantur ac surunt, alii mitiori genio sunt; sic se etiam res in divitiis habet.

*Bionis.* — Bion deridiculos eos esse dicebat, qui divitiis studium ponerent, quas fortuna **572** tribuat, illiberalitas servet, benignitas auferat.

#### Theognidis.

*Non te frustra, Plute, dii venerantur, et omnes,*  
*Namque tibi facile est, non leve ferre malum.*  
*Haud aveo dives fieri, nec multa requiro,*

*Absoque malo paucis vivere sufficiet*

#### Luciani.

*Editus in lucem nudus sum, nudus abibo:*  
*Quid frustra sudo funera nuda videns?*

*Simonidis.* — Simonides interrogatus, utrum magis expetendum, divitiæ an sapientia: Nescio, inquit: video tamen sapientes divitum januas frequentantes.

*Aristidis.* — Aristides cognomento Justus, cum quidam ei dives paupertatem exprobraret: Mihi,

Ἐν Πέρσαις μὲν γεννηθεῖς, οὐκ ἐσπευδεὶς αἰχεὶ τὴν Ἑλλάδα, ἀλλ’ αὐτόθι διάγων εύτυχεν. Ἐκ πεντὶ δὲ γεννηθεῖς, τι σπεύδεις πλουτεῖν, ἀλλ’ οὐκ αὐτόθι μένον εύτυχεν;

Τὴν πεντάν δὲ σώφρων καρπείᾳ καὶ γενναιότητι τιμῶν, πλούτου τιμιωτέραν ἀποφαίνει.

*Prolixi* πολλῇ τέκνα βελτίσσα οὐ ποιεῖ.

*Clitarchi.* — Ἐγκράτεια κρηπὶς εὐσεβεῖς· βρεσὶς κτήσεως, ἀρχῇ πλεονεξίας. Ἐκ γάρ φιλαργυρίας ἀδικία φύεται.

*Kártwroç.* — Δόξα καὶ πλοῦτος ἁνει φρονήσως, οὐκ ἀσφαλῆ κτήματα.

*Aπολλωνίου.* — Οὐ τὸ πένεσθαι κατὰ φύσιν αἰσχρὸν, ἀλλὰ τὸ δι’ αἰσχρὸν αἰτίαν πένεσθαι, δυνέον.

*Eúsebion.* — Οἱ μάταιοι τῶν ἀνθρώπων, τοὺς μὲν μεγάλα χρήματα ἔχοντας καὶ φαύλους δυνταις, τιμῶσι τε καὶ τεθαυμάσασι· τῶν δὲ σπουδαίων, ἐπειδὴν ἀχρηματίαν καταγνῶσιν, ὑπερφρονέουσιν.

#### Μεράνθρου.

*Ψυχὴν ἔχειν δεῖ πλούσιαν τὰ ἐξ χρήματα Ταῦτ’ ἔστι δύοις παραπλέασμα θίουν.*

*Μανδρίος* δοτὶς οὐσιῶν καὶ τοῦτο ἔχει. Χρήται γάρ οὗτος εἰς ἀ δεῖ ταῦτα καλῶς. "Οστις ὑπέστη γρυπόφ τὴν χειρα, Κῶν μὴ φησί, πονηρὰ βουλεύεται. Οὐ πάποτε ἐξήλωσα πλούτοντα σφόδρα "Αγρωποκ ταύλαντα μηδὲν ὡν ἔχει. Λέτεις, ἀ δὲ λέτεις, ἔνεκα τοῦ λιβεντί λέτεις.

#### Krátwaroç.

Οὐκ ἔστι πενίας μεῖζον οὐδὲν ἐν βίῳ Σύμπτωμα· καὶ γάρ ἀρ φύσει σπουδαῖος ήσ. Καταγέλαστος ἔστη.

Καλῶς κέρεσθαι μᾶλλον, η πλούτειν κακῶς.

Ιδ μὲν γάρ Ελεον, τὸ δὲ ἐπιτελμησιν φέρει.

*Ἐκ τῶν Φανωρίου.* — Βοιωτὸς ἐντυχών θησαυρῷ μετὰ ἔδουμήκοντα ἔτη, ἐπάρας τὸ σκέλος ἀπεματίσει καὶ παρῆλθεν, ὡς οὐκέτι δυτα πρὸς αὐτὸν.

"Ωσπερ τὸν αὐτὸν οἶνον πίνοντες, οἱ μὲν παρινούσιν, οἱ δὲ πραῦνονται· οὕτω καὶ τὸν πλοῦτον.

*Bíawroç.* — Βίων καταγελάστους Ελεγεν τοὺς σπουδάζοντας περὶ τὸν πλοῦτον, δν τύχη μὲν ερέχει, ἀνελευθερία δὲ φυλάττει, χρηστότης δὲ ἀραιεῖται.

#### Θεογνιδος.

Οὐ σὲ μάτηρ, δὲ πλοῦτε, θεοι τιμῶσι μάλιστα.

Η γάρ φησίδως τὴν κακότητα φέρεις.

Οὐκ ἔραμαι πλούτειρ, οὐτὲ εὐχομαι, διὰλιμοὶ

Ζῆγρ ἀπὸ τῶν ὀλίγων οὐδὲν ἔχοτι κακό.

#### Loukiarou.

Γῆγρ ἐπέδηντρ γυμνὸς, γυμνὸς δὲ ἐπὶ ταῖσιν ἀπει.

Καὶ τὶ μάτηρ μοχθῶ, γυμνὸν δρῶν τὸ τέλος;

*Síμωρίδου.* — Σιμωνίδης ἐρωτηθεὶς, πότεροι αἱρετώτερον πλοῦτος, η σοφία. Οὐκ οἰδα, Ἐργ. δρῶ μέντοιγε τοὺς σοφοὺς ἐπὶ τὰς τῶν πλουσίων θύρας φοιτῶντας.

*Aristoteleidou.* — Ἀριστείδης δ δίκαιος, οὐκειδέμενος ἐπὶ πεντὰ ὑπὸ τινος πλουσίου, εἰπεν· Ἐμοὶ μὲν

ἢ πενία οὐδὲν ιστορήσει κακόν· σοὶ δὲ ὁ πλοῦτος

A inquit, paupertas nībī mali pariet; tibi autem dīvitiae, turbas non paucas.

Ιέρωνος. — Ὁνειδιζόμενος δι: πολλοὺς ῥητορεύ-  
ειν διδάξας, ἐπέντε, εἰπεν· Οὗτε γάρ ἔδειξα φιλαρ-  
γυρεῖν.

Hieronis. — Cum vituperaretur, quod cum mul-  
tos rhetorica docuisse, ipse egeret: Nequa  
enim, inquit, eos docui avaritiae studere.

Μονσωνίου. — Τῶν μὲν Κροίσου καὶ Κύρου θη-  
σαυρῶν πενίαν ἐσχάτην καταψήφιούμεθα· ξενὰ δὲ  
καὶ μόνον πιστεύομεν πλούτιον, σοφὸν, τὸν δυνά-  
μενον κτῆσασθαι τὸ ἀνενθεῖς πανταχοῦ.

Musonii. — Croesi quidem Cyrius thesauros ex-  
tremæ paupertatis damnabimus; unum vero so-  
lumque divitem, cum, qui sapiens sit, credemus;  
qui nimirum justam ubique sufficientiam possidera  
possit.

Χειροφῶντ. φιλοσόφῳ. — Τὴν πενίαν Ἐλεγεν αὐτο-  
διδακτον φιλοδοφίαν εἶναι· ἀ γάρ ἐκείνη τοῖς λόγοις  
πείθει, αὐτῇ τοῖς Ἑργοῖς ἀναγκάζει.

Xenophont. philosoph. — Paupertatem a se do-  
ctam philosophiam esse dicebat: quæ enim hæc  
verbo suadet, illa opere cogit.

Πολλῶν κακῶν ἐπικαλύμμα ἔστιν ὁ πλοῦτος.

Multorum malorum tegumentum est opulentia.  
Idem, divitem et indoctum, sordes inargentatas  
esse dicebat.

Οὐδὲν, τὸν πλούτιον καὶ ἀπαλέντον ἔφησε, βύ-  
πον εἶναι περιηργυρωμένον.

B Philistion. — Vel si fueris terræ decem millium  
cubitorum dominus, mortuus tamen eris trium aut  
quatuor.

Φιλιστίων. — Καν μυρίων πηχῶν γῆς χύριος  
ὑπάρχεις, θανὼν γενήσῃ τριῶν ἢ τεσσάρων.

Demonact. — Sunt quidam qui præsentem vitam  
non vivunt, sed magno se studio præparant, quasi  
aliam vitam victuri, non istam.

Δημώνακτ. — Εἰσὶ τινες, οἱ τὸν μὲν παρόντα  
βίον οὐ ζῶτιν, ἀλλὰ παρασκευάζοντες πολλῇ σπουδῇ  
ὡς ἑτερον βίον βιωσόμενοι, οὐ τὸν παρόντα.

Ex Aristippi sententiis. — Non ut calceamentum  
majus inutile est, sic et majores divitiae: quod  
enim illius justo majus est, usum impedit; divitiis  
autem pro temporis locique ratione et universim  
uti licet, et in parte.

Ἐκ τῶν Ἀριστίππου γνωμῶν. — Οὐχ ὡσπερ  
ὑπόδημα τὸ μεῖζον ἀχρηστον, καὶ ἡ πλειων κτῆσις.  
Τοῦ μὲν γάρ ἐν τῇ χρήσει τὸ περιττὸν ἐμποδίζει·  
τῇ δὲ, καὶ δῆλη χρήσθαι κατὰ καιρὸν ἔξεστι, καὶ μέ-  
ρει.

Demosth. — Demosthenes orator videns avarum  
quemdam funere efferi: Hic, inquit, vitam non  
vitalet vivens, aliis victum reliquit.

Δημοσθ. — Δημοσθένης ὁ ῥήτωρ, θεασάμενος  
τινα ἐκφερόμενον φιλάργυρον, ἔφη: Οὗτος βίον ἀδι-  
ωτον βιώσας, ἐτέροις βίοιν κατέλιπεν.

Damnum magis expete quam turpe lucrum:  
illud enim semel, hoc semper molestum erit.

Ζημίαν αἰροῦ μᾶλλον, η κέρδος αἰσχρόν· τὸ μὲν  
γάρ ἀπεις τὸ λυτήσει τὸ δὲ, διαπαντός.

573 Democrit. al. Theocr. — Multos divitum  
procuratores esse dicebat, non autem pecuniarum  
dominos.

Δημοκρίτ. ἀλ. Θεοκ. — Τοὺς πολλοὺς τῶν πλου-  
σίων Ἐλεγεν ἐπιτρόπους εἶναι, ἀλλὰ μή δεσπότας  
τῶν χρημάτων.

Platonis. — Qui corpus curat, rem ille suam,  
non seipsum curat: qui autem pecunias, neque se  
ipse, neque sua curat; sed quod a suis quam pro-  
cul abest.

Πλάτωνος. — "Οστις σῶμα θεραπεύει τὸ ζau-  
τοῦ, οὐχ δαυτὸν θεραπεύει (ι). Οστις δὲ χρήματα,  
οὐθ' δαυτὸν, οὔτε τὰ ζαυτοῦ, ἀλλ' ἔστι πορθωτέρω  
τῶν ζαυτοῦ.

Diphili. — Diphili.  
Si nemo acciperet, nullus improbus esset.  
Avaritia hæc est, cum omisso spectare  
Quæ juris sunt, lucri perpetuo servus es.

Διφίλιου.

Anacreont. — Anacreon cum dono adcepisset a  
D Polycrate quinque talenta; unamque et alteram  
noctem eorum sollicitus egisset, ipsa reddidit, di-  
cens, non se ea tanti aestimare, quanta illis sollici-  
tudo comes sit.

Ισοκράτ. — Τίμα τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν δυοῖν

Isocratis. — Duabus ex causis substantiam tuam  
magni aestima, ut et ingentem facile jacturam re-  
sarcias, et amico viro studio, no. aequa utenti.

Ἐνεκα, τοῦ τε ζημίαν μεγάλην ῥᾳδίως ἐκτίσαι, καὶ  
τῷ φίλῳ σπουδαῖῳ δυστυχοῦντι βοηθήσαι· πρὸ; δὲ

#### NOTÆ.

(ι) Τὸ ζαυτοῦ, οὐχ ζαυτὸν θεραπεύει. Clara  
sententia, Platonis præsertim sensu, cui totus ho-  
mo erat anima, non ipse ex anima constans et  
corpore, ut se res habet in navi et gubernatore:  
cum tamen corpus res proprie hominis esset et a  
natura, quasi Deo illi ejus anctore, ad expiandas  
i i illa vita superioris culpas. Quem errorem ex illo  
Origenes mutuatus est. Absurde Gesnerus sensuque

contrario, omnique Platonicæ philosophiæ adverso: *Qui corpus curat, is non rem suam, sed seipsum curat.* Etiam ecclesiastice August. I. *De cura pro mortuis habenda, hinc fidelium pietatem commendat, curandis suorum funeribus;* quod illorum corpora eorum essent, longe iis conjunctiora, quam reliqua omnia, que exterius adhibentur, orna-  
menta, vestis, annulus, etc.

fortuna, ejus præstatione subvenias : ad vitæ autem Α τὸν ἀδηλὸν βίον μηδὲν ὑπερβαλλόντως, ἀλλὰ μετρίας incertum, nihil admodum, sed moderate eam diligas.

Præsentibus contentus esto, et futura querito.

### SERMO XIII.

*De virtute qua quis rebus suis contentus est.*

*Luc. xii, 22.* — Nolite solliciti esse animæ vestræ quid manducetis, neque corpori vestro, quid induamini.

*Philipp. iv, 11, 12.* — Ego didici, in iis in quibus versor, sufficiens esse. Scio et humiliari, scio et abundare : ubique et in omnibus institutus sum ; et satiari, et esurire ; et abundare, et penuriam pati. Omnia possum in eo, qui me confortat, Christo.

*Prov. xxx, 8, 9*—Divitias et paupertatem ne dedidis mihi, Domine; sed mihi constitue quæ necessaria sunt et sufficientia, ne forte satiatus mendax inveniar, et dicam : Quis me videt ? aut egestate compulsa furer, et jurem nomen Dei.

*Ecclesi. xl, 18.* — Vita, qua sibi sufficiens operari est, condulcorabitur.

*Ecclesi. xxxi, 24.* — Dominus sanitatis in intestinis moderatis.

*Basilii.* — Quæ animal dispensat, virtus, quod sufficientia sit ac tenuioris victus facile digesserit, ac animali, quod nutritur, conveniens atque affine reddiderit : lauto **574** vero apparatu diversique generis assumptis cibis, tumque in finem non valens obsistere, varia morborum genera facit.

*Theologi.* — Præstat longe pauca bene hopenst que habere, quam multa male.

*Chrysost.* — Non ille dives est, qui multa in censu habet, sed qui paucioribus eget.

Ad justi usus compendia, fratres, non ad voluptatem vita contribuitur. Quod igitur naturæ superfluum est amputantes, quod necessarium est asciscamus.

*Nili.* — Bonum est intra necessitatis se fines continere, ac ne hoc excedamus cunctis viribus contendere. Nam si quis vel modicum per cupiditatem ad vite delicias animum deflexerit, nullus deinceps quominus ulterius progrediatur coercere poterit.

Possessionis justæque substantiæ modus, necessarius est corporis usus : quem superare, dedecus est et luxuria, non amplius necessarius usus. Ut enim tunica ad corporis modulum aptata tum usui est, tum ornamento cedit; quæ autem undique diffinit et pedibus implicatur, humique indecore trahitur, quidquid operis aggrediaris impedimento existit : sic possessio ac substantia, quæ necessarium usum corporis excedit, tum virtuti officit, tum

Στέργε μὲν τὰ παρόντα · ζήτε δὲ τὰ μέλλοντα,

### ΛΟΓΟΣ ΙΓ' 10

*Περὶ αὐταρχειῶν.*

*Λουκ. ιθ.* — Εἶπεν ἡ Κύριος· Μή μεριμνήσῃς τῇ ψυχῇ ὑμῶν τι φάγητε, μηδὲ τῷ σωματὶ ὑμῶν τι ἐνδύσῃσθε.

*Φιλιππησ. δ.* — Τοῦ Εμανθον, ἐν οἷς εἰμι, αὐτάρκης εἰναι. Οὐδὲ καὶ ταπεινοῦσθαι, οὐδὲ καὶ περισσεῖν· ἐν παντὶ καὶ ἐν πᾶσι μερύημαι· καὶ χορτάζοσθαι, καὶ πειναῖν· καὶ περισσεῖν, καὶ ὑστερεῖσθαι. Πάπια Ισχύω ἐν τῷ ἐγδυναμοῦντι με Χριστῷ.

*Παροιμ. χ.* — Πλοῦτον καὶ πενιάν μη μοι δέ, Κύριος· σύνταξον δέ μοι τὰ δέοντα καὶ τὰ αὐτάρκη, ήνα μη πλησθεὶς φευδῆς γένωμαι, καὶ εἴπω. Τίς με δρᾷ, η πενθεὶς κλέψω (τι) καὶ ὄμδους τὸ ένομα τοῦ Θεοῦ.

*Σιράχ μ'.* — Ζωὴ αὐταρχειας ἐργάτου γλυκεῖσθαι.

*Σιράχ λ'.* — "Υπνος ὄγεις ἐπὶ ἐντέρων μετρῶν.

*Βασιλείου.* — Ἡ οἰκονομοῦσα τὸ ζῶον δύναμι, αὐτάρχειαν μὲν καὶ λιτότητα ῥᾳδίως κατεκράτει καὶ φύκειν τῷ τρεφομένῳ· πολυτέλειαν δὲ καὶ ποικιλίαν βρωμάτων παραλαβοῦσα, εἰτα ἀντισχέιν πρὸς τὸ πέρας οὐκ ἐπαρκέσσατα, τὰ ποικίλα γένη τῶν νοσημάτων πεποίηκεν.

*Θεολόγου.* — Τὸ καλῶς ἔχειν ὀλίγα, πολὺ τιμώτερον τοῦ κακῶς ἔχειν πολλά.

*Χριστοσ.* — Οὐ πλούσιός ἐστιν ἐκεῖνος, οὐ πολλὰ κεκτημένος, ἀλλ' ὁ μή πολλῶν δεδμενος.

Πρὸς χρείαν, ἀδελφοί, οὐ πρὸς ἡδονὴν ἡ ζωὴ συμμετεῖται. Τὸ οὖν περιττὸν τῆς φύσισσως ἀποθέμενοι, τὸ ἀναγκαῖον μόνον ἀσπασώμεθα.

*Νείλου.* — Καλὸν τοῖς θροις τῆς χρείας ἐμμένειν, καὶ φιλονεικεῖν πάσῃ δυνάμει τούτους μη ὑπερβανεῖν. Ἐὰν γάρ ὁ συμμετρητημένος τῷ σώματι χιτών, καὶ χρεία ἐστὶ καὶ κάσμος· ὁ δὲ πάνοθεν περιφρέων καὶ τοῖς ποσὶν ἐμπλεκόμενος, καὶ τῇ γῇ μετὰ τοῦ ἀπρεποῦς ἐπισυρόμενος, ἐμπόδιον τρέπει πᾶσαν ἐργασίαν γίνεται· οὕτως ἡ ὑπερβαλλόντως τοῦ σώματος χρείαν χρήσις, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἐστιν ἐμπόδιον, καὶ πολλὴν ἔχει κατάγωσιν παρὰ τὴν ἐποπτείαν.

Mέτρον κτήσεώς ἐστιν ἡ χρεία τοῦ σώματος· οὐ δὲ ταύτην ὑπερβαλλέντων ἀκοσμίᾳ λοιπὸν, καὶ οὐκέτι χρεία ἐστίν. Ός γάρ ὁ συμμετρητημένος τῷ σώματι χιτών, καὶ χρεία ἐστὶ καὶ κάσμος· οὐ δὲ πάνοθεν περιφρέων καὶ τοῖς ποσὶν ἐμπλεκόμενος, καὶ τῇ γῇ μετὰ τοῦ ἀπρεποῦς ἐπισυρόμενος, ἐμπόδιον τρέπει πᾶσαν ἐργασίαν γίνεται· οὕτως ἡ ὑπερβαλλόντως τοῦ σώματος χρείαν χρήσις, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἐστιν ἐμπόδιον, καὶ πολλὴν ἔχει κατάγωσιν παρὰ τὴν ἐποπτείαν.

### VARIÆ LECTIONES.

\* In Gesn. Stobæo 49.

### NOTÆ.

(m) Ἡ περηφθεὶς κλέψω. Argent. aliaque, πένης, γεννηθεῖς. Habent perinde Vulg. et quæ Græca cum illis convenient. Sixtina desiderant, pluraque alia

ad finem libri Prov. quæ etiam agnoscunt Ill. Targ. Syr. etc.

τοις τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων ἐρευνᾷν δυνα- μένοις.

**Κλίμηετ.** — Όλιγοδεῖας μὲν ἔρασται, πολυ-έ- λειαν δὲ, ὡς ψυχῆς καὶ σώματος; νόσον ἐκτρεπόμενοι.

“Η τῶν ἀναγκαίων κτήσις καὶ χρῆσις, οὐ τὴν ποιό- τητα βλαβερὰν ἔχει, ἀλλὰ τὴν παρὰ τὸ μέτρον ποούτητα.

**Φίλωρος.** — ‘Ο σπουδαῖος καὶ ὀλιγοδεῖς, ἀθανά- του καὶ θνητῆς φύσεως μεθόριον· τὸ μὲν ἐπιδέες ἔχων διὰ σώμα θνητὸν· τὸ δὲ μὴ πολυδέες, διὰ ψυ- χῆς ἐφιεμένην ἀθανασίας.

**Δημοκρ.** — Αὐταρκή τροφῆς, μικρὰ νῦν οὔδε- ποτε γίνεται.

**Κλειτάρχ.** — ‘Οφειλομεν ἔαυτοὺς ἐθίζειν ἀπὸ δλίγον τοις, ίνα μηδὲν αἰσχρὸν ἔνεκεν χρημάτων μάθωμεν.

**Σωκράτ.** — Σωκράτης ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος, Τίς τοι πλουσιώτερος εἶναι δοκεῖ; εἶπεν· ‘Ο ἐλαχίστοις ἀρκούμενος· αὐτάρκεια γάρ ἐστι φύσεως πλοῦτος.

“Ωστερ εἰς ὅδον τὸν βίον, οὐ τὰ πολλοῦ ἀξια συν- τίθει ἀφόδια, ἀλλὰ ἀναγκαιότερα.

Βέλτιόν ἐστιν ἐν μιᾳ περιουσίᾳ συστελλόμενον εὐ- θυμεῖν, ή μεγάλης τυγχάνοντα δυστυχεῖν.

**Ἀλέξανδρ.** — Εἰπόντος αὐτῷ τινος τῶν δοκούν- των εὐνοεῖν, διτι Δύνανται αἱ πόλεις σου πλείον παρ- ἔχειν ἔξοδους (π), ἔφη· Κηπουρὸν μισῶ τὸν ἐκ φίζων ἐκτέμνοντα τὰ λάχανα.

**Δημοκρίτ.** — Τράπεζαν πολυτελέα μὲν τύχη πα- ρατίθησιν, αὐταρκέα δὲ σωφροσύνη.

Τὰ τῶν Ἐπικρήτων καὶ Ἰσοκράτ. — Αὐτάρκεια, καθάπερ ὅδος βραχεῖα καὶ ἐπιτερπής, χάριν μὲν ἔχει μεγάλην, πόνον δὲ μικρόν.

‘Ογύρωσον σαυτὸν τῇ αὐταρκείᾳ· τοῦτο γάρ δυσάλιτον ἐστιν χωρίον.

**Σωκράτ.** — Ξανθίππης Σωκράτει τῷ ἀνδρὶ ἐπι- τιμώσης, διότι λιτῶς παρεσκευάζετο ὑποδέξασθαι φίλους, εἶπεν· Εἰ μὲν ἡμέτεροι εἰσιν, οὐδὲν ἐκείνοις μελήσει· εἰ δὲ ἀλλότριοι, τῷμιν περὶ αὐτῶν οὐδὲν μελήσει.

#### ΛΟΓΟΣ ΙΔ' ॥.

Περὶ προσευχῆς.

**Ματθ.** ι. — Προσευχόμενοι μὴ βαττολογήσητε,

#### VARIÆ LECTIONES.

॥ Est in Gesn. Stob. 294.

(π) **Πλεῖον παρέχειν ἔξοδους.** Gesn. conjectura est, legendum εἰς φόρους. Sed mihi non suadet contra exemplarium sūdem: nam etiam εἶσοδος; Po- lyxeno et veteri Lexico Stephani, ἀνάλωμα est, sumptus, impensa: cumque alias ἔξοδος expeditio sit, erit et præstatio vectigalium ac tributorum, quibus

A apud eos, qui rerum naturam scrutari norunt, pessime audit, etiamque atque etiam vituperatur.

**Clementis.** — Sobrietatis et medicinatatis amalo- res; luxum vero sumptusque profusiores, tanquam animi corporisque morbum devitantes.

Rerum necessiarum possessio et usus, non qua- litatem noxiā habet, sed quæ modum excedit, quantitatē.

**Philonis.** — Vir bonus et paucis egens seu fru- galis, in immortalis mortalisque naturæ confinio est: qui nempe indigeat quidem, propter mortale corpus; sed non multis, qua præditus anima est appetente immortalitatem.

**Democriti.** — Sobrio tenuique victui, nunquam nox brevior existit.

**Clitarchi.** — Operæ pretium ut nos ipsos ad fruga- litatem exerceamus, ne per occasionem parandarum opum turpe aliquid condiscamus.

**Socratis.** — Socrates, quodam interrogante, quis illi dītior esse videretur, respondit: Cui pau- cissima sufficerent. In sufficientia enim positæ sunt naturæ divitiae.

**575** Quasi vitæ iter peracturus, non quæ magni pretii sint viatico componito, sed quæ in rem ma- gis necessaria exstant.

Præstat una breve substantia contractum æquo animo esse, quam magnis opibus ditatum in eis infortunatum esse.

**Alexander.** — Cum ei amicorum quidam, eorumque qui ejus præcipue rebus studere viderentur, dixisset, posse urbes, quæ ejus ditionis essent, ma- jora tributa præstare, respondit: Olitorem odi, qui radicitus excindit olera.

**Democriti.** — Sumptuosam mensam apponit fortuna; frugalem vero suisque contentam, sobrietas ac temperantia.

**Ex sententiis Epicteti. et Isocrat.** — Frugalitas, suisque contenta vitæ ratio, quasi via brevis ac delectabilis; magnam quidem habet gratiam, labo- rem vero exiguum.

Obvalla te ipsum virtute suis ipsa contenta sti- pendiis; hæc enim arx est quam nulla facile vis expugnare possit.

**Socrates.** — Cum Xantippe virum suum Socratem increparet, quod tenuiore apparatu amicos exciperet, dixit: Si nostri fuerint, nihil curabunt; sin alieni, eorum nobis nulla habenda ratio sit.

#### SERMO XIV.

De oratione seu precibus ad Deum.

**Matth.** vi, 7.—Dum oratis, nolite multum loqui,

NOTÆ.  
principi ejusque exercitibus tuenda republica su- ficiatur. Hinc Biblicum vocabulum ἔξοδῶν et ἔξο- δῶν, eodem sensu, quod Seniores ex usu magis sui temporis, et ut vocem Græcam, usurpaverint, quam ipsi cuderint.

sicut ethniei : putant enim quod in multiloquio suo exaudientur. Nolite ergo assimilari eis ; scit enim Pater vester quid opus sit vobis, antequam petatis eum.

*Jac. v. 13.* — Tristatur quis vestrum ? oret. Aequo animo est ? psallat. Infirmitur quis in vobis ? accersat presbyteros Ecclesiae, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini. Et oratio fidei salvum reddet infirmum, et eriget eum Dominus : et si in peccatis fuerit, remittentur ei.

*Prov. xv. 8.* — Hostiae impiorum abominatio Domino : preces autem recte ambulantium, acceptae apud eum.

*Ecli. vii. 9.* — Noli esse pusillanimis in oratione tua.

*Ecli. xviii. 22.* — Ne impediaris reddere orationem Domino tempore opportuno.

*Basilii.* — Auris divina, voce non eget ad audiendum. Novit enim statim in ipso motu **576** cordis, ea quae inquiramus, cognoscere. Annon audis quod Moses, cum nihil loqueretur, tacitis suis spiriis Dominum interpellans (*Rom. viii. 26*), auditus ab eo sit, dicente : *Quid clamas ad me (Exod. xiv. 15) ?*

Justorum enim operum praesentia, ingentis apud Deum clamoris vicem habet.

*Theologi.* — Ne abjectioris animi velutque sordidioris notam nobis arcessamus, dum minuta quedam nec digna satis largientis munificientia, a Deo postulamus.

*Chrysost.* — Magna quedam res est oratio, si animo in Deum grato ac candore fiat : si nos ipsos instituamus, ut nedum cum petitiones accipimus, Deo gratias agamus, sed et cum illis frustramur. Quandoque enim dat, quandoque vero non dat, utili utrumque consilio. Sive igitur acceperis, sive non acceperis, etiam non accipiendo, plane acceperisti : sive impetraveris, sive non impetraveris, et non impetrando, utique impetrasti. Quandoque enim non accipere, conducibilis est. Nam nisi non accipere haud raro ex nostris rationibus esset, omnino etiam praestaret ac daret. Ita vero non impetrare, ut hoc ipsum utile sit ac commodum, prorsus est impetrare.

Cum oratio mundis ex labiis proficiscitur, exque

A ὥσπερ εἰ τὸν θυμοῦ δοκοῦσι γάρ, διεὶς τῇ πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσαχουσθήσονται. Μή οὖν διοιωθῆτε αὐτοῖς οἴδε γάρ δὲ Πατήρ ὑμῶν ὃν χρείαν έχετε, πρὸ τοῦ θυμᾶς αἰτήσαι αὐτόν.

*Iax. v. 1.* — Κακοπαθεῖ τις ἐν θυμῷ ; προσευχήσθω. Εὐθύμητις ; φαλλέτω. 'Ασθενεῖ τις ἐν θυμῷ ; προσεκαλεσάσθω τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προσευξάσθωσιν ἐπ' αὐτὸν, ἀλείψαντες αὐτὸν ἐλεύθερον ἐν τῷ θύμοτοι Κυρίου. καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κάμνοντα, καὶ ἐγερεῖ αὐτὸν δὲ Κύριος. καὶ ἀμαρτίας ἡ πεποιηκώς, ἀφεθήσεται αὐτῷ.

*Solom.* — Θυσίαι ἀσεβῶν βδέλυγμα Κυρίῳ προσευχαῖ δὲ κατευθυνόντων, δεκταὶ παρ' αὐτῷ.

*Sirach 3.* — Μή διλιγοφύγῃς ἐν τῇ προσευχῇ σου.

*Sirach 4.* — Μή ἐμποδίσῃς τοῦ ἀποδοῦντος εὐχὴν (οἱ εὐχαρίστων).

*Basilieou.* — Ἡ θεία ἀκοή, οὐ φωνῆς δεῖται πρὸς αἰσθησιν. Οἶδε γάρ καὶ ἐν τῷ κινήματι τῆς καρδίας γνωρίσαις τὰ ἐπιζητούμενα. Ἡ οὐκ ἀκούει διτοῦ Μωϋσῆς μηδὲν φθεγγόμενος, τοῖς ἀλαζήτοις τελετοῦ στεναγμοῖς (ρ) ἐντυγχάνων τῷ Κυρίῳ, ἤκουεν παρὰ τοῦ Κυρίου, λέγοντος. Τοῦ βοῶς πρὸς με;

"Ἐργων γάρ δικαίων παρουσία, μεγαλοφνία ἔστι παρὰ Θεῷ.

*Theoīdōrou.* — Μή μικρολογίαν καταγνωσθῶμεν, ἐν τῷ μικρῷ αἰτεῖν ήματς καὶ τοῦ διδόντος ἀνάγκα.

*C* *Xρυσοστ.* — Μέγα ἀγαθὸν εὐχὴ, ἐὰν μετὰ δινολας εὐχαρίστου γένηται. ἐὰν παιδεύσωμεν ἐπιτελεῖ μή μόνον λαμβάνοντες, ἀλλὰ καὶ ἀποτυγχάνοντες εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Καὶ γάρ ποτὲ μὲν ὁμοιοί, ἀμφότερα χρησίμως. "Οστε καὶ λάθης, καὶ μὴ λάθης, Ελαθεὶς ἐν τῷ μὴ ἀπολαβεῖν. Καὶ ἐπιτύχης, καὶ μὴ ἐπιτύχης, ἔτυχες ἐν τῷ μὴ ἐπιτυχεῖν. "Εστι γάρ διτοῦ λαθεῖν λυσιτελέστερον. Εἰ γάρ μὴ συμφέροντο μηδὲν ἦν πολλάκις τὸ μὴ λαθεῖν, πάντως θεοῖς ἀν. Τὸ δὲ συμφερόντως ἀποτυχεῖν, ἐπιτυχεῖν ἔστιν.

impetrare, ut hoc ipsum utile sit ac commodum,

prorsus est impetrare.

*D* "Οταν ἐκ καθαρῶν χειλέων ἐξέρχηται δίτης, καὶ

#### NOTÆ.

(o) *Toū ἀποδοῦται εὐχήν.* Videtur Maximus pro oratione sumpsisse, uti et Vulg. *Ne impediaris orare semper*; quamvis vox reddendi, magis viudeatur insinuare volum, quod perinde significat ea vox, ut auctor Hieron. epist. ad Sunium. Qui si oratio et ipsa ut debitum attenditur, qua teneamur Deo, quatenus habet divinam laudem, ejusque confessionem et nostri agnitionem, qua ratione hanc dubium eam nobis præceptam esse; et quidem assiduam, ut magis expressit Paulus I Thess. v. 17, agnoscitque interpres in his verbis, nisi pro εὐχήις διηγεῖται habuit, quod assidue est, et quod ille reddidit *semper*; utrovis certe adverbio indicavit hic de oratione loqui sacram scriptorem, de qua et sequentia, πρὸν εὐχήσθαι ἐποίασον σαντόν. Vulg. *Ante orationem præpara animam tuam.* Nec aliter

*Amb. Exhort. ad virgines*: nec satis commode reddatur, antequam voveat, ut existimavit Nobilius.

(p) *Toῖς ἀλαζήτοις αὐτοῦ στεναγμοῖς.* Inenarrabilibus vertit interpres Rom. viii., quo palam respicit Basilius. Erasmi. I Petr. i. τὸ χρῆτον ἀνεξιλήτω, gaudio ineffabili, ubi iterum Vulg. gaudio inenarrabili. Hic visum commodius, *tacitis gemitis* ac mente pressis, nulloque vocis sono divinas aures pulsantibus, quem sensum ea vox nulla vi ferre potest, nec alio accepit Basilius. Alio autem sensu ἀλαζήτοις στεναγμοῖς, quorum in nobis auctor divinus Spiritus, inenarrabiles gemitus pro ea vi impetrandi quam habent et praestantia, tali auctore, supra omne quod aut loqui aut intelligere possumus.

ἐκ καρδίας ἀνυποχρήτου, οὐδε φθίσαι τὸ ἀκολάχευτὸν οὐδὲ τοῦ Δεσπότου.

Οταν δι' εὐχῆς αἰτησώμεθά τι τὸν Δεσπότην, μὴ ταχέως ἐξαπονήσωμεν· ἀλλὰ τὸ σύνεχες τῆς ἀποτύλας, τῇ συνεχείᾳ τῆς αἰτήσεως ἐκνικήσωμεν.

Ἐν ταῖς ἀναδολαῖς καὶ ἐν ταῖς ὑπερθέσεσι τῶν ὥρων τοῦ Θεοῦ, μὴ προκάμμωμεν, μηδὲ προαναπίπτωμεν. Πολλάκις γάρ ὁ Δεσπότης τὴν δοκούσαν ἀναδολήν, εἰς τὴν πίστεως γυμνασίαν παρέλκεται.

Καλὸν πάντοτε διὰ προσευχῆς ὅμιλεῖν τῷ Θεῷ. Εἰ γάρ συντυχεῖται ἀνδρὸς ἀγαθοῦ βελτιοῦ τὸν ἐντυχάνοντα, πόδιν μᾶλλον τὸν καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ καθομίλειν τῷ Θεῷ;

Πολλάκις ὁ Θεὸς ἀναβάλλεται τὴν αἰτησιν, οὐ διυλόγους ἡμᾶς παρελκόται, ἀλλὰ τῇ μελλήσει· τῆς δόσεως τὴν διηνεκή προεσδρείαν ἡμῖν σοφιζόμενος. Οὐτω γάρ καὶ φιλότορογοι πατέρες ποιοῦσι, τὰ δέθυμα τῶν παιδίων, καὶ πρὸς τὰ παιδικὰ παγνιὰ τρέχοντα, πολλάκις ὑποσχέσει δόσεως καὶ δώρου μεγίστου κατέχουσι παρ' ἔωτοῖς.

Ἄνθρώπων μὲν γάρ δεόμενοι, καὶ δαπάνης χρημάτων δεόμεθα καὶ κελακέας δουλοπρεπούς, καὶ πολλῆς περιόδου καὶ πραγματείας χρεία. Οὐ γάρ εἰς εὐθείας αὐτοῖς τοῖς κυρίοις δοῦναι (q) τὴν χάριν ἐνι καὶ διαλεχθῆναι πολλάκις, ἀλλ' ἀνάγκη προτερογονίαν καὶ οἰκονόμους αὐτῶν καὶ ἐπιτρόπους, καὶ χρήματι καὶ δήμασι καὶ παντὶ θεραπεῦσαι τρόπῳ, καὶ τότε δι' ἐκείνων τὴν αἰτησιν λαβεῖν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστιν οὔτες. Οὐ γάρ δεῖται μεστῶν ἐπὶ τῶν ἀξιούντων· οὐδὲ οὔτες δι' ἐτέρων παρακαλούμενος, ὡς δο' ἡμῶν αὐτῶν δεομένων ἐπινεῖε τῇ χάρτῃ.

Εἶναρχός ἔστιν ἐκείνη ἡ φωνὴ, καὶ μέχρι τῆς θείας ἀναβαίνουσα ἀκοή· οὐχ ἡ μετά τινος διατάσσεως γνομένη κραυγὴ· ἀλλ' ἡ ἀπὸ καθαρᾶς συνειδήσεως ἀναπτομένη ἐνθύμησις.

*Γρηγ. Νύσσης.* — Όντες προσευχῆς μὴ πρὸτερον σωτηρίας, εἴθ' οὕτως ὑπὲρ αὐτῶν.

*Νείλου.* — Ωστερ τὰ στρουθία διὰ τῆς τῶν πτερῶν κινήσεως μετάρσια γίνεται, οὕτω καὶ διεσεδήξεις ἐνθρωπος ἀπὸ τῶν ἐπιγείων πρὸς τὰ οὐράνια διὰ προσευχῶν μετατίθησιν ἐστόν.

Ἐὰν κακῶς καὶ ἀσυμφόρως αἰτεῖς, καθόπερ

A animo nihil simulationis labē laborante, ad aures Domini proclive evadet, quas nulla adulatio pulset.

Cum precibus aliquid a Domino petierimus, ne cito animum despondeamus; sed continuam repulsam continua petitionis instantia vincamus.

Dum Deus dona differt morasque necit, ne desiciamus neve animis concidamus. Sæpe enim Dominus, eam, que videtur, dilationem, fidei exercendæ causa protrahit.

Præclarum est cum Deo jugiter orando confabulari. Si enim viri probi indulta congressio, eum qui congregiatur inque illum incidat meliore fruge componit, quanto magis quod diu noctuque cum Deo sermonem misceamus!

B Sæpenumero Deus petitionem differt, non quia velit nos protrahere, sed ut dandi cunctatione, ceu astu quodam, orandi nobis assiduitatem conciliet. Sic enim et parentes liberorum amantes solent: seigniores quippe liberos, et ad ludicra puerorum currentes, dandi promissione, domique maximi spe illectos, haud raro apud se retinent.

C Cum hominum auxilia opemque exquirimus, sumptu nobis et pecuniis 577 opus est, et adulatio servili, multoque ambitu ac negotiosa tractatione. Non enim recta ipsos dandæ rei, ac muneris arbitros, sæpius etiam alloqui licet, sed necesse est ut prius famulos domusque eorum praefectos ac procuratores pecuniis verbisque delinias, modisque omnibus tibi concilies, ac tum deum illorum impetrē opera quod flagitas. Non sic autem in Deo se res habet. Non enim intercessoribus egit in his qui orant: nec sic obsecrantibus aliis ac nobis ipsis rogantibus gratia votis annuit.

Sonora claraque vox est, et ad divinum recta ascendens auditum, non qui rugitu ac contentione clamor editur, sed quæ in cœlum ex munda conscientia cogitatio subvolat.

*Greg. Nyss.* — Qui orationis tempore, non ad ea quæ animo conducibilia sunt, intentus, sed libidinosæ mentis cogitationibus distentus, Deum votis assentiri roget, is vere delirus est et inepte loquax, verborumque funditor et blatero, ac si quid aliud ejusmodi significatus existit.

*Eusebii.* — Primum pro communī salute precan-

D dum est, deinde pro nobis ipsis.

*Nili.* — Ut aviculae alarum motu in sublime tolluntur, sic vir pius ac Dei cultor a terrenis ad sublimia precum vi ac instantia transfertur.

Dum male, ac secus ac tuis conduceat rationibus

#### NOTE.

(q) Αὐτοῖς τοῖς κυρίοις δοῦται. *Ipsos, qui dandi muneri arbitri sint, penes quos ejus facultas, nec aliqui sacerdos licet.* Clara Chrysostomi hic sententia, ususque probata, ut vix nisi illo ambitu impetrare aliquid a principe ullus possit; demerendo scilicet, qui illo familiarius utantur, iisque admissoribus. Nihil apte Gesn. *Non enim recta ipsis dominis manus dare licet, aut colloqui;* ac si de dānde seruo esset, non ab eis impetrando, quō orationis scopus collineat. Nec istud Chrysostomi quidquam officit

petis, velut is, qui febrium ardoribus exustus vinum A δὸς πυρέττων ἀνθρώπος παρακαλεῖ παρασχεῖν αὐτῷ οἶνον, προβλέπων δὲ Θεὸς τὰ μέλλοντα οὐ ποιεῖ τὸ θέλημά σου, οὐδὲ παρέχει τὴν ἀλόγιστον δέζσιν.

Ne in oratione divitias quæsieris, non sanitatem, vel ut hostes ulciscaris; non humanam gloriam; sed ea solummodo quæ ad animi salutem conducent.

Quemadmodum ut spiritum ducas nunquam non tempus est ac opportunum, sic neque ut mystica munera ad extremum usque spiritum a Domino petas.

Cum boni alicujus consequendi causa Deum oraveris, nec confessim exauditus fueris; noli negligere neve despondeas animum, sæpe enim petitio tua in rem tuam non conductit.

*Aristot.* — Qui preces offert, prudens exsistat necessesse est: ne imprudens sibi ipse malum aliquod oret.

*Alexander.* — 578 Alexander rex, cum Antipater adversus matrem multa scriberet ac criminaretur: Nescis, inquit, Antipater, matris unam lacrymam, multis accusationibus confertas epistolulas delere?

*Epicuri.* — Siquidem Deus humanis se precibus facilem redderet iisque obsequeretur, universum genus humanum quam cito interiret; cum subinde multa et acerba iræ impotentes alii in alios precentur.

*Isocrat.* — Tunc homines meliore fruge compountur, cum ad Deum accedunt: eique adeo similes sunt, ut sint beneficii et veritatem colant.

*Biantis.* — Is, cum aliquando una cum impiis quibusdam navigio veheretur, navique procella jaeta, illi deos invocarent: Silete, inquit, ne nos sentiant hic navigare.

Eos, qui a diis meliorem mentem peterent, nec ipsi scipios emendare studerent, stultos dicebat ac stupidos: nec enim pictorem a diis precari, ut lineam dent ac suavem colorem, quin artem ipse didicerit; nec vero ullum evadere musicum ipsa precum vi, nisi condiscantur quæ sunt musices. Eodem modo ne prudentem quidem illum unquam fore precando, nisi earum rerum disciplinam co-luerit.

#### SERMO XV.

*De doctrina et litteris, seu eloquentia et sermone.*

*Matth. v. 49.* — Amen dico vobis, qui fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum.

" In Gesn. Stob. 266.

#### NOTÆ.

(r) *Περὶ διδαχῆς καὶ λόγων.* Addit Gesn. sive Antonius, καὶ ὄμιλας, quod sit explicatio superioris vocis. Quasi de doctrina, quæ familiari allocutione ac tractatione tradatur; in qua tantus enituit Chrysostomus, illoque superior Gregorius Theolo-

gus, cuius auditor fuit Hieronymus. Non bene itaque Gesnerus, *De doctrina quæ tum sermone tum conversatione sit*, ac si ποιετία; esset loco ὄμιλας; vel essent hæc duo membra opposita ac subdividentia; quod longe a vero est.

Mή πλοῦτον ἐν δεῖσαι ζητήσῃς, μὴ ὑγείαν, ή τὸν ἔχθρὸν ἀμυναν· μὴ δόξαν ἀνθρωπίνην· ἀλλὰ μόνον τὰ συντελοῦντα πρὸς σωτηρίαν ψυχῆς.

"Ωσπερ τὸ ἀναπνεῖν οὐδέποτε ἀκαίρον, οὐεις οὔτε τὸ αἰτεῖσθαι παρὰ Κυρίου αἰτήματα μυστικὰ μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς.

"Οταν περὶ τινος ἀγαθοῦ παρακαλέσῃς τὸν Θεόν, καὶ μὴ εἰσακούσῃς σου παραυτίκα, μὴ διλγωρήσῃς, μηδὲ διγοψυχήσῃς· πολλάκις γάρ πρὸς τὸ παρόν οὐ Β συμφέρει σοι τὸ αἰτημα.

*'Αριστοτ.* — Τὸν εὐχέμενον δεῖ φρόνιμον εἶναι· μὴ λάθῃ τι κακὸν εὐέργειον; Εαυτῷ.

*'Αλέξανδρ.* — Ἀλέξανδρος δὲ βασιλεὺς, ἐπειδὴ πίπτατος αὐτῷ πολλὰ κατὰ τῆς μητρὸς Ἑγραφην, Ἀγνοεῖς, ἐφη, Ἀντίπατρε, δτει μητρὸς δὲν δάκρυν, πολλῶν διαβολῶν ἐπιστολὰς ἀπαλεῖφει;

*Ἐπικούρ.* — Εἴ τας τῶν ἀνθρώπων εὐχαῖς δὲ Θεὸς κατηκολούθει, θάττον δὲν ἀπολογεῖτο πάντες ἀνθρώποι, συνεχῶς πολλὰ καὶ χαλεπὰ καὶ ἄλλινα εὐχέμενοι.

*Ισοκράτ.* — Οἱ ἀνθρώποι τότε γίνονται βελτίου, ὅταν Θεῷ προσέρχωνται· δημοιον δὲ ἔχουσι Θεῷ, τὸ εὐεργετεῖν καὶ ἀληθεύειν.

*Βίας.* — Οὗτος συμπλέων ποτὲ ἀσεβεῖσι, γεμάζομένης τῆς νεώς, κάκεινων Θεούς ἐπικαλούμενων, Σιγάτε, ἐφη, μὴ αἰτιωνται τῆμας τηλάκη πλούτοντας.

Τοὺς αἰτούμενους παρὰ τῶν Θεῶν φρένας ἀγαθίκ, καὶ μὴ ἁντούντος παιδεύοντας, ἀναισθήτους ἐφασκεν εἰνατ. Οὔτε γάρ ζωγράφον εὐχόμενον ταῖς θεᾶς δοῦναι αὐτῷ γραμμήν καὶ εὐχροιαν λαβεῖν δν, ει μὴ μάθοι τέχνην· οὔτε μουσικὸν γενέσθαι τοι· ἀν ἔνεκεν εὐχῆς, ει μὴ δὲν τὰ μουσικὰ μάθοι. Τὸν δὲ αὐτὸν τρόπον, οὐδὲ δὲν φρόνιμον τινὰ γενέσθαι εὐχόμενον, ει μὴ τούτων τὴν μάθησιν λάθοι.

#### D

#### ΛΟΓΟΣ ΙΕ<sup>ΩΩ</sup>.

*Περὶ διδαχῆς καὶ λόγων* (r).

*Ματθ. ι'. — Αὐτὴν λέγω δικιν, δις ἀν ποιηση καὶ διδάξην, οὗτος μέγας καὶ θητήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.*

*Ιακ. α'.* — Ἐστω πᾶς ἀνθρωπὸς ταχὺς εἰς τὸ ἀκοῦσαι, καὶ βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι. Καὶ, Εἴ τις ἐν λόγῳ οὐ πταίσει, οὗτος τέλειός ἐστι, δυνάμενος χαλιναγωγῆσαι καὶ ὅλον τὸ σῶμα.

*Σολομ.* — Εἰς δεῖται ἄφρονος μηδὲν λέγε, μή ποτε μυκτηρίσῃ τοὺς συνετούς σου λόγους.

*Σιράχ ΚΑ'.* — Ἐξῆγησις μωροῦ, ὡς ἐν ὁδῷ φορτίον· ἐπὶ δὲ χειλὶ συνετοῦ εὑρεθῆσται χάρις.

*Βασιλείου.* — Μήποτε τῇ ἀμετρίᾳ τοῦ λόγου ἔχηστα ποιήσωμεν ἡμῖν τὰ φιλοπόνως συνειλεγμένα. Ἀτονούσα μὲν ἡ διάνοια πάντων ὅμοι περιθράξασθαι, δύοις πάσχει γαστρὶ, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ κόρου, εἰς πέψιν ἀγαγεῖν τὰ παραπεμφθέντα μὴ δυνα- μένη.

Βέλτιον τὰς ἑαυτῶν ἡνίας ἐνδιδόνται τεχνικωτέροις; ή μὲν ἡνίας εἰναις ἀνεπιστήμονας· καὶ ἀκοήν διποτιθένται μᾶλλον εὐγνώμονα, ή γλώσσαν κινεῖν ἀπαιδεύτον.

#### Θεολόγου.

Ἄφωνος ἔργον κρείττον ἀπράκτου λόγου.  
Βίου μὲν οὐδεὶς πώποτε ὑγιάθη δίχα,

Δόργου δὲ πολλοὶ τοῦ κενῶν ψιφούμενοι.  
Ἡ μὴ διδάσκειν, ἡ διδάσκειν τῷ τρόπῳ.

Τοῦ λαλεῖν αἰσχρό(ε)ς, τὸ ἀκούειν ἀτιμότερον.

*Χρυσοστ.* — Τότε μάλιστα οἱ μαθηταὶ εἰς τὸν ἀγαθὸν ἀγωνίζονται ζῆλον, ὅταν παρὰ τῶν διδασκάλων ἔχωσι τὰ παραδείγματα.

Οὐκ ἀκίνδυνον ἡ ἀκράσις, διαν ἡ διὰ τῶν Ἑργῶν προσθήκη μή γένηται.

Ἐστι γνῶσις λόγου χωρὶς, καὶ ἐστι γνῶσις μετὰ λόγου. Καὶ γάρ εἰσι πολλοὶ γνῶσιν μὲν ἔχοντες, λόγον δὲ οὐκ ἔχοντες.

*Νείλου.* — Περισσός πᾶς λόγος πρὸς διάρθρωσιν, διαν ἡ τῶν ἀκούντων πρὸς τὸ χείρον νεύουσα σπουδὴ, τοῖς κατὰ συμβουλὴν λεγομένοις ἐναντίως διάκειται.

*Διδύμου.* — Τότε ἀνύει διδάσκαλος καὶ πιστεύεται λόγων, διαν ἀφ' ὧν πράττει, πατιθένει, κατὰ τὸ, Ὡρ ἡρξετο δ Ἰησοῦς ποιεῖται καὶ διδάσκειν.

*Μοσχίωρος.* — Τὸν πρωτομιλοῦντα τρεχῆ διασκοποῦ, ὡς ἀμείνονά, ή ὡς ἥπτον, ή ὡς ἰσον· καὶ εἰ μὲν ἀμείνονα, ἀκούειν χρή καὶ πειθεσθαι αὐτῷ· εἰ δὲ ἥπτω, ἀπειθεῖν· εἰ δὲ ἰσον, συμφωνεῖν.

*Ἀημώνακτ.* — Οὐ λόγος, ὥσπερ πλάστης ἀγαθὸς τῆς ψυχῆς περιτίθεται σχῆμα.

(ε) *Τοῦ λαλεῖν αἰσχρό.* Sic emendavi ipso syllabariū servato numero, pro eo quod erat & χρή, legitime Gesn., quae decet; cui omnino adjectum officiat. Quomodo enim ἀτιμον et ἀτιμότερον, turpe, dedecus, audire vel loqui quae deceant et officii sunt? Verom hoc tanti decoquebat Gesn. nec in eo mendi aliquid ei subolebat, sed in eo duxat, quod et τὸ λαλεῖν, et τὸ ἀκούειν scriptum est. Quod certe nisi meliori cod. integraque Gregorii sen-

*A Jac. 1,19; m. 2.* — Sit omnis homo velox ad audiendum, et tardus ad loquendum. Et : Si quis in verbo non offendit, hic perfectus est : potest etiam freno circumducere totum corpus.

*Prov. xxiii, 9.* — In auribus insipientis nihil loquaris, ne forte prudentes sermones tuos subsannaverit.

*Eccli. xi, 19.* — Narratio stulti quasi sarcina in via : in labiis autem cordati invenietur gratia.

*Basilii.* — Cavendum est ne nimia sermonis proximitate ea reddamus inutilia, quae magno labore a nobis collecta sunt. Mens enim fatigata factaque debilior, quam ut cuncta simul complecti possit, eodem modo afficitur ac venter, qui ob nimiam saturitatem non sit par coquendis cibis sibi commissis.

**579** *Præstat* sui regendi habenas his, quorum major peritia exsistat committere, quam aliorum aurigas minus solerter esse; et aures potius præstare benignas, quam linguam indoctam ciere.

#### Theologi.

*Præstat* opus tacitum sermoni infecto.  
Sine actione vitaque nemo unquam sublimis evectus

[est;  
Multi sine sermone ac verbo inaniter sonante.  
Aut non usurpanda doctrina, aut morum exemplo

[tradenda,  
Audire turpia, quam loqui in honestius.

*Chrysost.* — Tunc præsertim discipuli bona æmulatione accenduntur, cum præclaris magistrorum exemplis fulciuntur.

Haud periculo vacat audire, cum ad ea quæ audiēris, accessio ex operibus non sequitur.

Tum scientia est cum eloquendi facultate, tum quæ illius expers exsistat. Nam multi sunt habentes quidem scientiam, sed qui sermonem non habent.

*Nili.* — Frustra est doctrina ad emendationem, cum auditorum in vitium prona diligentia atque animus, iis quæ consilio dicuntur contrarie afficitur.

*Didymi.* — Tum magister institutum peragit ac fidem habet, quibus loquitur, dum actione vitaque instituta eruditionem præstat, juxta quod scriptum est : *Quæ capit Jesus facere et docere* (Act. 1, 1).

*Moschion.* — Eum qui tecum miscet colloquia, trifariam considera; aut ut præstantiorem, aut ut inferiorem, aut ut parem. Ac quidem si præstantior fuerit, audias operæ pretium est, eique morem geras : sin inferior, noli parere ; sin par extiterit, illi assentire.

*Demonact.* — Oratio tanquam bonus sigulus, animi sibi formam effingit.

#### NOTÆ.

tentia et lucubratione certo emendari non potest. Utrumque alia et alia ratione turpius dici potest. Accepit quod acutius, in eosque jactatur, qui detractores et susurrinibus faciles aures præbent; quas nisi præberent, nec detractores aut susurrones essent. Ballesdeni cod. bocce titulo, pauca solum initio habet, reliquis in eo desideratis, unde cupque id evenerit.

*Solonis.* — Quantum in bello ferrum, tantum in A civitate ac republica proba rectaque oratio valet.

Idem, sermonem aiebat operum esse simulacrum.

*Diogenis.* — Oratores dicebat studere, ut bene ornateque dicerent; ut autem bene agerent, nullo modo.

Cum Atticus quidam illum accusaret, cur Lace-demonios propensius laudans non apud eos habittaret? Quia medicus parandæ sanitatis artifex haud eum illis versatur, qui valent.

*Eteocles.* — Non dicentis facultatem, sed rei naturam perpendendam esse dicebat.

*Socrates.* — **580** Aut quam minimum cum potentibus, aut quam jucundissime esse fabulandum.

Non ex verbis res, sed ex rebus verba vigere decet. Non enim verborum causa res struuntur, sed verba ex rebus.

*Suadeant dicentis mores, non oratio.*  
Bene enim ac ornate loqui malum est,  
Si nocumenti aliquid afferat.

*Antagor.* — Antagoras cum Thebaidos librum apud Boeotos recitaret, nec recitanti quisquam attenderet, complicato volumine: Merito, inquit, Boeoti vocamini; nam boum aures habebitis.

*Hieron.* — Hic orationem habens auditoremque concilians, tria sibi proposita esse dicebat; ut intelligentes juvaret, rudes doceret, invidos dolore afficeret.

*OEnopides.* — Aiebat, qualis sit hominis indoles geniisque, talem et sermonem esse.

*Romul.* — Aiebat Romulus: Vas testeum ictu probari; hominem vero ex sermone.

*Σελιωνος.* — "Οσον ἐν πολέμῳ δύναται σίκηρος, τουσύτον ἐν πολιτείᾳ λόγος εἰν ἔχων ισχύει.

'Ο αὐτὸς ἐφασκε, τὸν λόγον, εἰδώλον εἶγε τῶν Ἑργῶν.

*Διογέν.* — Τοὺς βίτορας τὰ δίκαια μὲν ἐψη ἐσπού- δακέναι λέγειν, πράττειν δὲ, οὐδαμῶς.

'Αττικοῦ τινες ἐγκαλοῦντος αὐτῷ, διατὶ Λακε- δαιμονίους μᾶλλον ἐπαινεῖν, παρ' ἑκείνοις οὐ διατρί- βει. Οὐδὲ γάρ Ιατρὸς, Ἐφη, ὑγείας ὡν ποιητικὴς ή τοῖς ὑγιαίνουσι τὴν διατριβὴν ποιεῖται.

*Ἐτεοκλέους.* — Μή τὰς τῶν λεγέντων, Ἐρη, δυνάμεις, ἀλλὰ τὰς τῶν πραγμάτων φύσεις δοκ- μάζειν.

*Σωκράτης.* — Ής ἥκιστα τοῖς δυνάσταις, ή ᾧ Β ἥδιστα ὅμιλειν.

Οὐκ ἐκ τῶν λόγων τὰ πράγματα, ἀλλ' ἐκ τῶν πρα- γμάτων τοὺς λόγους δεῖ χρατεῖν. Οὐ γάρ ἐνεκα τῶν λόγων τὰ πράγματα συντελεῖται, ἀλλ' ἐκ τῶν πρ- γμάτων οἱ λόγοι.

*Τρόπος ἕστω πελθω τοῦ λέγοντος, οὐ λόγος.*  
Τὲ γὰρ λέρειν εὖ, δεινόν ἔστιν, εἰ γέροι  
Τίτα βλάβην.

*Ἀταγόρας.* — Ἀνταγόρας ἐπει διεγίνωσι παρὰ Βοιωτοῖς τὸ τῆς Θηβαΐδος σύγγραμμα, καὶ οὐδεὶς ὑπεσημαίνετο, κλείσας τὸ βιβλίον· Δικαῖος, εἰπε, καλεῖσθε Βοιωτού· βοῶν γάρ ὥτα ἔχετε.

*Τέρων.* — Οὗτος ἀκρότατην ποιούμενος, εἰπε τριῶν ἑτοχόσθαι, τοὺς συνετοὺς ὠφελῆσαι, τοὺς ἀπέτρους διδάξαι, καὶ τοὺς φθονερούς λυπῆσαι.

C

*Οἰοξίδ.* — Οὗτος, διπλά ή φύσις τοῦ ἀνθρώ- που ἐστι, τοιοῦτον ἐφασκεν εἶναι καὶ τὸν λόγον.

*Ρωμύλ.* — Οὗτος, τὸν μὲν κέραγον ἐκ τοῦ κοπτοῦ <sup>τοῦ</sup> ἐψη δοκιμάζειται · τὸν δὲ ἀνθρώπων τοῦ λόγου.

### SERMO XVI.

#### *De correptione.*

*Joan.* v, 14. — Dixit Dominus paralytico: Ecce sanus factus es; jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat.

*I Thess.* v, 14. — Rogamus vos, fratres, corripite pusillanimes et inquietos, suscipite infirmos; ac semper quod bonum est sectamini.

*Sap.* xii, 2. — Idecirco eos qui prolabuntur, paullatim arguis, Domine, et de quibus peccant, admonens corripis, ut malitia sua liberati, in te credant.

*Eccli.* xviii, 12. — Misericordia Domini super omnem carnem, arguens et corripiens et convertens tenquam pastor suum gregem.

*Basilii.* — Violenta namque disciplina firmo animo læcere non solet: quod autem voluptate et gratia insinuantur, id vero firmius durabiliusque insidet.

Qui jacentem vult erigere, eo qui lapsus est

### ΛΟΓΟΣ Ι<sup>η</sup> <sup>τι</sup>.

#### *Περὶ τούθεντας.*

*Ιωάνν.* ε'. — Εἴπεν δὲ Κύριος τῷ παραλυτο- τας κατ' ὀλίγον ἐλέγχεις, Κύριε, καὶ ἐν οἷς ἀμα- τάνουσιν ὑπομιμήσκων νουθετεῖς, ἵνα ἀπαλλάγητε τῆς κακίας αὐτῶν πιστεύσωσιν ἐπὶ σέ.

*Α' Θεσσ.* ε'. — Παρακαλοῦμεν ὑμᾶς, ἀδελφοί, νουθετεῖτε ὀλιγαρχόχους καὶ ἀτάκτους· καὶ ἀν- ἔχετε τῶν ἀσθενῶν, καὶ πάντοτε τὸ ἀρρενικόν κατετε.

*Σολομῶντος* (β'). — Διὰ τοῦτο τοὺς παρεπι- τας κατ' ὀλίγον ἐλέγχεις, Κύριε, καὶ ἐν οἷς ἀμα- τάνουσιν ὑπομιμήσκων νουθετεῖς, ἵνα ἀπαλλάγητε τῆς κακίας αὐτῶν πιστεύσωσιν ἐπὶ σέ.

*Σιράχ* ιη'. — Ἐλεος Κυρίου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, ἐλέ- χων καὶ νουθετῶν καὶ ἐπιστρέψων ὡς ποιμὴν τὸ πο- μνιον αὐτοῦ.

*Βασιλ.* — Βλαίσον γάρ μάθημα οὐ πέψεις πα- μένειν · τὸ δὲ μετὰ τέρψεως καὶ χάριτος εἰσθνύμε- νον, μονιμώτερόν πως ψυχαῖς ἐνιζάνει.

'Ο τὸν κείμενον ἐγείρειν βουλόμενος, ὑψηλότερος;

<sup>τοῦ</sup> Gesn. κόπου. <sup>τοῦ</sup> In Gesn. Stobæo 68.

εἰναι τοῦ πεπτωκότος πάντως ὅφειλει· ὁ δὲ οὐκ εἶται.

**Θεολ.** — Μήτε τὸ ἀλγεῖν ἀπαρεμύθητον, μήτε τὸ εὖ πράττειν ἀπαιδαγώγητον.

**Χρυσοστ.** — Μή ἀλλοις ιατρεύειν ἐπιχειρήσωμεν, αὐτοὶ βρύοντες ἔλεσιν.

Συμφέρει δάκνεσθαι διὰ τῆς τῶν ῥημάτων ἀλγηδόνος τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἵνα τῆς διὰ τῶν πραγμάτων ἀσχημοτύνης ἀπαλλαγῶσιν.

**Μή** δεῖ βρύοντες τὴν παραίνεσιν. Εἰ γάρ βρύοντες εἴδει, ἐμὲ εἴδει τὸν πολλάκις λέγοντα καὶ οὐκ ἀκουόμενον οὐχ ὑμᾶς, τοὺς δὲ μὲν ἀκούοντας, δεῖ δὲ παρακούοντας.

**Ἀριστοτ.** — Μή Ἐλαττον τῆς τοῦ ἐπαινεῖσθαι τὸ νοὐθετεῖσθαι.

**Διογένης.** — Νεκρὸν ιατρεύειν καὶ γέροντα νοὐθετεῖν, ταυτὸν ἔστιν.

**Δημοσθ.** — Πυνθανομένου τινὸς, πῶς διὰ τις ἔσωτοῦ διδάσκαλος γένηται, Εἰπερ ὃν ἐπιτιμᾷ τοῖς ἀλλοῖς, Ἑρῇ, καὶ ἔσωτῷ ἐπιτιμῷ μάλιστα.

**Δημητρίου Φαληράς.** — "Α γάρ οἱ φίλοι τοῖς βασιλεύοντιν οὐ θαρβοῦσι παραινεῖν, ταῦτα ἐν τοῖς βιδίοις γέγραπται.

"Ωστερ τὸ μέλι τὰ ἡλκωμένα δάκνει, τοῖς δὲ κατὰ φύσιν ἤδη ἔστιν οὕτω καὶ οἱ ἐκ φιλοσοφίας λόγοι.

### Εὐριπίδ.

"Απαγέτές ἐσμεν εἰς τὸ νοὐθετεῖν σοφοῖς.  
Ἄντοι δ' ὅταν ποιῶμεν, οὐ γιγάντομεν.

**Αἰσώπ.** — Αἰσώπος Ἑρῇ, δύο πήρας ἔκαστος ἥμαντα φέρειν· τὴν μὲν, ἐμπροσθεν· τὴν δὲ, ὅπισθεν· καὶ εἰς μὲν τὴν ἐμπροσθεν, ἀποτιθέναι τὰ τῶν ἀλλῶν ἀμερήματα· εἰς δὲ τὴν ὅπισθεν, τὰ ἔσωτῶν· διὸ οὗτος καθαρώμεν αὐτά.

**Ισοκράτ.** — Μηδενὶ πονηρῷ πράγματι μήτε παριστάσθω, μήτε συνηγρέει· δόξεις γάρ καὶ αὐτὸς τοικύτα πράττειν, εἰ τοῖς ἀλλοῖς πράττουσι βοηθεῖς.

**Ἐξικτήτου.** — Τὸν νοὐθετοῦντα δεῖ πρῶτον τῆς τῶν νοὐθετουμένων αἰδοῦς τε καὶ αἰσχύνης ἐπιμελεῖσθαι· οἱ γάρ ἀπερυθρίασαντες ἀδιόρθωτοι.

**Κρείττον** τὸ νοὐθετεῖν τοῦ ὄντεοιζειν· τὸ μὲν γάρ, δηπότιν τε καὶ φίλον τὸ δέ, σκληρὸν καὶ ὄντριστεκόν· καὶ τὸ μὲν διορθοῖ τοὺς ἀμαρτάνοντας, τὸ δέ, μόνον ἐξελέγχει.

**Ἐπικεδοκλ.** — Ἐρωτηθεὶς, διατί σφόδρα δγανα-  
κτεῖς κακῶς ἀκούων, Ἑρῇ. "Οτι οὐδὲ ἐπαινούμενος  
αἰσθήσομαι, εἰ μὴ κακῶς ἀκούων ἀγθήσομαι.

### ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Περὶ παιδείας καὶ φιλοσοφίας.

**Τωάν.** Σ.— Αὐτὸν δὲ Ἰησοῦς εἰς τὸ Ιερόν, καὶ

\*\* In Gesn. Stob. 216.

A altiore esse omnino necesse est : sin autem pariter collapsus est, alio et ipse qui erigat, indiget.

**Theologi.** — Nec tristitia ac dolor omni vacat consolatione, nec rerum prosperitas castigatione.

**582 Chrysost.** — Ne aliis mederi tentemus, qui ipsi ulceribus scateamus.

Utile est peccantes verborum acrimonia morderi, ut ipsa rerum turpitudine possint liberari.

Non ægre ferendæ sunt admonitiones. Si enim ægre ferendæ essent, me par esset ægre ferre, qui sæpe dicam, et non audiar; non vos, qui semper audiatis, sed nunquam obaudiatis.

**Aristotel.** — Nihil minus existima corripi quam laudari.

**Diogen.** — Mortuum sanare, et senem corripere, idem fucrit.

**Demost.** — Percontante quodam quo quis modo sibi ipse præceptor evaserit : Si, inquit, quæ in aliis reprehendit, in se quoque maxime reprehendat.

**Demetrius Phaleræs.** — Ea enim de quibus amici reges admonere non audent, in libris scripta jacent.

Quemadmodum mel exulceratas partes mordet, sanis autem suave est : sic et philosophiae sermones ac documenta.

### Euripid.

**C** Omnes sapientes sumus ut corripiamus.  
Nos vero cum fecerimus, non agnoscimus.

**Æsop.** — Aiebat Æsopus habere singulos duas peras, alteram ante, alteram retro; ac quidem in anteriore reponere aliorum delicta, in posteriori vero, sua : atque eam ob rem, nec oculare ea videmus.

**Isocratis.** — Nulli malæ rei aut presentiam exhibeas, aut favorem præbeas atque defendas. Videberis enim ipse talia agere, si aliis qui agant auxilio fueris.

**Epicteti.** — Qui sit correpturus, id in primis curare debet, ut eorum qui sint corripiendi, pudori ac verecundia consulat. Qui enim semel pudorem amiserint, nullo modo emendari possunt.

Præstat admonere ac corripere, quam exprobrare ac convicieari : illud enim lenitatis et amicitiae plenum est, hoc vero acerbum et contumeliosum : atque prius quidem peccantes corrigit, hoc vero solum redarguit.

**Empedocli.** — Interrogatus cur male audiens etiam atque etiam indigne ferret : Quia, inquit, ne laudes quidem sentiam, nisi male audiens moleste feram.

### SERMO XVII.

**582 De disciplina seu eruditione et philosophia.**

**Joan. vii, 14.** — Ascendit Jesus ad templum, et

decebat turbas. Mirabantur autem Judæi, dicentes: Quomodo hic scit litteras, cum non didicerit?

*I Cor. iii, 18.* — Si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc saeculo, stultus fiat, ut sit sapiens. Sapientia enim hujus mundi, stultitia est apud Deum.

*Prov. i, 20.* — Sapientia in viis clamat, et in plateis palam agit.

*Ecclesi. xxvi, 18, 19.* — Non est commutatio eruditæ animæ.

*Ecclesi. vi, 18, 19.* — Fili, in juventute tua diligere doctrinam: et sicut qui arat et seminat, accede ad eam, et fructus ejus bonos sustine.

*Basilii.* — Melius est ac conducibilis, cum idiotæ ac imperiti simus, per charitatem Deo proximos fieri, quam qui multa scientia rerumque peritia prædicti videamus, in Dominum nostrum maledicos existere.

Similes sunt oculis noctuæ, qui operam otiumque posuerunt inani sapientiæ. Nam et illius oculi noctu robusti sunt; illucente autem sole, hebescent. Horum quoque mens, inanium rerum contemplatione acutissima est; veræ autem lucis consideratione obscura ac hebes.

*Theologi.* — Exploratum existimo apud omnes qui mentis compotes sunt, esse disciplinam (eruditio nem, litteras) omnium quæ in hominibus bona habentur, primum.

Qui eruditioni litterisque studetis, ne plus æquo litteris fidatis; nec superflue supra rationis modum argutari velitis: nec ubique improbe vincere cupiatis, sed est quando etiam honeste vinci sus tineatis.

Princeps sapientia, vita laudabilis et Deo ex piata.

Prima sapientia contemnere sapientiam, quæ in sermone et verborum strophis, nec non spuriis ac superfluis opponendi genere argumentis sita est. Utinam vero mihi liceat quinque verba loqui in ecclesia cum intellectu, quam decem millia in lingua (*I Cor. xiv, 19.*)

Neque enim qui in verbis sapiens est, ille mihi sapiens est; neque **583** ille qui lingua quidem volibili, at inconstanti animo ac indisciplinato præditus est: sed si quis pauca de virtute loquitur, multa vero recipit præstat, atque doctrinæ vita factisque fidem conciliat. Præstat namque subjecta oculis pulchritudo, quam oratione verbisque de scripta; ac quæ manibus teneantur divitiae, ejusmodi divitiae, quæ sint mera insomniorum figmenta. Sapientia denique, non quæ sermone pompa habeat, sed quæ operibus sit comprobata: *Intellectus enim, inquit, bonus omnibus facientibus eum* (*Psal. cxx, 10.*), non autem vocis præconio celebrantibus.

Aut enim exercenda philosophia est, aut honori habenda, si non prorsus ab honesto velimus exce-

πέδεσσα τοὺς θηλους. Ἐθαύμαζον δὲ οἱ Τουρκοί, λέγοντες, Ήώς οὗτος οὐδε γράμματα, μή μεραθη κώς;

*A' Cor. γ'.* — Εἰ τις δοκεῖ σοφὸς εἶναι ἐν ὑμῖν, ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, μωρὸς γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός. Ή γάρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου, μωρὰ παρὰ τῷ Θεῷ ἔστιν.

*Παροιμ. α'.* — Σοφία ἐν ἔξδοις ὑμνεῖται, ἐν δὲ πλατείαις παρθησίαν δίγει.

*Σιράχ κ'.* — Οὐκ ἔστεν ἀντάλλαγμα οὐδὲν πα παιδευμένης ψυχῆς.

*Σιράχ σ'.* — Τέκνον ἐν νεότητι σου ἐπιλεξεις: παιδελαν καὶ ᾧς ἀρθροτριῶν καὶ σπείρων πρόσελθε αὐτῇ, καὶ ἀνάμενε τοὺς ἀγαθοὺς χαρποὺς αὐτῆς.

*Βασιλεὸν.* — Ἀμεινον καὶ συμφερότερον λιώσαται καὶ ὀλιγομαθεῖς ὑπάρχειν, καὶ διὰ τῆς ἀγάπης πλησίου γενέσθαι τοῦ Θεοῦ, η̄ πολυμαθεῖς καὶ ἐμπείρους δοκοῦντας εἶναι, βλασφήμους εἰς τὸν ἐαυτῶν εὐρίσκεσθαι δεσπότην.

*Τοῦ αὐτοῦ.* — Ἐοίκασι τοῖς δρυθαλμοῖς τῆς γλαυ κης, οἱ περὶ τὴν ματαλαν σοφίαν ἡσηκοληκτεῖς. Καὶ γάρ ἐκείνης αἱ δύεις νυκτὸς μὲν ἔρβωνται τῷ λαόντι λάμψαντος, ἀμυροῦνται. Καὶ τούτων η̄ διάκεισσε, δευτέρη μὲν πρὸς τὴν τῆς ματαστήτης θεωρίαν πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς κατανόσιν, ἐξ αμαρυοῦται.

*Θεολόγου.* — Οἵμαις δὲ πᾶσιν ἀν δομολογεῖσθαις τῶν νοῦν ἔχοντων, τὴν παίδεισιν τῶν παρ' ἡμῶν ἀγαθῶν εἶναι τὸ πρώτον.

Οἱ περὶ λόγους, μή σφόδρα τοῖς λόγοις θαρρεῖτε, μηδὲ συφίζεσθε περισσα καὶ ὑπὲρ λόγον μηδὲ νικᾶν ἐπιθυμεῖτε πάντα κακῶς: ἀλλ' ἔστιν & καὶ ἡττᾶσθας καλῶς ἀνέχεσθε.

*Σοφία πρώτη, βίος ἐπαινεῖται καὶ Θεῷ κεκαθαρ μένος.*

Σοφία πρώτη σοφίας ὑπερορέων, τῆς ἐν λόγῳ κει μένης καὶ στροφαὶ λέξεων, καὶ ταὶς κιθῆραις καὶ περιτταὶς ἀντιθέσεις. Ἐμοὶ δὲ γένοιτο πέντε λόγους ἐν ἔκκλησις λαλεῖν μετὰ συνέσεως, η̄ μυρίους ἐν γλώσσῃ.

Οὐ γάρ δὲν λόγοις σοφὸς, οὔτες μοι σοῦδε, οὔτε δοτικοὶ γλώσσαν μὲν εὐτεροφον ἔχει, ψυχὴ δὲν ἀστα τον καὶ ἀπαίδευτον: ἀλλ' δετις δλίγα μὲν π.φ. ἀρε τῆς φθέγγεται, πολλὰ δὲ οἰς ἐνεργεῖ παραδίκνυσι, καὶ τὸ ἀξιόπιστον τῷ λόγῳ δὲ τοῦ βίου προστιθη σιν. Κρείσσων γάρ εὐμορφία θεωρουμένη, τῆς λόγῳ ζωγραφουμένης καὶ πλοῦτος δὲν αἱ κελρες κατέχουσιν, η̄ δινειροὶ πλάτευσι. Καὶ σοφία, οὐχ η̄ τῷ λόγῳ λαμπρυνομένη, ἀλλ' η̄ διὰ τῶν ἔργων ἐλεγχομένη. Σύνεσις γάρ ἀμυθή πάσι τοῖς ποιοῦσιτ παύτην, φησίν, ἀλλ' οὐ τοῖς κηρύττουσιν.

Η γάρ φιλοσοφητέον, η̄ τιμητέον φιλοτρόπεον. Επερ μή μελλοιμεν παντει ἰώς ἔδω τοῦ καλοῦ πίπτειν.

μηδὲ ἀλογίας καταχριθῆσεθαι λογικοὶ γεγονότες, οἵ τινες λόγου πρὸς λόγον σπεύδοντες.

Σοφῶτεροι γάρ τῶν πολλῶν οἱ κόσμου χωρίσαντες  
θευτοὺς, καὶ τῷ θεῷ τὸν βίον καθιερώσαντες.

Οὐδέν ἀναλατότερον φιλοσοφίας, οὐδὲν ἀλυπότερον. Πάντα ἐνδόσει πρότερον ἡ φιλόσοφος. Δύο ταῦτα δυσκράτητα, Θεός καὶ ἄγγελος, καὶ τὸ τρίτον, φιλοσοφία. [Ἐστι γάρ φιλόσοφος] δύνος ἐν ὅλῃ, ἐν σώματι ἀπερίγραπτος, ἐπὶ γῆς οὐράνιος, ἐν πάθεσιν ἀπαθής, πάντων ἡττώμενος πλὴν φρονήματος· νικῶν τῷ νικᾶσθαι τοὺς κρατεῖν νομίζοντας.

*Ritia cedat, præterquam animi sensu ac prudentia: qui eo quod vincitur, qui se victores existiment, vincat.*

Ἐγώ μίαν σοφίαν οἶδα, τὸ φοβεῖσθαι Θεόν. Ἀρ-

B Unam ego sapientiam novi, ut nempe Deus timetur. *Initium enim sapientiae timor Domini (Psal. cx, 10; Eccli. i, 16). Et: Finem loquendi omnem audi; Deum time, et serva mandata (Eccl. xii, 13).*

Χρυσόστ. — Ποιήσατε δικαιοσύνης ὅπλον, καὶ μὴ θανάτου,  
τὴν παίδευσιν.

Χρυσόστ. — "Μετέπερ γῆν μή βρεχομένην οὐκ ἔστι  
κανὸν μυρία λάδην σπέρματα στάχυας ἔξενεγκεῖν οὐτοῦ  
ψυχῆν οὐκ ἔστιν μή ταῖς θελαῖς Γραφαῖς φωτισθεῖσαι,  
κανὸν μυρία τις ἐκχέη ῥήματα, καρπὸν τινὰ ἐπι-  
δειξοθεῖ.

Διδύμ. — Ἐντυγχάνειν δεῖ ταῖς θελαῖς Γραφαῖς.  
"Μετέπερ γάρ ὁ οἶνος πινδύμενος ἀναπαύει λύπην, καὶ  
μεταβάλλει καρδίαν εἰς εὐφροσύνην· οὗτος ὁ πνευ- C ματικὸς οἶνος εἰς χαρὰν μεταβάλλει τὴν ψυχήν.

Τὸ εἰδέναι τινὰ δὲ ταῖς ἀγνοεῖ, σοφίας ἔστιν ὡς καὶ  
τὸ εἰδέναι δὲ τῇ διδίκησε, δικαιοσύνης.

Τὸν γνωστικὸν οὐδέποτε τὸ πλουτεῖν γῆθειν ποιεῖ,  
οὐδὲ τὸ χρημάτων ἀπορεῖν εἰς ταπείνωσιν ἀγεῖ· τῆς  
ἀρετῆς καὶ σοφίας αὐτὸν ὑπερψυχώσης, καὶ ὑπερ-  
άνω αὐτῶν ἰσταθεῖ παρασκευαζούσης.

Φίλωτος. — Ἀνάγκη ἀπειρίᾳ καὶ κακίᾳ ἡνίδ-  
χου, τὰ ὑπερευγμένα κατὰ κρημνῶν φέρεσθαι καὶ  
βαράθρων· ὑπέπερ ἐμπειρίᾳ καὶ ἀρετῇ διασώζεσθαι.

"Αμήχενον τὰ μεγάλα πρὸ τῶν μικρῶν παιδεύ-  
θῆναι.

Κλήμηστ. — Ἐπεται τῇ γνώσει τὰ ἔργα, ὡς τῷ  
σώματι ἡ σκιά.

Πλαυσιδρχον. — Ὁνείρῳ ξοκεν ὁ τῶν ἀπαιδεύ-  
των βίος, κενάς ἔχων φαντασίας.

Οὖτε ἐν ἰχθύσι φωνὴν, οὖτε ἐν ἀπειδεύτοις ἀρε-  
τῇ δεῖ ἔχετεν.

Οὖτε ὕδωρ θολερὸν, οὖτε ἀπαιδευτὸν ψυχὴν τα-  
ράζεσθεν δεῖ.

Δυσάρεστοι δύτες οἱ ἀπαιδευτοί, καθάπερ ἐξ οἰ-  
κιῶν, τῶν προαιρέσεων καθ' ἡμέραν μετοικίζονται.

Οἱ μὲν ἔνοι, ἐν ταῖς ὁδοῖς, οἱ δὲ ἀπαιδευτοί, ἐν  
τοῖς πράγμασι διαπλανῶνται.

Πλάτωτος. — Πᾶσα ἐπιστήμη χωρίζοιλένη δι-

B Unam ego sapientiam novi, ut nempe Deus timetur. *Initium enim sapientiae timor Domini (Psal. cx, 10; Eccli. i, 16). Et: Finem loquendi omnem audi; Deum time, et serva mandata (Eccl. xii, 13).*

Arma justitiae, non mortis, correptionem facite.

Chrysost. — Quemadmodum terra nisi imbre in-  
fusa ac irrigata, tametsi infinita, suscepere semina,  
spicas proferre non potest : sic neque animus  
divinis Scripturis non illuminatus, fructum unquam  
protulerit, etiamsi quis verba innumera apud eum  
effundat.

Didymi. — Legendae sunt divinæ Scripturæ. Ut  
enim vini potus dolorem sedat; et cor ex tristitia  
in lætitiam transfert; sic spiritale vinum gaudio  
perfundit animum.

Quod quis sciat se nescire, sapientia est; ut et  
quod sciat se injuriā fecisse, justitiae.

Sapientis animum nec divitiae gaudio 584 esse-  
runt, nec inopia ac pecuniarum egestas in humile  
deprimit, quem scilicet virtus ac sapientia altius  
attollant, illisque superiorem constituant.

Philonis. — Necesse est aurigæ imperitia et  
malitia, jumenta per præceps agi atque barathra;  
vicissimque illius peritia et virtute fore incolumia.

Fieri non potest ut majora, ante ea quæ minora  
sunt, docearis.

Clementis. — Opera scientiam sequuntur, haud  
secus ac corpori comes est umbra.

Plutarchi. — In somnio similis est ruđium vita  
ac indoctorum, iuantes specie ludentes cogitationes habens.

Neque in piscibus vox, neque in indoctis ac in-  
disciplinatis virtus quærenda est.

Nec aquam turbidam, nec indoctum animum ac  
indisciplinatum, cominovere par est.

Indoicti, cum morosi sint, quasi ex ædibus, ex  
suis quotidiis institutis migrant.

Peregrini quidem, in viis; indoicti vero, in nego-  
tiosis errant.

Omnis scientia, justitiae reliquisque virtutibus

minime conjuncta, versutia, haud vero sapientia, A κατοικήσης καὶ τῇ διλῆτης ἀρετῇς, πανουργίᾳ, δὲ οὐ σοφά φαίνεται.

*Iosocratis.* — Uti apem, quibuslibet floribus insidentem, ex singulis quod sit utile, videamus decerpere; sic et disciplinæ cupidos deceat, nullius expertes, ea quæ conducant, undique legere.

Diligentius verborum atque doctrinæ quam pecuniarum deposita servato.

*Aristot.* — Beatitudo, non in multarum rerum censu ponenda est, sed in animo bene constituto. Neque enim quisquam corpus beatum dicat, quod splendidis vestibus colluceat, sed quod sanum sit ac robustum, etiam si eorum quæ dicta sunt, ei nihil suppetat. Eodem modo et animus si fuerit eruditus, qui ejusmodi fuerit, ejusque generis homo, beatus dicendus est; non si rebus externis splendidius ornatus, ipse homq; nihil fuerit. Nam nec equum, si ornamenta aurea habeat et pretiosa magni aestimamus, cum ignavus sit: sed qui optime corpore constitutus est ac generosus, hunc maxime laudare solemus. Quemadmodum enim si quis herus vernis suis deterior sit, deridiculus habetur: sic **585** eos miseros judicamus, quibus contingit ut quas possident opes, ipso eorum genio, majori in pretio habendæ sint.

*Demosth.* — Demosthenes aiebat doctrinæ radicem amaram esse, fructus autem dulces.

*Democrit.* — Disciplina, iis quidem qui rebus secundis utantur, ornamentum est; iis vero qui adversis, refugium.

Civitates appensis donariis; animos disciplinis ornando esse.

*Socrates.* — Divitem quemdam indoctum conspicatus: Ecce, inquit, aureum mancipium.

Idem interrogatus, inter animalia quodnam pulcherrimum esset, respondit: Homo qui sit disciplinis ornatus.

Exprobrante quodam quod barbare loqueretur: Ego quidem, inquit, sermone barbarus sum, vos autem moribus.

Idem interrogatus, quænam optima esset disciplina: Dedicere mala, respondit.

*Demonact.* — Indocti, tanquam pisces capti, dum D trahuntur, silent.

*Diogen.* — Rogatus quod onus terra gravissimum sustineret: Indoctum, inquit, hominem.

Eristippus Cyrenaicus philosophus adolescentes hortari solebat, ut talia sibi viatica quererent, quæ cum ipsis in naufragio enatare possent.

*Solon.* — Cum ei quandoque probro verteretur, quod intentata lite oratorem mercede redemisset: Sane, inquit, nam et cœnam instructurus coquum conduceo.

*Cleunthes.* — Aiebat Cleunthes eos, qui disciplinis carerent forma, duntaxat a bestiis differre.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>14</sup> *Aristoteles.* Gesn.

Α κατοικήσης καὶ τῇ διλῆτης ἀρετῇς, πανουργίᾳ, δὲ οὐ σοφά φαίνεται.

*Iosocrat.* — Ωσπερ τὴν μέλιτταν ὄρμουν, τῷ ἀπαντα μὲν τὰ βλαστήματα καθιζάνουσαν, ἀφ' ἑκάστου δὲ τὰ χρήσιμα λεμβάνουσαν· οὗτω δεῖ καὶ τοὺς παιδίας ὀρεγομένους, μηδενὸς μὲν ἀπειρως ἔχειν, πανταχόθεν δὲ τὰ χρήσιμα συλλέγειν.

Μᾶλλον τῆρει τὰς τῶν λόγων, ἢ τὰς τῶν χρημάτων παρακαταθήκας.

*Aristot.* — Νομίζομεν δὲ τὴν εὐδαιμονίαν οὐκ εἰν τῷ ποιλά κεκτήσθαι γίνεσθαι: μᾶλλον δὲ, ἐν τῇ ψυχῇ εὐ διακείσθαι. Καὶ γάρ τὸ σῶμα οὐ τὸ λαμπρὸδ ἐσθῆται κακοσμημένον, φαίνεται δὲ εἶναι μακάριον, ἀλλὰ τὸ τὴν ὑγείαν ἔχον καὶ σπουδαῖας διακείμενον, καὶ μηδὲν τῶν παρακαταθήμενον αἴτιο παρῇ. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ψυχὴν, ἐὰν δὲ παιδεύμενη, τὴν τοιαύτην καὶ τὸν ἀνθρώπον εὐδαιμονία προσαγορευτέον ἐστίν· οὐκ ἀντιτίθεται δὲ τὸ κακοσμημένος, αὐτὸς δὲ μηδενὸς ἄξιος. Οὗτος γάρ ἵππον ἔχων ψέλλια χρυσᾶ καὶ σκεύῃ ἔχει πολυτελῆ, φαύλος δὲ, τὸν τοιοῦτον δξιόν τινος νομίζομεν εἶναι· ἀλλ' οὐδὲν διακείμενος ἢ σπουδαῖας, τούτον μᾶλλον ἐπανοῦμεν. "Ωσπερ γάρ εἰ τις τῶν οἰκετῶν αὐτοῦ χειρῶν εἴη, καταγέλαστος ἀν γένοις τὸν αὐτὸν τρόπον, οἵτις πλειόνος ἀξίαν τὴν κτήσιν εἶναι συμβέβηκεν τῆς ίδιας φύσεως, ἀλλίους τούτους εἴγε διη νοριζειν.

*Aripliōs.* — Οὕτος, τὴν μὲν φίξαν τῆς παιδείας ἔφη εἶναι πικράν τούς δὲ καρποὺς, γλυκεῖς.

*Aripliōs.* — Η παιδεία, εὐτυχοῦσι μὲν ἐπικόσμοις, ἀτυχοῦσι δὲ, καταφύγον.

Tὰς μὲν πόλεις ἀγαθήμασι· τὰς δὲ ψυχὰς, μαθήματι δὲν κοσμεῖν.

*Soph.* — Ήδων τλούσιον ἀπαλδευτον, Ἐφη, Τόδι καὶ τὸ χρυσοῦν ἀνδράποδον.

Ο αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, τι τῶν ζώων κάλλιστον ἔστι, Ἐφη, "Ανθρώπος παντελίκη κοσμούμενος·

"Ονειδιζόμενος ὑπό τιγος ὅτε βαρβαρίζει, Ἐφη, Εγὼ μὲν τῷ λόγῳ, ὑμεῖς δὲ τῷ τρόπῳ.

"Ο αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, τι κακότάν ἔστι μάθημα, Ἐφη. Τὸ ἀποκαθεῖν τὰ κακά.

*Aripliōs.* — Οἱ ἀπαλδευτοι, καθάπερ οἱ ἀπειλεῖς ἰχθύεις, ἐλκόμενοι σιγῶσι.

*Aripliōs.* — Ερωτηθεὶς, τι γῆ βαρύτερον βαστάζει, Ἐφη, "Ανθρώπον ἀπαλδευτον.

"Ερίστιππος <sup>20</sup> ὁ Κυρηναῖκης φιλόσοφος, παρελεύσετο τοις νέοις τοιαῦτα ἐψόδια κτενθεῖται, ἔτινα αὐτοῖς καὶ νυναγήσασι συνεκκολυμβήσει.

*Sol.* — Όνειδιζόμενής ποτε, ὅτε δίκην ἔχων ἐμπολέσατο φήτορα, Καὶ γάρ, Ἐφη, ὅταν δεῖπον ἔχων μάχειραν μιτθοῦμαι:

*Kleistēs.* — Κλεάνθης, τοὺς ἀπαιδεύτους, μόνη τῇ μορφῇ τῶν θηρίων διαφέρειν.

*Γ.Ιύκωρ.* — Γλύκων δ σοφός, τὴν παιδείαν ἔλεγεν  
τερίν ἀπολον εἶναι.

*Ἐμπεδοκλῆς.* — Ἐμπεδοκλῆς δ φυσικὸς πρὸς τὸν  
λέγοντα, δις Οὐδένα σοφὸν δύναμαι εὑρεῖν κατὰ λύγον,  
εἰπε, Τὸν γάρ ζητοῦντα σοφὸν, αὐτὸν πρότερον εἶναι  
δεῖ σοφόν.

*Ἴερων.* — Ίερων δ Σικελὸς τύραννος, Ξενοφάνους  
τοῦ Κολοφωνίου ποιητοῦ ψέγοντος "Ομηρον, τρώ-  
ταισεν αὐτὸν, Πόδους οἰκέτας ἔχεις; τοῦ δὲ εἰπόντος,  
Δύο, καὶ τούτους μάργις τρέψειν" Οὐκ αἰσχύνῃ,  
φησιν, "Ομηρον ψέγων, δες μετηλλαχώς πλείονας ή  
μυρίους τρέψει;

*Κακιστόνυ φιλοσόφῳ.* — Φιλόσοφος <sup>17</sup> ἔχων δύο μα-  
θητὰς, ἔνα μὲν ἀρρενί, φιλόπονον δὲ ἔτερον δὲ εὐφυῆ,  
ἀργὸν δὲ, εἰπεν, Ἀμφότεροι ἀπόλλυσθε, δις σὺ μὲν θέ-  
λων, οὐ δυνήσῃς σὺ δὲ δυνάμενος, οὐ θέλεις.  
Bis ambobus actum est, idcirco quia, tu cum velis, non poteris; tu autem qui valeas, minime  
vis.

"Ο αὐτὸς ἔλεγε, μεγάλους δεῖ λαμβάνειν μισθίους  
μαθητῶν τοὺς διδασκάλους παρὰ μὲν τῶν εὐφυῶν,  
ὅτι πολλὰ μανθάνουσι παρὰ δὲ τῶν ἀρρενίων, δις  
πολὺν κόπον παρέχουσιν.

"Ο αὐτὸς ἔρωτηθείς, τι αὐτῷ γέγονεν ἐκ φιλοσο-  
φίας; Εφη, Τὸ διαπιτάκτως ποιεῖν, ἡ τινες διὰ τὸν  
ἐκ τῶν νόμων φόδον ποιοῦσιν.

#### Φιλιστῶν.

*Μαθημάτων φρόντιζε μᾶλλον, η χρημάτων.*  
Τὰ γὰρ μαθήματα εὐπορεῖ τὰ χρήματα.  
*'Εκ τοῦ παιδείρ γίνοντε καὶ τὸ συμπαθεῖν.*  
Καὶ σοι γάρ ἀλλοὶ συμπαθήσεται παθών.  
Τὰ σπουδαῖα μελέτα καὶ τὸν νόμον.  
*'Εδει τι παρηκμακώς μαρτάρη, μηδὲ αἰσχύνου,*

Βέλτιον γάρ φιμαθῆ καλεῖσθαι ή ἀμαθῆ.

*Θεόκριτος.* — Θεόκριτος δ Χίος ἀρφοῦς ποιητοῦ  
ἀκρόατων ποιούμενος, ἔρωτάμενος ὑπ' αὐτοῦ, ποιά  
ἴστει καλῶς εἰρημέναι, Εφη, "Α παρέλιπες.

*Τοῦ αὐτοῦ.* — Ό μὲν γεωργός, τὴν γῆν δὲ φι-  
λόσοφος τὴν ψυχὴν ἔστημεροι.

*'Εκ τοῦ Δημοκράτη. Ισοκράτης καὶ Ἐπικρήτου.* —  
Τῆς παιδείας ὥσπερ χρυσοῦ τὸ καλὸν ἐν παντὶ τόπῳ  
τίμειον.

*Σοφίαν δ ἀτκῶν, ἐπιστήμην τὴν περὶ θεοῦ  
ἀσκεῖ.*

*Τοῦ αὐτοῦ.* — Οὐδὲν ἐν ζώοις κάλλιστόν ἐστιν, D  
ῶς διθρωπός παιδείᾳ κεχοσμημένος.

*Ἀριστοτ.* — Ταῖς μὲν πόλεσι τὰ τείχη, ταῖς δὲ ψυ-  
χαῖς δ ἐκ παιδείας νοῦς, κόσμον καὶ ἀσφάλειαν  
παρέχεται.

*Δημοκρίτης.* <sup>18</sup> — Νεανίσκου ἐν θεάτρῳ ἐναντρυο-  
μένου, καὶ λέγοντος σοφὸν εἶναι, πολλοῖς διμιήτσας  
σοφοῖς, εἰπε τις, Κάγω πολλοῖς πλουσίοις, ἀλλὰ  
πλούσιος οὐκ εἰμι.

*A Glycon.* — Glycon sapiens, doctrinam sacrum  
asylum esse dicebat.

*Ἐμπεδοκλῆς.* — Empedocles, naturalis philosophus,  
querente quadam quod neminem ratione atque  
animo sapientem offendere, respondit: Nempe  
oportet eum, qui sapientem sit quæsiturus, prius  
sapientem esse.

*Hieron.* — Hieron Siculus tyrannus, cum Xenophanes Colophonius poeta Homerum vituperaret,  
quot famulos haberet, interrogavit. Illoque re-  
spondente, se duos habere, vixque illis alendo esse:  
Non te pudet, inquit tyrannus, Homerum vitupe-  
rare, qui plures decem millibus fato functus alit?

*Capion philosophus* binos habens discipulos,  
alterum quidem tardo ingenio, sed labore stre-  
nuum; alterum vero proba indole naturaque  
habilem, sed otiosum ac segnem, dixit. **586** Vo-  
bis ambobus actum est, idcirco quia, tu cum velis, non poteris; tu autem qui valeas, minime  
vis.

Idem dicebat, magistros a discipulis ingeni  
stipendio donandos esse: ab iis qui felici ingenio  
sint ac ingenui, quod multa discant; ab iis vero  
qui tardo ac rudi, quod molestiæ plurimum exhib-  
eant.

Idem interrogatus, quid ex philosophia com-  
modi esset consecutus, respondit: Ut a me ipse ac  
injussus faciam, quæ alii quidam legum meu  
præstant.

#### Philiation.

*Majorem disciplinis curam adhibe, quam pecuniis:*  
Num disciplinae pecunias suppeditant.  
*Dolendo etiam condolere discito,*  
Nam et alius tibi condolescat, qui ipse alias doluit.  
*Si quis sunt seria legemque meditator.*  
Si quid effeta jam ætate didiceris, non te pudeat.

Præstat enim audire, qui sero didiceris, quam  
qui indoctus sis.

*Theocrit.* — Theocritus Chius audito rudi poeta  
et illepidè, percontante illo: Quænam scite ac  
eleganter dicta essent: Ea, inquit, quæ omisisti.

*Ejusdem.* — Agricola terram, philosophus ani-  
mum excolit.

*Ex Democratis (al. Demonact.). Isorrat. et Epi-  
cleti sententiis.* — Scientiæ, sicut auri, magna ubi-  
que existimatio est.

Is, qui sapientiam colit, eam quæ de Deo est.  
scientiam colit.

*Ejusdem.* — Nullum est adeo pulchrum animal,  
ut homo litteris ac eruditione ornatus.

*Aristot.* — Urbibus quidem mœnia, animis au-  
tem, mens ex disciplinis exculta decus et muni-  
mentum præstat.

*Democrit.* — Cum juvenis in theatro gloriaretur,  
et sapientem se prædicaret, ut qui cum multis  
sapientibus versatus esset, respondit quidam:  
Ego etiam cum multis divitiis versatus, non ta-  
men dives sum.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>17</sup> In Melissa aliis Theocriti subjectum. <sup>18</sup> Bal. τοῦ αὐτοῦ, id est Democratis, ut et sequentia. <sup>19</sup> Τοῦ αὐτοῦ Gesn.

Idem ait haud aequum esse, eum qui sit eruditus inter eos qui inerudit sunt sermones conferre, uti neque sobrium inter ebrios.

*Ejusdem.* — Idem dicebat: Eum qui disciplinis instituitur, tribus his egere, scilicet genio, exercitatione ac tempore.

*Oenopides.* — Oenopides, viso juvēne multos libros habente, eorumque sibi copiam parante: Non arcē, inquit, sed pectori.

Idem dicebat, libros eorum qui docti essent commentarios esse; eorum vero qui indocti, monumenta.

Idem dicebat mentem genium esse, 587 eruditis quidam in vita jucundissimum esset, respondit: Eruditio et virtus, rerumque ignolarum lustratio.

*Stilo.* — Stilo Megaricus philosophus, capta patria ac direpta a Demetrio tyranno, ductus ad regem, et ab eo interrogatus, num et ipse aliquid amisisset? Eorum, inquit, quæ mea sunt, nihil; etenim doctrinam habeo et eruditionem; reliqua vero, quid est cur potius mea, quam obsidentium ducam?

Idem cum a Demetrio direpta urbe sic regare: Num quid tuarum rerum tibi ablatum est, Stilo? Nihil, inquit.

Non armenta mihi quisquam mea abegit, equosve; et alioqui nullum vidi militum, qui virtutem humeris sublatam auferret.

*Lasus.* — Lasus Hermeneus interrogatus, quidnam sapientissimum esset: Experientia, inquit.

Idem, dicente ei rudi artis pictore: Opere tectario illine domum tuam, ut eam pingam: Minime ait, sed tu eam prius pingue, ut postea illinam.

*Protagor.* — Protagoras, nec artem sine exercitatione, nec exercitationem sine arte aliquid esse dicebat.

*Epicuri.* — Non specie tenus ac simulate capessenda philosophia, sed vere. Non enim necesse habemus ut valere videamur, sed ut re ipsa valeamus.

*Demonact.* — Idem interrogatus, quis ejus preceptor exstiterit: Atheniensium, inquit, tribunal; nempe obscure significans, rerum negotiorumque experientiam, omni sophistica disciplina esse praestantiorem.

<sup>20</sup> Al. Δημάδης.

#### VARIÆ LECTIONES.

#### NOTÆ.

(1) Λάσος ὁ Ἐρμιονές. Sic etiam habuit Gesnerus expressumque in versione Hermeneus, etsi ea vox illi in Gracis excidit. Emendatius Suid. Λάσος Χαροπίου, Ἐρμιονές, πόλεως τῆς Ἀχαΐας, Lasus Charini F. Hermionensis ex Hermione urbe Achaiæ; quem antiquissimum memorat circa VIII olymp. tempore Darii Hystaspis F., qui primus De musica librum scripsit, dithyrambum in certamen deduxerit, et orationum judiciale genus docuerit:

Ο αὐτὸς Ἐφη, οὐ καλὸν πεπαιδευμένον ἐν ἀπα- δεύτος διαλέγεσθαι, ωσπερ οὐδὲ νήφοντα μεθύουσιν.

Τοῦ αὐτοῦ <sup>20</sup>. — Ο αὐτὴς Ελεγεν, δτι δ παιδευδ- μενος τριῶν τούτων χρῖζε, φύσεως, μελέτης, χρόνου.

*Olenopidēs.* — Οινοπίδης δρῶν πειράκιον πολλὰ βιβλία κτώμενον, Ἐφη, Μή τῇ κινωτῷ ἀλλὰ τῷ στήθει.

Ο αὐτὸς Ελεγε, τὰ βιβλία, τῶν μὲν μεμαθηκέτων ὑπομνήματα είναι, τῶν δὲ ἀμαθῶν μνήματα.

Ο αὐτὸς εἶπε, τὸν νοῦν παρατίουν δαίμονα, τοῖς μὲν πεπαιδευμένοις, διαθῶν· τοῖς δὲ ἀπαιδεύ- τοις, κακῶν είναι.

*Sωκράτης.* — Σωκράτης δ φιλόσοφος ἐρωτηθεὶς, Τί διδιστον ἐν τῷ βίῳ; Ἐφη, Παιδεία καὶ ἀρετή καὶ λοτο- ρία τῶν ἀγνοούμενων.

*Στέλιπων.* — Στέλιπων δ Μεγαρικὸς φιλόσοφος. διούσης αὐτοῦ τῆς πατερός ὅπο Δημητρίου τοῦ τυράννου καὶ διαρπαγέσης, ἀναγέθεις ἐπὶ τὸν βασιλέα, καὶ ἐρωτώμενος, εἰ τι δὴ αὐτὸς ἀπάλεσε, Τῶν ἐμῶν μὲν οὐδὲν, Ἐφη· τὸν γάρ λόγον καὶ τὴν παιδείαν ἔχω· τὰ δὲ λοιπά, διατὶ μᾶλλον ἐμά, η σύχι τῶν πάλιο- κούντων;

Ο αὐτὸς ἐρωτηθεὶς τῆς πόλεως αὐτοῦ διαρπα- ζομένης ὑπὸ Δημητρίου, Μή καὶ τῶν σῶν, Στέλιπων. τὶ ἀφαιρεῖται; εἶπεν, Οὐδέν.

Ού γάρ πώποτ' ἐμάς βους ἥλασαν, οὐδὲ μὲν ἐπποὺς· ἀλλως τε δε, οὐδένα στρατιωτῶν ἀρετὴν ἐπ' ὄντων ἐκφέροντα εἶδον.

*Λάσος.* — Λάσος ὁ Ἐρμηνεὺς (1) ἐρωτηθεὶς ὑπο- τίνος, τι εἴη σοφώτατον, Πίρα, Ἐφη.

Ο αὐτὸς, ἀφοῦς ζωγράφου λέγοντος αὐτῷ, Κονιά- σον σου τὴν οἰκείαν, ἵνα αὐτὴν ζωγραφήσω, Ἐφη. Οὐδενούν, ἀλλὰ πρότερον αὐτὴν ζωγράφησον, ἵνα μετὰ ταῦτα ἄγω αὐτὴν κονιάσω.

*Πρωταγόρας.* — Πρωταγόρας Ελεγε, μηδὲν είναι, μήτε τέχνην δινει μελέτης, μήτε μελέτην δινει τέχνης.

*'Επικούρ.* — Οὐ προσποτεῖσθαι δεῖ φιλοσοφεῖν, ἀλλ' θντως φιλοσοφεῖν. Οὐ γάρ προσδεμέθα τοῦ δοκεῖν δινιαίνειν, ἀλλὰ τοῦ κατ' ἀλήθειαν δινιαίνειν.

*Δημώνακτ.* — Ο αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, τίς αἴσου διδάσκαλος γεγονὼς εἴη, Τὸ τῶν Ἀθηναίων, Ἐφη. βῆμα, ἐμφαίνων δτι ἡ διὰ τῶν πραγμάτων ἐμπε- ρία, χρείτων πάσης σοφιστικῆς διδασκαλίας ἔστιν.

unus e septem sapientibus iuronullis habitus, loco Pimandri. Sive ergo Ἐρμῆνη sive Ἐρμόνη dicta est ejus civitas, patronymicum est, quod sic et illa vel a Suida vel a Maximo vocatus est. Faret cum Suida et Stephanus, qui ipse Ἐρμόνη vocat, et rationem appellationis, sive etymum assert, ut dicitur Ἐρμίον, quasi Ὀρμίον, id est, portus, quod Jupiter et Juno ex Creta eo appulerint.

## ΑΟΓΟΣ Η' 11.

*Περὶ εὐτυχίας καὶ δυστυχίας.*

**Δουκ.** ι<sup>ς</sup>. — Ἀπέλαβες σὺ τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ λάζαρος δύοις τὰ χακά· γῦν δὲ, δύος παρακαλεῖται, σὺ δὲ δύσυνδεσται.

**Α'. Κορ.** θ'. — Ἄχρι τῆς ἀρτίως καὶ πεινῶμεν καὶ διψῶμεν καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφιζόμεθα, καὶ ἀστατοῦμεν ἀργαζόμενοι ταῖς ίδίαις χερσίν.

**Σιράχ** ι<sup>β</sup>'. — Ἐν ἀγαθοῖς ἀνδρὸς, οἱ ἔχθροι αὐτοῦ ἐν λύπῃ, καὶ ἐν κακίᾳ αὐτοῦ καὶ ὁ φίλος; διαχωρίσθησται 'ι).

**Σιράχ** ι<sup>η</sup>'. — Μνήσθητι καιρὸν λιμοῦ ἐν καιρῷ στιλησμοῦς· πτωχείαν καὶ ἑνδειαν ἐν ἡμέρᾳ πλούτου. Ἀπὸ πρώτης ἔως ἑσπέρας μεταβάλλει ὁ καιρός.

**Σιράχ** θ'. — Μή ζηλώσῃς δόξαν ἀμαρτωλῶν.

## 'ΕΞ Έπιγρ.

"Ως καὶ [ώς δέ] φέρει τὸ φέρον σε φέρειν,  
[φέρον]<sup>ii</sup> εἰ δὲ ἀκειθήσεις,  
Καὶ σαντὸν βλάψεις, καὶ τὸ φέρον σε φέρειν.

**Θεολόγου.** — "Οταν εὐπλοεῖς, μάλιστα μέμνησο  
ζάλης.

Τίς οἶδεν, εἰ δὲ μὲν διὰ κακίαν κολάζεται, δὲ ὡς  
ἴκαρόμενος (v) αἰρεται· ἀλλὰ μὴ τούναντον, δὲ μὲν  
διὰ πονηρίαν ὑκούται, δὲ δι’ ἀρετὴν δοκιμάζεται;

**Χρυσοστ.** — Ἐν μόνον πεισθῆναι χρή, ὅτι συμ-  
φερόντως ἡμῖν ἀπαντα εἰκονομεῖται παρὰ Θεοῦ.  
Τὸν δὲ τρόπον μηκέτι ζητεῖν, μήτε ἀγνοοῦντας  
ἀσχάλλειν ή ἀδυμεῖν. Οὗτε γάρ δυνατὸν ταῦτα  
εἰδέναι, οὔτε συμφέρον· τὸ μὲν, διὰ τὸ θυητοὺς  
εἶναι· τὸ δὲ, διὰ τὸ ταχέως εἰς ἀπόνοιαν αἰρεσθαι.

**Νείλου.** — Οὐδὲ χρή ἐπὶ παντὶ πτώματι καὶ πάσῃ  
ἀμαρτίᾳ ἀνθρώπου ἐπαίρεσθαι, οὐδὲ ἐπιχαρέιν ποτὲ  
τῷ ὑποσκελισθέντι, κανεὶς εἰ δοκεῖ ὁ τοιοῦτος ἔχθρος  
φύνεις εἶναι.

Θρήνει τὸν ἀμαρτωλὸν εὐθηγοῦντα· τὸ ξύφος; γάρ  
εὐτῷ τῆς δίκης ἐπιτείνεται.

Διατί δίκαιοι ἀσθενοῦσι καὶ πένονται, ἀδίκοι δὲ  
αἰρονται καὶ πλούτους; Φημι, ἵνα οἱ μὲν στεφανω-  
θῶσιν, οἱ δὲ αἰωνίως τιμωρθῶσιν.

Πάντων σου τῶν πραγμάτων κατευδούμένων, ἐχ-  
θέχουν μεταβολήν· καὶ πάλιν ποτὲ ὑπὸ ἀπροσδοκή-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> In Gesn. Stob. 248. <sup>b</sup> Διλ'. Εἰ τὸ φέρον σε φέρει, φέρε καὶ φέρου.

## NOTÆ.

(a) Ὁ φίλος διαχωρισθῆσεται. Sic et modo  
Greca. Vulg. In malitia illius amicus agnitus est;  
unde liquet leguisse διαγνωσθῆσεται, velut etiam ii,  
30, in filiis suis agnoscitur vir, ubi Greeca, ἐν τέ-  
χνοις αὐτοῦ γνωσθῆσεται ἀνήρ: quo utroque loco in-  
terpret. tempus mutavit: sed parum resert. Vox  
quoque nihil abhorret. At quod χακίαν malitiam  
redit, parum aptum est, aut ex usu ejus vocis:  
liquet enim χακίαν idem hic esse ac χάκωσιν, mala,  
afflictionem, ærumpnam, et si quid ejusmodi est,  
quæ Latine nemo dicat malitiam.

(v) Ος ἰκαρόμενος. Mendum esse liquet, cui

A

## SERMO XVIII.

*De secundis rebus atque adversis.*

**Luc.** xvi, 25. — Recepisti tu bona tua in vita  
tua et Lazarus similiter mala. Nunc autem hic con-  
solationem habet, tu vero cruciaris.

**I Cor.** iv, 11. — Usque in hanc horam et esuri-  
mus, et sitimus, et nudi sumus, et coiaphis cœdi-  
mur, et instabiles sumus operantes manibus no-  
stris.

**Ecclesi.** xii, 9. — In bonis viri, inimici ejus in  
tristitia; **588** in malis autem, etiam amicus dis-  
jungetur.

**Ecclesi.** xviii, 25. — Memento famis in tempore  
saturitatis; mendicitatis et egestatis in die dvitia-  
rum. A mane ad vesperam mulatur tempus.

**Ecclesi.** ix, 16. — Noli æmulari gloriam peccatorum.

*Ex Epigram.*

*Ut te fata volvunt, sic fertur: sin minus, ipse*

*Mærorum quæres, fataque te rapient.*

**Theologi.** — Cum secunda uteris navigatione, tum  
tempestatis maxime debes meminisse.

Quis scire possit, an hic propter vitia puniatur,  
ille qua præstat virtutis laude efferratur; aut econ-  
tra, hic propter improbitatem extollatur, ille  
propter virtutem probetur?

**Chrysost.** — Unum hoc certum tenere debemus;  
sic ut nobis utile est, cuncta Deum dispensare; nec  
modus quod id fiat, curiosus inquirendus; vel si  
ille nos lateat, ægre ferendum atque dolendum.  
Nam neque fieri potest ut hæc sciamus, nec vero  
scire ex nostris existit rationibus; tum quod  
mortales sumus, tum quod inanij fastu ac insolentia  
facile extollimur.

**Nisi.** — Quidquid ruinæ alicui acciderit, quid-  
quid peccaverit, cavendum ne inde extollamur,  
autve ei qui supplantatus fuerit, unquam insulte-  
mus, vel si ille capitalis hostis noster extiterit.

Peccatorem luge secundis rebus utentem; quippe  
cui divinæ ultiōnis gladii intentetur.

Quid causæ est cur justi infirmi sint rerumque  
egestate premantur; injusti vero honores ac divi-  
tias consequantur? Nempe ut illi coronentur, hi  
vero æternis suppliciis crucientur.

Cum tibi prospere cedunt omnia, tum mutatio-  
nem time; ac rursus, si quando inexspectatis

vellem fecisset medicinam Gesnerus medicus. For-  
sitam videar fecisse, mutando ἐπ’ ἀρετῇ, quod op-  
positum τῷ, διὰ χακίαν. Sic certe clara Gregorii  
sententia, ipsa expressa in Ecclesiaste, quod om-  
nia omnibus eveniant; nec raro tristiora justis ac  
probis, quam malis et sceleratis, ne quis jam ter-  
renæ felicitatis causa virtutem colat, quidquid olim  
carnales Judei. Sic tenendum judicium, quidquid  
boni aut mali cuiquam evenerit: cuius menom  
crebrius voluisse illust. Annalium Patrem; ma-  
gno onere hinc suos levaturum Annales, puriusque  
ex historici munere illos editurum.

calamitatibus densaque malorum procella convolutus fueris ac obseptus, mitiora cogita ac meliora.

*Philonis.* — Lætari malis alienis, etsi aliquando sequum, at non humanum.

Qui secundis rebus modum ac disciplinam teneatis, iisdem afflictis, moerensque ac dolens consolari non respuat.

Maximum enim calamitosis præsidium, vicissitudinis spes, quodque melior rerum status ob oculos versetur.

Inducta plaga viro prudenti disciplina 589 sit; nec raro calamitas ærumnaque rerum prospero statu præstat.

Maxima calamitas viro, qui rebus adversis ultatur, quod nec suppetat qui consolari ac reliquerit possit.

Magnum afflictis rebus remedium, quam ex animo miserationem inferas; quodque vere condoleas magnam partem calamitatis levat.

*Evaugrii.* — Homini non levi, quævis levis calamitas est.

*Plutarchi.* — Nec ægrum aurcis pedibus lectus juvet, nec stolidum insignis prosperitas.

*Ægris médicos, iis autem qui rebus afflictis sint, amicos adesse decet.*

In ebrietatibus, bacchantur plurimi; rebusque adversis ac malis appetiti, mente emoventur.

Insirmo onus imponere, eique qui animo indisciplinato sit, ut res prospere cedant, facere, idem prorsus existit.

Splendidæ fortunæ, haud secus ac ventorum turbines, magna naufragia faciunt.

Ut qui celo sereno navigant, in promptu habent quibus tempestatem levent: sic et sobrii catique homines rebus prosperis præpararunt, quæ adversis adjumenta existant.

*Ægrotantis victus ratio, et insipientis prosperitas, res morosa est.*

Haud abnuit fortuna a mali certaminum positoris indole, haud raro victorem coronantis, cuius nihil strenui operis est.

Fortuna sagittarii instar, quandoque quidem in nos jaculans, ut in scopum quemdam, metam attingit; quandoque vero in ea quæ nobis adjacent propiusque circumstant.

Quod rebus tristibus uteris, tege, ne gaudium inimicis feceris.

*Isocratis.* — Calamitatem nemini exprobraveris: communis enim fortuna, et incertum quid futurum sit.

Nihil rerum humanarum firmum putato. Sic enim nec in prosperis gaudio diffunderis, nec in adversis æquo justius tristis eris.

Etiam solers gubernator quandoque naufragium facit; utiturque rebus adversis qui fultus virtute sit.

*Democriti.* — Generum bonum assecutus, nactus

Α των συμφορῶν κυκλούμενος, φαντάζου τὰ χριστὰ καὶ κρείττονα.

*Philar.* — Χαίρειν ἐπὶ ταῖς ἑτέρων ἀτυχίαις, εἰ καὶ δίκαιον ποτε, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπινον.

Οὐ μή τὸ ἀλγεῖν ἀπαραμύθητον, εἰ μῆτε τὸ εὑ πράττειν ἀπαιδαγώγητον.

Μεγίστη γάρ ἐπικουρίᾳ τοῖς ἀτυχοῦσι, μεταδολῆς ἐλπὶς, καὶ τὸ κρείττον ἐν δρθαλμοῖς κείμενον.

Πληγὴ τοῖς εὗ φρονοῦσι παθεύμα γίνεται, καὶ κρείττων εὐήμερίας πολλάκις κακοπάθεια.

Μεγίστη συμφορὴ ἀνθρώπῳ δυσπραγοῦντι, καὶ ἡ ἐρημία τοῦ ἀνακτησομένου.

Μέγα τῷ ἀτυχοῦντι φέρμακον Ἐλεος ἀπὸ ψυχῆς εἰσφερόμενος· καὶ τὸ συναλγεῖν γνησίως, παλύ τε κουφίζει τῆς συμφορᾶς.

*Euagriou.* — Πᾶσα συμφορὴ κούφη ἔστιν ἀνόρτη καὶ κούφω.

*Pioutard.* — Οὗτε τὸν ἀρρώστοιντα ἡ χρυσόπους ὥφελει κλίνη, οὗτε τὸν ἀνόητον ἡ ἐπίσημος εὐτυχία.

Τοῖς μὲν νοσοῦσιν λατρούς· τοῖς δὲ ἀτυχοῦσι, φλοιοὺς δὲ παρεῖναι.

Ἐν μὲν ταῖς μέθαις παροινοῦσιν· ἐν δὲ ταῖς ἀτυχίαις παρανοοῦσιν οἱ πλεῖστοι.

Ἀρρώστοιντι φορτίον ἐπιθεῖναι, ἡ ἀπαιδεύτη ψυχῇ εὐτυχίαν, ταυτὸν ἔστιν.

Αἱ ἐπιφάνεις τύχαι, καθάπερ οἱ τροφοὶ τῶν ἀνέμων, μεγάλα ποιοῦσι ναυάγια.

Πατέρες οἱ ἐν εὐδίᾳ πλέοντες, καὶ τὰ πρὸς τὸν χειμῶνα ἔχουσιν ἔτοιμα· οὕτως οἱ ἐν εὐτυχίᾳ φρονοῦντες εὗ, καὶ τὰ πρὸς τὴν ἀτυχίαν ἤτοι μάκαρι τοιθήματα.

Νοσοῦντος διαιτα, καὶ ἀφρονος εὐτυχία, τὸ δυσδέρεστον.

Ἐοικεν ἡ τύχη φαύλῳ ἀγωνοθέτῃ· πολλάκις γάρ τὸν μηδὲν πράσσοντα στεφανοῖ.

Ἡ τύχη καθάπερ τοξότης, ποτὲ μὲν ἐπιτυγχάνει βάλλοντα ἐφ' ἡμῖς, δωτέρη ἐπὶ τινὰ σκοπόν· ποτὲ δὲ ἐπὶ τὰ σύνεγγυς παρακείμενα ἡμῖν.

Ἄτυχίαν κρύπτε, ἵνα μή τοὺς ἔχθρούς σου εὐφράνης.

*Iscokr.* — Μηδὲνι συμφορὰν διεδίστης· κοινὴ γάρ ἡ τύχη, καὶ τὸ μέλλον ἀδρατον.

Νόμιζε μηδὲν εἶναι τῶν ἀνθρωπίνων βέβαιον. Οὕτω γάρ οὗτε εὐτυχῶν ἕσση περιχαρής, οὗτε δυστυχῶν περίλυπος.

Καὶ κυνερνήτης ἀγαθὸς ἐνίστε ναυαγεῖ· καὶ ἀντίρη πουσδίος ἀτυχεῖ.

*Diomiricr.* — Γαμήρων δὲ μὲν ἐπιτυχίον, εὖτε

<sup>νισν· δε πατούχων, ἀπώλεσε καὶ θυγατέρα.</sup> *A est filium; in malum vero qui incidit, etiam filia*

**Σωκράτ.** — Καὶ δὲν ἐπὶ τῆς ἑστίας φαγεθεῖαι τὸ πῦρ λαμπρόν· ἐπι δὲ τῆς ἀτυχίας, τὸν νοῦν.

**Σωκράτης.** — Οι μὲν ἀκρατεῖς ἐν ταῖς ἀρρώστιαις,  
οἱ δὲ ἀφρονες ἐν ταῖς εὐτυχίαις εἰσὶ δυσθερά-  
πευτοι.

Ο αύτὸς ἐρωτήθεις, Τί λυπεῖ τοὺς ἀγαθούς; Ἐφη,  
Εἴτε χια πονηρῶν· φιλεῖ γάρ εὐημερία παράλογος,  
ὑδρεώς ἔργα προκαλεῖσθαι.

**Ον** ἡ τύχη προπηλακίζει, καὶ παρὰ τῶν πράων  
οὐτις μάστιγας εὔρισκει.

**Διημώρακτ.** — Ούτε οἱ ἄδμουσοι τοῖς δργάνοις, οὔτε  
οἱ ἀπαλλήευτοι ταῖς τύχαις δύνανται συναρμόσα-  
σθαι.

Δείχνυσιν ἡ μὲν τροπή, τὸν κατὰ ἀλήθειαν ἀγ-  
ῆσεῖν· ἡ δὲ φάνερίσι τὸν παρόντα.

**Ἐκ τῶν Φαυωρίουν.** — Εὔτυχων μή ἔσο νπερή-  
φυσον· ἀπορήσας, μή ταπεινοῦ· τάς μεταβολὰς τῆς  
τύπους γενναῖως ἐπίστασαι ωρειν.

**Αλέξανδρος.** — Αλέξανδρος δὲ θασιλεὺς ἦδναν Διογένην κοιμώμενον ἐν πιλῷ, ἔφη, "Ω πίθε μεστεῖ φρενῶν· δὲ φιλόσοφος ἀναστάς, ἔφη· Ω θασιλεῦ μέγιστε.

**Θέλω τύχης σταλαγμόν, η φρερών πλοθορ,  
Ἄς μη παρούσης (x), δυστυχούσιν αἱ φρέρες.  
Πρὸς ἐν τις ἀντέψησε τῶν φιλοφρόνων,  
Ψαῖς φρερών μοι μᾶλλον, η βυθὸς τύχης.**

*• Ης μὴ παρουσης δυστυχοῦσιν αἱ ποέμες.*

**Ἐπικούρου.**—**Ἡ ταπεινὴ ψυχὴ**, τοῖς μὲν εὐημερίμασιν ἔχανωθε· ταῖς δὲ συμφοραῖς, καθηρόεθη.

**Δημοσθ.** <sup>23</sup> — Τὸν μὴ βουλόμενον γενναῖως φέρειν  
ἀτυχίαν, μηδέ εὑτυχίαν ἐφε δύνασθαι.

*Κυψέλου Κορινθ.*—Εύτυχῶν μέτριος ἵσθι· ἀτυχῶν δὲ, φρόνιμος.

**Ἐκ τοῦ Ἐπικείγοντος καὶ Ἰσοχρότος.** — Οἱ πεπαιδευμένοι καθάπέρ οἱ ἐκ παλαιστρας, καν πέσωσι, γανήκοντες καὶ ἐπιδεξίοντες ἔχοντες ἀτυχίας ἐπινίστανται;

Τὸν λογισμὸν ὥσπερ Ιατρὸν ἀγαθὸν, ἐπικαλεῖσθαι δὲ ἐν ἀπευθανατίᾳ.

**Εύτυχίας** ὡςπερ μέθης ἀφρων ἐπὶ πλεῖον ἀπολαμβάνεις, ἀνοπτότερος τίνεται.

**Τῶν εὔτυχούντων ἀγαγγωγιστής οὐ φθόνος.**

‘Ο μεμνημένος τί ἐστιν ἀνθρωπος, ἐπ’ οὐδενὶ τῶν συμβάντων δύσγεραγεῖ.

Εἰς μὲν τὸ εὐπλοῆσαι, κυβερνήσου καὶ πνεύματος·

<sup>23</sup> Gesn. Δημοτο. Φαλ.

VARIÆ LECTIÖNES

NOTE

(x) *Ἴη μὴ παρούσης.* Ita etiam, hocque ordine  
Ball. et quos laudat Gesn. codd. Ipse versum hunc  
quintum repräsentat, ac τὸ δέ, ξέ, quod priore sensu  
palam τόνῳ referat, sapientē reddit, referendo  
ad πάντα. Ego utrumque malum, nec nisi scribæ  
inscrita, alterutrum expunctum fuisse: sic enim

salse dictum, quod ita, ipsis ejusdem verbis vir  
prudens sobriusque Diogeni regerit, non satis ex  
philosophi persona locuto, dum fortunam sapien-  
tia sanequa mente praetulit. Itaque repete malui-  
etsi in versione eumdem leporeu et argutiam ser-  
vare non licuit.

est et vento; ad vitæ vero felicitatem ratione ar- Α εἰς δὲ τὸ εὐδαιμονῆσαι, λογισμοῦ δεῖ καὶ τέγης. teque.

Prosperitate, dum adest, tanquam autumni fructibus frui decet.

A ratione alienus est, qui ea, quæ naturali necessitate contingunt, indignanter fert.

*Bias.* — Infortunatum eum dicebat, qui infortunium non ferret.

Idem interrogatus, quidnam difficile loret: Re- rum, inquit, in deterius mutationem strenue ferre.

*Zeno.* — Zeno Criticus facto naufragio, suisque omnibus amissis, nibil molle aut non generosum locutus est; sed: Euge, inquit, fortuna, quod ad pallium hoc nos redegeris.

*Hieron.* — Idem interrogatus, quisnam felix eset ac beatus, respondit: Is qui sano corpore, qui animo dives, et qui ingenio docilis.

*Thales.* — Thales cum interrogaretur, quemadmodum quis calamitatem optime ferre posset: Si, inquit, hostes viderit in majori versari miseria.

*Romul.* — Ne facile hominem beatum prædicaveris, cuius spes in amicis jactantur, aut liberis, ullisve aliis rebus quarum salus unius diei sit. Sant enim isthæc incerta: in se autem inniti ac sustentari, divina solum firmitas est.

Idem aiebat: Quæ nocent hominibus, ea et eorum vitam docent. Multi enim cum ratione futura prævidere non possent, ex malorum sensu res percepunt.

Gaude si quid tibi boni acciderit; moderate dole, si quid mali evenerit.

#### Philistion.

*Calamitates nostræ calamitatibus solvuntur,*  
Aliaque aliis mala solatio sunt.

#### Euripid.

*In malis benefaciendum amicis est.*  
*Cum enim fortuna tribuit, quid opus amico est?*  
*Satis est Deus ipse juvare volens.*

*Josephi.* — Quemadmodum ineptorum est secundis rebus nimium efferti: sic mollium est et effeminorum in adversis dejici ac terreri; facilis enim in utrisque mutatio accidit.

### 592 SERMO XIX.

*De ira et furore, seu excandescencia.*

*Matt. v. 22.* — Omnis qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit iudicio.

\* In Gean. Stobæo 99.

#### NOTÆ.

(y) Τὸ δὲ ἐφ' ἔαυτοῦ ὁχεῖσθαι. Audacius temere que mutatum' Gesnero, quasi emendant, τὸ αὐτοῦ μόνον τοῦ Θεοῦ, solo Deo fretum esse, stabile est. Id vero Christianus philosophus, et quem non latet mysterium Christi gratia; non Romulus, quisquis tandem est, homo gentilis, vel Romæ conditor, vel alter eodem nomine; sed quod Graeca ipsa nūbil immutata significant, Dei solummodo firmitatem esse sibi uni inniti, a se sustentari, in nullo alio spe jactari: quam ipsi (cultu scilicet philosophiae) nancisci existimabant, præsertim Stoici, ut

εἳς εύτυχιας ὥσπερ διώρας παρούσης ἀπολεύειν δεῖ.

Ἄλογιστός ἐστιν, δὲ τοῖς συμβαίνουσι κατὰ φυσικὴν ἀνάγκην ἀχθόμενος.

*Blaç.* — Ἀτυχῆ ἔφη εἶναι τὸν ἀτυχιαν μή φέροντα.

Οἱ αὐτὸς ἐρωτηθεῖς, Τί δυσχερές; Τὴν ἐπὶ τὸ χείρον, ἔφη, μεταβολὴν εὐγενῶς ὑπενεγκεῖν.

*Zήγων.* — Ζήνων ὁ Κιτιεὺς περιπεσῶν ναυαγικούς καὶ τὰ δυτικά ἀπολέσας, οὐδὲν ἀγεννές ἐφέγγειο· ἀλλ', Εὔγε, εἶπεν, ὡς τύχη, δις συνέστειλας ἡμᾶς εἰς τὸ τριβώνιον τοῦτο.

*Iέρωνος.* — Οἱ αὐτὸς ἐρωτηθεῖς, Τίς δὲ εὐδαίμων; ἔφη, Ό τὸ μὲν σῶμα ὄγιτος, τὴν δὲ ψυχὴν εὐπόρος, τὴν δὲ φύσιν εὐπατένευτος.

*Θαλῆς.* — Οἱ Θαλῆς ἐρωτηθεῖς, Πῶς δὲ τις ἀτυχιαν δριστα φέροι; ἔφη, Εἰ τοὺς ἐχθρούς χείρονα πράττοντας βλέποι.

*Ρωμύλ.* — Ἐρδίως μή μακαρίσῃς ἀνθρώπους σαλεύοντα ἐπὶ φύλοις ἢ τέχνοις, ἢ τισι τῶν ἐφήμερον σωτήριαν ἔχοντων. — Ἐπισφαλῆ γάρ τοιαντας τὸ δὲ ἐφ' ἔαυτοῦ ὁχεῖσθαι (y), τοῦ Θεοῦ μόνου βέβαιον.

Οἱ αὐτὸς ἔφη, τὰ παθήματα τοῖς ἀνθρώποις, παθήματα εἶναι περὶ τὸν βίον. Πολλοὶ γάρ οὐ δυνάμενοι τὸ μέλλον προορίζειν τῷ λόγῳ τῷ πάσχειν

ξιθοντο τὰ πράγματα.  
Χαίρε ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσι τῶν ἀγαθῶν, καὶ λυποῦ μετρίως ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσι τῶν κακῶν.

#### Φιλιστίων.

*Ἄνουσιν ἡμῶν συμφοραὶ τὰς συμφορὰς,*  
*Παρηγοροῦσι τὰ κακά (z), δι' ἐτέρων κακῶν.*

#### Ἐπρικλέ.

Ἐν τοῖς κακοῖς δεῖ τοὺς φίλους εὐεργετεῖν.  
Οταν γάρ ἡ τύχη διδώ, τι κρή φίλου;  
Ἀρκεῖ γάρ ὁ Θεὸς αὐτὸς ὀφελεῖται θέλων.

*Ιωσήπου.* — Θαπερ ἀπειροκάλων τὸ λιαν ἐκπρεπεῖται ταῖς εὐτεραγίαις· οὐτως ἀνθνόρων τὸ παππήσσειν ἐν τοῖς πτασμασι· δξεῖται γάρ ἀμφοτέροις ἡ μεταβολὴ.

#### ΛΟΓΟΣ ΙΘ<sup>η</sup> 24.

Περὶ ὄργῆς καὶ θυμοῦ.

*Ματθ. ι.* — Πᾶς δὲ ὄργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ εἰςκῆ, ἐνοχος; Εσται τῇ χρίσει.

quasi simulacro Deum ipsum præforrent. Illeque opera et studio suo suaderent, quod est illa natura; nempe autárkei, sibi ipsis sufficientea, rebusque omnibus superiora, ea animi constantia, cui nulla vis inferri possit. Quæ tamen in eis superbi potius spiritus erant, quam veræ virtutis: solus Christianus divino agente Spiritu hoc enititur, partimque præstat, tum consummandus cum ipsam φύσι τέλεστον assequetur.

(z) *Παρηγοροῦσι τὰ κακά.* Male Gesm. intellexit, quasi aliena mala nostris solatio sint, non ipsa

*Ἐφρ. δ.* — Οὐ κλιος μή ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παρερ- A γεωμῷ ὑμῶν· μηδὲ δίδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ.

Πάστα πικρία καὶ ὄργη ἀρθῆτω ἀφ' ὑμῶν, σὺν πάσῃ κακίᾳ.

*Παροιμ. κζ.* — Βαρὺ λίθος, καὶ δυσάσταχτον δῆμος· ὄργη δὲ ἀρρονος βαρυτέρα ἀμφοτέρων.

*Παροιμ. εζ'.* — Κρείσσον ἀνὴρ μαχρόθυμος ἰσχυροῦ· δὲ δὲ χραῖς ὄργης, ὡς καταλαμένων πόλεων.

Θυμὸς βασιλέως, ἀγγελος θανάτου· ἀνὴρ δὲ σοφὸς ἐξέλασει αὐτὸν.

*Σιράχ ά.* — Ὅργη καὶ θυμὸς ἐλαστοῦσιν ἡμέρας.

*Βασιλ.* — Ἀμυνόμενος δὲ καὶ εἰς θεον ἀντικαθιστάμενος τῷ λοιδόρῳ, τί καὶ ἀπολογήσῃ; "Οτι περώνυμε κατάρξας; Καὶ ποίας τοῦτο συγγνώμης ἔξιον; Οὐδὲ γάρ δέ πόρνος ἐπὶ τὴν ἑταίραν μετατίθεις τὴν αἰτιαν, ὡς πρὸς τὴν ἀμαρτίαν διερεθίσασν, ἥτεν τῆς κατακρίσεως ἀξιούται.

Τι ὄργης ἀφρονέστερον; Ἐὰν μείνης ἀδρυητος, οὐ τρυνας τὰ ὑδρίσαντα, Ἑργῷ τὴν σωφροσύνην ἐπιθέταιμενος.

Θυμὸς ἐγείρει μάχην, μάχη δὲ γεννᾷ λοιδορίας· αἱ δὲ λοιδορίαι, πληγάς· πληγαὶ δὲ τραύματα· ἐκ δὲ τραύμάτων, πολλάκις θάνατος.

*Θεολόγου.* — Οὗτε στέφανοι χωρὶς ἀνταγωνιστῶν οὐτε πτῶμα χωρὶς ἀντιπάλου.

Τυφλὸν δὲ θυμὸς καὶ ἐπίλυπον, καὶ μάλιστα σταύτῳ δικαίως ἀγανακτεῖν παρῇ.

*Χρυσοστ.* — "Οταν σέ τις ὑδρίσῃ, ἐννόσον τὴν κόλασιν ἣν καλάζεται· καὶ οὐ μόνον οὐχ ἔξεις ὄργην, ἀλλὰ καὶ δάκρυα ἀφήσεις. Οὐδὲ γάρ πρὸς πυρέττοντά τις παροξύνεται, οὐτε πρὸς τὸν φλεγμανικόντα ἀλλ' ἐλεεῖ πάντως καὶ δακρύει. Εἰ δὲ καὶ ἀμύνασθαι βούλει, σίγησον, καὶ καιρὸν ἔδωκας αὐτῷ τὴν πληγήν. "Αν δὲ δηθεὶς ὑδρίσῃς, ἀναγκάζεις ἀληθῆ νομίζεσθαι τὰ λεγόμενα. Διατῇ γάρ δὲ πλούσιος ἀκούων διει πένης ἐστὶ, γελᾷ· διει μὴ σύνοδεν ἐστι τῷ πενίᾳ. Εἰ τοινυν μέλλομεν γελᾶν, ἐπὶ ταῖς ὑδρεσι, μεγίστην ἀπόδειξιν παρεξόμεθα, τὸ μὴ συνειδέναι τοῖς λεγομένοις.

*minime conscientis est. Sic igitur, si pro injuriis, non eorum quae objiciuntur conscientes esse, certo*

*D οὐδὲν οὕτω καθαρότητα νοῦ καὶ τὸ διειδὲς θολοὶ τὸν φρενῶν, ὡς θυμὸς ἀτακτος, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς βύμης φερόμενος.*

Εὔτονωτέρας ἐπὶ τῆς ὄργης χρήζομεν τῆς σπουδῆς. Τυραννικὸν γάρ τὸ πάθος, καὶ πολλάκις παρασύρει τοὺς μὴ νήφοντας, καὶ πρὸς τὸ βάραθρον αὐτὸν κατάγει τῆς ἀπωλείας.

Ὥργιλος εἶ; Εἰσο κατὰ τῶν ἀμαρτημάτων τῶν σαυτοῦ τοιούτος· ἐπίπληττε τῇ ψυχῇ· μάστιζε τῇ συνειδήσει σου (α). Σφοδρὸς ξει κριτής καὶ

#### NOTÆ.

nostra alia aliis, quasi malorum quadam serie nobis conserta vita, in quorum aliis aliorum minimis juvat: quo facit illud poetæ:

*O pass! graviora! dabit Deus his quoque finem.*

(α) Quod habebat Gesn. μάστιζε τῇ συνειδήσει σου, emendabatque τὸ συνειδός σου, flagris cæde conscientiam, meliori puto conjectura restituo,

*Ephes. iv, 26, 31. — Sol non occidat super iracundiam vestram: et nolite locum dare diabolo.*

*Omnis amaritudo et ira tollatur a vobis, cum omni malitia.*

*Prov. xxvii, 3. — Gravis est lapis, et ægre portabilis arena: sed ira stulti gravior utroque.*

*Prov. xvi, 32; 14. — Melior est vir lenis, fortis: qui autem iræ dominatur, sicut qui urbem capit.*

*Ira regis, nuntius mortis: vir autem sapiens placabit eam.*

*Ecclesi. xxx, 26. — Ira et furor minuant dies.*

*Basilii.* — Dum porro ulcisceris, parque pari refers convitiatori, quid excusationis habebis? An quod prior ille irritaverit? Sed istud qua venia dignum est? Neque enim scortator, dum in meretrem consert culpam, quod illa ad peccatum incitaverit, damnationi suæ quidquam detrahit.

Quid ira dementius? Iram si continueris, injuriæ auctorem pudore affecisti, qui mentis sobriæ ipso specere edideris.

*Ira excitat rixam, rixa parit convitia; convitia ictus, ictus vulnera, nec raro vulnera mors consequitur.*

*Theologi.* — Nec corona datur sine adversariis, nec sine collectatore quisquam sternitur caditque.

*Ira res cæca est et molestiarum plena, et maxime cum causa indignandi justa subest.*

*Chrysost.* — Si quis in te contumeliosus exstiterit ac injuriam fecerit, cogita ejus cruciatum; ac, nedum non irasceris, sed et lacrymas fuderis. Nec enim quispiam febrem patienti irascitur, aut ei qui tumore languet ac inflammat, sed prorsus miseretur fletuque prosequitur. Sin autem etiam ulcisci vis, sile, gravemque ei dedisti plagam. Quod si convitii sensu exacerbatus injuriam regeris, tu ipse ea quæ in te dicuntur, vera existimari cogis. Nam cur, rogo, si quis virum divitem ac opulentum, pauperem dixerit, is risu, quod ita dictum est, excipit! Quod nimirum sibi ipse paupertatis quæ irrogantur, risum **593** reposuerimus, nihil admodum argumento probabimus.

*Nihil æque mentis puritatem lucidumque animi oculum turbat, ac ira inordinata et quæ magno impetu erumpat.*

*Contentio nobis diligentia in ira adhibenda est. Violenta enim passio est; nec raro transversos agit qui minus sobri sint, et ad ipsum perditionis bathrum detrudit.*

*Iracundus es? Talis esto adversus peccata tua: animum increpa: cæde conscientiæ flagello. Esto vebemens acerbusque judex atque exactor in de-*

sola articuli compositione cum suo substantivo. Inauditum sane cædi vel συνειδός, vel συνειδησιν, quod utrumque est conscientia, non cædere, quæ semper incorrupta judex sit, et de malo remurmaret, officiique admoneat: quo nihil communius in doctrina morum, nisi ipsa peregrina est non militanti in Ecclesiæ castris.

licitis tuis. Hoc iræ emolumentum: eam in rem πικρὸς δίκαστης τοῖς οἰκεῖοις ἀμαρτήμασι. Τούτο τῆς ὁργῆς τὸ κέρδος ἐστι· διὰ τούτο τῷ μὲν αὐτὴν ἐνέθηκεν ὁ Θεός.

*Evagrii.* — Qui se a cibis potuque abstinenſ, extra rationem ira incitatur, ſimilis est navis alto aequore dæmonem gubernatorem habenti.

*Cyrilli.* — Quæ bestia tam sœva et immanis est ut vir iracundus, ac qui effreni iræ velut tyranno paret?

*Ex Patribus.* — Quatuor ex rebus ira nascitur: ex dandi et accipiendo rationibus, ex eo quod quis ſuæ morem gerat voluntati, ex studio litium, ex ea opinione qua quis tanquam prudens sit, ſibi blan-

ditur.

*Dionysii Halicarn.* — Hoc apud nos termino ſi-  
nienda ira, donec cedent peccata. Ait enim: *Ira- B scimi, et nolite peccare* (Psal. iv, 5; Ephes. iv, 26).

*Apollonii.* — Ira passio niſi sermocinatione erupit; voceque prodatur ac deliniatur, morbus naturalis efficitur.

*Plutarch.* — Ira, haud secus ac canes, cæcas pariunt criminationes.

*Equi duri, frenis; at iræ acutæ atque præpetes ratione reguntur atque sedantur.*

Ut aqua bene temperata inflammationes; sic oratio lenis iram diluit.

Ui enim cæcias nubes, ſic improborum vita in ſe convicia attrahit.

*Aristotel.* — Ut ſumus oculis immeans labensque pupillam, quod est ante pedes proſpicere non ſinit: ſic et ira ingruens, menti tenebras offundit, nec quid inde absurdī proveniat, animū dispicere permittit.

An non vides abesse rationem ab iis omnibus, quæ in ira aguntur; quæ videlicet furorem fugiat velut acerbum tyrannum?

Ira perturbatio est affectus animi bestiis ſimilis, continue premens, dura res **594** ac violenta, ca-  
dium cauſa, calamitatis oppugnando ſocia, dama-  
norum parens ac infamiae, pecuniarum perditio; ad hæc etiam corruptionis labisque origo.

*Evanagris.* — Βρωμάτων ἡ πομάτων ἀπεχδμενος, θυμὸν δὲ ἀλδγως κινῶν, οὔτος ἔοικε ποντοποροῦσῃ νῆτη, καὶ ἔχουση δαίμονα κυβερνήτην.

*Kyriallou.* — Ποιὸν οὕτω θηρίον ώμὸν καὶ ἀν-  
θμερον, ὡς δύσοργος ἀνήρ, καὶ ἀκράτω θυ-  
μανούμενος;

*'Ex τῷ Πατέρῳ.* — Διὰ τεſſάρων πραγμάτων ἡ  
δργὴ γίγνεται, τοῦ δοῦναι καὶ λαβεῖν, καὶ τοῦ ποιῆσαι  
τὸ ίδιον θέλημα, καὶ τοῦ ἀγαπᾶν δίκαιος, καὶ τοῦ νο-  
μίζειν φρόνιμον εἶναι ἑαυτόν.

*Διονυſίου Ἀλικαρ.* (b). — Τὴ δργὴ εσθιτοποιοῦμενον (c) μηδὲ θεραπευόμενον, φυσικὴ νύσος γίνεται. ε Ὁργῆς εσθι γάρ, φησι, καὶ μη ἀμαρτάνετε. ε

*Ἀπολλωνίου.* — Τὸ τῆς δργῆς πάθος μὴ καθ-  
ομιλούμενον (c) μηδὲ θεραπευόμενον, φυσικὴ νύσος γίνεται.

*Πλοντάρχ.* — Οἱ θυμοὶ, καθάπερ οἱ κύνες, τυ-  
φλὰ τίκτουσιν ἐγκλήματα.

Οἱ μὲν τραχεῖς ἵπποι τοῖς χαλινοῖς· οἱ δὲ δέσις  
θυμοὶ, μετάγονται τοῖς λογισμοῖς.

Τὸ μὲν εὐχαρατὸν ὑδωρ τὰς φλεγμονάς· δὲ ἐπει-  
κῆς λόγος, τὰς δρυμὰς διαλύει.

Ὦς γάρ δ κακίας τὰ νέφη, καὶ δ φυῖλος βίος  
էψ' ἑαυτὸν ἔλκει λοιδορίας.

*Ἀριστοτ.* — Ωστερ χαπνὸς ἐπιδάκνων τὰς  
ψύχεις, οὐκ ἐξ προβλέπειν τὸ κείμενον ἐν τοῖς ποσὶν,  
οὔτως δ θυμὸς; ἐπερχόμενος, τῷ λογισμῷ ἐπισκοτεῖ,  
καὶ τὸ συμβοτόμενον ἐξ αὐτοῦ διτοπον οὐκ ἀφίει  
τῇ διανοὶ προβλέπειν.

Οὐχ δρᾶς ὅτι τῶν ἐν ὄργῃ διαπραττομένων ἀπάν-  
των δ λογισμὸς ἀποδημεῖ, φεύγων τὸν θυμὸν ὡς πι-  
κρὸν τύραννον;

Οὐ θυμός ἐστι πάθος, θηριῶδες μὲν τῇ διαθέσει,  
συνεχὲς τῇ ολίγει, σκληρὸν δὲ καὶ βίαιον τῇ δυνά-  
μει, φόνου αἰτιον, συμφροτῆς σύμμαχον, βλάβης συ-  
εργὸν καὶ ἀτιμίας, καὶ χρημάτων ἀπώλεια· ἐτι δὲ  
καὶ φυῖλος ἀρχηγόν.

#### NOTÆ.

(b) *Διονυſίου Ἀλικαρ.* Quod ita scriptum est, anendi ſuspicio ne mō caret. Quæ enim ſententia illi tribuitur, Christiani hominis est et in Scripturis versati, quarum testimonio illam probat, cum Dionyſius Halicarnasseus (unus et alter) in Christi caſtris non meruerint. Voluit forte Maximus et ſcripsit Διονυſίου Ἀλεξανδρεῶ, Dionyſii Alexandri, qui ipſe ſcriptis ſuis rem Christianam locupletaverit. Nec, an ita ſcripſerit, ſugientibus mihiatis litteris codicis Balleſd. deprehendere licuit. Subjungit Apollonium, qui ipſe (ſi tamē ipſe) Commodo et Severo impp. in Ecclesiā floruit, et aduersus Montanum et Priscillam, auctore Hieronymo, ſcripsit. Vel potius, cum citasset ex Patribus, duos hos ſubjunxit, qui in illis, ſententiis hujusmodi clari ſuerint, ſive error aliquis in nominibus obrepſit, ſive non. Aut denique pro Juliano Dionyſius obrepſit. Notus Julianus Halicarnasseus, ex quo, licet hæretico, hanc Maximus ſententiam ha-

bere potuerit: ſieque paſſim in catenis exſtant virorum non ecclesiasticorum ſententiae. Ut enim ex Græcis corradunt Maximus et Antonius, ſic nec ex hæreticis corradere quidquam velat: quædamque non video alios palam hæreticos in iſtis ab eis reſerui.

(c) *Mη καθομιλεύετον.* De ira loquitur, quam quis corde premat, nec verbis ſinat erumpere. Hoc enim paſſionem auget, nec raro etiam corpori labem affert; cum alias quasi evaporante ſanguinis illa circa cor accuſatione querulosis irati verbis, animus ei levetur, ac corpus ipsum mitius habeat. Non bene Gesn. si ſermone non deliniatur atque curetur, quædiſe alio loquatur, qui ſermone iratum deliniat. Id enim accidentarium est, nec ira, non ſic delinita, a ſe morbum labemque corpori affert; ſed quam dicebam, quæ ſic animo in crudelitas, vo-  
cenque ipsam auferat.

Εὐήρου.

Πολιάχις ἀνθρώπων ὄργη τύρον δέξεται νύψ  
Κρυπτόμενον, μαρίας πολὺν χειρόν.

Φιλήμορ.

Μανδύεθα πάντες δταν δργιζόμεθα,  
Τὸ τάρ κατασχεῖται τῆς ὄργης, πότος μέτας.

Εύρισκιδ.

Αἰδώς τάρ δργῆς πλεῖστον ὠφελεῖ βροτοῖς.  
Μασκερ δὲ θνητῶν καὶ τὸ σῶμα ἡμῶν ἔψυ,

Οὕτω προσήκει μηδὲ τὴν δργήν ἔχειν  
Ἀθάρατος, διτις σωφροτείρ εἴλοταται.

Ηροδότ. — Ω; ἐν τοῖς ω̄τα τῶν ἀνθρώπων οὐκ  
αἰεὶ διθυμός (d). Χρηστὸν μὲν γάρ ἀκούσας, τέρψεως  
ἔμπιπλῃ τὸ σῶμα · ὑπεναντία δὲ τοῖς τουτέσιον  
ἀκούσας, ἀνοιδανεῖ.

Ἄρβιανοῦ. — Μεγαλόθυμοι πράως (e) εἰσὶ τινες,  
ἥσυχη καὶ οἷον ἀρρήτως πράττοντες, ὅσα καὶ οἱ  
τρόδρα τῷ θυμῷ φερόμενοι. Φυλακτέον οὖν καὶ τὸ  
τούτων ἀδέλεπτημα, ὡς πολὺ χείρον δν τοῦ διατεινό-  
μενον δργίζεσθαι. Οὗτοι μὲν γάρ ταχὺ κόρον τῆς  
τιμωρίας λαμβάνουσιν · οἱ δὲ εἰς μακρὸν προτεί-  
νουσιν, ὡς οἱ λεπτῶς πυρέττοντες.

Απολλώνιος Δημοκράτ. — Οἱ ὑπὲρ μικρῶν  
ἀμαρτημάτων ἀνυπερβλήτως δργιζόμενος, οὐκ ἔχει  
διαγνῶναι τὸν ἀμαρτάνοντα, πότε ἐλαττον, πότε  
μείζον τίδηκεν.

Σωτίων ἐκ τοῦ Περὶ δργῆς. — Τοῖς σοφοῖς ἀντὶ<sup>τ</sup>  
δργῆς, Ἐρακλείτω μὲν, δάκρυα · Δημοκρίτῳ δὲ,  
τέλος ἐπῆσε.

Μασκερ πλοῖα γενναῖα, οὐδα ἐν εὐδίᾳ πλεῖ, ἀλλ᾽  
δα πρὸς χειμῶνα ἀντέχει καὶ σώζεται · οὔτω καὶ  
δινθρωποι δργῇ καὶ κινήσει ἀντέχοντες, μεγάλοι καὶ  
ἀνδρεῖοι.

Δημοκρίτ. — Θυμῷ μάχεσθαι μὲν χαλεπόν · ἀν-  
δρὸς δὲ τὸ κρατέειν εὐλογίστου.

Πλίτων. — Ύργιζόμενος ποτε τῷ οἰκέτῃ, ἐπι-  
στάντος Σενοκράτους, Λακών τοῦτον, ἔφη, μαστίγω-  
σον · ἥγω γάρ δργίζομαι.

Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ ἐπανατεινόμενον τῷ παιδὶ βα-  
κτηρίαν, ἕσταντι χρόνον πολὺν μετέωρον ταύτην  
ἔχοντα · καὶ τὴν αἰτίαν ἐρωτώμενον, φῆσαι κολάζειν  
τὸν ἐξ αὐτοῦ προσρμήσαντα θυμόν.

Ναυκράτ. — Ναυκράτης δοσφός, τοὺς δέξιθύμους  
ἔφη παραπλήσιον τοῖς λύχνοις πάσχειν · καὶ γάρ  
τούτους πλεῖον ἐλαίῳ ἐκκαιεῖσθαι.

A

Eveni.

Prodidit ira viri mentem, quæ saepe lateret.  
Insano et gravior tecta furore foret.

Philemonis.

Furore incitamus omnes cum irascimur;  
Ingens enim labor est in ira continere.

Euripid.

Pudor mortalibus quam ira utilior,  
Quemadmodum autem et nostrum corpus mortali  
[origine] prodiit,  
Sic ne iram habere convenit immortalem,  
Eum qui modestiam ac virtutem colere noverit.

Herodot. — Ergo in hominum auribus non semper  
ira residet. Si enim jucunda audierit, volū-  
tate corpus explet : sin vero his contraria audiat,  
intumescit.

B

Arrian. — Sunt nonnulli leniter animosi, qui  
sedate ac velut remota ira et excandescens omnia agant, quæ et ira acrius incitati. Horum itaque etiam noxa cavenda ac cæcitas, longe scilicet deterior, quam eorum qui vehementi ira aguntur. Nam hos quidem cito capit ultionis tedium ; illi vero in longum protrahunt tempus, haud secus ac ii qui lenta febre tabescunt.

Apollonius ad Democr. — Qui ob levia delicta  
vehementius ira concitatur, non sinit discernere  
peccantem, utrum leviter, an graviter deliquerit.

Sotionis ex tractatu De ira. — Viris sapientibus  
pro ira, Heraclito quidem, lacrymæ; Democrito  
vero, risus existere.

C

Ut naves egregiae sunt, non quæ sereno cœlo  
navigant, sed quæ tempestati resistunt, evaduntque ab ea incolumes : sic homines iræ resistentes  
ac commotioni, magni sunt ac fortes.

Democrit. — Res ardua est iræ repugnare ; vin-  
cere autem, viri est magna prudentia ac rationis  
vi prædicti.

Platonis. — Cum aliquando Plato servo irascere-  
tur præsente Xenocrate : Hunc, ait, sume, et verberibus cæde ; ad me enim quod attinet, incessit ira.

Eundem aiunt, cum servo fustem intentaret, diu  
stetisse suspensum tenendo elevatum ; causamque  
rogatum, respondisse iræ se motum, qui ex ipso  
proruperat, castigare.

D

Naucrates. — Naucrates sapiens, iis qui iræ acuti-  
tioris sint, idem propemodum accidere 595 dice-  
bat, ac lucernis : quippe has quoque præ olei co-  
pia exuri.

## NOTÆ.

(d) Οὐδὲ δι θυμός. Prætuli lectionem Ballesd.  
Cod. nec acquiescere possim Gesn. cui θυμός animus  
sit, non ira, seu furor, de qua totus hic sermo.  
Non ergo semper in auribus ira, sed tum demum  
cum quis audit non placentia. Quod et argutum et  
clarum; nihil τὸ, οἰκεῖ Gesn. quod ab eis iram  
prorsus excludat, contra mentem Herodoti.

(e) Μεγαλόθυμοι πράως. Quasi magnarum ira-  
rum specie quadam lenis animi ; qui scilicet acriter  
ulciscantur, etsi servorem irarum solita irascentium  
commotione non prodant. Leniter (leni scilicet  
specie) animosi. Est enim μεγαλόθυμος, poetis

metri causa μεγάθυμος, idem ac θυμοειδής, tri-  
buiturque etiam equo et apro : Nec bene Gesn.  
Sunt nonnulli leniter magnanimi ; qua voce, nulla  
vis irarum designatur, sed animi celsitas et fortitudi-  
no, de qua non est hic sermo. Tὸ ἀδέλεπτημα,  
Suid. delictum ; hic cæcitatem sonare existimo,  
eorum scilicet, qui virtutis specie vitia exsequuntur.  
Minus est quod reddit Gesn. inconsideratio-  
nem : malum stuporem, ac si quid ejusmodi eam  
mentis rectæque rationis absentiam clarius ex-  
primit.

*Demonact.* — Judicij severitate, non irarum im- A Δημώραχτ.<sup>20</sup> — Κόλαξε κρίνων, δλλά μή θυ. potentia, puni.

### Menandri.

*Vir improbus et veterator, clementiae obrepens ha-*  
[bitu.]

*Proximis quasi laqueus occultus prætenditur.*

*Nullum est, ut videtur, iræ remedium*

*Aliud, nisi modesta cataque amici oratio ac sermo.*

*Vel si vehementer doleas, at nihil irritatus*

*Temere facias. Iram enim a ratione alienam vin-*

[cere]

*In perturbationibus, maxime sapientem deceit.*

### Theognidis.

*Haud licet, ira, tibi credere vela omnia.*

*Ne in parvis ac levibus te iracundum exhibeas.*

*Aristippus.* — Aristippus Cyrenæus philosophus, quemdam iratum conspicatus, verbisque succen- B sentem : Ne, inquit, ex ira verba proferamus, sed verbis iram sedemus.

*Pythagor.* — Ab iis qui injuriam fecerunt, ne sumito poenam ; satis est enim illos sua dejici ma- litia.

Prodest cum muliere iracunda exercitationis causa socialis vitæ rationes inire. Nam et equites ferocioribus equis assuescere condecet; quos si domuerint, aliis etiam facilius utentur.

### SERMO XX.

#### *De silentio et arcanis.*

*Matth. xii, 36.* — Omne verbum otiosum, quod locuti fuerint homines, reddent de eo rationem in die judicii.

*Jac. i, 19.* — Sit omnis homo velox ad audiendum, et tardus ad loquendum.

*Prov. xiii, 3.* — Qui custodit os suum, conservat de tribulatione animam suam.

*Eccli. xx, 32.* — Sapientia absconsa, et thesaurus in visus, quæ utilitas in utrisque?

*Prov. xviii, 18.* — Contradictionem lenit vir tacitus : et qui diligit vitam suam, parcit ori suo.

*Basilii.* — Dicenda tacendaque nosse debemus. Non enim omnia quæ Dei sunt, linguae **596** humanæ verbis explicare licet; ne mens, velut res se in oculo habet, cum totum solem vult contueri, ipsum hoc amittat, quo pollet luminis.

*Theologi.* — Sane loquere, si quid habes quod D præstet silentio ; ubi autem silentium sermoni præstet, silentii magis jura cole.

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> Al. Δημοκρ. <sup>21</sup> Al. Ἀριστίππ. <sup>22</sup> In Gesn. Stob. 128. <sup>23</sup> Gesn. τῆς γλώσσης.

### NOTÆ.

(f) *Παρέχεται ἀρμενά πάντα. Vela omnia pan-*  
dere : totis scilicet animis in eam incumbere, nec servato rationi judicio. Metaphora ab iis qui navigant; sicque navim ventis credunt, cum aliquando parcius iis uti ars suadeat. Non vidit Gesn. rem sic tritam, dum reddit, haud licet, ira, tibi concedere congrua cuncta; nisi carbase voluit et cogitavit.

(g) *Ἀντιλογίας πρᾶθει σιγηρός.* Sacer textus, πάντα. Vulg. comprimit. Pro σιγηρός, vir taciturnus, aliis est χλήρος; Vulg. sort: nec aliter Argent. Expositores quoque Rodulph. Baynus, Drus. Grot.

'Αντρο πακοῦργος πρᾶον ὑπεισιλύων σχῆμα,

Κεκρυμμένη πρόβειται πατής τοῖς π. Ιησοῖς.

Οὐκ δύτινος δρῆσις, ως έσικε, σάρμαχε,

Ἄλλ' ή λόγος σπουδαῖος ἀνθρώπου φίλον,

Εἰ καὶ σφόδρα ἀλλεῖς, μηδὲν πρεθισμένος

Πράξεις προπετών δρῆσις καὶ διογκότων πρα-

τείν.

'Ἐν ταῖς τάραχαῖς μάλιστα τὸν φροντιστὸν δεῖ.

Θεότυπος.

Οὐδὲ δύταματοι, θυμός, παρέχεται ἀρμενά πάντα (f). Μή ἐπι μαρποῖς αὐτοὺς διεύθυνορ δεῖκνει.

<sup>B</sup> 'Αριστίππ. — Ἀριστιππος δ Κυρηνος φιλόσο- φος, θεασάμενος τινα δργιζόμενον, καὶ διὰ τῶν λόγων χαλεπαίνοντα, ἔφη, Μή τοὺς λόγους δι' ὅργης διγωμεν, ἀλλὰ τὴν δργήν διὰ τῶν λόγων καταπαι- μεν.

'Πυθαγόρ. — Τοὺς ἀδικήσαντας, μὴ πράπε δίκαιας ἀρχεῖ γὰρ αὐτοὺς ὑπὸ τῆς Ιδίας ταπεινούσθιας κακίας.

Καλὸν ἔστι συζῆν γυναικὶ θυμώδει χάριν ἀστη- σεως. Καὶ γὰρ τοὺς Ιππέας ἐθίζεσθαι δεῖ τραχεῖς Ιπποῖς κεχρήσθαι· τούτων γὰρ κρατήσαντες, καὶ τῶν ἄλλων φρέδιας κρατήσουσιν.

### ΛΟΓΟΣ Κ.<sup>27</sup>

#### Περὶ σιωπῆς καὶ ἀπορρήτων.

*Μαθ. ιβ'. — Πάντα δημόραν, οἱ δὲ λαλησι* οι ἀνθρώποι, ἀποδώσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.

'Ιακ. α'. — Ἐστω πᾶς ἀνθρώπος ταχὺ εἰς τὸ ἀκοῦσαι, καὶ βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι.

*Παροιμ. κα'. — Ος φυλάσσει τὸ ἁντοῦ στόμα,* διατηρεῖ ἐκ τῆς θλίψεως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.

*Σιριχ. κ'. — Σοφία κεχρυμμένη καὶ θηραρικής, τίς ὠφέλεια ἐν ἀμφοτέροις;*

*Σολομ. ιη'. — Ἄντιλογίαν πραύνει σιγηρός (g).* ἀγαπῶν δὲ ζωὴν αὐτοῦ, φείδεται στόματος αὐτοῦ.

*Βασιλείου.* — Εἰδέναι δόξειομεν ἡ χρῆ λαλεῖ, καὶ ἡ χρῆ σιωπᾶν. Οὐ γὰρ πάντα ἥτετά τῇ γέλο- σῃ<sup>24</sup> τὰ τοῦ Θεοῦ, ἵνα μή δ νοῦς καθάπερ ὅγειρός δολον τὸν ἥλιον θέλων ἀποθλέπειν, ἀπολέσῃ καὶ δ Εὔει φῶς.

*Θεολόγου.* — Φθέγγου μὲν, εἴ τι κρείτων σω- πῆς ἔχεις ἀγάπα δὲ ήσυχίαν, ἐνθα κρείτων ὥρα τὸ σιωπῆν.

cum Hebreis, a quibus non putem voluisse Seini- res, sic nulla causa discedere, ut τὸ ἥτη σιγηρὸν redderent, non χλήρον, rem sic proeli- vēm: sed potius antiquo mendo sic scribe matu- tum esse. Quin et δίκαιος legerit interpr. Arabicus, ipse ex Græcis sua reddens, dum justus sit. Altera sententiæ pars aliunde sumpta est, ut sunt inau- mera, sic quasi ex Salomone vel Sirach accepta, quæ jam non existant in Vulgatis codd. vel quia exciderunt, vel quia postmodum illis inserta sunt.

Λέγε σιγῆς τι κρείσσον, ή σιγὴν ἔχε.

**Χρυσοστ.** — Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἐπειδάν εἰποσι τις τῶν ἀπόρρητων, παρακαλοῦσι τὸν ἀκούοντα καὶ ὄρκουσι μηδενὶ λογίδῃ εἰπεῖν ἐπέρω· αὐτὸν δηλοῦντες, διὰ πρᾶγμα δῆσιον κατηγορίας ἐποίησαν. Εἰ γάρ ἐκεῖνον μηδενὶ εἰπεῖν ἐτέρῳ παρακαλεῖς, παλλῷ μᾶλλον σὲ πρότερον τούτῳ ταῦτα εἰπεῖν οὐκ ἔχρην.

**Ἐκ τῶν Γερωντῶν.** — Ἀγάπα τὸ σιγῆν ὑπὲρ τὸ λαλεῖν· ή σιωπὴ γάρ θησαυρίζει· τὸ δὲ λαλεῖν διασκορπίζει.

Πρὸ πασῶν τῶν ἑντολῶν τὴν ἡσυχίαν (ἢ) ἐξελέξατο ὁ Θεός· γέγραπται γάρ, Ἐκ τίνης ἐπιβλέψω, ἀλλ' ή ἐκ τὸν τακτικὸν καὶ ἡσύχιον;

Οἱ θελῶν σωθῆναι, διωκάτω τὴν ἀκτημοσύνην καὶ τὴν σιωπήν.

**Ἀπολλων.** — Πολλὴν ἐπιμέλειαν πουεῖσθαι χρή, περὶ τοῦ μὴ λέγειν ἢ μὴ δεῖ. Παντελῶς γάρ ἀπαδύστου τινός ἔστι τὸ μὴ δύνασθαι σιωπῆν, ἀλλ' ἐκλαλεῖν τὰ μὴ καλῶς ἔχοντα.

Σοφὸς ἀνὴρ καὶ σιγῶν τὸν Θεὸν τιμᾷ, εἰδὼς καὶ διατί σιγῇ.

**Πλουτάρχ.** — Απερ ἀν σιωπᾶσθαι βούλει, μηδενὶ εἰπῆς· ή πῶς παρά τινος ἀπαιτεῖς τὸ πιστὸν τῆς σιωπῆς, διὰ παρέσχες σεαυτῷ;

Τὸ σιωπῆν οὐ μόνον δικιφον, ὡς φησιν Ἰπποκράτης, ἀλλὰ καὶ δίλυπον καὶ ἀνάδυνον.

**Ζήτων.** — Οὓς ἔνοι τινὲς ἐν συμποσίῳ παρόντες φιλοφρονούμενοι Ζήνωνα, προπιώντες αὐτῷ, ἥρωτο ἡσυχίαν ἀγοντα, Περὶ σοῦ δὲ τι. χρή λέγειν, Ὁ Ζήνων, τῷ βραστεῖ; κάκενος ἔφη, "Ἄλλο μηδὲν, ή δε: πρεσβύτης ἔστιν ἐν Ἀθήναις παρὰ πότου σιωπῆν δύναμένος.

**Ἀστάχαροις.** — Οὗτος ἔστιαθεὶς παρὰ Σόλωνι, καὶ κοιμῶμενος ὅφθη, τὴν μὲν ἀριστερὴν χεῖρα τοὺς μαρτσίους, τὴν δὲ δεξιὰν τῷ στόματι προσκειμένην ἔχων. Ἐγχρατεστέρου γάρ φετο χαλινοῦ δεῖσθαι τὴν γλῶτταν.

(ἢ) **Τὴν ἡσυχίαν.** Hesych. etiam ἐρημίαν exposuit; redditique Cicero apud Xenophantem *solitudinem*, nec mirum Christianæ philosophiæ professores, qui sibi a *sæculi rebus vacationem* et *otium peculiarium* indixerunt, ut uni Deo sibiique vacent, hoc sibi nomen usurpasse, ad solitudinis illam quietem religioso cultu et silentio significandam, ex qua et Ἡσυχασταὶ dicti, qui sic solitarii agunt, eoque silentio se ipsi supra se levant, et proxime caelestibus mentibus divina contemplatione junguntur: a quo nec ipsum monachi nomen abhorret. Sic enim soli, vel cum cœnobitæ, et Ἡσυχασταὶ, qui silentium unice colant, ac mundi curis vacui existant. Eum Pythagorici, quod sibi silentium primo tirocinio indicebant, ἡσυχίαν vocabant. Laert. παντετῆς ἡσυχία Πυθαγορείων. Apud Lucian. de eodem silentio: Ἡσυχή μαρτῆ καὶ ἀφωνία, καὶ πάντα δῶν ἐτῶν λαλεῖν μηδέν. Sic illi primæ disciplinæ superstitionis ad annos quinque silentio: nostri ad omnem vitam et religioso, uti-

A Dicito quidpiam silentio melius, aut silentium tene.

**Chrysost.** — Plerique hominum, cum arcum aliquid enuntiaverint, serio auditorem monent et obtestantur, adiunguntque juramento, nemini ultra dictum: hocque ipso, rem se dignam vituperio fecisse, haud obscure recludent. Nam si illum hortaris ac rogas ut nulli alteri dicat, potiori jure nec te illi prius dicere oportebat.

**Seniorum.** — Ama silentium magis quam loqui; horum enim alterum thesaurum accumulat, alterum dispergit.

Præ omnibus præceptis Deus quieti animi silentium elegit. Scriptum enim est: *Super quem respiciam, nisi super humilem et quietum seu tacitum B (Isa. lxvi, 2)?*

Qui salvus esse desiderat, paupertatis ac silentii cultor exsistat.

**Apollonii.** — Magna sedulo adhibenda diligentia est, ut ea minime loquaris, quæ non loqui decet. Omnino enim insulsi est et indisciplinati, silentium sibi indicere non posse, sed quæ non conveniat garrulo ore effutire.

Vir sapiens, etiam dum silet, Deum honorat, qui et sciat quamobrem sileat.

**Platarch.** — Quæ velis silentio haberi, nemini dixeris; aut quomodo ab alio silentii fidem exigis, quam tu ipse tibi non servaveris?

Silere non modo sitim prohibet, ut ait Hippocrates, verum etiam nihil molestum expersus doloris est.

**Zeno.** — Cum hospites quidam in convivio Zeno-nem hilarius accipientes, eumque poculis invitantes, tacitum interrogassent, quid de se regi nuntiari vellet: Nihil aliud, inquit, quam versari Athenis senem, qui in compotatione possit silentium tenere.

**Anacharsis.** — Hic a Solone epulo acceptus, cum se cubitum recepisset, sic compositus deprehensus est, ut sinistra manus verendis, dextera ori impo-sita esset. Nempe fortiori freno linguam indigere putabat.

## NOTÆ.

D Iliori quandoque fabulatione rumpendo, iis praesertim, qui Christi et apostolorum vita propius semuli, institutum habent, nedum ut silentio contemplentur, sed ut etiam contemplata sermone tradant, præcipuoque episopis munere adjutores existant, eam in reū cunctis aptiores, quo a munidi salo remotiores, ejusque securi, eo pericitantes, sæcularis militia viros et mulieres omnis status, propense juvant: cum mallent tacere unusque divinis impedit laudibus ac contemplationibus, nisi secus suaderet, et vero cogeret, charitas; concilia item generalia, summique antistites necessarium sibi subsidium duxissent; et vero qui onus satis intelligent, suorumque saluti, non humano fastui studeant, sedulo adhibeant; nec hinc hierarchiam solvi, sed fulciri, ut finem assequatur, probe intelligent; velut etiam divinis revelationibus in Francisco et Dominico, semel et iterum Deus ostendit.

*Aristotel.* — Qui tacere nescit, is nec loqui novit.

**597** Idem interrogatus, quid in vita difficillimum sit : Tacere, inquit, quae loqui non decet.

Idem interrogatus, quid cause esset, cur qui loqui alios doceret, ipse taceret, respondit : Sane etiam eos ipsa non scindit, enses tamen et gladios scindendo acutos reddit.

*Isocratis.* — Duo loquendi tempora statue, ut vel de illis loquaris, quae certo noveris, vel de quibus loqui necessarium sit. In his enim duntaxat oratio prestat silentio ; in aliis, silere prestat, quam loqui.

*Al. Arist.* — Hominis iunprobi, sicut taciti canis, non tam vox cavenda, quam silentium.

*Theophrastus Peripateticus philosophus juvenem* videns in convivio tacentem, dixit : Siquidem cum rudis sis ac insulsus silentium tenes, catus ac prudens es ; sin autem cum sis eruditus et catus, inscite siles.

#### *Charethis.*

*Linguae compos esse ubique maxime stude.*  
*Cum enim seni tum juveni honorem afferit*  
*Opportuna lingua praedita silentio.*

*Hieronis.* — Arcanum prodentes sermonem injurios esse aiebat, et in eos, quibus evulgarent. Odimus enim, non solum qui locuti sunt, sed et qui audierunt, ea quae sciri nolumus.

*Pittaci.* — Facturus es? ne dixeris ; nisi enim res successerit, risum debebis.

#### *Sophoclis.*

*Cum quis in furto palam deprehensus fuerit,*  
*Sileat necesse est, etsi apprime loqui novit :*  
*Pudor enim in malis nihil prodest :*  
*Quod silentium loquenti auxilio sit.*

*Xenocrat.* — Xenocrates singulas diei partes in certas actiones dividens, etiam silentio partem tribuit.

#### *Alexandri.*

*Qui sermones velut deposito acceptos*  
*Evolgavit, injustus est, aut valde incontinentis.*  
*Ob questum quidem, injustus ; sine questu autem,*  
*Incontinentis : uteque tamen peraeque malus est.*

*Lycurgi.* — Hic quodam percontante cur Lacedemonii breviloquentiae studerent, Quia, inquit, prope silentio est.

*Philonidæ.* — Præstat tenere silentium, quam loqui vane.

*Democriti.* — Cum quemdam animadvertisset multa disputantem, sed imperite, Hic, inquit, non dicendi peritus videtur esse, sed tacendi impertitus.

**598** Solonis. Sermones silentio obsignato, silentium vero, dicendi opportunitate.

*Simonid.* — Aut tenendum opportunum silentium, aut utilis sermo habendus est.

*Demost.* — Aiebat nunquam pœnituisse quod tacuisse ; saepius vero quod locutus esset.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> Al. Αναξανδριδ.

**A** Ἀριστοτέλ. — Ο μή εἰδώς σιωπῶν, οὐκ οἶδε διάλεγεσθαι.

Ο αὐτὸς ἐρωτήθεις, Τί δυσκολώτατόν ἐστιν τὸ τῷ βίῳ, εἶπε, Τὸ σιωπῶν & μή δεῖ λαλεῖν.

Ἐρωτηθεὶς, Διὰ πολὺν αἰτίαν τοὺς ἄλλους διδάσκων λέγειν, αὐτὸς σιωπᾶς ; Ἐφη, Καὶ γάρ τι δύκον αὐτῇ μὲν οὐ τέμνει, τὰ δὲ ξίρην ὅχεα ποιεῖ.

*Iσοχράτ.* — Δύο ποιοῦ καιροὺς τοῦ λέγειν, ή περὶ ὧν οἰσθα σαφῶς, ή περὶ ὧν ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Τὸν τούτοις γάρ μόνοις διάλογος τῆς σιγῆς χρεῖταιν. Εἰν τούτοις δὲ τοῖς ἄλλοις, ἀμεινον σιγὴν ή λέγειν.

**B** Άλι. Ἀριστ. — Φαύλου ἀνδρὸς, καθάπερ κυνὸς σιγηροῦ δεῖ τὴν σιγὴν, ή τὴν φωνὴν εὐλαβεῖσθαι.

Θεόφραστ. — Θεόφραστος δι Περιποτητικῶν φιλόσοφος, ἐν συμποσίῳ νεανίσκον τινὰ βλέπων ἡτούσιαν ἔχοντα, εἶπεν· Εἰ μὲν ἀπαίδευτος ὁν σιωπᾷ, πεπαιδευμένος ὑπάρχεις· εἰ δὲ πεπαιδευμένος, ἀπαδύτως σιωπᾶς.

#### Χάροης.

Γλώσσης μάλιστα πανταχοῦ πειρῶ κρατεῖν,  
Ο τῷρ τέροτι καὶ νέῳ τιμήρ φέρει,  
Η γλώσσα, σιγὴν καιρούς κεκτημένη.

Τέρων. — Τοὺς ἀπόρρητον λόγον ἐκφέροντας ἀδικεῖν δύετο, καὶ πρὸς οὓς ἐκφέρουσιν. Μισοῦμεν γάρ, οὐ μόνον τοὺς ἐκλαλήσαντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀκούσαντας [B. ἀκούοντας], οὐ μή βουλόμεθα.

Πιτεακοῦ. — Ο μέλλεις ποιεῖν, μή λέγε· ἀπονήκων γάρ γελασθήσῃ.

C

#### Σοφοκλ.

Κλέπτων δ' ὅταν τις ἐμιγανῶς ἐκευρεθῇ,  
Σιγὴν ἀράγκη, καὶ ταῦτα φέρει τοῦρμα.  
Αἰδὼν γάρ ἐν κακοῖσιν οὐδὲν ὀφελεῖ.  
Η γάρ σιωπὴ τῷρ λαλοῦντι σύμμαχος.

Ξενοχράτ. — Ξενοχράτης διαιρῶν ἐκαστον μέρος τῆς ἡμέρας εἰς πρᾶξιν τινα, καὶ τῇ σιωπῇ μέρος ἀπανειμεν.

#### Ἀλεξανδροῦ.

Οστις ἀδροὺς παρακατήσην λαβῶν  
Ἐξεῖπεν, ἀδικός ἐστι, η ἀκρατῆς φράση.  
Ο μὲν διὰ κέρδος, ἀδικος· δὲ τούτον δίχα.  
Ἀκρατής· Ισως δέ τ' εἰσὶν ἀμφότεροι κατοι.

Λακούργου. — Οὗτος πρὸς τὸν εἰπόντα, Λακεδαιμόνιος τὴν βραχυλογίαν ἀσκοῦσιν; εἴπει,

D Οτις ἐγγύς ἐστι τοῦ σιγῆν.

Φιλοτίθου. — Κρείττον σιωπὴν ἐστιν, ή λιέν μάτην.

Δημοκριτ. — Θεασάμενός τινα, πολλὰ μὲν, ἀπαδύετα δὲ διαλεγόμενον, Οὗτος, Εἴφη οὐ λέγειν μαδοκεῖ δυνατός, ἀλλὰ σιωπὴν ἀδύνατος.

Σολων. — Σφραγίζου, τοὺς μὲν λόγους, σιγὴν τὴν δὲ σιγὴν, καιρῷ.

Σιμωνίδου. — Η σιγὴν καιρούν έχειν δεῖ, ή μέγιν ὀφέλιμον.

Δημοσθ. — Οὗτος μηδέποτε ἐκευτῷ έλεγε μετελήσας σιγήσαντι· φιλεγένεμέν φ δὲ, πολλάκις.

Όνειδίζοντες αὐτῷ τινος, διε τὸ στόμα δυστύbes A Exprobrante quadam quod ore fetido esset, Sane, εἶχε· Πολλὰ γάρ, εἰπεν, αὐτῷ τῶν ἀπορήστων ἐγ- ait, multa in eo secreta computruere.

## ΛΟΓΟΣ ΚΑ' 10.

Περὶ ποιησαργυροσύνης καὶ ἡσυχίας.

Αουκ. 1'. — Μάρθα, Μάρθα, μεριμνᾶς καὶ τυρ-  
βάζη περὶ πολλά. Ἐνδε δὲ ἐστι: χρεῖα· Μαρία δὲ  
τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἑξέλεξατο, ἵτις οὐκ ἀφαιρεθῆσε-  
ται ἀπ' αὐτῆς.

Α' Θεο. δ'. — Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, περισ-  
εύειν μᾶλλον καὶ φιλοτιμεῖσθαι ἡσυχάζειν, καὶ  
πράσσειν τὰ ἴδια, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς χερσὶν ὑμῶν.

Ιώβ, 1α'. — Ἡσυχάσεις, καὶ οὐκ ἔσται ὁ πολε- B

μῶν σε.

Ιώβ, 10'. — Κατεγελῶν πολυοχλίαν πολεως,  
μέμψιν φορολόγου οὐκ ἀκούει.

Σιράχ 1α'. — Τέχνον, μή περὶ πολλὰ ἔστωσαν  
εἰ πράξεις σου· ἐὰν γάρ πληθύνῃς, οὐκ ἀθῶς  
ἴση.

Βασιλείου. — Οὐπερ γάρ τὰ θηρία εὐκαταγώ-  
νιστά εἰσι καταψήθεντα· οὐτως; ἐπιθυμίαι καὶ  
όργαι καὶ φόβοι καὶ λύπαι, τὰ ιοδόλα τῆς ψυχῆς  
κακά, κατευνασθέντα διὰ τῆς ἡσυχίας, καὶ μή ἐξ-  
αγριαινόμενα τῷ συνεχεῖ ἐρεθισμῷ, εὐκαταγωνι-  
σθέρα τῇ δυνάμει τοῦ λόγου γίνεται.

Ἡσυχία οὖν ἀρχή καθάρσεως τῇ ψυχῇ, μήτε  
γλώσσης λαλούσης τὰ τῶν ἀνθρώπων, μήτε ὄφθαλ-  
μῶν εὐχροίας σωμάτων καὶ συμμετρίας περισκο-  
πῶντων, μήτε ἀκοής τὸν τόνον τῆς ψυχῆς ἐκλιουό-  
σης ἐν ἀκροάσει μελῶν πρὸς ἥδονήν πεποιημένων·  
μήτε φήμασιν εὐτραπέλων καὶ γελοιαστῶν ἀνθρώ-  
πων, διάλιστα λύειν τῆς ψυχῆς τὸν τόνον πέφυκεν.

Νοῦς μὲν γάρ μή σκεδαννύμενος ἐπὶ τὰ ἔξω,  
μηδὲ ὑπὸ τῶν αἰσθητηρῶν ἐπὶ τὸν κόσμον διαχε-  
μενος, ἐπάνεισι μὲν πρὸς ἔσωτόν· δο' ἔσωτοῦ δὲ πρὸς  
τὴν περὶ Θεοῦ ἔννοιαν ἀναβαίνει· κάκείνῳ τῷ κάλ-  
λει περιλαμπόμενός τε καὶ ἐλαμπόμενος, καὶ αὐ-  
τῆς τῆς ψύσεως λήθην λαμβάνει, μήτε πρὸς τροφῆς  
ψροντίδα, μήτε πρὸς περιβολαίων μέριμναν, τὴν  
ψυχὴν καθελκόμενος· ἀλλὰ σχολὴν ἀπὸ τῶν γηίνων  
ψροντίδων διγων, τὴν πᾶσαν ἔσωτον στοιδὴν ἐπὶ τὴν  
κτῆσιν τῶν αἰώνων ἀγαθῶν μετατίθησι, πῶς κατορ- D θωδῆ ἀντῷ τὴν σωφροσύνην καὶ τὴν ἀνδρείαν· πῶς δὲ τὴν  
δικαιοσύνην καὶ τὴν φρόνησιν, καὶ αἱ λοιπαὶ ἀρεταὶ.

Ἐν τοῖς ἔλκουσι τὴν ψυχὴν καὶ ἀσχολίας βιωτι-  
κὰς ἐμποιοῦσιν, περιγενέσθαι τῆς ἐπιπόνου μελέτης,  
ἀμφίκλην.

Θεολόγου. — Χρή τι καὶ ἡσυχάζειν, ὥστε ἀθολώ-  
τως προσομιλεῖν τῷ Θεῷ· καὶ μικρὸν τι συνάγειν  
τὸν νοῦν ἀπὸ τῶν πλανῶντων.

Τηροῦμεν τὰς ἀλλήλων ἀμαρτίας, οὐχ ἵνα θρηγή-  
σωμεν, ἀλλ' ἵνα ὀνειδίσωμεν· οὐδὲ ἵνα θεραπεύσω-

## SERMO XXI.

*De curiositate negotiorumque sollicitudine, et de  
quiete atque ab eis vacatione.*

Luc. x, 41. — Martha, Martha sollicita es, et  
turbaris erga plurima. Porro unum est necessa-  
rium. Maria optimam partem elegit, quæ non aufe-  
retur ab ea.

I Thess. iv, 11. — Rogo itaque vos, fratres, ut  
abundetis magis, et operam detis ut quieti sitis.  
et operemini manibus vestris.

Job iii, 13. — Quiesces, et non erit qui oppu-  
gnet te.

Job xxxix, 7. — Irridens turbam civitatis, re-  
prehensionem exactoris non audit.

Ecclesi. xi, 10. — Fili, ne circa multa sint actus  
tui: si enim multiplicaveris, insouis non eris.

Basilli. — Ut enim bestiæ si defrictentur ac de-  
mulceantur, facile expugnantur; sic cupiditates,  
iræ, timores, dolores, venenata animi mala, va-  
catione ac silentio atque otio consopita, nec jugi-  
proritatione effera, vi rationis facilius edo-  
mari possunt.

Quies igitur et vacatio seu otium, emundationis  
animæ principium est, cum neque lingua res hu-  
manas loquitur, nec oculi colorum suos apteque  
disposita ac concinna corporibus membra dispi-  
ciunt, nec aures animi tenorem solvunt, audiendis  
canticis ad voluptatem modularis, aut dictis scur-  
rilibus ac ridiculis, quæ animi gravitatem vel  
maxime elidere ac laßefactare solent.

Mens enim cum ad res externas non dissipetur,  
nec a sensibus ad ea quæ sæculi sunt terrenaque  
diffunditur, ad seipsam revertitur, ac per se ipsa  
ad Dei ascendit intelligentiam; quo videlicet col-  
lustrata splendore ac circumfusa, ipsius quoque  
naturæ obliviscitur; 599 non alimenti causa, non  
vestimenti animum sollicitans, sed terrenis curis  
liberata, studium omne atque operam ad sempi-  
terna bona comparanda confert; quomodo scili-  
cet temperantiam et fortitudinem, quomodo ju-  
stitiam et prudentiam, ac virtutes reliquas præ-  
stet et impletat.

Fieri non potest ut inter ea quæ animum dis-  
trahunt, ac sæculi curas injiciunt, strenuo quis  
conatu cœlestium meditatione potiatur.

Theologi. — Nonnihil etiam dandum quieti ac  
silentio, ut inturbata mente cum Deo consuescero  
liceat, familiariaque cum eo miscere colloquia;  
ac tantisper a rebus fallacibus et quæ in errorem  
mittunt, subducendus animus.

Alii aliorum errata observamus, non ut lugea-  
mus, sed ut exprobremus, neque ut curemus.

\* Est in Gesn. Stob. 49.

sed ut noxa graviore premamus, proximique vulnera nostrorum malorum excusationem habemus.

*Subducta negotiis quies ac vacatio ius quæsita claritate munerumque insulis, præstantior existit.*

*Prov. xvii, 1. Chrysost.* — Melior est bucella panis in sale cum quiete et securitate, quam lautum epularum apparatus ac mensa cum curis animum distractentibus et sollicitudinibus.

Non enim fieri potest, ut qui alienam vitam ac mores curiosius rimatur, is unquam suos curet. Cum enim quidquid illi operæ est in eam rem conferat ac insumat, necesse est ut quæ illius sunt temere neglectaque jaceant.

*Philonis.* — Vir sapiens solitudinis otia vitamque a negotiis vacuam ac cessationem persequitur, quo nimurum divinis contemplationibus silentio agens consuescat.

Vir sapiens perfuga est, transmigratque a vita perturbata atque confusa ad beatam eam vitam, quæ pacificos decet.

*Evaugrii.* Præstat in storea jacentem agere bonoque animo esse, quam in lecto aureo curis perturbari.

Quatuor ex rebus animus incultus redditur, quod non ipse secum quiete atque otio agat, quod distrabi rerum curis ac negotiis lubens habeat, quod terrena concupiscat, ac quod præparcus existat.

*Nili.* — Vita quieta atque privata extraque negotia, divitiarum abundantia illustrior existit.

Res dura est iis qui jam recens sæculo nuntium remittunt, solitudinis quies ac **600** vacatio; quod tunc memoria occasionem nacta insitam omnem immunditatem commoveat, cum id ante ei liberum non esset, ob multa illa quibus distrahebatur, negotia.

*Cyilli.* — Turbato animo atque anxi, neque honesti atque virtutum ulla cogitatio, neque Dei gratia accedit.

*Athanasi.* — Melius est ut dubietate animum pulsante, sileamus atque credamus, quam ut et illa, a credulitate et fide resiliamus.

*Socrat.* — Socrates interrogatus, quinam trans quillo animo ac imperturbati viverent: Qui, inquit, nullius sibi sceleris malique consciit sunt.

*Moschion.* — Qui turbarum causa secessit, quam fecit jacturam lucro ducit.

*Aristipp.* — Aristippus quodam illi dicente: Propter te ager perit, respondit: Ergo præstat propter me periisse, quam ut ego illius causa perierim.

*Demosth.* — Cum quidam ei diceret: Agrum negligis nec curas rem familiarem, tibi vero vacas: Ejus nimurum, inquit, curam ago, cuius causa etiam agrum comparavi.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> Gesn. τῶν θεῶν ἐν εὐκαιρίᾳ ἐπιτύχη. <sup>12</sup> Gesn. male τούτων εἰ δι' ὄν.

Α μεν, ἀλλ' ἵνα προσκλήσωμεν, καὶ ἀκολοθέαν ἔχωμεν τῶν ἡμετέρων κακῶν τὰ τῶν πληγῶν τραῦματα.

'Η ἀπράγματος ἡσυχία, τῆς ἐν πράγμασι περιφενεῖας τιμωτέρα.

*Xρυσοστ.* — Κρείττον γάρ φωμὸς ἐν ἀλτη μετ' ἡσυχίας καὶ ἀμεριμνίας, ἢ παράθεσις ἑξεράτων πολυτελῶν ἐν περισπασμοῖς καὶ μερίμναις.

Οὐ γάρ ἔστιν δινθρωπον τοὺς ἀλλοτρίους πολυπραγμούντα βίους, τῆς οἰκείας ἐπιμεληθῆναι τοις ζωῆς. Τῆς γάρ σπουδῆς αὐτῷ πάσῃς εἰς τὴν τῶν ἐπέρων πολυπραγμούσιν ἀναλιτοκομένις, ἀνάγκη τὰ αὐτοῦ ἀπόλαυς κεῖθεν καὶ ἡμελημένος.

*B Φίλωνος.* — Ο σοφὸς τρεμίαν καὶ ἀπραγμοσινήν διώκει, ἵνα τοῖς θεοῖς θεωρήμασιν ἐν ἡσυχίᾳ ἐπιτύχῃ <sup>11</sup>.

Σοφὸς μέτοικος καὶ μετανάστης ἔστιν ἐκ τοῦ πιφυρμένου βίου, πρὸς τὴν εἰρηναῖος πρέπουσαν μὲν πακαρίαν ζωῆν.

*Εὐαγγελοῦ.* — Ζῶν ἀμεινον ἐπὶ σιβάδος καταπιμενον καὶ θαρρεῖν, ἢ ταράσσεσθαι χρυσὸν ἔχοντα κλίνεν.

Διὰ τεσσάρων πραγμάτων ἡ ψυχὴ ἐργασία γίνεται, τοῦ μὴ ἡσυχάσας, καὶ διὰ τοῦ ἀγαπᾶν τὸν περισπασμὸν, καὶ τοῦ ἐπιποθεῖν τὴν ὅλην, καὶ τοῦ κηπεύεσθαι.

*C Νείλου.* — Βίος ἡσύχιος, χρημάτων πολλῶν περιφένετερος.

Ἐπίτονος τοῖς νεωστὶ ἀποτασσομένοις ἡ ἡσυχία. Τότε γάρ καιρὸν λαδοῦσα ἡ μνήμη, πέσαν ἀνακειτήσῃ ἐγκειμένην ἀκαθαρσίαν, οὐ σχολάζουσα τρέπαρον τούτο ποιεῖν διὰ τὸ πλήθος τῶν περισπών πραγμάτων.

*Kυριλλοῦ.* — Ἐν θερισουμένῳ καὶ ἀρνιανήσοντι νῷ, οὗτε ἔννοιά τις τῶν καλῶν, οὗτε θεοῖς χάρις ἐγγίνεται.

*Ἀθανασ.* — Βέλτιον ἀποροῦντας σωτῆριν καὶ επεύειν, ἢ ἀπιστεῖν διὰ τὸ ἀπορεῖν.

*D Σωκράτης.* — Ἐρωτηθεὶς, Τίνες ἀταράχοις ἔννοιαν οἱ μηδὲν ἔαυτοῖς, εἴπεν, διτοπονούσιν.

*Μοσχίωνος.* — Ἀπαλλαγεῖς ἔνεκα ὥλησται, κτέρδος τρέπεται δὲ δινθρωπος τὴν ζημίαν.

*Ἀριστοτέλης.* — Λέγοντος αὐτῷ τινος, διὰ τὸ ἀσθλωλεν δὲ ἀγρός. Οὐκοῦν, Εἴη, κάλλιον δι' ἐμὲ τὸν ἀγρόν, ἢ διὰ τὸν ἀγρὸν ἐμέ.

*Δημοσθ.* — Λέγοντος αὐτῷ τινος, διὰ τὸν ἀσθλεῖς, ἔαυτῷ δὲ σχολάζεις. Τούτου <sup>12</sup> γάρ, Εἴη, ἐπιμελούμενος, δι' δὲ τὸν ἀγρὸν ἐκτησάμην.

*Σερίουν.* — Θαλῆν εἰς τὸν οὐρανὸν δρῶντα, καὶ Λ  
θηκεσάντα εἰς βάραθρον ἡ θεράπαινα θεωροῦσα, δικαίως<sup>12</sup> παθεῖν ἔφη, 'Ως γὰρ τὰ παρὰ ποσὶν ἀγνῶν, τὰ ἐν οὐρανῷ ἰσκότει.

*Ἀριστοτ.* — Ἀριστοτέλης τοὺς τὰ ἐναργῆ πράγματα πειρωμένους δεικνύναι, δημοιον ἔφη ποιεῖν τοῖς λύχνῳ τὸν ἥλιον φιλοτιμουμένοις δεικνύναι.

*Εὐκλείδης.* — Εὐκλείδης ὁ φιλότοφος, ἑρωτήθεις ὑπὸ τίνος, 'Οποῖοι τινές εἰσιν οἱ θεοί, καὶ τίνι χάρουσι; Τὰ μὲν δὲλλα οὐκ οἴδα, εἶπεν· τοὺς μέντοι φιλοπράγμανας διτὶ μισθούσιν, ἀσφαλῶς οἴδα.

*Ἀπομάρτυρ.* — Τρισιάνων νοσεῖ πᾶς περιεργος, διτὰ διλλέτρια πολυπραγμονῶν.

*Β* Άλλων ἔξεταζόντων εἰς ὁ κόσμος ἐμψυχος, καὶ αὐτοῖς εἰς σφιχτοειδής, Ὑμεῖς, εἶπεν, περὶ μὲν τοῦ κόσμου πολυπραγμονεῖτε· περὶ δὲ τῆς αὐτῶν ἀκοσμίας οὐ φροντίζετε.

#### ΑΟΓΟΣ ΚΒ' <sup>11</sup>.

*Περὶ πλεονεξίας.*

*Δονκ. ιβ'.* — Οὐρᾶτε καὶ φυλάσσεσθε ἀπὸ τῆς πλεονεξίας· διτὶ οὐκ ἐν τῷ περισσεύειν τενὶ τῇ ζωῇ αὐτῷ ἔστιν ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ.

*Α' Κορ. ζ'.* — Διατί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; Διατί οὐχὶ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε; 'Ἄλλ' ὑμεῖς ἀδικεῖτε καὶ ἀποστερεῖτε, καὶ ταῦτα ἀδελφούς· ή οὐκ οἴδατε διτὶ διτικοὶ βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν;

*Σολομ. α'.* — Οὐκ ἐμπλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ δρῦν, καὶ οὐ πληρωθήσεται οὖς ἀπὸ ἀκροάσεως.

*Σιράχ 8.* — Μὴ ἔστω τῇ χειρὶ σου ἔκτεταμένη εἰς τὸ λαβεῖν, καὶ ἐν τῷ ἀποδίδοντι συνεσταλμένη.

*Σιράχ 9.* — Χρήματα ἀδίκων, ὡς ποταμὸς ἔηραν θεούσαι, καὶ ὡς βροντὴ μεγάλῃ ἐν ὑετῷ ἔξηχεται.

*Σιράχ 10.* — Μὴ ἐπίχαιρε (i) ἐπὶ χρήμασιν ἀδίκως· οὐδὲν γὰρ ὠφελήσουσιν ἐν τῷ μέρᾳ ἐπαγωγῆς.

*Σιράχ 11.* — Πλεονέκτου ὀφθαλμὸς οὐκ ἐμπλάξει ἐν μερίδι.

*Σιράχ 12.* — 'Οι οἰκοδομῶν τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐν χρήμασιν ἀλλοτρίοις, ὡς ὁ συνάνων τοὺς λίθους αὐτοῦ εἰς τὸν χειμάρρουν (j).

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> *Gesn. δικαία. In Gesn. Stob. 54.*

#### NOTÆ.

(i) *Μὴ ἐπίχαιρε. Noli gaudere.* Videtur hanc Maximi littera sincerissima et genuina. Illud Sixt. Σπειρ., ubi interpr. *Noli attentus esse in divitiis,* durius est; magisque illud Vulg. *Noli anxius esse in divitiis injustis,* quod magis sonat eas displicere, et quasi sacer scriptor hoc prohibeat, velut dicat: *Securus esto de illis,* cum oppositum suadeat, atque id clara ratione, quod nulla earum futura utilitas in die ἐπαγωγῆς, id est ultiōnis; ubi et illud obscurius, *in die obductionis,* quod Nobilium retinuit. Non gaudendum itaque de illis præcipitur, quod nulla eorum futura utilitas, ὅτι οὐδὲν ὠφελήσουσιν· ubi etiam mendosum τὸ ὠφελήσεις et solerterus: τὸ, ὠφελήσεις σε, vestigium potius nostri

hujus ὠφελήσουσιν.

(j) *Ἐλξ τὸν χειμάρρουν.* Est istud mihi genuinum: εἰς τὸν χειμῶνα, quod habent Sixt. in *hieme,* non ita planum. Certe nihil vetat in hieme colligi lapides, unde utilis adificatio consurgat: in torrente vero colligere, qui omnia rapiat trahatque ac disperdat; id vero sultum, uti etiam ex alienis adificare, quā præsertim injuste quia possidet. Facile fuit mutare χειμάρρουν in χειμῶνα· at quod in aliis legitur, εἰς χώμα τῆς ταφῆς αὐτοῦ, in tumulum sepulture sue, id quidem remotins, etsi sensus optimus est: fore scilicet eas ades quasi monumentum et titulum ejus iustitiae.

*Bastii.* — Alienorum expeditor, paulo post Iu-**A** gebit suis spoliatus.

*Prov. xxx, 16.* — Quanta videt oculus, tanta de-siderat avarus. Infernus non dixit : Sufficit ; nec avarus ac iniquus raptor unquam dixit : Sufficit. Malus hic in urbe convena, malus ruri vici-nus. Mare suos fines agnoscit ; nox quoque olim positos terminos non transcendit (*Job xxvi, 10* ; *Gen. i, 9*). Avarus autem nullum tempus reveretur : terminum non agnoscit, nec successionis ordini concedit ; sed ignis violentiam imitatur; omnia corripit, omnia absumit et depascitur. Quid igitur postea ? Nonne tres universim te cubiti manent ? Nonne paucorum lapidum moles ad condendam miseram carnem sufficiet ? Ad quid igitur laboras ? Quorsum inique agis ?

Præstat paulatim industria ac consiliis levare inopiam, quam repente alienis sublatum, ad ex-tremum omni substantia nudari.

Qui ea quæ sunt alterius accipiens, alteri tribuit, is non misericordiæ opus exercet, sed extremam injustitiam facit. Nam si ex ablatis per injuriam misericordiam impendis, illis impende a quibus abstulisti. Etenim pius est ac religiosus, non qui in multos effundit eleemosynam, sed qui nullum injuryia lredit.

*Theologi.* — Scorti merces non caste dispersit. Extremæ enim miseriæ est, non in suis munitio-ribus, sed in alienis fragilibus tutum esse.

**602** *Chrysost.* — Qui non indiget alienis, sed sua sibi sufficere existimat, is omnium ditissimus est.

Qui suæ cupiditati modum imponere nescit, is etsi omnia omnium sibi acquirat, quomodo un-quam dives fuerit ?

*Plutarchi.* — Qui ex turpi lucro in præclara mu-nera sumptus faciunt, simile quid faciunt, ac qui Deum ex sacrilegio colunt.

*Democrit.* — Divitiae malo facinore partæ, majori possidentur dedecore.

Haud quidem inutile divitias parare ; per inju-stitiam autem longe pessimum est.

*Socrates.* — Socrates avaros avibus comparabat, quarum una quidem deglutiit quidquid occurrerit, ac quandoque suffocatur ; reliquæ vero comites volant et assectantur, ut partem rapiant ac partim suffocentur.

*Diogen.* — Diogenes interrogatus quænam bestiæ truciores essent, respondit : In montibus quidem ursi et leones ; in urbibus vero publicani et ca-lumniatores.

*Antiphan.* — Mala lucra, breves voluptates, lon-gos dolores habent.

#### Euripidis.

*Qui plura semper appetit, jus negligit,  
Nec idem amicis se sociat, nec civibus.*

*Baσιλείου.* — Ό τῶν ἀλλοτρίων ἐρῶν, μετ' οὐ πολὺ θρηνήσει τῶν ίδιων ἀποστερούμενος.

Οσα βλέπει δφθαλμὸς, τοσαντα επιθυμεῖ δ πλεον-έκτης. Ό φδης οὐκ εἶπεν, Ἀρχεῖ· οὐδὲ δ πλεον-έκτης εἰπέ ποτε, Ἀρχεῖ. Πονηρὸς ἐν πόλεις σύνοικος, πονηρὸς ἐν ἀγροῖς. Ή θάλασσα οἰδεν τὰ δρια αι-τῆς· ἡ νῦν οὐχ ὑπερβανεῖ ὁρθεστας ἀρχαιας. Ό πλεονέκτης οὐκ αἰδεῖται χρόνον, οὐ γνωρίζει δρον, οὐ συγχωρεῖ ἀκολουθίᾳ διαδοχῆς· ἀλλα μιμεῖται τοι πυρδες τὴν βίαν· πάντα επιλαμβάνεται, πάντα επι-νέμεται. Τι εἶναι μετὰ ταῦτα; Οὐχι λίθων ὄλγων βά-ρος ἀρκέσει πρός φυλαχήν δυστήγω σφρι; Ήπει τένος οὖν μοχθεῖς; Ήπει τένος παρανομεῖς;

**B**

Βέλτιον ταῖς κατὰ μικρὸν ἐπινοίαις τὴν χρειαν παραμυθίσασθαι, ή ἀθρώσας ἐπαρθέντα τοῖς ἀλλοτρίος θυτερον πάντων ὅμοιο προσόντων ἀπογυμνοῦσθαι.

Ο τὰ ἔταίρου λαμβάνων, καὶ ἔτεροις διδοὺς, οὐδὲ τὴλέσεν, ἀλλ' ἕδικησεν ἀδικιάν τὴν ἐσχάτην. Ει μὴ γάρ ἐλεις ἐξ ὧν ἀδικεῖς, ἔλεισον οὓς ἀδικεῖς. Εδεσθῆς γάρ ἐκείνος, οὐχὶ δ πολλοὺς ἐλεῶν, ἀλλ' δ μηδένα ἀδικῶν.

*Theodorus.* — Μίσθωμα πόρνης δῆγῶς οὐ μερι-ζεται. Εστι γάρ τῆς ἀκρας κακοδαιμονίας, μὴ τιν τοῖς ίδιοις ισχυροῖς τὸ ἀσφαλὲς ἔχειν, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀλλοτρίων σαθροῖς.

*Xρυσοστ.* — Ο γάρ μη δεδμενος τῶν ἀλλο-τρίων, ἀλλ' ἐν αὐταρκείᾳ νομίζων εἶναι, πάντων ἐστιν εὔπορώτερος.

Ο τὴν ἁυτοῦ μη δυνάμενος στῆσαι ἐπιθυμιαν, καὶ τὰ πάντων περιδέβηται, πῶς οὗτος θεται τὸν εὔπορια ποτέ;

*Πλούταρχον.* — Οι ἀπὸ τῶν αἰσχρῶν κερδῶν εἰς τὰς καλὰς ἀναλίσκοντες λειτουργίας, δμαον τι ποιοῦσι, τοῖς ἀπὸ τῆς Ιερουσαλας θεοσεβουσιν.

*Αημονορίτ.* — Πλούτος ἀπὸ κακῆς ἐργασίας τηνίδιμενος, ἐπὶ φανερώτερον θνετοῖς κέκτηται.

Χρήματα πορίζειν μὲν, οὐκ ἀχρεον· ἐξ ὧντος δὲ, πάντων κάκιον.

*Σωκράτης.* — Τοὺς πλεονέκτας είκαζε τοι· δη-γιτιν· ὃν τὴ μὲν καταπίνει, δ τι ἀν προστήν, καὶ ξεστιν δταν πνγεται· αὶ δ' ἀλλα παρακολουθῶν ἀφελειν αὐτὸν σπεύδουσαι, ίνα παρὰ μέρος πνη-σιν.

*Διογένης.* — Ἐρωτηθεις, ποια εἰη θηρία γε-πάντερα, εἶπεν, Ἐν μὲν τοῖς δρεσιν, δρωι καὶ λεοντες· ἐν δὲ ταῖς πόλεσι, τελῶναι καὶ συκοφάνται.

*Ἀντιφάνεος.* — Τὰ μὲν πονηρὰ κέρδη, τὰς μὲν ἥδωνάς έχει μικράς, τὰς δὲ λύπας μακράς.

#### Euripidis.

Οστις γάρ ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἔχειν πέρυσι ὑψη,  
Οὐδὲν ψφορεῖ δίκαιον οὐδὲ βούλεται,  
Φίλοις τὸ δημικτός εστι, καὶ πάσῃ αὐτοι.

Καταλαβών τις τινα λίθους αύτοῦ χλέπτοντα, κα- Α  
χενού λέγοντος, ότι Ούκ έγινωσκον ότι: σοι εστιν,  
Εση, 'Αλλά' γέδεις ότι: σύδε σοι.

Cum aliquis suos quemdam furto auferentem lapides deprehendisset; isque sic deprehensus diceret, nescivisse se illos ejus esse: Atqui, inquit, sciebas nec esse tuos.

Menandri.

*Avaritia alienique cupiditas malum hominibus maxime :  
Nam qui volunt aliena bona suis addere,  
Haud raro vici exspectatione excidunt sua.  
Suaque adeo alienis adjungunt bona.*

*Platon.*—Pecunias furari, illiberalitatis est; eas rapere, impudentiae.

Philemon.

*Si quæ habemus, iis ne utimur quidem,  
Et quæ non habemus, ea querimus :  
His per fortunam, illis per nos ipsos privabimur.*

### **Exercise 3**

**Ἐάν οὖς ἔχωμεν, τούτοις μηδὲ γράμμεθα,  
Ἄ δ' οὐκ ἔχομεν ταῦτα ζητοῦμεν,  
Οὐ μέν διὰ τύχην, ὡς δὲ δι' ἐπιτούς ἔσθμεθα  
[ἔστερημέροι.]**

B

**Εὐρυπίδ.**  
Εἰ δὲ εὐτυχῶρ τις, καὶ βλού χειτημένος,  
Μῆδερ δὲ ὁ δύμως εἰ τὸν καλῶν πιρόδεται·  
Ἐγὼ μὲν αὐτῷ οὐδέποτε δίλιον καλῶ,  
Φύλακα δὲ μᾶλλον γεννάζων καβαλιμα-

*Si quis beatus possidens magnas opes,  
Bonis tamen non audeat frui suis,  
Hunc jure felicem vocare non licet :  
At jure custodem pecuniarum dixeris.*

ΛΟΓΟΣ ΚΓ' 48.

Περὶ τιμῆς ἀνέτοι πάλιν.

**Δευτ. 8', 5'.** — Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα καὶ Ἀγάπα τὸν πλησίον σου ὡς ἔκαιτόν.

**Κολ.** γ'. — Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν  
ὑμῶν κατὰ πάντα· τοῦτο γάρ εστιν εὐάρεστον ἐν  
Κυρίῳ.

**Σιράχ γ'.** — Τέκνον, ἀντιλαβοῦ ἐν γῆρᾳ (κ) πατρός σου, καὶ ἔὰν ἀπολίπῃ σύνεσιν, συγγράμμην ἔχῃ· καὶ μὴ ἀτιμάσῃς αὐτὸν ἐν πάσῃ ἰσχύι σου. Ἐλεημοσύνη γάρ πατρός, οὐκ ἐπιλησθήσεται· καὶ ὡς εὑδίᾳ ἐν παγετῷ, οὗτως ἀναλυθήσονται σου αἱ ἀκαρδίαι.

**Σιράχ ८.** — 'Ἐν ὅλῃ καρδίᾳ σου δόξασον τὸν πατέρα σου, καὶ μητρὸς ὀδίνας (1) μὴ ἐπιλάθη. Μνήσθητι δὲ τοῦ δι' αὐτῶν ἑγενήθης, καὶ τί ἀνταποδώσεις αὐτοῖς, καθὼς αὐτῷ σοι;

**Βασιλείου.**— Εύγνώμονες παιδες μεγάλα ποιοῦσι  
τὰ τῶν πατέρων ἐγκώμια.

**Θεολόγουν.** — "Ἐργασίαι τὸ καλὸν, ὅτι καλὸν τῷ πατέρι πείθεσθαι· καὶ εἰ σοι μηδὲν ἔσεσθαι μέλλοι, τοῦτο αὐτὸν μισθός, τῷ πατέρι χαρίσασθαι.

Ὦς οἰκεῖης δούλευσον τοῖς γεννήσοις σε· τί γὰρ ἀνταπόδωσες αὐτοῖς, οἷα αὐτὸι σοι; ἀντιγενῆσαι γὰρ αὐτοῖς οὐκ ἔνι.

Οι τῆς τῶν παιδίων κοσμιότησές-τε καὶ σωφροσύ-  
ντις ἀμελοῦντες πατέρες, παιδοκτόνοι τυγχάνουσι,  
καὶ χαλεπώτερον η ἐκείνοι, διῷ καὶ πρὸς ψυχὴν η  
ἀπώλεια καὶ δ θάνατος.

## VARIE LECTIONES.

<sup>22</sup> Βαλ. ἀναιτιγύντων Φιλήμον. <sup>23</sup> In Gesn. Stobæo 199.

## NOTÆ.

(k) Ἀριτλαβοῦ ἐτ τῆρα. *Subveni, et quasi sus-tenta patrem in senectute.* Vulg. et Sixt. interpr., *Suscipe senectam patris; quod sensu non abludit,* et si vim Græce vocis non omnino exprimit. Fre-quens est in Græcorum liturgiis.

pographico, δδύναται. Nempe *dolores partus*, qui et *absolute dolores*. Sic Tob. iv monet filium Tobias, ut memor sit, quæ et quanta mater in utero propter eum passa pericula; ubi Vulg. et Sixt., *Gemitus matris tue ne obliviscaris*; quod paulo conueniens est.

(1) Καὶ ὡδίρας γητρός τοι. Gesn. mendo ty-

*Cyilli.* — Christianorum prima virtus laudem habens, pietas est, ut parentes honore afficiamus, atque his qui genuerunt, labores rependamus, ac quanta facultas necessaria vita subsidia ac quibus resificantur, in illis conferamus. Etsi enim pleraque illis reddiderimus, hoc tamen quod sustulerunt, nunquam illis reddere poterimus.

Filiis parentibus morem gerant necesse est. Ubi tamen veritatis ratio ac doctrina cogit, Deo habendum honor, ac quae illius sunt, naturali ipso parentum amore potiore loco ducenda sunt.

*Philonis.* — Deum nemo quo par est dignumque honore prosequi potest, sed justo solum; cum nec fieri possit, ut et parentibus pares gratias referamus: nam neque vicissim illos gignere inque lucem suscipere possumus.

**604** *Aristotel.* — Operæ pretium ut filius magis patris servus sit, quam famulus aut vernacula: ille namque natura, hic lege est servus.

*Isocrat.* — Talis esto erga parentes, quales optes in te fore, quos liberos ipse sustuleris.

*Alexander.* — Alexander rex interrogatus, utrum magis amaret Philippum patrem, an Aristotelem magistrum, respondit: Ille nimurum tribuit ut essem, hic ejus quod est bene ac honeste mihi est auctor.

Idem, matre Olympiade grave aliquid imperante: O mater, ait, acerbam novem in utero mensium hospitii mercedem exigis!

*Socrates.* — Cum uxor reprehenderet, quod filium inutilem ac socordem non admitteret, atque ex illo cum esse dicaret, despiciens ille: Et hoc, inquit, ex me est, nec ullius tamen usus est.

*Melesii.* — Qualia symbola in parentes tu ipse contuleris, talia in senectute te recepturum exspecta a liberis.

*Euripid.*

Quisquis autem parentes in vita colit,  
Hic nimurum vivens pariter et vita functus Dei amicus  
[existit].

Nullum liberis hoc præstantius munus,  
Quam ut strenuo bonoque sati parente,  
Condignum quoque parentibus honorem tribuant.

*Solon.* — Rogatus Solon quid causæ esset, cur nullas adversus eos qui parentes percussissent poenas statuisset, respondit: Quod nullos tales existimabam fore.

*Plato.* — Plato, cum quendam animadvertisset insolentius cum patre agentem seque in eum effrentem: Non desines, inquit, adolescens, eum contemnere, ob quem magnifice de te sentire vis?

*Ex Älianii Historia.* — Prima supra octogesimam Olympiade, aiunt Ätnam igne fluxisse; tumque Philonomum et Calliam Catanae cives, sublatos parentes per medias flamas, aliis spretis pignoribus, extulisse; cuius et officii gratia a Deo mercedem accepere. Illis namque celeri se fuga prori-

**A** *Kυριλλου.* — Χριστιανῶν ἐνάρετος εὐσέβεια πρώτη, τὸ τιμῆν τοὺς γεννήσαντας· τὸ τοὺς πόνους ἀμείψασθαι τῶν φύντων, καὶ πάσῃ δυνάμει τὰ πρὸς ἀνάπτυσιν αὐτοῖς ἐνεγκείν. Καὶ γάρ τὰ πλεόνα τούτοις ἀποδῶμεν, ἀλλ' ἀντιγενῆσαι τούτους οὐ πῶ<sup>17</sup> δυνησόμεθα.

Εἰκείν ἀναγκαῖον πατράς τοὺς παιδας<sup>18</sup> ἀλλ' ἔνθαπερ ἀν δ τῆς ἀληθείας ἐλαύνη λόγος, τιμάσθω Θεός καὶ νικάτω τὰ αὐτοῦ καὶ φιλοστοργίας δύναμιν φυσικήν.

*Φιλων.* — Ἀξιως οὐδεὶς τὸν Θεόν τιμᾷ, ἀλλ' ἔκαλις μόνον, δόποις οὐδὲ τοὺς γονεῖσιν Ισας ἀποδονεῖς καὶ χάριτας ἐνδέχεται· ἀντιγενῆσαι γάρ οὐχ οὔτε τούτους.

B

*Ἀριστοτ.* — Χρή τὸν οὐδὲν δοῦλον εἶναι τοῦ πατρὸς ή τὸν οἰκέτην· ὁ μὲν γάρ φύσει τοῦ πατρὸς δοῦλος ἐστιν· ὁ δὲ νόμος.

*Ισοχρότ.* — Τοιούτος γίνου περὶ τοὺς γονεῖς, οἷονς ἀν εὗξαι περὶ σεαυτὸν γενέσθαι τοὺς εαυτοὺς παιδας.

*Ἀλέξανδρ.* — Ἀλέξανδρος ὁ βασιλεὺς ἐρωτηθεὶς, τίνα μᾶλλον ποθεῖ, τὸν πατέρα Φίλιππον, ή Ἀριστοτέλην τὸν διδάσκαλον, ἐφη, Ὁ μὲν γάρ τοῦ γενέσθαι, ὁ δὲ τοῦ καλῶς γενέσθαι αἰτιος.

C

‘Ο αὐτὸς βαρύ τι ἐπιταττούσης αὐτῷ τῆς μητρὸς Ὄλυμπιάδος, ἐφη, “Μ μῆτερ, πικρόν γε ἐνοίκιον τῆς ἐνναμηναῖος<sup>19</sup> με ἀπαίτεις.

*Σωκράτης.* — Μεμφομένης αὐτῷ τῆς γυναικεῖς αὐτοῦ, δτι τὸν οὐδὲν αὐτοῦ οὐ προστείται διχρηστονότα, καὶ λεγούσης ὅτι ἐξ αὐτοῦ εἴη, ἀποπτύσας· Καὶ γάρ τοῦτο, εἴπεν, ἐξ ἡμοῦ, ἀλλ' οὐ χρήσιμον.

*Μελεσίον.* — Οἵους ἀν ἑράνους ἐνέγκης τοὺς γονεῖσι, τοιούτους αὐτοὺς ἐν τῷ γῆρᾳ παρὰ τῶν τέκνων προσδέχουν.

*Ἐνρικίδ.*

“Οστις δὲ τοὺς τεκότας ἐν βίῳ σέβει,  
“Οδ’ ἐστὶ καὶ ζωὴ καὶ θαρὼν θεοῦ φίλος.

Οὐκ ἐστι παισὶ τούτου καλλιορ γέρας,  
“Η πατέρδος ἐσθλοῦ κάραθοῦ περικέρα,  
Καὶ τοῖς τεκούσιν ἀξίστη τιμὴν τέμειτ.

*Σόλων.* — Σόλων ἐρωτηθεὶς, διατί κατὰ τὸν τυπόντων τοὺς πατέρας ἐπιτίμιον οὐχ ὕρισεν, ἵππεν, ὅτι Οὐχ ὑπέλαβον τοιούτους τινάς ἐσεσθαι.

*Πλάτων.* — Πλάτων θραυσυδένεν ίδων τὰ πρὸς τὸν ἐστοῦ πατέρα, οὐ παύσῃ, μειράσιν, εἴπε, τούτου καταφρονεῖν, δι' ὃν μέγα φρονεῖ ἀξιοῖς;

*Ἐκ τῆς Αλιαροῦ Ιστορίας.* — Πρώτη καὶ θρησκευτῇ Ὄλυμπιάδι φασὶ τὴν Αἰτνην ῥυῆναι, διτ καὶ Φιλόνομος καὶ Καλλίας οἱ Καταναῖοι, τοὺς ἐαυτὸν πατέρας ἀράμενοι, διὰ μάσης τῆς φλογὸς ἐχόμεσαν τῶν ἀλλων κτημάτων καταφρονήσαντες· ἀνθ' ὧν καὶ ἀμοιβῆς ἔτυχον τῆς ἐκ τοῦ θεοῦ. Τῇ γάρ τι πόθεν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>17</sup> Bal. οὐ ποτε. <sup>18</sup> Bal. ἐνναμηναῖος.

Θεόντων αὐτῶν διέστη, καθ' ὅ μέρος ἐκεῖνοι παρ- A pientibus, qua parte se verterent, ignis divisus lo-  
εγένοντα.

Ἐκ τών Ἐπικτήτου Ἐτχειρίδιου καὶ Ἰσοκρ. Τοὺς ιερούς σπουδάζεις πεπαιδευμένους μᾶλλον, ή πλουσίους καταλιπεῖν.

Θυγάτηρ ἀλλότριον κτῆμα ὑπάρχει τῷ πατρὶ.

Οἱ αὐτὸς τοῖς παισὶ συνεδούλευσεν αἰδὼ δεῖν καταλιπεῖν, ή χρυσόν.

Πατέρδες ὄντες, ἡδὺ φάρμακον πλέον γὰρ ἔχει τὸ ὠφελοῦν τοῦ δάχνοντος.

“Γάψ καὶ θυγατρὶ μὴ προσμειδιάσῃς, ἵνα μὴ ὑπέρτερον δαχρύσῃς.

### ΑΟΓΟΣ ΚΔ' ॥

Περὶ φόβου.

*Ματθ. κς'.* — Τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον· ή δὲ σὰρξ ἀσθενής.

*Πρᾶξ. 1.* — Ἐπ' ἀληθείας καταλαμβάνω, δτὶ οὐκ ἔστι προσωπολήπτης ὁ Θεός, ἀλλ' ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος αὐτὸν καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἔστιν.

*Παροιοι. ιδ'.* — Φόβος Κυρίου (*m*) πηγὴ ζωῆς· ποιεῖ δὲ ἐκκλίνειν ἐκ παγίδος θανάτου.

*Σολομ. ιβ'.* — Τέλος λόγου, τὸ πᾶν ἄκουε, τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε, δτὶ τούτῳ πᾶς ἀνθρωπός.

*Σιγράχ μ'.* — Χρήματα καὶ Ισχὺς ἀνυψοῦσι καρδίεν· καὶ ὑπὲρ ἀμφότερα φόβος Κυρίου.

*Βασιλείου.* — Ω; γὰρ ὁ ἐμπειργότας ἔχων ἐν έαυτῷ τοὺς σωματικοὺς ἥλους, ἀνενέργητός ἔστιν, ὑπὸ τῶν δδυνῶν κατεχόμενος· οὕτως ὁ τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ κατειλημμένος, οὐκ ὀφθαλμῷ χρήσασθαι πρὸς ἀλλ' οὐ χειράς κινήσαις πρὸς ἀπήγορευμένας πράξεις, οὐδὲ ὅλως μικρὸν ή μείζον ἐνεργῆσαις παρὰ τὸ καθῆκον δύναται, οἷον ὅδηγή τινι τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἀπειλθέντων συμπεπαρμένος.

*Θεαλδρού.* — Οὐκ ἀπὸ θεωρίας ἀρξαμένους, εἰς φόβον χρή καταλήγειν. Θεωρία γὰρ ἀχαλίνωτος, τάχα δὲ καὶ κατὰ κρημνῶν ὀσειεν· ἀλλὰ φόβῳ στοιχειωμένους καὶ καθαρομένους, καὶ, ἵνα οὕτως εἴπω, λεπτυνομένους, εἰς ὑψός αἰρεσθαι.

Ἐν φοβηθῶμεν μόνον, τὸ φοβηθῆναι Θεοῦ τι πλέον (*n*).

*Φύλλων λαγωδὸς ἐκφοβοῦντιοι κτένιοι.*

*Ἄνδρας δ' ἀνάδρονος αἱ σκιαὶ τῶν πραγμάτων.*

*Χρυσοστ.* — Οὐ τοσοῦτον ἐργάσασθαι δυνήσται λόγος, δοσον ἐργάζεται φόβος. Οἱ γὰρ τῆς γεέννης φόβοι τὸν τῆς βασιλείας ἡμῖν κομιεῖ στέφανον. Al-

### VARIAE LECTIONES.

“In Antonio, Solonit.; idem fere. Eccli. xxx, 9.

### NOTÆ.

(m) *Φόβος Κυρίου.* Sic et Vulg. ipsaque Hebraica, πετρή τιμων timor Domini. Nec aliter reditum allis locis, quibus ejus vocis usus frequentissimus est. Sic etiam Syriac. et Paraphras. Chalda. Arabica tamen proxime ex Græcis τῶν O' expressa, perinde imperium, præceptum, quod est Græce πρόσταγμα. Notant tamen Romana scholia, alias habere φόβον, ut hie codices representant.

(n) Τὸ φοβηθῆναι Θεοῦ τι πλέον. Gesneri con-

A pientibus, qua parte se verterent, ignis divisus lo-  
cum fecit.

*Ex Epicteti Enchiridio et Isocrat.* Liberos stude doctiores, quam ditiōres relinquere.

Filia, aliena patri possessio est.

Idem, liberis pudorem magis relinquendum,  
quam aurum consulebat.

Objurgatio patris dulce medicamentum; plus enim prodest, quam mordet.

**605** — Filio filiæque ne arrideas, ne in poste-  
rum lugeas.

### B

### SERMO XXIV.

*De timore.*

*Matth. xxvi, 41.* — Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma.

*Act. x, 34.* — In veritate comperi, quia non est personarum acceptior Deus: sed in omni gente, qui timet Deum et facit justitiam, acceptus est illi.

*Prov. xiv, 27.* — Timor Domini fons vitae: facit autem declinare a laqueo mortis.

*Eccle. xii, 13.* — Finis sermonis, quod totum eet, audi: Deum time, et mandata ejus observa: hoc est enim omnis homo.

*Eccli. xl, 26.* — Facultates et robur exaltant cor: et super utraque timor Domini.

*Basilii.* — Ut enim is, qui infixos corpori clavos habet, quidquid agendum sit iners est, quod doloribus ac cruciatu totus occupetur: sic quem Domini timor corripuit, non oculo uti potest ad ea quae non sunt officii, non ullis veticis manus admovere; non prorsus minus aliquid aut majus contra ac honesti ratio poscit, præstare; quem nimur velut doloris quidam aculeus, intentatæ minæ confixerint.

*Theologi. Orat. in Lumina.* — Non auspicandum a contemplatione, ut in timore velut extremo desinamus. Contemplatio enim freno soluta, forte etiam in præcepis impulerit: sed primis quasi elementis timore institutos, purgatosque, et, ut ita dicam, tenuatos, sic in sublime erigi convenit.

Unum duntaxat timeamus, ne quid Deo magis timeamus.

*Lepores foliorum crepitus terrent:*  
*Sic viros parum viriles, umbræ rerum.*

*Chrysost.* — Non tantum verbis effici poterit, quantum præstat timor. Nam gehennæ timor, regni nobis coronam afferet. Diabolus, modo velimus,

### LECTIONES.

<sup>20</sup> Est in Gesn. Stob. 288.

multorum nobis bonorum auctor existit. Metuentes enim ejus insidias, sobrii sumus, Deumque mente recolimus. Nam qui videt instantem hostem, ad eum confugit, qui opem ferre potest.

Quemadmodum dum miles armatus **606** domui continue assidet, non latro, non parietum effosor, non ullus alius sic facinorosorum hominum audiebit apparere : sic quandiu Dei timor occupat, nihil facile illiberalium affectuum animis nostris ubrepserit.

*Didymi.* — Fieri non potest ut qui Deum vere timet homo pavidus sit; quippe cum dictum sit, Præter Deum, neminem alium esse timendum.

*Climaci.* — Quemadmodum solis radius ubi dominum intraverit, cuncta luce perfundit, ut et tenuissima corpuscula, ac pulvis volans cernatur : sic et Dei timor cum in animam venerit, omnia ei delicta ostendit.

*Severiani.* — Humanæ salutis initium, Dei timor, omniumque in nobis bonorum radix, Dei lex. Nec enim divina lex timoris expers, nec sine lege timor existit. Nam lex quidem, eorum quae sunt constituta, timorem ministrum habet; timor vero, eorum quae præcepta sunt et ordinata, legem exploratorem.

*Biantis.* — Rogatus Bias, quid humanis in rebus esset metu intrepidum, respondit : Recta conscientia.

*Epicuri.* — Qui metuendum ipse præferat, non potest absque metu esse.

*Democriti.* — Nea metu abstinendum a peccatis, sed quod ita honesti ipsa ratio poscit.

#### Euripiatis.

*Insulsus est, quisquis timore debilis,  
Resumpto tantisper animo, ultum sapit.*

#### Menandri.

*Stultitia niki videtur manifesta,  
Intelligere quae convenit, nec oavenda cavere.*

### SERMO XXV.

*De iis qui cito mutantur, deque pœnitentia.*

*Luc. ix, 62.* — Nemo mittens manum suam ad atratum, et respiciens retro, aptus est regno Dei.

*II Petr. ii, 21.* — Melius est non agnovisse viam justitiae, quam post agnitionem, retrorsum converti ab eo, quod illis traditum est, sancto præcepto. Contigit autem illis quod vero proverbio dicitur : *Canis reversus ad suum vomitum;* et : *Sus lota in volutabro luti* (*Prov. xxvi, 11.*)

*Prov. xvii, 20.* — Vir qui facile lingua mutatur, incident in mala.

**607** *Prov. xxvi, 11.* — Sicut canis cum reversus fuerit ad vomitum suum et factus odibilis, sic insi-

<sup>11</sup> In Gesn. Stob. 306.

A tia ἡμῖν πολλῶν ἀγαθῶν, εἰ βουλοίμεθα, διδεῖς· δεδοικότες γάρ αὐτοῦ τὰς ἐπιθυμίας, οὐφρομένης καὶ μεμνήμεθα τοῦ Θεοῦ. Ὁ γάρ ἐφεστώτα τῶν ἔχθρῶν δρῶν, τῷ δυνατέρῳ προστρέχει βοηθεῖν.

Καθάπερ ἐν οἰκείᾳ στρατιώτου διηνεκῶς ὥπλισμαν, οὐδὲ ληστῆς, οὐ τυχωρύχος, οὐκ ἀλλος τις τῶν τοιαύτας κακουργούντων τολμήσει φανῆναι· οὐτως φόβου κατέχοντος ψυχᾶς, οὐδὲν τῶν ἀνελευθέρων πάθων ἐπεισέρχεται φρόδιας ἡμῖν.

*Διδύμου.* — Οὐδὲ δυνατὸν τὸν ἀληθῶς φοβούμενον τὸν Θεόν δειλιαν ἔχειν, εἰρημένου τοῦ, Πλήτην αὐτοῦ μὴ φοβοῦ ἀλλον.

*Κλίμακος.* — Ωσπερ ἀκτίς ἥλιου δι' ὅπῆς εἰσεθοῦσα ἐν οἰκψι πάντα φωτίζει, ως καὶ τὸ λεπτότερον δράμη, τὸν τε κονιορτὸν πετόμενον· οὕτως καὶ φόβος Θεοῦ μετὰ διαχρίσεως ἐν καρδίᾳ γεννόμενος, πάντα αὐτῇ τὰ ἀμαρτήματα ὑποδείκνυσιν.

*Σεντηριατοῦ.* — Ἀρχὴ σωτηρίας ἀνθρώπων ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος, καὶ φίξα πάντων ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν διὰ Θεοῦ νόμος. Οὗτος δὲ θεοῦ νόμος ἀνευ φόβου, οὐτε φόβος ἀνευ νόμου. Ὁ μὲν γάρ νόμος τῶν ἐπιτεταγμένων ὑπηρέτην ἔχει τὸν φόβον· δὲ φόβος τῶν προστεταγμένων (οἱ) δικαστὴν ἔχει τὸν νόμον.

*Blaas.* — Βίας ἐρωτηθεὶς, τις ἐκ τῶν κατὰ τὸν βίον ἄφοβον, εἶπεν, Ὁρθὴ συνείδησις.

*Ἐπικούρ.* — Οὐκ εἰστιν ἄφοβον εἶναι, φοβερὴ φαινόμενον.

*Ἀμφοκρ.* — Οὐ διά φόβον, ἀλλὰ διά τὸ δέον, ἀπέχεσθαι χρεὼν ἀμαρτημάτων.

#### Euripides.

*Ἀσύνετος, δοτις ἐτρ φόβῳ μὲν δοθετήῃ,  
Λαβὼν δὲ μικρόν τι ψυχῆς φρονεῖ μέτρα.*

#### Merdrōp.

*Ἐνήθειδι μοι φαρεται δηλουμένη,  
Τὸ τοεῖν μὲν δοσα δεῖ, μὴ φυλάττεσθαι δὲ δεῖ.*

### ΑΟΓΟΣ ΚΕ ΣΙ.

Περὶ τῶν ταχέως μεταβαλλομένων, καὶ τοι μεταρολας.

*Λουκ. Θ.* — Οὐδεὶς βαλῶν τὴν χείρα αὐτοῦ τὸ δρότρον, καὶ βλέπων εἰς τὰ ὅπλα, εὐθετός θονεῖ; **D** τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

*Ε'. Πετ. β'.* — Κρείσσον ἔστι μὴ ἐπιγνωτεῖ τὴν δόδυν τῆς δικαιοσύνης, ἢ ἐπιγνωτεῖ τὴν παραδοθείσης αὐτῷ ὅγιας ἐντολῆς. Συβδηγκε δὲ αὐτοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς παροιμίας, Κίνεταιστρέψας ἐπὶ τὸν Ιδιορέματος, καὶ, Ὅς δοναμένη εἰς κύλισμα βορδόρου.

*Παροιμ. ι.β'.* — Ανήρ εὐμετάβολος γλώσσῃ τι πεσεῖται εἰς κακά.

*Παροιμ. χς'.* — Ωσπερ κύων δταν ἐπιληθὴ τὸν ξαντοῦ ἔμετον καὶ μιητὸς γένηται, ὡς;

### NOTÆ.

(ο) Τὸν προστεταγμένων. Sanum hunc locum repræsento, ex Cl. V. Ballesd. codice, cum tribus fere in Gesn. laboraret; ipsum jam nihil disfici-

lem, et in quo clarum Severiani acumen, ut est argutus auctor, ipse quoque in deliciis Constantiopolis habitus, τοῦ Χρυσορρήμονος æmulus.

δρρων τῇ ἔαυτοῦ κακίᾳ ἀναστρέψας ἐπὶ τὴν ἔαυτοῦ Α piens sua malitia revertens ad peccatum suum. ἀμαρτίαν.

**Σιράχ 10<sup>ος</sup>.** — "Ἄνθρωπος νηστεύων ἐπὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτοῦ, καὶ πάλιν πορευόμενος καὶ τὰ αὐτὰ ποιῶν, τῆς προσευχῆς αὐτοῦ τίς εἰσακούεται; καὶ τις ὡφλήσεν ἐν τῷ ταπεινωθῆναι αὐτὸν;

**Βασιλ.** — 'Ο ἐν προκοπῇ γενόμενος ἀγαθῶν Ἑργαν, εἴται παλινδρομήσας πρὸς τὴν ἀρχαῖαν συντήθειαν, οὐ μόνον τὸν ἐπὶ τοῖς πεπονημένοις μισθὸν ἐξημιώθη, ἀλλὰ καὶ βαρυτέρας ἀξιούται τῆς καταχρίσεως.

Οὗτος εὐκολος πρὸς μεταβολὴν τῇ διάγνωσι, τούτοις οὐδὲν ἀπεικός καὶ τὸν βίον εἶναι μὴ τεταγμένον.

Μήδεις ἐν κακίᾳ διάγων, ἔαυτὸν ἀπογινωσκέτω, εἰδὼς ὅτι γεωργίᾳ μὲν τῶν φυτῶν τὰς ποιότητας μεταβάλλει· ἡ δὲ κατ' ἀρετὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλεια δύναται ἐστι παντοδεπῶν ἀρέωστημάτων ἐπικρατήσει.

"Ἄνθρωποι ταῖς νεφέλαις ἐοίκασι, πρὸς τὰς τῶν πνευμάτων μεταβολὰς ἀλλοτε κατ' ἀλλο μέρος τοῦ ἀέρος ἐμφερομέναις.

Οὐ χρόνου ποσότητι, διαθέσει δὲ ψυχῆς τῇ μετάνοιᾳ κρίνεται.

**Θεολόγον.** — Δέον εὔμετακινήτους μὲν εἶναι πρὸς τὸ κρείττον ἀπὸ τοῦ χείρονος, ἀκινήτους δὲ πρὸς τὸ κχείρον ἀπὸ τοῦ βελτίονος.

Οὐχ ἡ μετάθεσις τοῦ κακοῦ τὸ αἰσχρὸν ἔχει· ἀλλ' ἡ τούτου τήρησις τῇ ἀπώλειαν.

Τὸ μὴ ἀμαρτάνειν ἀναισθήτως, ἀλλ' ἐπιγινώσκειν καὶ συντρέψαι τὸ πλημμελήθεν, οὐκέτι εἰστι μικρὸν· ἀλλ' οὐδέ τίς εἰστι καὶ ἀρχὴ πρὸς διόρθωσιν δγουσα, καὶ ἐπὶ τὸ κρείττον μεταβολὴν.

Κούφους καὶ ἀνοήσους τούτους ὑπολαμβάνομεν, τοὺς ῥάβδους ἐπὶ ἀμφότερα φερομένους, καὶ μεταφέρεντας, καθάπερ αὖρας μεταπιπτούσας, τὴς μεταβολᾶς καὶ παλιρράιας Εὐρίπου, τὴς θαλάσσης δστατακύματα.

**Χρυσοστ.** — 'Ο μετανοήσας ἐφ' οἵς ἐπραξεῖ δεινοῖς, καὶ μὴ τῶν ἀμαρτημάτων ἀξίαν ἀποδείξηται τὴν μετάνοιαν, καὶ αὐτῆς ταύτης δύμας ἔξει τὴν ἀντίδοσιν.

**Εὐαγγελίου.** — Φυτὸν μεταφερόμενον συνεχῶς, καρπὸν οὐ ποιεῖ.

**Σωκράτ.** — Ἀνδριάς μὲν ἐπὶ βάσεως, σπουδαῖος δὲ ἀνήρ ἐπὶ καλῆς προαιρέσεως ἐστώς, ἀμετακίνητος δὲ φρελεῖ εἶναι.

### ΛΟΓΟΣ ΚΓ<sup>ος</sup>.

Περὶ ἀμαρτίας καὶ δξαγορεύσεως.

**Ιωαν. η'.** — Πάξ δὲ ποιῶν ἀμαρτίαν, δοῦλος ἐστι τῆς ἀμαρτίας.

**Σιράχ. κα'**. — 'Ως ἀπὸ προσώπου δφεως, φεῦγε ἀπὸ ἀμαρτίας· ἐὰν γάρ προσέλθῃς, δίξεται σε. 'Ιδόντες λέοντος οἱ ὀδόντες αὐτῆς, καὶ ἀναιροῦντες ψυχὰς δνθρώπων.

**Πρὸς Τραϊ. σ'.** — Μή οὖν βασιλευέτω τῇ ἀμαρτίᾳ ἐν τῷ θητῷ ὑμῶν σώματι, εἰς τὸ ὑπακούειν ταῖς

**Ecclesi. xxxiv, 30; Syxt. 21.** — Homo qui jejunat pro peccatis suis, iterumque vadit et eadem facit; orationem illius quis exaudiet? quidve prosecutus humiliando se?

**Basilii.** — Qui postquam in bonis operibus proficit, iterum ad antiquam consuetudinem reddit, non solum superiorum laborum mercedem perdit, verum etiam majori pœna dignus efficitur.

Quorum facile mobilis animus, haud mirum nihil eis ex honesti ratione vitam compositam esse.

Nemo qui in vitio versetur, scipsum desperet, qui sciāt agricultura mutari stirpium qualitates; animique colenda virtute diligentia, omnis generis illius ægritudines posse superari.

Homines nubibus similes sunt, quæ pro vario ventorum flatu huc quandoque atque illuc feruntur.

Non temporis mora, sed animi affectu pœnitentia judicatur.

**Theologi.** — Tales nos esse convenit, ut a vitio ad virtutem facilis nobis mutatio sit, a virtute autem ad vitium animus sit prorsus immobilis.

Nullum dedecus a vitio mutari: illud vero retinere, exitio existit.

Non nullo sensu peccare, sed delictum agnoscere ejusque consciūm esse, haud res exigua est; sed via quædam et initium ad emendationem ducens, ac mutationem ad frugem meliorem.

Leves ac stultos judicamus, qui facile in utramque partem feruntur, fluuntque ac refluent ventorum more, alias ex aliis auras mutantium, atque Euripi reciprocos æstus, ac maris instabiles fluctus inconstantia referunt.

**Chrysost.** — Quem pœnitentia malorum, quæ egit, etsi pro scelerum gravitate dignam satis pœnitentiam non egerit, hujus ipsius, quod sic eum pœnituit, mercedem habebit.

**Evargii.** — Quæ jugiter solum mutet, stirps, omnis expers fructus erit.

**608 Socrat.** — Ut statua in basi, sic vir bonus ac studiosus, in bono proposito firmus stare debet.

### SERMO XXVI.

*De peccato et confessione.*

**Joan. viii, 34.** — Omnis qui facit peccatum, servus est peccati.

**Ecclesi. xi, 2.** — Tanquam a facie colubri, fuge a peccato; si enim accesseris mordebit te. Dentes leonis dentes ejus, et qui interficiunt animas hominum.

**Rom. vi, 12.** — Ne ergo regnet peccatum in mortali vestro corpore, ut obediatis concupiscentiis

*ejus : neque exhibeat membra vestra arma ini-*

*quitatis peccato.* Αἴπιθυμίας αὐτοῦ· μήτε παριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν  
ὅπλα ἀδίκιας τῇ ἀμαρτίᾳ.

*Ecli. xxvii, 11. — Leo venationi insidiatur; sic  
peccatum facientibus iniqua.*

*Σιράχ. κ?.*—Λάων θήρα ἐνεδρεύει, οὗτως ἀμαρτία  
τοὺς ἔργαζομένους ἀδίκα.

*Ecli. xxxix, 30. — Bona bonis creata sunt ab  
initio; sic et peccatoribus mala.*

*Σιράχ. λθ?.*—Ἄγαθὰ τοῖς ἀγαθοῖς ἐκτίσθη ἀπ'  
ἀρχῆς, οὗτα καὶ τοῖς ἀμαρτωλοῖς κακά.

*Basilii. — Quemadmodum ut incidenda sit caro,  
vel cauterio exurenda, non medicus est auctor, sed  
morbūs: sic et civitatum excidia extremæque cla-  
des, quæ ex peccatorum exuberantia ortum habeant,  
omni accusatione Deum liberant.*

*Βασιλ.*—“Οὐσερ τῆς τομῆς ἡ τοῦ καυτῆρος, οὐχ  
διατέρος αἵτιος, ἀλλ' ἡ νόσος· οὕτω καὶ οἱ τῶν πό-  
λεων ἄφανισμοι ἐκ τῆς ἀμετρίας τῶν ἀμαρτωνυ-  
μῶν τὴν ἀρχὴν ἔχοντες, τὸν Θεὸν ἀπάσης μέρκεων  
ἀπολύουσιν.

*Peccatum quandiu quidem parturitur, aliquid  
pudoris habet: ubi autem fuerit consummatum,  
qui ejus auctores sint, omnibus impudentiores  
redit.*

“Η ἀμαρτία ὡς μὲν ὀδίνεται, ἔχει τινὰ αἰσχυ-  
νην· ἐπειδὸν δὲ τελεσθῇ, τότε ἀναισχυντούσους  
ποιεῖ τοὺς ἔργαζομένους αὐτὴν.

*Ut sumus apes, et fetor columbas fugat, sic et B  
vitæ nostræ custodem angelum res longe luctuosa  
ac fetens peccatum abigit.*

“Ως γάρ τὰς μελίσσας καπνῆς φυγαδεύει καὶ τὰς  
περιστεράς δυσωδία· οὕτω καὶ τὸν φύλακα τῆς ζωῆς  
ἡμῶν ἀγγελον ἡ πολύδακρυς καὶ δυσώδης ἀφίσην  
ἀμαρτία.

“Οὐσερ ἡ σκιά τῷ σώματι, οὕτω ταῖς ψυχαῖς οἱ  
ἀμαρτίαι παρέπονται, ἐναργεῖς τὰς πράξεις εἰκο-  
ζουσατ.

Φύεται πρόχειρον ἡ κακία, καὶ πολὺς ἐπὶ τῷ χειρὶ<sup>ν</sup>  
δρόμος.

Εὔχλωτον μέντοι καὶ πρόχειρον πρᾶγμα ἡ μο-  
χθηρία· καὶ οὐδὲν οὕτω βρέδιον ὡς τὸ γενέσθαι κακόν.

*Natura primum vitium est, præcepseque est in  
deterius cursus.*

*Res facile æmulationem habens eaque proclivis,  
improbitas est; nec quidquam sic expeditum, ac  
fieri malum.*

*Ne graveris peccatum tuum confiteri, ut præsen-  
tis ævi pudore, futuri dedecus probrumque caveas  
(nam et hæc illius pars supplicii est), ostendasque  
odisse te vere peccatum: quod traducas ac tripudi-  
o ostentes atque triumphes, 609 ut quod vere  
dignum contumelia est.*

*Circunda stercore, lacrymas, gemitus, quam  
confessione humilioreque ac spreta disciplina præ-  
stes meliorem frugem.*

*Nulla his qui excesserunt in inferno confessio  
est ac emendatio. Conclusit enim Deus, præsentι  
quidem ævo, vitam et actionem; futuro autem,  
eorum quæ gesta fuerint, rationes atque examen.*

*Vitium silentio pressum atque occultum, latens  
animi morbus existit.*

*Theologi. — Facilius quis tenuis vitii copiosius  
labe imbuatur, quam altæ virtutis paulatim ho-  
nestatem asciscat. Nam et mel exigui absinthii D  
vis citissime inficit; ipsum vero, nec si duplum  
quidem extiterit, absinthio dulcedinem infundit.*

*Chrysost. — Tale quid peccatum est. Antequam  
persificiatur, euin, qui se illi reum addixerit, quasi  
temulentum reddit. Ubi autem adimpletum fuerit  
et jam peractum, quæ fuerat voluptas, hæc sese  
subducit ac extinguitur; nudus autem stat ac-*

*Mή ἀπαξιώσῃς ἔξαγορεύσας σου τὴν ἀμαρτίαν,  
ἴνα τῇ ἐντεῦθεν αἰσχύνῃ τὴν ἐκεῖθεν φύγην: (ἴτεδη  
μέρος καὶ τοῦτο τῆς ἐκεῖσε χολάσσως) καὶ δεῖης  
ὄτι τὴν ἀμαρτίαν δυτικὰς μεμέσχας, παραδειγμα-  
τίσας αὐτὴν καὶ θριαμβεύσας, εἰς ἀξίαν ὑδρεως.*

*Περιβαλοῦ κόρηα, δάκρυα, στεναγμούς, τὴ  
δι’ ἔξαγορεύσεως καὶ ἀτιμοτέρας ἀγωγῆς ἐπανά-  
θωσιν.*

*Οὐκ ἔστι τοῖς ἀπελθοῦσιν ἐν ἥδῃ ἔξομολόγησις  
καὶ διόρθωσις. Συνέκλεισε γάρ δὲ Θεὸς, ἐντεῦθεν μὲν  
βίον καὶ πρᾶξιν· ἐκεῖ δὲ, τὴν τῶν πεπραγμένων  
ἔξτασιν.*

*Κακία σιωπηθεῖσα, νόσος ὑπουρός ἔστιν ἐν τῇ  
ψυχῇ.*

*Θεολόγου. — Θάττον γάρ διν τις ὀλίγης κακίας  
μεταλάθοι πλουσίως, ἢ ἀρετῆς βαθείας κατέμαρτι.  
Ἐπειδὲ καὶ μέλιτι μὲν μικρὸν ὀψύνθιον τάρτα με-  
ταβόσιοι τοῦ πικροῦ, μέλι δὲ οὐδὲν τὸ διπλάσιον ἔν-  
θιψ τῆς ἔαυτοῦ γλυκύτητος.*

*Xρυσοστ. — Τοιοῦτον ἡ ἀμαρτία· πρὶν δὲ μὲν  
ἀπαρτισθῆναι, μεθύειν ποιεῖ τὸν ἀλόντα· ἐπειδὸν δὲ  
πληρωθῆ ἡ απαρτισθή, τότε τὰ μὲν τῆς ἡδονῆς  
ταύτης ὑπέβισταται καὶ σοβάννυται· γυμνᾶς δὲ ἔστι τε  
λοιπὸν ὡς κατήγορος, τοῦ συνειδότος (p) δημιου τέλιν*

#### NOTÆ.

*(p) Τοῦ συνειδότος. Gesn. cum voce κατήγορος  
jungit; quasi ipsa conscientia non accuset, sed  
accusat, nec ejus quasi active tribunal sit, sed  
passive: quod idei n. 50, in eo reprehendi. Ego  
potius genitivum absolutum accipio, et quo expli-  
cketur ipse accusator et tortor, ipsa nimirum con-  
scientia, quæ horum vices gerat, sic animum  
cadendo et vellicando. Quare nominativi illi so-*

*lēco positi, ut solent passim Græci moderni usur-  
pare, pro quibus cognoscendi casu Chrysostomus scri-  
pscerit. Libet conjecturam firmare ex uno et altero  
ejus loco, concione 1 et 4, in divitem et Lazarum. Et  
quidem: Δικαστήριον χωρὶς ἐλέγχων, καὶ ἀπολογία  
χωρὶς κατήγορος, καὶ ἀπόδεξις ἀντοι μαρτύρων.  
αὐτῶν τῶν τὸ πρᾶγμα ἔργασαμένων ἔαυτοὺς ἐλεγ-  
χόντων, καὶ τὸ λάθρα γεγενημένον ἐκπομπαντεν.*

ἴπεχων [ἐπέχοντος] καὶ καταξιῶν τὸν πλημμε-  
λήκοτα, καὶ τὴν ἐσχάτην ἀπαιτῶν δίκην, καὶ μο-  
λίδου παντὸς βαρύτερον ἐπικείμενος.

\*Ἀπόστηθι τῆς πονηρίας, παῦσαι τῆς κακίας, ἐπι-  
λαβοῦ τῆς ἀρετῆς, καὶ ὑπόσχου μηκέτι αὐτὰ ποιεῖν·  
καὶ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς ἀπολογίαν. Ἐγὼ διαμαρτύρομαι  
καὶ ἔγγρωμα, ὅτι τῶν ἀμαρτιανομένων ὑμῶν ἔκαστος,  
θνητοτάξ τῶν προτέρων κακῶν ὑπόσχηται τῷ Θεῷ  
μετὰ ἀλήθειας μηκέτι αὐτῶν ἁψασθαι, οὐδὲν ἔτερον  
ἢ Θεὸς ζητεῖ πρὸς ἀπολογίαν μείζονα. Φιλάνθρωπος  
γάρ ἔστι καὶ ἐλεήμων· καὶ καθάπερ ἡ ὁδίνουσα ἐπι-  
θυμεῖ τεκεῖν, οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπιθυμεῖ τὸν ἔλεον  
ἔχειν τὸν ἕαυτον.

\*Ωσπερ γάρ δὲ ἐν ἀμαρτήμασι ὅν, ἔτερων κατ-  
ηγορῶν, ἔαυτοῦ πρὸς ἔκεινων κατηγορεῖ· οὕτω καὶ δὲ  
ἐν συμφορῇ ὅν κατένειδίζων ἔτερου συμφορᾶς, ἔαυτον  
πρὸς ἔκεινου ὄνειδίζει.

Καθάπερ οἱ διά νυκτὸς ἀσελήνους βαδίζοντες τρέ-  
μουσι, καὶ μηδὲς ὁ φοβὸν παρῆ· οὕτω καὶ οἱ τὴν  
ἀμαρτίαν ἐργαζόμενοι, θαρρεῖν οὐκ ἔχουσι, καὶ μη-  
δὲς ὁ ἀλέγχων ἥ.

\*Ἐπὶ ἐνδός οὐ θέλομεν ἀσχημονῆσαι ἐνταῦθα· ἐπὶ  
δὲ μυριάδων ἔκει τί ποιήσομεν;

*Γρηγ. Νύσσης.* — Πολλὴ πρὸς τὴν κακίαν ἔστιν  
ἡ εὔκολια, καὶ διδύρῳπος ἐπὶ τὸ χεῖρον ἡ φύσις.

*Κυρίλλου.* — Πολλὰ πταίμεν ἀπαντεῖς. Νοσεῖ  
γάρ ἡ φύσις τὸ εἰς ἀμαρτίαν εὐχολον, διὰ τῶν ἐξ  
ἀρχῆς εἰσικισαμένων τὸ πάθος.

*Φίλωνος.* — Τῷ μὲν ἀγνοίᾳ τοῦ χρείττονος δια-  
μαρτάνοντες συγγνώμη παρεισέρχεται· δὲ ἐξεπιτη-  
δεῖς ἀδικῶν, ἀπολογίαν οὐκ ἔχει.

*Κλεμμετεος.* — Φοβηθῶμεν οὐχὶ νόσον τὴν Εἴω-

Tίς ἔπεισε, τίς ἡνάγκασεν εἰς μέσον εἰσενεγκεῖν τὰ  
πρὸ τοσούτου τολμηθέντα χρόνου; Οὐκ εἰδόλον δύτι  
τὸ συνείδης, ὁ ἀπαραίστος δίκασθαι, συνεχῶς ἀν-  
τῶν κατέσεις τὴν διάνοιαν καὶ τὴν ψυχὴν ἔθορύσει; D  
De fratribus Josephi loquitur, scelus agnoscēti-  
bus. Judicium nullis arguentibus, defensio sine ac-  
cusatione, probatio absque testibus; ipsi qui scelus  
patrarentur sese arguentibus, et quod clam commis-  
sum erat raducentūsc. Quis suavit? quis coegit, ut  
quae tanto ante tempore ausi erant, in medium pro-  
ferrent? Num lique idcirco nimirum quod conscientia,  
incorruptius ille iudex et cui nemo obrepat, eo-  
rum continue cogitationem quereret, atque animum  
turbaret? id est, vero de malis universim. Αὐτότι-  
χοι μοι τούτου τὸ συνείδης, καὶ δῆψει πολὺν ἔνδοθεν  
θύρυσον τῶν ἀμαρτημάτων, φόνον διηνεκῆ, χει-  
μῶνα, ταραχήν. Καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ τὸν νοῦν  
ἐπὶ τὸν ὄρον ἀναβάντα τὸν βασιλικὸν τοὺς συγε-  
δότες, καὶ ὡπερ τινὰ δικασθήσθην καθήμενον, καὶ τοὺς  
λογισμούς παριστῶντα καθάπερ δημιουρούς, καὶ ἀνα-  
τῶντα τὴν διάνοιαν καὶ καταξιῶντα ὑπὲρ τῶν ἀμαρ-

A cusator, conscientia carniūcis locum tenente, ejus-  
que qui deliquit latera deradit, extremumque  
supplicium depositit, atque omni plumbo gravius  
incumbit.

Abscede ab improbitate, cessa a malitia; arripe  
virtutem, ac pollicere non amplius te ea facturum;  
satisque hoc est ad satisfactionem. Ego contestor  
spondeoque, quisquis nostrum peccaverit, si modo  
a prioribus malis discedens, vere Deo polliceatur,  
se ad ea amplius non reversurum, nullam ipsum  
majorem ex illo satisfactionem exquirere. Etenim  
humanitate propensus ac misericors est: ac sicut  
parturiens, parere desiderat, sic et ipse miseri-  
cordiam suam cupit effundere.

Quemadmodum enim scintilla si quid appre-  
henderit, quidquid reliquum est vorante flamma  
comburit; sic peccati vis, postquam animi cogita-  
tiones invaserit, nec sit aliquis qui extinguat,  
gravissima jam peneque insuperabilis evadit; dum  
nimirum ex iis quæ postmodum accedunt, in ma-  
jorem contemptum exsurgit.

Ut enim qui in peccatis est, dum alios accusat,  
ipse sibi prior crimen intentat; sic et qui versa-  
tur in calamitate, alii exprobrans calamitatem,  
sibi ipse prior exprobrat.

Quemadmodum ii, qui nocte illuni **610** am-  
bulant, tametsi nemo sit qui exterrat, tremunt;  
sic et qui peccant, etsi nemo est qui arguat, fidu-  
ciam habere non possunt.

C Uno teste nostram hic prodi turpitudinem nolu-  
mus; quid illic sub multorum nullum præsen-  
tiam faciemus?

*Nyssen.* — Multa in vitium pronitas est, ruitque  
facile natura in id quod deterius est:

*Cyrilli.* — In multis offendimus omnes. Laborat  
enim natura proclivitatis in peccatum labet, eorum  
reatu qui a principio ejus illi auctores extiterent.

*Philonis.* — Ei qui virtutis rectique ignorantia  
peccat, præsto facile venia est; qui autem de  
industria injuste agit, excusationem non habet.

*Clementis.* — Timeamus non morbum, qui exte-

## NOTÆ.

τημάτων, καὶ ἐμδοῶντα μεγάλα μηδενὸς εἰδῆς.  
*Explica mihi ejus conscientiam, et ingentem intus*  
videbis peccatorum tumultum, metum continuum,  
procillum, turbationem. *Quasi in iudicio mentem*  
regium conscientiae thronum, descendere, ac vultus  
judicem sedere, necnon rationes ac cogitationes tan-  
quam tortores adhibentem, aximatumque ex equuleo  
levantem, ejusque latera ob peccato radicem atque  
ingentem clamorem nemine sciente elevantem. *Ubi*  
Erasm. pari Gesnero errore, τὴν διάνοιαν conscientiam  
reddit, latera conscientia radentem: quam  
bene, cuius dictus sit regius iudicantis thronus, et  
quo sibi sic carnifices cogitationes adhibeat; id est,  
mens ipsa, ut ejus induit rationem, quae proinde  
ut sic non cædi dicenda est, sed ipsa cædere; ut  
sit formalis propriaque locutio, ex Patrum usu et  
Scripture, atque theologicā, non impropria atque  
barbara: quidquid sibi blandiatur Erasmus,  
unusque omnium iudex stili auctorum censorque  
sedere ambiat.

rius afficit, sed peccata unde ille existit; animi-  
que ægritudinem, non corporis.

*Theotimi.* — Peccatum velut obicis cuiusdam rationem habet, Dei in nos benevolentiam inhibens.

*Josephi.* — Ratio affectus non extirpat, sed ad-  
versus eos luctatur.

Nec ignem pallio licet involvere, nec turpe pec-  
catum tempore obtegere.

*Aristotel.* — Haud procul ab innocentia, et ut  
labis purus habeatur, abscedit, qui modeste pec-  
catum confessus sit.

*Pythagor.* — Stude peccata tua non verbis occul-  
tare, sed curare reprehensionum aculeis.

*Demost.* — Quemadmodum corporis morbus, si  
legatur atque laudetur, haud sane sanitatis remedia  
recipit; sic nec male tutus animus facile curari  
poterit.

*Moschionis.* — Præstat, cum raro virtutis culto-  
rem profitearis, sæpius modestum atque sobrium  
esse; quam ut raro peccatum agnosces, sæpius  
delictis impliceris.

*Zeno.* — Vive, homo, non solum ut edas et bi-  
bas, sed ut quod vivis abutaris ut bene beateque  
vivas.

*Phavorini.* — Affectio quædam animum invasit;  
ac quidem quid illa sit, nescio. Aiunt qui docti  
sunt ac initiati, amorem esse. Invide ac inconsulte,  
dæmon, infirmum corpus adortus es, quod te ferre  
non potest. Abs te abscedo, dæmon; a tua me pu-  
gna recipio, non sum tuus miles.

*Theophrast.* — Amor, nescientis rationem cupiditi-  
tatis cuiusdam exsuperantia est; celerem accessum  
habens, at quæ tarde dimittat.

## 61. SERMO XXVII.

### De ciborum incontinentia ac gula.

*Luc. vi, 25.* — Væ vobis qui saturati estis, quia  
esurietis; væ vobis qui ridetis, quia lugebitis et  
flebitis.

*Jac. v, 5.* — Epulati estis deliciose super terram  
et eluxuriati; enutristis corda vestra sicut in die  
occisionis.

*Prov. xxiv, 15.* — Ne seducaris in saturitate ven-  
tris tui.

*Prov. xxv, 16.* — Mel nactus, quantum sufficit  
edito, ne forte repletus evomas.

*Ecli. xl, 30.* — Vir respiciens in mensam alien-  
nam, non est vita ejus in computatione vitæ.

*Basilii.* — Nullum cum ventre fidum commer-

<sup>a</sup> In Gesn. Stob. 87.

### NOTÆ:

(q) Ἐρωτα δὲ αὐτὸς λέγοντι. Istud de amore  
hac et sequenti sententia, paulo remotius a titulo  
videtur, ac potius alio spectare. Forte erat novus ti-  
tulus ac sermo, cuius reliqua exciderint: nisi Maxi-  
mus subtiliter adjecit, ut significaret esse amorem  
affectuum omnium principem ac fontem, ipsum  
plene insuperabilem, ex quo peccatum et injustitia,

Α θεν, ἀλλ' ἀμαρτήματα, δι' ἡ νόσος· καὶ νόσον φυ-  
ῆς, οὐχὶ σώματος.

*Θεοτίμου.* — Εοικεν τὴ μαρτια παραδήματι  
καλύνοντι τὴν ενοιαν τοῦ Θεοῦ ἐν ἡμῖν γενέσθαι.

*Ιωσήπου.* — Οὐκ ἔκριτωτὴς τῶν παθῶν, ὃς  
ἀνταγωνιστής ἐστιν ὁ λογισμός.

Οὐτε πῦρ ἱματίψ περιστέλλαι δυνατὸν, οὔτε αἰσχρὸν  
ἀμάρτημα χρόνῳ.

*Ἀριστοτ.* — Οὐ πόρρω τοῦ ἀναμαρτήτου καθ.  
ἰστησιν ἑαυτὸν, δ τὸ ἀμαρτηθὲν ἐπεικῶς ὅμαι-  
γῆσας.

*Πυθαγόρου.* — Τὸ ἀμαρτήματά σου πειρῶ, μή  
λόγοις ἐπικαλύπτειν, ἀλλὰ θεραπεύειν ἐλέγχοις.

*Δημοσθ.* — Ωστέρ σωματικὸν πάθος οὐ κρυπτόν.  
Β μενὸν οὐδὲ ἐπαινούμενον ὑγιᾶςται· οὐτως οὐδὲ  
ψυχὴ κακῶς φυσουρουμένη θεραπεύεται.

*Μοσχίωρος.* — Βέλτιον ὀλιγάκις δομολογοῦντα  
κατορθῶν, σωφρονεῖν πολλάκις, ή ὀλιγάκις ἀμα-  
τάντειν λέγοντα, πλημμελεῖν πολλάκις.

*Ζήρων.* — Ζῆθι, ὡς ἀνθρωπε, μή μόνον ἵνα φά-  
γῃς καὶ πίῃς, ἀλλ' ἵνα τῷ ζῆν πρὸς τὸ εὖ ζῆν κα-  
ταχρήσῃ.

*Φανωρίου.* — Πάθος τὸ μου προσέπεσε τῇ ψυχῇ,  
καὶ τὸ μὲν ἐστιν οὐκ οἶδα. Ἐρωτα δὲ αὐτὸν λέγου-  
σιν (q) οἱ μεμυηρένοι. Βάσκανε δαίμον καὶ ἀλόγος;  
ἀσθενεῖ προσελήνυθας σώματι, φέρειν σε μή δυνα-  
μένῳ. Ἐξισταμαὶ σου, δαίμον· παραχωρῶ σου τῆς  
μάχης· οὐκ εἰμὶ σου στρατιώτης.

*Θεοφράστ.* — Ἐρως ἐστιν ἀλογίστου τιὸς ἐπιθυ-  
μίας ὑπερβολή, ταχεῖται μὲν ἔχουσα τὴν πρόσοδον,  
βραδεῖται δὲ τὴν ἀπόλυσιν.

### ΛΟΓΟΣ ΚΖ·

#### Περὶ ἀκρασίας καὶ γαστριμαρτίας.

*Λουκ. ζ'.* — Οὐαὶ οἱ ἐμπειλησμένοι, δι τεν-  
σετε· οὐαὶ οἱ γελῶντες, δι τενθήσετε καὶ κλέ-  
στε.

*Ἰακ. σ'.* — Ἐτρυφήσατε ἐπὶ τῆς γῆς καὶ ἀκο-  
ταλήσατε· ἐτρέψατε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν ἡμέ-  
ρᾳ σφῆγῃς.

*Παροιμ. κδ'.* — Μή ἀπατηθῆς εἰν χορτασθεῖ-  
λίας σου.

*Παροιμ. κε'*. — Μέλι εὑρὼν, τὸ ἰκανὸν ἄτε, τὰ  
ποτε πλησθεῖς ἐξεμέστης.

*Σιρ. μ'.* — Ἄνηρ βλέπων εἰς τράπεζαν δλλοτρίαν,  
οὐκ ἔστιν δι βίος αὐτοῦ ἐν λογισμῷ ζωῆς.

*Βασιλείου.* — Γαστήρ συναλλάχτης ἐστιν ἀπο-

cum ille pravus est, et qualis viget in natura corru-  
pta nec sanata, experiebanturque οἱ ἔξω φιλοσοφοί  
(Græci scilicet et ethnici) a Christi gratia extranei.  
Etiam cum ad divina transfertur, velut quandam  
passionem vi nominis importat, ipsaque divinis  
quid et majus charitate videtur, ut *Diosyrius De*  
divinis nominibus exposuit.

τατος, τεμειον ἀφύλακτον· πολλῶν ἀποτεθέντων, τὴν μὲν βλάδην παρακατέχουσα, τὰ δὲ παραδοθέντα οὐ κατέχουσα.

Ἄλγη γαστῆρ, ἡ δεὶς ἀπαιτοῦσα καὶ μηδέποτε λήγουσα. Ἡ λαμπάνουσα σήμερον, καὶ αὔριον λανθανόμενη. Ὅταν ἐμπλήσθῃ, περὶ ἑγκρατείας φιλοσοφεῖ· δταν διαπνευσθῇ, ἐπιλανθάνεται τὸν δογμάτων.

Φοβήθητι τὸ ὑπόδειγμα τοῦ πλουσίου. Ἐκείνον παρέβωκε τῷ πυρὶ ἡ διὰ βίου τρυφή. Οὐ γάρ ἀδικίαν, ἀλλὰ τὸ ἀδροδίαιτον ἐγκληθεῖς, ἀπετηγανίζετο ἐν τῇ φλογὶ τῆς καμίνου.

Ἐκ γάρ τῆς παχείας τροφῆς καὶ οἶνου, αἰθαλώδεις τινὲς ἀναθυμιάσεις ἀναπεμπόμεναι, νεφέλης δίκην πυκνῆς, τὰς ἀπὸ τοῦ ἄγρου Πνεύματος ἐλλάκμψεις ἐπὶ τὸν νοῦν διακόπτουσι. Διὸ καὶ Μωϋσῆς πρὸς Θεωρίαν Θεοῦ ἀναβαίνων διὰ τοῦ νοῦ, διστος καὶ ἀποτος ἡμερῶν τεσπαράκοντα διετέλεσεν, ἀθλῶτον διαμένειν αὐτῷ τὸ ἡγεμονικὸν διοικούμενος.

**Θεοι.** — "Αὖπνός ἐστι καὶ ἀκομήτος πρὸς τὴν τοῦ πλείονος ἐπιθυμίαν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις.

**Δός εἰπε γαστήρ.** *"Ητ Λαβούσσα σωφροσεῖς,* Δώσω προσθίμως· ἦγ δὲ τοῖς κάτω δίδως *Κόπροι.* Λάδοις μὲν, ἀλλ' ὅμως μὴ πλονσταρ. *Εἰ δ'* οὐντ κατάσχοις, δώσωμεν καὶ πλονσταρ.

Ἀκρασία γάρ ἐμοὶ, πᾶν τὸ περιττὸν καὶ ὑπὲρ τὴν γρείαν καὶ ταῦτα, πεινόντων ἀλλων καὶ δεομένων, τῶν ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ καὶ κράματος.

Οἰδὲν οὖτα ἐπίμαχόν τε καὶ φιλόνεικον, ως ἡ γαστήρ.

**Χρυσοσ.** — Φαγὼν καὶ πιὼν καὶ ἐμπλησθεὶς, πρόσεσχε σεαυτῷ. Ἀπόκρημνος γάρ ἐστιν ὁ τόπος τῆς τρυφῆς.

**Ιω. Κλίμ.** — Θλιβομένης κειλίας (r) ταπεινοῦται καρδία· θεραπευομένης δὲ, γαυριαὶ λογισμός.

**Νυσσ.** — "Οἴφον σοι γενέσθω ἔγδεια· καὶ τὸ μὴ ἐπιβάλλειν κόρον τῷ κόρψῳ, μηδὲ ἀμβλύνειν τῇ κρατιάλῃ τὴν δρεξίν.

Πρίζα τῶν περὶ τὸν βίον πλημμελημάτων ἐστιν, ἡ περὶ τὸν λαιμὸν ἀσχολία.

Μέχρι τῆς ὑπερώας ἡ τῶν ἡδουμάτων αἰσθησις τὸν δρὸν ἔχει· ἀπὸ δὲ ὑπερώας, ἀδιάκριτος ἡ τῶν ἐμβαλλομένων διαφορά, δμοτίμως τὰ πάντα τῆς φύσεως πρὸς δυσωδίαν ἀλλοιούσης.

**Φίλωνος.** — Ἐγκρατείας μὲν ἰδιον, ὑγίεια καὶ

cium; penu est incustoditum. Injecta in eum ciborum copia labem retinet; quae illi credita sunt, non servat.

Venter liguritor est, qui semper expetit, et nullum unquam finem facit. Qui sumit hodie, nec in crastinum meminit. Cum repletus fuerit ac distentus, de temperantia et victus parcitate philosophatur; ubi vapores discusserit, eorum quae statuerat oblitio subit.

Formidabile divitis exemplum (*Luc. vi*). Ignis ille traditus est ob vitæ delicias. Nullo enim in justitia reatu, sed vite laudioris luxuriosæque piaculo in camini flamma cruciabatur.

Ex crassiore cibo vinique potu, fuliginosi quidam vapores sublati, instar condensæ nubis, **B** Spiritus sancti illustrationes in animam intercipiunt ac praepediunt. Quamobrem etiam Moyses, cum ad Dei contemplationem mente ascenderet, dies quadraginta absque cibo potuque jejunus egit, hoc inde satagens, ut vis animi atque acies nihil illi turbata constaret.

**Theologi.** — Nullo torpescit somno, ac perpetuo vigil est humana natura, insana majoris compendii plusque habendi fame.

**Da, inquit venter.** Si cum acceperis modestus fueris, Prompte dabo. Sin inferioribus transmittis Stercus; accipies quidem, sed non opulente. Sin retinebis, opulente dabimus.

Ad me quod attinet, incontinentia est ac luxuria quidquid superfluum ac ultra justam necessitatē est: idque cum alii esuriant ac egestate premantur, **C** 612 qui ex eodem luto massacre concreti sunt.

Nihil tam contentiosum et pronum ad lites, ac venter.

**Chrys.** — Cum comederas aliquem biberis fuerisque saturatus, attende tibi et cautus esto: etenim præcepis deliciarum locus.

**Climaci.** — Inter ventris angustias ejusque pressura, cor humiliatur; illius vero curatione superbuit animus.

**Nyssen.** — Obsonii loco tibi sit inopia; et quod satietatem satietate non cumules, nec appetitus hebetetur per crapulam.

**Radix errorum,** qui in vita versantur, est gulæ **D** stadium.

Condimentorum sensus ad palatum usque terminatur: deinceps vero eorum quae injiciuntur, nulla discretio, cuncta ex æquo in putres fæces immutante natura.

**Philonis.** — Temperatæ victus rationi, comes sa-

#### NOTÆ

(r) Θλιβομένης κοιλαστικής. Sententia Climaci ipsa aperta, ventris afflictione maloque inediae, animalium ad humiliatem cogi, ejusque luxuria et deliciis, ad superbiam erigi; idque Scripturæ phrasim, qua jubemur humiliare animas nostras in jejunio, etc. absone plane Gesn. sive (cujus ille versionem intellam voluit) Ribbitius, *Onerato ventre deprimitur cor: si autem ratio ejus habeatur, exsultat ac gestit animus.* Ergo θλιβεσθαι et θλιψις, onerare et onus?

ritas viriumque robur; incontinentiae vero ac luxuriae, infirmitas ac ægritudo ipsa prope mortis intentionem hærens.

*Plutarch.* — Delicizie, velut ex castris, ex indisciplinato animo, optima quæque auferunt.

*Democrit.* — Sanitatem a Deo exposunt homines; cumque ejus apud se virtutem habeant, non intelligunt. Per incontinentiam enim vitæque luxuriam contraria præstantes, ipsi sanitatis proditores existunt.

Quemadmodum unctio non quæ suavis, aut quæ prolixa, bona est, sed quæ sanum præstat; sic cibus, non qui deliciosus aut copiosus, bonus est, sed qui ad valetudinem conducit.

Ne cito nimiaque festinatione comederis: est enim hoc caninum, ac ejusmodi, ut bestiam magis quam hominem deceat.

*Catonis.* — Is, cum deliciarum sumptus reprehenderet: Quam difficultile, aiebat, est ad ventrem, qui auribus careat, verba facere!

*Antisth.* — Antisthenes interrogatus: Quid sit diei festi celebritas? Gulæ occasio, inquit.

*Epicteti.* — Cura ne te cibi, qui in ventrem mituntur, pinguitus alant, sed quæ animo inest lætitia. Illi enim in excrementa vertuntur, unaque cum illis laus defuit; animus autem a corpore sejunctus, incorruptus perpetuo manet.

In conviviis cœnisque obeundis, memento duos esse qui excipientur, tum scilicet corpus, tum animam; ac quidquid corpori dederis, statim te effusisse: in perpetuum vero servare, quod in animi partem cesserit.

**613** *Diogen.* — Quibus in ædibus ingens ciborum copia est, versari et murium feliumque multitudinem; sed et corpora multis cibis inserta, pro eorum ratione multos pariter morbos contrahere.

*Crates.* — Cum Delphis Phrynes scorti statuam auream vidisset, exclamavit: Hoc nempe tropæum exstat Græcorum impudicitiae.

Idem juvenem luctatorem videns, vino et carnisbus, ac qua exercebat, longe corpulentiorem sieri: O miser, inquit, desine adversus te ipsum firmum adeo struere carcerem.

#### Theognidis.

*Multo plures jam satietas, quam fames, perdidit.  
Virorum, quos supra quam sors ferat habendi cupido  
[incessit].*

*Socrates.* — Illoines vivere ut edant, aiebat; se autem edere ut viveret.

#### SERMO XXVIII.

*De tristitia, animique dolore ac mestitia.*

*Matt. v. 5.* — Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur.

*II Cor. ii. 2.* — Quis est qui me læsiacet, nisi qui contristatur ex me?

#### VARIA LECTIONES.

<sup>\*\*</sup> B. εὐθέλογοις έχειν. <sup>\*\*</sup> Est in Gesn. Stob. 240.

*Πλούτορχ.* — Ἡ τρυφή, καθάπερ στραπέδου, τῆς τῶν ἀπαιδεύτων ψυχῆς τὰ δριστα ἀγαρεῖται.

*Δημοκρίτ.* — Υγείαν έχειν παρὰ Θεού αἰτοῦντες οἱ ἀνθρώποι· τὴν δὲ ταύτης δύναμιν παρ' ἑαυτοῖς έχοντες, οὐκ ἴσασιν. Ἀκρατία γὰρ τὰ ἐναντία πράσσοντες, αὐτοὶ προδόται τῆς ύγειας γίνονται.

Μότερ ἀλειμμασιού τὸν ἡδὺ καλὸν, οὐδὲ τὸ μαρρύ, ἀλλὰ τὸ ύγιεινόν· οὗτον καὶ τροφή, οὐχ η ἡδὺς καλή, οὐδὲ η πολλή, ἀλλ' η ύγιεινή.

**B** Τάχος καὶ ἔπειτις ἀπέστω τοῦ ἰσθίειν· κυνόδες γὰρ τοῦτο, καὶ θηρίων μάλινον ἡ ἀνθρώπῳ πρίπον.

*Κάτωρος.* — Οὗτος τῆς πολυτελείας καθαπτόμενος, εἶπεν, Ός χαλεπόν ἔστι λέγειν πρὸς γειτέα, ὅτα μὴ ἔχουσαν.

*Ἀριστοθέρ.* — Ἀντισθένης ἐρωτηθεὶς, Τί ἴστιν ἕορτή, εἶπε, Γαστριμαργίας ἀφορμή.

*Ἐπικήτητον.* — Φρόντιζε δπῶς σε μὴ τὰ τῇ γαστρὶ σιτία πιανεῖ, ἀλλ' η ἐν τῇ ψυχῇ εὑρεσία. Ἐπει τὰ μὲν ἀποσκυνθαλίζεται, καὶ συνεχεῖ ὁ Επιανος· η δὲ ψυχὴ γωρισθεῖσα, διαπαντὸς ἀκήρως μένει.

Ἐν ταῖς ἐστιάσεσι, μέμνησο δπει δύο ὑπόδεξονται· τό τε σώμα καὶ η ψυχή· καὶ δ τι ἀν τῷ σώματι δύς, τοῦτο εὐθὺς ἔξεχες· δ τι δ' ἀν τῇ ψυχῇ διαπαντὸς τηρεῖται.

*Διογένης.* — Τῶν οἰκιῶν ἔνθα πλείστη τροφή, πολλοὺς μῆνας εἶναι καὶ γαλάς· καὶ σώματα δὲ τοπλήν τροφὴν δεχόμενα, καὶ νόσους; Ισαὶ ἐρέλασθε;

*Κράτης.* — Κράτης ίδων χρυσῆν εἰκήνα Φρόνης τῆς ἐταίρας ἐν Δελφοῖς ἐστῶσαν, ἀνέκραγεν, δι Τοῦτο τῆς Ἐλήνην ἀκρασίας τρόπαιον ἐστηκεν.

Ο αὐτὸς νεανίσκον ίδων ἀθλητικὸν οἰνῳ καὶ κρεφαγίᾳ καὶ ἀσκήσει σάρκα πολλήν ὑποτρέψαντα, εἶπεν, Ω δαιμόνιε, παύσαι καὶ ἐστού πῶν τὸ δι Σμωτήριον ισχυρόν.

#### Θεότυδος.

Πολλῷ τοι πλέονας λιμοὺς κόρος ἀλεστὴν  
Ἄνδρας, δσοι μοιρης πλεῖστον ἔχειν διθελον.

*Σωκράτης.* — Οὗτος τοὺς μὲν ἀνθρώπους μετέζην ίνα ἐσθίωσιν· ἐγὼ δὲ ἐσθίω ίνα ζῶ.

#### ΛΟΓΟΣ ΚΗ<sup>\*\*</sup>.

Περὶ λύπης καὶ ἀθυμίας.

*Ματθ. δ'. — Μακάριοι οἱ πενθοῦντες,* δι τοι παρακληθήσονται.

*β'. Κορ. β'.* — Τίς ἐστιν δὲ εὐφρατῶν με, εἰ μὲ δ λυπούμενος εἰς ἐμοῦ;

**Σολομ.** — "Ωσπερ στὶς Ἰματίῳ (s) καὶ σκώληξ ξύλῳ, οὐτῷ λύπῃ ἀνδρὸς βλάπτει καρδίαν.

**Σιράχ Ἀη̄.** — 'Απὸ λύπης ἔκβαντει θάνατος· καὶ λύπη καρδίας κάμψει Ισχύν.

**Βασιλείου.** — "Ωσπερ οἱ σκώληκες τοῖς ἀπαλωτέροις τῶν ξύλων ἐντίκτονται μάλιστα, οὕτως αἱ λύπαις τοῖς μαλακωτέροις ἥθεσι τῶν ἀνθρώπων ἐμφύονται.

'Ο λέγων μὴ πρέπει τῷ δικαίῳ τὴν θλίψιν, οὐδὲν ἔτερον λέγει, ή μὴ ἀρμόδειν τῷ ἀθλητῇ τὸν ἀνταγωνιστήν.

**Θεολόγου.** — Φέρει παραμυθίαν δύνομένῳ κοινωνίᾳ τῶν στεναγμῶν.

"Ἐστι ποτὲ ἥδονῆς λύπη τιμιωτέρα, καὶ κατήφεια παντζύρεως· καὶ γέλωτος οὐ καλοῦ, θάκρουν ἐπαινετόν.

Μέγα γάρ τὸ παρὰ συναλγούντων φάρμακον. Οἱ γάρ **B** τὸ ίσον τοῦ πάθους ἔχοντες, πλέον εἰσὶν εἰς παραμυθίαν τοὺς πάσχουσιν.

**Χρυσόστ.** — Καὶ ρὸς ἀθυμίας, οὐχ ὅταν πάσχωμεν κακῶς, ἀλλ' ὅταν δρώμεν κακῶς.

**Πλούταρχ.** — 'Οδὸν μὲν τὴν λειτάτην ἐκλέγεσθαι βίον δὲ, τὸν ἀλυπότατον.

"Ἐπενδύεσθαι δεῖ, τῷ μὲν θώρακι, χιτῶνα· τῇ δὲ λύπῃ, νοῦν.

**Σωκράτης.** — 'Ερωτηθεὶς, Τί λύπει τοὺς ἀγαθοὺς, εἶπεν, Εὔτυχια πονηρῶν.

'Ο αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, Πώς διὰ τοὺς διάγεις, Τοῦτο ἀδύνατον, εἶπεν· οὐ γάρ θει πόλιν ή οἰκίαν οἰκοῦντα καὶ ἀνθρώπους δημιοῦντα μὴ λυπεῖσθαι. **C**

**Λευκίπ.** — Τοῦτο γάρ ίδιον τῶν δρθαλμῶν, ἐν τοῖς μεγάλοις κακοῖς μὴ ἔκχειν δάκρυον· ἐν δὲ ταῖς μετρίαις τυμφοραῖς, ἀφθόνως τὰ δάκρυα καταρρέει.

**Χαρακλ.** — Πολλάκις γάρ τὸ χαρᾶς ὑπερβάλλον, εἰς ἀλγεινὸν περιστήσοις· καὶ τῆς ἥδονῆς τὸ διμετρον, εἰπισπαστον λύπην ἐγέννησε.

**Μοσχίων.** — "Ἐπειδὴ τοῖς τερπνοῖς εἴωθε καὶ τὰ λυπηρά.

**Δημόσιατ.** — Δεῖ ὡσπερ φορτίον τὴν λύπην ἀναθέμενον, μὴ στένοντα [στένοντα] φέρειν.

**Χαρικλ.** — Οἱ ἀνθρώποι τάφους μὲν κατασκευάζουσι καὶ ἐντάφια ὡσπερ μέλλοντες αὐτοὶς χρῆσθαι· ἀφοδίαι δὲ καὶ ἀλυπίαι τὴν περὶ τοῦ θανάτου ή γρήσονται, οὐ παρασκευάζονται.

**Θεοκόμη.** — Εἴ τις πλεῖστα τῶν ἀγαθῶν κεκτημένος μετὰ τοῦ λυπεῖσθαι διάγει τὸν βίον, ἀπάντων δὲ εἰη καὶ τῶν δυτῶν καὶ τῶν έσομένων ἀθλώτερος.

#### NOTÆ.

(s) "Ωσπερ στὶς Ἰματίῳ. Ait Nobilius non existare in Vulg. quod multa ex eis desiderent. Henc tenet obelo configens, non invenisse in decem codicibus admonet. Non desunt tamen qui habeant. Hebreæ non habent, sed Targum habet, nec aliqui-

**A** *Prov. xxv, 20.* — Sicut tinea vestimento et vermis ligno, sic tristitia viri nocet cordi

*Ecclesi. xxxviii, 19.* — Ex tristitia provenit mors; et tristitia cordis vim flectet.

**Basilii.** — Quemadmodum teredines tenerioribus lignis maxime innascuntur; sic tristitia ac dolor inolloribus hominum animis ac ingenis.

Qui negat decere justum, quod afflit ac cruciat, nihil aliud dicit, quam si athletæ adversarium deesse conveniens statuat.

**Theologi.** — Communio et societas luctus, ei solatio est, qui in dolore agit.

Tristitia quandoque voluptate præstabilior est, festivaque jucunditate mœstitia: in honesto denique risu meliores laudabiles lacrymæ.

Magnum scilicet ab eis remedium, qui pari sorte dolent. Qui enim æqualiter laborant, plus aliquid laborantibus solatii afferre possunt.

**Chrys.** — Tunc nimirum indulgendi mœstitiae tempus est, non cum malis afflicimur, sed cum mala patramus.

**Plutarchi.** — Via quidem eligenda planissima; vita **614** vero, a dolore ac mœstitiae sensu remotissima.

Thoraci tunicam, menti tristitiam superinduamus operæ pretium est.

**Socrat.** — Rogatus Socrates: Quid bonis molestum sit: Malorum, inquit, prosperitas.

Idem rogatus, qua quis ratione a tristitia immunis agat: Res, inquit, est impossibilis. Neque enim fieri potest ut quis in urbe, aut domi versetur, hominumque consuetudine utatur, et a tristitia immunis exsistat neque doleat.

**Leucippæ.** Πολ ονī oculorum propriū, ut in magnis malis lacrymas non effundant; in minoribus autem et quæ non prorsus excedant, copiose illis indulgeant.

**Charact.** — Haud raro namque excellens longaque præstans gaudium, in doloris sensum vertitur; et quæ modum nesciat voluptas, tristitiam una commitem trahit.

**Moschion.** — Cum iis quæ recreant pariter sequi consueverunt, quæ molesta sunt.

**Demonact.** — Tristitia velut onus quoddam D impositum haud invile ferenda atque gemitu.

**Charicleæ.** — Mortales sepultra exstruunt, et quæ ad funus et sepulturam pertinent præparant, quasi his sint usuri: quomodo autem mortis metu et dolore vacent, quorum usus futurus est, nihil tale præparant.

**Theopompi.** — Si quis pleraque bonorum adeptus, eorum compos effectus cum tristitia ægroque animo vitam agit, is, næ mortalium omnium miserabilissimus qui vel existunt aut futuri sunt?

de, ut videtur, quam ex Hebreis. Syriaca etiam: proinde non immerito servatum est, seu restitutum in postrema Latinorum Bibliorum recognitiōne.

*Ex Epictet., Isocrat. et Democrit. sententiis.* — **A** Si vis tristitiae expertem vitam agere, quæ eventura sunt sic existima, ac si jam accidissent.

Fac animi dolore vaces, non ut doloris ipso sensu careas, brutorum more; nec ut rationis experts, velut insipientes; sed tanquam virtutis cultor, qui videlicet pro doloris remedio rationem habeas.

Illi vir probus gratique animi est, qui non tristis agit, aut dolet ob ea quæ non habet, sed gaudet de iis quæ habet.

Qui ob calamitates tum minime animo dis-cruciantur, tum facto maxime resistunt, ii et civitalium et rudis vulgi præstantissimi habendi sunt.

*Epictet.* — Interrogatus Epictetus, quonam quis modo hosti dolorem incusserit: Si quis, inquit, ita se comparet, ut quam optime vitam instaurat.

Insipientes, tempus; sapientes autem ratio moxore liberat.

*Possidippi.* — Nemo est, homo cum sit, qui ab omni immunem dolore ac tristitia vitam **615** egredit; nec cui in finem usque fauste ac prospere cesserit.

*Euripid.* — In nullo vita inveniri potest ab omni dolore ac tristitia immunis.

### SERMO XXIX.

*De somno.*

*Math. xxvi, 40, 41; Marc. xiv, 37.* — Venit Jesus, et invenit discipulos suos dormientes; erant enim oculi eorum gravati, et dicit eis: Sic non potuistis una hora vigilare mecum? Vel Judam videite, quomodo non dormit. Vigilate ergo et orate.

*I Thess. v, 6.* — Igitur non dormiamus sicut et cæteri, sed vigilemus, et sobrii simus. Qui enim dormiunt, nocte dormiunt; et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt. Nos autem qui diei sumus, sobrii sumus.

*Prov. xxiii, 2.* — Induitur disrupta et lacera omnis somnolentus.

*Ecclesi. xlii, 9.* — Sollicitudo vigiliarum interpellabit dormitionem.

*Basilii.* — Gratias age, o homo, illi qui et invitatis per somnum continuam laboris fatigationem solvit, brevique captata requie ad potentia vigorem iterum reducit.

*Theologi.* — Vir somnolentus somniorum inventor est; somnus enim visa, non res docet.

*Chrysost.* — Somnus aliud nihil est quam temporanea mors, et quotidianus interitus.

<sup>66</sup> *Apud. Stob. 90.*

*'En tōr Ἐπικτήτου. Ἰσοκράτ., Δημοκρ.* — Εις βούλει ἀλυπον βίον ζῆν, τὰ μέλλοντα συμβαίνειν ως ἡδη συμβεβήκοτα λογίζου.

"Αλυπος ισθι, μή τὴν ἀπάθειαν, ως τὰ ἀλγά τῶν ζώων· μηδὲ τὴν ἀλογίαν, ως οἱ ἄφρονες· ἀλλ' ως ἁνέρετος, τὸν λόγον τῆς λύπης ἔχων παραμύθιον.

Εὔγνώμων δι μή λυπούμενος έν οἷς οὐκ ἔχει, ἀλλὰ χαίρων ἐφ' οἷς ἔχει.

"Οσοι τινὲς πρὸς τὰς συμφοιδὰς, γνώμῃ μὲν ἔχονται λυποῦνται, Ἐργῷ δὲ μάλιστα ἀντέχουσιν, οὗτοι καὶ τῶν πόλεων καὶ ιδιωτῶν κράτιστοι εἰσιν.

*'Επικτήτου.* — Ἐρωτηθεὶς πῶς ἂν τις τὸν ἔχθρὸν λυπήσῃ, ἔφη, Ἐαυτὸν παρασκευάζων βλέπεται πράττειν.

Τοὺς ἄφρονας δι γρόνος· τοὺς δὲ φρονίμους δι λόγος τῆς λύπης ἀπαλλάττει.

*Ποσσιδίπ.* — Οὐδεὶς ἀλυπος τὸν βίον διήγειν, δινθρωπος διν· οὐδὲ ἀλλι τοῦ τέλους ἔμεινεν εὐτυχῶν.

*Ἐύριπιδ.* — Οὐκ ἔστιν εὐρεῖν βίον ἀλυπον ἐνδέκειν.

### ΑΟΓΟΣ ΚΘ<sup>66</sup>.

*Περὶ ὑπνου.*

*Ματθ. κς'. Μαρ. ιδ'. Λουκ. κδ'.* — Ελθὼν δι Ιησοῦς, εὑρε τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ καθεύδοντας· ίσων γάρ οι ὄφθαλμοι αὐτῶν βεβαρημένοι, καὶ λέγει αὐτοῖς, Οὐτως οὐκ ισχύσατε μίαν ὥραν γρηγορῆσαι μετ' ἐμοῦ. Καν τὸν Ιούδαν θεάσασθε (ι) πῶς οὐ καθεύδει. Γρηγορεῖτε οὖν καὶ προσεύχεσθε.

*α' Θεσ. ε'*. — "Ἄρα οὖν μή καθεύδωμεν ώς καὶ οἱ λοιποὶ, ἀλλὰ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν. Οἱ γάρ καθεύδοντες, νυκτὸς καθεύδουσι· καὶ οἱ μεθυσμένοι, νυκτὸς μεθύουσιν· τήμελες δὲ τήμερας θνετοί, νήφωμεν.

*Παροιμ. κγ'*. — Ἐνδύεται διερήγγημά καὶ φαντόη, πᾶς ὑπνώδης.

*Σιράχ λα'*. — Μέριμνα διγρυπνίας ἀπατήσεων νοσταγμόν.

*Βασιλείου.* — Εὐχαρίστει, δινθρωπε, τῷ ἀνωτάτῳ ἡμᾶς δι τοῦ ὑπνοῦ τῆς συνεχείας τῶν πάνων λίνων, καὶ ἐκ μικρᾶς ἀναπαύσεως, πάλιν πρὸς τὴν ἀκρίη τῆς δυνάμεως ἐπανάγοντες.

*Θεολόγου.* — Ἄντερ ὑπνώδης, εὐρετής διερέπων μύστης γάρ ὑπνος φασμάτων, οὐ πραγμάτων.

*Χρυσόστ.* — "Υπνος οὐδέν ἔστιν, η θάνατος εργατερς, καὶ ἐφήμερος τελευτῇ.

### ΝΟΤΑΞ.

(1) Καὶ τὸν Ιούδαν θεάσασθε. Πατερὶ, quæ desiderantur in codicibus evangelicis, usurpat Ecclesia Latina, feria 5, in Cœna Domini, ex secretiori forte aliqua Scriptura accepta, additque, et festinat me tradere Judæis. Maximus sic olim scri-

pta invenit, quod ita quasi Scripturæ verba produci: nisi Tractatorum aliquis enarrando lexum evangelicum adhibuit, quod postea quasi ex lexa habitum sit.

**Γρηγ. Νύσσης.** — "Ποσπερ ἐπὶ τῆς καθύγρου γῆς, ἀπειδάν θερμότερας ἀκτίσιν ἐπιλάμψαις ὁ ἥλιος, ἀποιόν τινες διμιχλώδεις ἀπὸ τοῦ βάθους ἀνέλκονται· δυοῖν τι γίνεται καὶ ἐν τῇ καθ' ἡμές γῇ, τῆς τροφῆς ὑπὸ τῆς φυσικῆς θερμότητος ἀνυζεούσης· ἀνωφερεῖς δὲ θύτες; οἱ ἄτυποι κατὰ φύσιν καὶ ἀερώδεις, καὶ πρὸς τὸ ὑπερχείμενον ἀναπνέοντες, ἐν τοῖς κατὰ τὴν κεφαλὴν γίνονται χώροις.

**Φιλ.ων.** — Εἰκότως μελέτην θανάτου· σκιὰν δὲ καὶ ὑπογραμμὸν τῆς αὐθις ἐσμένης ἀναβιώσεως, τὸν ὅπνον οἱ τάληθη πεφρονηκότες ἀπεφήγαντο· ἔκατέρων γάρ ἵναργεις φέρει τὰς εἰκόνας, καὶ μεθιστᾶν αὐτὸν ἐξ ὀλοκλήρου.

**Κλήμεντ.** — "Οσα περὶ ὅπνου λέγουσι, τὰ αὐτὰ χρή καὶ περὶ θανάτου ἔξακούειν. Ἐκάτερος γάρ δηλοὶ τὴν ἀποστασίαν τῆς ψυχῆς ὁ μὲν μᾶλλον, ὁ δὲ ἡττον.

Πᾶσι δὲ, ὡς ἐπος εἰπεῖν, διαμαχητέον ὑμῖν πρὸς τὸν ὅπνον, ὡς πλείστα χρόνον τοῦ ζῆν διὰ τὴν ἐγρήγορσιν μεταλαμβάνειν.

'Ο γάρ ὅπνος ὡσπερ τελώνης τὸν ἡμισυν ἤμιν ποὺς τοῦ βίου συνδιαιρεῖται χρόνον.

Πολλοῦ γε δεῖ μεθ' ἡμέραν καθεύδειν, τοῖς καὶ τῆς νυκτὸς τὸ πλείστον εἰς ἐγρήγορσιν ἀποτεμνομένοις.

**Ἀημοκρίτ.** — "Ἄγρυπνος ἐσσο κατὰ τὸν νοῦν· συγγενῆς γάρ τοῦ ἀληθινοῦ θανάτου ὁ περὶ τοῦτον ὅπνος.

Οἱ ἡμερήσιοι ὅπνοι σῶματος δχλητιν., ἢ ψυχῆς ἀδημοσύνην, ἢ ἀργήνη ἢ ἀπαιδευσίαν σημαίνουσιν.

**Φιλοστράτ.** — Οὐδὲν γάρ οἱ σώφρονες καὶ σπουδαῖοι νυστάζουσι, καὶν πορέρα τῶν νυκτῶν σπουδάζουσιν. Οὐ γάρ ἔξωθεν αὐτοὺς ὁ ὅπνος ὡσπερ δεσπότης, ὑδρίσις εἰς τὸν αὐχένα δεδουλωμένον ὑπὸ τοῦ οἴνου· δλλ' ἐλεύθεροι τε καὶ ὄρθοι φαίνονται. Καταδαρθέντες δὲ καθαρῷ τῇ ψυχῇ δέχονται τὸν ὅπνον, οὗτε ὑπὸ τῶν εὐπραγιῶν ἀνακουφιζόμενοι, οὗτε ὑπὸ κακοπραγίας τινὸς ἐκτρώσκοντες. Σύμμετρος γάρ πρὸς ἀμφα ταῦτα ψυχὴ νῆφουσα, καὶ οὐδετέρου τῶν παθῶν ηττων· ζθεν καὶ καθεύδει ἡδίστα καὶ ἀλυπτατα, μή ἔξισταμένη τοῦ ὅπνου.

### ΛΟΓΟΣ Α'<sup>πτ</sup>.

Περὶ μέθης.

**Λουκ. κα'**. — Προσέχετε ἑαυτοῖς, μήποτε βαρυνθῶσιν αἱ καρδίαι ὑμῶν ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ καὶ μερίμναις βιοτικαῖς· καὶ αἰφνιδίως ὑμῖν ἐπιστῇ ἡ ἡμέρα ἐκείνη.

**Ρωμ. ιγ'.** — "Ως ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν· μή κώμαις καὶ μέθαις, μή κοίταις καὶ ἀσελγείαις.

**Σολ. Σ'.** — 'Αγαθὸν πορευθῆναι εἰς ἀλκὸν πένθους, ἢ εἰς οἰκον πότου.

**Παροιμ. κγ'.** — Μή τσι οἰνοπότης· πᾶς γάρ μέθυσας πτωχεύει.

<sup>πτ</sup> In Gesn. Slobdro 88.

**A Greg. Nyss.** — Ut in bumente terra, calidioribus solis radiis illustrata ac sota, vapores quidam nebulosi ex imo excitantur; idem propemodum contingit in nostri corporis terra, dum naturali calore cibus effervescit: cumque vapores suapte natura sursum ferantur et aerii sint, expirantque in locum superiore, in capitis sede consistent.

**Philonis.** — Merito mortis meditationem, umbramque et formam futuræ rursus vitæ instauritionis, viri vera sapientes asserte tradiderunt: amorum enim clara fert simulacra ac de integro eumdem ex altero in alterum transfert.

**B Clementis.** — Omnia quæ de somno dicuntur; eadem et de morte dicta accipienda sunt; utrumque enim animi defectionem declarat: hæc magis, ille minus.

Totis viribus, ut summa dicam, cum **616** somno nobis digladiandum, ut per vigiliam, longiora vitæ spatia consequamur.

Somnus velut quidam publicanus, prope dimidium vitæ tempus nobis aufert.

Tantum abest ut interdiu dormiendum sit, ut et noctis partem maximam vigiliæ sit tribuendum.

**Democrit.** — Mente vigil esto; qui enim illi somnus obvenit, veræ mortis cognatus et affinis existit.

Diurni somni corpus gravant, aut animo tædium ac moestitudinem afferunt, aut otiosi segnissimæ animi indicio sunt, aut indisciplinati.

**Philostrati.** — Qui sapientes et sobrii sunt, studiosique ac strenui, nunquam dormitant, etiamsi studia sua in multam noctem producant. Non enim somnus tanquam dominus eos extrudit, cervicem vino subactam contumelias habens eamque tentans; sed liberi rectique conspiciuntur. Dormientes vero, pura mente somnum suscipiunt, ut neque secundis rebus levius efferantur, neque ullis adversis dejiciantur. In utrisque enim mens sobria moderatissimum tenet, neutroque se affectu vinci patitur. Itaque et suavissime et sine molestia, somno non intercepto, dormit.

### SERMO XXX.

**D De ebrietate.**

**Luc. xxi, 34.** — Attendite vobis, ne quando graventur corda vestra in crapula et ebrietate et curia hujus vitæ: et superveniat in vos repentina dies illa.

**Rom. xiii, 13.** — Sicut in die honeste ambulemus: non in comedationibus et ebrietatis, non in cubilibus et impudicitiis.

**Eccle. vii, 3.** — Bonum est ire in domum luctus, quam in domum convivii.

**Prov. xxiii, 20, 21.** — Noli esse vini bibax; omnis enim vino deditus mendicabit.

*Qui libenter in vini potationibus moratur, in mutationibus suis relinquet infamiam.*

*Ecclesi. xxxi, 41.* — In convivio vini ne arguas proximum, et non despicias cum in jucunditate illius.

*Basilii.* — Ut enim aqua adversatur igni, sic vini immoderatus potus rationem extinguicit.

Optimus vini potus modus est, corporis necessarius usus.

**617** Ebrietas Dominum non suscipit; Spiritum sanctum expellit. Nam sumus quidem apes fugat; crapula vero spiritalia dona eliminat.

*Theologi.* — Atque hi quidem ad hunc modum: nos autem in altis et sublimibus lectis, eximiisque, et quae pene tangere nefas sit, stragulis, splendidi splendide recumbemus. Et quidem illi præclare secum agi putabunt, si vel aqua expleantur; nos autem vini pocula usque ad ebrietatem hauriemus: imo etiam ultra temulentiam, quod saltem ad eos attinet qui majore intemperantia laborant; atque ex pluribus vinis alia rejiciemus; alia, ut suavia et grata, probabimus, de aliis etiam philosophabimur, atque detimento ducemus, nisi ad patrum, etiam exoticum quoddam vinum inter alia celebre velut tyrannus accesserit. Nos quippe lautos et delicatos, ac supra quam usus exigat, profusiones esse atque haberet decet; perinde atque vereamur ne non mali existimemur, ventrisque ac venereorum mancipia.

*Chrysost.* — Qui ebrietate et luxuria vitam ducunt, his in noctis tenebras dics vertitur: non velut sol extinguatur, sed quod eorum animus vini crapula obtenebrescat.

*Evagrii.* Vinum, corpus; Dei sermo animum roborat.

*Plutarchi.* — Mundi quidem igni et aquæ labes ac interitus est; luxuriosorum vero opes amoribus corrunt et temulentia.

*Diogenes.* — Cum illi in quodam convivio largius merum propinaretur, id effudit. Quod vero aliqui rem improbabant: Si ebibero, inquit, non solum vinum peribit, sed et me una secum perdet.

*Menandri.* — Injuria vinumque amicorum mores ac indolem amicis detegere solent.

*Multum meri parum sapere cogit.*  
Non quidem copia potus, si quis observet,  
Desipere facit, sed potantis ingenium.  
**D** Molestum est autem cum quis præ vino nimis loquitur,  
Nihil sciens, simulans vero scire.

*Pythag.* — Hic aiebat ebrietatem vesanis exercitamentum esse.

*Clestrat.* — Clestratus cuidam sibi dicenti: Non te pudet, qui ebrius sis, respondit: Nec vero te ipsum pudet, quod hominem ebrium corripis?

*Epictet.* — Cicades, canores sunt; cochleæ autem, mutæ; gaudientque, hæ quidem, **618** humido allabente; illæ vero, calido consovente. Cochleas ros excitat, qua infundente gurgitibus exirent; cicadas sol ardoribus provocat, per quos stridulum

A "Ος ἐστιν ἡδὺς ἐν οἷνον διατριβαῖς, ἐν τοῖς ἔπειται ὀχυρώμασι καταλείψει ἀτιμίαν.

*Sirak.* λα'. — Ἐν συμποσίῳ οἶνου μὴ Ἐλεγχει τὸν πλησίον, καὶ μὴ ἔξουδενώσῃς αὐτὸν ἐν εὔφροσύνῃ αὐτῷ.

*Bacch.* — Οὐτέπερ γάρ ὅδωρ πολέμιον ἐστι πυρί, οὗτος ἀμετρίᾳ οἴνου λογισμὸν κατασθέννυσι σώφρονα.

Mέτρον δριστὸν τῆς τοῦ οἴνου χρήσεως, ή χρέα τοῦ σώματος.

Mέθη. Κύριον οὐχ ὑπόδεχεται. Πνεῦμα διγιον ἀποδίκει. Καπνὸς μὲν γάρ φυγαδένει μελίσσας· χαρίσματα δὲ πνευματικὰ ἀποδιώκει χριστᾶλη.

*Θεολ.* — Καὶ οἱ μὲν πένητες, οὔτεως ἡμεῖς δὲ ἀνακεισόμεθα λαμπρὸν λαμπρῶς, ἐπὶ στιβάδος ὑψηλῆς τε καὶ μετεώρου, καὶ τῶν περιττῶν καὶ ἀμφαύστων ἐπιβλημάτων. Καὶ τοῖς μὲν πολὺς<sup>58</sup> κόρος καὶ ὄντας· ἡμῖν δὲ καὶ μέχρις μέθης οἱ τοῦ οἴνου χρητῆρες· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ μέθην τοῖς ἀκολαστοτέροις· καὶ τὸν μὲν ἀποκεμφόμεθα τῶν οἰνῶν, τὸν δὲ ἐκκρινοῦμεν ὡς ἀνθοστίαν· περὶ δὲ τοῦ φιλοσοφήσομεν· ζητία δὲ, εἰ μὴ προσέσται τῷ ἐγχωρίῳ, καὶ τῶν ὀνομαζομένων ἔνων τις, ὥσπερ τύραννος. Δεῖ γάρ ἡμᾶς ἀδρούς καὶ τῆς χρείας περιττοτέρους εἶναι· ὥσπερ αἰσχυνομένους, εἰ μὴ κακοὶ νομιζόμεθα καὶ δοῦλοι γαστρός, καὶ τῶν ὑπὸ γαστέρα.

*Xρυσόστ.* — Τοῖς ἐν μέθῃ καὶ ἀκολασίᾳ βιούσιν, ἡ ἡμέρα πρὸς τὸ τῆς νυκτὸς μεταστρέφεται σχέτος: οὐ τοῦ τάλον σινεννυμένου, ἀλλὰ τῆς ἔκεινων. διανοτάς σκοτιζομένης τῇ μέθῃ.

*Εὐαγρίου.* — Πάνυνυσι μὲν οἶνος σῶμα· τὴν δὲ ψυχὴν λόγος Θεοῦ.

*Πλούταρχ.* — Φθιζέται μὲν κόσμος πυρὶ καὶ ὄνται· δὲ τῶν ἀκολάστων πλούτος, ἔρωτι καὶ μέθῃ.

*Διορέτ.* — Ἐν συμποσίῳ τινὶ, πολλοῦ αὐτῷ οἴνου διδομένου, τοῦτον ἔξεγεν· ἐπεὶ δὲ τινες αὐτὸν ἐμέμφοντο, Ἐάν γάρ αὐτὸν, Ἐφη, ἐκπίω, οὐ μόνον αὐτὸς ἀπόλλυται, ἀλλὰ κάμε προταπόλλυσιν.

*Μεγάρδο.* — Γέροις καὶ οἶνος ἀποκαλύπτειν εἰώθασιν φίλοις τὰ ἡδη τῶν φίλων.

'Ο πολὺς ἀκρατος, διλγ' ἀραινδεῖς φρονεῖσ. Οὐ γάρ τὸ πλῆθος, ἀτ σκοπῇ τις, τοῦ πάντος  
**D** Ποιεῖ πυρινεῖν, τοῦ πάντος δὲ τὸ φύσις. Χαλεπὸν δταν τις ὡν πίνη πλέον λαλῆ, Μηδὲν κατιδώρ, ἀλλὰ προποιούμενος.

*Πυθατ.* — Οὐτος Ἐλεγε, Τὴν μέθην, μανίας εἶναι μελέτην.

*Κλεστρατ.* — Κλεστρατὸς πρὸς τὸν εἰπόντα αὐτῷ, Οὐκ αἰσχνή μεθύων, Εφη, Σὺ δὲ οὐκ αἰσχύνη μεθύοντα νουθετῶν;

*Ἐπικτήγου.* — Οἱ τέττιγες μουσικοὶ· οἱ δὲ κοχλίαι, δρφωνοι· χαίρουσι δὲ, οἱ μὲν ὑγραινόμενοι· οἱ δὲ, ἀλεινῶμενοι. Ἐπειτα προκαλεῖται, τοὺς μὲν, τὴ δρόσος· καὶ ἐπὶ ταῦτη ἐκδύονται· τοὺς δὲ αὐτοὶ εγείρει ἀκμάζων δικλιος, καὶ ἐν αὐτῷ ἔδουσι. Τα-

VARIÆ LECTIONES.

<sup>58</sup> B. πολὺ τι.

γαρούν εἰ βούλει μουσικός καὶ εὐάρμοστος ὑπάρχειν ἀνήρ, ἥνικα μὲν ἐν τοῖς πότοις ὑπὸ τοῦ οἴνου δροσεῖη ἡ ψυχὴ, τότε αὐτὴν μὴ ἐξ προτούσαν μολύνεσθαι· ἀλλ᾽ ἥνικα ἐν τοῖς συνεδρίοις ὑπὸ τοῦ λόγου διαπυρωθῇ, τότε θεσπίζειν καὶ ἔδειν τὰ τῆς δικαιοσύνης κέλευς λόγια.

*Aἰσχίν.* — Κάτοπτρον εἶδους χαλκός ἐστ', οἶνος δὲ νοῦ.

*Ἀράχαρσις.* — Κιρναμένου χρατῆρος ἐφεστού, τὸν μὲν πρῶτον ὕγειας· τὸν δὲ δεύτερον, ἡδονῆς· τὸν δὲ τρίτον, ὅμρεως· τὸν δὲ τελευταῖον, μανίας.

*Πλάτων.* — Μεθύνων κυβερνήτης, καὶ πᾶς παντὸς ἄρχων, ἀνατρέπει πάντα, εἴτε πλοῖον, εἴτε ἄρμα, εἴτε στρατόπεδον, εἴτε δὲ τὸ ποτε εἴη τὸ κυβερνώμενον ὃπ' αὐτοῦ.

*Σοφοκλεῖος.* — Σοφοκλῆς ἐμέμφετο Αἰσχύλῳ, διὰ μεθύνων Ἑγραφε. Καὶ γάρ εἰ τὰ δύοντα ποιεῖ, φησίν, ἀλλ' οὐκ εἰδὼς γε.

*Ἐπικτήτης.* — Ἡ ἀμπελος τρεῖς βότρυας φέρει, τὸν μὲν πρῶτον ἡδονῆς· τὸν δεύτερον μέθης· τὸν τρίτον ὅμρεως.

Ἐν οἷνων μὴ πολυλόγει, ἐπιδεικνύμενος παιδείαν· χαλερά γάρ ἀποφθέγξῃ.

Μέθυσσος ἐστιν δὲ τριῶν πτωτῶν πλέον,  
Κδρὶ μὴ μεθύσῃ, ὑπερέβῃ τὸ μέτρον.

### ΑΟΓΟΣ ΛΑ'<sup>ο</sup>.

Περὶ παρθησίας καὶ τοῦ ἐλέγχου.

*Ιωάν.* ζ'. — Οὐδεὶς ἐν χρυπτῷ τί ποιεῖ, καὶ ζητεῖ C αὐτὸς ἐν παρθησίᾳ εἶναι (ι).

α' Ιω. γ'. — Ἐὰν ἡ καρδία ἡμῶν μὴ καταγινώσκει τὴν, παρθησίαν ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν· καὶ δὲ μὲν αἰτούμεν, λαμβάνομεν πάρ' αὐτοῦ, διὰ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ τηρῶμεν, καὶ τὰ ἀρεστὰ ἐνώπιον αὐτοῦ ποιῶμεν<sup>ο</sup>.

*Παρούσι.* ιζ'. — Τέλουσιν δίδωσι λόγοις, ἀργὴ δικαιωσύνης.

*Σιράχ* η'. — Μή ἐκκαίης ἀνθρακας ἀμαρτωλοὺς ἐλέγχων, μὴ ἐμπρησθῆς ἐν φλογὶ πυρὸς ἀμαρτιῶν αὐτῶν.

*Βασιλεῖον.* — Εοικεν δὲ μὲν Ελεγχος τέλος ἔχειν τὴν διόρθωσιν τοῦ ἀμαρτάνοντος· δὲ δὲ διειδισμὸς, ἐπὶ ἀσχημοσύνῃ τοῦ ἐπτακότος γίνεται.

Οἱ ἐφησυχάδων, καὶ μὴ ἐλέγχων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ ἀδελφοῦ, διπλαγχνός ἐστιν, ὁπερὲ δὲ τὸν ίδιον ἐναφεῖς τῷ δηχθέντι ὑπὸ τοῦ Ισδόλου.

*Θεολόγοιν.* — Πολλῷ βέλτιον βραχέα λυπήσαντα μέγιστα ὡφελῆσαι, ή τὸ πρὸς ἡδονὴν διώκοντα ζημιῶσαι τῷ κεφαλαίῳ.

Μεῖζον γάρ ἀγαθὸν τὸ ἐλεγχθῆναι (υ), τοῦ ἐλέγξαι

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>ο</sup> In Gesn. Stob. 67. <sup>ο</sup> Gesn. τηροῦμ. ποιοῦμ.

### NOTÆ.

(ι) Ζητεῖ αὐτὸς ἐτὶ παρθησίᾳ εἶται. Quod legerat Gesn. αὐτὸς, habetque Ballesd. αὐτὸν, probare non posui, nec ullos interpres agnoverisse deprehendi; emendavi ergo, quod sacer textus vulgatus habet, αὐτὸς, petitque tota series. τοῦ, ἐν παρθησίᾳ,

A melos cantilantes edunt. Ergo si musicæ canorue vir, omnique ex parte aptus esse velis, cum in conviviis animus vino, tanquam rore immaduerit, tum cave ulterius progressus polluatur: sed cum in conciliis ac concessibus ratione incaluerit, tum sancire jube, ac justitia placita et oracula canere.

*Æschin.* — Speculum formam referens, æs est; vinum, mentem explicans.

*Anacharsis.* — Ejus poculi quod honestatis causa domi temperatur, prium sanitatis, alterum voluptatis, tertium injuriae, postremum insaniæ haustum bibi.

*B* *Platonis.* — Ebrius gubernator, ac quisquis ullo modo præstet, omnia evertit, sive navim, sive currum, sive exercitum, sive quidquid tandem illius curæ regendum commissum fuerit.

*Sophoclis.* — Sophocles Æschylum reprehendebat, quod ebrius scriberet. Etsi enim, inquit, recta, at non prudentem, ac qui sciat eum facere.

*Epicleti.* — Vitis tres producit uvas: primam voluptatis; alteram ebrietatis; tertiam contumeliae.

Inter pocula noli verborum copiam fundere, eruditio ostentandæ causa; sicut enim ut bile loquaris.

*Ebriosus* est, qui plura tribus bibit pocula; Ac licet non fuerit inebriatus, modum tamen excessit.

### SERMO XXXI.

De libertate loquendi et reprehendendi.

*Joan.* vii, 4. — Nemo in occulto quid facit, et quærit ipse clarus esse.

I *Joan.* iii, 21. — Si cor nostrum non reprehendit nos, fiduciam habemus ad Deum: et quidquid perierimus, accipiemus ab eo, quoniam mandata ejus custodimus, et ea quæ sunt placita coram eo, facimus.

*Prov.* xvii, 14. — Potestatem dat sermonibus, principium justitiae.

*Ecclesi.* viii, 13. — Ne accendas carbones arguendo peccatores, ne incendaris flamma ignis peccatorum ipsorum.

*Basilii.* — Videtur reprehensio hoc spectare, ut is qui deliquit, emendetur; convictum vero, ut qui offendit, probro afficiatur.

**619** Qui tacet, nec peccatum fratris coarguit, immisericors est, haud secus ac qui in morsum a serpente venenum immittit.

*Theologi.* — Longe præstat, minori dolore ac molestia maximam utilitatem afferre, quam persequendo quod voluptate deliniat, ipsius capitalis jacturæ auctorem esse.

Melius existimo argui, quam arguere; quanto

clarum esse, fama celebrem, et qui omnium præconio celebretur, non prior vidit Beza, sed antiqui prævere interpres, et in illis qui Polyglot. existant.

(υ) *Μεῖζον* τὸ ἐλεγχθῆται. Sic bene Gesn. elsi

potius est te a malo liberari , quam ut alium li- **A** νομίζω· ὅσπερ μετέζόν ἐστιν , τὸ αὐτὸν ἀπαλλαγῆναι  
beres. κακοῦ , τοῦ δὲ λόγου ἀπαλλάξαι.

*Chrysost.* — Quovis modo libere loqui, vulgaris etiam hominis s̄epenumero sit; sic vero loqui ut officii ratio poscit, et convenienti tempore, et cum moderatione congrua et prudentia rem præstare, id vero magnum valde animum et admirandum requirit.

**Vita legibus instituta, loquendi libertatem facit.**

**Maxima libertas ac fiducia, existimare eam tibi  
desse; ut et contra pudor maximus, justificare  
scipsum apud Dominum: ac rei testes, Pharisaeus  
et publicanus locupletes sunt.**

*Phocionis.* — Cum aliquando Phocion Atheniensis, non ad gratiam, sed ad utilitatem Athenis concionaretur, eique Damades orator dixisset : Occidet te populus, Phocion, si insanierit : Te vero, inquit ille, si sanæ mentis exstiterit.

**Plutarchi.** — Nec e mundo sol tollendus, nec loquendi libertas ex hominum eliminanda congressu.

*Xenochar.* — *Xenocharis philosophus de obscuris quibusdam aliquando rogatus, cum nihil responderet, et is qui interrogaverat silentii causam quereret : De talibus, inquit, te rogare decet, me autem tacere.*

*Isocratis.*— Da libertatem loquendi viris prudentibus, ut de quibus ambigis, habeas qui tecum exquirant ac judicent.

*Democrit.* — Cum Democritus pro Atheniensibus apud Philippum legatione fungeretur, ac liberius loqueretur, ad eum Philippus : Nunquid times ne tibi caput jubeam amputari ? Ad quem ille : Nihil, inquam ; nam si caput abstuleris, patria ipsum mihi immortale reponet.

*Pythagoræ.* — Dicente quodam : Valde me perstringis suggillasque : Sane, inquit; nam splenics aspera prosunt atque austera et acerba, dulcia vero noxia sunt.

*Epicteti et Isocratis.* — Neque gladio obtuso, neque inordinata libertate loquendi utendum est.

*Ex Ariston.* — Quemadmodum mel exulcerata  
**620** mordet, iis autem quæ sunt ex natura, suave  
est: sic et philosophorum sermo ac doctrina.

Perinde facit, qui ex oratione libertatem tollit,  
ac si ex absinthio acrimoniam sublatam velit.

*Hermæ et Isidori.* — Reprehensio agnita, o regum maxime, eum qui sit reprehensus, ad eorum cupiditatem ducit, quorum antea ignorantia labrabat.

**Socrat.** — Libertatis loquendi, velut pomorum dulcior gratia congruo tempore existit.

## VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>16</sup> Gesn. τοῦ τυγχόντος. <sup>17</sup> Gesn. ἡδίων.

Geschr. von W. Körber. Geschr. W. Körber.

## NOTEÆ.

contrario sensu reddat; velut etiam habet Ballesd.  
τοῦ ἐλέγχοντα τὸ ἐλέγξα, cui Maximi ratio pugnat,  
quæ nitor utili; quod scilicet is, qui reprehendit,  
inde melior fiat, eo quod emendetur, cum  
reprehendenti nihil lucri ejusmodi accedit.

(x) Ὡσπερ δπώρας. Εγα! ὥσπερ ώρις, nullo

prorsus sensu, quidquid Gesn. (sea Ribbittus) conatus reddere. Quid enim frugi quo reddit, *Libertatis*, ut cuiusque partium anni, in tempore grati jucundior. Ergo et saevissime bieunis, etc. Ut vero emendavi, de pomis et fructibus, quorum praecipue prouentus autumno, nihil clarius. Nempe ho-

**Εὐσεβίου.** — Ἐχθρὸς τὰ δληθῆ εἰπών, τοῦ προς-  
τοιουμένου φίλου πρὸς χάριν, ἐστὶ πάντας αἴρε-  
τωτερος<sup>οὐ</sup>.

ΛΟΓΟΣ ΛΒ'<sup>α</sup>.

Περὶ φιλοποιίας.

**Ιωάν.** ε'. — Ὁ Πατήρ μου ἔως ἅρτι ἐργάζεται,  
καὶ γῶντος.

**Πρᾶξ.** κ'. — Αὕτοι γινώσκετε, διτι ταῖς χρείαις  
μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ, ὃ πηρέτησαν αἱ χεῖρες;  
αῦται. Πάντα ὑπέδειξα ὑμῖν, διτι οὖτα κοπιῶντας δεῖ  
ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων.

**Σολομ.** γ'. — Ἀγαθῶν πόνων, καρπὸς εὐχελεής.

**Σιρ.** ρα'. — Ἐργάζεσθε τὸ ἐργον ἡμῶν πρὸ και-  
ροῦ, καὶ δώσετε τὸν μισθὸν ὑμῶν ἐν καρῷ αὐτοῦ.

**Βασιλ.** — Τὸ γάρ πόνῳ κτηθὲν περιχαρῶς ὅπ-  
εδεῖχθη, καὶ φιλοπόνως διεψυλάχθη. Ὡν μέντοι  
πρᾶξειρος δὲ πορισμὸς, τούτων ἡ κτῆσις εὐκατα-  
φρόνητος.

Τῇ τοῦ ἀγαθῶν εἰκόνοι; Τίς καθεύδων τρόπαιον  
ἔστησε; Τίς τρυφῶν καὶ καταυλούμενος τοῖς τῆς  
εὔζενείας στεφάνοις κατεκοσμήθη; Οὐδεὶς μὴ δρα-  
μῶν ἀνείλετο βραβεῖον. Πλογοὶ γεννῶσι δόξαν, κάμα-  
τοι προξενοῦσι στεφάνους.

**Θεολ.** — Γενναιότερον ἔχ τοῦ παθεῖν τὸ φιλό-  
σοφον, ὥστε περ ψυχρῷ σίδηρος, οὗτω τοῖς κινδύνοις  
στομούμενον.

**Χρυσόστ.** — Πανταχοῦ διὰ δισκολίας καὶ πόνων  
τοῖς ἀνθρώποις πέφυκε τὰ χρήσιμα παραγίνεσθαι.

**Φιλωνος.** — Οὐ μὲν τὸν πόνον φεύγων, φεύγει τὰ  
ἀγαθά· δὲ δὲ τλητικῶς καὶ ἀνδρείως ὑπομένων τὰ  
δυσκαρτέρητα, σπεύδει πρὸς μακαρίστητα.

**Ισοχρ.** — Γύμναζε σαυτὸν πόνοις ἔκουσιοις, ἵνα  
δόξῃς καὶ τοὺς ἀκουσίους ὑπομένειν.

## Καρκίν.

Οὐδεὶς ἐπαιροῖς ἥδοιται ἐκτῆστο·

Οὐδεὶς φάθνυμος εὐκλεής ἀγήρ·

'Αλλ' οἱ πόροι τίκτουσι τὴν εὐανθράπτα.

**Φιλίσκ.** — Οὐκ ἔστιν, ὡς μάταιε, σὺν φρεθυμίᾳ τὰ  
τῶν πονούντων μὴ πονήσαντας λαβεῖν.

**Εὐαγγρίου.** — Ατοπόν ἔστιν διώκοντα τὰς τιμὰς, D  
φεύγειν τοὺς πόνους, δι' ὧν αἱ τιμαὶ.

**Πλούτ.** — Οὐσεπερ δργανον δένεσιν καὶ ἐπίτασιν  
λαμδάνον ἦδη γίνεται, οὗτω καὶ βίος.

**Nicetou.** — Οὗτος οὗτα φιλόπονος ἦν, ὡστε πολλά-  
κις ἐρωτᾷν τοὺς οἰκέτας, εἰ λέλουται, η εἰ τηρίστηκεν.

**Ἀρχιμήδ.** — Ἀρχιμήδην τῇ σανίδῃ προσκείμενον  
ἀποσπῶντες βίᾳ οἱ θεράποντες, εἰλειφον· δὲ δὲ, καὶ  
ἐπὶ τοῦ σώματος ἀληλιμμένου διέγραψε τὰ σχήματα.

## VARIA LECTIONES.

<sup>α</sup> Βαλ. Σωκράτ. <sup>β</sup> In Gesn. Stob. 118.

rum cuiusque καιρὸς est et tempestas, per quam  
jucundior eorum gratia; quod ipsum de parabola,

**A Eusebii.** — Inimicus qui vera loquatur, pluris  
omnino faciendus, amico simulato loquente ad  
gratiam.

## SERMO XXXII.

*De laboris studio ac diligentia.*

**Ιωαν.** v. 17. — Pater meus usque modo operatur,  
et ego operor.

**Act.** xx, 34. — Ipsi scitis, quoniam ad ea, quae  
mihi opus erant, et his qui mecum sunt, ministra-  
verunt manus istae. Omnia ostendi vobis, quoniam  
sic laborantes oportet suscipere infirmos

**Sap.** iii, 15. — Bonorum laborum gloriosus est  
fructus.

**Ecclesi.** li, 38. — Operamini opus vestrum ante  
tempus, et dabit vobis mercedem vestram in tem-  
pore suo.

**Basilii.** — Quod enim labore partum est, majore  
lætitia accipitur diligentiusque servatur; quorum  
autem facilis est acquisitio, horum proclive con-  
temnatur possessio.

Quid in eis, quae de genere bonorum sunt, facile?  
Quis somno deditus tropæum erexit? Quis deliciis  
fractisque modulis atque tibiis, pietatis coronas  
consecutus est? Nemo nisi qui cucurrerit, palmam  
retulit. Labores gloriam pariunt; sudores strenui  
anxiique coronarum existunt pararii.

**Theologi.** — Ex malorum perpessione virtus ipsa  
generosior fortiorque redditur; quae, sicut ferrum  
frigida, sic periculis duretur

**Chrysost.** — Ubique per difficultates et labores,,  
bona hominibus obvenire solent.

**Philonis.** — Qui laborem fugit, is bona fugit; qui  
autem tolerante strenuoque mentis proposito quæ  
dura sunt sustinet, ad beatitudinem festine currit.

**Isochrist.** — Exerce te ipsum assumptis sponte la-  
boribus, ut et eos, qui invitis obveniunt, sustinere  
proberis.

## 621 Carcini.

*Nemo unquam laudem voluptatibus consecutus est.  
Nullus seignior vir magnifice clarus factus est.  
Sed labores fortis animi claritatem adducunt.*

**Philisci.** — Fieri non potest, stulte homo, ut  
cum segnitie, ipsi non laborantes, laborantium  
præmia consequamur.

**Evagrii.** — Absurdum est, ut qui honores conse-  
ctetur, labores fugiat, quibus honores parantur.

**Plutarchi.** — Quemadmodum organum alterna  
remissione ac intensione suave redditur, sic et  
vita.

**Nicias.** — Hic adeo labori deditus fuit, ut sæpe  
famulos rogaret, num lavisset, ac pransus esset.

**Archimedes.** — Archimedem tabulæ incumbe-  
tem, cum famuli per vim abstractum ungerent;  
ille in ipsa delibuta cute figuræ depingebat.

## NOTÆ.

arguto sermone et sententia, diversis ejus generis  
exemplis declarant ipsa divina eloquia.

*Demosth.* — Demosthenes a quodam rogatus, A quoniam modo oratoriā artem nactus esset: Plus, inquit, olei, quam vini insumendo.

*Ex Democr. et Isocrat. sententiis.* — Corpus quidem laboribus subige iisque exerce; animum vero ad serenda strenue fortiterque pericula adhibe.

Idem rogante quodam, qua re differunt viri laboribus strenui, ab iis qui segnes et desides vitam agerent: Qua, ait, pii ab impiis: quod scilicet bona spe freti sunt.

Idem conspecto juvēne laboribus strenuo, Pulcherrimum, inquit, senectuti condis obsonium.

*Democriti.* — Sponte assumpti labores, ut levius sustineamus qui externo agente atque invitis adhibentur, efficiunt.

### SERMO XXXIII.

*De jurejurando.*

*Matth. v. 34.* — Ego autem dico vobis non jurare omnino; neque per cœlum, quia thronus Dei est; neque per terram, quia scabellum est pedum ejus.

*Jac. v. 12.* — Ante omnia autem, fratres mei, nolite jurare, neque per cœlum, neque per terram, neque aliud quodcunque juramentum. Sit autem sermo vester: Est, est; Non, non.

*Sap. xiv. 30.* — Juraverunt injuste in dolo spreta sanctitate. Non enim eorum per quos jurantur virtus, sed peccantium poena ulciscitur **622** semper injustorum prævaricationem.

*Ecclesi. xxiii, 9, 12.* — Ut servus in quem continuo inquiritur, a labore non minuetur; sic qui jurat Deumque assidue nominat, a peccato non mundabitur.

Vir multum jurans implebitur iniquitate, et non discedet a domo illius plaga.

Qui jurejurando falsum astruit, pessimas inhumanitatis merces elucratur, quod reus perjurii sit.

*Basilii.* — Turpe est omnino ac dementiae plenum, accusare seipsum, ac si fidem non merearis, dictisque jurisjurandi firmitatem adjicere.

“*Al. Demosth.* “*In Gesn. Stob. 113.*

*Δημοσθ.* — Ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τίνος, Πῶς τῆς ῥήτορικῆς περιεγένετο, Ἐφη, Πλέον ἔλαπον οἴνου δακανῆσας.

‘*Ἐκ τῶν Δημοκρίτ. καὶ Ἰσοκράτ.* — Γύμναζε τοις μὲν πόνοις, τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν γενναῖς ὑπομένειν τοὺς κινδύνους

‘Ο αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τίνος, τίνι οἱ φιλόπονοι τῶν ῥάβδυμάν διαφέρουσιν, εἶπεν, ὡς οἱ εὔσεβες τῶν δασεῶν (γ), ἐλπίσιν ἀγαθαῖς.

*Δημοκρίτ.* — Οἱ ἔκουσιοι πόνοι, τὴν τῶν ἀκουσίων ὑπομονὴν ἐλαφροτέραν παρατησάουσιν.

### AOGOS AL' ".

*Περὶ δρονοῦ.*

*Ματθ. ε'.* — Λέγω ὑμῖν μὴ δμάσαι δλῶς, μῆτε τῷ οὐρανῷ, ὅτι θρόνος ἐστι τοῦ Θεοῦ, μῆτε τῇ γῇ, ὅτι ὑποπόδιόν ἐστι τῶν ποδῶν αὐτοῦ.

‘*Ιακ. ε'.* — Πρὸ πάντων δὲ, ἀδελφοί μου, μὴ δμάτε· μῆτε τὸν οὐρανὸν μῆτε τὴν γῆν, μῆτε δὲ τὸ δρόνον · ἐστα δὲ ὑμῶν τὸ, Ναὶ, ναὶ, καὶ τὸ, Νο, εἰ.

*Σολομ. ιδ.* — Ἄδικως διαστατεῖται ἐν δόλῳ καταφρονήσαντες δοσιότητος (2). Οὐ γάρ ἡ τῶν διμνομάνων δύναμις, ἀλλ' ἡ τῶν ἀμαρτανόντων δίκη, ἐπεξέργασται δὲ τὴν τῶν ἀδίκων παράβασιν.

*Σιράχ κγ'.* — Ωσπερ οἰκέτης ἐξεταζόμενος τὸ δελεῖχως (a), ἀπὸ μώλωπος οὐκ ἐλαττωθήσεται· οὐτως δὲ διμνών καὶ διομάζων Θεὸν διαπαντὸς ἀνθρώπος, ἀπὸ ἀμαρτίας οὐ καθαρισθήσεται.

*Σιρ. κγ'.* — Ἄνηρ πολύορχος πλησθήσεται ἀνομίας, καὶ οὐκ ἀποστήσεται ἀπὸ τοῦ οἴκου αὐτοῦ μάστιξ.

Πιπτούμενος τὸ φεῦδος διὰ τῶν δρκῶν, κακὸν ἐμπόρευμα τῆς ἀπανθρωπίας τὴν ἐπιφορέαν προσκτέται.

*Βασιλ.* — Αἰσχρὸν γάρ παντελῶς καὶ ἀνήρον κατηγορεῖν, ὡς ἀναξίου πίστεως, καὶ τὴν τῶν δρκῶν ἀσφάλειαν ἐπιφέρεσθαι.

### NOTÆ.

(y) Ής οἱ εὐσεβεῖς τῶν ασεδῶν. Simile superiori erratum Gesn., sed gravius, quo strenui laboribus, impiis similes dicuntur; inertes, pii, quod et bona spe fulciantur, non industria et laboribus assidui, contra ac dicit auctor: *Eo modo quo pii ab impiis, spe nimur bona*; non ut Gesn. quo impii a pii, etc.

(z) *Kataσφρήσαντες τὴν συστρέτην.* Quasi spreta juramenti religione; id enim διαστέτη, quod Vulg. paulo remotius *justitiam reddit* securaque Nobili et Gesn. Illud etiam ἐπεξέρχεται, parum accommodate, *parambulat super injustorum prævaricationem*. Potius, quasi hostiliter insequitur, invadit, ulciscitur. Pessimum quod Gesn. διμνομένων, *jurantium reddit*, non magis *juratorum*, ut Vulg. vel clarius, *illorum per quos juratur*. Sensus est, etiam cum ficta numina, jurantur, ulcisci Deum, non propter ficta ipsa numina, et quod eorum violata religio, sed quod ipsum hoc scelus (abusus

scilicet juramenti injustitiae causa) Dei ira gravius provocet.

(a) *Ἐξεταζόμενος ἐνδιδασκάως. De quo contine habeatur quæstio.* Stat itaque in hoc simile, quod sicut servus qui sic austero hero ulitur, ut continue in illum inquirat, necesse est ut sapiens vapulet, livoremque ac vibices ferat; sic et qui seipius jurat, Deumque assidue nominat, ut perjurio, ejusque nominis irreverentia, peccet. Non bene igitur Gesn. *Servus semper vapulans*; apnd quem etiam mendosum, ἀπὸ μάστιξ: οὐκ εἰστιθήσεται, inauditusque quod reddit, a flagello non emendatur. Etsi enim vera sententia, subdivisa tamen, nec scriptori sacro intenta. Vox Θεὸν, *Deum*, ex istis in Vulg. et Sixti. supplenda. *Bibl. Χρυσοστόμου*. inscribit. An quod Maximus sic integrum sententiam ex Chrysostomo habuit; aut potius, quod sic Antiquarius lusit?

**Θεολ.** — Ό μὲν γάρ εὐορκῶν, τυχὸν ἀν ποτε καὶ παρασφαλεῖ· δὲ δὲ μὴ δμύνων, τὸν τῆς ἐπιορχίας κτίνουν διαπέφευγε.

Οὐδός φησιν, Οὐκ ἀπιορκήσῃς· αὐτὸν δὲ οὐδὲ δμῆτην ἀρχήν, οὐ μικρὸν οὐ μεῖζον· ὡς τοῦ ὄρκου τὴν ἐπιορχίαν τίκτοντος.

**Χρυσόστ.** — Οἱ συκοφάνται τὸ φεῦδος πιπράσκουσιν· ἀλλήλους φευδόμενοι τοὺς ὄρκους ἀνήλωσαν, εἰς τὸ δμύνειν, καὶ μόνον, τὸν Θεὸν ἐπιστάμενοι.

**Σωκράτης.** — Δεῖ γάρ τοὺς ἀγαθούς δινόρας, τρόπον ὄρκου πιστότερον φαίνεσθαι παρεχομένους.

Ὥρκον ἐπακτὸν προσδέχου διὰ δύο προφάσεις· η̄ σεαυτὸν αἰτίας ἀπολύων, η̄ φίλους ἐκ μεγάλων κινδύνων διατόξων.

Ἐνεκεν χρημάτων μηδαμῶς θεὸν διμέστης· μηδὲ ἀνεύορκεν μέλεις· δόξεις γάρ, τοῦτο, μὲν ἐπιορχεῖν, τοῦτο δὲ φιλογηρμάτως ἔχειν.

#### Ἄμφιδος.

Οὐστις γάρ δμυνορτὶ μηδέν πειθεται,  
Αὐτὸς ἐπιορκεῖν φάδιως ἐπισταται.

Οἱ πολλοὶ τοῖς ἀνθρώποις τὸ εὑόρκους εἶναι παραινοῦσιν· ἐγὼ δὲ καὶ τὴν ἀρχὴν μηδὲ εὐπετῶς δμῆναι δσιον ἀποφαίνομαι.

**Εὔσεβιον.** — Τρόπου καλοκαγαθίαν, ὄρκου δει πιστεύειν ἔχειν.

#### ΑΛΟΓΟΣ ΛΔ' ⑥7.

Περὶ κενοδοξίας·

Ιωαν. 8'. — Δέξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες, τὴν δέξαν τὴν παρὰ μόνου θεοῦ οὐ ζητεῖτε.

**Γαλ. 5'.** — Μή γενώμεθα κενόδοξοι, ἀλλήλους προκελούμενοι, ἀλλήλους ⑩ φθονοῦντες.

**Παροιμ. 1β'.** — Κρείσσων ἀνήρ ἐν ἀτειμίᾳ δουλεύων ἔσαται, η̄ δ τιμὴν ἔσαται περιθετες καὶ προσδέμενος δρετού.

**Σιράχ α'.** — Μή ἔξυψου σεαυτὸν, ίνα μὴ πέσῃς, καὶ ἐπάγγεις τῇ ψυχῇ σου ἀτιμίαν.

**Σιράχ ε'.** — Μισητὴ ἐναντίον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων ἡ κενοδοξία ⑩.

Κενόδοξοι εἰσιν οἱ πλουτίζοντες ἔστοις, μηδὲν ἔχοντες.

**Βασιλ.** — Κενόδοξος ἐστιν, δ ψιλῆς ἐνεκεν τῆς τὸν κόσμῳ δόξης ποιῶν τι η̄ λέγων.

Τῷ δντι θεραπευόμενα τὰ ὑπερήφανα ήθη, ἔκτιντων ὑπεροπτικάτερα πέφυκε γίνεσθαι.

Ομοίως γάρ ἐστι χαλεπὸν ἐν τε δυσχολίαις πραγμάτων ἀταπείνωτον τὴν ψυχὴν διασώσασθαι, καὶ ταῖς ὑπερηφανείαις μὴ ἐπαρθῆναι.

**Θεολ.** — Μέγα τοῖς ἀνθρώποις ἡ κενοδοξία πρὸς ἀρετὴν ἐμπόδιον.

#### VARIÆ LECTIONES.

⑥7 In Gesn. Stob. 163. ⑩ Gesn. ἀλλήλοις. ⑩ Bibl. ἡ ὑπερηφ superbia.

**Theologi.** — Qui vere ac sancte jurat, forte etiam quandoque erraverit; at, qui non jurat, omne perjuril periculum effugit.

Lex ait: Non perjurabis (Levit. xix, 12); tu autem: Neque omnino jurato, quidquid minoris majorisve juramenti est (Math. v, 33); quod nimirum juramentum perjurii parens ac auctor exsistit.

**Chrysost.** — Sycophantæ, mendacia vendunt; alii alias fallentes, juramenta insumunt; uno hoc Deum scientes, quod inter juramenta ejus meminerunt.

**Socrates.** — Bonos viros decet, eam exhibere morum probitatem, quæ jurejurando ad fidem firmior videatur.

Jusjurandum oblatum duplici ex causa suscipito; ut nempe te ipse a crimen absolvas, aut amicos a magnis periculis liberes.

Pecuniarum causa ne Deum juraveris, nec si verum juraturus sis; aliis enim perjurus, aliis avaritiæ morbo laborare videberis.

#### Amphidis.

Qui nihil fidei juranti tribuit,  
Ipse pejorare facile novit.

Plerique homines hortantur suadentque ut verum jurent; ego vero ne primum quidem facile jurare, sanctum religiosumque affirmo.

**Eusebii.** — Morum probitatem et innocentiam, habere decet jurisjurandi religione firmiorem.

#### SERMO XXXIV.

De inani gloria.

Joan. v, 44. — Qui gloriam ab invicem accipiatis, et gloriam, quæ a solo Deo est, nou quæritis.

**623 Galat. v, 26.** — Non efficiamur inanis gloriæ cupidi, invicem provocantes, invicem invidentes.

Prov. xii, 9. — Melior est vir in vilitate serviens sibi, quam qui sibi honorem adhibens, indiget pane.

Eccli. i, 38. — Ne exaltes teipsuni, ne cadas, et inducas animæ tuæ in honorationem.

Eccli. x, 7. — Odibilis gloriæ Domino et hominibus inanis gloria.

Inanis gloriæ vitio laborant, qui se divites jactant, cum nihil habeant.

Basilii. — Inanis gloriæ cupidus ac vanus est, qui nudæ gloriæ saceruli causa, quidpiam facit aut dicit.

Plane superbi mores obsequio deliniti, seipsis arrogantiores fieri consuevere.

Perinde enim grave ac arduum est, tum rerum angustiis iisque afflictis non anime dejici, tum illis florentibus mundique superbia, non eo exaltari.

**Theologi.** — Inanis gloria grande mortalibus parandæ virtutis obstaculum ponit.

Quod videri velis, longe plurimam ejus partem A Τὸ οἰεσθαι, τοῦ εἶναι τὸ πλεῖστον ἀφαιρεῖται.

Proclivis est sui ipsius deceptio, et ut aliquid te esse existimes, cum nihil sis, inani inflatus gloria.

Turpe est, qui minorum compos exsistat, magnos animos assumere.

*Noli velle videri malis melior,  
Sed dole, quod sis bonis inferior.*

**Chrysost.** — Merito igitur ab antiquis dicta est inanis gloria; inanis enim est, quæ nihil intus habeat utile: sed, sicut larvæ splendide quidem, et dignæ quæ amori habeantur, exterius apparent, sed intus inanes sunt; quo sit, ut licet veris vultibus elegantiores sint, neminem tamen unquam in sui amorem induxerint. Tale quid etiam, quin ei miserabilius aliquid, vulgi gloria.

**Greg. Nyss.** — Divitiarum causa fastuosum esse, aut claris natalibus superbire, vel gloriam ambire, aut proximo clariorem velle (quibus rebus humani perficiuntur honores), cuncta hæc humani honoris eversionem ac dedecus continent.

**Philonis.** — In politicis ac republica si titulos pompamque abstuleris, præter inanem fastum, quod sani sensus sit nihil inveneris.

**Evagrii.** — Difficile est inanis gloriæ dæmonem vitare: quod enim feceris illius destruendæ causa, hoc tibi inanis gloriæ initium erit.

**624 Joan. Clim.** — Solem sur abominatur; superbus vero eos spernet, qui lenis sint ac modesti animi.

**Socrates.** — Utres vacuos ventus inflat atque distendit; stultos homines inanis sui opinio.

**Diogenes.** — Fastus tumor haud secus ac pastor, quo velit, vulgus hominum trahit.

**Alexander.** — Alexander longa conflictatus ægritudine, ubi convalluisset, nihil se pejus habere dixit. Admonuit enim nos morbus, non magnos sumere animos, qui mortales simus.

#### Philistion.

*Si pravum ac nequam hominem altum ferri videris,  
Divitiarumque splendore atque fortuna superbe glo-  
[rianem],  
Ac qui supercilium altius quam pro fortuna extu-  
[lerit]:  
Hujus tu mutationem ruinamque ocius exspecta.  
Altius enim tollitur, ut casu graviore ruat.*

**Menandri.** — O qui in seipsis altum tument atque sapient, ter omnes quaterque miseri. Non enim sciunt hominis naturam et indolem.

**Aristotel.** — Aristoteles, conspecto adolescente fastu nimio superbiente: Adolescens, inquit, ultimam qualis tu tibi videris ipse exsistat! qualis vero reipsa exsistis, inimici mei exsistant.

Idem conspecto juvete pretiosa sibi veste placent eaque gloriante: Non desinet, inquit, juvenis, de ovis tibi virtute placere?

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>70</sup> Gesn. μικρῶν. <sup>71</sup> Gesn. καθαιρούντα.

Ἐρέστον ἐαυτὸν ἀπατᾶν καὶ οἰεσθαι εἶναι τι, οὐδὲν δυτα, ὑπὸ τῆς κενῆς δέξιης φυσώμενον.

Αἰσχρὸν <sup>70</sup> μικρῶν κρατοῦντα, φυσάσθαι μέγα.

Μή φρόντει τῷ κακῷ φαίνεσθαι κρείττων. Λυπτοῦ δὲ τῷ ἀγαθῷ ήττώμερος.

**Xρυσόστ.** — Εἰκότως ἀρχ εἰρηται παρὰ τὸν πα-

λαιῶν κενοδοξία. Διάκενος γάρ ἔστιν, Ἐνδον οὐδὲν

ἔχουσά τι χρήσιμον · ἀλλ' ὁσπερ τὰ προσωπεῖα,

δοκεῖ μὲν εἶναι λαμπρὰ καὶ ἐπέραστα, κενὰ δὲ ἐνοθ-

έν τοις · διὸ καὶ τῶν σωματικῶν δύεων εὐπρεπ-

τερα δυτα, οὐδένα οὐδέποτε πρὸς τὸν ἔρωτα θεῖν

B Επειτε τὸν ἐαυτῶν · οὖτω, μᾶλλον δὲ ἀθλιωτέρον,

καὶ τὴ παρὰ τῶν πολλῶν δόξα.

**Γρηγ. Νύσ.** — Τὸ ἐπὶ πλούτῳ κομπάζειν, η γε-  
νέσει σεμνύνεσθαι, η πρὸς δόξαν ὅρην, η δοκεῖ  
ὑπὲρ τὸν πέλας εἶναι, διὸ ὡν αἱ ἀνθρώπιναι πληροῦ-  
ται τιμαὶ, ταῦτα πάντα καθαίρεσις τῆς ἀνθρωπίνης  
τιμῆς καὶ δυνειδος γίνεται.

**Φιλωτ.** — Τῶν πολιτικῶν ἐὰν τὰς ὄλας ἀφέῃς,  
κενὸν τύφον εὐρήσεις νοῦν οὐκ ἔχοντα.

**Εὐαγγρ.** — Χαλεπὸν διαφυγεῖν τὸν τῆς κενοδοξίας  
δαίμονα · δὲ γάρ ποιήσῃς καθαιρίσων αὐτὴν, τοῦτο  
ἀρχή σοι κενοδοξίας γενήσεται.

**Ιω. Κλίμ.** — Βοδελύττεται ήλιον κλέπτης · ὑπερ-  
τιφανος δὲ, προφεις ἔξουδενώσει.

**C Σωκράτ.** — Τοὺς μὲν κενοὺς δισκοὺς, τὸ πνεῦμα  
διστησι · τοὺς δὲ ἀνοήτους ἀνθρώπους τὸ οἷμα.

**Διογένης.** — Ο τύφος ὁσπερ ποιμήν, οὐδὲ τοὺς πολλοὺς ἄγει.

**Αλεξανδρός.** — Αλέξανδρος νοσήσας μακρὰν νό-  
σον, ὡς ἀνέρθωτεν, οὐδὲν, ἔφη, διατιθέναι γερόν·  
θόπεμνης γάρ ήμας η νόσος, μὴ μέγα φρονεῖν θη-  
τοὺς δυτας.

#### Φιλιστιωτ.

*'Εὰν ίδης πονηρὸς εἰς ὑψος αἰρόμενος,  
Λαμπρῷ τε πλούτῳ καὶ τύχῃ ταυρούμενος,*

*'Ορφοῦ τε μείζω τῆς τύχης καθηρόχετα".*

D **Τούτου τάχιοι μεταβολὴν προσδόκα.**  
**Ἐπιλέγεται γάρ μεῖζον, ἵρα καὶ μεῖζον κέρον.**

**Μεράρδον.** — Ο τρισάθλιοι ἀπαντεις οι φυσῶν-  
τες ἐφ' ἐαυτοὺς μεγάλα · αὐτοὶ γάρ οὐκ ισασιν ἀν-  
θρώπου φύσιν.

**Ἀριστοτ.** — Αριστοτέλης θεασάμενος νεανίσκον  
κατωφρωμένον, Νεανίσκε, Εφη, οἰος μὲν δοκεῖ αὐ-  
τὸς εἶναι, ἐγὼ γενοίμην · οἰος δὲ τῇ ἀληθείᾳ ὑπάρ-  
χεις, τοιοῦτοι μου οἱ ἔχθροι γένοιντο.

**Ο** αὐτὸς κατανοήσας μειράκιον ἐπὶ πολυελέῖ  
τῆς χλαμύδος σεμνυνόμενον, Οὐ παύση, Εφη, μειρά-  
κιον, ἐπὶ προβάτου σεμνυνόμενος ἀρετῇ.

*Ηρακλείτος ὁ φυσικὸς, οἵσιν Ἐλεγεν.*

ἀγκοπήν προκοπῆς.

### ΛΟΓΟΣ ΛΕ' 11.

*Περὶ ἀληθείας καὶ ψεύδους.*

*Ιωάν. γ'. — Οἱ ποιῶν τὴν ἀλήθειαν, ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα φανερώθῃ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὅτι ἐν θεῷ εἰσιν εἰργασμένα.*

*Ἐφ. δ'. — Ἀποθέμενοι ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίου αὐτοῦ, ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη.*

*Παροιμ. θ'. — Οὓς ἔρειδεται ἐπὶ ψεύδεσιν (b), οὗτος ποιμανεῖ ἀνέμους· ὁ δ' αὐτὸς διώξεται δρυες πτερωτά.*

*Σιρ. κζ'. — Πετεινὰ πρός τὰ δομοια αὐτοῖς καταλύει. Καὶ ἀληθεία εἰς τοὺς ἔργαζομένους αὐτὴν ἐπανήξει.*

*Σιράχ. λδ'. — Ἀπὸ ἀκαθάρτου, τὸ καθαρόθεσται; καὶ ἀπὸ ψεύδους, τὶ ἀληθεύεται;*

*Βασιλείου. — Οὔτε ἐν δικαστηρίοις, οὔτε ἐν ταῖς ἀλλαῖς πράξειν, ἐπιτήδειον τὸ ψεῦδος, τοῖς τὴν ὄρθην ὁδὸν καὶ ἀληθῆ προελομένοις τοῦ βίου.*

*Τοῦ Θεολόγου. — "Τὸ μὲν ἀληθὲς ἐν, τὸ δὲ ψεῦδος, πολυσχιδές.*

*Χρυσόστ. — Οὐδεμιᾶς δεῖται βοηθείας ἡ τῆς ἀληθείας ἰσχύς· ἀλλὰ καν μυρίους ἔχῃ τοὺς σθενώντας αὐτὴν, οὐ μόνον οὐκ ἀφανίζεται, ἀλλὰ καὶ*

*Heraclitus. — Heraclitus, naturalis philosophus, inanem fastum suique opinionem aiebat profectus excisionem esse.*

### SERMO XXXV.

*De veritate et mendacio.*

*Ιωαν. iii, 21. — Omnis qui facit veritatem, venit ad Iucem, ut manifestentur opera ejus quia in Deo facta sunt.*

*Ἐφεσ. iv, 25. — Deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo; quoniam sumus invicem membra.*

*Προβ. ix, 12. — Qui nititur mendaciis, hic pascet ventos; idem vero persequetur aves pennas habentes.*

*Βασιλείου. — Volatilia ad similia sui divertunt; et veritas ad eos, qui illam operantur, revertetur.*

*Ἐκκλ. xxvii, 10. — Ab immundo quis mundabitur? et a mendace, quid veri dicetur?*

*625 Basilii. — Nec in judiciis, nec in ullis aliis actionibus commodum mendacium est, iisque idoneum, qui rectam veramque vitæ viam inire statuerunt.*

*Theologi. — Verum quidem unum est; mendacium autem multiplex.*

*Chrysost. — Nullo eget mendacio veritatis vis. Quin vel si infiniti extinguere moliantur, non modo non evanescit, verum etiam per eos qui*

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>12</sup> Et Αἰσθατοῦ in Melissa.

### NOTÆ.

(b) Ὡς ἔρειδεται ἐκτὸς ψεύδεσιν. Versus hic in Vulgatis Græcis omnibus desideratur, ut et in Hebraic. Syriac. et Targum: solumque agnoscunt vulgata Latina, totidem verbis, ac hic retulit Maximus; ex quibus emendo, quod Gesn. sequentibus editum erat, οὐδὲ αὐτὸς, οὐδὲ αὐτὸς, Et idem aevus pennigeras persequetur: quod proverbii loco est de frustaneo conatu. Alio spectat illud Prov. 1, 17: *Frustra jacit rete ante oculos pennatorum; quod Græci sic efflent; citantque Patres, οὐ γάρ ἀδίκως ἔχετεται δύκτια πτερωτοῖς.* Lucif. et Sixt. Non enim inuste retia tenduntur avibus. Forte melius, *Num enim, interrogate, quod et ita scripserint oī LXX, propius Hebraicis, Hellenismo non satis animadverso, etiam Græce eruditis, quod eos deficeret notitia linguae Hebraicæ. Legerint certe, quod habent omnia Biblia, Ματθαῖον non cuius nullum usquam in eis exstat vestigium, Ματθαῖον.* Certe non frustra, ultra, gratis, nulloque emolumento eis injici tendique retia, longe exploratissimum est: unaque hæc mea domi dum puer agerem ineunte autumno, usque maturis, venatio, et aequalium, gentis indole locisque opportunitate frequentissimum, ut expanso eduplici queru (seu alia proceriore arbore) eam in rem confecto reti, et vinea ad nemora crepusculo fere devolantes turdos aliasque ejusmodi aves, animi gratia indulgesque consuetudini, nec aliter quam volantes, et inter volandum, illo in eas injecto, mihi caperem: ac si hoc ipsum aucupii genus voluit hic indicare Sapient, ut est Palæstina et ipsa clivis et collibus mire vitifera, cui non desint opposita ac aquiloni obversa nemora et silvæ, ubi volucres ipsæ uvis pingue scentes penèque ebriæ, ament cubare: qui fere situs, ejus, quo natus sum et educatus, in Nitio-burgum fluvibus ad Garumnam fluvium, municipi,

Cagrique illius, quo nihil tota late Gallia et Aquitania aut fertilius aut amoenius, Marmandam vocant, jam Albigensium tempore Vallisarnano *castrum nobilissimum*: addam ego, sidei catholicæ avitæque pietatis, per superioris ævi grassationem Calvinianorum invictum propagaculum arcemque, ut vix una alterave sectariorum familia, cum toti fere provinciæ dominarentur, in eo sedes invenire potuerit: eorum vim omnem astusque, civium propensissima voluntate, deluserit; nec aliter quam jam Galliæ regem ipsumque catholicum Henricum IV, admirerit; Ludovicum XIII, subigendis vicinis oppidis Calviniano spiritu rebellibus, viris, annona, tormentis, mire adjuverit; nuncque regnanti Ludovicō XIV, subigenda ipsa metropoli, et ad officium cogenda, per superiores tumultus, pene ὀρμητήριον fuerit, amplissimumque commeatum sufficerit; ut qua in Deum, ea in regem sive, (dum præsertim ipse re magis, dum nomine, Christianissimus, Christianæ rei totus studet) spectabili sit. Hæc mihi obiter grati animi patriæ monumento, etsi tot annos Christi amor religiosaque institutionis palæstra, me illa extorrem fecit, ejusque deinceps visundæ spem abstulit; extincta præsertim sæculo familia, mihiisque pridem cœlo præeunter, nullis nuptiarum in liberis, copulis, iisque Christi causa fere repudiatis, dum eorum unus et alter generoso conatu celsa perfectionis petendo, bonus Christi odor, sanctitatis late fragrantiam sparserunt; et quod scripti librisque superiorum jussu, alii Galliæ cleri invitatione, meoque ipsius nutu ac propensione, si quid utilis opere in rem Christianam et litterariam conferre possim, occupato, jam pene senculo Lutetiae Parisiorum brevi immorierendum sit.

Iabesfactare conantur, illustrior celsiorque evaserit; illis, qui se frustra torqueant, risu jure exceptis.

*Evagrii.* — Veritatem silentio premere, aurum est humo defodere.

*Isidori Pelusiota.* — Quod primum mendacium auditur, majorem in aurem fidem habet, quam veritas, quæ postea ac secuto sermone monstratur.

*Severiani.* — Mendacium, dum sibi fidem quærit, non aliter invenit, quam apparentis veritatis fundamentum fixerit.

*Thales.* — Thales Milesius percontante quodam, quantum a vero falsum abesset: Quantum, inquit, oculi ab auribus.

*Plutarchi.* — Aequale quidem libra; veritas autem, philosophica ratione judicatur.

Grave est a via ac a veritate errare.

*Charicleæ.* — Honestum bonumque quandoque mendacium est, tunc nimirum cum illis commodum, qui loquuntur, nullum auditoribus assert detrimentum (*b*).

*Gerini.* — Quemadmodum debilis hebesque oculus solis lumen intueri non potest, sic (ac potiori longe ratione) nec mens infirma obtusiorque verum cernere valet.

*Ex Epict. et Isocrat.* — Nihil præ veritate majori in pretio habendum; nec amicitiae delectus immunis ab affectibus est, quibus justitia confunditur ac contenebratur.

*Aesop.* — Aesopus rogatus quid mentientibus lucri accederet. Ut nec, si verum dicant, inquit, illis fides habeatur.

*Plato.* — Plato veritatem rem auditu jucundissimam aiebat; Polemon autem dicere veritatem, quam audire, multo jucundius esse asserebat.

*Menandri.* — Præstat mendacium, quam verum malum eligere.

### SERMO XXXVI.

#### *De morte.*

*Joan. xi, 25.* — Qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet: et omnis qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum.

**626** *I Thess. iv, 12.* — Nolo vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non dolatis, sicut et cæteri qui spem non habent.

*Sap. iv, 13.* — Consummatus in brevi, explevit

<sup>13</sup> In Gesn. Stob. 261.

### NOTÆ.

(*b*) Non probat Ecclesia.

(c) *Tοῦ ἀκούειν τὸ λέγειν.* Sic emend. quod Ball. pariter habet, τοῦ λέγειν secus ac putavit Gesn. τὸ ἀκούειν τοῦ λέγειν, tanquam hoc reponat Polemon Platoni, *Vera audire, quam loqui jucundius;* non contra, *vera loqui, quam audire jucundius.* Hoc certe, non illud petit ejus argula responsio. Dicente enim illo veritatem esse auditu jucundissimam, reponit, ac si dicat: Imo certe dictu, quam auditu jucundior; qua ipsa sententia viro gratificatur, nec proclive loquatur discipulus magistro, post quem quartus academiam rexit; ut nonnisi valde juvenis aliter potuerit Platonem audire, si tamen

vere audivit, et non Xenocratem, cui proxime in illa successit.

(d) *Τελεωθεὶς ἐρ διλγω, ἀπληρωσε.* Ita distinguuit Ball. alii fere non distinguunt, potestque τὸ τὸ διλγω, perinde utriusque jungi, seu etiam in utroque intelligi. Brevi itaque consummatus, brevi longos annos complevit; meritis scilicet ac virtutibus longe provectionis, et quasi in illis conseruisset. Argent. et Basileens. sequentibus addunt rocem κακῶν· ἀρστῇ γάρ κακῶν ἡ φυχὴ αὐτοῦ, obscuro sensu, nisi malis prona ac infirma, seu obnoxia anima vitaque intelligatur; quæ sit ratio, cur Deus festinaverit de seculo rapere, secundum or-

δι' αὐτῶν τῶν ἐπιχειρούντων, φαιδρότερα καὶ ὑψηλοτέρα ἂν εἴη, τῶν εἰκῆ κοπτόντων ἔσυτούς καταγεῖσα.

*Eὐαγρίου.* — Τὸ σιγὴν τὴν ἀλήθειαν, χρυσὸν ἐστι θάπτειν.

*Ισιδώρου Πελουσι.* — Τὸ ψεῦδες ἐν πρότοις λεχθὲν πλειόνα πίστιν ἔχει παρὰ τὴν ἐν δευτέρῳ λόγῳ δεικνυμένην ἀλήθειαν.

*Σευηριαροῦ.* — Τὸ ψεῦδος δεῖν θέλῃ πιστεύθηναι, ἂν μὴ τῇ ἕτη θεμέλιαν δακούσῃς ἀληθείας, οὐ πιστεύεστας.

*Θάλης.* — Θάλης δὲ Μελήσιος ἐρωτηθεὶς ὅποις τίνος, Πόσον ἀπέχει τὸ ψεῦδος τοῦ ἀληθοῦς, "Οσον, Ἐφη, ὁφθαλμοὶ τῶν ὄτων.

*Πλουσίρχου.* — Τὸ μὲν ίσον ζυγῷ· τὸ δὲ ἀληθεῖς, τῷ ἐκ φιλοσοφίας λόγῳ κρίνεται.

'Οδοῦ καὶ ἀληθείας χαλεπὸν ἀποπλανηθῆναι.

*Χαρικλ.* — Καλὸν γάρ ποτε καὶ τὸ ψεῦδος, δεῖν ὀφελοῦν τοὺς λέγοντας, μηδὲν καταβλάπτει τοὺς ἀκούοντας.

*Γηρίον.* — Καθάπερ τὸ τοῦ ἡλίου φῶς οὐκ ἐστι θεάσασθαι ἀσθενεῖ καὶ ἀδυνάτῳ τῇ δψει, οὕτω, καὶ ἐτι μᾶλλον τὴν ἀλήθειαν οὐκ ἐστιν ἰδεῖν ἀσθενεῖ καὶ ἀδυνάτῳ τῇ διανοίᾳ.

*Ἐκ τῶν Ἐπικτ. καὶ Ἰσοκράτους.* — Μηδὲν τῆς ἀληθείας τιμιώτερον ἐστω· μηδὲν φιλίας ἐκλογὴ ἔκτος παθῶν διαχειμένη, οἵτε τὸ δίκαιον συγχέεται καὶ σκοτίζεται.

*Αἰσώπ.* — Αἰσωπος ἐρωτηθεὶς, Τί διφελος τοῖς φευδομένοις ἐκ τοῦ ψεύδους, Έφη, Τὸ καὶ ἀληθεύσασθαι.

*Πλάτων.* — Πλάτων μὲν ἃδιστον εἶναι τῶν δικαιομάτων τὴν ἀλήθειαν Ἐλέγει· Πολέμων δὲ πολὺ ἃδιον τοῦ ἀκούειν τὸ λέγειν (*c*) εἶναι τὸ ἀληθῆ.

*Μεράρδου.* — Κρείττον ἐλέσθαι ψεῦδος, ή ἀληθεῖς κακόν.

### ΑΟΓΟΣ ΛΣ<sup>17</sup>.

#### *Περὶ θανάτου.*

*Των. ια'*. — Ό πιστεύων εἰς ἐμὲ, καὶ ἀποθάνῃ, ζησεται· καὶ πᾶς δὲ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐκ ἀποθάνῃ εἰς τὸν αἰώνα.

*α' Θεσ. δ'*. — Οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, οὐδέποτε περὶ τῶν κεκοιμημένων, ίνα μὴ λυπεῖσθαι, καθό; καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ξένοντες ἐλπίδα.

*Σολομ. δ'*. — Τελειωθεὶς ἐν διλγῷ, ἐπλήρωσε (*d*)

χρόνους μακρούς· ἀρεστή γάρ ἐν Κυρίῳ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, διὸ τοῦτο ἔπεισεν ἐκ μέσου πονηρίας.

**Σιράχ ۱۷.** — Κρείσσων θάνατός ὑπὲρ ζωὴν πι-  
κράν, ή ἀρρώστημα ἐμμονον (e).

**Σιράχ ۱۸.** — Τέκνον, ἐπὶ νεκρῷ κατάγαγε δά-  
κρυα, καὶ ποίησον πάνθος κατὰ τὴν τάξιν<sup>۱۸</sup> αὐτοῦ  
τῆμέραν μίλαν καὶ δύο, χάριν διαδοῆς, καὶ παρακλή-  
θητι λύπης ἔνεκα. Γνῶθι γάρ ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπάν-  
οδος, καὶ τοῦτον γάρ οὐκ ὁφελήσεις, καὶ σαυτὸν κα-  
κώσεις. Ἀπὸ γάρ λύπης ἔκβαίνει θάνατος.

**Βασιλείου.** — “Οσπερ γάρ οἱ ἐν τοῖς πλοίοις  
καθεύδοντες, αὐτομάτως ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἀγον-  
ται, καὶ αὐτοὶ μὴ αἰσθάνωνται· ἀλλ᾽ ὁ δρόμος αὐ-  
τοὺς πρὸς τὸ τέλος ἐπείγει· οὕτω καὶ ὑμεῖς τοῦ  
χρόνου τῆς ζωῆς ἡμῶν παραρθέντος, οἶσοντες τινι  
κινήσεις συνεχεῖ, καὶ ἀπαύστῳ, πρὸς τὸ οἰκεῖον ἔκα-  
στος πέρας τῷ λανθάνοντι δρόμῳ τῆς ζωῆς ἡμῶν  
κατεπειγόμεθα.

Οἱ μὲν ἐν τῷ βίῳ τυγχάνων, οὕτω μακαριστός  
διὰ τὸ δόηλον τῆς ἔκβασεως· ὁ δὲ συμπληρώσας  
τὰ ἐπιδάλλοντα, καὶ ἀνατιθέτω τέλει τὴν ζωὴν  
κατακλείσας, οὗτος ἡδὺ ἀσφαλῶς μακαρίζεται.

Οὐδέτερος μετὰ τὸ λυθῆναι τὴν πανήγυριν πραγμα-  
τεύεται, οὐδὲ μετὰ τοὺς ἀγῶνας παρελθὼν στεφα-  
νοῦνται· οὐδὲ μετὰ τοὺς πολέμους ἀνδραγαθεῖται.

#### Θεολόγου.

Παντὶ βροτῷ θητησκοτει πᾶσα γῆ τάξος.  
Πάντα γάρ τὸ ἐκ τῆς γῆς τε καὶ εἰς τὴν πάλιν.

**Χρυσόστ.** — Εἰ πόλιν ἔκ πόλεως ἀμειβοῦντες,  
τοῦ χειραγωγοῦντος δεδύεθα· πολλῷ μᾶλλον ἡ ψυ-  
χὴ, τῆς σαρκὸς ἀπάρασα, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν  
μεθισταμένη ζωὴν, τῶν δόῃγησοντων δέχεται.

Καθάπερ σῶμα ψυχοφραγοῦν καὶ ἐγγὺς ὡν τελευ-  
τῆς, μυρίας ἐπιεπέται κακώσεις· καὶ οἰκίας μελ-  
λούσης καταπίπτειν, πολλὰ προπίπτειν εἰώθεν, καὶ  
ἀπὸ τῆς ὁροφῆς, καὶ ἀπὸ τῶν τοίχων· οὕτω καὶ  
τῆς οἰκουμένης ἐγγὺς καὶ ἐν θύραις ἔστιν ἡ συντέ-  
ίσια, καὶ διὰ τοῦτο τὰ μυρία διεσπερται πανταχοῦ  
κακά.

**Ἀριστοτ.** — Ἐκ τοῦ βίου κράτεισόν ἔστιν ὑπ-  
εξελθεῖν ὡς ἐκ συμποσίου, μήτε διψῶντα, μήτε  
μεθύοντα.

Οἱ ἐν νόσῳ διαθήκας γράφων, παραπλήσια πάσχει, **D**  
τοῖς χειμῶνι θαλαττίῳ εὐτερεπίζειν ἀρχομένοις τὰ  
τῆς νηὸς ὅπλα.

**Σωκράτ.** — Αἴροῦ καλῶς τεθνάναι μᾶλλον, ή ζῆν  
αἰσχρῶς.

#### VARIÆ LECTIONES.

τὸ δλ. ἀξίαν.

#### NOTÆ.

dinem divinae Providentiae, ne secus mutaretur  
pro humanae vertibiliitate. Quid si duxeretos κακῶν  
scripsit sacerdos? quadrat certe optime vul-  
gatus. Græcis. Quod laederet cum malorum vita,  
seu etiam sacculi, ἔπεισεν ἐκ μέσου πονηρίας; Se-  
dulo studuit de medio pravitatis exire, festinavit,  
contendit: votis scilicet, quæ Deus in eo sic  
præmature rapio proclive implevit.

A longos annos; placita enim erat in Domino anima illius: propter hoc properavit de medio iniquitatis.

**Ecclesi. ۳۷.** — Melior est mors quam vita  
amara, aut ægritudo diurna.

**Ecclesi. ۴۶.** — Fili, super mortuum deduc  
lacrymas; et fac luctum secundum meritum ejus,  
unum diem aut duos propter detractionem; et consolare propter tristitiam. Scias enim non esse  
reversionem. Neque enim illi proderis, et tu ipse  
discrucias; ex tristitia enim mors evenit.

**Basilii.** — Quemadmodum qui in navigiis dor-  
miunt, ultro a ventis aguntur; ac licet ipsi non  
sentiant, cursus tamen ad finem urget suscepti  
itinoris: sic et nos, vitæ nostræ tempore peref-  
fluente, velut jugi quodam ac indefesso motu, ad  
proprium quisque finem, occulto vitæ nostræ cursu  
festinamus.

Qui adhuc vivit, eventus incerto, necdum beatus  
prædicandus est: qui vero implevit quæ eum con-  
tingebant atque perfunctus vitam indubio sine con-  
clusit, hic jam tuto beatus dici queat.

Nemo solutis jam nundinis negotiatur; aut  
post certamina veniens coronatur; vel post prælia  
fortia facta designat.

#### Theologi.

Cuivis morienti quævis terra sepulcrum est.  
Quidquid enim ex terra est, et est terra, et in terram  
revertitur.

**Chrysost.** — Si, qui ex una in aliam urbem com-  
migrant, ductore indigent; potiori longe ratione  
anima solvens a corpore, atque ad futuram trans-  
migrans vitam, viæ ducibus indigebit.

Ut quod animam agit, jamque morti corpus  
vicinum est, innumeras ægritudines ac noxas con-  
trahit; domoque ruinam minante, multa prius  
delabi solent, tum e tecto, tum e parietibus; sic  
et propinquæ, jamque in januis mundi consumma-  
tione, innumera ubique sparse mala ingruunt.

**Aristotel.** — Optimum est sic vita exire ac ex  
convivio, ut neque siticulosus nec temulentus  
exsistat.

Qui jam æger testamenti conscribit tabulas,  
baud absimilis illi est, qui orta jam tempestate ac  
sæviente procella, **627** navis arma incipit appa-  
rare.

**Socratis.** — Honeste potius mori velis, quam tur-  
piter vivere.

(e) Ἡ ἀρρώστημα ἐμμονον. Indicio sunt Vulg.  
Syriac. Arabic. interpres desiderari aliquid quod  
sit idem ac mors ipsa, more solito Scriptura, idem  
aliis verbis repetendi, uno et altero membre  
ejusdem sententie Vulg. æterna requies, quasi le-  
gerit alώνιος λῆξις, Syriac. et Arabic. descendere  
in soveam, sive ipse sovea, et infernus; quod ipsum  
mori atque mors est, Scripturæ phras.

*Clitarchi.* — Satis est mori, quam incontinentia & animalium obscurare.

*Moschionis.* — Aliis annis ingruentibus morbie penesque continuas, nec mors ipsa adesse cunctatur.

*Ex Phavorini scriptis.* — Aristides cognomento *Justus, rogatus*, quandiu licet hominem justi rectique tenacem vivere : Quodad, inquit, existimatibus præstare mori, quam vivere.

*Amasis.* — Amasis *Egyptiorum rex*, ad amicum amissio filio consolatoriam scribens : Si, inquit, cum nondum esset non dolebas, ne nunc quidem, cum non amplius fatus est, dolere debes.

*Diogen.* — Diogenes Cynicus deplorante quodam, quod peregre satis sanctarus esset, ait : Quid, stulte, deploras ac quereris, cum ex omni loco eadem ad infernum via sit ?

Decebat quidem, nos coacto cœtu, eum qui natu sit, quantis malis obnoxius veniat, luctu prosequi ; contra vero vivis sublatum et laborum finem adeptum, gaudio, saustis laudibus ac omnibus, domo efferre.

*Epicuri.* — Adversus alia quidem se tutum præstare licet ; ad mortem autem quod attinet, omnes urbem colimus nullo præsidio munitam.

*Musonii.* — Non potest præsentem diem honeste vivere, qui non proposuerit eum se extrellum victorum.

*Polyæni.* — Ne doleas super his qui moriuntur ; est enim hæc necessariæ vitæ functio ; sed super his qui turpiter diem claudunt.

*Democrit.* — Democritus, cum ex ægritudine in lethargum incidisset, tumque emersisset : Nihil mibi, inquit, vitæ amor imponet : seque ipsum e vita eduxit.

#### Menandri.

*Ter misera et ærumnosa natura ;  
Multisque curis vita referta.*

Major necessitas medendi animo, quam corpori : præstat enim mori, quam male vivere.

#### Sophoclis.

*Fidus tibi, tumule, quis ex mortalibus ?  
Heu mortuis ! quam cito suit brevissima,  
Et pristina omnes deserit inita gratia ?*

*Bias.* — Bias, cum quis in liberorum interitum mortem invocaret : Quid est, inquit, homo, cur illam arcessas ? nunquid non veniet nisi arcesseris ?

**628** Idejū conspecto projecto humique jacente gladio, Quem, ait, perdidisti, aut quis te ?

Idem rogatus, quænam inter mortes mors mala foret, respondit : Quæ justa legum censura infligitur.

*Socrat.* — Socrates ab Atheniensibus præcipiti damnatus, flente ejus uxoro Xantippe, atque diente : Quam inique, o Socrates, moreris ! Velles igitur, inquit, me juste mori ?

Idem, dicente quodam Athenienses mortis sententiam in eum dixisse : Quin ante illos, inquit, natura.

*Klætægæt.* — Ερείπιον ἀπόλαυσις, ή δὲ ἀποσίτης ἡγεμονίας τετράγονος.

*Moschionis.* — Ταῖς ψέψεις δὲ θάνατος ἀπόλαυσις πεπονιζεται, οὐδὲ κατός παρεῖται θανάτοις.

*Ex rōm. Fabiæcīr.* — Ἐρείπιον δὲ θάνατος ἡρεμεῖς, Πίστεις, Πίστος ἐστι: χρήσις δὲ Αρετῶν καὶ τοῦτο, έτι, Εὖς ἂν ὑπάλληλος τὸ τεθνάντο τοῦ τὴν κρίσεων εἶναι.

*Aristot.* — Αριστος δὲ τὸν Αἰγαίου πατέρες, οἵνις ἀποβαῖται οὐδὲ, γράμμων παραγωγῆς ποτέ, εἰτε, Εἴ δέ τε οὐδέποτε τούτοις εἴδεις, μηδὲ νῦν οὐδὲ εἰτε Εσται ἡ αὐτή;

*Aἰσχέτηρ.* — Αἰσχένης δὲ Κυνικὸς θεωρομένου πνήσης ἐπειδή, ἐπειδή ξέποντες τούτοις τελευτὴν, εἰτε, Τί οὐδέποτε, ὃ μάταιο, πανταχόθεν γάρ οὐδὲ ήττη εἰς ἔργον.

Ἐγέρτην μὲν τούτοις σύλλογον παραγμένους, τὸν φύτην θρηνεῖν εἰς δέ τούτον ἔρχεται κακά· τὸν δὲ θανάτου καὶ πάντων πεπαγμένον, χαλεπότας, εὐπτυμούντας, ιστάμενον δύσμων.

*Επικούρ.* — Πρὸς μὲν τὸ δῆλα δυνατὸν ἄρδειεται πορίσασθαι· χάριν δὲ θανάτου πάντες θερποτοι πάλιν ἀτελίστον οἰκοδύμεν.

*Mousaricu.* — Οὐχί εἴτε τὴν ἐνεστηκαν τῷμέραν καλῶς βιώνται, μηδὲ προθέμενον αὐτὴν ὡς θερπάτην βιώσαται.

*Πολιναΐρον.* — Επειδή τοις ἀποθνήσκουσι μὴ λυπήν ἀναγκαῖον γάρ· διὸ δὲ τοις αἰσχρῶν τελευτῶν.

*Δημοκριτ.* — Οὗτος νοσήσας καὶ ληθαργῶς περιπετών, ὡς ἀνέντηψεν, Οὔδεν με, Εφη, ἔξαπατήσει ἡ φιλοξεία· καὶ ἔξιγγαγεν εἴσατον τοῦ βίου.

#### Merdiþron.

*Τρισδιθλίον τε καὶ ταλαιπώρον φύσει.*

*Πολλῶν τε μετόποντος εστι τὸ τὴν προτίθων.*

Τυχὴν σώματος ἀναγκαιότερον θεσθαι. Τοῦ γὰρ κακῶς ζῆν, τὸ τεθνάναι κρέσσον.

#### Σοφοκλ.

Τύμφω γάρ οὐδεὶς πιττὸς ἀνθρώπων φύλος.

Φεύ τον θαρότος, ὡς ταχεία τοῖς βροτοῖς

Χάρις διαρρέει, καὶ προδοσοῦ ἀλλοσκεταί.

*Blaç.* — Bias ἐπικαλουμένου τινὸς τὸν θάνατον ἐπειδή τέκνων ἀπωλεῖται. Εφη, Τί αὐτὸν καλεῖς, θάρπηπε ; οὐκ ἀν μὴ καλέσῃς τοιει;

Οὗτος θεασάμενος μάχαιραν ἀρριμένη, Εφη, Τίς σε ἀπώλεσεν, ή τίνα σύ.

Οὐ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, Ποῖος τῶν θανάτων καθί, Εφη, Οὐ ἀπὸ τῶν νόμων ἀπαγόμενος.

*Sωκράτης.* — Σωκράτης καταδικασθεὶς ὑπὸ Ἀθηναίων καταχριμνηθῆναι, τῆς γυναικὸς ἔανθηπης κλαιούσσης καὶ λεγούσσης, Η Σώκρατες, ὡς ἀδικῶς ἀποθνήσκεις, εἶπε, Σὺ οὖν ἐδούλου με δικαῖος ἀποθανεῖν;

Οὐ αὐτὸς εἰπόντος αὐτῷ τινὸς, Οὐ 'Αθηναῖοι συθάνατον ἐψηφίσαντο, Εφη, Πρὸς αὐτῶν δὲ τὴν φύσιν.

Οὐ αὖτος ἐρωτηθεὶς, Τίνα καὶ τὸν ἐν ἄλιστον; εἶπεν· Αὐτὸς δὲ γὰρ πεπόρευμαι, οὗτος τῶν ἔκειται τοῖν συντάχτηρας.<sup>11</sup>

**Σέξτον.** — Οἰκείων, ζώντων μὲν, ποιοῦ ἐπιμέλειαν ἀπογενομένων δὲ, δεῖ τὰ σώματα τῇ γῇ συμμεμήθαι· τούτῳ γάρ καὶ διονούσῳ γάρ συνθάπτεται ψυχὴ τῷ σώματι. Μάτην οὖν δὲ πολὺς πόνος περὶ τὰς ταφὰς.

**Ἀραζαρ.** — Δύο διδασκαλίας είναι οἵματα θανάτου, τὸν τε πρὸ τοῦ γενέσθαι χρόνον, καὶ τὸν θάνατον.

**Ἐκ τῶν Φιλιστίων τρωμῶν.** — Καυσιανοὶ τούς, μὲν γεννωμένους θρηνοῦσι, τούς δὲ τελευτήσαντας μακαρίζουσι.

#### ΛΟΓΟΣ ΛΖ' 11.

Περὶ εἰρήνης καὶ πολέμου.

**Αουκ.** ε'. — Εἰς ήν δ' ἀνοικείων εἰσέρχησθε, πρῶτον λέγετε· Εἰρήνη τῷ οἰκῳ τούτῳ· καὶ ἐὰν ηὕκειται νίσσειρήνης, ἀπανταύσεται ἐπ' αὐτὸν ἡ εἰρήνη ὑμῶν.

**Φ Κορ.** εγ'. — Εἰρηνεύετε, ἀδελφοί, καὶ δὲ Θεός τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ἀγάπης ἐσται μαζὶ ὑμῶν.

**Παροιμ.** ιζ'. — Κρείσσον φωμός μαζὶ ἡδονῆς ἐν εἰρήνῃ, ηὔοικος πολλῶν ἀγαθῶν μετά μάχης.

**Σιρ.** κε'. — Ἐν τρισὶν ὠράσισθην καὶ ἀνέστητην ὥραια ἵναντος Κυρίου καὶ ἀνθρώπων· δύμνονται ἀσελφῶν, καὶ εἰρήνη τοῦ πλησίουν, καὶ γυνὴ καὶ ἀνήρ λαυτοὶς συμπεριφέρομενοι.

**Βασιλείου.** — Ήσον ἐστὶ τὸ τῆς εἰρήνης ἀγαθόν, τὸν χρή λέγειν πρὸς ἀνδρας νιστός τῆς εἰρήνης; Οὐδὲν γάρ οὐτοις ίδιον Χριστιανοῦ, ὃς τὸ εἰρηνοποιεῖν δύεται καὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ μισθὸν μέριστον ἡμῖν δὲ Κύριος ἐπηγγείλατο.

**Θεαλέρου.** — Κρείσσων ἀπαινετός πολέμος, εἰρήνης χωριζούσης θεοῦ.

**Χρυσοῦς.** — Οὐκενδύμενος εἰρήνην ἀπατᾷ, τὸν πολέμον τῶν παθῶν ἔξεβαλε, καὶ λιμένον; εὐδιωτέραν τὴν ψυχὴν κατεσκεύασεν.

**Νόσσης.** — Οὐσιερ γάρ γείας ἐπιλαβούτης νόσος, ἔξερνιέσται, καὶ φωτὸς φανέντος οὐκ ὑπολείται σκότος· οὖτος καὶ τῆς εἰρήνης ἀπιψυχείσης, λύταις πάντα τὰ ἐκ τοῦ ἱναντοῦ συνιστάμενα πάθη.

**Δημιούρ.** — Δεῖ τοὺς ὄρθως πολέμιοι χρωμένους, οὐκ ἀκολουθεῖν τοῖς πράγμασιν, ἀλλ' αὐτοὺς ἐμπροσθεῖν εἴναι τῶν πραγμάτων.

**ΙΙΙελεμος** ἴνδιξος, εἰρήνης αἰσχρᾶς αἰρετώτερος.

**Ηροδότ.** — Οὐδεὶς γάρ οὗτος ἀνόητος ἐστιν, ηὗταις πολεμον πρὸ εἰρήνης αἱρέεται.

#### Μεγάνθρου.

Εἰρήνη τεωρητὸν κάνει πέτραις τρέψει καλῶς. Πόλεμος δὲ, εἰ κάνει πεδίῳ, κακῶς ἔψυ.

#### Ἀριστοτ.

Εἰρήνη βαθύπλουτε καὶ ζευγάριστον βούτην! Εἰ γάρ ἐμοὶ κανομαρνφ τοῦ πολέμου τέτοιο

Idem interrogatus, Quānam apud inferos essent? Nec ego, inquit, unquam ibi, nec cum aliquo eorum qui illic versantur sermonem contuli.

**Sext.** — Necessariorum, dum vitæ superstites sunt, curam agito; morte autem sublatis, eorum humo commiscenda cadavera; quod et hoc pium sit ac justum; non enim una cum corpore sepelitur animus. Frustra igitur nimius ille funerum labor suscipitur.

**Anaxagor.** — Duo esse mortis documenta puto: tempus quod ante ortum fuit, et somnum.

**Ex Philistionis Sent.** — Causiani nascentes quidem luctu prosequuntur; qui vero diem obierunt, faustis laudibus ac ominibus beantes concelebrant.

B

#### SERMO XXXVII.

De pace et bello.

**Luc.** x, 5. — In quamcunque domum intraveritis, primum dicite: Pax huic domui; et si ibi fuerit filius pacis, super eum requiescat pax vestra.

**II Cor.** xiii, 11. — Paxem habete, fratres, et Deus pacis et dilectionis erit vobiscum.

**Prov.** xvii, 1. — Melior est bucella cum voluntate in pace, quam domus multorum bonorum cum jurgio.

**Ecccl.** xxv, 1. — In tribus decora enitni, et surrexi decora coram Domino et hominibus: concordia fratrum, proximorum pax, et vir et uxor sibi bene consentientes.

**Basili.** — Quantum sit pacis bonum, quid necessere loqui apud viros, qui sint filii pacis? Nihil enim est Christiano magis proprium, quam ut pacem conciliet: unde etiam Dominus eo nomine amplissimam mercedem pollicitus est.

**629 Theologi.** — Praestat bellum laudabile, ejus generis pace quæ a Deo separat.

**Chrysost.** — Qui pacem omnibus bene precatus est, affectuum bellum sustulit, ac portu omni tranquillorem animum reddidit.

**Nyssen.** — Quemadmodum enim sanitatis adventu aboletur morbus, luceque apparente non superant tenebræ; sic et illuciente pace cuncta solvuntur atque diffundunt adversarii fraude confusa animorum labie vitia atque mala.

**Demost.** — Qui bello recte uti volunt, ii, non negotia sequantur necesse est, sed ut antevertant.

Honestum bellum turpi paci præferendum.

**Herodot.** — Nullus enim est tam stultus, qui facit bellum præponat.

#### Menandri.

Pax agricolam vel in petris alit bene, Bellum autem vel in campo malum est.

#### Aristophan.

O pax profundæ divitiae et jugum boum! Utinam enim mihi pacem habenti liceat

<sup>11</sup> In Gesn. Slob. 166.

*Fodere incurvato, et loto trahere  
Vinum, panem pinguem et raphanum ferenti!*

Euripid.

*Prudentia quam plurimas rincit manus;  
At imperita multitudine auget malum.*

### SERMO XXXVIII

*De spe.*

*Matth. vi, 26.* — Respice volatilia caeli, quoniam non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea: et Pater vester caelestis pascit illa.

*Rom. viii, 24.* — Spes quae videtur, non est spes. Nam quod videt quis, non sperat. Si autem quod non videmus, speramus, per patientiam exspectamus.

*Sap. xvi, 29.* — Ingrati spes, quasi hiberna pruinaria liquecet, et quasi aqua inutilis dissuet.

*Sap. v, 15.* — Spes impii tanquam pulvis qui a vento rapitur, et ut sumus qui a vento dissuillatur, et ut recordatio hospitis unius diei praeteriti.

*Ecli. ii, 11.* — Respice in antiquas nationes, et vide, quis confidit in Domino, et confusus est; aut quis permanxit in timore ejus, et despexit illum?

*Basilii.* — Qui in homine spem ponit, ullave alia saeculi re animo erigitur, non potest **630** dicere: *Inte, Domine, speravi (Psal. xxx, 2; cxlv, 2.)* Præceptum enim est, ne confidamus in principibus.

Laudo qui dixit, esse spes vigilantium somnia.

*Theologi.* — Cum magna sperantes, iis repente fuerimus potiti, opinione minora videntur, quæ hacten fuerimus.

Nec nimis confidere, nec valde desperare.

Alterum enim animam dissolvit, alterum everlit.

Quæ quis ne sibi acciderent metuit, et si non acciderunt, ac si accidissent pertulit.

In ipso portu, prospera navigatio multis in naufragium cessit.

Multis ex dira procella felici exitu ad portum appulsa navis.

Nec dejectio tristitia animo jucundiorum desperes diem: nec rerum felici statu nullam mœstitiam exspectes.

Unum in rebus firmum est ac stabile, spes in Deum; reliqua omnia suopote genio non sunt, sed putantur esse.

*Chrysost.* — Fieri non potest ut frustretur sine, qui toto animo in Deum sperans, quæ sua sunt confert omnia.

*Greg. Nyss.* — Bonorum, quæ nobis exspectantur, flos afflictio est ac ærumna. Ut igitur fructum nanciscamur, etiam florem deerupamus.

*Nisi.* — Inexspectatum malum omnino turbat cum inciderit; exspectatum autem, quod animum ad illud perpetiendum paratum inveniat, levius quodammodo evadit.

### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>10</sup> B. φέροντα. <sup>11</sup> Plura Antonius tit. 73. <sup>12</sup> Est in Ges. Stob. 260. <sup>13</sup> Bal. δεξιάθη.

A Σκάγαρτ' ἀποκλάσαι, καὶ λουσαμένῳ διελκων.  
Τῆς τρυγός, ἀετοῦ λιπαρόν καὶ φάγετο πόρτιν.

Euripiδ.

Σοφὸν γάρ εὐδούλευμα τὰς πολλὰς χέρας  
Νικᾷ γάρ σὺν δχλῷ σ' ἀμαθία πλέον κακόν.

ΛΟΓΟΣ ΛΗ<sup>η</sup>.

Περὶ ἐλπίδος.

Μαρθ. ζ'. — Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι οὐ σπειρουσιν, οὐδὲ συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν οὐράνιος τρέφει αὐτά.

Ρωμ. η'. — Ἐλπῖς βλεπομένη, οὐκ ἔστιν ἐλπίς· δὲ γάρ εἰπεις τις, οὐκ ἐλπίζει. Εἰ δὲ δοῦ βλέπομεν, εἰπίζομεν, δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα.

B Σολ. ις'. — Ἀχαρίστου ἐλπῖς, ὡς χειμέρις πάχη ταχίσται, καὶ ḥυγήσται ὡς ὑδωρ ἀχρηστόν.

Σολ. ε'. — Ἐλπῖς ἀσεβοῦς, ὡς φερόμενος χνοῦς ὑπὸ ἀνέμου, καὶ ὡς καπνὸς ὑπὸ ἀνέμου διαλυθεῖς· καὶ ὡς μνεία καταλύτου μονογέρου διωδεύθη.

Σιρᾶχ β'. — Ἐμβλέψατε εἰς τὰς ἄρχαιας γενεὰς, καὶ θέτε, τίς ἡλπίσειν ἐπὶ Κύριον καὶ κατηγορήσθη, ἢ τίς ἐνέμεταιν. ἐν τῷ φεῦ φάνταστον αὐτόν;

Βυσιλείου. — Οὐ ἐπὶ ἀνθρώπον ἐλπίζων, ἢ ἐπὶ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὸν βίον μετεωριζόμενος, οὐ δινατται εἰπεῖν. Ἐπιστά, Κύριε, ἡλπίσα. Παράγγελμα γάρ ἔστι: μὴ ἐλπίζειν ἐπὶ ἀρχοντας.

Ἐπιτιγώ τὸν εἰπόντα, τὰς ἐλπίδας εἶναι γρηγορύνων ἐνύπνια.

Θεολόγου. — Οταν μεγάλα ἐλπίσαντες ἀθρῷα τοῖς ἐλπισθεῖσιν ἐντύχωμεν, ἐλάττω τῆς δῆλης ὀράται τὰ φαινόμενα.

Μὴ σφόδρα θυρδεῖν, μηδὲ ἀπελπίζειν ἄγαν.

Τὸ μὲν γάρ εἰκότες· τὸ δὲ ἀνατρέπει.

“Α γάρ τις ὡς πεισόμενος δέδουικε, ταῦτα τέκνη καν μὴ πάθῃ.

Πολλοὶς πρὸς δρμοῖς εὐπλοοῦν ἔδυ σκάφος.

Πολλοὶ προσωριμίσθησαν ἐκ τρικυμίας.

Μήτε ἀθυμῶν ἀπελπίσης εὐημερίαν, μήτε καλῶς πράττων ἀθυμίαν.

D “Ἐν ἔστιν ἐν τοῖς οὖσι· τὸ μόνιμον, ἢ πάκιθεν ἐλπίς· τὰ δὲ ἀλλα πάντα, οὐχὶ ἔστι τῇ φύσει, ἀλλὰ νομίζεται.

Χρυσοστ. — Ἀμήχανον τοῦ τέλους ἐκπεσεῖν, τὸ δῆλη διανοίᾳ ἐπὶ τὸν Θεόν ἐλπίζοντα, καὶ τὰ πάσα διαντού πάντα εἰσφέροντα.

Γρηγ. Νύσ. — Τῶν προσδοκωμένων ἀγθῶν ἢ θλίψις δινθος ἔστι. Διὸ οὖν τὸν καρπὸν, καὶ τὸν θρεψόν δρεψώμεθα.

Νειλ.ου. — Τὸ ἀπροσδόκητον κακὸν θορυβεῖ πάτητας ἀπελθῶν· τὸ δὲ προσδοκηθὲν εὐτρεπῆ πρὸς τοῖς πείραν εύρον τὸν λογισμὸν, καουρότερον ποιεῖ τὸ δεινόν.

*Πρεκοκίου σοφιστοῦ.* — Τὸ εἰλπισθὲν ἀγαθὸν εἰς τούναντίον περιπεσόν, ἀπεραμβόητον ἔχει τὸ πάθος.

*Πλουτάρχ.* — Οὗτε ναῦν ἐξ ἑνὸς ἀγκυρίου, οὔτε βίον ἐκ μιᾶς ἐλπίδος ἀρμιστέον.

Στάσιμοι εἰσὶν αἱ τῶν πεπαιδευμένων ἐλπίδες, ὡς ἐν λιμένι τῷ λογιτεμῷ δρμοῦσατ.

Αἱ μὲν τῆς ἀρετῆς ἐλπίδες, ίδιαι εἰσὶ τῆς ψυχῆς· αἱ δὲ τῆς κακίας, νόδοι.

Ταυτόν ἔστιν τὸ ἀσθενοῦς ἀγκυρίου σκάφος ἕρμεν, καὶ τὸ φαύλης γνώμης ἐλπίδα.

*Σωκράτ.* — Αἱ πονηραὶ ἐλπίδες, ὥστε περ οἱ κακοὶ ὄντοι, ἐπὶ ἀμαρτήματα δρυσιν.

Οὗτε γυνὴ χωρὶς ἀνδρὸς, οὔτε ἐλπὶς ἀγαθὴ χωρὶς πάνου γεννᾷ τὶ χρήσιμον.

*Λευκίππ.* — Τὰ γάρ ἡδέα, καὶ μὴ περῆ, τέρκει **B** ταῖς ἐλπίσιν.

Τὸ γάρ ἐλπισθὲν (*f*), ἀπεις ἐξήρηται τῆς ψυχῆς· καὶ τὸ μηδεμόθεν ἔτι προσδοκώμενον, ἀπαλλαγὴν παρετείνει τοῖς κάμνουσιν.

*Χαρικλ.* — Ηγάρεις τὸ μήπω λεχθὲν Ἐπειξῆς τοῦ λόγου, τὸ ὀνέκτηρον τῶν ἡδῶν λεχθέντων παρατείται.

*Λευκίππης.* — Ό μὲν γάρ τοῦ κινδύνου φόβος, θεορήσεις τὰς τῆς ψυχῆς ἐλπίδας· ἢ δὲ ἐπὶ τοῦ τυχεῖν, ἐκάλυπτεν τὸν φόβον· οὐτως καὶ ἐλπίδον <sup>οὐ</sup> ἀφοδεῖτο, καὶ ἔχαρεις τὸ λυπούμενον.

#### AOGOS ΛΘ'.

#### Περὶ γυναικῶν <sup>g</sup>.

*Τιμ. δ.* — Λέγει αὐτῇ δὲ Τητεοῦς: Ἐγώ εἰμι δὲ λαλῶν σοι. Καὶ ἐπὶ τοῦτο ἥθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ θεαμασσον δια μετὰ γυναικῶς ἐλάλει.

*Α. Τιμ. β.* — Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω ἐν πάσῃ θνητογενῇ· γυναικὶ δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ εὐθίτεταιν ἀνθρός.

*Παροιμ. ε'*. — Μή πρόσεχε φαύλη γυναικί· μέλι γάρ ἀποστάξεις· ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πάρης, ή πρὸς κατιρδὸν λιπαίνεις οὐσι φάρυγγα· οὐτερον μέντοι πικρότερον χολῆς εὐρήσεις.

*Παροιμ. κε'*. — Ήσπερ σκάλης ἐν ξύλῳ, οὐτως ἀνδρὸς ἀπόλλυσι γυνὴ (*g*) κακοποιός.

*Παροιμ. κα'*. — Κρείτονον οἰκεῖν ἐν ἐρήμῳ, η μετὰ γυναικὸς μαχίμου καὶ γλωσσώδους καὶ ἐργάλου.

*Σιρ. κε'*. — Συνοικήσαις λέοντι καὶ δράκοντις εὐδό- **D** κτήσαι, ή συνοικήσαις μετὰ γυναικὸς πονηρᾶς.

<sup>o</sup> B. ἐλπίζων. <sup>o</sup> In Gesen. Stob. 181.

(*f*) Τὸ γάρ ἀπελπισθέν. Ita mihi mulierum induisi, quod vox sequens ἐξήρηται τῆς ψυχῆς, id omnino exigat. Non enim quod speratur, sed quod non speratur, sublatum animo est: in quo jam est, alique exsistit, quod spe præsumitur, si modo illa certa et firma est. Non male igitur spes in bonis, τὸ προσδοκώμενον in malis, quorum metu liberatur, qui ea eventura non exspectat.

(*g*) Οὕτως ἀνδραὶ ἀπόλλυσι γυνὴ. Sic quoque Hier. I. i Adversus Jovinianum, pro eo quod modo Graece, οὐτω λύπη ἀνθρός βλάπτει καρδίαν· quod

*Procopii sophistæ.* — Exspectati boni versæ in contrarium spes, inconsolabilem dolorem addunt.

*Plutarchi.* — Nec navis ex una anchora, nec ex una spe vita firmando est.

Stabiles sunt eruditorum spes, ut quæ in ratione quasi in portu conquiescant.

Virtutis spes, animi propriæ sunt ac genuinæ; virtutis autem, spuriæ.

Idem est ex infirma anchora navim in portu hæc rere, ac spem ex mala voluntate.

*Socrates.* — Improbæ spes, tanquam mali visæ ducas, in errorem inducent.

Nec mulier sine viro, nec bona spes sine labore utile quidquam parit,

*Leucippis.* — Jucunda, quanquam non praestō sunt, spe deliniunt animum.

Cujus enim spes nulla est, semel animo sublatum est; quodque nusquam amplius exspectatur, ægros metu liberat.

*Charcelei.* — **631** Orationis enim ad id quod needum dictum est, festinatio, eorum quæ jam dicta sunt integratatem tollit.

*Leucippes.* — Periculi metus, animi spes turbabat, spesque rei consequendæ, metum voluptate legebat: atque in hunc modum, et qui sperabat terrebatur, et qui animo dolebat, idem ipse gaudebat.

#### SERMO XXXIX.

#### De mulieribus.

*Joan. iv, 26.* — Dicit ei Jesus: Ego sum, qui loquor tecum. Et continuo venerunt discipuli ejus, et mirabantur quod cum muliere loquebatur.

*I Tim. ii, 11.* — Mulier in silentio discat cum omni subjectione; docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum,

*Prov. v, 2-4.* — Noli attendere mulieri pravæ. Mel enim distillant labia mulieris fornicariæ; quæ ad tempus impinguant fauces tuas: postea tamen selle amariorem invenies.

*Prov. xxv, 20.* — Sieut in ligno vermis, sic virum suum perdit uxor malefica.

*Prov. xxi, 19.* — Melius est habitare in deserto, quam cum muliere rixosa et loquace et iracunda.

*Eccli. xxv, 23.* — Cum leone et dracone commorari magis placeat, quam habitare cum muliere nequam.

#### NOTÆ.

voices λύπη et γυνὴ permute sint. Nec liquet, quid potius Salomon scripsisset, quod Hebraica non extent; et quæ sunt in Vulg. Ita tristitia riri noce cordi, ex Græcis accepta sint. Quod autem ait Nobil. Tota ista sententia abest in Vulg. videtur non satis attente dictam, cum pleraque Biblia Vulg. editionis habeant, etsi Hentenius obelo configens, non existare admonet in decem exemplaribus. Hinc in Lugdun. an. 1521 et 1525 reperi, Alias non haberi totum hunc versum; quod et Nobilis, uti cauius dicere potuit, sic et verius,

*Basilii.* — Prava mulierum studia animique, imbecilles contubernialum animas, interitu mergunt.

*Theologici, in fratris Epitaph.* — Mulierum insipientissimae, quas propria pulchritudo grataque deficiat, ad colorum pigmenta fucosque configunt; honestaque velut specie (ut sic loquar) se theatro ostentant, affectato decore deformes, nativaque turpitudine effectæ turpiores.

*Chrysost.* — Qui malam uxorem habet, is suorum jam scelerum mercedem se reportasse neverit.

Grave paulo tenuioris fortunæ ducere uxorem; grave, et paulo opulentiorum: nam alterum quidem, substantiæ nocet; alterum vero, viri auctoritatem ac libertatem lredit.

*Clementis.* — Omnem ad calumniam suspicionem amolitur mulier, quæ superfluo cultu non utatur, nec ultra decoris metam ornari velit.

*Sexti.* — Malam mulierem sigillum débet.

*Democrit.* — Extremum dedecus ac injuria, viuum uxori subditum esse.

*Solon.* — **632** Rogante quodam Solonem, num uxorem duceret, respondit: Si desormem duxeris, molestum erit; sin venustam, eommunem habebis.

*Diogenes.* — Mulieres inter se sermonem miscentes conspicatus, Aspis, inquit, a vipera venenum mutuatur.

*Pulcheria.* — Rogante quodam, amplio multarum C matronarum consensu, Cor una reliquarum mulierum ornatum non assumeret, respondit: Quod sufficiens mulieri ornatus existat viri virtus.

*Pythagor.* — Aequale est, sive in ignem, sive in mulierem incideris.

*Secundi.* — Secundus ille sapiens interrogatus, Quid esset mulier, respondit: Viri naufragium, domus tempestas, quietis impedimentum, vita captivitas, quotidianum damnum, voluntaria pugna, sumptuosum bellum, contubernialis bestia, assidens sollicitudo, leæna sortis necessitudine conjuncta, exornata Scylla, animal nequam, malum necessarium.

Tripliæ malo appetitus sum; Grammatica ac pauperate, nec exitiosam uxorem evadere valui.

*Philoxenus.* — Philoxenus poeta, rogante quo-

**952** *Gesn. Kyprianou.*

#### VARIÆ LECTIONES.

#### NOTE.

(h) Πρὸς τὰ χρώματα. Ut nimurum cerusa, minio genas inflent, ac nativum colorem mentiantur. Inscite Gesn. χρήματα legit, redditque pecunias; ad pecunias configunt; quasi pecunie ad fucum inuliebrem quidquam faciant, nisi remoto et accidentario, cum pars maxima divitum mulierum pigmento omni abstineant. Omnia hic antitheta pro subtili Gregorii vena, κοσμίως θεραπεύενται: quasi per hoc quod mundum querunt et honestati studere videantur, scenice mulieris

probum ass  
ornatu tū  
his tam  
test; n

(i)  
Se  
si  
h

aliqua  
id ejusmodi  
e repor  
cor

τονίς, Δικτὶ Σοφοκλῆς χρηστὰς παρεπάνεται τὰς γυναικας. αὐτὸς δὲ φρύλας, εἶπεν, Ὄτι: Σοφοκλῆς μὲν, οἵτις δεῖ εἰναι: τὰς γυναικας; λέγει· ἔγω δὲ, οἵτις εἰναι.

## ΛΟΓΟΣ Μ' 12.

Περὶ ἀρετῶν καὶ θρασύτητος καὶ σριδος.

*Μικρ. θ.* — Ἡκούσατε ὅτι ἐρέθη, Θρήσαμόν ἀντὶ δρυσαλμοῦ, καὶ ἀλόντα ἀντὶ ὀδόντος; Ἐγώ δὲ λέγω ὑμῖν· Μή ἀντιτηνεῖτε τῷ πονηρῷ ἀλλ' ὅστις σε φαίσει εἰς τὴν δεξιὰν εἰσαγόντα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν δεξιὰν.

*Ρωμ. θ.* — Οὐ ἁνθρώπεις, μενοῦν γε, σὺ τίς εἶ δὲ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μή ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὐτως; ή οὐκ ἔχει ἐξουσίαν δι κεραμεύς τοῦ πηλοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος πατήσαι, δὲ μὲν εἰς τιμῆν σκευός, δὲ εἰς ἀτίμιαν;

*Παροιμ. κβ.* — Σιδηρος; σιδηρον ὀξύνει· ἀντρὸς δὲ παροξύνει (j) πρόσωπον ἐταίρου.

*Παροιμ. κβ.* — Ἀνέμος Βορρᾶς ἐξεγείρει νέφη (k) πρόσωπον δὲ ἀναιδές, γλώσσαν ἐρεθίζει.

*Σιράχ θ.* — Μή γίνου θρασὺς ἐν τῇ γλώσσῃ σου, καὶ νιῳδὸς καὶ παρειμένος ἐν τοῖς ἔργοις σου.

*Σιράχ κβ.* — Πρὸ πυρὸς, ἀτμὶς καμίνου καὶ καπνοῦ· οὕτω πρὸ αἰμάτων, λοιδορίας.

Ἀνθρωπὸς συνεθίζεινος λόγιος ὀνειδισμοῦ, ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ μὴ παιδευθῆ.

Ἐρις καταστευδομένη ἔκκατει πύρ· καὶ μάχη καταπεύδουσα ἀκχέεις αἴμα.

*Βασιλ.* — Η ἀντίλογα τὸ αὐτοκρατορικὸν καὶ ἀνυπότακτον δείκνυσι, κανὸν ἐν σχήματι ταπεινώσεως γίνεται.

*Θεολόγον.* — Φιλεῖς γάρ τὸ γενναῖα φρονήματα πρὸς τὸ βίᾳ κρατοῦν αὐθεδίζεσθαι, καὶ καθάπερ φιλέξ ὑπὸ ἀνέμου φτιεῖσμένην, τοσούτῳ μᾶλλον ἀντιτεσθαι, διστρέπει τὸν σφοδρότερον καταπνέεται.

*Χρυσοστ.* — Μή πρὸς τοὺς παραινοῦντας σιγῇ ἀντίτεινε, λέγων, Οὐκ ἀνέξομαι ἵνα μου καταγελάσῃς δὲ οὖν ἀπέλθη. Οὐ γάρ δὴ τότε σου καταγελάσῃς ὅταν ἐπεξέλθῃς. Εἰ δὲ καὶ τότε γελάσεται, ὡς ἀνήρτος καὶ τοῦτο παισεται. Σὺ δὲ μὴ ζήτει νικῶν τὴν παρὰ τῶν ἀνοήτων μαρτυρίαν, ἀλλ' ἀπογράψας

A dīm, Cur Sepholes bonas mulieres inducat, ipso vero malas; quod nimurum, ait, ille quales esse debant, dicat; ego, quales re ipsa existant.

## SERMO XI..

*De contradictione et procacia et contentione.*

*Matth. v, 38.* — Audistis quia dictum est: Oculum pro oculo, et dentem pro dente? Ego autem dico vobis: Non resistere malo; sed quisquis tibi in dexteram maxillam incusserit alapam, verte illi et alteram.

*Rom. ix, 20.* — Atqui, o homo, tu quis es, qui ex adverso respondes Deo? Nunquid dicit signum, ei qui se finxit: Quid me fecisti sic? Annon habet potestalem figuram lutii, ut ex eadem massa singulat aliud quidem vas in honorem, aliud in contumeliam?

*Prov. xxvii, 17.* — Ferrum acuit ferrum, et vir exacuet faciem amici.

*Prov. xxv, 23.* — Ventus aquilo suscitat nubes; vultus autem impudens irritat linguam.

*Ecccl. iv, 34.* — 633 Noli esse audax in lingua tua, et segnis ac remissus in operibus tuis.

*Ecccl. xxiii, 30.* — Ante ignem, camini vapor et fumus; sic ante vulnera et caedes, convicia.

Vir assuetus probrosis verbis ac maledictis, in omnibus diebus suis non emendabitur.

*Ecccl. xxviii, 13.* — Contentio festinata accedit, ignem, et lis festinans effundit sanguinem.

*Basilii.* — Contradicendi ipsa libido sui juris quidpiam ostendit, ac quod subjici respuit, etsi humilitatis specie contingit.

*Theologi.* — Solent enim generosa fortisque animi ingenia, ei contumacius præfracte obniti, quod vi addicit ac dominatu premitt; nec aliter ac flammam ventilantibus auris, tanto magis accendi, quanto vehementius perflatur.

*Chrysost.* — Ne his qui silere admonent, adverseris, dicens: Non feram ut ille me risu excipiens, abeat. Non enim tunc deridet, sed si uilescari. Quod si etiam tunc deriserit, et ut stulto id illi contigerit. Tu vero qui victoria potiris, ne stultorum testimonium ambias; sed satis esse existimato.

<sup>a</sup> In Gesn. S.

## NOTÆ.

qua D ac illi<sup>b</sup> fugat, Hieronymi. Probat R. Hinman, illo ventus siccus sit, non pluviosus: quod adem est vox psal. xxix, 9. eodem modo, ὁ ἀνέμος, ol LXX, καταστίνεται, scilicet; quod fit terrendo terrae, fugando; et, ut libet, omniū sic intellexerunt excessu, ari polius est, sed in eo diuersi tenuentur ac vanescunt, contraria effecta. videtur, ut conseruare ac ventus agit, dissipet ac

(j) Haf  
ferum ev  
p. 111

ac voce a  
Gesn. e  
suum a  
quod

jat p  
a t

st

quod sapientes senserint. Quin potius in Deum aspice, isque tui laudator erit. Quem vero Deus suspiciut ac laudet, humanis honoribus inhibere prorsus dedecet.

*Greg. Nyss.* — Cælera quidem peccata et tempore et fortunis, et aliunde petita ope indigent, ut fiant; sermonis autem natura a se peccandi facultatem habet.

*Philonis.* — Invercundia, improbae mentis propria est; pudor autem et verecundia, ejus quæ proba ac tenax honesti sit. At neque pudore affici, hec impudentius agere aut proterve, ejus est, qui stupidi animi sit, nec ad assensum inflecti velit.

*Impudens aspectus elataque cervix, et continuus superciliorum motus ac superbus incessus: quidquid denique mali egeris, nullo affici pudore, turpissimi animi notæ sunt, obscuras suorum decorum lineas oculis conspicuo corpori inscribentis.*

#### Philistionis.

*Qui nec se ipse erubescit,  
Eorum quæ patravit scelerum conscientium  
Quomodo alium erubescet, eorum nihil conscientium?*

*Arist.* — Pudore non affici, cum sis malus, ejusmodi malitia est ac vitii vis, quæ modum omnem excedit.

*Socratis.* — Cave lingua impudentius utaris; haud raro enim audacia et temeritas ipsum etiam caput perdidit.

*Euripid.* — **634** Temeritate et audacia, nemo hacenus; sed labore et industria, fortique propo-sito et modestia, virjutem comparavit.

*Menandri.* — Nihil est dementia, ut existimo, audacius magisque temerarium.

*Musonii.* — Cunctis futurus es venerationi, si te ipse prior revereri cœperis.

*Theophrast.* — Reverere te ipsum, nec ullum alium erubescet.

*Calonis.* — Idem adolescentem rubore suffusum contulit, Euge, inquit, hic enim virtutis color est.

Maxime se quemque revereri oportere putato; neminem enim unquam a se disjunctum esse.

#### SERMO XLI.

##### *De senectute et juventute.*

*Ioan. xxi, 18.* — Cum esses junior, cingebas te, et ambulabas quo volebas; cum autem senueris, extendes manus tuas, et alius te cinget, et ducet quo tu non vis.

*Hebr. xii, 19.* — Itaque remissas manus et dissoluta genua erigit; et semitas rectas facite pedibus vestris.

*Eccli. vi, 33.* — Longitudo vitæ, viæ justitiae.

In multitudine presbyterorum sta; et si quis sapiens est, conjungere illi.

*Eccli. viii, 7.* — Ne spernas hominem in senectute sua; nam etiam ex nobis senescunt.

Α νόμιζε τὴν παρὰ τῶν συνετῶν. Μᾶλλον δὲ πρὸς τὸν Θεὸν ἀνάβλεψον, κάκενός σε ἐπαινέσαι· τὸν δὲ παρὰ τούτου θαυμαζόμενον, οὐ δεῖ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων τιμὴν ὅλως ἐπιζητεῖν.

*Γρηγ. Νύσσ.* — Τὰ μὲν γάρ λο:πά τῶν ἀμαρτιμάτων, καὶ χρόνου καὶ πραγμάτων καὶ τῶν ἔξωθεν συνεργίας πρὸς τὸ γενέσθαι δέονται· ἡ δὲ τοῦ λόγου φύσις, κατ' ἔξουσιαν ἔχει τὸ πλημμελεῖν.

*Φιλωνίος.* — Ἀναισχυντία μὲν τίοιν φαίλου-αἰδὼς δὲ, σπουδαῖον· τὸ δὲ μῆτε αἰσχύνεσθαι μῆτε ἀναισχυντεῖν, τοῦ ἀκαταλήπτιας ἔχοντος καὶ ἀσυ-καθέτως.

*“Αναιδὲς βλέμμα καὶ μετέωρος αὐχήν, καὶ συ-εχῆς κένησις ὄφρων, καὶ βάδισμα σισοθημένον,* B *καὶ τὸ ἐπὶ μηδὲν τῶν φαίλων ἐρυθρίδν, σημεῖα φυχῆς ἔστιν αἰσχύστης, τοὺς ἀφανεῖς τῶν οἰκείων ὀνειδῶν τύπους ἔγγραφούστης τῷ φανερῷ σώματι.*

#### Ψιλιστίων.

*Οστις τὴρ οὐτὸς αὐτὸν οὐκ αἰσχύνεται,  
Συνειδῶς αὐτῷ φαῦλα διαιτεπραγμένη,  
Πῶς τότε γε μηδέν εἰδεῖς αἰσχυνθῆσθαι;*

*Ἀριστοτέλ.* — Τὸ μὴ αἰσχύνεσθαι κακὸν δύτια, κακίας ὑπερβολή.

*Σωκράτειν.* — Γλώσσῃ θρασείρ μὴ χρῆσθαι· πολλάκις γάρ τὸ θράσος, καὶ σύντην διώλεσε τὴν κε-φαλήν.

*Εύριπιδ.* — Θράστε μὲν οὐδεὶς οὐδέπω, πάκινος δὲ καὶ γενναιότητι καὶ ἐπιεικείᾳ ἀρετὴν ἐπεκτήσετο.

*Μεράρδος.* — Οὐκ ἔστιν ἀνοίας οὐδὲν, ὡς ἔμοι δοκεῖ, τολμηρότερον.

*Μουσωνίου.* — Αἰδοῦς παρὰ πάσιν δῆλος ἐστι, ἐκ τῶν πρώτων δρῆγη σαυτὸν αἰδεῖσθαι.

*Θεοφράστ.* — Αἰδοῦς σαυτὸν, καὶ δόλον οὐκ αἰ-σχυνθῆσθαι.

*Κάτων.* — Ό αὐτὸς ίδων μειράκιον θρυμμάσαν, Εὐη. Θάρρει τοιούτον γάρ ἔχει· ἡ ἀρετὴ τὸ χρώμα.

Μάλιστα νόμιζε δεῖν ἔχαστον αἰδεῖσθαι ταῦτα· μηδένα γάρ ἐαυτοῦ μηδέποτε χωρὶς εἶναν.

#### ΑΟΓΟΣ ΜΑ<sup>α</sup>.

Περὶ γῆρας καὶ γερστητος.

*Ιωάν.* κα<sup>α</sup>. — “Οτε ἡς νεώτερος, ἔζωννος; ἔτινι καὶ πειρεπάτεις ὅπου ήθελες· ὅταν δὲ γηράσῃς, ἔτενε; τὰς χειράς σου, καὶ δόλος σε ζώσει, καὶ οἴσι δποι οὐ θέλεις.

*Ἐβρα. 18.* — Διὸ τὰς παρειμένας χεῖρας καὶ παραλειμμένα γόνατα ἀνορθωσάτε· καὶ τροχι-δόθάς τοι· γάτε τοὺς ποσὶν θμέν.

*Σιράχ 5.* — Μῆκος βίου, δόσος δικαιοσύνης.

Ἐν πλήθει πρεσβυτέρων, στῆθοι· καὶ εἰ τις σερβί-προσκολλήθητι αὐτῷ.

*Σιράχ 7.* — Μή ἀτεμάσης ἀνδρας ἐν γῆραις αὐτῷ· καὶ γάρ καὶ ἐξ ἡμῶν γηράσκουσαν.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>α</sup> ἀ.τ. Γρηγ. Νύσσ. <sup>β</sup> In Gesn. Stob. 263.

*Σιράχ κε'. — Ως ὥρειον πολικὲς χρίσις, καὶ Λ*

*Ecccl. lxxv, 6; 7, 4. — Quam speciosum canis judicium, et presbyteris scire consilium!*

*Ως ὥρεια γερόντων σοφία, καὶ δεδοξασμένος διανοήματα<sup>66</sup> βουλῆς!*

*Quam speciosa senum sapientia, et gloriose consilii intelligentia!*

*Ἐμίστησεν ἡ ψυχὴ μου γέροντα μοιχὸν, ἐλαττούμενον συνέπει.*

*Odit anima mea senem adulterum, et qui sensu deficiatur.*

*Βασιλ. — Πλέον τῷ δυτὶ τῇς ἐν<sup>67</sup> θριῇ λευκότην εἰς πρεσβυτέρου σύστασιν, τὸ ἐν φροντὶ πρεσβυτερικόν.*

*Basili. — Plus revera ad presbyteri (id est senioris) commendationem facit, senilis prudentia, quam canities.*

*Διαφέρει τοῦ νηπίου καθ' ἡλικίαν οὐδὲν, δὲ ταῦτα φρεστὰ νηπιάζων.*

*Nihil differt ab eo qui annis puer, qui animi sensu puerascit.*

*Θεολόγου. — Αἰσχρὸν τὴν μὲν ἡλικίαν παραχμάσαι, μὴ παραχμάσαι δὲ τὴν ἀσέλγειαν<sup>68</sup>.*

*Theologi. — Turpe est pubem defloruisse, nec libidinem deforibusse.*

*Παιδεύεται τι καὶ πολιά, καὶ οὐ πάντη τὸ γῆρας, ὃς ξεικνεῖ, εἰς σύνεσιν ἀξιόπιστον.*

*Etiam canities aliquid discit, nec omnino senectus, uti par est, omnem naecta sapientiam putanda est.*

*Χρυσοστ. — Πολιά οὐ τρίχες λευκαί, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρταῖ.*

*Chrysost. — Cani, non albicantes capilli, sed virtutes animi.*

*Μή τὸν νέον διάβαλλε· μηδὲ τὸν γεγηρακέτα ἀπάνει· οὔτε γάρ ἐν τῇ διαφορῇ τῆς ἡλικίας ἀρετὴ καὶ κακία, ἀλλ' ἐν τῇ διαφορῇ τῆς γνώμης.*

*Ne juveni detrahas, neve eum laudes qui longo proiectus senio sit: non enim in ætatis discrimine posita **635** virtus est ac malitia, sed in animi alia aliaque sententia.*

*Γρηγ. Νύσσ. — Ἐπει τανεδὸς ὡς ἐπὶ πολὺ πράγματος, ἀπισταλῆς σύμβουλος ἡ νεότης· καὶ οὐκ ἀντὶ τις φρεσίως κατώρθωσε τι τῶν σπουδῆς δέξιων, φυγῆς καὶ πολιά συμπαρελήφθη πρὸς κοινωνίαν τοῦ στεμματος.*

*Greg. Nyss. — In omni fere negotio juvenum consilia parum tutæ sunt, nemoque ejus ætatis facile dignum aliquid æmulatione præstiterit, ac nisi cani auxilio fuerint.*

*Φλωρ. — Οἱ ἀληθεῖτε πρεσβυτερος, οὐκ ἐν μῆκει χρόνου, ἀλλ' ἐπιτινετῷ καὶ τελείῳ βίῳ θεωρεῖται.*

*Philonis. — Qui veritate senior est, non ætatis longitudine, sed laudabili ac perfecta vita consideratur.*

*Εὐαγγρίου. — Τὸ διντιμον ἐν γῆρᾳ εἶναι, ἀπόδειξις τοῦ φιλότεον πρὸ γῆραις γεγονέναι: τὸ δὲ σπουδαῖον ἐν νέψι, ἔχεγγυον τοῦ διντιμον ἐν γῆρᾳ ἔσεσθαι.*

*Evagrii. — Quod veneranda quis senectute fulgeat, indicio est ante senectutem virtutis labores sedulo coluisse; studiose autem culta vita juvenis, pignus est senectutis in posterum venerationi habendæ.*

*Ἄνθετο πρὸς ἀπιστήμην ψυχῆς, διπότε αἱ τοῦ σώματος ἀκμαὶ χρόνου μήκει περαίνονται.*

*Tunc floret animus ad scientiam, cum corporis vigor longevitate marcescit.*

*Νείλου. — Θριξ ἀλευκαμένη, τὴν ἀντεύθεν τῆς ψυχῆς ἀποδημίαν βοᾷ καὶ διαμαρτύρεται.*

*Nili. — Cani albicantes, animæ jām inde emigrationem clamant, ejusque testimonium dant.*

*Πλουτάρχ. — Οἱ μὲν χειμῶν, σκέπης· τὸ δὲ γῆρας, ἀλυπίας δεῖται.*

*Plutarchi. — Iliems quidem et pluvia, tecto indiget; senectus autem, animi serenitate et ut vacua tristitia sit.*

*Πλουτάρχ<sup>69</sup>. — Ήδού ἔστιν ὁπτερ φίλω σπουδαῖω, οὗτω καὶ λέγω καλῶ συγγηρόσκειν.*

*Plutarchi. — Jucundum plane ut cum amico morum honestate conspicuo, sic cum honesta ratione eruditioneque consernescere.*

*Παρεκελεύετο τοῖς νέοις τρία ταῦτα ἔχειν, ἐπὶ μὲν τῆς γνώμης, σωφροσύνην· ἐπὶ δὲ τῆς γλώττης, εὐγήνην· ἐπὶ δὲ τοῦ προσώπου, αἰδὼ.*

*Juvenes hortabatur tria hæc habere: in animo, modestiam ac castitatem; in lingua, silentium; in vultu, verecundiam.*

*Ἐκ τῶν Φαυωρίου. — Ἐρατοζένης ὁ Κυρηναῖος, τῆς ἡλικίας ἑφη, τὸ μὲν ἀκμάζον, ξερ εἶναι· Οὐρός δὲ καὶ μετόπωρον, τὸ μετὰ τὴν ἀκμήν χειμῶν δὲ, τὸ γῆρας.*

*Ex phavorini commentariis. — Eratosthenes Cyrenæus, ætatis florem, ver esse dicebat; quod ab illo est, æstatem autumnumque; ac demum senium, hiemem.*

*Σέλιωρος. — Γῆρας, Ελεγεν ὄρμον εἴνα: κακόν· εἰς αὐτὸν γάρ πάντα καταφέγγει.*

*Solonis. — Aiebat Solon, senectutem malum esse portum; quippe ad quam omnia consurgant.*

*Διογένης<sup>70</sup>. — Ἐρομένου τινὸς αὐτὸν, Τί νομίζεις τὸ γῆρας; ἀπεκρίνατο, Τοῦ ζῆν χειμῶνα.*

*Diogenes. — Quærentे quodam, Quidnam illi senectus videretur esse? respondit: Vitæ hiemem.*

*Διογένης. — Ιδὼν δὲ γροῦν καλλωπιζομένην, εἰ-*

*Diogenes. — Diogenes, conspecta anu superfluo*

#### VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> Β. διανόητα. <sup>67</sup> Βαλ. ἐπὶ. <sup>68</sup> Βαλ. αἰτίαν. <sup>69</sup> ἀ.τ. Σωκράτ. <sup>70</sup> ΑΙ. Σόλων.

meretricioque cultu conspicua, Siquidem, inquit, A πεν, Εἰ μὲν πρὸς τοὺς ζῶντας, πεπλάνησαι· εἰ δὲ πρὸς τοὺς νεκροὺς, μὴ βράδυνε.

*Alexandri.* — Alexander, viso quodam sene qui capillos inficeret, Non capillos, inquit, sed genua tingito.

*Orgias interrogatus, qua victus ratione tam pro-Hæ senectutis annos attigisset; Quod, inquit, nihil unquam quasi genio indulgens ac voluntatis nutu vel comedederim, vel etiam egerim.*

*Procop.* — Vitæ longitudo, exspectatione prolixa; ubi autem præteriit, insomnio ac umbra obscurior exsistit.

### Philemon.

*Syra, Syra, quid es? ut vales?*

*Hoc nunquam rages, cum sciem offendaris,*

**636** *Aut anum; sed statim scito non bene habere.*

### Herodis.

*Ubi sexagesimum solem flexeris,*

*O Grylle, Grylle, morere et esto ciniis:*

*Nam cæcus foret omnis deinceps vita fœtus.*

*Philemonis.* — Est quandoque et juvenum mentis solertia et senum insipientia. Non enim tempus prudentiam docet, sed recta indeoles et ingenium virtus ratio.

*Democriti.* — Paupertas et senium, vulnus duplex curatu difficillimum.

*Vetus hæc laudatio: Faciendo, juvenes.*

*Consiliis vero, prestare seniores.*

*Leo senex robustior hinnulo florentis juventæ.*

*Robur et pulchritudo, juventutis bonum; sene-  
ctus vero, temperantiae flos et castitatis.*

### SERMO XLII.

#### De patientia et longanimitate.

*Luc. xxii, 19.* — In patientia vestra possidete animas vestras.

*Jac. v, 10.* — Fratres, exemplum accipite laboris et longanimitatis, prophetas, qui locuti sunt in nomine Domini. Ecce beatos dicimus eos, qui patienter sustinent. Patientiam Job audistis, et existum Domini vidistis.

*Prov. xxv, 15.* — Lenis patientiæ vir extinguit lites; impius autem magis exsuscitat.

*Ecclesi. ii, 4.* — Quidquid tibi illatum fuerit, accipe, et in vicissitudine humiliationis tuæ leniter sustine; quia in igne probatur aurum, et homines accepti in fornace dejectionis.

*Ecclesi. xxii, 29.* — Sustine in tempore tribulationis, et persevera cum proximo, ut in hereditate illius cohaeres sis.

*Basilii.* — Sit tibi contubernale Dei præceptum,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>“</sup> Forte Γοργίας. <sup>”</sup> Bas. ἐξιόνου. <sup>”</sup> Gesn. καὶ ὁρθὸς διατάξ. <sup>”</sup> In Ccsn. Stobæo 95.

#### NOTÆ.

(1) *Πᾶν δὲ ἔπειρος σοι. Vulg. exque eo Xist. interpres, Omne quod tibi applicatum fuerit: quod minus expressum et pene barbarum. Quidquid illatum. Quidquid ærumnarum obvenerit. Hesych. ἐπάγω, ἐπιφέρω clariusque in voce ἐπαγωγή, συμφράζε, περιφέρε; ήτοι τὸ ὀπωσοῦν κακῶς ἐπαγόμενον. Calamitas, tentatio, seu quidquid pœnarum in-*

fertur. Unde et quod versu superiori, ἐν κακῷ ἐπαγωγῇ, iisdein redditur, in tempore obductionis, malum abductionis, id est captivitatis; nam eidem Hesychio, ἐπαγωγή, αἰχμαλωσία, nec aliter Vulg. reddiderit. Nam quod ait Nobil. sensu non differre τὸ ἐπαγθῆ, applicatum, id certe rudius, nec ulli bono grammatico satis probatum.

ακούειν τι φάσις καὶ διαγέγεια πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων διάκρισιν ἀδιάλεπτως παρεχομένη· ἡ οὐ πόρρωθεν τὴν τῆς ψυχῆς σου ἐπιστασίαν προκατασχοῦσα, καὶ τὰς ἀληθεῖς περὶ ἑκάστου δόξας προεντρεπτίζουσα, ὑπ' οὐδενὸς ἔκαστι σε τῶν προσπιπτόντων ἀλλοιωθῆναι· ἀλλὰ προεντρεπτισμένον τῇ διανοίᾳ, ὡς περ τινὰ σκόπελον θαλάσσης γείτονα, ἀσφαλῶς καὶ δεσποτῶς τῶν τε βιαίων πνευμάτων καὶ τῶν χυμάτων τὰς προσβάλλεις ὑπομένειν.

*Theol.* — Βέλτιον τοῦ τάχους ἡ μακροθυμία, καὶ τῆς οὐθετίας ἡ συγκατάδεσις.

Ἄγαθὸν χρηστήτης νικᾶν θραυστῆτα, καὶ βελτίους ποιεῖν τοὺς ἀδεκοῦντας, οἵς καρτεροῦμεν πάσχοντες.

Ἄλγος τὸν καὶ οἱ τῷ κόσμῳ προστετηκότες (*m.*), καὶ πολλῷ πλέον τῷ Θεῷ δουλεύονταν· ἀλλὰ μεσθός αἰσθοῦσι τὸν θλίψειν· ήμερον δὲ καὶ τὸ πάσχειν ἐμμισθον, έτσιν διὰ τὸ Θεὸν καρτερώμεν.

Μή γενώμεθα δουλοὶ κακοῖ, ἀγαθούνοντες μὲν ἁγομολογούμενοι· ψ. Δεσπάτῃ· παιδεύομενοι δὲ, μὴ προστιθέμενοι καίτοι ποτὲ κρείσσον τρεπάσσεις πόνος, καὶ ὑπορνή ἀνέσεως, καὶ ἐπισκεψίες ἀμελεῖς.

*Χρυσοστ.* — Οὐδὲν οὐτως αἰδεσίμους ποιεῖ, ὡς τοὺς ὕδριζομένους φέρνει.

Καθάπερ τοῖς μετειοῦσιν τῇ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίᾳ ὥφελοι μοι, οὐτως τοῖς γενενθτοῖς καὶ σκληροῖς μειζόνων γίνεται κολάσεων τρόφοσις.

“Οὐταν τις ἐπιτρέπει τῇ μή πρὸς αὐτὸν έσχη, ἀλλὰ πρὸς τὸν κινοῦντα δαιμόνο· καὶ τὴν ὄργην ἀπασαν κατ’ ἔκεινον κένωσον· άτον δὲ καὶ ἔλεις τὸν ὅπ’ ἔκεινον κινούμενον.

Οὐδὲν γέροντα λαμπρούς ποιεῖ καὶ ξηλωτοὺς, καὶ μυρίων ἐμπίπλησις ἀγαθῶν, πειρασμῶν πλήθος, καὶ κίνδυνοι καὶ πόνοι καὶ ἀθωαί· καὶ τὸ διηγεκώντα πειρουλεύεσθαι, καὶ παρ’ ὧν θαμῶς ἔχρην, καὶ πάντα πράως φέρειν.

“Οπερ γέρονταν πάθωμεν ἀδίκωνταρ· οὐδουοῦν, η εἰς ἀμαρτημάτων διάλυσιν ὁ Θεός μοι λογίζεται τὴν ἀδίκιαν ἔκεινην, η εἰς μισθοῦ ἀδιστον.

*Nel.* — Τὸ δλιγωρεῖν, καὶ μή λειπεῖν ὑπομένειν συμφορὰς, μεγάλης καὶ ποικιλῆς ἀφροσύνης θεοῦ.

*Γλυκαρων.* — Γνῶσις Θεοῦ διὰ μακροθυμίας καὶ πραθητοῖς εἰς δάνδρα γνωρίζεται.

*Γρηγ. Νύσσ.* — Ή τοῦ λοιδορείσθαι καὶ οἰζεῖν ἀκολουθία, διὰ μακροθυμίας ἰσταται τῆς ἡ τὰ πρόσω φορᾶς· ὡς εἰ γέ τις θρεπεῖ τὴν θύρην καὶ λοιδορίζει τὴν λοιδορίαν ἀμύνοιτο, πλεονάσσει πάντας τρέψειν διὰ τῶν δύοιων τὸ ζτεπον.

#### Τ.Α.Ε.

(m) Καὶ οἱ τῷ κόσμῳ προστετηκότες. Qui mutuus deo addicti sunt, cūque afflīxi: metaphorā ab iis, quātū liquesfacta aliis affunduntur, atque hinc firmius hærent; re sic proclivi, nihil apte Gesn. Qui orbi

A ceu lux quedam ac irralians fulgor, a. r. rerum judicium ac discretionem jugiter suppetens; quod olim nactum ut animo tuo præsideat, verasque rei cuiusque opiniones occupato instruat, in nullis te casibus a constantia dimoveri sinat; sed mente instructum atque paratum, velut scopulum quamdam mari prominentem, secure immotaque firmitate violentos ventorum flatus ac sese allidentes fluctus, sustinere faciat.

*Theologi.* — Melior est lenitas celeritate, et comitas animique indulgentis accommodatio, 637 quam pervicacia.

Præstat audaciam mansuetudine vincere, atque ad meliorem frugem injuriaæ auctores, qua tolerantia mala patimur, adducere.

B Dolent et qui mundo addicti sunt, ac multo magis, quam qui divinis obsequiis inancipati sunt: vernum illis hoc merces est, ut doleant; nobis vero, nec ut mala feramus mercede vacat, modo propter Deum toleraverimus.

Ne simus servi mali, qui benefaciēti Domino gratias agamus; castiganti vero, animum non adhibeamus: tametsi quandoque ægritudo sanitatis melior, præstatque remissione patientia, et cura quam securitas.

*Chrysost.* — Nihil tantam venerationem conciliat, ac quod' injuriis probraque patienter ferimus.

Quemadmodum pœnitentibus Dei lenitas utilis est, sic et pervicacibus ac duro corde majoris supplicii occasio causaque efficitur.

Cum quis injuria damno affecterit, ne ad eum respicias, sed ad dæmonem noxæ incentorem, omnemque in eum iram effunde: illius autem qui sic agatur ac impellatur, etiam miserere.

Nulla profecto res est, quæ sic splendidos diagnostique æmulatione efficiat, et sexcentis demum bonis adimpleat, ac tentationum turba et pericula laboresque ac tristitia; neconon continenter insidiis appeti, ipsorum quoque quos minime decebat, molitione, cunctaque leniter ferre.

Quidquid enim injuste a quoque patiamur, aut ad diluenda peccata nobis injuriam Deus imputat, aut ad mercedis remunerationem.

*Nili.* — Tædio negligere, nec mala pati velle, magnæ variazque proprium insipientiæ est.

*Glycon.* — Dei scientia per lenitatem et mansuetudinem in virum cognoscitur.

*Greg. Nyss.* — Convictorum injuriarumque progressus lenitate ferendi sistitur. Nam si quis injuriam injuria, convictumque convictio ulcisci voluerit, hoc ipso plane vitia augebit, dum quod absurdum est, ex similibus alit.

#### Τ.Α.Ε.

præfecti sunt. Possunt et orbi præfecti esse servi Dei ac sancti, nec eos Theologus illis opponit, sed qui sic in mundo dediti sunt, et de mundo sunt.

Firmitas et indubitate gratiae spes, consecutio fructus, his qui per patientiam expectant, efficitur.

*Democrit.* — Si ea, quae sunt perpetienda, discere liceret, nec ea perpeti necesse esset, discere bonum esset; sin autem perpetiendum **638** est, quid opus discere, cum perpeti necesse sit?

*Solon.* — Solon, quodam in eum spuente, rem patienter tulit; alioque, quod sic tulisset, vituperante: Atqui, inquit, piscaiores ut gobium capiant, maris se spuma aspergi ferunt; nec ego idem seram ut hominem capiam?

*Metrodori.* — Noli querere ut ea quae sunt, sunt ut vis; sed sic ut sunt fieri velis.

### SEGMO XLIII.

#### *De laude.*

*Luc. vi, 26.* — Vae vobis, cum benedixerint vobis homines; sic enim faciebant pseudoprophetis patres eorum.

*Jac. iii, 10.* — Ex eodem ore procedit benedictio et maledictio. Non oportet, fratres mei, haec ita fieri. Nunquid fons ex eadem scaturigine fundit dulcem et amaram aquam?

*Prov. xxvii, 21.* — Probatio argenti et auri, ignitio; vir vero probatur ore laudantium eum.

*Ecclesi. xxvii, 8.* — Ante animi sensu prolatum sermonem, ne laudaveris hominem: haec enim est tentatio hominum.

*Basilii.* — Ne ad laudes animo emolliamur, quae veritatem superant.

*Theologi.* — Quae modum excedunt laudes, in causa sunt ut aliqui, id quoque quod officii est, contemnunt. Quorum enim novi laudes, horum plane et profectus.

Nec quidquid alienum est laudetur, quod iustitia luce non fulget; nec quidquid nostrum est ac domesticum, si præclarum ac honestum est, despectui habeatur; ne inde illi lucrum accedit, quod alienum sit, huic vero ipsa necessitudo damno vertatur. Utroque enim æquitatis violetur ratio, illorum nempe præconio, horumque silentio.

*Chrysost.* — Qui namque improbitatem laudat, quo per pœnitentiam curanda sit, eam remedio fraudat.

Non solum qui mala agunt, sed et qui eos laudant, ejusdem ac illi pœna, aut etiam gravioris socii erunt.

*Sancti Ignatii.* — Quanquam religione cultaque in Deum fulgeo, magis mihi verendum est, atque ab illis cavendum, qui tomere inani fastu inflant. Qui enim laudent me flagellant.

<sup>18</sup> In Gesn. Stob. 68. <sup>19</sup> In Melissa pluribus.

A Τὸ πεῖστὸν καὶ ἀναγνοῦσολον τῆς ἐπιζημένης χάρτους, ἀπόλυτος τοῖς δὲ ὑποκρούσις ἀποτελεχωμένος γίνεται.

*Dημοκρίτ.* — Εἰ μὲν ἡν μαθεῖν δὲ παθεῖν, καὶ μὴ παθεῖν, καλὸν τὸ μαθεῖν· εἰ δὲ παθεῖν, τί δὲ μαθεῖν; πανειν γὰρ κρήτη.

*Σέλων.* — Σέλων, προσπτύσαντος αὐτῷ τινος, ἦνσετο· μεμψαμένου δὲ αὐτῷ ἐπέρου ἐπὶ τούτῳ, Εἴτα οἱ μὲν ἀλιεῖς, εἶπεν, ὑπομένουσι· φάνεσθαι τῇ θαλάσσῃ, ἵνα κωδίον θηράσωσιν· ἔγώ δὲ μὴ ἀνασχωμαι· σὺν αὐτῷ παθεῖν ἵνα ἀνθρωπον ἀλιεύσω;

*Μητροδόρου.* — Μή ζῆτε γίνεσθαι τὰ γινόμενα ὡς θέλεις, ἀλλὰ θέλετε ὡς ἂν τὰ γινόμενα γίνηται.

### ΑΟΓΟΣ ΜΓ<sup>18</sup>.

#### *Περὶ ἐπαίρου.*

*Λουκ. ζ'.* — Οὐαλ ὑμῖν, διαν καλῶς διδάσκετε εἰπούσους οἱ ἀνθρωποι· κατὰ ταῦτα γὰρ ἐποίουν ταῖς φενοπροφήταις οἱ πατέρες αὐτῶν.

*Ιακ. γ'.* — Ἐκ τοῦ αὐτοῦ στόματος ἐξέρχεται εὐλογία καὶ κατάρα. Οὐδὲ χρή, ἀδελφοί μου, ταῦτα οὕτω γίνεσθαι. Μή τις ἡ πηγὴ ἐκ τοῦ αὐτῆς δηρεῖ βρύει τὸ γλυκὺν καὶ τὸ πικρόν;

*Περοιμ. πατ.* Δοκιμίου φρυγίου εἰς χρυσίου, πύρωσις· ἀνήρ δὲ δοκιμάζεται διὰ στρατος ἰγχωμαζόντων αὐτῶν.

*Σιράχ κζ'.* — Πρὸ δογισμοῦ (η μὴ ἐπαινέσῃς ἀνδρα· οὐτος γὰρ πειρασμός ἀνθρώπων.

*Βασιλ.* — Μή πρὸς ἐπαίνοις χασινωθῶμεν τοῖς οὐ πέρ την ἀλτηθειαν.

*Θεολ.* — Αἱ τῶν τιμῶν ὑ-ρβολαζ., παρασκενάζουσι τινας· καὶ τῶν δονος· καταφρονήσαις· ὅν γὰρ τοὺς ἐπαίνους οἴδα. τριῶν σαρφῶς καὶ τὰς ἐπιδόσεις.

. Μήτε τὸ ἀλιθετιον ἐπνείσθω πᾶν, δ μὴ δίκαιον μήτε ἀτιμαζέσθω τὸ τεῖλον εἰς τίμειον· ἵνα μὴ τῷ μὲν κέρδος ἡ ἀλιτορίης η· τῷ δὲ εἰς ζημιαν περιστῆρι τὸ τῆς οἰκειότητος· ἀκμοτέρως γὰρ δὲν δ τῶν δικαιου βλάπτετο γος, κάκινων ἐπαινουμένων, καὶ τούτων σιωπήσνων.

*Χρυσοστ.* — Ο γὰρ ἐπαινῶν πονηρίαν, τῆς εἰς τοὺς μετανοῦσας θερπίας αὐτὴν ἀπεστέρησε.

*D* <sup>20</sup> Οὐχ οἵ φαῦλα πράττοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τούτους ἀκμαζόντες, τῆς αὐτῆς, η καὶ γαλεπωτέρας εἴνοις κοινωνήσουσι κολλάσσεως.

*Τοῦ Λου Ηγρατίου.* — Καὶν ἐρθρωμένος ὁ τὰ κατέδεν, πλέον με δει φοεῖσθαι καὶ προσέχειν τοῖς η φυσιοῦσί με. Ἐπαινεῦντες γὰρ με μαστίγου·

(n) *Πρὸ λογισμοῦ.* Ald. editio, λόγου· quæ tamē una reliquis non prescribit, quibus λογισμοῦ habetur. Vatabl. idem valere ac λόγος dicit, et esse sermonem seu orationem, qua hominum ingenia probantur. Sic quoque Vulg. et Sixt. ante sermonem. Qui si erat, πρὸ διαλογισμοῦ, ante cor-

sernum sermonem: vel certe λογισμόν, quasi consilium velit auctor, deliberatum sermonem et ex animo, qui ipsum animum prodat; dixeratque superiori versu, λόγον ἐνθυμήματος, quasi animi serio cogitantis. Syriac. et Arab. hunc versum desiderant.

### NOTA

**Κλήμεντος.** — Θηρεύουσι τοῖς μὲν κυσί, τοῖς λαγωσί, οἱ κυνηγοὶ· τοῖς δὲ ἐπιτιμάντοις τοὺς ἀνοήτους οἱ πόλιοι.

Τὸν μὲν λιθανωτὸν, τοῖς θεοῖς· τὸν δὲ ἐπαινοῦντος ἄγαθοις ἀπονέμειν χρῆ.

**Ισοχρόδη.** — Πιστοὺς ἡγοῦ, μὴ τοὺς πᾶν δι τὰ ποιῆς καὶ λέγης ἐπαινοῦντας, ἀλλὰ τοῖς ἀμαρτανούντοις ἐπιτιμῶντας.

**Μοσχίων.** — Εἰ θέλεις καλῶς ἀκούειν, μάνθανε καλῶς λέγειν. Πειρώ καλῶς πράττειν, καὶ οὕτω καρπώσῃ τὸ καλῶς ἀκούειν.

**Πολυαίρου.** — Παρόντα μήτε ψέγε, μήτ' ἐπαίνετε· τὸ μὲν γάρ ἔχθραν φέρει· τὸ δὲ κολακεῖαν.

**Κυψέλλου.** — Ζῶν μὲν, ἐπαινοῦ· ἀπόθανὼν δὲ, μακαρίζου.

**Ἀνταρένης.** — Οὗτος εἶπεν, "Οταν ἐπαινῶσι με πάλιοι, τότε νομίζω μηδενὸς δξίος εἶναι· οταν δὲ δλίγοι, σπουδαῖον ἀνθρώπων.

#### ΑΟΓΟΣ ΜΔ' \*

Περὶ κατίλλοντος.

**Ματθ. 5<sup>ος</sup>.** — Καταμάθετε τὰ κρίνα τῶν ἀγροῦ, τῶν αὐξάνειν· οὐ κοπιδούσιν νῆθει. Δέখω γάρ οὐκείν, διτι οὐδὲ Σολομών ἐν πάσῃ τῇ δῆῃ αὐτοῦ περιεβάλετο ὡς ἐν τούτων.

**Α' Τιμ. 8<sup>ος</sup>.** — Βούλομαι τὰς γυναικας ἐν καταστολῇ κοσμιώ, μετὰ αἰδούς καὶ σωφροσύνης κοσμεῖν ἐκυράς· μή ἐν πλέγμασιν ή χρυσῷ ή μαργαρίταις, ή λιμανισμῷ πολυτελεῖ.

**Παροιμ. 5<sup>ος</sup>.** — Μή σε νικήσῃ κάλλος; ἐπιθυμία· μήδὲ ἀγρευθῆς σοὶς δρθαλμοὶς.

**Σιράχ 1<sup>ος</sup>.** — Μή αἰνέσῃς ξυδρα ἐν κάλλει αὐτοῦ.

**Σιράχ 2<sup>ος</sup>.** — Κάλλος προσώπου ἐπὶ τῇλικίᾳ στασίμῳ.

**Βασιλείου.** — Όστημερον εὐθαλής τῷ σώματι κατασσαρκωμένος ὑπὸ τρυφῆς, ἐπανθοῦσαν ἔχων τὴν εὐχροιαν, ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν τῇλικιαν ἀκμῆς σφριγῶν καὶ σύντονος καὶ ἀνυπόστατος τὴν δρμήν, αερίον δὲ αὐτὸς ὑπερβαίνεις, ή τῷ χρόνῳ μαρανθεῖς, ή νόσῳ διαλαύθεις.

**Θεολόγου.** — Χρυσός καὶ λίθοι, καὶ τὰ τέχνης καὶ χειρὸς ὥρασματα, τὴν μὲν αἰσχρὰν ἐλέγχει τῇ παροχέτει, τῇ καλῇ δὲ οὐ προσθήκη, κάλλους ἡττώμενα.

Κάλλος νόμιξε τὴν φρενῶν εὔκοσμιαν.

Οὐτε φλέξ μένει τῆς ὅλης δαπανθείσης, ἀλλὰ τῷ ἀνάπτονται συναπέρχεται· οὐτε λογισμὸς ἐμπαθής ὑφίσταται· μαρανομένου τοῦ ὑπεκκαύματος.

Μή σε νικησάτω κάλλος ἐπιθυμία, μηδὲ συναρπασθῆς σοὶς βλεφάροις, εἰ δυνατὸν, μίχρι καὶ παροράματος (ο).

\* In Gesu. Stob. 161.

#### NOTE.

(ο) Μέγιστη καὶ παροράματος. Ut vel saltem limis oculis aut quasi conniventibus aspicias: sic enim

**Clementis.** — Venatu capiunt venatores, canibus quidem, lepores; vulgus vero laudibus, qui sunt insipientes.

**639** Thus quidem, diis; laus vero bonis tribuenda sit.

**Isocrat.** — Fideles existima, non qui laudent quidquid egeris aut dixeris, sed qui increpant cum peccaveris.

**Moschionis.** — Si bene audire vis, disce bene loqui. Stude bene agere, atque ut bene audias, boni operis fructu consequeris.

**Polyeni.** — Præsentem nec vituperia, nec laudaveris; alterum enim inimicitiam affert, alterum adulationem.

**Cypelli.** — Vivens, laudare; vita functus, beatus prædictor.

**Antagenes.** — Aiebat Antagenes: Cuni me vulgus hominum laudat, nullius me dignum esse arbitror; cum vero pauci, virum studiosum.

#### SERMO XLIV.

De pulchritudine.

**Matth. vi, 28.** — Considerate illa agri, quomodo crescunt; non laborant, neque neant. Dico autem vobis, quoniam nec Salomon in omni gloria sua cooperatus est sicut unum ex istis.

**I Tim. ii, 9.** — Volo mulieres in habitu modesto, cum verecundia et castitate ornare seip-sas; non tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, aut veste pretiosa.

**Prov. vi, 25.** — Ne te vincat pulchritudinis cupiditas, nec capiari oculis tuis.

**Ecli. xi, 2.** — Ne laudaveris virum in pulchritudine ejus.

**Ecli. xxvi, 22.** — Pulchritudo vultus in æstate stabili.

**Basilii.** — Qui hodie vegeto est corpore, corpulentus præ delicis, florenti forma ac venusto colore, ob ætatis vigorem lascivens turgensque, et torosus, ac cuius nemo impetum ferat; is ipse cras miserabilis erit, vel tempore factus marcidus, vel morbo dissolutus.

**Theologi.** — Aurum, lapilli, reliqua que hominum artis manusque ornamenta, mulieris, quæ turpis sit et invenusta, sui comparatione deformitatem produnt; formosæ vero nihil decoris addunt, cuius venustati cedant.

Pulchritudinem existima, animi ornatum ac decentiam.

Nec flamina manet consumpta materia, sed simul cum fomento suo evanescit; nec libidinosa cogitatio consistit, illius emarcescente fomento.

**Prov. vi, 25.** — Ne te vincat forma concupiscentia, nec arripiaris palpebris tuis, si fieri potest, **640** ne ad minimum et quasi conniventibus oculis obiutum.

*Chrysost.* — Quænam oculorum virtus? Num ut sint molles et saginati et rotundi et cœrulei; an ut acuti visus et perspicaces, nempe ad cernendum acres? Quænam vero lucernæ virtus? Ut clare luceat ac doinum omnem fulgoribus collustret, an ut pulchre formata sit et rotunda? Non enim ex formæ compositione, sed ex moribus et honestate consurgunt pulchritudinis notæ.

*Plutarchi.* — Pronus in speculum te ipse aspice et contuere; ac siquidem pulcher appares, ea fac quæ decent pulchrum; sin autem deformis, id quod vultus speciei deest, morum honestate supple.

*Leucippes.* — Oculus amicitiae conciliator ac parens; conversationisque necessitudo, ut gratiam babeas, majorem venerationem præstat.

Oculorum enim reciproci, aliqui in alios refracti, obtutus, velut in speculo, rerum simulacra effingunt.

*Diogenes.* — Eos, qui forma elegantes, imperiti sint, similes aiebat alabastris habentibus acetum.

*Eteocles.* — Gloriantur quodam ob pulchritudinem: Non te pudet, inquit, qua flores venustate, altum sapere et efferrri, cum ad breve tempus depositam habeas?

*Aësop.* — Aësopus ad eum qui pulchritudine male uteretur: O quali veste, inquit, indutus, male eam exuis!

Idem, cum probro objiceretur, quod vultu turpi esset: Ne, inquit, in vultum, sed in mentem animalium intende.

Conspecto adolescenti vestium luxu sibi placente: Siquidem in virorum gratiam, inquit, frustrena vota sunt; sin in mulierum, injuriam facis.

Idem, conspecto formoso adolescenti, ac qui eo nomine amaretur: Fac, inquit, adolescens, ac da operam ut corporis amatores ad animum transferas.

#### Menandri:

Cum naturalem pulchritudinem boni abunde  
Mores exornant, duplice illecebra capitur qui adeat.

*Socr.* — Pulchra et bona, aiebam, non ad exornandas luxuriose facies, sed ad virtutes in vita conciliandas, mortalibus accrescere.

Eorum qui forma venusti sunt, haud secus ac animalium venenatorum morsus, cavenda oscula.

#### 641 SERMO XLV.

##### De futuro iudicio.

*Math. xvi, 27.* — Filius hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis: et tunc reddet unicuique secundum opera ejus.

*I Cor. iii, 15.* — Uniuscujusque opus manifestum

##### VARIA LECTIONES.

<sup>11</sup> B. εὐστρόφους. <sup>12</sup> φαίνη <sup>13</sup> ἀ.λ. Διογέν. <sup>14</sup> In Gesn. Stob. 282.

##### NOTE.

obrepit concupiscentia. Gesn. rel usque ad contemptum, quæ est altera hujus vocis acceptio:

*Xρυσοστ.* — Τίς ὄρετή ὁφελμῶν; ἔπει τὸ ὑγροῖς εἶναι καὶ εὐτρόφους; <sup>11</sup> καὶ στρογγύλους καὶ χυανούς, ή τὸ ἔξι; καὶ διορτατικούς; Καὶ τίς ἀρετὴ λύχνου; τὸ λαμπρῶν φωνειν καὶ πᾶσαν καταγάζειν τὴν οἰκίαν, ή τὸ καλῶς πεπλάσθαι καὶ στρογγύλον εἶναι; Οὐ γάρ ἀπὸ τῆς διαπλάσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῶν τρόπων καὶ τῆς κοσμιστικῆς τὸ κάλλος χαρακτηρίζεται.

*Πλούταρχ.* — Εἰς κάτοπτρον κύψας, θεώρει· καὶ εἰ μὲν καλὸς φαίνειν, <sup>12</sup> ἀξιον τούτου πράττε· εἰ δὲ αἰσχρὸς, τὸ τῆς δύεως ἐλλιπές ὥρατίς καλοκαγαθίᾳ.

*Λευκίππης.* — Ὁφθαλμὸς γάρ φιλίας πρέξενος· καὶ τὸ σύνηθες τῆς κοινωνίας εἰς χάριν αἰδετημάτερον.

'Οφθαλμοὶ γάρ ἀλλήλοις ἀντανακλώμενοι, ἀπομάττουσιν ὡς ἐν κατόπτρῳ τῶν σωμάτων τὰ εἴδουλα.

*Διογένης.* — Τοδες εὐειδεῖς καὶ ἀπαδεύους, δομοῖς Εφη εἶναι ἀλαβάστροις ἔχουσιν δέξιος.

*Ἐτεοκλέους.* — Σεμνυνομένου τινὸς ἐπὶ τῷ κόλλει, Οὐκ αἰσχύνῃ. Εφητεν, ἐπὶ τῇ ὥρᾳ μέγα φρονῶν, τὴν παρακαταθήκην τοῦ μικροῦ χρόνου ἔχεις;

*Αἰσωπον.* — Αἰσωπος πρὸς τὸν κάλλει κακῶς κεχρημένον, εἶπεν· Ὄποιῳ ἴματιψή τιμφιεσμένος, κακῶς αὐτὸς ἀποδύῃ!

Ο αὐτὸς δινειδιζόμενος ὅτι χαλεπήν ἔχει τὴν δύψιν, Εφη· Μή μου τὸ εἶδος, ἀλλ' εἰς τὸν νοῦν πρόσεχε.

Θεασάμενος νεανίσκον καλλωπιζόμενον, Ει μὲν πρὸς διδράς, Εφη, ἀτυχεῖς· εἰ δὲ πρὸς γυναῖκας ἀδικεῖς.

Ο αὐτὸς θεασάμενος μειράκιον εὐμορφον, καὶ διὰ τοῦτο φιλούμενον, Εφη, Ω μειράκιον, επούδεσον τοὺς τοῦ σώματος ἐραστὰς ἐπὶ τὴν ψυχὴν μεταγαγεῖν.

##### Μεράνθρου.

Οταρ φύσει τὸ κάλλος ἐπικοσμεῖ τρόπος  
Χρηστός, διπλασίως δ προσιώπῳ ἀλισκεταί.

*Σωκράτ.* — Τὰ καλά τε καὶ ἀγαθά, Εφην ἐγώ, οὐ διὰ τὰς ὡραιότητας τῶν δύεων, ἀλλὰ διὰ τὰς ἐν τῷ βίῳ ἀρετὰς τοῖς ἀνθρώποις ἐπαύξεσθαι.

Τὰ τῶν καλῶν φιλήματα φυλάττεσθαι δεῖ, ὡς τὰ τῶν ιοβόλων δῆγματα.

##### ΑΓΟΡΟΣ ΜΕ<sup>1</sup>.

Περὶ μελισσῆς κρίσεως.

*Mart. i<sup>5</sup>.* — Μέλιται δὲ Γῆς τοῦ ἀνθρώπου ἐρχονται ἐν δέξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ· καὶ τότε ἀπεδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ Ἑργα αὐτοῦ.

*A' Kor. γ<sup>1</sup>.* — Ἐκάστου τὸ Ἑργον φανερὸν γενήσε-

nihil hic congrua, uti nec seq. num etsi Hier. in illo ea abutitur, et Sixt. interpr.

ται. Ἡ γὰρ ἡμέρα δηλώσει ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται· Αἱ εἰς τὸ ἔργον ὅποιόν ἐστι, τὸ πῦρ δοκίμασι.

**Σολομ. 18.** — Σύμπαν τὸ ποίημα δῖει δὲ θεὸς εἰς χρήσιν, ἐν παντὶ παρεργασμένῳ (p), ἐὰν ἀγαθὸν, ἐὰν πονηρόν.

**Σπράχ. 18.** — Τελεαστήσεται Κύριος καὶ ἀνταπόδοσει πᾶσι, καὶ τὸ ἀνταπόδομα αὐτῶν εἰς κεφαλὰς αὐτῶν ἀνταποδοσεῖς.

**Βασιλείου.** — Μή με νομίσῃς, ὥσπερ μητέρα τινὰ τροφὸν, ψευδῆ σοι μορμολύκεια ἐπιστείν, ὥσπερ ἔκεινα: ποιεῖν περὶ τοὺς νηπίους τῶν παιδῶν εἰώθασιν, ὅταν θρηνῶσιν διτάκτα καὶ ἀπέραντα, δι' ἐπιτέλασεως τῶν διηγημάτων καταστάζουσι. Ταῦτα γὰρ οὐ μῦθος, ἀλλὰ λόγος ἀψευδῆς προκεκρυμένος φωνεῖ. Καὶ τοθὶ ἀκριβῶς ὅτι γενήσεται τῶν βεβαιωμένων Εἰεγχος ἀχριθῆς.

Κατὰ γὰρ τὸν Όστην, Κυκλώσει ἔκαστος τὰ διαδούλια αὐτοῦ. Οὐφόμεθα γὰρ ἂμα πάντα οἶοντες παρεστῶτας ἡμῖν τὰ ἔργα, καὶ φαινόμενα ἀντιπρόσωπα τῇ διανοίᾳ ἡμῶν, κατὰ τῶν Ιδίων τύπων, ὡς ἔκαστον πεπρακταί, ή ὡς λέλεκται. Οὐ μὴ χρόνους γε προσήκει νομίζειν καταναλωθῆσθαι, εἰς τὸ ἔκαστον ίθεν ἐαυτὸν μετὰ τῶν ἐαυτοῦ πράξεων, καὶ τὸν Κριτήν, καὶ τὰ ἀκόλουθα τῷ θείῳ δικαστηρίῳ ἀφάτῳ δὲ δύναμει ἐν φωτῇ καιροῦ φαντασιούμενον τοῦ νοῦ, καὶ πάντα ἀναζωγραφούντος ἐαυτῷ, καὶ οἶοντες ἐν κατεπερψι, τῷ τὴν γεμονικῷ, ἐνορῶντος τοὺς τύπους; τῶν πεπραγμένων.

**Θεολόγου.** — Οἱ βέλτιον εἶναι νῦν παιδευθῆναι καὶ καθαρθῆναι, ή τῇ ἐκείνην βασάνῳ παραπεμφθῆναι, ἡνίκα κρίσεως κατιρδεῖ, οὐ καθάρσεως.

**Χρυσοστ.** — Καθάπερ ἡμεῖς τοῖς οἰκεταῖς τοῖς ἡμετέροις, οὐχὶ τῆς ἐξόδου μόνον (q), ἀλλὰ καὶ τῆς εἰσόδου ποιοῦμεν τὸν λόγον, ἐξετάζοντες πόθεν ὑπεδέξαντο τάδε καὶ τάδε· παρὰ τίνων καὶ πότε καὶ πῶς, καὶ ποῖα καὶ πότα οὕτω καὶ δὲ θεός, οὐχὶ τῆς δαπάνης μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς κτήσεως ἀπαιτεῖ τὰς εὑθύνας.

Οὐδέν δὲ τῶν ἀγαθῶν, καὶ μικρὸν εἴη, παραφθῆσται ἐκεῖ παρὰ τοῦ Κριτοῦ. Εἰ γὰρ ἀμαρτημάτων καὶ δημάτων καὶ ἐνθυμημάτων τινῶν εἰν μέλλομεν τιμωρίας, πόλλῳ μᾶλλον τιμωρίας, πολλῷ μᾶλλον τὰ κατορθώματα, καὶ μεγάλα ή, καὶ μικρά, λογισθῆσται.

Οἱ τὰ πολλὰ πταῖοντες, καὶ μὴ κολαζόμενοι, φοβεῖσθαι καὶ δεδοκέναι διφείλουσιν. Αὐξεται γὰρ αὐ-

A erit: dies enim Domini declarabit, quia in igne revelabitur; et uniuscujusque opus, quale sit, ignis probabit.

**Eccle. xn, 14.** — Omne factum adducet Deus in judicium, in omni neglecto, sive bonum, sive malum.

**Ecli. xvii, 19.** — Surgeat Dominus, et reddet omnibus, et retributionem eorum in caput ipsorum reddet.

**Basilii.** — Ne me putaveris, velut matrem nutritam, salsa tibi terriculamenta incutere; quod illæ solent, dum filii infantes incomposite lugent nec ejulandi sinem faciunt, quos ad tacendum conflictis narratiunculis cogunt. Hæc enim non fabula, sed sermo verax multo ante prædicatus docet. Itaque certo scias, eorum que in vita, dicta gestaque fuerint, aut cogitata, exactum esse institendum examen.

Ut enim auctor Osee est: Circumdabunt unquam quemque adinventiones ejus (Osee vii, 2). Videbimus enim simul omnia opera velut nobis astantia, et animi oculis coram exposita, cum propriis formis, ut singula facta dictave sunt. Haud tamen existimandum, trahendam ullam temporis moram, ut qualsique seipsum cum actibus suis videat, atque Judicem, et quæ pro divino illo tribunali futura sunt eiisque socia; quinimo vi quadam inenarrabili, momento temporis mente rationibus instructa ac cogitante, cunctaque animo depingente, velut in speculo, in principe animi parte, gestorum formas coram inspiciet.

**Theologi.** — Quamobrem præstat nunc castigari alique purgari seu expiari, quam ad futurum illuc examen transmitti, cum judicii tempus erit, non purgandi ac expiandi delicta.

**Chrysost.** — Quemadmodum a vernis nostris, non dati solum, sed et accepti rationem exigimus, exquirentes unde hæc illave accepérint, a quibus, quando, quomodo, qualia, quânta; sic et Deus, non solum sumptus rationem reposcat, 642 sed et ejus quod in censu habuimus aut comparavimus.

Nihil prorsus eorum, quæ bona sunt, quantumvis exiguum, a Judice illuc (quasi scilicet minoris) D negligetur. Nam si peccatorum, verborumque ac cognitionum poenas daturi sumus, multo magis virtutis opera, sive magna sive parva, ad rationem vocabuntur.

Qui cum sæpius offendant, haud tamen puniuntur, ii metuant necesse est, paveantque. Inde enim

#### NOTÆ.

(p) Τοιούτοις παντελῶς παρεργασμένων. Vulg. in omni errato. Hebr. οὐκέτι, quod est occulum, absconditum. Sic reddit Hier. nex ea vox τῶν LXX ahiludit, habeatque emphasm̄; sonat enim, quod sic neglectum videatur, ut videntis oculos fallat, ac velut non videbit, eum latere videatur: huicque affine τὸ παρόργυρα Theologi in lascivo aspectu, cum vix ipse aspiciens lascivum intelligat. Sym. quoque, περὶ παντὸς παρορθέντος, de omni negligi.

(q) Οὐχὶ τῆς ἐξόδου μόνον. Hic quoque radis κατὰ τὸ πρόχειρον interpr. Gesn. dum reddit, non exitus solum, sed etiam introitus. Aliud certe cuius rationem exigunt heri a servis ac vernis, nec clarus exprimi potest, quam ipse expressit Chrysostomus. Nempe expensi acceptique reddenda illis nobisque ratio. εἰσόδοι Hesych. πρόσοδοι, προventus, redditus. Εξόδοι, sumptus. Εξόδια, έξοδιάσειν, vox maxime Biblica. Vide et Suid. ac Thes.

quod in eos non animadvertisit Deique lenitate, A τοῖς τὰ τῆς τιμωρίας διὰ τῆς ἀτιμωρήσιας καὶ τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ.

Si enim qui solis usura non fruuntur, vitam omni morte acerbiorem ducere se existimant; quæ illorum merito putanda cruciatio, qui luce illa cauerint?

*Greg. Nyss.* — Digna tibi pro segmentis ratione messis constituta. Seminasti acerbiam? manipulos collige. Immanitatem coluisti? habe quod dilexisti. Fugisti misericordiam? te fugiet misericordia. Abominatus es pauperem? te ille abominabitur qui propter nos egenus factus est.

*Philos.* — Fieri non potest, ut vel improbus bonam a Deo incedem amittat, unius cuiusdam boni, quod ipse inter non plura bona, peregerit; aut rursus ut probus supplicium evadat, nec poenam recipiat, si quid mali, etiam pluribus fretus bonis, commiserit. Necesse enim est, Deum æqua lance justoque pondere cuncta reddere.

Non hic cruciari malum est, sed futuro illic di-  
gnūm haberi supplicio.

*Zaleuci.* — Sic nobis præceptum estio, omnibus ejusmodi civibus, viris pariter atque feminis, ac inquitibus; ut meminerimus Deum esse, et ini quis poenas infligere; nobisque ponamus ob oculos tempus illud, quo uniuscuiusque futurus vita exi-  
tus est. Quisquis enim jam moriturus est, pœnitudo ejus animum incessit, eorum memoria quæ inique gessit, cunctaque justæ ac sancte sibi gesta esse, enixe velit.

*Apollonii.* — Si quis sensus apud inferos est, Deique providentia, ut quidem existimamus, defunctos curat; haud dubie, qui labentibus divinis honoribus proclive auxiliati sunt, curam a Deo maximam consequantur.

*Plutarchi.* — Inferorum debiscunt profundæ por-  
ta, et ignei fluvii simul et stygii rivi permiscen-  
tur, et variis tenebræ spectris ac simulacris im-  
plentur, quorum atrox aspectus est, et voces eduntur miserabiles. Judges item et lictores et vo-  
ragines, et innumeris pleni malis recessus pate-  
scunt.

### SERMO XLVI.

*De gloria.*

*Matth. vi, 32.* — Quare regnum Dei et gloriam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis.

<sup>2</sup> In Gesn. Stob. 162.

### NOTÆ.

(r) Μετ' οὐ πλεύρων ἀγαθῶν πεπραγμένου. Sic visum emendare, pro eo quod erat metà πλεύρων ἀγαθῶν, emendabatque Gesn. κακῶν, sed nihil necesse. Opponit Bonorum penuriam, et bonorum opipiam, quarum altera non gravetur bonum opus, et quod singulare, ne donetur justo præmio; altera non levetur malum opus, ne pœnae obnoxium existat. Exigenda hæc ad theologie et ecclesiasticas regulas, de merito operum, divinaque in eis justitia.

(s) Καὶ τὴν δέξιαν αἰτοῦ. Ita scripsit Maximus, que habet ins. cod. Ballesd. eti Gesn. διεκριστ-

*Γρηγ. Νύσσ.* — Αἴσιόν σοι τῆς σπορᾶς τὸ θέρος. Πιχρίαν ἔπειτας; δρέπου τὰ δράματα. Τὸ ἀντίετε έτεμησας; ἔχει δὲπερ τὴν τράπησας. Ἐφυγες τὸν Ἐλεον; φεύξεται σε δὲ Ελεος. Ἐεδελύξω πτωχόν; βίδελύξεται σε δὲ δι' ἡμᾶς πτωχεύσας.

*Φιλωτος.* — Οὐκ ἔστι παρὰ Θεοῦ, οὗτε πονηρὸν δυτα ἀπόλεσαι τὸν ἀγαθὸν μισθὸν περὶ ἐνδὺς ἀγαθοῦ, μετ' οὐ πλειόνων ἀγαθῶν πεπραγμένου (r). οὔτε πάλιν ἀγαθὸν δυτα ἀπόλεσαι τὴν κόλασιν καὶ μὴ λαβεῖν αὐτὴν, καὶ κατὰ πλειόνων ἀγαθῶν, ἐάν τι γνηται πονηρόν. Ἀνάγκη γὰρ ζυγῷ καὶ σταθμῷ πάντα ἀποδιδόναι τὸν Θεόν.

Οὐ τὸ κολάζεσθαι ἐνταῦθα κακὸν, ἀλλὰ τὸ δῖξιν τῆς ἔκειστο γενέσθαι κολάσεως.

*Zaleukou.* — Ήδη ἡμῖν παρηγέλθω πάσι τοῖς τοιούτοις πολίταις καὶ πολίτεσι καὶ συνοικοῖς μεμνῆσθαι Θεὸν ὡς δυτα, καὶ δίκας ἐπιπέμποντα τοῖς ἀδεκοῖς καὶ τίθεσθαι πρὸ δικαστῶν τὸν τοῦτον, ἐνῷ γίνεται τὸ τέλος ἐκάστου τῆς ἀπαλλαγῆς τοῦ ζῆν. Πᾶς τι γέρεται πρὸ τοῦ δικαστησθεῖν, μεμνημένοις ὧν τὸ δικαίησατ, καὶ δρμῇ τοῦ βούλεσθαι πάντα πεπρᾶθαι δικαίως αὐτοῖς.

*Aπολλωνίου.* — Εἰ δ' ἔστιν αἰσθησις ἐν ἔδου, καὶ ἐπιμέλεια τῶν οἰχομένων παρὰ τοῦ δαιμονίου, ὥσπερ ὑπολαμβάνομέν, εἰη τοὺς ταῖς τιμαῖς τῶν Θεῶν καταλούμένας βοηθήσαντες, πλείστης ἐπιμελεῖσθαι ὑπὸ τοῦ δαιμονίου τυγχάνειν.

*Πλούταρχου.* — Ἄδου τωνδιάνογονται πόλεις βαθεῖαι, καὶ ποταμοὶ πυρὸς καὶ στυγὸς ἀποφύγεις ἀνακεράννυνται καὶ σκότος ἐμπειλαται πολυφαντάστων ειδώλων, χαλεπάς μὲν δψεις, οἰκτράς δὲ φωνές ἐπιφερόντων. Δικασται δὲ καὶ κολασται καὶ γάσπαται, καὶ μυχὸς μυρίων κακῶν γέμοντες.

### ΑΟΓΟΣ ΜΓ' <sup>a</sup>.

*Περὶ δέξης.*

*D* *Matth. v, 5'.* — Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ (s), καὶ ταῦτα πάντα προσεδίσταται ὑμῖν.

ντην representat, quasi ex Melissa, sub eodem tituli, Περὶ δέξης, quomodo non apte vox δικαιουσῆ posita esset. Aliud enim est justitia, medium scilicet et via ad assequendum regnum: *λόγος, gloria, splendor*, quod magis spectat ad præmium. Sed est aliquid μνημονικόν, cum hujus lectionis in Bibliis Matth. vi, et Luc. xii, nullum vestigium sit. Sic acce Patres ex memoria aliter citabant, quam haberent ipsa eorum exemplaria; ut etiam monnet Grot. ostenditque in Iren. Cypri. Ambr. ad Luc. illud, *Baptismo habeo baptizari*.

*Παροιμ. η'.* — Οὐκ ἀξια τὰ πενήματα τοῦ νῦν καὶ Λ ροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἀμᾶς.

*Παροιμ. γ'. —* Δόξαν τοφοὶ κληρονομήσουσι· εἰ δὲ ἀσεβεῖς, ὑψώσουσιν ἀτιματαν.

*Παροιμ. κα'.* — Όδος δικαιοσύνης καὶ ἐλεημοσύνης εὑρίσκεις ζωὴν καὶ δόξαν.

*Παροιμ. κβ'.* — Γενεᾶ σοφῆς (ι) φόδος; Κυρίου, καὶ πλούτος καὶ δόξα καὶ ζωὴ.

*Σιράχ ιγ'.* — Μή δόξα μῶμον ἐν τῇ δόξῃ σου, καὶ ἐν ἡμέρᾳ δόξης μὴ ἐπαίρου.

*Σιράχ Σ'.* — Μή ζήτεις παρὰ Κυρίου ἡγεμονίαν, μηδὲ παρὰ βασιλέως καθέδραν δόξης.

*Σιράχ ια'*. — Πολλοὶ δυνάσταις τιμιάσθησαν σφδροί, καὶ ἐνδοξοὶ παρεδόθησαν εἰς χείρας ἑτέρων.

*Σιράχ θ'.* — Μή ζηλώσῃς δόξαν ἀμαρτωλῶν.

*Σιράχ δ'.* — Μεγιστᾶνι ταπείνου τὴν κεφαλὴν σου.

*Σιράχ η'.* — Μή διαμάχου μετ' ἀνθρώπου δυνάστευς, μήποτε ἐμπέσῃς εἰς τὰς χείρας αὐτοῦ.

*Σιράχ ιγ'.* — Προσκαλούμενον σε δυνάστου, ὑποχωρίων γίνου, καὶ τότε μάλιστα προσκαλέσεται.

*Σιράχ λθ'.* — Ἐν μέσῳ μεγιστάνων μή ἔξισάσου

*Σιράχ μβ'.* — Οὐκ ἐποίησεν οὐδὲν ἐλλείπον· ἐν τοῦ ἐνδὸς ἐστερέωτε τὰ ἀγαθά· καὶ τίς πλευρήσεται ὅρῶν δόξαν αὐτοῦ;

*Βασιλ.* — Εἰ δόξης ἐπιθυμεῖς, καὶ θεύλεις τῶν πολλῶν ὑπερβανεσθαι, καὶ εὐδαιμονίας ἐν τοῖς κοσμικοῖς πράγμασι γίνεσθαι, ἐσο δίκαιος, σώφρων, φρόνιμος, ἀνδρεῖος, ὑπομονητής ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβειας παθήμασιν. Οὗτῳ γάρ καὶ σεαυτὸν σώσεις, καὶ ἐπὶ μείζονιν ἀγαθοῖς μείζονα ἔξεις τὴν περιγένεταιν.

Τὸν προεστῶτα μὴ ἐπαιρέτω τὸ ἀξίωμα, ἵνα μὴ ἐκπέσῃ τοῦ μακαρισμοῦ τῆς ταπεινοφροσύνης.

"Οψείλεν δινθρωπὸν ἐν τῇ παρὰ θεῷ δόξῃ μεμεντικέναι, καὶ εἰχεν ἀν ὑψοῖς οὐκ ἐπιπλαστὸν, ἀλλ' ἀτιθηιὸν, δυνάμειον, θεοῦ μεγαλυνδρυνος. Ἐπειδὴ δὲ τὴν τῆς θείας δόξης ἐπιθυμίαν μετέθηκε, καὶ μείζονα προσδοκήσας, σπεύσας ὅπερ οὐκ ἦδυντο λαβεῖν, ἀπώλεσεν ὅπερ ἔχειν ἁδύνατο.

Πεύκομαξις εἰς σφιδρότερον τῆς κτίσεως ἐνιδρυγεῖται τὸ θεῖμα. Πρῶτον μὲν οὖν, σταν ἰδῆς βοτάνην χρότου καὶ ἀνθός, εἰς ἔννοιαν ἔρχου τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μεμνημένος τῆς εἰκόνος τοῦ τοφοῦ Πίταλου, "Οτι πάσα σὰρξ χρότος, καὶ κάπα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἀτρος χρότου. Τὸ γάρ ἀλιγοχρόνιον τῆς ζωῆς, καὶ τὸ ἐν δλιγῷ περιχαρές, καὶ ἡλιόρον τῆς ἀνθρωπίνης εὐημερίας, καιριωτάτης παρὰ τοῦ προσήπου τετυχηκε τῆς εἰκόνος. Σήμερον εὐθαλής τῷ σώματι, κατασσαρκωμένος ὑπὸ τρυπῆς, ἐπανθεύσαν ἔχων τὴν εὐχροιαν, ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν ἥλικιαν ἀκμῆς σφριγῶν καὶ σύντονος, καὶ ἀνυπόστατος τὴν ὄρμην· αὔριον δὲ αὐτὸν οὕτος ἔλεσινδε, ή τῷ

*Rom. viii, 18.* — Non sunt condignae passiones huius temporis, ad futuram gloriam, quae revelabitur in nobis.

*Prov. iii, 35.* — Gloriam sapientes possidetunt; impi autem exaltabunt ignominiam.

*Pror. xxi, 21.* — Via justitiae et misericordiae inventiet vitam et gloriam.

*Pror. xxii, 4.* — Progenici sapienti timor Domini, et divitiae et gloria et vita.

*Ecclesi. xxxiii, 21; xi, 4.* — Ne des maculam in gloria tua, et in die gloriae ne extollaris.

*Ecclesi. vii, 4.* — Noli querere a Domino ducatum, nec a rege sedem glorie.

*Ecclesi. xi, 6.* — Multi potentes exbonorati sunt valde, et gloriosi traditi sunt in manus aliorum.

*Ecclesi. ix, 16.* — Ne æmuleris gloriam peccatorum.

*Ecclesi. iv, 7.* — Magnati humilia caput tuum.

*Ecclesi. viii, 1.* — Ne litiges cum homine potente, ne forte incidas in manus illius.

*Ecclesi. xiii, 12.* — Invitante te potente, modestia cede, et tunc magis invitabit.

*Ecclesi. xxxii, 13.* — In medio magnatum, ne æqualis videri velis.

*Ecclesi. xlii, 25.* — Non fecit quidquam imperfictum; unum unius confirmavit bona; et quis satiabitur videre gloriam illius?

*Basilii.* — Si gloriae cupiditate duceris, visque majori, quam quæ vulgi sit, præcellere gloria, ac seculi rebus probatus videri: esto justus, modestus, prudens, fortis, sustinendis pietatis causa malis strenuus ac patiens. Sie enim, et te ipsum salvum facies, ac majoribus fultus bonis, majorem claritatem nancisceris.

Is qui præest, ne qua fulget dignitatè, fasta efferratur, ne modesti ac sobrii animi laudem amittat.

Utinam mansisset homo in ea claritate, quam a Deo nactus erat! sicque Deo potentia honestante, nihil ficta, sed vera celsitate fulgeret. Quod autem divinæ claritatis posthabito desiderio, majora expectavit, ejus avidus quod 644 assequi non licebat, ejus ipsius quod licebat assequi, jacturam fecit.

Volo ut creationis miraculum, altius firmiusque animo tuo desigatur. Primum igitur cum graminis herbam floremque videris, humanam naturam tecum ipse mente cogita, simulaerum memoria recolens quod sapientissimus adduxit Isaías: *Omnis caro senum, et omnis gloria ejus sicut flos seni* (Isa, xl, 6). Vita enim angustioris moras, humanæque felicitatis fugacem latitudinem ac jucunditatem, in banc apte propheta imaginem traxit. Qui hodie vegeto corpore est, quibus se ingurgitat deliciis carnosus, coloris venustate floridus, ætatis vigore turgens ac torosus, cuius nemo impetum ferat ac prævalidus; hic idem cras miserabilis, vel tempore

#### NOTÆ.

(ι) *Γενεᾶ σοφῆς.* Graeca vulg. γενεὰ σοφίας· videturque remotius ab Hebr. nisi γενεὰ pro γέννημα suit τοις LXX. proles; et quod alii, *fructus, merces, finis;* id enim τοις Βαβυλ. τοις αὐτοῖς πρ

alii, *mansuetudinis;* alii *humilitatis sive afflictionis reddidere.* Vulg. *μολεστία.* Arab. ipsa ex Graecis expressa, periude sapientiae *finis sapientiae.*

tabefactus, vel morbo dissolutus. Alius opum affluentia conspicuus, adulatorum turba circumseptus, fucatorum amicorum agmine stipatus, qui in eo gratiam colant; cui et assilium praesto sit multitudo, quorum ipso obsequio simulate colatur. Infinita denique caterva comes, tum parasitorum, tum quavis alia causa ac necessitate ei adhaerentium: quos et procedendo ac rursus redeundo trahens, apud eos in quos incidit, invidiam sibi conciliat. Præter divitias autem, videoas et civili quadam potestate prestare, vel etiam principum munificentia honores accipere, procurandas provincias, vel etiam cum imperio regendos exercitus; præire præconem alta voce clamantem; lictores hinc inde gravissimum subditis terrorem incutere; verba, vincula, abductiones, carceres, ex quibus intolerabilis subditorum timor concrescit. At quid inde? Una nos, aut febris, aut costarum vel pulmonis acuta ægritudo, abreptum ex vivis hominem dicit, omnique ac repente nudata scena, abit; omnisque hæc claritas ac cœkta magnificus somnii in morem evanuit. Commodo igitur vereque omnium maxime fragili flori humanam prophetæ gloriam comparavit.

### Theologi.

*Eternæ semper tibi cūre gloria sit;  
Hujus enim vlt̄ gloria, quotidie fallit.  
Gloriam sequitor, nec omnem, nec nimium ambiens:  
Nam præstat esse, quam videri; sin insatiabilis es,  
Non inanem caples, nec quea nova sit.*

**Chrysost.** — Cum enim ejus dignitatis causa, quæ sæculi usu præstatur, universam quis **645** substantiam non raro impendat; quid nobis miserabilius esse possit, qui pro futura illa, nec unquam auferibili, ne pauca quidem impendamus?

Quæ enim ab hominibus est gloria, eorum qui illius auctores sunt, vilitatem imitatur; unde etiam facile dilabitur. Divina autem non sic se habet; sed manet immobilis in perpetuum. Quod utrumque ut significet propheta (tum scilicet illius summam lubricitatem, tum hujus firmitatem), sic ait: *Omnis caro fenum; et omnis gloria hominis, sicut flos seni: quibus verbis propheta omnem humanam felicitatem, ne seno quidem similem voluit, sed viliori materiæ comparavit, dum eam omnem seni florem nuncupavit. Nullam enim humane felicitatis partem proponens, puta divitias aut voluptatem, aut potentiam, aut honorem, aut eorum quodpiam ejus generis; sed ounia inter homines splendida, una gloriæ nuncupatione complexus, sic seni similitudinem subjicit, dicens: Omnis gloria hominis sicut flos seni; aruit fenum, et flos decidit.*

**Cyrilli.** — Hominum genus, inquit, naturæ grammatis simile existit; ejus vero flores dicantur,

### VARIÆ LECTIONES.

\* ἀνθετοῦσι; melius; sub. ξοικε.

(u) Ἐπαγωγής. Malim ἀπαγωγάς, quod et Gessnerus conjecterat; ut post vincula sequatur duci, ipsum nempe patibulum, quod vox ipsa simplex

λ χρόνῳ μαρανθεῖς, ή νόσῳ διαιλυθεῖς. Ὁ δεῖνα περί-  
θλεπτος ἐπι, χρημάτων περιουσίᾳ, καὶ πλῆθος περὶ  
αὐτὸν κολάκων, δορυφορίᾳ ἔλων προσποιητῶν, τὴν  
ἐπ' αὐτοῦ χάριν θεραπευόντων πλῆθος συγγενεῖας,  
καὶ ταύτης κατεσχηματισμένης ἀσμὸς τῶν ἐφεπο-  
μένων μυρίος, τῶν τε ἐπισιτίων, καὶ τῶν κατὰ τὰς  
ἄλλας χρείας αὐτῷ προσεδρεύοντων οὐς καὶ προσών,  
καὶ πάλιν ἐπανιὺν ἐπισυρόμενος, ἐπίφθονός ἐστιν  
τοὺς ἀντυγχάνουσιν. Πρὸς δὲ τῷ πλούτῳ εὑρεῖς καὶ  
πολιτεικὴν τινὰ δύναμιν, ή καὶ τὰς ἐκ τῶν βασιλέων  
τιμάς, ἑθῶν ἐπιμέλειαν, ή καὶ στρατοπέδων ἡγε-  
μονίαν, καὶ τὸν κήρυκα μέγα βαῶντα προσόντα πρὸ<sup>B</sup>  
αὐτοῦ· τοὺς φαδοδόρους ἔνθεν καὶ ἐνθεν βαρυτάτην  
κατάπληξιν τοῖς ἀρχομένοις ἐμβάλλοντας· τὰς ἐπη-  
γάς, τὰς δεσμεύσεις, ἐπαγωγάς (u), τὰ δεσμωτή-  
ρια, ἐξ ὧν ἀφόρτητος ὁ παρὰ τῶν ὑποχειρίων συν-  
αθροῖεται φόρος. Καὶ τις μετέ τοῦτο; μία νῦν, ή  
πυρετὸς, ή πλευρίτις, ή περιπνευμονία, ἀνάρπα-  
στον ἢ ἀνθρώπων ἀπάγουσα τὸν ἀνθρωπὸν οἰχεται,  
πᾶσαν τὴν κατ' αὐτὸν σκηνὴν ἐξαπίνης ἀπογυμνώ-  
σασα· καὶ ή δέξαται ὅπερ εἴναι τοῦ δοκεῖτ. Εἰ δ' ἀμετρος εἰ,  
Μή τὴν κενήν θήσεις, μηδὲ ὅλην ἐχτὸν εἴσαι.

### Θεολόγου.

Δόξης δεὶς φρόντιζε τῆς αἰωνίου.  
Ἡ γάρ παροῦσα γενέσται καθ' ἡμέραν.

Δόξαν δίκιος, μῆτρα πάσσαν, μῆτρα δικαίου.

Κριτήσσον γάρ εἴναι τοῦ δοκεῖτ. Εἰ δ' ἀμετρος εἰ,

Μή τὴν κενήν θήσεις, μηδὲ ὅλην εἴσαι.

**C** **Xρυσοστ.** — Εἰ γάρ ὑπὲρ ἀξιώματός τις βιωτι-  
κοῦ ὅλην πολλάκις τὴν οὐσίαν ἐπέδωκεν ὑπὲρ τῆς  
μελλούσης δόξης καὶ ἀναφαίρετου, τι γένοιτο ἐν  
ἡμῶν ἀθλιώτερον, μηδὲ ὅλης προίστεμένων;

Ἡ μὲν γάρ παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξα τῶν δοξα-  
ζόντων μιμεῖται τὴν εὐτέλειαν, ὅθεν καὶ μεταπίπτει  
ρράβιας. Ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ, οὐχ οὕτως· ἀλλ' ἀσινητος  
μένει διηγεῖλως. Καὶ ταῦτη ἀμφότερα δηλῶν ὁ προσφῆ-  
της, κακείης τὸ εὔμετάπτωτον, καὶ ταύτης τὸ  
μόνιμον, οὕτως ἐλεγεν, Πάσσα σάρξ χόρτος, καὶ  
καίσα δόξα ἀνθρώπου ὡς δόξα χόρτου. Ἀπαταν  
τὴν ἀνθρωπίνην εὐημερίαν, οὐδὲ πρὸς χόρτον, ἀλλ'  
ἔτεραν ἐληγη εὐταλεστέραν ὁ προφῆτης περιβάλεν.  
Ἄνθος αὐτὴν δονομάσας χόρτου. Οὐδέν τοις μέρος  
αὐτῶν προέθηκεν, οἷον πλοῦτον, ή τρυφήν, ή δυνα-  
στείαν, ή τιμὴν, ή τι τοιωτόν· ἀλλὰ πάντα τὰ ἐν  
ἀνθρώποις λαμπρά, μισθοὶ προσηγορίζῃ τῇ τῆς δόξης  
περιβάλλων, οὕτως ἐπήγαγεν τὴν εἰκόνα τοῦ χόρτου.  
εἰπών, Πάσσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἀνθος χόρτου·  
δέξηραθη χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν.

**Kυριλλου.** — Φύσει μὲν γάρ χόρτου, φροτίν, έσικε  
τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος· ἀνθη ὁ δὲ χόρτου, ή ἐπ-

**NOTE.**  
sonat; vel carcer: qua potestate magistratus sic  
reos terrent.

γενομένη δόξα καὶ δυναστεία. Καὶ καθάπερ τοῦ χόρου του ἡγεμονιμένου, τὸ δυνατὸς ἐκπίπτει· οὐτω τοῦ θεατῶν τοῖς ἀνθρώποις ἐπιόντος, η δυναστεία καὶ η ὑπερηφάνεια σδέννυται.

*Πλούταρχ.* — Τὰ μὲν φυτὰ ἀπὸ τῆς φίλης, η δέ δόξα, ἀπὸ τῆς πρώτης λήψεως αἰνέται.

Οὐδεὶς φροντίζων δόξης ἀγαθῆς, γένοιτ' ἀνὴρ φαῦλος· καλὸν δὲ ἀντὶ βραχεῖας ἀπολαύσεως ἀλλάξεσθαι δόξαν αἰώνιον.

*Ἀριστοτέλης.* — Ἀξίωμα μέγιστον ἔστιν, οὐ τὸ κεχρῆσθαι τιμαῖς, ἀλλὰ τὸ δόξιον ἔστιν [Ισ. αὐτῶν] εἶναι νομίζεσθαι.

*Ισοχρότης.* — Ὡν τὰς δόξας ζηλοῖς, τούτων καὶ τὰς ἀγαθὰ πράξῃς.

*Ινδὸς τοιχευτής.* — Τὸν Ἰνδὸν τὸν μέγιστα δοκοῦντα, καὶ λεγόμενον διὰ δακτυλίου τὸν δίστον ἀφίειν, ἐκέλευσεν ἐπιδείξασθαι· καὶ μὴ βουλθυμεῖν, δργισθεὶς ἀνελεῖν προσέταξεν. Ἐπει τὸ δέ ἀπαγόμενος δὲ ἀνθρώπος ἔλεγε πρὸς τοὺς ἄγοντας, ὅτι Πλόλις χρόνος ἔστιν ἀφ' οὐ ἐπὶ χείρας τόξου οὐκ ἔλασην, καὶ τὸ ἀποτυχεῖν ἐφοβήθην. Ἀκούσας ταῦτα Ἀλέξανδρος, ἐθαύμασε καὶ ἀπέλυσε μετὰ δώρων αὐτὸν, ὅτι μᾶλλον ἀποθαγεῖν ὑπέμεινεν, η τῆς δόξης ἀνάξιος φανῆναι.

*Θεοφράστης.* — Οὐ γάρ ἐξ ὁμίλιας δεῖ καὶ χάριτος τὰς τιμάς, ἀλλ' ἐκ τῶν πράξεων λαμβάνειν.

*Ηρόδης.* — Συντομωτάτην δόδυν δὲ αὐτὸς Ἐλεγεν εἰς εὐδοξίαν, τὸ γενέσθαι ἀγαθόν.

*Φιλωτος.* — Οἱ μαθὼν δρχεσθαι, καὶ δρχειν εὐθὺς μανθάνει. Οὐδὲ γάρ εἰ πάστης γῆς καὶ θαλάσσης τὸ χράτος ἀνάφατο τοῖς, δρχων ἀν εἴη πρὸς ἀλήθειαν, εἰ μὴ μάθῃ καὶ προπαιδευθεὶ τὸ δρχεσθαι.

*Ἰωσήπου Ἀρχαιολ.* — Πάντες οἱ δρχεσθαι καλῶς μεμαθητέος, καὶ δρχειν εἰσονται παρειόντες εἰς ἕξουσίαν.

#### ΛΟΓΟΣ ΜΖ<sup>α</sup>.

*Περὶ τῶν σταλαγμάτων.*

*Ματθ. ισ.* — Λέγω δὲ ὑμῖν, δις πᾶν βῆμα, δὲ τὸν λαλήσωσιν οἱ ἀνθρώποι, ἀποδώσουσι λόγον περὶ εὐτοῦ. Ἐκ γὰρ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου κατακριθήσῃ.

*Ἰάκ. ια.* — Ἐστω πᾶς ἀνθρώπος ταχὺς εἰς τὸ ἀκοῦσαι, καὶ βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι.

*Εὐφάνης.* — Γλωσσώδεις ἀνθρώπων μὴ διαμάχου· μῆδε ἐπιστοίσαζε ἐπὶ τὸ πῦρ αὐτοῦ ἔδια.

*Παροιμ.* ἡτ.— “Ο; φυλάσσει τὸ ἔστιν στόμα, τηρεῖ τὴν ἔστιν ψυχήν.

*Παροιμ.* σ'. — Παγῆς ἀνδρὶ Ισχυρῷ, τὰ ίδια χεῖλον ἀλλοιοκεται δὲ βήμασιν ίδιου στόματος.

*Παροιμ.* ι'. — Ο ἀστεγος χείλεσιν (ν), σκολιάςων ὑποσκελισθήσεται.

\* In Gesn. Stob. 134.

#### NOTÆ.

(ν) Ο ἀστεγος χείλεσι. Vulg. stultus labiis. Hebr. propinquius, a quo nec et LXX abscedunt, PATROL. GR. XCII.

A quæ illi gloria ac potentia accedunt. Ac sicut, seno exarescente, flos decidit; sic morte incessante extinguitur quidquid humanæ potentie ac claritatis existit.

*Πλούταρχ.* — Stirpibus quidem a radice, gloriæ vero a primo munere est ut augeatur.

Nemo, ejus gloriæ quæ bona est (boni scilicet nominis) studiosus, facile vir malus extiterit; bonus autem est, pro brevi voluptate, sempiternam gloriæ commulare.

*Αριστοτελ.* — Maxima dignitas est, non honorum compotem esse, sed illis dignum videri.

*Ισοκράτης.* Quorum gloriæ titulos æmularis, illorum etiam coles virtutes.

B *Ινδὸς τοιχευτής.* — Indum hominem sagittandi peritia clarissimum, quique per anūlum sagittam transmittere diceretur, Alexander specimen artis dare jussit: quod imperium cum detrectaret, accensa in eum ira, occidi eum princeps imperavit. Is porro cum duceretur, lictoribus cœpit dicere, diu jam esse ex quo arcum in manus non sumpsisset, ac ne aberraret, timuisse. Quibus auditis, Alexander hominem miratus, quod mori maluisset, quam ut indignus 646 gloria videretur, solutum cum muneribus dimisit.

*Theophrast.* — Non ex sermonis commercio atque gratia sumendi honores, sed ex iis quæ præclare exque virtute geras.

*Ηερακλίτης.* — Viam ad gloriam maxime compendiariam esse dicebat, si quis bonus esse studeret.

*Φιλονίς.* — Qui didicit obedire, mox etiam imperare novit. Qui enim obediendi artem non didicerit, nec ea ante institutus fuerit, nec si terra omnis ac maris impetum teneat, vere princeps existiterit.

*Ιωσήπου Antiquis.* — Omnes qui recte obedire diciderint, etiam magistratu potiti cum imperio præesse ac imperare noverint.

#### SERMO XLVII.

*De loquacitate et linguae incontinentia.*

*Ματθ. XII, 36.* — Dico autem vobis, quoniam omne verbum otiosum, quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo. Ex verbis enim tuis judicaberis, et ex verbis tuis condemnaberis.

*Ιακ. I, 19.* — Sit omnis homo velox ad audiendum, et tardus ad loquendum.

*Εκκλ. VIII, 4.* — Noli rixare cum homine linguiso, et ne struas in ejus ignem ligna.

*Προβ. XIII, 3.* — Qui custodit os suum, servat animam suam.

*Προβ. VI, 2.* — Laqueus fortis viro propria labia; capietur autem verbis proprii oris.

*Προβ. X, 8.* — Qui labiorum incontinentis est, oblique agens supplantabitur.

*Prov. xxii, 14.* — Fovea profunda os impii; qui autem Deo exosus est, cadet in illam.

*Prov. xxvi, 20.* — In multis lignis viget ignis; os autem impotens facit ruinam.

*Ecclesi. xxii, 33.* — Quis dabit in ore meo custodiā, et super labia mea signaculum, ne forte cadiam ab ea, et lingua mea perdat me?

*Ecclesi. xxx, 18.* — Bona diffusa in ore clauso.

*Basilii.* — Noli linguæ omnia credere, ne quid tibi intempestive contingat: velut oculus hoc salagens ut in totum intendat solem ac capiat, ipsum quoque, quo præditus est, lumen amittit.

*Theologi.* — Ut ruinam homines faciant, facit lingua, quam ratio non regit.

*Chrysost.* — Temere prolatuſ sermo, integras evertit domos; animasque subvertit ac interitū mersit. Ac quidem **647** pecuniarum opumque jacturam resarcire licet; sermonem autem semel emissum revocare non licet.

*Cyrilli.* — Hirundines ne tecto accipito; homines scilicet loquaces et linguaæ incontinentis, ne tibi contubernales asciveris.

*Evagrii.* — Loquere quæ decet, et cum decet, ac de quibus decet, nec audies unquam quæ non decet.

*Nili.* — Si quidem ventris continens es, esto et linguæ; ut ne alterius servus, ab altero autem stalle existas liber.

*Isocratis.* — Quidquid sermone dicturus es, prius animo considera; multis enim lingua mentem præcurrat.

*Isocrates orator,* cum Careon homo loquax ei vellet operam dare, duplex donativum petiit. Illoque rogante causam: Unum, inquit, peto ut loqui discas, alterum ut tacere noveris.

*Cleitarchi.* — Quod nolis audire, neque dixeris; quod nolis dicere, neque auditio: aurium linguæ que ingens est periculum.

*Socratis.* — Pede, quam lingua, labi præstare.

*Demonaci.* — Magis auribus, quam lingua, utitor.

*Demosth.* — In convivio cuidam multa loquenti: Si tam multa, inquit, saperes, non tam multa verba funderes.

*Rogatus:* Quid causæ sit, cur unam habeamus linguam, aures vero duas, Quia, inquit, duplo plus audiendum, quam loquendum.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* B. ἀνέτρεψεν. <sup>1</sup> Gesu. tot

#### NOTÆ.

dum ἀστεγος reddunt. Est enim linguæ impotens, qui linguam tenere non potest, sed quidvis temere effulit; ab altera vocis στέγω significatione, qua usus Paulus I Cor. xiii, Charitas πάντα στέγει, omnia sufficit, aut sustinet. Gesu. et Sixt. interpres κατὰ πρόχειρον, qui labiis est detectis, qui non est rectus labiis: quæ parum apta et frigida sunt.

A *Παροιμ. κβ.* — Βόθρος βαθὺς στόμα παράδομον δὲ μισθεῖς ὑπὸ Θεοῦ, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτὸν.

*Παροιμ. κς.* — Ἐν πολλοῖς ξύλοις θάλλει πύρ στόμα δὲ ἀστεγον ποιεῖ ἀκαταστασίαν.

*Σιφάχ κβ.* — Τις δώσει ἐπὶ τοῦ στόματος μου φυλακήν, καὶ ἐπὶ τῶν χειλέων μου σφραγίδα; Ινα μὴ ἐμπέσω ἀπ' αὐτῆς, καὶ ἡ γλώσσα μου ἀπολέσῃ με.

*Σιφάχ λ.* — Ἀγαθὰ κεχυμένα ἐπὶ στόματι κακλεισμένῳ.

*Βασιλ.* — Μή πάντα θάρρεις τῇ γλώσσῃ, ίνα μὴ πάθης ἄκαρπα, καθάπερ ὅρθαλμὸς δλον τὸν ἥλιον θέλων ἀποβλέψαι, ἀπόλλεις καὶ δέχεις φῶς.

*Θεοιλόγου.* — Ὄλισθος ἀνθρώποις, γλώσσα λόγῳ Β μὴ κυβερνωμένη.

*Χρυσόστ.* — Λόγος ἀπλῶς προενεγχεὶς, ὀλοκλήρους ἀνέτρεψεν ἀοικίας· καὶ ψυχὰς ἀνέστρεψε καὶ κατέδυσε· καὶ τῶν μὲν χρημάτων τὴν ζημίαν διορθοῦσθαι πάλιν εἶη· λόγον δὲ ἐκπηδήσαντα ἀπαξ, ἀνακτῆσαι πάλιν οὐκ εἶη.

*Κυρίλλου.* — Μὴ χειλόδονας οικίας δέχεσθαι· τουτέστι λάλους ἀνθρώπους καὶ περὶ γλώσσαν ἀκρατεῖς ὅμορφους μὴ ποιεῖσθαι.

*Ἐνυγρίου.* — Λάλεις ἂ δεῖ, καὶ δτε δεῖ, καὶ περὶ ὧν δεῖ, καὶ οὐκ ἀκούσεις ἂ μὴ δεῖ.

*Nειλον.* — Εἰ κρατεῖς γαστρὸς, κράτεις καὶ γλώσσης· ίνα μὴ τῆς μὲν ὑπάρχῃς δοῦλος, τῆς δὲ τυγχάνης ἀνοήτως ἐλεύθερος.

*Ισοκράτ.* — Πᾶν δ τις ἀν μέλλεις ἔρειν, πρότερον ἐπισκέπται τῇ γνώμῃ· πολλοῖς γάρ ἡ γλώσσα προτρέχει τῆς διανοίας.

*Ισοκράτης* δ ῥήτωρ, Καρεῶνος δυτος λάλου, καὶ σχολάζειν παρ' αὐτῷ βουλομένου, διτοὺς γῆτης μισθούς. Τοῦ δὲ τὴν αἰτίαν πυθομένου, Ἐνα μὲν, Ἐφη, ίνα λαλεῖν μάθης· τὸν δὲ ἔτερον, ίνα στρέψην.

*Κλειτράρχ.* — Ο μὴ θέλης ἀκούειν, μηδὲ εἰπεῖς· δ μὴ θέλῃς λέγειν, μηδὲ ἀκούεις· διτων καὶ γλώττης μέγας δ κίνδυνος.

*Σωκράτης* <sup>1</sup>. — Κρείττον εἶναι τῷ ποδὶ θλισθανεῖν, ἢ τῇ γλώσσῃ.

*Δημητράκτ.* — Τοῖς ώστι πλέον, ἢ τῇ γλώττῃ χρῶ.

*Δημοσθ.* — Ἐν συμποσίῳ πρὸς τὸν πολλὰ λαλοῦντα, Εἰ τοσαῦτα, Ἐφη, ἐφρόνεις, οὐκ ἀν τοσαῦτα ἀλλάξεις.

*Ἐρωτηθεῖς* δὲ, Διατί μιαν γλώσσαν ἔχομεν, Στο δὲ δύο; εἶπεν, "Οτι διπλάσιον δεῖ ἀκούειν τοῦ λέγειν.

Tὸ δ, ὑποσχελισθῆσται supplantabitur optime εἰ Hebr. ταῦτη expressum, Aben. Esr. corrueit. Geminus locus paulo post, στόμα δὲ ἀστεγον ποιεῖ ἀκαταστασίαν, vel, ut alii, διάσθημα ubi perinde notati interpretes, Os autem detectum: ego polius, εἰς impotens, loquax, susurrator, blatero, ex Hebreo γῆς.

**Πλάτων.** — Πλάτων, Ἀντισθένους ἐν τῇ διατρίβῃ Λ κοτε μαχρολογήσαντος, Ἀγνοεῖς, εἰπεν, στὶ τοῦ λόγου μέτρον ἔστιν, οὐχ ὁ λέγων, ἀλλ' ὁ ἀκούων;

**Νικοστρόδης.** — Εἰ ἐπὶ τῷ \* συνεχῶς καὶ πολλὰ καὶ ταχέως λαλεῖν ἢν τοῦ φρονεῖν παράσημον, αἱ χελιδόνες ἐλέγοντ' ἀν τημῶν φρονιμώτεραι.

**Ἐκ τῶν Ἐπικτήτου καὶ Ἰσοκράτη.** — Γλῶσσαν μὲν τοὺς ἀνθρώπους ἡ φύσις δέδωκεν, δύο δὲ ὅτα, οὐαὶ διπλασίονα ὃν λέγομεν, παρ' ἑτέρων ἀκούωμεν.

**Πυθαρόδης.** — Εἴφους πληγὴ κουφοτέρα γλώσσης· τὸ μὲν γάρ, σῶμα, ἡ δὲ, ψυχὴν τιράρτει.

**Αἰσωπὸς.** — Οὐτος ἔρωτηθεις, Τί ἔστιν ἐν ἀνθρώποις ἀγαθόν τε καὶ φαῦλον; Ἐφη, Γλῶσσα.

**Δημοκρίτης.** — Πλεονεξίη τὰ πάντα λέγειν, καὶ μηδὲν ἐθέλειν ἀκούειν.

**Ἀπολλωνίου.** — Πολυλογία πολλὰ σφάλματα ἔχει· εἰ δὲ σιγᾶν, ἀσφαλές.

**Οὐρανος.** — Οὐρανος τοὺς ῥήτορας Ἐφη δύμοιους εἶναι τοὺς βατράχοις· τοὺς μὲν γάρ ἐν ὕδαις κελαδεῖν, τοὺς δὲ πρὸς κλεψύδραν.

**Αύκωνος.** — Καθάπερ αἱ χελιδόνες τῇ συνεχεῖ τῆς λαλίας, τὴν ἡδονὴν τῆς δημιουρίας ἀποβάλλουσιν· οὐτεις οἱ διδόλεσχαι δχλήσεις συνεχεῖς ποιούμενοι, ἀηδεῖς ἀποφανόνται τοῖς ἀκρωμάνοις.

**Νομικῷ φυλάρῳ Ἐφη τις,** Οὐ δεῖ ἐν πολλοῖς λέγειν δλίγα, ἀλλ' ἐν δλίγοις πολλά.

#### ΛΟΓΟΣ ΜΗ<sup>10</sup>.

**Περὶ προρολας.**

**Ματθ. i.** — Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται; καὶ ἐν Ἑξ αὐτῶν οὐ πασεῖται· ἐπὶ τὴν γῆν ἀνεύ τοῦ Πατρὸς δύων. Τομῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς πάσαι ἡριθμημέναι εἰσίν.<sup>11</sup>

**Ρωμ. ix.** — Ω βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ἡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχλαστοι αἱ δόσοι αὐτοῦ.

**Σολομ. i.** — Σὺ δεσπόζων ισχύος ἐν ἀπεικείζορνεις, καὶ μετὰ πολλῆς φειδοῦς διοικεῖς ἡμάς.

**Σιρ. i.** — Μή εἴπῃς, Ἀποκρυβήσομαι, καὶ ἔξ θέους τὶς μου μνησθήσεται; Ίδοι δὲ οὐρανὸς καὶ διά οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ<sup>12</sup> διδυσσος καὶ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, τῇ ἐπισκοπῇ αὐτοῦ σαλευθήσεται. Τὰς δόσους· αὐτοῦ τὶς ἐνθυμηθήσεται; καταιγίς δην οὐκ δύεται· ἀνθρωπὸς· καὶ τὰ πλείονα τῶν ἔργων αὐτοῦ ἐν ἀποχρύσοις.

**Βασιλ.** — Πλὴν διπερ εἰς ἡμᾶς ἐκ θεας δυνάμεως ἀγαθὸν φθάσῃ, τῆς πάντα ἐνεργούσης χάριτος ἐνέργειαν εἶναι φαμεν.

Οὐδὲν ἀπρονόητον οὐδὲ τὴν τιμημένον παρὰ τῷ Θεῷ. Πάντα σκοπεύει δὲ ἀκούμητος διφθαλμός· πᾶσι πάρεστι, πορίζων ἐκάστω τὴν σωτηρίαν.

**Θεολ.** — Πολλάκις παραδόξους σωτηρίας οἰδε τὸ θεῖον καινωτομεῖν, νεῦον πρὸς τὸ φιλάνθρωπον τῇ θευτοῦ προνοίᾳ.

**Χρυσοστ.** — Οὐδεὶς οὖτες ξαυτοῦ φείδεται, ὡς

**Plato.** — Plato, cum Antisthenes aliquando in disputationibus longa ageret oratione: Ignoras, inquit, orationis modum esse, non in dicente, sed in auditore situm?

**Nicostrati.** — Si continenter et multa et celeriter loqui signum esset sapientiae, hirundines majore nobis sapientia præstare dici possent.

**Ex Epictet. et Isocrat.** — Linguam unam hominibus natura dedit, et aures duas, ut duplum eorum, quae dicimus, ab aliis audiamus.

**Pythagor.** — Gladii ictus lenior quam linguae: ille enim corpus, haec animum vulnerat.

**Æsop.** — Hic interrogatus: Quid in hominibus esset bonum et malum, linguam esse respondit.

**Democrit.** — Avidæ rapacitatis genus quoddam B est, dicere omnia, nec velle quidquam audire.

**Apollonii.** — Multiloquium multa errata habet, at tacere tutum.

Idem oratores ranis esse similes dicebat; has enim in aquis coaxare, illos **648** ad clepsydram vociferari.

**Lyconis.** — Quemadmodum hirundines continuo garritu, commercii linguae voluptatem perdunt; sic loquaces, dum jugiter obtundunt, auditoribus molestiam faciunt.

Juriseconsulto loquaci dixit quidam: Non multis paucā, sed multa paucis esse eloquendū.

#### SERMO XLVIII.

**De Providentia.**

**Matth. x, 29.** — Nonne duo passeris minuto asso veneunt? et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro. Sed et capilli capitis vestri omnes numerati sunt.

**Rom. xi, 33.** — O altitudo divitiarum et sapientiae et scientiarum Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus et impervestigabiles viæ ejus!

**Sap. xii, 18.** — Tu, Dominator virtutis, in aequitate judicas, et cum magna indulgentia gubernas nos.

**Ecclesi. xvi, 16.** — Ne dicas: Abscondar, et ex alto quis mei memorabitur? Ecce coelum et cœlum coeli; abyssus et terra, et quæ in eis sunt, in visitatione ejus commovebuntur. Vias illius quis intellegit? Procella, quam non videbit homo; et pleraque ejus operum abscondita sunt.

**Basilii.** — Quidquid boni ex divina potentia ad nos venit, id gratiae omnia operantis effectum esse dicimus.

**Nihil apud Deum non-provisum; nihil ejus curis subtractum.** Omnia videt insoporabilis oculus; omnibus adest, præbens singulis quod incolumitatem præstet.

**Theologi.** — Novas haud raro et inauditas salutis vias Deus proferre novit, providentia sua ad humanitatem ac clementiam inclinans.

**Chrysost.** — Nemo sic ipse erga seipsum indul-

#### VARIÆ LECTIÖNES.

\* B. ἐπὶ τῷ \* Gesn. in Mel. Θεοφυλάκτ. <sup>10</sup> In Gesn. Slob. 284.

gentia agit, ac erga nos omnes Deus. Magis enim A πάντων ἡμῶν ὁ Θεός· πολλῷ γέρ τι μᾶν αἰτία, δού·  
cūpīt nihil nobis mali accidere, quam nos cu-  
piamus.

Nescis tu, o homo, quae ex tuis sint rationibus. Plerumque noxia petis, et quae periculum habcant. At ille, qui magis tuam curet salutem, non attendit tuam petitionem; sed ante illam, quod in rem tuam sit, undique providet. Cum enim parentes carnales non omnia tribuant potentibus liberis; non quod eos contemnant, sed quod illis **649** melius consulunt; multo magis Deus, qui et magis amat, ac præ omnibus novit, quod nobis utile sit.

*Didymi.* — Cum rerum Conditor omnium animorum occulta neverit, universis providet, nedum ex præsentí eorum affectu exque iis quæ operantur, ad meliora provehens, verum etiam ex illis quæ prænoscit.

*Beati Ephræm.* — Mundum Deus tolerantia visitat ac curat, futurum subindicans, ac præsens malum terminis concludens; improbitatem præceptis refrenans, ultriceque conscientia sceleratas ac nefarias mentes castigans.

*Epicuri.* — Gratia beatæ illi naturæ, quod quæ necessaria erant, parabilia fecit; quæ autem non necessaria, paratu difficultia.

#### Socrates.

*Si quid cura potest, cures; at si Deus ipse Te curat, cur tu sollicitus tibi sis?*

*Platonis.* — Cum Deus faustum felicemque civitatis statum voluerit, viros bonos ac cives facit; cum vero futurum ut afflictis rebus laboret maleque habeat, bonos ex ea viros subducit. Ita fit ut virtus neque sub doctrinam cadat, nec sit naturalis, sed divino fato ac providentia, illis qui ea fulciantur, advenit.

Deus omnia, ac cum Deo, fortuna et tempus, quæ humana sunt, gubernant omnia.

#### SERMO XLIX.

##### *De humilitate sensusque modestia.*

*Luc. xiv, 11.* — Omnis qui se exaltat, humiliabitur; et qui se humiliat, exaltabitur.

*Rom. xii, 16.* — Non alta sapientes, sed vos humilibus accommodantes.

*Prov. xxix, 23.* — Modeste sapientes evehet gloria Domini.

*Eccli. iii, 20.* — Quanto major es, tanto te humiliat, et invenies gratiam in oculis Domini. Magna namque est potentia Domini, et ab humiliibus glorificabitur.

*Basilii.* — Fieri non potest eum qui se insimum

<sup>11</sup> In Gesn. Stobæo 42.

#### NOTÆ.

(x) *Πλάτων τῶν λογικῶν.* Nihil apte Gesn. Forte λογισμῶν, intulitque textui, *Omnium cogitationum abscondita.* Aplius, quod constanter codices habent, τῶν λογικῶν, *animorum et intelligentium,* qua voce passim Orig., Maximus aliisque theologi

Οὐκ οἶδας σὺντὰ συμφέροντα, ἄνθρωπε. Ποιῶντος αἰτίας ἐπιθλασῆ καὶ σφαλερά· ἀλλὰ ἔχεινος; ὁ μὲλλον κηδόμενός σου τῇς σωτηρίᾳ, οὐ τῇ αἰτίᾳ σου προσέχει· ἀλλὰ πρὸ τῆς αἰτίσεως τὸ συμφέρον σου πανταχοῦ προνοεῖται. Εἰ γάρ οἱ πατέρες, οἱ σαρκικοὶ οὐ πάντα αἰτοῦσι τοῖς παισι δόδασιν, οὐκέτι εἰπειδὴ καταφρονοῦσι τῶν αἰτούντων, ἀλλὰ ἔπειδὴ αὐτῶν μᾶλλον κήδονται· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός, διὰ τοῦτο μᾶλλον τι φιλῶν καὶ πλέον ἀπάντων εἰδὼς, τὸ συμφέρον ἡμῖν ποιεῖ.

*Διδύμ.* — Πάντων τῶν λογικῶν (x) ἐπιστάμενος τὸ κρυπτὸν ὁ Δημοσύργος, προνοεῖται τῶν δλῶν, οὐ μόνον ἐξ ὧν διάκεινται καὶ πράττουσιν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ὧν προγινώσκει ἀγῶνας τὴν βελτίωσιν.

*Toῦ μακαρίου Ἐφραίμ.* — Τὸν κόσμον ὁ Θεός ἀνεξικακίᾳ ἐπιτκοπεῖ, τὸ μέλλον αἰνιττέμενος, καὶ τὸ πάρον κακὸν δροὶς στοιχίζων· ἐκ μὲν τῆς ἀποφάσεως χαλικῶν τὴν πονηρίαν· διὰ δὲ τῆς συνειδίσεως τὰς ἀναγεῖς καὶ πονηρὰς διανοίας τιμωρούμενος.

*Ἐπικούρου.* — Χάρις τῇ μακαρίᾳ φύσει, διὰ τὰ ἀναγκαῖα ἐποίησεν εὐπόριστα· τὰ δὲ δυσπόριστα, οὐκ ἀναγκαῖα.

#### Σωκράτης.

Εἰ τὸ μέλλει δύναται τι, μέριμνα καὶ μελέτω σοι. Εἰ δὲ μέλλει περὶ σοῦ δαιμονί, σοὶ τι μέλει;

*Πλάτων.* — Οταν βούληται θεός εὑ νεράδαι τῷ λιν, ἄνδρας ἀγαθοὺς ἐποίησεν· οἵτεν δὲ μέλλῃ κακός πράξειν πόλις, ἐξείλε τοὺς ἄνδρας τοὺς ἀγαθοὺς ταύτης τῆς πόλεως. Οὗτως θοικεν οὔτε διώκετον εἰναι, οὔτε φύσει, ἀρετῇ ἀλλὰ θείᾳ μοίρᾳ περαγίνεται κτωμένοις.

Ο Θεός πάντα, καὶ μετὰ θεοῦ τύχη καὶ καιρός, τὰ ἀνθρώπινα διακυβερνώσει σύμπαντα.

#### ΑΟΓΟΣ ΜΘ' 11.

##### *Περὶ ταπεινοφροσύνης.*

*Λουκ. ιδ.* — Πάς ὁ ὄφῶν ἐαυτὸν, ταπεινωθήσεται: καὶ ὁ ταπεινῶν ἐαυτὸν, ὑψωθήσεται.

*Ρωμ. ιβ'.* — Μή τὰ ὑψηλὰ φρονοῦντες, ἀλλὰ πᾶς ταπεινοὶς συναπαγόμενοι.

*Παροιμ. ιιθ'.* — Τοὺς ταπεινοφρονοῦντες ἐγράψῃ δόξῃ Κύριος.

*Σιράχ ᷂.* — Οσον μέγας εἰ, τοσοῦτον ταπεινωσον παυτὸν, καὶ ἐναντι Κυρίου εὐρήσεις χαριν· διὰ μεγάλη ἡ δύναμις Κυρίου, καὶ ὑπὸ τῶν ταπεινῶν δοξασθήσεται.

*Βασιλείου.* — Λαμήχανον τὸν μή καταδεξάμενον

eo sensu utuntur, de angelis pariter et hominibus. Ilorum ergo secreta cordium, cum sciat Deus, ipsæ eorum conditor, cunctaque præsciat, sic illis providet, non pro præsenū dunt taxat justitia, etc.

τὸ πόρος πάντας ὑποδεῖς καὶ ἰσχατον, δυνηθῆναι Α ποτε, ἢ λοιδορούμενον, θυμοῦ κρατῆσαι· ἢ οἰδεῖμενον, διὰ μακροθυμίας περιγενέσθαι τῶν πειρασμῶν.

Γυμνάσιον ταπεινοφροσύνης ἔστιν ἡ ἐν τοῖς εὐτελεστέροις πράγμασι διατριβή, τὸ πάθος τῆς φιλοδοξίας θεραπεύουσα.

**Θεολόγου.** — Κρείτονος δυντα σοφὴν ὑφίεσθαι δι' ἐπιεικειαν, ἢ ἀμαθῶς ἔχοντα διὰ θράσος ὑπερεκτενεύσθαι.

Μή ἐν ἐσθῆτι τὸ ταπεινὸν ἔχωμεν μόνον, ἀλλὰ ἐν ψυχῆς κατατήματι· μηδὲ θρύψις αὐχένος, ἢ φωνῆς ὑφεις; ἢ προσώπου νεῦσις, ἢ βάθος ὑπήνης, ἢ βαδίζεταις ἥθος τὸ ταπεινὸν ὑποχρίνοιτο, τὰ πρὸς δίλιγον τυπούμενα καὶ τάχιστα ἐλεγχόμενα. Πᾶν γάρ δικροσποιητὸν, οὐδὲ μόνιμον· ἀλλ' ὅμεν ὑψηλοὶ μὲν τὸν βίω, ταπεινοὶ δὲ τῷ φρονήματι· καὶ τὴν μὲν ὀρετὴν ἀπρόσιτοι (γ), τὴν συνουσίαν δὲ καὶ λίαν εὐπρόσοδοι. Πολιτικοῦ μὲν γάρ Ἑργον εἶναι πάντα ποιεῖν καὶ λέγειν, ἐξ ὧν εὐδοκιμήσει παρὰ τῶν ἕξαθεν· τοῦ πνευματικοῦ δὲ καὶ καθ' ἡμᾶς, πρὸς ἐν μόνον βλέπειν, τὴν σωτηρίαν· ἢ τε ἀπλότης καὶ τὸ τοῦ ἡθους; ἀδολέσκει τε καὶ ἀμνηστακον.

politicum proflueatur, hoc agit, id studet, ut quidquid inclytum; vir autem spiritualis ac Christianus, unum duntaxat hoc spectat, quod est nancisci salutem; ut nimis rurum simplicitate morumque innocentia fulgeat, et ab omni immunis rancore ac similitate exsistat.

**Χρυσοστ.** — Οὐδὲν οὕτω τῷ Θεῷ φίλον, ὡς μετὰ τῶν ἐσχάτων ἔστων ἀριθμῆσαι.

Μηδεὶς ἀπονον οἰέσθω καὶ μετὰ φρεστώνης ἐκπριζόμενον τὸ τῆς ταπεινοφροσύνης κατόρθωμα. Ἐμπέφυκε γάρ τὸ κατὰ τὴν Ἐπαρσιν πάθος παντὶ σχέδιον τῷ κοινωνοῦντι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· διὸ τάνταν τῶν κατ' ὀρετὴν ἐπιτηδευμένων τοῦτο ἔστιν ἐπιπονώτερον.

**Κλήμεντ.** — Τοσοῦτὸν τις μᾶλλον ὀφεῖται ταπεινοφροσύνην, δύσον δοκεῖ μᾶλλον εἶναι· καὶ δὲν γάρ (2) δεῖ τῷ κρείτονι τὸ χείρον ἀκολουθεῖν διὰ βελτιώσεως ἀλπίδα.

**Nείλου.** — Μαχάριος δὲ τὸν βίον ὑψηλὸν ἔχων, ταπεινὸν δὲ τὸ φρόνημα.

**Ἐκ τῶν Πατέρων.** — Συναναστρέψου τοῖς ἔχουσι ταπεινωσιν, καὶ μαθήσεις τοὺς τρόπους αὐτῶν. Εἰ γάρ ἡ θεωρία τῶν εἰρημένων ὡρέλιμος, πόσῳ μᾶλλον ἡ διδασκαλία τοῦ στόματος αὐτῶν;

**Ἴστορες.** — Νόμῳ καὶ δροντι, καὶ τῷ σοφωτέρῳ εἰκειν κόσμιον.

#### NOTÆ.

(γ) Τὴν ὀρετὴν ἀπρόσιτοι. Glossat Gesn. *graves et difficiles*: nihil apte; neque enim hic character virtutis, ut sic morosum, ac morositate inaccessum efficiat; sed ut ipsa sua præstantia et eminentia, ad quem nemo facile eniti queat, et ut eam assequalat, si quæ est, quam dixit, vita sublimitas. Sic Deus lucen inaccessibilem habitare dicitur, etc.

(2) Καλός γάρ. Lacinia hæc ex Melissâ sumpta est, cum in Maximo extet solum superior sententia. Difficile est, quomodo hæc ratio, ut modestæ semper sit sentendum, quantumvis magni nobis videatur, quod τὸ χείρον ἀκολουθεῖ δεῖ τῷ κρείτονι.

omnium ac postremum haberi non libens habeat, aut injuria pulsatum iram comprimere; aut malis affectum, animi lenitate temptationum victorem evadere.

**650. Humilitatis.** modestique animi sensus palestra quædam est, in vilioribus rebus exerceri, inanis gloriæ vitium curane.

**Theologi.** — Præstat, cum sapiens sis, per modestiam cedere; quam imperitum per audaciam primas tibi arrogare.

Non solo vestium cultu quod sit humile præferamus, sed animi quoque tranquillitate et constantia; neque fracta ac mollis cervix, aut vox submissa, aut vultus humili pronus, aut barba promissa, aut incessus composita ratio, humilitatem simulaverint; res scilicet ejusmodi, quæ ad modicum informando, quam celerrime vanæ deprehendantur falsaque ludentes specie. Quidquid enim simulatum est, id vero constans firmumque durare non potest: sed siinus vita quidem sublimes, mentis vero spiritu humiles; ac virtute quidem inaccessi, et ut assequi facile nemo possit, ad vite autem sociali munia valde etiam faciles et assabiles. Qui namque

**Chryost.** — Nihil sic Deo gratum, ac seipsum cum postremis numerare.

Nemo existimet labore vacare, levique opera modestiae animi (id est humilitatis) virtutem præstari posse. Nemo enim fere est, quisquis humanæ consors naturæ est, cui a natura non insit, ac velut concreta, elationis labes. Idcirco inter omnia virtutis officia atque munia, istud cum primis difficile ac arduum est.

**Clementis.** — Tanto se quisque debet submissius gerere, quanto videtur major esse; bonum enim est, ut semper virtuti vitii aliquid comes sit, ob frugis melioris spem confovendam.

**Nili.** — Beatus cujus est vita excelsa, animi autem sensus humiliis.

**Patrum.** — Cum illis versare, atque illis utere, qui humilitate prædicti sunt. Si enim eorum quæ dicta sunt consideratio utilis est, quanto magis doctrina, quæ ex illorum ore proficiscitur?

**Iosocralis.** — Legi ac principi, eique qui sapientia præstet, cedendum honesti ipsa ratio poscit.

#### NOTÆ.

ubi Gesn. *Decet ut inferior semper superiore se sequatur*. Nihil apte. Ego potius, ut vitii aliquid ac defectus virtuti comes sit; ut modum nostrum semper agnoscamus, nec jam perfectos nos existemus aut comprehendisse, sed magis sequi et eniti, uti nobis Apostolus in se ipse formam expressit. Sicutque in nobis iugis spes βελτιώσεως; perseveret. assequenda scilicet perfectionis; quam, qui se adeptum arbitratur, quandiu mortali hac vita vivit, non eam adeptus est, sed in virtutis stadio defecit. Ilæc tam alta et spiritalia Tigurinus Calvinista medicus capere non potuit.

*Socratis.* — In navigatione obtinerandum gubernatori; in vita, ei qui plurimum ratione va-

λειτουργησεν τῷ θεῷ εὐεργέταις διατάξειν φύσειν.

## 651 SERMO L.

*De medicis.*

*Matth. ix, 42.* — Non est opus valentibus medicis, sed male habentibus.

*Hebr. xii, 13.* — Gressus rectos facile pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur.

*Ecli. xxxviii, 3.* — Scientia medici exaltabit caput ejus, et in conspectu magnatum suspicietur.

*Prov. xiv, 30.* — Mansuetus vir, cordis medicus.

*Basilii.* — Neque omnino fugienda ars medica, nec vero par est, ut nostras omnes in eam jactemus spes. Sed, sicut utimur quidem agricultura, cum tamen a Deo fructus petamus; et gubernatori clavum credimus, sed a Deo a pelago liberari exposcimus; sic et medicum adhibentes, ab ea spe, quae est in Deum, non abscedimus.

Indoctus medicus ad ægrotos admissus, nedum sanitatem illis non restituet, verum etiam quod exiguum illis virium superest auferet.

*Theologi.* — Nostram medicinam, ea quæ circa corpus versatur, longe difficultorem puto, alique idcirco honorabiliorem, quod illa, pauca quædam in profundo latentia considerans, plurimum circa ea, quæ sub oculos cadunt, versetur; illos autem occulto cordis homine sanando omne studium ac curam ponamus.

*Indigus, atque malo insatiabilis, ulcera celans,*  
*Infelix semper putria membra geret.*

*Chrysost.* — Existimo non frustra, nec nisi justa ratione statuisse veteres medicos, ut diversorum artium medicam ac chirurgicam instrumentorum exhibito coram ac publice fieret, quo nimur eos qui sani essent cautiores redderent, præmonstrantes quantis illis opus, si incomposite, nec justa satis virtus ratione, egerint.

*Greg. Nyss.* — Quanto præstantior est anima, quam corpus, tanto charior plurisque faciendus qui medetur animabus, quam qui corporibus curam conserunt.

*Didymi.* — Perfectum medicum dicimus, non qui omnes sanat, sed qui nihil omittit eorum, quæ ad ægri utilitatem curamque pertineant.

*Trophilus.* — Rogatus Trophilus medicus, quisnam sit perfectus medicus: Is, inquit, **652** qui ea quæ possint fieri, quæve non possint, dignoverit.

*Neocles.* — Neocles, malo quodam medico potentiam jactante: Næ, inquit, potentiam jactaveris, qui tam multos impune sustuleris.

Idem felices medicos dicebat, quod eorum qui-

## ΛΟΓΟΣ Ν<sup>ο</sup> 19.

*Περὶ Ιατρῶν.*

*Matth. Θ.* — Οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ὄγιανοντες ιατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες.

*Ἑβραϊ.* — Τροχίας ὁρθὰς ποιήσατε τοὺς ποσὶν ὑμῶν, ἵνα μὴ τὸ χωλὸν ἐκτραπῇ, λαθῇ δὲ καλλον.

*Σιρ. Ληγ.* — Ἐπιστήμη ιατροῦ ἀνυψώσει κεφαλὴν αὐτοῦ· καὶ ἐναντὶ μεγιστῶν θαυμαστωθήσεται.

*Παροιμ. ΙΘ.* — Πραῦθυμος ἀνήρ, καρδίας ιατρός.

*Βασιλείου.* — Οὗτε φρευκτέον πάντη τὴν τέχνην, οὗτε ἐπ' αὐτῇ πάσας τὰς ἐλπίδας ἔχειν ἀκόλουθον· ἀλλ' ὡς κεχρήμεθα μὲν τῇ γεωργικῇ· αἰτούμεθα δὲ παρὰ τῷ Θεῷ τοὺς καρπούς· καὶ τῷ κυβερνήτῃ μὲν τὸ πηδάλιον ἐπιτρέπομεν, τῷ Θεῷ δὲ προσευχόμεθα ἐκ τοῦ πελάγους ἀποσωθῆναι, οὗτοι καὶ τὸν ιατρὸν εἰσάγοντες, τῆς πρὸς θεὸν ἐλπίδος οὐκ ἀφιστάμεθα.

'Ανεπιστήμων ιατρὸς πρὸς κάρνοντας εἰσιν, ἀντὶ τοῦ εἰς ὄγιαν αὐτοὺς ἐπαναγαγεῖν, καὶ τὸ μήρον λείψαντον τῆς δυνάμεως ἀφαιρεῖται.

*Θεολόγ.* — Τὴν καθ' ἡμᾶς ιατρικὴν τῆς περὶ τὰ σώματα ἐργαδεστέραν τίθεμαι μακρῷ, καὶ διὰ τούτο τιμιώτεραν· καὶ διὰ ἐκείνους δλίγα τῶν ἐν τῷ βάθει κατοπτεύουσι, περὶ τὸ φαινόμενον ἢ πλεὸν τῆς πραγματείας· ἡμῖν δὲ περὶ τὸν κρυπτὸν τῆς καρδίας ἀνδρῶπον ἡ πᾶσα θεραπεία τοις καὶ σπουδῇ.

*Χρητίζων παθέσσος ἀκροβέτως*<sup>18</sup>, ἢν κακὰ κεύθη, οὕτως σηκεδόνα φεύξεται ἀγριαλέην.

*Χρυσοστ.* — Οἵμαι τοὺς ἀρχαίους τῶν ιατρῶν οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ ἀλόγως νομοθετήσαις δημοσιεύεσθαι τὴν τῶν ποικίλων ἐργαλείων ἐπιθεῖξιν· ἀλλ' ἵνα τοὺς ὄγιανοντας ἀσφαλίζωνται, προδειχνύντες αὐτοῖς δόπσων ἀτακτούντες δεήσουται.

*Γρηγ. Νύσσης.* — "Οσον κρέσσον ψυχὴ τοῦ σώματος, τοσούτῳ τιμιώτερος τῶν τὰ σώματα θεραπεύοντων, δ τὰς ψυχὰς ἐξιώμενος.

*Διδύμου.* — Τέλειον ιατρὸν λέγομεν, οὐ τὸ θεραπεύοντα πάντας, ἀλλὰ τὸν μηδὲν τῶν εἰς ὥφεις τὸν τὴν τὴν ήχοντων καὶ θεραπείαν παραλείποντα.

*Τρόφιλος.* — Τρόφιλος ιατρὸς ἐρωτηθεὶς ὃ πότιος, Τίς δὲ γένοιτο τέλειος ιατρὸς, Ὁ τὰ δυνατὰ, ἔφη, καὶ τὰ μὴ δυνατὰ δυνάμενος διαγενώσκειν.

*Νικοκλέους.* — Νικοκλῆς κακοῦ τεινός ιατροῦ λέγοντος, διὰ μεγάλην ἔχει δύναμιν, Ἐφη Πᾶς γάρ οὐ μέλλεις λέγειν, διὰ τοσούτους ἀνηγγελώντων διεύθυνος γέγονας;

"Ο αὐτὸς τοὺς ιατροὺς εὐτυχεῖς ἐλεγεν, διὰ τὰς

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>18</sup> Est in Gesn. Stob. 245. <sup>19</sup> Β. πάθεσσιν ἀκέστοος.

μὲν ἐπιευχίας αὐτῶν ὁ θηλιος ὀρφ. τὰς δὲ ἀπο- A dem successus, ac si quid fauste cederet, sol aspi- τευχίας ἡ γῆ καλύπτει.

**Στρατονίκ.** — Στρατόνικος λατρὸν κολακέων, θεαγεν., Έπαινῷ σου τὴν ἐμπειρίαν, δτι οὐκ ἔξις τοὺς ἀρρώστους κατασαπήνει· τάχιον αὐτοὺς τοῦ ζῆν ἀπαλάσσων.

**Ἀημώνατε.** — Τοῖς Ἀσκληπιάδαις μείζων ὀφείλεταις χάρις ἐπερχομένην ἀναστέλλουσι νόσον, η παραπεσούσαν λασαμένοις, τοῦ γάρ ἀπηλλάχθαι κακοῦ τὸ μὴ πάσχειν αἰρετώτερον.

#### AOGOS NA' 11.

Περὶ πίστεως.

**Ματθ. 15.** — Ἄμην λέγω ὑμῖν, ἐὰν έχετε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρείτε τῷ δρει τούτῳ, Μετά- θηθι ἐντεῦθεν ἐκεῖ, καὶ μεταβήσεται· καὶ οὐδὲν B ἀδυνατήσεις ὑμῖν.

**Ἐφρ. 8.** — Χάρις ἔστε σεσωσμένοι· διὰ τῆς πί- στεως, καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ὑμῶν· Θεοῦ τὸ δῶρον, οὐκ ἐξ ἡρῶν, ἵνα μὴ τις καυχήσεται.

**Ἐφρ. 9.** — Πίστις ἔστεν ἐλπιζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων Ελεγχος οὐ βλεπομένων.

**Παροιμ. 18.** — Ἐπιδεικνύμενην πίστιν ἀναγγε- λεῖ (a) δίκαιος.

**Σιράχ 10.** — Πίστευε τῷ Κυρίῳ, καὶ Εμμενε τῷ πόνῳ σου (b)· δει κοῦφον ἐν ὀφθαλμοῖς Κυρίου ξείπινα πλούτεσις πένητα.

**Σιράχ 11.** — Δόσις Κυρίου παραμενεῖ εὐαερέσι· πίστευσον αὐτῷ, καὶ ἀντιλήψεται σου (c).

**Βασιλ.** — Πίστις ἡγεισθῶ τῶν περὶ Θεοῦ λόγων. C Πίστις, καὶ μὴ ἀπόδειξις. Πίστις ἡ ὑπὲρ τὰς λογι- κὰς μεθοδείας τὴν ψυχὴν εἰς συγκατάθεσιν ἐλκουσα· πίστις, οὐχ ἡ γεωμετρικαῖς ἀνάγκαις, ἀλλὰ ταῖς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείαις ἐγγινομένη.

**Πίστις** ἔστι συγκατάθεσις ἀδιάκριτος τῶν ἀκευαθέντων ἐν πληροφορίᾳ τῆς ἀληθείας τῶν κηρυχθέντων, Θεοῦ χάριτος, ἥγεται ἐπεδεῖξατο Ἀβραδύ, μαρτυρη- θεῖς, δτι Οὐ διεκρίθη τῇ ἀπίστῃ, ἀλλ' ἐτεδυνα- μώθη τῇ πίστει, δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πλη- ροφορηθεῖς δτι δ ἐπήγγειλει τοῖς δύνατος ἔστι καὶ ποιῆσαι.

**Θεολ.** — Τὸ γάρ οὐκ ἐφικτὸν, οὐδὲ πιστὸν πως D διὰ τὸν φύσον. Ψυχαῖς γάρ βεδήλοις οὐδὲν τῶν κα- λῶν ἀξιόπιστον.

**Χρυσοστ.** — Τοῦτο μάλιστα πίστεως, μὴ ζητεῖν εὐδύνας τῶν πραττομένων, ἀλλὰ πειθεῖσθαι τοῖς ἐπι- ταττομένοις.

#### VARIE LECTIONES.

“ In Gesn. Stob. 285.

(a) Ἐπιδεικνυμένην πίστιν ἀναγγελεῖ. *Futurum Hebr. convenit. Est fides ejusmodi, quæ rebus ni- liatur, ac se operibus prodat. Hebr. Labium verita- tis firmum in perpetuum.*

(b) Τῷ πόνῳ σου. *Vulg. in loco tuo: proinde le- gerit, τῷ τόπῳ. Syriac. In ejus lumine. Arab. amore:*

nec hujus diversitatis causam facile est aperire.

(c) Καὶ ἀντιληφταί σου. *Vulg. et Sixt. et recu- perabil te. Paulo clarius alii, et erit tibi adjutor; et ut ipse reddebam. Auxiliabitur iuri. id enim ἀν- τιληφάνεσθαι et ἀντιληψίς, quæ vox Græcorum litur- gici frequentissima est.*

**Quis religiosus in Deum ac fidelis sit, sic firmo A et constanti animo erga Dei promissiones esse condecet, ut quamvis illis contraria evenire videantur, ne sic quidem turbetur, vel de eventu desperet. Vide sane fidem Abraham, quam promissionem acceperit, et quamnam ipse facere coactus sit.**

Fides, virtutum parens et corona ac perfectio est.

Quemadmodum enim nisi plantata radice fructus non germinaverit, sic nec nisi jactis prius fidei fundamentis, doctrinæ unquam sermo processerit.

**Greg. Nyss.** — Sola fides incomprehensum comprehendit; sola conspicit qui a nullo videri potest; sola inaccessum, quoad ejus fieri potest ac licet, accedit.

**Cyrilli.** — Quod fide suscipitur, non debet curiose examinari. Quod enim rationibus inquiritur, quomodo adhuc creditur?

**Arist.** — Quemadmodum in medicina fieri aiunt, ut corpora non pura quo magis nutrieris, eo magis laedes, qui nimur corruptis humoribus materiam ac fomentum subjicias; sic et qui pravis opinionibus praecupatus sit, quo plus docueris, eo magis laedes, majores subinde male falseque sentiendi occasiones præbens.

### SERMO LII.

#### De memoria.

**Luc. xxii, 19.** — Hoc est corpus meum, quod pro vobis datur: hoc facite in mei recordationem.

**II Tim. ii, 8.** — Memor esto Dominum Jesum resurrexisse ex mortuis.

**Prov. x, 7.** — Memoria justi cum laudibus; nomen autem impiorum extinguetur.

**Ecli. vii, 40.** — In omnibus operibus tuis memorare novissimia tua, et non peccabis.

**Basilii.** — Fieri non potest, ut a via justa deflectant, **654** quorum animi oblivionis Dei morbo non laboraverint.

Memoria est, ejus quod noveris servata mente notio; recordatio seu reminiscens, ejus quod illa effluxerat, recuperatio.

**Theologi.** — Dei magis meminisse debemus, quam spiritum ducere.

Deum operibus cole, verbis lauda, mente venerare et cole.

**Clementis.** — Clara, ipsaque animo præsens, mortis memoria, ciborum excindit appetitum; quo in humilitate excisso, una quoque vitia ac libidines exciduntur.

**Chrysost.** — Religiosæ mentis indicium est, iugi memoria quæ sunt diviniora recolere, crebrisque Deum obsecrationibus placare.

<sup>10</sup> In Gesn. Stob. 410.

A Τὸν εὐσεβῆ καὶ πιστὸν ὄντων βεβαιῶς διαχέισθα: χρὴ πρὸς τὰς ἐπαγγεῖλας τοῦ Θεοῦ, ὡς τὰς ἑναντία αὐτοῖς φαίνεται τὰ γινόμενα, μηδὲ ὄντως ταράττεσθαι, μηδὲ ἀπογινώσκειν τὴν ἔκδεσιν. Ὁρα γοῦν δὲ πιστὸς Ἀδραὰμ τίνα μὲν ὑπόδοξον εἴδετο, τίνα δὲ πράττειν ἡναγκάζετο.

Πίστις μήτηρ καὶ στεφάνη καὶ συμπεράσως τῶν ἀρετῶν ὑπάρχει.

Καθάπερ γάρ φίλης μὴ πεφυτευμένης, οὐκ ἀνθλαστήσει καρπός· οὖτα πίστεως μὴ προκαταβεβλημένης, οὐκ ἀν προέλθοι διδασκαλίας λόγος.

**Γρηγ. Νύσ.** — Πίστις μόνη χρατεῖ τὸν ἀκρίττον· πίστις μόνη προπελάζει τῷ ἀπροσπελάστῳ, ὃντος ἐγχωρεῖ καὶ δοσὸν ἐνθέχεται.

**Κυριλλου.** — Τὸ πίστει παραδεκτὸν, ἀπολυπραγμόνητον είναι χρή. Τὸ γάρ βασανεύδμενον πᾶς ἐπιπεπίστευται;

**Αριστοτ.** — Ωστέρ φαῖτον ἐν Ιατρικῇ, τὰ μὴ καθαρὰ τῶν σωμάτων ὁπόσῳ ἀν θρέψῃς, μᾶλλον βλάψεις ὅλην ὑποβαλὼν τῇ κακοχυμίᾳ· οὖτα καὶ φυχὴν μοχθητοῖς δόγμασι προκατειλημμένην, διτσῷ μὲν διδάξῃς, μᾶλλον βλάψεις, μείζονας ἀρχὰς αὐτῇ τῆς φυεδοδοῖς παρέχων.

### ΑΥΓΟΣ ΝΥ<sup>10</sup>.

#### Περὶ μνήμης.

**Λουκ. χβ'.** — Τοῦτο ἔστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὅπερ C διδόμενον· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν.

**Α' Τιμ. β'.** — Μνημόνευε Τησούν Χριστὸν ἀγηγερμένον ἐκ νεκρῶν.

**Παροιμ. ε'.** — Μνήμη δικαίου μετ' ἐγκωμίων· δνομα δὲ ἀσεβῶν σδεννυται.

**Σιράχ ၂.** — Ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου (d) μιμηθοῦ τὰ ἕσχατά σου, καὶ οὐχ ἀμαρτήσεις.

**Βασιλείσον.** — Ἀμήκανον ἐκτραπῆναι τῆς δικαίας δόσου, μὴ λήθην Θεοῦ ταῖς φυχαῖς νοσήσαντας.

Μνήμη ἔστιν ἡ τοῦ γνωσθέντος τῆρησις· ἀνάμνησις, ἡ τοῦ ἀπελθόντος ἀνάληψις.

**Θεοιδέρου.** — Μνημονευτέον Θεοῦ μᾶλλον, ή ἀναπνευστέον.

Τὸν Θεὸν ἔργοις μὲν σέδου, λόγοις δὲ ὅμινει, ἐννοια δὲ τίμα.

**Κλήμεντ.** — Μνήμη θανάτου ἐναργῆς περιέχοφε βρώματα· βρωμάτων δὲ ἐν ταπεινώσει κοπέντων, συνεξεκόπησαν πάθη.

**Χρυσοστ.** — Εὔσεβειας σημεῖον, τὸ συνεχῆ μνήμην ποιεῖσθαι τῶν θειοτέρων, καὶ τὸ πυκναῖς ἐντεῦξιν ἐξιλεοῦσθα: τὸν Θεόν.

### ΝΟΤΑ.

(d) Ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου. Sic et Vulg. Syriac. et Arabic. Græca vulg. λόγοις· quæ ipsa ἥγοις

habuisse, suadet tum Maximi codex, tum laetus interpretum consensus.

Εἰ εἰκόνα τις ἀψυχον ἀναθεῖς, παιδὸς ή φλου ή Α συγγενοῦς, νομίζει παρεῖναι ἐκείνον τὸν ἀπελθόντα, καὶ διὸ τῆς εἰκόνος αὐτὸν φαντάζεται τῆς ἀψυχού πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς διὰ τῶν θείων Γραφῶν, τῆς τῶν ἀγίων παρουσίας ἀπολαύομεν, οὐχὶ τῶν σωμάτων αὐτῶν, ἀλλὰ τῶν ψυχῶν τὰς εἰκόνας ἔχοντες. Τὸ γάρ παρ' αὐτῶν εἰρημένα τῶν ψυχῶν αὐτῶν εἰκόνες εἰσίν.

*Πλάτωνος 10.* — Πλάτων ἔλεγε, τοὺς μὲν νέους σφόδρα καὶ τοὺς γέροντας, ἀμνήμονας εἶναι· ὑπορθέντιν γάρ, τῶν μὲν, διὰ τὴν αἰλῆσιν, τῶν δὲ, διὰ τὴν φθίσιν. Ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς λίαν ταχεῖς ή βραδεῖς· τοὺς γάρ ὑγροτέρους εἶναι τοῦ δέοντος, τοὺς δὲ, σκληροτέρους· καὶ τοῖς μὲν οὐ μένειν ἐν τῇ ψυχῇ τὰ φαντάσματα, τῶν δὲ οὐκ ἀπεισθαι τὸ παράπαν.

*Πλάτωνος ἐν Κρατύλῳ.* — Μνήμη πάντη που μηνύει, διει μονή ἔστιν ἐν τῇ ψυχῇ, ἀλλ' οὐ φορά.

Τὴν κατοχὴν τῶν φαντασμάτων μνήμην δυναμάζεσθαι· τὴν δὲ ἀναπόλησιν τούτων, ἀνάμνησιν· καὶ ὡς ἐπὶ πολὺ, μνημονεύστερους μὲν ὑπάρχειν τοὺς βραδεῖς· ἀνάμνηστικωτέρους δὲ, τοὺς ταχεῖς καὶ εὔμαθεῖς.

*Χαρικλ.* — Μέγα γάρ εἰς λήθην κακῶν, η δι' ὅφθαλμῶν τῆς ψυχῆς ὑπόμνησις ἀμαυρουμένη.

*'Ἐκ τῶν Ἐπικτήτη.* — Ἄνανεούσθω δὲ περὶ Θεού λόγος καθ' ἡμέραν, μᾶλλον η τὰ στιλα.

Συνεχέστερον νοεῖ τὸν Θεὸν, η ἀνάπτειν.

Ἐάν δει μνημονεύῃς, διει φέργαζῃ κατὰ ψυχὴν η σώμα Θεὸς παρέστηκεν ἔφορος, ἐν πάσαις σου ταῖς προσυχαῖς καὶ ταῖς πράξειν, οὐ μή ἀμάρτησεις; δε τὸν Θεὸν σύνοικον.

὾ς δὲ τὴν θάλασσαν ἀπὸ γῆς ὁρῶν, οὖτας δὲν τῷ οὐθέντι μεμνήσθαι τῶν πόνων.

#### ΛΟΓΟΣ ΝΓ<sup>η</sup> 17.

*Περὶ ψυχῆς.*

*Ματθ. i.* — Οὐ εὑρὼν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπολέσει αὐτὴν· καὶ δὲ ἀπολέσας; αὐτὴν ἐνεκεν ἐμοῦ, εὐρήσεις αὐτὴν.

*Β' Κορ. δ.* — Εἰ καὶ δὲ εἴς την ἡμῶν ἀνθρώπως διαφθείρεται· ἀλλ' δὲ εἰσωθεν ἀνακαίνουται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ.

*Σιράχ 26.* — Τέκνον, ἐν πραθητηι δόξασον (ε) τὴν ψυχὴν σου, καὶ οὐδὲ τὸ πονηρὸν αὐτῇ, καὶ μὴ ἐψεῖς αὐτῇ. Οὐ γάρ πάντα πᾶσι συμφέρει· καὶ οὐ πᾶσα ψυχὴ ἐν πάντι εύδοκει.

Η καταστροφὴ τῶν παρανόμων (f) κακή· τῇ γάρ ἀσεβείᾳ τὴν αὐτῶν ψυχὴν ἀφαιρεῖνται.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> Βαλ. Πλάτωνος. <sup>17</sup> In Gesn. Stob. 293.

#### NOTÆ.

(e) Ἐγ κραθητηι δόξασον. Forte lapsus memoria Maximus, sic assutis duobus locis, eum integer constet Eccl. xxvii, 30. Τέκνον, ἐν τῇ ζωῇ σου πειράσον τὴν ψυχὴν σου. *Fili, in vita tua tenta animam tuam*, id est expiora; ad quod sequuntur reliqua

Si quis filii, aut amici, seu affini inanimi imagine posita, adesse cum putat qui defunctus sit, exque inanimi simulacro, ac si coram videret animi cogitatione delineat; quanto magis nos divinarum Scripturarum ope, sanctorum præsentia fruimur, quibus non jam ipsorum corporum imagines, sed animorum præsto simulacra sunt? Quæ enim illi locuti sunt, hæc illorum animi sunt simulacra.

*Plotini.* — Aiebat Plato, parum felicis memoriam esse, qui valde juvenes, ac qui senes essent. Animo enim res disfluere, illis, quod augeantur; his vero, quod juuani satiscant et ad interitum tendant. Similiter quoque qui celeriore aut paulo tardiore ingenio sint: illos enim esse plus æquo moliores; hos vero duriores: ac illis quidem, non haerere animo rerum simulacra; horum vero, ne prorsus quidem attingere.

*Platonis in Crotyle.* — Memoria ipsum prorsus vocabulum indicat, manere in animo, non extra illum ferri.

Quod rerum simulacra retineantur, memoriam vocari; quod vero in mentem redeant, recordationem. Plerumque vero, qui tardioris ingenii sint, tenacioris esse memoriam; qui vero celerioris seu acrioris ac magis dociles, facilius reminisci.

*Chariclii.* — Multum prodest ut quis malorum obliviscatur, obscurata velut sere caligantibus animi oculs, commonitio.

*Ex Epicteti sententiis.* — Magis de Deo quotidie sermo renovetur, quam cibi ipsa sumptio.

*Crebreius Deum cogitato, quam spiritum ducito.*

Si perpetuo memineris Deum tibi spectatorem adesse, quidquid agas, sive eoruin quæ ad animum spectant, sive **655** quæ ad corpus, non peccabis in omnibus orationibus tuis et actionibus, Deumque tibi hospitem habebis.

Ut jucundum est e terra mare spectare, sic ei qui a periculis liberatus sit, laborum meminisse.

#### SERMO LIII.

*De anima.*

*Maih. x, 39.* — Qui invenerit animam suam, perdet eam; et qui perdidit animam suam propter me, inveniet eam.

*II Cor. iv, 16.* — Licet is, qui foris est, noster homo corrumpatur; tamen is qui intus est, renovatur de die in diem.

*Eccl. x, 54; xxxvii, 30, 31.* — Fili, in mansuetudine glorifica animam tuam, et vide quid illi malum sit, et ne dederis ei. Non enim omnia omnibus prouunt, nec omni animæ omnia probantur.

Mala est sceleratorum subversio; impietate enim suam ipsi auferunt animam.

bic subiecta. Non bene Gesn. illud, Εἰς τὸ πονηρὸν αὐτῇ. Vide quid in ea sit malum. Imo, quid sit malum ei, a quo scilicet cavendum. Boni interpres, qui nobis una veri Dei verbi regula sint!

(f) Η καταστροφὴ τῶν παρανόμων. Videtur ex

*Prov. xi. 25.* — *Anima benedicta, omnis quae est a deo est complexa.*

*Basilii.* — *Animæ thesaurus, egestas corporis; hoc enim divite, illa pauper est.*

*Natura bonum putari debet, quod est animi bonum.*

*Neino negligit si filium viderit in foveam cadere; vel si ceciderit, in ea positum eum deserit: quanto gravius, quod animam in altam malorum cadentem voraginem, in interitu ipso deserimus!*

*Theologi.* — *Quid tibi vis fieri, rogo, anima? Quid magni, quidve parvi, iis ex rebus quæ mortalibus in pretio sunt? Quare modo aliquid præclarum, et tibi dabo.*

*Animo potius Deo immola, quam voti modo.*

*Sapientum dictis fidem habeo, animum omnem qui sit bonus ac pius, ubi conjuncto sibi corpore solutus hinc discesserit, mox persentire ac contueri quod est consecuturus bonum, utpote illo quod tenebras offundebat expurgato, sive posito, vel si quid aliud dicendum est, mirifica quadam voluptate mulcetur et exsultat, et placidus ad Dominum suum proflicscitur; præsentem vitam haud secus ac gravem quemdam carcerem defugiens, et injecta sibi vincula, a quibus mentis ala detrahebatur, excutiens; velutque jani cogitationis præsentia ipsoque obtutu fruitur felicitate reposita.*

**656 Chrysost.** — *Duplicia omnia contulit Deus humanæ naturæ; binos oculos, geminas aures, et manus, et pedes; ut si alterum duorum Iesum fuerit, alterius opera necessarium usum vel partem impleamus; animam vero unicam dedit: quam si perdidierimus, cum quo tandem vitam sustentabimus?*

*Anima substantia quædam est incorporea et immortalis.*

*Anima est substantia genita; substantia vivens intelligendi facultate prædicta.*

*Clementis.* — *Curis omnibus ac laboribus solutaæ animæ, vitam habent, tametsi separataæ a corpore existant, inque illud desiderio affectæ: in Dei sinum convolant immortales; haud secus ac hiberna tempestate terreni vapores solis radiis attracti in eum feruntur.*

*Immortales sunt omnes animæ, etiam impiorum, quibus præstaret non esse immortales. Dum enim ignis inextinguibilis perpetuo torquentur suppicio, nec unquam moriuntur, nullum malo suo finem trancisci possunt.*

*Paroim. i. — Psiχή εὐλογημένη, πᾶσα ἀπλῆ.*

*Basilieou. — Psiχῆς θησαύρισμα, σώματος Ενδεια. Τούτου γάρ πλουτοῦντος, ἐκείνη πένεται.*

*Φύσει καὶ διὰ τὴν ἡγεσθαι χρή, τὸ τῆς Psiχῆς ἀγαθόν.*

*Οὐδεὶς περιορᾷ τὸ ἔαυτοῦ τέχνων μέλλον καταπίπτειν εἰς βάθυνον, ἢ ἐμπεσόν ἐναφίσις τῷ πτώματε πόσῳ δὲ δεινότερον Psiχήν εἰς βάθος κακῶν ἐμπίπτουσαν ἐναφέναι τῇ ἀπωλεῖᾳ;*

*Theodōrou. — Τί σοι θέλεις γενέσθαι; Psiχήν ἐμήν ἐρωτῶ. Τί σοι μέγα ἢ τί μικρὸν τῶν τιμίων βροτοῖς; Ζήτει μόνον προθύμως τι λαμπρὸν, καὶ δώσω σοι.*

*Psiχῆς θύει τῷ Θεῷ μᾶλλον, ἢ εὐχῆς τρόπῳ.*

*Πειθόματι σφῶν λόγοις, διτι Psiχή πᾶσα καλή τε καὶ θεοφιλής, ἐπειδὴν τοῦ συνδεδεμένου λυθεῖσα σώματος ἐνθένεις ἀπαλλαγῆ, εὐθὺς μὲν ἐν συνασθήσει ἐν θεωρίᾳ τοῦ μέλλοντος αὔτῃ καλοῦ γενομένη, ἀτε τοῦ ἐπισκοτοῦντος ἀνακαθαρθέντος, ἢ ἀποτεθέντος, ἢ οὐκ οἶδ' δι τι καὶ λέγειν χρή, θαυμασίαν τινὰ ἥδοντης ἔδεται καὶ ἀγάλλεται, καὶ πλεις χωρεῖ πρὸς τὸν ἔαυτης Δεσπότην· ὑπέρ τι δεσμωτήριον χαλεπὸν τὸν ἐντεῦθεν βίον ἀποφυγοῦσα, καὶ τὰς περικειμένας ἀποσεισαμένη πέδας, ὑφ' ἣν τὸ τῆς διανοίας πτερόν καθεῖλκετο· καὶ οἶον ἥδη τῇ φαντασίᾳ καρποῦται τὴν ἀπωκειμένην μακριότητα.*

*Xρυσοστ.* — *Πάντα διπλὰ δέδωκεν ἡμῶν ὁ Θεὸς τῇ φύσει, δύο ὄφαλούς, δύο ὄτα, δύο χειρας, δύο πόδας· ἐάν ὑπέρερον τούτων βλαβῇ, διὰ τοῦ ἐτέρου τὴν χρειαν παραμυθούμεθα· ψιχήν δὲ μίαν δέδωκεν ἡμῖν· ἀν ταύτην ἀπολέσωμεν, μετὰ τίνος ἐμβιοτεύσομεν;*

*Psiχή ἔστιν οὐσία τις ἀσώματος καὶ ἀθάνατος.*

*Psiχή ἔστιν οὐσία γεννητή, οὐσία ζῶσα νοερά.*

*Kλιμέτ.* — *Πάντων ἀναπνέουσας (g) αἱ ψυχαὶ, τὸ ζῆν ἔχουσι, καὶ χωρισθῶσι τοῦ σώματος, καὶ τὸν εἰς αὐτὸν εὑρεθῶσι πόδιον ἔχουσαι, εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ κόλπον φέρονται ἀθάνατοι· ὡς ἐν χειμῶνος ὅρῃ οἱ ἀτρού τῆς γῆς ὑπὸ τῶν τοῦ ἥλιου ἀπέτινοι ἐφελκόμενοι φέρονται πρὸς αὐτὸν.*

*Ἀθάνατοι πάσαι αἱ ψυχαὶ, καὶ τῶν ἀσεῖδῶν, εἰς ἀμεινον ἦν μή ἀφάρετους εἶναι. Κολαζόμεναι γάρ ὑπὸ τοῦ ἀσεῖστου πυρὸς ἀπεράντῳ τιμωρίᾳ καὶ μή θνήσκουσαι, ἐπὶ κακῷ τῷ ἔαυτῶν τέλος λαβεῖν οὐκ ἔχουσιν.*

#### NOTÆ.

*Prov. si hunc. Male Gesn. conversationem reddit. Est, subversio, interitus, ruina, et si quid est ejus generis, iis repositum, qui impietate animam suam perdunt. Nec istud aliud est, quam quod ait psalm.*

*Mors peccatorum pessima.*

(g) *Πάντων ἀναπνέουσα. Quasi ab omnibus respirantes; ab omnibus requiem adeptæ: hec enim hujus vis constructionis, in qua propositionem ἀπὸ subintelligi quidam volunt. Describit Clemens ip-*

*sum hoc quod Joan. in Apocalypsi, animorum requiem a laboribus, quibus solutaæ, et a corporibus absolutæ, etsi non amissa ad ea necessitudine, in Dei sinum convolant. Inscite Gesn. Omnia respirationes animæ: ut et quod οὐσία ζῶσα νοερά, in Chrysostom. definitione reddit, substantia vita intelligibilia; non magis intelligens, seu intelligendi vi prædicta.*

*Μοσχίωνος.* — Εἰροῦ πάντα τὰ θνήτα καὶ γῆνα A ἀπολέσας, οὐα ἀθάνατον καὶ οὐράνιον κτήσασθαι.

*Δημοκρίτης.* — Ἀνθρώπους δρμόδιον ψυχῆς μᾶλλον ἢ σῶματος λόγον ποιεῖσθαι. Ψυχὴ μὲν γάρ τε λειτούρητη σκήνεος μοχθηρίην δρθοῖ· σκήνεος δὲ ισχὺς δινεὶ λογισμοῦ ψυχὴν οὐδὲν τι ἀμείνω τίθησιν.

*Κλειτάρχου.* — Τῆς ψυχῆς ὡς τὸ γεμόνος ἐπιμελοῦ- τοῦ δὲ σῶματος; ὡς στρατιώτου προνότες.

*Φιλιστίων.* — Ψυχὴ σοφοῦ ἀρμόζεται πρὸς Θεόν. Ψυχὴν θάνατος οὐκ ἀπόλλυται, ἀλλὰ λακός βίος.

*Ζαλεύκου.* — Ἐκαστον οὖν ἔχειν καὶ παρασκευά- ζειν δὲ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν πάντων καθαρὰν τῶν κα- κῶν. Ός γάρ οὐ τιμάται Θεὸς ὑπὲν ἀνθρώπου φαύλου, οὐδὲ θεραπεύεται δαπάναις, οὐδὲ τραγῳδίαις τῶν ἀλισκομένων (h), ἀλλ' ἀγαθῇ προαιρέσει τῶν καλῶν δργῶν καὶ δικαίων.

*Ἐπικτήγου.* — Ψυχὴν σῶματος ἀναγκαιότερον θεωρεῖ· τοῦ γάρ κακῶς ζῆν τὸ τεθνάναι κρείσσον.

#### ΑΟΓΩΣ ΝΑ' <sup>10</sup>.

Περὶ φθόνου.

*Ματθ. x.* — Ἐλθόντες δὲ καὶ οἱ πρῶτοι, ἐνδιμι- σσον δὲ πλείονα ἀψιφονται, καὶ Ἐλαβον καὶ αὐτοὶ διὰ δηνάριον. Λαβόντες δὲ ἐγγύγησον, x. τ. ε.

*Ἔκτ.* γ'. — "Οπου ζῆλος καὶ ἐριθεία, ἐκεὶ ἀκα- τεστασία καὶ πᾶν φαῦλον πρᾶγμα.

*Παροιμ. κγ'*. — Μή συνδέεταις ἀνδρὸς βασκάνων, μηδὲ ἐπιθυμήσῃς τῶν ἑδεσμάτων αὐτοῦ.

Φθόνος οὐκ οἶσθε προτιμᾶν τὸ συμφέρον.

*Σιράχ Λξ'*. — Μή συμβουλεύου μετὰ ὑποθλε- πομένου σου· ἀπὸ τῶν ζηλούντων σε κρύψον βουλήν σου.

*Βασιλ.* — Οὐκ ὁρές τὴν ζήλικον ἔστιν ἡ ὑπόκρισις; Καὶ αὕτη καρπός ἔστι τοῦ φθόνου. Τὸ γάρ διπλοῦν τοῦ θησαυροῦ, ἐκ φθόνου μάλιστα τοῖς ἀνθρώποις γί- νεται.

Τί στενάζεις, φθονερέ; τὸ ίδιον κακὸν, ἢ τὸ ἀλλό- τριον ἀγαθόν;

Φθόνου γάρ πάλος οὐδὲν διεθριώτερον ψυχαῖς ἀν- θρώπων ἐμφύεται.

“Ιδοπέρ γάρ ίδε τὸν σιδηρον, οὕτως ὁ φθόνος τὴν ἔχουσαν αὐτὸν ψυχὴν ἔξαναλίσκει.

Οἱ κύνες τρεφόμενοι τὴν μεροῦνται, καὶ οἱ λέοντες χειροήθεις θεραπεύμενοι γίνονται· οἱ δὲ βάσκανοι ταῖς θεραπείαις πλέον ἔξαγραιλόνται.

“Εθος; τῇ Γραφῇ πολλαχοῦ μετὰ τοῦ φόνου τάσσειν τὸν φθόνον.

“Ιδοπέρ ἡ ἄριστη ίδιον ἔστι τοῦ σίτου νόσημα· οὕτως δὲ φθόνος φιλίας ἔστιν ἀρρώστημα.

Οἱ μισόκαλοι δαιμόνες, ἐπειδὴν οἰκεῖας ἔαυτοῖς; εὑρώσι προαιρέσεις, παντοῖως αὐταῖς ἀποκέχρηνται

<sup>10</sup> In Gesu. Stob. 140.

#### ΝΟΤΑ.

(h) Οὐδὲ τραγῳδίαις ἀλισκομένων. Supl. θερα- πεύεται: Νον delinuitur, placatur reorum lamentis, diris

ejulatibus damnatorum. Male Gesn. neque traga diis capitū; ac si διλοχεται.

*Moschionis.* — Cunetis mortalibus ac terrenis amissis, unum immortalem ac celestem compаратे optato.

*Democriti.* — Decet hominem animi potius, quam corporis curam gerere. Nam qui summam perfectionis arcem arripuit, animus, tabernaculi vitium corrigit; tabernaculi vero robur, si desit ratio, animum nihil meliorem reddit.

*Clitarchi.* — Animi tanquam ducis ac imperatoris curam habe; corpori autem ut militi provideto.

*Philistionis.* — Anima sapientis Deo conjungitur. Animam non mores, sed mala vita perdit.

*Zaleuci.* — Quisque igitur animam suam habeat, ac præstet ab omnibus malis puram. Nec enim Deus ab homine malo colitur, aut sumptibus placatur, vel damnatorum planctu ac lamentis, sed bona, bonorum ac justorum operum, voluntate.

*Epicteti.* — Major animi, quam corporis sanandi necessitas est: mori enim præstat, quam male vivere.

#### SERMO LIV.

*De invidia.*

*Matth. ix, 10.* — Venientes autem et primi, arbitri- trati sunt quod plus essent accepturi: acceperunt autem et ipsi singulos **657** denarios. Et accipien- tes murmurabant, etc.

*Jac. iii, 16.* — Ubi æmulatio et contentio, ibi inconstantia et omne opus malum.

*Prov. xxiii, 6.* — Ne cœnes cum viro invido, nec illius escas appetas.

Nescit invidia, quod utile est eligere.

*Eccli. xxxvii, 7.* — Noli consiliari cum eo, qui te suspectum habet: æmulatores cela consilium tuum.

*Basili.* — Vides quile malum sit hypocrisis? Et hæc invidiæ proles est. Quod enim quis duplici animo sit, maxime ex invidia habet.

Quid, invidē, gemis? tuumne malum, an alterius bonum?

Nullum invidia perniciosius hominum animis inolescit vitium.

Ut ærugo ferrum, sic invidia, ea laborantem consumit animum.

Canes nutricione cicurantur, leones quoque cultu mansuescent; invidi vero ad obsequia magis efferantur.

Scriptura multis locis, cædem ac invidiam una jungere consuevit.

Quemadmodum rubigo proprium tritici vitium est, sic invidia anicitæ labes existit.

Honesti odio implacabiles daemones, ubi necessi- tudine conjunctas ac sibi congruas nacti fuerint

*Prov. xxii, 14.* — Fovea profunda os impii; qui autem Deo exosus est, cadet in illam.

*Prov. xxvi, 20.* — In multis lignis viget ignis; os autem impotens facit ruinam.

*Ecclesi. xxii, 33.* — Quis dabit in ore meo custodiam, et super labia mea signaculum, ne forte cadam ab ea, et lingua mea perdat me?

*Ecclesi. xxx, 18.* — Bona diffusa in ore clauso.

*Basilii.* — Noli linguæ omnia credere, ne quid tibi intempestive contingat: velut oculus hoc satagens ut in totum intendat solem ac capiat, ipsum quoque, quo præditus est, lumen amittit.

*Theologi.* — Ut ruinam homines faciant, facit lingua, quam ratio non regit.

*Chrysost.* — Temere prolatus sermo, integras evertit domos; animasque subvertit ac interitu mersit. Ac quidem **647** pecuniarum opumque jacturam resarcire licet; sermonem autem semel emissum revocare non licet.

*Cyrillii.* — Hirundines ne tecto accipito; homines scilicet loquaces et linguæ incontinentis, ne tibi contubernales asciveris.

*Evargii.* — Loquere quæ decet, et cum decet, ac de quibus decet, nec audies unquam quæ non decet.

*Nili.* — Si quidem ventris continens es, esto et linguæ; ut ne alterius servus, ab altero autem si alte existas liber.

*Isocratis.* — Quidquid sermone dicturus es, prius animo considera; multis enim lingua mentem præcurrir.

*Isocrates orator*, cum Careon homo loquax ei vellet operam dare, duplex donativum petiit. Illo que rogante causam: Unum, inquit, peto ut loqui discas, alterum ut tacere noveris.

*Citarchi.* — Quod nolis audire, neque dixeris; quod nolis dicere, neque auditio: aurium linguæ que ingens est periculum.

*Socratis.* — Pede, quam lingua, labi præstare.

*Demonact.* — Magis auribus, quam lingua, utitor.

*Demosth.* — In convivio cuidam multa loquenti: Si tam multa, inquit, saperes, non tam multa verba funderes.

*Rogatus*: Quid cause sit, cur unam habeamus linguam, aures vero duas, Quia, inquit, duplo plus audiendum, quam loquendum.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* B. ἀνέτρεψεν. \* Gesn. δοτ

#### NOTÆ.

dum ἀπτεγος reddunt. Est enim lingua impotens, qui linguam tenere non potest, sed quidvis temere effutit; ab altera vocis στέγω significatione, qua usus Paulus I Cor. xiii, Charitas πάντα στέγει, omnia suffert, aut sustinet. Gesn. et Sixt. interpres κατὰ πρόχειρον, qui labii est detectis, qui non est tecum labii: quæ parum apta et frigida sunt.

A *Παροιμ.* κβ'. — Βόθρος βαθὺς στόμα παραδύμων. δὲ μισηθεὶς ὑπὸ Θεοῦ, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτὸν.

*Παροιμ.* κξ'. — Ἐν πολλοῖς ἔνοιαις θάλλει πῦρ. στόμα δὲ ἀστεγον ποιεῖ ἀκαταστασίαν.

*Σιράχ* κβ'. — Τίς δύσεις ἐπὶ τοῦ στόματος μου φυλακήν, καὶ ἐπὶ τῶν χειλέων μου σφραγίδα; Ινα μὴ ἐμπέσω ἀπ' αὐτῆς, καὶ ἡ γλώσσα μου ἀπολέσῃ με.

*Σιράχ* λ'. — Ἀγαθὰ κεχυμένα ἐπὶ στόματι κεκλεισμένω.

*Βασιλ.* — Μή πάντα θάρρεις τῇ γλώσσῃ, Ινα μὴ πάθης ἀκαίρως, καθάπερ ὄφελαμδς δῶλον τὸν ἥλιου θέλων ἀποβλέψῃς, ἀπόλλεις καὶ δέχεις φῶς.

B *Θεοιδέρου.* — Ὁλισθος ἀνθρώποις, γλῶσσα λόγῳ Β μὴ κυβερνωμένη.

*Χρυσόστ.* — Λόγος ἀπλῶς προενεχθεὶς, διλοκήρους ἀνέτρεψεν ὅπλας· καὶ ψυχὰς ἀνέστρεψε καὶ κατέδυσε· καὶ τῶν μὲν χρημάτων τὴν ζημίαν διερθύσθαι πάλιν εἶη· λόγον δὲ ἐκπηδήσαντα διπλεῖς, ἀνακτῆσαι πάλιν οὐκ εἶη.

*Κυριλλου.* — Μή χειλιδόνας οἰκλαις δέχεσθαι· τουτέστι: λάλους ἀνθρώπους καὶ περὶ γλῶσσαν ἀκρατεῖς δύμορφοις μὴ ποιεῖσθαι.

*Εθυμηρου.* — Λάλεις δὲ δεῖ, καὶ διεῖ δεῖ, καὶ περὶ δῶν δεῖ, καὶ οὐκ ἀκούσεις δὲ μὴ δεῖ.

C *Nel.ion.* — Εἰ κρατεῖς γαστρὸς, κράτεις καὶ γλώσσης· Ινα μὴ τῆς μὲν ὑπάρχῃς δοῦλος, τῆς δὲ τυγχάνης ἀνοήτως ἐλεύθερος.

*Iσοκράτ.* — Πᾶν δὲ τι: διν μέλλεις ἐρεῖν, πρότερον ἐπισκόπει τῇ γνώμῃ· πολλοῖς γάρ τη γλῶσσα προτρέχει τῆς διανοίας.

*Τιοκράτης* δὲ ῥήτωρ, Καρεῶνος δινος δὲ, καὶ σχολάζειν παρ' αὐτῷ βουλομένου, διτούς ήτησε μισθούς. Τοῦ δὲ τὴν αἰτίαν πυθομένου, Ἐνα μὲν, Ἐφη, Ινα λαλεῖν μάθης· τὸν δὲ ἐτερον, Ινα σιγῆν.

*Κλειτέρχ.* — Ο μὴ θέλῃς ἀκούειν, μηδὲ εἰπεῖς δὲ μὴ θέλῃς λέγειν, μηδὲ ἀκουεῖν. Ντων καὶ γλώσσης μέγας δὲ κινδυνός.

*Σωκράτης* δὲ. — Κρείττον εἶναι τῷ ποδὶ διλαθεῖν, ή τῇ γλώσσῃ.

*Δημωράκτ.* — Τοις ώστι πλέον, ή τῇ γλώττῃ χρῶ.

D *Ἀημοσθ.* — Τὸν συμποσίῳ πρὸς τὸν πολλὰ λαλοῦντα, Εἰ τοσαῦτα, Ἐφη, ἐφρόνεις, οὐκ δὲ τοσαῦτα λαλάεις.

*Ἐρωτηθεὶς* δὲ, Διατί μίαν γλῶσσαν ἔχομεν, οὐτε δὲ δύο; εἶπεν, Ὄτι διπλάσιον δεῖ ἀκούειν τοῦ λέγειν.

Tὸ δὲ ὑποσκελισθῆσται *supplantabitur* optime εἰ Hebr. ταῦτη expressum, Aben. Esr. corrueit. Geminus locus paulo post, στόμα δὲ ἀστεγον ποιεῖ ἀκαταστασίαν, vel ut alii, διλαθημα· ubi perinde notati interpretes, *Os autem detectum*: ego potius, *os impotens, loquax, susurrator, blatero*, ex Hebreo γῆν.

**Πλάτων.** — Πλάτων, Ἀντισθένους ἐν τῇ διερίδῃ Α ποτε μαχρολογήσαντος, Ἀγνοεῖς, εἰπεν, διτὶ τοῦ λόγου μέτρον ἔστιν, οὐχ ὁ λέγων, ἀλλ᾽ ὁ ἀκούων;

**Νικοστράτ.** — Εἰ ἐπὶ τῷ <sup>θ</sup> συνεχῶς καὶ πολλὰ καὶ ταχέως λαλεῖν ἦν τοῦ φρονεῖν παράσημον, αἱ χελιδόνες ἐλέγοντ' ἀν ἡμῶν φρονιμώτεραι.

**'Εκ τῶν Ἐπικήτητον καὶ Υσοκράτ.** — Γλῶσσαν μὲν τοῖς ἀνθρώποις ἡ φύσις δέδωκεν, δύο δὲ ὄντα, Ινα διπλασίονα ὃν λέγομεν, παρ' ἑτέρων ἀκούωμεν.

**Πυθαγόρ.** — Ξίφους πληγὴ κουφοτέρα γλώσσης· εἰδὲ μὲν γάρ, σώμα, ἡ δὲ, ψυχὴν τιτρύσκει.

**ΑΙσωπος.** — Οὐντος ἐρωτηθεὶς, Τί ἔστιν ἐν ἀνθρώποις ἀγαθόν τε καὶ φαῦλον; Ἐφη, Γλῶσσα.

**Δημοκρίτ.** <sup>θ</sup> — Πλεονεξίη τὰ πάντα λέγειν, καὶ μηδὲν ἐθέλειν ἀκούειν.

**Ἀκολιωτὸν.** — Πολυλογία πολλὰ σφάλματα ἔχει· εἰδὲ σιγῆν, ἀσφαλές.

**'Ο αὐτὸς τοὺς δήτορας ἔφη δύοισος εἶναι τοῖς βατράχοις· τοὺς μὲν γάρ ἐν ὕδασι κελαδεῖν, τοὺς δὲ πρὸς κλεψύδραν.**

**Αὐκυρος.** — Καθάπερ αἱ χελιδόνες τῇ συνεχεῖ ἐπῆλασίς, τὴν ἡδονὴν τῆς δύμιλας ἀποβάλλουσιν· οὐτως οἱ διδολέσχαι ὀχλήσεις συνεχεῖς ποιούμενοι, ἀηδεῖς ἀποφάνονται τοῖς ἀκρωμένοις.

Νομικῷ φλυάρῳ Ἐφη τις, Οὐ δεῖ ἐν πολλοῖς λέγειν δῆλγα, ἀλλ' ἐν δῆλγοις πολλά.

#### ΛΟΓΟΣ ΜΗ<sup>θ</sup> <sup>το</sup>.

Περὶ προτοτάσ.

**Ματθ. ι.** — Οὐχὶ δύο στρουθία δεσπόιου πωλεῖται; καὶ ἐν ἑξ αὐτῶν οὐ πασίται ἐπὶ τὴν γῆν ἀνεύ τοῦ Πατρὸς δύων. Υἱῶν δὲ καὶ αἱ ερίχες τῆς κεφαλῆς πᾶσαι ἡριμημέναι εἰσὶν.

**Ῥωμ. ια.** — "Ω βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως θεοῦ! ᾧς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνιαστοι αἱ ὅδοι αὐτοῦ.

**Σολομ. ιβ.** — Σὺ δεσπόζων ισχύος ἐν ἐπιεικεῖς κρίνεις, καὶ μετὰ πολλῆς φειδοῦς διοικεῖς ἡμᾶς.

**Σιρ. ιε.** — Μή εἶπης, Ἀποκρυβήσομαι, καὶ ἐξ θυντούς τοῖς μοι μνησθήσεται; Ἰδού δὲ οὐρανὸς καὶ ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ· ἀδυσσος καὶ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς τῇ ἐπισκοπῇ αὐτοῦ σαλευθήσεται. Τὰς ὅδους αὐτοῦ τοῖς ἀνθυμηθήσεται; κατατιγίς ἦν οὐκ ὑψεῖται ἀνθρώπος· καὶ τὰ πλείονα τῶν ἔργων αὐτοῦ ἐν ἀποκρύψιοις.

**Βασιλ.** — Πᾶν διπερ εἰς ἡμᾶς ἐκ θελας δυνάμεως ἀγαθὸν φύσῃ, τῆς πάντα ἐνεργούσης χάριτος ἐνέργειαν εἶναι φαμένην.

Οὐδὲν ἀπρονόητον οὐδὲ ἡμελημένον παρὰ τῷ Θεῷ. Πάντα σκοτεύει ὁ ἀκοίμητος δρθαλμός· πᾶσι πάρεστι, πορίζων ἐκάστηψ τὴν σωτηρίαν.

**Θεολ.** — Πολλάκις παραδόσους σωτηρίας οἴδε τὸ θεῖον καινοτομεῖν, νεύον πρὸς τὸ φιλάνθρωπον τῇ θεατού προνοίᾳ.

**Χρυσοστ.** — Οὐδεὶς οὔτες ἔσυτοῦ φείδεται, ὡς

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>θ</sup> B. ἐπὶ τῷ <sup>θ</sup> Gesn. in Mel. Θεοφυλάκτ. <sup>το</sup> In Gesn. Slob. 284.

**Plato.** — Plato, cum Antisthenes aliquando in disputationibus longa ageret oratione: Ignoras, inquit, orationis modum esse, non in dicente, sed in auditorie situm?

**Nicostrati.** — Si continenter et multa et celeriter loqui signum esset sapientiae, hirundines majore nobis sapientia praestare dici possent.

**Ἐπικριτ. et Ισοκρατ.** — Lingua unam hominibus natura dedit, et aures duas, ut duplum eorum, quae dicimus, ab aliis audiamus.

**Pythagor.** — Gladii ictus lenior quam linguae: ille enim corpus, haec animum vulnerat.

**Ἄσωπος.** — Hic interrogatus: Quid in hominibus esset bonum et malum, linguam esse respondit.

**Democrit.** — Avidæ rapacitatis genus quoddam B est, dicere omnia, nec velle quidquam audire.

**Ἀπολλονί.** — Multiloquium multa errata habet, at tacere tutum.

Idem oratores ranis esse similes dicebat; has enim in aquis coaxare, illos **648** ad clepsydram vociferari.

**Lyconis.** — Quemadmodum hirundines continuo garritu, commercii lingue voluptatem perdunt; sic loquaces, dum jugiter obtundunt, auditoribus molestiam faciunt.

**Juriseconsulto loquaci dixit quidam:** Non multis paucā, sed multa paucis esse eloquendū.

#### SERMO XLVIII.

De Providentia.

**C Mατθ. x, 29.** — Nonne duo passeres minuto asso veneunt? et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro. Sed et capilli capitis vestri omnes numerati sunt.

**Rom. xi, 33.** — O altitudo divitiarum et sapientiae et scientiae Dei! quam inscrutabilia sunt iudicia ejus et impervestigabiles viae ejus!

**Ἄσωπ. ιχ.** — Tu, Dominator virtutis, in aequitate judicas, et cum magna indulgentia gubernas nos.

**Eccl. xvi, 16.** — Ne dicas: Abscondar, et ex alto quis mei memorabitur? Ecce cœlum et cœlum cœli; abyssus et terra, et quæ in eis sunt, in visitatione ejus commovebuntur. Vias illius quis intellegit? Procella, quam non videbit homo; et pleraque ejus operum abscondita sunt.

**Basilii.** — Quidquid boni ex divina potentia ad nos venit, id gratia omnia operantis effectum esse dicimus.

Nihil apud Deum non-provisum; nihil ejus curis substractum. Omnia videt insoporabilis oculus; omnibus adest, præbens singulis quod incolumentem præstet.

**Theologi.** — Novas haud raro et inauditas salutis vias Deus proferre novit, providentia sua ad humilitatem ac clementiam inclinans.

**Chrysost.** — Nemo sic ipse erga seipsum indul-

gentia agit, ac erga nos omnes Deus. Magis enim A πάντων ἡμῶν ὁ Θεός· πολλῷ γάρ ἡμῶν αὐτὸν, θεού-  
cūpiti nihil nobis mali accidere, quam nos eu-  
piamus.

Nescis tu, o homo, quae ex tuis sint rationibus.  
Plerumque noxia petis, et quae periculum habeant.  
At ille, qui magis tuam curet salutem, non attendit  
tuam petitionem; sed ante illam, quod in rem  
tuam sit, undique providet. Cum enim parentes  
carnales non omnia tribuant potentibus liberis;  
non quod eos contemnunt, sed quod illis **649**  
melius consulunt; multo magis Deus, qui et magis  
amat, ac præ omnibus novit, quod nobis utile sit.

*Didymi.* — Cum rerum Conditor omnium ani-  
morum occulta noverit, universis providet, nedum  
ex præsenti eorum affectu exque iis quæ operantur, B  
ad meliora provehens, verum etiam ex illis quæ  
prænoscit.

*Beati Ephræm.* — Mundum Deus tolerantia visi-  
tat ac curat, futurum subindicans, ac præsens ma-  
lum terminis concludens; improbitatem præceptis  
refrenans, ultriceque conscientia sceleratas ac nefas-  
rias mentes castigans.

*Epicuri.* — Gratia beatæ illi naturæ, quod quæ  
necessaria erant, parabilia fecit; quæ autem non  
necessaria, paratu difficultia.

### Socrates.

*Si quid cura potest, cures; at si Deus ipse  
Te curat, cur tu sollicitus tibi sis?*

*Platonis.* — Cum Deus faustum felicemque civi- C  
tatis statum voluerit, viros bonos ac cives facit;  
cum vero futurum ut afflictis rebus laboret male-  
que habeat, bonos ex ea viros subducit. Ita sit ut  
virtus neque sub doctrinam cadat, nec sit naturalis,  
sed divino fato ac providentia, illis qui ea fulcian-  
tur, advenit.

Deus omnia, ac cum Deo, fortuna et tempus, quæ  
humana sunt, gubernant omnia.

### SERMO XLIX.

#### De humilitate sensusque modestia.

*Luc. xiv, 11.* — Omnis qui se exaltat, humiliabitur;  
et qui se humiliat, exaltabitur.

*Rom. xii, 16.* — Non alia sapientes, sed vos humili-  
bus accommodantes.

*Prov. xxix, 23.* — Modeste sapientes evehet glo-  
ria Dominus:

*Eccli. iii, 20.* — Quanto major es, tanto te hu-  
milia, et invenies gratiam in oculis Domini. Magna  
namque est potentia Domini, et ab humilibus glo-  
rificabitur.

*Basilii.* — Fieri non potest eum qui se infimum

<sup>11</sup> In Gesn. Stobæo 42.

### NOTÆ.

(x) Πάτεται τῶν λογικῶν. Nihil apte Gesn. Forte λογισμῶν, intulique textui, *Omnium cogita-  
tionum abscondita*. Aplius, quod constanter codices  
habent, τῶν λογικῶν, animorum et intelligentiarum,  
qua voce passim Orig., Maximus aliisque theologi

Οὐκ οἶδας σὺ τὰ συμφέροντα, ἀνθρώπε. Ποιῶσι;  
αἴτιος ἐπιθλασῆ καὶ σφαλερά· ἀλλ' ἔκεινος; διὰ μᾶλλον  
κτηδόμενός σου τῆς σωτηρίας, οὐ τῇ αἰτήσει σου  
προσέχει· ἀλλὰ πρὸ τῆς αἰτήσεως τὸ συμφέρον σοι  
πάνταχοῦ προνοεῖται. Εἰ γάρ οἱ πατέρες; οἱ σαρκικοὶ  
οὐ πάντα αἰτοῦσι τοῖς παισὶ διδάσκαν, οὐκ ἐπειδὴ  
καταφρονοῦσι τῶν αἰτούντων, ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτῶν  
μᾶλλον κήδονται· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός, διὰ μᾶλλον;  
φιλῶν καὶ πλέον ἀπάντων εἰδὼς, τὸ συμφέρον ἡμῖν  
ποιεῖται.

*Διεύμ.* — Πάντων τῶν λογικῶν (x) ἐπιστάμενος  
τὴς χρυστοῦ διὰ Δημοσιηργίας, προνοεῖται τῶν δλων, οὐ  
μόνον ἐξ ὧν διάκεινται καὶ πράττουσιν, ἀλλὰ καὶ ἐξ  
ῶν προγινώσκει δγων τὴν βελτίωσιν.

*Tοῦ μακαρίου Ἐψαλμ.* — Τὸν κόσμον ὁ Θεός  
ἀνεξικαλεῖ ἐπισκοπεῖ, τὸ μέλλον αἰνιτέθμενος, καὶ  
τὸ παρὸν δροις στοιχίζων· ἐκ μὲν τῆς ἀπο-  
φάσεως χαλινῶν τὴν πονηρίαν· διὰ δὲ τῆς συν-  
ειδήσεως τὰς ἐναγεῖς καὶ πονηρὰς διανοίξεις τιμω-  
ρούμενος.

*Ἐπικούρου.* — Χάρις τῇ μακαρίᾳ φύσει, διτι τὰ  
ἀναγκαῖα ἐποίησεν εὐπόριστα· τὰ δὲ δυσπόριστα,  
οὐκ ἀναγκαῖα.

### Σωκράτης.

*Εἰ τὸ μέλειν δύναται τι, μέριμνα καὶ μελέτω σοι.  
Εἰ δὲ μέλει κερπί σου δαμοντί, σοι τι μέλει;*

*Πλάτων.* — Οταν γοῦληται θεός εὐ πρᾶξαι πο-  
λιν, ἀνδράς ἀγαθούς ἐποίησεν· οταν δὲ μέλλῃ κακῶς  
πράξειν πόλις, ἐξείλει τοὺς ἀνδράς τοὺς ἀγαθούς ἐκ  
ταύτης τῆς πόλεως. Οὕτως ξοικεν οὐτε διώακτον εἰ-  
νεται, οὗτε φύσει, ἀρετῇ· ἀλλὰ θεῖς μοίρα παραγίνε-  
ται κτωμένοις.

‘Ο Θεός πάντα, καὶ μετὰ θεοῦ τύχη καὶ καιρός,  
τὰ ἀνθρώπινα διακυβερνώσει σύμπαντα.

### ΛΟΓΟΣ ΜΘ’ <sup>11</sup>.

#### Περὶ ταπεινοφροσύνης.

*Λουκ. ιδ.* — Πᾶς διὸ δύνανται, ταπεινοθήσ-  
ται· καὶ διὰ ταπεινῶν διαυτὸν, δύναθησεται.

*Τριμ. ιβ.* — Μή τὰ ὑψηλὰ φρονοῦντες, ἀλλὰ τοῖς  
δι ταπεινοῖς συναπαγόμενοι.

*Παροιμ. ικθ.* — Τοὺς ταπεινοφρονοῦντες ἔτεροι  
δέξῃ Κύριος.

*Σιράχ γ.* — Οσον μέγας εἰ, τοσοῦτον ταπεινο-  
υσον παυτὸν, καὶ ἔναντι Κυρίου εὐρήσεις χαριν· δι:  
μεγάλη δύναμις Κυρίου, καὶ ὑπὸ τῶν ταπεινῶν  
δοξασθήσεται.

*Βασιλεού.* — Αμήχανον τὸν μὴ καταδεξάμενον

eo sensu utuntur, de angelis pariter et homini-  
bus. Horum ergo secreta cordium, cum sciat Deus,  
ipse eorum conditor, cunctaque præcial, sic illis  
providet, non pro præsenti duntaxat justitia, etc-

τὸ πρὸς πάντας ὑποδεῖς καὶ ἐσχατον, δυνηθῆναι ποτε, ή λοιδορούμενον, θυμοῦ κρατῆσαι· ή θλιδόμενον, δὲ μαχροθυμίας περιγενέσθαι τῶν πειρασμῶν.

Γυμνάσιον ταπεινοφροσύνης ἔστιν ἡ ἐν τοῖς εὐτελεστέροις πράγμασι διατριβή, τὸ πάθος τῆς φύλοδεξίας θεραπεύουσα.

**Θεοίληρον.** — Κρείσσον δητα σοφὸν ὑψίσθαι δι' ἐπιείκειαν, ή ἀμαθῶς ἔχοντα διὰ θράσος ὑπερεκτενεύσατ.

Μὴ ἐσθῆτι τὸ ταπεινὸν ἔχωμεν μόνον, ἀλλὰ ἐν ψυχῇς κατατήματι· μηδὲ θρύψις αὐχένος, ή φωνῆς ὑγείας; ή προσώπου νεύσις, ή βάζος ὑπήνης. ή βαδίζεταις ήθος τὸ ταπεινὸν ὑποκρίνοιτο, τὰ πρὸς οἰλίγον τυπούμενα καὶ τάχιστα ἐλεγχόμενα. Πᾶν γάρ δι προσποιηθὲν, οὐδὲ μόνιμον· ἀλλὰ ὕμεν ὑψηλὸς μὲν τῷ βίῳ, ταπεινὸς δὲ τῷ φρονήματι· καὶ τὴν μὲν δρεπὴν ἀπρόσιτος (γ), τὴν συνουσίαν δὲ καὶ λίαν εὐπρόσδοτοι. Πολιτικοῦ μὲν γάρ ἔργον εἶναι πάντα ποιεῖν καὶ λέγειν, ἐξ ὧν εὐδοκιμήσει παρὰ τῶν ἔξωθεν· τοῦ πνευματικοῦ δὲ καὶ καθ' ἡμᾶς, πρὸς ἐν μόνον βλέπειν, τὴν σωτηρίαν· ή τε ἀπλότης καὶ τὸ τοῦ θῆσος ἀδολὸν τε καὶ ἀμνησίκακον.

politicum profileatur, hoc agit, id studet, ut quidquid præstet et loquatur, inde exterius gloria in clarescat; vir autem spiritualis ac Christianus, unum duntaxat hoc spectat, quod est nancisci salutem; ut nimirum simplicitate morumque innocentia fulgeat, et ab omni immunis rancore ac similitate exsistat.

**Χρυσοστ.** — Οὐδὲν οὕτω τῷ Θεῷ φίλον, ὡς μετὰ τῶν ἐσχέτων ἑαυτὸν ἀριθμῆσαι.

Μῆδοις ἀπονον οἰέσθω καὶ μετὰ φροσύνης ἐκτορχόμενον τὸ τῆς ταπεινοφροσύνης κατόρθωμα. Ἐμπέψυκε γάρ τὸ κατὰ τὴν Ἐπαρσίαν πάθος παντὶ σχεδὸν τῷ κοινωνοῦντα τῇς ἀνθρωπίνης φύσεως· διὸ τάντων τῶν κατ' ἀρετὴν ἐπιτηδευμένων τούτο ἔστιν ἐπιπονῶτερον.

**Κλήμεντ.** — Τοσούτον τις μᾶλλον ὀφελεῖ ταπεινοφρονεῖν, δοσον δοκεῖ μᾶλλον εἶναι· καλὸν γάρ (z) ἀεὶ τῷ κρείσσονι τὸ χείρον ἀκολουθεῖν διὰ βελτιώσεως ἀλπίδα.

**Νείλου.** — Μακάριος ὁ τὸν βίου ὑψηλὸν ἔχων, ταπεινὸν δὲ τὸ φρόνημα.

**Ἐκ τῶν Πατέρων.** — Συναναστρέψου τοῖς ἔχουσι ταπεινωσιν, καὶ μαθήσει τοὺς τρόπους αὐτῶν. Εἰ γάρ η θεωρία τῶν εἰρημένων ὡφέλιμος, πόσῳ μᾶλλον η διδασκαλία τοῦ στόματος αὐτῶν;

**Ἴσοκράτ.** — Νόμῳ καὶ ἀρχοντὶ, καὶ τῷ σοφωτέρῳ εἶκειν κόσμιον.

#### NOTÆ.

(y) Τὴν ἀρετὴν ἀπρόσιτοι. Glossat Gesn. *graves et difficiles*: nihil apte; neque enim hic character virtutis, ut sic morosum, ac morositate inaccessum efficiat; sed ut ipsa sua præstantia et eminentia, ad quem nemo facile emiti queat, et ut eam assequatur, si quæ est, quam dixit, vita sublimitas. Sic Deus lucem inaccessibilem habitare dicitur, etc.

(z) Καλὸν γάρ. Lacinia hæc ex Melissa sumpta est, cum in Maximo existet solum superior sententia. Difficile est, quomodo hæc ratio, ut modeste semper sit sentiendum, quantumvis magni nobis videatur, quod τὸ χείρον ἀκολουθεῖ ἀεὶ τῷ κρείσσονι.

A omnium ac postremum haberi non libens habeat, aut injuria pulsatum iram comprimere; aut malis affectum, animi lenitate temptationum victorem evadere.

**650. Humilitatis.** modestique animi sensus palestra quædam est, in vilioribus rebus exerceri, inanis gloria vitium curans.

**Theologi.** — Præstat, cum sapiens sis, per modestiam cedere; quam imperitum per audaciam primas tibi arrogare.

Non solo vestium cultu quod sit humile præferamus, sed animi quoque tranquillitate et constanza; neque fracta ac mollis cervix, aut vox submissa, aut vultus humili pronus, aut barba promissa, aut incessus composita ratio, humiliatem simulaverint; res scilicet ejusmodi, quæ ad modicum informando, quam celerrime vanæ deprehendantur falsaque ludentes specie. Quidquid enim simulatum est, id vero constans firmumque durare non potest: sed simus vita quidem sublimes, mentis vero spiritu humiles; ac virtute quidem inaccessi, et ut assequi facile nemo possit, ad vitæ autem socialia munia valde etiam faciles et assabiles. Qui namque

**Chrysost.** — Nihil sic Deo gratum, ac seipsum cum postremis numerare.

Nemo existimet labore vacare; levique opera modestiæ animi (id est humilitatis) virtutem præstari posse. Nemo enim fere est, quisquis humanae consors naturæ est, cui a natura non insit, ac velut concreta, elationis labes. Idcirco inter omnia virtutis officia atque munia, istud cum primis difficile ac arduum est.

**Clementis.** — Tanto se quisque debet submissius gerere, quanto videtur major esse; bonum enim est, ut semper virtuti vitii aliquid comes sit, ob frugis melioris spem confovandam.

**Nili.** — Beatus cuius est vita excelsa, animi autem sensus humiliis.

**Patrum.** — Cum illis versare, atque illis utere, qui humilitate prædicti sunt. Si enim eorum quæ dicta sunt consideratio utilis est, quanto magis doctrina, quæ ex illorum ore profiscitur?

**Iosocratis.** — Legi ac principi, eique qui sapientia præstet, cedendum honesti ipsa ratio poscit.

ubi Gesn. *Decet ut inferior semper superiore se sequatur*. Nihil apte. Ego potius, ut vitii aliquid ac defectus virtuti comes sit; ut modum nostrum semper agnoscamus, nec jam perfectos nos existemus aut comprehendisse, sed magis sequi et eniti, ut nobis Apostolus in se ipse formam expressit. Sicque in nobis jugis spes βελτιώσεως; perseveret, assequendæ scilicet perfectionis; quam, qui se adeptum arbitratur, quandiu mortali hac vita vivit, non eam adeptus est, sed in virtutis stadio defecit. Hæc tam alta et spiritualia Tigurinus Calvinista medicus capere non potuit.

*Socratis.* — In navigatione obtinerandum gubernatori; in vita, ei qui plurimum ratione va-

A Σωκράτης. — Ἐν μὲν τῷ πλεῖν, πείθεσθαι δεῖ τῷ κυβερνήτῃ· ἵν δὲ τῷ ζῆν, τῷ λογίζεσθαι δυναμένῳ βέλτιον.

## 651 SERMO L.

*De medicis.*

*Matth. ix, 12.* — Non est opus valentibus medicus, sed male habentibus.

*Hebr. xii, 13.* — Gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanctetur.

*Eccli. xxxviii, 3.* — Scientia medici exaltabit caput ejus, et in conspectu magnatum suspicietur.

*Prov. xiv, 30.* — Mansuetus vir, cordis medicus.

*Basilii.* — Neque omnino fugienda ars medica, nec vero par est, ut nostras omnes in eam jactemus spes. Sed, sicut utimur quidem agricultura, cum tamen a Deo fructus petamus; et gubernatori clavum credimus, sed a Deo a pelago liberari exposcimus; sic et medicum adhibentes, ab ea spe, quae est in Deum, non abscedimus.

*Indoctus medicus ad ægrotos admissus, nedum sanitatem illis non restituet, verum etiam quod exiguum illis virium superest auferet.*

*Theologi.* — Nostram medicinam, ea quæ circa corpus versatur, longe difficultorem puto, atque idcirco honorabiliorem, quod illa, pauca quædam in profundo latentia considerans, plurimum circa ea, quæ sub oculos cadunt, versetur; illos autem occulti cordis homine sanando oinne studium ac curam ponamus.

*Indigus, atque malo insatiabilis, ulcera celans,  
In felix semper patria membra geret.*

*Chrysost.* — Existimo non frustra, nec nisi justa ratione statuisse veteres medicos, ut diversorum ad artem medicam ac chirurgicam instrumentorum exhibito coram ac publice fieret, quo nimur eos qui sani essent cautiores redderent, præmonstrantes quantis illis opus, si incomposite, nec justa satis virtus ratione, egerint.

*Greg. Nyss.* — Quanto præstantior est anima, quam corpus, tanto charior plurisque faciendus qui medetur animabus, quam qui corporibus curam conserunt.

*Didymi.* — Perfectum medicum dicimus, non qui omnes sanat, sed qui nihil omittit eorum, quæ ad ægri utilitatem curamque pertineant.

*Trophilus.* — Rogatus Trophilus medicus, quisnam sit perfectus medicus: Is, inquit, **652** qui ea quæ possint fieri, quæve non possint, dignoverit.

*Neocles.* — Neocles, malo quodam medico potentiam jactante: Næ, inquit, potentiam jactaveris, qui tam multos impune sustuleris.

Idem felices medicos dicebat, quod eorum qui-

## ΑΟΓΟΣ Ν<sup>ο</sup> 11.

*Περὶ Ιατρῶν.*

*Marth. Θ.* — Οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ὄγιανοντες Ιατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες.

*Ἑβραι. ιβ.* — Τροχιας ὁρᾶς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῶν, ἵνα μὴ τὸ χωλὸν ἐκτραπῇ, Ιαθῇ δὲ μᾶλλον.

*Σιρ. Ιηγ.* — Ἐπιστήμη Ιατροῦ ἀνυψώσει κεφαλὴν αὐτοῦ· καὶ ἐναντὶ μεγιστάνων θαυμαστωθήσεται.

*Παροιμ. ιδ.* — Πραθύμος ἀνήρ, καρδίας Ιατρός.

*Βασιλείου.* — Οὗτε φευκτέον πάντη τὴν τέχνην, οὗτε ἐπ' αὐτή πάσας τὰς ἀλπίδας ἔχειν ἀκόλουθον· ἀλλ' ᾧ κεχρήμεθα μὲν τῇ γεωργικῇ· αἰτούμεθα δὲ παρὰ τῷ θεῷ τοὺς καρπούς· καὶ τῷ κυβερνήτῃ μὲν τὸ πηδάλιον ἐπιτρέπομεν, τῷ θεῷ δὲ προσευχόμεθα ἐκ τοῦ πελάγους ἀποσωθῆναι, οὕτω καὶ τὸν Ιατρὸν εἰσάγοντες, τῆς πρὸς θεὸν ἀλπίδος οὐκ ἀφιστάμεθα.

'Ανεπιστήμων Ιατρός πρὸς πρὸς κάμνοντας εἰσῶν, ἀντὶ τοῦ εἰς ύγειαν αὐτοὺς ἐπαναγαγεῖν, καὶ τὸ μερόν λείψαν τῆς δυνάμεως ἀφαιρεῖται.

*Θεολόγ.* — Τὴν καθ' ἡμᾶς Ιατρικὴν τῆς περὶ τὰ σώματα ἐργαδεστέραν τίθεμαι: μακρῷ, καὶ διὰ τοῦτο τιμιωτέραν· καὶ διὰ ἐκείνους δλίγα τῶν ἐν τῷ βάθει κατοπτεύουσι, περὶ τὸ φαινόμενον ἢ πλειόν τῆς πραγματείας· ἡμῖν δὲ περὶ τὸν κρυπτὸν τῆς καρδίας ἀνθρωπον ἡ πᾶσα θεραπεία τε καὶ σπουδὴ.

*C* *Χρηζῶν παθέσσος ἀκορέστως*<sup>12</sup>, *ἡν κακὰ κεύθη,*  
*Οὔποτε σηκεδόνα φεύγεται ἀγαλάνηρ.*

*Χρυσοστ.* — Οἵμαι τοὺς ἀρχαίους τῶν Ιατρῶν οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ ἀλόγως νομοθετῆσαι δημοσιεύεσθαι τὴν τῶν ποικίλων ἐργαλείων ἐπίθεξιν· ἀλλ' ἵνα τοὺς ὄγιανοντας ἀσφαλίζωνται, προδεικνύτες αὐτοῖς δόθεων ἀτακτοῦντες δεήσονται.

*D* *Γρηγ. Νύσσης.* — "Οσού χρείασον ψυχὴ τού σώματος, τοσούτῳ τιμιώτερος τῶν τὰ σώματα θεραπεύντων, δ τὰς ψυχὰς δξιώμενος.

*Διδύμου.* — Τέλειον Ιατρὸν λέγομεν, οὐ τὸν θεραπεύοντα πάντας, ἀλλὰ τὸν μηδὲν τῶν εἰς ὥφλειαν ἤκοντων καὶ θεραπείαν παραλείποντα.

*Τρόφιλος.* — Τρόφιλος Ιατρὸς ἐρωτηθεὶς ὃ πότιος, Τίς ἀν γένοις τέλειος Ιατρός, 'Ο τὰ δυνατά, ἐφη, καὶ τὰ μὴ δυνατὰ δυνάμενος διαγενώσκειν.

*Νικοκλέους.* — Νικοκλῆς κακοῦ τίνος Ιατροῦ λέγοντος, διὰ μεγάλην ἔχει δύναμιν, ἔφη. Πᾶς γάρ οὐ μέλλεις λέγειν, διὰ τοσούτους ἀνηρηλώς διεύθυνος γέγονας;

'Ο αὐτὸς τὸν Ιατρὸν εύτυχεῖς Ελεγεν, διὰ τὰς

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> Est in Gesn. Stob. 245. <sup>12</sup> Β. πάθεσσιν ἀκέστοσσι.

μὲν ἐπιτυχίας αὐτῶν ὁ ἥλιος δρᾷ· τὰς δὲ ἀπο-τυχίας ἡ γῆ καλύπτει.

**Σερατονίκ.** — Σερατόνικος λατρὸν κολακεύων, ελεγεν, Ἐπαινῶ σου τὴν ἐμπειρίαν, διτὶ οὐκ ἔργος τοὺς ἀρρώστους κατασπῆγε· τάχιον αὐτοὺς τοῦ ἔην ἀπαλάσσων.

**Ἀημώνάκτ.** — Τοῖς Ἀσκληπιάδαις μείζων ὀφελεῖταις χάρις ἐπερχομένην ἀναστέλλουσι νόσου, η παρατεσούσαν ιασαμένοις, τοῦ γάρ ἀπηλλάχθατο κακοῦ τὸ μή πάσχειν αἰρετώτερον.

#### ΑΟΓΟΣ ΝΑ' 11.

Περὶ πίστεως.

**Μιτθ. ι.ζ.** — Ἄμηγον λέγω ὑμῖν, ὅταν ἔγετε πίστειν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ δρει τούτῳ, Μετάδηθι ἐντεῦθεν ἔκει, καὶ μεταβῆσται· καὶ οὐδὲν ἀδυνατήσεις ὑμῖν.

**Ἐφρ. β.** — Χάριτις ἔστι σεωσμένοι διὰ τῆς πίστεως, καὶ οὗτο οὐδὲ ἔξ ὑμῶν· Θεοῦ τὸ δῶρον, οὐδὲ ἔξ Ἑργῶν, ἵνα μὴ τις καυχήσται.

**Ἐφρ. ια'** — Πίστις ἔστιν ἀλπιζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων ἐλεγχος οὐ βλεπομένων.

**Παροιμ. ιβ'** — Ἐπιδεικνυμένην πίστιν ἀναγγελτὶς (α) δίκαιος.

**Σιφάχ ια'** — Πίστεις τῷ Κυρίῳ, καὶ Εμμενε τῷ πάντῳ σου (β)· διτὶ κοῦφον ἐν ὀφθαλμοῖς Κυρίου ἐξάπινα πλουτίσαι πάνητα.

**Σιφάχ β'** — Δόσις Κυρίου παραμενεῖ εὐεσθέται· πίστεις οὐτῷ, καὶ ἀντιληφεταὶ σου (γ).

**Βασιλ.** — Πίστις ἡγείσθω τῶν περὶ Θεοῦ λόγων. Πίστις, καὶ μὴ ἀπόδειξις. Πίστις ἡ ὑπὲρ τὰς λογικὰς μεθοδείας τὴν ψυχὴν εἰς συγκατάθεσιν Ἐλκουσα· πίστις, οὐδὲ ἡ γεωμετρικὰς ἀνάγκαις, ἀλλὰ ταῖς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείαις ἐγγινομένη.

Πίστις ἔστι συγκατάθεσις ἀδιάκριτος τῶν ἀκούσθεντῶν ἐν πληροφορίᾳ τῆς ἀληθείας τῶν κηρυχθέντων, Θεοῦ χάριτι, ἡγείσα ἐπεδεῖξατο Ἀβραὰμ, μαρτυρθεῖς, διτὶ Οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστῃ, ἀλλ' ἐτεδυναμώθη τῇ πίστει, δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφορηθεῖς διτὶ δ ἐκήγετεται Θεός, δύνατός ἔστι καὶ ποιῆσαι.

**Θεολ.** — Τὸ γάρ οὐκ ἐφικτὸν, οὐδὲ πιστόν πως διὰ τὸν φύλον. Ψυχαῖς γάρ βεβήλοις οὐδὲν τῶν καλῶν ἀξιόπιστον.

**Χρυσοστ.** — Τοῦτο μάλιστα πίστεως, μὴ ζητεῖν εὐθύνας τῶν πραττομένων, ἀλλὰ πειθεσθαι τοῖς ἐπιταττομένοις.

A dem successus, ac si quid fauste cederet, sol aspireret; errores autem et quod arte peccassent, terra operiret.

**Stratonic.** — Stratonicus, lepide medico blandiens, aiebat: Laudo tuam medicæ artis peritiam, quod ægrotos contabescere non sinas, citius illos vita liberans.

**Demonact.** — Medicis major gratia habenda, qui ingruentem morbum arceant, quam qui iam laborantes ægrosque curaverint; etenim malo non affici, quam eo liberari longe præoptandum.

#### SERMO LI.

De fide.

**Matth. xvii, 19.** — Amen dico vobis, si habueritis fidem, sicut granum sinapis, dicetis monti huic: Transi hinc illuc, et transibit: et nihil vobis impossibile erit.

**Ephes. ii, 8.** — Gratia estis saluti per fidem, et hoc non ex vobis; Dei enim donum est, non ex operibus, nē quis glorietur.

**Hebr. xi, 1.** — Fides est sperandorum substantia, argumentum earum rerum, quæ non videntur.

**Ecli. xxix, 19.** — Planam fidem annuntiabit justus.

**Ecli. xi, 22.** — Confide in Domino, et mane in labore tuo. Facile enim est in oculis Domini subito honestare pauperem.

**Ecli. ii, 6.** — Datio Domini permanebit piis. Crede ei, et auxiliabitur tui.

**Basilii.** — Præbeat fides sermonibus, qui de Deo babentur. Fides, inquam, non argumentorum probatio. Fides, quæ supra logicas argumentationes et rationum pondera animum ad assensum trahat. Fides, ad quam non cogant geometricæ necessariæ probationes, sed quam divini Spiritus virtus afflatusque progingat.

Fides est eorum quæ auditu percepimus circa omnem hæsitationem assensus, cum certa persuasione veritatis eorum, quæ sunt prædicata, Dei gratia. Hujus specimen exhibuit Abraham, istiusmodi celebratus elogio: Non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam 653 Deo, plenissime sciens, quia quæcumque promisit Deus, potens est et facere (Rom. iv, 20).

**Theologi.** — Quod enim alicui assequi non licet, id ne fidem quidem apud eum præ invidia habet. Profanus siquidem animus, nihil eorum quæ honesta sunt ac egregia, dignum creditu arbitratur.

**Chrysost.** — Hoc fidei maxime proprium est, rationes eorum, quæ fiunt, non inquirere, sed iis quæ jubentur obtemperare.

#### VARIÆ LECTIONES.

" In Gesn. Stob. 285.

(a) Ἐπιδεικνυμένην πλοτιν ἀργεῖται. Futurum Nebr. convenit. Est fides ejusmodi, quæ rebus naturat, ac se operibus prodat. Hebr. Labium veritatis firmum in perpetuum.

(b) Τῷ πόρῳ σου. Vulg. in loco tuo: proinde legit, ἐν τόπῳ. Syriac. In ejus lumine. Arab. amore:

nec hujus diversitatis causam facile est aperire.

(c) Καὶ ἀντιληφεταὶ σου. Vulg. et Sixt. et recuperauit te. Paulo clarus alii, et erit tibi adjutor; et ut ipse reddebam, Auxiliabitur tui. Id enim ἀντιλαμβάνεσθαι, et ἀντιληφεται, quæ vox Græcorum liturgiæ frequentissima est.

**Qu**o<sup>d</sup> religiosus in Deum ac fidelis sit, sic firmo et constanti animo erga Dei promissiones esse condebet, ut quamvis illis contraria evenire videantur, ne sic quidem turbetur, vel de eventu desperet. Vide sane fidem Abraham, quam promissionem accepit, et quamnam ipse facere coactus sit.

Fides, virtutum parens et corona ac perfractio est.

Quemadmodum enim nisi plantata radice fructus non germinaverit, sic nec nisi jactis prius fidei fundamentis, doctrinæ unquam sermo processerit.

**Greg. Nyss.** — Sola fides incomprehensum comprehendit; sola conspicit qui a nullo videri potest; sola inaccessum, quoad ejus fieri potest accedit, accedit.

**Cyrilli.** — Quod fide suscipitur, non debet curiose examinari. Quod enim rationibus inquiritur, quomodo adhuc creditur?

**Arist.** — Quemadmodum in medicina fieri aiunt, ut corpora non pura quo magis nutrieris, eo magis laedas, qui nimis corruptis humoribus materiam ac somentum subjicias; sic et qui pravis opinionibus preoccupatus sit, quo plus docueris, eo magis laedas, majores subinde male falseque sentiendi occasiones præbens.

#### SERMO LII.

##### *De memoria.*

**Luc. xxii, 19.** — Hoc est corpus meum, quod pro vobis datur: hoc facite in mei recordationem. **C**

**II Tim. ii, 8.** — Memor esto Dominum Jesum surrexisse ex mortuis.

**Prov. x, 7.** — Memoria justi cum laudibus; nomen autem impiorum extinguetur.

**Ecclesi. vn, 40.** — In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et non peccabis.

**Basilii.** — Fieri non potest, ut a via justa deflectant, **654** quorum animi oblivionis Dei morbo non laboraverint.

Memoria est, ejus quod noveris servata mente notio; recordatio seu reminiscencia, ejus quod illa effluxerat, recuperatio.

**Theologi.** — Dei magis meminisse debemus, quam spiritum ducere. **D**

Deum operibus cole, verbis lauda, mente venerare et cole.

**Clementis.** — Clara, ipsaque animo præsens, mortis memoria, ciborum excindit appetitum; quo in humilitate excisso, una quoque vitia ac libidines excinduntur.

**Chrysost.** — Religiosæ mentis indicium est, jugi memoria quæ sunt diviniora recolere, crebrisque Deum obsecrationibus placare.

<sup>14</sup> In Gesn. Stob. 410.

#### NOTÆ.

(d) Εν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου. Sic et Vulg. Syriac. et Arabic. Graeca vulg. λόγοις· quæ ipsa ἡγοις;

**A** Τὸν εὐεσθῆ καὶ πιστὸν ἀνδρὰ οὗτῳ βεβαιῶς διακείσθα: χρὴ πρὸς τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ, ὃστε κανὸν ἔναντια αὐτοῖς φαίνεται τὰ γινόμενα, μηδὲ οὐτως ταράττεσθαι, μηδὲ ἀπογνώσκειν τὴν ἔκδεσιν. "Ορα γοῦν δι πιστὸς Ἀβραὰμ τίνα μὲν ὑπόσχεσιν ἐδίξατο, τίνα δὲ πράττειν ἡγαγκάξετο.

Πίστις μήτηρ καὶ στεφάνη καὶ συμπεραίσωσις τῶν ἀρετῶν ὑπέρχει.

Καθάπερ γάρ φίζεις μὴ πεφυτευμένης, οὐκ ἀν βλαστήσεις καρπός· οὗτῳ πίστεως μὴ προκατεβεβλημένης, οὐκ ἀν προέλθοι διδασκαλίας λόγος.

**B** **Γρηγ. Νύσ.** — Πίστις μόνη κρατεῖ τὸν ἀκράτητον· πίστις μόνη κατανοεῖ τὸν ἀθέατον· πίστις μόνη προσπελάζει τῷ ἀπροσπέλαστῷ, οὗσον ἐγχωρεῖ καὶ δοσον ἐνδέχεται.

**Κυριλλού.** — Τὸ πίστεις παραδεκτὸν, ἀπολυπραγμόντον εἰναι χρή. Τὸ γάρ βασανιζόμενον πῶς Εἰς πεπίστευτα;

**Αριστοτ.** — "Οσπερ φασὶν ἐν ιατρικῇ, τὰ μὴ καθαρὰ τῶν σωμάτων ὄποισφ, ἀν θρέψης. μᾶλλον βλάψεις ὅλην ὑποβαλὼν τῇ κανοχυμίᾳ· οὕτω καὶ φυσὴν μοχθηροὺς δόγματις προκατειλημμένην, ὄποισφ ἀν διδάξῃς, μᾶλλον βλάψεις, μείζονας ἀρχὰς αὐτῇ τῇς φευδοδοξίας παρέχων.

#### ΑΙΓΑΙΟΣ ΝΒ' <sup>15</sup>.

##### *Περὶ μνήμης.*

**Λουκ. κβ'.** — Τοῦτο ἔστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὄπερ 旱μῶν διδόμενον· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν.

**A' Τιμ. β'.** — Μνημόνευε Τησοῦν Χριστὸν ἀγηγερμένον ἐκ νεκρῶν.

**Παροιμ. ε'.** — Μνήμη δικαίου μετ' ἐγκωμίων· δνομα δὲ ἀσεβῶν σθέννυται.

**Σιράχ ៥.** — Ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου (d) μιμησου τὰ ἰσχατά σου, καὶ οὐχ ἀμαρτήσεις.

**Βασιλείου.** — Ἄμηχανον ἀκτραπῆναι τῆς δικαίας ὁδοῦ, μὴ λήθην Θεοῦ ταῖς ψυχαῖς νοσήσαντας.

Μνήμη ἔστιν ἡ τοῦ γνωσθέντος τήρησις· ἀνάμνησις, ἡ τοῦ ἀπελθόντος ἀνάληψις.

**Θεολόγου.** — Μνημονευτέον Θεοῦ μᾶλλον, η ἀντινευτέον.

Τὸν Θεὸν ἔργοις μὲν σέβου, λόγοις δὲ ὑμνεῖ, ἐννοίᾳ δὲ τίμα.

**Κλήμεντ.** — Μνήμη θανάτου ἐναργῆς περιέκοψε βρώματα· βρωμάτων δὲ ἐν ταπεινώσει κοπέντων, συνεκεκόπησαν πάθη.

**Χρυσοστ.** — Εὔτετελας σημεῖον, τὸ συνεχῆ μνήμην ποιεῖσθαι τῶν θειοτέρων, καὶ τὸ πυκναῖς ἐνεύξειν ἐξιεσοῦσθα: τὸν Θεόν.

habuisse, suadet tum Maximus codex, tum tautus interpretum consensus.

Εἰ εἰκόνα τις ἀψυχον ἀναθεῖται, παιδές ή φίλου ή A συγγενούς, νομίζει παρεῖναι ἐκείνον τὸν ἀπελθόντα, καὶ διὰ τῆς εἰκόνος αὐτὸν φαντάζεται τῆς ἀψύχου· πολλῷ μᾶλλον ήμεῖς διὰ τῶν θείων Γραφῶν, τῆς τὸν ἄγιον παρουσίας ἀπολαύομεν, οὐχὶ τῶν σωμάτων αὐτῶν, ἀλλὰ τῶν ψυχῶν τὰς εἰκόνας ἔχοντες. Τὸ γάρ παρ' αὐτῶν εἰρημένα τῶν ψυχῶν αὐτῶν εἰκόνες εἰσεν.

*Πλάτωνος* 16. — Πλάτων ἔλεγε, τοὺς μὲν νέους σφράγει καὶ τοὺς γέροντας, ἀμνήμονας εἶναι· ὑπόρθρεν γάρ, τῶν μὲν, διὰ τὴν αἰδήσιν, τῶν δὲ, διὰ τὴν φθίσιν. Ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς λιαν ταχεῖς ή βραδεῖς· τοὺς γάρ ὑγροτέρους εἶναι τοῦ δέοντος, τοὺς δὲ, σκληροτέρους· καὶ τοῖς μὲν οὐ μένει ἐν τῇ ψυχῇ τὰ φαντάσματα, τῶν δὲ οὐχ ἀπεισεῖται τὸ παράπαν.

*Πλάτωνος ἐν Κρατύλῳ.* — Μνήμη πάντη που μηνύει, διτι μονή ἔστιν ἐν τῇ ψυχῇ, ἀλλ' οὐ φορά.

Τὴν κατοχὴν τῶν φαντασμάτων μνήμην ὀνομάζεσθαι· τὴν δὲ ἀναπόλησιν τούτων, ἀνάμνησιν· καὶ ὡς ἐπὶ πολὺ, μνημονευτέρους μὲν ὑπάρχειν τοὺς βραδεῖς· ἀνάμνησικατέρους δὲ, τοὺς ταχεῖς καὶ εὐμαθεῖς.

*Χαρικλ.* — Μέγα γάρ εἰς λιθον κακῶν, ή δι' ὅφθαλμῶν τῆς ψυχῆς ὑπόμνησις ἀμαυρούμενη.

'Ἐκ τῶν Ἐπικτήτου. — Ἀνανεούσθω δὲ περὶ θεοῦ λόγος καθ' ἡμέραν, μᾶλλον ή τὰ σιτα.

Συνεχέστερον νόει τὸν θεὸν, ή ἀνάπνει.

Ἐὰν δεὶ μνημονεύῃς, διτι φέργαζῃ κατὰ ψυχήν ή σώμα θεός παρέστηκεν ἔφορος, ἐν πάσαις σου ταῖς προσευχαῖς καὶ ταῖς πράξεσιν, οὐ μὴ ἀμάρτης· ἔξεις δὲ τὸν θεὸν σύνοικον.

὾ς δὲν τὴν θάλασσαν ἀπὸ γῆς ὅρθιν, οὔτως δὲν τῷ σωθέντι μεμνήσθαι τῶν πόνων.

### ΑΟΓΟΣ ΝΓ' 17.

#### Περὶ ψυχῆς.

*Ματθ. ६.* — Οἱ εὐρῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπολέσει αὐτὴν· καὶ δὲ ἀπολέσας αὐτὴν ἔνεκεν ἐμοῦ, εὐρήσει αὐτὴν.

*Β Κορ. ४.* — Εἰ καὶ δὲν ήμων ἀνθρώπος διαφθείρεται· ἀλλ' δὲν ισωθεν ἀνακαίνοῦται ήμέρᾳ καὶ ήμέρᾳ.

*Σπόλαχ. ५.* — Τέκνον, ἐν πραΰτητι δόξασον (ε) τὴν ψυχὴν σου, καὶ τοῖς τονηρόν αὐτῇ, καὶ μὴ δῆς αὐτῇ. Οὐ γάρ πάντα πᾶσι συμφέρει· καὶ οὐ πᾶσα ψυχὴ ἐν παντὶ εὑδοκεῖ.

Ἡ καταστροφὴ τῶν παρανόμων (f) κακή· τῇ γάρ ἀσεβείᾳ τὴν αὐτῶν ψυχὴν ἀφαιροῦνται.

### VARIÆ LECTIONES.

" *Βαλ. Πλάτωνος.* " *In Gesn. Stob. 293.*

### NOTÆ.

(e) Ἐν πραΰτητι δόξασον. Forte lapsus memoriae Maximus, sic assutis duobus locis, eum integer constet Eccl. xxvii, 30. Τέκνον, ἐν τῇ ζωῇ σου πιέρασον τὴν ψυχὴν σου. *Fili, in vita tua tenta animam tuam*, id est explorā; ad quod sequuntur reliqua

Si quis filii, aut amici, seu affinis inanimi imagine posita, adesse eum putat qui defunctus sit, exque inanimi simulacro, ac si coram videret animi cogitatione delineat; quanto magis nos divinarum Scripturarum ope, sanctorum præsentia fruimur, quibus non jam ipsorum corporum imagines, sed animorum præsto simulacra sunt? Quæ enim illi locuti sunt, hæc illorum animi sunt simulacula.

*Plotini.* — Aiebat Plato, parum felicis memoriam esse, qui valde juvenes, ac qui senes essent. Animo enim res diffluere, illis, quod augeantur; his vero, quod iam satiscant et ad interitum tendant. Similiter quoque qui celeriore aut paulo tardiore ingenio sint: illos enim esse plus æquo moliores; hos vero duriores: ac illis quidem, non haerere animo rerum simulacra; horum vero, ne prorsus quidem attingere.

*Platonis in Cratilo.* — Memoriæ ipsum prorsus vocabulum indicat, manere in animo, non extra illum ferri.

Quod rerum simulacra retineantur, memoriam vocari; quod vero in mentem redeant, recordationem. Plerumque vero, qui tardioris ingenii sint, tenacioris esse memoriæ; qui vero celerioris seu acrioris ac magis dociles, facilius reminisci.

*Chariclii.* — Multum prodest ut quis malorum obliviscatur, obscurata velut fere caligantibus animi oculs, commonitio.

*Ex Epicteti sententiis.* — Magis de Deo quotidie sermo renovetur, quam cibi ipsa sumptio.

Crebrius Deum cogitato, quam spiritum ducito.

Si perpetuo memineris Deum tibi spectatorem adesse, quidquid agas, sive eorum quæ ad animum spectant, sive 655 quæ ad corpus, non peccabis in omnibus orationibus tuis et actionibus, Deumque tibi hospitem habebis.

Ut jucundum est e terra mare spectare, sic ei qui a periculis liberatus sit, laborum meminisse.

### SERMO LIII.

#### De anima.

*Matth. x, 39.* — Qui invenerit animam suam, perdit eam; et qui perdidit animam suam propter me, inveniet eam.

*II Cor. iv, 16.* — Licet is, qui foris est, noster homo corrumpatur; tamen is qui intus est, renovatur de die in diem.

*Ecclesiasticus, 34; xxxvii, 30, 31.* — Fili, in mansuetudine glorifica animam tuam, et vide quid illi malum sit, et ne dederis ei. Non enim omnia omnibus prouident, nec omni animæ omnia probantur.

Mala est sceleratorum subversio; impietate enim suam ipsi auferunt animam.

bic subiecta. Non bene Gesn. illud, έτε το ποντορόν αὐτῇ. Vide quid in ea sit malū. Imo, quid sit malum ei, a quo scilicet cavendum. Boni interpretes, qui nobis una veri Dei verbi regula sint!

(f) Ἡ καταστροφὴ τῶν παρανόμων. Videtur ex

*Prov. xi, 25.* — *Anima benedicta, omnis quæ est A simplex.*

*Basilii.* — *Animæ thesaurus, egestas corporis; hoc enim divite, illa pauper est.*

*Natura bonum putari debet, quod est animi bonum.*

*Nemo negligit si filium viderit in foveam cadere; vel si ceciderit, in ea positum eum deserit: quanto gravius, quod animam in altam malorum cadentem voraginem, in interitu ipso deserimus!*

*Theologi.* — *Quid tibi vis fieri, rogo, anima? Quid magni, quidve parvi, iis ex rebus quæ mortalibus in pretio sunt? Quare modo aliquid præclarum, et tibi dabo.*

*Animo potius Deo immola, quam voti modo.*

*Sapientum dietis fidem habeo, animum omnem qui sit bonus ac pius, ubi conjuncto sibi corpore solutus hinc discesserit, mox persentire ac contueri quod est consecuturus bonum, utpote illo quod tenebras offundebat expurgato, sive posito, vel si quid aliud dicendum est, mirifica quadam voluptate mulcetur et exsultat, et placidus ad Dominum suum proficiscitur; præsentem vitam haud secus ac gravem quemdam carcerem defugiens, et injecta sibi vincula, a quibus mentis ala detrahebatur, excutiens; velutque jam cogitationis præsentia ipsoque obtutu fruitur felicitate reposita.*

**656 Chrysost.** — *Duplicia omnia contulit Deus humanæ naturæ; binos oculos, geminas aures, et manus, et pedes; ut si alterum duorum lœsum fuerit, alterius opera necessarium usum vel partem impleamus; animam vero unicam dedit: quam si perdidierimus, cum quo tandem vitam sustentabimus?*

*Anima substantia quædam est incorporea et immortalis.*

*Anima est substantia genita; substantia vivens intelligendi facultate prædicta.*

*Clementis.* — *Curis omnibus ac laboribus solute animæ, vitam habent, tametsi separatae a corpore existant, inque illud desiderio affectæ: in Dei sinum convolant immortales; haud secus ac hiberna tempestate terreni vapores solis radiis attracti in eum feruntur.*

*Immortales sunt omnes animæ, etiam imperiorum, quibus præstaret non esse immortales. Dum enim ignis inextinguibilis perpetuo torquentur supplicio, nec unquam moriuntur, nullum malo suo finem rancisci possunt.*

*Paroim. iu'. — Ψυχὴ εὐλογημένη, πᾶσα ἀπλῆ.*

*Baσιλείου.* — *Ψυχῆς θησαύρισμα, σώματος ἐνδεια. Τούτου γάρ πλουτοῦντος, ἔκεινη πένεται.*

*Φύσει καλὸν ἡγεῖσθαι χρή, τὸ τῆς ψυχῆς ἀγαθόν.*

*Οὐδεὶς περιορᾷ τὸ ἁυτοῦ τέκνον μέλλον καταπίπτειν εἰς βάθυνον, ἢ ἐμπεσὸν ἐναφίσῃ τῷ πτερώματε πόσῳ δὲ δεινότερον ψυχὴν εἰς βάθος κακῶν ἐμπίπτουσαν ἐναφίσαι τῇ ἀπωλείᾳ;*

*Θεολόγου.* — *Τί σοι θέλεις γενέσθαι; ψυχὴν ἐμήν ἐρωτῶ. Τί σοι μέγα ἢ τί μικρὸν τῶν τιμῶν βροτοῖς; Ζήτει μόνον προθύμως τι λαμπρὸν, καὶ δύστο σοι.*

*Ψυχὴ θύε τῷ θεῷ μᾶλλον, ἢ εὐνής τρόπῳ.*

*Πειθόματι σοφῶν λόγων, διτι ψυχὴ πᾶσα καλὴ τε καὶ θεοφιλής, ἐπειδὰν τοῦ συνδεδεμένου λυθεῖσα σώματος ἐνθένδε ἀπαλλαγὴ, εὐθὺς μὲν ἐν συναισθήσεις ἐν θεωρίᾳ τοῦ μέλλοντος αὐτῇ καλὸν γενομένη, ἀτε τοῦ ἐπισκοτοῦντος ἀνακαθαρθέντος, ἢ ἀποτεθέντος, ἢ οὐκ οἴδ' δι τι καὶ λέγειν χρή, θαυμασίαν τινὰ ἥδονην ἔδεται καὶ ἀγάλλεται, καὶ πλεις χωρεῖ πρὸς τὸν ἁυτῆς Δεσπότην. Ὁπερ τι δεσμωτήριον χαλεπὸν τὸν ἐντεῦθεν βίον ἀποφυγοῦσα, καὶ τὰς περικειμένας ἀποσεισαμένη πέδας, ὅφ' ὃν τὸ τῆς διανοίας πτερόν καθείλκετο· καὶ οἷον ἥδη τῇ φαντασίᾳ καρποῦται τὴν ἀποκειμένην μακριότητα.*

*Χρυσοστ.* — *Πάντα διπλὰ δέδωκεν ἡμῶν ὁ Θεὸς τῇ φύσει, δύο ὄφθαλμούς, δύο ὄτα, δύο χεῖρας, δύο πόδας· ἐὰν ὀπότερον τούτων βλαβῇ, διὰ τοῦ ἑτέρου τὴν χρείαν παραμυθούμεθα· ψυχὴν δὲ μίαν δέδωκεν ἡμῖν· ἀν ταύτην ἀπολέσωμεν, μετὰ τίνος ἐμβιοτεύσομεν;*

*Ψυχὴ ἔστιν οὐσία τις ἀσώματος καὶ ἀθάνατος.*

*Ψυχὴ ἔστιν οὐσία γεννητή, οὐσία ζῶσα νοερά.*

*Κλήμεντ.* — *Πάντων ἀναπνέουσαι (g) αἱ ψυχαὶ, τὸ ζῆν ἔχουσι, καὶν χωρισθῶσι τοῦ σώματος, καὶ τὸν εἰς αὐτὸν εὑρεθῶσι πόθον ἔχουσαι, εἰς τὸν Θεοῦ κόλπον φέρονται ἀθάνατοι· ὡς ἐν χειρόνος ἄνρη οἱ ἀτμοὶ τῆς γῆς ὑπὸ τῶν τοῦ ἡλίου ἀπειλούν ἐφελκόμενοι φέρονται πρὸς αὐτόν.*

*Αθάνατοι πάσαι αἱ ψυχαὶ, καὶ τῶν ἀσθεῶν, αἱς διμειον ἡμὶ ἀφθάρτους εἶναι. Κολαζόμεναι γάρ ὑπὸ τοῦ ἀσθέστου πυρὸς ἀπεράντῳ τιμωρίᾳ καὶ μὴ θνήσκουσαι, ἐπὶ κακῷ τῷ ἁυτῶν τέλος λαβεῖν οὐκέ τίχουσιν.*

#### NOTÆ.

*Prov. simptum. Male Gesn. conversationem reddit. Est, subversio, interitus, ruina, et si quid est ejus generis, iis repositum, qui impiate animam suam perdunt. Nec istud aliud est, quam quod ait psalm. Mors peccatorum pessima.*

(g) *Πάρτων δραπέτονται. Quasi ab omnibus respirantes; ab omnibus requiem adeptæ: haec enim huius vis constructionis, in qua propositionem ἀπὸ subintelligi quidam volunt. Describit Clemens ip-*

*suum hoc quod Joan. in Apocalypsi, animorum requiem a laboribus, quibus solutæ, et a corporibus absolutæ, etsi non amissa ad ea necessitudine, in Dei sinum convolant. Inscite Gesn. Omnim spiraentes animæ: ut et quod οὐσία ζῶσα νοερά, in Chrysostom. definitione reddit, substantia vita intelligibilis; non magis intelligens, seu intelligendi vi prædicta.*

**Μοσχίωρος.** — Εἰροῦ πάντα τὰ θυγέτα καὶ γῆγεν **A** απολίτας, ἐνα διθάνατον καὶ οὐράνιον κτήσασθαι.

**Δημοκρίτ.** — Ἀνθρώπους ἀρμάδιον ψυχῆς μᾶλλον ἢ σώματος λόγον ποιεῖσθαι. Ψυχὴ μὲν γάρ τε λειτάτη σκήνεος μοχθηρήν δρθοῖ· σκήνεος δὲ ισχὺς δινεὶ λογισμοῦ ψυχὴν οὐδέν τι ἀμείνω τίθησιν.

**Κιλειτάρχου.** — Τῆς ψυχῆς ὡς ἡγεμόνος ἐπιμελοῦ- τοῦ δὲ σώματος; ὡς στρατιώτου πρωτεῖ.

**Φιλιστίων.** — Ψυχὴ σφουδὸν ἀρμάζεται πρὸς Θεόν. Ψυχὴν θάνατος οὐδὲ μπόλλωσιν, ἀλλὰ κακὸς βίος.

**Ζαλεύκουν.** — Ἐκαστον οὐν ἔχειν καὶ παρασκευά- ζειν δεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν πάντων καθαρὰν τῶν κα- κῶν. Ός γάρ οὐ τιμάται Θεὸς ὑπὸ ἀνθρώπου φαῦλον. οὐδὲ θεραπεύεται δεπάναις, οὐδὲ τραχυψίαις τῶν διλογομένων (*h*), ἀλλ' ἀγαθῇ προαιρέσεις τῶν καλῶν ἔργων καὶ δικαιῶν.

**Ἐπικενήσουν.** — Ψυχὴν σώματος ἀναγκαιότερον θέσθαι· τοῦ γάρ κακῶς ζῆν τὸ τεθνάναι κρέσσον.

#### ΑΟΓΟΣ ΝΔ' <sup>10</sup>.

##### Περὶ φθόρου.

**Ματθ. x'.** — Ἐλθόντες δὲ καὶ οἱ πρῶτοι, ἐνδιμι- σαν διειπλείονα λήφονται, καὶ ἔλασον καὶ αὐτοὶ ἀνὰ δηνάριον. Λαβόντες δὲ ἐγγόγγυον, κ. τ. έ.

**Ιακ. γ'.** — "Οπου ζῆλος καὶ ἐριθεῖα, ἔκει ἀκα- ταστασία καὶ πᾶν φαῦλον πρᾶγμα.

**Παροιμ. κγ'**. — Μή συνδείπνεις ἀνδρὶ βασκάνῳ, μηδὲ ἐπιθυμήσῃς τῶν ἐδεσμάτων αὐτοῦ.

Φθόνος οὐκ οἶδε προτιμᾶν τὸ συμφέρον.

**Σιράχ. ΙΙ'.** — Μή συμδουλεύου μετὰ ὑποθλε- πομένου σου· ἀπὸ τῶν ζηλούντων σε χρύψον βουλήν σου.

**Βασιλ.** — Οὐχ ὁρές ήλικον ἔστιν ἢ ὑπόκρισις; Καὶ αὕτη καρπός ἔστι τοῦ φθόνου. Τὸ γάρ διπλοῦν τοῦ θέους, ἐκ φθόνου μάλιστα τοῖς ἀνθρώποις γί- νεται.

Τί στενάζεις, φθονερέ; τὸ ίδιον κακὸν, η τὸ ἀλλό- τριον ἀγαθόν;

Φθόνου γάρ πάλος οὐδέν διεθριώτερον ψυχαῖς ἀν- θρώπων ἐμφύεται.

"Μασπερ γάρ ίδις τὸν σιδηρὸν, οὗτως δὲ φθόνος τὴν **D** ἔχουσαν αὐτὸν ψυχὴν ἔξαναλίσκει.

Οἱ κύνες τρεφόμενοι ἡμεροῦνται, καὶ οἱ λέοντες χειροθετεῖς θεραπεύομενοι γίνονται· οἱ δὲ βάσκανοι ταῖς θεραπείαις πλέον ἔξαγριανται.

"Εἴθος τῇ Γραφῇ πολλαχοῦ μετὰ τοῦ φθόνου τάσσειν τὸν φθόνον.

"Ωσπερ ἡ ἐρυσίθη ἰδιόν ἔστι τοῦ σίτου νόσημα· οὕτως δὲ φθόνος φιλίας ἔστιν ἀρρώστημα.

Οἱ μισόκαλοι δαιμόνες, ἐπειδὸν οἰκείας ἑαυτοῖς εὑρώσι προαιρέσεις, παντοῖς αὐταῖς ἀποκέχρηται

<sup>10</sup> In Gesn. Stob. 140.

##### ΝΟΤΑΞ.

(*h*) Οὐδὲ τραγῳδίαις ἀλισκομένων. Supl. θερα- πεύεται. Νῦν declinatur, placatur reorum lamentis, diris ejulatibus damnatorum. Male Gesn. neque tragediis capitulur; ac si ἀλίσκεται.

**Moschionis.** — Cunetis mortalibus ac terrenis amissis, unum immortalem ac cœlestem comparare optato.

**Democriti.** — Decet hominem animi potius, quam corporis curam gerere. Nam qui summam perfectionis arcem arripuit, animus, tabernaculi vitium corrigit; tabernaculi vero robur, si desit ratio, animum nihil meliorem reddit.

**Clitarchi.** — Animi tanquam ducis ac imperatoris curam habe; corpori autem ut militi providet.

**Philistionis.** — Anima sapientis Deo conjungitur. Animam non mores, sed mala vita perdit.

**Zaleuci.** — Quisque igitur animam suam habeat, ac præstet ab omnibus malis puram. Nec enim Deus ab homine malo colitur, aut sumptibus placatur, vel damnatorum planetu ac lamentis, sed bona, bonorum ac justorum operum, voluntate.

**Epicteti.** — Major animi, quam corporis sanandi necessitas est: mori enim præstat, quam male vivere.

#### SERMO LIV.

##### De invidia.

**Matth. xx, 10.** — Venientes autem et primi, arbitri- trati sunt quod plus essent accepturi: acceperunt autem et ipsi singulos **657** denarios. Et accipien- tes murmurabant, etc.

**Jac. iii, 16.** — Ubi æmulatio et contentio, ibi inconstantia et omne opus malum.

**Prov. xxiii, 6.** — Ne cœnes cum viro invido, nec illius escas appetas.

Nescit invidia, quod utile est eligere.

**Eccli. xxxvii, 7.** — Noli consiliari cum eo, qui te suspectum habet: æmulatores cela consilium tuum.

**Basilii.** — Vides quile malum sit hypocrisis? Et hæc invidiæ proles est. Quod enim quis duplici animo sit, maxime ex invidia habet.

Quid, invidie, gemis? tuumne malum, an alterius bonum?

Nullum invidia perniciosius hominum animis inolescit vitium.

Ut ærugo ferrum, sic invidia, ea laborantem consumit animum.

Canes nutricione cicurantur, leones quoque cultu mansuescunt; invidi vero ad obsequia magis efferantur.

Scriptura multis locis, cædem ac invidiam una jungere consuevit.

Quemadmodum rubigo proprium tritici vitium est, sic invidia amicitiae labes existit.

Honesti odio implacabiles dæmones, ubi necessi- tudine conjunctas ac sibi congruas nacti fuerint

voluntates, modis omnibus ad suam libidinem illis abutuntur, ut et invidorum oculis explendo voluntatis suæ obsequio utantur.

Quemadmodum bono comes est affluentia et liberalitas carens invidia, sic diabolo comes livor est et invidentia.

Uti vultures ad malevolentia corpora convolant, multaque prata aliaque loca amicta ac floribus odorata, eorum cupiditate transvolant; atque ut muscae, omissis sanioribus membris, ad ulcera festinant; sic invidi, clara vita decora, magnaque ac laude digna facinora, ne aspiciunt quidem: si quid vero vitiæ hæret, ac putre videatur, ingruunt atque incident.

*Theologi.* — Cave illi invideas, cui prospere cedit ac qui recte agit, tanquam ille prior inviderit, teque ei invidiosum ratus, ac qui ea ratione illi offensus sis.

Preat utinam ex hominibus invidia eorum qui ea laborant! ipsa pernicies eorum qui paſſuntur, ærugo ac virus; inter vitia æquissimum simili ac iniquissimum; alterum quidem, quod bonis omnibus obtundit; alterum vero, quod illos ipos lredit, qui eam habent.

**658 Chrys.** — O invidia mortis radix, multiplex ægritudo, cordis acutissime clave! Quis enim adeo acutus elavus, qui sic pungat, ac invidia cor ea laborans sauciat?

Invidet quidem dæmon, sed hominibus; nulli vero dæmonum: tu vero cum sis homo hominibus invides; equamnam veniam obtinebis?

*Greg. Nyss.* — Invidiæ, infortunium est non malum proprium, sed bonum alienum: rursumque felicitas, non bonum proprium, sed proximi malum.

Narrant, vultures, cadaverum vorax animal, unguento interire. Ea enim sunt indole, ut fetore tabooque cadaverum atque sanie soveantur. Sic et qui hoc morbo tenentur, amicorum secundis rebus, velut admoto quodam unguento, emoriuntur. Sin autem adversi aliquid casus malique conspexerint, præsto advolant, osque aduncum infigentes, occultam extrahunt evulgantque miseriam.

*Philonis.* — Quæ honesta sunt, quanquam ex invidia ad breve tempus obscurata fuerint, per occasionem ac opportune soluta, rursus splendescunt.

*Plutarchi.* — Ad solem ambulantibus, umbra necessario comes est; iisque qui honoribus ac vita clari habentur, proclive invidia hæret.

— Claritatis decor, velut morbo quodam, invidia cito corrumpitur.

#### VARIE LECTIOES.

<sup>19</sup> B. φθόνος. <sup>20</sup> B. συμφορᾶς.

#### NOTÆ.

(i) Ἐπειτα τῷ ἀγαθῷ οὐ δύσθοτος. Nimis forte restringit Bud. eam vocem, dum reddit, *Æquitas animi carens omni invidia*. Malum τὸ ἄγαθον. hic Basilio, ipsum Deum esse, et opponi diabolo, quod Deus vere ἄφθονος sit, ipsa boni ratione, liberalis

A πρὸς τὸ ίδιον βούλημα, ὥστε καὶ τοὺς δρῦαλματος τῶν βασκάνων εἰς ὑπηρεσίαν χρήσασθαι τοῦ ίδιου θελήματος.

“Ωσπέρ ἔπειται τῷ ἄγαθῷ η ἀφθονία (i), οὕτως ἀκολουθεῖ τῷ διαβόλῳ η βασκάνια.

“Ωσπέρ δὲ οἱ γῦπες πρὸς τὰ δυσώδη φέρονται, πολλοὺς μὲν λειμῶνας, πολλοὺς δὲ ἡδεῖς καὶ εὐώδεις τόπους ὑπεριπτάμενοι· καὶ αἱ μυστικαὶ τὸν παρατρέχουσι, πρὸς δὲ τὸ ἐκκος ἐπείγονται· οὐτας οἱ βάσκανοι, τὰς μὲν τοῦ βίου λαμπρότητας καὶ τὰ μεγάθη τῶν κατορθουμένων οὐδὲ προσβλέπουσι, τοῖς δὲ σεβροῖς ἐπιτίθενται.

*Θεολ.* — Μή φθονήσεις τῷ κατορθοῦσσι οὐς φθονητεῖς, καὶ φθονεῖσθαι πεισθεῖς, καὶ διὰ τοῦτο κατενεχθεῖς.

‘Ως ἀπόλοιτο ἐξ ἀνθρώπων ὁ φθόνος, η δαπάνη τῶν ἔχοντων, οἱ τῶν πασχόντων λός· τὸ μόνον τῶν παθῶν ἀδικώτατόν τε ἀμά καὶ δικαιότατόν· τὸ μὲν, ὅτι πᾶς δισχελεύ καλοῖς, τὸ δὲ, ὅτι ἀδικεῖ τοὺς ἔχοντας.

*Χρυσοστ.* — Ω φθόνεις βίζα θενάτευ, η πολύπλοκος νόσος, καρδίας ὁρμάτες ἡλε! Πολος γάρ ξίλος ὁρμάτας οὐτας κεντεῖ, οὐς οἱ φθόνος τὴν ἔχουσαν αἴτιον καρδίαν τιτρώσκει;

Ο δακρυῶν φθονεῖ μὲν, ἀνθρώπωις δὲ· δακρυοὶ δὲ οὐδενί. Σὺ δὲ ἀνθρώπος ὅν, ἀνθρώπωις φθονεῖς· καὶ πτυχαὶ τεέῃ συγγκράμμης:

*Γρηγ.* Νύσσ. — Φθόνων <sup>19</sup> ἀτύχημα μέν ἔστιν οὐ τὸ ίδιον κακόν, ἀλλὰ τὸ ἀλλότριον ἀγαθόν· κατόρθωμα δὲ πάλιν, οὐ τὸ οἰκεῖον καλόν, ἀλλὰ τὸ τοῦ πέλας κακόν.

Φθειρεσθαι τοὺς νεκροβόρους γῦπας τῷ μύρῳ λέγουσι. Πρὸς γάρ τὸ δυσώδεις καὶ διεφθορὸς αὐτῶν η φύπις ὡκειώτατη. Καὶ δὴ οὐτι ταύτη κρατούμενος, τῇ μὲν εὐημερίᾳ τῶν φίλων, οἵνις τινος μύρου προσδοκῆται καταφείρεται. Εἰ δὲ τὸ πάθος ἐκ συμφορῶν <sup>20</sup> ίσοι, πρὸς τοῦτο καθίπταται, καὶ τὸ ἀγχύλιν ἐπάγει στόμα, τὰ κεχρυμμένα ἐξέλκων τοῦ δυστυχήματος.

*Φιλιαρ.* — Τὰ καλὰ, καν φθόνῳ πρὸς διῆγον ἐπισκιασθῆ χρόνον, ἐπὶ καιρῷ λυθέντε, αὖθις ἀναλάμπει.

*Πλουτάρχου.* — Τοῖς μὲν διὰ τοῦ ηὗιον πορευομένοις ἔπειται κατ’ ἀνάγκην σκιά· τοῖς δὲ διὰ τῆς δόξης βαδίζουσιν ἀκλουθεῖ φθόνος.

Τὸ τῆς δόξης κάλλος; Ὅσπερ δὲ νόσου τῶν φθόνου ταχὺ καταφείρεται.

sui diffusione et sine invidia. Diabolus semper φθονερός, malumque auctor hominibus existens. Quod reddit Gesn. ut vir viro opponatur, bonus ac probus calumniatori, nihil approbo.

**Άγάχαροις.** — Άνάχαροις ὁ Σκύθης ἐρωτηθεὶς, οὐδὲ τίνα αἰτίαν δινθρώποι λυποῦνται πάντοτε; Ἐφη, οὐτὶ οὐ μόνον αὐτοὺς τὰ έδια κακὰ λυπεῖ, ἀλλὰ καὶ τὰ διλέπτρια ἀγαθά.

**Άριστος.** — Φθόνος, φησὶν, ἀνταγωνιστῆς ἔστι τῶν εὔτυχούντων.

**Δημοκρίτης.** — Ή τῶν ἀγαθῶν Ἑρίς ὡσελεῖ τὸν ζηλοῦντα, μὴ βλάπτουσα τὸν ζηλούμενον.

Οὐχί δὲ ἐκώλυσον οἱ νόμοι; ζῆν ἔκαστον κατ' ίδιαν ἕξουσιαν, εἰ μή ἔτερος ἔτερον ἐλυμαίνετο. Φθόνος γάρ στάσιος μρχῆται ἀπεργάζεται.

Οὐ αὐτὸς τὸν φθόνον εἶπεν ἔλοχος εἶναι τῆς ἀληθείας.

**Κλειτέρχουν**<sup>21</sup>. — Ωσπερ ὑπὸ τοῦ ιοῦ τὸν σίδηρον, οὕτω τοὺς φθονερούς ὑπὸ τοῦ ιδίου ήθους κατεσθίεσθαι.

**Σωκράτης.** — Πολλοὶ θανόντας ἀμείβουσι τοῖς τάφοις, οὓς τῷ φθόνῳ πρότερον ἥλγυναν ζῶντας.

Οὐ αὐτὸς τὸν φθόνον Ἐφη τῆς ψυχῆς εἶναι πρίονα.

**Λευκίπ.** — Ζηλοτυπία γάρ ἀπαξ ἐμπεισοῦσα ψυχῇ, δισέκλειπτον ἔστι.

**Κλεόδουνος.** — Κλεόδουνος δὲ Λίνδιος, ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος, Τίνα δεῖ μάλιστα φυλάττεσθαι; εἶπεν, Τῶν μὲν φίλων τὸν φθόνον, τῶν δὲ ἔχθρῶν τὴν ἀπειδουλήν.

**Βίωτος.** — Βίων δ σοφιστής, ίδων τινὰ φθονερὸν σφόδρα κεκυφότι, εἶπεν, Ή τούτῳ μέγα κακὸν συμβένηκεν, η ἀλλω μέγα ἀγαθόν.

### Άγαθωνος.

Οὐκ ηγέρει δὲ ἀθρώποισιν ἐν βίῳ φθόνος,  
Εἰ καντεῖς ημερέει ίσου παρεγκέτες.

**Θεόφραστ.** — Θεόφραστος εἶπε, τοὺς μοχθηροὺς τῶν ἀνθρώπων, οὓς οὕτως ἤδεισθαι ἐπὶ τοῖς ίδίοις ἀγαθοῖς, ὡς ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις κακοῖς.

**Πλάτων.** — Αγαθὸς ἥν· ἀγαθῷ δὲ οὐδεὶς περὶ οὐδὲν; οὐδέποτε γίνεται φθόνος.

**Άρισταρχός.** — Οὐ φθόνος, ὡσπερ φαῦλος δημαρχός, ταὶς καλεὶς ἀντιπολεύεται πράξειν.

**Θουκυδίδης.** — Φθόνος τοῖς ζῶσι πρὸς τὸ ἀντίπαλον· τὸ δὲ μὴ ἐμποδὼν, ἀνανταγωνίστεψινοντα τείμηται.

**Άραξιμέν.** — Οσοι γάρ τὰ καλῶς βηθέντα ή πραγθέντα διὰ φθόνον οὐκ ἐπαινοῦσι, πῶς οὗτοι ἀντοῖς ἔργοις ὀφελήσειαν;

**Ηιάτωνος.** — Ήκιστα φθονεῖσθαι. Ελεγε τοὺς τῇ ψύχῃ χρωμένους ἐπιεικῶς καὶ μετρίως. Οὐ γάρ τι μὲν, ἀλλὰ τοῖς περὶ ἡμᾶς φθονοῦσιν.

**Άρωτρόμουν.** — Οὐδενὶ φθονητέον· ἀγαθοὶ μὲν γάρ δέξιοι· κακοὶ δὲ ἀν εὐτυχῶσιν, κακῶς ζῶσιν.

**Θεμιστοκλῆς** μειράκιον ὄν, οὐδὲν Ἐφη πράττειν λαμπρόν· οὖπω γάρ φθονεῖσθαι. Καθάπερ γάρ αἱ τανθαρίδες ἐμφύονται μάλιστα τῷ ἀχμάζοντι σίτῳ, καὶ τοῖς εὐθαλέσι βόδοις· οὕτω δὲ φθόνος ἀπτεται

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> ἀλλ. Πλουτάρχου.

**A** **Anacharsis.** — Anacharsis Seytha rogatus, quid causæ esset cur homines semper dolent: Quod, inquit, non solum sua mala dolant, sed et aliena bona.

**Aristotel.** — Invidia illorum adversarius est, qui rebus secundis utuntur.

Bonorum contentio juvat emulantem, nec ei cui emuleris, aliquid nocet.

**Democrit.** — Nunquam leges suo quemque jure ac arbitratu vivere vetarent, nisi alter alterum laderet: invidia enim, seditionis origo est.

Idem, invidiam ulcus esse veritatis dicebat:

**Clitarchi.** — Ut ferrugine ferrum, sic invidos sua ipsos indole consumi.

B

**Socrates.** — Multi quasi grati animi significatio, defunctis monumenta ponunt, quos prius in vivis agentes moerore confecerant.

Idem aiebat invidiam animi esse serram.

**Leucippis.** — Emulatio enim cum animalium semel invaserit, ægre potest aboliri.

**Cleobulus.** — Cleobulus Lindius, cum ex eo quaereretur: **659** Quæ maxime vitanda putaret; Amicorum, inquit, invidiam, et inimicorum insidias.

**Bionis.** — Bion sophista, cum aliquem invidum tristi valde ac demisso vultu incidentem vidisset: Aut, inquit, huic ingens malum accidit, aut alteri ingens bonum.

C

### Agathonis.

Nullus in vita livor esset mortalibus,  
Nobis ita comparatis, ut omnes æquales essemus.

**Theophrast.** — Theophrasti sententia erat: Malos homines ac morosos, non tam suis bonis, quam alienis malis delectari.

**Plato.** — Bonus erat: ei autem qui bonus sit, nulla ex causa ullus suboritur livor.

**Aristonymi.** — Invidia, sicut malus orator populi ductor, honestis actibus adversatur.

**Theucydid.** — Invidiam mortales exercent, in id quod adversatur: quod vero nulli obstaculo est, nihil invita benevolentia colunt.

**Anaximen.** — Qui per invidiam quæ rite dicta aut gesta sint non laudant; hi, quo tandem modo ipsa re juverint?

**Catonis.** — Haud sane invidiae obnoxios esse dicebat, qui modeste ac temperate fortuna utantur. Non enim nos invidiam petere, sed res nostras ac quæ circa nos existant.

**Incerti.** — Nemo prosequendus invidia: boni enim, digni sunt qui rebus secundis utantur: mali si utuntur, male vivunt.

**Themistocles** adhuc adolescentior, nihil dum se splendidum agere dicebat; quippe qui invidia minime peteretur. Nam sicut canthari (scarabeos vocant) robusto maxime innascuntur tritico, ac

rosis pulchre florentibus; sic invidia probos maxime invadit, ac qui virtutis cultu proficiant, indolisque ac personarum gloria fulgeant.

## SERMO LV.

*De voluntario et involuntario.*

*Luc. xii, 47.* — Ille servus, qui cognovit voluntatem domini sui, et non fecit, vapulabit multis.

*I Cor. ix, 46.* — Vae mihi si non evangelizavero! Si enim volens hoc ago, mercedem habeo; si autem invitus, dispensatio mihi credita est.

*Eccle. x, 5.* — Involuntarium exiit a facie principis.

*Prov. xxx, 33.* — Mulge lac, et erit bulyrum: mares vero si compresseris, exhibit sanguis.

**660** *Ecli. xviii, 30.* — Post concupiscentias tuas ne eas; et a desideriis tuis avertere. Si enim præstiteris animæ tuæ, quod concupiscentia proclive placet, inimicorum gaudium facies.

*Basilii.* — Malorum apud inferos, non Deus, sed nos ipsi auctores sumus. Origo enim et radix peccati, quod nostri juris sumus, ac arbitrii facultas, existit.

Eos laudamus qui sua ipsi voluntate boni sunt; non qui aliqua necessitate eo adiunguntur. Ubi enim prompta voluntas est, nihil est quod obstat possit.

Vis, aut formido, nunquam virtutis parentes extirpant. Honesta enim voluntaria sunt, non necessitatis.

Voluntarius dolor, involuntariæ præstat jucunditati.

*Theologi.* — Voluntarium involuntario constans est atque firmius tutiusque; atque alterum quidem, ejus est qui vim adhibet; alterum nostrum est: atque alterum, divinæ clementiæ; alterum, per vim cogentis potentiaæ.

Quod vi cogitur ac subigitur, ubi se occasio derit, ad libertatem eniti solet.

*Pastor, si velit, hircos etiam mulget;*  
*Pro lacte tamen, sanguinis rivos hauriet.*

*Chrysost.* — Non illos Deus præmio donat ac coronat, qui necessitate a vitiis abstinent, sed qui voluntate.

Deus, non necessitate aut vi aliqua nos adducit, sed animi sententia ac voluntate.

Nullus necessitatis fructus, sed merces omnis, volentis animi est. Non enim Deus ea reputat, quæ necessitate, sed quæ libera quis præclare gesserit voluntate.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> In Gesn. Stob. 5. <sup>22</sup> Ἀλλ. ἀνωνύμου.

## NOTÆ.

(j) Ἐὰν δὲ ἐκπιέζῃς μυκτῆρας. Eleganter Vulg. Qui vehementer emungit, elicit sanguinem. Utrobique eadem voces Hebr. consulto alias aliis interpretibus mutatae. Quod in Syr. ex Polygl. Anglicanis est, Si comprimas manum tuam super frumentum, emanabit sanguis, prorsus vitiosum est.

ΛΟΓΟΣ ΝΕ<sup>22</sup>.

Περὶ ἑκουσίου καὶ ἀκουσίου.

*Λουκ.* 13<sup>9</sup>. — Ἐκεῖνος δὲ δύολος, δὲ γνοὺς τὸ θῦλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλάς· δὲ δὲ μὴ γνοὺς, δαρήσεται δλίγας.

*Α' Κορ.* 6<sup>1</sup>. — Οὐαὶ δέ μοι ἔστιν, ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι. Εἰ γάρ ἐκών τούτῳ πράττω, μισθὸν ἔχω· εἰ δὲ ἄκων, οἰκονομίαν πεπίστευμαί τοι.

*Σολομ.* 1<sup>1</sup>. — Ἄκούσιον ἐξῆλθεν ἀπὸ προσώπου ἑκουσιάζοντος.

*Παροιμ.* 1<sup>1</sup>. — Ἀμελγε γάλα, καὶ ἔσται βούτηρον. Ἐὰν δὲ ἐκπιέζῃς μυκτῆρας (j), ἐξελένεσται αἱμα.

*Σιράχ* 17<sup>1</sup>. — Ὁπίσω τῶν ἐπιθυμιῶν σου μὴ πορεύου, καὶ ἀπὸ τῶν δρέξεών σου κωλύου. Ἐάν γάρ χορηγήσῃς τῇ φυχῇ σου εὔδοκιαν ἐπιθυμίας, ποιήσεις ἐπιχαρμα ἐχθρῶν.

*Βασιλείου.* — Τὰ ἐν ᾧ δου κακὰ οὐ θεὸν ἔχει τὸν αἰτιον, ἀλλὰ τὴν ἡμᾶς αὐτούς. Ἀρχὴ γάρ καὶ φίλα τῆς ἀμαρτίας, τὸ ἐφ' ἡμῖν καὶ τὸ αὐτεξόνιον.

Ἐπανιοῦμεν τὸν κατὰ προσάρεσιν ἀγαθὸν, οὐ τοὺς ὑπὸ τίνος ἀνάγκης εἰς τοῦτο ἤκοντας. Ὅπου γάρ προσάρεσις ἐτοίμη, τὸ κωλύον οὐδέν.

Βίᾳ γάρ η φόδος, ἀρετῆς οὐκ δι ποτὲ γένοιτο δημιουργός. Ἐθελούσια γάρ, καὶ οὐκ ἀνάγκης τὰ καλά.

Τὸ ἑκουσίον λυπηρὸν, τοῦ ἀκουσίου τερπνοῦ τιμιώτερον.

*Θεολόγου.* — Τὸ μὲν γάρ ἑκουσίον, μονιμωτέρον τε καὶ ἀσφαλέστερον· καὶ τὸ μὲν τοῦ βιασαμένου, τὸ δὲ ἡμέτερον· καὶ τὸ μὲν ἐπιεικεῖς θεοῦ, τὸ δὲ τυραννικῶς ἑκουσίας.

Φίλει τὸ βίᾳ κρατούμενον ἀλευθεριάζειν καὶ φῶτον λαδόμενον.

Ποιητὴν ἀμέλητοι, εἰ θέλει, καὶ τὸν τράγους, Ἄλλ᾽ ἀττιλ γάλακτος, αιμάτων σηρῆτος οἰστε.

*Χρυσοστ.* — Οὐ τοὺς ἀνάγκη τῆς κακίας ἀπεχομένους, ἀλλὰ τοὺς προαιρέσει, στεφανοῖ δὲ θεός.

D Οὐκ ἀνάγκη καὶ βίᾳ, ἀλλὰ βουλήσει καὶ γνώμῃ προσάγεται ἡμᾶς δὲ θεός.

Οὐδεὶς καρπὸς ἀνάγκης, ἀλλὰ πᾶς μισθὸς προσεργέσεως. Οὐ γάρ λογίζεται δὲ θεός τὰ δὲ ἀνάγκης, ἀλλὰ τὰ ἐκ προαιρέσεως κατορθούμενα.

Quid enim frumentum ejusque compressio ut sanguis eliciatur? nisi aliqua vox δημωνυμia fecit. Targum quod reddit, *De expressione furoris ex sanguis*, metaphoræ est, a voce της naris, seu nasus; que scipius iræ symbolo et furoris in Scriptura usurpatur.

Ματερ τῷ στρουθῷ τῶν πτερῶν δρελος οὐδὲν, ἥπο τῆς παγίδης ἀλόντι, ἀλλ' εἰκῇ καὶ μάτην πτερύσσεται· οὕτω καὶ σοὶ τῶν λογισμῶν οὐδὲν δρελος, ἐὰν καταχράτος ὅπο τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἀλόψ.

*Διονυσίου.* — Οὐκ ἡναγκασμένην ζωὴν ἔχομεν οἱ ἀνθρώποι. Οὔτε γάρ διὰ τὴν τῶν προνοούμενων αὐτοῖς ιστητα τὰ θεῖα φῶτα τῆς προνοητικῆς ἐλλάμψεως ἀπεμβλύνεται.

*Διδύμου.* — Τὰ μὲν ἀκούσια ἀμαρτήματα καὶ νόμος συγχωρεῖ, καὶ θεὸς παρορᾶ φιλάνθρωπος ὁν, καὶ οὐκ ἀπηνῆς καὶ τῶν ἔκουσιών.

*Φίλων.* — Οὐχ ὡς τὸ ἔκουσίως ἀμαρτάνειν ἔστιν δίκιον, οὕτω καὶ ἀκούσιως καὶ κατὰ ἄγνοιαν, εὐθὺς δίκαιον· ἀλλὰ τάχα που μεθόριον ἀμφοῖν, δίκαιον καὶ δίκιον, τὸ ὑπὸ τινῶν καλούμενον ἀδιάφορον. Ἀμάρτημα γάρ οὐδὲν ἔργον δίκαιοις οὐδὲν.

*Κλίμαντος.* — Μάλιστα πάντων Χριστιανοῖς οὐκ ἔπειται τὸ πρὸς βίαν ἐπανορθοῦν τὰ τῶν ἀμαρτημάτων πτερίσματα. Οὐ γάρ τοὺς ἀνάγκης τῆς κακίας ἀπεχομένους, ἀλλὰ τοὺς προαιρέσει στεφανοῖ διεῖσδε.

Οὐ δυνατὸν τινὰ ἀγαθὸν εἶναι βεβαίως, εἰ μὴ κατὰ προαιρέσιν οἰκείαν. Ὁ γάρ ὑφ' ἐπέρου ἀνάγκης ἀγαθὸς γινόμενος οὐκ ἀγαθός· διὶ μὴ λίθις προαιρέσεις ἔστιν διεῖσδε. Τὸ γάρ ἐκάστου ἐλεύθερον, ἀποτελεῖ τὸ δυντὸς ἀγαθὸν, καὶ δεικνύει τὸ δυντὸς κακόν. Οὐθὲν διὰ τῶν ὑποθέσεων τούτων ἐμηχανήσατο διεῖσδε φανερώσαις τὴν ἐκάστου διάθεσιν.

*Χαρικίου.* — Τὸ ἐκ φύσεως καλὸν, ἀδόκιμον· τὸ δὲ ἐκ προαιρέσεως, ἐπαινετόν.

*Ἐπικτητήτου.* — Εἰ βούλεις ἀταράχως καὶ εὐαρέστως ζῆι, πειρῶ τοὺς συνοικοῦντάς σοις σύμπαντας ἀγαθοὺς ἔχειν. Ἐξεις δὲ ἀγαθοὺς, εἰ τοὺς μὴ ἐκδότας παιδεύεις, τοὺς δὲ δικοντας [ἐπειτα κεχειρωμένους (k)] ἀπολύεις. Σύμφεύξεται γάρ τοῖς φεύγοντιν τῇ μοχθηρίᾳ δῆμα καὶ ἡ δουλεία· συναπολειψθήσεται δὲ τοῖς συμβαίνοντισι σοι: ἡ χρηστότης καὶ ἡ ἐλευθερία.

*Σωκράτη.* — Ό μὲν ἔκουσίων ταλαιπωρῶν, ἵπτασθεὶς ἐλπίᾳ πονῶν εὐτράπενται· αἱ δὲ φρδιούργιαι καὶ ἐκ τοῦ παραχρῆμα ἥδοναι, οὕτε σώματος εὐεξίαν ίκαναι εἰσιν ἐργάζεσθαι, οὔτε ψυχῆς ἐπιστήμην ἀξιόλογον οὐδεμίαν ἐμποιοῦσιν.

*Θεαγοῦ Πυθαγορείου.* — Τὸ μὲν ἀκούσιον, οὐκ ἀνευ λύπης καὶ φόδου· τὸ δὲ ἔκουσιον, οὐκ ἀνευ ἥδοντος καὶ φιλοφροσύνης.

(k) *Ἐπειτα κεχειρωμένους.* Hæsit hic aqua Gesu. nec aliter expedit, quam dicendo, in Graeco additur, ἐπειτα καὶ κειρωμένους· nos paulo emendatius ex Ball. κεχειρωμένους nec sensus adeo arduus. Vult nimisrum, quos sic in familiam asciveris sintque duri ac pervicacis ingenii, ubi edo-

Ut passerculo nihil prodest quod alis præditus est, si laqueo irretitus teneatur; sed frustra nullaque commodo concutit alas; sic et tibi rationum mentis nulla futura utilitas, si prava cupiditate omnino captus tenearis.

*Dionysii.* — Non ea nostra hominum vita est, quæ necessitate agatur. Non enim idecirco quod qui providentia reguntur, libertale arbitrii prædicti sunt, divina lumina illustrantis providentia obscurantur.

*Didymi.* — Peccata non ex voluntate, et lex condonat, et Deus pene despicit, ut qui sit clemens ac misericors, nec vel eorum quæ voluntaria sunt, immittis ultor exsistat.

*Philonis.* — Non ut voluntarie peccare injustum est, sic non voluntarie et per imprudentiam, 661 continuo justum; sed forte amborum confine aliquid (justi scilicet ac injusti) quod nonnulli, horum medium ac indifferens vocant. Eorum enim quæ sunt peccatum ac error, nullum justitiæ opus habetur.

*Clementis.* — Cum primis haud licet Christianis per vim emendare, si quid peccaverunt. Non enim qui necessitate a malo se abstinent, Deus coronat, sed qui mentis proposito et voluntate.

Fieri non potest ut quis aliter firma constantia bonus sit, quam sua ipse voluntate. Nam qui alio cogente bonus redditur, bonus non est; quod non propria voluntate sit, id quod est. Quia enim quisque pollet libertate, id præstat, quod vere bonum est, prodiisque quod vere malum est. Quocirca sapienter disposuit Deus ut his argumentis quo quisque animo sit, monstraretur.

*Choricii.* — Quod ex natura bonum est, non probatur; quod autem ex voluntate animique proposito, id vero dignum laude habetur.

*Epicteti.* — Si vis sine perturbatione ac placide vivere, hoc stude, ut quos domesticos vernasque adhibueris, omnes boni sint. Id autem contigerit, si eos qui velint, erudias; eos autem qui nolint ac reluctantess (ubi deinde edomueris) dimittas. Una enim cum illis fugientibus improbitas ipse aufugiet atque servitus; unaque cum illis quibus tecum convenit, probitas atque libertas tibi manebit.

*Socrat.* — Qui sponte in ærumnis versatur qua spe bona fulcitur, in laboribus lætatur. Otia autem et tumultuarie voluptates ac libidines, nec bonam corporis habitudinem præstare possunt, nec animi scientiam ullam ingenerant, quæ alicuius pretii videatur.

*Theagis Pythagorei.* — Quod involuntarium, haud dolore metuque caret; quod autem voluntarium, voluptatem ac lætitiam comitem habet.

#### NOTÆ.

mueris, ac tantisper delinieris, tunc placide ac sine strepitu dimittendos esse. Eo enim spectat τὸ, κεχειρωμένους. Hoc sane philosophum, ut nec in ipso discessu gravioris aliquid tumultus aut offenditionis domi accidat.

*Ex Nicolai Collectaneis de moribus — Thyni, naufragos humaniter suscipientes, sibi amicos constituunt; hospites vero, qui sua voluntate accedant, magnifice colunt: qui autem invitati, iis penas irrogant.*

## SERMO LVI.

**662** *De illo quod scriptum est: « Nosce te ipsum. »*

*Luc. vi, 41. — Quid vides festucam in oculo fratris tui; trabem autem, quae in oculo tuo est, non consideras?*

*Rom. xiv, 4. — Tu quis es, qui judicas alienum servum? domino suo stat, aut cadit; stabit autem: potens enim est Deus statuere illum.*

*Eccle. xi, 9. — Ambula in viis cordis tui immaculatus, et nosce te ipsum; quia in omnibus his ducet te Deus in judicium.*

*Prov. xiii, 10. — Qui ipsi seipso agnoscunt sapientes sunt.*

*Ecli. xiii, 16. — Cave, et attende diligenter quia cum casu tuo (morte scilicet comite) ambulas.*

*Basilii. — Accurata tui cognitio, quantum sofisciat tibi viaticum præbebit, ut ad Dei adducaris intelligentiam.*

*Naturæ si memineris, nunquam fastu extolleris; illius autem memor eris, si tibi ipse attenderis.*

*Tu ipse, homo, hoc pateris, quod alteri vertis criminis: et alienum quidem malum acute vides, tuum vero dedecus nihil facis.*

Plane enim res omnium summe ardua videtur, nosse seipsum. Non enim solus oculus, qui res extra videat, ipse seipsum non cernit; sed et mens nostra acute aliena errata videns, ad suorum tarda cognitionem existit.

## Theologi.

*Scrutare te ipsum magis quam proximos; Illo enim te ipsum, hoc ipsos juvabis. Fac, quæso, noscas te qui sis, undeque profectus. Sic enim facile principis formæ decorum nancisceris.*

*Didymi. — Scire aliquem quod nesciat, sapientia est; ut et scire quod injuriam fecerit, est justitia.*

*Chrysost. — Is maxime se novit qui se nihil esse putat.*

**“ In Gesu St. b. 403.**

*Ἐκ τῶν Νικολάου ἔθωτ. — Θύνοι (l) τοὺς νυναγοὺς φιλανθρώπως δεχόμενοι φίλους ποιοῦνται· τῶν δὲ ἔξιν, τοὺς μὲν ἔκουσίων ἐλθόντας, σφέρεται· τοὺς δὲ ἀκουσίων, καλάζουσιν.*

ΑΥΓΟΣ Ν<sup>ο</sup> 11.

*Περὶ τοῦ, εἰ γνῶθι σαυτόν.*

*Λουκ. Σ'. — Τι βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ δρθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ αὐτῷ δρθαλμῷ δοκὸν οὐ κατανοεῖς;*

*Ρωμ. ιδ'. — Σὺ τίς εἶ δὲ κρίνων ἀλλοτριον οἰκετην; τῷ διέκι χυρῷ στήκει ἡ πίτεις· σταθῆσεται δὲ δυνατὸς γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς στῆσαι αὐτόν.*

*Σολομ. ια'. — Περιπάτει ἐν ὅδοις καρδίας σου ἄκμα μος, καὶ γνῶνι σαντὸν (m). δις ἐν πᾶσι τούτοις ἀξέσεις ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν.*

*Παροιμ. ηγ'. — Οἱ ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες, σοφοί.*

*Σιρ. ιγ'. — Συντήρησον καὶ πρόσεχε σφρόνως, δις μετὰ τῆς πτώσεώς σου περιπατεῖς.*

*Βασιλείου. — Ἡ ἀκριβής σαυτοῦ κατανόησις αὐτάρκη σοι παρέχει χειραγωγίαν πρὸς τὴν ἐννοίαν τοῦ Θεοῦ.*

*Μεμνημένος τῆς φύσεως, οὐκ ἐπαρθῆσῃ ποτέ· μεμνήσῃ δὲ ἑαυτοῦ ἐὰν προσέχῃς σαυτόν.*

*Ἐπανεις, δινθρωπε, δὲ ἐγκαλεῖς· καὶ τὸ μὲν ἀλλοτριον κακὸν ἐπιμελῶς βλέπεις, τὸ δὲ σαυτοῦ αἰσχρὸν οὐδαμοῦ τιθεῖς.*

**C** *Τῷ δητὶ γάρ ξοικε πάντων εἶναι χαλεπώτατον, ἑαυτὸν ἐπιγνῶναι. Οὐ γάρ μόνος δρθαλμὸς τὰ ἔξω βλέπων ἐφ' ἑαυτὸν οὐ κέχρηται τῷ δράμῳ· ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἡμῶν δὲ νοῦς, δέξιας τὸ ἀλλοτριον ἀμάρτημα καταβλέπων, βραδὺς ἐστὶ πρὸς τὴν τῶν οἰκείων ἐλετωμάτων ἐπίγνωσιν.*

## Θεολόγ.

*Ἐγρεύνα σαυτὸν πλεῖον, ή τὰ τῶν πέλας.*

*Τῷ μὲν γάρ αὐτὸς κερδανεῖς, τῷ δὲ οἱ πέλας. Γράθι σαυτὸν, ἀριστε, πόδεν καὶ δοστις ἐπύγθης. Ρεῖδ καὶ ὥδε τύχης κάλλεος ἀρχετύπου.*

*Διδύμου. — Τὸ εἰδέναι τινὰ δις ἀγνοεῖ, σοφίας ἐστίν· ὡς καὶ τὸ εἰδέναι δις τὴν τικησε, δικαιοσύνης.*

*Χρυσοστ. — Οὗτος μάλιστά ἐστιν δὲ ἑαυτὸν εἴλειν, δὲ μηδὲν ἑαυτὸν εἶναι νομίζων.*

## NOTÆ.

(l) Θύρων. Alia editione errore, Θύμοι. Suid. Θύνοι; autque esse gentis nomen; ex Maximo forsitan vel etiam Stobeo, Serm. 136. Stephanus paulo clarius expponit, Θύνη πόλις Λιθόνης, ὡς Πολυτεωρ Ἀλέξανδρος ὁ πολιτης, Θυναῖς, Θυνία ἡ χώρα τῶν Θύνων. Ac ita Tunelum et Tunetanum regnum in Africa: Stobeus jungit Pransiis, et in ultraque gente χρηστότητος (humanitatis) exempla ponit.

(m) Καὶ γνῶθι σαυτόν. Videtur vox σαυτὸν adjectiva, ex loci et argumenti occasione, sicutque iungendum cum reliquis, Γνῶθι δὲ, Scito quia, etc. Quod autem habent Sixt. Basil. Argent. καὶ μη ἐν

δράξει τῶν δρθαλμῶν σου, quod et expressis Interpretas Arabicis, haud mendo carere videtur, male adiecta negat. quam nec Hebr. habent, nec Vulg. interpret. aut Syriac. expunguntque cod. Alexandr. et Vatabl. Paraphrasis quoque Chaldaica. Et esto cautus in visu oculorum tuorum: nec Amb. lib. De Virg. aliter legerit, Et in conspectu oculorum tuorum: reliqua enim, Et non in audacia oculorum tuorum, ipsius Ambrosii verba sunt, non sacri textus; male proinde adducta a Nobilio, quasi faveant codici Vaticano τῶν LXX in illa negatione.

## Κλίμεντ.

Εἰ βούλεις γρῶμα θεόν, προλαβὼν γρῶμα σαυτόν.

'Αντιφρονούς.

Εἰ θητὸς εἶ, βέλτιστε, θητὰ καὶ γρόντε.

Ἀγησοθ. — Οἵμαι τὸ μέλλον ἀπασιν ἀνθρώποις  
ἄδολον· καὶ μικροὶ καὶ ρωμαῖοι μεγάλων πραγμάτων  
αἰτοὶ γίνονται. Διὸ δεῖ μετριάζειν ἐν ταῖς εὐπράξιαις,  
καὶ προρωμένους τὸ μέλλον φαίνεσθαι.

'Ηρακλείτον. — 'Ηράκλειτος νέος ὡν, πάντων  
γένοντος σοφώτερος, διεῖ δέεις έκατον μηδὲν δυτα.

Σωκράτης. — Σωκράτης ὅπετο μηδὲν εἰδέναι, πλὴν  
εὐτὸ τοῦτο, διεῖ μηδὲν οἴδεν· τοὺς δὲ λοιποὺς μηδὲ  
τοῦτο εἰδέναι.

Οἱ μὲν σφρόως πυρέττοντες, τὴν ὄρεξιν καὶ τὴν  
ράμψην· οἱ δὲ ἐν τοῖς βασιλείοις παροικοῦντες, τὸν  
νοῦν καὶ τὰ ἥθη πεφύκασι διαφθείρεσθαι, εἰ μή τοι,  
Γρῶμα σαυτόν, συχνῶς ἔκατοις ἐπιλέγουσιν.

## Φιλίμον.

'Ανθρωπος ὁν, τοῦτ' ίσθι, καὶ μετεῖς ἀσι.

Σωτέανον.

Εἰ καὶ βασιλεὺς πέφυκας, ὡς θητὸς ἀκούοντο.  
Ἄν μακρὰ πτυῆς, φλεγματιῷ κρατή περισσῷ.  
Ἄν εὐλαμπῆς, ταῦτα κρό σου πρόδροπον εἰχει.  
Ἄν χρυσοφορῆς, τούτο τύχης ἔστιν ἐπαρμα.  
Ἄν πλούσιος γῆς, τοῦτο χρόνων δῆλος ισχύς.  
Ἄν ἀλαζονεύῃ, πονοῦσιν ἀντασθεῖσα.  
Ἄν δὲ σωφρογῆς, τούτῳ Θεοῦ δῶρον ὑπάρχει.  
Ἡ δὲ σωφροσύνη πάρεστιν, ἔτι μετρήσις τεαντόν.

Θάλης. — Χαλεπὸν δὲ ἔκατον γνῶναι, ἀλλὰ μα-  
χάριον· ζῆν γάρ κατὰ φύσιν.

Πλάτωνος. — Οἱ οὐκ εἰδότες, ὡς ἔπος εἰπεῖν  
εὐδὲν, οἰόμεθα τὰ πάντα εἰδέναι· οὐκ ἐπιτρέποντες  
δὲ ἀλλήλοις, ἀ μή ἐπιστάμεθα πράττειν, ἀναγκαζό-  
μεθα ἀμαρτάνειν αὐτοὶ πράττοντες.

## Μεράρδος.

Καὶ πολλῶν ἔστιν οὐ καλῶν εἰρημένον,  
Τὸ, Γνῶθι σταυτὸν, χρησιμώτερον τάρ ήν,  
Τὸ, Γνῶθι τοὺς ἀλλούς.

Ξενοφῶντ. — Οἱ μὲν γάρ εἰδότες ἔκατούς, τὰ  
ἐπιτήδεια ἔκατοις ἵσται, καὶ διατινῶσκουσιν ἢ τε  
δύνανται, καὶ ἢ μή. Καὶ ἢ μὲν ἐπίστανται πρά-  
τοντες, πορίζονται τε ὡν δέονται, καὶ εὖ πράττου-  
σιν· ὡν δὲ μή ἐπίστανται ἀπεχόμενοι, ἀναμάρτητοι  
γίνονται καὶ διαφεύγουσι τὸ κακῶς πράττειν.

Οὐτος Εὔοιγε δοκεῖ, δ μή εἰδὼς τὴν ἔκατον δύνα-  
μην, ἀγνοεῖν ἔκατον. Ἐκεῖνο δὲ οὐ φανερὸν, ἔφη,  
ὅτι μὲν δεῖ τὸ εἰδέναι ἔκατούς πλείστα ἀγαθὰ ισχύου-  
σιν ἀνθρώποι· διὰ δὲ τὸ ἐψεύσθαι ἔκατον, πλείστα  
κακά;

Ἐπὶ μηδὲν ἐπαρθῆς ἀλλοτρίῳ προτερήματι. Εἰ  
δὲ ίππος ἔλεγεν ἐπαιρόμενος, διεῖ Καλός εἰμι, ἀνεκτὸν  
ἥν· οὐ δὲ ὅταν λέγεις, διεῖ Ἰππον καλὸν ἔχω, ίσθι· διεῖ  
ἐφ Ἰππῳ ἀγαθῷ μέγα φρονεῖς. Τι οὖν ἔστι οὖν;  
Χρῆσις; φαντασίαν, ἣν διεῖ κατὰ φύσιν ἔχεις, τότε

ΡΑΤΙΟΝ. GR. XCI.

A

## Clementis.

Si vis nosse Deum, ipse prior nosce te ipsum.

Antiphonis.

Si mortalis es, bone vir, etiam mortalia sapias.

Demosth. — Futurum opinor cunctis mortalibus  
incertum esse, parvaque momenta res magnas  
parturire. Quapropter secundo rerum statu te-  
nenda moderatio est, eaque **663** tenenda consilii  
ratio, ut quod futurum est videamur prospicere.

Heraclitus. — Heraclitus, cum juvenis esset, om-  
nium sapientissimus existit, quoniam sciebat se  
nihil esse.

Socratis. — Socrates unum hoc se scire existi-  
mabat, quod nihil sciret; alios, ne id quidem  
B scire.

Qui gravius febri tentantur, appetitum viresque  
deperdunt; qui vero principum aulas sequuntur  
moramque in eis trahunt, mentem ipsam ac inge-  
nuos mores, nisi crebrius proloquii hujus sen-  
tentiam, *Nosce te ipsum*, secum ipsi repeatant.

## Philemon.

*Homo cum sis, hoc scito, et semper eris.*

Sotatis.

Quanquam rex es, tanquam mortalis audi.  
Si multum spuis, pituita redundas.  
Si pulchris nitis vestibus, has te prior ovcula habuit.  
Si auro fulges, hac fortuna elatio est.  
Si dives es, hoc temporum incertum robur.  
Si fastuosus ac arrogans es, hac dementia superbia est.  
Si modeste sapiis et sobrius es, hoc Dei donum est.  
C Præsto vero sobrietas est ac modestia, si te ipse me.  
[tari.

Thales. — Res quidem difficultis, *Nosce seipsum*,  
beata tamen: est enim ex naturæ rationibus vivere.

Platonis. — Qui, ut verbo dicam, nihil scimus,  
scire nos omnia arbitramur: dumque alii alios,  
quæ nescimus, non permittimus agere, dum hæc  
ipsi præsumimus, necessario peccamus atque er-  
ramus.

## Menandri.

Mullos non bonos dictum illud perstringit.  
*Nosce te ipsum*, quippe utilius,  
Nosce alios, illis diceretur.

Xenophont.—Qui seipso norunt ea quæ sibi con-  
veniant non nesciunt; quæque valeant, ac non  
D valeant rationis libra discernunt: dumque ea quæ  
norunt, agenda sibi constituunt, parant quæ sint  
necessaria; ac felices agunt, ab iisque se abstinento  
quorum rudes existunt, nihil errant, ac ne male  
agant, effugunt.

Is sane seipsum nescire videtur, qui vires suas,  
quæ sint, compertas non habet. Ac, nonne li-  
quet, inquit, homines, quod se noverint, complura  
nancisci bona; quod autem sui cognitione erent,  
plurimis se malis inserere?

Nulla te aliena excellentia ac præstanti **664**-  
dote efferas. Si equus, qua præstat generositate,  
se bonum diceret, ferri id certe posset; sin autem  
tu ipse, te bonum equum habere dixeris, scito  
equi te bonitate gloriari. Quid igitur tuum est?

31

Cogitationum usus, qui si ex naturæ rationibus Α ἐπάρθητι· τότε γάρ ἐπὶ τῷ σῷ πλεονεκτήματι ἐπαρ-  
suerit, ipse te efferto. Tunc enim præclara, qua θῆση.

*Chilo.*—Chilo interrogatus quid esset difficillimum:  
Nosse, inquit, scipsum. Hac enim commodum ad-  
monitione superbi castigantur, qui supra virtutem  
inepte gloriantur atque gestiunt.

## SERMO LVII.

### *De bonitate seu benignitate ac lenitate.*

*Luc. vi, 35.*—Benefacite, et mutuum date, nihil  
inde sperantes; et erit merces vestra multa; et  
eritis filii Altissimi, quia ipse benignus est super  
ingratos et malos.

*Ephes. iv, 32.*—Estote invicem benigni et mi-  
sericordes, donantes invicem, sicut et Deus in  
Christo donavit vobis.

*Coloss. iii, 12.*—Induite vos viscera misericor-  
diaz, benignitatem, modestiam animi, lenitatem,  
mansuetudinem.

*Prov. ii, 21.*—Boni erunt habitatores terræ, et  
innocentes remanebunt in ea.

Christus, qui bonus est ac suavis, viso homine  
quem formaverat, non dimisit eos neque dere-  
liquit, clementer eis utens.

*Basilii.*—Imagine fulgeo', quod sum præditus  
ratione; nanciscor vero similitudinem, quod be-  
nignus ac comis fio.

Adversarios subjugare, viri fortis sit ac vere  
principis; victis autem jugumque subeuntibus le-  
nem se et mansuetum præbere, ejus qui magnitu-  
dine animi ac placiditate omnibus præstet.

*Dionysii Areopagitæ.*—Quod modis omnibus  
boni expers est, id nusquam prorsus, vel erat,  
vel est, vel erit, vel esse potest.

*Theologi.*—Bonitatis habet laudem feritatem  
lenitate vincere; ac quibus malis affecti patienter  
ferimus, injuriæ auctores melioris frugis effi-  
cere.

*Cunctis benignus esto, sed maxime proximis.  
Dei tibi benignitatem, ipse benignus mitisque concilia.  
Quodnam lenitatis documento documentum brevius?  
665 Talis esto amicis et proximis,  
Quales tibi ipsi illos esse vis.*

*Chrysost.*—Deus non solum munera conferendo,  
verum etiam pœnas irrogando, bonus et benignus  
ac clemens est. Ejus enim animadversionis ac ca-  
stigationis ipse rigo r, beneficii atque muneris pars  
maxima est. Nam et medicus, non tunc solum  
cum in hortorum pratorumque amœna, aut in bal-  
neas ac piscinas educit ægrotum, sed et cum a-  
cibis abstinentiam jubet, cum secat, cum amara

*Xειλων.*—Χείλων ἐρωτηθεὶς, τι τὸ χαλεπώτατον,  
Τὸ γινώσκειν ἔαυτὸν, ἔφη. Χρήσιμον γάρ εἰς νουθε-  
σίαν τῶν ἀλαζόνων, οὐ ὑπὲρ τὴν ἔαυτῶν δύναμιν  
φύλασσοντεν.

## AUGOS NZ' 18.

### *Περὶ χρηστότητος.*

*Αουκ. Σ'.*—Ἄγαθοποιεῖτε καὶ δανειζετε, μηδὲν  
ἀπελπίζοντες, καὶ έσται δι μισθὸς ὑμῶν πολὺς, καὶ  
έσσετε υἱοὶ Ὑψίστου, ὅτι αὐτὸς χρηστός έστιν ἐπὶ<sup>1</sup>  
τοὺς ἀχαρίστους καὶ πονηρούς.

*Ἐφ. δ'.*—Γίνεσθε εἰς ἄλληλους χρηστούς καὶ  
εἴσπλαγχνοι, χαριζόμενοι ἔαυτοῖς, καθὼς καὶ δ Θεὸς  
ἐν Χριστῷ ἔχαρισατο ὑμῖν.

*Κολοσσ. γ'.*—Ἐνδύσασθε σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ,  
χρηστότητα, ταπεινοφρασύνην, μακροθυμίαν, πραθ-  
τητα.

*Παροιμ. θ'.*—Χρηστοί έσονται οἰκήτορες γῆς·  
δικαῖοι δὲ ὑπολειφθήσονται ἐν αὐτῇ.

Χριστὸς; χρηστὸς ὁν (ε), καὶ λόγων τὸ πλάσμα  
αὐτοῦ, οὗτε ἀνῆκεν αὐτούς, οὗτε κατέλιπε φειδόμε-  
νος αὐτῶν.

*Βασιλ.*—Τὸ κατ' εἰκόνα ἔχω, ἐν τῷ λογισθε-  
εῖναι· τὸ δὲ καθ' ὅμοιωσιν γίνομαι, ἐν τῷ χρηστῷ  
γενέσθαι..

Τὸ μὲν γάρ τοὺς ἀντιτείνοντας ὑπὸ κείρα λαμβά-  
νειν, ἀνδρεῖον τε καὶ δροντος ὡς ἀλτθῶς· τοι; δὲ  
ὑποπεπτωκότι χρηστὸν ἔναι καὶ πρόδον, μεγαλοφρο-  
σύην πάντων καὶ ἡμερότητη διαφέροντος.

*Διορυσίου τοῦ Ἀρειοπαγίτου.*—Τὸ κατὰ πάντα  
τρόπον τοῦ ἀγαθοῦ ἐστερημένον, οὐδαμῇ οὐδαμῶς;  
οὗτε ἦν, οὗτε έστιν, οὗτε έσται, οὗτε εἶναι δύνα-  
ται.

*Θεολόγου.*—Ἄγαθὸν χρηστότητα νικᾶν θραυ-  
τητα, καὶ βελτίους ποιεῖν τοὺς ἀδικοῦντας, οἵς καρ-  
τεροῦμεν πάσχοντες.

*Πᾶσι μὲν ισθι χρηστὸς, πλέον δὲ τοῖς Ἐγγειστα.  
Ζήτει Θεοῦ σοι χρηστότητα, χρηστὸς ὁν.  
Τὶ χρηστότητος δόγμα συντομώτερον;  
Τοιούτος ισθι τοῖς φίλοις καὶ τοῖς πελασ.  
Ολοὺς σεαυτῷ τούσδε τυγχάνειν θέλεις.*

*Χρυσοστο.*—Οὐκ εὐεργετῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ κολά-  
ζων ἀγαθὸς έστι καὶ φιλάνθρωπος ὁ Θεός. Καὶ γάρ οἱ  
κολάζεις αὐτοῦ καὶ αἱ τιμωρίαι, μέγιστον εὐεργεσίας  
μέρος εἰσὶν· ἐπει καὶ λατρός, οὐχ δταν εἰς παραδεῖ-  
σους καὶ λειμῶνας ἐξάγῃ τὸν κάμνοντα μόνον, οὐδὲ  
δταν εἰς βαλανεῖα καὶ κολυμβήθρας ὑδάτων, ἀλλὰ καὶ  
δταν δαιτον κελεύῃ διαιμεῖναι, δταν τέμνη, δταν τι-  
χρὰ προσάγει φάρμακα, τότε καὶ λατρός έστιν

<sup>11</sup> In Gesn. Stob. 137.

## NOTÆ.

(n) *Χρηστὸς χρηστὸς ὁν.* Ultraque editione ad-  
dicta vox Σειράχ, quasi locus sit ex Eccli. sumptus,  
apud quem non exstat. Sap. xv, 1. Θεός χρηστός  
dicitur, hisque illi affinia tribuuntur. Ball. quoque

Κύριος χρηστός, etsi brevitate Χριστὸς potius scri-  
pitum est. Nec aliter Maximus scripsert ex lau-  
dato illo Sap. Illud, Χριστὸς χρηστός, durius quam  
pro ejus vena videatur, nec affectione carens.

ιμειώς, καὶ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐπιδείκνυσιν Α πρέβετ medicamenta, peraque medicus est, suaeque humanitatis specimen exhibet.

*Γρηγ. Νύσσ.* — 'Ο τῇ φύσει ἀγαθός, καὶ ἀγαθῶν πάντων παρεκτικός.

Τίδιον πάντως ἀγαθῶν, τὸ ώφελεῖν.

*Δημοσθ.* — Οὐ τοσοῦτον δὲ λόγος, δύον χρηστός τρόπος πείθειν δύναται.

#### Ποσιδίζουν.

Οἰσιν δὲ τρόπος ἔστιν εὐτακτος, τουτέσσιοι καὶ [βίος συντέκτεται].  
Τέχνη μὲν γνωρίμους ἐκτησίμην  
Πολλοὺς διὰ τὸν τρόπον δέ, τοὺς πλειστούς [φίλους.]

*Θεμιστοκλ.* — Θεμιστοκλῆς χωρίον πωλῶν ἐκέλευσε κηρύξσειν, ὅτι καὶ γέτονα χρηστὸν ἔχει.

#### Μεράνδρον.

Σὲν μὲν παραιτεῖς ταῦτα δοσα σοι πρέπει,  
Ἐμὲ δὲ ποιεῖ τὸ καθῆκον, οὐχ δὲ σὸς λόγος,

Εὖ λοθι ἀπριθῶς· δέ δ' Ἰδιος πειθεῖ τρόπος.  
Οὐδεὶς πονηρὸν πρᾶγμα χρηστὸς ὡν ποιεῖ.  
Οὐ πατειλῶς δεῖ τοῖς πονηροῖς ἐπιτρέψειν.  
Ἄλλ' ἀγνότεροι διεῖσθαι· εἰ δὲ μή, τὸν κάτω  
Ημῶν δι βίος λήστη μεταστρεψίς δύος.

*Λευκίππης.* — Χρηστότης, τυγχάνουσα μὲν χάριτος, ἔτι μᾶλλον αἴξεται· προπολακισθεῖσα δέ, εἰς ὄργην ἀρεθίζεται.

#### Περίθουν.

Πολλῶν χρημάτων, τὸ χρηστὸν εἶται λυσιτελέ-  
[στρούνθεστι].

Τρόπος ἔστι χρηστὸς ἀσφαλέστερος τόμον.  
Τὸν μὲν γάρ οὐδεὶς ἀν διαστρέψῃ κατέ-  
Ρίγτων δύνατο· τὸν δέ ἀντεῖ τε καὶ κάτω  
Ἄλιος ταράσσων πολλάκις λυμανεῖται.

#### ΑΛΙΟΣ ΝΗ<sup>16</sup>.

#### Περὶ τόμουν.

'Ιωάν. η'. — 'Η κρίσις τῇ ἐμῇ δικαίᾳ (ο) ἔστιν,  
ὅτι μόνος οὐκ εἰμι, ἀλλ' ἐγὼ καὶ δὲ πέμψας με. Καὶ  
ἐν τῷ νόμῳ τῷ ὑμετέρῳ γέγραπται, "Οτι δύο ἀνθρώ-  
πων μαρτυρία ἀλήθης ἔστιν.

'Ρωμ. β'. — "Οσοι ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ  
ἀπολούνται· καὶ δοσι ἐν νόμῳ ἤμαρτον, διὰ νόμου  
κριθήσονται.

*Παροιμ.* κθ'. — Τὸν νόμον γνῶναι, διανοεῖς ἔστιν  
ἀγαθῆς.

*Σιράχ κα'*. — 'Ο φυλάσσων νόμον Κυρίου, χρατεῖ? (p)  
τοῦ ἐννοήματος αὐτοῦ.

<sup>16</sup> In Gesn. Stob. 143.

#### NOTÆ.

(o) 'Η κρίσις τῇ ἐμῇ δικαίᾳ. Reliqui ἀληθῆς.  
Verum iudicium. Ex Pers. tamen rectum redditur :  
ac, num et ipse δικαίαν legerit?

(p) Νόμον Κυρίου, χρατεῖ. Alii omnes, νόμον,  
καταχρατεῖ, vel una in duas divisa voce, vel ex  
duabus una conflata. Placet quod ita habet Ma-  
ximi codex, apiusque videtur simplex χρατεῖ· cum  
aliisque lex, cum adjecto illo Κυρίου, id est Domini,  
ubique fere in sacris paginis habeatur. Qui  
ergo custodit legem Domini, χρατεῖ τοῦ ἐννοήματος  
αὐτοῦ, tenet illius sensum; quasi calleat eique mor-

A πρέβετ medicamenta, peraque medicus est, suaeque humanitatis specimen exhibet.

*Greg. Nys.* — Qui natura bonus est, idem et bonorum omnino largitor est.

Quisquis bonus est, allis prodesse proprium habet.

*Demosth.* — Non tanta verborum vis ut suadeant, quanta bonorum morum.

#### Ποσιδίππη.

Quorum mores sunt bene compositi, eorum pariter [vita ordinata exsistit].  
Arte quidem familiares, non paucos  
Paravi; sed moribus plurimos amicos.

*Themistocl.* — Themistocles prædium venale habens, præconem clamare jussit, bonum etiam vicinum habere.

#### Menandri.

Tu me mōnes quæ te decent,  
Me tamen non impellit sermo tuus ad id quod officiis [est];

Crede mihi; sed si quid tibi morum est.  
Nemo qui vir probus ac frugi sit, malum aliquod facit.  
Nulla prorsus improbis malisque facienda licentia est.  
Sed eis resistendum; sin autem vita nostra,  
Sue deque tota malo exitu nobis subvertetur.

*Leucippes.* — Mansuetudo, nacta quidem gratiam, adhuc magis augetur; suggillata autem, in iram concitatatur.

#### Perithi.

Multis opibus lenitas utilior est.

C Boni mores tuiiores lege sunt.  
Illi enim nullus unquam orator,  
Everterit. Hanc vero verbis,  
Sue deque miscens ac turbans, non raro corruptit.

#### SERMO LVIII.

#### De lege.

*Ioan. viii, 16.* — Judicium meum justum est  
quia solus non sum; sed ego, et qui misit me. Et  
in lege vestra scriptum est : 688 Quia duorum  
hominum testimonium verum est.

*Rom. ii, 12.* — Quicunque sine lege peccaverunt,  
sine lege peribunt : et quicunque in lege  
peccaverunt, per legem judicabantur.

*Prov. xxix, 18.* — Scire legem, probæ mentis est.

D *Eccli. xxi, 12.* — Qui custodit legem Domini  
tenet sensum ejus.

dicus adhæret *Hebr. iv, 14.* χρατῶμεν τῆς δρολογίας. *Teneamus confessionem Athen.* χρατεῖν γὰρ οἷμα τῆς λέξεως οὕτως ἔχουσης. *Existimo memoria tenere dictionem, qua sic habet.* Qui sensus hic commodus; durior, quo *Vulg.* et *Sixt.* interpr. reddunt, cogente voce illa καταχρατεῖ, *continebit sensum ejus:* quasi sibi subjiciet, subjet. *Aptius ad voluntatem animumque servantis referatur, ut retulit Syriac.* Qui servat legem, comprimit eti luntatem suam.

*Basilii.* — Cum bruta mutaque animantia suæ A consulant saluti sibique solertia caveant, ac piscis, quid sibi prosequendum, quidve fugiendum sit, non nesciat; quid nos dicturi sumus, qui doctrinis exculti, legibus instituti, promissis invitati, Spiritu edocti, multis tamen piscibus a ratione sermonisque cultu magis alieni, legi cedere recusamus?

Fieri non potest ut is salutem consequatur qui Dei mandata non servaverit; nec vacat periculo, vel unum quid corum quæ nobis sint præcepta negligere. Gravis enim elatio est, ut ejus qui legem tulit ipsi judices sedeamus, aliaque ejus scita approbemus, alia improbemus ac rejiciamus. Cum enim oporteat Dei hominem perfectum esse, omnino necesse est ut per omne mandatum, in mensuram statutæ plenitudinis Christi (*Ephes.* iv, 13), perficiatur: quando ex divina lege, quamquam mundum est quod immolatur [nisi perfectum ac integrum] acceptum Deo in sacrificium non habeatur (*Levit.* xxii, 29).

*Theologi.* — Si quod eramus, perseveressemus, atque mandatum servassemus, id quod non eramus utique exstissemus.

Dulcissimum est doceri de Deo, quam docere.

Verbis quidem parce, operibus autem abunde pietatem prudentes; legumque potius observatione, quam quod legislatorem admireremur, amoris in eum affectum ostendamus.

Legibus subjectus es ac Dominicis regulis, ex quarum norma vitam te componere convenit. Atque id primum ex teipso considera, ipsum quoque animum tuum virtutis præceptis undique esse obnoxium. Corpus etiam ejus qui condidit, munere accepisti, quinque sensibus ad vitæ munia communis. Ac ne ii quidem liberi sunt, suique penitus juris, sed singuli legibus mancipati. Primusque in eis audit oculus: Vide, inquit, et contuere quæ visu honesta sint; præstare item ipsum eruere, ubi inhoneste et quæ noxia sint, aspexerit (*Math.* xviii, 9). Auris quoque in mandatis habet; habet et **667** lingua ac similiter sensus reliqui.

Nec navigantes tutum est extra portum appellere, nec caret periculo, qui vivant, extra disciplinam vivere.

*Leges observans, metum foras mittes;*  
*Ab eo enim immunis est, quisquis leges servat.*

Duo sunt quibus regimur, natura et lex; vincit autem legem natura.

*Chrys.* — Peccata ex necessitate commissa etiam leges solent condonare.

Legum genus triplex: lex naturæ, lex scripta Moysi tradita, et lex gratiæ.

*Basilii.* — Εἰ τὰ ἀλογα ἐπινοητικά καὶ φυλακτικά τῆς αὐτῶν σωτηρίας εἰσὶ, καὶ οὐδὲ τὸ αἱρετὸν αὐτοῦ καὶ τὸ φευκτὸν ἰχθύς· τί ἔροῦμεν ἡμεῖς οἱ λόγοις τετιμημένοι, καὶ νόμοις πεπαιδευμένοι, ἐπαγγελίαις προτραπέντες· Πνεύματι σοφισθέντες· εἴτα τῶν ἀλόγων ἰχθύων ἀλογώτερον τὰ καθ' ἑαυτοὺς διατιθέμενοι, μὴ πειθόμενοι τῷ νόμῳ ὑπείκειν;

Οὐ δυνατὸν σωθῆναι μὴ ποιοῦντα τὰ κατ' ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ ἔργα· οὔτε τὸ παριδεῖν τι τῶν προστεταγμένων ἀκίνδυνον. Δεινὴ γάρ ἡ ἐπαρσις, χριτάς ἡμᾶς τοῦ νομοθέτου καθέζεσθαι, καὶ τοὺς μὲν ἄγχρινειν τῶν νόμων, τοὺς δὲ παραπέμπεσθαι. Εἰ γάρ δεῖ τέλειον εἶναι τὸν τοῦ Θεοῦ ἀνθρωπον, ἀνάγκη πᾶσα διὰ πάσης ἐντολῆς κατερπισθῆναι, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ· ἐπειὶ κατὰ τὸν θείον νόμον καὶ καθαρὸν ἢ τὸν τελούμενον, [ἀν μὴ τέλειον καὶ διόκητον,] ἀπρόσδεκτον (q) εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ.

*Theologoi.* — Εἰ μὲν οὖν ἐμείναμεν διπέρ ξμεν, καὶ τὴν ἐντολὴν ἐφυλάξαμεν, ἐγενόμεθα διπέρ οὐκ ξμεν.

Ὦς ξδίον τι μανθάνειν, η διδάσκειν περὶ Θεοῦ.

Ἄργῳ μὲν εὐσεβοῦντες διλίγα, ἔργῳ δὲ πλεονα· καὶ τῇ τηρήσει τῶν νόμων μᾶλλον, η τῷ θυμαράξειν τὸν νομοθέτην, τὸ περὶ αὐτὸν φύτρον ἐπικεινύμενοι.

C Νόμοις ὑπόκεισαι καὶ κανός: Δεσποτικοῖς, καθ' οὓς σε προσήκει ξῆν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ σαυτοῦ πρῶτον κατανόησον, διὶ καὶ η ψυχὴ σου πανταχόθεν τοῖς τῆς ἀρετῆς ὑπόκειται παραγγέλμασιν. Ἐλαβες καὶ σώμα παρὰ τοῦ Κτισαντος, πέντε αἰσθήσεσιν εἰς τὰς τῆς ζωῆς χρέας οικονομούμενον. Εἰσὶ δὲ οὐδὲ αὐταὶ ἐλεύθεροι καὶ αὐτόνομοι· ἀλλ' ἐκάστη δούλη νόμων ἔστι. Καὶ πρῶτος ἀκούεις δ ὁ φθαλμός. Βλέπε, φησίν, καὶ θεώρεις ἡ βλέπειν καλόν· καὶ, βλέπον ἐκκόπτειν αὐτὸν, διαν ἀπακτάτα βλέπῃ καὶ ἐπιζήμια. "Ἔχει καὶ η ἀκοή παραγγελμα, καὶ η γλώσσα καὶ αἰλοπατα δομίων.

Οὔτε πλέοντας παρὰ τόπον δρμεῖν ἀσφαλές, οὔτε ζῶντας παρὰ νόμον βιοῦν ἀκίνδυνον.

D *Nόμους φυλάττων, τοὺς φόδους δέξα βαλείς· φόδου τῷ δέξα πᾶς δ τοῦ νόμου φύλακ.*

Δύο μὲν τὰ διάγοντα ἡμᾶς ἔστι· φύσις καὶ νόμος· χρατεὶ δὲ τὸν νόμον η φύσις.

*Χρυσοστ.* — Ισασι καὶ οἱ νόμοι τὰ δέξα ἀνάγκης συγγινώσκειν ἀμαρτήματα.

Εἶδη τῶν νόμων τρία· νόμος δ τῆς φύσεως, νόμος δ τοῦ γράμματος, δ τῷ Μωϋσεῖ δοθεὶς, νόμος δ τῆς χάρτος.

#### NOTÆ.

(q) Καὶ καθαρὸς, ἀπρόσδεκτος. Quod vel desideretur, vel insinuatum Basilio sit, adjici, ac clausum represento. Palam enim est, referre Levit. xxii, 23, ubi integritas vituli, ut sit hostia

accepta, describitur, præter ejus ἀμωμον, quod est puritas. Utque in victimâ, sic in nostra justitia, necesse ut plena sit, cunctaque impletat, ut Deo sit placita.

*Zaleucus.* — Ζάλευκος ὁ τῶν Αοχρῶν νομοθέτης, τοὺς νόμους τοὺς ἀρχαγίοις εἶπεν δομούσους εῖναι. Καὶ γὰρ εἰς ἔκεινα ἐὰν ἐμπέσῃ μυῖα ἢ κώνωψ, κατέχεται· ἐὰν δὲ σφῆς ἢ μέλισσα, διαρρήξασα ἀφίσταται. Ἐν τοῖς νόμοις ἐὰν ἐμπέσῃ πένης, συνέχεται· ἐὰν δὲ πλούσιος ἢ δυνατὸς λέγειν, διαρρήξας ἀποτρέχει.

*Solon.* — Σδέλων ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τοῦ, πῶς δρισταὶ αἱ πόλεις οικοῦνται, ἔφη· Ἐάν μὲν οἱ πολῖται τοῖς δρχούσι πειθῶνται, οἱ δὲ δρχούντες τοῖς νόμοις.

*Aημάδους.* — Τοῖς μὲν δούλοις, τῇ ἀνάγκῃ νόμοι· τοῖς δὲ ἐλευθέροις, δόντος ἀνάγκη.

*Ἐπικτήτου.* — Νόμος βούλεται μὲν εὐεργετεῖν βίον ἀνθρώπων· οὐδὲ δύναται δὲ ὅταν αὐτοὶ βούλωνται πάσχειν (r). Ἐν γὰρ τοῖς πειθομένοις ἐνδείχνυται τὴν ἴδαιν ἀρετὴν.

*Ὀστερ* τοῖς νοσοῦσιν *Ιατροὶ* σωτῆρες, οὕτω καὶ τοῖς ἀδικουμένοις οἱ νόμοι.

*Νόμοι* ἀληθέστατοι οἱ δικαιότατοι.

Νόμων καὶ δρχοντι καὶ τῷ σοφωτέρῳ εἰκειν κόσμιον.

Τὰ παρὰ νόμον γινόμενα, ἀντὶ μὴ γινομένων εἰσίν.

*Δημοσθ.* — Δημοσθένης ὁ ῥήτωρ Ἑρη, πόλεως εἴναι τὴν ψυχὴν, τοὺς νόμους. Όσπερ γὰρ σῶμα στερηθὲν ψυχῆς πίπτει, οὕτω καὶ πόλις, μὴ δυτῶν νόμων καταλύεται.

*Κύρου.* — Οἱ αὐτὸς ἐρωτηθεῖς, Τίνας ἀδίκους νομίζεις εἶναι; Τοὺς μὴ χρωμένους, εἶπε, τῷ νόμῳ.

*Θεοφράστ.* — Οὐλίγων οἱ ἀγαθοὶ νόμων δέονται· εὖ γὰρ τὰ πράγματα πρὸς τοὺς νόμους, ἀλλ' οἱ νόμοι πρὸς τὰ πράγματα τίθενται.

*Ἀνωτύμου.* — Κρατίστην εἶναι δημοκρατίαν, ἐν ἥι οἱ πάντες ὡς τύραννον φοβοῦνται· τὸν νόμον.

*Ἀρχεσίλαος.* — Ἀρχεσίλαος ἐλεγεν· Όσπερ δέπου φάρμακα πολλὰ καὶ *Ιατροὶ* πολλοί, ἐνταῦθα νόσοι πλείσται· οὕτω δὴ καὶ δους νόμοι πλείστοι, ἐκινέται καὶ ἀδικίαν μεγίστην.

#### ΑΟΓΟΣ Νῷ<sup>α</sup>.

Περὶ λογικοῦ καὶ λογισμοῦ.

*Λουκ. σ'.* — Οἱ ἀγαθὸς ἀνθρώποις, ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας ἐκβάλλει ἀγαθά· καὶ ὁ πονηρὸς ἀνθρώπος ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ ἐκβάλλει πονηρά.

*Β' Κορινθ. ε'.* — Τὰ γὰρ ὅπλα τῆς στρατείας ἡμῶν οὐ αρχικά, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθα-

<sup>a</sup> In Gesn. Stobæo 26.

#### NOTAE.

(r) *"Orar αὐτοὶ βούλωται πάσχειν.* Clara sententia; non posse legem, quam propositam habet, utilitatem præstare, cum ii, quibus lata, male habere volunt et ægrotare; eoque ejus medicinam respuunt, quæ in illis duntaxat vim habet, qui sunt morigeri, seque illi sponte curandos subdunt. Nihil apte Gesn. Non potest cuius beneficia esse

*A Zaleucus.* — Zaleucus Locrensius legislator, leges aiebat aranearum telis similes esse. Illis enim si musca vel culex incidet, detinetur; sin vespa aut apis, lacerat telam et avolat. Et in leges, si pauper inciderit, detinetur; sin dives quispiam aut disertus, perrumpens evadit.

*Solon.* — Solon, interrogante quodam, Quomodo civitates optime habitarentur, dixit: Si cives magistratibus, magistratus vero legibus obsequantur.

*Demadis.* — Servis quidem necessitas lex est; liberiis autem, lex necessitas exsistit.

*Epicteti.* — Legis scopus est, ut de hominum vita bene mereatur; nec tamen potest, cum illi ipsi male habere velint. Quid enim valeat ejus virtus in illis ostendit, qui ei morem gerunt.

Quemadmodum ægris medici servatores, sic et iis qui injuria afficiuntur, leges.

Leges verissimæ sunt, quæ summa nituntur æquitate.

Legi et principi, ac ei qui sapientiae laude prepollet, cedere, modestia et honestas suadent.

Quæ sunt præter legem, tanquam non facta habenda sunt.

*Demosth.* — Demosthenes orator, civitatis animalia leges esse dicebat. Ut enim corpus, quod anima caret, emoritur, sic et civitas nullis communica legibus dissolvitur.

*Cyri.* — Idem interrogatus, Quosnam arbitraretur injustos esse; Eos, respondit, qui non utantur lege.

*Theophrast.* — Qui boni ac probi sunt, paucis agent legibus; non enim negotia pro legum ratione, sed prout negotia exigunt, ponendæ sunt leges.

*Incerti.* — Præstantissimum esse popularem statum, in quo omnes legem velut tyrannum metuant.

*688 Arcesilaus.* — Aiebat Arcesilaus: Sicut ubi medicamentorum ac medicorum copia est, ibi et morborum plurima labes; sic et ubi plurimæ leges, illuc maximam vigore iniquitatem.

#### SERMO LIX.

*D De parte rationis animique rationibus ac cogitatione.*

*Luc. vi, 45.* — Bonus homo de bono thesauro cordis profert bona; et malus homo de malo thesauro profert mala.

*II Cor. x, 4.* — Arma enim militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo, ad demolitionem

cum et beneficium accipere voluerit. Quod et falsum, nihilque argutum. Lex enim quæ in communem utilitatem instituta sit, omnes juvat qui velint, nihilque ipsi impedian. Ceterum δὲ πάσχων Hippocr. pro ægrotō, hæcque una hic apta ejus vocis acceptio: non quod alias exponitur, beneficio affici.

munitiōnum : quibus consilia demolimur, et omnem alitudinem extollentem se adversus scientiam Dei; et in captitatem redigimus omnem cogitatum in obsequium Christi.

*Prov. xv, 24; xii, 14.* — Vix vitæ cogitationes prudentis: de cogitationib⁹ suis replebitur vir bonus.

*Prov. xii, 5.* — Cogitationes justorum iudicia.

*Prov. xix, 21.* — Multæ cogitationes in corde viri; consilium autem Dei vincet in æternum.

*Ecclesiasticus, xxvii, 5.* — In concussione cribri remanent sordes: sic quisquiliæ hominis in cogitatione ejus.

*Basilii.* — Ex rationali enim et parte rationis experie, velut Centaurum quemdam (ut Græcorum nictio habet relata ad rerum explicandam naturam) rerum conditor Deus, hominem totum constituens, humanae formæ, id est, a capite usque ad pectus, superiori parti, eam quæ est ab umbilico usque ad lumbos, quasi equi naturam (ad ventris voluptates belluino more pronam, et ad coitum temere propensam) inferius supposuit: non quod rationem a parte rationis experie abripi vellet; sed quod eam rationi subjectam, illius nutu regendam, ac naturæ necessarios usus sapientissime indiderit.

*Eiusdem.* — Qui divinam imperturbationem sedatisque affectibus tranquillitatem nancisci studet, nulli addictum affectui, seu libidini, animum suum servare debet.

*Theologi.* — Præstat animus seu ratio, quam actiones aut pecuniae. Nam istæ intereunt, ratio permanet.

*Chrys.* — Idcirco aviculis datae sunt alæ, ut su-giant laqueos: et ratio hominibus, ut evitent peccata.

Non cessat animus cogitationes parere; **669** tū vero malas evelle, bonas cole.

*Clementis.* — Non inde fidei justus evadit, quod se ab actibus abstineat; sed quod castis purisque cogitationibus fulgeat.

*Plutarchi.* — Soli sære nubes offundunt tenebras; rationem affectus obscurant.

#### 28 A.M.I. Χρυσαστ.

#### VARIA LECTIONES.

#### NOTÆ.

(s) Ἀπὸ τῶν διαροημάτων αὐτοῦ. Videtur secundum aliam litteram, *Prov. xii, 14*, ubi Hebr. *De fructu oris ejus satiabitur bono*, oī LXX, ἀπὸ καρπῶν στόματος. Φυχὴ ἀνδρὸς πληθύσεται ἀγαθῶν· perindeque *Syrus*. Non liquet an sic Maximus ex libro habuerit, vel memoria suggestente mutaverit. *Fructus oris*, cogitationes animique rationes dicantur, eo sensu, quo ratio ipsa animi os dicitur: ex quibus cum bonæ sunt, homo bonis repletur, id est virtutibus.

(t) Ἐγ γεισματι κοσκίνον. Clara in Græcis sententia. Sic certe cribri agitatione, eoque ex-cernente, fursures aliaque crassioris substantiæ remanent, ac sordes pani inutiles; quæ omnia *Sirach*, κοπράν, quasi stercora (faeces scilicet) vo-ravit. *Vulg.* tamen cum reddit, remanebit pulvis, legisse videtur κόνις: quod ipsum non satis aptum

αρεσιν ὁρωμάτων· λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὄψιμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὄπ-ακοήν του Χριστοῦ.

*Παροιμ. i<sup>ε</sup>.* — Όδοι ζωῆς διανοήματα συνετοῦ· ἀπὸ τῶν διανοημάτων αὐτοῦ (s) πληθύσεται ἀνήρ ἀγαθῶν.

*Παροιμ. i<sup>β</sup>.* — Λογισμοὶ δικαίων κρίματα.

*Παροιμ. i<sup>θ</sup>.* — Πολλοὶ λογισμοὶ ἐν καρδίᾳ ἀνδρῶν· ή δὲ βουλὴ τοῦ Θεοῦ κρατήσει εἰς τὸν αἰώνα.

*Σιράχ κ<sup>ε</sup>.* — Ἐν τείσματι κοσκίνου (t) διαμελεῖται κοπρά· οὕτως σκύβαλα ἀνθρώπου ἐν λογισμῷ αὐτοῦ.

*Βασιλ.* — Ἐκ λογικοῦ γὰρ καὶ ἀλόγου, κατὰ τὸ Ἑλληνικὸν πρὸς φυσιολογίαν πλάσμα, ὥσπερ τινὰ κένταυρον, συνθεὶς ὁ Δημιουργὸς ὅλον τὸν ἀνθρώπον τῷ ἀνθρωπομόρφῳ ἀπὸ κεφαλῆς Ἔως στέρνων δινῶθεν μέρει, τὸ ἀπὸ διφαλοῦ ἔως διφύσεως καθάπερ ἑπτου, φυσίον (πρὸς τε τὰς γαστρὸς ἡδονὰς κτηνῶδες ὑπάρχον, καὶ πρὸς τὰς μίζεις ἀλόγως κινούμενον) κάτωθεν φέρον προστήμοσεν· οὐχ ὑπὸ τοῦ ἀλόγου μέρους τὸ λογικὸν ἔξαρπτάεσθαι βουληθεὶς, ἀλλὰ τῷ λογικῷ ὑποδειλημένον ἔχοντι τὸ ἀλογον μέρος, ἡνιοχεῖσθαι πρὸς τὰς τῆς φύσεως ἀνάγκας, παναόφως ἐνθεῖται.

*Τοῦ αὐτοῦ* <sup>π<sup>ε</sup></sup>. — Οἱ τὴν θελαν ἀπάθειαν κατορθῶσαι απουδάζων, ἀδούλωτον παντὶ πάθει διφελεῖ φυλάξαι τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν.

*Θεολόγου.* — Κρείσσων λογισμὸς πράξεων ἡ χρημάτων· τὰ μὲν γὰρ τῆς φθορᾶς ἔστιν, δὲ δὲ ἐσταται.

*Χρυσοστ.* — Διὰ τοῦτο πτερὰ τοῖς στρουθίοις, ἵνα φύῃ παγίδα· καὶ διὰ τοῦτο λογισμὸς τοῖς ἀνθρώποις ἵνα ἐκφύγωσιν ἀμαρτήματα.

Οὐ παύεται λογισμὸς ἡ διάνοια τίκτουσα: σὺ δὲ, τοὺς μὲν φαύλους ἔκτιλλε, τοὺς δὲ ἀγαθούς γεωργεῖ.

*Κλήμεντ.* — Οὐχ ἡ τῶν πράξεων ἀποχὴ δικαιοὶ τὸν πιστὸν, ἀλλ᾽ ἡ τῶν ἐννοιῶν ἀγνεία καὶ εἰλικρινεία.

*Πλουτάρχ.* — Ἐπισκοτεῖ τῷ μὲν ἡλίῳ πολλάκις, τὰ νέφη· τῷ δὲ λογισμῷ, τὰ πάθη.

ad metaphoram. Pulvis enim, cum sit quid tenuissimum, per cribri foramina ante omnia ex-cernitur; nec ipse remanet, sed triticum, cum sic integrum nec commolitum cibratur, ut a polvere mundetur. Longe remotius quod *Syr.* et *Arab.* *Quemadmodum multis sumis incumbit igni, ita sermones hominis cogitationis.* Et: *Qualis fumus copiosus super ignem, talia hominum verba tempore cogitationis.* Habuerint hi alia Græca, ex quibus haec expresserint. Sequentia, οὕτως, σκύβαλα ἀνθρώπου. *Vulg.* sic aporia hominis, quam forte Græcam vocem habuerit; estque egestas et penuria, σκύβαλα. *Panlio Phil.* iii, *stercora*, sic vetus interpr. vel etiam rejicula, quisquiliæ; *acus*, paleæ, glnma in frumento; res nihil nulliusque frugis, quibus sit hominis aporia, egestas, penuria, inopia.

'Εκ μὲν τοῦ ποδὸς; τὴν δικανθαν, ἐκ δὲ τῆς ἀλόγου ψυχῆς, τὴν διγνοιαν ὑπεξέλεσθαι δεῖ.

**Φιλήμορος** <sup>29</sup>. — 'Ο τῷ λογισμῷ πάντα παρ' ἔκπτω σκοπῶν, τὸ κακὸν ἀφαιρεῖ, τὰ γαθὸν δὲ λαμβάνει.

**Τσοκράτεις** <sup>30</sup>. — "Αἱ δὲ σοὶ λογιζομένῳ βέλτιστα, ταῦτα τοῖς ἔργοις ἐπιτέλει.

Δεῖ ὡσπερ ἐξ εὐνομουμένης πολεως φυγαδεύειν στασιαστὴν ἄνθρωπον, οὐτεως ἐκ τῆς ψυχῆς τὸν πρὸς τὰ φαῦλα κεκλικότα λογισμόν.

Γῆράς γάρ πάθει τοῦ σώματος, καὶ τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς συνομολογεῖν ἀνέχεται.

**Ἐπικτήτου**. — "Αἱ δὲ ποιεῖν, μηδὲ ὑπονοοῦ ποιεῖν.

**Πυθαγόρου**. — Αἰσχρὸν τοῖς τῶν μελιτῶν δωρῆμασι γλυκάζοντα τὴν κατάποσιν, τὸ τοῦ Θεοῦ δῶρον πικράζειν, τὸν λόγον, τῇ κακίᾳ.

**Θεάτρους**. — Τὸ γάρ ἀντέχειν μὴ δύνασθαι τοῖς πόνοις, ἐπικρατεῖν δὲ τὴν ἡδονὴν, οἰκείον ἔστι τῷ ἀλόγῳ μέρει τᾶς ψυχῆς· ἀ δὲ προσάρεσις ἐν ἀμφοτέροις αὐτοῖς γίνεται, καὶ τῷ λόγῳ ἔχοντι μέρει τᾶς ψυχῆς, καὶ τῷ ἀλόγῳ.

### ΛΟΓΟΣ Σ'<sup>31</sup>.

**Ηερὶ ἀφροσύρης, ἀφροτος καὶ ἀροήτου, καὶ ἀπαιδεύτου καὶ μωροῦ.**

**Ματθ. ζ.** — Πᾶς ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους, καὶ μὴ ποιῶν αὐτοὺς, ὀδυσσιθήσεται ἀνδρὶ μωρῷ.

**Α' Κορ. ιδ'**. — Μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, C ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε· ταῖς δὲ φρεσὶν, τέλειοι γίνεσθε.

Καρδία ἀφρονος, δύσηνη τῷ κτητασμένῳ αὐτήν.

**Σολομ. ι'**. — Χειλη ἀφρονος καταποντιούσιν αὐτὸν. Ἀρκὴ λόγων στόματος αὐτοῦ, ἀφροσύνη, καὶ ἐσχάτη στόματος αὐτοῦ περιφέρεια πνηγρά.

**Παροιμ. ιε'**. — Ἄνθηρ ἀφρων ὀρύσσει ἐαυτῷ κακά· ἐπὶ δὲ τῶν ἑαυτοῦ χειλέων θησαυρίζει τύρ.

**Παροιμ. ιη'**. — Οὐ χρείαν ἔχει σοφίας ἐνδεής φρενῶν· μᾶλλον γάρ δύεται ἀφροσύνη.

**Σιράχ ιβ'**. — Μετὰ ἀφρονος μὴ πληθύνῃς λόγους, καὶ πρὸς ἀσύνετον μὴ πορεύου.

**Σιράχ ιβ'**. — Ἐπὶ νεκρῷ κλαύσον, ἐξέλιπε γάρ φῶς· καὶ ἐπὶ μωρῷ κλαύσον, ἐξέλιπε γάρ σύνετις.

**Σιράχ ιβ'**. — Ἀμμον καὶ ἄλας καὶ βῶλον σιδηροῦν, ἀκοπάτερον ὑπενεγκεῖν, ή ἄνθρωπον ἀφρονα.

**Σιράχ δ'**. — Μὴ ὑποστρώσῃς ἀνθρώπῳ μωρῷ σε- αυτόν.

**Σιράχ η'**. — Μετὰ μωροῦ μὴ συμβουλεύου.

**Σιράχ ιβ'**. — Συγκολλῶν δστραχον, δ διδάσκων μωρόν.

Αἰσχος νόμιζε τὴν φρενῶν ἀκοσμίαν.

**Βασιλείουν**. — "Ωσπερ οἱ ἀσθενοῦντες χρῆσουσιν Ιατρικής, οὐτω σοφίας ἀφρονες ἐπιδέσονται.

**A** Pedi spinam, animæ a ratione aversæ ignorantiam eximere oportet.

**Philemonis**. — Qui omnia secum ratione considerat, malum removet, bonum autem carpit.

**Isocratis**. — Quæ tibi cogitanti optima videntur, hæc rebus ipsis perfice.

Quemadmodum ex civitate bonis legibus instituta, hominem seditionis; sic ex animo rationem ad mala vergentem profligare necesse est.

Corporis namque affectui ac libidini, etiam mens consentire sustinet.

**Epicteti**. — Quæ facere non licet, ea ne facere cogitaveris.

**Pythagor.** — Turpe est apum munere potionem dulcem reddere; ac Dei donum (rationem scilicet atque sermonem) malitia atque vitio in amaritudinem vertere.

**Theagis**. — Laboribus non posse resistere, ac voluptatis premi tyrannide, proprium est partis animæ a ratione aversæ; eligentis autem animi propositum, utrique parti, tum quæ ratione utitur, tum quæ est illius expers, commune est.

### SERMO LX.

**De insipientia, insipiente et stolido et imperito et stulto.**

**Matth. vii, 26.** — Omnis qui audit verba mea, et non facit ea, similis erit viro stulto.

**I Cor. xiv, 20.** — Nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote; sensibus autem perfecti estote.

Cor insipientis, dolor ei qui ipsum habet.

**Eccle. i, 12.** — Labia insipientis præcipitabunt eum. Initium sermonum oris ejus, insipientia; et extrellum oris ejus, error pessimus.

**Prov. xvi, 27.** — Vir imprudens fodit sibi mala, et in labiis suis ignem condit.

**Prov. xviii, 2.** — Non opus habet sapientia indigens corde; magis enim ducitur imprudentia.

**Eccli. xxn, 14.** — Cum stulto ne multiplices sermones, et ad insensatum non eas.

**670 Eccli. xxn, 10.** — Super mortuum plora, defecit enim lux: et super stultum plora, defecit D enim prudentia.

**Eccli. xxn, 18.** — Arenam et salem et massam ferri facilius est sustinere, quam virum insipientem.

**Eccli. iv, 31.** — Ne subjicias te homini stulto.

**Eccli. viii, 20.** — Cum stulto ne consilium ineas.

**Eccli. xxn, 7.** — Conglutinans testam, qui docet stultum.

Probrum aestima, mentis neglectum.

**Basilii**. — Sicut infirmi egent medicina, sic insipientes opus habent sapientia.

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>29</sup> Α.Ι.Ι. Φιλ.:ττ. <sup>30</sup> Α.Ι.Ι. Χαρικλ. <sup>31</sup> In Gesn. Stob. 55.

## Theologi.

*Turpe est juvenem sene imbecilliores  
Esse, senemque stolidiores juvēne.  
Sonitus fluctuum maris insipientis verba,  
Littora ferunt, nec herbas impinguant.*

**Chrysost.** — Nihil sic stultum reddit *fac improbitas*. Cum enim fraudulentus sexstiteris, cum ingratus, cum nulla affectus *injuria* ipse *injuriam feceris*, quomodo non *extremæ dementiæ de te exemplum producis?*

**Philonis.** — *Insipiens nulla in re solet intelligere aut stare; sed est tota illorum vita in suspenso, nullo firmo fundamento nixa ac constabilita.*

*Nullum majus hominis malum quam insipientia; ejus nimirum cui rationis, quæ hominis dos propria est, jacturam facere obtigit.*

*Solet stultus qui ad futilem sermonem concito semper animo sit, ejus tranquilli otia ac quietem odisse.*

*Nec ægroti ictus metuendus, nec insipientis minæ.*

**Plutarchi.** — *Qui cæcum viæ ducem adhibet, et qui stultum consultorem, idem faciunt.*

*Non tam pupilli, quam viri stulti tutoribus egent.*

*Qui leves homines sunt, tanquam vasa vacua, auribus facile gestantur.*

*Fastidiosus est ad utilem sermonem stultorum animus, qui salutarem intelligentiam non recipiat, ut remedium.*

**Crates.** — *Crates, qui studi essent, terebris dicebat esse similes; quod absque fune ac nisi necessitate adacti, quæ officii sint, nihil velint agere.*

**Sexti.** — *Neque vox in piscibus querenda est, neque virtus in imperitis et indisciplinatis.*

**Zenonis.** — *Eorum qui in academia versabantur juvenis quidam dementi sensu de studiis loquebatur. Cui Zeno: Nisi lingua 67 in mentem intincta disputaveris, longe etiam plura in doctrinis peccabis.*

**Demades.** — *Demades Athenienses dicere solebat, tibi similes, quibus si quis linguam abstulerit, nihil fore quod reliquum sit.*

## SERMO LXI.

*De luxuria seu prodigalitate.*

**Luc. xv, 15.** — *Et post non multos dies, congregatis omnibus, adolescentior filius peregre profectus est in regionem longinquam, et ibi dissipavit omnem substantiam suam vivendo luxuriose.*

**Eph. v, 18.** — *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria.*

<sup>22</sup> B. βριθοντες <sup>22</sup> In Gesn. Stob. 64.

## VARIÆ LECTIONES.

## NOTÆ.

(u) Επὶ τὸν ὄρθον λόγον. Emendo ἀργὸν, cum vox, ὄρθον, secus omnino suadat; nec ad rectum continue verti sermonem vitio dandum sit, sed virtuti, præsertim si intelligatur interior sermo ei animi, non ejus sola ore prolatio. At sermo otiosus, evangeliæ, hic vel maxime solitudini ejusque quieti et silentio adversatur, ad quem semper in-

## A

## Θεολόγου.

*Αἰσχρὸν νέον γέροντος δοθενέστερον Εἴραι, γέροντα δὲ ἀρρενέστερον νέον. Ἡχοι θαλάσσης ἀρόδος ἀρρονος λότοι, Θύμοντες δὲ ακτάς, οὐ πιαίρουσι χλαδαρ.*

**Xρυσοστ.** — Οὐδέν οὖτα ποιεῖ μωροὺς ὡς πονηρά. *Οταν γάρ οὐ πουλος ἦ, δταν ἀχάριστος, δταν οὐδέν τις ἡδικημένος λυπῇ, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας ἔξιστει δεῖγμα;*

**Φιλωτος.** — Πέφυκεν διφρων ἐπὶ μηδενὸς αἰσθάνεται πράγματος ἦ ἐστάναι· καὶ ἔστιν αὐτῶν ζωὴ πᾶσα κρεμαμένη, βάσιν ἀκράδαντον οὐκέτι έχουσα.

**Μελίζον** ἀνθρώπῳ κακὸν ἀφροσύνης, οὐδέν έστι, τῷ ίδιον τοῦ λογιστικοῦ γένους τὸν νοῦν ζημιωθέντι.

**B** Πέφυκεν διφρων ἀεὶ ἐπὶ τὸν ὄρθον [ἀργὸν] (u) λόγον κινούμενος, τηρεμίᾳ καὶ ἀναπαύσει δυσμενής εἶναι.

Οὐχ οὖτα τοῖς δρφανοῖς παισιν, ὡς τοῖς ἀνοήτοις ἀνδράσιν ἐπιτρόπους δεῖ παρεῖναι.

Οἱ ἔλαφοι τῶν ἀνθρώπων, ὥσπερ τὰ κενὰ τῶν ἀγγειῶν, εὐδάσταχτοι τοῖς ὑπεριοις εἰσίν.

Κακόσιτάς έστι πρὸς τὸν συμφέροντα λόγον ἦ τῶν ἀγοήτων φυχὴ, οὐ παραδεχομένη τὸν εώνοντα νοῦν, ὥσπερ φάρμακον.

**Κράτης.** — Κράτης ἀπείκαζε τοὺς ἀνοήτους τῶν ἀνθρώπων τοῖς τρυπάνοις· ὁμεν γάρ δεσμοῦ καὶ ἀνάγκης, μηδὲν ἐθέλειν τῶν δεδόντων ποιεῖν.

**Σέξτον.** — Οὔτε ἐν Ιχνούσι φωνήν, οὔτε ἐν ἀπαιδεύσις ἀρτηήν δεῖ ἐπιζητεῖν.

**Ζήνων.** — Τῶν τις ἐν ἀκαδημίᾳ νεανίσκων περὶ ἐπιτηδευμάτων διελέγετο ἀφρονῶν. Οἱ δὲ Ζήνων, Έὰν μή τὴν γλώσσαν, ἔφη, εἰς νοῦν ἀποβρέχεις διελέγης, πολὺ πλειά ἔτι καὶ ἐν τοῖς λόγοις πλημμελήσεις.

**Δημάδης.** — Δημάδης τοὺς Ἀθηναίους είκαζεν αὐλοῖς, ὃν εἰ τις ἀφέλοι τὴν γλῶτταν, τὸ λοιπὸν οὐδέν έστιν.

ΛΟΓΟΣ ΞΑ' <sup>22</sup>.

## Περὶ δοστείας.

**Λουκ. ix.** — Καὶ μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας συναγαγὼν ἅπαντα διεπέρας οὐδὲς ἀπεδήμησεν εἰς χώραν μακρὰν, καὶ ἐκεὶ διεπειρεῖσε τὴν οὐσίαν εἰτοῦ, ζῶν ἀστώτως.

**Ἐρ.** ε'. — Μή μεθύσκεσθε οὖν, ἐν φέτος τεττα (v-x).

sipliens animo versus est. Potuit et σαθρὸν Philo scribere, σαθρὸν λόγοι Euripidi, inepti, futilis et mendaces sermones; quam alterutram vocem imperitius librarius voce ὄρθον contrario sensu mutaverit.

(v-x) Ἐρ φέτος τεττα. Hanc luxuriam expōnit Chrysost. non venereorum, uti passim soleat,

**Παροιμ.** κθ'. — "Ος κατασκαταλφεὶς ἐκ παιδὸς οἰκέτης ἔσται· ξυγαῖον δὲ δύνηθεσται κθ' ἔστεψ.

**Σύριχ** σ'. — Τὰ φύλλα σου καταφάγεσαι ἀσώτως; (y), καὶ τοὺς καρποὺς σου ἀπολέσεις, καὶ ἀφῆσις σεαυτῷ ὡς φύλλον ἔηρδον.

**Βασιλείου.** — Οὐδὲ γάρ φειδόμενα καθάπαξ πλούτου, ἀδρέμμένους χαμαλ παρατρέχομεν ἀδελφούς, οὐδὲ τοῖς παισιν ή τοῖς ἀλλοῖς οἰκείοις τὴν εὐπορίαν φυλάττοντες, ἀποκλείσομεν τοῖς δεομένοις τὰς ἀκοάς· ἀλλὰ τὴν δαπάνην μετατιθέντες ἐπὶ τοῖς χείρουσι, καὶ τὸ φιλότεμον ἀκόνην πονηρίας ποιούμενοι τοῖς ταῦτην διπειθεύσουσι. Πόσαι γάρ ή πόσοις τῶν ἐνίων περιεστήκασι τράπεζαν; Οἱ μὲν αἰσχροὶ δῆμασι τὸν ἔστικτορα θέλγοντες, οἱ δὲ ἀτόποις βλέμμασι τε καὶ σχῆμασι τὸ τῆς ἀκροσίας ἐκκαλουσι πῦρ· οἱ δὲ τοῖς εἰς ἀλλήλους σκύμμασι γέλωτα τῷ κεκληκότι κατασκευάζειν ἴθελοντες· καὶ οὗτοι δὲ, οὐ τὸ ἔστικτην λαμπρῶς μόνον κερδαίνουσιν, ἀλλὰ καὶ τὰς χειρας πεπληρωμένας πολυτελῶν δώρων κατάγουσιν.

**Θεοίδηρον.** — Τῆς αὐτῆς δυσχερείας ἔστι, καὶ κτήσασθαι τι τῶν ἀγαθῶν οὐχ ὑπάρχον, καὶ κτηθὲν διεσώσασθαι.

Τοῦ μὲν γάρ δαπανῶν ἡ φιλοδοξία ταῖς πολλοῖς παρέχει τὸ πρθύμων· οὐδὲ ἀφανῆς ἡ ἐπιδοσίς, καὶ τὸ παρέχειν ἀμβλύτερον.

**Χρυσός.** — Εἴ παιδεῖς ἐπετρόπευες, καὶ λαβῶν τὰ αὐτοῦ περιέργας αὐτὸν ἐν τοῖς ἐσχάτοις δυτικά, μυρίους ἀν εἰχεις κατηγόρους, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν νόμων ἔωκας ἀν δίκην· τὰ δὲ τοῦ Χριστοῦ λαβῖν, καὶ οὕτως μάτην ἀναλίσκων, οὐχ ἡγῆ δώσειν εὐθύνας;

**Διάτορος.** — Μηδέποτε μάτην γρήματα σπουδάζεις ἀναλίσκειν, ἐξ οὐδεμίᾳ προσγίνεται εὐχεια. Πλούτος γάρ ἀκριδῆς, οὐχ οὕτως ἐκ τοῦ πολλὰ λαμβάνειν, ὡς ἐκ τοῦ μὴ πολλὰ ἀναλίσκειν δύρθεται.

#### Μετάνδρον.

Τοὺς τὸν ίδιον δακανῶντες ἀλογίστες βλορ,  
Τὸ καλῶς ἀκούειν, ταχὺ ποιεῖ κάσι κακῶς.

**Χιλιωρος.** — Δαπανώμενος κθ' ἀ μὴ δεῖ, ὀλίγος ἐσῃ κθ' ἀ δεῖ.

Τὸ μὴ κεκτήσθαι πλοῦτον, βλάδην οὐ κομίζεις τοσαύτην· τὸ δὲ τοῖς οὖσι κακῶς κεχρήσθαι· ἀπόλλησι τὸν οὕτως, φασι, κεχρημένου βίον (z).

#### NOTE.

sed morum incompositorum, maxime furoris et præcipitiis animi, ac emotæ mentis. Sic enim ait, Καὶ τούτου γάρ ἀμετρία θυμάδεις ποιεῖ καὶ θρασεῖς καὶ ἀκροσφαλεῖς, ὅργλους τε καὶ χαλεπούς. Ήγιες quoque immoderatio feroces reddit et audacces et præcipites et iracundos, gravesque ac molestos. Illic certe vini intemperate poti proclivior effectus, et quo potissimum laborare videtur ebrietas, ut a peccato excusari non possit: cui non deest τὸν ὑπὸ γαττέρα, despumante vinoso ventre in venerem, accensis humoribus, remotoque rationis obice.

(y) Καταφάγεσαι ἀσώτως. Vox ἀσώτως ultraque

**Prov.** xxix, 21. — Qui deliciatur a puero luxuriose, servus erit; et ad extremum dolebit in semelipso.

**Eccli.** vi, 3. — Folia tua comedes luxuriose, et fructus tuos pérdes, et tibi ipse velut folium aridum relinques.

**Basilii.** — Neque enim quod omnino parcus divitiae utamur, projectos humi fratres præterimus; nec quod liberis aliisque necessariis, qua sumus locupletes, substantiam servemus, egenis aures claudimus; sed quod in ea quæ deteriora sunt sumptus transferamus, effusamque nostram liberalitatem sceleris hominibus pravitatis citem faciamus. Quam multi enim utriusque sexus quorumdam ambiunt mensam? Horum alii turpibus ac obscenis verbis convivii instructorem oblectant, alii aspectu gestuque impudico incontinentia pyram ascendunt; alii denique aliorum in alios dicteriis, eum qui invitavit, ad risum ac cachinnos provocant: hique adeo non solum sumptuosas epulas elucrantur, sed et manus magnificis donis referatas referunt.

**Theologi.** — Paris difficultatis est, boni aliquid parare, cum non habeas, et partum conservare.

Ad sumptus faciendo plerique ex ambitione alacriores redduntur: ubi vero obscura nec vulgo conspicua largitio, liberalitas hebescit.

**Chrysost.** — Si pueri suscepta tutela, ejusque acceptis bonis, extreme laborantem contemneres, innumeri essent qui rēm vituperarent, nec poenas legibus constitutas effugeres; nunc vero cum Christi bona acceperis sicque temere insumas, anno obnoxium te fore existimas?

**672 Dionis.** — Des operam ut nunquam pecunias temere insumas, unde nihil tibi ad claritatem obveniat. Veræ enim certæque divitiae, non tam inde constantur, quod multa accipias, quam quod non multa expendas.

#### Menandri.

Illos qui temere suas opes profundunt,  
Quod bene aūdunt, cito illis apud omnes in male  
[vertitur.]

**Chilonis.** — Sumptibus largus in quibus non decet, in quibus decet parcus futurus es.

D Non habere divitias ac parare, non adeo noxiū est; iis autem quæ suppetant male uti, ejus qui sic utatur victimū vitamque perdit.

auctoritate forte addititia, nec in Græcis vulg. existat. Codex Alex. perinde habet, ὡς φύλλον ἔηρδον, tanquam folium aridum, ubi reliqui, ὡς ξύλον ἔηρδον, tanquam lignum aridum, sive arborem. Nec mutandum putavi, τὸ σεαυτῷ. Mire enim quadrat, ut exesis foliis fructuque deperditio, emortuæ quasi arborei emortuum folium relinquatur. Sic enim illis tabescientibus non demutantur folia, sed in eis exarcunt, ut videmus experientia.

(z) Τὸν οὕτως κεχρημένον βίον. Sic emend. quod erat, τὸν δυτικὸν κεχρημένον· qua levi mutatione, clara sententia est ac auctoris acumen

*Piatarch.* — Luxuriosorum vetus, quasi quotidie moriens effertur.

Divitem prodigum contutus olivas edentem et aquam bibentem. Si sic, inquit, pransus essem, non sic cœnare.

*Cypelli.* — Parcum præstat mori, quam ut vivens egestate premaris.

*Plato.* — Plato sapiens, ingenuis parentibus ortum adolescentem, patrimonio luxuriose consumpto, ad pandochii fores, panem comedentem sicutimque aqua extinguentem videns: Heus tu! inquit, si sic ipse sponte pransus essem, non sic cœnare.

*Diogenes.* — Is idem ad adolescentem quemdam accedens, decocto patrimonio, decem ab eo drachmas petebat, eoque causam percontante: Cur qui ab aliis obolum acciperet, decem ab illo drachmas peteret, respondit: Quod ab aliis sære me accepturum sperem, a te autem posthac nunquam.

*Xenophont.* — Non enim bona non mactum esse sic molestum est, ut cum nactus essem iis carere.

*Diphili.*

*Difficile vim tantam pecuniae longe tempore cumula-*  
[veris]  
*Quantam uno die facile prodegeris.*

*Zeno.* — Zeno excusantibus suam luxuriam ac dicentibus, se sumptus facere ex locuplete penu, Etiamne, inquit, dignos venia coquos habebitis, qui præ salis copia, qua abundant, salsa se obsonia fecisse dixerint?

## SERMO LXII.

*De consuetudine ac more.*

*Rom. vii, 22.* — Condelector legi Dei secundum interiorem hominem. Video autem **673** alias legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis.

*Sap. xiv, 16.* — Tempore invalescens impia consuetudo, quasi lex observata est.

*Ecli. xxiii, 20.* — Homo assuetus verbis convitii, in æternum non emendabitur.

*Basilii.* — Neque ut in cera scribas fieri potest, quin prius illi inhærentes notas deleveris; nec ut animo divina committas, nisi quas invexit consuetudo occupatas opiniones abstuleris.

*Nihil est tam desiderabile, quod sui fruendi jugi assiduitate in contemptum non veniat. Quæ autem rarius nanciscimur, horum charior usus ac perceptio habetur.*

*Veteratum vulnus, malique studium longi temporis usu firmatum, ægre admodum, aut ne quidem*

<sup>“</sup> In Gesn. Stob. 144.

## NOTÆ.

Posse divitias nulla culpa deesse: cum adsint, non posse quis male uti, quin se cum illis perdat: id enim *βιος* Græce, et *vita* et *victus*; sicutque sequenti sententia eodem acumine, dilapidatione honorum quasi mortuus vetus vitaque (*βιος*) efferti dicitur.

*A. Πλουτάρχ.* — Ο τῶν ἀσώτων βίος, ὥσπερ καὶ ήμέραν ἀποθνήσκων ἐχφέρεται.

Πλούσιον δὲ ἀσωτον θεασάμενος ἔλαῖας ἐσθίοντα καὶ ὑδωρ πίνοντα, ἔφη· Εἰ οὐτως ἡρίστας, οὐκ ἄν οὗτως ἐδείπνεις.

*Κυρύζλλου.* — Φειδόμενον χρείστον ἀποθανεῖν, η̄ ζῶντα ἐνδείθατι.

*Πλάτων.* — Πλάτων δ σοφὸς, ίδων μειράκιον εὐγενὲς ἀσώτως τὴν γονικήν οὐσίαν ἀναλύσαντα, καὶ ἐπὶ θύραις πανδοχείου δέρτον ἐσθίοντα καὶ ὑδωρ πίνοντα, πρὸς αὐτὸν ἔφη· Εἰ οὐτως κατὰ γνώμην ἡρίστας, οὐκ ἂν οὗτως ἐδείπνεις.

*Διογένης.* — Ο αὐτὸς προσελθὼν τινι μειράκιῳ, καταβεθρωκότι τὰ πατρῷα, ήτει αὐτὸν δέκα δραχμάς. Τοῦ δὲ τὴν αἰτίαν ἐρομένου, δεῖ· ἦν παρὰ μὲν τῶν ἀλλων δόσοιν λαμβάνει, παρὰ δὲ αὐτοῦ δραχμὰς δέκα αἰτεῖ, εἶπεν, δτὶ Παρὰ μὲν τῶν ἀλλων ἐλπίζω λήψεσθαι πολλάκις· παρὰ σοῦ δὲ οὐκέτι.

*Σεροφῶντ.* — Οὐ γάρ μη λαβεῖν τὰ ἀγαθὰ οὕτω χαλεπὸν, ὃς τὸ λαβόντα στερηθῆναι.

*Διφίλλου.*

*Ἐργον συναγαγεῖν σωρὸν ἐπ πολλῷ χρόνῳ.*  
*Ἐρ ήμέρᾳ δὲ διαφορῆσαι βάδιον.*

*Ζήγρων.* — Ζήγρων πρὸς τοὺς ἀπολογουμένους ὑπὲρ τῆς αὐτῶν ἀσωτίας, καὶ λέγοντας, ἐκ πολλοῦ περιόντος ἀναλίσκειν, ξελεγεν· Εἴ που καὶ τοῖς μαγειροῖς συγγνώσειθε, ἐὰν ἀλμυρὰ λέγωσι πεποιηκέναι τὰ δύο, οὓς πλήθος ἀλῶν αὐτοῖς ὑπάρχει.

C

## ΑΟΓΟΣ ΕΒ' “.

*Περὶ συνηθείας καὶ έθους.*

*Ρωμ. ζ'.* — Συντὸμαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν έων ἀνύρωπον· βλέπω δὲ ἔτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσι μου, ἀντιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντα με ἐν τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας, τῷ δυντὶ ἐν τοῖς μέλεσι μου.

*Σολομ. ιδ'.* — Χρόνῳ κρατυνθὲν τὸ ἀσεδές έθος, ὃς νόμος διεφυλάχθη.

*Σιράνχ. ιδ'.* — Ανθρωπος συνεθίζόμενος λόγοις ὑνειδίσμοι, εἰς τὴν αἰώνα (α) οὐ μὴ παιδευθῇ.

*Βασιλ.* — Οὐτε ἐν κηρῷ γράψαι δυνατὸν, μὴ προκαταλέαντά τοὺς ἐναποκειμένους χαρακτῆρας· οὐτε ψυχῇ θεῖα παραβέσθαι, μὴ τὰς ἐκ τοῦ έθους Δ προλήψεις ἐξελόντα.

Οὐδὲν οὕτως ἐπιθυμητὸν, ὃς μὴ τῇ συνεχείᾳ τῆς ἀπολαύσεως εὐκαταφρόνητον γίνεσθαι· ὃν δὲ συνεία ἡ κτήσις, περισπούδαστος ἡ ἀπόλαυσις.

*Παλαιωθὲν γάρ τραῦμα ψυχῆς, καὶ κακοῦ μείτη χρόνῳ βεβαιωθεῖσα, δυσίατός ἐστιν, η̄ καὶ παντελῶς*

(a) *Εἰς τὸν αἰώνα.* Alii constanter, eodem sensu. ἐν πάσαις ταῖς ήμέραις αὐτοῦ. Nec aliter Vulg. *In omnibus diebus suis non eruditetur.* Desiderari hic sententiam ex Evangelio, notant Maximi codices. Reliqua etiam in Ballesd. cod. oblitæ et omissa.

ἀνίστος, ὡς τὰ πολλὰ τῆς ἔξεως εἰς φυσιν μεθιστα- A omnino, curari possunt; ut quod plerumque ha-  
μένης.

Ἐθνος χωρισμὸς, καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐστὶ δυσφο-  
ρώτατος. Καὶ ποτε εἶδον ἄγω βοῦν ἐπὶ φάτνης δα-  
κρύοντα, τοῦ συνόμου κύτου καὶ ὁμοζύγου τελευτή-  
σαντος.

**Θεολόγου.** — Πάνον γάρ ἀπ' ἀρχῆς μὴ ἐνδοῦναι  
κακία καὶ προσιστάναι διαφυγεῖν, ή πραδαίνουσαν  
ἀνακόψαι καὶ φανῆναι ταύτης ἀντέρος.

Διετύψιμον κομίζειν ὑδωρ καὶ πλίνθινον πλύνειν εὐπα-  
τές, ή κακίαν φυτεύεισαν χρόνῳ πολὺ ἐν ἀνθρώ-  
που φυχῇ ἔκειται δυνατόν.

**Χρυσοστ.** — Οὐδὲν οὖτες ισχυρὸν παρὰ ἀνθρώ-  
ποις, ὡς συνηθείας παλαιῶς τυραννίς.

Τινὲς τῶν ἔξωθεν, δευτέραν φύσιν τὴν συνήθειαν  
ἐκάλεσαν.

Δεινὸν ἡ συνήθεια κατασχεῖν πρὸς ἑαυτὴν, καὶ μὴ  
τυγχαρῆσαι πάλιν διακαστῆναι ἐπὶ τὴν πρώτην ἔξιν  
τῆς ἀρετῆς.

Τυχὴ δικαῖος ἀμαρτίᾳ σπεισαμένη, καὶ ἀναλγήτως  
διατεθεῖσα, πολλὴν παρέχει τῷ νοσήματι τὴν προσ-  
θήκην.

Πολλάκις τὴν φύλαγα περὶ τὴν ἀρχὴν μὴ σινενύν-  
τες, εἰς μέγα ναυάγιον κατήντησαν. Μή ἔχουσα γάρ  
ἀμαρτίᾳ τὸν εἰς πρόσω προσῆγειν καλύπτει, ίππῳ  
ἴοικε τὸν χαλινὸν ἀπορρίψαντες καὶ τὸν ἀναβάτην  
εὑρημνίζονται.

**Κλήμεντος Ἐρώμην.** — "Ο γάρ μισεῖ τις διὰ τὴν  
ἐπιοῦσαν τῇ ἡλικίᾳ σύνεσιν, τοῦτο διὰ τὴν πολυ-  
χρόνιον τῶν κακῶν συνήθειαν πράττειν συναναγ-  
κάζεται, δεινὴν σύνοικον τὴν ἀμαρτίαν παρειλη-  
φῶς.

Βοιωτῶν ἔνιοι τοὺς χρεώστας οὐκ ἀποδίδοντας <sup>22</sup>,  
εἰς ἀγορὰν δροντες, καθῆσθαι καλεύουσιν· εἴτα κά-  
ρινον ἐπιβάλλουσιν κύτῳ· δεὶς δὲ ἀν κοφινωθῆ, ἀτιμος  
γίνεται. Δοκεῖ δὲ τοῦτο πεπονθέναι καὶ δὲ Εὐριπίδου  
πατὴρ Βοιωτὸς ὃν τὸ γένος.

Πέρσας δὲ μὴ ποιεῖν ἔξεστιν, οὐδὲ λέγουσιν. Ἐδν  
δὲ τις πατέρα κτείνῃ, λιτὸν αὐτὸν οἰονται (b). Ἐδὲ  
τινα περοστάτῃ βασιλεὺς μαστιγῶσαι, εὐχαριστεῖ ὡς  
ἀγαθοῦ τυχών, ὅτι αὐτὸν ἐμνήσθη δὲ βασιλέυς. Ἀθλα  
δὲ λαμβάνουσι παρὰ βασιλέως πολυτεχνίας· οἱ δὲ  
πατέρες παρ' αὐτοῖς ὥσπερ μαθήματα τὸ ἀληθεύειν  
τιδέσκονται.

**Φίλων.** — Ἐγχρονίζον ἥθος φύσεως κραταιότε-  
ρον ἔστι· καὶ μικρὰ μὴ καλύμμενα ἀμαρτήματα,  
φύεται καὶ ἐπιδίδοται πρὸς μέγεθος συναυξά-  
νονται.

Μηδαμῶς τὴν φύσιν αἰτιώμεθα· πάντα γάρ βίον  
ἔδυν τῇ ἀηδῇ τῇ συνήθεια ποιεῖ.

**Χαροκ.** — Πάθος γάρ ἄπαν, τὸ μὲν δέσιος γινώ-

A omnino, curari possunt; ut quod plerumque ha-  
bitus in naturam mutetur.

Ab assuetis disjungi, etiam mutis animantibus  
molestissimum est. Memini quandoque ad præ-  
sepe bovem vidisse, qui compascuum ac conjugia  
lenu bovem extinctum defleret.

**Theologi.** — Facilius est a principio non se vitio  
dedere, enascensque effugere, quam auctum inhibere,  
eoque superiore evadere.

Reticulo aquam ferre et laterem lavare facilius  
est, quam longi temporis usu alta radice in homi-  
nis animo desixum liceat vitium eximere.

**Chrysost.** — Nihil sic firmum inter homines, ac  
veteris consuetudinis vis.

Externi quidam consuetudinem alteram naturam  
B dixerunt.

Mira vis consuetudinis ut ad se detineat, nec ad  
priorem rursus virtutis habitum assurgere sinat.

Animus icto semel cum peccato fœdere, amis-  
soque doloris sensu eoque altonita, ingentem  
morbo accessionem facit

Qui flammam ab initio non extinguunt, ii sœps  
in magnum incident incendium. Peccatum enim  
nullo ejus ulterius inhibente progressum, equo  
simile est, qui freno abjecto sessorem in præceps  
agit.

**Clementis Romani.** — Quod quis odit, pro ea pru-  
dentialia quam ætas maturior invexit, id vero ob  
longi temporis inolitam consuetudinem facere co-  
gitur, peccatum gravem nactus contubernale.

**674** Bœotorum quidam eos, qui æ alienum non  
solvunt, in forum adductos, sedere jubent; deinde  
cophinum sedenti injiciunt. Qui autem cophino  
intectus fuerit, infamis habetur: quod et patri Eu-  
ripidis, Bœoto homini, accidisse fama est.

Persæ, quod facere non licet, ne dicendum qui-  
dem putant. Quod si patrem aliquis occiderit, sub-  
dititium eum putant. Si quem rex vapulare jusse-  
rit, gratias agit, quasi munieris aliquid consecutus,  
quod rex illius meminerit. Quod multas suscipiant  
proles, præmia a rege constituta. Liberi apud eos  
tanquam disciplinas discunt verum dicere.

**Philonis.** — Diuturna consuetudo, natura fortior  
est; leviaque peccata, nisi cohibeas, subinde na-  
scuntur, nataque magnum capiunt incrementum.

Haudquaquam incusanda natura: omnem enim  
vitam consuetudo aut jucundam aut injucundam  
præstet.

**Chariclis.** Quidquid vitii ac morbi cito noscitur, fa-

<sup>22</sup> Alterius bæc quam Clementis Rom.

#### NOTÆ.

(b) Λιτὸν αὐτὸν olortai. Probatius videtur  
διπολλητὸν, ut negent vere filium, sed subdititium  
et suppositum, qui parenti manus intulerit; nec  
proinde reus parricidii sit, sed solum homicidii. Tὸ  
λιτὸν, quod simplicem, nec urbanum satis aut offi-

cile curari potest; quod autem dissertur, prope A σκόμενον, εὐδοχήθετον· τὸ δὲ χρόνῳ παραπεμπόμενον, ἐγγὺς ἀνίστηται.

*Choricii.* — Natura, nacta semel delicias ac libidinem, vix acquiescit ad labores redire.

*Socratis.* — Nihil plane natura jucundum aut injucundum; sed cuncta consuetudine alterutrum induunt.

Vitam elige optimis moribus institutam: hanc enim consuetudo præstabit jucundam.

### Menandri.

*Non potest*  
*Longa consuetudo, brevi dissolvit tempore.*  
*Quod enim ea inolitum est, non negligitur.*

*Polyæni.* — Consuetudo ex parvis trahit originem; neglecta autem, vim magnam accipit.

*Theocriti.* — Insidiosos mores, et aliquid semper mali, contraque omnes argute moliri, id ego non solertia, ut nonnulli existimant, sed pessimæ parti ascriptum velim.

Pronum est laudare, quæ non decet, ac vituperare; utrumque vero pravi animi ac indolis est.

*Ex Sereni scriptis.* — Persarum reges antequam sacrificent, de religione disputant; antequam bibant, de sobrietate; ante bellum ac prælium, de fortitudine.

*Herodot.* — Agathyrsi mollissimi sunt, auratis plerumque induiti vestibus. Uxoribus communiter utuntur, ut alii aliis fratres sint ac cognati omnes, eaque ratione nihil in eis livoris, nullus odii formes sit.

### 675 SERMO LXIII.

*De nobilitate et ignobilitate.*

*Joan.* iii, 6. — Quod natum est ex carne, caro est; et quod natum est ex spiritu, spiritus est.

*Rom.* ix, 8. — Non qui filii carnis, hi filii Dei; sed qui filii sunt promissionis, estimantur in semine.

*Sap.* iii, 19. — Generationis injustæ acerbi sunt exitus.

Liberi in contemptu et imperitia gloriantes, congnationis suæ ingenuitatem contaminant.

Liberi honestam vitam agentes, parentum suorum ignobilitatem tegent.

*Basilii.* — Non est cur parentes ac majores illustres producanus. Veritatis namque lex, proprias cuiusque requirit laudes. Nec enim idcirco equus est celer, quod ex celerrimis ortus sit. Sed, sicut cuiusque reliquorum animalium virtus in eo spretatur; sic et viri laus ea est, quam ejus ipsius propria ornamenta ac virtutes testantur.

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> *A.I.I.* Ex tῶν Ἐπικτῆτου καὶ Ἰσοχράτ. <sup>21</sup> Meminit et Suidas. <sup>22</sup> Est in Gesn. Stob. 217.

### NOTÆ.

(c) Γενεᾶς ἀδέλκου. Vulg. sic expressit, Nationis iniquæ, diræ sunt consummationes. Utterque locus

A σκόμενον, εὐδοχήθετον· τὸ δὲ χρόνῳ παραπεμπόμενον, ἐγγὺς ἀνίστηται.

*Xorikou.* — Λαδομένη ἀπαξ τῆς παθείας ἡ φύσις, μόλις ἔσται πρὸς πόνους χωρεῖν.

*Sωκράτ.* <sup>20</sup> — Οὐδὲν δυτικός ἡδὺς ἡ ἀττίς; τῇ φύσει ὑφέστηκεν· πάντα δὲ τῇ συνηθείᾳ γίνεται.

Βίον αἰροῦ τὸν ἄριστον· τοῦτον γὰρ ἡδὺν ἡ συνηθεία ποιήσει.

### Merdrōp.

*Μακρὰς σύνηθειας εἰναι βραχεῖ λύσαι χρόνῳ.* Τὸ γὰρ σύνηθες οὐδαμοῦ πυροπτέον.

*Πολυαλρου.* — Ἐθος ἀρχεται μὲν ἀπὸ μικρῶν· Β ἀμελούμενον δὲ, τὴν ἰσχὺν μείζονα λαμβάνει.

*Θεοχρίτ.* — Ἐπιθυμούλον ἥθος καὶ κακομηχανώτατον διαταντὸς ἔχειν καὶ κατὰ πάντων, οὐχὶ τῇ τοῦ ἀγγινόου, ᾧ τινες οἰονται, τῇ δὲ τοῦ φοντοροτάου μερίδι προστίθεμι.

Ράδιον μὲν ἐπαινεῖν, ἢ μὴ χρή, καὶ ψέγειν· ἐκάτερον δὲ, πονηροῦ τινος ἥθους.

*Ἐκ τῶν Ζερήνου.* — Οἱ Περσῶν βασιλεῖς, πρὸ μὲν τῶν θυσιῶν, περὶ εὐσεβείας διαλέγονται· πρὸ δὲ τοῦ πίνειν, περὶ σωρροτύνης· πολεμεῖν δὲ μέλλοντες, περὶ ἀνδρείας.

*Ηροδότ.* — Ἀγάθουροι <sup>21</sup>, ἀδρότατοι: ἀνήρες εἰσὶ καὶ χρυσοφόροι τὰ μάλιστα. Ἐπίκοινον δὲ γυναικῶν τὴν μὲν ποιοῦνται, ἵνα κατίγνητοι τε ἀλλήλων ἔωσι, καὶ οἰκεῖοι ἔστες, μῆτε φύδνων, μῆτε ἔχθες χρέωνται ἐς ἀλλήλους.

### C

### ΑΟΓΟΣ ΣΓ<sup>22</sup>.

Περὶ εὐτερείας καὶ δυστερείας.

*Ιων.* γ'. — Τὸ γεγενημένον ἐκ τῆς σαρκὸς σάρξ ἔστι· καὶ τὸ γεγενημένον ἐκ τοῦ πνεύματος, πνεύμα ἔστιν.

*Ρωμ.* θ'. — Οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα τέκνα Θεοῦ· ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας, λογίζεται εἰς σπέρμα.

*Σολ.* γ'. — Γενεῖς ἀδίκου (c), χαλεπά τὰ τέλη.

Τέκνα ἐν καταφρονήσει καὶ ἀπαιδευσίῃ γαυριάμενα, συγγενεῖς ἐστῶν μολύνουσι τὴν εὐγένειαν.

Τέκνα ἐν ἀγαθῇ ζωῇ τὴν ἀναστροφὴν ἔχοντα, τῶν ίδιων γεννητόρων χρύψουσι δυστένειαν.

*Βασιλεού.* — Οὐκ ἔχομεν πατέρας λέγειν καὶ προγόνους περιφανεῖς. Οὐ γὰρ τῆς ἀληθείας νόμος, ἴδια ἐκάστου ἀπαιτεῖ τὰ ἐγκύμια. Οὐδὲ γὰρ ἐπεκτὸν ταχὺν ποιεῖ τὸ ἐκ ταχυτάτων φῦνα. Ἄλλ' ὥστε τῶν διλῶν ζώων ἡ ἀρετὴ ἐν ἐαυτῷ θεωρεῖται ἐκάστου, οὕτω καὶ ἀνδρὸς ἐπαινος, δὲ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ κατορθωμάτων ἐκμάρτυρούμενος.

sequens non occurrit, etsi Gesn. ascribit Siraculū xxxiv et xxx.

## Θεολόγι.

Κακὸς δ' ἀκούων μισχύρουν, μὴ δυστεγῆς.  
Γέρος τάρ πειστή, οἱ πάλι σεσπαζετες.  
Γέρους προδόχειν, ή λύειν γέρος θέλε,  
Ὄς καλὸν εἰρὺ σ', ή καλῶν πεφυκέται.

**Γρηγ.** Νύσσ. — Ἡ εὐγένεια καὶ ἡ σεμνότης τοῦ περιηργάνου τὸ συγγενὲς πρὸς τὴν πλίνθον ἔχει.

**Χρυσοστ.** — Λαμπρὸν καὶ ἐπίσημον, οὐ περιγάνεια προγόνων, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετῆς ποιεῖν εἰωθε.

## Εὐριπιδ.

Οὐδὲν η εὐγένεια πρὸς τὰ χρήματα.  
Τὸν γάρ κάκιστον πλοῦτος εἰς πρώτους ἀγει.  
Όστας δὲ κρηπὶς μὴ καταβλῆσθε τένεις.  
Ὀρθῶς, ἀράτη δυστυχεῖν τοὺς ἐκρόγονους.  
Φεῦ, φεῦ, παλαιὸς αἰτος οὐ καλῶς ἔχει,  
Οὐκ ἀτροιο κρηποτὸς ἐκ κακοῦ πατρὸς.

**Θεοπόδηπ.** — Εὐγενεῖς εἶναι νόμιζε, μὴ τοὺς ἐκ τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν γεγενημένους· ἀλλὰ τοὺς καλὰ καὶ ἀγαθὰ προαιρουμένους.

**Θεοκλίδου.** — Ἐπὶ προγόνων εὐγενεῖς μηδεὶς ἐγκαυχάσθω· πηλὸν γάρ ἔχουσι πάντες τοῦ γένους προπάτορα, καὶ οἱ ἐν πορφύρῃ καὶ βύσσῳ τρεφόμενοι, καὶ οἱ ἐν πενίᾳ ἀδύσσωφ δεπανώμενοι.

## Σκληρίου.

Πολλοῖς, θρητῶν η μὲν δύμις εὐγένεις·  
Ο τοὺς δ' ἐν αὐτῇ δυστεγῆς εὐρίσκεται.

**Σώστρατος.** — Σώστρατος δὲ αὐλητῆς ὀνειδιζόμενος ὑπὸ τίνος ἐπὶ τῷ γονέων ἀστήμων εἶναι, εἴπε· Καὶ μὴ διὰ τοῦτο μᾶλλον ὀφειλον θαυμάζεσθαι, διειπέτειον γένος ἀρχεται.

**Φαλάριδος.** — Σεμινύνεσθαι μὲν ὥσπερ μᾶλλον τινὶ τῶν καλῶν ἐπ' εὐγενεῖς, οὐκ ἀπεικόδει· ἔστιν. Ἐγὼ δὲ μίαν ἀρετὴν οἶδα, τὰ δὲ μᾶλλα πάντα τύχην. Καὶ γένοις ἀν, οὐ μὲν ἐκ φαῦλων ἀγαθῶν, καὶ βασιλέων καὶ πάντων εὐγενέστατος· δὲ δὲ ἐξ ἀγαθῶν φαῦλος, εὐτὸς αὐτοῦ καὶ τῶν ταπεινοτάτων δυσγενέστατος. Ποτε ψυχῆς ἐπαινον αὐχεῖ, μὴ προγόνων τεθνηκίαν εἰς ἀδοξοτέρους εὐγένειαν.

Οὐ δὲ ἀρετῆς γεννηθεῖς, ἐκείνος εὐγενῆς είχοντες.

**Δημοσθ.** — Οὗτε σίτον ἄριστον ἐκ τοῦ καλλίστου πεδίου κρίνομεν, ἀλλὰ τὸν εὐθετὸν πρὸς τροφήν· οὔτε μᾶλλον σπουδαιὸν ή φίλον εἶνον, τὸν δὲ ἐπιφανοῦς ὄντα γένους, ἀλλὰ τὸν ὑπάρχοντα τῷ τρόπῳ κρίτονα.

Τοῖς εὐγένεσι καὶ καλοῖς μάλιστα κατεπείγει, κάλλος μὲν ἐπὶ τῆς ἡλικίας, σωφροσύνην δὲ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ἀνθρεπαν δὲ ἐπὶ ἀμφοτέρων τούτων· χάριν δὲ ἐπὶ τῶν λόγων διατελεῖν ἔχουσι.

**Διογέτης.** — Πινθανομένου τινὸς, Τίνες τῶν ἀνθρώπων εὐγενέστατοι; Οἱ καταφρονοῦντες, εἴπε, πτλούτου, δόξης, ἡδονῆς, ζωῆς· τῶν δὲ ἐναντίων θερέτρων ὄντες, πενίας, ἀδοξίας, πόνου, θανάτου.

**Ζήγρων.** — Ο αὐτὸς ἔφη, μὴ δεῖν ζητεῖν τοῖς

## A

Theologi.

Malæ famæ pudeat; humile non te genus  
Moveat. Genus sunt qui olim computruere.  
Malis genus auspicari, quam solvere;  
Uti bonus esse, quam ex bonis originem trahere.

**Greg.** Nyss. — Superbi nobilitas ac majestas operi figlino ac lateri affinis est.

**Chrys.** — Non majorum nobilitas, sed animi virtus, splendidum ac nobilem habet præstare.

## Euripid.

Nihil gener s nooilitas ad pecunias.  
Nam vel pessimum opulentia inter primos collocat.  
At si generis origo recta non fuerit,  
Posteros in calamitate versari necesse est.  
Non recte se habet vetus hæc sententia,  
Ex malo patre nunquam nascetur bonus.

**Theopompi.** — Nobiles existimato ac ingenuos, non qui ex honestis probisque parentibus orti sunt, sed qui honestos probosque mores profiteruntur.

**Thespidis.** — Majorum nobilitate nemo gloriari debet. Cunctis enim generis origo lutum est, tum iis, qui in purpura et byssō nutritiuntur, 676 tum qui in altissima paupertate labescunt.

## Sclerīæ.

Multis mortaliūm ingenua facies;  
Sub ea vero mens illiberalis obtigitur.

**Sostratus.** — Sostratus tibicen, cum quidam objectaret, quod ex obscuris parentibus prognatus esset: Atqui, inquit, ob id ipsum debui magis laudari, quod a me genus initium duxerit.

**Phalaridis.** — Nobilitate generis quemadmodum aliqua re alia honesta gloriari, non indecorum est. Ad me quod attinget, unam virtutem novi; reliqua omnia fortunam. Et fieri potest, ut qui ex improbis est, ipse probus exsistat, regumque et omnium nobilissimus fulgeat; qui autem probis natus parentibus est, improbus audiat, ipseque seipso ac cunctis abjectissimis ignobilior sordeat. Quare laudem animi gloriose jacta, non in obscurioribus posteris extinctam majorum nobilitatem.

Qui ex virtute natus est, is generosus effingitur.

**Demosth.** — Optimum triticum non ex optimo agro aestimamus, sed ex eo quod cibum optimum præbeat: nec virum bonum aut amicum benevolum, qui ex illustri prognatus genere sit, sed qui optimis moribus ipse niteat.

Ingenuis probisque maxime incumbit, ut in facie decorem, in animo sobrietatem et prudentiam, in ambobus fortitudinem, in sermone gratiam habeant.

**Diogenes.** — Diogenes, quodam ex illo sciscitante, Quinam hominum nobilissimi essent summeque ingenui: Ii, inquit, qui divitias, gloriam, voluntatem, vitam contemnunt; atque his contrariis, paupertate, contemptu, labore, morte superiores existunt.

**Zenon.** — Is dicebat: Quærendum non esse, sint-

ne homines ex magna civitate, sed an digni magna A ἀνθρώπους, εἰ τινες ἔχ μεγάλων πόλεων εἰσιν, ἀλλ' civitate sint.

### Epicharmi.

*Egerrime sero, cum quis detrahit nobilitati,  
Qui ipse moribus ignobilis ac homo nihil sit.  
Quid enim rei cæco cum speculo existit?*

**Chariclea.** — Nobilitatis enim conspicua vis, pulchritudinis aspectus, mores siccari; nihil subigere ac domare potest, vel eorum quæ summe miseria-bilia sunt.

**Socrates.** — Socrates philosophus, unum ex discipulis animadvertis agri cultura soleret, 877 moribus autem colendis negligentem, Heus tu! inquit, vide, ne dum agrum colere satagis, ipse sil-vescas.

**Plutarchi.** — Quid enim aliud nobilitatem esse existimamus, quam veteres divitias, aut veterem claritatem? cum neutrum horum nostræ sit facul-tatis, sed alia in incertæ fortunæ arbitrio posita sint, alia ad luxum spectent vitæ humanæ. Ex duobus itaque alienis pendet inflatum hoc nomen ac titulus, *nobilitas*. Cæterum opulentia non sui simi-les parit liberos; qui vero ex virtute progenitus est, is parentis nobilitatem illius in se simulacro reddit.

### SERMO LXIV.

#### *De risu.*

**Luc. vi, 25.** — Væ vobis qui ridetis, quia lugebi-tis et flebitis.

**Ephes. v, 4.** — Turpitudo aut stultiloquium aut scurrilitas, et quæ non decent, nec nomineantur in-ter vos; sed magis gratiarum actio.

**Eccle. vii, 7.** — Sicut vox spinarum sub olla, ita tuis stultorum.

**Eccle. xxi, 23.** — Fatuus in risu exaltat vocem suam; vir autem sapiens, vix tacite subridebit.

**Eccle. xxvii, 14.** — Narratio stultorum odiosa, et risus eorum in luxuria peccati.

**Basilii.** — Ad lenem usque risum animi hilarita-tem submonstrare, haud dedebeat: hactenus solum ut prodatur, quod scriptum est: *Corde latante, floret facies* (Prov. xv, 13); cachinnari autem voce, et corpore concuti ac agitari velut sere bullientis D in morem, non hominis animo compositi est ac modesti, vel ejus qui ipse sui compos sit. Confir-mat enim quod sic dicimus sapientissimus Salomon, dum ait: *Fatuus in risu exaltat vocem suam; vir autem sapiens, vix tacite ridebit* (Eccle. xxi, 23).

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>29</sup> In Gesn. Stob. 91. <sup>40</sup> "Αλλ. φωνὴν. <sup>41</sup> "Αλλ. ἀναβράζεσθαι.

### NOTÆ.

(d) Οὐδὲν ὑποτίθεται καὶ κρατεῖται. Gesn. cor-ruptam sententiam credit; ego sola brevitate obscu-riorem. Nempe velit auctor, eum qui nobilitate formæque decore præstans, sicarii moribus sit (præferoci scilicet animo et superbo) nulla re su-

bige, nulla pietate emoveri, aut quidquam misera-bilium personarum aspectu affici. Hoc enim est, τι καὶ τῶν αὐχμηροτάτων, σιτει squalore deformis, non quod temere Gesn. nullaque interpres fide, robustissima quaque.

Θεολ.

*Γέλως γέλωτος εν φρονοῦσιν δξιος,  
Μάλιστα μέρ ταξ, τδ πλέον δ' ο πορτικός.  
Γέλως ἀπακτος, συλλέτει και δάκρυνον.*

Γέλωτος θυμὸς ἔμφρων προτιμώτερος· αὐτηρὴ γάρ διαθέσεις προσώπου, κατορθοῦται ψυχή.

Αἱ μὲν τοῖνυν τῶν σοφῶν ψυχαὶ σκυθρωπάζουσι καὶ συστέλλονται· αἱ δὲ τῶν ἀφρόνων ἐπαιρόμεναι διαγένονται.

Χρυσοῦσσ. — Εἰ βούλεις δεῖξαις σαφῶς ἡμῖν, δτι οὐ χαίρεις αἰσχρὰ φθεγγόμενος, μηδὲ ἀκούειν ἀνέχου. Νῦν δὲ πότε δυνήσῃ τοὺς ὑπὲρ τῆς σωφροσύνης ἰδρῶτας ἐνεγκεῖν, κατὰ μικρὸν ὑπορέθεντες ὑπὸ τοῦ γέλωτος, καὶ τῶν αἰσχρῶν τούτων ἥμματαν; καὶ ἀγαπητὸν, ἀπάντων τούτων καθαρεύουσαν ψυχὴν δυνηθῆναι γενέσθαι σεμνὴν καὶ σώφρονα.

Οὐ δεὶς φιλογέλωτα εἶναι. Σγεδὸν γάρ ὅταν τις ἐφηδυνθεἴη τῷ πολλῷ γέλωτι, ισχυρὸν καὶ μεταβολὴν τὸν τοιούτον.

*'Εκ τῶν Ἐπικτήτων. — Τὰ πολλὰ δὲ τὸ γελᾶν ἀπέστω καὶ τὸ γέλωτα κινεῖν. Ὁλεσθρός γάρ δὲ τόπος εἰς ίδιωτισμόν.*

Οὐ γέλως μὴ πολὺς ἔστω, μηδὲ ἐπὶ πολλοῖς. Δεῖπνοις τοῖς ἔξω καὶ ίδιωτικοῖς τὸ πολὺ ἀπόταξαι· διὸ γένταις καιρός, φυλάσσου. Ισθι γάρ δτι διὸ ἔτερος ἢ μεμολυσμένος, καὶ τὸν ἔτερον ἐμπλήσθηναν ἀνάγκη.

Τοσχρότ. — Μή παρὰ γέλοια σπουδάζει, μηδὲ παρὰ τὰ σπουδαῖα τοῖς γελοῖοις χαίρε. Τὸ γάρ ἀκαίρον, πανταχοῦ λυπηρόν.

Μοσχίωτος. — Γελῶν δὲ λόγων μετὰ μετραχίου, αἰσχρὸς ὑδρεις κερδίσει καὶ μέμψιν.

Κάτωτος. — Οἱ σπουδάζοντες ἐν τοῖς γελοῖοις, ἐν τοῖς σπουδαῖοις γίνονται καταγέλαστοι.

*Σερατόνικ.* — Σερατόνικος δὲ κιθαριστῆς θεασάμενός τινα ἀφυῆς τοξεύοντα, ἀπελθὼν ἔστη παρὰ τὸν σκοπόν. Πυνθανομένου δὲ τινος τὴν αἰτίαν, "Οπως, ξεφη, μή πληγῶ.

#### ΛΟΓΟΣ ΣΕ<sup>41</sup>.

Περὶ ἐρυζηιών.

Ματθ. κ.γ. — Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ ἐπεινῶ· πολλὰ γάρ ἐπαθον σήμερον κατ' ὄναρ δι' αὐτὸν.

Πράξ. θ. — Ἡν δὲ τις μαθητὴς ἐν Δαμασκῷ, δινόματι Ἀνανίᾳς, καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν δὲ Κύριος ἐν δράματι· Ἀνανίᾳ. Οὐ δὲ εἶπεν· Ἰδού ἐγώ, Κύριε. Οὐ δὲ Κύριος πρὸς αὐτὸν· Ἀναστὰς πορεύθητι ἐπὶ τὴν ρύμην τὴν καλουμένην Εὐθείαν, καὶ ζήτησον ἐν οικίᾳ Ἰούδα, Σαῦλον δύναματι Ταρσέα. Ἰδού γάρ προσεύχεται, καὶ εἰδὼν ἐν δράματι ὄνδρα δύναματι Ἀνανίᾳν εἰσελθόντα, καὶ ἐπιθέντα αὐτῷ τὰς χεῖρας δπως ἀναβλέψῃ.

Σολομ. λδ. — Παραγίνεται ἐνύπνιον ἐν πλήθει πειρασμοῦ.

Σιράχ. λδ. — Πές δὲ δρασσόμενος σκιᾶς καὶ διώκων ἀνέμους, οὗτως δὲ προσέχων ἐνυπνίοις.

A

Theologi.

*Risus bene sanis risui habetur;  
Risus quidem omnis, maxime meretricius.  
Risus immodicus, etiam fletum parit.*

Ira prudens risu potior; austera enim vultus compositione animus rite componitur.

Sapientium animæ modestæ incedunt ac modestia componuntur; stultorum vero sese effentes disfluunt.

*Chrys.* — Si clare nobis probare vis, tē non delectari **679** obscenitate verborum, ne audire quidem sustineas. Nunc vero quando labores castitatis causa desudando ferre poteris, qui subinde risu verbisque ejusmodi obscenis disflueras? Bene namque agatur magnumque sit, ut his omnibus mundus animus, honestus ac castus effici possit.

Cavendum ne risus amantes illoque indulgentiores simus. Sic enim fere comparatum, ut qui vehementiori risu delectatur, vehementiori quoque obnoxius mutationi reddatur.

*Ex Epictet. sententias.* — Plerumque facessat risus, nec facile risum movere velis. Est enim lubricus locus, ut ad vulgares ineptias animus vertatur.

Risu profusiore ne utitor, nec promiscuo ac cum vulgi hominibus. Cœnas extraneas ac vulgares fere respue; sin tamen iis interesse occasio fuerit, ipse cautus esto. Scito enim, quod si alter fuerit pollutus, alterum quoque impleri necesse est.

*Isocrat.* — Noli serius esse in rebus jocosis, nec inter seria ridiculis gaude. Nam quod intempestivum est, ubique molestum est.

*Moschionis.* — Qui cum adolescenti ridere vult, turpes contumelias vituperiumque lucrabitur.

*Catonis.* — Aiebat Cato: Qui in ridiculis seriis sint, in rebus seriis fieri ridiculos.

*Stratonic.* — Stratonicus citharœdus, viso quadam imperite jaculante, ad ipsum seopum accedens, stetit. Causam roganti cuidam, Ne feriar, ait.

#### SERMO LXV.

De somniis.

*Matth. xxvii, 19.* — Nihil tibi, et Justo illi: multa enim passa sum hodie per visum propter eum.

*Act. ix, 10.* — Erat autem quidam discipulus Damasci, nomine Ananias; et dixit illi Dominus in visu: Anania. At ille ait: Ecce ego, Domine. Et Dominus ad eum: Surge, et vade in vicum, qui vocatur Rectus; et quare in domo Judæ, Saulum nomine Tarsensem: ecce enim orat. Et vidit virum Ananiam nomine introeuntem, et imponentem sibi manus, ut visum recipiat.

*Ecli. xxxiv, 1.* — Venit insomnium in multitudine tentationis.

**679** *Ecli. xxxiv, 2.* — Quasi qui apprehendit umbram et persequitur ventum, sic qui attendit somniis.

*Basilii.* — Plerumque enim nocturna in somnis visa, residua quædam sunt diurnarum cogitationum.

Solent enim fere, quæ in somnis accidunt visa, diurnarum curarum quædam simulacra esse. Qualia enim sunt nostra in vita studia, talia necesse est esse et insomnia.

Assumptis noctes diurnis curis, per earum spectati ac visa mienti illudunt.

Quod quis in somnis, quorum desiderio teneatur, videat, amoris solarium existit.

Ebriosi homines ac gulosi, neque genuinum sincerumque somnum capiunt, nec ab insomniorum terroribus immunes existunt.

#### Theologi.

*Ne somniorum ludicris adhæreas,  
Nec facile constringeris animo ad omnia;  
Nec visa te tollant quæ bene ominata sunt.  
Quod hæc mali insidiae fere sint dæmonis.  
Stulti insomniis ditiiores sunt,  
Quam qui abyssum possident divitiarum.*

*Chrysost.* — Somniis credens, ad omnia ineptus est.

*Joan. Clim.* — Solet Deus hominibus futura noctu exponere, non ut quæ eventura sunt, vitent (non enim satum superare possunt), sed ut levius ferant ea quæ passuri sunt.

*Nili.* — Qui observat insomnia, similis est umbra suam consequenti.

Quando in somnis dæmonibus obedire cœperimus, tunc deinceps et vigilantibus illudunt.

*Eschinis.* — Plus quam decet dormire, mortuis magis convenit, quam vivis.

#### SERMO LXVI.

*De innocentia et simplicitate, deque injuriarum memoria et simultate.*

*Matth. xviii, 3.* — Amen, amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum.

*Matth. v, 23.* — Si obtuleris munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te; relinque munus tuum, et vade, prius reconciliare fratri tuo, et tunc offre res munus tuum.

**630 I Thess. v, 15.** — Videte ne quis malum pro malo alicui reddat; sed semper quod bonum est sectamini.

*Ephes. iv, 26.* — Sol non occidat super iracundia vestra.

*Galat. v, 15.* — Quod si alii alios mordetis et comeditis, videte ne alii ab aliis consumamini.

<sup>11</sup> In Gesn. Stob. 9.

*Baσιλείου.* — Ής γάρ επὶ πολὺ, τὰ καθ' ὑπὸν φαντάσματα, τῶν μεθημεριῶν ἐνοιῶν εἰσιν ἀπηχήματα.

Πεφύκασι γάρ πως αἱ καθ' ὑπὸν φαντασίαι, ὡς τὰ πολλὰ, ἀπηχήματα εἰναι τῶν μεθημεριῶν φροντίδων. Ὄποια γάρ ἂν ἡ τὰ κατὰ τὸν βίον ἥμῶν ἐπιτιθέματα, τοιάντα ἀνάγκη εἰναι καὶ τὰ ἐνύπνια.

Αἱ νύκτες τὰς μεθημεριὰς φροντίδας παραβοῦσαι, ἐν ταῖς αὐτῶν φαντασίαις ἔξαπατῶσι τὸν νοῦν.

Τὸ κατ' ὄνταριθμα τὰ ποθούμενα, φέρει τοῖς ἀγαπῶσι παραμυθίαν.

Οἱ μὲν γὰρ εἰδη φραγῆς δεδουλωμένοι, οὗτοι ὑπὸν αἰροῦνται γνήσιοι καὶ εἰλικρινῆ, οἵτε δινειράτων, ἀπαλλάττονται φοβερῶν.

#### B

#### Θεολόγου.

*Μή σφόδρ' ἔκεσθαι καὶ γρίλιοι ἐνυπνίων,  
Μηδὲ εὐπτερότεροι εἰς ἀπαντήσεις φέρειν,  
Μηδὲ πτερού μοι δεξιοῖς φανερόσμασι.  
Ἄλλος τέ δέ τι πολλάκις τοῦ δυσμενοῦς.  
Πλούτονοι μωροὶ τοῖς θερέασι κάλεσον,  
Ἡ χρημάτων διδυσσορ οἱ κεκημένοι.*

*Χρυσοστ.* — Οἱ τοῖς δινείροις προσέχων, εἰς ἄπαν ἀδόκιμος.

*Iωαν. Κλιμ.* — Φιλεῖ γάρ τὸ δαιμονιον (ε) πολλάκις ἀνθρώποις τὸ μέλλον νύκτωρ λαλεῖν, οὐχ ἵνα φυλάξωνται μὴ παθεῖν (οὐ γάρ εἰμαρμένης δύνανται κρατεῖν), ἀλλὰ ἵνα κουφότερον πάσχοντες φέρωσιν.

#### C

*Nειλον.* — Οἱ τοῖς δινείροις προσέχων, Εοίκε τῷ τὴν σκιάν αὐτοῦ καταδιώκοντι.

Οπόταν ἐν τοῖς ὑπνοῖς τοῖς δαιμοσι πείθεσθαι ἀρέξωμενα, τότε λοιπὸν καὶ ἐγρηγορότας ἐμπαίζουσιν.

*Αἰσχύλ.* — Τὸ πέρα καθεύδειν τοῦ πρέποντος, τοῖς τεθνηκόσι μᾶλλον ἥπερ τοῖς ζῶσιν ἀρμόδιον.

#### ΔΟΓΟΣ ΣΓ<sup>11</sup>.

Περὶ ἀκαντας καὶ μητσικακίας.

*Ματθ. ιη'. — Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὅμιν, έὰν μὴ στρεψήσῃς καὶ γένησθε ως τὰ παιδία, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.*

*Ματθ. ε'. — Εἳν προσενέγκης τὸ δῶρόν σου εἰς τὸ θυσιαστήριον, κάκει μηνησθῆς διτὶ ἔχει τι ὁ ἀδελφός; σου κατὰ σοῦ, ἀφες τὸ δῶρόν σου, καὶ ὑπαγε πρώτων διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τέσσε προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου.*

*Α' Θεσσ. ε'. — Ὁράτε μὴ τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδῷ τινι, ἀλλὰ πάντοτε τὸ δίκαιον διώχετε.*

*Ἐφρ. δ'. — Οἱ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν.*

*Γαλ. ε'. — Εἰ ἀλλήλους δάκνετε καὶ κατεσθίετε, βλέπετε μὴ ὑπὸ ἀλλήλων ἀναλαθῆτε.*

(e) *Φιλεῖ γάρ τὸ δαιμονιον.* Tum scilicet, cum rato Deus decrevit consilio; ut cum Davidi moriturum puerum prædictit, ex adulterio susceptum: ac plenius sic visa videmus accidere, ut in Pharaone, Nabuchodonosore, etc. quibus tamen leniendis ali-

#### NOTÆ.

quid inde liceat conferre. Quod ubi ita habeat, laud dubium a Deo insomnia esset ac beneficia natura; quam ipsam dæmonium vocare, non salut ecclesiasticum videri potest.

**Παροιμ. κδ.** — Ἐάν πέσῃ δὲ ἔχθρός σου, μή ἐπι- A γερξίς αὐτῷ· ἐν δὲ τῷ ὑποσκελεῖματι αὐτοῦ, μή ἀπαίρου, διὰ θάνατος Κύριος, καὶ οὐκ ἀρέσει αὐτῷ, καὶ ἀποστρέψῃ τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ.

**Παροιμ. εφ.** — Οὐδοί μηνησικάκων εἰς θάνατον.

**Παροιμ. κατ.** — Οὐ μηνησικάκων, παράνομος.

**Παροιμ. ιδ.** — Οἱ δικαιοὶ πιστεύει παντὶ λόγῳ.

**Παροιμ. α'** — Οσον χρόνον ἔχονται δικαιοὶ τῆς δικαιοσύνης, οὐκ αἰσχυνθήσονται.

**Σιράχ κη'** — Ἀφες ἀδίκημα τῷ πλησίον σου, καὶ τότε δεηθέντος σου, αἱ ἀμαρτίαις αου λυθήσονται.

**Βασιλ.** — Οὐ δεῖ ἐπὶ παροργισμῷ ἀδελφοῦ δῦναι τὸν ἥλιον, μήποτε ἡ νὺξ μεταστήη μεταξὺ ἀμφοτέρων, καὶ καταλίπῃ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ἕγκλημα ἀπαραιτητον.

"**Ηκιστα κακίαν οὐχ ὑφορᾶται** (f), τὸ κακίας ἐλεύθερον.

**Θεαλόγου.** — Οὐ μὲν γάρ κακὸς τάχιστα ἀν καταγνοίη καὶ τοῦ ἀγαθοῦ· ὁ ἀγαθὸς δὲ, οὐδὲ τοῦ κακοῦ φέδινος. Τὸ γάρ εἰς κακίαν οὐχ ἔτοιμον, οὐδὲ εἰς ὑπόνοιαν εὑχερές.

Οὐδεὶς κακῷ κακὸν λάτατι, ἀλλ' ἄγαθῷ τὸ κακόν.

**Χρυσοστ.** — Οταν ἐννοήσωμεν ἀπερ ἐπάθομεν πάρα τῶν συνδύσιων, λογιώμεθα καὶ ἀπερ ἐποιήσαμεν εἰς τὸν Δεσπότην, καὶ τῷ φόβῳ τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων, τὸν θυμὸν τὸν ἐπὶ τοῖς ἀλλοτροίοις πλημμελήματις ταχέως ἀπώσασθαι δυνησόμεθα.

Εἴ γάρ δεῖ μεμνῆσθαι ἀμαρτημάτων, τῶν οἰκείων δεῖ μεμνῆσθαι μόνον. "Διὸ τῶν οἰκείων μημυσούμενων, οὐδέποτε τὰ ἀλλότρια λογιούμεθα.

"Ἄν ἀφῆτε τοῖς ἔχθροῖς ὑμῶν, ἀφεθήσεται ὑμῖν. "Ἄφες δοσιλικά ἀμαρτημάτα, ἵνα λάθης συγχώρησιν διεποτεικὴν ἀμαρτημάτων. Εἰ δὲ μεγάλα ἡδίκησεν, δισπερπερ ἀν μείζονα ἀφῆση, τασσούτῳ μείζονα λήψῃ τὴν συγχώρησιν. Διὰ γάρ τούτο ἀδιδάχθημεν λέγειν, Ἄφες τὴν καθὼς ἀφίετεν· ἵνα μάθωμεν, διὰ τὸ μέτρον τῆς ἀφέσεως παρ' ἡμῶν πρῶτον λαμβάνει τὴν ἀρχὴν. "Πτερ ὀδηπερ ἀν δὲ ἔχθρος ἐργάζηται, καὶ τοσοῦτῷ μειζώνως εὑρεγετεῖ. Σπεύδωμεν τοῖνυν καὶ ἐπειγόμεθα καταλάττεσθαι πρὸς τοὺς λελυπηκότας, ἀν τὸ δικαίως ἀν τε ἀδίκως ὅργιζωνται. "Ἄν μὲν γάρ ἐνταῦθα καταλαγῆται, ἀπολλάγητε τῆς ἐκείνης εἰς τὴν ἀπάγητον μενούσῃς τῆς ἔχθρας, θάνατος ἐπιστᾶται; ἀπάγη, τὴν ἀπέχθετος μεσολαβήσας, εἰς τὸ δικαστήριον λοιπὸν ἐκείνο τὸ φορεῖδον εἰσαχθῆναι τὴν δίκην ἀνάγκη· καὶ τὴν ἐκσάτητην δώσεις δίκην ἐπὶ τῇ φήμῳ τοῦ δικαστοῦ πάντων ἐκείνων· καὶ ἀμφότεροι τιμωρίαν ὑποστήσεις ἀπαραιτητον, ὃ μὲν ἀδίκως ὅργιζόμενος, διὰ τοῦτο διὰ ἀδίκως, ὃ δὲ δικαίως, διὰ τοῦτο αὐτὸν, διὰ δικαίως ἐμηνησικάκησεν.

ἰδίῳ γνοδ injuria; is vero qui justi quadam specie simultatem sovit, quod vel sic injuriarum uicem animo rancorem servaverit.

**Prov. xxiv, 17.** — Si occiderit inimicus tuus, ne gandeas super eum: et in supplantatione ejus ne extollaris, quoniam videbit Dominus et non placabit ei, et averlet iram suam ab eo.

**Prov. xii, 29.** — Vix eorum, qui memores sunt injuriarum, in mortem.

**Prov. xxi, 24.** — Qui injuriarum memor est, ini quis est.

**Prov. xiv, 15.** — Simplicity credit omni verbo.

**Prov. i, 22.** — Quanto tempore simplices inherent justitiae, non confundentur.

**Ecclesi. xxviii, 2.** — Dimitte injuriam proximo tuo; et tunc rogante te, peccata tua solventur.

**Basilil.** — Non decet ut sol super iracundia fratris occidat (*Ephes. iv, 26*), ne forte nox inter utrumque transeat, ac crimen nulla dignum venia in die judicij relinquat.

Simplicitas ac quod vacat malitia, minime omnium malorum suspicax existit.

**Theologi.** — Qui malus est, facile reprehendat et quod bonum est; bonus autem, ne malum quidem. Quod enim ad malitiam primum non est, nec ad suspicandum facile est.

Nemo malum malo sanat, sed bono malum.

**Chrysost.** — Cum in mentem venerit, eorum quae a conservis passi sumus: cogitemus etiam quae ipsi in Dominum commiserimus; metuque nostrorum delictorum, iram ex alienis peccatis suscepitam cito depellere poterimus.

Si quidem peccatorum licet meminisse, nostrorum dūntaxat meminisse debemus. Quod si nostrorum memores erimus, nunquam aliena suppatabimus.

(*Matth. vi, 14.*) Si dimiseritis inimicis vestris, dimittetur vobis. Ignosce servorum erratis, ut a Domino peccatorum veniam consequaris. Quod si gravem injuriam fecit, quanto majora remiseris, tanto majorem veniam impetrabis. Idcirco etiam docti sumus dicere: *Dimitte nobis, sicut dimittitis* (*ib., 12*), ut noverimus dimissionis atque venie modum a nobis priunum inchoari. Quanto igitur inimicus magis læserit, tanto etiam majore beneficio afficit. Festinemus igitur omnię 681 opera conemur, ut his qui injuriam fecerunt, reconciliemur, sive illi jure, sive injuryia irascantur. Si enim vita hac mortali reconciliatus fueris, a futuro liber judicio evaseris; sin autem interim manente inimicitia, mors adveniens abduxerit, vigente animis simultate, ad tremendum illud deinceps tribunal causam deferri necesse est, extremodoque supplicio addiceris, illius sententia, qui illorum omnium judex existit; amboque indeprecabilem luetis pœnā: is quidem qui injuria iratus est,

D*conemur, ut his qui injuriam fecerunt, reconciliemur, sive illi jure, sive injuryia irascantur. Si enim vita hac mortali reconciliatus fueris, a futuro liber judicio evaseris; sin autem interim manente inimicitia, mors adveniens abduxerit, vigente animis simultate, ad tremendum illud deinceps tribunal causam deferri necesse est, extremodoque supplicio addiceris, illius sententia, qui illorum omnium judex existit; amboque indeprecabilem luetis pœnā: is quidem qui injuria iratus est,*

#### NOTÆ.

(f) **Ηκιστα κακίαν οὐχ ὑφορᾶται.** Illic idem ἡκιστα, quod μάλιστα, qui usus vocis pervius, optimè Phavorino expositus.

Quod itaque jejunio et lamentis, precibusque et A cilicio et cinere, longaque ac multiplici confessione vix alii impleverint, ut peccata sua abstergant; hoc nobis facile praestare licet absq[ue] cilicio et cinere et jejunio, modo solum sincere exque animo dimiserimus illis qui injuriam fecerunt.

Quovis peccato, injuriarum memoria ac similitas deterior est.

Ingenium malitiae expers, tardius quoque mala suspicatur.

Cum videris inimicum incidisse in tuas manus, ne tempus illud vindictae putaveris, sed præstandæ salutis. Idecirco tunc maxime hostibus parcendum est, cum eorum potiti fuerimus.

Fecit quis injuriam? tu ne reddideris; alioqui par illi ipse rursus evasisti. Nemo enim malum malo sanat, sed malum bono.

*Nisi.* — Qui pro bonis rependit mala, ab ejus domo mala non ejicientur.

*Philonis.* — Qui veniam delictorum petas, fac ut et ipse illis ignoscas, qui in te deliquerunt. Nempe, dimittenti dimittitur, quodque conservis reconciliamur, hoc assequiūmur, ut a divina ira liberemur.

*Eusebii.* — Dona injuriarum extinguiunt memoriam; id quod ex Jacobo discere licet, qui Esau fratrem cum trecentis illi obviam factum, munieribus expugnavit. Nos tamen qui pauperes sumus, quod usus est, mensa impleamus.

*Martini anachoretæ.* — Qui dæmonibus insensu[m] odio est, haud idem insensus hominibus est; pacem vero cum illis habet, qui in fratrem ira est accensus.

*Cræsus.* — Ferunt Cræsum, ei, qui alium occidisset, iram remissee, cum is ulro se ad ptenam afferret; eaque ipsa ratione 682 magnum Cyrum parta Victoria, cum ipso amicitiam inlisse.

*Moschionis.* — In quibus alios lædere animo constitutum est, in his damnum te accepturum majus, expectato.

*Epicuri.* — Inimico rogante ne averseris, ac petitionem differas: verum ipse cautus esto; nihil enim a cane diversus est.

*Theopompi.* — Diligentiam habe, ut breves tibi inimicitiae sint; dilectionem vero in longa producas tempora.

*Aeschines.* — Aeschines orator Atheniensium sententia civitate multatus, cum Demosthenes decem millibus librarum Atticarum ei missis, forti animo quod sic triste evenerat, ferre suaderet. At, qua ratione, inquit, possum non discruciar, ea civitate ejectus, ubi qui læsi injuria sunt, lèdentis etiam beneficis demerentur?

### SERMO LXVII.

*De ritæ inæqualitate.*

*Iean.* xvi. 20. — Amen, amen dico vobis, quia

“In Cœsn. Stob. 245.

Ο τοινυ διὰ νηστεῖας, διὰ ὁδυρμῶν καὶ εὐκήων, καὶ σάκκου καὶ σπόδου καὶ μυρίας ἐξομολογήσας μόλις ἔτεροι κατορθοῦσι, τὸ τὰ ἀμαρτῆματα ἐξαλεῖφεν λέγω τὰ ἐσυτῶν· τοῦτο ἔξεστιν ήμιν ρρᾶις ποιεῖν χωρὶς σάκκου καὶ σπόδου καὶ νηστεῖας, ἀν μόνον ἀπὸ τῆς διανοίας ἐξαλείψαμεν τὴν ἥργην, καὶ μετὰ εἰλικρινεῖας ἀφῶμεν τοὺς ἀδικηδάνους τημάς.

Παντὸς ἀμαρτῆματος τὸ μνησικακεῖν χείρον.

Τὸ κακίας ἀλεύθερον, καὶ ὑφορδόθαι κακίαν ἀργότερον.

“Οταν ἔσῃς τὸν ἔχθρον ἐμπεσόντα εἰς τὰς χεῖρας τὰς σάς, μὴ νόμιζε τις μωρίας, ἀλλὰ αντηρίας ἐκείνον εἶναι τὸν καιρόν. Διὰ τοῦτο τότε μάλιστα δεῖ φείβεσθαι τῶν ἔχθρῶν, ὅταν αὐτῶν γενώμεθα κύριοι.

‘Ἐλύπησο τις; μὴ ἀντιλυπήσῃς· ἐπει γέγονας ἐκείνων πάλιν θεος. Οὐδεὶς γάρ κακὸν κακῷ ιταῖ, ἀλλ’ ἀγαθῷ τὸ κακόν.

*Nelion.* — “Ος ἀποδίδωσι κακά ἀνε ἀγαθῶν, οὐκ ἔξενεχθῇ κακά ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ.

*Φιλωτος.* — Συγκύμηνος εἰτούμενος ἀμαρτημένων, συγγίνεσθαι καὶ αὐτὸς τυῖς εἰς τὸ πλημμελοῦσιν· δὲτι ἀφέσει ἀντιδίδοται ἀφεσις, καὶ τὸ πρὸς τοὺς ὅμοδούλους τημῶν καταλλαγὴ, τῆς θείας ὄργης γίνεται ἀπαλλαγὴ.

*Eunap.* — Μνησικακίαν οθέννυσι δῶρα· καὶ πειθότω σε τακώδ τὸν Ἡσαῦ δόμασιν ὑπελθόντα μετὰ εριακοσίων εἰς ἀπάντησιν ἐξελθόντα. ‘Ἄλλ’ ἡμεῖς πίνητες θυτες τραπέζῃ τὴν χρέαν τιληρώσωμεν.

*Mapelioru[m] ἀναχωρητοῦ.* — “Ο δαίμονος μνησικῶν, ἀνθρώπος σὺ μνησικακή· εἰρηνεύει δὲ μετὰ δαιμόνων, δὲ τῷ ἀδελφῷ μηνιῶν.

*Kroisoc.* — Κροίσος τῷ πατέροφόνῳ τὴν ἥργην ἀφέναι λέγεται, ἐαυτὸν παραδόντες εἰς τιμωρίαν· καὶ Κύρος ὁ μέγας αὐτῷ τούτῳ τῷ Κροίσῳ φίλος γίνεσθαι μετὰ νίκην.

*Moschionis.* — Εν ὅλεσ πλήθει τῶν μείζονα, ἐν τούταις βλέποντας ἐπιπίει τὴν μείζονα.

*Ἐπικούρου.* — ‘Ἐχθροῦ δειθέντος μὴ ἀποστραφῆς τὴν ἀξιωσιν· πλὴν ἀσφαλίζουσαντόν. Οὐδέν γάρ κυνὸς διαφέρει.

*Θεοπόμπου.* — Σπουδαζε τὰς μὲν ἔχθρας, διεγόχρονίους ποιεῖσθαι· τὰς δὲ ἀγάπας, πολυχρονίους.

*Aἰσχίνης.* — Αἰσχίνης ὁ φίλωρ, μετὰ τὸ Ἀθηναῖον αὐτοῦ καταψήσασθαι, δημοσθένους αὐτῷ μυρίας Ἀττικάς πέμψαντος, καὶ γενναίων τὴν πειστασιν φέρειν παραχαλοῦντος, Καὶ πᾶς, Εφη, δύναμαι μὴ λυπεῖσθαι τοιαύτης ἐκβαλλόμενος πατέρος, ἐν ᾧ οἱ ἀδικηθέντες καὶ προσωφελῶσι τοὺς ἀδικοῦντας;

### ΛΟΓΟΣ ΣΖ' 4.

*Perὶ βίου ἀνωμαλίας.*

*Iωάν.* 15'. — ‘Ἄγιν, ἀμήν λέγω θυμίν, δε τιλε-

οτε καὶ θρηνήστε υμεῖς, δὲ κόσμος χαρήσεται· ἀλλ' ἡ λύτη υμῶν εἰ; χαρὰν γενήσεται. Ἡ γυνὴ σταν εἰκῇ, λύπην ἔχει, διὶς ἡδεῖν ἡ ὥρα αὐτῆς· σταν δὲ γεννήσῃ τὸ παιδίον, οὐκ ἔτι μνημονεῖς τῆς θλίψεως διὰ τὴν χαράν, διὶς ἐγεννήθη θνητωπός εἰς τὸν κόσμον.

**A'. Τιμ. c'.** — Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰώνι παράγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ τὴπικέναι ἐπὶ τελεύτου δόηλότης, ἀλλ' ἐν τῷ Θεῷ τῷ ζῶντι.

**Σολομ. δ'.** — Καπνὸς ἡ πνοή ἐν φισὶν ἡμῶν· καὶ παρελεύσεται διὰ τοῦ ἡμῶν ὡς ἵχνη νεφέλης. Σκιᾶς τῷρε πάροδος διὰ τοῦ ἡμῶν.

**Σολομ. ε'.** — Τὶ ὡρέλησεν ἡμᾶς; ἡ ὑπεργραφαία ἡμῶν; Τὶ δὲ πλοῦτος; μετὰ ἀλαζονείας συμβέβληται ἡμῖν; Παρηῆλθε πάντα ἐκεῖνα ὡς σκιᾶ, καὶ ὡς ἀγγελία διατρέχουσα· ὡς ναῦς διερχομένη χυμανός μενον ὑδωρ, ἃς διαβάστης οὐκ ἔστιν ἔγχος εὑρεῖν, οὐδὲ ἀτραπὴν πορείας αὐτῆς (g) ἐν κύμασιν, ὡς ὄρνιθος διεπτάντος ἀτέρα οὐδὲν εὑρίσκεται τεκμήριον πορείας.

**Σιράχ ια'**. — Πολλοὶ τύραννοι ἐκάθισαν ἐπὶ ἐδάφους (h) δὲ ἀνυπονόητος ἐφόρεσ πιάδημα.

**Βασιλείου.** — "Μετέπειτα οὖν θάλασσαν ἀμήχανον ἐπὶ πολὺ τὴν αὐτήν διαρκέσται· τὴν γάρ νῦν λεῖαν καὶ στεθηράν, μικρὸν ὑστερὸν δύει· βίαις ἀνέμων τραχυνομένην· καὶ πάλιν τὴν ἀγριαίνουσαν καὶ βρασσομένην τῷ κλύδωνι, βαθεῖα γαλήνη κατεστόρεσεν, οὐτως καὶ τὰ τοῦ βίου πράγματα ἥδιοις λαμβάνει περιστροφάς ἢ φέκατερα.

**Θεολόγου.** — Φύει μὲν οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων βίβαιον οὐδὲ ὄμαλὸν οὐδὲ αἰνταρχες· ἀλλὰ κύκλος τις τῶν ἡμετέρων πειτρέχει πραγμάτων, ἀλλοτε διλας ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας πολλάκις, ἔστι δὲ ὅτε καὶ ὥρας, φύρων μεταβολάς· καὶ αὔραις μᾶλλον ἔστι πιστεύειν οὐχ ισταμέναις, καὶ νηδεῖς ποντοπορούσσης ἔχεσιν, καὶ νυκτὸς ἀπατηλοῖς ὀνειρασιν, ὃν πρὸς ὅλιγον ἡ χάρις, καὶ δοσα κατὰ φάμμον παιδεῖς τυπεῖσι παιζόντες, ἢ ἀνθρώπων εὐημερίαις.

**Χρυσοστ.** — "Μετέπειτα γάρ ἡ τῶν πλουσίων ὑδάτων φορά, δεξαμένη τὸ ἐπιφρέον, πομφλυγας διαίστησι· καὶ αἱ μὲν αὐτῶν ἅμα τῷ γενέσθαι ἐρράγησαν, αἱ δὲ πλειόν οὐχικαθεῖσαι, μετέπειτα καὶ αὐταὶ ἐρράγησαν· τὸν αὐτὸν τρόπον ἡ θάλασσα τοῦ βίου τούτου, τοὺς μὲν ὅλιγον φανέντας ἐκάλυψε, τοὺς δὲ ἐπιπλείον διαρκέσαντας καὶ αὐτοὺς κατεπνήσεν.

C

A plorabitis et flebitis vos ; mundus autem gaudebit ; sed dolor vester vertetur in gaudium. Mulier, cum parit, dolorem habet, quia venit hora ejus ; cum autem pepercit puerum, jam non meminit angustiae, præ gaudio, quia natus est homo in mundo.

**I Tim. vi. 17.** — Divitibus hujus saeculi praedipe non sublime sapere, nec sperare in incerto divitiarum, sed in Deo vivo.

**Sap. ii, 2, 3, 5.** — Fumus fatus in naribus nostris. Et : Transibit vita nostra sicut vestigium nebulæ : umbræ enim transitus est vita nostra.

**Sap. v. 8.** — Quid nobis prosum superbia nostra? Quid divitiae cum jacantia nobis contulere? Transierunt omnia illa tanquam umbra, et tanquam nuntius transcurrentes ; tanquam navis quæ prætererit fluctuantem aquam, cuius, cum præterierit, non est vestigium invenire, neque semel tam viæ ejus in fluctibus ; sicut avis pervolantis aerem nullum invenitur indicium itineris.

**Eccli. xi. 5.** — Multi tyranni in solio sedere ; et de quo nullus unquam suspicatus esset, diadema gestavit.

**Basilii.** — Quemadmodum fieri nequit, ut mare diutius idem ipsum perseveret : quod enim nunc placidum ac tranquillum est, brevi post ventorum vi exasperari conspicias ; 683 vicissimque exasperatum ac procella exæstuans, alta constravit sopivitque tranquillitas : ad eum modum viæ rerum facilis ad utrumlibet inversio est.

**Theologi.** — Humanarum rerum nihil natura firmum aut æquabile, vel sibi sufficiens ; sed orbis quidam rerum nostrarum continuo vertitur, alias alio una plerumque die, quandoque vero etiam horula, mutationes ferens ; præstetque auris nihil consistentibus, navisque pontium secantis vestigillis, aut falsa ludentibus specie noctis insomniis (quorum ad pusillum gratia est), quidquid denique pueri ludo in arena delineant, quam prosperis hominum rebus credere.

**Chrysost.** — Quemadmodum enim copioso latice aucti rivuli influentes aquas excipientes bullas excitant, aliæque mox naæ effringuntur, aliæque majori tumore distentæ, ipsæ quoque postea dirumpuntur ; sic et saeculi mare, alias paululum illuminantes, operuit ; alias paulo amplius superstites atque extantes, ipsos quoque profundo mersit.

#### NOTÆ.

(g) Οὐδὲ ἀτραπὸν πορείας αὐτῆς. Sixt. ἀτραπὸν τρόπος, ut ei Vulg. *semitem carine*. Codex Alex. τρόπως, insolito dignendi casu. Refertur et τρόπιδος ex Arist. Scholiaste Arg.; aliaque habent τρόπον. *semitem viarum*; quod proprius est nostro Maximi, πορείας.

(h) Ἔκδισταν ἐτ' ἑδάφους. Humi in solo sederunt. Sic palam Græca, pro quo Vulg. sederunt in throno; putatque Nobiliss ex solo factum solio, quod quispiam deinde mutaverit throno: quod tamen Romani correctores nihil mutarunt, alicipitem locum putaverunt. Fateor non occurrere vocem affinem huic ἑδάφους, quæ solium vel thronum po-

tuerit parere : perinde tamen Syr. et Arab. unde-  
cunquæ baserunt; qui et *tyranni* vocem, non satis  
commode, despecti, ignobiles reddunt; cum sit potius,  
*reges, principes*; in quibus ejus vicissitudinis  
clara omni ævo exempla, nostroque saepius visa :  
ac pene coronis, in meo pauper merens ordine,  
religiosissimus P. Fr. Dominicus Othomannus,  
Ibraimi (si tamen vera rumor loquitur) primogenitus,  
ipse imperii Turcarum hæres, nisi eum Pro-  
videntia Christi militantem acie, ac Prædicatorum  
implentem cuneum, magno illi parente duceque  
Dominico, mellori imperio destinasset.

Prospere cedentibus tibi omnibus, mutationem exspecta; vicissimque inopinatis malis cinctus undique ac obvolutus, quæ fausta sint ac secunda spera.

Vitæ hujus splendida ac magnifica, mortuis ipsis corporibus minus utilia.

In vitæ sereno constitutus, rerum quoque turbinem quandoque exspecta.

Rebus in aspectum cadentibus diligentiam habere, illorum proprium est, qui ævi futuri nullam animo statuum spem.

*Nili.* — Ne nobis in sæculo hoc fraudi sint, quæ præmagnifica ac splendida sunt. Prorsus enim transeunt, nec quidquam stabile est, eorum, quæ in sensum cadunt.

Cunctis tibi rebus secundis auris fluentibus jacturam exspecta.

*Dionis Romani.* — Multi sunt, qui secundis rebus doleant, multi vero etiam quæ in malis gaudeant. Quam multi etiam opibus affluent, animo anguntur! quam multi vero paupertate pressi, sibi delicias ducunt! Sunt quibus decor ac forma roburque damnum attulit; sunt quibus turpis ipsa species ac infirmitas utilis fuit. Nonnulli pacem præ bello colunt; alii bellum quam pacem malunt. Nonne quidam aliorum semper fulti imperio ac dominatu, dire ejulantur? Ac (quod maximum) pars hominum plurima, quod vivunt injucunde habent; longe plurimi, dulciter moriuntur.

*Socrates.* — Idem est rebus secundis altum sapere, 684 et via lubrica stadium currere.

*Aristonymi.* — Vita theatro similis est. Hincque adeo est, ut haud raro, qui pessimi sunt, in humannis optimum locum teneant.

*Democrit.* — Temporum vicissitudinibus, qui et valde potentes sunt, infirmiorum necessariam opem agnoscunt.

*Hippothountis.* — Homo cum sis, memor esto communis fortunæ ac sortis.

*Isidori.* — Mortalis cum sis, conate ut videoas quæ retro sunt.

*Euripid.*

*Nihil in mortali firmum genere consistit;*  
*Nec enim qui vivat aliquis est, quo modo ipse velit.*

*Incerti.* — Nemo est qui in omnibus præclare et ex virtute agat:

Sed et te unum quemdam e vulgo esse existimato.

*Diogenes.* — O mortale ac ærumnosum hominum genus.

Quam nihil sumus! quam quod umbris similes, Pondus terræ inutile oberramus!

*Apelles.* — Apelles pictor, cum ex eo quæreretur, quid causæ esset cur fortunam sedentem pingeret; Non enim, ait, stat.

*Bias.* — Aiebat idem, sic vitam metiendam, ut qui et multum temporis, et pusillum victurus sis.

A Πάντων σου τῶν πραγμάτων κατευδουμένων, ἐκδέχου μεταβολήν· καὶ πάλιν ὑπὸ τῶν ἀπροσδοκήτων συμφορῶν κυκλούμενος, ἐλπίζε τὰ χρηστὰ καὶ χρείστονα.

Νεκρῶν ἀχρηστέρα τὰ λαμπρὰ τοῦ παρόντος βίου.

Ἐν τῇ εὐδίᾳ ὅν τοῦ βίου, ἐκδέχου ποτὲ καὶ χειμῶνα πραγμάτων.

Τὸ περὶ τὰ φαινόμενα τὴν σπουδὴν ἔχειν, ίδιον ἔστιν τοῖς μηδεμίαιν τοῦ μέλλοντος αἰώνος ἕαυτοῖς θυτιθεμένοις ἐλπίδα.

*Nellos.* — Μή ἔξαπάτω ἡμᾶς ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ περιφανῆ καὶ λαμπρὰ δεικνύμενα πράγματα. Παρέρχεται γάρ πάντως, καὶ οὐδὲν τῶν φαινομένων Β στάτιμον.

Πάντων σου τῶν πραγμάτων κατευδουμένων, ἐκδέχου ζημίαν.

*Alaios Pomaion.* — Πολλοὶ μὲν ἐπὶ τοῖς ἀμελυοσιν ἀλγοῦσι, πολλοὶ δὲ καὶ ἐπὶ τοῖς χείροις χαίρουσι. Πόσοι μὲν γάρ πλουτοῦντες δύσθονται! Πόσοι δὲ πενθεμένοι ἥδονται! "Ἄλλους κάλλος καὶ ισχὺς ἔβλαψεν, ἄλλους αἰσχύς καὶ αἰσθένεια ὠφέλησεν. Τετεροὶ τὴν εἰρήνην πρὸ τοῦ πολέμου τιμῶσιν. Στεροὶ πολεμεῖν μᾶλλον ή εἰρήνην ἔθέλουσι. Τί δ' οὐκ ἀεὶ τυραννοῦντες τινες ὀλοφύρονται; Καὶ τὸ μέγιστον, πλεῖστοι μὲν ὅσοι ἀγδῶς ζῶσιν· πλεῖστοι δὲ ἡδέως ἀποθνήσκουσιν.

## C

*Sakhratης.* — Ταῦτα ἔστιν ἐπὶ εὐτυχίᾳ μέγα φρονεῖν, καὶ ἐπὶ δἰλισθηρᾶς ὁδοῦ σταθισθρομένιν.

*Aristotawmū.* — Εοικεν ὁ βίος θεάτρῳ. Διὸ παλλάκις χείριστοι τὸν κάλλιστον ἐν ἕαυτοῖς κατέχουσι τόπον.

*Aημοκρίτ.* — Ταῖς τῶν κατιρῶν μεταβολαῖς, καὶ οἱ σφόδρα δυνατοὶ τῶν διαθενεστέρων ἐνδεεῖς γίνονται.

*Ιπποθοούντ:* — "Ανθρωπος ὁν, μέμνησο τῆς κοινῆς τύχης.

*Iσιδώρου.* — Θυητὸς πεφυκὼς, τὰ ὄπισιν πειρῶ βλέπειν.

*Εὐριπίδου.*

*Béβαιοις οὐδέτερος στιτιρ ἐγ θητῷ γέρει,*  
*Βιοὶ γάρ οὐδέτερος δρ προαιρεῖται τρόπον.*

*Άρωνύμου.*

*Οὐκ ἔστιτιρ δστις πάτερ ἀτῆρ εὐδοκιμεῖ.*  
*Εἴται δ' ὑπόλαβε καὶ σὲ τῶν πολλῶν ἔτα.*

*Διογένης.*

*Ω θητὴρ ἀτρῶν καὶ ταλαιπωρογέρος,*  
*Ως οὐδέτερος δσμετερ πλῆρη σκιαῖς ἐοικέτες,*  
*Βάρος περισσούρ γῆς ἀραστρογάμενοι!*

*Ο Άτελλῆς δ ζωγράφος ἀρωτηθεὶς, διετί τῇ Τύχῃ καθημένην ἔγραψεν, εἶπεν, Οὐκ ἔστηκε γάρ.*

*Βίας.* — Ο αὐτὸς Βίετος, τὸν βίον οὕτω μετρεῖν, ὡς καὶ πολὺν, καὶ διάγον χρίνον θιωσθενος.

*Sophocli. èr Alarci.*

'Ως ἡμέρα καλύει τε κάρδαγε πίλιν,  
Οὐτεως ἀπαρτε τὰ ἀνθρώπινα.

*AUGOS ΕΗ' 14.*

Περὶ τοῦ, ὅτι δεῖ τιμῆσαι ἀρετὴν καὶ κολάζειν  
κακίαν.

*Ιωάν. ε'. Ἐκπορεύεσθαι: οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήταν-*  
*τες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες,*  
*εἰς ἀνάστασιν κρίσεως.*

*Β'. Πετρ. β'. — Οἵδεν Κύριος εὐσεβεῖς ἐκ πειρα-*  
*σμοῦ βύσθαι· ἀδίκους δὲ εἰς ἡμέραν κρίσεως*  
*κολάζομένους τηρεῖν.*

*Παροιμ. κα'. — Ζῆμιουμένου ἀκολάστου, πανουρ-*  
*γήστερος γίνεται δικαῖος.*

*Παροιμ. κβ'. — Πανούργος ίδων πονηρὸν τιμω-*  
*ρούμενον, κραταῖς αὐτὸς παιδεύεται.*

*Σιράχ 1'. — Οὐ δίκαιοις ἀτιμάται πτωχὸν συνετόν,*  
*καὶ οὐ καθῆκον δοξάται ἀμαρτωλόν.*

*Βασιλ. — Ἐάν οἱ σωφρονοῦντες τοὺς φαύλους*  
*ἴωσιν ἀτιμαζομένους, πολὺ προθυμότερον τῆς ἀρε-*  
*τῆς ἀνθίξονται.*

*Ἄλλος μὲν οὖν εἶη περὶ ταῦτα τολμηρὸς καὶ γεν-*  
*νιδας· μᾶλλον δὲ εἶη μηδεῖς. Ἐγώ δὲ δικῶ κακίᾳ*  
*διῦνας πάντας τὴν ἐντεῦθεν κόλασιν, η̄ εὐσεβεῖς τὴν*  
*δίνεσιν. Ἄλλ' ἔστι μὲν δεῖς καὶ πρός τι χρήσιμον, η̄*  
*κακίας ἐγκατόπομένης, δυσπάθεια τῶν πονηρῶν· η̄*  
*ἀρετῆς ὁδοποιούμένης, εὐπάθεια τῶν βελτιόνων·*  
*οὐκ ἂλλ' δὲ, οὐδὲ πάντας· ἀλλ' εἶναι τοῦτο μόνον*  
*καὶ τοῦ τοῦ μέλλοντος, καθ' ὃν οἱ μὲν τὰ τῆς ἀρετῆς*  
*ἄθλα, οἱ δὲ τὰ τῆς κακίας ἐπιτίμια δέξονται.*

*Χρυσοστ. — Άδες τῷ δεομένῳ, καὶ μὴ δῆψις τῷ δρ-*  
*γουμένῳ, ίνα μὴ μετὰ τῶν σῶν χρημάτων καὶ τὴν*  
*ψυχὴν ἀπολέσῃς τὴν ἔκείνου. Σὺ γάρ αἰτίος εἰς τῆς*  
*ἔκείνου ἀπωλείας, διὰ τῆς ἀκάρου φιλοτιμίας. Εἰ*  
*γάρ οἱ ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας ἔδεσαν, διὸ τὸ ἐπιτήδευμα*  
*αὐτοῖς ἀκερδὲς ἔμελεν ἔσεσθαι, πάλαι ἀν ἐπεισαν-*  
*το ταῦτα ἐπιτηδεύοντες.*

*Ἔστα. γ'. — Ἀδικεῖ τοὺς ἀγαθούς, δὲ φειδόμενος*  
*τῶν κακῶν.*

*Οὐσοι τοὺς ἀδικοῦντας κολάζουσιν, οὗτοι τοὺς*  
*ἀλλούς ἀδικεῖσθαι κωλύουσιν.*

*Οὐ ἀρετὴν τιμῶν, πρώτην ἀλήθειαν. τιμῆσαι, καὶ*  
*μᾶλιστα ὡς ἀγαθού παντὸς ἡγεμονεύουσαν.*

*Σόλων. — Σόλων δὲ σοφὸς, ἐκείνην εἶπεν ἀριστα*  
*οἰκεῖσθαι τὴν πόλιν, ἐν οἷς τοὺς ἀγαθούς συμβαίνει*  
*τοῦ μαθηταῖς κάκιστα δὲ οἰκεῖσθαι, ἐν οἷς τοὺς κακούς.*

*Σέξιτον. — Δύο ἀφορμαὶ κινοῦσιν ἀνθρωπὸν εἰς*  
*θεοῦ ἐπιμέλειαν· τιμωρία δυσσεβείας, καὶ γνώμης*  
*εὑσεβοῦς ἀμοιβαί.*

*Ἀφρότητος γίνεται κακία ἐπαινούμενη.*

*Προκοπίου βήτορος. — Μή τιμωμένης ἀρετῆς,*  
*τὰ κακά παρδρητάζεται.*

<sup>14</sup> In Gesu. Stob. 5.

A

*Sophoclis in Ajace.*

*Qua ratione inclinat dies, ac rursum assurgit,*  
*Sic et humanæ res omnes.*

*SERMO LXVIII.*

*Honorū habendam virtutem, vitium punieundum.*

*Joan. v, 29. — Procedent qui bona fecerunt in*  
*resurrectionem vitæ; qui vero mala egerunt, in*  
*resurrectionem judicii.*

*II Petr. ii, 9. — Novit Dominus pios de tenta-*  
*tione eripere; iniquos vero in diem judicii reser-*  
*vare cruciando.*

*Prov. xi, 11. — Multato pestilente, astutior fit*  
*simplex.*

*Prov. xxii, 3. — Callidus videns malum pœnas*  
*B dantem, valde ipse eruditur.*

*Ecclesi. x, 26. — Non justum est despicere paupe-*  
*rem sensatum, nec decet magnificare virum pecca-*  
*torem.*

*Basilii. — Cum viri sobrii ac prudentes, malos*  
*homines contemptos adverterint, majori longe*  
*alacritate incumbent ipsi virtuti.*

**685** *Alius sane hisce in rebus audax præsiden-*  
*torque exstiterit; quinimo nec quisquam fuerit.*  
*Cæterum hæreco ego, nec me adduci sinor, ut præ-*  
*sentī əvo supplicia vitio, aut pietati remissionem*  
*ac delicias, omnino ascribam: sed est quandoque*  
*quidem, quod ita utile sit, ut nequitia inhibeatur,*  
*tum malorum calamitas, tum ut virtus prosperos*  
*successus habeat, ac provehatur ipsius cultorum*  
*felicitas, sed non semper prorsusque; verum futuro*  
*id əvo deditum, quo alii quidem virtutis præmia,*  
*alii malorum pœnas receptiuri sunt.*

*Chrysost. — Da indigenti, nec tripudianti dederis,*  
*ne cum tuis opibus, ejus ipsius animam perdideras.*  
*Tu enim, quod sic importune munificus es, perdi-*  
*ctionis illi auctor existis. Si enim qui in orchestra*  
*ludunt, exploratum haberent, nullum sibi eo ex*  
*instituto lucellum fore, illo pridem jam abstinuis-*  
*sent.*

*Isaiæ. — In bonos injurius est, qui parcit malis.*

*Qui in eos ulciscuntur, qui injuria lèdunt, hi,*  
*ne alii lèdantur, impediunt.*

*Virtutis cultor, p̄mīam veritatem collit, caue*  
*maxime ratione, quod omnis bonidux ac ausper*  
*existit.*

*Solon. — Solon ille sapiens, eam optime civita-*  
*tem habitari aiebat, in qua bonos colli contigeret;*  
*pessimeque eam, in qua mali honores obtinerent.*

*Sexti. — Duo sunt quæ hominem moveant, ut*  
*Deo curam impendat; impietatis poena, ac religiosa*  
*mentis p̄mīa.*

*Intolerabile vitium redditur, quod laudibus ful-*  
*citur.*

*Procopii rhetoris. — Virtute honorem non ha-*  
*bente, effronti petulantia vitium proditur.*

*Philonis.* — Si utrinque clarere, ac officio præclare defungi libet, eos qui se optime gerant in priuis honorâ, ac qñl vitio indulgent, increpa ac castiga.

*Socrates.* — Interrogatus Socrates quænam civitas optime habitaretur, Ea, inquit, quæ legibus regitur, ac eos qui injuria lèdent, ulciscitur.

### SÉRMO LXIX.

*De cæco sui amore ac proprio.*

*Joan.* xii, 25. — Qui amat animam suam, perdet eam; et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam.

*H Cor.* x, 18. — Non qui seipsum commendat, ille probatus **686** est, sed quem Deus commendat.

*Philipp.* ii, 21. — Omnes quæ sua querunt, non quæ Iesu Christi.

*Eccli.* xxxvii, 50. — Fili, in vita tua tenta animam tuam, et vide quid malum sit ei, et ne dedevis illi: non enim omnia omnibus conducunt.

*Prov.* xxi, 2. — Omnis vir videtur sibi justus; appendit vero corda Dominus.

*Prov.* xxvii, 2. — Laudet te proximus, et non os tuum; aliena, et non tua labia.

*Basilii.* — Probrum est viro, qui hac vere dignus sit appellatione, superflui cultus ac deliciarum corporis appetentiorem esse, sive cuivis alii degeneri animo, Kbidini studere. Omnem enim diligentiam conferre uti se corpus laudissime habeat, ejus sit qui ipse scipsum non cognoscat, nec quod ita sapienter injunctum est, intelligat.

*Chrysost.* — Nemo amicus, nemo frater. Unausquisque res nostras consideremus. Ea ratio est, cur et nostra accidamus, imbecillesque, ac tum hominibus, tum diabolo faciles expugnat simus, quod una quasi contesseratione inter nos minime convenimus. Nam et in prælio instructaque acie, quisquis miles hoc unum spectat, ut fuga salutem expediat, una secum perdit et reliquos: uti vero qui strenuus est, ac pro aliis arma sumit, sibi adeo cum reliquis auctor salutis est.

Qui non suscipit, quam ipsi frater adhibet curam, ipse a se quoque dissentit.

*Theologi.* — Uno hoc capite omnes pii sumus, quod reliquos impietatis insimulamus: ipsi nobis lenes judices, aliorumque duri exactique censores.

Inter nos spiritualiter versemur: fratrum potius, quam ipsi nostri amantiores simus.

*Philonis.* — Qui in sui duntaxat gratiam cuncta agunt, cæco sui amoris, pessimo vitio studium operamque ponunt.

*Critii.* — Dirum vero, cum quis sanis rationibus esse sibi videatur, nec tamen sit.

Probi sumus atque acuti, ut videamus aliorum malum.

Nos vero ipsi cum facimus, nescimus.

<sup>14</sup> In Gesn. Stob. 105.

*A Philo.* — Εἰ βούλει διττῶς εὐδοκιμεῖν, καὶ τοὺς κάλλιστα ποιοῦντας προτίμα, καὶ τοὺς τὰ χείρα πράττοντας ἐπιτίμα.

*Sωκράτης.* — Ἐρωτηθεὶς ποια πόλις ἀριστα οἰκεῖται, ἔφη, Ἡ μετὰ νόμου ζῶσα, καὶ τοῖς ἀδικοῦσιν ἐπεξιώσα.

### ΛΟΓΟΣ ΕΘ' <sup>14</sup>.

*Περὶ φιλαυτίας.*

*Iωάν.* i, 9. — Οἱ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτὴν· καὶ δι μισῶν αὐτὴν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰς ζῶνταν αἰώνιον φυλάξει αὐτὴν.

*β' Κορινθ.* i. — Οὐχ δὲ ἐαυτῶν συνιστῶν, ἐκείνος ἐστι δόκιμος, ἀλλ' ὁ δὲ Κύριος συνίστησιν.

*γ' Φιλιππ.* β. — Οἱ πάντες τὰ ἐαυτῶν ζητούσεν, οὐ τὰ τοῦ Χριστοῦ.

*Σιράχ* λζ'. — Τέχνον, ἐν τῇ ζωῇ σου πείρασον τὴν ψυχὴν σου, καὶ ἵδε τὶ πονηρὸν αὐτῇ, καὶ μή δῆς αὐτῇ· οὐ γάρ πάντα πᾶσι συμφέρει.

*Παροιμ.* κα'. — Πᾶς ἀνὴρ φαίνεται ἐαυτῷ δίκαιος· κατευθύνει δὲ καρδίας Κύριος.

*Πυροιμ.* κζ'. — Ἐγκωμιαζέτω σε δὲ πέλας, καὶ μὴ τὸ σὸν στάμα· ἀλλοτρία, καὶ μὴ τὰ σὰ χειλή.

*Βασιλ.* — Οὐειδος γάρ ἀνόρι, τῷ γε ὡς ἀληθῶς τῆς προσηγορίας ταύτης ἀξίω, καλλωπιστὴν καὶ φιλοσόματον εἶναι, ἢ πρὸς ἄλλο τι τῶν πεθῶν ἀγεννῶν διακείσθαι. Τὸ γάρ τὴν πᾶσαν σπουδὴν εἰσφέρεσθαι, ὅπως ὡς κάλλιστα αὐτοῦ τὸ σῶμα ξῆν, οὐ διαγινώσκοντος ἐαυτὸν ἐστιν, οὐδὲ συγιένετος τοῦ σοφοῦ παραγγέλματος.

*Χρυσοστ.* — Οὐδεὶς φίλος, οὐδεὶς ἀδελφός. Τὰ ἐαυτῶν σκοπούμεν ἔχαστος. Διὰ τοῦτο καὶ τὰ ἐαυτῶν κολοδοῦμεν, καὶ ἀσθενεῖς καὶ εὐκαταγώνιστοι καὶ ἀνθρώποις καὶ διαβόλῳ ἐσμέν, ἐκ τοῦ μὴ συνασπίζειν ἀλλήλους. Καὶ γάρ ἐν πολέμῳ καὶ παρατάξει, δὲ πρὸς τοῦτο μόνον ὅρῶν στρατιώτης, ὅπως ἐαυτὸν διασώσῃ φυγῶν, καὶ τοὺς ἀλλούς μεθ' ἐαυτοῦ συναπόλλυσιν· ὥσπερ οὖν ὁ γενναῖος, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀλλῶν τὰ δηλικὰ πιθέμενος, μετὰ τῶν ἀλλῶν καὶ ἐαυτὸν διασώζει.

Ο μὴ καταδεχόμενος τὴν παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ θεραπείαν προσαγομένην αὐτῷ, ἀσύμφωνός ἐστι καὶ αὐτὸς ἐαυτῷ.

*Θεολόγου.* — Πάντες μὲν εὑσεβεῖς ἔχειν δέ τοῦ καταγιώσκειν ἀλλήλων ἀσθείαν· τῶν μὲν ίδιων προτοίς χριταῖ, τῶν δὲ ἀλλοτρίων ἀκριβεῖς ἐξετασταί.

Συνῶμεν ἀλλήλοις πνευματικῶς· γενώμεθα φίλοις μᾶλλον τῇ φιλαυτίᾳ.

*Φιλων.* — Οἱ ἐαυτῶν μόνον ἔνεκα πάντα πράττοντες, φιλαυτίας μέγιστον κακὸν ἐπιτηδεύσουσιν.

*Ἄντοι δὲ ὅταν ποιῶμεν, οὐ γινώσκομεν.*

*Κριτίου.*

*Δειρὸν δὲ ὅταν τις μὴ φρονῶν δοκῇ φρονεῖν.*

*Ἄγαθοι δὲ τὸ κακόν ἐσμεν ἐφ' ἐτέρων ιδεῖν.*

*Merdvörp.*

Οὐδεὶς ἡπ' αὐτοῦ τὸ κακὸν συνορᾶ, Πάμφιλος,  
Ἐνέργου δ' ασχημούντος, σοφῶς δύνεται.

**Διογένης Ή.** — Διογένης ἐρωτηθεὶς, Τί χαλεπώτατον; Τὸ γινώσκειν ἔστι δὲ, Ἑφρ. Πολλὰ γάρ οὐκ φιλαστίας ἔχαστον ἔστι τῷ προστιθέναι.

'Ο αὐτός, τῶν ἀνθρώπων ἕνιους ἔφη τὰ δέοντα λέγοντας, ἔστιν οὐκ ἀκούειν· ὁσπερ καὶ τὰς λύρας καλὸν φιλογορέμαντας οὐκ αἰσθάνεσθαι.

**Πλάτων.** — Τὸ ἔξαπατᾶσθαι αὐτὸν ὑφ' αὐτοῦ πάντων χαλεπώτατον. "Οταν γάρ μή μικρὸν [μακρὸν] ἀποταθῇ, ἀλλ' ἀεὶ παρῇ δὲ ἔξαπατῆσον, πῶς οὐ δεινόν;

### ΛΟΓΟΣ Ο'

Περὶ τοῦ, διτὶ εἴκολος ή κακία, καὶ δυσκόριστος ἀρετὴ.

**Ματθ. Ζ.** — Εἰσέλθετε διὰ τῆς ετενῆς πύλης, διτὶ πλατεῖα η πύλη, καὶ εὐρύχωρος η ὁδὸς η ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν.

**Ἐθρ. ιβ'.** — Πᾶσα παιδεία, πρὸς μὲν τὸ παρόν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· οὐτέρον δὲ, καρπὸν εἰρηνικὸν τοὺς δι' αὐτῆς ἐγγεγυμνασμένοις ἀποδίδωσιν.

**Παροιμ. ιζ'.** — "Ἐστιν ὁδὸς, η δοκεῖ παρὰ ἀνθρώποις δρθῆ εἶναι, τὰ δὲ τελευταῖα αὐτῆς Ἐρχεται εἰς πυθμένα ἄδου.

**Σιράκη ζα'**. — "Οδὸς ἀμαρτωλῶν ὥμαλισμένη ἀπὸ λίθων, καὶ ἐπ' ἐσχάτου αὐτῆς βόθρος ἄδου.

**Βιοσιλείου.** — Τὶ τῶν ἀγαθῶν εἴκολον; Τὶς καθεύδων τρόπαιον ἔστησεν; Τὶς τρυφῶν καὶ καταυλούμενος, τοὺς τῆς καρτερίας στεφάνοις κατεκοσμήθη; Οὐδεὶς μή δραμῶν ἀνείλετο βραβείον. Πόνοι γεννῶσι δόξαν· κάματοι δὲ προξενοῦσι στεφάνους.

**Πολλοὶ πολλὰ συναθροίσαντες ἐκ νεότητος, περὶ τὰ μέσα τοῦ βίου γεννμένοι, ἐπανεστάντων αὐτοὶς πειρασμῶν ἐκ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας, οὐκ ἔγεγκαν τοῦ χειμῶνος τὸ βάρος, ἀδὲ τὸ τὴν κυβέρνησιν αὐτοὶς μή παρεῖναι· ἀλλὰ πάντων ἐκείνων τὴν ἔμπλακαν.**

Οὐτε γάρ πῦρ εὐκαταπρήστου ὅλης ἀψάμενον, δυνατὸν μή οὐχὶ ἐπὶ πᾶσαν αὐτὴν διαβῆναι, ἀλλὰς τε καὶ ἐπιτύχῃ πνεύματος ἐπιφρόνου τὴν φλόγα διακομίζοντος· οὐτε τὴν ἀμαρτίαν ἔνθες ἀψάμενην, μή οὐχὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐγγίζοντας διελθεῖν, ἔξαπτόντων αὐτὴν τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας.

**Θεολόγ.** — Δισκατόρθωτος η ἀρετὴ, καὶ οὐ μηροὶς ἀλίσκεται πόνοις.

Σπάνιον η τοῦ ἀγαθοῦ κτῆσις καὶ πρόσαντες, καὶ εἰ πολὺ τὸ μεθέλλον εἶη καὶ προκαλύπτειν.

Πρόχειρον πρᾶγμα η μοχθηρία, καὶ οὐδὲν οὐτωρχόδιον ὡς τὸ γενέσθαι κακόν.

Τῆς αὐτῆς ἔστι δυσχερεία, καὶ κτήσασθαι τι τῶν ἀγαθῶν οὐκ ὑπάρχον, καὶ κτήθεν διασώσασθαι. Ησά-

**A Menandri.** — Nemo in seipso malum intelligit, Pamphile.

Alter vero si quid ab honesto deviet, liquido perspiciet.

**Diogenes.** — Diogenes interrogatus, qui difficillimum esset, respondit: Nosse seipsum. Multa enim, quo quisque cæco sui amore agitur, in suas rationes transferre.

**687 Aiehat idem, nonnullos hominum, ea quæ officii sint, loquentes, haud seipso audire; ut et lyrae cum suavissimos modos resonent, nullo eorum sensu afficiuntur.**

**Plato.** — Omnia gravissimum est, quod quis seipsum decipiatur. Cum enim haud procul dissitus, sed semper præsens sit, qui seductionem ministrat, B quomodo non immane dirumque sit.

### SERMO LXX.

*Vitium esse facile, non facile parari virtutem.*

**Math. vii. 13.** — Intrate per angustam portam: lata enim est porta, et spatiose est via, quæ dicit ad perditionem.

**Hebr. xi. 11.** — Omnis castigatio, in præsenti quidem videtur non esse gaudii, sed mortoris; post ea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddit.

**Prov. xvi. 25.** — Est via, quæ videtur apud homines recta; extrema autem ejus vadunt in profundum inferni.

**Ecli. xxi. 11.** — Via peccatorum complanata est lapidibus, et in fine illius, sovea inferni.

**Basilii.** — Quid eorum quæ bona sunt exque virtute, facile et expeditum? Quis dormiendo erexit tropæum? Quis indulgens deliciis tibiisque modulantibus, constantiæ fortisque animi coronis redimitus est? Nemo, qui non cursu perfunctus sit, palmarum promeruit. Labores gloriam pariunt, ac cerlamina coronas conciliant.

Multi multis ab adolescentia congregatis, media circiter ætate, oborta illis, nequissimorum spirituum fraude, tentatione, concitæ tempœstatis vim ferre non valuerunt, utpote imperiti gubernationis, sed omnium rerum suarum jacturam fecerunt.

Neque enim fieri potest ut ignis, ubi aridam natum fuerit materiam, non totam absumat, præterim si ventus secundus accedat, qui flammam devehat: sic peccatum, cum unum quemlibet invaserit, in vicinos omnes, succendentibus ipsum malignis spiritibus, pervadit.

**Theologi.** — Virtus difficile præstatur, nec parvis comparatur laboribus.

Rara est et ardua boni acquisitio, licet multa sint quæ ad ipsum provocent et allicant.

**688 Res proclivis improbitas, nihilque sic expeditum, ac ut malus qnisi fiat.**

Peræque arduum est bonorum aliquid compareare, cum non habeas, ac cum nactus fueris, inco-

### VARIÆ LECTIONES.

"A. I. Χίλων. "In Gesn. Stob. 4.

lume servare. Saepe enim quod industria conqui-  
savit, negligenter perdidit; et quod ignoravia pessum-  
dedit, diligentia recuperavit.

Facilius est vitio imbui, quam virtutem impar-  
tiri.

Nou facile humana natura bonum concipit, ut  
nec ignem, quae materia humidior existit; plerique  
vero ad malum patrandum proni et idonei.

Eius, qui deditus vitio sit, claritas, multos lu-  
brico trahit animo, ut se perinde aemulentur.

Proclivius improba indoles sequatur malum,  
quam ut virtutis adminiculo inhibeatur.

Facilius est ab initio non cedere malitia ac ena-  
scensem vitare, quam ejus progressum inhibere,  
illaque superiore evadere; quemadmodum et la-  
pidem ab initio capere ac tenere, quam impetu  
ruentem repellere.

Multum lenocinii ac voluptatis vitio, multumque  
laboris atque sudoris virtuti conjunctum est. Nam  
alioqui quæ tibi gratia deberetur, quamvis mere-  
derem acciperes, nisi res laborem haberet? Nam mul-  
tos afferre licet, qui natura mulieri commisceri  
oderint. Hos ergo castos dicemus, aut eos corona-  
bimus? Haudquaquam. Castitas enim continentia  
est, pugnaque, libidinum victorem evadere.

*Greg. Niss.* — Magna ad vitium facilitas est, na-  
turaque in id quod deterius est, proclivis delabi-  
tur.

*Joan. Clim.* — Labore multo atque sudore mitis  
in nobis ac bene composita indoles vitaque presta-  
tur; multoque labore partæ virtutes, fieri potest ut  
uno temporis momento perdantur.

*Diogen.* — Lucerna interdiu accensa oberrabat;  
rogantibus autem quibusdam quid ageret, respon-  
dit se hominem querere.

### SERMO LXXI.

*Non semper maiorem partem esse optimam.*

*Luc. xxi, 4.* — Rescipientes autem Jesus, vidit eos  
qui mittebant munera sua in gazophylacium, divi-  
tes. Videlicet et quamdam viduam pauperculam,  
mittentem **689** æra minuta duo. Et dixit: Vere  
dico vobis, vidua haec pauper, plusquam omnes  
misit. Nam omnes hi ex eo quod ipsis exuberat,  
miserunt in munera Dei: haec autem, ex penuria  
sua, omnem victimum suum, quem habuit, misit.

*I Cor. xiv, 19.* — In Ecclesia volo quinque verba  
senus meo loqui, quam decem millia verborum in  
lingua.

<sup>10</sup> In Gesn. Stob. 15.

### NOTÆ.

(i) *Tὸ δὲ κακία περίβλεπτον.* Sententia clara  
est; nempe fortunas et splendorem perditionum  
hominum plurimum obesse illis, qui minus firmi  
sint, vixque non cogere, ut et ipsi relicta virtute,  
eadem sequantur: quam et sibi incidisse tentatio-  
nem, sanctus propheta David professus est: *Mei au-  
tem pene moti sunt peccates*, etc. Sed obscurat Gesn.  
dum ita reddit, *Celebris malitia multos allicit ad*

*λάκες γὰρ δὲ μὲν σπουδὴ προσέλαβε φρεμυμία  
διέφθειρεν δὲ δύναμις ἀπώλεσεν, ἀνεκαλέσατο ἐπι-  
μέλεια.*

Kakias βζον μεταλαβεῖν, ή ἀρετῆς μεταδοῦναι.

Δύσληπτον μὲν τὸ ἀγαθὸν τῇ ἀνθρωπίῃ φύει,  
ῶσπερ καὶ τὸ πῦρ ὅλη τῇ ὑγροτέρᾳ· ἔτοιμοι δὲ  
πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ ἐργασίαν οἱ πλεῖστοι καὶ ἐπιτή-  
δειοι.

Τὸ ἐν κακίᾳ περίβλεπτον (i), πολλοὺς εἰς τὸν ὅμιλον  
ζῆλον τῶν εὐόλισθητῶν ἐφέλκεται.

Πρόχειρον δὲ πονηρὰ τῷ κακῷ μᾶλλον ἀκολουθεῖν,  
ή ὑπὸ τοῦ κρείττονος ἀνακόπτεσθαι.

Ράον γὰρ ἀπ' ἀρχῆς μή ἐνδοῦναι κακίᾳ καὶ  
προτούσαν διαφυγεῖν, ή προβαίνουσαν ἀνακόψαι καὶ  
φανῆναι ταύτης ἀνύπερον· ὕσπερ καὶ πέτραν ἀπ'  
ἀρχῆς αἰρῆσαι καὶ κατασχεῖν, ή φερομένην ἀνώσ-  
θαι.

Πολλὴ μὲν τὸν ἡδονὴν τῇ κακίᾳ, πολὺς δὲ τῇ ἀρετῇ  
συνέζευκται πόνος καὶ ίδρως. Καὶ τοιαὶ οι χάρις ἦν;  
Τίνα δὲ ἀν Ελαῖος μισθὸν, εἰ μή ἐπίπονον τὸ πρᾶγμα  
ἦν; Καὶ γὰρ πολλοὺς ἔχω δειξεῖν, φύει τὸ μίγνυ-  
σθαι γυναικί μισθούντας. Τούτους οὖν σώφρονας  
καλέσομεν ή στεφανώσομεν; Οὐδαμῶς. Σωφρούνη  
γάρ ἐστιν ἐγκράτεια, καὶ τὸ μαχθμένον περιγενέσθαι  
τῶν ἡδονῶν.

*Iρηγ. Νύσσ.* — Πειλὴ πρὸς τὴν κακίαν ἐστὶν ή  
εὔκολα, καὶ δεξύρροπος ἐπὶ τὸ χεῖρον ή φύεις.

*Ιω. Κλιμ.* — Κόπω πολλῷ καὶ μόχθῳ καὶ ίδρωτι  
κατορθοῦται ἐν τῷ μὲν ἥδιος χρηστὸν καὶ εὐκατάστα-  
τον· καὶ τὰ πολλῷ μόχθῳ κατορθούμενα, δυνατὸν ἐν  
μιᾷ καιροῦ ροπῇ ἀπολέσαι.

*Διογένης.* — Ἡμέρας ποτὲ λύχνον ἄψας περιβε-  
πνθανομένων δὲ τινῶν πρὸς τὸ τοῦτο, ἐλεγεν ἀν-  
θρωπον ζῆτείν.

### ΑΟΓΟΣ ΟΑ' ".

Περὶ τοῦ, διτὶ οὐκ ἀεὶ τὸ πλεῖστον ἀριστον.

*Λουκ. κατ.* — Ἀναβλέψας δὲ δὲ Ἰησοῦς, εἶδεν τοὺς  
βάλλοντας τὰ δῶρα αὐτῶν εἰς τὸ γαζοφυλάκιον  
πλαυσίους. Εἶδε δὲ καὶ τινὰ χήραν πενιχρὸν, βα-  
λούσαν ἐκεῖ δύο λεπτὰ, καὶ εἶπεν, Ἄληθῶς λέγω  
ὑμῖν, ή χήρα ἡ πτωχὴ αὐτῆς πλειόν πάντων ἔβαλεν.  
Ἄπαντες γὰρ οὗτοι ἐκ τοῦ περισσεύοντος αὐτοῖς  
ἔβαλον εἰς τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ· αὐτῇ δὲ ἐκ τοῦ  
ὑπερήματος αὐτῆς ἀπαντα τὸν βίον, διν εἶχεν,  
ἔβαλεν.

*α' Κορ. ι. 8.* — Ἐν Ἐκκλησίᾳ θέλω πέντε λόγους διὰ  
τοῦ νόσου μου λαλῆσαι, ή μυρίους λόγους ἐν γλώσσῃ.

*similem rerum lubricarum affectionem.* Imo, πολλοὺς  
τῶν εὐόλισθητῶν, multos sic lubricos, inconstan-  
tes nec firmi satis propositi, allicit, trahit illa clari-  
tas malorum. εὐόλισθητος idem ac εὐόλισθος, et  
διλισθρός, quod exponit Snid. εὐγερῶς μετατηνό-  
σχων. Port. Inconstans, facile mutans sententiam.  
Pusillo vocat Dominus, qui levī occasione scan-  
dalizentur, et in ruinam trahantur.

*Σολομ. δ.* — Ἀγαθὸν πλήρωμα δρακός ἀναπαύ-  
σεως, ὑπὲρ πληρώματος δύο δρακῶν ἐν μρχθῷ.

*Σιράχ 15'.* — Κρέσσον εἰς δίκαιοις, ή μύριοι παρά-  
νομοι· καὶ ἀποθανεῖν ἀπεκνύν, ή ἀσεβὴ τέχνα ἔχειν.

Ἄπο ἐνδέ συνετοῦ συνοικισθήσεται πόλις· φυλὴ δὲ  
ἀνόμων ἀρημαθῆσεται ἐν τάξει.

*Βασιλείου.* — Πολλάκις γάρ δὲ ἐν τῷ μέσῳ μικρόν  
τι καταρθώσας, μείζων ἐστὶ τοῦ ἐν ἀφθονίᾳ τῷ πᾶν  
κατορθώσαντος.

*ψαλ. ριτ'.* — Εἴ γάρ ἄρτος τὴν καρδίαν ἀνθρώπου  
τηρήσει, οὐ δεῖ πλέον τοῦ ἀναγκαίου τῆς τροφῆς  
τὸ πατεῖται· φύμα ἀλλογάς προσφέρεινθει.

*Θεολόγου.* — Κρέσσον ὀλιγοχρόνιος βασιλεὺς  
μακρὰς τυραννίδος, καὶ ὀλίγη μερὶς τιμία, πολλῆς  
κτήσεως ἀτίμου καὶ σφαλερᾶς, καὶ πολλοῦ σκότους  
οὐλίγον φώτις.

*Χρυσοῦτ.* — Οὐ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων ἐλεη-  
μοσύνη κρίνεται, ἀλλὰ τῇ δαψιλεΐᾳ τῆς γνώμης.

Ἐν ἀμύλαις ποντηρᾶς ἀθλιώτερος δικῆσας,  
διότι ἀπέρχεται τὸ πλέον ἔχων τῆς ἀμαρτίας.

*Πλάτωνος.* — Τοῦ πλείονος βίου καὶ φαυλοτέρου,  
τὸν ἀλλον καὶ ἀμείνονα ὅτα παντὶ πάντως προσ-  
τείον.

*Ισοχράτ.* — Προαιρετέον μέτριον μετὰ δικαιοσύ-  
νης μᾶλλον, η μέγαν πλοῦτον μετ' ἀδικίας.

*Δημοσθ.* — Οὗτος θεασάμενός τινα δημαγγούν  
ἀφυγὴ μέγια βοῶντα, Ἐφη, 'Ἄλλ' οὐ τὸ μέγα, εὖ ἐστι·  
τὸ δὲ εὖ, μέγα.

*Ἐπικτήγου 10'.* — Τῶν ἡδέων τὰ σπανιώτατα γινό-  
μενα μάλιστα τέρπει.

*Αλέξανδρ.* — Ἀλέξανδρος ἀκούσας ὅτι Δαρεῖος  
τριάκοντα μυριάδας εἰς παράταξιν ἤγει, Ἐφη· Εἴη· Εἰς  
μάγειρος οὐ φρεστεῖται πολλὰ πρόβατα.

Ο αὐτὸς, κατασκόπου λέγοντος αὐτῷ, πλείους  
εἶναι τοὺς Δαρείου, Ἐφη· Καὶ τὰ πρόβατα πλείονα  
ὅντα, ἐνδὲ η δευτέρου λόγου χειροῦνται.

οο "Α. Ἄνωνύμου.

*A Prog. xvii, 1.* — Melior est manipulus unus plenus  
requietonis, quam pleni duo manipuli in labore.

*Eccli. xvi, 3.* — Melior est unus justus, quam  
decem millia iniquorum; præstatque mori sine  
liberis, quam habere filios impios.

*Eccli. xvi, 5.* — Ab uno sensato cohabitabitur  
civitas; gens autem iniquorum brevi desolabitur.

*Basilii.* — Haud raro enim, qui in mediocritate  
exiguum aliquid ex virtute gessit, eo melior est,  
qui in abundantia omnia implevit.

*Psal. ciii, 16.* — Nam si panis cor hominis corro-  
borat, quid necesse supra necessarium cibum te-  
mere obsonium inferre?

*Theologi.* — Breve regnum, melius est longa ty-  
rannide; parvaque portio cum honore, ampla sine  
honore fallacie substantia: multis denique tene-  
bris, lux exigua.

*Chrysost.* — Eleemosyna, non ex eorum, quae ero-  
gantur, modo aestimanda est, sed ex larga erogant-  
tium voluntate.

In malis certaminibus miserior est qui victoria  
potitur, quod prius peccati ferens abscedat.

*Plato.* — Copiosiori vita ac nequiori, quae minor  
sit atque melior, cunctis omnino præponi debet.

*Isocratis.* — Præstat mediocris rerum copia cum  
justitia, quam ingentes divitiae cum injustitia.

*Demosth.* — Is conspicatus tribunum plebis he-  
betem, alte vociferantem, Α!, inquit, non quod ma-  
gnum est, bene est; sed quod bene est, magnum  
est.

*Epicteti.* — Rarissimæ voluptates maxime dele-  
ctant.

*Alexanaer.* — Alexander audiens Darium tre-  
centa millia in expeditionem educere, unus lanius,  
inquit, non timet multas oves.

Idem, cum explorator renuntiaret, plures esse  
Darii milites, Et oves, inquit, numerosiores ab uno  
aut altero lupo subiguntur.

## ΕΚΘΕΣΙΣ

ΤΗΣ ΟΜΟΛΟΓΙΑΣ ΤΗΣ ΠΙΣΤΕΩΣ ΤΩΝ ΛΑΤΙΝΩΝ,

Συγγραφεῖσα καὶ ἀποσταλεῖσα παρὰ Γρηγορίου Πάπα Ράμης, πρὸς Γερμανὸν τὸν ἀγιώτατον  
πατριάρχην Κωνσταντίνουπόλεως.

## EDITIO

CONFESSIÖNIS FIDEI LATINORUM,

Scripta missaque a Gregorio Romano pontifice ad sanctissimum Germanum  
patriarcham Constantinopolitanum.

Πατήρ ἐστὶ πλήρης Θεός ἐν ἐαυτῷ· ὁ Υἱός, πλή-  
ρης Θεός, ἀπὸ τοῦ Πατρὸς γεννητός· τὸ Ιησοῦν

690 Pater, Deus plenus est in seipso; Filius,  
Deus plenus ex Patre genitus; Spiritus sanctus,

**Deus plenus, ex Patre Filioque procedens.** Ac Spī-  
ritus quidem immediate procedit a Filio; a Patre  
vero, mediante Filio. Quod autem Spiritus sanctus  
procedat a Filio, hoc habet Filius a Patre. Quam-  
obrem, qui non credit quod Spiritus sanctus proce-  
dit a Filio, in via est perditionis. Unde sanctus  
Athanasius, cum in Occidentis partibus exsularet,  
in editione fidei, quam Latinis (a) verbis exposuit,  
sic ait: *Pater e nullo est factus, nec creatus, nec  
genitus; Filius a Patre solo est, non factus, nec cre-  
atus, sed genitus; Spiritus sanctus a Patre et Filio,  
non factus, nec creatus, nec genitus, sed procedens.*  
Idemque sanctus Athanasius, in editione fidei quam  
verbis Græcis exposuit, ad verbum ait: *Spiritus  
sanctus autem, Patri processio est, ferentis eum  
Fili, per quem adimplevit omnia.* Unde et beatus  
Gregorius, cui merito Thaumaturgi nomen tribu-  
tum est, Neocæsareæ episcopus, in editione fidei quam  
per revelationem a beato Joanne evangelista  
intercedente Dei Genitrice habuit, sic diserte cla-  
mavit, dicens: *unus Deus Pater Verbi viventis, vere  
exsistentis Sapientia et Virtutis, et sempiternæ Figu-  
ræ; perfectus perfecti parens; Pater Filii unigeniti.  
Unus Dominus, solus ex solo, Deus ex Deo, Figura  
691 et imago deitatis; Verbum efficax, et quæ se-  
quuntur.* Quod autem de Filio ait, *quod solus ex  
solo;* non igitur Spiritus sanctus ex solo: ergo ex  
Patre et alio, quandoquidem est ex aliquo. Quando  
autem dicimus, *ex Patre et alio,* non ex alio dici-  
mus secundum substantiam (seu essentiam), sed  
secundum hypostasin ac personam.

περὶ τοῦ Υἱοῦ λαλῶν λέγει, διὰ μόρος ἐκ μόρου, οὐκοῦν καὶ ἄλλου, ἐπειδὴ ἔστιν ἀπὸ τινος. "Οταν δὲ λέγωμεν, ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ ἄλλου, οὐ λέ-  
γομεν ἐξ ἄλλου κατὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὑπόστασιν.

Quod autem Spiritus sanctus ex Filio sit imme-  
diate, ex Patre vero mediante Filio, testatur beatus  
Gregorius Nyssenus, ita dicens: *Perfectam naturæ  
nullaque evariatione similitudinem confientes, dis-  
tinctionem quæ est penes causam, et quod ex causa  
est, non inficiamur: in quo solo distingui unum ab  
alio intelligimus; quod unum causam credamus esse  
(seu auctorem), alterum vero ex causa (seu auctore).*  
Eius item quod ex causa est (seu auctore) alias in-  
telligimus differentiam, quod nimirum, quod ex  
primo immediate est, vel soli Filio, vel soli Spiritui  
sancio convenire necesse est. Dicunt autem sancti,  
inter Patrem et Filium nihil medium esse. Solus  
igitur Filius ex Patre immediate est. Ergo Spiritus  
sanctus non est immediate ex Patre. Est vero et  
communis intelligentia, quod nimirum ab aliquo  
est, ab aliquo esse immediate. Atqui non est a Pa-  
tre immediate, uti jam probatum est: ergo est a  
Filio immediate.

Hos igitur sanctissimos Patres, quin et beatum

(a) Sic, his nondum visis, ad Calecam nostrum  
conjiciebam, symbolum illud Latine primo scri-  
ptum, quod ejus Greæcæ omnes editiones variarent,  
tum una et simplex esset: at unde Gregorio, sic

τὸ ἅγιον, πάτηρς Θεὸς, ἀπὸ τοῦ Πατρὸς καὶ τῶν Υἱῶν  
ἐκπορευόμενον. Καὶ τὸ Πνεῦμα μὲν, ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ  
ἐκπορεύεται ἀμέσως; ἀπὸ τοῦ Πατρὸς δὲ, μεσιτεύον-  
τος τοῦ Υἱοῦ. Τὸ δὲ, ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ-  
πορεύεται ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ, τοῦτο ἔχει ὁ Υἱὸς ἀπὸ τοῦ  
Πατρὸς. Διὰ τοῦτο, διστις πιστεύει ὅτι τὸ Πνεῦμα  
τὸ ἅγιον εὐκόπευται ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ, ἐν ἔσω ἀπ-  
ωλεῖς ἔστιν. "Οθεν ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος, διαν ἐν τοῖς  
μέρεσι διτικοῖς ἐξόριστος ἦν, ἐν τῇ ἐκθέσει τῆς πί-  
στεως, ἦν τοὺς Λατινικοὺς φῆματι διεσάφησεν, οὐ-  
τῶς ἔργον· Ὁ Πατήρ ἀπὸ οὐδετέρος ἔστι ποιητές,  
οὐτε κτιστέρος, οὐτε γεννητέρος. Ὁ Υἱὸς ἀπὸ τοῦ  
Πατρὸς μόνου ἔστιν, οὐ ποιητές, οὐδὲ κτιστέρος,  
ἀλλὰ γεννητέρος. Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀπὸ τοῦ  
Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, οὐ ποιητές, οὐδὲ κτιστέρος,  
[οὐδὲ γεννητέρος,] ἀλλ' ἐκπορευετός. Καὶ ὁ αὐτὸς  
ἅγιος Ἀθανάσιος, ἐν τῇ ἐκθέσει τῆς πίστεως, ἦν φῆ-  
μασι Γραικοῖς ἐξηγήσατο, κατὰ φῆμα οὗτως ἔργον·  
Τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον ἐκπόρευμα ὅτι τοῦ Πατρὸς  
καὶ τοῦ φερόντος Υἱοῦ, διὰ οὐκ ἐκλήμωσε τὰ πάντα.  
"Οθεν καὶ ὁ μακάριος Γρηγόριος, διστις δικαίως  
Θαυματουργὸς λέγεται, τῆς Νεοκαταρεᾶς ἐπί-  
σκοπος, ἐν τῇ ἐκθέσει τῆς πίστεως, ἦν δὲ ἀποκαλύ-  
ψεως παρὰ τοῦ μακαρίου Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ,  
μεσιτεύοντης τῆς θεογεννητείας ἔσχεν, ἀριθτήλως  
οὗτως χέραγε, λέγων· Ἐλ Θεός, Πατήρ τοῦ Λόγου  
τοῦ ζώντος, Σοφίας ὑφεστώσης καὶ Δυνάμεως  
καὶ Χαρακτῆρος αἰωνίου τέλεος τελεοῦ γεννή-  
τωρ· Πατήρ Υἱοῦ μορογενοῦ. Ἐλ Κύριος, μόρος  
ἐκ μόρου, Θεός ἐκ Θεοῦ, χαρακτήρ καὶ εἰκὼν τῆς  
Θεότητος, Λόγος ἐνεργής, καὶ τὰ λοιπά. Ὅτι  
οὐχὶ τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ μόνου· ἐκ τοῦ  
Πατρὸς διαμαρτύρεται ὁ μακάριος Γρηγόριος ὁ Νυσσαῖος,  
οὗτος λέγων· Τὸ ἀπαράλλακτο τῆς φύσεως ὅμο-  
λογοῦντες, τὴν κατὰ τὸ αἰτιον καὶ αἰτιατὸν δια-  
φορὰν οὐκέπρομβοστέρον φύσισι διαχρήσεοις  
τὸ ἔτερον ἀπὸ τοῦ ἔτερου καταλαμβάνομεν τὸ  
μὲν αἰτιον πιστεύειν εἰρατέοντες τὸ δὲ, ἐξ αἰτιον. Καὶ  
τοῦ ἐξ αἰτιας δοντος πάλιν ἀλληλούς διαφορὰν ἐπ-  
ροῦντες, ὅτι τὸ μὲν, προσεχῶς ἐκ τοῦ πρώτου, ή  
μόνον τῷ Υἱῷ, ή μόνον τῷ Πνεύματι τῷ ἅγιῳ ἀρ-  
μόδειν ἀναγκαῖον ἔστι. Λέγουσιν οἱ ἅγιοι, ὅτι μεταξὺ<sup>D</sup>  
τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, οὐδέν ἔστι μέσον· μόνος  
οὐκοῦν δὲ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς προσεχῶς ἔστιν. Οὐκ-  
οῦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τοῦ Πατρὸς οὐκ ἔστι  
προσεχῶς. "Ἔστι δὲ καὶ κοινὴ ἐννοια, διὰ διπερ οὐν  
ἔστιν ἀπὸ τινος, ἀπὸ τινός ἔστι προσεχῶς. Ἐπειδὴ  
οὐν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀπὸ τινός ἔστι προσεχῶς·  
ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς προσεχῶς, ἡνὶς  
θεοίχθη· οὐκοῦν ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ προσεχῶς.

Τούτοις τοίνυν τοῖς ἅγιοις Πατέρασιν, οὐ μὴν ἄλλοι

Latine Athanasium scripsisse, et Latinorum potius,  
quam Græcorum ritu (suoque ipsius), ac expre-  
sione?

καὶ τῷ μακαρίῳ Ἀμβροσίῳ, τῷ Μεδιολάνων ἐπισκόπῳ, καὶ τῷ μακαρίῳ Αὐγουστίνῳ τῆς τοῦ Ἰππινού πολέως ἐπισκόπῳ τῷ ἀγιωτάτῳ τε Ιερωνύμῳ τῷ ἰσχυροτάτῳ τῆς τῶν αἱρετικῶν στρατηγοῦς κατεμαχητῇ, ἀκολουθήσας δὲ μακάριος Κύριλλος, καὶ σὺν αὐτῷ δῆλη ἡ ἀγία οἰκουμενικὴ τρίτη σύνοδος, γεγραμμένον ἥμεν κατέλιπον ἐμφανῶς, τὸ Πνεῦμα ἔναις ἐκ τοῦ Γεού. Ὁθεν καὶ ὄρθοδοξος οὐκ εἰστιν, ἀλλ᾽ ἐκ τῆς πίστεως ἐκδεύει, διτις τοῖς ρήμασιν αὐτοῦ καταμάχεται. Λέγει γάρ φανερώτατα, ἐν τῷ ἑαυτοῦ πρὸς τὸν φασιλέα Θεοδόσιον περὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως Προσφωνητικῷ, τὸ Πνεῦμα εἶναι ἐκ τοῦ Γεού, διὰ τούτων τῶν ρήμάτων· Καὶ μήτη μνῆμα λέγω, τὸν δοσον υπκα παρεσόμενον καὶ διψησόμενον, αὐτὸν ἐψη βαπτίζειν ἐν πυρὶ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι· οὐν ἀλλότριον τοῖς βαπτιζομένοις ἐνέργεια Πνεύμα, δουλοκρεπᾶς καὶ ὑπουργικῶς ἀλλ' ὡς Θεόν κατὰ φύσιν, μετ' ἔκουστας τῆς ἀνταρτῶν, τὸ ἐξ αὐτοῦ καὶ Ιδιον αὐτοῦ. Τί ταῦτης τῆς μαρτυρίας φανερώτερον; Ὅδε γάρ φανερώτατα περὶ τοῦ Γεού λέγει, διτις Τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον τοῖς βαπτιζομένοις ἐνίσησι, τὸ ἐξ αὐτοῦ, καὶ Ιδιον αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο αὐτὸν τῷ Ἐρμετῃ γράψει· ὁ αὐτὸς μακάριος Κύριλλος, ἐν τῇ ἐρμηνείᾳ τοῦ ἐνάτου ἀναθεματισμοῦ τούτο αὐτὸν λέγων. Ἐν τῷ ἐνάτῳ γάρ ἀναθεματισμῷ, Ιδιον εἶναι τοῦ Γεού τὸ Πνεῦμα εἴπων, τὸν αὐτὸν ἐνατένατον ἀναθεματισμὸν ἐρμηνεύων, τίνι ἐννοίᾳ Ιδιον αὐτὸν εἶναι τὸ Πνεῦμα ἀνέψει, λέγων· Ἀνθρώπος γεγονὼς στονορής στοῦ Θεοῦ Λόρος, ἀπομεμένης καὶ οὐτω Θεός· πάτερ ὑπάρχων στα καὶ στοτήρ, διγά μόρου τοῦ εἰραι Πατήρ καὶ Ιδιον ἔχων τὸ ἐξ αὐτοῦ καὶ οὐσιωδῶς ἐμπεριψυκός αὐτῷ ἄγιον Πνεῦμα, καὶ τὰ λοιπά. Ὅδε πάλιν φανερώτατα τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγίων ἐκ τοῦ Γεού εἶναι λέγει ὁ ἄγιος Πατήρ. Οὐκ δρεῖτε δέ τινι εἶναι ἀμφιβολον, διτις τὴν ἐννοίαν ἐκείνην, Ὅδε ἀνέκρινεν δὲ ἄγιος, ἡτινα εἶχεν διτε τὸν ἀναθεματισμὸν ἐξέθετο. Τὸν ἀναθεματισμὸν δὲ ἐκείνον, σὺν πᾶσι ἀλλοις ἀναθεματισμοῖς ἐδέξετο ἡ ἀγία καὶ οἰκουμενικὴ γ' σύνοδος, ἐν ἐκείνῃ τῇ ἴωνοι, ἐν δὲ ἄγιοις ἐξέθετο. Ἀρίδηλον γάρ είσι, τοὺς ἀγίους Πατέρας ἐν τῇ ἀγίᾳ προειρημένῃ συναχθέντας, ὅλη τὴν τρίτην τοῦ προειρημένου Πατρὸς ἐπιστόλην πρὸς τὸν ἀσεβῆ Νεστόριον τὸν Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπον γεγραμμένην χωρὶς τινος δισταγμοῦ ἀναβάνεις [ἀνεξετάστως] δεδέχθαι. Γινώσκομεν δὲ, διτις τῆς προειρημένης ἐπιστολῆς τὸ ἐσχατον μέρος, τοὺς προειρημένους περιέχει ἀναθεματισμοὺς ιβ'. Εἰ δέ τις νομίμως ἐπιχειροί τὰ τοῦ Θεοδωρίτου ἐπισκόπου Κύρου ρήματα τὸ ἀσεβέστατα, ἀτινα κατὰ τοῦ προειρημένου Πατρὸς διέξι ιβ' κεφαλαίων ἐδήμεσεν ἀναβήνη, γνωσκέτω τὴν πέμπτην ἀγίαν καὶ οἰκουμενικὴν σύνοδον, ἀναθεματίσσαν τοὺς τοῦ προειρημένου Θεοδωρίτου βασισμούς· διτις; κατὰ τοῦ μακάριου Κυρίλλου ρήματα, ἐν οἷς καὶ αὐτῷ ἀπεκρίνατο, μόνον οὐδὲ κατηγορεῖν. Λέγει γάρ τη πέμπτη ἀγία καὶ καθολικὴ σύνοδος ἐν πράξει ὅδοι, οὐτως· Καταχρίσμονται ἀναθεματίζομεν πρὸς τοῖς οἴλοις ἄκαστον αἱρετικοῖς τοῖς καταχριθεῖσι καὶ ἀναθεματισθεῖσι, περά τε τῶν εἰλημέτων ἀγίων.

**A**mbrosium Mediolanensem episcopum, et beatum Augustinum Hipponensem item episcopum, necnon sanctissimum Hieronymum, hæreticæ pravitatis validissimum impugnatorem, secutus beatus Cyrillus, et cum eo universa sancta œcumenica tertia synodus, scriptum nobis manifeste reliquit, quod Spiritus ex Filio sit. Ait enim apertissime in suo ad Theodosium imperatorem de fide orthodoxa Propheticō, Spiritum ex Filio esse, hisce verbis: Atqui cum hominem dicit, qui jamjam præsens futurus erat et oculis conspiciendus, ipsum dixit baptizare in igne et Spiritu sancto: non qui alienum baptizandis immitteret Spiritum, servili more ac ministerialiter, sed ut natura Deum cum superna potestate, qui ex ipso, et ejus proprius **692** est. Quid hac B auctoritate manifestius? Hic enim apertissime de Filio dicit: Immittore Spiritum sanctum, his, qui baptizantur, qui ex ipso et ejus proprius est. Atque hoc idem Hermiæ scribit idem beatus Cyrillus, in expositione noni anathematismi hoc ipsum dicens. In nono enim anathematismo, cum dixisset, Spiritum Filii proprium esse, eumdem anathematismum exponens, quo sensu Spiritus ejus proprius sit, aperuit, dicens: Homo factum unigenita Dei Verbum, sic quoque remansit Deus; cum sit omnia, quæque est et Pater, uno hoc dempto, quod non est Pater; et proprium habeat, qui ex ipso est, et in ipso substantialiter natura inest, Spiritus sanctus, etc. Hic rursus clarissime, esse Spiritum sanctum ex Filio, sanctus Pater dicit. Neunini autem quidquam dubium esse debet, eamdem hic mentem sanctum aperuisse, quam habuerit, tum, cum anathematismum ederet. Hunc porro anathematismum cum reliquis omnibus anathematismis recepit tertia sancta et œcumenica synodus, quo sensu sanctus ediderat. Manifestum enim est, sanctos Patres in dicta sancta synodo congregatos, totam tertiam dicti Patris epistolam adversus impium Nestorium episcopum Constantinopolitanum, scriptam absque ulla retractatione hæsitatione recepisse. Scimus autem dictæ epistolæ extremam partem, dictos duodecim anathematismos continere. Quod si quis quasi legitima tueri aggrediatur Theodoriti Cyri episcopi impiissima verba, quæ is omni impudentia evomuit D aduersus dicti Patris duodecim capitula, noverit sanctam quintam ac œcumenicam synodum dicti Theodoriti nugas diris devovisse: cum is totus in eo sit, ut beat: Cyrilli verba reprobendat, in quibus etiam ille ei respondit. Ait enim quinta sancta et universalis synodus, actione octava: Dumnamus et anathematizamus, cum reliquis omnibus hæreticis damnatis jam et anathemate percussis, a sanctis quatuor dictis synodis, et a sancta et catholicæ Ecclesia, etiam Theodorum, qui Mopsuestiac episcopus fuit, ejusque impia monumenta; impie item conscripta a Theodorito, contra rectam fidem et duodecim capitula sancti **693** Cyrilli ac sanctam tertiam Ephesinam synodum. Quæcunque decimam ab eo scripta sunt pro defensione Theodori et Nestorii.

τεσσάρων συνόδων, καὶ ἀπὸ τῆς ἀγίας καὶ καθολικῆς Ἑκκλησίας, καὶ θεόδωρος τὸν γερμανον  
ἐπίσκοπον Μομφουστίας, καὶ τὰ ἀσεβῆ αὐτοῦ συγγράμματα καὶ τὰ ἀσεβῶς συγγραφέτα παρὰ  
θεοδώρου, κατά τε τῆς ὁρθοδόξου πλοτεως καὶ τῷ 18<sup>ῃ</sup> αεγαλαιών τοῦ ἐπίσκοπος Κυριλλού, καὶ τῆς  
ἐπὶ Ἐρέσω ἀγίας τὸν συνόδον· καὶ δοσ ὑπὲρ συνηροπλας θεοδώρου καὶ Νεστορίου αὐτῷ τέγμαται.

Ex his plane liquet, ea quae Theodoritus scripsit A aduersus duodecim sancti Cyrilli capitula, scelestissima esse et impietatis plena; ac qui talia ut vera defendit, iisque patrocinatur, hostis est fidei. Sribit enim beatus Cyrilus ad Acacium episcopum Melitinensem post Ecclesiarum unionem, ita dicens: Quae autem recte scripsimus contra Nestorii blasphemias, nulla nos ratio suadebit, ut non bene facta esse dicamus. Ad Donatum quoque episcopum ita sribit, dicens: Scripsimus recte, quae scripsimus, recte ac immaculatae fidei patrociyanentes, nec eorum quae nostra sunt, quidquam prorsus negamus. Non enim dixi aliquid omnino, ut ipsi insurcent, insecute ac incuriose, sed ubique quae recta es- sent, et veritatis vi assecuta essent.

Ex his manifestissimum est, beatum Cyrrillum nihil negasse eorum quae dixerat; sed eodem sensu, quo ipse dixit, nulla animadversione ac emendatione vim suam obtinere. Nec ipsi soli emendare licebat, quanquam (quod absit a sancto) in animum induxisset, quod sancta synodus, absque ulla retractationis dubitatione fidenter suscepisset. Suscepit autem, eo sensu, quo ipse ediderat ac exposuerat, cum sancta synodo, et ut suscipiantur efflagitata. Hanc namque synodum omnes sancti Patres, qui in sequentibus fuerunt synodis, colunt ac reverentur, eaque credunt, quae et illa. Sed et sancti Patres, qui illam praecessere, eadem quae et ipsa C sentiere. Hanc fidem habemus, et ita constemur et sentimus et credimus.

#### *Subscriptiones apocrisiariorum.*

Hanc fidem, ego ex ordine FF. Prædicatorum, domini Gregorii papæ senioris Romæ episcopi apocrisiarius subscribo, et ita credo.

Hanc fidem ego Ammonius, etc.

Hanc fidem ego Radulphus, ex ordine, etc., subscribo, et ita credo.

\* Huic Gregorii papæ dogmaticæ epistolæ præmissa illa Photii argumenta, quæ existant in epistola ad Michaelem Bulgarorum principem, sive regem ac imperatorem; sic enim βασιλέα, ut appellarent Graeci consenserant, Romano seniore imperatore, quo tempore contracta cum ea 694 gente, Græcorum imperatorum nuptiarum sœdera: in quo se Montacutius minus versatum in historiâ Byzantina ostendit, quin ex fide sui codicis Metium carpit Baronii interpretem, quasi et ipse necessario δροῦτα habuerit, et regem, quam principem reddere maluerit. Malim ego habuisse βασιλέα, et sic potius Photium prænotasse, ne communio titulo virum offendaret, quem ab Ecclesia Romanæ cultu abducere tantis conabatur, et sua sedi mancipare. Nec male conjicit Montacutius, suuū titulum antiquarii potius esse, quam ipsius Photii. Argumenta non male diluit: et certe levissima sunt, ut et quæ habet in epistola ad episcopum Aquiliensem, mili primo Graece producta in Auctorio meo novissimo. Germanus etiam in responsione huic Gregorii epistolæ subjuncta, inepti ovat, et quasi Gregorii anathema ipsum Christum Dominum feriat, ac quotquot Spiritum ex Patre procedere, nulla alia majori expressione, ejus et ex Filio processio- nis dixerit, seu scripsere. Que suggillatio, omnium retro œcumenicarum synodorum damnatio est. Nulla enim est, in qua non aliiquid expressum, quod quas: involutum, majorum tenuerat fides. Ino ipsius Evangelii, quasi pugnet legi, dum tam multa distincte tradit, legalibus figuris obscurissime adumbrata, vel etiam consulto tacita, vixque magnis in ea viris insinuata, et ut ipsi quovis modo esperent, non vulgus docerent. Promenda Graecis auctoritates, quibus Spiritus ex solo Patre procedere dicatur, nec aliter se habere Spiritum ad Filium, quam se Filius ad ipsum, quod nunquam efficient pugnetque palam Scripturæ ac theologiz. Unum aliiquid refert Metochites plagio ab eis relatum, evicta statim ex ipso endice fraude. Metochite libros quinque enixe volueram locum habere in L. Allatii *Grecia orthodoxa*,

Ἐκ τούτων ἀριδηλὸν ἔστιν, δι τοι εἰνα ἄπειρο θεό- δωριος κατὰ τῶν ιβ' τοῦ ἀγίου Κυρίλλου κεφαλαιῶν Ἑγράψεν, ἀθέμιτά εἰσι καὶ ἀσεβεῖς γέμοντα, καὶ δι τοιαῦτα ὡς ἀληθῆ, νομικήν διπερηγορίαν ἔχει, ἐχθρός ἔστι τῆς πίστεως. Γράφεις γάρ δι μακάριος Κύριλλος πρὸς Ἀκάκιον ἐπίσκοπον Μελιτηνῆς μετὰ τὴν ἔνωσιν τῶν Ἑκκλησιῶν, οὐτωσι λέγων· Α δι γερράψαμεν ὅρθῶς κατὰ τῷ Νεστορίου δυσφη- μῶν, οὐδὲνς ημᾶς ἀταπεισει λόρος, ὡς οὐκ εὐ- γένορασιν εἰπεῖν. Καὶ πρὸς Δονάτον ἐπίσκοπον, οὐτωτες γράφει, λέγων· Γερράψαμεν ὅρθῶς δι γε- ρράψαμεν, τῇ δρθῇ καὶ ἀμωμήτῳ πλοτει συνηρο- ροῦντες, καὶ οὐδὲν τοπαράπταν τῷ ίδιῳ ἀπρού- μέθα. Οὐ γάρ εἰρηκά τι, καθάπερ αὐτοὶ φασιν, B διτημελῶς ἀλλὰ τῆς ὁρθότητος ἐχόμενα παρε- χοῦ, καὶ τῇ τῆς ἀληθείας δυνάμει συντρέχοντα.

Ἐκ τούτων φανερώτατὸν ἔστι, τὸν μακάριον Κύ- ριλλον οὐδὲν ἔκεινων ἀρνήσεσθαι, ὃν εἰπεν· ἀλλὰ ἐν τῇ αὐτῇ ἔνωνται, ἐν δι τῇ αὐτῷ εἴπει, χωρὶς σημειώσεως τινος καὶ διορθώσεως κεκρατηκέναι. Οὐδὲ οὐδὲς μόνος διορθώσασθαι τὴν ἀγίας συνόδου, καὶ δέξασθαι ἀπαίτει. Ταύτην γάρ τὴν σύνοδον πάντες εἰ διγοις Πατέρες, οι ἐν ταῖς μεταχολουθούσαις συνόδοις σέδον- ται. Καὶ ταῦτα πιστεύουσιν ἀπερ καὶ αὐτή. Άλλα, καὶ οἱ διγοι Πατέρες ἔκεινην φθάσαντες, τὰ αὐτὰ ἐρρό- νταν, ἀπερ καὶ αὐτή. Ταύτην τὴν πίστιν ἔχουμεν, καὶ οὐτως διμολογοῦμεν καὶ φρονοῦμεν καὶ πιστεύομεν.

#### *Υπογραψαι τῷ ἀποκρισιαρίῳ.*

Ταύτην τὴν πίστιν, δι ἀπὸ τῆς τάξεως τῶν ἀδελ- φῶν τῶν Κηρύκων, τοῦ κυρίου Πάπα Γρηγορίου τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἐπισκόπου ἀποκρισιάριος ὑπογράφω, καὶ οὐτως πιστεύω.

Ταύτην τὴν πίστιν, ἐγὼ Ἀμμώνιος, καὶ τὰ ἔξης.

Ταύτην τὴν πίστιν ἐγὼ Ραδούλφος, ἀπὸ τῆς τά- ξεως, καὶ τὰ ἔξης, ὑπογράφω, καὶ οὐτως πιστεύω.

eumque in finem petenti Romam miseram; etsi graviori ætate destinatum adimplere, de re litteraria et ecclesiastica optime merito, non licuit; uti nec mea, ab ejus obitu recipere, quidquid surdis auribus olmurmurarim: etsi earum jactura, nec mihi, nec publico, omni caret remedio; si modo assulgerent mitiora tempora, et quæ Græcis litteris ecclesiasticisque Græcorum monumentis a tineis situque vindicandis, magis aliquid saverent. Servat enim regia gaza suum thesaurum, ex quo mihi exscriperam, et Roma ditata est: non potuit orbis. Unus certe mihi visus summus in hoc genere, qui tantis animis fidem Lugduni declaratam defenderit, totque annorum carcere ab ejus dimoveri constantia minime potuerit, sed eo quasi durante, stylum fortius in suorum errantium pectora strinxerit, certaque niti traditione Latinorum fidem demonstrari: quæ una efficax ratio statuendæ fidei. Nec enim nobis nova fides, etsi ipsa se explicat, diversorum errorum occasione, hæreticorumque molestia, per tempora evasit. Nec ista sic vexata quæstio esset, si modum suum tenentes Græci, fideque involuta, unam Patrem, Filii et Spiritus causam, seu auctorem, cum Maximo epist. ad Marinum agnoscerent; nec Photio suo antistite, tumque Cerulario, hominum vanissimis, immanis hæreses Latinos damnassent: nam quod Filius ex Patre causa, causa est, una cum eo causa et auctor est: Pater quasi originalis sons totius Trinitatis et quo ejus in tribus constat πονταργα. Filius a Patre cum essentia, ipsa quoque spiratione accepta, et ut per ipsum ποντεχως (ut malunt subtiliores Græci) vere ipse οὐσιῶς emanet; ejus inde vere Spiritus, ut et Patris Spiritus est, non sola donorum Spiritus effusione aut distributione, quod recentiorum schismatistarum putre effugium est; vel quasi ipse a se, et sine Patre Spiritus causa intelligatur, etsi virtute ab eo accepta, sed quasi distincta et separata, quo fere sensu Græci, seu gentiles, creatrices intelligentias sub primo rerum Auctore statuere; quod esset et Spiritus dignitati detrahere, et totam theologiam convellere: nec male insert Photius, etsi ita levissime calumniatur, quod nunquam Catholicis in mente venit.

Gregorius ipse rite traditionem urget, ac præcipue rem decisam in Cyrilli recepto nono anathematismo in tertia synodo, ejusque explicatione ac sensu, in quo constantissime hæsit, ut quem ipsa syndicus amplexa esset, a quo nec resilire, post ejus judicium ei liberum foret. Latinorum auctoritates, quas secutum Cyrillicum tradit, haud videtur pontifex omisso, Ambrosii, Augustini, Hieronymi, etsi Græca hac non habent, quod forte non ausus sit rudis interpres tentare. Iis ipsis nostri Calecas Græcos suos egregie premit, quod horum Patrum probata auctoritas ac recepta judicio sextæ synodi. Quod ita secutus Cyrillicus, non aliunde forte habuit pontifex, quam ex illius in rebus fidei cum Latinis summa consensione, et quod ejus principatum in Ecclesia Romana omnino agnoscere, inque Nestorio egregie tutatus esset; non tam suo, quam Cœlestini nomine illo compresso, ipsoque ejus vicario, latamque ab eo sententiam, suo syndicoum suffragio exsequente. Romanæ autem fidei, non alii certiores præcones, quam ipsius probatisimi doctores.

Subscriptiones luxatæ sunt, ejusdemque Radulphi subscriptionem existimo, quæ primo, et quæ tertio loco ascripta est, quasi voluerit antiquarius Radulphi nomen supplere, quod primo exciderat. Erat vir celebris, cuius etiam extant adversus Græcos πολεμικά: et qui unus obeundo apocrisiarii muneri idoneus esset, solumque Ammonium legationis socium haberet: qui non videtur suis religiosus, alioqui fratris nomen et ordinis, ut in altero senet et iterum, antiquarius expressisset. Frater ergo Radulphus, de ordine FF. Prædicatorum, ἀπὸ τῆς τάξεως τῶν ἀδελφῶν τῶν Κτηώνων: nec video quomodo sequens Germani responsio ad dictam Gregorii epistolam sic prænotetur: Τοῦ ἀγιωτάτου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως Γερμανοῦ, χαῖ τῆς σὺν αὐτῷ συνέδου, ἀπάντησις πρὸς τὴν τοιαύτην ὁμολογίαν τοῦ Πάπα, χαῖ πρὸς τοὺς ὑπὲκτείνας Φρεμενουρίους, χαῖ λειτους, περὶ τῆς ἐκπορεύσεως τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Uni hic expressi FF. Minores a pontifice missi, nulla Prædicatorum mentio: cum in subscriptionibus unus Radulphus prædicator, papæ apocrisiarius audiat, nullus FF. Minorum, saltem in secundis, nomen habeat.

*Huc usque S. Maximi scripta ex editione Rev. Patris Franc. Cambefistii.*

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΩΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ.

# ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ

ΠΕΡΙ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΑΠΟΡΙΩΝ

ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΚΑΙ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΘΩΜΑΝ ΤΟΝ ΗΓΙΑΣΜΕΝΟΝ.

# S. P. N. MAXIMI CONFESSORIS

DE VARIIS DIFFICILIBUS LOCIS

## SS. PP. DIONYSII ET GREGORII

AD THOMAM V. S.

LIBRUM EX CODICE MANUSCRIPTO GUDIANO DESCRIPTIS ET IN LATINUM SERMONEM INTERPRE-  
TATUS, POST J. SCOTI ET TH. GALE TENTAMINA,

NUNC PRIMUM INTEGRUM EDIDIT

## FRANC. OEHLER.

(Halis, C. E. M. Pfeffer. MDCCCLVII.)

## PRÆFATIO.

Cum ante hos decem fere annos turbæ civiles per patriam finitimasque régiones gravasse-  
tur, et omnia plena essent furoris atque insaniae, his ferrum et ignem et quævis ferocia aperte  
minantibus, illis per varias factiones societatesque, quarum sibi unaquæque veram labo-  
ranti medicinam nosse videbatur, rempublicam distrahitibus, vix dicere possum quanto  
cum gaudio ex harum rerum terrore ac tædio ad eas me semper retulerim artes quæ pridem  
cultæ illis præsertim temporibus ad consolandum animum et ex communi omnium bonorum  
tristitia erigendum imprimis aptæ esse videbantur. Forte accedit ut a libris Gregorii Nysseni,  
cujus studio cum maxime tenebar, ad quædam Maximi Confessoris, philosophi gravissimi,  
scripta deferrer, cuius ut difficulti et impedito me genere haud raro defatigatum esse non dis-  
siteor, ita et sententiarum sublimitate et placitorum veritate, e limpido pii ac sinceri animi  
fonte temperata, mirabiliter erectum et auctum me esse hodie gratulor. Quod enim Photius  
*Myriob.* cod. cxcii. (col. 501 ed. Höesch.) de alio Maximi opere sensit, orationem ejus refer-  
tam hyperbatis, circumductionibus verborumque translationibus laborantem, haud raro obsou-  
ritatem et difficultatem parere legentibus, sed si cui gratum sit anagogis et contemplationibus  
mentem implicare, nunquam eum sano reperturum esse illis aut magis varia aut diligentius  
elaborata, imprimis vero ubique clucere viri pietatem et purum sincerumque Christi deside-  
rium, id judicium de majore operum Maximi parte pronuntiatum potest videri. Sed, ut ad  
rem revertar, sub ipsum illud tempus a Schœnemanno, bibliothecæ Guelpherbytanæ tunc  
præfecto, viro et gratissima et piissima memoria semper colendo, certior sum factus de præ-  
stantissimo codice Gudiano 39. Gr., qui præter alia Maximi opera, multo emendatius servata

quam essent a Combesfisio edita, ineditum quoque haberet illud egregium opus Περὶ διαφόρων ἀπορῶν τῶν ἀγίων Διονυσίου καὶ Γρηγορίου πρὸς Θωμᾶν τὸν ἡγιασμένον. Optanti ejus libri copiam habere humaniter annuit, codicem transmisit. Inveni opus « spissum atque arduum, » ut appellat Montefalconius Catal. bibl. Coisl., p. 311. Nec parvum erat transcribendi ejus, nec tedium vacans, sed fructuosus, ut confidebam, labor. Multa inerant perquam subtiliter disputata, multa egregie pertractata, plurima utiliter exposita, non pauca quæ abripiant animos castissimoque et mitissimo igne perfundant et quo ad sanctius vitæ genus instituendum accendamur. Sed tamen dolebam quod opus tam varium tamque copiosum, tam gravitate quam sublimitate commentaryn præstans tandiu ignotum jaceret, ac statim, si quando otium foret, edere illud in animum induxi. Nec hesterna est ejus fama, si quidem Joannes jam Scotus jussu Caroli Calvi Latinum illud facere olim instituit. Cujus versionis e Cluniacensi bibliotheca a Joanne Mabillon quondam receptæ et cum Thoma Gale communicatæ reliquias (nam si non omnia, certe plura vertisse Joannem Scotum quam quæ manserunt apparet tum ex præfatione ipsius, tum ex loco *De divisione naturæ* operis, p. 210 ed. Gal., ubi capitulum quadragesimum primum de ambiguis citat in orationem Gregorii Nazianzeni de Paschate, et plura videtur etiam Combesfisius habuisse, si ejus verba in *Biblioth. concionatoria* tom. I posita, indeque in Fabricii *Biblioth. Gr.* tom. IX, p. 673, ed. Harl. repetita, cum Fabricio recte interpretor) edidit vir litterarum laude florentissimus Thomas Gale ad calem librorum quinque Joannis Scoti Περὶ φύσεως μερισμοῦ, Oxon. 1681, p. 1-45, quibus alteram operis Περὶ διαφόρων ἀπορῶν particulam una cum Latina interpretatione p. 46-70 subjunxit. Postquam igitur totius et integri Διαφόρων Ἀπορῶν corporis ego edendi consilium cepi, utriusque viri, et Joannis Scoti et Thomæ Gale, versiones, licet altera, non operæ, sed auctoris sui peccatis scateret, altera certe erroribus non careret, tam antiquitatis quam piæ magnorum nominum memoriarum ergo immutatas retinere non dubitavi, cum præsertim Joannes Scotus corrigi non posset, quin sui plane dissimilis fieret. Thomas Gale in Præfatione librorum V Joannis Scoti *De divisione naturæ*, « Sanctus Maximus, inquit, scripsit expositionem ambiguorum aliquot locorum quæ in S. Dionysii et Gregorii Nazianzeni libris occurunt. Hæc Ambigua Joannes Erigena vertit Latine. Nescio an totum Maximi opus, quoniam Græca S. Maximi integræ nondum nactus sum. Quæ hic in fine legis, accepta mecum refer partim beneficio V. Cl. Emerici Bigotii, qui ex bibliotheca regis Galliarum in meos usus descripta examinavit, partim codici meo, qui complurimas ejusdem Maximi lucubrationes continet. Cæterum ut redeam ad Scotum, ejus tralationem, quam hic edo, mecum communicavit humanitate et eruditione celebris vir J. Mabillon, de quo supra commemoravi. Hæc versio absque iis quæ in libris *De divisione naturæ* facile observantur, satis ostendit Erigenam suis in Græcis plane alphabetarium.»

**Codex Gudianus**, quo usus sum, descriptus est ab Eberto in Catalogo librorum manu scriptorum bibliothecæ ducalis Guelphitanæ; est membranaceus sæc. XIII continens folia in quarto, quoddieunt, centum sexaginta quatuor, estque tam eleganter tamque accurate conscriptus ut non solum alii inde libri possint egregie emendari atque suppleri, sed ipse ad hoc Διαφόρων Ἀπορῶν opus interpretandum alterius libri auxilium non desiderarem. Alios codices manu exaratos commemorat Fabricius, Taurinensem reg. XXIV, Venetum S. Marci CXXXVI. (Morelli. Bibl. Msc. Gr. et Lat. I, p. 82), ex quo capita quædam edita habes in Gallandii *Biblioth. Patrum* Appendix, p. 153 sqq. (quæ inveniuntur in cod. Gudiani f. 229 sqq.), codicem bibl. Nanian. LXIV. Codices alios novit etiam Combesfisius, quem operum S. Maximi a se editorum corpus tertio volumine completere voluisse constat, si quidem in *Biblioth. concionatoria*, tom. I (cf. Fabricii *Bibl. Gr.* tom. IX, p. 673 ed. Harl.), « S. Maximus, inquit, locos difficiles plurium Gregorii orationum ac quorundam carminum ex regio codice ( DCCCXXXVI Bibl. Reg. Catal. p. II. p. 172 ), collato cum altero rev. abbatis Gerasimi Blacchi, Venetiis humanissime submisso, ipsaque Joannis Erigenæ ex Cluniacensi bibliotheca versione. Colophonem dabit viri cl. Raphaelis du Fresne τοῦ μαχαρίτου pulcherrimis in membranis pulcherrime et manu erudita exaratus codex, si quando facultas sit et otium cum illo conferendi. » Thonæ Gale libros, tam qui ipsum Maximi opus quam qui versionem Joannis Scoti continent, suspicor recenseri in Catalogo Codd. MSS. Angliæ et Iiber-

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ,

# ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ

ΠΕΡΙ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΑΠΟΡΙΩΝ

ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΚΑΙ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΘΟΜΑΝ ΤΟΝ ΗΓΙΑΣΜΕΝΟΝ.

## S. P. N. MAXIMI CONFESSORIS

DE VARIIS DIFFICILIBUS LOCIS

## SS. PP. DIONYSII ET GREGORII

AD THOMAM V. S.

LIBRUM EX CODICE MANUSCRIPTO GUDIANO DESCRIPTIS ET IN LATINUM SERMONEM INTERPRE-

TATUS, POST J. SCOTI ET TH. GALE TENTAMINA,

NUNC PRIMUM INTEGRUM EDIDIT

## FRANC. OEHLER.

(Halis, C. E. M. Pfeffer. MDCCCLVII.)

## PRÆFATIO.

Cum ante hos decem fere annos turbæ civiles per patriam finitimasquè régiones grassarentur, et omnia plena essent furoris atque insaniae, his ferrum et ignem et quævis ferocia aperientantibus, illis per varias factiones societatesque, quarum sibi unaquæque veram laboranti medicinam nosse videbatur, rempublicam distrahentibus, vix dicere possum quanto cum gaudio ex harum rerum terrore ac tædio ad eas me semper retulerim artes quæ pridem cultæ illis præsertim temporibus ad consolandum animum et ex communi omnium bonorum tristitia erigendum imprimis aptæ esse videbantur. Forte accidit ut a libris Gregorii Nysseni, cuius studio cum maxime tenebar, ad quædam Maximi Confessoris, philosophi gravissima scripta deferrer, cuius ut difficili et impedito me genere haud raro defatigatus sitior, ita et sententiarum sublimitate et placitorum veritate, e limpi fonte temperata, mirabiliter erectum et auctum me esse hodie gratias agam. *Myriob. cod. cxcii. (col. 501 ed. Hœsch.) de alio Maximam hyperbatis, circumductionibus verborumque transritatem et difficultatem parere legentibus, sed si cui mentem implicare, nunquam eum sano reperturum elaborata, imprimis vero ubique elucere viri pietatum. id judicium de majore operum Maximi param revertar, sub ipsum illud tempus a Schœnfeldo præfecto, viro et gratissima et piissima membris stantissimo codice Gudiano 39. Gr., qui præ-*

quam essent a Combesfisio edita, ineditum quoque haberet illud egregium opus Περὶ διαφόρων ἀπορῶν τῶν ἀγίων Διονυσίου καὶ Γρηγορίου πρὸς Θωμᾶν τὸν τριαστένον. Optanti ejus libri copiam habere humaniter annuit, codicem transmisit. Inveni opus « spissum atque arduum, » ut appellat Montefalconius Catal. bibl. Coisl., p. 311. Nec parvum erat transcribendi ejus, nec tedium vacans, sed fructuosus, ut confidebam, labor. Multa inerant perquam subtiliter disputata, multa egregie pertractata, plurima utiliter exposita, non pauca quæ abripiant animos castissimoque et mitissimo igne perfundant et quo ad sanctius vitæ genus instituendum accendamur. Sed tamen dolebam quod opus tam varium tamque copiosum, tam gravitate quam sublimitate commentationum præstans tandiu ignotum jaceret, ac statim, si quando otium foret, edere illud in animum induxi. Nec hesterna est ejus fama, si quidem Joannes jam Scotus jussu Caroli Calvi Latinum illud facere olim instituit. Cujus versionis e Cluniacensi bibliotheca a Joanne Mabillon quondam receptæ et cum Thoma Gale communicatæ reliquias (nam si non omnia, certe plura vertisse Joannem Scotum quam quæ manserunt apparet tum ex præfatione ipsius, tum ex loco *De divisione naturæ* operis, p. 210 ed. Gal., ubi capitulum quadragesimum primum de ambiguis citat in orationem Gregorii Nazianzeni de Paschate, et plura videtur etiam Combesfisius habuisse, si ejus verba in *Biblioth. concionatoria* tom. I posita, indeque in Fabricii *Biblioth. Gr.* tom. IX, p. 673, ed. Harl. repetita, cum Fabricio recte interpretor) edidit vir litterarum laude florentissimus Thomas Gale ad calcem librorum quinque Joannis Sceti Περὶ φύσεως μερισμοῦ, Oxon. 1681, p. 1-45, quibus alteram operis Περὶ διαφόρων ἀπορῶν particulam una cum Latina interpretatione p. 46-70 subjunxit. Postquam igitur totius et integri Διαφόρων Ἀπορῶν corporis ego edendi consilium cepi, utriusque viri, et Joannis Sceti et Thomæ Gale, versiones, licet altera, non operæ, sed auctoris sui peccatis scateret, altera certe erroribus non careret, tam antiquitatis quam piæ magnorum nominum memoria ergo immutatas retinere non dubitavi, cum præsertim Joannes Scotus corrigi non posset, quin sui plane dissimilis fieret. Thomas Gale in Præfatione librorum V Joannis Sceti *De divisione naturæ*, « Sanctus Maximus, inquit, scripsit expositionem ambiguorum aliquot locorum quæ in S. Dionysii et Gregorii Nazianzeni libris occurunt. Hæc Ambigua Joannes Erigena vertit Latine. Nescio an totum Maximi opus, quoniam Græca S. Maximi integra nondum nactus sum. Quæ hic in fine legis, accepta mecum refer partim beneficio V. Cl. Emerici Bigotii, qui ex bibliotheca regis Galliarum in meos usus descripta examinavit, partim codici meo, qui complurimas ejusdem Maximi lucubrationes continet. Cæterum ut redeam ad Scotum, ejus translationem, quam hic edo, mecum communicavit humanitate et eruditione celebris vir J. Mabillon, de quo supra commemoravi. Hæc versio absque iis quæ in libris *De divisione naturæ* facile observantur, satis ostendit Erigenam fuisse in Græcis plane alphabetarium.»

Codex Gudianus, quo usus sum, descriptus est ab Eberto in Catalogo librorum manu scriptorum bibliothecæ ducalis Guelpherbitanæ; est membranaceus sæc. XIII continens folia in quarto, quod dieunt, centum sexaginta quatuor, estque tam eleganter tamque accurate conscriptus ut non solum alii inde libri possint egregie emendari atque suppleri, sed ipse ad hoc διαφόρων ἀπορῶν opus interpretandum alterius libri auxilium non desiderarem. Alios codices raro committit, utrato committit, Taurinensem reg. XXIV, Venetum

S. Marci CXX

bibl. in Gall.

f. 929 sqq.

at

ed

at

egio

Gero

bil

o

Bibl. Msc. Gr. et Lat. I p. 82), ex quo capita quedam edita ha-

Patrum Appendix sqq. (quæ inveniuntur in cod. Gudiani

bibl. Nanian. LXIV, C novit etiam Combesfisius, quem ope-

re completere voluisse constat, si quidem

tom. IX, p. 673 ed. Harl.), « S. Ma-

tionum ac quorundam carminum ex

p. 172), collato cum altero rev. abbatis

, ipsaque Joannis Erigenæ ex Cluniacensi Gal.

phaelis du Fresne τῷ πατρῷ pulcherrimus

lus codex, si quando facultas sit et oī

in qui ipsum Maximi opus quam quādūm

seri in Catalogo Codic. MSS. Angliae

niae tom. II. p. 191, num. 6109, 275, et num. 6110, 276, archetypumque versionis J. Scoti Cluniacense in Catalogo de la bibliothèque de Monsieur à l'Arsenal, n. 378, apud Hænel Catal. libr. ms. p. 304.

Hæc de codicu[m] subsidiis deque historia operis diu pene ignorati dicenda fuerunt; quod cum in publicum emitto sedulo labore digestum, recensitum, in Latinum sermonem translatum, indicibus plenissimis instructum, favori et indulgentiæ omnium quibus hæc studia non sordent etiam atque etiam commendatum esse velim.

Halis Saxonum, die S. Michaelis MDCCCLVII.

# ΜΑΞΙΜΟΥ ΠΕΡΙ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΑΠΟΡΙΩΝ<sup>1</sup>

ΤΟΝ ΑΓΙΩΝ

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΚΑΙ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΘΩΜΑΝ ΤΟΝ ΗΓΙΑΣΜΕΝΟΝ.

## MAXIMI DE VARIIS DIFFICILIBUS LOCIS

SANCTORUM DIONYSII ET GREGORII

AD THOMAM VIRUM SANCTUM.

*Sanctissimo Dei servo, patri spirituali et magistro, A Tῷ ἡγιασμένῳ δούλῳ τοῦ Θεοῦ, Πατρὶ πνευματικῷ<sup>2</sup> καὶ διδασκάλῳ κυρίῳ Θωμᾷ, Μάξιμος τακτιὸς καὶ ἀμαρτωλός, ἀράξιος δοῦλος καὶ μαθητής.*

Circa res divinas eo studii tenore semper versatus es, ut speculandi certum et inimime mutabiliem habitum nactus videaris, per quem, vir Deo dilectissime, non tantum sapientiam, sed sapientiae ipsam pulchritudinem amore quodam sobrio persequeris. Est autem sapientiae pulchritudo cum actio[n]e conjuncta cognitio, sive sapienter instituta actio. Ex his porro, tanquam ex utrisque efflorescens nascitur character, quem dixerim divinæ tum providentiae tum judicij contemplationem. Quemadmodum tu quoque mentem sensu per spiritum indidisti, et plane docuisti rationem qua secundum suam imaginem Deus hominem condidiſſe intelligatur, simulque divitias ejus benignitatis manifestavisti, qui pulcherrima illa rerum sponte sua disjunctarum miscella, quæ in te cernit, ostendisti Deum virtutibus posse incorporari,

Ἄπλανοὺς θεωρίας ἐξ ἐμμελοῦς περὶ τὰ θεῖα σπουδῆς ἔξιν λαβὼν ἀναλλοίωτον, οὐχ ἀπλῶς σοφίας, ἀλλὰ τοῦ κάλους αὐτῆς, Θεῖον λίαν ἡγαπημένον, γίγνοντας ἐραστής σωφρονέστατος. Σοφίας δὲ κάλλος ἐστὶ γνώσις ἐμπρακτος, ή πρᾶξις ἐνσοφος, ὁν ἐπιχαρακτήρως δι' ἀμφοτέν συμπληρούμενος, οὗ τῆς θείας προνοίας καὶ κρίσεως λόγος. Καθ' ὃν αἰσθήσῃ τὸν νοῦν συμπλέξας διὰ τοῦ πνεύματος, ἔδειξας ὡς ἀληθῶς πῶς ὁ Θεὸς κατ' εἰκόνα θεοῦ ποιεῖν πέφυκε τὸν<sup>3</sup> ἀνθρωπὸν, τὸν τε πλούτον τῆς ἀγαθότητος κατέστησας γνώμοναν, πολυτελῶς τῇ καλῇ μίξει τῶν ἐναντίων ἐν σεαυτῷ δεικνύεις (104, δ<sup>4</sup>) τὸν Θεὸν ταῖς ἀρεταῖς σωματούμενον, οὐ τῷ ὑψει συμμετρήσας μιμήσει τὴν κένωσιν ἑως ἐμοῦ κατεύθειν οὐχ ἀτηξίωσες, ἐκείνα ζητῶν ὃν πεπονθὼς ἔχεις τὴν εἰδησιν. Εἰσοδεῖς δὲ Διονυσοῦν καὶ Γρηγορίου περίλατα τῶν ἀγίων ἐκείνων ὑπερευφῆμων τε καὶ μα-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> In edit Th. Gale titulus est 'Επιστολὴ πρώτη τοῦ αὐτοῦ, etc. Scripsit enim, inquit Gale, præter hanc primam aliam de his ipsis rebus epistolam, quam ideo non apposui, quoniam nihil fere ea continebat aliud quam hæc prima. De ultraque Photius suum judicium protulit, quod vide in Myriobiblio. In cod. Gud. τοῦ αὐτοῦ περὶ δ. ἀποριῶν. cett. <sup>2</sup> ἀπόρων ed. Gal. πνευμονικῷ ed. Gal. <sup>3</sup> ἐστιν ed. Gal. <sup>4</sup> ως om. ed. Gal. <sup>5</sup> τὸν om. ed. Gal. <sup>6</sup> Εἰσιν ed. Gal.

<sup>1</sup> Interprete Thoma Gale.

<sup>2</sup> Folia codicis Gudiani.

καριών μνδρῶν, τῆς δυτῶς ἐκλογῆς τῶν ἀνέκαθεν κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων τῷ<sup>8</sup> Θεῷ προσθεμένων, τῶν πᾶσαν ὡς ἀληθῶς<sup>9</sup> τὴν ἐφικτὴν τοῖς ἄγιοις χύσιν τῆς σοφίας εἰσδεξαμένων, καὶ τῇ ἀποθέσει τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς ψυχῆς οὐσίαν πεποιημένων, καὶ διὰ τοῦτο ζῶντα μονάτον τὸν Χριστὸν ἐσχήκτων, καὶ τὸ δῆμεῖον εἰπεῖν, ψυχὴν αὐτοῖς τῆς ψυχῆς γεγενημένον καὶ διὰ πάντων ἔργων τοῦ καὶ<sup>10</sup> λόγων καὶ νοημάτων πᾶσιν ἐμφανιζόμενον ὡς ἐντεῦθεν ἐκείνων μὲν οὐκ εἶναι πεπείσθαι τὰ προτεθέντα<sup>11</sup>, Χριστοῦ δὲ, κατὰ<sup>12</sup> χάριν αὐτοῖς ἕκατὸν ὑπαλλάξιντος. Ἄλλα πῶς εἰπειν Κύριον Ἰησούν, μῆπα πνεῦμα λαβὼν ἀγιστητος; Πῶς λαλήσω τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, διδογίλαλος<sup>13</sup>, καὶ τὸν νοῦν τῇ σχέσει προσηλώσας τῶν φθειρομένων; Πῶς ἀκούστας ποιήσω καὖν τινας αἰνέσιες αὐτοῦ, δικωφάς, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἀκούστικὸν διὰ τὴν πρὸς τὰ πάθη φιλίαν ἔχων παντελῶς ἀπεστραμμένον<sup>14</sup> τοῦ λόγου τὴν μακαρίαν φωνήν; Πῶς ἐμφανῆς δὲ λόγος γενήσεται μοι, τῷ ἡττημένῳ τῷ κόσμῳ, νικᾶν τὸν κόσμον, ἀλλ' οὐκ ἐμφανίζεται τῷ κόσμῳ πεφυκὼς, εἰπερ φιλόλιψ διαθέσει κατὰ φύσιν ἐστίν ἀνεπίγνωστος; Πῶς οὐ τολμηρὸν, τοῖς ἄγιοις τὸν ἐναγῆ<sup>15</sup>, καὶ τοῖς καθαροῖς ἐγχειρεῖν τὸν ἀκάθαρτον; Διὸ<sup>16</sup> παρητηράμην ἀν τὴν ἐπὶ τοῖς κεκελευσμένοις<sup>17</sup> ἐγχειρίσιν, τὸν (105 a) τῆς προπετείας φόργον φοδούμενος, εἰ μὴ πλέον ἐδεοίκειν τῆς ἀπειθείας τὸν κίνδυνον. Δυσοὶν οὖν τούτων<sup>18</sup> μέσος ληρόθεις τῆς προπετείας αἱροῦμαι μᾶλλον τὸν φόργον ὡς ἀγεκτέρεον<sup>19</sup>, φεύγων ὡς ἀσύγγνωστον τῆς ἀπειθείας τὸν κίνδυνον. Καὶ τῇ μεστείᾳ τῶν ἀγίων καὶ βοηθείᾳ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν, Χριστοῦ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν χορηγοῦντος<sup>20</sup> τὸ νοεῖν εὔσεδῶς καὶ λέγειν δεόντως, περὶ ἐκάστου κεφαλάου τὴν ἀπόκρισιν ὡς οἶδον τε ποιήσομα σύντομον (πρὸς γάρ διδάσκαλον δὲ λόγος μικροῖς πυρίζεσθαι μεγάλα δυνάμενον), ἀρχόμενος ἀπὸ Γρηγορίου τοῦ θεόφρονος, ὡς μᾶλλον ἡμῖν δυτος τῷ χρόνῳ προσεχετέρου.

*Ius optu potius videri temerarius (ista enim pars veniam minus censeo impetrabilem. Fretus igitur orationum adjutorio, de unoquoque capitulo quam fieri potest breviter respondebo, Christo auspice. qui Deus magnus est et Servator noster, quique et sapere pie et loqui opportune largietur. Nobis sane cum eo magistro res est qui etiam parvulis magna donare potest. Ordinar igitur a divinissimo Gregorio, quia nobis tempore propinquior esse existimatur.*

Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ κράτου λόγου εἰς τό· · Διὰ τοῦτο μορᾶς ἀρχῆς εἰς δυάδα κατηβίσα μέχρι Τριάδος ἐστη. · Καὶ καλιτοῦ τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ δευτέρου

D *Sanctus Gregorius in prima oratione de Filio, · Quocirca unitas a principio in binarium mota in Trinitate consistit. · Et iterum idem in secunda oratione de Pace: · Unitate nimirum ob divitias mota,*

#### VARIAE LECTIONES.

\* τῷ abest ab ed. Gal. \* ἀπλῶς ed. Gal. \*\* καὶ om. ed. Gal. \*\* προταθέντα cod. Gudianus m. pr. et ed. Gal. προτεθέντα emendatio est in cod. Gud. ab eadem manu antiqua superscripta. \*\* τοῦ κατὰ ed. Gal. \*\*\* μοργίλαλος cod. Gud. \*\* ἀπεστραμμένων cod. Gud. \*\* ἐν ἀγει ed. Gal. \*\* Δι' δ ed. Gal. \*\* ἐγκεκελευσμένοις ed. Gal. \*\* τούτοις ed. Gal. \*\* ἀνέκτορον ed. Gal. \*\* χωρηγοῦντος ed. Gal.

\* Minus bene hæc, nec satis recte, convertit Galeus. Verto: *Quo modo mihi, qui ipse devictus sum a seculo, patet Sermo, ad devincendum seculum,*

*non vero ad apparendum in seculo natus, siquidem a dispositione in materiam propensa percipi natura-liter nequit?*

*binario autem superato propter materiam et formam, ex quibus corpora constunt, Trinitate vero propter perfectionem definita.*

Hic in verbis, o Dei serve, speculanti tibi appetit quedam esse dissonantia: si vero diligentius quæsiveris corum consonantiam, et vera et simplissima secundum sententiam deprehendes. Idem enim prorsus est superari dyada et non stare in dyade, et rursus deflniri triada, et motum monadis stare in triade, siquidem monarchiam colimus non parcam et in una persona circumscriptam, aut alia ex parte confusam et in infinitum procurrentem, sed istiusmodi potius quam trinitas essentia et honore æqualis, Pater, Filius et Spiritus sanctus constituit. Horum divitiae est ea consensio, unumque et idem splendoris eruditio, ita ut neque divinitas se ultra hæc effundat, ne deorum populum introducamus; nec tamen infra illa se contrahit, i.e. inopiam in divinitate constituamus. Hæc igitur non sunt ætiologia ad causam illam explanandam, quæ rerum omnium essentias superreditur, sed ipsæ opinionis de ea tantum declaratio. Est revera deitas monas, et non dyas: est etiam trinitas, sed non multitudo. Est enim sine principio, expers corporis, et omni seditione vacua. Et monas re ipsa monas est (neque enim est principium eorum quæ sunt post se, per contractionem divisionis, ac si naturaliter tenderet et diffunderet se in multitudinem, sed est illud quod unice subsistit in trinitate consubstantiali): et Trinitas re ipsa Trinitas est, non quidem composita ex numero discreto, ac si esset unitatum collectio, quæ divisioni esset obnoxia, sed est uni-essentialis substantia unitatis, in qua tres sunt hypostases; unitas enim est Trinitas, quoniam talis est ejus essentia, et Trinitas etiam, quoniam tali modo subsistit, quandoquidem deitas in unitate essentiae et in Trinitate subsistentiae una est. Si vero motum audiens miratus fueris qui moveri possit deitas, que nullis terminis continetur, sciendum est eum affectum non ab ipsa esse deitate, sed a nobis. Ita enim primæ essentiae ejus ratio nobis se manifestat, itaque deinde est in cognitione tò esse quam hoc modo esse. Deitatis igitur motus est ejus cognitio, per quam iis qui capaces sunt et esse ejus et modus subsistendi declaratur.

*Idem in prima oratione de Filio in id, et Ut rem in D* Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ<sup>15.16</sup> πρώτου (108a) λόγου pauca contraham, hoc tibi faciendum est, altiores voces deitatis et naturæ illi quæ passionibus et

A Εἰρηκοῦ εἰς τὸ Μετάλλεος μὲν κατηδεισμ., οὐαὶ τὸ<sup>17</sup> αἰλούσιον, Εὐάλος έτενερεβαθεισης· όπερ τῷ τὴν ὑλὴν καὶ τὸ εἶδος, τέξω τὰ σώματα, Τριάδος έτενερεβεισης, οὐαὶ τὸ εἴδειον (1.).

B Εἰ μὲν τὴν ζοκούσαν εἶναι διαφωνίαν, δοῦile Θεοῦ, σκοπήσας<sup>18</sup> τὴν ἀληθῆ συμφωνίαν ἡπόρτησε, οὐκ εστι: <sup>19</sup> κατ' ἔννοιαν τῶν φωνῶν ἐκκατέραν<sup>20</sup> εὑρεῖν. Ταῦτα γάρ εστιν ὑπερβαθήναι διάδα καὶ μὴ στῆναι μέχρι διάδοσης, καὶ πάλιν ὀρισθῆναι Τριάδα καὶ μέχρι Τριάδος στῆναι τῆς μονάδος τὴν κίνησιν, εἰπερ μοναρχίαν<sup>21</sup> πρεσβεύομεν<sup>22</sup> οὐκ ἀριθμός: μον, ὃς ἐν προσώπῳ περιγεγραμμένην, ή πάλιν διατάχον, ὃς εἰς ἀπειρονα χεομένην, ἀλλ' ἣν (105b) διδότιμος γάρ σει Τριάς Πατέρα καὶ Γόρης<sup>23</sup> καὶ Πλεύμα συνιστησιν δύοιν, ὃν πλούσιος ή συμφωνία<sup>24</sup> καὶ τὸ ἐν Ἑσαΐαμα τῇ: λαζαρόπρεπης, οὐτε ὑπέρ ταῦτα τῆς θεότητος χεομένης, ἵνα μὴ διέμον θεῶν εἰσαγάγωμεν, οὐτε ἐντὸς τούτων δριζομένης, ἵνα μὴ πενίαν θεότητος καταχριθῶμεν<sup>25</sup>. Οὐκ εστιν οὖν αἰτιολογία τούτῳ τῆς ὑπερουσίου τῶν δυτῶν αἰτίας, ἀλλ' εὐεσθοῦς περὶ αὐτῆς διδῆς ἀπόδεξις, εἰπερ μονάς, ἀλλ' οὐ διάδος, καὶ Τριάς, ἀλλ' οὐ πλήθος, ή θεότης, ὃς διαρχος, διώματος τε καὶ δισταίσατος. Μονάς γάρ ἀληθῶς ή μονάς οὐ γάρ εστιν ἀρχὴ τῶν μετ' αὐτήν, κατὰ διαστολῆς συσταήν, ἵνα χειρὶ φυσικῶς εἰς πλήθος διεύσυνται, ἀλλ' ἐνυπόστατος ὄντετης διμοούσιον<sup>26</sup> Τριάδος. Καὶ Τριάς ἀληθῶς ή Τριάς, οὐκ ἀριθμῷ λογομένῳ συμπλήρωμα μέντρον (οὐ γάρ εστι<sup>27</sup> μονάδων σύνθετος, ἵνα πάθῃ διαίρεσιν), ἀλλ' ἐνούσιος<sup>28</sup> ὑπαρκείας τρισυποστάτου μονάδος. Μονάς γάρ ἀληθῶς ή Τριάς, οὗτοι οὐτε εἰστιν<sup>29</sup>, καὶ Τριάς ἀληθῶς ή μονάς<sup>30</sup>, οὗτοι οὐτε εἰστιν ὑφέστηκεν· ἐπειδὴ καὶ μία θεότης οὖσά τε μοναδικῶς, καὶ ὑφισταμένη τριαδικῶς. Εἰ δὲ κίνησιν ἀκούσας ἐθαύμασας πῶς ὑπεράπειρος κίνεται θεότης, ἡμῶν, οὐκ ἐκείνης τὸ πάθος, πρώτην τὸν τοῦ εἰναι λόγον αὐτῆς ἀλλαμπομένων, καὶ οὐτε τὸν πῶς αὐτὴν ὑφεστάναι τρόπον φωτιζομένων, εἰπερ τὸ εἰναι τοῦ πῶς εἰναι πάντως προεπινοεῖται. Κίνησις οὖν θεότητος ή διέκφαντες γινομένη περὶ τε τοῦ εἰναι αὐτῆς καὶ τοῦ<sup>31</sup> πῶς αὐτὴν ὑφεστάναι τοῖς αὐτῆς δεκτικοῖς καθέστηκε γνῶσις.

C modo, quo ipsa subsistit, illuminamur. Prius siquidem est in cognitione τὸ esse quam hoc modo esse. Deitatis igitur motus est ejus cognitio, per quam iis qui capaces sunt et esse ejus et modus subsistendi declaratur.

εἰς τὸ· Εἰρήνη δέ κεφαλαιψ, τὰ μὲν ὑγιηδέρα πρόσταγε τῇ θεότητοι καὶ τῇ κρείττονι φύσει

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>15</sup> διὰ τὴν ed. Gal. <sup>16</sup> σκοπίας ed. Gal. <sup>17</sup> εστιν ed. Gal. <sup>18</sup> ἐνωτικωτέραν cod. Gud. <sup>19</sup> εἰ μοναρχίαν ed. Gal. <sup>20</sup> πρεσβεύομεν ed. Gal. <sup>21</sup> συμφωνία ed. Gal. <sup>22</sup> τετραπλήθης ed. Gal. — Verbi: ne deitatis inopias condemnemur. <sup>23</sup> ἐνυπόστατον δι τῆς διμοούσιον ed. Gal. <sup>24</sup> εστιν ed. Gal. <sup>25</sup> ἐνούσιος ed. Gal. <sup>26</sup> εστιν ed. Gal. <sup>27</sup> ή μονάς omniuersum est in edit. Gal. <sup>28</sup> τοῦ om. ed. Gal. <sup>29.30</sup> αὐτοῦ non est in ed. Gal.

(1) Gregor. Naz. Orat. 4 de Filio, cap. 2, p. 524; Opp. tom. I ed. Bened.; orat. 3 De pace ibid. p. 430.

πατέρεν καὶ σώματος, τὰ δὲ ταπεινότερα τῷ Α  
σινθέτῳ καὶ διὰ σὲ κερωθέντι καὶ σαρκωθέντι,  
εἰδέν δὲ χεῖρον εἰπεῖν καὶ ἀνθρωπισθέντι (2).»

*corpore sublimior est attributas, humiliores autem  
accommodes illi qui tui gratia componi et exina-  
niri, incarnari et (quid enim retat sic loqui?) in-  
humanari sustinuit.*

Ο τοῦ Θεοῦ Λόγος οὐσία πλήρης ὑπάρχων,  
Θεὸς γάρ, καὶ ὑπόστασις οἶκος ἀνελλιπῆς<sup>28</sup>, Γίδες  
γάρ, κενωθεὶς; μὲν σπορὰ γέγονε τῆς οἰκείας σαρκὸς,  
ἀρήτηρ δὲ συλλήψει συντεθεὶς αὐτῆς ὑπόστασις γέ-  
γονε<sup>29</sup> τῆς προσληφθείσης σαρκός. Καὶ τούτῳ τῷ  
καινῷ μυστηρίῳ κατ’ ἀλήθειαν ἀτρέπτως θλος γενό-  
μενος ἀνθρωπος, δύο φύσεων ἀκτίστου τε καὶ κτι-  
στῆς, ἀπειθοῦς; τε καὶ παθητῆς, δ’ αὐτὸς ὑπόστασις  
ἡν, πάντας ἀνελλιπῶς<sup>30</sup> τοὺς φυσικοὺς, ὃν ὑπόστα-  
σις ἡγ. λόγους ἐπιδεχόμενος. Εἰ δὲ πάντας οὐσιωδῶς  
ῶν ὑπόστασις ἡν τοὺς φυσικοὺς ἐπεδέχετο λόγους,  
αὐτῷ συνθέτῳ γενομένῳ τῇ προσλήψει<sup>31</sup> τῆς σαρ-  
κὸς κατὰ τὴν ὑπόστασιν πάντα σοφῶς διδάσκαλος,  
ἴνα μὴ φύλα νομισθῇ, τὰ τῆς οἰκείας σαρκὸς πάθη  
προσένειμεν. αὐτοῦ, τε τῆς σαρκὸς ὑπάρχουσῆς καὶ  
κατ’ αὐτὴν ἀλήθης ὅντι Θεῷ παθητῷ κατὰ τῆς ἀμαρ-  
τίας. Οὐσίας τοίνυν, καθ’ ἣν καὶ σαρκωθεὶς ἀπλοῦς  
ὁ Λόγος μεμένηκε<sup>32</sup>, καὶ ὑποστάσεως, καθ’ ἣν προ-  
σλήψει σαρκὸς γέγονε σύνθετος, καὶ Θεὸς παθητὸς  
οἰκονομικῶς ἐχριμάτισε, δεικνὺς τὴν διαφορὰν δ  
εδάσκαλος ταῦτα φησιν· «Ἴνα μὴ τὰ τῆς ὑπόστασεως  
κατηγοροῦντες<sup>33</sup> ἐξ ἀγνοίας τῆς φύσεως<sup>34</sup> λάθωμεν  
κατὰ τοὺς Ἀρειανοὺς Θεῷ φύσει παθητῷ προσκυνοῦν-  
τες.» — «Οὐδὲν δὲ χείρον εἰπεῖν καὶ ἀνθρωπισθέντι,  
προτοθέκεν, οὐ μόνον διὰ τοὺς Ἀρειανοὺς ἀντὶ ψυ-  
χῆς (106 b) τὴν θεότητα, καὶ τοὺς Ἀπολιναρι-  
στάς δινούν τὴν ψυχὴν δογματίζοντας, καὶ τούτῳ τῷ  
τρόπῳ τὸ τέλειον τῆς καθ’ ἡμᾶς τοῦ Λόγου περιτέ-  
μνοντας φύσεως, καὶ φύσει θεότητος παθητὸν αὐτὸν  
ποιουμένους, ἀλλ’ ἵνα καὶ δειχθῇ τέλειος ἡμῖν γεγο-  
νὼς κατὰ ἀλήθειαν<sup>35</sup> ἀνθρωπὸς δομογενῆς Θεὸς,  
ώς δ’ ἐνεργοῦς φύσει σαρκὸς νοερώς τε καὶ λογι-  
κῶς ἐψυχωμένης, αὐτούργων τὴν ἡμῶν σωτηρίαν,  
εἰπερ κατὰ πάντα χωρὶς μόνης ἀμαρτίας, ἣς οὐ-  
δεὶς τῇ φύσει παντελῶς ἀνέσπαρται λόγος, ἀλλ’ οὐ  
χωρὶς φυσικῆς ἐνεργείας, ἀλήθως γέγονεν ἀνθρω-  
πος, ἥς δ’ λόγος δρός τῆς οὐσίας ἐστί<sup>36</sup>, πάντας χα-  
ρακτηρίζων φυσικῶς οἷς κατ’ οὐσίαν ἐμπέφυκε. Τὸ  
γάρ κοινῶς τε καὶ γενικῶς τινῶν κατηγορούμενον  
δρός τῆς αὐτῶν οὐσίας ἐστίν, οὐ πάντως; ή στέρησις  
φθορὰν ἔργαζεται φύσεως, εἰπερ οὐδὲν τῶν δυτιῶν  
τοῦ φύσει πεφυκότος στερούμενον ὅπερ ἣν μένει  
σωζόμενον.

proinde eorum essentia destruitur, si illo omnino per-  
fectionibus persit id esse quod erat.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου εἰς τό<sup>37</sup>. «Οὗτος  
γάρ δὲ τοῦ σοι καταρρούμενος ἦν δέ τε καὶ

Ejusdem ex eadem oratione in id: «Hic enim, quem  
nunc aspernaris, quandam supra te erat: qui nunc

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>28</sup> ἀνελλειτῆς ed. Gal. <sup>29</sup> γέγονεν ed. Gal. <sup>30</sup> ἀγελλειπῶς ed. Gal. <sup>31</sup> προλήψει ed. Gal. <sup>32</sup> με-  
μνήκεν δὲ λόγος ed. Gal. <sup>33</sup> καταγοροῦντες ed. Gal., mendose. <sup>34</sup> Verba τοῦ ἀγνοίας τῆς φύσεως; θεί-  
δεραντορ in ed. Gal. <sup>35</sup> κατ’ ἀλήθειαν ed. Gal. <sup>36</sup> ἐστίν ed. Gal. <sup>37</sup> εἰς τὸ non exstat in cod. Gud.

(2) Greg. Naz. Or. theol. 3, *De Filio*, cap. 18, p. 537; tom. I Opp. ed. Bened.

*homo est, compositionis exp̄ers erat: quod erat A permanxit, quod non erat assumpsit: in principio sine causa erat (quæ enim Dei causa afferri queat?) at postea quoque certa de causa natus est; nimirum ut tu, contumeliose, salutem consequaris, qui deitatem idcirco contemnis, quia crassitatem tuam suscepit, per intermediate mentem cum carne conjunctus, atque inferior homo Deus effectus postquam cum Deo coauit, præstantiorique parte superante unus factus est, ut ipse quoque tantum Deus efficiar quantum ille homo.*

Hic enim, inquit, quem tu nunc aspernaris, sicut aliquando supra te; exstilit enim per se longe supra omne tempus et omnem naturam, quamvis et nunc propter te sub utroque voluit constitui. Qui nunc homo est, sicut exp̄ers compositionis, et natura et hypostasi simplex. Nam solummodo Deus erat, nudus corpore et quæ corpus comitantur; quanquam nunc assumendo carnem, anima rationali præditam, quoad hypostasin, compositionem admisit, quam non habuit, quoad naturam vero, simplicitatem, quam habuit, non amisit. Hæc autem ideo ut hominem salvaret; hanc enim solam causam nativitatis habuit, salutem enim naturæ, cuius ille passibilitatem tanquam crassitatem subiit, mediante mente cum carne conjunctus, et factus est homo inferior Deus, imo omnia pro omnibus factus est quæ quidem in nobis sunt, prater peccatum. corpus, anima, mens, per quæ peccatum pervaserat, commune quid ex his homo, Deus visibilis per intellectum. Deus igitur Verbum propriæ sine conversione in eam passibilitatem quæ est nostræ naturæ exinanitum, perque suam incarnationem vere sub sensum naturalem veniens, appellari cœpit Deus visibilis et inferior Deus, per carnem natura passibilem efficiens potentiam suam immensam conspicuam. Quoniam caro manifesto cum Deo coaluit, et unus factus est, præstantiori superante; quippe Verbum assumens eam proprie per hypostaticam identitatem deificavit. Unus autem et non unum factum est, inquit magister, ostendere volens etiam in identitate unius hypostaseos conservari sine confusione naturalem unitorum diversitatem. Est enim hypostaseos et naturæ alius atque alius character. Illud autem: « Ut ipse quoque tanquam deus efficiar, quantum ille homo, » non est meum proferre, qui peccatis coquinatus sum, nec ullo plane appetitu feror ad vitam illam quæ vere vita est. Vestrum potius est, vestrum, inquam, qui naturæ tantam recuperasti perfectionem, ut sola in vobis conspiciatur gratia Dei, quique per ejus efficaciam tantum inclarescere posse videmini, quantum Deus per incarnationem suam de nostra infirmitate partici-

πάρερ σὲ ἡγ̄· δὲ νῦν ἀνθρωπος καὶ ἀσύνθετος ἡγ̄· δὲ μὴ ἡγ̄, διέμεινεν, δὲ οὐκ ἡγ̄, προσέλαβεν· ἐν ἀρχῇ ἡγ̄ ἀναιτίως (τις τὸς αἰτία Θεοῦ;)· ἀλλὰ καὶ ὑπεροργε τέγονε δὲ αἰτίας ἡ δὲ ἡγ̄ τὸ σὲ σωβῆναι τὸν ὑψηστὴν, δις διὰ τοῦτο περιφροεῖς θεόρητα διτὶ τὴν σὴν παχύτητα κατεδέξατο, διὰ μέσου νοὸς ὥμιλησας σαρκὶ καὶ τερόμενος ἀνθρωπος δὲ κάτω Θεὸς, ἐπειδὴ συνανεκράθη Θεῷ καὶ τέροντες εἰς, τοῦ κρείττονος ἐκνικήσαντος, Ιησοῦς τοσοῦτος Θεὸς δοσον ἐκεῖνος ἀνθρωπος (3). »

Οὗτος γάρ δὲ νῦν σὺς καταφρονούμενος, φησὶν<sup>38</sup>, ἃν δὲ καὶ ὑπὲρ σὲ ἦν, παντὸς αἰώνος δηλοντί καὶ πάσῃς δὲ ἔκυτον ὑπάρχων (107 a) ἐπέκεινα φύσεως, καὶ ὑπὲρ ἀμφὶ νῦν διὰ σὲ γεγένηται οὐδὲν. Οὐ νῦν ἀνθρωπος καὶ ἀσύνθετος ἦν, τὴν τε φύσιν B ἀπλοὺς καὶ τὴν ὑπόστασιν, ἀτε δὴ μόνον Θεός, γυμνὸς σώματος καὶ τῶν δια σώματος, καὶ νῦν προσλήψεις σαρκὸς ψυχὴν ἔχοντος νοερὸν, διπερ οὐκ ἦν γέγονε, τὴν ὑπόστασιν σύνθετος, διαμελνας ὅπερ ἦν, τὴν φύσιν ἀπλοὺς, ἵνα σὲ σώσῃ τὸν ἀνθρωπὸν. Ταύτην γάρ τῆς σαρκικῆς αὐτοῦ μόνην αἰτίαν ἔχεις γεννήσεως, τὴν σωτηρίαν τῆς φύσεως, ἡς ὑπελθὼν, καθάπερ τι πάχος, τὸ παθητὸν διὰ μέσου νοὸς ὥμιλησε<sup>39</sup> σαρκὶ, γενόμενος ἀνθρωπος δὲ κάτω Θεὸς, πάντα ὑπὲρ πάντων γενόμενος διὰ τὴν ήμετος, πλὴν τῆς ἀμαρτίας, σῶμα, ψυχὴ, νοῦς, δὲ διὰ σῶν δὲ θάνατος. τὸ κοινὸν ἐκ τούτων, ἀνθρωπος, Θεὸς δρώμενος διὰ τὸ νοούμενον. Αὐτὸς οὖν διχα τροπῆς<sup>40</sup> κυρίως πρὸς τὸ καθ' ἡμᾶς φύσεις παθητὸν κενωθεὶς ὁ Λόγος, καὶ ὑπὸ τὴν φυσικὴν ἀλήθως διὰ σαρκώσεως γενόμενος αἰσθησιν, Θεὸς δρατὸς καὶ κάτω Θεὸς προστηρούμενος, διὰ σαρκὸς φύσεις παθητῆς τὴν ὑπεράπειρον ἐμφανῆ ποιησάμενος; δύναμιν, ἐπειδὴ συνανεκράθη Θεῷ προδήλως ἡ σάρξ καὶ γέγονεν εἰς, τοῦ κρείττονος ἐκνικήσαντος, ὑποστατικῇ ταυτότητι κυρίως αὐτὴν τοῦ προσλαβόντος Αὐτοῦ θεώσαντος. Εἰς δὲ γέγονεν, ἀλλ' οὐκ ἔν, διδάσκαλος εἶπεν, δεικνὺς διτὶ καὶ τὴν ταυτότητας τῆς μιᾶς ὑποστάσεως μεμένην ἡ φυσικὴ τῶν ηνωμένων ἐτερότης ἀσύγχυτος· εἰπερ τὸ μὲν ὑποστάσεως, τὸ δὲ φύσεως ὑπάρχει δηλωτικόν. Τὸ γάρ, « Ιησοῦς τοσοῦτος Θεὸς δοσον ἐκεῖνος ἀνθρωπος, » οὐκ ἐμὸν (107 b) λέγειν, τοῦ βυτωθέντος τῇ ἀμαρτίᾳ καὶ τελείως τῆς διτῶς οὐστῆς ἀνορεκτοῦντος ζωῆς, ἀλλ' ὑμῶν, τῶν ἀπολήψεις τῆς φύσεως ἐκ μόνης γνωριζομένων τῆς χάρτους, καὶ μελλόντων ἐκ τῆς κατ' αὐτὴν τοσοῦτον διαδειχθῆναι<sup>41</sup> δυνάμεως δοσον δ φύσεις Θεὸς τῆς ήμων σαρκωθεὶς ἀσθενείας μετείληφεν, ἀντιμετρουμένης<sup>42</sup>, ὡς οἱδεν αὐτὸς, τῇ αὐτοῦ κενώτει, τῆς τῶν χάριτος σωζομένων θεώσεως, διλων θεοειδῶν καὶ διλων θεοῦ χωρητικῶν, καὶ μόνου γενησομένων. Τοῦτο γάρ η τελείωσις πρὸς ἦν σπεύδουσιν οἱ ταύτην ἀληθῶς ξεσθαί<sup>43</sup> τὴν ἐπαγγελίαν πιστεύσαντες.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>38</sup> φτ. στ. ed. Gal. <sup>39</sup> ὥμιλησεν ed. Gal. <sup>40</sup> κυρίως διχα τροπῆς ed. Gal. <sup>41</sup> Marg. cod. Gud. eadem antiqua manus emendationem ascripsit διδαχθῆναι. <sup>42</sup> ἀντὶ μετρουμένης ed. Gal. <sup>43</sup> Επεισθαι ed. Gal.

(3) Idem ibid. cap. 19, p. 537.

pavit; sed solus ille novit cum sua ipsius inanitione eorum comparare deificationem qui per gratiam salvabuntur. Ii toti erunt deiformes, totum ii Deum recipient, et in solo Deo conquiescent. Huc est illa perfectio ad quam festinant ii qui credunt vere consequi hanc promissionem.

**T**οῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ δευτέρου κερί Υἱοῦ Λόγου, εἰς τὸν μὲν τὸν Λόγον, οἵτε ὑπίκοος ἦν, οὗτος ἀτικοος· τῷν τὸν ὑπὸ κείρα ταῦτα καὶ τῷν δευτέρων· τὸ μὲν τῷν εὐγράμμορεστέρων, τὸ δὲ τῷν ἀξέλων κολλάσσεως. Ός δὲ δούλου μορφὴ, συγκαταβαῖνει τοῖς διμοδούλοις καὶ δούλοις, καὶ μορφοῦται τὸ ἀλλότριον, διορθώνται δὲ φέρων μετὰ τῶν ἁμάρτων, ίτορ ἐτοντῷ διατησθῆναι τὸν κείρον, ὡς κηρὸς πύρ, ἢ ὡς ἀτεμίδα τῆς ἡλιος, κατὰ μεταλάβων τῷν ἔκτενον διά τὴν σύγχρασιν. Διὰ τοῦτο ἤρτω τιμῆτην ὑπακοήν, καὶ κειράται ταῦτης ἐκ τοῦ παθεῖται. Οὐ γάρ λιανδρὸς η διάθεσις, ὡσκερος οὐδὲ ήμιν, εἰ μὴ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων χωρήσαιμεν. Ἐργον γάρ ἀπόδειξις διαθέσσεως. Οὐ γείρος δὲ λιανείρος ὑπολαβεῖν, διε δοκιμάζει τὴν ἡμετέραν ὑπακοήν, καὶ πάρτα μετρεῖ τοῖς ἐκατοῦν πάθεσιν τὰ ἡμέτερα, τέχνη φιλανθρωπίας, ὡστε ἔχειν εἰδέναι τοῖς ἐκατοῦν τὰ ἡμέτερα, καὶ πόσον μὲν ἀπαιτούμεθα, πόσον δὲ συγχωρούμεθα, λογιζόμενης μετὰ τοῦ πάσχειν καὶ τῆς δοθερείας (4.).

**(108 a)** Ός μὲν γάρ φύσει Θεὸς Λόγος <sup>13</sup>, ὑπακοῆς, φησι, καὶ παρακοῆς πάντως ἀλεύθερος, διε καὶ φύσει πάσσης ἐντολῆς ὡς Κύριος ὑπάρχει δοτήρ, ἢς ἡ μὲν ὑπακοὴ τῆρησίς ἐστιν, ἡ δὲ παρακοὴ παράδασις. Τῶν γάρ φύσει κινουμένων δὲ κατ' ἐντολὴν νῦνος καὶ ἡ κατ' αὐτὸν πλήρωσίς ἐστιν <sup>14</sup> καὶ παράδασις, οὐχὶ <sup>15</sup> οὐ φύσει τὸ εἶναι στάσις ἐστιν.

Ός δὲ δούλου μορφῇ <sup>16</sup>, τουτέστιν ἀνθρωπος φύσει γενόμενος, συγκατέβη τοῖς διμοδούλοις καὶ δούλοις, μορφωθεὶς τὸ ἀλλότριον, ἅμα τῇ φύσει καὶ τὸ καθού ἡμᾶς τῆς φύσεως <sup>17</sup> ὑποδὺς παθητόν. Ἀλλότριον γάρ τοῦ κατὰ φύσιν ἀναμαρτήτου τὸ τοῦ ἀμαρτήσαντος ἐπιτίμιον, διπερ ἐστιν <sup>18</sup> τὸ διά τὴν παράδασιν κατακριθὲν τῆς δλῆς φύσεως παθητόν.

Εἰ δὲ κενωθεῖται μὲν δούλου μορφῇ <sup>19</sup>, τουτέστιν ἀνθρωπος, συγκαταβάς δὲ μορφοῦται τὸ ἀλλότριον, τουτέστιν ἀνθρωπος φύσει γίνεται <sup>20</sup> παθητός, κένωσις ἀρά <sup>21</sup> περὶ αὐτὸν ὡς ἀγαθὸν διμοῦ καὶ φιλάνθρωπον θεωρεῖται καὶ συγκατάδασις, ἡ μὲν ἀνθρωπὸν ἀληθῶς, ἡ δὲ φύσει παθητὸν ἀνθρωπὸν ἀληθῶς θντα δεικνύσας γεγενημένον. Διό φησιν δὲ διδάσκαλος.

**A** Ejusdem ex secunda oratione de Filio, in id: « Ut enim Verbum, nec obediens erat, nec inobediens, hæc enim iis qui aliorum imperio tenentur conveniunt, quique aliis subsunt, illud nimirum probis atque honestis, hoc improbis atque supplicio dignis. Ut autem servi forma ad conservos, imo ad servos sese demittit atque alienam formam suscipit, to tum me simul cum infirmatibus meis in se ipso ferens, ut, quod deterius est, in se ipso absumat et conficiat, non secus ac ceram ignis, aut terræ vaporem solis radius, atque ipse ob hujusmodi cœcijunctionem bonorum illius particeps fiam. Quocirca re ipsa obedientiam honore afficit, eamque perpetiendis doloribus experitur. Neque enim sufficiebat animi affectio, quemadmodum nec nobis, nisi manum quoque operibus admoveamus; opus enim affectionis animi declaratio est. Ac fortasse illud quoque non incommodo existimare queamus, cum obedientiam nostram explorare passionibusque suis omnia metiri, arte quadam humanitatis et benevolentiae erga genus nostrum, ita ut ex suis nostra estimare queat, quantumque et a nobis exigit et condonari debeat, expensa nimirum cum passionibus virium nostrarum imbecillitate. »

In quantum enim Verbum est naturaliter Deus, ita nec obediens nec inobediens dici potest, quoniam naturaliter Dominus est omnis præcepti, cuius et auctor exsistit; præcepti porro observatio est obedientia, transgressio autem inobedientia. Adimpleti enim et transgressio legis et præcepti ex eo rerum genere sunt quæ motum habent, nequam autem ad eum referri debent, cujus natura et essentia est ipsissima quietes.

Ut autem servi forma, id est, homo natura factus, demisit se ad conservos, imo servos, in alienam formam mutatus, simul cum natura etiam passibilitatem nostræ naturæ suscepit. Est utique peccantis merces alienum quiddam ei qui per naturam peccare nescit; illa autem merces est condemnatio totius naturæ, ut patiatur propter transgressionem.

**D** Si vero exinanitus servi forma, hoc est homo factus fuit, et condescendit in alienam formam, id est, homo sit natura passibilis per exinanitionem, sane in eo conspicitur, et benigno et erga homines benevolo, condescensio, quæ illum demonstrat non solum vere hominem, sed et natura vere passibilem hominem. Quapropter magister dicit: « Totum me

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>13</sup> ἐν om. cod. Gud. <sup>14</sup> πάθεσιν ed. Gal. <sup>15</sup> δ. Λόγος ed. Gal. <sup>16</sup> ἐστιν ed. Gal. <sup>17</sup> οὐχ ed. Gal. <sup>18</sup> μορφὴ cod. Gud. <sup>19</sup> τῆς φύσεως om. ed. Gal. <sup>20</sup> ἐστιν ed. Gal. <sup>21</sup> μορφὴ cod. Gud., ut supra. <sup>22</sup> γίνεται ed. Gal. <sup>23</sup> παθητός κενωθεῖς, ἀρά ed. Gal.

(4) Greg. Naz. Or. theol. 4, *De Filio*, cap. 6, p. 513, tom. I Opp. ed. Bened.

simul cum infirmitatibus meis in seipso ferens, » hoc est totam humanam naturam per hypostaticam unionem, una cum ejus affectibus inseparabilibus. His ita gestis, et eo absumpto quod erat in nobis deterius, per quod etiam nostrae naturae insinuavit sese tō passibile (hoc autem, ut planius dicam, erat peccati lex et transgressionis, quæ vires sumit a prava nostræ voluntatis inclinatione, quæ naturæ sponte sua passibili affectus superinfundit nunc remissos, nunc vehementes), sub peccato detentos non tantum servavit, verum etiam divinæ virtutis participes effecit, premium pro nobis ipse deponens. Nam per voluntatis constantiam circa id quod re ipsa bonum est, et animæ firmitas et corporis immortalitas innascitur omnibus iis qui tantum gratiam non sicut excoluisse allaborant. Hoc enim est quod sanctissimus magister voluit, cum diceret: « Ut quod deterius est, in se ipse absumat et conficiat, non secus ac ceram ignis, aut terræ vaporem solis radius, atque ipse ob hujusmodi conjunctionem bonorum illius particeps fiam, » id est a passionibus per gratiam mundatus ei similis efficiar. Est porro et alia expositio horum verborum. Alienam formam suscepit, quam ego didici a quodam sancto viro, dictisque et factis sapientissimo. Is igitur a me interrogatus respondit, Verbo Dei per naturam obedientiam, tum subjectionem alienam esse, hanc ille pro nobis, qui præceptum eramus transgressi, præstisit, totumque genus nostrum salvavit, nostrum quidquid erat in se ipsum transferendo. Propter hoc re ipsam obedientiam honore afficit, novus utique factus Adamus pro illo Adamo veteri, per naturam, eamque dolores patiendo degustat, dum se e nobis unum facit per passiones easdem. Quid enim aliud docet magnus revera magister, dicens: « Fatigatus est, fame affectus est, siti laboravit, mortem expavit, lacrymas emisit » ?, corporis nimirum hæc erant omnia, simulque clara demonstratio tum affectus minime inertis, necnon indicium condescensionis erga conservos et servos. Dominus quidem et natura fuit et permansit, sed propter me, qui natura servus eram, factus est servus, ut me ejus faceret dominum, qui per fraudem tyrannice inihi dominabatur. Propter hoc servilem conditio- dem administravit, ut Dominus, hoc est carnem exaltavit Deus; itaque potentiam impassibilem et plane dominam etiam in carne demonstravit, quæ per passionem omnem aboleret corruptionem, perque mortem parere immortalem. Rursus tanquam servus Domini partes administravit, Deum se in carnem demittens, ineffabilem humiliationem declaravit, per quam deificavit genus nostrum universum, in carne passibili, quod per corruptionem

A « Ολον ἐν ἑαυτῷ ἐμὲ φέρων μετὰ τῶν ἐμῶν, » τους ἔστι τὴν ἀνθρωπείαν <sup>53</sup> φύσιν διάληκτον, ἐνώσει τῇ καθ' ὑπόστασιν μετὰ τῶν αὐτῆς ἀδιαβλήτων παθῶν. Οἱ διμῶν διπλανήσας τὸ χεῖρον, διὸ τῇ φύσει τὸ παθητὸν ἐπεισεχρίθη, λέγω δὲ τὸν ἐκ τῆς παρακοῆς νόμον τῆς ἀμαρτίας, οὐ κράτος ἔστιν ἡ παρὰ φύσιν τῆς ἡμετέρας γνώμης διάθεσις, ἐμπάθειαν τῷ παθητῷ τῆς φύσεως ἐπεισάγουσα κατ' ἄνεσιν καὶ ἐπιτασιν, οὐ μόνον σέσωκεν ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας κατεχομένους, διὰλλα καὶ θείας δυνάμεως (108 b) μεταδόκεν ἐν ἑαυτῷ λύσας ἡμῶν τὸ ἐπιτίμιον, ψυχῆς ἀτρεψίαν καὶ σώματος ἀσθμαρίαν ἐργαζομένης ἐν τῇ περὶ τὸ φύσει καλὸν τῆς γνώμης ταυτότητι, τοὺς Ἑργῷ τιμῆν τὴν χάριν σπουδάζουσιν. « Ήπειρος οἵμαι διδάσκων διγίας φησιν. » <sup>54</sup> Ινα ἐν ἑαυτῷ διπλανήσῃ <sup>55</sup> τὸ χεῖρον, ὡς κηρὸν πῦρ, ἡ ὥς ἀτμίζα γῆς ἥλιος, κάγῳ μεταλάβω τῶν ἐκείνου διὰ τὴν σύγχρασιν, καθαρὸς δηλαδὴ τῇ χάριτι πάθους ἵσως <sup>56</sup> ἐκείνη γενόμενος. Οὐδα δὲ καὶ λόγον ἔτερον περὶ τοῦ, « Μορφοῦται τὸ ἀλλότριον, » παρά τινος ἀγίου σαφοῦ καὶ λόγον καὶ βίου μαθών. « Εἰλεγε γάρ ἐρωτηθεὶς ἐκείνος ἀλλότριον εἶναι τοῦ Λόγου φύσει τὴν ὑπακοήν, ὕπερ καὶ τὴν ὑποταγὴν, ἃν ὑπὲρ ἡμῶν παρεβάντων τὴν ἐνεολήν ἐκτίσας δῆλην εἰργάσατο τοῦ γένους τὴν σωτηρίαν, ἑαυτοῦ ποιούμενος τὸ ἡμέτερον. Διὰ τοῦτο Ἑργῷ τιμῆν τὴν ὑπακοήν, νέος Ἀδάμ ὑπὲρ τοῦ παλαιοῦ φύσει γενόμενος, καὶ πειρᾶται ταῦτης ἐκ τοῦ παθεῖν, διὰ τῶν αὐτῶν ἐκουσίως τῷ μὲν ἐνεχθεὶς παθημάτων. Εἰπερ κατὰ τοῦτον ἀληθῶς τὸν μάγαν διδάσκαλον, « Ἐκοπίσε, καὶ ἐπισίνασε, καὶ ἐδίψησε, καὶ ἡγωνίσε, καὶ ἐδάκρυσε, » νόμῳ σώματος, δὴ σαφῆς ἐνεργοῦς ἔστιν ἀπόδειξις διατέσσεως, καὶ τῆς πρὸς τοὺς ὁμοδούλους τε καὶ δούλους τεκμήριον συκαταβάσσεως. Δεσπότης γάρ φύσει μεμένης, καὶ δούλος δὲ ἐμὲ τὸν φύσει δούλον γενόμενος, ἵνα ποιῆσῃ <sup>57</sup> δεσπότην τοῦ δὲ ἀπάτης τυραννικῶς κυριεύσαντος, διὰ τοῦτο τὰ μὲν δουλικὰ δεσποτικῶς ἐνεργῶν, τούτεστι τὰ σαρκικὰ θεῖκῶς, τὴν ἀπάθη καὶ φύσει δεσπόζουσαν ἐν τοῖς σαρκικοῖς ἐπεδεικνυτὸ δύναμιν, (109 a) διὰ πάθους, τὴν φθορὴν ἀφανίζουσαν, καὶ διὰ θανάτου ζωὴν δημητουργούσαν ἀνώλεθρον <sup>58</sup>, τὰ δεσποτικὰ δὲ πράττεων δουλικῶς, τούτεστι τὰ θεῖα <sup>59</sup> σαρκικῶς, τὴν ἀφατὸν ἐνεδείκνυτο κένωσιν, διὰ σαρκὸς παθητῆς τὸ γένος ἀπαν τῇ φθορῇ γεωθὲν θεουργοῦσαν. Τῇ γάρ τούτων ἐπαλλαγῇ σαρφῶς ἐπιστότο τάς τε φύσεις ὧν αὐτὸς ὑπόστασις ἦν, καὶ τάς αὐτῶν οὐσιώδεις ἐνεργεῖαι, ήγουν κινήσεις, ὧν αὐτὸς ἐνωσίς ἦν ἀτύγχυτος, μηδεχομένη διαίρεσιν κατ' ἀμφῶ τέξ φύσεις ὧν αὐτὸς ὑπόστασις ἦν, εἰπερ ἑαυτῷ προσφυῶς μοναδικῶς, τούτεστιν ἐνοειδῶς ἐνεργὸν <sup>60</sup>, καὶ δὲ ἐκάστου τῶν ὑπὸ αὐτοῦ γινομένων τῇ δυνάμει τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ἀχωρίστως συνεχαρίνω τῆς οἰκείας σαρκὸς τὴν ἐνέργειαν. Αὐτοῦ γάρ ἐνδεὶς δύντος οὐδὲν ἐνικάσερον,

<sup>53</sup> Joau. iv, 6 ; Matth. iv, 2 ; Joau. xix, 28 ; Luc. xxiii, 46 ; Joau. xi, 33.

#### VARIÆ LECTIOES.

<sup>54</sup> ἀνθρωπίνην ed. Gal. <sup>55</sup> διπλανήσει ed. Gal. <sup>56</sup> Ἱω; cod. Gud. <sup>57</sup> ποιήσει ed. Gal. <sup>58</sup> ἀνίλεθρον ed. Gal. <sup>59</sup> θεῖκὴ ed. Gal. <sup>60</sup> In cod. Gud. scriptum ἐντριγγεῖ, sed eadem manus litteris superpositis re-scripsit ἐνεργῶν.

οὐδὲ αὐτοῦ πάλιν τῶν ἑαυτοῦ παντελῶς ἐνικάτερον ή σωσικάτερον. Διὰ τοῦτο καὶ πάσχων Θεὸς ἦν ἀληθῶς, καὶ θευματουργῶν ἀνθρώπως ἦν δὲ αὐτὸς ἀληθῶς, διεῖς καὶ φύσεων ἀληθῶν καθ' ἔνωσιν ἀρρήτων ὑπόστασις ἦν ἀληθῆς. Αἱς καταλλήλως τε καὶ προσφυῆς ἐνεργῶν ἀδείξιντο σώζων αὐτὸς ἀληθῶς ἀσυγχύτους<sup>61</sup> σωζόμενος· εἰπερ ἀπαθῆς μεμένης φύσει καὶ παθητὸς, ἀθάνατος καὶ θνητὸς, ὀρατὸς καὶ νοούμενος, ὡς φύσει Θεὸς καὶ φύσει ἀνθρώπως δὲ αὐτὸς. Οὕτω<sup>62</sup> μὲν οὖν, κατ' ἐμὲ φάναι, τιμῇ τὴν ὄπακον ὁ φύσει Δεσπότης, καὶ πειρᾶται ταύτης ἐκ τοῦ παθεῖν, οὐχ ἵνα αύση<sup>63</sup> μόνον τοῖς ἑαυτοῦ τὴν ἀπασαν φύσιν ἀποκαθάρεις<sup>64</sup> τοῦ χείρονος, ἀλλ' ἵνα καὶ τὴν ἡμετέραν ὄπακον δοκιμάσῃ, μανθάνων τῇ πείρᾳ τῶν ἡμετέρων τὰ καθ' ἡμᾶς, δὲ πάσαν γνῶσιν τῇ<sup>65</sup> φύσει περιγράφων, (109 b) πόσον μὲν ἀπαιτούμενα, πόσον δὲ συγχωρούμεθα πρὸς τὴν τελείαν ὑποταγῆν, δι' ἡς προσάγειν πέφυκε τῷ Πατρὶ τοὺς σωζόμενους, κατ' αὐτὸν φανέντας τῇ δυνάμει τῆς χάριτος. Ως μέγα καὶ φρικτὸν δυντας τὸ τῆς ἡμῶν συτηρίας μυστήριον. Ἀπαιτούμενα γάρ δὲσον ἔκεινος φύσει τὸ<sup>66</sup> καθ' ἡμᾶς; συγχωρούμεθα δὲ δοσον αὐτὸς ὑπὲρ ἡμᾶς; ἐνώπιον τὸ καθ' ἡμᾶς<sup>67</sup>? Εἰ μήποι γνώμης φιλεμαρτήμονος ἔξις, ποιεῖται κακίας ὅλην τῆς φύσεως τὴν ἁσθένειαν. Καὶ δῆλος ἐστὶ ταύτης ὑπάρχων τῆς ἐννοίας δὲ πολὺς οὐνος; διδάσκαλος, τοῖς ἔξης αὐτὴν βεβαιῶν. Φησὶ γάρ· «Εἰ γάρ τὸ φῶς ἐδιώχθη διὰ τὸ πρόδηλημα, φαίνον ἐν τῇ σκοτίᾳ, τῷ βίῳ τούτῳ, διὸ τῆς ἀλληλῆς σκοτίας<sup>68</sup>, τοῦ πονηροῦ λέγω καὶ τοῦ πειραστοῦ, τὸ σκότος πόσον, ὡς ἀσθενεῖστερον; Καὶ τὸ θαυμαστὸν, εἰ ἔκεινον διαφυγόντος παντάπαισιν ἡμεῖς ποσῶς καταληφθεῖμεν<sup>69</sup>; Μείζον γάρ ἔκεινον τὸ διωχθῆναι<sup>70</sup>, ἥπερ ἡμῖν τὸ καταληφθῆναι, περὶ τοῖς ὄρθως ταῦτα λογιζόμενοι.»

**B**iblis exigitur quantum ab ipso in nostra natura constituto. Nisi forte ubi voluntatis ad peccatum pronae inclinatio naturæ imbecillitate ad mali occasionem abutatur. Hujus opinionis manifesto est magnus hic magister, eamque in sequentibus confirmat. «Nam cum lucem illam propter corporis tegumentum in tenebris, hoc est in hac vita, lucens, tenebrae aliae, hoc est pravus ille et tentator insectatus sit, quanto magis tenebras ipsas, utpote infirmiores? Et quid mirum, si cum ille hostiles laqueos omnino effugerit, nos quadamtenus comprehendendamur? Majus quippe illi est, quod hostis eum persecutus sit, quam nobis, quod nos assequatur atque comprehendat, apud eos utique quia hæc recta ratione perpendunt.»

Εἰς τὴν κρίσιν Γάιον τὸν θεραπευτὴν ἐπιστολὴν τοῦ<sup>71</sup> Διονυσίου τοῦ Ἀρεοπαγίτου, ἐπισκόπου Ἀθηνῶν· «Πῶς, φῆς, Ἰησοῦς, σὸν πάτερν ἐπέκεινα, πᾶσιν ἀνθρώποις ἐστὶν<sup>72</sup> οὐσιωδῶς συντεταμένος; Οὐδὲ τὸν ὡς αἴτιος ἀνθρώπων ἐνθάδε λέγεται ἀνθρώπους, ἀλλ' ὡς αὐτὸς κατ'<sup>73</sup> οὐσιαν δῆληρ ἀληθῶς ἀνθρώπος ὅν.»

Ἐπειδὴ κατὰ τὴν ἀπίλην ἐκδοχὴν τῆς ἀγίας Γραφῆς, ὡς πάντων αἴτιος δὲ Θεὸς πᾶσι τημαντεῖται τοῖς

*In epistolam S. Dionysii Areopagitæ Athenarum episcopi ad Caium monachum. ¶ Quomodo, inquis, Jesus, qui est omnibus superior, in eundem cum ceteris hominibus essentiæ ordinem redactus est? Neque enim hoc in loco tanquam causa hominum consideratur, sed ut per essentiam totam re ipsa homo. »*

Quandoquidem secundum simplicem sacrae Scripturæ intellectum, Deus etiam denominatus ab omni-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>61</sup> ἀσύγχυτος ed. Gal. <sup>62</sup> Οὕτως ed. Gal. <sup>63</sup> οὐδὲ ed. Gal. <sup>64</sup> ἀποκαθείρας ed. Gal. <sup>65</sup> τῇ om. ed. Gal. <sup>66</sup> τῷ ed. Gal. <sup>67</sup> Verba συγχωρούμεθα — τὸ καθ' ἡμᾶς, quæ desiderantur in ed. Gal., repensi ex cod. Gud. <sup>68</sup> σκοτίας ed. Gal. <sup>69</sup> καὶ καταληφθεῖμεν ed. Gal. <sup>70</sup> δοχθῆναι ed. Gal. <sup>71</sup> ἀγίου addit ed. Gal. <sup>72</sup> ἐστὶν ἀνθρώποις ed. Gal.

(5) Dionys. Areop. Epist. ad Gaium, tom. I, p. 595, Opp. ed. Venet.

nibus rebus quas produxit, idcirco post incarnationem etiam eodem modo Deum dictum suisse hominem ne sorte existimaret Caius monachus, his verbis eum instruit magnus Dionysius. Ostendit enim quod universorum Deus ab incarnatione non simpliciter dicitur homo, sed tota essentia est vere homo. Hanc essentiam nihil aliud vere declarat, praeter solam illam potentiam, quae ipsius naturam constituit; eam si quis naturalem operationem dixerit, non multum, opinor, a scopo aberraverit: nam et eam proprie et primo definit, utpote ejus specifica et communis operatio, in qua omnis ei naturaliter competens proprietas comprehenditur, extra quam nihil est praeter id quod non est; nam ex sententia hujus magni magistri solum id quod nullo modo est nec operationem habet nec existentiam. Manifestissime igitur docet Deum incarnatum nihil omnino humani a se alienum existimasse, praeter peccatum, quod quidem ad naturam non pertinebat; quare nee hominem simpliciter dixit, sed hominem secundum totam essentiam conceptis verbis designavit. Hujus igitur in sequentibus et essentiam proprie et nomen post inhumanationem progreendi explicat: « Nos vero Jesum non definimus per hominem. » Neque enim merum hominem esse decernimus, ita enim scinderemus unitatem, quae intellectum superat, sed de Deo, qui vere secundum nos essentiam nostram assumpsit, nomen hoc, homo, affirmemus essentialiter, non autem ac si solnmodo causa hominum esset et effector. Neque enim solummodo homo est, sed et Deus idem est: neque super essentiam nostram solum est, quoniam idem etiam homo est; nec enim merus homo aut nudus Dens est, sed revera homo, praecipuo quodam erga homines amore affectus. Per infinitum erga homines amorem factus est illud ipsum, et quidem verissime, quod amabat, ita tamen ut sua ipsius essentia nihil amitteret per hanc inestimabilem exinanitionem, nec natura humana quidquam omnino vel mutationis vel diminutionis per assumptionem inenarrabilem pateretur. Ab eo habuit definitionem, ab eo et constitutionem. « Supra capitulum humanum, » quia sine hominis ope et secundum hominem; « nam more humano, quia per partum. Ex hominis substantia, cum super substantiam subsisteret, substantiam assumpsit. Non enim, secundum nugatores Manichaeos, meram carnis suæ speciem et phantasma in seipso nobis forma tenus ostentavit, aut, secundum Apollinarii fabulas, carnem deduxit, sed secundum essentiam totam vere homo factus est, assumptio scilicet carnis anima et mente præditæ, uniceque sibi per hypostasin.

« Est tamen nihilominus supersubstantialitate superabundans, utpote qui semper supra substantiam sit. » Neque enim cum fieret homo naturæ

A τῶν ἐξ αὐτῶν παρτιγμένων ὑπάρχειν, οὐδὲ ποτε τυχόν, καὶ μετὰ τὴν σύρκωσιν τούτη μόνη<sup>73</sup> τὸ τρίτη πάλιν (110 a) ἀνθρώποι τὸν Θεὸν ὄντα μόνον εἰς τούτους τὸν θεραπευτὴν Γάϊον ἐπικυρώσουσε: τοὺς δὲ μαστὸν δικαῖον Διονύσιος, δεδάσκαλον ὡς εὐχὴν ἀπὸ τῶν δικαιῶν Θεὸς αρχανθεὶς λέγεται ἀνθρώπος, ἀλλ’ ὡς αὐτὸν κατ’ οὐσίαν ἀληθινὸν ἀνθρώπον εἶναι. Ήτο μόνη τε καὶ ἀληθής ἔστιν ἀπόδειξης ἡ, κατὰ φύσιν αὐτῆς συστατικὴ δύναμις, ἣν οὐκ ἂν τις ἀμάρτων<sup>74</sup> τῆς ἀληθείας φυσικὴν ἕξις εἴναιρειν, κυρίως τε καὶ πρώτως χαρακτηριστικὴν αἰτήσῃ. ὡς εἰδοκοῦντος ὑπάρχουσαν κλίνησιν, γενικεστάτην πάστος τῆς φυσικῆς αὐτῇ προσούστης περιεκτικῆς<sup>75</sup> θελετήσος. Καὶ γιαρίς μόνον ἐστιν τὸ μή δύν, ὡς μήτοι τοῦ μηδέπαρτος δύνατος. κατὰ τούτους τὸν μέγαν διάκταλον, είστε κίνησιν αὐτεῖ παρειχεῖσθοντος. Τραντατα γοῦν διδάσκει μηδὲν ἀρνηθει: « παντάπασι τῶν ἡμετέρων τὸν Θεὸν σερκασθέντα, πλὴν τῆς ἀμαρτίας, ἐπει μηδὲ τῆς φύσεως ἦν, οὐχ ἀπλῶς μόνον, ἀλλ’ αὐτὸν κατ’ οὐσίαν ἀληθινὸς ἀνθρώπουν δύτα διαβήδην ἀποφτηνόμενος. Οὐ κυρίως εἶναι διὰ τῶν ἐπαγομένων καὶ τὴν κλήσιν ἀνθρωπικῶν οὐσιωθέντος διατεινόμενος φρίστεν<sup>76</sup> « Ήμεις δὲ τὸν Πήσον οὐκ ἀνθρωπικῶς ἀφορίζομεν. » Ἐπει μή<sup>77</sup> φύλον ἀνθρώπουν αὐτὸν δογματίζομεν, τέμνοντες τὴν ὑπὲρ<sup>78</sup> Ἑννοιαν Ἑνωσιν. Οὐσιωδῶς γάρ, ἀλλ’ οὐχ ὡς ἀνθρώπων αἰτίου ἐπ’ αὐτοῖς τοῦ φύσει Θεοῦ καθ’ ἡμᾶς ἀληθῶς οὐσιωθέντος τὸ μόνορετον δυνομα λέγομεν. Οὐδὲ γάρ ἀνθρώπος μόνον, διτι καὶ Θεὸς δ’ αὐτὸς, « οὐδὲ ὑπερούσιος μόνον, » διτι καὶ μόνον ποτε μή γίλδες μόνον ποτε μήτε γυμνὸς: ὑπάρχει Θεὸς, « ἀλλ’ ἀνθρώπος ἀληθῶς διαφερόντως φιλάνθρωπος. » Ἀπείρω γάρ τοδέ τῷ πρός ἀνθρώπους διπερ ἐστιν ἀληθῶς αὐτὸν φύσει τὸ ποδούμενον (110 b) γέγονε, μήτε τι πεπονθώς εἰς τὴν<sup>79</sup> ιδίαν οὐσίαν πρὸς τῆς ἀφθέγκτου κεκάστως, μήτε τι τῆς ἀνθρωπίνης διὰ τὴν ἀπόρρητον<sup>80</sup> πρεσληψιν ἀμειψάς, ή μειώσας τὸ σύνολον φύσεως, ὃν δι λόγιος κυρίως αὐτῆς καθέστηκε σύστασις. « Υπὲρ ἀνθρώπους, » διτι θείκως ἀνδρὸς χωρὶς<sup>81</sup> « καὶ κατὰ ἀνθρώπους, » ἀνθρωπικῶς διτι<sup>82</sup> νόμῳ κυκλασε. « Ἐκ τῆς ἀνθρώπων οὐσίας δ ὑπερούσιος οὐσιωμένος: » οὐ γάρ ψιλὴν μόνην ἐφάντασεν τοιμὸν ἐν ἐπαγγελτή τὴν<sup>83</sup> εἰδεῖς σαρκὸς διαμόρφωσιν, κατὰ τοὺς τὸν Μανιχαῖον λῆρους<sup>84</sup>, ή σάρκα συνουσιωμένην τὸν ρενόθεν ἐπιτῷ συγκατήγαγε, κατὰ τοὺς: Ἀπολιναρίου μύθους, ἀλλ’ αὐτὸν κατ’ οὐσίαν δηλητῶς ἀνθρώπος γεγονὼς, προσλήψει δηλοντίς σαρκὸς νοερὸς ἐψυχωμένης, ἐνωθείσης αὐτῷ καθ’ ὑπόστασιν.

D

« Εστι δὲ οὐδὲν ήττον ὑπερουσιώτης ὑπερπλήρης δ’ αὐτὸν ὑπερούσιος. » Οὐ γάρ ὑπεξέγεθη τῇ φύσει γενόμενος ἀνθρώπος, τούναντίον δὲ μᾶλλον ουκε-

## VARIAE LECTIONES.

<sup>73</sup> μόνον ed. Gal. <sup>74</sup> ἀμάρτη ed. Gal. <sup>75</sup> περιεκτικὴ ed. Gal. Hinc corrigenda ejus versio. <sup>76</sup> εἰρημῆσθαι ed. Gal. <sup>77</sup> μηδὲ ed. Gal. <sup>78</sup> πέρ ed. Gal. <sup>79</sup> τὴν non habet ed. Gal. <sup>80</sup> ἀρήτων ed. Gal. <sup>81</sup> γάρ χωρὶς ed. Gal. <sup>82</sup> διτι ed. Gal. <sup>83</sup> ἐν om. ed. Gal. <sup>84</sup> αλήρους cod. Gud.

ῆρεν <sup>44</sup> ἐαυτῷ τὴν φύσιν. Ιερον αὐτῇ ποιήσας μη-  
καὶ τὴν οἰκεῖαν σάρκωσιν λαχοῦσαν γένεσιν ὑπερού-  
σιον μυστηρίου παντὸς δεῖξας ἀληπτοτέραν, τοσοῦτον  
καταληπτὸς δὲ αὐτὴν γεγονώς ὅσον <sup>45</sup> τέλεον ἐγνώσθη  
δι' αὐτῆς ἀληπτότερος. « Κρύφιος γάρ ἐστι καὶ  
μετὰ τὴν ἐκφανσιν, » φησιν δὲ διδάσκαλος, « ή, ίνα  
τὸ θειμέτερον εἴται, καὶ ἐν τῇ ἐκφάνσει. Καὶ τοῦτο  
γάρ τὸ ίησοῦ χέρχυπται, καὶ οὐδὲν λόγω, οὐδὲν νῦν <sup>46</sup>  
τὸ κατ' αὐτὸν ἐκῆκται μυστήριον, ἀλλὰ καὶ λεγόμε-  
νον δρῆτον μένει, καὶ νούμενον, ἀγνωστον. » Τί  
τούτου πρὸς ἀπόδειξιν θείας ὑπερουσιότητος γένοιτο  
ἀν ἀποδεικτικῶτερον, ἐκφάνσει (¶¶ 1 a) τὸ χρύ-  
φιον καὶ λόγω τὴν ἀφασίαν καὶ νῦν δηλούσης τὴν  
καθ' ὑπεροχὴν ἀγνωσίαν, καὶ τὸ δὴ μεῖζον εἰπεῖν,  
οὐσιώσει τὸ ὑπερούσιον; « Ἀμέλει τῇ ταύτῃ περιου-  
σίᾳ <sup>47</sup> καὶ εἰς οὐσίαν ἀληθῶς ἀλθῶν ὑπὲρ οὐσίαν οὐ-  
σιώθη. » τοὺς νόμους δηλαδὴ καινοτομήσας τῆς κατὰ  
φύσιν γενέσεως, καὶ δίχα τῇς ἐξ ἀνδρὸς ἐν εἰδεῖς  
σπορᾶς ἀληθῶς γεννᾷενος ἀνθρώπος. Καὶ δηλοὶ<sup>48</sup>  
Παρθένος αὐτὸν ὑπερφυῶν κύουσα τὸν <sup>49</sup> ὑπερούσιον  
Λόγον χωρὶς ἀνδρὸς ἐκ τῶν αὐτῆς παρθενικῶν αἰμά-  
των ἀνθρωπικῶς, ξένω παρὰ τὴν φύσιν θεσμῷ.  
διαπλαττόμενον. « Καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπον ἐνήργει <sup>50</sup>  
τὸ ἀνθρώπου <sup>51</sup>, τὴν τῶν στοιχείων ἀπαθῶς καινο-  
τομήσας φύσιν ταῖς βάσεσι. Καὶ δηλοὶ σαφῶς ὕδωρ  
διστατον, ὑλικῶν καὶ γερῶν <sup>52</sup> ποδῶν ἀνέχον βάρος  
καὶ μὴ ὑπείκον, ἀλλ' ὑπερφυεῖ δυνάμεις πρὸς τὸ  
ἀδιάχυτον συνιεπάμενον. εἰπερ ἀληθῶς ἀδρόχοις  
ποιεῖ, σωματικὸν διγκον ἔχοντας, καὶ ὑλῆς βάρος, τὴν  
ὑγρὰν καὶ διστατὸν οὐσίαν <sup>53</sup> μεταβατικῶς ἐπεπό-  
ρευτο <sup>54</sup>, περιπατῶν ἐπὶ θαλάσσης ὡς ἐπ' <sup>55</sup> ἐδόψους,  
καὶ τῇ δυνάμει τῆς ἐαυτοῦ θεότητος ἀχωρίστως διὰ  
τῆς <sup>56</sup> μεταβάσεως συνεχφανῶν τῆς οἰκείας σαρκὸς  
τὴν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν. εἰπερ φύσει ταύτῃς ἡ  
μεταβατικὴ καθίστηκε κίνησις, ἀλλ' οὐ τῆς ἡνωμέ-  
νης αὐτῇ καθ' ὑπόστασιν ὑπεράπερου καὶ ὑπερου-  
σίου θεότητος. « Απαξ γάρ ἀνθρωπικῶς οὐσιώθεις δὲ  
ὑπερούσιος Λόγος μετὰ τῆς ἀνθρωπινῆς οὐσίας  
ἀμειλωτὸν εἰχεν, ὡς ιδίαν αὐτοῦ, καὶ (¶¶ 1 b) τὴν  
γενικῶς αὐτὸν ὡς ἀνθρώπον χαρακτηρίζουσαν τῆς  
οὐσίας κίνησιν πᾶσιν οἵς ὡς ἀνθρώπος ἐνήργει <sup>57</sup>  
φυσικῶς εἰδοποιούμενην. εἰπερ ἀληθῶς γέγονεν  
ἀνθρώπος, ἀναπνέων, λαλῶν, βαθίζων, χείρας κινῶν,  
προσφυῶν, ταῖς αἰσθήσεσι χρώμενος εἰς ἀντίληψιν  
τῶν αἰσθητῶν, πεινῶν, διψῶν, ἐσθίων, ὑπνῶν, χο-  
πιῶν, δικρύων, ἄγωνιῶν, καίτοι δύναμις ὡν αὐθ-  
οπόστατος, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα οἵς αὐτούργικῶς  
ψυχῆς δικτην φυσικῶς τὸ συμφυὲς σῶμα κινούσης,  
τὴν προσληφθεῖσαν φύσιν κινῶν ὡς αὐτοῦ καὶ γε-  
νομένην ἀληθῶς καὶ λεγομένην, ή κυρίως εἰπεῖν,  
αὐτὸς δίχα τροπῆς τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ πραγματικῶς  
ἡ φύσις γενόμενος ἀφαντάστως <sup>58</sup> τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰ-  
κονομίαν πεπλήρωκεν. Οὐκ ἀνείλεν οὖν τὴν συστα-

A subjectus fuit, sed potius vice versa ad se sublima-  
vit naturam, in ea aliud mysterium efficiens; ipse  
enim incomprehensibilis permanit, et suam incarn-  
ationem omni mysterio magis incomprehensibilem  
ostendit, per generationem supra omnem substantiam,  
tanto quidem per illam factus comprehensi-  
bilis, quanto per illam dignoscitur esse magis in-  
comprehensibilis. « Absconditus enim manet etiam  
post manifestationem, » ut dicit magister idle,  
« aut, ut divinus loquar, in ipsa manifestatione,  
etenim hoc etiam ipsius Iesu occultatur mysterium,  
nec ullo sermone vel intellectu exprimitur, quin-  
imo dum profertur, arcanum, et dum intelligitur,  
manet ignotum. » Quid est quod divinam super-  
substantialitatem plenius hoc demonstrare queat,  
quæ per suam manifestationem se occultat, et per  
sermonem se ineffabilem declarat, et per mentem  
eminensime se incognoscibilem probat, et, ut  
majus aliquid addam, per substantiae assumptionem  
se esse supra omnem substantiam ostendit? « Pro-  
fecto hujus prærogativa etiam cum vere in sub-  
stantiam veniret, supra substantiam substantiatus  
est. » Nimis generationis naturalis legem immutavit,  
et absque virili semine in specie homo vere  
factus est; id quod declarat Virgo quæ illum modo  
supernaturali parit Verbum supersubstantiale, et  
quidem absque ope viri ex suo virginali sanguine  
concretum, eo modo quo cæteri homines produ-  
cuntur, lege tamen nascendi non servata. Et supra  
hominum conditionem gessit ea quæ hominis sunt;  
elementorum enim naturam immutavit, nihil ipse  
immutatus suis gressibus. Hoc clare demonstrat  
aqua per se instabilis, quæ pedum ex materia et  
terra concretorum gravitatem sustinet, neque tamen  
cedit, sed virtute supernaturali sine diffusione sub-  
sistit. Vere utique siccis pedibus, mole, corpore a  
materia, et pondere præditis, fluxas et instabiles  
aquas pertransiens obambulabat, calcabatque more  
tanquam pavimentum, simul cum potentia deitatis  
suæ inseparabiliter per eam inambulationem carnis  
propriæ operationem commonstrans. Hujus siquidem  
carnis proprius erat ille ambulandi motus,  
nequaquam autem immensæ et supersubstantialis  
deitatis ei per hypostasin adunitæ. Verbum enim  
superessentiale ubi semel hominis essentiam as-  
sumpsit, simul cum ea habuit et motum plene, qui  
homini proprius est, quique ejus essentiam genera-  
liter characterizat, inque iis omnibus naturaliter  
specificatur in quibus ut homo operabatur; quan-  
doquidem vere factus est homo, respirabat, loque-  
batur, ambulabat, manus movebat, sensibus uteba-  
tur congruenter ad res sensibiles percipiendas,  
esuriebat, sitiebat, edebat, dormiebat, fatigabatur,  
lacrymabatur, contristabatur. Quamvis interim es-

## VARIA LECTIONES.

<sup>44</sup> συνέπειρεν ed. Gal. <sup>45</sup> τε ed. Gal. <sup>46</sup> δῶν ed. Gal. <sup>47</sup> οὐδὲν φ ed. Gal. <sup>48</sup> περιουσίας ed. Gal.  
<sup>49</sup> τὸν οι. ed. Gal. <sup>50</sup> ἐνεργεις ed. Gal. <sup>51</sup> ἀνθρώπιαν ed. Gal. <sup>52</sup> γενερῶν ed. Gal. <sup>53</sup> οὐσίαν οι. ed.  
Gal. <sup>54</sup> ἐπεπορεύετο ed. Gal. <sup>55</sup> ἐπι ed. Gal. <sup>56</sup> δι' αὐτῆς ed. Gal. <sup>57</sup> ἐνεργεις ed. Gal. <sup>58</sup> ἀφαν-  
ταστῶς ed. Gal.

sei potentia per se subsistens, et ea in se contineret omnia per quae modo liberrimo, non secus ac anima corpus sibi adiutum natura iller moveat, assumptam naturam agilans, ut suam et vere factam et vere dictam, vel, ut proprie loquar, ipse sine mutatione id ipsum re ipsa factus est quod natura erat pro nobis dispensationem, non tamen inphantasmate, adimplevit. Non igitur abolevit operationem, quae erat constitutiva ratio assumptae essentiae, quemadmodum nec ipsam sententiam sustulit magister cum diceret: « Super substantiam substantialius est, et supra conditionem hominis ea quae hominis sunt operabatur, » sed utrinque ostendit quamdam modorum novitatem, salvis iisdem rationibus naturalibus, quibus ablatis nihil est id quod esse natum erat. Si vero dixerimus quod assumptae substantiae positionem itemque operationis eam constituentis ablationem contineat in se supereminens negatio, qua tandem ratione eamdem, utrique aequaliter attributam, istius respectu existentiam, hujus vero sublationem designare ostendimus? Si rursus, quandoque non est per se mobilis assumpta natura, sed moveatur a deitate sibi per hypostasin vere unita, motum qui eam constituit auferimus, nec ipsam substantiam, sive essentiam, conservaverimus, ut quae non fuerit per se subsistens, sed in Verbo Deo vere ei consubstantiale suum esse obtinet, quia pars est utrinque ratio ad postulandum, etiam motum cum natura confitemur, sine qua ne stare quidem potest natura, illud tenentes, quod alia sit essendi simpliciter, alia autem hoc modo essendi ratio, quarum illi natura, huic dispensatio innititur. Harum concursus magnum illud Jesu supernaturalis physiologiae mysterium perficiens in eo ostendit conservari operationum distinctionem simul et unionem, dum haec cernitur indivisim in naturali unitorum ratione, illa vero inconsus dignoscitur in simplici operationum modo. Quae enim aut qualis, ubi aut quomodo natura erit constitutiva privata potentia? Nam quod omnino nullam habet potentiam, neque ipsum est, neque ipsius ulla omnino est positio, ut ait alibi magnus hic magister. Jam si haec nullo modo fieri possint, oportet pie considerari cum naturas Christi, quarum ipse sit hypostasis, tum etiam naturales operationes, quarum vera ipse est unitio, secundum utramque naturam, si verum illud sit quod sibi ipsi congruenter, simpliciter et uniformiter operabatur, perque omnia simul et inseparabiliter demonstravit una cum divina virtute sua carnis operationem. Qui enim vere Deus, ot vere homo esse posset, si careret eo quod utramque naturam vere constituit? Porro quid, queso, aut quis esse existinabitur, si per naturales operationes

A τική τῆς<sup>1</sup> προστηθείσης οὐσίας ἐνέργειαν, ὡςπερ οὐδὲ αὐτὴν τὴν οὐσίαν διδάσκαλον; εἰπών « Υπὲρ οὐσίαν<sup>2</sup> οὐσιώθη, καὶ ὑπὲρ δινθρωπον ἐνήργεια<sup>3</sup> οὐδὲ άνθρωπον. » Διὸ δὲ θεοῦ εἰπεῖν ἐπ' ἀμφοῖν τὴν κανεῖται τῶν τρόπων ἐν τῇ μονιμότερᾳ τῶν φυσικῶν σωζομένῃ λόγῳ. Ων χωρὶς οὐδὲν τῶν θνητῶν θετὸν διπέρ θετὸν. Εἰ δὲ φῶμεν, ὡς τῆς μὲν προστηθείσης οὐσίας θέσις, τῆς δὲ συστατικῆς αὐτῆς ἐνεργείας ἀραιρεσίς, ἢ καθ'<sup>4</sup> ὑπεροχήν θετὸν ἀποδέξεις, τὴν λόγῳ τὴν αὐτὴν ἐπ' ἀμφοῖν ἰσως τεθέτεαν, τῆς μὲν οὐκαρίσιαν, τῆς δὲ πάντως ἀναγρέσιν τηματινουσαν δεῖξομεν; Τὸ πάλιν ἐπειπερ οὐκ αὐτοκίνητος ἢ προστηθείσης φύσις θετὸν, ὑπὸ τῆς ήγιαμένης (112 a) αὐτῇ καθ' ὑπόστασιν ἀλτήνως κεινούμενη<sup>5</sup> θεττητος, καὶ τὴν συστατικὴν αὐτῆς ἀραιρούμεθα κίνησιν, μηδ' αὐτῇ τὴν οὐσίαν διμολογήσομεν<sup>6</sup>, οὐκ αὐθονούσατον φανεῖσαν, τουτέστι καθ' έαυτὴν, δὲλλ' ἐν αὐτῷ τῷ κατ' ἀλτήθειαν αὐτὴν οὐσιωθέντι Θεῷ Δόγμῳ τὸ εἴναι λεῖούταν, Ισηγένη<sup>7</sup> ἀμφοῖν τὴν αἵτιαν ἔχοντες τῆς παραιτήσεως, ἢ<sup>8</sup> καὶ τὴν κίνησιν τῇ φύσει συνομιληγμούμεν, ἃς χωρὶς οὐδὲ φύσις θετὸν, γινώσκοντες ὡς θετορος μὲν δι τοῦ είναι λόγος θετὸν, Επερος δὲ δι τοῦ πᾶς είναι τρόπος, δι μὲν τὴν φύσιν, δὲ δι τὴν οἰκομέλαν πιστούμενος. Ὁν δι σύνθος δὲ μέγα τῇ; ὑπερφυσιούς Πησοῦ φυσιολογίας ποιησαμένη μυστήριον σωζομένην έδειξεν ἐν ταυτῷ τὴν διατροφὴν τῶν ἐνεργειῶν καὶ τὴν ἔνωσιν, τὴν μὲν ἀδιαιρέτως ἐν τῷ φυσικῷ θεωρουμένην λόγῳ τῶν ηγανέμενων, τὴν δὲ ἀσυγχύτως ἐν τῷ μοναδικῷ γνωρεζομένην τρόπῳ τῶν γινομένων. Τί γάρ καὶ τίς, ποιῶ τε καὶ πῶς φύσις θετει συστατικῆς ἐρημεις; γενομένη δυνάμεως; Τὸ γάρ καθόλου μηδὲ μίαν ἔχων δύναμιν οὔτε θετὸν<sup>9</sup>, οὔτε τι θετὸν<sup>10</sup>, οὔτε θετει τες αὐτού παντελῶς θέσις, φησιν δι πολὺς οὗτος θειάσκαλος. Εἰ δὲ τούτων λόγος οὐδεὶς, εὐεπιδῶς διμολογεῖσθι χρῆ τάς τε τοῦ Χριστοῦ φύσεις ὡν αὐτὸς ὑπόστασις ἡν, καὶ τὰς αὐτοῦ φυσικὰς ἐνεργείας, ὡν αὐτὸς ἔνωσις ἡν ἀλτήθης, κατ' ἀμφο τὰς φύσεις· εἰπερ έαυτῷ προφυῶς, μοναδικῶς, ήγουν ἔνοειδῶς, ἐνεργῶν, καὶ δι πάντων ἀχωρίστων τῇ θετικῇ δυνάμει συνεχειλιν τῆς οἰκείας σαρκὸς τὴν ἐνέργειαν. (112 b) Πόλ; γάρ θεται φύσει θεδος, καὶ φύσει πάλιν δινθρωπος δι αὐτὸς, οὐκ Εχων ἀνελιπῶς<sup>11</sup> τὸ φύσει κατ' ἀμφο πεφυκός; Τί τε καὶ τίς ὑπάρχων γνωσθήσεται, μὴ πιστούμενος οἵς ἐνήργεις φυσικῶς διπέρ θετο μὴ τρεπόμενον; πῶς δὲ πιστώσεται;<sup>12</sup> καθ' έν τῶν έξ δῶν, έν. οἷς τε καὶ διπέρ θετὸν ἀκίνητος μένων καὶ ἀνενέργητος; « Υπὲρ οὐσίαν οὖν οὐσιώθη, γενέσεως ἀρχὴν καὶ γεννήσεως ἐτέρων τῇ φύσει δημιουργήσας, συλληφθεὶς μὲν σπορῇ τῆς οἰκείας σαρκὸς, τεχθεὶς δι σφραγῆς τῆς παρθενίας τῇ τεκούσῃ γενόμενος, καὶ τῶν ἀμίκτων ἐπ' αὐτῆς<sup>13</sup> τὴν ἀντίφασιν δεῖξε συναληθεύουσαν. Η γάρ αὐτῇ καὶ παρθένος καὶ μήτηρ, καινοτομοῦσα τὴν φύσειν τῇ ουνδώψ τῶν ἀντι-

## VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> τὴν cod. Gund. <sup>2</sup> ὑπερουσίαν cod. Gund. <sup>3</sup> ἐνεργεια<sup>4</sup> ed. Gal. <sup>4</sup> τι καθ' ed. Gal. <sup>5</sup> καὶ γενομένη ed. Gal. <sup>6</sup> διμολογήτασιν ed. Gal. <sup>7</sup> ή om. ed. Gal. <sup>8</sup> οὔτε θετὸν desideratur in ed. Gal. <sup>9</sup> οὔτε θετὸν ed. Gal. <sup>10</sup> ἀνελιπῶς ed. Gal. <sup>11</sup> πιστώσηται ed. Gal. <sup>12</sup> αὐτοῖς ed. Gal.

κειμένων, επειρ τῶν ἀντικειμένων παρθενία καὶ γένης τησ, ὡν ἐκ φύσεως οὐκ διὰ τις ἐπινοθῆσται σύμβασις. Διδ καὶ Θεοτόκης ἀληθῶς ἡ Παρθένος, ὑπερφυῖς δίκην σπορδὲς συλλαβοῦσά τε καὶ τεκούσα τὸν ὑπερούσιον Λόγον. ἐπειπερ τοῦ σπαρέντος τε καὶ συλλαφθέντος κυρίως ἡ τίκτουσα μήτηρ.

tatis principium. Concipiebatur, et suæ carnis ipse rudimentum fuit; nascebatur, et sigillum parenti factus est, ostenditque ea simul vera esse quæ propter contradictionem inter se nullo modo concordare posse videbantur. Ea ipsa et virgo fuit et mater; innovata erat natura, ut opposita inter se concordarent; nam opposita sunt virginitas et partus, in natura horum nullus potest intelligi concursus. Quapropter etiam Deipara vere fuit Virgo; supernaturali modo ad seminis ritum concepit et peperit supercessentiale Verbum: nam quæ peperit haud dubie mater est ejus qui in ea satus fuit et conceptus.

Καὶ ὑπὲρ δινθρωπον ἐνήργει<sup>10</sup> τὰ ἀνθρώπους,  
καὶ ἄκραν ἔνωσιν δίχα τροπῆς συμψυξαν δεικνύς  
τῇ θεῖῃ<sup>11</sup> δυνάμει: τὴν δινθρωπίην ἐνέργειαν · ἐπειδὴ  
καὶ ἡ φύσις ἀσυγχύτως ἐκνωθεῖσα τῇ φύσει δι'<sup>12</sup> δόλου  
περικεχώρηκε, μηδὲν ἀπόλυτον παντάπασιν ἔχουσα,  
καὶ τῆς ἡνωμένης αὐτῇ καθ' ὑπόστασιν κεχωρισμέ-  
νον θεότητος. Ὑπὲρ ἡμᾶς γάρ ἀληθῶς τὴν ἡμῶν  
οὐσίαν εὐτικεῖς δὲ ὑπερούσιος Λόγος συνήψει τῇ κα-  
ταφάσει τῆς φύσεως καὶ τῶν αὐτῆς φυσικῶν (**113 a**)  
καθ' ὑπεροχήν τὴν ἀπόφασιν, καὶ γέγονεν δινθρω-  
πος, τὸν ὑπὲρ φύσιν τοῦ πῶς εἶναι τρόπον ἔχον  
συνημμένον τῷ . τοῦ εἶναι λόγῳ τῆς φύσεως,  
ἴνα καὶ τὴν φύσιν πιστώσηται τῇ τῶν τρόπων  
καινότητι, μηδὲ δεχομένην κατὰ τὸν λόγον ἀλλοιώσιν,  
καὶ διέξῃ τὴν ὑπεράπειρον δύναμιν ὥστετως κάνει τῇ  
τῶν ἐναντίων γενέσει γνωριζομένην · ἀμέλει ἔχου-  
σις γνώμης Ἑργα<sup>13</sup> πεποιηκώς τὰ πάθη τῆς φύ-  
σεως, ἀλλ' οὐχ ὡς ἡμεῖς ἀνάγκης ἀποτελέσματα  
φυσικῆς, ἐμπαλίν ἡ<sup>14</sup> ἐφ' ἡμῶν ἔχει, τὸ καθ' ἡμᾶς  
φύσεις παθήτον διεξῆλθεν, ἔκουσιά γνώμη<sup>15</sup> κινητὸν  
δεῖξις ἐφ' ἕαυτοῦ τὸ πεφυκός ἐφ' ἡμῶν εἶναι γνώ-  
μης κινητικόν. Ὁπερ τοὺς ἔχης σαφηνίζων φησίν δὲ  
διδάσκαλος · « Τί διὸ τις τὰ λοιπὰ πάμπολλα δητα-  
διέλθοι; δι' ὅν δὲ θείως δρῶν ὑπὲρ νοῦν γνώσεται  
καὶ τὰ ἐπὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Ἱησοῦ κατα-  
φασκόμενα, δύναμιν ὑπεροχικῆς ἀποφάσεως ἔχο-  
ντα. » Τὰ γάρ τῆς φύσεως πάντα μετὰ τῆς φύσεως  
κατὰ σύλληψιν ἀρθήτον διποδὺς δὲ ὑπερούσιος Λόγος  
οὐδὲν εἶχεν δινθρωπινὸν φυσικῷ λόγῳ καταφασκό-  
μενον, δημητρίου διατάξει, τρόπῳ τῷ ὑπὲρ φύσιν ἀπο-  
φασκόμενον. Ἡν ὑπὲρ νοῦν ὡς ἀναποδεικτος, ὑπῆρ-  
χεν ἡ γνῶσις, μόνην κατάληψιν ἔχουσα τὴν πίστιν  
τῶν γνησίων τὸ τοῦ Χριστοῦ· σεβαζομένων μυστή-  
ριον. Οὐτινος ὁσπερ συνοπτικὸν τὸν λόγον ἀπόδους  
φησις · « Καὶ γάρ, ἵνα συνελόντες εἰπωμεν, οὐδὲν ἀν-  
θρωπος ἦν, » ὅτι φύσει τῆς κατὰ φύσιν ἀνάγκης  
δινετος<sup>16</sup> ἦν, τῷ<sup>17</sup> καθ' ἡμᾶς (**113 b**) οὐχ ὑπαχ-  
θεῖς θεσμῷ τῆς γενέσεως. Οὐχὶ ὡς μὴ ἀνθρωπος, » ὅτι  
καὶ οὐσίαν ὅλην ἀληθῶς δινθρωπος ἦν, φύσει τῶν  
καθ' ἡμᾶς φυσικῶν ἀνεχόμενος, « ἀλλ' ὡς ἐξ ἀνθρώ-  
πων » ἐπειπερ ἡμῖν δμοσύσιος ἦν, διπερ ἡμεῖς κατὰ  
φύσιν ἀνθρωπος ὢν, « ἀνθρώπων ἐπέκεινα, » καινό-

A suas non faciat fidem nullam se conversionem subiisse? quomodo etiam fidem faciet se unum esse ex duabus naturis, si talis cum sit, et ex talibus, nihilominus et sine motu et sine operatione permaneat? Super substantiam igitur substantiatus est, fabricans in natura novum generationis et nativitatem rudimentum fuit; nascebatur, et sigillum parentis propter contradictionem inter se nullo modo concordaver; innovata erat natura, ut opposita inter se conservaret in natura horum nullus potest intelligi concursus. Naturali modo ad seminis ritum concepit et peperit dubie mater est ejus qui in ea satus fuit et conservatus.

B Et supra conditionem hominis ea quae sunt hominis operabatur, per exactissimam unionem, sine omni couersione, per divinam potentiam ostendens humanam operationem. Quandoquidem et natura humana inconfusim unita naturae divinae totam circumincepsit, solutum nihil aut divisum possidens a deitate, quae ei per hypostasin unita fuit. Nam pro nobis vere nostramque substantiam suscipiens Verbum supersubstantiale connexuit ea quae de natura affirmantur, et ea quae per eminentiam naturalium ejusdem potentiarum continent negationem. Factus est homo, sed modum essendi habuit, qui naturam supereminebat, connatum cum essendi modum secundum naturam; ut et naturam, ex novitate istorum modorum, non admisisse in essentialia alterationem ostenderet, simulque super immensam potentiam in contrariorum effectione conspicuum daret. Quippe quod naturae infirmitates suae fecit indicia potestatis, non necessitatis naturalis, ut sunt quae non gerimus, effecta, secusque quam se habet in nobis naturae passibilitatem administravit. Quod enim in nobis nostram voluntatem solet commovere, ille in se non nisi ex suo arbitrio moveri docuit. Quid aliud dicit magister in sequentibus? ubi hoc ipsum explanat: «Quid vero cætera quae valde multa quis commemoret? in quae si divinus quispiam intueatur, supra intellectum intelliget etiam ea quae de Jesu humanitate affirmantur virtutem excellentis negationis continere.»

C Supersubstantiale enim Verbum omnia quae ad naturam pertinent una cum natura in conceptione illa ineffabili suscipiens, nihil habuit humanum de se affirmatum, naturali ratione, quin idem erat divinum, modoque supra naturam negari potuit. Horum omnium cognitionis, utpote supra intellectum, erat etiam supra demonstrationem, solaque est perceptibilis fide eorum qui Christi mysterium sincere venerantur. Hujus mysterii rationem quamdam contractam exhibet conspectui Dionysius cum dicit: «Nam, ut summatim dicamus, ne homo quidem erat quoniam ex natura sua omnis naturalis necessitatis expers erat, et supra legem nascendi

## VARIAE LECTIONES.

<sup>19</sup> ἐντρέπεται ed. Gal., pro more. <sup>20</sup> ἔξουσίας Ἐργα ed. Gal. Unde corrigenda ejus versio. <sup>21</sup> η col. Gad. <sup>22</sup> γνώμη non exstat in ed. Gal. <sup>23</sup> ἀναίτιος ed. Gal. <sup>24</sup> πᾶς ed. Gal., quod mendum est.

cui nos subjicimur. « Non quod non esset homo, » quoniam secundum totam essentiam vere homo erat, iisque omnibus obnoxius quæ naturam nostram comitantur; « sed quod natus more humano, » siquidem ejusdem nobiscum erat essentiæ, et homo per naturam, per quam et nos. « Supra homines, » modo novo, quod nos non facimus, naturam circumscribens. « Et supra hominem vere factus homo. » Modos enim supra naturam, et rationes secundum naturam invicem sine fraude connexuit. Horum concursus cum per se impossibilis esset, ille, cui nihil est impossibile, eos in se vere univit, neutram in partem omnino eorum quorum erat hypostasis ab alterutro in operando declinans, imo potius per alterutrum confirmans; siquidem utrumque vere est, et ut Deus suam ipse movet humanitatem, quatenus autem homo, suam declarat deitatem. In natura divina, si sic loqui liceat, passus est, nam voluntarie passus est, et merus homo non fuit; in natura humana miracula patravit, nam in carne fuit, nec nudus existit Deus. Ita quidem passiones erant mirabiles et novi generis, propter potentiam divinam naturæ ejus qui passus est, et miracula erant inter passiones, quoniam patrata erant in passibili potentia carnis, ejus qui ea mirifice secundum naturam operatus est. Quod intellexit magister cum diceret: « Postremo non qua Deus divina gessit. » Non tantum ut Deus, et seorsum a carne, neque enim tantum superessentialis erat: « neque humana ut homo; » non enim tantum ut caro, separati a deitate, neque enim homo tantum: « sed Deus factus homo novam quamdam dei-virilem operationem nobiscum conversando exhibuit. » Assumptione enim carnis mente animaque prædicta vere homo factus est ille supra modum erga homines benignus, divinamque operationem uniens ineffabiliter humanæ, per carnis coalitionem, pro nobis adimplevit dispensationem θεανδρικῶς, hoc est et tanquam Deus et tanquam homo, divinaque et humana administravit, vel, ut clarius loquar, ejus politia divina simul et humanas operationes exhibebat.

Cum igitur divina et humana inter se dividi negabat sapiens magister, quando unionem affirmabat, non nescivit unita etiam inter se differre; unio enim divisionem removens non offecit differentiæ. Si autem differentiæ rationem unionis modus conservat, sane hic sermo viri sancti periphrasis erit, per quam ostendit, bene congruenti oratione, duplum operationem in Christo duas naturas habente. • Quoniam nullo pacto per unionem, sive naturam species sive qualitatem, eorum quæ uniuntur, essentialis laeditur ratio. Nec, ut volunt aliqui, extrema negando medium quoddam affirmat; nihil enim est medium quod de Christo per extremonum negationem affirmari potest. « Novam, » dixit, hoc est novum mysterium characterizat, cuius ratio est ineffabilis modus naturalis conjunctionis. Quis enim

A τητι τρόπων, διπερ οὐχ ἡμεῖς, τὴν φύσιν περιγράφων. « Καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀληθῶς ἀνθρώπος γεγονὼς, » τοὺς ὑπὲρ φύσιν τρόπους καὶ τοὺς κατὰ φύσιν λόγους ἀλυμάντως ἔχων ἀλλήλοις<sup>10</sup> συνημμένους ὄντας ἀμήχανος ή σύμβασις ἦν, αὐτὸς ω̄ μηδέποτε τὸ παράπαν ὄντα πόστασις ἦν θατέρου κεχωρισμένως ἐνεργῶν, δι' ἐκατέρου δὲ μελλον πιστούμενος. Θατέρον· εἰπερ διμφα κατ' ἀληθειαν ὄντας μὲν θεὸς τῆς Ιδίας ἦν κινητικὸς ἀνθρωπότητος, ως ἀνθρώπος δὲ τῆς οἰκείας ἐκφαντικὸς ὑπῆρχε θεότητος. Θεῖκῶς μὲν, ἵνα οὖτας εἴπω, τὸ πάσχειν ἔχων, ἐκούσιον γάρ, ἐπει μὴ φύλος ἀνθρώπος ἦν, ἀνθρωπικῶς δὲ τὸ θαυματουργεῖν, διὰ σαρκὸς γάρ, ἐπει μὴ γυμνὸς ὑπῆρχε θεός. Ως εἶναι τὰ μὲν πάθη θαυμαστά τῇ κατὰ φύσιν θεῖκῇ δυνάμεις τοῦ πάσχοντος καινιζόμενα, τὰ δὲ θαυματα παθητά, τῇ κατὰ φύσιν τοῦ αὐτὰ θαυματουργοῦντος παθητικῇ δυνάμεις συμπληρούμενα τῆς σαρκός. « Οπερ εἰδὼς διδάσκαλός φησι· « Καὶ τὸ λοιπὸν οὐ κατὰ θεὸν τὴν θεῖα δράσας, » διει μὴ μόνον θεῖκῶς κεχωρισμένα σαρκός, οὐ γάρ ὑπερούσιος μόνον, οὔτε τὰ ἀνθρώπινα κατὰ ἀνθρώπων, διει μὴ μόνον σαρκικῶς κεχωρισμένα θεότητος, οὐ γάρ ἀνθρώπος μόνον, (114 a) « ἀλλ' ἀνδρωθέντος θεοῦ καινὴν τινα τὴν « θεανδρικὴν, » ἐνέργειαν ἡμῖν πεπολιτευμένος. » Καὶ γάρ προσολήψει σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμένης<sup>11</sup> ἀληθῶς ἀνθρώπος γεγονὼς, διαφερόντως φιλάνθρωπος, τὴν δὲ θεῖκὴν ἐνέργειαν καθ' ἔνωσιν ἀρρήτον τῇ συμφυΐᾳ<sup>12</sup> τῆς σαρκικῆς ἐσχήκως ἀνδρωθεῖσαν, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν πεπλήρωκε θεανδρικῶς, ἥγουν θεῖκῶς δῆμα καὶ ἀνδρικῶς τὰ τε θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα δράσας, τι σαρέστερον εἰπεῖν, θεῖκὴν ἐν ταυτῷ καὶ ἀνδρικὴν ἐνέργειαν πεπολιτευμένος.

B C D supra modum erga homines benignus, divinamque operationem uniens ineffabiliter humanæ, per carnis coalitionem, pro nobis adimplevit dispensationem θεανδρικῶς, hoc est et tanquam Deus et tanquam homo, divinaque et humana administravit, χαρακτηριστικὴν, οὐ λόγος ἐστιν διπόρρητος τρόπος

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> ἀλλήλοις ἔχων ed. Gal. <sup>11</sup> ἐμψυχωμένης ed. Gal. <sup>12</sup> συμφυΐᾳ ed. Gal. <sup>13</sup> ἀρρά ed. Gal. <sup>14</sup> δικτῆν ed. Gal. <sup>15</sup> τε. om. ed. Gal. <sup>16</sup> τινες ed. Gal. <sup>17</sup> ποιουμένου (sic) cod. Gud. ποιούμενον ed. Gal. <sup>18</sup> ἐστιν ed. Gal.

τῆς συμφυίας<sup>20</sup>. Τίς γάρ ἔγνω πῶς σαρκοῦται Θεός; πῶς μένων θεός ἀληθής, ἀνθρώπος (114 b) ἐστιν ἀληθής; ἀμφω δεικνύεις ἐαυτὸν ἀληθῶς ὑπάρχεις φυσικῇ, καὶ δι' ἐκατέρου θάτερον, καὶ μηδετέρῳ τρεπόμενος. Ταῦτα μόνη πίστις χωρεῖ, σιγῇ τιμῶσα τὸν Λόγον, οὐτινος τῇ φύσει τῶν δινεων ἐμπέφυκε λόγος πούδεις. «Θεανδρικὴν» δὲ, οὐχ ὡς ἀπλῆ, οὐδὲ πρᾶγμα τι σύνθετον, καὶ η̄ μόνης γυμνῆς κατὰ φύσιν θεότητος, η̄ μόνης φιλῆς ὑπάρχουσαν ἀνθρωπότητος, η̄ συνθέτῳ φύσει τινῶν ἀκριβῶν μετατιχίῳ προστηκουσαν, ἀλλ' ἀνδρωθεντί θεῷ. τουτέστι τελείως ἐνανθρωπήσαντι, προσφυεστάτην. Οὐδὲ αὐτὸν μίαν, ὡς οὐχ ἀν<sup>21</sup> ἀλλως νοηθῆναι, τῆς καινῆς, καθά τις εἰν ἐδόξειν, η̄ μιᾶς δυναμένης<sup>22</sup>, ποιότητος γάρ, ἀλλ' οὐ ποιότητος η̄ «καινότης»<sup>23</sup> ἐπει καὶ φύσιν ἐξ ἀνάγκης ἐαυτῇ συνεισάγει τοιαύτην. ἐπει πάσης φύσεως δρος δι τῆς οὐσιώδους αὐτῆς ἐνέργειας καθέστηκε λόγος, η̄ οὐ διπλῆν<sup>24</sup> εἰποι<sup>25</sup> ποτ' ἀν τραγελάφων μύθοις φιλοτιμούμενος. Πῶς δὲ καὶ τούτου δοθέντος δι τούτο πεφυκός μίαν ἔχων ἐνέργειαν, καὶ ταύτην φυσικήν, ἐπιτελέστει τῇ αὐτῇ τὰ θαύματα καὶ τὰ πάθη. λόγιψ φύσεως ἀλλήλων διαφέροντα, δίχα στερήσεως ἐπισυμβαίνουσης τῇ ἀπογενέσει τῆς ἔξεως; Οὐδὲν γάρ τῶν δινεων μιᾶς καὶ τῇ αὐτῇ ἐνέργειᾳ τάκτωντις πέφυκε δρῆν, δρψ τε καὶ λόγιψ συνεχόμενον φύσεως. Διδ μίαν ἀπλῶς η̄ φυσικήν ἐπὶ Χριστοῦ θεότητος καὶ σαρκὸς ἐνέργειαν λέγειν οὐ θέμις, εἰκερμή ταυτὸν ποιότητι φυσικῇ θεότης καὶ σάρκη, ἐπει καὶ φύσιν, καὶ γενήσεται τετράς τ̄ (115 a) τριάς. Οὐδέν γάρ κατὰ φύσιν, οὔτε κατὰ δύναμιν, οὔτε κατ' ἐνέργειαν, γέγονε ταυτὸν, φησι, τῇ σαρκὶ<sup>26</sup>. Οὐδενὶ γάρ ψ πέρυκεν εἶναι διὰ τὴν μίαν οὐσίαν Πατρὶ καὶ Πνεύματι ταυτὸν διότι, γέγονε ταυτὸν τῇ σαρκὶ διὰ τὴν ζωσιν, καὶ πεποίκηνεν αὐτὴν ζωποιὸν ἐνώσει τῇ πρὸς αὐτὸν, ἔχουσαν τὸ φύσει θνητὸν. Ἐπει καὶ τρεπτῆς ὑπάρχων δειχθῆσται φύσεως, καὶ τὴν οὐσίαν τῆς σαρκὸς εἰς ὅπερ οὐκ ἦν ἀλλοιώσας, καὶ ταυτὸν πεποιηκὼς τῇ φύσει τὴν ζωσιν. Τὴν γάρ θεανδρικὴν ἐνέργειαν, ιώς ἀπεδόθη νοήσωμεν· ἦν ήμεν οὐχ ἐαυτῷ πολιτευσάμενος τὴν φύσιν τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἐκαίνισ<sup>27</sup>. Πολιτεία γάρ ἔστι βίος κατὰ νόμου φύσεως διεγαγόμενος. Διπλοῦς δὲ ὡν<sup>28</sup> τὴν φύσιν διότιος βίον ἔχων ἐφάνη κατάλληλον, νόμῳ τε θείῳ καὶ ἀνθρωπίνῳ, κατὰ ταυτὸν δισυγχύτως συγχεκροτημένον<sup>29</sup> καινὸν καὶ αὐτὸν, οὐχ ὡς μόνον ἔνον τοῖς ἐπὶ γῆς καὶ παράδοξον, καὶ οὐπο τῇ φύσει τῶν δινεων διεγνωσμένον, ἀλλὰ καὶ χαρακτῆρα καινῆς τοῦ καινῶν βιώσαντος ἐνέργειας. «Ην θεανδρικὴν τυχὸν προστηγόρευσεν δι τῷ μυστηρίῳ τούτῳ κλήσιν ἐπινοήσας ἀρμόδιον, ἵνα δειξῃ τὸν κατὰ τὴν ἀπόρρητον ζωσιν τῆς ἀντιδσεως τρόπου, κατ' ἐπαλλαγὴν τὰ φυσικῶν ἐκατέρῳ μέρει τοῦ Χριστοῦ προσόντα θατέρῳ πεποιημένον, χωρὶς τῆς ἐκατέρου μέρους πρὸς θάτερον κατὰ τὸν φύσει

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> συμφυίας ed. Gal. Uli constanter. <sup>21</sup> οὐ διπλῆ ed. Gal. <sup>22</sup> οὐδὲ πλάστης cod. Guđ. <sup>23</sup> εἰπει ed. Gal. <sup>24</sup> Verba Οὔτε γάρ — — — τῇ σαρκὶ non comparent in ed. Gal. <sup>25</sup> ἐκαίνισ<sup>26</sup> ed. Gal. <sup>26</sup> ὡν om. ed. Gal. <sup>27</sup> κατ' αὐτὸν ed. Gal.

A novit quomodo Deus incarnatur, et tamen manet Deus? quomodo maneat Deus verus, et verus homo, ostendens se vere esse utrumque naturali existentia, et per alterutrum utrumque in neutro alteratus? Hæc fides sola capit, silentio venerans Verbum, cuius naturæ nulla in rebus creatis oratio respondet. Θεανδρικὴν, η̄ dei-virilem, η̄ addidit, non quod intelligat vel simplicem operationem, vel reipsa compositam, nec adhuc eam quæ solius nudæque esset deitatis, aut solius et meræ humanitatis, aut postremo naturæ cuiusdam compositæ, quæ media esset inter duo extrema: sed eam quæ naturalissime competenter Deo inhumanato, hoc est qui perfecte factus est homo. Rursus unam dixit, non tamen ita ac si nova η̄ operatio non posset intelligi nisi per, unam, η̄ ut nonnullis placet; nam ad qualitatem, non vero ad quantitatem κατινότης, η̄ innovatio, η̄ pertinet, quoniam naturam necessario inducit talēm; nam omnis naturæ definitio petitur ab ejus essentialis operationis ratione, quam duplice esse ne is quidem dixerit qui tragedorum fabulas amplectitur. Imo, hoc dato, talis qui fuerit, una tantum operatione, eaque naturali prædictus, quomodo per eam et miracula et passiones ostendit, quorum ratio naturaliter multum diversa est, quin habitus corruptionem privatio consequatur. Nihil enim est quod una eademque operatione contraria potest efficere, si maneat intra suæ naturæ terminum et rationem. Quapropter non est fas affirmare de Christi deitate et carne unam simpliciter et naturalem operationem, si modo idem non sit penes qualitatem naturalem deitas et caro. Hoc enim pacio et unam naturam affirmabimus, et trinitas siet quaternitas. Filius enim idem erat Patri et Spiritui per unitatem essentiæ, sed non fuit idem carni per unionem, etiamsi vivificare eam fecit, cum eam sibi uniret; habuit enim ea in se adhuc mortalem sortem. Et ipse Christus naturæ mutabilis suis repetierunt; etiam carnis essentiam in id quod non erat mutavit, et unionem cum natura identidem conciliavit. Consideremus enim dei-virilem operationem, qualis apparuit; certe non sui, sed nostri gratia hic versatus est, naturamque ad supernaturalem conditionem evexit. Jam politia est vita secundum D natüræ leges traducta; et Christus natura est duplex: merito igitur vitam suam ostendit legi divinæ et legi humanæ congruentem, et ad utramque sine confusione contemperat. Nova vita fuit, non tantum incognita et mira eorum respectu qui in terris tunc erant et adhuc rerum natura incompta, verum etiam quoniam character erat novæ cujusdam operationis, ejus qui novo ritu vivebat. Hanc forte qui primus huic mysterio appellationem convenientem excogitavit, η̄ dei-virilem η̄ dixit, ut ostenderet modum ilium communicationis in ineffabili

unione, qui facit ut vicissim proprietates naturales, quæ alteri Christi parti convenient, sint utriusque, absque tamen illius partis cum hac, penes naturalem rationem, permutatione aut confusione. Quemadmodum enim in gladio ignito secandi vis sit ustio, et ustio vicissim secandi vis (nam sicut gladio ignis, ita et gladii actioni, qua secat, unitur vis ignis quæ urit, perque unionem hanc et gladius nanciscitur urendi actionem, et ignis secandi), neutrum tamen ex hac unione et communicatione aliquam patitur immutationem, sed utrumque, etiam in illa unione, in qua certa quedam est compositi ratio, naturalem sibi servat proprietatem: pari ratione et in mysterio sanctæ incarnationis deitas et humanitas uniuntur hypostaticæ, ita ut neutra amittat per unionem naturalem operationem, et tamen distincta sit ab ea quæ una secum conjungitur et consistit. Toti siquidem divinæ et efficaci potestati suæ deitatis verbum incarnatum nexuit, per inseparabilem unionem, humanitatis suæ passibilem conditionem, homo Deus existens miracula patrabat, in carne natura sua passibili: rursus Deus existens homo naturæ passiones subibat, ita tamen ut constaret eas per potestatem divinam illum administrasse; imo potius utrumque præstitit Deus utique simul et homo erat. Per passiones nosmetipos nobis, quales eramus reddidit, per miracula nos sibi tradidit, si sinus ad ejus exemplar conformes, et per utraque fidem fecit de veritate eorum ex quibus se esse, et in quibus et quæ professus est: solus certe ille verus est et fidelis, et id quod est a nobis dici haberique cupit.

Hunc igitur, o sanctissime et verbo et opere, quoniam in vobismet possidetis formatum, ejus, quæso, imitamini longanimitatem: hanc scriptiōnem accipite, ita ut experiar vos judices eorum quæ attuli clementes, vestra æquanimitas servi vestri errata tegat, qui nullum querit alium obedientiæ suæ fructum. Estote mihi apud Christum reconciliatiōnēs sequestri, pacemque conficite illam quæ omnem intellectum superat: servator solus est pacis princeps, solus timentes se a passionum salo per habitos praticos liberat, solus Pater venturi sæculi per charitatem et cognitionem in Spiritu generat eos qui mundum superiorem complebunt. Ei sit gloria, maiestas et imperium, cum Patre et sancto Spiritu, in secula seculorum. Amen.

•

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>27</sup> συμφύσεως ed. Gal. <sup>28</sup> τῷ σιδήρῳ ed. Gal. <sup>29</sup> προτὴν ed. Gal. <sup>30</sup> τῇ πρὸς ἔτερον ed. Gal. <sup>31</sup> καν̄ cod. Gud. et ed. Gal. <sup>32</sup> καν̄ ed. Gal. <sup>33</sup> Verba μῆτε μῆν — — τὴν ἔνωσιν om. ed. Gal. <sup>34</sup> τῆς συνεργετώσης διαχειριμένην ed. Gal. <sup>35</sup> ἐνέργεια ed. Gal. <sup>36</sup> οὐ τελούμενα ed. Gal. <sup>37</sup> ὃν ed. Gal. <sup>38</sup> δίδοξι ed. Gal. <sup>39</sup> ἡγιασμένη ed. Gal. <sup>40</sup> μικροθυμιαν ed. Gal. <sup>41</sup> ἡμῶν ed. Gal. <sup>42</sup> ἐκδεχομένου ed. Gal. <sup>43</sup> γενήσεθε μοι τῆς πρὸς αὐτὸν μεσται ed. Gal. <sup>44</sup> αὐτὸς om. ed. Gal. <sup>45</sup> μεγαλοσύνη ed. Gal. <sup>46</sup> αἰώνας τῶν αἰώνων ed. Gal.

A λόγον μεταβολῆς καὶ συμφύσεως: <sup>27</sup> "Ωςπερ γάρ τοῦ πυρακτωθέντος; ξίφους τὸ τμητικὸν γέγονε καυστικὸν, καὶ τὸ καυστικὸν τμητικὸν (ἡνῶθη γάρ ὁσπερ σιδήρῳ <sup>28</sup> τὸ πῦρ), οὗτο καὶ τῷ τοῦ σιδήρου τμητικῷ τὸ τοῦ πυρὸς (**115 b**) καυστικὸν, καὶ γέγονε μὲν καυστικὸς σιδηρὸς ἐνώσει τῇ πρὸς τὸ πῦρ, καὶ τμητικὸν τὸ πῦρ ἐνώσει τῇ πρὸς τὸν σιδήρον: οὐδέτερον δὲ τρόπον <sup>29</sup> τῇ καθ' ἐνώσιν ἀντιθέσει πρὸς θάτερον <sup>30</sup> πέπονθεν, διλλ' ἐκάτερον καν̄ <sup>31</sup> τῇ τοῦ συγκειμένου καθ' ἐνώσιν ιδιότητι μεμένηκε τῇς κατὰ φύσιν οἰκείας ἀνέκπτωτον: οὗτο καν̄ <sup>32</sup> τῷ μυστηρίῳ τῆς θείας σαρκίωσες θεότης καὶ ἀνθρωπότης ἡνῶθη καθ' ὑπόστασιν, μηδετέρας τῆς φυσικῆς ἐκστάσες ἐνεργείας διὰ τὴν ἐνώσιν, μήτε μήν <sup>33</sup> ἀσχετον αὐτὴν κεκτημένης μετὰ τὴν ἐνώσιν, καὶ τῆς συγκειμένης καὶ συνυφεστώσης διαχειριμένην <sup>34</sup>. "Οὐλλ γάρ τῇ δραστικῇ δυνάμει τῆς οἰκείας θεότητος ὁ σαρκωθεὶς Λόγος δῆλον ἐσχηκώς συμφυεῖσαν καθ' ἐνώσιν ἀλιτον τὴν παθητικὴν τῆς ιδιαίς ἀνθρωπότητος δύναμιν ἀνθρωπίνως θεός ὃν ἐνήργει <sup>35</sup> τὰ θαύματα, διὰ σαρκὸς φύσει παθητῆς συμπληρούμενα, καὶ θεῖκῶς ἀνθρωπός ὃν διεῖξει τὰ πάθη τῆς φύσεως, κατ' ἔκουσιαν ἐπιτελούμενα <sup>36</sup> θεῖκήν· διμφα δὲ μᾶλλον θεανθρικῶς, ὡς θεός δικοῦ καὶ ἀνθρωπός ὃν <sup>37</sup> τοῖς μὲν ἡμᾶς ἐαυτοῖς ἀποδίδοντος, φανέντας διπερ γεγόνεμεν, τοῖς δὲ δίδοντος <sup>38</sup> ἡμᾶς ἐαυτῷ, γενομένους διπερ παρέδειξε, καὶ δι' ἀμφοτέρων πιστούμενος τὴν τῶν ἐξ ὧν, ἐν οἷς τε καὶ ἀπερ ὑπῆρχεν ἀλήθειαν, ὡς μόνος ἀλήθης καὶ πιστός, καὶ διπερ ἐστι πάρ τημῶν διμοίογείσθαι βουλόμενος. "Ον ἔχοντες, ἡγιασμένοι <sup>39</sup> λόγῳ τε καὶ βίᾳ, μορφούμενον μιμήσασθε τὴν μακροθυμίαν <sup>40</sup>, καὶ τὴν παροῦσαν δεχόμενος γραφήν, φάνητε μοι τῶν ἐμφερομένων φιλάνθρωποι κριταὶ (**116 a**) νικῶντες συμπαθεῖ τὰ τοῦ παιδὸς ὅμιλον <sup>41</sup> διλισθήματα, μόνην ταύτην ἐκδεχομένην <sup>42</sup> τῆς εὐπιθείας ἀντιθέσιν, καὶ γένεσθε μοι μεσται τῇς πρὸς αὐτὸν <sup>43</sup> καταλαγῆς εἰρήνην δημιουργοῦντες τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν, ἵς αὐτὸς <sup>44</sup> ἀρχῶν ἐστὶν ὁ Σωτὴρ, ἵξει πρακτικῇ τῆς τῶν παθῶν ταραχῆς ἐλευθερῶν τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, καὶ Πατήρ τοῦ μέλλοντος αἰώνος, Πνεύματι γεννῶν δι' ἀγάπης καὶ γνώσεως τοὺς τὸν ἄνω κόσμον πληρώσαντας. Αὐτῷ δέξα, μεγαλωσύνη <sup>45</sup>, κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰώνας <sup>46</sup>. Ἀμήν.

D

DOMINO GLORIOSISSIMO PISSIMOQUE DIVINA PROVIDENTE ATQUE ADJUVANTE GRATIA

REGI KAROLO

JOANNES EXTREMUS SERVORUM VESTRORUM PERPETUAM IN CHRISTO SALUTEM \*.

*Hoc opus Maximi monachi et abbatis, quod, sanctissimo atque beatissimo archiepiscopo Kyzico (a) Joanne postulante, de quorumdam in sermonibus beatissimi Gregorii theologi Ambiguorum, hoc (b) est intellectu difficultum, explanationibus compositum, de Graeco in Latinum vobis jubentibus edidi; difficultum prorsus, orthodoxissime regum, servulo vestro, imbecilli valde etiam in Latinis, multo magis in Graecis, labore injunxit. Insuper etiam accelerare veluti eruditio utriusque linguae citoque perficere imperasti. Sed pro viribus ingenioli mei et acceleravi, et divina ducente ac largiente gratia, ad finem usque perduxisti. Fortassis autem qualicunque et apologia defensus, non tam densas subierim caligines, nisi viderer præstatum beatissimum Maximum sapientissime in processu sui operis obscurissimas sanctissimi theologi Dionysii Areopagitæ sententias, cuius symbolicos theologicosque sensus nuper vobis similiter jubentibus transtuli, introducisse, mirabilique modo dilucidasse, in tantum ut nullo modo dubitarem divinam clementiam, quæ illuminat abscondita tenebrarum, sua ineffabili providentia hoc disposuisse, ut ea quidem quæ nobis maxime obstrusa in prædictis beati Dionysii libris, aut vix pervia, sensusque nostros fugere videbantur, aperiret, sapientissimo præfato Maximo lucidissime explanante. Exempli gratia, ut pauca de pluribus dicam, quomodo causa omnium, quæ Deus est, una sit simplex ac multiplex; qualis sit processio, id est multiplicatio divinitatis per omnia quæ sunt, a summo usque deorsum, per generalem omnium essentiam primo, deinceps per genera generalissima, deinde per genera generaliora, inde per species specialiores usque ad species specialissimas per differentias proprietatesque descendens. Et iterum, ejusdem, divinitate videlicet bonitatis, qualis sit reversio, id est congregatio, per eodem gradus ab infinita eorum quæ sunt variaque multiplicatione usque ad simplicissimam omnium unitatem, quæ in Deo est et Deus est, ita ut et Deus omnia sit et omnia Deus sint. Et quomodo prædicta quidem divina in omnia processio ἀνατυχῇ dicitur, hoc est resolutio, reversio vero θεωρία, hoc est deificatio. Et qua ratione quæ sunt maxima multiplicatione, minima sunt virtute; quæ vero minima multiplicatione, maxima virtute. Quid καταφατικὴ et ἀποφατικὴ dicam θεολογίαν, in quibus maxime prædicti beati Dionysii Areopagitæ profundissimaque divinissimaque admiranda est disputatio? Quam clare pulchreque aperit, quomodo, cum inter se oppositæ valdeque contraria videantur, ad unum tamen consensum perveniunt, ut dum una neget, altera confirmet, utrumque in ultraque contineatur; ita fit ut et καταφατικὴ non confirmet quod ἀποφατικὴ abnegat, neque ἀποφατικὴ abnegat quod καταφατικὴ affirmit. Et non solum has duas maximas theologiae partes in Deo, sed etiam in omni creatura esse manifestissimis declarat exemplis; per eas namque ordines caelestium essentiarum et discernuntur et ordinantur. Et qua ratione Deus dicitur movere et moveri, dum sit immutabilis; et quod nec sensibilia per sensum Deus sentiat, nec intelligibilia per intellectum, nec sensibilia per intellectum, nec intelligibilia per sensum, sed omnia in æternis suis rationibus contemplatur. De unitate quoque trium divinarum substantiarum, deque tribus substantiis divinitatis unitatis veluti mysticissimo mirabiliter disputat senario; et multa alia, quæ studiosus præsentis operis lector inventiet. Eusebestate (c) igitur regum, opus quod ad communem catholicæ fidei illuminationem jussistis fieri, altissimæ auctoritatis vestræ judicio non respuatis roborari, et inter similia sanæ doctrinæ instrumenta recipi, cum ex præclarissimis Graecorum fontibus non dubiteli derivari; in quibus si quid incognitæ adhuc nolis doctrinæ inveniatur, auctoribus ipsis est deputandum, quia nemo aliud in hoc opere recte mihi debet tribuere, nisi solummodo simpliciter transtulisse.*

#### ΕΚ ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ.

Πρὸς Ὑάρρην ἀρχιεπίσκοπον Κυζίκου Μάξιμον Α Sanctissimo ac beatissimo archiepiscopo Cyzici Joanni etr Κυρίῳ χαρέων.

Ἐπαινοῦνται μὲν, καὶ τυχὸν δικαίως, παρὰ πάντων τῆς φιλομαθείας ἔνεκεν οἱ προδύμωτεροι τῶν καλῶν ἡραστῶν καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἐπιστήμης ἐπιμελητῶν σπουδαιότεροι τοῖς χρείτοσι καὶ τῶν χρειτόνων διδασκάλοις προσιόντες, διτὶ δ' ἐρωτήσεως τὴν γνῶσιν τῶν ἡγνοημένων καὶ τὴν ἐπιστήμην ἀνεπαισχύντως λαμβάνοντες σφᾶς αὐτοὺς ἀγνοίας καὶ

(a) *Leges Cyzici.* (Gale.)

(b) *Is est hujus operis titulus. Nam Scholia aliud opus est hujus Maximi. Horum Ambiguorum ipse meminit Maximus p. 15 tom I Opp. editorum;*

\* *Exstat haec epistola inter Opera Joannis Scoti (nostræ Patrologie Latinae tom. CXXII, ex recensione Joannis Henr. Ploss, Bonnensis). Porro ex ultriusque editionis collatione multa restituimus quæ correctoris Halensis cœciliptem oculum fugerant. Edit.*

\*\* *Joanne Scoto interprete.*

#### EX EODEM.

*Maximus humilis monachus salutem.*

Laudantur quidem, et fortassis juste, ab omnibus qui bona propter studium doctrinæ promptiores amant, et disciplinam, quæ in eis est, sollicitiores cogitant, ad meliores et meliorum magistros accedentes, quia per interrogationem sapientum disciplinam reverenter accipientes, se ipsos ab ignorantia et imperitia et earum opprobrio liberant. Vos

meminit Photius, meminit Baronius et in codicibus Vaticanis servari testatur. (Gale.)

(c) *|Eadem manu in marg. scriptum reperi Piis-sime. Credo Scotum Graeca affectasse, ut alibi. Id.*

autem quis digne laudarit sermo? aut quis hominem, et si diligentiae experimentum accipiens, vestrae virtutis magnitudinem idoneus inveniet? Quia probabiles ovium rationabilium pastores dum sitis, et ad supernum ovile vocibus fistulæ spiritualis eas ducere et introducere nos tis, singularem, multis impossibilem, mysticæ divinorum scientiæ habitudinem præoccupastis, per quam Christi Ecclesiæ digni fidelesque gubernacula, navis in modum, disciplinate dirigitis, cum onere fidei, divinæque conversationis decole ad portum divinæ voluntatis, per mare sæculi temptationibus illæsam. De his autem, quæ vobis cognita sunt, quorum etiam magistros vos constituit Dominus, non solum sapientiores, si quis (*d*) vestrum est omnino secundum scientiam superior, sed et nullo dignos, et penitus omnis imperitos doctrinæ, fide inveniendi quid nobile etiam apud (*e*) immundos, sicut soliti estis, indignum interrogare non ducitis. Ac per hoc accipiens et ego venerabilem vestram epistolam, scribere vobis jubentem de unoquoque dubiorum (*f*) vobis capitulorum in sancti theologi Gregorii sermonibus, de quibus studium habebam, quando cum convenientibus eram, redditam tunc rationem scripturæ commendo. Vos quidem merito virtutis miratus sum, et in ipsa claram atque excelsam Christo placentem vestram hospitalitatem laudavi, magis vero per omnem modum per vos et in vobis glorificatum Dominum, qui fecit vos ad hoc dignos fieri, donatamque ab ipso virtutem, qui suis (*g*) servis per vestra opera veritatis aperte pulchritudinem manifestat, usque ad me parvum, et nullo dignum, et indoctum, et omni nudum omnino virtute et scientia. Ac per hoc humiliatos considerans, me ipsum accipere vestrum præceptum secundum virtutem compuleram, dum in nullo temerarius aestimabor multis vestri gratia faciens sermonem, sed et vos gratam et amabilem obaudientias mercedem accipere exspectanti vestras videlicet orationes intentas consuete donabitis, ut Christus Dominus, qui est paratum timentium se adjutorium, veniat mihi sermonis adjutor; magis autem dicendo totum pie, ut Verbum largiatur verbum. Posco autem vos postulantes, ne ornatam queratris a me dictioinem, qui ornantes auditum sermones non habeo, et curiosis (*h*) bombis ambitus facere ignoro. Talium enim doctrinarum dum sim inscius, et curæ, quæ in eis est, magnitudinem non constituens, dilectissimum reor atque optabile, si sensum magni hujus et sancti magistri, et si confusa explanatione, et hoc aliquantulum considerarim, non tamen multiplici versu expositionem honorificando. Theologus enim

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>(a)</sup> Hæc imperite vertit Scotus, quod cuiilibet patet. (Gale). <sup>(b)</sup> ἐπανάγειν ed. Gal. <sup>(c)</sup> Scotus male legit olav. (Gale.) <sup>(d)</sup> ήμιν ed. Gal. <sup>(e)</sup> θεολόγου Γρηγορίου ed. Gal. <sup>(f)</sup> καὶ τὸ παμφαὲς κατ' αὐτὴν χριστοπεποῦς ὑμῶν πτωχείας ed. Gal. <sup>(g)</sup> τῶν abest ab ed. Gal. <sup>(h)</sup> ἔλοη ed. Gal.

## NOTÆ.

<sup>(i)</sup> Scotus legisse videtur λέξις, quod inceptum. Id. <sup>(ii)</sup> Quid hic Scotus legerit incertum. Tρομα quid sint explicat Hermogenes I. II, de Formis. (Gale).

(d) Verte vobis. (Gale.)

(e) Credo legerat δσέμνους. (Gale.)

(f) Lege nobis. (Gale.)

ευκτὸν, εἰ τῆς διανοίας τοῦ ἀγίου τούτου καὶ μεγάλου διδασκάλου, καὶ ἐν χυδαῖ φράσει, καὶ τοῦτο ποσῶς, καταστοχάσαιμι, μήτι δὲ τῷ πολυστίχῳ τῶν ἑκηγήσεων ἐπισκήπτειν. Ὁ Θεολόγος γάρ οὗτος ἀνὴρ, ὡς λέεται, βραχυλόγος ὑπάρχων καὶ πολύνους ἀνάγκην δίδωσι τῷ ἑκαπλοῦν βουλομένῳ τὸν αὐτοῦ σκοπὸν, καὶ ὁ ἥρτορικώτατος ἦν καὶ φιλοσοφώτατος, διὰ πολλῶν λέναι, καὶ μάλιστα ἐμοὶ τῷ ίδιώτῃ· εἰ δὲ ὅμδες συνήθως ὁ θεοφιλής ἀνακινήσοι ἕτης πρὸς τὸ σύντομον ἄμα καὶ εὐρεῖται τὰ γραφόμενα μετακομίσαι, ἢ καὶ τὸν νοῦν δλον διορθώσασθαι πρὸς τὸ ὑψηλότερον, μισθὸν αὐτοτελὴ λήψεισθε, τὰς τοῦ θεοφόρου πρὸς τὸν Δεσπότην τῶν ὅλων εὐχὰς, ἀτε μὴ συγχωρήσαντες (117 b) αὐτοῦ τὰ θεῖα καὶ ὑπερφήνη νοήματα ταῖς ἀποτελοῦτος;<sup>67</sup> καὶ χαμαιπετεῖσντις ἐπιδολαῖς παρασύρεσθαι. Ἀκολούθως δὲ τῇ ὅμετρέᾳ

**B** ἐπιστολῇ τὴν περὶ ἔκαστου κεφαλαίου ποιησάμενος ὅμδες τῶν λεγομένων χριτᾶς γενέσθαι παρακαλῶν.

'Ἐκ τοῦ περὶ φιλοπτωχίας λόγου, εἰς τὸ, «Φειδομαὶ ως συνεργοῦ, καὶ οὐκ ἔχω πῶς φύγω τὴν ἐπανάστασιν, η̄ πῶς μὴ ἀπὸ Θεοῦ πέσω βαρηθεὶς ταῖς πέδαις κατασπώσαις η̄ κατεχούσαις εἰς ἔδαφος (1). »

Οὐ ταυτὸν τῷ κατασπάσθαι τὸ κατέχοσθαι γενόνται τῷ μακαρίῳ τούτῳ ἀνδρὶ, μὴ οὕτω νομίσεις, δοκιμάστε, εἰπερ τὶ οἱ νοεῖν τῆς αὐτοῦ μεγαλονίας δέξιον διεσπούδασται· ἐπεὶ περιττὸς οὖτως τοῖς λόγοις καὶ τὸν νοῦν τῷ λόγῳ μὴ ἐφιστάμενον ἔχων ἀναφανήσεται, εἰπερ μὴ πάσῃ συλλαβῇ σχέδον τὴν πρέπουσαν ἐνθέμενος ἔννοιαν πρὸς τὰ κάλλιστά τε καὶ χρήσιμα τοὺς ἀπαδοὺς δόηγεν παντὶ τρήπω διεγνωκέναι ὑπὸληφθῆ. Οὐχ οὕτω δὲ ταῦτ' ἔχει, πόθεν; ἀλλὰ καὶ νῷ λόγων σοφῷ συνίστησι, καὶ λόγῳ ὑψηλῷ νοῦν ἐφίστησιν ὑψηλότερον, ἵν' ὑψηλὸς ὑψηλῷ διαγγέλλεται, καὶ τῆς ἀληθείας ποσῶς δὲ ἀμφοῖν τὸ τέως τοῖς πολλοῖς ἢ καὶ πᾶσιν ἀνεπίθατον μέγεθος διαδειχθῆ<sup>68</sup>. Ἰνα δὲ φανερὸν ἀπαν τὴν γένηται τῶν λεγομένων τὸ αἰνιγμα, αὐτὰς ὡς ἔχει τὸ μακαρίου σκοπήσαμεν τὰ ῥήτα. Φειδομαὶ, φησιν, ὡς συνεργοῦ, καὶ οὐκ ἔχω πῶς φύγω τὴν ἐπανάστασιν, η̄ πῶς μὴ ἀπὸ Θεοῦ πέσω, βαρηθεὶς ταῖς πέδαις, κατασπώσαις η̄ κατεχούσαις εἰς ἔδαφος. Ταῦτ' εἰπὼν οὐχ ἔστω πάντως, ἀλλὰ (118 a) δι' ἔστω τῷ ποιητῇ τῆς ἀνθρωπότητος διαλέγεται, εἰδὼς δὲ τὶς τὸ σωτηρίας ἔρων ἢ πράξεις η̄ θεωρίᾳ πάντως προσανέχει. Ἀρετῆς γάρ καὶ γνώσεως χωρὶς οὐδαμῶς οὐδεὶς πώποτε τυχεῖν σωτηρίας δεδύνηται. Εἰπερ οὖν τῶν δικτεωρίας, φησι, Θεῷ προσεδρευόντων καὶ τοῦ μακαρίου κάλλους κατατρυφώντων καθέστηκα εἰς, εἰρήνην ἔχων παντάπατα καὶ ἀγιασμὸν, ὡς ἐμ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>67</sup> Rescripsi μήτι δὲ προ μήτε δὲ, quod cod. Gud., vel μήτε, quod ed. Gal. habet. <sup>68</sup> Eadem antiqua manus in marg. cod. Gud. emendationem adscripsit ἀπευχτοῖς. <sup>69</sup> διδαχθῆ ed. Gal.

#### NOTÆ.

(i) In multis, verte fusi exspatiari. (Gale.)  
(j) Pueris, inscitissime. Verte compeditibus, vinculis. (Gale.) Nisi infra idem vitium occurreret, scri-

(k) Greg. Naz. Or. de Paup. amore cap. 7, p. 261, tom. I, Opp. ed. Bened.

PATROL. GR. XCII.

pturam putarem corruptam, vertisseque Scotum pedicis.

unus constitutus sum, pacem habens in omnibus et sanctificationem, quippe me ipsum applicans Deo inseparabili per cognitionem similitudine, irrationalibus virtutibus animae cogitando decenter, et menti per rationem adducendo et familiares faciendo, suorem dico et concupiscentiam, eam quidem in charitatem, eum vero in gaudium mutans; siquidem gaudii proprium est exultare divinitus et latari, sicut praesultavit ex matre Joannes, magnus veritatis precursor et praedicator; aut sicut, dum quiescere fecit arcem Israel rex David. In matre enim (etsi difficilis ratio, quippe via multis, sed tamen vera) et nos et Deus Verbum sumus, qui universitatis est factor et Dominus; qui quidem in praesentis vita statu occulte, velut in matre, et vix sensibilis huic mundo apparet, et hoc, his qui sunt secundum Joannem in spiritu; homines vero veluti ex matre, materiali videlicet circumstantia, etsi tantisper in his quae sunt occultum perspiciunt Verbum. Et in hoc fortassis sint qui gaudiis Joannis latantur; ad ineffabilem namque futuri saeculi gloriam et claritatem, et vitam quae in ipso est proprietatem<sup>k</sup>, nil matris distat judicio latantis comparata praesens vita, in qua propter nos infantes sensibus Deus, qui est Verbum perfectum et plus quam perfectum, ut misericors, insans factus est. Si ergo, ut dictum est, talis quis sum, possibili hominibus secundum praesentem vitam transitoriam in divina summittate, neglexero vero deiformem habitum, me ipsum ad corporis libens inclinans desiderium, dereptus sum gravatus pueris, id est curis, et a Deo cecidi, utpote de solo regno celorum cogitationem et inquisitionem, cui non licebat, terrena dico vitam, attribuens, et sensibus conferendo, quam ad Deum ferendo animum dehonestans. Si vero adhuc per activam vitam bellator contra armatas passiones sum, nondum per eas accipere volentium inimicorum pure effugiens dolos, et dilexero indiscrete corpus, detentus sum ab eo, videlicet ad illud habitum a virtute separari praesumingens. Deripitur itaque contemplativus, immoderatus jam per habitum adveniens corpori, divinarum negligens contemplationum: detinetur vero activus, corpori pugnans, datus ad ipsum luctationi, laborando pro virtute quae est animae libertas, servus esse passionum eligens.

*Eiusdem ex eodem sermone, in hoc, i Quae erga me D sapientia, et quod magnum mysterium? An vult partem nos esse Dei, et desursum fluentes, ut non per dignitatem exaltati, et caelestia contemplantes despiciamus Creatorem in luctatione ac pugna quae contra corpus est, ad ipsum semper aspi-*

A autem ἀπίλασας θεῷ, ἀδιαιρέτῳ κατὰ τὴν γνῶμην ταυτότητι, τῷ τὰς ἀλόγους δυνάμεις τῇς φυγῆς λογίσαι τε πρεπόντως καὶ νῦν διὰ λόγου εργασταγένι καὶ οἰκείωσανται, θυμὸν λέγει καὶ ἐπιθυμίαν, τὸ μὲν εἰς ἄγαπην, τὴν δὲ εἰς χαρὰν μεταβάλλων<sup>10</sup>, εἰ περ χαρᾶς λόγον τὸ σκιρτὸν θεοπρεπῶς καὶ ἀγάλλονται κατὰ τὸν ἐκ μήτρας προσκιρήσαντα Ιωάννην, τὸν μέγαν τῆς ἀληθείας πρόδρομόν τε καὶ κήρυκα, ἢ τὸν ἐπὶ τῇ καταπάυσει τῆς κινητοῦ τοῦ Ιεροῦ βασιλέα Δαΐδ. Ἐν μήτρᾳ γάρ (καὶ εἰ τραχὺς ὁ ἀλόγος ὡς ἀτριθῆς τοῖς ποιλοῖς, ἀλλὰ οὐν ἀληθῆς) καὶ τῆμεις καὶ ὁ Θεὸς Ἀλόγος ἐσμὲν ὁ τοῦ παντὸς Ποιητὴς καὶ Δεσπότης, ἐν τῇ παρούσῃ τῇς ζωῆς καταπάυσει, ὁ μὲν ἀμυδρῶς ὡς ἐν μήτρᾳ, καὶ μήτρις τῷ αἰσθητῷ τούτῳ κόσμῳ διαφαινόμενος, καὶ τοῦτο τοῖς B κατὰ Ιωάννην τῷ πνεύματι, οἱ δὲ ἀνθρώποι, ὡς ἡ μήτρας τῆς οὐλικῆς περιστάσεως, καὶ ποσῶν τὸν ἐν τοῖς οὖσιν ἐγχρυπτόμενον διαβλέποντες λόγον. Καὶ τούτη διπερ ὡς ταῖς Ιωάννου αὐχούντες γέροι. Πρὸς γάρ τὴν δρατὸν τοῦ μελλοντος αἰώνας δέξαντα καὶ λαμπρότητα καὶ τὴν τῆς κατὰ ἀνδρὸν ζῆτης ιδιότητα μήτρας (118 b) οὐδὲν διαφέρει: ὅπῃ περιχειμένης συγχρημάτων, ἡ παροῦσα ζωὴ, ἢ ἐν ἥδι τημᾶς τοὺς νηπιάσαντας ταῖς φρεσὶ καὶ ὁ Θεὸς Λόγος τέλειος ὃν καὶ ὑπερτελής, ὡς φιλάνθρωπος, ἐνηκίσσεν. Εἶπερ οὖν, ὡς εἰρίται, τοιοῦτός τις ὑπάρχων, καὶ τῆς ἐπικής ἀνθρώπων κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ἐπέδην θείας ἀκρότητος, ἀμελήσω δὲ τῆς θεοτοῦ: Εξεις, ἐμαυτὸν πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἐκουσίας ἐπικαλίνας στοργήν, κατεσπάσθην βαρηθῆς ταῖς πάσαις, ἢ τοις ταῖς φροντίσι, καὶ ἀπὸ θεοῦ ἔπειτον, ὡς τὴν περὶ μόνης τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν μέρη μνάν τε καὶ ζητησίν ὧν<sup>11</sup> μή θέμις ἦν, τῇ γῆτη λέγω ζωῆ, προσνέμας, καὶ ταῖς αἰσθήσεσι συμπρεσσαῖς μᾶλλον, ἢ πρὸς θεὸν φέρεσθαι τὴν διάναυσθημένος. Εἰ δὲ τῶν ἐτοί διὰ τῆς πρακτικῆς πολεμικῶς κατὰ τὸν παθῶν ὀπλισμένος εἴμι, μήτω τῶν δὲ ἀντῶν ἀλεῖν βουλομένων ἐχθρῶν καθερός ὑπαλύεις τοὺς δῆλους, καὶ στέρεχος ἀδιαιρέτως τὸ σώμα, κατεσχέθην ὑπὲρ αὐτοῦ δῆλου, ὡς τὴν αρδειτὸν σχέσιν τοῦ δι' ἀρετῆς χωριτιμοῦ προειδόμενος. Κατασπάται οὖν ἀρα δ θεωρητικὸς διογετος ἦν κατὰ τὴν ἔξιν γινόμενος τῷ σώματι, τῶν θεῶν ἀμελῶν θεαμάτων. Κατέχεται δὲ διὰ πρακτικῶς δὲ σώματι μαχθέμενος, ἐνδιδούς τῇ πρὸς αὐτὸν πάμι, καὶ τοῦ πονείν ὑπὲρ ἀρετῆς, ἢ τοις ἐστι φυγῆς ἐλευθερία, τὸ δοῦλον εἶναι παθῶν ἐπιλεγόμενος.

C 'Ἐν τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, «Τίς η πάρι ἐγένεται, καὶ τί τὸ μέτρα τοῦτο μυστήριον;» η βούλεται μοῖραν<sup>12</sup> ημᾶς δητας θεοῦ, καὶ ἀνωθερεύσαται, ἵτα μή διὰ τὴν (119 a) ἀξιαρέμεροι καὶ μετεωριζόμενοι κατασποντεῖ τοῦ Κρίσαρτος, ἐν τῇ πρὸς τὸ σώμα πάλῃ καὶ

## VARIAE LECTIOES.

<sup>10</sup> μεταβάλλων ed. Gal. <sup>11</sup> δ cod. Gud. <sup>12</sup> μοῖραν ed. Gal., et cod. Gud. Infra fol. 122 b. μοῖρας cod. Gud.

## NOTE.

(k) Verte nihil a matre tenebris obvoluta. (Gale.)

μάχη πρὸς αὐτὸν δει βλέπειν, καὶ τὴν συν-  
ένεγκτην ἀσθετικὴν παιδαγωγῶν εἶναι τοῦ  
ἔξιώματος (2);

Τούτοις τινὲς ἐνεγχάνοντες τοὺς λόγους, μηδένα,  
ἄς οἰσκεν, ὑπὲρ τοῦ πονεῖν τῆς ζητήσεως ἔνεκεν  
τοῦ ἀληθοῦς μισθὸν ἐκδεχόμενοι, πρὸς τὸ εὐχολὸν  
καὶ πολλὰς ἔχον ἡδη ἐκ τῶν Ἑλληνικῶν δογμάτων  
τὰς ἀφορμὰς καταφεύγουσι, φάσκοντες τὴν τέ ποτε  
οὕτων κατὰ τὸ δέξιαν αὐτοῖς τῶν λογικῶν ἐνάδα  
καὶ ἣν συμφεύξεις δύνεται Θεῷ τὴν ἐν αὐτῷ μόνην  
ἔχομεν<sup>29</sup> καὶ ὑδροσιν, προσέτι γε καὶ τὴν γενομένην  
κίνησιν, ἵξεις σκεδασθῆντα διαφέρως τὰ λογικὰ  
πρὸς γένεσιν τοῦ σωματικοῦ τούτου κόσμου τὸν  
Θεὸν ἰδεῖν παρεσκεύασταν, χάριν τοῦ ἐνδῆσαις αὐτὰ  
εώμασιν ἐπὶ τιμωρίᾳ τῶν προημαρτημένων, διὸ τούτων  
αἰνίττεσθαι τῶν λόγων νομίζοντες τὸν διδά-  
σκαλον. Ἀλλ' ἡγνόθσαν ὡς ἀδύνατα ὑποτίθενται  
καὶ τῶν ἀμργάνων καταστοχάζονται, καθὼς προΐών  
μετὰ τοῦ εἰκότος διληθῆς ἀποδεῖξει λόγος. Εἰ γάρ  
τὸ θεῶν [leg. Θεον] ἀκίνητον, ὡς πάντων πληρω-  
τικὸν, πᾶν δὲ τὸ ἐκ μηδὸν τὸ εἴναι λαθὸν καὶ κι-  
νητὸν, ὡς πρὸς τινὰς πάντας φερόμενον αἰτίαν, οὐ-  
πά δὲ οὐδὲν κινούμενον ἔστη, ὡς τῆς κατ' ἔφεσιν  
κινήσεως τὴν δύναμιν μήπω τῷ ἐσχάτῳ προσαναπεῖ-  
σαν δρεκτῷ (οὐδὲν γάρ ιστὰν ἀλλο τὸ φερόμενον  
κατὰ φύσιν πέρυκεν ἢ ἔκεινος δεικνύμενον), οὐδὲν ἄρα  
κινούμενον ἔστη, ὡς τοῦ ἐσχάτου μήπω τυχὸν  
δρεκτῷ. ἐπει μηδὲ ἔκεινον πῶ φανὲν τῶν περὶ αὐτὸν  
φερόμενων τὴν κίνησιν ἔστησεν. Εἰ δὲ τοῦτο (119b)  
ποτε γεγενῆσθαι ἔξειπτάγματος κελεύουσι, καὶ τῆς  
ἐν τῷ ἐσχάτῳ καὶ μόνῳ δρεκτῷ ἰδρύσεως τε καὶ  
μονῆς παρακινηθέντα<sup>30</sup> τὰ λογικὰ τὸν σκεδασμὸν  
Ελαδεῖν, ἵνα μή λέγων ἐρεσχελῶ, τίς ἡ ἀπόδειξις,  
τὰς αὐτὰς ἐπὶ τοὺς αὐτοῖς ἐπ' ἀπειρόν τξειν<sup>31</sup> τὰ λο-  
γικὰ μετεπιτίθεσις ἔξειπτάγκης εἰκότως ὑποθήσονται.  
Οὖτονος γάρ διὰ τῆς πείρας καταφρονεῖν ἀπαξ δεδύ-  
νηται, καὶ εἰς δὲι δυνήσεσθαι οὐδεὶς δικαίωσιν  
ἔσται λόγος. Τοῦ δὲ οὗτον φέρεσθαι τὰ λογικὰ καὶ  
μηδεμίαν ἔχειν ἢ ἐπίξειν βάσιν ἀμετάθετον τῆς  
ἐν τῷ καλῷ παγιδητος, τί ἀλλο γένοιτο διὸ ἐλεεινό-  
τερον; Εἰ δὲ δύνασθαι μὲν φαίνειν, μή βιούλεσθαι δὲ,  
διὰ τὴν γενομένην πείραν τοῦ ἐναντίου, καὶ οὐτως  
οὐδὲ δι' ἔκαυτον, ὡς καλὸν<sup>32</sup>, ἀλλὰ διὰ τὸ ἐναντίον  
τὸ καλὸν αὐτοῖς ἔσται ἔξειπτάγκης στεργόμενον, ὡς  
οὐ φύσεις ἢ κυρίως διὰ ἔραστον. Πάντα γάρ διηδὲ διέκαυτο  
ἀγαθόν ἔσται καὶ ἔραστὸν καὶ πάσης ἐλκτικὸν κινή-  
σεως οὐ κυρίως καλόν. Καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ καθ-  
εκτικὸν εἰκότως τῆς τῶν ἐπ' αὐτῷ ἡδομένων ἐφέσεως,  
ἀλλὰ καὶ χάριν λοιπὸν ὅμολογήσαιεν διὸ τῷ κακῷ

A ciendum, et conjunctam infirmitatem nutrituram  
esse dignitatis?

B Παῖς quidam consequentes verba, nullamque, ut  
oportet, pro labore inquirendae veritatis mercedem  
accipientes, ad id quod facile est et multas habet  
jam ex Græcorum doctrinis occasiones, confugiunt,  
dicentes quamdam exstissem, ut eis visum est,  
rationabilium unitatem, per quam cognati sumus  
Deo, mansionemque in ipso habebamus et collo-  
cationem. Adhuc vero et factum motum, ex quo  
dispersa sunt differenter rationalia ad generationem  
corporalis hujus mundi, (l) Deumque noscens præ-  
paralam gratiam, ligare ea corporibus in ultionem  
eorum quæ ante commissa sunt, et hoc per hæc  
insinuasse verba arbitrantur magistrum. Sed igno-  
rant quomodo impossibilia sequuntur et inopportu-  
tuna considerantur, sicut procedens posthac, (m)  
consequensque ac vera approbabit ratio. Si enim  
Deus immutabilis est, utputa omnium plenitudo,  
omne autem quod ex non existentibus esse accipit  
movetur, merito ad quamdam omnino fertur cau-  
sam; nondum vero quod movetur stat, jure extremo  
ad quietem virtutis motæ, quæ secundum deside-  
rium est, nondum largito: nihil enim aliud sistere,  
quod fertur secundum naturam, consuevit, quam  
illud ostensum: nullum itaque motum stat, utpote  
novissimo nondum fortassis viso, quoniam neque  
illud alicubi apparet eorum quæ circa se feruntur  
motum stabilitavit. Si autem hoc aliquando fuisse  
ex præcepto jubent, et ex, in novissimo videlicet  
et permanenti dato, cœlocatione et mansione  
permotata (n) rationabilia dispersionem acceperunt,  
ut non superflua dicam, qualis approbatio, eosdem  
in se ipsis in infinitum habitum rationabilia lapsus  
ex necessitate juste sustinebunt. A nullo enim per  
experimentum spernendi semel corroborantur, ne-  
que in æternum corroboratum iri ulla prohibens  
erit ratio. Ferri vero sic rationabilia, et nullam  
habere vel sperando basim immobilem in bono  
fixuræ, quid aliud fieret miserabilius? Si vero  
posse quidem dixerint, nolle vero, nisi per factum  
contrarii experimentum, et sic non per se ipsum  
ut bonum, sed per contrarium, erit eis bonum ex  
necessitate amabile, quomodo non ex natura aut  
proprie, quod est amabile, est. Omne enim quod  
non per se ipsum bonum est et amabile, et omnem  
ad se non attrahens motum, non est proprie bonum.  
Ac per hoc neque altrahens motus delectantium se desi-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>29</sup> εἰχομεν ed. Gal. <sup>30</sup> περικινηθέντα ed. Gal. <sup>31</sup> ἔξειν ed. Gal. <sup>32</sup> ἔκαυτο τὸ ὡς καλὸν ed. Gal.

#### NOTÆ.

(l) Hæc non tam corrupta quam non bene intel-  
lecta a Scoto, adeoque male conversa ita resligas :  
*Ex quo differenter dispersa rationalia, ad procrean-  
dum hunc corporalem mundum, Deum videre conata  
sunt, ea de causa quod ipsa corporibus ligasset, in  
eorum quæ ante peccaverunt vindicationem.*

(2) Idem ibid. cap. 7, p. 261, tom. I, Opp. ed. Bened.

(m) Verte cum verisimilitudine. Legerat Scotus  
ἐποντος. (Gale.)

(n) Permotata, forte προκινηθέντα. Hic nihil vidit  
Erigena. Et pene omnia in hoc capite pervertit;  
quibus tamen notandis, quoniam plura sunt, su-  
persedeo. (Gale.)

set potentia per se subsistens, et ea in se contine-  
ret omnia per quae modo liberrimo, non secus ac  
anima corpus sibi adiutum natura iiter moveat, as-  
sumptam naturam agitans, ut suam et vere factam  
et vere dictam, vel, ut proprie loquar, ipse sine  
mutatione id ipsum reipsa factus est quod natura  
erat pro nobis dispensationem, non tamen in phan-  
tasmate, adiunxerit. Non igitur abolevit operatio-  
nem, quae erat constitutiva ratio assumpta essen-  
tiae, quemadmodum nec ipsam sententiam sustulit  
magister cum diceret: « Super substantiam sub-  
stantiatum est, et supra conditionem hominis ea  
quae hominis sunt operabatur, » sed utrinque os-  
tendit quamdam modorum novitatem, salvis iisdem  
rationibus naturalibus, quibus ablatis nihil est id  
quod esse natum erat. Si vero dixerimus quod as-  
sumpta substantia positionem itemque operatio-  
nis eam constituentis ablationem contineat in se  
supereminens negatio, qua tandem ratione eamdem,  
utrique aequaliter attributam, istius respectu exsi-  
stentiam, hujus vero sublationem designare ostendimus? Si rursus, quandoque non est per se mo-  
bilis assumpta natura, sed movetur a deitate sibi  
per hypostasin vere unita, motum qui eam consti-  
tuit auferimus, nec ipsam substantiam, sive essen-  
tiā, conservaverimus, ut quae non fuerit per se  
subsistens, sed in Verbo Deo vere ei consubstan-  
tato suum esse obtineat, quia par est utrinque  
ratio ad postulandum, etiam motum cum natura  
confiteamur, sine qua ne stare quidem potest na-  
tura, illud tenentes, quod alia sit essendi simpli-  
citer, alia autem hoc modo essendi ratio, quarum  
illi natura, huic dispensatio innititur. Harum con-  
coursus magnum illud Jesu supernaturalis physiolo-  
giae mysterium perficiens in eo ostendit conservari  
operationum distinctionem simul et unionem, dum  
haec cernitur indivisim in naturali unitorum ra-  
tione, illa vero inconfusim dignoscitur in simplici  
operationum modo. Quae enim aut qualis, ubi aut  
quomodo natura erit constitutiva privata potentia? Nam quod omnino nullam habet potentiam, neque  
ipsum est, neque ipsius ulla omnino est positio, ut  
aut alibi magnus hic magister. Jam si haec nullo  
modo fieri possint, oportet pie consideri cum natu-  
ras Christi, quarum ipse sit hypostasis, tum etiam  
naturales operationes, quarum vera ipse est unitio,  
secundum utramque naturam, si verum illud sit  
quod sibi ipsi congruenter, simpliciter et unifor-  
miter operabatur, perque omnia simul et insepa-  
rabiliter demonstravit una cum divina virtute suę  
carnis operationem. Qui enim vere Deus, et vere  
homo esse posset, si careret eo quod utramque na-  
turam vere constituit? Porro quid, quæso, aut quis  
esse existimabitur, si per naturales operationes

A τικήν τῆς<sup>1</sup> προσληφθείσης οὐσίας ἐνέργειαν, ὡς περ  
ούδ' αὐτὴν τὴν οὐσίαν διδάσκαλος, εἰπών « Ὅπερ  
οὐσίαν<sup>2</sup> οὐσιώθη, καὶ ὑπὲρ δινθρωπὸν ἐνήργει<sup>3</sup> ἐτὸν  
ἀνθρώπου », ἀλλ' ἔδειξεν ἐπ' ἀμφοῖν τῇ καινότητε  
τῶν τρόπων ἐν τῇ μονιμότητι τῶν φυσικῶν σωζομέ-  
νην λόγων, ὃν χωρὶς οὐδὲν τῶν δυτιῶν ἐστιν ὅπερ  
ἐστίν. Εἰ δὲ φῶμεν, ὡς τῆς μὲν προσληφθείσης οὐ-  
σίας θέσις, τῆς δὲ συστατικῆς αὐτῆς ἐνεργείας ἀφα-  
ρεσίς, ἢ καθ'<sup>4</sup> ὑπεροχήν<sup>5</sup> ἐστιν ἀπόφασις, τίνι λόγῳ  
τῇ αὐτῇ ἐπ' ἀμφοῖν τῶν; τεθεῖσαν, τῆς μὲν ὑπαρ-  
ξιν, τῆς δὲ πάντως ἀναίρεσιν σημαίνουσαν δεῖξομεν;  
Η πάλιν ἐπείπερ οὐκ αὐτοκίνητος ἡ προσληφθείσα  
φύσις<sup>6</sup> ἐστίν, ὑπὸ τῆς ἡναμένης (112 a) αὐτῇ καθ'<sup>7</sup>  
ὑπόστασιν ἀληθῶς κινουμένη<sup>8</sup> θεότητος, καὶ τὴν συ-  
στατικήν αὐτῆς ἀφαιρούμεθα κίνησιν, μηδ' αὐτὴν  
B τὴν οὐσίαν διμολυγήσουμεν<sup>9</sup>, οὐκ αὐθυπόστατον φα-  
νεῖσαν, τουτέστι καθ'<sup>10</sup> ἁκανήν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ κατ'<sup>11</sup>  
ἀλήθειαν αὐτὴν οὐσιώθειν θεῷ λόγῳ<sup>12</sup> ἐστίν, τεθεός δὲ ὁ τοῦ  
τῶς εἰναι τρόπος, δὲ μὲν τὴν φύσιν, δὲ δὲ τὴν οἰκονο-  
μίαν πιστούμενος. Ὄντις δὲ τὸ μέγα τῇ; ὑπερ-  
φυοῦς Ἰησοῦ φυσιολογίας ποιησαμένη μυστήριον  
σωζομένην ἔδειξεν ἐν ταυτῷ τῇ διαφορὰν τῶν ἐνερ-  
γειῶν καὶ τὴν ἐνώσιν, τὴν μὲν ἀδιαιρέτως ἐν τῷ  
φυσικῷ θεωρουμένην λόγῳ τῶν ἡνωμένων, τὴν δὲ  
ἀσυγχύτως ἐν τῷ μοναδικῷ γνωριζομένην τρόπῳ  
τῶν γινομένων. Τί γάρ καὶ τίς, ποῦ τε καὶ πῶς φύ-  
σις<sup>13</sup> ἔσται συστατικῆς Ἑρμηνείας γενομένη δυνάμεως;  
Τὸ γάρ καθόλου μηδὲ μίαν ἔχον δύναμιν οὐτε  
ἔστιν<sup>14</sup>, οὐτε τῇ<sup>15</sup> ἔστιν<sup>16</sup>, οὐτε ἔστι τις αὐτοῦ παντε-  
λῶς Θεός, φησιν δὲ πολὺς οὗτος διδάσκαλος. Εἰ δὲ  
τούτων λόγος οὐδεὶς, εὐεσθῶς διμολυγείσθει κρήτας  
τε τοῦ Χριστοῦ φύσεις ὃν αὐτὸς ὑπόστασις ἦν, καὶ  
τὰς αὐτοῦ φυσικὰς ἐνεργείας, ὃν αὐτὸς ἐνώσις ἦν  
ἀληθής, κατ'<sup>17</sup> διμφα τὰς φύσεις<sup>18</sup> εἰπερ ἐκεῖπε προ-  
φῶς, μοναδικῶς, ἥγουν ἐνειδῶς, ἐνεργῶς, καὶ διὰ  
πάντων ἀχωρίστων τῇ θεϊκῇ δυνάμει συνεχφατῶν  
τῆς οἰκείας σαρκὸς τὴν ἐνέργειαν. (112 b) Πῶς  
γάρ ἔσται φύσεις Θεός, καὶ φύσει πάλιν δινθρωπὸς δὲ  
αὐτὸς, οὐκ ἔχων ἀνελιπτῶν<sup>19</sup> τὸ φύσει κατ'<sup>20</sup> διμφα  
πεφυκός; Τί τε καὶ τίς ὑπάρχων γνωσθεσεται, μή  
C πιστούμενος οἵ τις ἐνήργει τῇ φυσικῶς ὅπερ ἔστι μη  
τρεπόμενον; πῶς δὲ πιστώσεται<sup>21</sup> καθ'<sup>22</sup> ἐν τῶν ἐξ  
ῶν, ἐν· οἷς τε καὶ διπερ ἔστιν ἀκίνητος μένων καὶ  
ἀνενέργητος; Ὅπερ οὐσίαν οὖν οὐσιώθη, γενέσεως  
ἀρχήν καὶ γεννήσεως ἐτέραν τῇ φύσει δημιουργήσας,  
συλληφθείς μὲν σπορᾷ τῇς οἰκείας σαρκὸς, τεχθεὶς  
δὲ σφραγὶς τῆς παρθενίας τῇ τεκούσῃ γενόμενος, καὶ  
τῶν διμίτων ἐπ'<sup>23</sup> αὐτῇ<sup>24</sup> τῇ διντίφασιν δεῖξες  
συναληθεύουσαν. Ή γάρ αὐτῇ καὶ παρθίνος καὶ μή-  
τηρ, καινοτομούσα τὴν φύσιν τῇ συνέδρῳ τῶν διντί-

## VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>1</sup> τῇ cod. Gud. <sup>2</sup> ὑπερουσιαν̄ cod. Gud. <sup>3</sup> ἐνεργεία ed. Gal. <sup>4</sup> τῇ καθ'<sup>5</sup> ed. Gal. <sup>5</sup> καὶ κινουμένη ed. Gal. <sup>6</sup> διμολυγήσουμεν ed. Gal. <sup>7</sup> ή om. ed. Gal. <sup>8</sup> οὐτε ἔστιν desideratur in ed. Gal. <sup>9</sup> οὐτε<sup>10</sup> έστιν ed. Gal. <sup>11</sup> ἀνελιπτῶς ed. Gal. <sup>12</sup> πιστούται ed. Gal. <sup>13</sup> αὐτοῖς ed. Gal.

κειμένων, εἴπερ τῶν ἀντικειμένων παρθενία καὶ γένης, ὃν ἐξ φύσεως οὐχ ἄν τις ἐπινοθῆσεται σύμβασις. Διὸ καὶ Θεούκης ἀληθῶς ἡ Παρθένος, ὑπερφυῶς δίκην στοράς συλλαβόντας τε καὶ τεκοῦσα τὸν ὑπερούσιον Λόγον· ἐπείπερ τοῦ σπαρέντος τε καὶ συλληφθέντος κυρίως ἡ τίχτουσα μήτηρ.

*Iatis principium.* Concipiebatur, et suæ carnis ipse rudimentum fuit; nascebatur, et sigillum parenti factus est, ostenditque ea simul vera esse quæ propter contradictionem inter se nullo modo concordare posse videbantur. Ea ipsa et virgo fuit et mater; innovata erat natura, ut opposita inter se concordarent; nam opposita sunt virginitas et partus, in natura horum nullus potest intelligi concursus. Quapropter etiam Deipara vere fuit Virgo; supernaturali modo ad seminis ritum concepit et peperit superessentiale Verbum: nam quæ peperit haud dubie mater est ejus qui in ea satus fuit et conceptus.

Καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπου ἐνήργει<sup>12</sup> τὰ ἀνθρώπου, B ἀκτὴν ἀκραῖς ἔνωσιν δίχα τροπῆς συμφεύσαν δεικνύει τῇ θεοῖς δύναμες: τὴν ἀνθρωπίην ἐνέργειαν· ἐπειδὴ καὶ ἡ φύσις ἀσυγχύτως ἔνωσεσα τῇ φύσει δί' ὅλου περικεχώρηκε, μηδὲν ἀπόλυτον παντάπασιν ἔχουσα, καὶ τῆς ἡμικρένης αὐτῇ καθε' ὑπόστασιν κεχωρισμένων θεότητος; Ὕπερ ἡμᾶς γάρ ἀληθῶς τὴν ἡμῶν οὐσίαν οὐσιωθεῖς δὲ ὑπερούσιος Λόγος συνηῆψε τῇ καταράσει τῆς φύσεως καὶ τῶν αὐτῆς φυσικῶν (**113 a**) καθ' ὑπεροχὴν τὴν ἀπόφασιν, καὶ γέγονεν ἀνθρώπος, τὸν ὑπὲρ φύσιν τοῦ πάρα εἶναι τρόπον ἔχον συνημμένον τῷ τοῦ εἰναι λόγῳ τῆς φύσεως, Ινα καὶ τὴν φύσιν πιστώσηται τῇ τῶν τρόπων κατανότατη, μή δεχομένην κατὰ τὸν λόγον ἀλλοίωσιν, καὶ δεξεῖη τὸν ὑπεράπειρον δύναμιν ὁσαύτως καὶ τὴν τῶν ἐναντίων γενέσει γνωριζομένην· ἀμέλει ἔξουσίᾳ γκνώμης ἔργα<sup>13</sup> πεποιηκάς τὰ πάθη τῆς φύσεως, ἀλλ' οὐχ ὡς ἡμεῖς ἀνάγκης ἀποτελέσματα φυσικῆς, ἔμπαλιν ή<sup>14</sup> ἐφ' ἡμῶν ἔχει, τὸ καθ' ἡμᾶς φύσεις παθήτον διεξῆλθεν, ἔξουσίᾳ γνώμῃ<sup>15</sup> κινητὸν διεῖχε ἐφ' ἕαυτον τὸ πεφυκός ἐφ' ἡμῶν εἶναι γνώμης κινητικόν. «Οπερ τοῖς ἔξης σαφηνίζων φησὶν διδάσκαλος·» Τι ἄν τις τὰ λοιπὰ πάμπολλα δύναται διέλθοι; δι' ὃν δὲ θείως δρῶν ὑπὲρ νοῦν γνώσεται καὶ τὰ ἐπὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Ἱησοῦ καταφασκόμενα, δύναμιν ὑπεροχικῆς ἀποφάσεως ἔχοντα. »Τὰ γάρ τῆς φύσεως πάντα μετὰ τῆς φύσεως κατὰ σύλληψιν δρήσην ὑποδὺς δὲ ὑπερούσιος Λόγος οὐδὲν εἶχεν ἀνθρώπινον φυσικῷ λόγῳ καταφασκόμενον, δημήτης καὶ θεῖον ἦν, τρόπῳ τῷ ὑπὲρ φύσιν ἀποφασκόμενον. «Ων ὑπὲρ νοῦν ὡς ἀναπόδεικτος ὑπῆρχεν ἡ γνῶσις, μόνην κατάληψιν ἔχουσα τὴν πίστιν τῶν γνησίων τὸ τοῦ Χριστοῦ σεβαζομένων μαστήριον. Οὐτεινος ὁσπερ συνοπτικῶν τὸν λόγον ἀποδούς φησι·» Καὶ γάρ, Ινα συνελόντες εἴπωμεν, οὐδὲ διαθρωπος ἦν, διτι φύσει τῆς κατὰ φύσιν ἀνάγκης διετος;<sup>16</sup> ἦν, τῷ<sup>17</sup> καθ' ἡμᾶς (**113 b**) οὐχ ὑπαχθεῖς θεοῦμῷ τῆς γενέσεως. «Οὐχ ὡς μή ἀνθρωπος, διτι κατ' οὐσίαν ὀλην ἀληθῶς ἀνθρωπος ἦν, φύσει τῶν καθ' ἡμᾶς φυσικῶν ἀνεχόμενος, ἀλλ' ὡς ἐξ ἀνθρώπων·» ἐπείπερ ἡμεῖς ὁμούσιος ἦν, διπερ ἡμεῖς κατὰ φύσιν ἀνθρωπος ὥν, ἀνθρώπων ἐπέκεινα, καὶνό-

C Et supra conditionem hominis ea quæ sunt hominis operabatur, per exactissimam unionem, sine omni conversione, per divinam potentiam ostendens humanam operationem. Quandoquidem et natura humana inconfusim unita naturæ divinæ totam circumcessit, solutum nihil aut divisum possidens a deitate, quæ ei per hypostasin unita fuit. Nam pro nobis vere nostramque substantiam suscipiens Verbum supersubstantiale connexit ea quæ de natura affirmantur, et ea quæ per eminentiam naturalium ejusdem potentiarum continent negationem. Factus est homo, sed modum essendi habuit, qui naturam supereminebat, connexum cum essendi modum secundum naturam; ut et naturam, ex novitate istorum modorum, non admisisse in essentia alterationem ostenderet, simulque super immensam potentiam in contrariorum effectione conspicuum daret. Quippe quod naturæ infirmitates sua fecit indicia potestatis, non necessitatis naturalis, ut sunt quæ non gerimus, effecta, secusque quam se habet in nobis naturæ passibilitatem administravit. Quod enim in nobis nostram voluntatem solet commovere, ille in se non nisi ex suo arbitrio moveri docuit. Quid aliud dicit magister in sequentibus? ubi hoc ipsum explanat: «Quid vero cætera quæ valde multa quis commemoret? in quæ si divinus quispiam intueatur, supra intellectum intelliget etiam ea quæ de Jesu humanitate affirmantur virtutem excellentis negationis continere.» Supersubstantiale enim Verbum onnia quæ ad naturam pertinent una cum natura in conceptione illa ineffabili suscipiens, nihil habuit humanum de se affirmatum, naturali ratione, quin idem erat divinum, modoque supra naturam negari potuit. Horum omnium cognitio, utpote supra intellectum, erat etiam supra demonstrationem, solaque est perceptibilis fide eorum qui Christi mysterium sincere venerantur. Hujus mysterii rationem quamdam contractam exhibet conspectui Dionysius cum dicit: «Nam, ut summarū dicamus, ne homo quidem erat, quoniam ex natura sua omnis naturalis necessitatis expers erat, et supra legem nescendi

## VARIAE LECTIONES.

<sup>12</sup> ἐνείργει ed. Gal., pro more. <sup>14</sup> ἔξουσίας ἔργα ed. Gal. Unde corrigenda ejus versio. <sup>15</sup> η col. Ged. <sup>16</sup> γνώμῃ non existat in ed. Gal. <sup>17</sup> ἀνατίνος ed. Gal. <sup>18</sup> πῷ ed. Gal., quod mendum est.

cui nos subjicimur. « Non quod non esset homo, » quoniam secundum totam essentiam vere homo erat, iisque omnibus obnoxius quæ naturam nostram comitantur; « sed quod natus more humano, » siquidem ejusdem nobiscum erat essentiæ, et homo per naturam, per quam et nos. « Supra homines, » modo novo, quod nos non facimus, naturam circumscribens. « Et supra hominem vere factus homo. » Modos enim supra naturam, et rationes secundum naturam invicem sine fraude connexuit. Horum concursus cum per se impossibilis esset, ille, cui nihil est impossibile, eos in se vere univit, neutram in partem omnino eorum quorum erat hypostasis ab alterutro in operando declinans, imo potius per alterutrum confirmans; siquidem utrumque vere est, et ut Deus suam ipse movet humanitatem, quatenus autem homo, suam declarat deitatem. In natura divina, si sic loqui liceat, passus est, nam voluntarie passus est, et merus homo non fuit; in natura humana miracula patravit, nam in carne fuit, nec nudus exstitit Deus. Ita quidem passiones erant mirabiles et novi generis, propter potentiam divinam naturæ ejus qui passus est, et miracula erant inter passiones, quoniam patrata erant in passibili potentia carnis, ejus qui ea mirifice secundum naturam operatus est. Quod intellexit magister cum diceret: « Postremo non qua Deus divina gessit. » Non tantum ut Deus, et seorsum a carne, neque enim tantum superessentialis erat: « neque humana ut homo; » non enim tantum ut caro, separatiū a deitate, neque enim homo tantum: « sed Deus factus homo novam quamdam dei-virilem operationem nobiscum conversando exhibuit. » Assumptione enim carnis mente animaque præditæ vere homo factus est ille operationem uniens ineffabiliter humanæ, per carnis coalitionem, pro nobis adimplevit dispensationem θεανδρικῶς, hoc est et tanquam Deus et tanquam homo, divinaque et humana administravil, vel, ut clarius loquar, ejus politia divina simul et humanas operations exhibebat.

Cum igitur divina et humana inter se dividi negabat sapiens magister, quando unionem affirmabat, non nescivit unita etiam inter se differre; unio enim divisionem removens non offecit differentiæ. Si autem differentiæ rationem unionis modus conservat, sane hic sermo viri sancti periphrasis erit, per quam ostendit, bene congruenti oratione, duplum operationem in Christo duas naturas habente. Quoniam nullo pacto per unionem, sive naturam species sive qualitatem, eorum quæ uniuntur, essentialis lreditur ratio. Nec, ut volunt aliqui, extrema negando medium quoddam affirmat; nihil enim est medium quod de Christo per extermorum negationem affirmari potest. « Novam » dixit, hoc est novum mysterium characterizat, cuius ratio est ineffabilis modus naturalis conjunctionis. Quis enim

A τηις τρόπων, δπερ ούχ ἡμεῖς, τὴν φύσιν περιγράφων. « Καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπὸν ἀληθῶς ἀνθρώπος γέγονε, » τοὺς ὑπὲρ φύσιν τρόπους καὶ τοὺς κατὰ φύσιν λόγους ἀλυμάντως ἔχων ἀλλήλοις<sup>19</sup> συνημμένους ὥν ἀμήχανος ἡ σύμβασις ἦν, αὐτὸς ὁ Ἰησὸς ἐστιν ἀμήχανον ἀληθῆς γενόμενος ἐνωσις μηδετέρῳ παράπαν ὥν ὑπόστασις ἦν θαύματος κεχωρισμένως ἐνεργῶν, δι' ἐκατέρου δὲ μᾶλλον πιστούμενος θάτερον εἰπερ διμφω κατ' ἀληθειαν ὅν ὡς μὲν Θεὸς τῆς Ιδίας ἦν κινητικὸς ἀνθρωπότητος, ὡς ἀνθρωπὸς δὲ τῆς οἰκείας ἐκφαντικὸς ὑπῆρχε θεότητος. Θείκως μὲν, ἵν οὕτως εἴπω, τὸ πάσχειν ἔχων, ἐκούσιον γάρ, ἐπει μὴ φιλός ἀνθρωπὸς ἦν, ἀνθρωπικῶς δὲ τὸ θαυματουργεῖν, διὰ σαρκὸς γάρ, ἐπει μὴ γυμνὸς ὑπῆρχε Θεός. Ως εἶναι τὰ μὲν πάθη θαυμαστὰ τῇ κατὰ φύσιν θείκῃ δυνάμει τοῦ πάσχοντος καινούμενα, τὰ δὲ θάυματα παθητὰ, τῇ κατὰ φύσιν τοῦ αὐτὰ θαυματουργῶντος παθητικῇ δυνάμει συμπληρούμενα τῆς σαρκός. « Οπερ εἰδὼς διδάσκαλός φησι: « Καὶ τὸ λοιπὸν οὐ κατὰ Θεὸν τὰ θεῖα δράσας, » διει μὴ μόνον θείκως κεχωρισμένα σαρκός, οὐ γάρ ὑπερούσιος μόνον, οὗτε τὰ ἀνθρώπινα κατὰ ἀνθρωπὸν, διει μὴ μόνον σαρκικῶς κεχωρισμένα θεότητος, οὐ γάρ ἀνθρωπὸς μόνον, (114 a) « ἀλλ᾽ ἀνδρωθέντος θεοῦ καινὴν τινα τὴν θεανδρικὴν εἰνέργειαν ἡμῖν πεπολιτευμένος. » Καὶ γάρ προσλήψει σαρκὸς νοερᾶς ἐψυχωμένης<sup>20</sup> ἀληθῶς ἀνθρωπός γεγονὼς, διαφερόντως φιλάνθρωπος, τὴν δὲ θείκῃ εἰνέργειαν καθ' ἔνωσιν δρῆσθεν τῇ συμφυσὶ<sup>21</sup> τῆς σαρκικῆς ἐσχήκως ἀνδρωθέσαν, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν πεπλήρωκε θεανδρικῶς, ἤγουν θείκως δῆμα καὶ ἀνδρικῶς τὰ τε θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα δράσας, τη σαρκέστερον εἰπεῖν, θείκην ἐν ταυτῷ καὶ ἀνδρικὴν εἰνέργειαν πεπολιτευμένος.

supra modum erga homines benignus, divinamque operationem uniens ineffabiliter humanæ, per carnis coalitionem, pro nobis adimplevit dispensationem θεανδρικῶς, hoc est et tanquam Deus et tanquam homo, divinaque et humana administravil, vel, ut clarius loquar, ejus politia divina simul et humanas operations exhibebat.

D Ούκον διοφάσει τῆς τῶν θείων καὶ ἀνθρωπίων πρὸς διλῆλη διαιρέσεως τὴν τῆς ἐνώσεως κατάφασιν δισφός ποιησάμενος τὴν φυσικὴν τῶν ἡνωμένων διαφορὰν οὐκ τὴν γόνησεν ἡ γάρ ἔνωσις τὴν διαιρεσιν ἀπωσαμένη τὴν διαφορὰν οὐκ ἐλώδησεν. Εἰ δὲ τῆς διαφορᾶς τὸν λόγον δι τῆς ἐνώσεως τρόπος ἔχει σωζόμενον, ἄρα<sup>22</sup> περιφράσις ἐστιν ἡ τοῦ ἀγίου φωνῆς, καταλήλωκι ελήσει τοῦ διττοῦ<sup>23</sup> τὴν φύσιν Χριστοῦ τὴν διττὴν<sup>24</sup> παραδηλούντος ἐνέργειαν εἰπερ φύσει τε<sup>25</sup> καὶ ποιέτης κατ' οὐδένα τρόπον ἐκ τῆς ἐνώσεως δ τῶν ἡνωμένων οὐσιώδης μεμείωται λόγος. Ἀλλ' οὐχ ὡς τινε<sup>26</sup>, διοφάσει τῶν ἀκρων τινε<sup>27</sup> μέσου ποιουμένου<sup>28</sup> κατάφασιν. Ούκ ἐστι γάρ ει μέσον ἐπει<sup>29</sup> Χριστοῦ, τῇ τῶν ἀκρων διοφάσει καταφαίμενον. « Καινὴν μὲν, » ὡς καινού μυστηρίου καρακτηριστικὴν, οὐ λόγος ἐστιν δι πόρθητος τρόπος

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>19</sup> ἀλλήλοις ἔχων ed. Gal. <sup>20</sup> ἐμψυχωμένης ed. Gal. <sup>21</sup> συμφυσία ed. Gal. <sup>22</sup> ἄρα ed. Gal. <sup>23</sup> διττην ed. Gal. <sup>24</sup> τε. om. ed. Gal. <sup>25</sup> τινε<sup>s</sup> ed. Gal. <sup>26</sup> τινε<sup>s</sup> ed. Gal. <sup>27</sup> ποιουμένον (sic) ed. Gal. <sup>28</sup> ποιουμένον ed. Gal. <sup>29</sup> τινε<sup>s</sup> ed. Gal.

τῆς συμφυτας<sup>20</sup>. Τις γάρ ἔγνω πῶς σαρκοῦται θεός; καὶ μένει θεός; πῶς μένων θεός ἀληθής, ἀνθρωπός (114. δ) ἐστιν ἀληθής; ἀμφα δεινών ἑαυτὸν ἀληθῶς ὑπάρχει φυσικῇ, καὶ δι' ἐκατέρου θάτερον, καὶ μηδετέρῳ τρεπόμενος. Ταῦτα μόνη πίστις χωρεῖ, σιγῇ τιμῶσα τὸν Λόγον, οὐτινος τῇ φύσει τῶν δυτῶν ἐμπέψυκε λόγος οὐδεὶς. « Θεανδρικὴν » δὲ, οὐχ ὡς ἀπλῆν, οὐδὲ πρᾶγμα τι σύνθετον, καὶ οὐ μόνης γυμνῆς κατὰ φύσιν θεότητος, ἢ μόνης φιλῆς ὑπάρχουσαν ἀνθρωπότητος, ἢ συνθέτῳ φύσει τινῶν ἀκριν μετατιμών προσήκουσαν, ἀλλ' ἀνθρωπότητι θεῷ, τοιτέστι τελείως ἐνανθρωπίσαντι, προσφυεστάτην. Οὐδὲ αὖ πάλιν μίαν, ὡς οὐκ ἀν<sup>21</sup> ἀλλῶς νοηθῆναι « τῆς καινῆς » καθά τιτιν ἔδειν, ἢ « μιᾶς δυναμένης » ποιότητος γάρ, ἀλλ' οὐ ποστότητος ἢ « καινότης » ἐπει καὶ φύσιν ἐξ ἀνάγκης ἑαυτῇ συνεισάξει τοιαύτην. Εἰπερ πάστος φύσεως ὅρος ὁ τῆς οὐσιώδους αὐτῆς ἐνεργείας καθέστηκε λόγος, ἣν οὐ διπλῆν<sup>22</sup> εἴποι<sup>23</sup> ποτ' ἄν τραγελάφων μύθοις φιλοτιμούμενος. Πῶς δὲ καὶ τούτου δοθέντος ὁ τοῦτο πεφυκὼς μίαν ἔχων ἐνέργειαν, καὶ ταύτην φυσικὴν, ἐπιτελέστι τῇ αὐτῇ τὰ θαύματα καὶ τὰ πάθη, λόγῳ φύσεως ἀλλήλων διαφέροντα, διχα στερήσας ἐπισυμβαίνουσης τῇ ἀπογενέσει τῆς ἔξεως; Οὐδὲν γάρ τῶν δυτῶν μιᾶς καὶ τῇ αὐτῇ ἐνεργείᾳ τὰνταί πέψυκε δρῦν, δρῦν τε καὶ λόγῳ συνεχόμενον φύσεως. Διὸ μίαν ἀπλῶς ἢ φυσικὴν ἐπὶ Χριστοῦ θεότητος καὶ σαρκὸς ἐνέργειαν λέγειν οὐ θέμις, εἰκερ μὴ ταυτὸν ποιότητι φυσικὴ θεότης καὶ σάρξ, ἐπει καὶ φύσιν, καὶ γενήσεται τετράς ἢ (115 a) τριάς. Οὗτε γάρ κατὰ φύσιν, οὔτε κατὰ δύναμιν, οὔτε κατ' ἐνέργειαν, γέγονε ταυτὸν, φησι, τῇ σαρκὶ<sup>24</sup>. Οὐδὲν γάρ φύσης εἶναι διὰ τὴν μίαν οὐσίαν Πατρὸς καὶ Πνεύματος ταυτὸν διὸ<sup>25</sup>, γέγονε ταυτὸν τῇ σαρκὶ διὰ τὴν ξνωσιν, καὶ πεποιήκεν αὐτὴν ζωωποιὸν ἐνώσει τῇ πρὸς αὐτὸν, ἔχουσαν τὸ φύσει θνητὸν. Εἰπει καὶ τρεπτῆς ὑπάρχων δειχθῆσται φύσεως, καὶ τὴν οὐσίαν τῆς σαρκὸς εἰς ὅπερ οὐκ ἦν ἀλοιώσας, καὶ ταυτὸν πεποιηκὼς τῇ φύσει τὴν ξνωσιν. Τὴν γάρ θεανδρικὴν ἐνέργειαν, οὓς ἀπεδόθη νοήσωμεν<sup>26</sup> ἢν ἥμεν οὐχ ἑαυτῷ πολιτευσάμενος τὴν φύσιν τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἐκαίνισε<sup>27</sup>. Πολιτεῖα γάρ ἐστι βίος κατὰ νόμον φύσεως διεξαγόμενος. Διπλοῦς δὲ ὡν<sup>28</sup> τὴν φύσιν διόπτρας θίον ἔχων ἐφάνη κατάλληλον, νόμῳ τε θεού καὶ ἀνθρωπίνῳ, κατὰ ταυτὸν διασυγχύτῳ; συγχεροτημένον<sup>29</sup> καίνον καὶ αὐτὸν, οὐχ ὡς μόνον ἔχον τοῖς ἐπὶ γῆς καὶ παράδοξον, καὶ εἰπω τῇ φύσει τῶν δυτῶν διεγωμένον, ἀλλὰ καὶ χαρακτῆρα καινῆς τοῦ καινῶν βιώσαντος; ἐνεργείας. « Ήν θεανδρικὴν τυχὸν προστηγόρευσεν διὸ μυστηρίῳ τούτῳ κλήσιν ἐπινοήσας ἀρμόδιον, ἵνα δειξῃ τὸν κατὰ τὴν ἀπόρρητον ἔνωσιν τῆς ἀντιδόσεως τρόπου, καὶ ἐπαλλαγὴν τὰ φυσικῶς ἐκατέρῳ μέρει τοῦ Χριστοῦ προσόντα θατέρῳ πεποιημένον, χωρὶς τῆς ἐκατέρου μέρους; πέδης θάτερον κατὰ τὸν φύσει

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> συμφυτας ed. Gal. Uli constantier. <sup>20</sup> ὡς κἄν ed. Gal. <sup>21</sup> οὐ διπλῆν ed. Gal. οὐδὲ πλάστης cod. Gud. <sup>22</sup> εἰπῃ ed. Gal. <sup>23</sup> Verba Οὔτε γάρ — — τῇ σαρκὶ non comparent in ed. Gal. <sup>24</sup> ἐκαίνησε ed. Gal. <sup>25</sup> ὡν om. ed. Gal. <sup>26</sup> κατ' αὐτὸν ed. Gal.

A novit quomodo Deus incarnatur, et tamen manet Deus? quomodo maneat Deus verus, et verus homo, osiendens se vere esse utrumque naturali exsistentia, et per alterutrum utrumque in neutro alteratus? Hæc fides sola capit, silentio venerans Verbum, cuius naturæ nulla in rebus creatis oratio respondet. Θεανδρικὴν, « dei-virilem », addidit, non quod intelligat vel simplicem operationem, vel re ipsa compositam, nec adhuc eam quæ solius nudæque esset deitatis, aut solius et meræ humanitatis, aut postremo naturæ cuiusdam compositæ, quæ media esset inter duo extrema: sed eam quæ naturalissime competenter Deo inhumanato, hoc est qui perfecte factus est homo. Rursus unam dixit, non tamen ita ac si nova « operatio non posset intelligi nisi per, unam, » ut nonnullis placet; nam ad qualitatem, non vero ad quantitatem καινότης, « innovatio, » pertinet, quoniam naturam necessario inducit tamē; nam omnis naturæ definitio petitur ab ejus essentialis operationis ratione, quam duplē esse ne is quidem dixerit qui tragedorum fabulas amplectitur. Imo, hoc dato, talis qui fuerit, una tantum operatione, eaque naturali præditus, quomodo per eam et miracula et passiones ostendit, quorum ratio naturaliter multum diversa est, quin habitus corruptionem privatio consequatur. Nihil enim est quod una eademque operatione contraria potest efficere, si maneat intra suæ naturæ terminum et rationem. Quapropter non est fas affirmare de Christi deitate et carne unam simpliciter et naturalem operationem, si modo idem non sit penes qualitatem naturalem deitas et caro. Hoc enim pacto et unam naturam affirmabimus, et trinitas fiet quaternitas. Filius enim idem erat Patri et Spiritui per unitatem essentiæ, sed non sicut idem carni per unionem, etiam vivificare eam fecit, cum eam sibi uniret; habuit enim ea in se adhuc mortalem sortem. Et ipse Christus naturæ mutabilis suisce reprietur; etiam carnis essentiam in id quod non erat mutavit, et unionem cum natura identidem conciliavit. Considereremus enim dei-virilem operationem, qualis apparuit; certe non sui, sed nostri gratia hic versatus est, naturamque ad supernaturem conditionem evexit. Jam politia est vita secundum Dnatüræ leges traducta; et Christus natura est duplex: merito igitur vitam suam ostendit legi divinæ et legi humanæ congruentem, et ad utramque sine confusione contemporatam. Nova vita sicut, non tantum incognita et mira eorum respectu qui in terris tunc erant et adhuc rerum natura incompta, verum etiam quoniam character erat novæ cuiusdam operationis, ejus qui novo ritu vivebat. Hanc forte qui primus huic mysterio appellationem convenientem excogitavit, « dei-virilem » dixit, ut ostenderet modum illum communiationis in inessibili

unione, qui facit ut vicissim proprietates naturales, quæ alteri Christi parti convenient, sint utriusque, absque tamen illius partis cum hac, penes naturalem rationem, permutatione aut confusione. Quemadmodum enim in gladio ignito secandi vis fit ustio, et ustio vicissim secandi vis (nam sicut gladio ignis, ita et gladii actioni, qua secat, unitur vis ignis quæ urit, perque unionem hanc et gladius nanciscitur urendi actionem, et ignis secandi), neutrum tamen ex hac unione et communicatione aliquam patitur immutationem, sed utrumque, etiam in illa unione, in qua certa quædam est compositi ratio, naturalem sibi servat proprietatem: pari ratione et in mysterio sanctæ incarnationis deitas et humanitas uniuntur hypostatice, ita ut neutra amittat per unionem naturalem operationem, et tamen distincta sit ab ea quæ una secum conjungitur et consistit. Toti siquidem divinæ et efficaci potestati suæ deitatis verbum incarnatum nexuit, per inseparabilem unionem, humanitatis suæ passibilem conditionem, homo Deus existens miracula patrabat, in carne natura sua passibili: rursus Deus existens homo naturæ passiones subibat, ita tamen ut constaret eas per potestatem divinam illum administrasse; imo potius utrumque præstitit Θεανδρικῶς, Deus utique simul et homo erat. Per passiones nosmetipsos nobis, quales eramus reddidit, per miracula nos sibi tradidit, si simus ad ejus exemplar conformes, et per ultraque fidem fecit de veritate eorum ex quibus se esse, et in quibus et quæ professus est: solus certe ille verus est et fidelis, et id quod est a nobis dici haberique cupit.

Hunc igitur, o sanctissime et verbo et opere, quoniam in cibismet possidetis formatum, ejus, quæso, imitamini longanimitatem: hanc scriptiōnem accipite, ita ut experiar vos judices eorum quæ attuli clementes, vestra æquanimitas servi vestri errata tegat, qui nullum querit alium obedientiæ suæ fructum. Estote mibi apud Christum reconciliationis sequestri, pacemque conficite illam quæ omnem intellectum superat: servator solus est pacis princeps, solus timentes se a passionum solo per habitos praticos liberat, solus Pater venturi sæculi per charitatem et cognitionem in Spiritu generat eos qui mundum superiorem complebunt. Ei sit gloria, maiestas et imperium, cum Patre et sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>17</sup> συμφύσεως ed. Gal. <sup>18</sup> τῷ σιδήρῳ ed. Gal. <sup>19</sup> προπῆγη ed. Gal. <sup>20</sup> τῇ πρὸς ἑτερον ed. Gal. <sup>21</sup> καὶ cod. Gud. et ed. Gal. <sup>22</sup> καὶ ed. Gal. <sup>23</sup> Verba μήτε μὴν — — τὴν ἔνωσιν om. ed. Gal. <sup>24</sup> τῆς συνεργεστώσης διαχειριμένην ed. Gal. <sup>25</sup> ἐνεργεῖς ed. Gal. <sup>26</sup> ἐστι τελούμενα ed. Gal. <sup>27</sup> ὡν ed. Gal. <sup>28</sup> διδόξεις ed. Gal. <sup>29</sup> ἡγιασμένε ed. Gal. <sup>30</sup> μικροθυμίαν ed. Gal. <sup>31</sup> ἡμῶν ed. Gal. <sup>32</sup> ἐκδεχομένου εἰ. Gal. <sup>33</sup> γενήσεσθε μοι τῆς πρὸς αὐτὸν μεσίται ed. Gal. <sup>34</sup> αὐτὸς om. ed. Gal. <sup>35</sup> μεγαλοσύνη ed. Gal. <sup>36</sup> αἰώνας τῶν αἰώνων ed. Gal.

DOMINO GLORIOSISSIMO PISSIMOQUE DIVINA PROVIDENTE ATQUE ADJUVANTE GRATIA

REGI KAROLO

JOANNES EXTREMUS SERVORUM VESTRORUM PERPETUAM IN CHRISTO SALUTEM \*.

*Hoc opus Maximi monachi et abbatis, quod, sanctissimo atque beatissimo archiepiscopo Kyzico (a) Joanne postulante, de quorumdam in sermonibus beatissimi Gregorii theologi Ambiguorum, hoc (b) est intellectu difficultum, explanationibus compositum, de Graeco in Latinum vobis jubentibus edidi; difficultum prorsus, orthodoxissime regum, servulo vestro, imbecillis valde etiam in Latinis, multo magis in Graecis, labore injunxit. Insuper etiam accelerare veluti eruditio utriusque linguae citoque perficere imperasti. Sed pro viribus ingeniali mei et acceleravi, et divina ducente ac largiente gratia, ad finem usque perduxisti. Fortassis autem qualicunque apologia defensus, non tam densas subierim caligines, nisi viderem præfatum beatissimum Maximum sapientissime in processu sui operis obscurissimas sanctissimi theologi Dionysii Areopagitæ sententias, cuius symbolicos theologicosque sensus nuper vobis similiter jubentibus transtuli, introducisse, mirabilique modo dilucidasse, in tantum ut nullo modo dubitarem divinam clementiam, quæ illuminat abscondita tenebrarum, sua ineffabili providentia hoc disposuisse, ut ea quidem quæ nobis maxime obstrusa in prædictis beati Dionysii libris, aut vix pervia, sensusque nostros fugere videbantur, aperiret, sapientissimo præfato Maximo lucidissime explanante. Exempli gratia, ut pauca de pluribus dicam, quomodo causa omnium, quæ Deus est, una sit simplex ac multiplex; qualis sit processio, id est multiplicatio divinitatis per omnia quæ sunt, a summo usque deorum, per generalem omnium essentiam primo, deinceps per genera generalissima, deinde per genera generaliora, inde per species specialiores usque ad species specialissimas per differentias proprietatesque descendens. Et iterum, ejusdem, divinas videlicet bonitatis, qualis sit reversio, id est congregatio, per eisdem gradus ab infinita eorum quæ sunt variaque multiplicatione usque ad simplicissimam omnium unitatem, quæ in Deo est et Deus est, ita ut et Deus omnia sit et omnia Deus sint. Et quomodo prædicta quidem divina in omnia processio divinitatis dicitur, hoc est resolutio, reversio vero θεωτις, hoc est deificatio. Et qua ratione quæ sunt maxima multiplicatione, minima sunt virtute; quæ vero minima multiplicatione, maxima virtute. Quid καταφατικὴν et ἀποφατικὴν dicam θεολογίαν, in quibus maxime prædicti beati Dionysii Areopagitæ profundissimaque divinissimaque admiranda est disputatio? Quam clare pulchreque aperit, quomodo, cum inter se oppositæ valdeque contrariæ videantur, ad unum tamen consensum perveniunt, ut dum una negat, altera confirmat, utrumque in ultraque contineatur; ita fit ut et καταφατικὴ non confirmet quod ἀποφατικὴ abnegat, neque ἀποφατικὴ abneget quod καταφατικὴ affirmat. Et non solum has duas maximas theologie partes in Deo, sed etiam in omni creatura esse manifestissimis declarat exemplis; per eas namque ordines coelestium essentiarum et discernuntur et ordinantur. Et qua ratione Deus dicitur movere et moveri, dum sit immutabilis; et quod nec sensibilia per sensum Deus sentiat, nec intelligibilia per intellectum, nec sensibilia per intellectum, nec intelligibilia per sensum, sed omnia in æternis suis rationibus contemplatur. De unitate quoque trium divinarum substantiarum, deque tribus substantiis divinitatis unitatis veluti mysticissimo mirabiliter disputat senario; et multa alia, quæ studiosus præsentis operis lector inventiet. Eusebestate (c) igitur regum, opus quod ad communem catholicæ fidei illuminationem jussistis fieri, altissimæ auctoritatis vestræ judicio non respuatis roborari, et inter similia sanæ doctrinæ instrumenta recipi, cum ex præclarissimis Graecorum fontibus non dubitetur derivari; in quibus si quid incognitæ adhuc nolis doctrinæ inveniatur, auctoribus ipsis est deputandum, quia nemo aliud in hoc opere recte mihi debet tribuere, nisi solummodo simpliciter transtulisse.*

#### ΕΚ ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ.

Πρὸς Υἱόν την ἀρχαιότερον Κυζίκου Μάξιμον Α Sanctissimo ac beatissimo archiepiscopo Cyzici Joanni etr Κυρίῳ χαρέων.

Ἐπαινοῦνται μὲν, καὶ τυχὸν δικαίως, παρὰ πάντων τῆς φιλομαθείας ἐνεκεν οἱ προδυμάτεροι τῶν καλῶν ἔρασται καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἐπιστήμης ἐπιμεληταῖς σπουδαιότεροι τοῖς κρείττοντος καὶ τῶν κρείττοντων διδασκάλοις προσιόντες, διτὶ δ' ἔρωτήσεως τῆς γνῶσιν τῶν ἡγνομένων καὶ τὴν ἐπιστήμην ἀνεπαισχύντων λαμβάνοντες σφᾶς αὐτοὺς ἀγνοίας καὶ

(a) *Leges Cyzici.* (Gale.)

(b) *Ist est hujus operis titulus. Nam Scholia aliud opus est hujus Maximi. Horum Ambiguorum ipse memini Maximus p. 15 tom I Opp. editorum;*

\* *Exstat haec epistola inter Opera Joannis Scoti (nostræ Patrologia Latine tom. CXXII, ex recensione Joannis Henr. Floss, Bonnensis). Porro ex ultriusque editionis collatione multa restituimus quæ correctoris Halensis cœculeptem oculum fugerant. Edidit*

\*\* *Joanne Scoto interprete.*

#### EX EODEM.

*Maximus humilis monachus salutem \*.*

Laudantur quidem, et fortassis juste, ab omnibus qui bona propter studium doctrinæ promptiores amant, et disciplinam, quæ in eis est, sollicitiores cogitant, ad meliores et meliorum magistros accedentes, quia per interrogationem sapientum disciplinam reverenter accipientes, se ipsos ab ignorantia et imperitia et earum opprobrio liberant. Vos

meminit Photius, meminit Baronius et in codicibus Vaticanis servari testatur. (Gale.)

(c) *Iudeum manu in marg. scriptum reperi Piissime. Credo Scotum Graeca affectasse, ut alibi. Id.*

**autem quis digne laudarit sermo? aut quis hominem, etsi diligentiae experimentum accipiens, vestrae virtutis magnitudinem idoneus inveniet? Quia probabiles ovium rationabilium pastores dum sitis, et ad supernum ovile vocibus fistulæ spiritualis eas ducere et introducere nolis, singularem, multis impossibilem, mysticæ divinorum scientiæ habitudinem preoccupastis, per quam Christi Ecclesiæ digni fidelesque gubernacula, navis in modum, disciplinate dirigitis, cum onere fidei, divinaeque conversationis decore ad portum divinæ voluntatis, per mare saeculi temptationibus illasam. De his autem, quæ vobis cognita sunt, quorum etiam magistros vos constituit Dominus, non solum sapientiores, si quis (*d*) vestrum est omnino secundum scientiam superior, sed et nullo dignos, et penitus omnis imperitos doctrinæ, fide inveniendi quid nobile etiam apud (*e*) immundos, sicut soliti estis, indignum interrogare non ducitis. Ac per hoc accipiens et ego venerabilem vestram epistolam, scribere vobis jubentem de unoquoque dubiorum (*f*) vobis capitulorum in sancti theologi Gregorii sermonibus, de quibus studium habebam, quando cum convenientibus eram, redditam tunc rationem scripturæ commendo. Vos quidem merito virtutis miratus sum, et in ipsa claram atque excelsam Christo placentem vestram hospitalitatem laudavi, magis vero per omnem modum per vos et in vobis glorificatum Dominum, qui fecit vos ad hoc dignos fieri, donatamque ab ipso virtutem, qui suis (*g*) servis per vestra opera veritatis aperte pulchritudinem manifestat, usque ad me parvum, et nullo dignum, et indoctum, et omni nudum omnino virtute et scientia. Ac per hoc humiliatos considerans, me ipsum accipere vestrum præceptum secundum virtutem compuleram, dum in nullo temerarius aestimabor multis vestri gratia faciens sermonem, sed et vos gratam et amabilem obaudientia mercedem accipere exspectanti vestras videlicet orationes intentas consuete donabitis, ut Christus Dominus, qui est paratum timentium se adjutorium, veniat mihi sermonis adjutor; magis autem dicendo totum pie, ut Verbum largiatur verbum. Posco autem vos postulantes, ne ornatam queratis a me dictionem, qui ornantes auditum sermones non habeo, et curiosis (*h*) bombis ambitus facere ignoro. Talium enim doctrinarum dum sim inscius, et curæ, quæ in eis est, magnitudinem non constituens, dilectissimum reor atque optabile, si sensum magni hujus et sancti magistri, etsi confusa explanatione, et hoc aliquantulum considerarim, non tanien multiplici versu expositionem honorificando. Theologus enim**

**Α** ἀπειρίας καὶ τοῦ κατ' αὐτάς δινέδους ἐλεύθερούσιν.  
Τοῦτος δὲ τοῖς άντικαταστάται λόγος; ή τοῖς ἀνθρώπων κανδιανοί περιλαβεῖν οὐ μάλιστας; ή τῆς ἀρετῆς μέγεθος ίκανὸς εὑρεθήσεται; Ότι δοκιμοὶ λογικῶν προδότων ποιείνες οὐ πάρχοντες, καὶ πρὸς αὐτοὺς μάνδραν φωναῖς σύριγγος πνευματικῆς ἀνάγκης τε καὶ ἐπάγειν<sup>93</sup> εἰδότες, οἷα<sup>94</sup> δὴ τῆς ἀνεφίκτου τοῖς ἄλλοις τῶν θείων μυστικῆς γνώσεως την έξιν προειληφθέτες· καθ' ἣν τῆς Χριστοῦ Ἐκκλησίας ἀξιώς πεπιστωμένοι (116 b) τοὺς οἰκακούς νηδὸς τρόπον ἐπιστημόνως θύματα, μετὰ τοῦ φόρτου τῆς πίστεως καὶ τῆς τοῦ κατὰ Θεὸν βίου εὐπρεπίας, πρὶς τὸν λιμένα τοῦ θείου θελήματος, μηδὲν τῶν κατὰ τὴν θάλασσαν τοῦ βίου πειρασμῶν παρελαχθεῖσαν.  
Περὶ τῶν ἐγνωμένων οὐδὲν, ὃν καὶ ἑζηγητάς οὐδὲν;  
**Β** κατέστησεν δὲ Θεός, οὐ μόνον τοὺς συγωνέαρους, εἰπερ τις οὐδῶν ἔστιν διλῶς κατὰ τὴν γνώσιν ἀνώτερος, ἀλλὰ καὶ τοὺς βρηδενὸς ἀξίους καὶ παντελῶς παντὶς ἀπειρους μαθήματος, πίστει τοῦ εὐρεῖν τι, καθὼς εἰώθατε, καὶ παρὰ τοῖς ἀστύμοις ἐπίσημον ἐρωτᾶν οὐχ ἡγείσθε ἀνάξιον. Διὸ κάγω δεξιάμενος τὴν τιμίαν οὐδῶν ἐπιστολὴν τὸν περὶ ἑκάστου τῶν ἀπορηθέντων οὐδὲν<sup>95</sup> κεφαλαίων ἐν τοῖς τοῦ ἀγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου<sup>96</sup> λόγοις, περὶ ὧν ἐφιλοπονοῦμεν τινίκα σὺν ἀλλήλοις ἡμεν, ἀποδοθέντα τὸ τηνικαῦτα λόγου γραφῇ καταθεμένῳ στελλαὶ οὐδὲν κελεύουσαν, οὐδὲς μὲν εἰκότως τῆς ἀρετῆς ἕθαμασσα καὶ τῆς κατ' αὐτὴν χριστοπρεπούς οὐδῶν πτωχείας<sup>97</sup> τὸ παμφαῖς καὶ ὑψηλὸν ἀνύμνησα, μᾶλλον δὲ τὸν κατὰ πάντα τρόπον δὲ οὐδῶν τε καὶ ἐν οὐδὲν δοξαζόμενον Κύριον, τὸν καὶ ποιήσαντα οὐδέποτε καὶ τὴν πρὸς τὸ ἀξίους αὐτοῦ γενέσθαι χαρισθεῖσαν οὐδὲν δύναμιν τοῖς ἁντού ιδιώμασι δι' αὐτῶν τῶν<sup>98</sup> Ἑργῶν καὶ τῆς ἀληθείας ἀριδήλως ὠραίασμένην ἐκφαίνοντα, μέχρις ἐμοῦ τῷ μικρῷ καὶ μηδενὸς ἀξίου καὶ ἀμαθοῦς καὶ πάσῃ; γυμνοῦ παντάπασιν ἀρετῆς καὶ γνώσεως. Περὶ τούτου ταπεινωθέντας θεώμενος ἐμάυτὸν δὲ (117 a) καταδίξασθαι οὐδῶν τὸ ἐπίταγμα κατὰ δύναμιν ἐνισάσμην, μηδένα τοῦ προπετήτης νομισθῆναι τοῖς πολλοῖς οὐδῶν ἔχοις ποιησάμενος λόγον· ἀλλὰ καὶ οὐδὲν προσφιλῆ καὶ ἐράσμιον τῆς εὐπιείσεας μισθὸν ἀντιλαβεῖν ἐκδεχομένων τὰς οὐδετέρας ἐκτενεῖς εὐχάς συνήθως χαρίσασθε, διπειράστης οὐδέποτε, ή ἐτοιμητὴ τῶν φοδουμένων αὐτὸν βοήθεια, ἐλθοίς<sup>99</sup> μη τῷ λόγῳ σύμμαχος, μᾶλλον δὲ τὸν τοῦ λέγειν οἶνον εὐσεβῶς ὡς Λόγος χορηγήσοις λόγον. Ἀξιώς δὲ οὐδέποτε εντυγχάνοντας, μή τὴν κεκομψευμένην ἐπιζητεῖν πρὸς ἐμοῦ λέξιν, τοὺς περικομποῦντας τὴν ἀσκήτη λόγους οὐκ ἔχοντος, καὶ ταῖς πειράργοις τομαῖς ἐμπεριηγήτους ποιεῖν ἀγνοοῦντος. Ἀτριβής; γάρ δι τῶν τοιούτων μαθημάτων, καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς μελέτης ἀπειρος τυγχάνων, ἀγαπητὸν ἥγονομαι; καὶ ἐπ-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>58</sup> Hæc imperite verit Scottus, quod cuiilibet patet. (Gale). <sup>59</sup> ἐπανάγειν ed. Gal. <sup>60</sup> Scottus male legit οἰλαν. (Gale.) <sup>61</sup> ἡμῖν ed. Gal. <sup>62</sup> θεολόγου Γρηγορίου ed. Gal. <sup>63</sup> κατὸ παμφατὲς κατ' αὐτὴν χριστοπρεπῶν ὑμῶν πτωχειας ed. Gal. <sup>64</sup> τῶν abest ab ed. Gal. <sup>65</sup> ἔλθῃ ed. Gal.

## NOTÆ.

(g) *Scotus legisse videtur id est, quod ineptum.* Id.  
(h) *Quid hic Scotus legerit incertum. Tamen quid  
int explicat Hermogenes l. ii, de Formis. (Gale).*

(d) *Verte nobis.* (Gale.)  
 (e) *Credo legerat ἀσέμνους.* (Gale.)  
 (f) *Lege nobis.* (Gale.)

ευκτὸν, εἰ τῆς διανοίας τοῦ ἀγίου τούτου καὶ μεγάλου διδασκάλου, καὶ ἐν χυδαῖῃ φράσει, καὶ τούτῳ ποσῶς, καταστοχάσαιμι, μήτι δὲ <sup>“</sup>τῷ πολυστόχῳ τῶν ἔξηγησεων ἐπισκήπτειν. Ὁ Θεολόγος γάρ οὗτος ἀνὴρ, ὃς ἱστε, βραχυλόγος ὑπάρχων καὶ πολύνους ἀνάγκην δίδωσι τῷ ἔξαπλοῦν βουλομένῳ τὸν αὐτοῦ σκοπὸν, καὶ ὁ ἀριθμοχώτατος ἡ καὶ φιλοσοφῶτας, διὰ πολλῶν λέναι, καὶ μάλιστα ἐμοὶ τῷ ἰδιώτῃ· εἰ δὲ δῆμᾶς συνήθως ὁ θεοφιλῆς ἀνακινήσοις ζῆλος πρὸς τὸ σύντομον ἀμάτια καὶ εὐφραδὲς τὰ γραφόμενα μετακομίσαι, ἡ καὶ τὸν νοῦν ὅλον διορθώσασθαι πρὸς τὸ ὑψηλότερον, μισθὸν αὐτοτελῆ λήψεισθε, τὰς τοῦ θεοφρού πρὸς τὸν Δεσπότην τῶν ὅλων εὐχάς, ἀτε μὴ συγχωρήσαντες (117 b) αὐτοῦ τὰ θεῖα καὶ ὑπερφῆ νοήματα ταῖς ἀποτελέσις <sup>“</sup> καὶ γαμαιπετέσιν ἐπιδολαῖς παρασύρεσθαι. Ἀκολούθως δὲ τῇ διμετέρᾳ

ἐπιστολῇ τὴν περὶ ἐκάστου κεφαλαίου ποιησάμενος δῆμᾶς τῶν λεγομένων κριτᾶς γενέσθαι παρακαλῶν.

*Ἐκ τοῦ κερί φιλοκτηταῖς λόγου, εἰς τὸ, « Φειδομαι ὡς συνεργοῦ, καὶ οὐκ ἔχω πῶς φύγω τὴν ἐπανάστασιν, ἡ πῶς μὴ ἀπὸ Θεοῦ πέσω περιστάσαις ἀξιῶν διεπούδασται· ἐπεὶ πειττὸς οὐτω τοῖς λόγοις καὶ τὸν νοῦν τῷ λόγῳ μὴ ἀφιστάμενον ἔχων ἀναφῆσται, εἰπερ μὴ πάσῃ συλλαβῇ σχεδὸν τὴν πρέπουσαν ἐνθέμενος Ἑννοίαν πρὸς τὰ κάλλιστά τε καὶ χρήσιμα τοὺς ἀπαδοὺς ὅδηγειν παντὶ τρόπῳ διεγνωκέναι ὑποληφθῆ. Οὐχ οὐτω δὲ ταῦτ’ ἔχει, πόθεν; ἀλλὰ καὶ νῷ λόγον σοφῷ συνιστησι, καὶ λόγῳ ὑψηλῷ νοῦν ἐφίστησιν ὑψηλότερον, ἐν ὑψηλῷ διαγγέλληται, καὶ τῆς ἀληθείας ποσῶς δὲ ἀμφοῖν τὸ τέως τοῖς πολλοῖς ἡ καὶ πᾶσιν ἀνεπίθατον μέγεθος διαδειχθῇ <sup>“</sup>. Ἰνα δὲ φανερὸν ἄπαν ἡμῖν γένηται τῶν λεγομένων τὸ αἰνιγμα, αὐτὸν ὡς ἔχει τοῦ μακαρίου σκοτικῶμεν τὸ ἀρτά. Φειδομαι, φησὶν, ὡς συνεργοῦ, καὶ οὐκ ἔχω πῶς φύγω τὴν ἐπανάστασιν, ἡ πῶς μὴ ἀπὸ Θεοῦ πέσω, βαρηθεὶς ταῖς πέδαις, κατασπώσας ἡ κατεχούσας εἰς ἔδαφος. Ταῦτ’ εἰπὼν οὐχ ἔκαντῷ πάντως, ἀλλὰ (118 a) δι’ ἔκαντοι τῷ κοινῷ τῆς ἀνθρωπότητος διαλέγεται, εἰδὼς δὲ τὶς τὸ σωτηρίας ἔρων ἡ πράξεις ἡ θεωρίᾳ πάντως προσανέχει. Ἀρετῆς γάρ καὶ γνώσεως χωρὶς οὐδαμῶς οὐδεὶς πώποτε τυχεῖν σωτηρίας δεδύνηται. Εἰπερ οὖν τῶν διὰ θεωρίας, φησι, θεῷ προσεδρεύσντων καὶ τοῦ μακαρίου κάλλους κατατρυφώντων καθέστηκα εἰς, εἰρήνην ᔁών παντάπασι καὶ ἀγιασμὸν, ὡς ἐμ-*

A iste vir, sicut scitis, brevis sermonibus dum sit, et multis intellectu, necessitatem dat explanare volunti eius intentionem, etsi facundissimus et sapientissimus (*i*) in multis sit, et magis mihi indocto. Si vero vos consuete Deo amabilis moverit zelus, dum ad breve simul ac planum ea, quæ scripta sunt, deferimus, nos magis quam totum intellectum erigimus ad id quod excelsius est, mercedem per se perfectam accipietis, Deiferi illius scilicet ad Dominum omnium orationes, utpote non concedentes ejus divinos et supernaturales intellectus spretis ac vilibus tractari contemplationibus. Consequenter autem vestrae epistolæ per singula capita inquisitionem feci, et litteris commendavi, bonos atque misericordes vos eorum quæ dicta sunt judices fieri deprecans.

*ζῆταις κατεθέμην τῷ γράμματι, χρηστοὺς καὶ φιλανθρώπους δῆμᾶς τῶν λεγομένων κριτᾶς γενέσθαι παρακαλῶν.*

*Ex sermone de hospitalitate, in hoc : « Parco ut cooperatori, et non habeo quomodo fugiam superventum, aut quomodo non a Deo cadam, gravatus (*j*) pueris deripientibus aut detinentibus in terram. »*

Non id ipsum deripi quod est detineri visum est beato huic viro; neque sic arbitreris, probatissime, si quid tibi intelligere ipsius magnanimitate dignum sollicitudini sit. Nam superfluous verbis et intellectum sermones superereminente non habens manifestaretur, si non omni fere syllabæ decentem inserens notitiam, ad pulcherrima et utilia sequentes ducendo, ullo modo disceptandi relinqueretur. Non sic hæc habent se longe, sed et intellectui sermonem sapienter constituant, et sermonem excelsum excelsus superereminet intellectus, ut excelsus excelsa annuntietur, et veritatis aliquantulum ex ambobus interim multis, aut etiam omnibus invia magnitudo ostendatur. Ut vero manifesta nobis sit omnis eorum quæ dicta sunt obscuritas, ipsa ut se habent beati considerabimus verba : « Parco, inquit, ut cooperatori, et non habeo quomodo fugiam superventum, aut quomodo non a Deo cadam, gravatus pueris deripientibus aut detinentibus in terram. » Hæc dicens non de seipso omnino, sed per seipsum de communī humanitate disputat, videns quia omnis qui salutem amat, aut actioni penitus aut contemplationi attendit. Absque enim virtute et scientia nullus ullo modo aliquando consequi salutem potuit. Si ergo per contemplationem, inquit, collatorum Deo et beata pulchritudine fruentium

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>“</sup> Rescripsi μήτι δὲ pro μήτε δὲ, quod cod. Gud. vel μήτε, quod ed. Gal. habet. <sup>“</sup> Eadem antiqua manus in marg. cod. Gud. emendationem adscripsit ἀπευχτοῖς. <sup>“</sup> διδαχθῇ ed. Gal.

#### NOTÆ.

(*i*) In multis, verte fusius expatiari. (Gale.)  
(*j*) Pueris, insciissimæ. Verte compedibus, vinculis. (Gale.) Nisi infra idem vitium occurreret, scri-

(*1*) Greg. Naz. Or. de Paup. amore cap. 7, p. 261, tom. I, Opp. ed. Bened.

PATROL. GR. XCI.

unus constitutus sum, pacem habens in omnibus et sanctificationem, quippe me ipsum applicans Deo inseparabili per cognitionem similitudine, irrationalib[us] virtutes animæ cogitando decenter, et menti per rationem adducendo et familiares faciendo, furorem dico et concupiscentiam, eam quidem in charitatem, eum vero in gaudium mutant; siquidem gaudii proprium est exultare divinitus et lætari, sicut præexultavit ex matre Joannes, magnus veritatis precursor et prædictor; aut sicut, dum quiescere fecit arcum Israel rex David. In matre enim (etsi difficilis ratio, quippe invia multis, sed tamen vera) et nos et Deus Verbum sumus, qui universitatis est factor et Dominus; qui quidem in præsentis vitæ statu occulte, velut in matre, et vix sensibilis huic mundo appareat, et hoc, his qui sunt secundum Joannem in spiritu; homines vero veluti ex matre, materiali videlicet circumstantia, etsi tantisper in his quæ sunt occultum perspicunt Verbum. Et in hoc fortassis sint qui gaudiis Joannis lætantur; ad ineffabilem namque futuri sæculi gloriam et claritatem, et vitæ quæ in ipso est proprietatem, nil matris distat judicio lætantis comparata præsens vita, in qua propter nos infantes sensibus Deus, qui est Verbum perfectum et plus quam perfectum, ut misericors, infans factus est. Si ergo, ut dictum est, talis quis sum, possibili hominibus secundum præsentem vitam transitoriam in divina summittate, neglexero vero deiformem habitum, me ipsum ad corporis libens inclinans desiderium, dereptus sum gravatus pueris, id est curis, et a Deo cecidi, utpote de solo regno cœlorum cogitationem et inquisitionem, cui non licebat, terrenæ dico vitæ, attribuens, et sensibus conferendo, quam ad Deum ferendo animum dehonestans. Si vero adhuc per activam vitam bellator contra armatas passiones sum, nondum per eas accipere volentium inimicorum pure effugiens dolos, et dilexero indiscrete corpus, detentus sum ab eo, videlicet ad illud habitum a virtute separari præsumens. Deripitur itaque contemplativus, immoderatus jam per habitum adveniens corpori, divinarum negligens contemplationum: detinetur vero activus, corpori pugnans, datus ad ipsum luctationi, laborando pro virtute quæ est animæ libertas, servus esse passionum eligens.

Eiusdem ex eodem sermone, in hoc, i Quæ erga me sapientia, et quod magnum mysterium? An vult parlem nos esse Dei, et desursum fluentes, ut non per dignitatem exaltati, et caelestia contemplantes despiciamus Creatorem in luctatione ac pugna quæ contra corpus est, ad ipsum semper aspir-

A autem ἀπλωσας θεῷ, ἀδιαιρέτῳ κατὰ τὴν γάμην ταυτότητι, τῷ τὰς ἀλόγους δυνάμεις τῆς φυχῆς λογίζαι τε πρεπόντως καὶ νῦν διὰ λόγου προσαγαγεῖν καὶ οἰκείωσανθαι, θυμὸν λέγων καὶ ἐπιθυμίαν, τὸν εἰς ἀγάπην, τὴν δὲ εἰς χαρὰν μεταβαλὼν<sup>49</sup>, εἰπερ χαρᾶς ἴσιον τὸ σκιρτὸν θεοπρεπῶς καὶ ἀγάλλοσθαι κατὰ τὸν ἐκ μήτρας προσκιρτήσαντα Ἰωάννη, τὸν μέγαν τῆς ἀληθείας πρόδρομὸν τε καὶ εἱρυκα, ή τὸν ἐπὶ τῇ καταπάσσεται τῆς κιβωτοῦ τοῦ Ἱεροφύλακος Δαβὶδ. Ἐν μήτρᾳ γάρ (καὶ εἰ τραχὺς δὲ λόγος ὡς ἀτριθῆς τοῖς πολλοῖς, ἀλλ' οὐν ἀληθῆς) καὶ τῆμεῖς καὶ δ θεὸς Λόγος ἐσμὲν δ τοῦ παντὸς Ποιητῆς καὶ Δεσπότης, εἰ τῇ παρούσῃ τῆς ζωῆς καταστάσει, δ μὲν ἀμυδρῶς ὡς ἐν μήτρᾳ, καὶ μόγις τῷ εἰσθητῷ τούτῳ κόσμῳ διαφαινόμενος, καὶ τοῦτο τοῖς B κατὰ Ἰωάννην τῷ πνεύματι, οἱ δ' ἀνθρώποι, ὡς ἐκ μήτρας τῆς θεικῆς περιστάσεως, καὶ ποσῶν τὸν ἐν τοῖς οὖσιν ἐγχρυπτόμενον διαβλέποντες λόγον. Καὶ τοῦτ' ἀνπερ ὡς ταῖς Ἰωάννου αὐχοῦντες χάριτι. Πρὸς γάρ τὴν ἀφατὸν τοῦ μέλλοντος εἰλόνος δόξαν τε καὶ λαμπρότητα καὶ τὴν τῆς κατ' αὐτὸν ζωῆς Ιδιότητα μήτρας (118 b) οὐδὲν διαφέρει: ζόργη περικεχυμένης συγχρινομένην ἡ παρούσα ζωὴ, ἐν δὲ τῆμας τοὺς νηπιάσαντας ταῖς φρεσὶ καὶ δ θεὸς Λόγος: τέλειος δὲν καὶ ὑπερτελής, ὡς φιλάνθρωπος, ἐνηκασεν. Εἶπερ οὖν, ὡς εἰρηται, τοιοῦτος τις ὑπέρχω, καὶ τῆς ἑρικῆς ἀνθρώποις κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν ἐπέδην θείας ἀκρότητος, ἀμελήσω δὲ τῆς θεοειδοῦς ζητεως, ἔμαυτὸν πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἐκουσίας ἐπικαλίνας στοργὴν, κατεσπάσθην βαρηθεὶς ταῖς εἰδαῖς, ητοι ταῖς φρονίσιοις, καὶ ἀπὸ θεοῦ ἐπεσον, ὡς τὴν περὶ μόνης τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν μέριμνάν τε καὶ ζητησιν φ<sup>50</sup> μὴ θέμις ἦν, τῇ γενὴν λέγω ζωὴ, προσεύμας, καὶ ταῖς αἰσθήσεσι συμφέρεσσι μᾶλλον, ἡ πρὸς θεὸν ψέρεσθαι τὴν διάνοιαν ἀνασχόμενος. Εἰ δὲ τῶν ἐτιὶ διὰ τῆς πρακτικῆς πολεμικῶς κατὰ τῶν παθῶν ὥπλισμένος εἰμι, μήπω τῶν δι' αὐτῶν ἐλεῖν βουλομένων ἐχθρῶν καθαρὸς ὑπαλύεις τοὺς δῆλους, καὶ στέρεων ἀδιακρίτων τὸ σῶμα, κατεσχέθην ὑπ' αὐτοῦ δῆλον, ὡς τὴν ερήσιτον τοῦ δι' ἀρετῆς χωριτικοῦ προσέλομένος. Κατασπάται οὖν ἄρα δ θεωρητικὸς δισχετος ήτι κατὰ τὴν ξενινόμενος τῷ σώματι, τῶν θεοὺς ἀμελῶν θεαμάτων. Κατέχεται δὲ δ πρακτικῶς δ τὸ σώματι μαχήσμενος, ἐνδιδούς τῇ πρὸς αὐτὸν πάλην, καὶ τοῦ πονείν ὑπὲρ ἀρετῆς, ητις ἐστὶ ψυχὴ ἐλευθερία, τὸ δοῦλον εἶναι παθῶν ἐπιλεγόμενος.

C D 'Ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἀρχοῦ, εἰς τὸ, ε Τίς η περὶ ἡμέρας σοφία, καὶ τί τὸ μέρα τοῦτο μυστήριον; ή διειλεται μοίραν<sup>51</sup> ημᾶς διτας θεοῦ, καὶ ἀνωτερού σεύσαται, ίτα μὴ διὰ τὴν (119 a) δέξια εἰσαιρόμενοι καὶ μετεωριζόμενοι καταπροσώπευτον Κριταρίος, εἰ τῇ πρὸς τὸ σώμα ταῦτα καὶ

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>49</sup> μεταβάλλων ed. Gal. <sup>50</sup> δ cod. Gud. <sup>51</sup> μοίραν ed. Gal., et cod. Gud. Infra fol. 122 b. μοίρας cod. Gud.

## NOT.E.

(k) Verte nihil a matre tenebris obvoluta. (Gale.)

μάχη κρός αὐτὸν δει βλέπειν, καὶ τὴν συρ-  
εκυμένην δοθένειαν παιδαγωγῶν εἰραι τοῦ  
διδύματος (2);

Τούτοις τινὲς ἐντυγχάνοντες τοῖς λόγοις, μηδένα,  
ώς οἴκειν, ὑπὲρ τοῦ πονεῖν τῆς ζητήσεως ἔνεκεν  
τοῦ ἀληθοῦς μισθὸν ἐκδεχόμενοι, πρὸς τὸ εὐκολον  
καὶ πολλὰς ἔχον ἡδη ἐκ τῶν Ἑλληνικῶν δογμάτων  
τὰς ἀφορμὰς καταφέγγουσι, φάσκοντες τὴν τέ ποτε  
οἵσαν κατὰ τὸ δῆμαν αὐτοῖς τῶν λογικῶν ἐνάδα  
καθ' ἣν συμφείς δύνεται Θεῷ τὴν ἐν αὐτῷ μόνην  
ἔχομεν<sup>3</sup> καὶ ἰδρυσάν, προσέτι γε καὶ τὴν γενομένην  
κίνησιν, ἵξει σκεδασθέντα διαφόρως τὰ λογικὰ  
πρὸς γένεσιν τοῦ σωματικοῦ τούτου κόσμου τὸν  
Θεὸν θεῖν παρεσκεύασαν, χάριν τοῦ ἐνδῆσαι αὐτὰ  
σώμασιν ἐπὶ τιμωρίᾳ τῶν προημαρτημένων, διὰ τούτων  
αἰνίττεσθαι τῶν λόγων νομίζοντες τὸν διδά-  
σκαλον. Ἀλλ' ἡγνόθησαν ὡς ἀδύνατα ὑποτίθενται  
καὶ τῶν ἀμηχάνων καταστοχάζονται, καθὼς προΐών  
μετὰ τοῦ εἰκότος ὁ ἀληθῆς ἀποδεῖξει λόγος. Εἰ γάρ  
τὸ θεῶν [leg. θεῶν] ἀκίνητον, ὡς πάντων πληρω-  
τικὸν, πᾶν δὲ τὸ ἐκ μὴ δυτῶν τὸ εἶναι λαδὸν καὶ κι-  
νητὸν, ὡς πρὸς τινὰ πάντως φερόμενον αἰτίαν, οὐ-  
πῶ δὲ οὐδὲν κινούμενον ἔστη, ὡς τῆς κατ' ἔφεσιν  
κινήσεως τὴν δύναμιν μήπω τῷ ἐσχάτῳ προσαναπού-  
σαν δρεκτῷ (οὐδὲν γάρ ιστὰν ἀλλο τὸ φερόμενον  
κατὰ φύσιν πέρυκεν ἢ ἐκεῖνον δεικνύμενον), οὐδὲν ἄρα  
κινούμενον ἔστη, ὡς τοῦ ἐσχάτου μήπω τούχον  
δρεκτοῦ· ἐπεὶ μηδὲ ἐκεῖνό πω φαντῶν περὶ αὐτὸν  
φερομένων τὴν κίνησιν ἔστησεν. Εἰ δὲ τοῦτο (119b)  
ποτε γεγενῆσθαι ἔξι ἐπιτάγματος κελεύουσι, καὶ τῆς  
τὸν τῷ ἐσχάτῳ καὶ μόνῳ δρεκτῷ ἰδρυσεώς τε καὶ  
μονῆς παρακινηθέντα<sup>4</sup> τὰ λογικὰ τὸν σκεδασμὸν  
θλασθεῖν, ίνα μὴ λέγων ἐρεσχέλω, τίς ἡ ἀπόδειξις,  
τὰς αὐτὰς ἐπὶ τοὺς αὐτοῖς ἐπ' ἀπειρόν ἔξειν<sup>5</sup> τὰ λο-  
γικὰ μετεπτύσσεις ἔξι ἀνάγκης εἰκότως ὑποθήσονται.  
Οὐτινος γάρ διὰ τῆς πείρας καταφρονεῖν ἀπαξ δεδύ-  
νηται, καὶ εἰς ἀεὶ δυνήσεσθαι οὐδεὶς δικαίωσαν  
ἔσται λόγος. Τοῦ δὲ οὕτω φέρεσθαι τὰ λογικὰ καὶ  
μηδεμίαν ἔχειν ἢ ἐλπίζειν βάσιν ἀμετάθετον τῆς  
ἐν τῷ καλῷ παγιστητος, τὸ δὲ λόγοντος ἀνέλεεινδέ-  
τερον; Εἰ δὲ δύνασθαι μὲν φάσιν, μὴ βούλεσθαι δὲ,  
διὰ τὴν γενομένην πείραν τοῦ ἐναντίου, καὶ οὕτως  
οὐδὲ ἔστι, ὡς καλὸν<sup>6</sup>, ἀλλὰ διὰ τὸ ἐναντίον  
τὸ καλὸν αὐτοῖς ἔσται ἔξι ἀνάγκης στεργόμενον, ὡς  
οὐ φύσει ἢ κυρίως διὰ τὸν ἐραστὸν. Πάντα γάρ δικαίωσι  
ἀγαθὸν ἔστι: καὶ ἐραστὸν καὶ πάσης ἐλκτικὸν κινή-  
σεως οὐ κυρίως καλόν. Καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ καθ-  
εκτικὸν εἰκότως τῆς τῶν ἐπ' αὐτῷ ἡδομένων ἐφέσεως,  
ἀλλὰ καὶ χάριν λοιπὸν διμολογήσατεν διὰ τῷ κακῷ

A ciendum, et conjunctam infirmitatem nutrituram  
esse dignitatis?

B Hæc quidam consequentes verba, nullamque, ut  
oportet, pro labore inquirendæ veritatis mercedem  
accipientes, ad id quod facile est et multas habet  
jam ex Græcorum doctrinis occasiones, consugiunt,  
dicentes quamdam exstitisse, ut eis visum est,  
rationabilium unitatem, per quam cognati sumus  
Deo, mansionemque in ipso habebamus et collo-  
cationem. Adhuc vero et factum motum, ex quo  
dispersa sunt differenter rationalia ad generationem  
corporalis hujus mundi, (f) Deumque noscens præ-  
paralam gratiam, ligare ea corporibus in ultionem  
eorum quæ ante commissa sunt, et hoc per hæc  
insinuasse verba arbitrantur magistrum. Sed igno-  
rant quomodo impossibilia sequuntur et inopportu-  
tuna considerantur, sicut procedens posthac,<sup>(m)</sup> consequensque ac vera approbabit ratio. Si enim  
Deus immutabilis est, utputa omnium plenitudo,  
omne autem quod ex non existentibus esse accipit  
movetur, merito ad quamdam omnino fertur cau-  
sam; nondum vero quod movetur stat, jure extremo  
ad quietem virtutis motæ, quæ secundum deside-  
rium est, nondum largito: nihil enim aliud sistere,  
quod fertur secundum naturam, consuevit, quam  
illud ostensum: nullum itaque motum stat, utpote  
novissimo nondum fortassis viso, quoniam neque  
illud alicubi apparet eorum quæ circa se feruntur  
motum stabilitavit. Si autem hoc aliquando fuisse  
ex præcepto jubent, et ex, in novissimo videlicet  
et permanenti dato, collocatione et mansione  
permotata (n) rationabilia dispersionem acceperunt,  
ut non superflua dicam, qualis approbatio, eosdem  
in se ipsis in infinitum habitum rationabilia lapsus  
ex necessitate juste sustinebunt. A nullo enim per  
experimentum spernendi semel corroborantur, ne-  
que in æternum corroboratum iri ulla prohibens  
erit ratio. Ferri vero sic rationabilia, et nullam  
habere vel sperando basim immobilem in bono  
fixaræ, quid aliud fieret miserabilius? Si vero  
posse quidem dixerint, nolle vero, nisi per factum  
contrarii experimentum, et sic non per se ipsum  
ut bonum, sed per contrarium, erit eis bonum ex  
necessitate amabile, quomodo non ex natura aut  
proprie, quod est amabile, est. Omne enim quod  
non per se ipsum bonum est et amabile, et omnem  
ad se non attrahens motum, non est proprie bonum.  
Ac per hoc neque altrahet justæ delectantium se desi-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>3</sup> εἰχομεν ed. Gal.    <sup>4</sup> περικινηθέντα ed. Gal.    <sup>5</sup> ἔξιν ed. Gal.    <sup>6</sup> ἔστι διὰ τὸ ως καλὸν ed. Gal.

#### NOTÆ.

(l) Hæc non tam corrupta quam non bene intel-  
lecta a Scoto, adeoque male conversa ita resingas:  
*Ex quo differenter dispersa rationalia, ad procrean-  
dum hunc corporalem mundum, Deum videre conata  
sunt, ea de causa quod ipsa corporibus ligasset, in  
eorum quæ ante peccaverunt vindicationem.*

(2) Idem ibid. cap. 7, p. 261, tom. I, Opp. ed. Bened.

(m) Verte cum verisimilitudine. Legerat Scotus  
ἐποντος. (Gale.)

(n) Permotata, forte προκινηθέντα. Hic nihil vidit  
Erigena. Et pene omnia in hoc capite pervertit;  
quibus tamen notandis, quoniam plura sunt, su-  
persedeo. (Gale.)

derium, sed et gratias restat confiteri eos malo qui talem sequuntur sapientiam, merito per ipsum, quod necesse est, discentes, in bono scilicet fixuram quoquomodo habere pœnitentes, et generationem ab eo necessario dixerint, siquidem sibimet generationem astruere neverunt, natura ipsa utiliore, jure dum sit proficia secundum eorum doctrinam et omnium pretiosior possessio. Ex charitate dico generationem, per quam naturaliter inest, omnia ex Deo facta in Deum congregari perpetuo atque inconversibiliter.

Et iterum, eorum quæ ex Deo facta sunt, et intelligibilium et sensibilium, generatio ante motum intelligitur. Non enim potest ante generationem motus esse; eorum enim quæ facta sunt est motus, sive intelligibilium intelligibilis, sive sensibilium sensibilis: nullum enim eorum quæ facta sunt est omnino eadem ratione immobile, neque eorum anima carentium et sensibilium, sicut studiosioribus eorum quæ sunt contemplatoribus visum est; moveri enim omnia dixerunt aut per rectam lineam, aut per circulum, aut oblique. Omnis enim motus simplici et composito continetur modo. Si ergo intelligitur generatio ante motum eorum quorum est, inspicitur profectio eorum quorum est motus per generationem, utpote dum sit post eam secundum notitiam. Talem autem motum virtutem vocant naturalem ad suum finem festinante, (o) qui sacram divinorum nobis mysteriorum scientiam sacre introduxerunt; aut passionem, id est motum ex altero venientem ad alterum cuius finis est impassibilitas, aut operationem activam, cuius finis est per seipsum perfectio. Nullum vero eorum quæ facta sunt suimet finis est, quoniam neque sui causa est; alioquin et ingenitum et carens principio et incommodabile esset, merito ad nullum quoquomodo habens moveri; transcenderet enim eorum quæ sunt naturam, utpote pro nullo esset; siquidem vera de ipso definitio, quainvis aliena, quæ dicit: Finis est pro quo omnia, ipse vero pro nullo. Neque per se perfectio, alioquin non efficeretur jure plenum; et similiter et a nullo esse haberet; per se enim perfectum, quemadmodum et incausale. Neque impassibilitas, alioquin et (p) manens et infinitum et incircumscriptum esset. Non enim pati naturaliter inest, quod universaliter impassibile est, quod neque amatur ab alio aut movetur ad aliud quid per amorem. Nullum igitur eorum quæ generata sunt motum stat, utpote primam et manentem causam, ex qua esse his quæ sunt inest, nondum comprehendens, aut intra novissimum factum est datum, aut ex primogenita unitate ra-

**A** ει τοῦτο περιέποντες τὸ φρόνημα, ὡς δι' αὐτῷ τὸ δέον διδαχθέντες καὶ τὴν ἐν τῷ καλῷ πῆγιν πᾶς ἔχειν μεταμαθόντες καὶ γένεσιν αὐτὸν ἀναγκαῖον εἶποιεν ἄν, εἰπερ ἑαυτοῖς στοιχείων διέγνωσαν, καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς χρησιμωτέραν, ὡς τοῦ συμφέροντος κατ' αὐτοὺς οὖσαν διδακτικήν, καὶ τοῦ πάντων τιμιωτέρου κτήματος, τῆς ἀγάπης ἱέγω, γεννητικήν, καθ' ἣν πέφυκε πάντα τὰ ἐκ Θεοῦ γινόμενα εἰς Θεὸν συνάγεσθαι μονίμως τε καὶ ἀπαρτέπτως.

Καὶ πάλιν, τῶν ἐκ Θεοῦ γενομένων νοητῶν τοῖς (120 a) καὶ αἰσθητῶν ἡ γένεσις τῆς κινήσεως προεπινοεῖται. Οὐ γάρ οἶδόν τε πρὸ γενέσεως εἶναι κινήσιν. Τῶν γάρ γενομένων ἡ κίνησις, ἡ τε νοητῶν, νοητή, ἡ τε αἰσθητῶν, αἰσθητή. Οὐδὲν γάρ τῶν γενομένων ἔστι<sup>10</sup> τὸ παράπαν τῷ καθ' αὐτὸν<sup>11</sup> λόγῳ ἀκίνητον, οὐδὲ αὐτῶν τῶν ἀφύχων καὶ αἰσθητῶν, ἡ τοῖς ἐπιμελεστέροις τῶν διντων θεάμοσιν ἔδεξε. Κινεῖσθαι γάρ πάντα ἔφασαν, ἡ κατ' εὐθείαν, ἡ κατὰ κικλον, ἡ ἐλικοειδῶς. Πάσα γάρ κίνησις τῷ ἀπλῷ καὶ τῷ συνθέτῳ περιέχεται τρόπῳ. Εἰ τοινυν προεπινοεῖται τῆς ὧν ἔστι κινήσεως ἡ γένεσις, ἐπιθεωρεῖται δῆ<sup>12-13</sup> τῆς ὧν ἔστι γενέσεως ἡ κίνησις, ὡς μετ' αὐτήν κατεπίνοιαν οὖσα. Ταύτην δὲ τὴν κίνησιν δύναμιν καλοῦσιν φυσικήν, πρὸς τὸ κατ' αὐτήν τέλος ἐπειγομένην, ἡ πάθος, ἡ τοις κίνησιν, ἐξ ἑτέρου πρὸς ἑτέρον γενομένην, τέλος ἔχουσαν τὸ ἀπαθές, ἡ ἐνέργειαν δραστικήν, τέλος ἔχουσαν τὸ αὐτοτελές. Οὐδὲν δὲ τῶν γενητῶν<sup>14</sup> ἔστοι τέλος ἔστιν, ἐπειδὴ οὐτε αὐταίτιον, ἐπει καὶ ἀγένητον καὶ ἀναρχον καὶ ἀκίνητον, ὡς πρὸς μηδὲν πῶς ἔχον κινηθῆναι. Ἐκβλινει γάρ τῶν διντων τὴν φύσιν, ὡς οὐδενὸς ἔνεκεν δι, εἰπερ ἀλλήθης ὁ περὶ αὐτοῦ δρισμὸς, καὶν ἀλλότριος ἢ δέλγων. Τέλος ἔστιν οὐτε ἔνεκεν τὰ πάντα, αὐτὸν δὲ γύρενδες ἔνεκεν. Οὐδὲν αὐτοτελές, ἐπει καὶ ἀνέργητον, ὡς πλήρες, καὶ ὡσαύτως καὶ μηδαμόν τὸ εἶναι ἔχον. Τὸ αὐτοτελές γάρ πως καὶ ἀνατίον. Οὐδὲ ἀπαθές, ἐπει καὶ μόνον καὶ ἀπεγγραφον. Οὐ γάρ πάτεριν πέφυκε καθόλου τὸ ἀπαθές, τῷ μήτ' ἐργανὸν ἀλλού, ἡ κινεῖσθαι πρὸς (120 b) ἀρθρο τοις κατ' ἔφεσιν. Οὐδὲν ἄρα τῶν γενητῶν<sup>15</sup> κινεύμενον ἔστη. ὡς τῆς πρώτης καὶ μόνης αἰτίας, ἐξ οὗ τὸ εἶναι τοῖς οὖσι περίεστι, μήτω τυχόν, ἡ τοῦ ἐσχήτου ἐντὸς γενόμενον δρεκτοῦ, ἵν' ἐκ προγεγενημένης ἐνάδος ὁ τῶν λογικῶν σκεδασμὸς ἀστῷ τὴν τῶν σωμάτων γένεσιν ἀκολούθως συνεισκομέσας νομισθῇ. Καὶ μαρτυροῦσι Μωϋσῆς καὶ Δαεΐδ καὶ Παύλος οἱ ἄγιοι, καὶ δι τούτων Δεσπότης Χριστός, δι μὲν. Μή γενύσασθαι τοῦ ξύλου τῆς ὄωῆς τὸν προπάτορα Ιστορήσας, καὶ ἀλλοθι εἰπών, Οὐ τὰρ ηλατε ἦν τοῦ τύρελ τὴν κατάπαυσιν καὶ εἰς τὴν κληρομιαν, ήτι Κύριος ὁ Θεός ημῶν διδωσιν ύμιν. Οἱ

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> ἔστι ed. Gal. <sup>11</sup> αὐτῷ ed. Gal. <sup>12-13</sup> Scripsi δῆ πρὸ δὲ, quod est in cod. Gud. et in ed. Gal. <sup>14</sup> γενητῶν ed. Gal.

## NOTÆ.

(o) *Qui sacram —— introduxerunt desiderantur in Græcis tam ed. Gal. quam cod. Gud.*

(p) *Imo unum solum. Et mox primam et solum.*

Quae sequuntur sunt obscuriora in Latinis quam in Græcis. (Gale.)

Χορεασθήσομαι βοῶτις τῷ δύο θηρίῳ μοι τὴν δόξαν· Α  
σου· καὶ Ἐδίψος τὴν ψυχὴν μου πρὸς τὸν Θεόν τὸν  
ἰσχυρὸν τὸν ἄντα, καὶ τὸν ἡγέτην καὶ δρθῆσομαι τῷ  
προσώπῳ τὸν Θεόν. 'Ο δὲ Φιλιππησίος μὲν γρά-  
φων, Εἰ καὶ κατατίσω εἰς τὴν δικαστασιν τῶν  
τεκρῶν, οὐχ διειδήσλαβον ἡ δῆθη τετελεώματι, διώ-  
κα δὲ εἰ τὸ καταλάθω, ὃς ἢ καὶ κατελήσθητον ὑπὸ<sup>a</sup>  
Ἰησοῦν Χριστοῦ. Ἐβραῖος δὲ, Οὐ γάρ εἰσελθὼν εἰς  
τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ καὶ αὐτὸς κατέπαυσετο ἀπὸ  
τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὥσπερ ἀπὸ τῶν ιδίων, σ Θεός.  
Καὶ πάλιν ἐν τῇ αὐτῇ Ἐπιστολῇ μηδένα κομίσαθαι  
τὰς ἐπαγγειας διαβεβαιούμενος. 'Ο δὲ, Δεῦτε  
πρός με, πάτερ οἰ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι,  
πάτρῶν ἀντικαύσω ὑμᾶς. Οἴπων οὖν οὐδαμῶς οὐδὲν  
τῶν γενητῶν<sup>b</sup> τὴν φυσικὴν δύναμιν πρὸς τὸ κατ'  
αὐτὴν τέλος κινουμένην ἔστησεν, οὐδὲ τῆς ἐνεργειας  
τηλεύσατο τῷ κατ' αὐτὴν τέλει προσερεῖσαν αὐτὴν,  
οὐδὲ τοῦ (121a) κατὰ κίνησιν πάθους τὸν καρπὸν  
ἀδρέψατο, τὸν ἀπαθές, φημι, καὶ ἀκίνητον. Μό-  
νου γάρ θεοῦ τὸ τέλος εἶναι καὶ τὸ τέλειον καὶ τὸ  
ἀπαθές, ὡς ἀκίνητο καὶ πλήρους καὶ ἀπαθοῦς<sup>c</sup>,  
τῶν γενητῶν<sup>d</sup> δὲ τὸ πρὸς τέλος ἄναρχον κινηθῆναι,  
καὶ ἀπόστρελειρ τέλει<sup>e</sup> παύσαι τὴν ἐνέργειαν,  
καὶ παθεῖν, ἀλλ' οὐκ εἶναι ἡ γενεσίδαι κατ' οὐσίαν  
τὸ διποιόν· τῶν γάρ γενητῶν καὶ κτιστῶν οὐκ ἀσχε-  
τον δηλούνται. Εὐγνωμόνως δὲ τοῦ πάθους ἀκουστέον·  
εὐ γάρ τὸ κατὰ τροπὴν ἡ φθορὰν δυνάμεως ἐνταῦθα  
δηλούνται πάθος, ἀλλὰ τὸ φύσει συνυπάρχον τοῖς  
οὖσι. Πάντα γάρ δσα γέγονε πάσχει τὸ κινεῖσθαι,  
ὡς μή δύτα αὐτοκίνηται ή αὐτοδύναμις. Εἰ τούν  
γενητὰ ὑπάρχει τὰ λογικὰ καὶ κινεῖται πάντως,  
ὡς ἐξ ἀρχῆς κατὰ φύσιν διὰ τὸ εἶναι, πρὸς τέλος  
κατὰ γνώμην διὰ τὸ εὖ εἶναι κινούμενα. Τέλος γάρ  
τῆς τῶν κινουμένων κινήσεως αὐτὸν τὸ ἐν τῷ ἀει  
εὖ εἶναι ἔστιν, ὥσπερ καὶ ἀρχὴ αὐτὸν τὸ εἶναι διπερ  
δοτὸν σ Θεός, δὲ καὶ τοῦ εἶναι δοτὴρ καὶ τοῦ εὖ εἶναι  
καριστικός, ὡς ἀρχὴ καὶ τέλος· ἐξ αὐτοῦ γάρ καὶ  
τὸ ἀπλῶς κινεῖσθαι ἡμᾶς, ὡς ἀρχῆς, καὶ τὸ πῶς  
κινεῖσθαι πρὸς αὐτὸν ὡς τέλος ἔστιν. Εἰ δὲ κινεῖται  
ἀναλόγως διατῷ νοερῷ; τὸ νοερὸν, καὶ νοεῖ πάντως·  
εἰ δὲ νοεῖ, καὶ ἐρᾶται πάντως τοῦ νοηθέντος· εἰ δὲ ἐρᾶ,  
καὶ πάσχει πάντως τὴν πρὸς αὐτὸν ὡς ἐραστὸν<sup>f</sup>  
ἔκστασιν· εἰ δὲ πάσχει, δηλούνται καὶ ἐπείγεται·  
εἰ δὲ ἐπείγεται, καὶ ἐπιτείνει πάντως τὸ σφρόδρων  
τῆς κινήσεως· εἰ δὲ ἐπιτείνει σφρόδρως τὴν κινή-  
σιν, οὐχ ἴσταται μέχρις ἀν γένηται δλον ἐν τῷ  
ἐραστῷ δλῷ καὶ<sup>g</sup> ὑφ' δλου (121b) περιληφθῆ,  
ἐκουσίως δλον κατὰ προσάρτειν τὴν σωτήριον πε-  
ριγραφήν δεχόμενον, Ν' δλον ὅλῳ ποιωθῇ τῷ πε-  
ριγράφοντι, ὡς μηδὲ δλως λοιπὸν βούλεσθαι ἐξ έαυ-

tionabilium sparsor sibimet corporum generatio-  
nem consequenter coaptans arbitratus est. Et  
testimonium prohibent Moyses et David et Paulus  
sancti, et eorum Dominus Christus. Moyses qui-  
dem : *Ne gustet ex ligno vita<sup>b</sup>*, primum parentem  
describens, et alibi dicens : *Non enim renistis us-  
que nunc in quietem et in hereditatem, quam Do-  
minus Deus vester dabit vobis<sup>c</sup>*. David vero : *Sa-  
tiabor clamans, dum apparuerit mihi gloria tua<sup>d</sup>*;  
et : *Silivit anima mea ad Deum fortē viventem :*  
**B** *quando veniam et apparebo vultui Dei<sup>e</sup>*? Paulus  
quoque Philippensibus quidem scribens : *Si quomo-  
do occurram in resurrectionem, quae est ex mortuis;*  
*non quod jam acceperim, aut jam perfectus sim;* ex-  
specto vero si forte comprehendam in quo et com-  
prehensus sum ab Iesu Christo<sup>f</sup>. Hebræis item :  
*Ipse enim intrans in requiem suam, et ipse quievit  
ab operibus suis, veluti a propriis Deus<sup>g</sup>*. Et iterum  
in eadem Epistola neminem pervenisse ad promis-  
siones affirmat. Christus vero : *Venite ad me, oni-  
nes laborantes et onerati, et ego quiescere vos fa-  
ciam<sup>h</sup>*. Nondum ergo ullo modo ullum eorum que  
facta sunt naturalem virtutem ad finem mosam  
stabilitavit, neque operationem quiescere fecit  
(q) contendente se suo fine, neque pas-  
sionis que secundum motum est fructum messuit,  
impassibilitatem dico et immutabilitatem. Solius  
enim Dei est finis esse, et perfectio et impassibili-  
tas : eorum vero quae facta sunt, ad finem principi-  
o parentem moveri et a tanto perfecto fine quie-  
tam facere operationem, et pati, sed non esse, aut  
non fieri secundum essentiam non est (r) delecta-  
bile. Omne enim factum et creatum non immensus  
profecto ; fideler autem passioni auscultandum.  
Non enim ea quae secundum conversionem et cor-  
ruptionem virtutis est hic declaratur passio, sed  
ea quae per naturam subsistit in his quae sunt ;  
omnia enim quaecunque facta sunt patientur moveri,  
sicut ea quae non sunt per se ipsum-motus, aut  
per se ipsam-virtus sunt. Si ergo quae genita sunt  
rationabilia subsistunt, omnino etiam moventur,  
utpote ex principio secundum naturam per esse,  
ad finem, secundum cognitionem per bene esse  
mota ; finis enim eorum quae moventur motus ip-  
**C** *sum in eo quod semper est bene esse est*; sicut et  
principium est ipsum esse, quod quidem est Deus,  
qui et esse dat et bene esse donat, jure principium  
et finis ; ex ipso enim et absolute moveri nos ut a  
principio, et quoquomodo moveri ad se, ut ad finem,  
est. Si autem movetur corrivationabiliter sibimet

<sup>a</sup> Gen. ii, 17. <sup>b</sup> Deut. xii, 9. <sup>c</sup> Psal. xvi, 15. <sup>d</sup> Psal. xli, 2. <sup>e</sup> Philipp. iii, 11. <sup>f</sup> Hebr. iv, 10.  
<sup>g</sup> Matth. xi, 28.

#### VARIE LECTIÖNES.

<sup>g</sup> γενητῶν ed. Gal. <sup>h</sup> Verba ὡς — — — ἀπαθοῦς non transtulit Scotus. Unde exemplum quo usus  
est caruisse eis verbis suspicor. <sup>i</sup> γενητῶν alia manus correxit in cod. Gud., qui a pr. m. habet κινη-  
τῶν. Ed. Gal. habet γενητῶν. <sup>j</sup> Corrupte ed. Gal., ut in multis, ἀπὸ τῷ τελεῖρ. <sup>k</sup> ἐραστὸν ed. Gal.  
<sup>l</sup> ἐν δλῳ τῷ ἐραστῷ καὶ ed. Gal.

#### NOTÆ.

(q) Voluit dixisse ipsam in suo fine defigens. (Gale.)  
(r) διποιόν — sine affectione ad aliud. immune. (Gale.,

intellectualiter intellectuale, omnino etiam intelligit: si autem intelligit, omnino amat quod intelligit; si amat, patitur omnino ad ipsum ut amabile excessum; si autem patitur, profecto etiam festinat: si festinat, omnino etiam intendit validum motum; si autem intendit validum motum, non stat quoque fiat totum in toto amato, et a toto comprehendatur; libenter totum secundum voluntatem salutarem accipiens circumscriptiōnēm, ut toto affiliatur circumsc̄ribente, ut nihil omnino restet velle ex se ipso, se ipsum totum cognoscere valendo circumscriptum, sed ex circumscribente; sicut aer per totum illuminatus lumine, et igne ferrum toto liquefactum, aut si quid aliud talium est. Ex quibus speculative futuram, sed non jam factam et (s) incorruptam dignis bonitatis participationem per similitudinem solummodo accipimus; quoniam et super omnia haec sunt quae speranda sunt, merito dum sint summa visionis, sicut scriptum est, et auditus et intellectus; et hoc utique est ipsa subjectio, (t) quam divinus Apostolus ait Patri Filium subiectum fore, voluntarie accepturi subjectos esse, post quam et per quam norissima inimica destruetur mors<sup>9</sup>, utpote corruptionis potentia, per quam ad nos fecit introitum (ipso in nobis, qui per se potens est, adjuvante secundum nos), voluntarie universaliter Deo (u) implente et bene regnante quod (v) regit, otium agendo, ne quid velit praeter quod vult Deus; sicut alibi ait ipse in se ipso formans quod nostrum est Salvator ad Patrem: Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu i: et post eum divinus ac mirabilis Paulus veluti se ipsum negans et propriam habere jam vitam nesciens: Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus<sup>k</sup>. Non conturbet vos quod dictum est: non enim ablationem propriæ potentiae fieri dico, sed positionem magis secundum naturam fixam et immutabilem, id est excessum intellectualem, ut unde nobis subsistit esse, et moveri accipere desideremus, velut imagine redeunte ad principale exemplum et signi instar per figuram bene compacti principali formæ, et aliorum ferri neque habente de cætero neque valente: an apertius dicendum et verius, neque posse voluntate, merito divina accepta operatione, magis autem Deus per deificationem facta, et plus dilectata excessu ab his quae naturaliter in ea sunt et ab his quae sunt et intelliguntur per superantem se gratiam Spiritus et solummodo habentem operatorem Jesum et accipientem, ita ut sit una et sola per omnia operatio Dei et dignorum Deo; magis autem solius Dei, utpote toto toto dignos bene ac pulchre ambiente. Omni enim necessitate per omnia circa

<sup>i</sup> I Cor. xv, 26. <sup>j</sup> Matth. xxvi, 39. <sup>k</sup> Galat. ii, 20.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>9</sup> ταρασσέτω ed. Gal. <sup>10</sup> ὑπάρχῃ ed. Gal. <sup>11</sup> τοῦ abest ab ed. Gal. <sup>12</sup> οὐτος non habet ed. Gal.

#### NOTÆ.

(u) Lege cedente. (Gale.)  
(v) Lege regitur. (Gale.)

(s) Lege corruptam (Gale.)  
(t) Lege qua, η (Gale.)

A toū autē ἐκείνο δόλον γνωρίζεσθαι δύνασθαι τὸ περιγραφόμενον, ἀλλ' ἐκ τοῦ περιγράφοντος· ὡς ἀήρ δι' δόλου πεφωτισμένος φυτὶ, καὶ πυρὶ σίῃρος, ἔλος δὲ πεπυραχτωμένος, η̄ εἰ τι δίλλο τῶν τοιωτῶν ἐστίν. Εἴδη στοχαστικῶς τὴν ἐσωμένην, ἀλλ' οὐ τὴν γεγενημένην καὶ παρεφθαρεῖσαν, τοῖς ἀξίοις τῆς ἀγαθότητος μετουσίαν κατ' εἰκασίαν μόνον λαμβάνομεν, ἐπειδὴ καὶ ὑπὲρ ταῦτα πάντα τὰ ἐλπιζόμενά ἐστιν, ὡς δψεως δύντα κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ἀκοῆς καὶ διανοίας ἐπέκεινα. Καὶ τοῦτο ἐστιν ἴσως η ὑποταγὴ η̄ οὐ θεῖος Ἀπόστολός φησι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ὑποτάσσειν, τοὺς ἔκουσιας δεχομένους τὸ ὑποτάσσεσθαι, μεθ' ήν, η̄ δι' ήν, Ὁ δικαστος ἔχθρος καταργεῖται σὸν θύταρος, ὡς τοῦ ἡφαίτην, ηγουν τοῦ αὐτεξουσίου, δι' οὐ πρὸς ἡμᾶς ποιῶν μενος τὴν εἰσεδον ἐπεκύρου καθ' ἡμῶν τὸ τῆς φθορᾶς κράτος, ἔκουσιας καθ' ὅλου ἐκχωρηθέντος θεῖος καὶ καλῶς βασιλεύοντος τὸ βασιλεύεσθαι, τῷ ἀργεῖν τοῦ τι ἐθέλειν παρ' οὐ θέλει θεῖος· δισπερ φησιν αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ τυπῶν τὸ ἡμέτερον σὸν Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα· Πλὴν οὐχ ὡς ἐγώ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ. Καὶ μετ' αὐτὸν ὁ θεοπάτος Παῦλος, ὡσπερ ἑαυτὸν ἀρνησάμενος καὶ ίδειν ἔχει, ἐτί ζωὴν μη εἰών· Ζῶ γάρ οὐκ ἔτι ἐγώ ζῇ γάρ ἐτέμοι Χριστός. Μή ταραττέτω <sup>11</sup> δὲ ὑμᾶς τὸ λεγόμενον. Οὐ γάρ ἀναρεσιν τοῦ αὐτεξουσίου γίνεσθαι φημι, ἀλλὰ θέσιν μᾶλλον τὴν κατὰ φύσιν παγίαν τε (**122 a**) καὶ ἀμετάθετον, ηγουν ἐκχώρησιν γνωμικὴν, ἵν' θένη ἡμῖν ὑπάρχει <sup>12</sup> τὸ εἶναι καὶ τὸ κινεῖσθαι λαβεῖν ποθήσαμεν, ὡς τῆς εἰκόνος ἀνελθόντης πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, καὶ σφραγίδος δίκην ἐκτυπώματι καλῶς ἡρμοσμένης τῷ ἀρχετύπῳ, καὶ μᾶλλον φέρεσθαι μήτ' ἐχούσης λοιπὸν μήτε δυναμένης. Η σαφέστερον εἰπεῖν καὶ ἀληθέστερον, μήτε βούλεσθαι δυναμένης, ὡς τῆς θείας ἐπειλημμένης ἀνεργείας, μᾶλλον δὲ θεῖος τῇ θεώσει γεγενημένης, καὶ πλέον ἡδομένης τῇ ἐκστάσει τῶν φυσικῶν ἐπ' αὐτῆς καὶ θνητῶν καὶ νοούμενων, διὰ τὴν ἐκνικήσασαν αὐτὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, καὶ μόνον ἔχουσαν ἐνεργοῦντα τὸν θεὸν δειξασαν, ὡστε εἶναι μίαν καὶ μόνην διὰ πάντων ἐνέργειαν, τοῦ θεοῦ καὶ τῶν ἀξίων θεοῦ, μᾶλλον δὲ μόνου θεοῦ, ὡς δόλου δίκαιοις ἀξιοθερπῶν περιχωρήσαντος. Ανάγκη γάρ πᾶσα τῆς κατ' ἔφεσιν τὰ πάντα περὶ τι δίλλο παύσασθαι ἔκουσια στικῆς κινήσεως, τοῦ ἐσχάτου φανέντος ὀρεκτοῦ καὶ μετεχομένου, καὶ ἀναλόγως τῇ τῶν μετεχόντων δυνάμει ἀχωρήτως, ἵν' οὖτις εἴπω, χωρουμένου· πρὸς δὲ πᾶσα σπεύδει πολιτεία τοῦ <sup>13</sup> ὑψηλοῦ καὶ διάνοια, καὶ εἰς δὲ πᾶσα ἔφεσις ισταται, καὶ ὑπὲρ δὲ οὐδαμῶς φέρεται· οὔτε γάρ ἔχει, καὶ πρὸς δὲ ταῖς πᾶσα σπουδαῖσι κινησις, καὶ οὐ γενομένοις πάσῃς θεωρίαις ἀνάπαυσις, ο φησιν δικαίως οὗτος <sup>14</sup> διέλ-

ακαλος. Ούτε γάρ έσται τι ἔκτὸς Θεοῦ τότε δει-  
χνύμενον, ἡ Θεῷ ἀντισηκούσθαι δοκοῦν, ἵνα τινὸς  
ἴρετον πρὸς αὐτὸν βέβαιος δελεάσῃ, πάντων περιλη-  
φθέντων αὐτῷ (122 b) νοητῶν τε καὶ αἰσθητῶν  
κατὰ τὴν ἀρραστὸν αὐτοῦ ἐκφανσιν καὶ παρουσίαν,  
ώς οὐδὲ ἐν τῷ ἡμέρᾳ τὰ ἀστρώφα φῶτα καὶ αὐτὰ τὰ  
διατὰ τῆλου φανέντος τῷ πολλῷ καὶ ἀσυγκρίτῳ  
φωτὶ, ἐξ οὗ καὶ αὐτοῖς τὸ φῶτα εἶναι καλυπτόμενα,  
καὶ οὐδὲ ὅτι <sup>“</sup> εἰς τὸν δοκον αἰτήσεις γνωρίζομενα.  
Ἐπι <sup>“</sup> Θεοῦ δὲ καὶ πλέον, δοκον ἀκτίστου καὶ κτι-  
στῶν διπειρον τὸ μέσον έστι καὶ διάφορον. Τότε γάρ  
καὶ τὴν κατ’ οὐσίαν ὑπαρκείν τῶν δυτῶν κατὰ τὸ  
τι καὶ πᾶς καὶ ἐπι <sup>“</sup> τίνι εἶναι, ὡς οἶμαι, μανθά-  
νοντες πρὸς τὶ ἐφετῶς ἔτι κατὰ γνῶσιν οὐ κινη-  
θησόμενα, τῆς ἔκστου καὶ ἐφ’ ἔκστου τῶν μετὰ  
Θεὸν γνώσσεως ἡμῖν περατωθεῖσες, καὶ τῆς ἀπειρού  
καὶ θείας καὶ ἀπειρικήπτου ἀπολαυστικῶς ἡμῖν  
ἀναλόγως ὑποκειμένης τε μόνης καὶ μετεχομένης.  
Καὶ τοῦτο έστι τὸ πάνυ φιλοσοφούμενον κατὰ τοῦ-  
τον τὸν θεοφόρον διδάσκαλον, « ἐπιγνώσεσθαι ἡμᾶς  
τοῦς δοκον ἐγνώσμεθα, ἐπειδὸν τὸ θεοειδὲς τοῦτο  
καὶ θείον φάσκοντος τὸν ἡμέτερον νοῦν τε καὶ λόγον  
τῷ οἰκείῳ προσμίξωμεν, καὶ ἡ εἰκὼν ἀνέλθῃ πρὸς τὸ  
ἀρχέτυπον, οὐ νῦν ἔχει τὴν ἐφεσιν. » Περὶ μὲν  
οὖν τοῦ μῆτρος εἶναι τὴν θρυλουμένην ἐνάδα, καὶ τοῦ  
πᾶς κατ’ ἐμφασιν ἐκ τῶν νῦν ἡμῖν ἐφικτῶν τῆς  
Γραπτῆς νοημάτων τε καὶ λογισμῶν έσται ἡ τῶν  
μελλόντων κατάστασις, εἰρήσθω ταῦτα. Περὶ δὲ  
τοῦ πᾶς μοίρα δυτες Θεοῦ ἀπερρύμην Θεοῦ ἡγου-  
μένου ἐντεῦθεν τὸν λόγον ποιήσομαι.

« cognoscituros nos quandoque quantum cogniti  
mum et rationem proprio admiscebimus, et imago revertetur ad principale exemplum cuius nunc ha-  
bet appetitum. » De eo igitur quod non sit disperita  
libus nunc nobis scripturæ intellectibus et disputationibus erit futurorum status dictum est hacte-  
nus; de eo vero quomodo dum pars Dei simus, a

Τίς γάρ λόγῳ εἰδὼς καὶ σοφίᾳ τὰ δυτα ἐκ τοῦ  
μῆτρος παρὰ Θεοῦ εἰς τὸν εἶναι παρῆκθαι, εἰ τῇ  
ψυσικῶν τῶν δυτῶν ἀπειρῷ διαφορῷ τε καὶ πο-  
κιλίᾳ ἐμφρόνως (123 a) τὸ τῆς ψυχῆς θεωρητικὸν  
προσαγάγοι, καὶ τῷ ἐξεταστικῷ συνδιακρίνοι λόγῳ  
κατ’ ἐπίνοιαν τὸν καθ’ ὃν ἔκτισθησαν λόγον, οὐχὶ  
πολλοὺς εἰστατει λόγους τὸν ἔνα λόγον, τῇ τῶν γεγο-  
νότων ἀδιαιρέτῳ συνδιακρινόμενον διαφορῷ, διὰ  
τὴν αὐτῶν πρὸς ἀλληλά τε καὶ ἐστὰς ἀσύγχυτον  
ἰδιότητα; Καὶ πάλιν ἔνα τοὺς πολλοὺς, τῇ πρὸς  
αὐτὸν τῶν πάντων ἀναφορᾷ δι’ ἐστὴν <sup>“</sup> ἀσυγχύτως  
ὑπάρχοντα, ἐνούσιόν τε καὶ ἐνυπόστατον <sup>“</sup> τοῦ  
Θεοῦ καὶ Πατρὸς Θεὸν λόγον, ὡς ἀρχὴν καὶ αἰτίαν  
τῶν δλων, διὸ ἐκτισθῇ τὰ πάντα τὰ ἐπὶ τοῖς  
οἰραοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἰτε ὄρυτά, εἰτε  
ἄσρυτα, εἰτε θρόνοι, εἰτε κυριότητες, εἰτε ἀρχαὶ,

A aliud quid quiescent potestativo motu qui secun-  
dum desiderium est novissimo apparente dato et  
participato et corrorationiblē participantium vir-  
tuti incomprehensibiliter, ut ita dicam, capto, ad  
quod omnis festinat conversatio excelsi et intel-  
lectus, et in quod omnis stabilitatur appetitus, et  
supra quod nullo modo fertur, neque enim habet :  
et ad quod tendit omnis festinantis motus, et a quo  
venientibus omnis contemplationis requies, ut ait  
beatus iste magister. Neque erit quid extra Deum  
tunc manifestatum, aut Deo e contra (x) ima-  
ginari visum, ut alicujus desiderium ad seipsum  
fluere (y) erroris sit, omnibus ambitis ab ipso in-  
telligibilibus et sensibilibus secundum ineffabilem  
ipsius manifestationem et præsentiam; sicut ne-  
que in die siderea lumina et ipsa astra sole appa-  
rente multo et incomparabili lumine ex quo eis lu-  
mina esse occultata et neque quia sunt quantum  
sensui cognita. In Deo vero plus quantum inter non  
creatum et creatum infinita medietas est et diffe-  
rentia. Tunc enim per essentiam eorum quae sunt  
subsistentiam secundum quod, quid, et quomodo,  
et in quo esse, ut arbitror, scientes, ad quid appeti-  
tum adhuc per cognitionem non movebimus  
uniuersujsque et in unoquoque eorum quae post  
Deum sunt cognitione nobis consummata et infinita  
ac divina et incomprehensibili fructuose nobis  
proportionaliter proposita mansione et participa-  
tione. Et hoc est quod valde philosophatum est  
secundum deiferum hunc magistrum dicentem,  
sumus, cum deiforme hoc, et divinum nostrum ani-  
mum et rationem proprio admiscebimus, et imago revertetur ad principale exemplum cuius nunc ha-  
bet appetitum. » De eo igitur quod non sit disperita  
libus nunc nobis scripturæ intellectibus et disputationibus erit futurorum status dictum est hacte-  
nus; de eo vero quomodo dum pars Dei simus, a

Deo refluximus, Deo duce, hinc sermonem faciam.  
C Quis enim ratione considerans et sapientia ea  
qua sunt, ab eo quod non est a Deo in id quod est  
transducta, si per naturalem eorum quae sunt infi-  
nitam differentiam et varietatem prudenter animæ  
contemplativum adduceret, et inquisitiva condis-  
cerneret ratione per intelligentiam, secundum  
quam creata sunt causam, non multas cognosceret  
causas unam causam eorum quae facta sunt (z) in-  
separabiliter condiscretam differentiam per eorum  
et inter se invicem et se ipsa inconfusam proprieta-  
tem: et iterum unam multas, omnium ad (a) eam  
relatione per (b) seipsum inconfuse subsistens,  
unum-essentialis et unum-substantialis Dei et Patris  
Deum Verbum, merito principium et causam om-  
nium, in quo creata sunt omnia quae in cælis et quae  
in terra, sive visibilia, sive invisibilia, sive throni, sive

## VARIAE LECTIONES.

<sup>“</sup> οὐ δι’ δι τι cod. Gud. <sup>“</sup> El ed. Gal., mendose. <sup>“</sup> εἰται pro ἐπι mendose habet ed. Gal. <sup>“</sup> δι τι  
ἐστει τι ed. Gal. <sup>“</sup> ἐνούσιόν τε καὶ ἐνυπόστατον ed. Gal.

## NOTÆ.

(x) Lege *equiparari*. (Gale.)  
(y) Legisse Scotus videtur δολιάσῃ. Verte *allicet*.  
(Gale.)  
(z) Mallem *indivisim*, διαιτιρέτως, *cumdiscretam*,

i. e. *coexistentem*. (Gale.)

(a) Lege *eum*. (Gale.)

(b) Legit Scotus δι’ ἐστὸν, quod prob. (Gale.)

*dominationes, sive principatus, sive potestates, omnia ex ipso, et per ipsum, et in ipso creata sunt<sup>1</sup>.* Causas enim eorum quae facta sunt habens ante aetate præsubstitutas, voluntate bona secundum eas visibilem et invisibilem ex non existente substituit creaturam, ratione et sapientia omnia secundum opportunum tempus et fecit et facit, et quae universaliter sunt et quae per singula. Causam enim angelorum creationis præduxisse credimus causam uniuscujusque complementum mundum qui super nos est, essentiarum et virtutum; rationem hominum rationem uniuscujusque ex Deo esse accipientium, ut non per singula dicam, siquidem ipse infinite per seipsum supereminens dum sit ineffabilis et inintelligibilis, et omnis summa creaturarum et existentis per seipsam et intellectæ differentiæ et discretionis, seipsum in omnibus, quæ ex eo sunt, singulorum analogiam bene ac pulchre (*c*) ostendens et multiplicans, et in se ipsum omnia recapitulans, per quem et esse et permanere, et ex quo quæ genita sunt et manentia et mota participant Deum. Omnia enim participant, eo quod ex Deo facta sunt, proportionaliter Deum, sive per intellectum, sive rationem, sive sensum, sive motum vitalem, sive essentiali habitum et opportunitatem, ut magno et divino manifestatori Dionysio videtur Areopagitæ. Unusquisque ergo intelligibilium et rationabilium angelorum et hominum per eam qua creatus est rationem, qua in Deo est et ad Deum est, pars est et dicitur Dei per suam antecedentem in Deo, sicut dictum est, causam. Itaque si secundum ipsam moveretur, in Deo fieret, in quo essentiæ suæ ratio ante-inest, ut in principio et causa, et nullius alicuius ante proprium principium desiderium accipere vellet, neque refueret a Deo, sed magis per eam quæ ad eum est intentio nem, Deus fieret et pars Dei diceretur participando connaturaliter Deum, utpote secundum naturam sapienter ac rationabiliter per pulchrum motum suum accepturus principium et causam, non habens aliorum de cætero post suum principium ad rationem per quam crearetur ascensum et restitutionem movendi aut quomodo moveretur, in divino vide licet desiderio, motu suo ipsum finem accipiente, divinam visionem, ut Basilius declarat in interpretatione in sanctum prophetam Isaiam, dicens sic: « Sabbathum autem vera sunt reposita requies populo Dei, quæ quidem eo quod vera sint recipit Deus et manifestat summa Sabbathum quietis, ille cui mundus crucifixus est, discedens profecto a mundanis, et in proprium locum spiritualis quietis occurrens, in quo factus non jam movebitur a suo loco, dum sit silentium et pax circa illum statum. Om-

<sup>1</sup> Coloss. 1, 16.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>•</sup> πάντων ed. Gal.    <sup>•</sup> ιδίας ἐπιλαμβανόμενος ed. Gal.

#### NOTÆ.

(c) Verte *pertransiens*. Graece διεκνούμενον. (Gale.)

A είτε ἔξουσαι, κάρτα ἐξ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἀκτισται. Τοὺς γὰρ λόγους τῶν γενούτων ἔχων πρὸ τῶν αιώνων ὑφεστῶτας βουλῆσε: ἀγαθῇ κατ' αὐτοὺς τὴν τε δρατὴν καὶ ἀρέτον ἐκ τοῦ μὴ δυτὸς ὑπεστήσατο κτίσιν, λόγῳ καὶ σοφίᾳ τὰ πάντα κατὰ τὸν δέοντα χρόνον ποιήσας τε καὶ ποιῶν, τὰ καθόλου τε καὶ τὰ καθ' ἔκαστον. Λόγον γὰρ ἄγγελων δημιουργίας προκαθηγεῖσθαι πιστεύομεν, λόγον ἔκάστης τῶν συμπληρουσῶν τὸν δινων κόσμον οὐσιῶν καὶ δυνάμεων, λόγον ἀνθρώπων, λόγον παντὸς <sup>•</sup> τῶν ἐκ Θεοῦ τὸ εἶναι λαδόντων, ήν μὴ τὰ καθ' ἔκαστον λέγων, τὸν αὐτὸν μὲν ἀπέριδον δι' ἔκαστον ὑπεροχῇ ἀφραστον δύντα καὶ ἀκατανόητον, καὶ πάσης ἐπέκεινα κτίσεως, καὶ τῆς κατ' αὐτὴν οὐσίης καὶ νοούμενης διαφορᾶς καὶ διακρίσεως, καὶ τὸν αὐτὸν ἐν πᾶσι τοῖς ἐξ αὐτοῦ κατὰ τὴν ἔκαστου ἀναλογίαν ἀγαθοπεπῶς (123 b) δεικνύμενον τὰ καὶ πληθυνόμενον, καὶ εἰς ἔκαστον τὰ πάντα ἀνακαθαίσιούμενον, καθ' δ' ὃν τὸ τε εἶναι καὶ τὸ διαμένειν, καὶ ἐξ οὐ τὰ γεγονότα ὡς γέγονε, καὶ ἐφ' φ' γέγονε, καὶ μένοντα καὶ κινούμενα μετέχει Θεοῦ. Πάντα γὰρ μετέχει διὰ τὸ ἐκ Θεοῦ γεγενῆσθαι, ἀναλόγως Θεοῦ, ή κατὰ νοῦν, ή λόγου, ή αἰσθησιν, ή κίνησιν ζωτικήν, ή οὐσιώδη καὶ ἔκτικήν ἐπιτρέπειται, ὡς τῷ μεγάλῳ καὶ θεοφάνητορι Διονυσίῳ δοκεῖ τῷ Ἀρεοπαγίτῃ. Ἔκαστον οὖν τῶν νοερῶν τε καὶ λογικῶν ἄγγελων τε καὶ ἀνθρώπων αὐτῷ τῷ καθ' ὃν ἔκτισθη λόγῳ τῷ ἐν τῷ Θεῷ δύντι, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν δύντι, μοῖρα καὶ λέγεται καὶ ἔστι Θεοῦ, διὰ τὸν αὐτὸν προβότην ἐν τῷ Θεῷ, καθὼς εἰρηται, λόγον. Ἀμέλει τοι, καὶ εἰ κατ' αὐτὸν κινηθεῖται, ἐν τῷ Θεῷ γενήσεται, ἐν φ' ὃ τοῦ εἶναι αὐτὸν λόγος προένεστιν, ὡς ἀρχὴ καὶ αἰτία, καὶ μηδενὸς δὲλλου πρὸ τῆς ίδιας ἀρχῆς κατὰ πόθον ἐπιλαβέσθαι θελήσοι, οὐκ ἀπορρέει Θεοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον τῇ πρὸς αὐτὸν ἀνατάσει Θεὸς γίνεται καὶ μοῖρα Θεοῦ λέγεται τῷ μετέχειν προστήκωντας Θεοῦ, ὡς κατὰ φύσιν σφῶς τε καὶ λελογισμένως δι' εὐπρεποῦς κινηθεῶς τῆς οἰκείας ἐπιλαβόμενος <sup>•</sup> ἀρχῆς καὶ αἰτίας, οὐκ ἔχοντας δηλούσθαι ποιεῖται τὴν ίδιαν ἀρχὴν καὶ τὴν πρὸς τὸν καθ' ὃν ἔκτισθη λόγον δινοδόν τε καὶ ἀποκετάστας κινηθῆναι, ή πῶς κινηθῆναι, τῆς ἐπὶ τῷ θειῷ δηλούστης σχοπῶν κινησεως αὐτοῦ αὐτὸν πέρας λαβούσης τὸν θειόν σχοπόν. Ήμές δηλοί καὶ διάγοι Βασιλείους, ἐν τῇ εἰς τὸν ἄγιον προφήτην Ἡσαΐαν ἐρμηνείᾳ, λέγων οὗτος· « Σάδβατα δὲ (124 a) ἀληθῆ ἡ ἀποκειμένη ἀνάπτωσις τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἀπερ διὰ τὸ ἀληθῆ εἶναι ἀνέχεται δ Θεὸς καὶ φύμενος τοις ἐκείναις τὰ Σάδβατα τῆς ἀναπταύσεως, παρ' φ' δὲ κόσμος ἐσταύρωται, ἀποστάς δηλούστι τῶν κοσμικῶν, καὶ ἐπὶ τὸν ίδιον τόπον τῆς πνευματικῆς ἀναπταύσεως κατανέησας, ἐν φ' διεγενόμενος οὐκ ἔτι κινηθῆσται ἀπὸ τοῦ ίδιου τόπου, ημυχίας καὶ ἀταράξεως;

B <sup>•</sup> ιδίας ἐπιλαμβανόμενος ed. Gal.    <sup>•</sup> ιδίας ἐπιλαμβανόμενος ed. Gal.

περὶ τὴν κατάστασιν ἐκεῖνην ὑπαρχούστης· πάντων οὖν τότος τῶν ἀξιουμένων τῆς τοιαύτης μακαρίετης ἔστιν δὲ Θεὸς· κατὰ τὸ γεγραμμένον· Γέρον μοι εἰς Θεόν ὑπερασπισθήτη καὶ εἰς τόπον δχυρόν τοῦ σῶσαί με. » Παρ' ψευδαίως πάντων οἱ λόγοι πεπήγασι καθ' οὓς καὶ γινώσκειν τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν λέγεται, ὃς ἐν αὐτῷ καὶ παρ' αὐτῷ δυντων, αὐτῇ τῇ δληθείᾳ τῶν πάντων. Κανὸν εἰ αὐτὰ τὰ πάντα, τὰ τε δυντα καὶ τὰ ἐσδύμενα, οὐχ ἄμα τοὺς δυντῶν λόγοις, ή τῷ γνωσθῆναι ὑπὸ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναι παρήγθησαν, ἀλλ᾽ ἔκαστα τῷ ἐπιτηδειῷ κατερῷ κατὰ τὴν τοῦ Δημιουργοῦ σοφίαν πρεπόντως κατὰ τοὺς δυντῶν λόγοις, δημιουργούμενα καὶ καθ' ἐαυτὰ εἶναι τῇ ἐνεργείᾳ λαμβάνην. Ἐπειδὴ δὲ μὲν δὲν κατ' ἐνέργειαν ἔστι Δημιουργὸς, τὰ δὲ δυνάμει μέν ἔστιν, ἐνέργειᾳ δὲ οὐκ ἔτι· δὲι μηδὲ οἴδον τε τῶν ἄμα εἶναι τὸ ἀπειρον καὶ τὸ πεπερασμένα, οὐδὲ τις δεῖξαι λόγος ἀναφενῆσεται τῶν ἄμα εἶναι δύνασθαι τὴν οὐσίαν καὶ τὸ ὑπερούσιον, καὶ εἰς ταυτὸν ἀγαγεῖν τῷ ἐν μέτρῳ τὸ ἀμετρον<sup>99</sup>, καὶ τῷ ἐν σχέσει τὸ ἀσχετον, καὶ τὸ μηδὲν ἔχον ἐπ' αὐτοῦ κατηγορίας είδος καταγαστρίμενον τῷ διὰ πάντων τούτων (124 b) συνισταμένῳ. Πάντα γάρ τὰ κτιστὰ κατ' οὐσίαν τε καὶ γένεσιν παντάπαις καταφίσκεται τοῖς ἰδίοις καὶ τοῖς περὶ αὐτὰ οὖσι τῶν ἐκτὸς λόγοις περιεχόμενα. Ὅπερ εἴη σημένης οὖν τῆς ἀκρας καὶ ἀποφατικῆς τοῦ λόγου θεολογίας, καθ' ἣν οὗτα λέγεται, οὗτα νοεῖται<sup>1</sup>, οὗτα εἶσι τὸ σύνολον τις τῶν ἀλλώ<sup>2</sup> συνεγνωσμένων, ὡς ὑπερούσιος, οὐδὲ ὑπὸ τίνος οὐδαμῶς καθ' ὅτιον μετέχεται, πολλοὶ λόγοι δὲ εἰς λόγος ἔστι, καὶ εἰς οἱ πολλοὶ· κατὰ μὲν τὴν ἀγαθοπρεπῆ εἰς τὰ δυντα τοῦ ἐνὸς ποιητικὴν τε καὶ συνεκτικὴν πρόδον πολλοὶ δὲ εἰς, κατὰ δὲ τὴν εἰς τὸν ἔνα τῶν πολλῶν ἐπιστρεπτικὴν τε καὶ χειραγωγικὴν ἀναφοράν τε καὶ πρόνοιαν, ὥσπερ εἰς ἀρχὴν παντοκρατορικὴν ἢ κέντρον τῶν ἐξ αὐτοῦ εὐθειῶν τὰς ἀρχὰς προειληφόδες<sup>3</sup> καὶ ὡς πάντων συναγωγῆς, εἰς οἱ πολλοὶ. Μοίρα οὖν ἔσμεν καὶ λεγόμενθα Θεοῦ διὰ τὸ τοὺς τοῦ εἶναι ἡμῶν λόγους ἐν τῷ Θεῷ προῦφεστάναι· ἡρέσαντες δὲ ἀνωθεν πάλιν λεγόμενθα διότι μὴ καθ' ὅν γεγενήμεθα λόγον τὸν ἐν τῷ Θεῷ προσόντα κεκινήμεθα. Καὶ καθ' ἔτερον δὲ τρόπον ἔστιν εὑμαρέδες τῷ εὐεσθῶς ἐπιβάλλειν τοῖς τῶν δυντῶν λόγοις δεδιδαγμένω τὸν περὶ τούτου λόγου διεξελθεῖν. Εἰ γάρ οὐσία τῆς ἐν ἐκάστῳ ἀρετῆς δὲ εἰς ὑπάρχειν Λόγος τοῦ Θεοῦ μὴ ἀκμφιέδηλος—οὐσία γάρ πάντων τῶν ἀρετῶν αὐτὸς ἔστιν δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὡς γέγραπται· Ὅς ἀγενήθη ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ σοφία, δικαιοσύνη τε καὶ ἀγιασμός καὶ ἀπολύτρωσις, ἀπολύτως ταῦτα (125 a) δηλαδὴ ἐπ' αὐτοῦ λεγόμενα ἔχων, ὡς αὐτοσοφία καὶ δικαιοσύνη καὶ ἀγιάστης ὁν, καὶ οὐχ ὡς ἐφ' ἡμῶν προσδιωρισμένως, οἷον ὡς σοφὸς ἀνθρώπος, ή δικαιος ἀνθρώπος, — πᾶς δηλονότις ἀνθρώπος ἀρετῆς καθ' ἔξιν παγίαν μετέχων ἀναμφηρίστως Θεοῦ μετέχει τῆς οὐσίας τῶν ἀρετῶν, ὡς τὴν κατὰ

<sup>99</sup> Psal. xxx, 3, <sup>1</sup> I Cor. 1, 30.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>100</sup> ἐμμέτρῳ τὸ ἀμετρον ed. Gal. <sup>1</sup> οὐτ' ἐνγοεῖται ed. Gal. <sup>2</sup> ἀλλῶν ed. Gal. <sup>3</sup> προειληφόδες ed. Gal.

A pium igitur locus dignorum tali beatitudine Deus est, secundum quod scriptum est: *Esto mihi in Deum protectorem et in locum munitum salvandi meum.* Apud quem firmiter omnium rationes fixae sunt, per quas etiam cognoscere omnia ante generationem eorum dicitur merito in ipso et apud ipsum existentibus per ipsam veritatem omnibus, etsi ea omnia et quae sunt et quae futura sunt, non simul suis causis ut cognita sunt a Deo, in essentiam adducta sunt, sed singula quaque opportuno tempore secundum Creatoris sapientiam pulchre juxta eorum causas creata sunt, et per se esse operatione accipiunt; quoniam ipse quidem semper secundum operationem est Creator, ea vero potentia quidem sunt, operatione autem nondum; quia neque possunt horum simul esse infinitum et finita, neque ulla ratio approbare manifestabitur horum simul esse valens essentiam et superessentiale, et in id ipsum ducere menso immensum, et ei quod in habitu est quod caret habitudine, et quod nullam habet in se categoriæ speciem affirmata et per omnes eas, categoriarum videlicet, species constituta. Omnia enim quae creata sunt secundum essentiam et generationem omnino in omnibus affirmantur per formas, et existentibus eorum quae extrinsecus sunt circa eam rationibus continentur. Sublata itaque summa et abdicativa Verbi theologia, secundum quam neque dicitur neque intelligitur, neque est omnino quid alicui cognitorum merito superessentiale, neque a quadam ullo modo in aliquo participatur, multæ causæ una causa est, et una multæ. Nam secundum bonam ac pulchram in ea quæ sunt unius et factricem et continuatricem processionem multæ una; per vero in unum multorum conversoriam et manuductricem relationem et providentiam, velut in principium omnipotens aut centrum rectarum ex eo linearum principia perambiens, et sic omnes congregans, una multæ. Pars igitur sumus et dicimur Dei, eo quod essentiæ nostræ rationes in Deo præsubstitutæ sint; fluentes vero desursum iterum dicimus, eo quod non secundum in Deo præsubsistentem causam per quam facti sumus moti suimus. Secundum alterum quoque modum facile est pie amare eorum quae sunt causam eruditio de hoc rationem percurregere. Si enim essentiam unicuique virtutis unum subsistere Dei Verbum non dubitatur (nam essentia omnium virtutum ipse est Dominus noster et Deus Jesus Christus, sicut scriptum est: *Qui factus est nobis a Deo sapientia et justitia et sanctificatio et redemptio*<sup>101</sup>, profecto hæc quæ dicta sunt absolute in seipso habet jure qui est per se sapientia et justitia et sanctitas, et non sicut in nobis cum definitione, verbi gratia, sicut sapiens homo aut justus homo): omnis profecto homo virtutem secundum habitum

**suum participans, sine ambiguitate Deum participant;** et essentiam virtutum veluti naturalis semen boni fideliter per voluntatem colens, et id ipsum ostendens principio finem et principium fini, magis vero id ipsum principium esse et finem, quasi securus Deum constituens concionator; siquidem universæ rei principium et finem qui in scipso videt, subsistere credit: principium quidem, quasi inde accipiens et essentiam per participationem naturale bonum; finem vero veluti per cognitionem ipsius principii et appetitum, laudabilem, ad ipsum sine errore ducentem cum festinatione persiciliens cursum, per quem sit Deus, ex Deo Deus esse accipiens; merito secundum imaginem naturali bono, voluntate, per virtutes addens similitudinem per insitam ad proprium principium ascensionem et familiaritatem. Et impletur de cætero in ipso apostolicus sermo, dicens: *In ipso enim vivimus et movemur et sumus*<sup>a</sup>. Fit enim in Deo per excellentiam ante-existentem in Deo essentia rationem non corrumpens, et movetur in Deo secundum præcedentem in Deo bene esse rationem, per virtutes operans, et vivit in Deo secundum præcedentem in Deo semper esse rationem. Hic quidem jam secundum impassibilem valde habitum id ipsum sibimet et incommodabilis est; in futuro vero sæculo secundum datam theosin, id est deificationem, prædictas in Deo antecedentes causas, magis autem Deum, in quo cause bonorum præfixæ sunt, in charitate amans et salutaturus; et est pars Dei, ut est per essentia suæ in Deo rationem, et ut bonus per bene essendi in Deo rationem, et ut Deus per semper essendi rationem, merito eas honorans et secundum eas operans, et per eas seipsum quidem Deo soli per totum inserens: Deum vero solum sibimet per totum et imaginans et formans, ita ut et ipse sit gratia et vocetur Deus, et Deus sit condescensione et per se vocetur homo, et mutuo in hoc affectu ostendatur virtus, quæ et hominem Deo per divinum amorem deificat, et Deum homini per humanum amorem inhumanat, et facit per bonam conversionem Deum quidem hominem per hominis deificationem, et hominem Deum per Dei inhumanationem. Vult enim semper et in omnibus Dei Verbum et Deus sua incorporatione operari mysterium. Qui vero suum relinquens principium pars Dei constitutus per existentem in ipso virtutis rationem secundum redditam causam ad id quod non est irrationaliter fertur, recte desursum defluere dicitur, non ad suum principium et causam, a qua et in qua et per quam factus est, motus; et est in meatu instabili et inordinatione fluxili animæ et corporis a non errante et similiter habente causa, ad id quod

A φύσιν σπορὰν τοῦ ἀγαθοῦ γνησίως κατὰ προαιρέσιν γεωργήσας καὶ ταυτὸν δεῖξας τῇ ἀρχῇ τὸ τέλος, καὶ τὴν ἀρχὴν τῷ τέλει, μᾶλλον δὲ ταυτὸν ἀρχὴν οὔσαν καὶ τέλος, ὡς ἀνθευτὸς Θεοῦ τυγχάνων συνήγορος, εἰκέπερ παντὸς πράγματος ἀρχὴ καὶ τέλος δὲπ<sup>b</sup> αὐτῷ σκοπὸς ὑπάρχειν πεπίστευται, τὴν μὲν ὡς ἔκειθεν εἰληφόν τρόπος τῷ ἐίναι καὶ τὸ<sup>c</sup> κατὰ μέθεξιν φύσει<sup>d</sup> ἀγαθὸν, τὸ δὲ ὡς καὶ<sup>e</sup> αὐτὴν γνώμῃ τε καὶ προαιρέσει τὴν ἁπλανῶς ἀγοντα<sup>f</sup> ἔξαντας<sup>g</sup> δρόμον διὰ σπουδῆς, καθ' ὃν γίνεται Θεὸς, ἐκ τοῦ Θεοῦ τὸ θεὸς είναι λαμβάνων, ὡς τῷ<sup>h</sup> καὶ<sup>i</sup> εἰκόνα φύσει καλῦ καὶ προαιρέσει τὴν δι' ἀρετῶν προσθετὸς ἑκμοτιώσιν, διὰ τῆς ἑμέρου πρὸς τὴν ιδίαν ἀρχὴν ἀναβάσεως τε καὶ οἰκείετης. Καὶ τὴν πούται λοιπὸν καὶ ἐπ' αὐτῷ τὸ ἀποστολικὸν ῥῆτὸν τὸ<sup>j</sup> φάσκον· Ἐν αὐτῷ γάρ τῷ λαμεν ταῖς καὶ κινούμενα καὶ ἐσμέρ. Γίνεται γάρ ἐν τῷ Θεῷ διὰ προσοχῆς, τὸν ἐν τῷ Θεῷ προσῆτα τοῦ εἰναι λόγον μὴ παραψθείας, καὶ κινεῖται ἐν τῷ Θεῷ κατὰ τὸν προσῆτα ἐν τῷ Θεῷ τοῦ εἰναι λόγον, διὰ τῶν ἀρετῶν ἐνεργούμενος, καὶ ζῆται ἐν τῷ Θεῷ κατὰ τὸν προσῆτα ἐν τῷ Θεῷ τοῦ εἰναι λόγον, διὰ τῶν ἀρετῶν ἐνεργούμενος· καὶ ἔστι μοίρα Θεοῦ, ὡς ὅν, διὰ τὸν ἐν τῷ Θεῷ τοῦ εἰναι λόγον, καὶ ὡς ἀγαθὸς, διὰ τὸν ἐν τῷ Θεῷ τοῦ εἰναι λόγον, καὶ ὡς Θεὸς, διὰ τὸν ἐν τῷ Θεῷ τοῦ δεῖ εἰναι αὐτοῦ λόγον, ὡς τούτους τιμήσας καὶ καὶ αὐτοὺς ἐνεργήσας, καὶ δι' αὐτῶν ἐκυρῶν μὲν τῷ Θεῷ μάνιῳ δι' ὅλου ἐνθέμενος, τὸν δὲ Θεὸν μόνον ἐκυρῶ δι' ὅλου ἐντυπώσας τε καὶ μορφώσας, ὡς τε καὶ αὐτὸν εἶναι τε γάρτι τοῦ καλεσθαι Θεὸν, καὶ τὸν Θεὸν εἰναι τε συγκαταβάται καὶ καλείσθαι δι' αὐτὸν ἀνθρώπον, καὶ τῆς ἀντιδομήνης ἐπὶ τούτῳ διαίστεως διεγόνται τῇ δύναμιν, τὴν καὶ τὸν ἀνθρώπον τῷ Θεῷ θεοῦσαν διὰ τὸ φιλάθεον, καὶ τὸν Θεὸν τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τὸ φιλάνθρωπον ἀνθρώπιζουσαν καὶ ποιούσαν κατὰ τὴν καλὴν ἀντιστροφὴν, τὸν μὲν Θεὸν ἀνθρώπον, διὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου θέωσιν, τὸν δὲ ἀνθρώπον Θεὸν, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπησιν<sup>k</sup>. Βούλεται γάρ δεῖ καὶ ἐν πᾶσιν D τὸν Θεοῦ λόγος καὶ Θεὸς τῆς αὐτοῦ ἐνταῦθασιν καὶ τὸ μυστήριον. Οστις δὲ τῆς ιδίᾳ ἀφέμενος ἀρχῆς μοίρα τυγχάνων Θεοῦ διὰ τὸν ἐν αὐτῷ τῆς ἀρετῆς δυτικαὶ λόγον κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν αἰτίαν πρὸς τὸ μὴ διὰ παραλόγως φέρεται, εἰκέτως δινωθεν φεύσας λέγεται, μὴ πρὸς τὴν ιδίαν ἀρχὴν τε καὶ αἰτίαν καὶ ἐφ' οὐ καὶ δι' οὐ γεγένηται κινηθεῖς, καὶ ἔστιν ἐν ἀστάτῳ περιφορᾷ καὶ ἀστάτῃ διεινῆ ψυχῆς τε καὶ τώματος, τῆς ἀπλανοῦς καὶ ὠσαύτως ἔχοντος αἰτίας τῇ πρὸς τὸ<sup>l</sup> (126 a) χειρὸν

<sup>a</sup> Act. xvii, 28.

## VARIA LECTIOES.

<sup>b</sup> τὸ non habet ed. Gal. <sup>c</sup> φύσει non habet ed. Gal. <sup>d</sup> διαγύσα ed. Gal. <sup>e</sup> τὸ ed. Gal. <sup>f</sup> ἀναρπάστιν ed. Gal.

ἴκουσιών ροτῇ τὴν ἀποτυχίαν ἔαυτοῦ καταπραξάμενος. Ἐφ' οὐ καὶ τὸ φεύσαι κυρίως λεχθέη ἀντὶ τῆς πρὸς θεόν ἀδηρίτως τὰς τῆς φυγῆς βάσεις ποιεῖσθαι δυναμένης ἔκουσιας, τὸ χειρὸν καὶ μή δι τοῦ κρείττονος καὶ δυτος ἐκὺν ἀντηλλάξατο.

Τούτους δὲ οὓς ἔφην τοὺς λόγους διὰ μὲν Ἀρεοπαγίτης ἄγιος Διονύσιος προοριζούσις καὶ θεῖα θελήματα καλεῖσθαι: ὑπὸ τῆς Γραφῆς ἡμᾶς ἐκδιδάσκει. Ὄμοιως δὲ καὶ οἱ περὶ Πάνταιν τὸν γενόμενον καθηγητὴν τοῦ Στρωματέως μεγάλου Κλήμεντος θεῖα θελήματα τῇ Γραφῇ φίλον καλεῖσθαι φαστεῖς. Ὅλεν ἐρωτηθέντες ὑπὸ τινῶν τῶν ἕξα παιδευστῶν γαύρων, πῶς γινώσκειν τὰ δυτα τὸν θεόν δοξάζουσιν οἱ Χριστιανοί, ὑπειληφθεῖν ἐκείνων, νοερῶς τὰ νοητά, καὶ αἰσθητικῶς τὰ αἰσθητά, γινώσκειν αὐτὸν τὰ δυτα ἀπεκρίναντο, μήτε αἰσθητικῶς τὰ αἰσθητά, μήτε νοερῶς τὰ νοητά. Οὐ γάρ εἶναι δυνατὸν τὸν ὑπὲρ τὰ δυτα κατὰ τὰ δυτα τῶν δυτῶν ἀντιλαμβάνεσθαι<sup>10</sup>. ἀλλ' ᾧς ἴδια θελήματα γινώσκειν αὐτὸν τὰ δυτα φαμὲν, προσθέντες καὶ τοῦ λόγου τὸ εὐλόγιον. Εἰ γάρ θελήματα τὰ πάντα πεποίηκε, καὶ οὐδὲις ἀντερεὶ λόγος, γινώσκειν δὲ τὸ ἴδιον θέλημα τὸν θεόν εὑσεδές τε λέγειν ἀλλ καὶ δίκαιον ἔστιν, ἔκαστον δὲ τῶν γεγονότων θέλων πεποίηκεν, ἥσα ᾧς ἴδια θελήματα θεός τὰ δυτα γινώσκει, ἐπειδὴ καὶ θέλων τὰ δυτα πεποίηκεν. Ἐντεῦθεν δὲ δρμάδιον, ἔγως οἵμαι κατὰ τούτους εἰρήσθαι τῇ Γραφῇ τοὺς λόγους, τὸ, Ἔγρω σε παρὰ πάντας, πρὸς Μωϋσῆν, καὶ περὶ τινῶν τὸ, Ἔγρω Κύριος (126 b) τοὺς δυτας αἴθοι, εἰ καὶ πάλιν πρὸς τινας τὸ, Οὐκ οἴδα ὑμᾶς· ὧς ἔκαστον δηλονότι ἢ κατὰ τὸ θέλημα καὶ τὸν λόγον, ἢ παρὰ τὸ θέλημα καὶ τὸν λόγον τοῦ θεοῦ προαιρετικῇ<sup>11</sup> κίνησις τῆς θείας ἀκοῦσαι: φωνῆς παρεσκεύασε.

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τὸν θεοφόρον τοῦτον δινδρά οἴμαι νοήσαντα εἰπεῖν, εἰπειδὲν τὸ θεοειδές τοῦτο καὶ θείον, τὸν ἡμέτερον νοῦν τε καὶ λόγον, τῷ οἰκείῳ προσμίξαμεν, καὶ ἡ εἰκὼν ἀνέλθῃ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, οὐνῦν ἔχει τὴν ἔφεσιν<sup>12</sup>: ὁμοῦ τε καὶ κατὰ ταῦτα διὰ τῶν μικρῶν τούτων ῥῆμάτων τοῦ ποτε τοῦτο τε τῶν δυτῶν ἐφθακέναι τὸ μέτρον οἰεσθαι διδασκαλικῶς ἀπάγοντα τοὺς νομίζοντας, καὶ τὸν πῶς μοιρά ἐσμεν θεοῦ λόγον παραδηλοῦντα, καὶ τὴν μέλλουσαν τῆς μακαρίας λήξεως ἰδιότητα αἰνιτόμενον, καὶ πρὸς τὴν ἀσειστον αὐτῆς καὶ ἀκλόνητον καὶ οὐδαμοῦ μεταπίπτουσαν ἀπόλαυσιν παρορμῶντα τοὺς ἐπὶ τούτῳ δι' ἐλπίδος καθαιρομένους καὶ σπεύδοντας. Ἡδει γάρ, ὡσεὶ πρὸς δ ἔχομεν οὐστέ τε καὶ λόγῳ τὰς ἐμφάσεις κατὰ λόγον καὶ φύσιν εὐθυτορή-

A malum est voluntario momento expulsionem suam peragens. Ex quo et fluere proprie dicitur, eo quod in se mota ad Deum (d) inseparabiliter anima gressus faciendo valido potentiae, quod deterius est et quod non est pro meliori volens mutavit.

Has autem quas dixeram rationes ipse quidem Aeropagita sanctus Dionysius prædestinationes et divinas voluntates vocari a divina Scriptura nos edocet. Similiterque et (e) qui sint circa Pantænum magni Clementis amicum, qui factus est magister Stromatei, divinas voluntates a Scriptura vocari dicunt, inde interrogati a quibusdam superbis in eorum eruditione quæ extrinsecus sunt, quomodo cognoscere ea quæ sunt Deum aestimant Christiani, B suscipientibus illis intellectualiter intelligibilia et sensualiter sensibilia eum cognoscere ea quæ sunt. Respondemus neque sensualiter sensibilia, neque intellectualiter intellectualia. Non enim esse possibile est, ut ostendit ratio, eum qui est super ea quæ sunt, per ea quæ sunt, ea quæ sunt accipere; sed sicut suas voluntates cognoscere eum dicimus ea quæ sunt, addentes etiam ex causa ratiocinationem; si enim voluntate omnia fecit, et nulla contradicit, ratio cognoscere autem suam voluntatem Deum, semper pium dicere et justum est, unumquodque vero eorum quæ facta sunt volens fecit; igitur ut suas voluntates Deus cognoscit ea quæ sunt, quoniam et volens ea quæ sunt fecit. Hinc et ego aspiciens censeo secundum has dixisse Scripturam rationes hoc: Cognoscebam te super omnes P, ad Moysem; et de quibusdam hoc: Cognovit Dominus qui sunt sui q; et iterum hoc ad quosdam: Non novi vos r. Sic prosectorum unumquemque aut secundum voluntatem et rationem, aut contra voluntatem et rationem Dei voluntarius motus divinam audire vocem præparavit.

Hæc et hujusmodi deiferum nunc virum arbitror intelligentem dicere, cum deiforme hoc et divinum nostrum animum et rationem proprio admiscebimus, et imago revertetur ad principale exemplar, cuius non habet appetitum. Ac per hoc similiter, per pauca hæc verba, quodcumque aliquando, eorum quæ sunt tetigisse mensuram arbitrantes aestimandum doctrinaliter retrahere, et rationem, quomodo pars Dei sumus, declarare, et futuram beatæ quietis proprietatem insinuasse, et ad immobilem ipsius, et quietem, et nullo modo cadentem fructum incitasse in ea quæ in hoc est spe purgatos et festinantes. Oportebat enim, quemadmodum ad hoc habemus et in essentia et ratione notiones, per rationem et naturam recte quidem ingredi simpto-

<sup>10</sup> Exod. xxviii, 17. <sup>11</sup> II Tim. ii, 19. <sup>12</sup> Matth. vii, 23.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* διότι ed. Gal. <sup>10</sup> λαμβάνεσθαι ed. Gal. <sup>11</sup> προαιρετικῶς ed. Gal.

#### NOTÆ.

(d) Verte sine offensione. (Gale.)

(e) Verte et Pantænum, qui magister fuit Clementis magni Stromatei. (Gale.)

ordine. et nos sine omni qualicunque quæstione, A σαμεν<sup>10</sup> ἀπλῆ προσβολῇ, καὶ τὴς, πάτης τῆς οἰασοῦν ζητησεῖς χωρὶς, περὶ τὸ μόνην ἔστι τὸ πταῖεν καὶ σφάλλεσθαι. Θεοειδῶς κατὰ τὸ ἐργαλεῖν τὰ πάντα εἰσόμεθα; μηκέτι δὲ ἀγνοιαν τῆς περὶ αὐτῆς κινήσεως ἀντεχόμενοι, ὡς νοῦ τῷ μεγάλῳ καὶ λόγῳ καὶ πνεύματι τὸν ἄμετερον νοῦν τε καὶ λόγον καὶ πνεῦμα, μᾶλλον δὲ ὅμως Θεῷ διοὺς ἔσυτοις ὡς ἀρχέτυπον εἰκόνι προσχωρήσαντες. Καθὼς καὶ ἐν τῷ περὶ χαλάζῃς λόγῳ διέξειν, οὐτωσὶ φάσκων· «Καὶ τοὺς μὲν (127 a) τὸ δραστὸν φῶς διαδίξεται, καὶ τὴς ἀγίας καὶ βασιλικῆς θεωρίας; Τριάδος ἐλαμπώστης τρανότερον τε καὶ καθαρότερον, καὶ ὅτις διλειπει νοῦ μηγνυμένης, ἦν δὴ καὶ μόνην βασιλεῖαν οὐρανῶν ἐγώ τιθομι, » ἡνίκα ἥδονή δεῖται καὶ ἀγάλλεται, ἵνα τοῖς αὐτοῖς τολμήσας συνάψῃ τὸ ἐμπυτοῦ, πᾶσα κτίσις λογικὴ ἀγγέλων τε καὶ ἀνθρώπων, ὃσοι μηδέντα τῶν πρὸς τὸ τέλος κατὰ τὴν κίνησιν φυσικῶν συνηρμοσμένων αὐτοῖς θείων λόγων παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ ἐξ ἀπροσέξιας παρέθειρχν, διεπίσαντο δὲ μᾶλλον σωφρόνως ἔαυτοὺς διοὺς καὶ ἀπρατέπτους, ὡς θείας δργανα φύσεως, καὶ θνατος καὶ γενητομένους εἰδότες, οὓς δὲ διοὺς ἔλος τοις περιπόνοις θεόδοτος τρόποις διατίθεται, καὶ τῆς οἰκείας πληροῦ δίξης τε καὶ μακαριότητος, ζωὴν διδούς καὶ χαριζόμενος τὴν ἀΐδιον τε καὶ ἀνεκάλητον, καὶ πανταπασι παντὸς ἑλευθέραν γνωρίσματος συστατικήν; Ιδιότητος τῆς παρούσης καὶ διὰ φθορᾶς<sup>11</sup> συνισταμένης ζωῆς, ἣν οὐκ ἀήρ εἰσπνεύμενος, οὐδὲ αἱματος ὀχετοῦ τοῦ ἥπατος ἀπορρέοντες συνιστῶσιν, ἀλλὰ Θεὸς δύοις μετεχόμενος, καὶ ψυχῆς τρόπου πρὸς σῶμα τῇ ψυχῇ, καὶ διὰ μέσης φυγῆς πρὸς σῶμα γνῶμενος, ὡς οἰδεῖς αὐτός, ἵνα μὲν ἀτρεψύλαν δέξηται, τὸ δὲ ἀθανασίαν, καὶ δύος ἀνθρωπος θεωθῇ τῇ τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ χάριτι θεουργόυμενος, δύος μὲν ἀνθρωπος μένων κατὰ ψυχὴν καὶ σῶμα διὰ τὴν φύσιν, καὶ δύος (127 b) γινόμενος Θεὸς κατὰ ψυχὴν καὶ σῶμα διὰ τὴν χάριν καὶ τὴν ἐμπρέπουσαν αὐτῷ διδόνου θείαν τῆς μακαρίας δόξης λαμπρότητα, μεθ' ἣν οὐκ ἔστι τι ἐπινοῆσαι λαμπρότερον ἢ ὑψηλότερον. Τί γάρ θεώσεως τοῖς ἀξίοις ἀρασμιώτερον, καθ' ἣν δὲ Θεὸς θείας γενομένος ἐνούμενος τὸ πᾶν ἔαυτον ποιεῖται διὸ ἀγαθότητα; Διὸ καὶ ἥδονή καὶ πείσιν D καὶ χαρὰν καλῶς ὠνόμασαν τὴν τοιαύτην κατάστασιν, τὴν τῇ θείᾳ κατανοήσει καὶ τῇ ἐπομένῃ αὐτῇ τῆς εὐφροσύνης ἀπολαύσει, ἥδονήν μὲν, ὡς τέλος οὖσαν τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν (οὗτα τὸ γάρ τὴν ἥδονήν ὁρίζονται), πείσιν δὲ ὡς ἐκστατικὴν δύναμιν, πρὸς τὸ ποιῶν τὸ πάσχον ἐνάγουσαν, κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν τοῦ ἀέρος πρὸς τὸ φῶς καὶ τοῦ πυρὸς πρὸς τὸν σίδηρον<sup>12</sup> παραδειγματικὴν αἵτιναν, καὶ πειθουσαν φυσικῶς καὶ ἀληθῶς μὴ δῆλο τι εἶναι

## VARIE LECTIOMES.

<sup>10</sup> εὐθυπορήσας μὲν ed. Gal. Ab eadem absunt verba κατὰ φύσιν. <sup>11</sup> διαφθορᾶς; cod. Gud. <sup>12</sup> τὸ πῦρ τοῦ αὐθήρου ed. Gal.

## NOTÆ.

(f) Verte principali exemplari iconem, permittentes cœlū. (Gale.)

(g) Verte complectens. (Gale.)

παρὰ τοῦτο<sup>19</sup> τῶν δυνών κεφάλαιον, ἢ τὸ ἀπάλιθον δύνατος ἀκόλουθον, χρήσιν δὲ ὡς μηδὲν ξουσίαν ἀντικείμενον μήτε παρείλινον μήτε μέλλον. Τὴν χαρὰν γάρ φασι<sup>20</sup> μήτε λύπην ἐπίστασθαι παρείλιούσαν, μήτε τὸν ἔχοντα κόρον ἐπιδέχεσθαι προσδοκώμενον, ὥσπερ ἡ ἡδονή. "Οὐθενὶ καὶ ὡς ἐνδικτικὴν προτυροπίαν τῆς μελλούσης ἀληθείας ὑπάρχουσαν τὴν χαρὰν ἐκύρωσαν πανταχοῦ οἱ τε θεόπνευστοι λόγοι καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν τὰ θεῖα σοφισθέντες μυστήρια Πατέρες ήμαν. Εἰ τοινυν ὡς ἐν ἐπιδρομῇ, κατ' ἐμὲ φάνατον μικρόν, φυτικῶν τε καὶ Γραφικῶν<sup>21</sup> καὶ Πατρικῶν δίδεικτα, ὡς οὐδὲν τῶν γενητῶν<sup>22</sup> πώποτε κινούμενον ἔστη, οὐδὲ τῆς (128 a) ἐπ' αὐτῷ<sup>23</sup> κατὰ τὸν Θεῖον σκοπὸν ἐπελάθετο λήξεως, πρὸς δὲ τούτοις καὶ ὡς ἀμήχανον τῆς ἐν τῷ Θεῷ μονιμότητος τῶν ἀξιουμένων παρεγκλιθῆναι τὸ βάτιμον. Ηὕτως γάρ ἐστι δυνατόν, ἵνα τοῖς εἰρημένοις μικράν τινα πρὸς βιβελασιν τὴν ἐκ λογισμῶν ὅμεν μοήσιειν, τοὺς ἀπειδὴν ἐν τῷ Θεῷ ὑπαρκτικῶν, γενομένους τὸν ὑστριστὴν κατὰ τὴν ἔφεσιν ὑπόδεξανθας κόρον, παντὸς κόρου κατὰ τὸν ἕδιον λόγον τε καὶ ὅρον ὁρέξεως τυγχάνοντος σθετικοῦ, καὶ κατὰ δύο συνισταμένου<sup>24</sup> τρόπους. "Η γάρ τὰ ὑποκείμενα ὡς μικρὰ περιγράφουσα ἡ δρεξὶς σέβεννυται, ἡ ἀτιμάζουσα ὡς αἰσχρά τε καὶ εἰδεχθῆ βθελύσσεται, ὡφὲλὸν δὲ κόρος γίνεσθαι πέφυκεν. "Ο δὲ Θεὸς φύσει ὑπάρχων ἀπειδῆς τε καὶ τίμιος ἐπιτείνειν μᾶλλον τῶν ἀπόλαυσόντων αὐτούς διὰ τῆς μετοχῆς πρὸς τὸ ἀόρατον τὴν δρεξί, τέρψυκεν. Εἰ δὲ τούτ' ἀληθὲς, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν, οὐκ ἦν ἄρα ἡ λεγομένη ἐνάς τῶν λογικῶν<sup>25</sup>, ἣτις κόρον λαδούσα τῆς ἐν τῷ Θεῷ μονιμότητος ἐμερίσυη, καὶ τῷ οἰκείῳ σκεδασμῷ τὴν τοῦ κόσμου τούτου γένεσιν συνεισήγαγεν, ἵνα μή τὸ ἀγαθὸν ἐμπεριγράψον ποιώμεθα καὶ στίμον, ὡς κόρῳ τινὶ πειροτοῦζόμενον καὶ στάσεως αἴτιον γινόμενον ἐκείνοις, ὃν τὴν ἔφεσιν ἀκίνητον κρατεῖν οὐ δεδύνηται<sup>26</sup>. Καὶ μάτῃ λοιπὸν τινες ταῦτην θεσπίζουσιν, ὡς ἐμοὶ γε δοκεῖ, τὰ μὴ δυτικά πλαττόμενοι, καὶ τὸ δὴ τούτου βαρύτερον, καὶ τοὺς μακαρίους τοιτού πατρὸς ὡς ταῦτα φρονοῦντος καταψύχομενοι, ἐφ' ὃ μὴ μόνον αὐτοὺς ἐκ προτέρου εἶδους ζωῆς τὰς ψυχὰς εἰς σώματα ἐλόξιν ἐπὶ τιμωρίᾳ τῶν προγεγονότων (128 b) κακῶν φρονεῖν<sup>27</sup> ἐπ' ἀδειαῖς δύνασθαι, ἀλλὰ καὶ ἀλλούς ἀπατᾷν οὐτικάς ξέστιν εὐλόγια; ἐπιχειρεῖν διὰ τῆς τῶν προσώπων ἀξιωτίας, οὐ καλῶς οὐδὲ διστάς πράττοντας, ἀλλ' ἐκείνους ξέχοντας ἀφέντες ὡς ξουσίες αὐτούς εὐσεβῶς ἡμεῖς τὸν νοῦν τοῦ διασκάλου πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ κατ' ἄλλον σκοπήσομεν<sup>28</sup> τρόπον. οὐκέτι διείπεται τοῦτο τοιούτον τοῦτον γενέσεως ἐνταῦ-

A raliter ac vere, neque aliud quid esse, præter hoc eorum quæ sunt capitulum (hoc est consummatio nem), quam impassibilitas opportune sequitur; gaudium quoque jure, dum nihil habeat contrapositum, neque præteritum neque futurum; gaudium enim dicunt neque tristitiam nosse præteritam, neque ex timore satietatem acceptum iri spectandum, sicut delectatio. Unde etiam veluti demonstrativam appellationem futuræ veritatis subsistentem decreverunt ubique et a Deo inspirati sermones et ex eis divina sapientes mysteria Patres nostri. Itaque quemadmodum in transitu appetit per me paululum, et naturaliter et per Scripturam (h) et Patres ostensum est, quomodo nullum eorum quæ facta sunt, unquam sistit motu, neque in se secundum divinam speculationem accepit quietem, cum his quoque, quomodo impossibile est in Deo permanectionis dignorum reprehendi frumentum. Quomodo enim est possibile, ut his quæ dicta sunt parvum quoddam ad confirmationem ex ratione cationibus demus adjutorium, semel in Deo substantialiter factos ingratam per desiderium accepisse satietatem, dum omnis satietas, secundum suam rationem et definitionem constituta desiderium extinguat, et secundum duos constitutatur modos. Aut enim quæ subjecta sunt veluti parva circumscribens desiderium extinguunt, aut spernens veluti turpia ac deformia abominatur, ex his satietas fieri consuevit. Deus vero natura subsistens infinitus ac pretiosus extendere magis frumentum se per participationem ad id quod infinitum est, desiderium consuevit. Si autem hoc verum, sicut et est, non erat igitur illa, quæ dicta est, unitas rationabilium, quæ satietatem accipiens perseverantia, quæ in Deo, partita est, et ex propria discussione mundi hujus generationem cointroduxit; ne optimum bonum circumscriptum faciamus et vile, veluti satietate quadam circumfinitum, et seditionis causam factam illis, quorum desiderium, id quod incomparabile est, tenere non potuit (i). Et ne vanitatem talem quidam de cetero adorent, ut mihi videtur, ea quæ non sunt singentes, et quod eo gravius, beatum hunc Patrem, veluti talia sapientem, calumniantur, in quo non solum se ex priori specie vite animas in corpora venire in ultionem eorum quæ ante perpetrata sunt malorum dicentes consequenter possunt, sed et alios seducere sic habere rationabiliter conando per personarum probitatem, D habent habere dimittentes, nos ipsi pie intellectum magistri cum his quæ dicta sunt etiam per alium contemplabimur modum.

Οὐκ οἷμα τῆς ἀνθρωπίνης μάτιον γενέσεως ἐνταῦ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>19</sup> τοῦ τὸ ed. Gal. <sup>20</sup> φαμὲν ed. Gal. <sup>21</sup> τε καὶ Γραφικῶς non habet ed. Gal. <sup>22</sup> γενητῶν ed. Gal.  
<sup>20</sup> αὐτῷ ed. Gal. <sup>23</sup> συνιστάμενον ed. Gal. <sup>24</sup> πολιτικῶν cod. Gud. <sup>25</sup> οὐδὲ δύνηται ed. Gal. <sup>26</sup> φωνεῖν ed. Gal.

#### NOTÆ.

(h) Vocabula et desideratur in ed. Gale.

(i) Verle et frustra eam (unitatem) deinceps prædicant (Gale.)-

bus, sed ingenio et carmine narrare vobis: ut. *Luzens enim corporis nostrri ministerum per hoc dicendo: « O conjunctio nra et separationem quam dum timeo circumveniatur, et quid anno dedi, et reliqua; et veluti apud semetipsum defligrans de causa eorum quibus de honestam malorum, et contra eam sapientissima prudentia disputans, per hoc quod dicit: « Quae erga me sapientia, et quid magnum mysterium? » addidit, solutionem plane faciens sic: « An vult partem nos esse Dei, et deservum fuentes, ut non per dignitatem exaltati et celestia contemplantes despiciamus Creatorem in iactatione ac pugna quae contra corpus est, ad ipsum semper aspiciendum et conjunctam infirmitatem nutrituram esse dignitatis. » Ac si sic diceret, quoniam quidem ex anima et corpore per beatitudinem a Deo factus est homo, in hoc meditabitur quod sibi rationalis et intellectualis data sit anima, quippe secundum imaginem facientis eam substituta, quae per desiderium quidem et ex tota virtute universalem charitatem firmiter Deum cogitatione possidet, et secundum similitudinem deificationem accipiet, secundum vero disciplinalem ad subjectum providentiam et de diligendo proximo sicut se ipsam jubens mandatum<sup>48</sup>, prudenter corpus recipit, per virtutes etiam illud famulari Deo efficit, ut conservum, et per suam mediocritatem factorem faciet possessurum, et data immortalitate insolubili vinculo illud sibi conjuncturum, ut quod Deus animæ, hoc anima corpori fiat, et unus ostendatur omnium Creator, proportionaliter per humanitatem omnia ingrediens quæ sunt, et in unum veniant multo a se invicem secundum naturam distantia, circa unam hominis naturam sibi invicem convenientia, et sit omnia in omnibus ipse Deus omnia comprehendens, et unum substituens sibimet, eo quod nullum amplius eorum quæ sunt sinitur possidere motum, et ipsius expers præsentia, per quam et (j) dii et filii et corpus et membra et pars Dei et horum similia et sumus et dicimur<sup>49</sup> ea quæ ad finem est relatione divinæ speculationis.*

Quoniam igitur et hoc et in hoc homo factus est, in primo vero patre eo quod paratum est ad potentiam, abusus est ad malum, transferens ex eo quod concessum est ad id quod prohibitum est desiderium (etenim erat per se potens et adhædere Domino et in spiritum fieri; adhædere meretrici et in corpus fieri seductus eligit, et divina et beata visione volena seipsum expulit, sic dum esset Deus gratia, terra fieri per voluntatem præhonorans), sapienter simul et misericorditer et

<sup>48</sup> Matth. xxii, 39. <sup>49</sup> Cor. xii, 27; I Joan. iii, 1.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>50</sup> παρὰ τοῦ Θεοῦ δὲ δινθρωπος γέγονεν ed. Gal. <sup>51</sup> Eadem manus antiqua in cod. Gud. correxit δικτύον. <sup>52</sup> Iti desideratur in ed. Gal. <sup>53</sup> τὸ κολληθῆναι, omissio καὶ, ed. Gal.

#### NOTÆ.

se acturum, quod hic fecit. V. Photium ad P. 408. (Gale.)

(j) De hac re egit Maximus in Proemio ad Questiones in S. Scripturam, et alibi; fusius ibi invenit

(129 b) καὶ τῇ αὐτοῦ πρεπόντως ἀγαθότητι ὁ τὴν σωτηρίαν οἰκονομῶν· Θεὸς τῇ παραλόγῳ κινήσει τῆς ἐν τῷ μὲν νοερδεῖ δυνάμεως παρεπομένην δεδόντως τὴν τιμωρίαν παρέπτησεν, αὐτὸν ἔκεινον τυχόν κατὰ τὸν εἰκότα λόγον κολάσας θανάτῳ, περὶ δὲ τὴν κατὰ νοῦν μόνῳ<sup>19</sup> Θεῷ χρεωστουμένην τῆς ἀγάπης δύναμιν κατερρήξαμεν, ἵνα τοῦ μηδενὸς ἐρύνεται διὰ τοῦ πάτερεν ποτὲ μαθόντες πρὸς τὸ δόν πάλιν ταῦτην ἐπινάγειν διδαχθῶμεν τὴν δύναμιν. Ὁπερ προῖών ἐμφανέστερον ποιεῖται λέγων, «Ἀλλ' ἐμοὶ μὲν καὶ διὰ τοῦτο δοκεῖ μηδὲν τῶν ἐνταῦθα ἀγαθῶν εἶναι πιστὸν τοῖς ἀνθρώποις, μηδὲ πολυχρόνιον, ἀλλ' εἴπερ τι ἄλλο, καὶ τοῦτο καλῶς τῷ τεχνίτῃ λόγῳ καὶ τῇ πάντᾳ νοῦν ὑπερεχούσῃ σοφίᾳ μεμηχανθεῖαι, παιζόσθαι ήμας ἐν τοῖς ὅρωμένοις, ἀλλοτε ἄλλω; μεταβαλλομένοις καὶ μεταβάλλουσι, καὶ ἀνω καὶ κάτω φερομένοις τε καὶ περιτρεπομένοις, καὶ πρὶν ληφθῆναι. ἀποιοῦσι καὶ φύγουσιν, ἵνα τὸ ἐν τούτοις ἀστατον καὶ ἀνώμαλον θεωρήσαντες πρὸς τὸ μέλλον μεθορμήσωμεθα. Τι γάρ ἀν ἐποιήσαμεν ἐστῶτος τοῦ εὗ πράττειν ἡμῖν, δόπτε οὐ μένοντος τοσοῦτον αὐτῷ προσδέδεμεθ, καὶ οὕτως ἡμᾶς ἡ περὶ τοῦτο ἡδονὴ καὶ ἀπάτη ἔχει δουλώσασα, ὥστε μηδὲν κρείττον μηδὲ ὑψηλότερον τῶν παρόντων διανοεῖσθαι δύνασθαι, καὶ ταῦτα κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγένεται, καὶ ἀκούοντας καὶ πιστεύοντας τὴν δύνατε οὖσαν καὶ πρὸς ἔαυτην ἐκκουσαν; » Καὶ πάλιν ἐν τῷ πρὸς τοὺς πολιτευμένους λόγῳ φάσκων, «Ἴν' εἰδῶμεν τὸ μηδὲν δυτες πρὸς τὴν ἀληθινὴν σοφίαν (130 a) καὶ πρώτην, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν ἀεὶ γενέμενον μόνον, καὶ ζητῶμεν ταῖς ἐκεῖθεν αὐγαῖς ἐναστράπτεσθαι, εἴτε διὰ τῆς ἀνωμαλίας τῶν ὅρωμένων καὶ περιτρεπομένων, μετάγεντος ἡμᾶς ἐπὶ τὰ ἐστῶτα καὶ μένοντα. Οὐ τούνυν, ὡς οἴμαι, τῆς κατὰ τὴν γένεσιν τῆς ἀνθρωπότητος αἰτίας<sup>20</sup> ἐν τούτοις, ὡς εἰρηται, ὁ διάσκαλος ποιεῖται τὴν δήλωσιν, ἀλλὰ τῆς κατὰ τὴν γένεσιν ἐπεισαχθείσης τῇ ἡμετέρᾳ ζωῇ διὰ τὴν παράδασιν ταλαιπωρίας, ὡς τοῖς σπουδαιοτέρως καὶ ἐμμελεστέρως τοῖς θεοῖς αὐτοῦ γράμμασιν ἐμμελετῶσιν ἐστι καταφανεῖσθαι. Ταῦτης μὲν γάρ τὴν δύεν, καὶ δι' ὅ, καὶ ἐφ' ϕ, καὶ οὖν ἐνεκεν αἰτίαν, διὰ τούτων ἡμῖν παρατίθεται τῶν λόγων δι' αὐτῆς τὴν οἰκονομουμένην ἡμῶν σφῶς παρὰ<sup>21</sup> τοῦ θεοῦ σωτηρίαν δηλῶν· ἐκείνης δὲ τὴν ἐφ' ϕ γεγένηται μυστηρίῳ ὑπεμφαίνων δύναμιν ἐτέρῳ λόγῳ κέχρηται τρόπῳ, δλον αὐτοῦ περὶ τούτου τὸν εὐεσδῆ σκοπὸν φανερὸν ποιούμενος, ὡς ἐν τῷ Εἰς τὰ γενέθλια λόγῳ δείχνυται λέγων, «Νοῦς μὲν οὖν ἡδη καὶ αἰσθησίς οὕτως ἀπ' ἀλλήλων διακριθέντα τῶν ίδιων ὅρων ἐντὸς εἰστήκεισαν, καὶ τὸ τοῦ Δημιουργοῦ λόγου μεγαλεῖον ἐν ἑαυτοῖς ἐφερον, σιγῶντες ἐπανιένται τῆς μεγαλουργίας καὶ διαπρύσιοι κήρυκες· οὕπω δὲ ἦν κρῆμα ἐξ ἀμφοτέρων, οὐδὲ τις μέλις τῶν ἐναντίων, σοφίας μείζονος γνώρισμα καὶ τῆς περὶ τὰς φύσεις πολυτελείας, οὐδὲ διὰ πᾶς πλούτος τῆς ἀγαθότητος γνώριμος. Τοῦτο δὴ βουλήθεις ὁ τεχνίτης ἐπιδείξασθαι λόγος, καὶ ζῶν ἐν ἐξ ἀμφοτέρων,

A suæ convenienter bonitati nostræ salutis dispensator Deus, irrationali motui intellectualis virtutis, quæ in nobis est, consequentem opportune affixit vindictam, illud ipsum fortassis juxta rationem. puniens morte pro quo secundum animum soli Deo debitam charitatis projecimus virtutem; ut nihil amantes per passionem quandoque penitentiam agentes, ad id quod est iterum eamdem reducere disceremus virtutem. Quod quidem procedens manifestius facit dicens: « Sed mihi quidem per hoc videtur nihil hoc bonorum esse fidèle hominibus neque longevitatem, at si quid aliud, et hoc bene artifici verbo et omnem intellectum superante sapientia machinatum est deludendo nos visibilibus in aliudque aliter transmotatis et transmotantibus, et sursum et deorsum ferentibus, et titubantibus, et priusquam comprehendantur abeuntibus et fugientibus, ut in his instabile et anomali contemplantes, ad futuram transeamus. Quid enim faceremus in præsenti, dum nobis ad bene agendum non permaneat, tantum ei attribuimus, et sic nos erga ipsum delectatio et error habet servituti subjiciens, ita ut nihil melius neque excelsius præsensbus intelligere valeamus, et si hæc audientes et credentes secundum imaginem Dei nos factos fuisse sursumattendentem et ad seipsam trahentem. » Et iterum in sermone ad urbane viventes, dicens: « Ut sciamus nihil nos esse ad veram sapientiam et primam, sed ad ipsum semper intendamus solummodo et quæramus qui inde sunt splendoribus coruscare, siquidem per inæqualitatem visibilium et titubantium transducit nos in ea quæ stant et permanent. » Non igitur, ut arbitror, ipsius, quæ secundum generationem humanitatis est, causæ in talibus, ut-dictum est, magister facit declarationem, sed ipse usque post generationem nostram aggravat vitam infelicitatis propter prævaricationem, quemadmodum curiosius et studiosius divinas ipsius litteras cogitantibus est manifestum. Istius enim causam unde, et per quid, et ex quo, et propter quid per hæc nobis addidit verba, propter eam administratam nostram sapienter a Deo salutem declarans; illius vero, in quo facta est mysterio insinuans virtutem, altero D verborum usus est modo, totam sui de hoc piam voluntatem faciens manifestam; sicut in eo, qui est in γενέθλια, id est nativitates, sermone manifestat, dicens: « Animus igitur jam et sensus, sic a se invicem discreti propriis definitionibus, intus steterunt, et creatoris Verbi magnitudinem in se ipsis serebant, silentes laudabant magnificientiam magnivoci prædicatores, nondum vero erat concretio ex utrisque, neque quædam mixtura contrariorum sapientiæ majoris et circa naturas multæ perfectionis indicia, neque omnes thesauri bonitatis cogniti; hoc autem volens artifex Verbum

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>19</sup> μόνος ed. Gal. <sup>20</sup> αἰτίας desideratur in ed. Gal. <sup>21</sup> περὶ ed. Gal.

ostendere, animal unum, ex invisibili dico et visibili natura, hominem creat; et ex materia quidem accipiens corpus jam ante substituta, a seipso vero vitam imponit (intellectualē quoque animam et imaginē Dei novit Verbum), veluti quemdam mundum secundum, in parvo magnum, in terra statuit, angelum alium, adoratorem mixtum, et reliqua. In eo vero qui est in Fōta, hoc est baptismata, sermone: « Quoniam sic hæc aut hoc: oportebat vero non his qui sursum sunt solummodo adorationem circumscribi, sed esse quosdam et deorsum adoratores, ut implerentur omnia gloria Dei, quoniam et Dei; et propterea creator homo manu Dei, honorificatus etiam imagine. » Hæc quidem sufficere suscipio, etsi parva constituent, non omnino contentiose discernenti et solummodo pugnare gloriosum non judicanti, ad ostendendam totam magistri de his quæ dicta sunt intelligentiam. Si autem de hoc, quomodo Dei portionem magister nos vocavit, repugnatur, multipliciter quidem jam superius de hoc redditā est ratio; ut autem fidelior fiat spiritualibus contendens verbis, sanctus et beatus apostolus Paulus occultam in Deo ante sæcula laudans sapientiam, et omnem tenebrosam humanam vitam illuminans, et ignorantiae caliginem animabus abigens, de hoc satisfacit Ephesiis, dicens hæc: *Ut Deus Dominus nostri Iesu Christi Pater gloriæ det vobis Spiritum sapientiæ et revelationis, in cognitione ejus, illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis vos quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divinitas gloriæ hereditatis ejus in sanctis, et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, credentes secundum operationem potentis virtutis ejus, quam operatus est in Christo, suscitans eum ex mortuis, et eum sedere faciens in dextra sua in cælestibus, super omnem principatum et potestatem et virtutem et dominationem et omne nomen nominatum, non solum in sæculo hoc, sed etiam in futuro; et omnia dedit sub pedibus ejus, et eum dedit caput super omnia Ecclesiæ, quæ est corpus ejus et plenitudo ejus, omnia in omnibus impletis.*<sup>u</sup> Et post aliquanta iterum: *Ipse dedit quosdam quidem apostolos, quosdam vero prophetas, quosdam evangelistas, quosdam pastores et magistros, ad cognitionem sanctorum in opus administrationis, in ædificationem corporis Christi, donec occurramus omnes in unitatem fidei et cognitionis Filii Dei in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi, ut jam non simus parvuli fluctuantes, et circumferamur omni vento doctrinæ in nequitia hominum, in astutia ad artem erroris; veridici autem in charitate crescamus in eum per omnia, qui est caput Christus, ex quo omne corpus compaginatum et collocatum per omnia ab eo administrationem, secundum operationem uniuscujusque membra, incre-*

<sup>u</sup> Ephes. 1, 17-23.

<sup>u</sup> παντες τῆς Ἐκκλησίας ed. Gal. <sup>ii</sup> κλυδανιζόμενοι ed. Gal.

A ἀπόρατου λέγω καὶ δρατῆς φύσεως. (130<sup>b</sup>) δημογεῖ τὸν ἀνθρώπον, καὶ παρὰ μὲν τῆς ὑλῆς λαβὼν τὸ σῶμα ἥδη προϋποστάσης, παρ' ἐαυτῷ δὲ ζωὴν ἐνθεῖς (δὴ νοερὸν φυχὴν καὶ εἰκόνα θεοῦ οἴδεν δὲ γος), οἶν τινα κόσμου δεύτερον ἐν μικρῷ μέγαν ἐπὶ τῆς γῆς ἴστησιν, ἀγγελον ἀλλον, προσκυνήσῃ μικτόν, καὶ τὰ ἔξης. Ἐν δὲ τῷ Εἰς τὰ Φῶτα λόγῳ. «Ἐπεὶ δὲ οὐτω ταῦτα ἡ τοῦτο· έδει δὲ μὴ τοῖς διω μόνον τὴν προσκύνην περιγράφεσθαι, ἀλλ’ εἶναι τινας καὶ κάτω προσκυνητὰς, ἵνα πληρωθῇ τὰ πάντα δέξια θεοῦ, ἐπεὶ καὶ θεοῦ· καὶ διὰ τοῦτο κτίζεται ἀνθρώπος χειρὶ θεοῦ τιμηθεὶς καὶ εἰκόνι. » Ἀρχεῖ μὲν καὶ ταῦτα ὑπολαμβάνω, καὶ εἰ μικρὰ τυγχάνοι, τῷ μὴ πάντη φιλονείκως διαχειμένω, καὶ μόνον τὸ μάχεσθαι ἐπίδοξον κρίνοντι, πρὸς τὸ ἐνδεξαθεῖ τὴν δῆλην τοῦ διδασκάλου περὶ τῶν εἰρημάνων διάνοιαν. Εἰ δὲ ἔτι περὶ τοῦ πῶς θεοῦ μοίραν διδάσκαλος ἥμας ἐκάλεσεν ἀπομάχεται, πολλαχῶς μὲν ἥδη ἀνωτέρω διὰ τοῦτο ἀποδέδοται λόγος. Ἱν δὲ πιστότερος γένηται· τοῖς τοῦ πνεύματος ἐρειδόμενος λόγοις, δὴ διοικούσιος ἀπόστολος Παῦλος, δὴ τὴν ἀποκεκρυμμένην ἐν τῷ θεῷ πρὸ τῶν αἰώνων κομισάμενος σορίαν, καὶ πάντα τὸν ἀφεγγῆ τῶν ἀνθρώπων βίον καταφωτίσας, καὶ τῆς ἀγνοίας αὐτῶν φον τῶν φυχῶν ἀπελάσας, ἀρκέσει περὶ τούτου Ἐφεσίοις διεξιών τάδε, *Ιτα δ θεός τοῦ Κυρίου ήμων Ιησοῦ Χριστοῦ δ Πατήρ τῆς δόξης δώματος Πρεσβύτερος καὶ δικοναλύψεως ἐν ἐκιγνώσει αὐτοῖς, πεφωτισμένους τοὺς ὁρθαλμοὺς τῆς καρδίας ὑμῶν, εἰς τὸ εἰδέτραι ὑμᾶς τις ἐστιν ἡ ἐλπὶς τῆς κατίσεως.*<sup>131a</sup> α) αὐτοῦ, καὶ τις δὲ πλούτος τῆς δόξης τῆς κατηρορούματος αὐτοῦ ἐν τοῖς ἀγίοις, καὶ εἰ τὸ ὑπερβάλλον μέτεθος τῆς δυράμεως αὐτοῦ εἰς ὑμᾶς τοὺς κιστεύοντας, καὶ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἢ ἐνέργησεν ἐν Χριστῷ, ἐγερμένος αὐτὸν ἐν ρεπρῷ, καὶ καθίσας αὐτὸν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἔκουσας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς δύναμος ὄντος καὶ μετέπειτα, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰώνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, καὶ πάντα ἐδώκει ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ αὐτὸν ἐδώκει κεφαλὴν ὑπὲρ πάντας τῇ Ἐκκλησίᾳ<sup>ii</sup>, ἣτις ἐστιν τὸ σῶμα αὐτοῦ, τὸ πλήρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν πάσι πληρωμένου. <sup>b)</sup> Καὶ μετὸν ἐτέρα πάλιν· Καὶ αὐτὸς ἐδώκει τοὺς μὲν ἀκοστόλους, τοὺς δὲ προφήτας, τοὺς δὲ ενστηλάτας, τοὺς δὲ κοιμένας καὶ διδασκάλους, πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἀγίων εἰς ἔργον διακονίας, εἰς οἰκουμήνην τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, μέχμα κατατησομένοι πάντες εἰς τὴν ἐρέστη τῆς εἰστεῶς καὶ τῆς ἐκιγνώσεως τοῦ Ιεοῦ τοῦ θεοῦ, εἰς ἀδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρωμάτος τοῦ Χριστοῦ, *Ιτα μηκέτε ὡμετε τῆς πλευραίς μεροῖς*<sup>iii</sup> καὶ περιφερόμενοι παντελέγεται τῆς διδασκαλίας, ἐν τῷ κυβελῷ τῶν ἀνθράκων,

#### VARIÆ LECTIONES.

ἐν παρουργίᾳ, πρὸς τὴν μεθοδεῖαν τῆς πλάνης. A mentum corporis facit in aedificationem suum in dilectione τῆς πλάνης αὐτῆς μετέπειτας δὲ ἐν ἀγράψῃ αὐτήσωμεν εἰς αὐτήν <sup>dilectione</sup>.

τὰ πάντα, ὃς ἔστιν η κεφαλὴ στορῶς, ἐξ οὗ τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον διὰ πάντης (131 b) τῆς ἐπιχορηγίας κατ' ἑρέγρειαν ἐνδέκατον μέλον τὴν αὐτήν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς εικοδομήν ἑαυτοῦ ἐν ἀγράψῃ.

Οὐκ οἶμαι λοιπὸν ἀλλής ἐπιδεῖθαι μαρτυρίας τῶν εὐσεβῶν<sup>34</sup> ἐγνωκότα πρὸς φωνέων τῆς κατὰ Χριστιανούς ἀληθῶς πεπιστευμένης ἀληθείας, σφράζει μαθήτες δι' αὐτῆς "Οτι καὶ μέλη καὶ σῶμα καὶ πληρωμὴ δύσμενος τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρούμενου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τέρα πρὸ τῶν αἰώνων ἐτῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἀπεκερυμμένορ σκοτεῖν ἀνακεζαλιούμενοι εἰς αὐτὸν διὰ τοῦ Γενοῦ αὐτοῦ καὶ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ήμῶν. Τὸ γάρ μυστήριον τὸ ἀποκερυμμένον μὲν ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, νῦν δὲ φανερωθὲν διὰ τῆς τοῦ Γενοῦ<sup>35</sup> καὶ Θεοῦ ἀληθείας καὶ τελείας ἐνανθρωπήσεως, τοῦ ἐνώπιον τοῦτο ἐστι τῷ καθ' ὑπόστασιν ἀδικιζέτῳ; τε καὶ ἀσυγχύτῳ τὴν ἡμετέραν φύσιν, καὶ τῷ μάζῃ διὰ τῆς ἐξ ἡμῶν καὶ ἡμετέρας νοερῷ; τε καὶ λογικῶς ἐψυχωμένης ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς, ὥσπερ δι' ἀπαρχῆς ἐκτῷ συμπληρωμένου, καὶ ἐν καὶ ταύτῳ ἐστι τῷ κατὰ τὴν αὐτοῦ ἐνθρωπήτητα καταξιώσαντος, καθὼς προσωρίσθημεν πρὸ τῶν αἰώνων ἐν αὐτῷ εἰναι ὡς μέλη τοῦ σώματος; αὐτοῦ, ψυχῆς τρόπον πρὸς σῶμα ἐν πνεύματι συναρμολογοῦντος ἐστι τῷ καὶ συμβιβαζόντος, καὶ εἰς μέτρον ἀγοντος ἡλικίας πνευματικῆς τοῦ κατ' αὐτὸν πληρώματος, ἐδεικε καὶ ἡμᾶς ἐπὶ τούτῳ γεγενηθεῖς, καὶ τὸν πρὸ τῶν αἰώνων περὶ ἡμᾶς παντάγαδον<sup>36</sup> τοῦ Θεοῦ σκοπὸν, μή δεξάμενον καὶ διτοῦν καινισμὸν κατὰ τὸν έδιον λόγον, εἰς πλήρωσιν δὲ ἐλθόντα δι' ἄλλου δηλαδὴ ἐπεισαχθέντος καινοτέρου (132 a) τρόπου. Ἐδεικνύεται τοῦ μὲν Θεοῦ ἐστι τῷ δομοὶς ἡμᾶς ποιήσαντος (τῷ ἔχειν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος μεθεκτῶς ἀκριβῆ γνωρίσματα, καὶ ἐν αὐτῷ εἰναι πρὸ τῶν αἰώνων σκοπήσαντος, καὶ τὸν εἰς τοῦτο τὸ παρμακάριστον ἀγοντα τέλος, δόντος ἡμῖν τρόπον διὰ τῆς τῶν φυσικῶν δυνάμεων εὐχρηστίας, τοῦ δὲ ἀνθρώπου ἐκουσίως τοῦτον παρεσταμένου τὸν τρόπον τῇ παραχρήσει τῶν φυσικῶν δυνάμεων), ίνα μὴ πόρρω τοῦ Θεοῦ γένηται ξενωθεῖς δικινθρωπος, ἀλλον ἀντεισαχθῆναι τοῦ προτέρου παραδοξίτερον τε καὶ θεοπρεπέστερον, δισον τοῦ κατὰ τὴν φύσιν ἐστι τὸ ὑπὲρ φύσιν ἀνώτερον. Καὶ τοῦτο ἐστι τῆς πρὸς ἀνθρώπους τοῦ Θεοῦ μυστικωτάτης ἐπιδημίας, ὡς πάντες πιστεύομεν, τὸ μυστήριον. Εἰ γάρ, φησὶν θεοῖς Ἀπόστολος, η πρώη διαθήκη ξεμενερ διμεμπάτος, οὐκ ἀν δευτέρας ἐζητείτο τόπος. Καὶ γάρ πᾶσι κατάδηλον ἐστιν, ὡς τὸ ἐν Χριστῷ γενόμενον ἐπὶ τέλει τοῦ αἰώνος μυστήριον ἀναμφιθέλως τοῦ ἐν ἀρχῇ τοῦ αἰώνος ἐν τῷ προπάτορι παρεζόντος ἀπόδειξις καὶ ἀποπλήρωσις ἐστιν. "Ἄρ' οὖν"<sup>37</sup> Χρηστίμως εἰρηται τῷ διδασκάλῳ ἡ τῆς μοίρας φωνή, κατὰ τοὺς ἀποδοθέντας τρόπους, καὶ πᾶς εὐγενῆς καὶ ψυχὴν καὶ τρόπον δέξαιτο ἀν οὕτω λεγομένην

<sup>34</sup> Ephes. iv, 11-16. <sup>35</sup> Ephes. i, 23. <sup>36</sup> ibid. 5. <sup>37</sup> Hebr. viii, 7.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>38</sup> εὐτελῆ ed. Gal. <sup>39</sup> Γενοῦ τοῦ Θεοῦ ed. Gal. <sup>40</sup> παντάγαδον ed. Gal. <sup>41</sup> ἀρα οὖν ed. Gal.

esse membrum et partem in talibus. Si enim portio corporis subsistit membrum, portio autem id ipsum est et pars, id ipsum itaque membrum et pars est. Si autem id ipsum membrum est et pars, membrorum vero cumulatio et compositio corpus facit organicum, corpus autem organicum animae unitum intellectuali hominem perfectum ostendit, igitur partem hominis qui dicit esse animam seu corpus seu membrum ejus, a veritate non aberrabit. Si autem intellectualis animae, utpote hominis, subsistit corpus organum, per totum vero corpus tota implens anima vivere ei et moveri dat, ut simpla per naturam et incorporalis, non condispersita aut conclusa in eo, sed toti et unicuique membrorum ejus sic consuevit eam suscipere juxta naturaliter subjectam sibi acceptivam operationis animae virtutem, tota praesens differenter eam accipientia membra proportionaliter ad observationem unum sieri corpus adjungit; introductum est in magnum et ineffabile Christianorum beatarum spei mysterium, et parvis et secundum nos, magnas et supra nos non alienas accipiens similitudines, qui quietam et bene facilem de talibus adhuc intelligentiam creavit. Ac de hoc, quod animae ante corpora subsistant, irrationabilem opinionem relinquens, nobiscum credit Domino dicens de his qui in resurrectionem surgent, non posse mori propter ipsius videlicet purgatissimam jure novissimi dati manifestationem et participationem. Et iterum: *Omnis qui vivit et credit in me, non morietur in eternum.*<sup>a</sup> Quod quidem si ante fieret aliquando, impossibile esset, ut ante datum est, per conversionem quamdam qualemcumque recipere mortem. Et extra naturales non egreditur rationes, per vanitatem, non existentem de anima opinionem divinitus admirans. Si enim hominis partes, sicut ante redditum est, corpus et anima constituantur, partes autem necessario relationem ad aliquid accipiunt; totum enim habet omnino prædicamentum: quæ vero sic dicuntur ad aliquid, eorum sunt quæ simul ubique et semper secundum generationem sunt, quemadmodum partes speciem totam coitu perficiunt, sola intelligentia ad hoc dignoscendum quid sit secundum essentiam unumquodque a se invicem separata: animam igitur et corpus merito partes hominis inter se invicem ante subsistere temporaliter aut post subsistere impossibile est, alioqui ratio illa quæ sic dicitur ad aliquid solvetur. Et iterum, si per se species ante corpus est anima aut corpus, speciem vero aliam horum utrumque secundum animæ ad corpus compositionem aut corporis ad animam perficit, aut patientia omnino hoc faciunt aut naturaliter existentia. Et si quidem patientia, patientur id quod non erant existere, et corrump-

A τὴν φωτήν, μηδεμίαν έκαυτῷ κυβελαν λογισμῶν παραγενών, εἰδὼς ταῦταν εἶναι τῷ μέλει τὴν μοῖραν ἐν τοῖς τοιούτοις. Εἰ γάρ μέρος τοῦ σώματος ὑπάρχει τὸ μέλος, τὸ δὲ μέλος ταῦταν ἔστι τῇ μοῖρᾳ, ταῦταν δέ τὸ μέλος τῇ μοῖρᾳ ἔσται. Εἰ δὲ ταῦταν τῷ μέλει ἔστι τῇ μοῖρᾳ, μεῖῶν δὲ ἀθροισμὸς καὶ σύνθεσις σῶμα ποιεῖ (132 b) δργανικὸν, σῶμα δὲ δργανικὸν ψυχῆς ἐνωθὲν νοερῷ δινθρώπον τέλειον δείκνυστιν, δρα μέρος ἀνθρώπου δὲ λέγων εἶναι τὴν ψυχὴν ἢ τὸ σῶμα ἢ μέλος αὐτοῦ τῆς ἀληθείας οὐχ ἀμφιτείσεται. Εἰ δὲ τῆς νοερᾶς ψυχῆς ὡς ἀνθρώπου ὑπάρχει τὸ σῶμα δργανον, δι’ ὅλου δὲ τοῦ σώματος δῆλη χωροῦσα ἡ ψυχὴ τῇ ζῇ αὐτῷ καὶ κινεῖσθαι δίδωσιν, ὡς ἀπλῆ τὴν φύσιν καὶ ἀσώματος, μὴ συνδιατεμομένη ἡ συναποκλειομένη αὐτῷ, ἀλλ’ ὅλῳ καὶ ἔκαστω τῶν αὐτοῦ μελῶν, ὡς πάφυκεν αὐτὴν ὑποδέχεσθαι κατὰ τὴν φυσικῶς ὀποκειμένην αὐτῷ δεκτικὴν τῆς ἐνεργείας αὐτῆς δύναμιν, δημιουροῦσα τὰ διαφόρως αὐτῆς δεκτικὰ μέλη ἀναλόγως πρὸς τὴν τοῦ ἐν εἴναι σῶμα συντήρησιν ἐπισφίγγει, δηγηγείσθω ἐπὶ τὸ μέγα καὶ δρόπητον τῆς τῶν Χριστιανῶν μακαρίας ἐπλίδος μυστήριον, ἐκ τῶν μικρῶν καὶ καθ’ ἥμας τῶν μεγάλων καὶ ὑπὲρ ἥμας οὐκ ἀγενῆ λαβῶν τὰ εἰκάσματα, ὅστις ἀπαγῆ καὶ εὑρέθαντον περὶ τούτων ἔτι τὴν διάνοιαν κέκτηται. Καὶ τὴν περὶ τοῦ προϊνπάρχειν τῶν σωμάτων τὰς ψυχὰς οὐκ εἰλιγον δόξαν ἀφεῖς μεθ’ ἥμῶν πιστεύει τῷ κυριῷ λέγοντι περὶ τῶν εἰς τὴν ἀνάστασιν ἐγειρομένων μὴ δύνασθαι ἀποθνήσκειν, διὰ τὴν αὐτοῦ δηλαδὴ καθαρωτέραν ἐσχάτου<sup>b</sup> δρεκτοῦ φανέρωσιν τε καὶ μετουσίαν. Καὶ πάλιν, Πᾶς δὲ ζῶν καὶ κινεύων εἰς ἑρμόν, οὐ μὴ ἀποθάρῃ εἰς τὸν αἰώνα. “Οπερ εἰ προεγγένει<sup>c</sup> ποτὲ, ἀδύνατον ἦν, ὡς προσποδέειται, τὸν κατὰ τροπὴν τίνα οἷον δῆποτε δέξασθαι θάνατον. Καὶ τῶν φυσικῶν ἔξι μὴ βαίνετω λογισμῶν (133 a) διακενῆς τὴν οὐκ οὖσαν περὶ ψυχῆς δόξαν δεοπίζειν. Εἰ γάρ ἀνθρώπου μέρη, καθὼς προσποδέοται, τὸ σῶμα καὶ ἡ ψυχὴ τυγχάνουσι, τὰ δὲ μέρη τὴν εἰς τὸ πρός τι ἐξ ἀνάγκης ἀναφορὰν δέχεται (διὸν γάρ ἔχει πάντως κατηγορούμενον), τὰ δὲ οὐταντα λεγόμενα πρός τι τῶν δημιουρῶν πάντη τε καὶ πάντως κατὰ τὴν<sup>d</sup> γένεσίν ἔστιν, ὡς μέρη εἰδος δλον τῇ συνδρυπλούντα, ἐπινοίᾳ μόνη τῇ πρὸς διάφορων τοῦ εἰ καὶ οὐσίαν ἔκαστον ἀλλήλων διαιρούμενα, — ψυχὴν δὲ καὶ σῶμα, ὡς μέρη ἀνθρώπου, διλλῆτων προϊνπάρχειν γρονικῶς ἡ μεθυπάρχει ἀμήχανον, ἐπεὶ δὲ τοῦ ἡρμονοῦ οὐτε λεγόμενος λυθῆσται λόγος. Καὶ πάλιν Εἰ γάρ καθ’ αὐτὸν εἰδος πρὸ τοῦ σώματος ἔστιν ἡ ψυχὴ ἢ τὸ σῶμα, εἰδος δὲ διαλο τούτων ἔκατερον κατὰ τὴν ψυχῆς πρὸς τὸ σῶμα σύνθεσιν, ἢ σώματος πρὸς ψυχὴν, ἀποτελεῖ, ἢ πάσχοντα πάντως τοῦτο ποιεῖ, ἢ πεφυκότα. Καὶ εἰ μὲν πάσχοντα, πεπόνθεται εἰς δημιουρόν ἦν ἔξιστάμενα, καὶ φθείρεται, εἰ δὲ πεφυκότα, ἀεὶ τούτῳ διὰ τὸ πεφυκός ἐργάζεται δηλούντει, καὶ οὐδέποτε παύεται ἡ ψυχὴ τοῦ μετενσωματοῦσθαι, οὐδὲ τοῦ μετεμψυχοῦσθαι τὸ σῶμα. ‘Αλλ’ οὐκ ἔστιν,

\* Joan. xi, 26.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> ὡς ἐσχάτου ed. Gal. <sup>b</sup> προεγγένει ed. Gal. <sup>c</sup> τὴν om. ed. Gal.

ώς οίμαι, τοῦ πάθους ἡ τῆς τῶν μερῶν φυσικῆς δυνάμεως κατὰ τὴν πρὸς θάτερον θάτερον σύνοδον ἡ τοῦ δλου κατ' εἶδος ἐκπλήρωσις, ἀλλὰ τῆς ἡπ' αὐτοῖς ἀμά κατ' εἶδος δλον γενέσεως. Οὐκ ἔστιν οὖν δυνατὸν δινευ φθορᾶς ἐξ εἶδους εἰς εἶδος μεταβάλλειν τὸ οἰονῦν εἶδος. Εἰ δὲ διτι μετὰ τὸν θάνατον καὶ τὴν λίστην τοῦ σώματος ἔστιν ἡ ψυχὴ καὶ ὑφέστηκε φήσουσι καὶ (133 b) πρὸ τοῦ σώματος εἶναι αὐτῆς δύνασθαι καὶ ὑφεστάναι, οὐκ ἔστοχασμένως<sup>41</sup>, ἐμοιγε δοκεῖ, δ λόγος αὐτοῖς προέρχεται. Οὐχ ὁ αὐτὸς γάρ γενέσεως καὶ οὐσίας λόγος. Ὁ μὲν γάρ τοῦ ποτε καὶ που εἶναι καὶ πρός τι ἔστιν, δὲ τοῦ εἶναι καὶ τι καὶ πως εἶναι ἔστι δηλωτικός. Εἰ δὲ τοῦτο, ἔστι μὲν δὲ μετὰ τὸ γενέσθαι διὰ τὴν οὐσίαν ἡ ψυχὴ, οὐκ διφετος δὲ διὰ τὴν γένεσιν, ἀλλὰ μετὰ τῆς σχέσεως τοῦ ποτε καὶ που καὶ πρός τι. Οὐχ ἀπλῶς γάρ λέγεται ψυχὴ μετὰ τὸν τοῦ σώματος θάνατον ἡ ψυχὴ, ἀλλὰ<sup>42</sup> ἀνθρώπου ψυχὴ, καὶ τοῦ τινος ἀνθρώπου ψυχὴ. "Εχει γάρ καὶ μετὰ τὸ σῶμα ὡς<sup>43</sup> εἶδος αὐτῆς τὸ δλον κατὰ τὴν σχέσιν ὡς μέρους κατηγορούμενον τὸ ἀνθρώπινον. Θεαύτως δὲ καὶ τὸ σῶμα, θνητὸν μὲν διὰ τὴν φύσιν, οὐκ διφετον δὲ διὰ τὴν γένεσιν. Οὗ γάρ ἀπλῶς λέγεται σῶμα μετὰ τὸν χωρισμὸν τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀνθρώπου σῶμα, καὶ τοῦ τινος ἀνθρώπου σῶμα, καὶ εἰ φεύγεται καὶ εἰς τὰ διὰ ὄντα ἔστιν ἀναλύεσθαι στοιχεῖα πέψυκνε. "Εχει γάρ καὶ οὐτως ὡς εἶδος τὸ δλον αὐτοῦ κατὰ τὴν σχέσιν ὡς μέρους κατηγορούμενον τὸ ἀνθρώπινον. "Ἐπ' ἀμφοῖ τοιγαροῦν ἡ σχέσις, ψυχῆς λέγω καὶ σώματος, ὡς καὶ<sup>44</sup> διον εἶδους ἀνθρώπινου μερῶν ἀναφεύρετως νοούμενη, παρίστησι καὶ τὴν ἀμά τούτων γένεσιν, καὶ τὴν κατ' οὐσίαν πρὸς ἀλληλα διαφορὰν ἀποδείχνυσιν, οὐδὲν καθ' οἷον δῆποτε τρόπον τοὺς κατ' οὐσίαν αὐτοῖς ἐμπεφυκότας παραβλέπτουσα λόγους. Οὐκ ἔστιν οὖν δλως σῶμα δυνατὸν ἡ ψυχὴν εὑρεῖν<sup>45</sup> λέγειν διχετον. Θατέρῳ γάρ ἀμα συνεισάγεται τὸ τινος εἶναι θάτερον· ὥστε εἰ προύπαρχει θάτερον θάτερον, ὡς (133 a) τινός προσυπακούστεον. Η γάρ σχέσις ἀκίνητος. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων. Καὶ εἰ μὲν τῇς ἀληθείας δ λόγος οὐκ ἀποπέπτωκε, τῷ Θεῷ χάρις, τῷ διὰ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν πρὸς τὸ καλῶς νοεῖν δηγγήσαντι. Εἰ δὲ πού τι τῇς ἀληθείας ἀλλοιοπεν, οὐμεῖς διν εἰδεῖτε τοῦ λόγου τὸ ἀκριβές, ὡς ἐκ Θεοῦ τὴν τῶν τοιούτων ἐμπνεόμενοι γνῶσιν. non recessit, Deo gratias per vestras orationes ad

A puntur; si vero naturaliter existentia, semper hoc, eo quod naturale est, profecto operabuntur, et nunquam quiescat anima coincorporari, neque coinanimari corpus. Sed non est, ut arbitror, passionis aut partium naturalis potentiae, secundum alterius coitum ad alteram, totius secundum speciem plenitudo, sed in ipsis simul secundum speciem totam generationis est. Nonne igitur possibile sine corruptione ex specie in speciem transmittere qualemcumque speciem? Si autem, quia post mortem et solutionem corporis est anima et subsistit, dicunt etiam ante corpus esse eam posse et subsistere, inconsiderate, ut mihi videtur, ratio eorum procedit. Non enim eadem est generationis et essentiæ ratio. Ea enim quando, et ubi esse, et ad quid est; ea vero esse et quid et quomodo esse est declarat. Si autem hoc est quidem semper, postquam fit, per essentiam anima, enimvero non absoluta, per generationem, sed cum conjunctione temporis et loci et ad aliquid. Non enim simpliciter dicitur anima post mortem corporis ipsa anima, sed hominis anima, et cuiusdam hominis anima; habet enim et post corpus sic speciem suam totam secundum habitum veluti partis prædicatam humanam. Similiter autem et corpus mortuum quidem per naturam, non vero absolutum per generationem. Non enim simpliciter dicitur corpus post separationem ab anima corpus, sed hominis corpus, et cuiusdam hominis corpus etsi corrumpatur et in ea ex quibus est resolvi elementa consuecat; habet enim et sic quasi speciem totam suam secundum habitum, veluti partis prædicatam humanam. In ambobus itaque habitus, anima dico et corpore, veluti totius formæ humanæ partes, inseparabiliter intellectus, demonstrat et simul eorum genesin, et secundum essentiam ad se invicem differentiam ostendit, nullo modo secundum essentiam in eis insitas offendens rationes. Igitur omnino impossibile corpus aut animam invenire aut dieere sine habitu; simul enim cum altero introducitur alicuius esse alterum. Itaque si alterum subsistat ante alterum, quomodo ut alicuius auscultandum? Habitū enim immutabilis est. Hactenus de his. Et si quidem a veritate sermo bene intelligendum ducenti; si vero alicubi a veritate deficit, vos reformatae rationis diligentiam ex Deo talium inspirati scientiam.

B

D Ex eodem sermone, in hoc : « Dum etiam a se ipsa materies fert inordinatum veluti inflatum. »

"Εν τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, εἰ "Εως ἀν καὶ παρ' ἀντηῆς η δλη φέρη τὸ διατετορ' ὅπερ εἴρεται (3). "

Οίμαι καὶ τὸν παρόντα τοῦ λόγου σκοπὸν τῆς τοῦ προτέρου διανοίας ἔχεσθαι κεφαλαιού. Διεξέλθων γάρ διτι πλεῖστα πρὸς τοὺς φιλόλους τε καὶ φιλοτιμάτους ταῦτα ἐπάγει, ὡς ἐντεῦθεν δύνασθαι τὸν εύ-

Arbitror quoque præsentem sermonis intentionem prioris intellectum habere capituli. Quia enim pratermisit plurima contra materiæ amatores et corporis, hæc addidit, ut hinc possent pie inten-

#### VARIA LECTIONES.

<sup>41</sup> οὐ κατεστοχασμένος ed. Gal. <sup>42</sup> ἀλλ' ed. Gal. <sup>43</sup> ὡς om. ed. Gal. <sup>44</sup> καὶ om. ed. Gal.

#### NOTÆ.

(3) Greg. Naz. *De pauper. amore* c. 30, p. 279, tom. I, Opp. ed. Bened.

tionem sancti perscrutantes conjicere sic. Quoniam incorruptibilitatis et immortalitatis pulchritudine a Deo clarificatus factus est homo, materialis vero circa se naturae turpitudinem intellectuali pulchritudini preponens, oblitus est decorae secundum animam dignitatis, magis autem Dei animam deformiter formantis, omne quod (*k*) fecit sententia dignum, secundum divinum judicium nostram sapienter administrat salutem, colligitque fructum non solum ipsam corporis corruptionem et mortem et ad omnem passionem promptissimum motum et opportunitatem, sed et extra et circa eum materialis essentiae instabile et anomaliū et ad alienandum ferens et facile, sive tunc ipsam (*videlicet animam*), Deo propter prævaricationem nostro corpori commiscente, et ad alienandum eam, sic corpore ad passionem et corruptionem et omnino solutionem, sicut mortalium in paradiſo pellium declarat amictus, inserente potentiam, juxta quod scriptum est: *Quia et ipsa creatura subjecta est corruptioni nolens, sed propter subjicientem in spe; seu ex principio, per præscientiam sic eam creante, propter prævisam hominis prævaricationem, ita ut patiendo et vitiando per se in consensem ipsius et propriæ dignitatis veniret, et inseparata recipere ad corpus et se ipsam iterum affectum.* Concedit enim sapientissimus vitæ nostra provisor naturaliter ut sepe rebus propriis motibus ad nostram utilitatem, interdum insane eas tractantes, ex confusione et perturbatione circa eas et ex eis, ad id quod amabile est secundum naturam, adducens interim nostrum irrationabilem ad ea quæ præsentia sunt amorem. Tribus enim existentibus universalibus modis, per quos dicunt erudite nostras sanari passiones, per singulos modos sapienter inordinato materiæ, ordinate secundum super nos et meliorem rationem, ad cognitam Deo bonam pulchramque perfectionem, gubernata malitia passionum grave-dine, medicamentum ponitur. Aut enim ante commissorum peccatorum poenam repellentes, quorum æque neque vestigium memoria detinemus propter ignorantiam; fortassis vero recordantes, opportunam delictis restituere correctionem non sustinuimus, seu nolentes seu non valentes propter ingenitum malitia habitum; seu infirmitatem purgantur, aut præsentem et distributam (*l*) malitiā repellimus, et iterum ad habitum futuræ vitæ prædiscimus aspicere: aut firma tolerantia et pia fortitudine mirabile exemplum aliis hominibus alius proponit homo, siquidem excelsus aut intelligentia atque virtute gloriosus et idoneus per se ipsum imperterrita contra terrores copia (*m*) manifestare interim occultam veritatem. Ad-

<sup>b</sup> Rom. viii, 20.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* \* δερμάτων cod. Gud. Sed eadem manus syllaba σω superscripta σωμάτων reponendum indicavit.

#### NOTÆ.

(*k*) *Omne quod fecerat* (sic Gale in adnot., non fecit). verte *omnino oblitus fuerat.* (Gale.)

(*l*) *Lege depascentem nos.* (Gale.)

(*m*) *Lege copula.* (Gale.)

A σεῖως τὸν σκοπὸν τοῦ ἀγίου διερευνώμενον ἐπιδιάλειν οὐτας. Ἐπειδὴ τῷ τῆς ἀφθαρσίας τε καὶ ἀβανσίας κάλλει παρὰ Θεοῦ κατηγλαισμένος ὁ ἀνθρώπος γέγονε, τὸ δὲ τῆς περὶ αὐτὸν ὑλικῆς φύσεως αἰσχος τοῦ νοεροῦ κάλλους προτιμήσας λήπην τοῦ κατὰ φυχὴν ἐκπρεποῦς ἀξιώματος, μᾶλλον δὲ Θεοῦ τοῦ καὶ τὴν φυχὴν θεοειδῶς καλλωπίσαντας πάμπαν ἐπεποιητο, τῆς γνώμης ἀξιον ξατὰ θείαν ψῆφον τὴν σοφῶς τὴν ἡμῶν σωτηρίαν οἰκονομοῦσαν ἐδρέψατο καρπὸν, οὐ μόνον τοῦ ἀώματος τὴν φθορὰν καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὴν πρὸς πᾶν πάλιος εὐέμπτωτον κινησίν τε καὶ ἐπιτηδειότητα, ἀλλὰ καὶ τῆς ἔκτης καὶ περὶ αὐτὸν ὑλικῆς οὐσίας τὸ διστατον καὶ ἀνώμαλον, καὶ πρὸς τὸ ἀλλοιούσθαι εὐφορόν τε καὶ εὔχερόν, εἴτε τότε αὐτὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράβασιν τῷ ἡμετέρῳ σώματι (*134 b*) συμμεταχεράσαντος, καὶ τὴν πρὸς τὸ ἀλλοιούσθαι καὶ αὐτῇ, ὥστε περ τῷ σώματι, τὴν πρὸς τὸ πάσχειν τε καὶ φεύγεσθαι καὶ ὄλως λύεσθαι· ὡς δηλοῖ τὴν νεκρῶν σωμάτων <sup>a</sup> περιβολή, ἐνθεμένου δύναμιν κατὰ τὸ γεγραμμένον, δια: *Kai αὐτὴν ή πτερίσις ὑπεράγη τῇ φθορᾷ οὐχ ἔκοῦσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπῖδι, εἰ τε ἐξ ἀρχῆς κατὰ πρόγνωσιν οὗτως αὐτὴν δημιουργήσαντος διὰ τὴν προοραθείσαν παράβασιν* ὥστε τῷ πάσχειν καὶ κακοῦσθαι δι' αὐτῆς, εἰς συναίσθησιν ἑαυτοῦ καὶ τοῦ οἰκείου ἀξιώματος ἐλθεῖν, καὶ ἀσπασίως καταδέξασθαι τὴν πρὸς τὸ σώμα καὶ αὐτὴν ἀποδιάθεσιν. Συγχωρεῖ γάρ ὁ πάνσιος τῆς ἡμετέρας ζωῆς προνοητῆς φυσικῶς χρῆσθαι πολλάκις τὰ πράγματα ταῖς οἰκείαις ὄρμαις πρὸς σωφρονισμὸν ἡμῶν, έσθ' δηπτὸν ἐμμανῶς αὐτὰ μεταχειρίζομένων διὰ τῆς περὶ αὐτὰ καὶ ἐξ αὐτῶν συγχύτεώς τε καὶ ταραχῆς, πρὸς τὸ κατὰ φύσιν ἔραστὸν ἐπανάγων τὸν τέως ἀλόγιστον ἡμῶν πρὸς τὰ παρόντα ἔρωτα. Τριῶν γὰρ διητῶν καθολικῶν τρόπων, καν' οὓς φασι παιδευτικῶς τὰ ἡμέτερα ἔξιδσθαι πάθη, δι' ἔκστοτου τρόπου σφῶς τὸ τῆς ὅλης ἀτακτὸν εὐτάκτως κατὰ τὸν ὑπὲρ ἡμᾶς καὶ κρείττονα λόγον πρὸς τὸ ἔγνωσμένον τῷ Ηεῷ ἀγαθοπρεπὲς ἀποτέλεσμα κυνερνωμένης τῆς κακῆς τῶν παθῶν ἀχθόδονος λαμα τίθεται. *"Η γὰρ τῶν προγεγονότων ἀμαρτημάτων ποιηγή ἀπαιτούμενοι, ὃν λίσως οὐδὲ ἔγνοιαν, τυχὸν δὲ καὶ μηνυεύοντες τὴν δέουσαν τοῖς πλημμελεθεῖσιν ἀντιτη-*

*D* *κώσαι διόρθωσιν οὐχ ἀνεχόμεθα, η μὴ θέλουστε, ἢ μὴ ισχύοντες, διὰ τὴν ἐγγενομένην ἔξιν τῆς κακίας, η τὴν ἀσθένειαν καθαιρόμεθα, η παροῦσάν τι καὶ νεμομένην κακίαν ἀποδαλδόμεθα, καὶ πρὸς ἀνεπολὴν τῆς μελλούστης ἰδεῖν προδιδασκόμεθα, η καρτερίας ἀριστῆς καὶ εὐσεβοῦς ἀνδρείας ὑπόδειγμα θευματοῦ τοῖς ἀλλοις ἀνθρώποις ἀλλος προτίθεταις ἐνθρωπος, ἀνπερ ὑψηλής η τὴν διάνοιαν καὶ τὴν ἀρ-*

τὸν ἐπίδοξος, καὶ ικανὸς δι' ἕαυτοῦ τῇ ἀκλονήτῳ πρὸς τὰ δεινὰ συμπλοκῇ φανερῶσαι τὴν τέως κεχρυμένην ἀλήθειαν. Παραχνεῖ οὖν τοῖς μηδὲν ὑπὲρ τὴν παρούσαν ζωὴν διανοεῖσθαι δυναμένοις, μή θαρροῦσι τῇ τοῦ σώματος ὑγείᾳ, καὶ τῷ κατὰ φύσιν φερομένῳ τῶν πραγμάτων δρόμῳ κατὰ τῶν τούτων ἔτερημένων ἐπακρεσθαι, Ἑως ἡ παροῦσα ἐνέστηκε ζωὴ, καὶ τὴν φθορὰν περίκεινται ταῦτην, περὶ τὴν τροπὴν καὶ τὴν ἀλλοίωσις, ἀδήλου δυτος τοῦ τοῦ ἐκ τῆς τοῦ σώματος καὶ τῶν ἐκτὸς πραγμάτων ἀνωμαλίας ταῖς καὶ ταραχῆς καὶ αὐτοῖς συμβῆσται. Τοῦτο γάρ οἴμα τε λέγειν αὐτὸν διὰ τοῦ, « Ἔως δὲ καὶ παρ' ἐκυτῆς τῇ ὅλῃ φέρῃ τὸ ἄστατον, » ἀντὶ τοῦ, « Ἔως δὲ ὅπλη φθορᾷ καὶ ἀλλοίωσίν ἔστι τοῦτο τὸ πᾶν, καὶ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως περικείμενα, καὶ ίσως τοῖς ἐξ αὐτοῦ διὰ τὴν ἔμφυτον ἀσθένειαν πολυτρόποις κακοῖς ὑποκείμεθα· μή κατ' ἀλλήλων ἐπαιρώμεθα διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀνισθῆτα (135 b), ἀλλὰ μᾶλλον αὐτοφυεῖς λογισμῷ τὴν τῆς δομοτίμου φύσεως ἀνωμαλίαν ἔξυμαλίσωμεν, τὰς τῶν ἀλλών ἐλλείψεις ταῖς ἥμων αὐτῶν ἀναπληροῦντες ὑπερβολαῖς. Διὸ τυχόν καὶ ἡ παροῦσα συνεχωρήθη πολιτεύεσθαι ἀνωμαλία, ἵνα δειχθῇ τῇ τοῦ ἐν ἡμίλιον λόγου δύναμις προτιμῶσα πάντων τὴν ἀρετὴν. Πάντων γάρ ἀνθρώπων τῇ αὐτῇ ἔστι τοῦ τε σώματος καὶ τῶν ἐκτὸς τροπὴν καὶ ἀλλοίωσις, φέρουσά τε καὶ φερομένη, καὶ μόνον τοῦτο κεκτημένη σταθερόν τε καὶ βάσιμον, τὸ ἄστατον καὶ φερόμενον.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τὸν ἄγιον Ἀθανασίον ἀδελφοῦ, εἰς τὸ, « Οὐ γάρ ἔχει τι ὑγιῆτερον ἢ δλως ἔξει (4). »

Δοκεῖ μοι διὰ τούτων ἀπολῦσαι πάσης συγχριτήκης τε καὶ διακριτικῆς γαλλικῶν παντος λεγομένης σχέσεως τὸν διδασκόμενον διθέρφων οὗτος διδάσκαλος. « Αὐχετον γάρ τὸ τοιοῦτον εἶδος τοῦ λόγου φασιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοί, καὶ ταῦτην δύνασθαι τῷ ἀσυγχριτίᾳ ὑπὲρ πάντα εἶναι λέγειν, ὡς δύναμιν ἔχον ὑπεροχικῆς ἀποφάσεως.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, « Φτινι μὲν οὐρ ἔξειτερο διὰ λόγου καὶ θεωρίας διασχότε τὴν ὅλην καὶ τὸ σαρκικὸν τὸ τοῦτο, εἰτε νέρος γρὴ λέγειν, εἰτε προκάλυμμα, Θεῷ συγγενέσθαι, καὶ τῷ ἀκραυγεστάτῳ φωτὶ πραθῆναι, καθόδη δοντε ἐφικτὸν ἀνθρωπίνη γύσει, μακάριος οὐνος τῆς ἀτενύθετης ἀταβάσεως καὶ τῆς ἔκεισε θεώσεως, Λητὸν γηνοίως φιλοσοφῆσαι χαρίζεται, καὶ τὸ ὑπὲρ τὴν ὅλην δυάδα γερέσθαι διὰ τὴν ἐτριάδην τονυμένην ἐρδηγητα (5). »

Ἐγώ μὲν οὐκ οἶμαι ἐλλιπῶς ἔχειν τὸν ἀποδο-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>4</sup> σαρκίον ed. Gal. <sup>5</sup> τῇ τριάδι ed. Gal. <sup>6</sup> ἐλλειπόν; ed. Gal.

#### NOTÆ.

(n) Verte nec propter rerum suarum cursum inosensum contra eos qui istis carent exaltentur.

(o) Verte et idem valere ac, etc. (Gale.)

(p) Verte imperfectam existimare. (Gale.)

(4) Gregor. Naz. Orat. In laudem magni Athanasii, cap. I, p. 586, tom. I, ed. Bened.

(5) Idem. ibid. c. 2, p. 386.

A monet itaque eos qui nihil supra præsentem vitam intelligere possunt, ne in sanitate corporis consistant, et destillando mobili rerum cursu per earum defectus exaltentur (n), dum præsens steterit vita, et in talem corruptionem circumvolvantur, circa quam conversio est et mutabilitas; dum sit hoc incertum, quid ex corpore et exteris rerum dissimilitudine ac perturbatione eis contingat. Hoc enim arbitror dicere eum per hoc, « Dum a se ipsa matieres fert inordinatum, » pro eo quod est, dum sub corruptione et mutabilitate est hoc totum et corpus humilitatis induimur, et æque ex ipso per insitam infirmitatem multis modis subjicimur, ne ab invicem separemur per eam quæ circa nos est inæqualitatem, sed magis prudenti cogitatione naturali collegio inæqualitatem plane faciamus, aliorum defectus nostris ipsis adimplentes superabundantiis. Propter hoc fortassis præsens concessa est conversari anomalia, ut ostenderetur rationis quæ in nobis est potentia, præhonorans omnibus virtutem. Omnium enim hominum eadem est corporis et eorum quæ extra sunt conversio et mutabilitas, quæ fert et fertur, et solummodo hoc stabile possidet ac firmum quod instabile est ac volubile.

B Ejusdem ex sermone in Athanasiū, in hoc : « Non enim habet quid altius quam omnino habet. »

Videtur mihi per hæc absolvisse ab omni comparativo et discretivo et quoquomodo aliter dicto habitu edictum iste Deifer magister. Nam immensam esse tales orationis speciem dicunt, qui in talibus sapientes sunt, et hanc posse (o) incomparabiliter super onnia esse dicere, quippe virtutem habet supereminentis negationis.

Ejusdem ex epitaphio in sanctum Athanasiū, in hoc : « Cui igitur licitum fuit per rationem et contemplationem pertransiuntī materium et carnale hoc, sive nūmbrum oportet dicere, sive velamen, cum Deo fieri, et purissimo lumine teneri, quantum possibile est humanæ naturæ beatus iste ascensione hinc et illius deificatione, de qua sincere philosophari donatur, et super materialem dualitatem fieri per intellectam in Trinitate unitalem. »

Ego quidem non possum deficiens habere (p)

redititam de virtute sanctorum magistri rationem, A θέντα περὶ (136 a) τῆς ἀρετῆς τῶν ἀγίων τοῦ  
etsi quidam, ut scripsisti, hoc arbitrantur, per hoc, ratione et contemplatione solummodo, sine actione, post Deum transeuntium ipsam dicere philosophiam; e contrario vero compactam actioni veram circa ea quae sunt, eorum et iudicationem et operationem, quam philosophiam solam vere planissimam ego saltem audax definio, magis aperie introduxisse eam (q) suscipio, ratione et contemplatione corrigi eam manifestans (r). Quippe rationi conjuncta omnino actione et iudicatione, quae in ipsa est, per contemplationem comprehensa; siquidem rationis est ordinare corporis motum veluti freno quodam recta ratiocinatione ab eo qui est ad inconsequentiam (s) meatu disciplinaliter retentum, contemplationis vero quae bene intellecta atque discreta sunt prudenter extollere judicando, tanquam lucem clarissimam per veram scientiam ipsam veritatem ostendens (t); his ambobus maxime creatur omnis sapiens virtus et custoditur, ab his etiam manifestatur per corpus, non tota. Non enim capitur corpore dum sit character divinæ potentiae, sed quedam eorum quae ipsius sunt umbræ; et hoc non propter se ipsam, propter nudos vero ipsius gratia ut in imitationem veniant deiformis Denim diligentium virorum conversationis; ut per participationem boni et ipsi malitia turpitudinem deponentes, dignorum Deo partes sint, aut deprecantes adjutorium quoddam a potentibus consequi ut occultum in profundo animæ eximiorum affectum per corpus actione manifesta accipientes, omnia in omnibus factam, et per omnia omnibus praesentem Dei providentiam et ipsos laudent; ut si nemo esset qui bene agere deprecaretur, seu qui ad virtutem exemplo formari debeat, ipsum solum sufficere sibi omnino, quae secundum animam sunt, virtutum donis fruentem. Et sine earum per corpus ad manifestum approbatione non est incongruum dicere. Qui igitur pie per contemplationem intelligit, quomodo habent ea quae sunt, et per rationabile consilium considerate ac recte de ipsis rationem diffinit, et custodit sibimet iudicium, magis vero se ipsum iudicio irreprehensibilem, omnem simul comprehendens habet virtutem; ad nihil aliud post cognitam veritatem adhuc motus, et omnia praeterfuit festinanter nullius omnino rationem faciens eorum quæcunque carnis et mundi sunt et dicuntur; informatam habens jam ratione comprehensam, sine pugna, actionem; quippe omnes sibimet intellectualis nostri potentissimas impassibiles inferens rationes, per quas omnis virtus et scientia est et consistit jure, dum sint rationabilis animæ potentiae; ut sint quidem omnino corpore non indigentes, ut vere manifestæ sint propter causas

## VARIÆ LECTIONES.

(q) *Lege eum.* (Gale.) (r) *I.e. manifestem.* (Gale.)

## NOTE.

(s) *Rectius pravitatem.* (Gale.)  
(t) *Lege ostentatio.* (Gale.)

A θέντα περὶ (136 a) τῆς ἀρετῆς τῶν ἀγίων τοῦ διδασκάλου λόγον, καὶ τινες, ὡς γεγράψατε, τοῦτο νομίζωσι <sup>10</sup>, διὸ τοῦ λόγῳ καὶ θεωρίᾳ μίνην πραξικῆς δίχα τὴν κατὰ Θεὸν τῶν μετελθόντων αἵτινα φιλοσοφίαν εἰπεῖν, τούναντίον δὲ διηρημένην <sup>11</sup> τῇ πράξει τὴν ἀληθήν περὶ τὰ δυτικά κρίσιν αἴτιῶν καὶ ἐνέργειαν, ἢν δὴ φιλοσοφίαν δυτικός πληρεστάτην Ἑγγρως τολμήσας μόνην δρῖζομαι, μάλιστα σαζῶν εἰτηγεῖσθαι αὐτὸν ὑπολαμβάνω, λόγῳ καὶ θεωρίᾳ κατορθοῦσθαι αὐτὴν ἀποφηνάμενον, ὡς τῷ λόγῳ συνημμένης πάντως τῆς πράξεως, καὶ τῆς ἐκ' αὐτῇ κρίσεως τῇ θεωρίᾳ περιχομένης, εἰκεπέρ λόγου μὲν τὸ τάξιστιν τὴν τοῦ σώματος κίνησιν, οἷον καλλινῆν τινι τῷ δρθῷ λογισμῷ τῆς πρὸς ἀποτίαν φορδές ἐπιστημόνως ἀναχαίτιζοντος, θεωρίας δὲ τὸ τὸ <sup>12</sup> B καλῶς νοηθέντα τε καὶ κρίθεντα ἐμφρόνως αἰρεσθαι ψήφιζεσθαι, οἰοντες φῶς παμφαίστατον δι' ἀληθεύσις γνώσεως τὴν ἀλήθειαν αὐτὴν δεικνυόμενης· οὓς ἀμφοτέρους μάλιστα καὶ δημιουργεῖται πᾶσα φιλόσοφος ἀρετὴ καὶ φιλάττεται, ὅπ' ὅν καὶ ἐκφέννεται διὰ σώματος οὐχ ὅλη. Οὐ γάρ κωρεῖται σώματι, καρκατήρῳ ὑπάρχουσα θείας δυνάμεως, ἀλλὰ τινα τῶν αὐτῆς σκάτεματα, καὶ τούτο οὐδὲ ἀ' ἔκπτεται, διὰ δὲ τὸ τοὺς γυμνοὺς τῆς κατὰ αὐτὴν χάριτος εἰς μημησιν ἐλθεῖν τῆς θεοιδούς τῶν φιλοθέων ἀνθρώπων ἀναστροφῆς, ἐφ' ὃ τῇ μετοχῇ τοῦ καλοῦ καὶ αὐτὸν τὸ τῆς κακίας αἰλοχοῦ ἀποθεμένους τῆς τῶν ἀξιῶν Θεοῦ γενέσθαι μοιρας, ἢ τοὺς δεομένους ἐπικαυρίας τινὲς (136 b) ὑπὸ τῶν δυναμένων τυχεῖν, ἐφ' οὐ τὴν κρυπτομένην τῷ βάθει τῆς ψυχῆς τῶν ἐνεργετῶν διάθεσιν διὰ τοῦ σώματος κατὰ τὴν πρᾶξιν φανεῖσαν ἀποδεκτημένους, τὴν πᾶσι πάντα γινομένην καὶ διὰ πάντων πᾶσα παρούσαν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, καὶ αὐτοὺς ἀνυμνῆσαι. Ως; εἰγε μηδεὶς ἡνδὲ εὑ πεθεῖν δεδρμένος, ἢ δὲ πρὸς ἀρετὴν παραδείγματα τυπωθῆναι φιλέιλων, αὐτὸν ἔκαστον ἀρκεῖν ἐπειτὴν πάντας. ταῖς κατὰ ψυχὴν τῶν ἀρετῶν χάρισιν ἀδρυνόμενον. Καὶ δίχα τῆς τούτων διὰ τοῦ σώματος πρὸς τὸ ἐμφανὲς ἀποδείξεως λέγεται οὐκ ἀποτέλεσμα. Οἱ τοίνυν εὔσεβῶς διὰ θεωρίας κατανοήσας ὡς ἔχει τὸ δυτικό, καὶ διὰ βουλῆς λογικῆς ἐστοχασμένως τε καὶ δρθῶς τὸν περὶ αὐτῶν δρισάμενος λόγον, καὶ φιλάττειν ἐπειτὴν κρίσιν, μᾶλλον δὲ ἔκπτεν τῇ κρίσιν ἀπεράγκλιτον, πᾶσαν δομοῦ συλλαβὴν ἔχει τὴν ἀρετὴν, πρὸς D οὐδὲν διλλο μετὰ τὴν ἐγνωμένην ἀλήθειαν Ετι κινούμενος, καὶ πάντα παρῆλθε διὰ σκουδῆς, οὐδὲνδε τὸ πέπράπαν λόγον ποιούμενος τῶν δσα σαρκὸς καὶ σομοῦ ἔστι καὶ λέγεται, ἐνδιαθέτως ἔχειν ἡδη τῷ λόγῳ περιεχομένην ἀμάχως τὴν πρᾶξιν, οἷα τοῦ ἐφ' ἡμῖν πάντας ἔκπτεν τοῦ διανοητικοῦ τοὺς κρατιστοὺς ἀπαθεῖς ἐπικομιδούμενον λόγους, καθ' οὓς πᾶσα ἀρετὴ καὶ γνῶσις ἔστι καὶ ὑφέστηκεν. Ως; δυνάμεις δυτικάς ψυχῆς λογικῆς, πρὸς μὲν τὸ εἶναι σώματο; οὐδὲ διλως χρήζοντας, πρὸς δὲ τὸ φανῆναι

διὰ τὰς εἰρημένας αἰτίας κατὰ καιρὸν αὐτῷ χρήσθωσαὶ οὐκ ἀναινομένους. (137 a) Φασὶ γάρ τοῦ διαινοητικοῦ εἶναι, ίδεικῶς μὲν τὰς νοήσεις τῶν νοητῶν, τὰς ἀρετὰς, τὰς ἐπιστήμας τοὺς τῶν τεχνῶν λόγους, εδὲ προαιρετικὸν, τὸ βουλευτικὸν, γενικῶς δὲ τὰς κρίσεις, τὰς συγκαταθέσεις, τὰς ἀποφυγάς, τὰς ὅρμας, καὶ τὰς μὲν εἶναι μόνης τῆς κατὰ νοῦν θεωρίας, τὰς δὲ τῆς κατὰ τὸν λόγον ἐπιστημονικῆς δύναμεως. Εἰ δὲ τούτοις φρουρουμένην οἱ ἄγιοι τὴν οἰκείαν<sup>50</sup> ζωὴν συνετήρησαν, ἀρά περιληπτικῶς διὰ τοῦ λόγου καὶ τῆς θεωρίας δὲ μαχαρίος<sup>51</sup> οὗτος ἀνὴρ πάντας τοὺς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν εἰστηγήσατο λόγους τοὺς ἄγιοις συνειλημένους, δι' ὧν τῇ κατανοήσει τοῦ Θεοῦ κατὰ θεωρίαν γνωστικῶς προσανέχοντες ἐμφρόνως κατὰ λόγον διὰ τῶν ἀρετῶν τὴν θείαν ἑαυτοῖς μορφὴν ἐνετυπώσαντο, πάντως οὐκ εἶναι ἀναγκαῖον οἰηθεῖς τὴν διὰ τοῦ σώματος ὄντος πρᾶξιν, γινώσκων μὴ ἀρετῆς αὐτῆς εἶναι ποιητικὴν, ἀλλ' ἐκφαντικὴν, καὶ μόνων τῶν θείων νοημάτων τε καὶ λογισμῶν ὑπουργόν. Ός δὲν δὲ καὶ δι' ἔτερου τρόπου φανερὸν γένηται τὸ λεγόμενον, φασιν οἱ τῶν καθ' ἡμές πραγμάτων δι' ἀκριβεῖας μετελθόντες τοὺς λόγους τοῦ λογικοῦ τὸ μὲν εἶναι θεωρητικὸν, τὸ δὲ πρακτικὸν· καὶ θεωρητικὸν μὲν τὸ κατὰ νοῦν, ὡς ἔχει τὰ δυτικά, πρακτικὸν δὲ τὸ βουλευτικὸν, τὸ ὅρζον τοῖς πρακτικοῖς τὸν ὅρθον λόγον. Καὶ καλούσι τὸ μὲν θεωρητικὸν νοῦν, τὸ δὲ πρακτικὸν λόγον, καὶ τὸ μὲν σοφίαν, τὸ δὲ φρόνησιν. Εἰ δὲ τεῦτο ἀληθές, ἐκ τῆς αἰτίας ἀρά τὴν πρᾶξιν κατὰ τὸ εἰκός, ἀλλ' οὐκ ἐκ τῆς ὑλῆς ὀνόμαστον (137 b) διδάσκαλος λόγον, τὴν μηδὲν ἔχουσαν ἀντικείμενον ἔξιν προσαγορεύσας. Λογικῶς γάρ καὶ γνωστικῶς, ἀλλ' οὐ πολεμικῶς καὶ ἀγωνιστικῶς ἐμένει τοῖς ἀληθέσιν ὁ θεωρητικός, καὶ πλὴν αὐτῶν ἀλλοὶ τι ὄρφων διὰ τὴν πρᾶ; αὐτὰ διδονὴν οὐκ ἀνέχεται. Εἰ δὲ χρή καὶ διλῶς<sup>52</sup> σαφέστερον τοῦτο ποιήσεσθαι, πάλιν οἱ τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος τοὺς λόγους γυμνάσαντές φασι τοὺς μήπω τῆς πρᾶς τὴν ὑλὴν κατὰ τὴν σχέσιν κοινωνίας καθαρούς γεγονότας περὶ τὰ πρακτικὰ καταγίνεσθαι, μικτῆς οὖσας αὐτοῖς ἔτι τῆς περὶ τὰ δυτικά κρίσεως, καὶ εἰσὶ τρεπτοί, μήπω τὴν περὶ τὰ τρεπτὰ σχέσιν ἀποθέμενοι· τοὺς δὲ δι' ἀκρότητα τῷ<sup>53</sup> Θεῷ κατὰ σχέσιν πλησιάζοντας, καὶ τῇ τούτῳ κατανοήσει<sup>54</sup> μονάρχιον καρπουμένους, πρὸς ἑαυτοὺς μόνον καὶ τὸν Θεὸν διετραμμένους τῷ ῥῆξι γνησίως τῆς ὑλικῆς σχέσεως τὰ δεσμά τῶν μὲν πρακτικῶν καὶ τῆς ὑλῆς παντελῶς ἡλοτεριώτεραι, τῇ δὲ θεωρίᾳ καὶ τῷ Θεῷ προσφκειώσθαι. Διὸ, φασι, καὶ μένουσιν διτρεπτοί, μὴ ἔχοντες ἔτι τὴν πρᾶς τὴν ὑλὴν σχέσιν, καθ' ἣν τῇ ὑλῇ φυσικῶς ἀλλοιούμενῃ παρὰ φύσιν συνεξαλοιούσθαι<sup>55</sup> ἐξ ἀνάγκης πέφυκεν ὁ τῇ ὑλῇ κατὰ τὴν σχέσιν κεχρατημένος, καὶ μεγίστης εἰδὼς δεῖσθαι δυνάμεως

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>50</sup> Ιδίαν ed. Gal. <sup>51</sup> ὁμοκάρδιος; cod. Guid. <sup>52</sup> καὶ διλῶς om. ed. Gal. <sup>53</sup> τῷ om. ed. Gal. <sup>54</sup> συναλοιούσθαι ed. Gal.

## NOTÆ.

(u) Lege ministram. (Gale.)

(v) Lege nullum. (Gale.)

B A prædictas, secundum tempus, eo uti non vituperantur. Dicunt enim intellectualis esse, specialiter notiones intelligibilium, virtutes, scientias, artium rationes, propositum, consilium, generaliter vero judicia, comparationes, fugas, appetitus, et quædam quidem esse solius secundum animum contemplationis, quædam vero secundum rationem disciplinalis potentiae. Si autem talibus custoditam propriam vitam sancti conservaverunt, igitur comprehensim per rationem et contemplationem beatus iste vir omnes, quæ sunt secundum virtutem et scientiam, introduxit rationes a sanctis comprehensas, per quas divinam notitiam per contemplationem scienter accipientes, prudenter secundum rationem per virtutes divinam sibimet coaptavere formam omnino, non esse necessarium judicans per corpus nominare actionem, cognoscens non eam virtutis esse factricem, sed manifestatricem, et solummodo divinarum intelligentiarum et disputationalium (u) ministrum. Ut autem et per alium modum manifestum fiat quod dictum est, dicunt qui nostrarum rerum diligenter rationes percurrunt, rationalis quidem esse contemplativum et activum; et contemplativum quidem secundum intellectum, quippe habet ea quæ sunt; activum vero secundum consilium, quod diffinit actionibus rectam rationem. Et vocant quidem contemplativum intellectum, activum vero rationem, et illud quidem sapientiam, illud vero prudentiam. Si autem hoc verum, ex causa itaque actionem, secundum quid consequens est, at non ex materia, nominavit magister rationem nullam (v) habentem oppositum habitudinem appellans. Rationabiliter enim et scienter, at non per inimicitiam et contentionem instat veris contemplativus, et præter ipsa aliud quid videre proprie eorum delectationem non recipit. Si vero opus est et aliter hoc apertius facere, iterum qui secundum virtutem perfectionis rationem exercent, dicunt quosdam nondum ad materiam secundum habitum communione purgatos, circa actiones effici, dum sit mista adhuc eis circa ea quæ sunt iudicatio, et sunt conversibles, nondum circa conversibilia habitum deponentes. Quosdam vero per virtutis summitatem Deo secundum habitum approximantes, et ipsius secundum intelligentiam beatitudine fruentes, ad se ipsos solummodo et Deum conversos, rumpendo sincere materialis habitudinis vincula, actionibus quidem a materia perfecte alienantur, contemplatione vero et Deo familiares sunt. Propterea, inquit, manent inconversibles, non habentes adhuc ad materiam habitudinem, per quam cum materia naturaliter mobili contra naturam commoveri ex necessitate consuevit qui materia

per hanc dicere oportet est, et maxime videns A τοις ἀπόλογοις τῆς θεοτοκίας τὸν αὐτὸν ἀκεραιότερον φύσισκόν εἶναι τὸ οἰκουμένης, ὡς τοῦ μὲν οὐρανοῦ ἀρχή τοῦ οὐρανοῦ καὶ θεοτοκίας & αὐτοῦ τῆς θεοτοκίας τὸ σφράγιδον τοῦτο. Εἰτα νέας γῆς δέξιον εἶναι προσκύνημα, Θεῷ συγγενέσθαι, καὶ ταῦτα. (138 a)

### Quomodo est nimbus et velamen carnis.

**C**ur autem nimbus esse et velamen carnem dicit magister? viens quippe quia omnis humanus animus errans et a naturali motu retro aspirans, tunc passionem et sensum et sensitum motum facit, non habens aliossum moveri, ab eo motu qui ad Deum naturaliter fort deficiens, et divisi carnem in passionem et sensum; carnis enim anima utrumque est, per nimbum et velamen hæc declaravit. Nimbus enim est principali (x) animæ superobumbrans carnalis passionis, et velamen est error secundum sensum, superficiebus sensibilium ipsum vincens, et ad intelligibilia transitum manens (y). Per hæc oblivionem naturalium bonorum accipiens anima, circa sensibilia totam suam operationem convertit, furores et concupiscentias et delectationes per ea quæ dicta sunt in honestas invenit.

### Quomodo voluptas fit.

Omnis enim delectatio eorum quæ interdicuntur, ex passione, per medium sensum ad aliquid sensibile, omnino fieri consuevit. Neque enim aliud aliquid est delectatio, quam species sensus in sensivo per quod iam sensibile formati; vel modus sensitæ operationis per irrationaliter concupiscentiam constitutas. Concupiscentia enim sensui apposita in delectationem vertitur, addens ei speciem, et sensus per concupiscentiam motus delectationem operatur, quiddam sensibile accipiens. Cognoscentes igitur sancti quia per medium carnem ad materialiam anima contra naturam mota terrena induitur formam, ipsi magis per medium animam secundum naturam ad Deum motam etiam carnem Deo decenter famulari intellexerunt (z), per institutionem virtutum acceptabiliter ipsam divinis ornantes intellectibus.

### Quomodo et quanti motus sunt animæ.

Tres enim universales motus habere animam in trium collectos a charitate (a) docuerunt, unum secundum animam, alterum secundum rationem, tertium secundum sensum: et unum quidem similem et interpretatione carentem, per quem inco-

B Πλέον ἐστιν ρέσης καὶ προσκύνημα ἡ σάρξ (6).

Διὰ τοῦ δὲ νέας εἴναι καὶ προσκύνημα τὴν σάρκα φτισθεντικαῖον; ὡς εἰδὼς ἔτι τὰς ἀνθρώπινας τοὺς πτυχῶμας, καὶ τὰς τύχαν ἀποτελεῖν κατίσσως, περὶ πάθεος καὶ αἰσθήσεως καὶ εἰσῆγεται εἰς τὴν κόμην, εἰς τὸν διάβολον παντοθήκας. Τῆς πρὸς Θεὸν φρεσικῶς φερούστης κατέστησεν ἀπαρτήτας, καὶ δειλεῖς τὴν σάρκα εἰς πάθεος καὶ αἰσθήσειν, εργάς γὰρ ἐκρύψαντος ἀμφοτέρας διὰ τοῦ νέας καὶ τοῦ προσκύνηματος τούτη ἀπολέσεις. Νέος γὰρ ἐστιν τῷ ἡγεμονικῷ τῆς φύσης τιμωτοῦ τὸ σφράγιδον πάθος, καὶ προσκάλυψμά ἔσται ἢ κατ' αἰσθήσεων ἀπάτη, ταῖς ἀποφεύγεσιν τῶν αἰσθήσων αὐτὴν ἀπερίσσουσα καὶ τῆς τρόπου αἰσθήσεων; διποτειχίουσα, δι' ἓν λίθην τῶν φυσικῶν ἀγαθῶν λαμβάνουσα κερπὶ τὰς αἰσθήσεις τὴν ἄλλην αἰνέργειαν καταστρέψει, θυροῖς; καὶ ἐπιθυμίαις; καὶ τούτοις διὰ τῶν εἰργμάτων ἀπετελεῖς ἐπευρίσκουσε.

### Πῶς ἡδονὴ γίνεται.

Πᾶσα γὰρ τὸν διπλούν μεταπίπτειν τὸν πάθης διὰ μέσην αἰσθήσεως πρὸς τι πάντας γίνεσθαι τεφυκεν αἰσθήσεων. Οὐδὲ γάρ δύλος τί τοι τὸν διπλὸν ἢ εἶδος αἰσθήσεως; ἐν τῷ αἰσθήτακῷ διὰ τινος αἰσθήσου μαρφουμένης, ἢ τρόπου; αἰσθήτικῆς ἐνεργείας; καὶ ἐπιθυμίας θύρογον συνεπάμενος. Ἐπιθυμία γὰρ αἰσθήσει προστεθεῖσα εἰς τὸν διπλὸν μεταπίπτει, εἴδος αὐτῆς ἐπάγουσα, καὶ αἰσθήσεις κατ' ἐπιθυμίαν κινηθεῖσα τὸν διπλὸν ἀπεργάζεται τὸ αἰσθήτον πρεσταθεῖσα. Γίνοντες οὖν οἱ ἄγιοι, (138 b) διὰ διὰ μέσης σφράγεως πρὸς τὴν ὑλὴν ἢ φύσην παρὰ φύσιν κινουμένη τὴν κοινὴν μαρφὴν ὑποδέσται, διὰ μέσης μᾶλλον φύσης κατὰ φύσιν αὐτοῖς πρὸς τὸν Θεὸν κινουμένης καὶ τὴν σάρκα τῷ θεῷ πρεπόντας οἰκεῖσαι διενοήθησαν, δι' ἀσκήσεως ἀρετῶν ἐνθερρύπειαν ταῖς θείαις ἐμάστεσι καλλωπίσαντες.

### Πῶς καὶ πόσαι κινήσεις εἰσὶ φυχῆς.

Τρεῖς γὰρ καθολικὰς κινήσεις ἔχουσαν τὴν φυχὴν εἰς μίαν συναγομένας, ὑπὸ τῆς χάριτος φωτισθέντες, τὴν κατὰ νοῦν, τὴν κατὰ λόγον, τὴν κατὰ αἰσθήσεων, καὶ τὴν μήνη ἀπλῆν καὶ ἀνερμήναυτον, καθ' ἣν ἀγνώστως περὶ Θεὸν κινουμένη καὶ οὐδένα τρόπον

### VARIÆ LECTIONES.

“ποίηται ed. Gal.

(x) *Lege principalem partem.* (Gale.)  
(y) *Verte obstruens.* (Gale.)  
(z) *Verte meditati sunt.* (Gale.)

### NOTÆ.

(a) *Verte eruditii. Sententia pendet a verbo transscenderunt.* (Gale.)

τές οὐδὲνδες τῶν δυτῶν αὐτὸν διὰ τὴν ὑπεροχὴν ἐπι-  
γνώσκει, τὴν δὲ κατ' αἰτίαν δριστικὴν τοῦ ἀγνώστου,  
καθ' ἣν φυσικῶς κινούμενη τοὺς ἐπ' αὐτῇ φυσικούς  
πάντας λόγους τοῦ κατ' αἰτίαν μόνον ἔγνωσμένου  
μορφῶντος δυτῶν ἐαυτῇ δι' ἐνεργείας κατ' ἐπι-  
στήμην ἐπιτίθεται <sup>10</sup>, τὴν δὲ σύνθετον, καθ' ἣν  
τῶν ἔκτός ἐφαπτομένη ὡς ἐκ τεινού συμβολῶν τῶν  
δρατῶν τοὺς λόγους πρὸς ἐαυτὴν ἀναμάττεται,  
μεγαλορυθός διὰ τούτων κατὰ τὸν ἀληθῆ καὶ διπλα-  
στὸν τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως τρόπον τὸν παρόντα  
τῶν σκαριμάτων αἰώνα διέθησαν, τὴν μὲν αἴσθητον,  
ἀπλούς διὰ μέσου τοῦ λόγου πρὸς τὸν νοῦν τοὺς  
τῶν αἰσθητῶν πνευματικοὺς λόγους ἔχουσαν μόνους  
ἀναθέσιστας, τὸν δὲ λόγον ἐνοεῖδες κατὰ μὲν  
διπλὴν τε καὶ ἀδιάβρετον γράμματα πρὸς τὸν νοῦν  
τοὺς (139 a) τῶν δυτῶν ἔχοντα λόγους ἐνώσαντες,  
τὸν δὲ νοῦν τῆς περὶ τὰ δυτὰ πάντα κινήσεως κα-  
θερός ἀπολυθέντα καὶ αὐτῆς τῆς καθ' αὐτὸν φυ-  
σικῆς ἐνεργείας ἡρεμούντα τῷ Θεῷ προσκορύβαντες,  
καθ' ὃν ὄλεχως πρὸς Θεὸν συνακριθέντες, ὅλοι ὄλεψ  
Θεῷ ἐγκραθῆνται διὰ τοῦ πνεύματος ἡξιώθησαν,  
ὅλην τοῦ ἐπουρανίου κατὰ τὸ δυνατόν ἀνθρώποις;  
τὴν εἰκόνα φορέσαντες, καὶ τοσοῦτο <sup>11</sup> Εἶχαντες  
τῆς θείας ἔμφασεως, εἰ δέμιος τοῦτο εἰπεῖν, ὅσου  
ἐλαχθέντες αὐτὸν τῷ Θεῷ συνετέθησαν. Φαστὸς γέρ  
ἄλληλων εἶναι παραδείγματα τὸν Θεὸν καὶ τὸν ἀν-  
θρώπον, καὶ τοσοῦτον τῷ ἀνθρώπῳ τὸν Θεὸν διὰ  
φιλανθρωπίαν ἀνθρωπίζεσθαι, δοσον δὲ μνηθρῶν  
ἴκιντον τῷ Θεῷ δι' ἀγάπης δυνηθεῖς ἀπεθέωσε, καὶ  
τοσοῦτον ὑπὸ Θεοῦ τὸν ἀνθρώπον κατὰ νοῦν ἀρπά-  
ζεινται πρὸς τὸ γνωστὸν, δοσον δὲ ἀνθρωπὸς τὸν ἀ-  
δρατὸν φύεται Θεὸν διὰ τῶν ἀρετῶν ἐφανέρωσεν. Τῷ  
ταῦτης τοῖνυν τῆς κατὰ λόγον καὶ θεωρίαν συ-  
ισταμένης φιλοσοφίας, καθ' ἣν καὶ ἡ τοῦ σώματος  
ἔξι ἀνάγκης εὑρενίζεται φύσις, ἀπλανῆς πρὸς τὸν  
τοῦ Θεοῦ πόθον τρωθέντες οἱ ἄγιοι: διὰ τῶν ἐνουσῶν  
εἰντοῖς πρὸς τὰ θεῖα φυτικῶν ἐμμέτωπων ἀξιοπρεπῶν  
πρὸς τὸν <sup>12</sup> Θεὸν παρεγένοντο, σῶμα καὶ κεφαλὴν  
ἀθλητικῶς διαγχόντες, ἀλλήλοις ταῦτα περιεχόμενα  
θεώμενοι, τὸν μὲν φύσει, τὸ δὲ αἰσθήσει, καὶ θα-  
τέρᾳ θάτερον ὑποπλίτον, τῇ κατ' ἐπαλλαγὴν θα-  
τέρου πρὸς τὸ θετέρον ποιεῖ διόδηται, καὶ μηδὲν τού-  
των τῷ καθ' ἐαυτὸν λόγῳ περιγραφῆς ὑπάρχοντες  
θεόντων, καὶ αἰσχρὸν ἥγησάμενοι τοὺς θυντοῖς καὶ  
περιγραπτοῖς (139 b) ἐμφιείρεσθαι τε καὶ πε-  
ριγράφεσθαι τῆς ψυχῆς ἔξι τὸ ἀλινάτον καὶ δει-  
κεντὸν μόνῳ Θεῷ τῷ ἀθανάτῳ καὶ πάσῃς ἀπειρίᾳς  
ἀνωτέρω ἀλιτώς ἐαυτοὺς ἀνέδησαν, οὐδαμῶς ταῖς  
κόδησμοι καὶ σαρκὸς ἀνθολοκαῖς ἐνδιδόντες, ὅπερ ἐστὶ  
πάστης ἀρετῆς τε καὶ γνῶσεως πλήρωσις, οἷμα  
διὰ τοῦτο καὶ τέλος. Ἀλλὰ καὶ εἰποτε περὶ τὰ τῶν  
δυτῶν θεάματα κεκίνηται οἱ ἄγιοι, οὐκ ἐπὶ τῷ  
αὐτῷ ἐκεῖνα προτργουμένως θεάσασθαι τε καὶ γνῶνται  
καθ' ἡμᾶς ὄλεχως κεκίνηται, ἀλλ' ἵνα τὸν <sup>13</sup> διὰ

A quia circa Deum mota, nullo modo ex illo eorum  
quae sunt ipsum per excellentiam cognoscit. Alterum  
vero secundum causam diffinitivam incogniti,  
per quem naturaliter mota, omnes naturales ratio-  
nes, per causam sollemmodo cogniti, dum sint in ea  
formatrices, sibi ipsi per operationem secundum  
scientiam imponit. Tertium autem compositum,  
per quem ea quae extra sunt tangens, veluti ex qui-  
busdam signis visibilium rationes apud se ipsam  
resortnat, magnanimiter per hos, secundum verum  
et immutabilem naturalis motus modum, præsens  
laborum seculum transcenderunt. Sensum quidem  
simpliciter spirituales solas rationes sensibilium  
habentem per medium rationem ad animam refe-  
rentes; rationem vero uniformiter per unam sim-  
plamque atque inseparabilem prudentiam eorum  
quae sunt habentem rationes animo adunantes,  
ipsum autem animum circa omnia quae sunt motu  
pure absolutum, et ab ipsa secundum se naturali  
operatione quietum Deo offerentes, per eum uni-  
versaliter ad Deum condescendentes, toti toto Deo  
contineri per Spiritum digni facti sunt, totam ce-  
lestis, quantum hominibus possibile est, imaginem  
serentes, et tantum altrahentes divina notitia, si-  
fas est hoc dicere, quantum ipsi attracti Deo in-  
serti sunt. Dicunt enim inter se invicem esse  
paradigmata Deum et hominem, et tantum homini  
Deum per misericordiam humanari, quantum homo  
se ipsum Deo per charitatem consortatus consecra-  
vit; et tantum a Deo hominem secundum animum  
rapi ad incognitum, quantum homo invisibilem  
natura Deum per virtutes facit manifestum. Ab hac  
itaque per rationem et contemplationem constituta  
philosophia, per quam etiam corporis necessario  
nobilitatur natura, absque errore, divino sauciati  
sancti desiderio, per insitas eis naturales ad divina  
intelligentias digne ac pulehre ad Deum pervene-  
runt; corpus et mundum militariter pertransun-  
tes, sibi invicem hæc copulata contemplantes, mun-  
dum quidem naturæ, corpus vero sensui, et alterum  
alteri succumbere per consequentiam alterius ad  
alterum qualicunque proprietate: et nihil horum  
per se ipsum ratione circumscriptio existere  
liberum, et turpe ducentes mortalibus et circum-  
scriptis corrupti et circumscribi animæ immortale  
et semper mobile, soli Deo immortali et omni infi-  
nitate superiori insolubiliter se ipsos alligaverunt,  
nullo modo inundi atque carnis refluxionibus in-  
ditii (b). Ilæc est omnis virtutis et scientiae plenitudo.  
Aestimo vero quia et finis. Sed si aliquando circa  
eorum quae sunt speculamina, moti sunt sancti, non  
in hoc illa ipsa principaliter contemplari et cognoscere,  
sicut nos, materialiter moti sunt, sed ut per  
omnia et in omnibus et existentem et apparentem

## VARIAE LECTIIONES.

<sup>10</sup> Εγνωμέναι ed. Gal. <sup>11</sup> τοσοῦτον ed. Gal. <sup>12</sup> τὸν οὐν. ed. Gal. <sup>13</sup> τῷ αἰσθ. ed. Gal.

## NOTE.

(b) Refluxionibus inediti, carnis remittentiis, rectius. (Gal.)

Bonum intelligimus ut in natura, et animalia suorum ad ministerium sui prout voluntatis et prout desiderii sunt eam animam suam annuntiare a Deo omnipotente, intellectus et rationis et voluntatis habentur, cum intellectus et anima voluntatis, sicut et rationis, non esse per existentiam suam ea quae inseparabiliter est, et inde enim eam intellectus patitur, non prius etiam prout anima voluntatis animalia per quam et re, qua animalia, et se invicem et nos et bona quam per segravitatem expersas; circa quam plantas, animalia etiam constitutae dicunt qui talia sopitas, organum ipsius domini sit, per quod recipit quae per eam imaginata sunt; opportunitas esse arbitrii sunt bonum operationes consequentes, non sibi, sed donanti Deo, per quem et ex quo haec sunt, referendo. Tres enim existentes universales modos, quantum hominibus est possibile, ex ipsa circa ea que sunt diligenti consideratione erudit, in quibus Deus omnia fecit (in hoc namque esse et bene esse et semper esse Conditor nos subtilitatis), et duos quidem extremos a solo Deo habitos (*c.*) et a causa, alium vero medium et nostro pendentem arbitrio et moto, et per se ipsum extremitatis proprie dici praestantem, et eo absente abusivae eis etiam appellatio constituitur, illud bene non habentibus conjunctionem, non aliudque posse adesse eis et cuncti qui in extremis est veritatem, quam facere consuevit id quod est bene esse per medium extremitatis admistum, quam ex ipso ad Deum semper motu intellexerunt; et deinceps naturali ratione hinc contemplativum anima extenderunt, et modo quoddam non oportere conversibiliter ulli naturalibus operationibus, propter superantem necessario corruptionem, eo modo qui est per abusionem naturalibus potentissimis, ipsa non utente ratione, aperte audientes, ac plane per decentem naturae rationem ad ipsius causam ferri didicerunt; ut unde simpli- citer eis est esse, et vere esse, quandoque adjectum accipiunt. Quid enim fortassis lucri erit, ad se ipsos que ratiocinantes dicebant, non a seipso existentia causaliter ad se ipsum, aut aliud quid, preter Deum, moto, quando in rationem ipsius esse nihil sibimet a scipio aut ab alio quodam præter Deum acquirere poterit? Per hoc animum quidem circa solum Deum et virtutes ejus intelligi, et ineffabili glorie beatitudinis ejus addici, rationem vero interpretarem intelligibilium fieri et laudatricem, et ad ea unificos recte disputare modos, sensum vero per rationem nobilitatum ipsas in universo differentes virtutes et operationes imaginantem, in his qua sunt, quantum possibile est, animas annuntiare rationes docentes (*d.*), et per animum et rationem veluti navim sapienter animam gubernantes, lubricam hanc et instabilem et in aliud alter ferentem, et sensum agitantem vitæ viam, siccis pertransierunt vestigis.

(c) Verte pendentes. (Gale.)

NOTÆ.

(d) Mallem docent. (Gale.)

*Θεωρία τῆς διὰ τῆς θαλάσσης διαβάσεως Α Contemplatio Moysis per mare transitus.  
διὰ Μωσέως.*

Οὗτα τάχα καὶ Μωυσῆς ἐκεῖνος; ὁ μέγας τῇ πληγῇ τοῦ παντοδύναμου λόγου, οὗ σύμβολον ἦν ίσως ἡ φάρδος, θαλάσσης τρέπον τῶν αἰθιθητῶν διελών τὴν ἀπάτην, ἢ περιελών εἰπεν οἰκειότερον, στερβάν καὶ ἀσάλευτον, τῷ πρὸς τὰς θείας ἐπαγγελίας ἐπειγομένῳ λαῷ τὴν ὑπίχνιον <sup>εἰ</sup> παρέσχετο γῆν, τὴν ὑπὸ αἰσθησιν, φημι, φύσιν δρθῷ λόγῳ εἶναι θεατὴν καὶ εὐπερίγραπτον καὶ βίῳ ἀρεταῖς ἡγαλασμένῳ βατήν δεῖξας καὶ εὐπαρδεύετον, καὶ μηδένα κίνδυνον ἔχ τῆς ἐκατέρωθεν παφλαζούσης τῶν διακριθέντων ὑδάτων, οἷς τέως κεκάλυπτο, δρμῆς τοῖς οὔτως αὐτήν διαπερῶσιν ἵπάγουσαν· εἰπερ τῷ κατ' ἀναγωγὴν λόγῳ διάκρισις ὑδάτων νοητῆς θαλάττης ἐστὶν ἡ τῶν κατ' Ἐλεψίν καὶ πλεονασμὸν ἀντικειμένων ταῖς ἀρεταῖς; κακῶν τῆς (141 a) πρὸς ἀλλήλας συνεχείας διάστασις, ἥν πέφυκε λόγος ποιεῖν, καρδίως αὐτῶν καθαψάμενος, καὶ τοῖς ἐπὶ Θεὸν προτροπάδῃ ἐπειγομένοις οὐδὲμῶς ἀλλήλαις αὐτάς συναφθῆναις συγχωράν.

*Θεωρία τῆς εἰς τὸ δρος ἀναβάσεως τοῦ Μωσέως.*

Οὗτα πάλιν τῷ καλοῦντι ἐπόμενος; Θεῷ, ὑπερσχῶν πάντα τὰ τῇδε, εἰς τὸν γνόφον εἰσῆλθεν, οὗ ἦν ὁ Θεὸς, τουτέστιν, εἰς τὴν ἀειδὴν καὶ ἀόρατον καὶ ἀσώματον διατριθῆν, νῷ πάσης ἀλευθέρωπ τῆς πρὸς ὅτιον πάρεξ Θεοῦ σχέσεως, ἐν ᾧ γενόμενος, ὡς ἐνīην μάλιστα ἀνθρωπίνην ἀξιωθῆναι φύσιν, οἷον ἐπαθλού τῆς μαχαρίας ἐκείνης ἀναβάσεως; ἄξιον τὴν χρόνου καὶ φύσεως τὴν γένεσιν περιγράφουσαν κομίζεται γνῶσιν, καὶ τύπον καὶ παράδειγμα τῶν ἀρετῶν αὐτὸν ποιησάμενος τὸν Θεόν, πρὸς ὃν καθάπερ γραφήν εὑρυῶς τοῦ ἀρχετύπου τὴν μίμησιν σώζουσαν ἐαυτὸν ἀποτυπώσας κάτεισι τοῦ δρους, ἣς μετεῖληφε δίξῃ; κατὰ <sup>εἰ</sup> τὸ πρόσωπον ἐπισημαίνων τὴν χάριν καὶ τοῖς ἀλλοῖς ἀνθρώποις, ὥσπερ θεοειδῶς τύπον τύπον ἐαυτὸν γενόμενον ἀρθρῶν διδοὺς καὶ προτιθέμενος, καὶ ὅηλοι τούτῳ ποιῶν περιῶν εἴδε τε καὶ ἤκουε τῷ λαῷ ἔξιγούμενος, καὶ γραφῇ τοῖς μετ' αὐτὸν οἴσν τινας κατίουν θελεσθεντού παραδίδος; τοῦ Θεοῦ τὰ μυστήρια.

*Θεωρία τῆς Ἰησοῦ ἡγεμονίας, καὶ τῆς διαβάσεως τοῦ Ἱορδάνου, καὶ τῆς διεντέρας δι' αὐτοῦ περιεομῆς τοῖς ἐν πέτρας ἔγεσιν.*

Οὗτως Ἰησοῦς ὁ Μωσέως; διάδοχος, ἵνα τὰ πολλὰ <sup>D</sup> τῶν περὶ αὐτοῦ ἴστορουμένων παραδράμω διὰ τὴν πλήθος; περαλαθὼν (141 b) τὸν λαὸν πολλοῖς πρότερον πρὸς εὐέσθειαν παιδευθέντα κατὰ τὴν Ἐρημὸν τρόποις, μετὰ τὴν ἐν τῷ δρει Μωυσέως τελευτὴν, καὶ ἔνψι περιτομῆς εἰδει καθαγνίσας αὐτὸν ταῖς ἐκ πέτρας μαχαίραις, καὶ τὸν Ἱορδάνην ἔηρανθέντα τῇ προπομπῇ τῆς θείας κιβωτοῦ τοὺς τοῦ λαοῦ πάντας

Sic fortasse magnus quoque ille Moyses omnipotens ictu rationis, cuius symbolum, ni fallor, virga erat, ad maris instar sensibilium fraude divisa, aut magis proprie dicam disiecta, solidam et stabilem populo ad divinas promissiones properanti præbuit terram ab eorum vestigiis pressam, hoc est naturam sub sensum cadentem recte rationi contemplabilem et bene descriptam, virtutibus ornata permeabilem esse monstrans transitumque facilem, nullumque periculum ex vi aquarum divisorum, quibus adhuc obscurata erat, utrinque æstuante transeuntibus immittentem: siquidem sublimiori et mysticæ rationi aquarum ejus quod oculis videtur maris discretio vitiorum, quæ per defectum et abundantiam virtutibus objecta sunt, mutui inter se nexus dissidium est, quod ratio efficiere idonea est, modo gnavoriter ea invadat, neu in eorum qui studiose ad Deum properant incommodum inter se conciliari ullo modo sinat.

*Contemplatio Moysis in montem ascensionis.*

Sic rursus Deo vocanti obtemperans, omnibus istic superatis, introivit in caliginem ubi Deus erat, hoc est in obscuram et invisibilem et incorporam conversationem, mente ab omni ad quidquam relatione præter Deum libera, quam adeptus quæ summa poterat humanæ naturæ obtinere dignitas, velut præmium beatæ illius ascensionis dignum cognitionem reportat temporis atque naturæ originis descriptivam, ipso Deo tanquam typo atque exemplo virtutum proposito, ad cuius imaginem, ad tabulae instar archetypum pulchre referentis postquam se ipsum deformat, de monte descendit, gloriæ qua impertitus est, gratiam facie quoque reliquis etiam hominibus significans, tanquam divini typi typum ipsum factum largiter representans sese atque proponens. Et sic populo quæ vidit queque audivit narrando aperit, etiam per litteras veluti hereditatem quamdam a Deo dāam posteritati divina mysteria relicturus.

*Contemplatio ducatus Jesu, et per Jordanem transitus et alterius ab eo per lapideos cultellos institutæ circumcisionis,*

Sic Jesus, Moysis successor, ut multa quæ de eo narrantur propter magnum eorum numerum transgrediar, populo, qui multis antea inodis in eremo ad pietatem eruditus erat, post Moysis in monte mortem suscepto, <sup>c</sup> et insolita circumcisionis ratione per lapideos cultellos lustrato <sup>d</sup>, postquam divina arca præmissa universum populum sicco Jordancem pede transmisit <sup>e</sup>, Salvatorem per ipsum

<sup>a</sup> Deut. xxxii, 49. <sup>b</sup> Josue v, 2. <sup>c</sup> Josue iii, 17.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>d</sup> Ἀριγράφημα habet ὑπίχνιον. <sup>e</sup> Apographum habet ἄλληλα. <sup>f</sup> Manus prima ledederat καὶ pro xata.

Logon typice significabat, eum qui abrogata lega-  
lium constitutionum littera ducatum veri et Deum  
videntis Israel in sublimitate cogitationum obori-  
turum suscipit, quique omne tam animi quam cor-  
poris inquinamentum acutissimo fidei ipsi servatae  
Verbo circumcidit, omnique eorum qui ad pecca-  
tum instigant contumelia liberat, et labentem tem-  
poris rerumque instabilium naturam ad incorpo-  
ralium statum trajicit, humeris virtutum sublatam  
tenet cognitionem divinorum mysteriorum capa-  
cem.

A ἀτεγγει; διαβιβάσας<sup>16</sup>, τὸν δι' αὐτοῦ τυπικῶν μη-  
νυμένων Σωτῆρα Λόγου παρεδήλου, μετὰ τὴν τε-  
λευτὴν τοῦ γράμματος τῶν νομικῶν διατάξεων τὴν  
ἐν τῷ ὑψεῖ τῶν νομιμάτων γινομένην τοῦ ἀληθίνου  
Ἴσραὴλ καὶ δρῶντος Θεον τὴν ἡγεμονίαν παραδόντα,  
καὶ παντὸς μὲν ψυχῆς καὶ σώματος μολυσμοῦ τῷ  
τομωτάτῳ λόγῳ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως περιτέμνοντα,  
παντὶδε δὲ δινεισιμοῦ τῶν πρὸς ἀμαρτίαν ἐρεθίζον-  
των ἐλευθεροῦντα, καὶ τὴν φέουσαν τοῦ χρόνου φύσιν  
καὶ τῶν κινουμένων διαβιβάζοντα πρὸς τὴν τὸν  
ἀσωμάτων κατάστασιν, τοῖς ὥμοις ἀρετῶν ἐπω-  
ρυμένην ἔχοντα<sup>17</sup> τὴν δεκτικὴν τῶν θείων μυστη-  
ρίων γνῶσιν.

*Contemplatio Hierichuntis, et septem circuitionum,  
et arcæ, et tubarum, et analhematici.*

Sic rursus circuitionibus septem totidemque tu-  
bis cum mystico clamore urbem difficilem expug-  
nabilem visam, Hierichunte concutiens eumdem  
Dei Logon mystice speruit ut victorem mundi et  
sevi consummatorem, mente et ratione, sive cogni-  
tione et virtute. Quarum arca et tubæ erant typi,  
eos qui illum sequantur ævum sensibile facile esse  
ad expugnandum nullo negotio superabile docen-  
tes, et nihil de ejus, quo fruantur, divinorum ho-  
norum amatores indigere, quia cum morte atque  
interitu sit conjunctum et divina ire illex. Quod  
etiam Achar, filius Charmi<sup>18</sup>, quæ est turbulenta  
atque materiaæ amans de sensibilium aliquo intro-  
mittendo cogitatio, miserandam illam de divina  
sententia mortem passus, demonstrat, cuius ope-  
ratrix ratio est, profundo conscientiæ malæ di-  
gnum tali supplicio suffocans.

B

Θεωρία τῆς Ἱεριχοῦ καὶ τῷ ἐπτά περιόδῳ,  
καὶ τῆς κιβωτοῦ καὶ τῷ σαιπίγγῳ καὶ τῷ  
ἀραθέματος.

Οὐτω πάλιν περιόδοις ἐπτά καὶ σάπιγγει τοσαῦταις  
σὺν διαλαγμῷ μυστικῷ τὴν δυσάλωτην ἥ καὶ ἀνάλο-  
τον εἶναι δῆξαν πόλιν Ἱεριχὸν κατασέσας τὸν αἰώνα  
τοῦ Θεοῦ Λόγου μυστικῶς ἐνέφαινεν ὡς νικητὴν τοῦ  
κόσμου καὶ συντελεστὴν τοῦ αἰώνος, νῷ καὶ λῃγῇ,  
ἥτοι γνῶσις καὶ ἀρετῇ. Ὡς ἡ κιβωτὸς καὶ εἰς σά-  
πιγγες τύπος ὑπῆρχον, τοῖς ἐπομένοις αὐτῷ τὸν  
αἰσθῆτὸν αἰώνα εὐάλωτον (143 π) δεικνύοντα καὶ  
εὐκαθαρίστεον, καὶ μηδὲν τῶν ἐν αὐτῷ πρὸς ἀπλαυ-  
σιν ἐπιτίθεσιν τοῖς τῶν θείων ἐρασταῖς ἀγαθῶν, ἃς  
θανάτῳ καὶ φθορᾷ συνημμένον καὶ θεῖας ἀγανακτή-  
σεως αἴτιον. Καὶ δηλοὶ Ἀγαρ ὁ τοῦ Χαριτοῦ, διπέ-  
τετὸν διαρχιώδης καὶ φιλόπολος λογισμός, ὑπὲρ τοῦ  
εἰσοχίστεος τε τῶν αἰσθητῶν, τὸν οἰκτιστὸν ἐκεί-  
νον κατὰ θείαν ψῆφον ἀπενεγκάμενος θάνατον, ὃν  
ἐργάζεται λόγος; τῷ βάθει τῆς πονηρᾶς συνειδήσεως  
ἐναποπνήσιν τὸν οὐτω τιμωρηθῆναι δίξιον.

*Contemplatio Tyri ejusque regis, et expugnationis  
ejus.*

Sic rursus secundum quod scriptum est : Tem-  
pore illo capta Assor, et rege ejus gladio intersecto,  
et omni in ea vivo deleto, quæ antea universarum  
regionum dominatrix erat<sup>19</sup>, demonstrabantur my-  
steria quorum typus illa sibi verba protulerat, ni-  
mirum verum nostrum Salvatorem Jesum Chri-  
stum, Dei Filium, malarum potestatum expugna-  
torem, gratia dignitatum dispensatorem suæ in-  
carnationis tempore peccatum ejusque regem dia-  
bolum (regnavit enim antea super omnes peccatum)  
per crucem invasisse et virtutis suæ verbo inter-  
fecisse, omneque vivum delevisse, hoc est passio-  
nes quæ in nobis sunt, et quæ cum iis conjuncta  
sunt turpia et mala cogitata, ne ullo omnino modo  
in eis qui Christi nomen profitentur et in eo vi-  
vunt peccatum de cætero ad instar vivi alicujus  
moveri ac vivere haberet.

Θεωρία Τύρου καὶ τοῦ αὐτῆς βασιλέως, καὶ τῆς  
αἰώνεως αὐτῆς.

Οὐτω πάλιν καθὼς γέγραπται, Εν τῷ καιρῷ ἐκεί-  
νῳ καταλιθμέρος τὴρ Ἀσσώρ, καὶ τὸν Σασίλεα  
αὐτῆς ἀποκτείνας ἐν φομψαίᾳ, καὶ τὰν ἐμπτο-  
τεῖολοθρεύσας ἐν αὐτῇ, ἡτις ἦν πρότερον δρυκού-  
σα πασῶν τῷ χωρῷ, ἐδιδάσκετο, ὃν μυστήριον  
τύπος προβέβλητο τοὺς λόγους, διτε δὲ ἀληθινὸς Ιω-  
τίρ ήμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. δὲ τὸ  
πονηρῶν καθαρίστεις δυνάμεων, καὶ κληροδότης τῶν  
ἀξίων τῆς χάριτος, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς αὐτοῦ ἐντα-  
θρωπήσεως διὰ σταυροῦ καταλαθμένος τὴν ἀμφ-  
τελαν καὶ τὸν βασιλέα αὐτῆς τὸν διάβολον (ἥρος γέρ-  
πάντων ποτὲ βασιλεύοντας ἡ ἀμαρτία) ἀπέκτεινε τῷ  
βήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καὶ ἐξωλήθρευσεν αὐ-  
τῆς πᾶν ἐμπνέον, τουτέστι τὰ πάθη τὰ δύν τιμῶν, καὶ  
τὰ ἐπ' αὐτοῖς αἰσχύλα καὶ πονηρὰ ἐνθυμημάτα, ἵνα  
μηδὲ τὸ διπτωτόν ἐν τοῖς τοῦ Χριστοῦ καὶ κατὰ  
Χριστὸν ζύσιν ἐμπνέοντος δικῆν καθ' ὅτιον ἔχῃ  
λοιπὸν τὸ κινεῖσθαι καὶ ζῆν τὴν ἀμαρτία.

<sup>16</sup> Josue vi, 1 seqq. <sup>18</sup> Josue vii, 18. <sup>19</sup> Josue xi, 40.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>17</sup> Αρογράφημα διαβάσας. <sup>19</sup> Αρογράφημα τοὺς ὄντους ἀρ. ἐπ' ἔγοντας celi.

**142 b) Θεωρία εἰς τὸ, « Οἱ οἰραὶ διηγοῦνται Α Contemplatio in illud : « Cœli enarrant gloriam δόξαν Θεοῦ. »**

Οὗτα πάντα διατίθεται ἐκείνους μὲν τῷ γρόνῳ, καὶ ἐκείνους δὲ τῷ πνεύματι, ἵνα τοὺς Κριτὰς παραδίδωσι πολλὰ ἔχοντας ἐν τῷ βίῳ μυστήρια, τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ δηγούμενάς τῶν οὐρανῶν ἀκούων, καὶ τὴν ποίησιν τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλοντος τοῦ στερεώματος (τὸ θαυμάτιον, οἷς ψυχὴν δὲ Δημιουργὸς οὐχ ἐνέθηκε), τοὺς περὶ θεολογίας νοῦς ἀκοαῖς περὶ τῶν ἀρχῶν ὑπεδέχετο λόγους, καὶ τοὺς τῆς προνοίας καὶ κρίσεως ἐξ ἀποτελέσματος, κατὰ τὸ ἀνθρώποις ἐφικτὸν, ἐδιάσκετο τρόπους, τῶν, οὓς δηλονότι κατὰ μέρος ποικίλλεται ἢ τοῦ παντὸς διεξαγωγῆ, οὐκ ἐπιχονούμενος λόγων.

**Θεωρία εἰς τὸ, « Ό πατήρ μου καὶ η μήτηρ μου ἐγκατέλιπόν με. »**

Οὗτα πάλιν. « Ό πατήρ μου καὶ η μήτηρ μου δικατέλιπόν με, σ δὲ Κύριος προσελάβετό με, φάσκων τὴν τοῦ κατὰ φύσιν τῆς σαρκὸς περὶ γένεσιν καὶ φθορὴν νόμου, καθ' δὲ πάντες διὰ τὴν παράβασιν καὶ γεννώμεθα καὶ συνιστάμεθα, καὶ τῆς τιθηνούστης ἡμᾶς μητρὸς δικηγορίας ἀπόλειψίν τε καὶ ἀποφυγὴν ἀναγκαῖαν εἶναι τοῖς τῶν ἀρθρῶν ἐπιθυμηταῖς ἐπικεκρυμμένως, οἷμα, δηγόρεις». δι' ὧν δὲ μὲν ὄρώμενος κάστος ἀφίεται καὶ ἀφίησιν, δὲ δὲ Κύριος προσλαμβάνεται, καὶ τῷ πνευματικῇ ιεροθεάτῳ νόμῳ τοὺς ἀξίους, καὶ τοῖς ἀξίοις πατροθετούμενος, δι' ἀρτῆς καὶ γνώσεως, ὅλον ἑαυτὸν<sup>17</sup> διλοις αὐτοῖς καθ' ὅμοιωσιν, ὡς ἀγαθὸς, ἐνδιδωσιν. « Ή τάχα (143 a) διὰ τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς τὸν γραπτὸν νόμον καὶ τὴν καὶ αὐτὸν αναματικὴν λατρείαν ανίστεται, ὃν τῇ ὑποκωρήσει τὸ φῶς τοῦ πνευματικοῦ νόμου ταῖς καρδίαις τῶν ἀξίων διατελλεῖν πέφυκε, καὶ τῆς κατὰ σάρκα δουλείας ἐλευθερίαν χαρίζεσθαι.

**Θεωρία εἰς τὴν διπλασίαν Ἡλίου τὴν ἐν τῷ σπηλαίῳ Χωρῆσ.**

Οὗτας Ἡλίας διεργότος μετὰ τὸ πῦρ ἐκεῖνο, μετὰ τὸν συσσεισμὸν, μετὰ τὸ μέγα καὶ κραταῖον πνεῦμα τὸ διαλύον δρῆ, & δὴ ζῆλον καὶ διάκρισιν εἶναι καὶ τὴν ἐν πληροφορίᾳ πρόθυμον πίστιν ὑπολαμβάνων (ἥ μὲν γάρ διάκρισις, ὥσπερ σεισμὸς τὰ συνεχῆ, τὴν μοχθηρὰ πυκνωθεῖσαν ἔξιν διὰ τῆς ἀρετῆς ἐπισείουσα τῆς κακίας ἐξίστησιν, δὲ δὲ ζῆλος πυρὸς δίκην ἀνάπτων τοὺς ἔχοντας τῇ ζέσει τοῦ πνεύματος παιδεύειν πείθει τοὺς ἀτεθεῖς, ἥ δὲ πίστις, πνεύματος βιασού τρόπον, δέξεις ἐνεκεν Θεοῦ πρὸς καθαρεσιν δύσυρμάτων δι' ἐπιδείξεως θαυμάτων ὡθοῦσα τοὺς ἀπαθεῖς ὕδατος γνωστικοῦ καὶ πυρὸς θεοποιοῦ χορηγὸν τὸν δυτικὸν πιστὸν ἀνθρώπον καθίστησι, καὶ τῷ μὲν τὸν δι' ἀγνοίας λιμὸν θεραπεύ-

Sic David, aetate illis minor, spiritu vero aequali, ut Judices, quanquam permulta in vita habeant mysteria prætermittant, audiens cœlos narrare gloriam Dei, et facturam manuum ipsius prædicare firmamentum (admirandum hoc de rebus quibus mundi artifex animam nullam injecit), intellectus auditu ab inanimatis theologicas rationes percipiebat, atque providentia et judicium ex operis perfectione, quantum quidem hominibus licet, docebatur modos, quamvis non assecutus rationes quibus per singulas videlicet partes universitatis administratio variatur.

**Contemplatio in illud : « Pater et mater me dereliquerunt i. »**

B Sic rursus : Patér et mater me dereliquerunt, sed Dominus me suscepit<sup>18</sup>, dicens legis quæ secundum carnis naturam ad generationem et interitum pertinet, qua nos omnes propter transgressionem et generaramur et constamus, et sensus ad matris instar nos soventis derelictionem et effugium iis qui rerum non interiturarum studiosi sint, occulite, puto, indicavit; quibus mundus visibilis mittatur non minus quam missos faciat, sed Dominus suscepit, et spiritali qui digni sunt filios lege adoptans, et ipse ab iis qui digni sunt Pater adoptatus, per virtutem et cognitionem, totum sese ipsum univerisus illis secundum similitudinem, ut pote bonus, indit atque concedit. Aut fortasse patrem et matrem scriptam legem et corporalem quem imperat cultui adumbrat, quorum discessu spiritalis legis lux dignorum cordibus exoriri potest, et carnis servitutis libertatem largiri

**Contemplatio in visionem Eliæ in specu Choreb<sup>19</sup>.**

D Sic Elias sapientissimus post ignem illum, post terræmotum, post magnum et vehementem qui montes disjecit flatum<sup>20</sup>, quæ quidem studium et judicium esse atque fidem plenam atque alacrem interpretor (nam, tanquam terræmotus montium continua, sic judicium habitum scelere induratum virtute concutiens improbitate solvit, studium ad instar ignis incendens spiritus ardore impios erudire se præditos jubet, fides in modum flatus saevi propter divinam gloriam ad expugnanda præsidia per miraculorum commendationem inertes propulsans hominem vere credulum aquæ cognitionis et ignis deificantis præhitorem reddit, dum hic famem ignorantiae curat, illic per accommodatio-

<sup>1</sup> Psal. xviii, 1. <sup>2</sup> Psal. xxvi, 10. <sup>3</sup> ibid. <sup>4</sup> III Reg. xix, 9. <sup>5</sup> III Reg. xvii, 38.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>6</sup> Aprographum habet σαυτόν.

nem sacrificantibus Dei gratiam conciliat, et immo probitatis doctores ratiocinationes atque sapientiae falsae, quæ verbis agit, dæmones conficiens a passionum servitute devictos liberat), post hæc oinna voce ejus in qua Deus inerat, miti aura, audita de statu tam in sermone proferendo quam vita modis ac moribus divino et pacato et plane immateriali ac simplice omnisque formæ ac speciei experte, qui dici aut demonstrari nequit, mystice docebatur. Cujus gloriam admiratus simul et pulchritudine percitus, magis cupiens una esse quam sectari eam, hoc est cum veritate esse omnino quam pro ea pugnare, nihilque videre aut nosse quod obstet, ne Deum totum in universis plene norit, multo pretiosius aestimans, in carne esse perseverat, postquam divino virtutum cursu materiam emensus est, quæ tanquam præpedimentum est expediti intellectus ad intelligibilia transitus, ac nubem animæ principale de affectionibus suis obscurans, ut et ipse eorum quæ desideraverat bonorum summorum compos fieret, in quantum qui adhuc in carne corruptibili versatur id assequi potest, et nobis, ni fallor, eorum quæ prædicata sunt fides corroboratur. Hoc enim etiam Deus ei imperit per voces adeo mystice et ineffabiliter editas, quod una esse cum Deo in pace quovis alio bono utilius sit.

#### *Contemplatio in Elisaem ejus discipulum <sup>a</sup>.*

Sic hujus discipulus et spiritus hæres Elisaëus, sensu non jam materialibus nugis occupato acri præditus, utpote spiritualibus jam gratiis mente perfusus, divinas malis adversarias potestates circum se per aliam oculorum aciem tam ipse videns quam puerò videre largiens validiorem infirmitate vim, carne, inquam, circa quam malitiæ spiritus acrem intellectum in insidiis collocant, et potiorem animam esse, circa quam angelorum phalanges castra muniant, velut regiam imaginem circumsistentes, et doctus est et docuit.

#### *Contemplatio in Annam et Samuelem <sup>b</sup>.*

Sic etiam beata Anna magni Samuelis mater, sterilis liberisque carens cum ventris fructum a Deo postulans reddituram se et rursus gratificaturam quod dedisset datori per assiduam in templo precationem cum fervore polliceretur, mystice docuit omnem animam voluptatum carnalium sterilem, propter divinam, virtutum seminibus indigere, ut rationem Deo obedientem, quæque ea quæ ante sunt prudenter cernere calleat, mente conceptam partu procreare possit, per assiduam cum con-

Aousa, τῷ δὲ τοῖς θύεσι: δι' οἰκεῖτηρος τὸν Θεὸν επινέμεσα, καὶ τοὺς τῇ; κακίας διδασκάλους λογι- σμούς τε καὶ δαιμόνας λογοσοφίας κτινῦσσα τῇ; τὸν παθῶν δουλεῖας τοὺς κεκρατημένους ἐλευθεροῖς μετὰ ταῦτα πάντα φωνῆς τῇ; ἐν ἦ δὲ Θεὸς ὑπῆρχε λεπῆ; αἵρας αἰτιθέμενος τὴν προφορὰν λόγου καὶ τρόπους βίου καὶ ἡθεῖς θείαν καὶ ἀτάραχον καὶ εἰρηνικήν καὶ παντελῶς ἄδιλον καὶ ἀπλῆν καὶ παντὸς εἰδῶς ἔλευθέρων καὶ σχήματος (143 <sup>b</sup>) κατάστασιν, λεχθῆναι ἢ διεγέρηναι μή δυναμένην, μυστικῶς ἐδιδάσκετο. Ἡς καταπλαγεῖς τε τὴν δίξαν καὶ τῷ καλλίτεροι τρωοῖς, τοῦ ζηλωτῆς εἶναι τὸ πρὸς αὐτὴν εἶναι μᾶλλον ποθήσας, τουτέστι τοῦ ὑπὲρ ἀληθείας μάχεσθαι: τὸ μετὰ τῆς ἀληθείας δι' ἑλου γενέσθαι, καὶ μηδὲν ἀντικείμενον ὅρῳ ἢ γινώσκειν τῷ μόνον τὸν Θεὸν Β ἐλοῦ δι' ὅλου ἐν πᾶσιν δυτα ἐπίστασθαι πολλῷ τιμιώτερον χρήνας, ἔτι ὧν ἐν σαρκὶ πρὸς αὐτὴν ὑπάρχων φυλάττεται, θειῷ ἀρετῶν ἄρματι τὴν ὑλὴν διαπέρασας, ὡς προκάλυμμα τῆς καθαρᾶς τοῦ νοῦ πρᾶ; τὰ νοτὰ διαβάσσως, καὶ τῆς σαρκὸς τὸ νέφος τὸ ἐπισκοτοῦν τῷ ἡγεμονικῷ τῆς Φυχῆς διὰ τῶν αὐτῆς παθημάτων, ἵνα καὶ αὐτὸς ὧν ἐπόθησεν ἀρρήτων ἀγαθῶν μέτοχος γένηται, ὡς ἐφικτὸν τῷ ἔτι μετὰ σαρκὸς τῆς ὑπὸ φθοράν, καὶ τιμὴν τάχι τῶν ἐπιγελμένων βεβαίᾳ γένηται πίστωσις. Τοῦτο γάρ αὐτῷ καὶ δὲ Θεὸς ὑπετίθετο διὰ τῶν οὐτω μυστικῶς δεδραματουργημένων ἀλαλήτως βοῶν, δι τοντὸς ἄλλου ἀγαθοῦ τῷ μετὰ Θεοῦ μόνου διὰ τῆς εἰρήνης εἶναι λατιτελέστερον.

#### *C Θεωρία εἰς τὸν Ἐλισσαῖον, τὸν αὐτὸν μαθητή.*

Οὐτως δὲ τούτου μαθητῆς καὶ κληρονόμος τοῦ πνεύματος Ἐλισσαῖος μηχετί ταῖς ὀλικαῖς φαντασίαις ἔχομένην ἔχων δι' ἐνεργείας τὴν αἰσθησιν, διὰ διαβαθεῖσαν ἥδη ταῖς κατὰ νοῦν τοῦ πνεύματος γάρισι, τὰς ταῖς πονηραῖς ἀντιθέτους θείας δυνάμεις περὶ αὐτὸν ὄνσας δι' ἀλλής δυμάτων ἐνεργείας αὐτὸς τε ὄρων καὶ τῷ φοιτητῇ τὸ ὅρῳ χαριζόμενος ἰσχυρότεραν τῆς ἀσθενείας τὴν δύναμιν, λέγω δὲ τῆς (144 <sup>a</sup>) σαρκὸς, περὶ δὲ τῆς πονηραῖς τὰ πνεύματα τὸν διορατικὸν νοῦν ἐνεδρεύουσι, πλέον ἔχων τὴν ψυχήν, περὶ δὲ τῶν ἀγγέλων αἱ φάλαγγες παρεμβάλλουσιν, οἷον βασιλικὴν εἰκόνα περιστέμενη, καὶ ἐδιδάσκετο καὶ ἐδιδάσκειν.

#### *D Θεωρία εἰς τὴν Ἀρραν καὶ τὸν Σαμουνῆλ.*

Οὐτω καὶ ἡ μακαρία "Αννα ἡ τοῦ μεγάλου μήτρη Σαμουνῆλ, στείρη ὄντα καὶ ἀτεκνος, παρὰ τοῦ θεοῦ καρπὸν αἰτησαμένη κοιλίας, καὶ ἀντιδώσειν καὶ ἀντιχαρίζεσθαι τὸ δοθισμένον τῷ διδόντει καὶ καριόμενῷ Θεῷ διὰ τῆς ἐν τῷ ναῷ προσεδρέας θερμῶς ὑποσχομένη, ἐδιδάσκει μυστικῶς τὸ δεῖν πάσαν ψυχὴν τὸν ἄρετῶν τὰ σπέρματα, ἵνα τὸ βλέπειν τὸ ἔμπροσθεν γνωστικῶς δυνάμενον κατὰ διάνοιαν συλλαβοῦσα ὑπήκοον τοῦ Θεοῦ λόγον καὶ τεκοῦσα προ-

<sup>a</sup> IV Reg. II, 1. <sup>b</sup> 4 Reg. I, 20.

ενέγκαις δυνηθῇ, διὰ τῆς κατὰ τὴν θεωρίαν εὔσε-  
βοῦς προσεδρεῖας, ὡς μέγα χρέος καὶ τίμιον, μηδὲν  
ἴδιον ἔχειν κρίνουσα, ὥστε δεῖξαι τὸν Θεὸν μόνον  
διδόντα τε καὶ δεχόμενον· καθά πού φησιν δὲ νόμος,  
Τὰ δῶρά μου, δόματά μου, καρπώματά μου, δια-  
τηρήσετε<sup>10</sup> κροστέρεις μοι, ὡς ἐξ αὐτοῦ τε καὶ εἰς  
αὐτὸν παντὸς ἀγαθοῦ καὶ ἀρχομένου καὶ λήγοντος.  
Πλέψυκε γάρ δὲ τοῦ Θεοῦ λόγος οὗτος ἀντιγένηται τῆς  
τε σαρκὸς ἀθετεῖν τὰ κινήματα καὶ τῆς πρὸς αὐτὰ  
τὴν ψυχὴν ἀναστέλλειν φοτῆς, καὶ πάσης πληροῦν  
ἀληθοῦς διαγνώσεως.

**Θεωρία εἰς τὸν ἀφορίζοντα τὴν ἀκάθαρτον οἰ-  
κήλατ.**

Καὶ γάρ τὸν ιερόν κατὰ τὴν νομικὴν διαταγὴν  
εἰσιντα εἰς τὴν (144 b) καθ' ὄντιναοῦν τρόπον  
ἀκάθαρτον οἰκίαν, καὶ ἀφορίζοντα αὐτὴν, καὶ τὰ  
πρὸς κάθαρσιν διαστέλλοντα τοὺς κεκτημένους  
ἀκούντας τὸν ἀρχιερέα λόγον δι' αὐτοῦ παραδηλοῦσθαι  
νοῶ, φωτεῖς δίκτην καθαρωτάτου εἰσιόντα εἰς τὴν ψυ-  
χὴν, καὶ τὰ ἐναγῆ βουλεύματα καὶ διανοήματα μετὰ  
τῶν ὑπαιτίων πράξεων ἐκκαλύπτοντα, καὶ τοὺς τῆς  
ἐπιστροφῆς καὶ καθάρσεως τρόπους σφῶς ὑποτι-  
θέμενον. "Οπέρ, οἱμα, σαφέστερον"<sup>11</sup> ἡ τὸν μέγαν  
προφήτην Ἡλίαν ὑποδεξαμένην παραδηλοῦσα ἔλεγεν,  
"Λυθρώκε τοῦ Θεοῦ, εἰσῆλθες πρὸς ἄμε τοῦ ἀρ-  
μῆσας με τὰς ἀδικίας μου.

**Θεωρία εἰς τὸν ἀγιον Ηλίαν, καὶ εἰς τὴν Σαρα-  
γόθλαρ χήραν.**

Πᾶσα γάρ ψυχὴ χηρεύουσα τε καλῶν καὶ ἀρετῆς  
ἴρημος καὶ γνώσεως Θεοῦ ἐπειδὸν τὸν θεῖον καὶ  
διαγωνωτικὸν ὑποδέξηται λόγον, εἰς μνήμην ἐρχο-  
μένη τῶν αὐτῆς ἀμαρτημάτων διδάσκεται πως ἀρε-  
τῶν ἀρτοῖς τὸν διατρέφοντα τρέψειν λόγον, καὶ πο-  
τίζειν ἀληθείας δόγματις τὴν πηγὴν τῆς ζωῆς, καὶ  
αὐτῆς τῆς φύσεως τὴν εἰς αὐτὴν προκρίνειν θερα-  
πείαν, δι' ἧς ἡ τε ὑδρία σάρκη τὴν ἐπὶ ταῖς ἀρεταῖς  
πραχτικὴν συντομίαν χορηγήσει, καὶ δὲ καμψάκης  
νοῦς τὴν τὸ φῶς συντηροῦσαν τῆς γνώσεως θεωρίαν  
διηγεκών πηγάσσεις, καὶ δὲ μυρτος λογισμὸς, ὡσπερ  
ἔχει τῆς χήρας δὲ υἱὸς, τὴν ἐμπαθῆ προτέραν ἀπο-  
θέμενος ζωὴν τῆς παρὰ τοῦ λόγου διδομένης θείας  
καὶ ἀληθοῦς γενεσθαι μέτοχος ἀξιωθῆσεται ζωὴ.

**Θεωρία εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κύριου.**

Οὗτως καὶ τῶν Χριστοῦ μαθητῶν πρὸς τοὺς εἰρημέ-  
νοις τινάς, (145 a) οἵσι συναναβῆναι τε καὶ συνεπαρ-  
θῆναι αὐτῷ<sup>12</sup> πρὸς τὸ δρός τῆς αὐτοῦ φανερώσεως δι'  
ἀρετῆ; ἐπιμέλειαν ἔχεγένετο μεταμόρφωσθέντα θεασά-  
μενοι, τῷ τε φωτὶ τοῦ προσώπου ἀπρόσιτον, καὶ  
τῇ τῶν ἐσθημάτων λαμπρότητι κατάπληκτοι, καὶ τῇ  
τῶν ἐκατέρωθεν συνόντων τιμῇ Μωάσεως καὶ Ἡλίου  
γεγενημένον αἰδεσιμώτερον ἐπεγνωκότες, ἀπὸ τῆς

A templatione precationem pro magno atque pretioso  
illo debito, non proprium habere censens, adeo ut  
unum Deum et datorem et acceptorem significet:  
quemadmodum alicubi lex dicit: *Dona mea, mu-  
nera mea, sacrificia mea mihi offerre observe* P;  
cum videlicet omne bonum ex eo nascatur et in  
eum desinat. Idonea enim est Dei ratio quibus-  
cunque innata est ad carnis motus reprimendos  
non minus quam ad animam, ne ad illos declinet,  
cohibendam, et quavis vera cognitione comple-  
dam.

**Contemplatio in eum qui domum impuram excom-  
municat** <sup>9</sup>.

Nam sacerdotem quoque secundum legis manda-  
tum in domum qualitercumque pollutam ingredi,  
eamque excommunicare, et quæ ad lustrationem  
necessaria sint possidentibus definire audient  
summum per id sacerdotem rationem significari  
puto, ad instar purissimæ lucis animam ingredien-  
tem, et inquinatas voluntates et cogitationes cum  
sontibus factis revelantem, atque animadversionis  
et expiationis modos sapienter suadentem. Quod,  
puto, apertius illa significans, quæ magnum pro-  
phetam Eliam hospitio exceptit: *Homo Dei*, inquit,  
*ingressus es ad me ut delictorum meorum me com-  
monefaceres* <sup>10</sup>.

**Contemplatio in sanctum Eliam, et in viduam  
Sareptensem** <sup>11</sup>.

C Omnis enim anima bonis viduata et virtute et  
cognitione Dei deserta, postquam divinam et dia-  
gnosticam exceptit rationem, delictorum suorum  
recordata instruitur virtutum panibus rationem  
aliam alere, et veritatis placitis vitæ fonti potum  
ministrare, ipsique naturæ cultum ipsius præferre,  
per quem caro urna compendium virtutibus efficax  
præstabit, et cadus mens contemplationem cogni-  
tionis, conservatricem lucis, perpetui fontis instar  
alet, et cogitatio innata, ut illic viduae filius, pas-  
siva pristina vita deposita vitæ divinæ et veræ a ra-  
tione date quæ particeps fiat digna censebitur.

**D Contemplatio in Domini transfigurationem** <sup>12</sup>.

Sic præterea etiam Christi discipulorum quidam,  
quibus una ascendere et levare cum eo in montem  
glorificationis ejus ob virtutis curam evenit, cum  
mutatum viderent et luce faciei inaccessiblem,  
vestimentorumque claritate obstupescant, atque de  
honore Moysis et Eliæ, qui ab utroque latere ad-  
erant, illum etiam majore dignitate cumulatum  
conspicati, a carne in spiritum transierunt prius

<sup>10</sup> Deut. xxviii, 4. <sup>9</sup> Levit. xiv, 38. <sup>11</sup> Reg. xxvii, 18. <sup>10</sup> ibid. 9. <sup>12</sup> Matth. xvii, 2.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> διατηρήσεται cod. Gud. <sup>11</sup> ἡ cod. Fud. <sup>10</sup> Apographium αὐτό.

quam carnalem vitam exuli erant, per actionum sensualium mutationem qua eos spiritus affectit, demptis intellectualis in eis facultatis passionum velaminibus, ex quo sensibus tam anima quam corporis purgati spirituales rationes mysteriorum eis monstratorum docentur. Atque radiante in illum faciei omnibeantem splendorem, ut omnem oculorum aciem superantem, deitatis ejus quae mentem et sensum et essentiam et cognitionem excedit symbolum esse mystice instituebantur, inde quod nec speciem ejus nec formam nec Seimonem carne vestitum cognoscere possent eo deduci ut eum tempestivum pro filiis hominum<sup>a</sup>, et in principio esse, et apud Deum esse et Deum esse<sup>b</sup>, intelligent, et ad Filii gloriam de Patre plenam gratia et veritate<sup>c</sup>, utpote Unigeniti, per theologicam negationem, quae eum omnibus omnino imperceptibilem praedicat, gnostice aucti: candidas autem vestes sacre Scripturæ dictorum ferre symbolum, ut quæcumque eis sunt claræ et perspicuae et dilucide factæ, et omni ænigmato difficultiore et symbolica umbra exutæ et intellectæ, rationem aperientes quæ veleta ipsis inesset, cum proclivem et sinceram Dei cognitionem exercerent, et a studio stulti et carnis liberati essent: vel etiam ipsius conditionis ferre symholm, post destructam sordidam, quæ interim repræsentari in ipsa videbatur, deceptorum solique sensui mancipatorum opinionem, per sapientem diversarum specierum quæ implent eam varietatem, similiter ac vestis, dignitatem ejus qui rationis procreatrix gestat virtutem indicantis. Utrumque enim rationi consentanea est dictum, siquidem etiam utrobius latet obscuritate, propter nos, ne eis quæ imperceptibilia sunt indigne impingere audeamus, in sacra quidem Scripturæ voce, ut Ratio, in creatura vero, ut creator et factor et artifex. Unde eum utroque necessario indigere dico qui sine vituperio ad Deum recta via pergere voluerit, et Scripturæ in spiritu cognitione, et naturali secundum spiritum rerum contemplatione: adeo ut duæ leges pari ornatae dignitate et eamdem doctrinam tradentes, tam naturalis quam scripta, ac neutra superior altera aut inferior, demonstrare, ut par est, possint perfectæ sapientiae amatorem fieri eum qui sapientia perfecte concupierit.

#### *Contemplatio naturalis et scriptaræ legis sicutque secundum nexus inter se congruenia.*

**Intelligo** unam quidem legem æquabiliter sese ad rationem quam maxime potest dirigentem per spectacula in eo unita, cum congruentem universi

<sup>a</sup> Psal. XLIV, 3. <sup>b</sup> Joan. I, 1. <sup>c</sup> ibid. II.

#### *VARIE LECTIONES.*

<sup>71</sup> αὐτὸν cod. Cud. <sup>72</sup> Apographum τῷ.

A σαρκεῖς τὸ πνεῦμα μετέβησαν, πρὶν τὴν διὰ σάρκος ἀποθέσθαι ζωὴν, τῇ ἐναλλαγῇ τῶν καὶ τῆς αἰσθήσεως ἔνεργειῶν ἦν αὐτὸς τὸ πνεῦμα ἐνήργησε, περιείλυτος ἡνὸς αὐτοῖς νοερᾶς δυνάμεως τῶν παθῶν τὰ καὶ βαρύτατα, δι’ οὐκ καθαρόθετες τὰ τῆς ψυχῆς καὶ σώματος αἰσθήτηρια τῶν παραδειχθέντων αὐτοῖς μυστηρίων τοὺς πνευματικούς ἐκπαιδεύονται λόγους. Τὴν μὲν ἀκτινοφανῶς ἐκλάμπουσαν τοῦ προσώπου πανάθιον αἴγλην, ᾧ πᾶσσαν δρθαλμῶν νικῶσαν ἐνέργειαν, τῇς ὑπὲρ νοῦν καὶ αἰσθήσιν καὶ οὐσίαν καὶ γνῶσιν θεότητος αὐτοῦ σύμβολον εἶναι μυστικῶς ἐδόσασκοτο, ἀπὸ τοῦ μὴ ἔχειν αὐτοῖς<sup>d</sup> εἰδός μήτε καλλιόπης καὶ τοῦ σάρκα τὸν λόγον γεγενημένον γνωστον ἐπὶ τὸν ὄρατον κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων καὶ τὴν ἐν ἀρχῇ σύνθην εἶναι καὶ πρᾶ; τὸ θεῖον εἶναι καὶ θεῖον εἶναι, ἔνοναν χιραργαγούμενοι, καὶ πρὸς τὴν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς πάτητο γέρατος καὶ ἀληθεῖας δόξαν διὰ τῆς παντελῆς πάσαις ἀκύρωτον αὐτὸν ἀνυμιούστης θεολογικῆς ἀπωφάσεως γνωστικῆς ἀναγέμνοντο· τὰ δὲ λευκανθέντα ἱμάτια τῶν βρυμάτων τῆς ἀγίας Γραψῆς φέρειν (Ι45 δ) σύμβολον, ὡς τρικαῦτα λαμπρῶν καὶ τρανῶν καὶ σαρῶν αὐτοῖς γενομένων, καὶ παντὶς γριζώδους αἰνῆματος καὶ συμβολικοῦ σκιάσματος κυρίος νοούμενων, καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς δύτα τε καὶ καλυπτόμενον παραδηλούντων λόγον, ὁπηνίκα τὴν τε λειαν καὶ ὁρθὴν περὶ Θεοῦ γνῶσιν ἔλαυνον, καὶ τῆς πρὸς τὸν κόσμον καὶ τὴν σάρκα προσπαθείας ἡλευθερώθησαν ή τῆς κτίσεως αὐτῆς κατὰ περιστερεῖς τῆς δοκούσης τέως ἐμφανεσθεὶς αὐτῇ τῶν ἡτατημένων καὶ μόνη αἰσθήσει προσθέδεμένων βυπαρέδες ὑπολήψεως, διὰ τῆς τῶν αὐτὴν συμπληρούντων διαφόρων εἰδῶν σοφῆς ποικιλίας, ἀναλόγως ἴματου τρόπου τὴν ἔξιν τοῦ φοροῦντος τὴν τοῦ γενεσιούργου λόγου δύναμιν μηνυούστης. Άμφω γάρ ἐπὶ τοῦ λόγου ἀρμόσει τῇ λεγόμενα, ἐπειὶ καὶ ἀμφοῖν δι’ ἀσταρεῖας κεκλυπται δι’ ἡμᾶς εἰκότως πρὸς τὸ μὴ τολμᾶν τοὺς ἀγωρῖτος ἀναξίως προσθάλλειν, τῷ μὲν βητῷ τῆς ἀγίας Γραψῆς, ὡς λόγος, τῇ δὲ κτίσει, ὡς κτίστης καὶ ποιητής καὶ τεχνίτης. Οὐεν ἀναγκαῖς ἀμφοτέρους ἐπιδεῖσθαι φημι τὸν πρὸς Θεὸν ἀμέμπτως εὐευθυντήν θουλόμενον, τῆς τε γραφικῆς ἐν πνεύματι: γνῶσις, καὶ τῆς τῶν δυτῶν κατὰ πνεῦμα φυσικῆς θεωρίας: ὥστε Ιστοίμους καὶ τὰ αὐτὰ ἀλλήλοις τε δεύοντας τοὺς δύο νόμους, τὸν τε φυσικὸν καὶ τὸν γραπτὸν, καὶ μηδέτερον θατέρου διχοντα πάλιν ἔλαττον, δύναται δεῖξαι, ὡς εἰδέσθε, τὸν τελεῖαν ἐραστὴν γενέσθαι τῆς σοφίας τάλειον ἐπιθυμούντα

(Ι46 α) Θεωρία τοῦ τε φυσικοῦ καὶ τοῦ πρακτοῦ νόμου, καὶ τῆς αὐτῶν καὶ τῆς ἐναλλαγῆς εἰς ἀλλήλους συνδρομῆς.

Νέω<sup>e</sup> τὸν μὲν ὀμαλῶς διεισθεῖσα κατὰ λόγον διευθυνόμενον διὰ τῶν ἐν αὐτῷ συμφωνῶν θεωρίῶν βίβλου τρόπου τὸ ἐναρμόνιον τοῦ παντὸς ὑφασμάτων

ἴχνοτε, γράμματα μὲν καὶ συλλαβής ἔχουστης, τὰ πρὸς ἡμᾶς πρῶτα, προσεχῆ τε καὶ μερικά, καὶ πώλαις παχυνόμενα κατὰ σύνοδον παντῆς τούτων σώματα, φήμιται δὲ, τὰ τούτων καθολικώτερα, πέρισσα τε δυτία καὶ λεπτότερα, ἐξ ὧν σοῦφων; οὐδιαχαράξας καὶ ἀρρήτως αὐτοῖς ἐγκεχαραγμένος λόγος ἀναγνωστέμνος ἀπαρίζεται, τὴν δὲ μόνον ἔστιν, οὐχ δὲ ποτὲ δὲ ἔστιν οἰστοῦν παρεχόμενος ἔννοιαν, καὶ διὰ τῆς εὐσεβοῦς τῶν διαφόρων φαντασιῶν συλλογῆς εἰς μίαν τοῦ ἀλτηθοῦς εἰκασίαν ἐνάγων, ἀναλόγως διατὸν διὰ τῶν δρατῶν ὡς γενεσιοργός ἐνορθίσθαι διδόνεται τὸν δὲ μαθῆσει κατορθούμενον, διὰ τῶν αὐτῷ σοφῶν; ὑπηγορευμένων ὥσπερ κόστρων διλον δὲ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν ἐν μέσῳ, τῆς τιθικῆς φημι καὶ φυσικῆς καὶ θεολογικῆς φιλοσοφίας συνιεπάμενον, τὴν ἄφετον καταμηνύειν τοῦ ὑπαγορεύσαντος δύναμιν, καὶ ταύτην ἀλλήλοις κατ' ἐπαλλαγὴν διντας δεικνύοντα τὸν μὲν γραπτὸν τῷ φυσικῷ κατὰ τὴν δύναμιν, τὸν δὲ φυσικὸν ἐμπαλιν τῷ γραπτῷ κατὰ τὴν ἔξιν, καὶ τὸν αὐτὸν μητρύοντας καὶ καλύπτοντας λόγον, τὸν μὲν τῇ λέξει καὶ τῷ φαινομένῳ, τὸ δὲ τῇ νοήσει καὶ τῷ χρυπτομένῳ. Ή, γάρ τῆς ἀγίας Γραφῆς τὰ μὲν φήμιτα ιμάτια (**146 b**) λέγοντες, τὰ δὲ νοήματα σάρκας τοῦ λόγου νοοῦντες, τοῖς μὲν καλύπτομεν, τοῖς δὲ ἀποκαλύπτομεν, οὕτω καὶ τῶν γεγονότων τὰ πρὸς τὸ δράσθαι προβεβλημένα εἴδῃ τα καὶ σχήματα ιμάτια λέγοντες, τοὺς δὲ καθ' οὓς ἔκτισται ταῦτα λόγους σάρκας νοοῦντας, ὡσαύτας τοῖς μὲν καλύπτομεν, τοῖς δὲ ἀποκαλύπτομεν. Κρύπτεται γάρ φαινόμενος ὁ τοῦ παντὸς δημιουργός καὶ νομοθετής λόγος, κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀόρτος, καὶ ἐκφαντεῖται χρυπτόμενος, μή λεπτὸς εἶναι φύσει τοῖς σοφοῖς πιστεύόμενος. Εἴη δὲ ἡμῖν τοῦτο δι' ἀποφάσεως ἐκφαντεῖν χρυπτόμενον, καὶ πᾶσσαν σχημάτων τα καὶ αἰγιγμάτων τὸ ἀληθὲς εἰκονιζόμεναν δύναμιν παρελθεῖν μᾶλλον καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν λόγον ἀπὸ τοῦ γράμματος καὶ τῶν φαινομένων κατὰ τὴν τοῦ πνεύματος δύναμιν ἀρρήτως ἀναδιάξεισθαι, ἢ τοῦτο φαινόμενον χρύπτειν διὰ τῆς θέσεις γίνεσθαι, ἵνα μή καὶ ήμεις φονευταὶ τοῦ λόγου γενόμενοι Ἐλληνικῶς τῇ κτίσει λατρεύσαμεν παρὰ τὸν κτίσαντα, μηδὲν ἀνώτερον τῶν δρωμένων εἶναι πιστεύοντες καὶ τῶν αἰσιητῶν μεγαλοπρεπέστερον, ἢ μέχρι μόνου τοῦ γράμματος διαβαλέποντες τὸ σῶμα μόνον ἰουδαικῶς περιτόλοιο ποιησώμεθα, τὴν κοιλίαν θεοποιήσαντες, καὶ τὴν αἰσιγμάτην τὴν τῆς θεοκτόνου δόξαν, τὸν αὐτὸν τοῖς θεοκτόνοις κληρον ἀπενεγκάμεθα, ὡς τὸν καθ' ἡμᾶς δι' ἡμᾶς πρὸς ἡμᾶς γενόμενον διὰ σώματος καὶ συλλαβῆς καὶ γράμμασι παχυθέντα διὰ τὴν αἰσθητήν, (**147 a**) διλγάν τοῦ ἐν ἡμῖν νοεροῦ τὴν δύναμιν πρὸς ἐκυρήνην πικάντασαν, οὐ διαγινώσκοντες λόγον. Φημι γάρ δὲ θείος ἀπόστολος, Τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πιενύμα τιωποίστι. Καὶ γάρ καθ' αὐτὸν μόνον τὸ γράμμα στεργόμενον τὸν ἐν αὐτῷ ἀποκτείνειν λόγον τοῖς στέργομεν εἰώθεν, ὥσπερ καὶ τὸ κάλλος τῶν κτισμάτων μή πρὸς δόξαν τοῦ πεποιηκότος

γ Philipp. iii, 19. ἡ Cor. iii, 6.

τοπολοτες cod. Cud. m. pr.

PATROL. GR. Δ.Δ.Ι.

A texturam habeat ad libri instar, qui litteras pri-  
mum et syllabas habet, quæ prima nobis elementa  
sunt, proxima atque particularia, et multis qual-  
itatibus per congregationem coagimentata corpora,  
verba deinde, his generaliora, quæ magis distant  
et subtiliora sunt, unde sapienter describens et  
ineffabiliter eis inscripta ratio vel sermo legendo  
consummatur, quod solummodo est, non vero quid  
tandem sit utcunque significans, et per piā varia-  
rum imaginum collectionem in unam veri delibe-  
rationem introducens, convenienter sese per visi-  
bilia tanquam procreatorem consciendum offe-  
rens: alteram contra quæ doctrina regitur, iis  
quæ per ipsam prudenter declarantur, veluti alte-  
rum mundum ex cœlo et terra et eis quæ media  
sunt, ex morali, inquam, et naturali et theologia  
philosophia, compositum ineffabilem patescere  
ejus qui declaravit virtutem, et docere pro mutuo  
inter, se nexus nec distare scriptam logem ab natu-  
rali, quoad facultatem, neque naturalem rursus a  
scripta, quoad habitum, sed ambas eamdem et pre-  
dere et velare rationem, unam quidem oratione et  
eo quod patescit, alteram intellectu et eo quod ve-  
latur. Quemadmodum enim sacra Scriptura dicta  
quidem vestimenta dicentes, sententias autem ra-  
tionis carnes intelligentes, illis quidem velamus,  
his revelamus, ita etiam eorum quæ facta sunt con-  
spectui objectas species et formas vestimenta di-  
centes, rationes contra secundum quas condita sunt  
carnes intelligentes, perinde illis velamus, his re-  
velamus. Latet enim dum apparet universi condi-  
tor et legislator ratio, ex natura invisibilis, et ap-  
paret dum latet, quem haud tenuem esse natura  
sapientes pro certo habeant. Sed liceat nobis hoc  
per negationem manifestare occultum universam  
que figurarum et ænigmatum facultatem veritatis  
imitatrixem prætergreli potius, et ad ipsam ratio-  
nem a littera et apparentibus per spiritus potesta-  
tem ineffabiliter sursum evehi, quam hoc quod ap-  
paret per positionem fieri occultare, ne nos quoque  
rationis intersectores facti gentiliter creaturam co-  
lamus præ Creatore, nihil eis quæ oculis videntur  
quæve sensibus percipiuntur magnificenter esse  
persuasi, aut ultra litteram non proscientes cor-  
pus solum ad Judæorum modum plurimi faciamus,  
et ventrem pro Deo habentes τὸ turpitudinemque  
pro laude ducentes parem cum Dei intersectoribus  
mercedem feramus, utpote eam quæ secundum nos  
propter nos apud nos corpus assuūpsit, atque syllabi-  
cis et litteris propter sensum concrevit, qui sens-  
us omnem in nobis intellectus vim in se convertit,  
Sermonem rationem non perscientes. Ait enim di-  
vinus Apostolus: *Littera interficit, sed spiritus vi-  
vificat*. Etenim littera quoque per se solam di-  
lecta rationem sibi inhabitantem diligentibus in-  
terficiere consuevit, sicuti etiam eorum quæ creata

sunt pulchritudo, si non in ejus qui condidit gloriam spectatur, rationali verecundia private spectatores solet. Ac rursus Evangelium: *Si non mutilati essent dies illi, hoc est nequitur, omnis caro non salvaretur*<sup>a</sup>, hoc est omnis de Deo pia cogitatio. Mutilantur enim nequitur dies, cum errabent quod eos facit sensualiter judicium a ratione circumscriptum sit, atque post piam per hanc justificationem retrocesserit. Ab Antichristo enim carnis lex nihil differt, semper antiquans spiritu et divinae ipsius legi opposita, usquedum præsens vita eis qui ab ea devinci se passi sunt grata atque jucunda est, et ratio nondum oborta verbo potestatis sustulerit, dividendo mortale ab immortalis et gravem ex libertate expellendo servitum, et veritatem ipsam per ipsam mendacio puram efficiendo, et a divinis atque æternis materialia atque temporalia secernendo, quo mens per sensualem cum iis familiaritatem errabunda declinare irrationalique affectione mortificari solet. Ad hanc autem præterim et principaliter sit descensus rationis divinae, ut de ignorantia morte eam resuscitet, et ab affectione et studio materialium revocet, atque ad id quod natura amabile est appetitum ejus reducat. Quapropter necessarium esse arbitror, ut corporis, quod indumentis multo præstat, hoc est distinarum et sublimium cogitationum, sacrarumque Scripturarum ac conditionis spectaculorum, euram habeant quæ rationales sunt, quique per rationem ad rationem properant (quemadmodum ipsa Ratio: *Nonne, inquit, anima pluris est quam cibus, et corpus quam indumentum?*) ne qua convincamur aliquando quod his prehensis nihil teneamus rationem quæ produxit omnia et producit, non ampliæ, ut *Egyptia illa, quæ solis vestimentis Josephi comprehensionis concubitus spe qua flagrabat plane excidit*<sup>c</sup>. Ita enim tam rationis vestimenta, Scripturæ, inquam, verba, quæ quæ apparent creatoras immitatione doctrinarum illius comitum splendidias atque illustres, ac divinam rationem sublimi contemplatione condecorantes, nos quoque monte divinæ transfigurationis ascenso spectaverimus, non a beato rationis tactu persuasibiliter prohibiti, ut Magdalena Maria quæ Dominum Jesum pro hor tulano habuerat<sup>d</sup>, solarum quæ sub generationem atque interitum cadunt rerum facilitatorem nihil dum supra sensum esse arbitrata, sed videbimus et adorabimus vivum ex mortuis per clausas Januas ad nos intrante<sup>e</sup>, post extinctam prorsus in nobis actionem sensualem, rationemque ipsam et Deum cognoscemus, qui omnis in omnibus est, quique omnia sua de bonitate intellectualia corpus, sensualia indumentum, confecit. De quibus fortasse dictum esse putare non inceptum est illud: *Omnes ut vestimentum vetustescunt*<sup>f</sup>, propter interitum re-

A ορώμενον τῆς κατὰ ἡγεμονίαν εἰσιθεῖας ἀποτελεῖ, τὸν θεωμένου πέρισσα. Καὶ τόλιν τὸ Εὐαγγέλιον, Εἰ μὴ ἐκολεύθησαν αἱ ἡγεμονίες τοῦ ἔκτατον διαβόλου τῆς κακίας, εἰς ἄρα ἐσάνθη σάσα σάξε, τούτοις τῶν περὶ Θεοῦ εἰσεθῆς ἔνοια. Κολεύσασαι γάρ κακίας τρίποτα, τῆς κατ' αἰσθήσιν διμοιργόντος εἰσάποδαντας χριστὸς τῷ λόγῳ περιγραφέστερα, καὶ τοὺς κατ' αἰσθήσιν εἰσεθεῖς δικαιόμενος κατέβαντα γεγενέντες. Ἀντιχριστός, γάρ εἰδέντες διενήγοντες ἐπὶ σφράγεις νόμος, δεῖ πάλιον τῷ πεντάμετρῳ κατ' τῷ εἰδούσῃ νόμῳ ἀποτελεσθέμενος, ἑταῖς δὲ παροίσιος ζωῆς τοῖς φρεγμένοις αὐτῇ προστρέψασθες ἐστοι καὶ ἔργαμος, καὶ εἰπω φάνες δὲ λόγος; τῷ φρεγματικῷ δυνάμεις, διαχρίνεται τοῦ ἀθανάτου τὸ θυτόν, καὶ τῆς ἐκευθείας τὴν διοχεῖσταν ἔχω ποιησάμενος δουλείαν, καὶ τὴν ἀληθείαν εἰπόντην καθ' ἑαυτὴν φύσιον καθερὸν ἀποθεῖσας, καὶ τῶν θείων καὶ εἰωνίων τὰ διάταξις κατέβαστις γίνεται, τοῦ θεού τῆς ἀγνοίας αὐτὸν ἀνεγέρουσα, καὶ τῆς πρέστη δύνικὰ ἐμπαθοῦς διαθέσεως ἀνατείλλουσα καὶ πρᾶτος διαρρέεσθαι καὶ τῇ ἀληθῷ θανατοῦσι: στοργῇ: πρὶς δὲ μάλιστα προηγουμένων (147 b) ἡ θεοπρεπής τοῦ λόγου κατάβασις γίνεται, τοῦ θεού τῆς ἀγνοίας αὐτὸν ἀνεγέρουσα, καὶ τῆς πρέστη δύνικὰ ἐμπαθοῦς διαθέσεως ἀνατείλλουσα καὶ πρᾶτος διαρρέεσθαι καὶ τὸν ἀναγκαῖον ὀλμαῖς δεῖν τοῦ ὑπὲρ τὰ διέδυματα μηκρῷ χρεισσογος τύμπανος, τουτέστι τῶν θείων καὶ ὑψηλῶν νοημάτων, τῆς τε ἀγίας Γραφῆς καὶ τῶν κατὰ τὴν κτίσιν θεαμάτων, ψυρτίζειν λογικούς θυτας, καὶ δεῖ δέ λόγου πρᾶτος λόγων σπεύδοντας (καθὼς φησιν δέλτος αὐτὸς, Οὐχὶ πλέον ἔστει τὸ γυγή τῆς τροφῆς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐπιδύμιατος;) μῆτρας ἐν καιρῷ διελεγχόθων μηδὲν διχοντες τούτων ἐπιλημμένοι, τοῦ ὑφεστώτος καὶ διειστῶντος τὰ πάντα λόγου δὲ περιθράξαμενοι, κατὰ τὴν Αἴγυπτων ἐκτινην, ἥτις μόνων τῶν ἱματίων τοῦ Ἱωσήφ ἐπιλαμένη τῆς τοῦ ἐραστοῦ παντελῶς διήμαρτεν διμίλες. Εὐτα γάρ ἀν τὰ τε ἐνδύματα τοῦ λόγου, φημι δὲ τὰ βῆματα τῆς Γραφῆς, καὶ τὰ διαινόμενα κτίσματα, λαμπρά τε καὶ ἐπίδοξα τῇ ἐναλλαγῇ τῶν περὶ αἰτῶν δογμάτων, καὶ τῷ θεῷ λόγῳ ἐμπρέποντα δε τῆς ὑψηλῆς θεωρίας, καὶ τῆς θητείας τετραπλόντας τοῦ Ιησοῦν τὸν Κύριον Ἰησοῦν, καὶ μόνων τῶν ὑπέρτεντιν καὶ φθορὴν δημιουργὸν οὖπω μηδὲν ὑπὲρ τὴν αἰσθήσιν εἶναι νομίζουσαν, ἀλλὰ καὶ διέδυμεια καὶ προσκυνήσομεν ζῶντα (148 a) ἐκ νεκρῶν πρᾶτος τῶν θυτῶν κεκλεισμένων, γενόμενον, τῆς κατ' αἰσθήσιν παντελῶς τὸν ἡμῖν ἐνεργεῖας ἀποσθεοθεῖσας, τῶν τε λόγων αὐτῶν καὶ θεῶν πάντα τὸν πάντα διαγαθότητα τὰ μὲν νοητὰ σῶμα, τὰ δὲ αἰσθήτα ἱμάτιον πέποιχτα γνωσόμενα. Περὶ ὧν θωράκις εἰρήσθαι δοκεῖν οὐκ ἀπεικόνισθαι.

<sup>a</sup> Matth. xxiv, 22. <sup>b</sup> Matth. vi, 25. <sup>c</sup> Gen. xxxix, 12. <sup>d</sup> Joan. xx, 15. <sup>e</sup> ibid. 26. <sup>f</sup> Hebr. 1, 11.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> ἀποστερήσειν cod. Gud.

Πάντες ὡς λιπίδιοι παλαιωθήσονται, διὰ τὴν ἐπικρατοῦσαν νοῦ τῶν ὑρμένων φθοράν, καὶ ὥστε σεριβόλαιοι θλίξεις αὐτὸν, καὶ διλαγήσονται, διὰ τὴν προσδοκαμένην τῆς ἀφθαρτοῦ χάριν.

Περὶ τῶν πέντε τρόπων τῆς φυσικῆς θεωρίας  
σύντομος ἔξηγησις.

Πρὸς τούτους δὲ καὶ τοὺς λόγους εἰσόμεθα, τοὺς τελευταῖους δηλαδὴ καὶ ἡμῖν ἐφίκτους, ὃν προβεβλητείς ή κτίσις; διδάσκαλος, καὶ τοὺς αὐτοὺς συνηγμένους πέντε τῆς θεωρίας τρόπους<sup>18</sup>, οἷς διαιροῦνταις τὴν κτίσιν οἱ ἄγιοι τοὺς ἐπ' αὐτῇ μυστικοὺς μετ' εὐεσθεῖς συνελέξαντο λόγους, εἰς οὔτισταν, καὶ κλήησιν, καὶ διαφοράν, κρίσιντες καὶ θέσιν, αὐτήν ἐπιμερίζαντες.<sup>19</sup> Μὲν τρεῖς μὲν ἔφασαν εἶναι τε πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ θεοῦ προγεγυμένας καὶ προβεβληθαί τις χειραγωγούς, τὸν κατ' οὐσίαν, τὸν κατὰ κίνησιν, τὸν κατὰ διαφοράν, δι' ὧν δὲ θεός γνωστὸς τοῖς ἀνθρώποις γίνεται ἐκ τῶν δυτῶν τὰς περὶ αὐτοῦ ἐμφάσεις συλλεγομένοις ὡς δημιουργοῦ καὶ πρωνοητοῦ καὶ κριτοῦ· διὸ δὲ παιδαγωγικοὺς πρὸς ἀρετὴν καὶ τὴν πρὸς θεὸν οἰκείωσιν, τὸν κατὰ κρίσιν καὶ τὸν κατὰ θέσιν, διὸ δὲ τὸ πούμενος διάνθρωπος θεός γίνεται, (148 b) τὸ θεός είναι παθῶν ἐκ τῶν δυτῶν, διῆτην τοῦ θεοῦ τὴν κατ' ἀγαθότητα ἐμφασίν κατὰ νοῦν ὠπερόρων, καὶ ἐπιτρέπει κατὰ λόγου ταύτην εἰλικρινεστάτην μορφούμενος. "Ο γάρ δι' εὐεσθεῖς γνώσεως, φασίν, δὲ καθαρὸς ὁρᾶν πέφυκε νοῦς, τοῦτο καὶ παθεῖν δύνεται, αὐτὸς ἐκεῖνος κατὰ τὴν ἔξιν δὲ ἀρετὴς γινόμενος. Οἶον, τὴν μὲν οὐσίαν θεολογίας είναι διάσκαλον, διὸ δὲ τὸν δυτῶν τὸ αἴτιον ἐπιζητοῦντες διὸ αὐτῶν διετί εἰστι διδασκόμεθα, τὸ τίπτειν εἶναι τοῦτο κατ' οὐσίαν γνῶναι μήτε πειρασθεῖντες, διὸ μηδὲ ἔστιν ἐμφάσεως ἐν τοῖς οὖσι τούτου προβολῇ, διὸ δὲ καὶ ποσὲς ὡς δι' αἰτιατοῦ πρὸς τὸ αἴτιον ἀνανεύσωμεν· τὴν δὲ κίνησιν τῆς τῶν δυτῶν προνοίας είναι ἐμφανικήν, διὸ δὲ τῶν γεγονότων τὴν κατ' οὐσίαν ἔκάστου κατ' εἶδος ἀπαράλλακτον ταυτότητα καὶ ὕστεράς ἀπαρεγχείρητον διεξαγωγὴν θεωροῦντες, τὸν συνέχοντα καὶ φυλάττοντα καθ' ἔνωσιν ἀρρήτων ἀλλήλων εὐκρινῶς ἀφωριζόμενα τὰ πάντα καθ' οὓς ὑπέστησαν ἔκαστα λόγους· ἐννοοῦμεν· τὴν διαφοράν δὲ τῆς κρίσεως είναι μητυπικήν, καθ' ἣν διανομέται σοφὸν ἐκ τῆς ἐν ἔκάστῳ τῶν δυτῶν συμμέτρου τῷ ὑποκειμένῳ τῆς οὐσίας φυσικῆς δυνάμεως τῶν καθ' ἔκαστα λόγων εἶναι τὸν θεὸν παιδεύμεθα· προνοιαν δὲ φημι νοῦν, οὐ τὴν ἐπιστρεπτικήν, καὶ οἶον οἰκειομικήν τῆς τῶν προνοούμενων ἀφ' ὧν οὐ δεῖ ἐφ' ἀδελφοῖς πανταχοῦ τοῦ παντὸς, καὶ καθ' οὓς τὸ πᾶν προηγουμένως ὑπέστη λόγους συντηρητικήν· (149 a) καὶ κρίσιν, οὐ τὴν πατεριτικήν καὶ οἶον κολαστικήν τῶν ἀμαρτανόντων, ἀλλὰ τὴν σωτικήν καὶ ἀφοριστικήν τῶν δυτῶν διανομήν, καθ' ἣν τῶν γεγονότων ἔκαστα τοῖς καθ' οὓς γεγένηται συνημμένα λόγοις ἀπεράβατον ἔχει

<sup>18</sup> Hebr. 1, 12.

A rum quæ videntur intellectu superiore, et ut amictum vertes eos, et mutabuntur, propter exspectatam immortalitatis gratiam.

De quinque modis contemplationis naturalis brevis expositio.

Ad hæc vero etiam rationes cognoscemus, extrebas videlicet nostroque captui apertas, quarum data est quasi magistra conditio, et quinque cum iis coherentes contemplationis modos, quibus distinguentes conditionem sancti cum pietate mysticas in ea sibi collegent rationes, in essentiā, et motū, et differentiam, mīstionē, atque positionem dispariti. Quorum modorum tres principaliiter esse ad cognitionem Dei aptos, et quasi manductarios prolatos dixerunt, unum primum essentiæ, alterum motus, tertium differentiæ, per quod Deus hominum notioni se offert ex rebus que sunt indicia ejus colligentium, ut artificis et provisoris et judicis: duos vero prolatos esse quibus institueremur ad virtutem et familiaritatem cum Deo, mīstionis et positionis, per quos formatus homo Deus fiat, Deum fieri passus ex iis quæ sunt, dum omne Dei de bonitate simulacrum mente quasi videt, et sincerissimum sibi ipsi rationaliter id effingit. Quod enim pia cognitione, aiunt, pura mens percipit, hoc etiam pati potest, ipsum illud secundum habitum per virtutem evadit. Veluti, essentiā esse theologiæ magistrum, per quam rerum quæ sunt causam quærentes per ipsas quod sint docemur, quid tandem sint secundum essentiam cognoscere haud tentantes, quia nec proditum est in rebus quæ sunt indicium, per quod vel aliquatenus tanquam per causatum ad causam emergamus; motionem vero significare rerum quæ sunt providentiam, qua corum quæ facta sunt essentiālē cujusque ad speciem immutabilem identitatem pariterque intaminatam, exitum contemplantes, ineffabilem illum qui arcano unitatis vinculo continet atque servat universa inter se bene discretā secundum rationes quibus singula quæque subsistunt cognoscimus: differentiam autem esse judicii indicem, qua ex naturali in quovis eorum quæ sunt ad id quod essentiā subiacet temperata potestate rationum ad singula quæque pertinentiū dispensatorem sapientem Deum esse edocemur; providentiam vero attribuo intellectui, non conservavim illam et quasi œconomicam removendi eos quibus providetur ab eis quæ non opus sunt ad ea quæ sunt, sed eam quæ universum hoc continet et rationum quibus in principio productum est conservatricem: et judicium, non illud quod instruit alique coercet peccantes, sed quod salvat et definit rerum quæ sunt distributionem, quo eorum quæ

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>19</sup> συνημμένοις — — τρόποις; cod. Gud.

facta sunt queque cum iis secundum quas facta sunt rationibus coherentia inviolatam habent in naturali immutabili identitate aequalitatem, prout a principio rerum Artifex de essentia et substantia et modo et qualitate judicavit et dispositus; quippe nimisrum quae alias dicatur providentia et judicium voluntatis nostrae appetitibus annexa sunt, quae a pratis nos multifariam retinent, ad bona sapienter nos advertunt alique ea quae nolis non adversentur contra alique ea quae adversentur administrando tam presentem quam futuram et peractam malitiam excludunt. Neque differre lamen hanc ab illa propterea disserim providentiam et hoc ab illo judicium. Unam enim eamdemque eas novi de potestate, sed diversam quasi in nostris rebus et multifariam efficacitatem exercentem. Missionem vero rerum, vel compositionem, sententia nostra esse symbolum. Haec enim virtutibus admista sibi que ipsi eas admiscens mundum etiam ipsa intellexualem Deo dignissimum componit. Positionem vero morum secundum voluntatum et consilium temperandorum magistrum, ut qui circa id quod placuit ei quod aequalitati adversetur firmiter obsecere debent, nequaquam de rationali fundamento depelli aut immunitari capiens. Coniunctam vero rursus cum motione positionem, et missionem cum differentia, in essentiam et differentiam et motionem universitatis substantiam individuo quadam modo discriminaverunt, dumque cogitationis via in causatis diverse aspici causam perite intelligent, et esse hanc, et sapere et vivere p*ie* perceperunt. Etiam de Patre deque Filio et Spiritu sancto rationem in Deo perfectam ac salutarem didicerunt, qua non simpliciter de existendi solum ratione cause mystice sunt illuminati, sed etiam existentiae modo p*ie* sunt initiati. Et rursus secundum solam positionem tota conditione perlustrata quinque illos quos dixi modos in tres contraxere contemplationis modos, ut de cœlo et terra et eorum quae media interjacent moralis et naturalis et theologicæ philosophiae magistram conditionem de sua ipsius ratione esse agnoscentes. Rursus autem ex sola differentia contemplati conditionem, hoc est ex eis quae circumdant et circumdantur, cœlo, inquam, et eis quae circumplectuntur, in duos redigerunt istos tres modos, in sapientiam dico et philosophiam, alteram quidem ut comprehensivam, cunctosque ita ut dignum est Deo modos pios qui ipsius censentur recipientem, et intra se mysticas et naturales de reliquis rationes includentem: alteram ut quae mores et voluntatem, actionem et contemplationem, et virtutem et cognitionem comprehensas familiaritate relativa ad sapientiam tanquam ad causam dedit. Atque rursus juxta solam missionem, hoc est aequalitem universitatis compositionem, conditionem spectantes, ac per haec om-

A t*τὴν ἐν τῇ φυσικῇ ταυτότητι ἀποδεῖται παραμόρ-  
τα, καθὼς ἔξ ἀρχῆς ἡ θεομορφός περὶ τῶν εἰδῶν  
καὶ τί εἶναι καὶ τίς καὶ ὅποιον ἕνεκτον ἔργον τε  
καὶ ὄντοτεοτοῦ· ἐπειδὴ τὸ γέ τὸ δίδυλον λεγομένη  
πρήματα καὶ κρίσις ταῖς ἡμένων προαιρετικαῖς ὄροις  
παρατείχασται, τῶν μὲν φαύλων πατερότητας  
ἀπειργουσαῖς, πρὶς δὲ τὰ καὶ σωτῆρας ἑπιστρέψα-  
σαῖς, καὶ τῷ διεθέντει τὰ οὐκ ἔργον τρεῖς τοῖς  
τοῖς ἔργοις καὶ παρούσας καὶ μέλισσαν καὶ πε-  
τεινούσαν κακίαν ἐκτέμνουσαί. Οὐκ δὲ τὸν  
διλλογὸν πρόνοιαν διὰ τούτου εἶναι λέγων καὶ χρίσαι,  
Μίκρη γάρ καὶ τὴν αὔτην οὖδα κατὰ τὴν δικ.  
αμνὸν, διάφορον δὲ ὡς πρὸς τὰς καὶ τούτοις  
τὸν ἐνέργειαν ἔχουσαν. Τὴν δὲ κράσιν τῶν  
θνητῶν ἡτοι σύνθετον τῆς ἡμετέρας γνώμης εἶναι  
σύμβολον. Κραθείσα γάρ αὐτὴ ταῖς ἀρεταῖς, καὶ  
ἐκποτῇ ταύτας κεράσασα, τὸν κατὰ δικονομίαν θεοπρέ-  
πτεστατὸν καὶ αὐτὴν συνιστήσαι κάρομεν. Τὴν δὲ θεον-  
τοῦ κατὰ γνώμην ἥθους εἶναι διδίσκαλον, ὡς τα-  
γίως ἔχειν περὶ τὸ<sup>16</sup> εὐδόξειν τῷ φυθμίζειν ἀντιάργη  
ἔφεύλοντος, φύκεσσα τὰς συμπίπτουσαν ἐκ τῆς κατὰ  
λόγον βάσεως ἀλλοίων τὴν οἰκουν δεχομένου.  
Συνάγαντες δὲ πάλιν τῇ κινήσει τὴν θέσιν, καὶ τὴν  
κράσιν τῇ διεφορῇ, εἰς οὐρανὸν καὶ διεφορὰν καὶ κι-  
νήσιν τὴν τοῦ παντὸς ἀδιαιρέτως (149 b) διέκρι-  
ναν ὑπόστασιν, καὶ τῷ κατ’ ἐπινοιαν λόγῳ τεχνῶν  
ἐνθεωρεῖσθαι τοῖς αἰτιαῖς διαφόρων τὸ αἰτιον  
κατανοήσαντες καὶ εἶναι καὶ σοφὸν εἶναι καὶ ἡσάν εἶναι  
εὐσεβῶς τοῦτο κατέλαβον. Καὶ τὸν περὶ Πτερὸς  
καὶ Μίονος καὶ ἀγίου Πνεύματος θεοπατῆρα καὶ σωτῆ-  
ριον ἐντεῦθεν ἐδιδάχθησαν λόγον, καθ’ ὃν δὲ τὸν τοῦ  
εἴναι μόνον ἀπλῶς τοῦ αἰτιοῦ<sup>17</sup> λόγον μυστικὸς  
ἐξωτεριθεῖσαν, ἀλλὰ καὶ τὸν τῆς ὑπάρχειας τρόπουν  
εὐσεβῶς ἐμυήθησαν. Καὶ πάλιν κατὰ μόνην τὴν  
θέσιν πᾶσαν τὴν κτίσιν περιειθῆσαντες τοὺς εἰρη-  
μένους πάντας εἰς τρεῖς συνέστειλαν Θεωρίας τρό-  
πους, ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν ἐν μέσῳ τοῦ κόσμου  
καὶ φυσικῆς καὶ θεολογικῆς φιλοτοφίας διδάσκαλον  
τὴν κτίσιν εἶναι τῷ καθ’ ἐκποτὴν λόγῳ ἐπεγνωμένην;  
Πάλιν δὲ ἐκ μόνης τῆς διαφορᾶς τὴν κτίσιν θεωρή-  
σαντες, τουτέστιν ἐκ τῶν περιεχόντων καὶ παρ-  
εχομένων, λίγων δὲ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῶν ἐντός, εἰς  
δύο τοὺς τρεῖς συνήγαγον τρόπους, συρράνην φρημὴν  
φιλοτοφίαν, τὴν μὲν ὡς περιεκτικήν καὶ τάπας  
θεοπρεπῶς τοὺς εὐσεβεῖς ἐπ’ αὐτῆς λεγομένης  
ἐπιδεχομένην τρόπους, καὶ τοὺς περὶ τῶν διλλο-  
γῶν ἐκποτῆς μυστικούς τε καὶ φυσικῶς περικλει-  
σαν λόγους, τὴν δὲ ὡς ἥθους καὶ γνώμης, πρέξεως  
τε καὶ θεωρίας, καὶ ἀρετῆς καὶ γνώσεως συνεκτι-  
κήν, καὶ οἰκείωτης σχετικῇ πρὸς τὴν σφίλων ὡς  
αἰτιαῖς ἀναγερομένην. Καὶ πάλιν κατὰ μόνην τὴν  
κράσιν ἡτοι τὴν ἐναρμόνιον τοῦ παντὸς σύνθετον,  
τὴν κτίσιν κατανοήσαντες, καὶ διὰ πάντων τῶν ἀλ-  
λήλων (150 a) ἀδρήτως εἰς ἐνδεικτικῶν  
κάρομοι συνδεδεμένων μόνον τὸν συνδέοντα καὶ επι-  
σφίγγοντα τῷ ὅλῳ τῷ μέρῃ καὶ ἀλλήλων δημιουργὸν*

## VARIÆ LECTIOINES.

<sup>16</sup> εὐδόξειν τῷ φυθμίζοντι cod. Gud. In marg. ab eadem manu adscriptum legitur εὐδέστειν. <sup>17</sup> Αρρο-  
φιον habet λόγου.

τὸνοφέσαντες; λόγον τοὺς δύο εἰς ἔνα θεωρίας; συν-  
τάξεισαν τρόπον, καθ' ὃν ἀπλῆ προσδοκήσῃ διὸ τῶν  
τὸν τοῖς οὐσίαις λόγων πρὸς τὸ αἴτιον νοῦν διαπορθμέ-  
σαντες, καὶ μόνη αὐτῷ ὡς συναγωγὴ τῶν ἐξ αὐτοῦ  
πάντων καὶ ἐλεκτικῷ προσδησαντες, τοῖς καθ'  
ἴκαστα τῶν διλων τῷ ὑπερβαθῆναι οὐχέτε διαχερί-  
μοι λόγοις. διὸ τοῦ πεπεισθεῖσας φῶς μόνον τὸν Θεὸν  
χριώς εἶναι λοιπὸν ἐκ τῆς πρὸς τὰ δυτικά ἀκρί-  
θους ἐνατενίσεως, καὶ οὐσίαν τῶν δυτῶν καὶ κτην-  
σιν καὶ τῶν διαφερόντων εὑρίσκειν, καὶ συνοχὴν  
ἀδείαλυτον τῶν κεκραμένων, καὶ θρυστὸν ἀμετάθε-  
τον τῶν τεθειμένων, καὶ πάσης ἀπλῶς τῆς ὁπωσδι-  
νονομένης οὐσίας, καὶ κινήσεως καὶ διαφορᾶς. χρή-  
σεώς τε καὶ θέσεως αἴτιον, σφῶς δὲ ἐμφερούς  
διοικήτος τὴν κατὰ τὸν αἰσθήτὸν αἰώνα μυστικὴν  
θεωρίαν ἐπὶ τὸν κατὰ διάνοιαν ἐν πνεύματι διὸ τῶν  
ἀρετῶν συμπληρούμενον κόσμον μετινεγκαν· καθ'  
ἡν τὸν εἰρημένους τρόπους εἰς ἔνα συναγαγόντες  
τὸν διαφόροις ἀρετῶν εἴδεται τὴν τοῦ κατὰ διάνοιαν  
γνωμικοῦ κόσμου οὐσίαν ἐκπληροῦντα διὸ δύο λό-  
γον θρηιώτατον ἕαυτοῖς, ὡς ἐφικτὸν, ἐναπωμόρξαντο,  
πάντας δηλαδὴ περάσαντες τοὺς τῶν δυτῶν καὶ αὐ-  
τοὺς τοὺς τῶν ἀρετῶν λόγους, μᾶλλον δὲ μετὰ τού-  
των πρὸς τὸν ὑπὲρ τούτους, καὶ εἰς δύο οὐσίας καὶ ἐξ  
εὖ τὸ εἶναι τούτοις ἐστὶν ὑπερούσιον καὶ ὑπεράγαθον  
λόγον ἀγνώστως ἀναδραμόντες· καὶ δύο δὲ λόγοι κατὰ  
τὸ ἐφικτὸν (150 b) τῆς ἐνούσης αὐτοῖς φυσικῆς  
δυνάμεως<sup>18</sup> ἐναθέντες τεσσούτον ἐνδεχομένως ὑπὸ<sup>19</sup>  
αὐτοῦ ἐποιώθησαν, ὥστε καὶ ἀπὸ μόνου γνωρίζε-  
σθαι, οἷον ἐσοπτρα διειδέστατα, δύο τοῦ ἐνορῶντος  
Θεοῦ λόγου τὸ εἶδος ἀπαραίτητος διὸ τῶν θείων  
αὐτοῦ γνωρισμάτων φαινόμενον ἔχοντες, τῷ ἐλλει-  
φθῆναι μηδένα τῶν παλαιῶν χαρακτήρων, οὓς μηγύ-  
σθαι· πέφυκε τὸ ἀνθρώπινον, πάντινον εἰξάντων τοῖς  
ἀμείνονιν, οἷον ἀτῆρ ἀφεγγῆς φωτὶ διὸ δύο μετεγ-  
χραθεῖς.

Dei inspectantis rationis speciem plene per divina ejus de pristinis signaculis, quibus humanum indicaretur, reliquum erat, iis quae meliora sunt cedentibus omnibus, ad instar aeris illumini lucca plenissima transfusi.

#### Θεωρία εἰς τὸν Μελχισεδέκα.

"Οπέρ, οἵμαι, γνοὺς καὶ παθὼν διθαυμαστὸς  
ἐκεῖνος καὶ μέγας Μελχισεδέκα, περὶ δύο τὰ μεγάλα  
καὶ θαυμαστὰ παρὰ τὴν Γραφὴν διεξέρχεται  
λόγος, χρόνου καὶ φύσεως ὑπεράνω γενέσθαι, καὶ  
διοικήτης δηλαδὴ κατὰ τὴν χάριν ὡς ἐφικτὸν γενόμενος,  
οἷος αὐτὸς διδοθῆται τῆς χάριτος κατὰ τὴν οὐσίαν  
ὑπάρχων πιστεύεται. Τὸ γάρ Ἀπάτωρ καὶ ἀμῆτωρ  
καὶ ἀγενεαλόγητος περὶ αὐτοῦ λεγόμενον, οὐκ  
ξέλο μηγύσειν ὑπονοῶ τὴν ἐγγενομένην αὐτῷ ἐκ  
τῆς κατ' ἀρετὴν ἀκροτάτης χάριτος τελείαν τῶν  
φυσικῶν γνωρισμάτων ἀπόδεσιν· τὸ δὲ μήτε ἀρ-  
γήτην ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχειν, τὴν χρόνου  
παντὸς καὶ αἰώνος ἰδιότητα περιγράψουσα γνῶσιν,

A nia, quae mutuo inter se vinculo in unius mundi  
completionem ineffabili quodam modo cohærent,  
solum eum qui ea colligat, cumque universitate  
partes singulas hasque ipsas inter se ipsas invicem  
constringit, Opificem rationem cogitat, duos  
istos in unum contemplationis modum cluserunt,  
secundum quem uno appulso per rationes rerum  
quae sunt mentem ad causam transmittentes, eique  
uni tanquam conciliatrici eorum quae ex ea sunt  
omnium, ac secum trahenti, adjungentes, univer-  
sorum rationibus per singula quæque superatorum  
non jam diffusi, cum eis plane persuasum esset  
solum Deum proprie relinquere ex accurata rerum  
quae sunt intuitione, et essentiam carum et motio-  
num, et ordinem bene distinctum eorum quae di-  
stant, et eorum quae mixta sunt insolubile vinculum,  
et immutabilem corum quae posita sunt colloca-  
tionem, et omnis simpliciter essentiae quaqua menti  
percepit, et motionis et discretionis, inquisitionis  
aliquae positionis causam, hinc, inquam, per simili-  
tudinem congruentem sapienter mysticam hoc sen-  
suali ævo contemplationem in mundum intellectua-  
lem in spiritu per virtutes complectum transtule-  
rant, secundum quam contemplationem modos quos  
dixi in unum conflantes rationem variis virtutum  
speciebus voluntatis consiliique mundi essentiam  
omnino expletent, solum sibi quatenus poterant,  
ipsis impresserunt, superatis videlicet eorum quae  
sunt ipsisque virtutum rationibus, vel potius cum  
his ad eam quae ultra has est, et in quam haec et  
unde quod sunt habent, superessentiali ratione  
nein, et quae bonitatem excedit, incomprehensibili-  
ter evecti: et omnes omni quantum ex insita eis  
naturali potestate licuit, aduniti tantum quoad ejus  
fieri potuit ab ea qualificati sunt, ut etiam a solo  
insignirentur, velut specularia lucidissima, toto

C

#### Contemplatio in Melchisedec.

Quod, puto, novit et passus est admirabilis ille et  
magnus Melchisedec, de quo magna et admirabilia  
in Scripturis divinus sermo enarrat, quod tempus  
D ac naturam superavit, Deique Filio similari dignus  
habitus est, talis videlicet habitu secundum gratiam  
quoad potuit factus, qualis ipse gratia dator secun-  
dum essentiam esse creditur. Quod enim sine patre  
et matre et sine genere censemur<sup>b</sup>, nihil aliud signi-  
ficare puto quam quae contigit ei ex summa propter  
virtutem gratia naturalium insignium perfectam  
depositionem: illud vero, quod neque dierum ini-  
tiū neque vitæ finem habeat<sup>i</sup>, cognitionem tempus  
omne et ævum circumscribentem, et contemplatio-  
nem omnis materialis et immaterialis substantiæ

<sup>b</sup> Illebr. vii, 3. <sup>i</sup> ibid.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>18</sup> ἐναθέντος habet apographum.

Logon typice significabat, eum qui abrogata lega-  
lium constitutionum littera ducatum veri et Deum  
videntis Israel in sublimitate cogitationum obori-  
turum suscipit, quique omne tam animi quam cor-  
poris inquinamentum acutissimo Iudei ipsi servatæ  
Verbo circumcidit, omnique eorum qui ad pecca-  
tum instigant contumelia liberat, et labentem tem-  
poris rerumque instabilium naturam ad incorpo-  
ralium statum trajicit, humeris virtutum sublatam  
tenet cognitionem divinorum mysteriorum capa-  
cem.

A ἀτεγγελές διαβιάσας<sup>48</sup>, τὸν δι' αὐτοῦ τυπικῶς μη-  
νυόμενον Σωτῆρα Λόγον παρεδήλου, μετά τὴν τε-  
λευτὴν τοῦ γράμματος τῶν νομικῶν διατάξεων τὴν  
ἐν τῷ ὑψεῖ τῶν νοημάτων γινομένην τοῦ ἀληθινοῦ  
Ἰσραὴλ καὶ ὁρῶντος Θεὸν ἡγεμονίαν παραλαβόντα,  
καὶ παντὸς μὲν ψυχῆς καὶ σώματος μολυσμοῦ τῷ  
τομωτάτῳ λόγῳ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως περιτέμνοντα,  
παντὸς δὲ δινεισιμοῦ τῶν πρὸς ἀμαρτίαν ἐρεθίζον-  
των ἐλευθεροῦντα, καὶ τὴν φέουσαν τοῦ χρόνου φύσιν  
καὶ τῶν κινουμένων διαβιάζοντα πρὸς τὴν τῶν  
ἀσωμάτων κατάστασιν, τοῖς δύμοις ἀφετῶν ἐπαω-  
ρουμένην ἔχοντα<sup>49</sup> τὴν δεκτικήν τῶν θείων μυστη-  
ρίων γνῶσιν.

*Contemplatio Hierichontis, et septem circuitionum,  
et arca, et tubarum, et anathematis*.<sup>50</sup>

B

Sic rursus circuitionibus septem totidemque tu-  
bis cum mystico clamore urbem difficilem expu-  
gnabilem visam, Hierichontem concutiens eundem  
Dei Logon mystice aperuit ut victorem mundi et  
ævi consummatorem, mente et ratione, sive cogni-  
tione et virtute. Quarum arca et tubæ erant typi,  
eos qui illum sequantur ævum sensibile facile esse  
ad expugnandum nullo negotio superabile docen-  
tes, et nihil de ejus, quo fruantur, divinorum ho-  
nororum amatores indigere, quia cum morte atque  
interitu sit coniunctum et divinæ iræ illex. Quod  
etiam Achab, filius Charmi<sup>51</sup>, quæ est turbulentæ  
atque materiæ amans de sensibilium aliquo intro-  
mittendo cogitatio, miserandam illam de divina  
sententia mortem passus, demonstrat, cujus ope-  
ratrix ratio est, profundo conscientiæ malæ di-  
gnum tali supplicio suffocans.

Θεωρία τῆς Ἱεριχοῦς καὶ τῶν ἐπειά περιόδων,  
καὶ τῆς κινωτοῦ καὶ τῶν σαλπίγγων καὶ τοῦ  
ἀραθέματος.

C

Οὗτοι πάλιν περιόδοις ἐπειά καὶ σάλπιγξ τοσαύταις  
σὺν ἀλαλαγμῷ μυστικῷ τὴν δυσάλωτην ἥ καὶ ἀνάλο-  
τον εἶναι δόξασαν πόλιν Ἱεριχὸν καταστάσας τὸν αὐτὸν  
τοῦ Θεοῦ Λόγον μυστικῶς ἐνέφανεν ὡς νικητὴν τοῦ  
κόσμου καὶ συντελεστὴν τοῦ αἰῶνος, νῦν καὶ λόγῳ,  
ἥτοι γνῶσει καὶ ἀφετῇ. Ὡν ἡ κινωτὸς καὶ αἱ σάλ-  
πιγγες τύπος ὑπῆρχον, τοῖς ἐπομένοις αὐτῷ τὸν  
αἰσθητὸν αἰώνα εὐάλωτον (142 π) δεικνύοντα καὶ  
εὐκαθαίρετον, καὶ μηδὲν τῶν ἐν αὐτῷ πρὸς ἀπόλαυ-  
σιν ἐπιτεθειὸν τοῖς τῶν θείων ἀφεταῖς ἀγαθῶν, ὡς  
θανάτῳ καὶ φθορᾷ συνημμένον καὶ θείας ἀγανακτή-  
σεως αἴτιον. Καὶ δηλοὶ Ἀγαρ ὁ τοῦ Χαροῦ, ὁ περ  
ἔστιν ὁ ταρχώδης καὶ φιλόῦλος λογισμὸς; ὑπὲρ τοῦ  
εἰσοχείσθαι τι τῶν αἰσθητῶν, τὸν οἰκτιστὸν ἐκεί-  
νον κατὰ θείαν φῆφον ἀπενεγκάμενος θάνατον, ὅν  
ἐργάζεται λόγος; τῷ βάθει τῆς πονηρᾶς συνειδήσεως  
ἐναποπνίγων τὸν οὕτω τιμωρηθῆναι ἄξιον.

*Contemplatio Tyri ejusque regis, et expugnationis  
ejus.*

Θεωρία Τύρου καὶ τοῦ αὐτῆς βασιλέως, καὶ τῆς  
ἀλώσεως αὐτῆς.

Sic rursus secundum quod scriptum est : Tem-  
pore illo capti Assor, et rege eius gladio intersecto,  
et omni in ea vivo deleto, quæ anteū universarum  
regionum dominatrix erat<sup>52</sup>, demonstrabantur my-  
steria quorum typus illa sibi verba protulerat, ni-  
mirum verum nostrum Salvatorem Jesum Christum,  
Dei Filium, malarum potestatum expugna-  
torem, gratiæ dignitatum dispensatorem suæ in-  
carnationis tempore peccatum ejusque regem dia-  
bolum (regnavit enim anteū super omnes peccatum)<sup>53</sup>  
per crucem invasisse et virtutis suæ verbo inter-  
fecisse, omneque vivum delevisse, hoc est passio-  
nes quæ in nobis sunt, et quæ cum iis conjuncta  
sunt turpia et mala cogitata, ne ullo omnino modo  
in eis qui Christi nomen proflentur et in eo vi-  
vunt peccatum de cetero ad instar vivi alicuius  
moveri ac vivere haberet.

Οὗτοι πάλιν καθὼς γέγραπται, Ἐγ τῷ καιρῷ ἐκεί-  
νῳ καταλαβόμενος τὴν ἀστρο, καὶ τὸν βασιλέα  
αὐτῆς ἀποκτείνεις ἐρ φοιζαί, καὶ πᾶν ἐμπάτεο  
ξειολοθρεύσας ἐν αὐτῇ, ἡτις δὴ πρότερον ἀρχο-  
στα πασῶν τῶν χωρῶν, ἐδιδάσκετο, ὃν μυστηρίων  
τύπος προβέλητο τοὺς λόγους, διτοι δὲ ἀληθινὸς Σω-  
τῆρ ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, δὲ Μίλος τοῦ Θεοῦ, δὲ τῶν  
πονηρῶν καθαρέτης δυνάμεων, καὶ κληροδότης τῶν  
ἄξιων τῆς χάριτος, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς αὐτοῦ ἐναν-  
θρωπήσεως διὰ σταυροῦ καταλαβόμενος τὴν ἀμαρ-  
τίαν καὶ τὸν βασιλέα αὐτῆς τὸν διάβολον (ἥρχε γάρ  
πάντων ποτὲ βασιλέωντα ἡ ἀμαρτία) ἀπέκτεινε τῷ  
ρήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καὶ ἐξωλόθρευσεν αὐ-  
τῆς πᾶν ἐμπνέον, τουτέστι τὰ πάθη τὰ ἐν ἡμῖν, καὶ  
τὰ ἐπ' αὐτοῖς αἰσχρὰ καὶ πονηρὰ ἐνθυμήματα, ἵνα  
μηδὲ τὸ δύωσον ἐν τοῖς τοῦ Χριστοῦ καὶ κατὰ  
Χριστὸν ζῶσιν ἐμπνέοντος δικην καθ' ἐπιούν Ἐχη-  
λοιπον τὸ κινεῖσθαι καὶ ζῆν ἡ ἀμαρτία.

<sup>48</sup> Josue vi, 4 seqq. <sup>49</sup> Josue vii, 18. <sup>50</sup> Josue xi, 10.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>51</sup> Apographum διαβάσας. <sup>52</sup> Αριστοφάνης τοὺς δημοσίους ὄρ. ἐπ' ἔχοντας cert.

**142 b) Θεωρία εἰς τὸ. « Oi oīparoi διηγοῦνται A Contemplatio in illud : « Cœli enarrant gloriam Dei i. »**

Οὗτω Δασδὸ μετ' ἔκεινους μὲν τῷ χρόνῳ, καὶ τῷ πνεύματι, ἵνα τὸν Κριτὸς παραδέξμα πολλὰ ἔχοντας ἐν τῷ βίῳ μυστήρια, τὴν δόξην τοῦ Θεοῦ δηγούμενων τῶν οὐράνων ἀκούων, καὶ τὴν ποίησιν τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλοντος τοῦ στερεώματος (τὸ θαυμάτιον, οὓς φυσῆν δὲ Δημιουρὸς οὐκ ἐνθήκε), τοὺς περὶ θεολυγίας νοῦς ἀκούεις περὶ τῶν ἀψύχων ὑπέδεχτο λόγους, καὶ τοὺς τῆς προνοίας καὶ χρίσεως ἐξ ἀποτελέσματος, κατὰ τὸ ἀνθρώπιος ποικίλλεται ἡ τοῦ παντὸς διεξαγωγὴ, οὐκ ἐφικνούμενος λόγων.

**Θεωρία εἰς τὸ. « Ο πατέρ μου καὶ η μήτηρ μου ἐγκατέλιπό με. »**

Οὗτω πάλιν. « Ο πατέρ μου καὶ η μήτηρ μου ἐγκατέλιπό με, σ δὲ Κύριος προσελάβετό με, φάσκων τὴν τοῦ κατὰ φύσιν τῆς σαρκὸς περὶ γένεσιν καὶ φθορὴν νόμου, καὶ δὲ πάντες διὰ τὴν παράβασιν καὶ γεννώμεθα καὶ συνιστάμεθα, καὶ τῆς τιθηνούστης ἡμῖς μητρὸς δικηγορίας ἀπόλεψιν τε καὶ ἀποφυγὴν ἀναγκαῖαν εἴναι τοῖς τῶν ἀφθάρτων ἐπιθυμηταῖς ἐπικεκρυμμένως, οἷματι, δηγόρεις: δι' ὃν δὲ μὲν ὄρώμενος κόσμος ἀφίεται καὶ ἀφῆσιν, δὲ δὲ Κύριος προσλαμβάνεται, καὶ τῷ πνεύματι: καὶ ιδοθεῶν νόμῳ τοὺς ἀξίους, καὶ τοῖς ἀξίους πατροθετούμενος, δι' ἀρετῆς καὶ γνώσεως, ὃν τετυπὼν<sup>67</sup> δῆλος αὐτοῖς καθ' ὅμοιωσιν, ὡς ἀγαθὸς, ἐνδιδωσιν. « Η τάχα (143 a) διὰ τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς τὸν γραπτὸν νόμον καὶ τὴν κατ' αὐτὸν σωματικὴν λατρείαν αἰνίττεται, ὃν τῇ ὑποχωρήσει τὸ φῶς τοῦ πνευματικοῦ νόμου ταῖς καρδίαις τῶν ἀξίων ἀνατέλλειν πέφυκε, καὶ τῆς κατὰ σάρκα δουλείας ἐλευθερίαν χαρίζεσθαι. »

**Θεωρία εἰς τὴν διπταστὴν Ἡλίου τὴν ἐν τῷ σπήλαιῳ Χωρῆσ.**

Οὗτως Ἡλίας δὲ περινότος μετὰ τὸ πῦρ ἔκεινον, μετὰ τὸν συσσεισμὸν, μετὰ τὸ μέγα καὶ κραταιὸν πνεῦμα τὸ διαλύνον δρῆ, & δὴ ζῆλον καὶ διάκρισιν εἴναι καὶ τὴν ἐν πληροφορίᾳ πρόσθυμον πίστιν ὑπὸλαμβάνων (ἥ μὲν γάρ διάκρισις, ὥσπερ σεισμὸς τὰ συνεχῆ, τὴν μοχθηρίᾳ πυκνωθεῖσαν ἔξιν διὰ τῆς ἀρετῆς ἐπισείσουσα τῆς κακίας ἐξιστησιν, δὲ δῆλος πυρὸς δίκην ἀνάπτων τοὺς ἔχοντας τῇ ζέσει τοῦ πνεύματος παιδεύειν πείθει τοὺς ἀσεβεῖς, ἥ δὲ πίστις, πνεύματος βίᾳσον τρόπον, δέξῃς ἐνεκεν Θεοῦ πρὸς καθαρεῖσιν δχυρωμάτων δι' ἐπιδείξεως θαυμάτων ὠθοῦσα τοὺς ἀπαθεῖς ὕδατος γνωστικοῦ καὶ πυρὸς θεοποιοῦ χορηγὸν τὸν δητῶς πιστὸν ἀνθρωπὸν καθίστησ, καὶ τῷ μὲν τὸν δι' ἀγνοίας λιμὸν θεραπεύ-

Sic David, aetate illis minor, spiritu vero æquilibus, ut Judices, quanquam permulta in vita habeant mysteria prætermittant, audiens cœlos narrare gloriam Dei, et facturam manuum ipsius prædicare firmamentum (admirandum hoc de rebus quibus mundi artifex animam nullam injecit), intellectus auditu ab inanimatis theologicas rationes percipiebat, atque providentiæ et judicii ex operis perfectione, quantum quidem hominibus licet, docebatur modos, quamvis non assecutus rationes quibus per singulas videlicet partes universitatis administratio variatur.

**Contemplatio in illud : « Pater et mater me dereliquerunt i. »**

B Sic rursus : Patrē et mater me dereliquerunt, sed Dominus me suscepit<sup>1</sup>, dicens legis quæ secundum carnis naturam ad generationem et interitum pertinet, qua nos omnes propter transgressionem et generamur et constamus, et sensus ad matris instar nos soventis derelictionem et effugium iis qui rerum non interiturarum studiosi sint, occulite, puto, indicavit; quibus mundus visibilis mittatur non minus quam missos faciat, sed Dominus suscepit, et spirituali qui digni sunt filios lege adoptans, et ipse ab iis qui digni sunt Pater adoptatus, per virtutem et cognitionem, totum sese ipsum univeris illis secundum similitudinem, ut pote bonus, indit atque concedit. Aut fortasse per patrem et matrem scriptam legem et corporalem quem imperat cultum adumbrat, quorum discessu spiritualis legis lux dignorum cordibus exoriri possit, et carnis servitutis libertaten largiri

**Contemplatio in visionem Eliæ in specu Chærebi<sup>1</sup>.**

D Sic Elias sapientissimus post ignem illum, post terræmotum, post magnū et vehementē qui montes disjecit flatum<sup>m</sup>, quæ quidem studium et judicium esse atque fidem plenam atque alacrem interpretor (nam, tanquam terræmotus montium continua, sic judicium habitum scelere induratum virtute concutiens improbitate solvit, studium ad instar ignis incendens spiritus ardore impios erudire se præditos jubet, fides in modum flatus sævi propter divinam gloriam ad expugnanda præsidia per miraculorum commendationem inertes propulsans hominem vere credulūm aquæ cognitionis et ignis deificantis præhitorem reddit, dum hic famem ignorantiae curat, illic per accommodatio-

<sup>1</sup> Psal. xviii, 1. <sup>i</sup> Psal. xxvi, 10. <sup>k</sup> ibid. <sup>l</sup> III Reg. xix, 9. <sup>m</sup> III Reg. xxi, 38.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>67</sup> Apographum habet σαυτόν.

quam carnalem vitam exuti erant, per actionum sensualium mutationem qua eos spiritus affectit, demptis intellectualis in eis facultatis passionum velaminibus, ex quo sensibus tam animis quam corporis purgati spirituales rationes mysteriorum eis monstratorum docentur. Atque radiante in illum faciei omnibeantem splendorem, ut omnem oculorum aciem superantem, deitatis ejus quae mentem et sensum et essentiam et cognitionem excedit symbolum esse mystice instituebantur, inde quod nec speciem ejus nec formam nec Sermonem carne vestitum cognoscere possent eo deduci ut eum tempestivum praefiliis hominum<sup>a</sup>, et in principio esse, et apud Deum esse et Deum esse<sup>b</sup>, intelligent, et ad Filii gloriam de Patre plenam gratia et veritate<sup>c</sup>, ultipte Unigeniti, per theologican negationem, quae eum omnibus omnino imperceptibilem praedicat, gnostice aucti: candidas autem vestes sacre Scripturæ dictorum ferre symbolum, ut quæcumque eis sunt claræ et perspicuae et dilucidæ factæ, et omni enigmate difficultiore et symbolica umbra exutæ et intellectæ, rationem aperientes quæ veletata ipsis inesset, cum proclivem et sinceram Dei cognitionem exercerent, et a studio seculi et carnis liberati essent: vel etiam ipsius conditionis ferre symbolum, post destructam sordidam, quæ interim repræsentari in ipsa videbatur, deceptorum solique sensui manipulatorum opinionem, per sapientem diversarum specierum quæ implent eam varietatem, similiter ac vestis, dignitatem ejus quia rationis procreatrixis gestat virtutem indicantis. Utrumque enim rationi consentanea est dictum, siquidem etiam utrobius latet obscuritate, propter nos, ne eis quæ imperceptibilia sunt indigne impingere audeamus, in sacrae quidem Scripturae voce, ut Ratio, in creatura vero, ut creator et factor et artifex. Unde eum utroque necessario indigere dico qui sine vituperio ad Deum recta via pergere voluerit, et Scripturæ in spiritu cognitione, et naturali secundum spiritum rerum contemplatione: adeo ut duæ leges pari ornatae dignitate et eamdem doctrinam tradentes, tam naturalis quam scripta, ac neutra superior altera aut inferior, demonstrare, ut par est, possint perfecte sapientia amatorem fieri eum qui sapientia perfecte concupierit.

*Contemplatio naturalis et scripturæ legis carumque secundum nexus inter se congruentia.*

Intelligo unam quidem legem æquabiliter sese ad rationem quam maxime potest dirigentem per spectacula in eo unita, cum congruentem universi

<sup>a</sup> Psal. XLIV, 3. <sup>b</sup> Joan. I, 1. <sup>c</sup> ibid. 14.

*VARIE LECTIONES.*

<sup>11</sup> αὐτὸν cod. Gud. <sup>12</sup> Apographum τοῦ.

A σερχόμενοι τὸ πνεῦμα μετέβησαν, πρὶν τὴν διὰ τηρίους ἀποθέσθαι ζωήν, τῇ ἐναλλαγῇ τῶν κατ' αἰσθήσας ἐνεργειῶν τὴν αὐτοῖς τὸ πνεῦμα ἐνθρόνησε, περιτίη τῆς ἐν αὐτοῖς νοερᾶς δυνάμεως τῶν παθῶν τὰ κακά ματα, δι' οὗ καθαρίζεταις τὰ τῆς ψυχῆς καὶ σώματος αἰσθήτηρια τῶν παραδειγμάτων αὐτοῖς μαρτυρίων τούς πανευματικούς ἐκπαιδεύονται λόγους. Τὴν μὲν ἀκτινοφανῶς ἐκλάγουσαν τοὺς προστόπους πρωτόδιον αἰγάλευ, ὃς πάσσαν διθελεῖται νικῶσσαν ἐνέργειαν, τῇς ὑπὲρ νοῦν καὶ αἰσθήσιαν καὶ οὐσίαν καὶ γνῶσιν θεότητος αὐτοῦ σύμβολον εἶναι μυστικῶς ἴδεται καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ ἔχειν αὐτοῦ<sup>11</sup> εἰδος μήτε καλλιόπειρον, ἀπὸ τοῦ μὴ ἔχειν αὐτοῦ<sup>12</sup> εἰδος μήτε καλλιόπειρον καὶ τοῦ σάρκα τὸν λόγον γεγενημένον γνῶσκεν ἐπὶ τὸν ὄρατον καλλιει παρὰ τοὺς ιεροὺς τὸν ἀνθρώπων καὶ τὴν ἐν ὅρῃ αὐτὸν εἶναι καὶ πλ. τὸ θεῖον εἶναι, ἔνοσαν χειραγωγόμενοι, καὶ πρὸς τὴν ὡς Λογογνῶν παρὰ Πατρὸς πάτερ, γέροντος καὶ ἀληθείας δόξαν διὰ τῆς παντελῆς πάσιν ἀκόμητον αὐτὸν ἀνυπομούστης θεολογικῆς ἀποφάσεως γνωστικῶς ἀναγίμνειν· τὰ δὲ λευκανθέντα ἱεράτευτῶν βραχίων τῆς ἀγίας Γραψῆς φέρειν (§ 145 b) σύμβολον, ὃς τριγυαύτα λαμπτρῶν καὶ τρανῶν καὶ σαζῶν αὐτοῖς γενομένων, καὶ παντελῆς γριψόδους αἰνίγματος καὶ συμβολικούς σκιάσματος; χρυσὶς νοσοφένων, καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς δύτα τε καὶ καλυπτόμενα παραδηλούντων λόγον, δημητρία τὴν τε λειταν καὶ ὁροθήν περὶ Θεοῦ γνῶσιν Ἐλαυνον, καὶ τῆς πρὸς τὸν κέντρον καὶ τὴν σάρκα προσπαθείας τὸ τελευτήσατο τὴς κτίσεως αὐτῆς κατὰ περιστρεψιν τῆς δοκοντῆς τέως ἐμφανεσθει αὐτῇ τὸν ἡπατημένων καὶ μόη αἰσθήσει προσθεδεμένων φυπερᾶς ὑπολήψεως, διὰ τῆς τὸν αὐτὴν συμπληρούντων διαφόρων εἰδῶν σοφῆς ποικιλίας, ἀναλόγως ἰματίου τρόπου τὴν ἀξίαν τοῦ φορούντος τὴν τοῦ γενεσιονργοῦ λόγου δύναμιν μηνιούστης. Ἀμφω γάρ ἐπὶ τοῦ λόγου ἀρμέται τὰ λεγόμενα, ἐπει τοῦ μὴ φορεῖν δι' ἀσταρείας κεκλαυται δι' ἡμᾶς εἰκότως, πρὸς τὸ μὴ τολμᾶν τοὺς ἀγωρίτας ἀναξίως προσβάλλειν, τῷ μὲν βραχῷ τῆς ἀγίας Γραψῆς, ὃς λόγος, τῇ δὲ κτίσει, ὡς κτίστης καὶ ποιητής καὶ τεχνίτης. Οὐδεν ἀναγκαῖς ἀμφοτέρων ἐκτιθεσθει φῆμι τὸν πρὸς Θεὸν ἀμέριπτως εὐθυτορεὶς βουλόμενον, τῆς τε γραψικῆς ἐν πνεύματι γνῶσις, καὶ τῆς τῶν δύτων κατὰ πνεῦμα ψυστῆς θεωρίας ὥστε Ισοτίμους καὶ τὰ αὐτὰ ἀλλήλους απεδεινοτας τοὺς δύο νόμους, τὸν τε φυσικὸν εἰς τὴν γραπτὸν, καὶ μηδέτερον Οὐατέρου ἔχοντα πάλιν ἔλαττον, δύνασθαι δεῖξαι, ὡς εἰνδει, τὸν τελεικὸν ἔραστην γενέσθαι τῆς σοφίας τέλειον ἐπιθυμούντα.

(§ 146 a) Θεωρία τοῦ τε φυσικοῦ καὶ τοῦ γραπτοῦ νόμου, καὶ τῆς αὐτῶν κατ' ἐσαλλαγὴν εἰς ἀλλήλους συνδρομῆς.

Νέων<sup>13</sup> τὸν μὲν διαμάλως διει μάλιστα κατὰ λόγον διευθυνθέμενον διὰ τῶν ἐν αὐτῷ συμφωνῶν θεαράτων βίβλου τρόπου τὸ ἐναρμόνιον τοῦ παντὸς ὑφασμάτων

ιχντες, γράμματα μὲν καὶ συλλαβής ἔχοντες, τὰ πρὸς ἡμᾶς πρῶτα, προτελῆ τε καὶ μερικά, καὶ πολλαῖς παχυνόμενα κατὰ σύνοδον ποιήστηται σώματα, γράμματα δὲ, τὰ τούτων καθολικώτερα, πέρικλα τε δυτία καὶ λεπτότερα, ἐξ ὧν σοῦπος οὐ διαχαράξας καὶ ἀφῆταις αὐτοῖς ἐγκεχαραγμένος λόγος ἀναγινωσκόμενος ἀπαρτίζεται, τὴν δὲ μόνον ἔστιν, οὐχ δια ποτὲ δὲ ἔστιν οἰλονῦν παρεχόμενος ἔννοιαν, καὶ διὰ τῆς εὐσεβοῦς τῶν διαφόρων φαντασιῶν συλλογῆς εἰς μίαν τοῦ ἀληθοῦς εἰκασίαν ἐνάγων, ἀναλύγως διατὰν διὰ τῶν ὄρατῶν ὡς γενεσιούργος ἐνορθίσθαι διδούς· τὸν δὲ μαθήσει κατορθούμενον, διὰ τῶν αὐτῷ οφεώς ὑπηγορευμένων ὥσπερ κόστρον ἀλλον ξε ωρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν ἐν μέσῳ, τῆς ἡθικῆς φημι καὶ φυσικῆς καὶ θεολογικῆς φιλοσοφίας συνιεπάμενον, τὴν διφτον καταμηνύειν τοῦ ὑπαγορεύσαντος δύναμιν, καὶ ταῦταν ἀλλήλοις κατ' ἐπαλλαγὴν δυτικά διεκύνοντα τὸν μὲν γραπτὸν τῷ φυσικῷ κατὰ τὴν δύναμιν, τὸν δὲ φυσικὸν ἔμπαλιν τῷ γραπτῷ κατὰ τὴν ξεῖν, καὶ τὸν αὐτὸν μηνύοντας καὶ καλύπτοντας λόγον, τὸν μὲν τῇ λέξει καὶ τῷ φωνομένῳ, τὸ δὲ τῇ νοήσει καὶ τῷ κρυπτομένῳ. Ή, γάρ τῇ ἀγίᾳ; Γραφῆς τὰ μὲν ῥήματα ἴμάτια (**146 b**) λέγοντες, τὰ δὲ νοήματα σάρκας τοῦ λόγου νοοῦντες, τοῖς μὲν καλύπτομεν, τοῖς δὲ ἀποκαλύπτομεν, οὕτω καὶ τῶν γεγονότων τὰ πρὸς τὸ ὄρατον προβεβλημένα εἴδη τε καὶ σχῆματα ἴμάτια λέγοντες, τοὺς δὲ καθ' οὓς ἔκτισται ταῦτα λόγους σάρκας νοοῦνται, ὡσαύτως τοῖς μὲν καλύπτομεν, τοῖς δὲ ἀποκαλύπτομεν. Κρύπτεται γάρ φαντασμένος ὁ τοῦ παντὸς δημιουργὸς καὶ νομοθέτης λόγος, κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀόρτος, καὶ ἐκφίνεται κρυπτόμενος, μή λεπτὸς εἶναι φύσει τοῖς σοφοῖς πιστεύμενος. Εἴη δὲ ἡμῖν τοῦτο δι' ἀποφάσεως ἐκφαντεῖν κρυπτόμενον, καὶ πᾶσαν σχῆμάτων τε καὶ αἰγιγμάτων τὸ ἀληθὲς εἰκονιζόμενον δύναμιν παρέθειν μᾶλλον καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν λόγον ἀπὸ τοῦ γράμματος καὶ τῶν φαινομένων κατὰ τὴν τοῦ πνεύματος δύναμιν ἀρρήτως ἀναβιδάζεσθαι, ἢ τοῦτο φαινόμενον κρύπτειν διὰ τῆς θέσεως γίνεσθαι, ἵνα μή καὶ τημέτις φονευταὶ τοῦ λόγου γενόμενοι Ἐλληνικοῦς τῇ κτίσει λατρεύσωμεν παρὰ τὸν κτίσαντα, μηδὲν ἀνώτερον τῶν ὄρωμάν τοις πιστεύοντες καὶ τῶν αἰσθητῶν μεγαλοπρεπέστερον, ἢ μέχρι μόνον τοῦ γράμματος διαβλέποντες τὸ σῶμα μόνον Ἰουδαικῶς περὶ πολλοῦ ποιησώμεθα, τὴν κοιλίαν θεοποιήσαντες, καὶ τὴν αἰσχύνην ἡγησάμενοι δόξαν, τὸν αὐτὸν τοῖς θεοκτένοντος κλῆρον ἀπενεγκάμεθα, ὡς τὸν καθ' ἡμᾶς δι' ἡμᾶς πρὸς ἡμᾶς γενόμενον διὰ σώματος καὶ συλλαβῆς καὶ γράμμασι παχυθέντα διὰ τὴν αἰτησίν, (**147 a**) δῆλον τοῦ ἐν ἡμῖν νοεροῦ τὴν δύναμιν πρὸς ἐκπίλινασαν, οὐ διαγινώσκοντες λόγον. Φησι γάρ διθιός ἀπόστολος, Τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πρεύμα ζωοκοιτεῖ. Καὶ γάρ καθ' αὐτὸς μόνον τὸ γράμμα στεργόμενον τὸν ἐν αὐτῷ ἀποκτείνειν λόγον τοῖς στέργουσιν εἰωθεν, ὥσπερ καὶ τὸ κάλλος τῶν κτισμάτων μή πρὸς δόξαν τοῦ πεποιηκότος;

<sup>7</sup> Philipp. iii, 19. <sup>2</sup> II Cor. iii, 6.

<sup>10</sup> πολλοῖς cod. Cud. m. pr.

PATROL. Gr. Δ. I.

#### VARIÆ LECTIONES.

A texturam habeat ad libri instar, qui litteras primum et syllabas habet, quæ prima nobis elementa sunt, proxima atque particularia, et multis qualitatibus per congregationem coagimentata corpora, verba deinde, his generaliora, quæ magis distant et subtiliora sunt, unde sapienter describens et ineffabiliter eis inscripta ratio vel sermo legendo consummatur, quod solummodo est, non vero quid tandem sit utcunque significans, et per piam variarum imaginum collectionem in unam veri deliberationem introducens, convenienter sese per visibilia tanquam procreatorem conspicendum offens : alteram contra quæ doctrina regitur, iis quæ per ipsam prudenter declarantur, veluti alterum mundum ex cœlo et terra et eis quæ media B sunt, ex morali, inquam, et naturali et theologica philosophia, compositum ineffabilem patescere ejus qui declaravit virtutem, et docere pro mutuo inter, se nexus nec distare scriptam legem ab naturali, quoad facultatem, neque naturalem rursus a scripta, quoad habitum, sed ambas eamdem et predere et velare rationem, unam quidem oratione et eo quod patescit, alteram intellectu et eo quod velatur. Quemadmodum enim sacrae Scripturæ dicta quidem vestimenta dicentes, sententias autem rationis carnes intelligentes, illis quidem velamus, his revelamus, ita etiam eorum quæ facta sunt conspectui objectas species et formas vestimenta dicentes, rationes contra secundum quas condita sunt carnes intelligentes, perinde illis velamus, his revelamus. Latet enim duni appetit universi conditor et legislator ratio, ex natura invisibilis, et appetit duni latet, quem haud tenuem esse natura sapientes pro certo habeant. Sed licet nobis hoc per negationem manifestare occultum universamque figurarum et ænigmatum facultatem veritatis imitatrixem prætergredi potius, et ad ipsam rationem a littera et apparentibus per spiritus potestatem ineffabiliter sursum evehi, quam hoc quod appetit per positionem fieri occultare, ne nos quoque rationis intersectores facti gentiliter creaturam colamus pro Creatori, nihil eis quæ oculis videntur quæve sensibus percipiuntur magnificientius esse persuasi, aut ultra litteram non prospicientes corpus solum ad Judæorum modum plurimi faciamus, et ventrem pro Deo habentes <sup>7</sup> turpitudinemque pro laude ducentes parem cum Dei intersectoribus mercedem feramus, utpote eam quæ secundum nos propter nos apud nos corpus assumpsit, atque syllabis et litteris propter sensum concrevit, qui sensus omnem in nobis intellectus vim in se convertit, Sermonem rationem non persipientes. Ait enim dominus Apostolus : *Littera interficit, sed spiritus vivificat* <sup>2</sup>. Etenim littera quoque per se solam dilecta rationem sibi inhabitantem diligentibus interficere consuevit, sicuti etiam eorum quæ creata

sunt pulchritudo, si non in ejus qui condidit gloriam spectatur, rationali verecundia privare spectatores solet. Ac rursus Evangelium: *Si non multati essent dies illi, hoc est nequitur, omnis caro non salvaretur*<sup>a</sup>, hoc est omnis de Deo pia cogitatio. Multilantur enim nequitur dies, cum errabundum quod eos facit sensualiter judicium a ratione circumscriptum sit, atque post piam per hanc iustificationem retrocesserit. Ab Antichristo enim carnis lex nihil differt, semper antiquans spiritu et divinæ ipsius segi opposita, usquedum præsens vita eis qui ab ea devinci se passi sunt grata atque jucunda est, et ratio nondum oborta verbo potestatis sustulerit, dividendo mortale ab immortalis et gravem ex libertate expellendo servitutem, et veritatem ipsam per ipsam mendacio puram efficiendo, et a divinis atque æternis materialia atque temporalia secernendo, quo mens per sensualem cum iis familiaritatem errabunda declinare irrationalique affectione mortificari solet. Ad hanc autem præsertim et principaliter fit descensus rationis divinæ, ut de ignorantia morte eam resuscitet, et ab affectione et studio materialium revocet, atque ad id quod natura amabile est appetitum ejus reducat. Quapropter necessarium esse arbitror, ut corporis, quod indumentis multo præstat, hoc est divinarum et sublimium cogitationum, sacratumque Scripturarum ac conditionis spectaculorum, euram habeant quæ rationales sunt, quique per rationem ad rationem properant (quemadmodum ipsa Ratio: *Nonne, inquit, anima pluris est quam cibus, et corpus quam indumentum?*) ne qua convincamur aliquando quod his prehensis nihil tencaraus rationem quæ produxit omnia et producit, non amplexi, ut Ægyptia illa, quæ solis vestimentis Josephi comprehensionis concubitus spe qua flagrabat plane excidit<sup>c</sup>. Ita enim tam rationis vestimenta, Scripturæ, inquam, verba, quam quæ apparent creaturas immutazione doctrinarum illius comitum splendidas atque illustres, ac divinam rationem sublimi contemplatione condecorantes, nos quoque monte divinæ transfigurationis ascenso spectaverimus, non a beato rationis tactu persuasiblissiter prohibiti, ut Magdalena Maria quæ Dominum Jesum pro hor tulano habuerat<sup>d</sup>, solarum quæ sub generationem atque interitum cadunt rerum facilitatorem nihil dum supra sensum esse arbitrata, sed videbimus et adorabimus vivum ex mortuis per clausas Januas ad nos intrante<sup>e</sup>, post extinctam prorsus in nobis actionem sensualem, rationemque ipsam et Deum cognosremus, qui omnis in omnibus est, quique omnia sua de bonitate intellectualia corpus, sensualia indumentum, confecit. De quibus fortasse dictum esse putare non ineptum est illud: *Omnes ut vestimentum velutescerent*<sup>f</sup>, propter interitum re-

A δρώμενον τῆς κατὰ λόγου εὐσεβείας ἀποστερεῖ τοὺς θεωμένους πέρυσι. Καὶ πάλιν τὸ Εὐαγγέλιον, Εἰ μὴ ἐκοινωθῆσαν αἱ ημέραι ἐκεῖναι, δηλαδὴ τῆς κακίας, σύν ἀν ἑστόθη πᾶσα σάρξ, τουτέστι πᾶσα περὶ Θεοῦ εὐεσθής ἔνοια. Κολοθουνται γάρ κακίας τῷ μέραι, τῆς κατ' αἰσθησιν δημιουργόντος εἰπεῖ; ἐπολμένης χρίσεως τῷ λόγῳ περιγραφείσης, καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν εὐεσθῆς δικαιώματος κατόπιν γιγενμένης. Ἀντιχρύστου γάρ οὐδὲν διενήνοχεν ἢ τῆς σαρκὸς νόμος, δεὶ πάλαισιν τῷ πνεύματι καὶ τῷ αὐτοῦ θείῳ νόμῳ ἀντιτασσόμενος, ἥντις ἡ παρούσα ζωὴ τοῖς ἑταῖμένοις αὐτῇ προστιλής ἐστι καὶ ἐράσμιος, καὶ οὕτω φάνεται ὁ λόγος τῷ βίβλοις τῆς δυνάμεως ἀνείλε, διαχρίνας τοῦ ἀθανάτου τὸ θνητὸν, καὶ τῆς ἐλευθερίας τὴν διοχοῦσαν Ἑξα ποιησάμενος δουλείαν, καὶ τὴν ἀλτήσιαν αὐτὴν καθ' ἐαυτὴν φεύδους καθαρὰν ἀποθεῖσας, καὶ τῶν θείων καὶ αἰωνίων τὰ θύλαικα καὶ πρόσκαιρα ἀποδιορίσας, πρὸς ἀπέργους διοῖς εἰπεῖς τὴς αἰσθησιν πρὸς αὐτὰ οἰκείωτας πλανώμενος ἐπικλίνεσθαι καὶ τῇ ἀλλόγῳ θενατούσιθαι στοργῇ· πρὸς δὲ μάλιστα προηγουμένως (**147 b**) ἡ θεοπρεπῆς τοῦ λόγου κατάβασις γίνεται, τοῦ θανάτου τῆς ἀγνοίας αὐτῶν ἀνεγείρουσα, καὶ τῆς πρὸς τὰ θύλαικα ἐμπαθοῦς διαβέσσεως ἀνατέλλουσα καὶ πρὸς τὸ κατὰ φύσιν ἐραστὸν τὴν ἔχειν αὐτοῦ ἐπανάγεισα. Διὸ ἀναγκαῖος οἶμαι δεῖν τοῦ ὑπέρ τὰ ἐνδύματα μακρῷ χρέοσσονος σώματος, τουτέστι τῶν θείων καὶ θύλαιων νομάτων, τῆς τε ἀρίστης Γραψῆς καὶ τῶν κατὰ τὴν κτίσιν θεαμάτων, ψρούτεσσιν λογικούς ἐντας, καὶ διὰ λόγου πρὸς λόγου σπεύδοντας (καθὼς φησιν ὀλόγος αἴτιος, Οὐχὶ πλέον ἔστει οὐ γιγή τῆς τροφῆς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐτερύματος;) μήπως ἐν καιρῷ διελεγχθῶμεν μηδὲν ἔχοντες τούτων ἐπειλημμένοι, τοῦ ὑφεστῶτος καὶ ὑζιστῶτος τὰ πάντα λόγου διά περιθράμμενοι, κατὰ τὴν Αἰγυπτίων ἐκτίνην, ἢ τις μόνων τῶν ἰματίων τοῦ Ἱωσήφ ἐπιλαβόμενή τῆς τοῦ ἐραστοῦ παντελῶς διήμαρτεν δικίλας. Εὗτα γάρ διὰ τὰ τε ἐνδύματα τοῦ λόγου, φημι δη τὰ βήματα τῆς Γραψῆς, καὶ τὰ φαινόμενα κτίσματα, λαμπρά τε καὶ ἐπίδοξα τῇ ἐναλλαγῇ τῶν περὶ αὐτῶν δογμάτων, καὶ τῷ θείῳ λόγῳ ἐμπρέποντα διὰ τῆς ὑψηλῆς θεωρίας, καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τῷ ἥρος ἀνθάνετες τῆς θείας μεταμορφώσεως θεασμεθα, οὐλαμῶς πλήκτικῶς εἰργόμενοι τῆς μακαρίας τοῦ ἤδη ἀρῆς κατὰ τὴν Μαγδαληνὴν Μαρίαν, κηποὶ ρὸν εἶναι διδάσσαν τὸν Κύριον Ἰησοῦν, καὶ μόνων τῶν ὑπέργενεσιν καὶ φθορὴν δημιουργὸν οὕτω μηδὲν ὑπέρ την αἰσθησιν εἶναι νομίζουσαν, ἀλλὰ καὶ ὀλόρμεσα καὶ προσκυνήσομεν ζῶντα (**148 a**) ἐκ νεκρῶν πρὸ τοῦ μάρτυρος καὶ κεχλεισμένων, γενόμενον, τῆς κατ' αἰσθησιν παντελῶς ἐν τοῖς ἐνεργείας ἀποσθεσθεστές, τὸν τε λόγον αὐτὸν καὶ θεόν πάντα ἐν πᾶσιν θυτα, καὶ πάντα ἐαυτοῦ διὰ ἀγαθότητα τὰ μὲν νοτίων σῶμα, τὰ δὲ αἰσθητὰ ἰμάτιον πέποικτα γνωσμένα. Περὶ δὲ θεώρησθαι δοκεῖν οὐκ ἀπεικόνισθε;

<sup>a</sup> Matth. xxiv, 22. <sup>b</sup> Matth. vi, 25. <sup>c</sup> Gen. xxxix, 12. <sup>d</sup> Joan. xx, 15. <sup>e</sup> ibid. 26. <sup>f</sup> Hebr. 1, 11.

#### VARIAE LECTIOINES.

<sup>16</sup> ἀποστερέειν cod. Gud.

Πάντες ὡς ἡμίτιοι παλαιωθήσονται, διὸ τὴν ἑπικρατοῦσαν νοῦ τῶν ὀρωμένων φθορὰν, καὶ ὡς εἰπεῖσθαιορ ἀλλεῖσι αὐτούς, καὶ διλαγήσονται, διὸ τὴν προσδοκωμένην τῆς ἀφθαρσίας χάριν.

Περὶ τῶν πέντε τρόπων τῆς φυσικῆς θεωρίας σύντομος διξήγησις.

Πρὸς τούς δὲ καὶ τοὺς λόγους εἰσόμεθα, τοὺς τελευταίους δηλαδὴ καὶ ἡμῖν ἐφικτούς, ὃν προβλέψατο ἡ κτίσις διδάσκαλος, καὶ τοὺς αὐτοὺς συνημμένους πέντε τῆς θεωρίας τρόπους<sup>18</sup>, οἵς διαιροῦνταις τὴν κτίσιν οἱ ἄγιοι τοὺς ἐπ' αὐτῇ μυστικοὺς μετ' ἔνσεβεας συνελέξαντο λόγους, εἰς οὐσίαν, καὶ κίνησιν, καὶ διαφορὰν, κρίσιν τε καὶ θέσιν, αὐτὴν ἐπιμερισάντες.<sup>19</sup> Όν τρεῖς μὲν ἕφασαν εἶναι τε πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ προηγουμένως καὶ προβεβλήσθαις χειραγώγους, τὸν κατ' οὐσίαν, τὸν κατὰ κίνησιν, τὸν κατὰ διαφορὰν, διὸ ὁ Θεὸς γνωστός τοις ἀνθρώποις γίνεται ἐκ τῶν δυτῶν τὰς περὶ αὐτοῦ ἐμφάσεις συλλιγομίνοις ὡς δημιουργοῦ καὶ πρωνοητοῦ καὶ κριτοῦ· διὸ δὲ πατεραγωγικούς πρὸς ἀρετὴν καὶ τὴν πρὸς θεονοικείων, τὸν κατὰ κρίσιν καὶ τὸν κατὰ θέσιν, διὸ ὁν τυπούμενος διανθρωπος θεός γίνηται, (148 b) τὸ θεός εἰναι παθών ἐκ τῶν δυτῶν, ὅλην τοῦ Θεοῦ τὴν κατ' ἀγαθότητα θεμφασιν κατὰ νοῦν ὡς τερερόρων, καὶ ἐκτύπῳ κατὰ λόγου ταύτην εἰλικρινεστάτην μορφούμενος. Οὐ γάρ δι' εὐσεβοῦς γνώσεως, φασιν, δικαθαρδὸς ὁρᾶν πέφυκε νοῦς, τοῦτο καὶ παθεῖν δύναται, αὐτὸς ἐκείνος κατὰ τὴν ἔξιν δι' ἀρετῆς γινόμενος. Οἶον, τὴν μὲν οὐσίαν θεολογίας εἴναι διδάσκαλον, δι' ἣς τῶν δυτῶν τὸ αἰτιον ἐπικήητοῦντες δι' αὐτῶν διειστοῦνται, τὸ τίποτε εἰναι τοῦτο κατ' οὐσίαν γνῶναι μὴ ἐπιχειρούντες, διτι μῆδε ἔστιν ἐμφάσεως ἐν τοῖς οὖσι τούτου προσολῇ, δι' ἣς κανοποῖων; ὡς δι' αἰτιατοῦ πρὸς τὸ αἰτιον ἀνανεύσωμεν τὴν δικαίησιν τῆς τῶν δυτῶν προνοίας εἶναι ἐμφανικήν, δι' ἣς τῶν γεγονότων τὴν κατ' οὐσίαν ἔκδοστον κατ' εἰδος ἀπαράλακτον ταυτότητα καὶ οὐσιώτως ἀπεργγείρητον διεξαγωγὴν θεωροῦντες, τὸν συνέχοντα καὶ φυλάττοντα καθ' ἔνωσιν ἀδήρητον ἀλλήλων εὐχρηνῶς ἀφωριζόντα τὰ πάντα καθ' οὓς ὑπεστησαν ἔκσατα λόγους; ἐννοοῦμεν τὴν διαφορὰν δι τῆς κρίσεως εἶναι μηνυτικήν, καθ' ἣν διανομέα σφράγη ἐκ τῆς ἐν ἐκάστῳ τῶν δυτῶν συμμέτρου τῷ διποκειμένῳ τῇς οὐσίας φυσικῆς δυνάμεως τῶν καθ' ἔκσατα λόγων εἶναι τὸν Θεὸν παιδεύσμεθα· πρόνοιαν δὲ φημι νοῦ, οὐ τὴν ἐπιστρεπτικήν, καὶ οἷον οἰκενομικήν τῆς τῶν προνοούμενων ἀφ' ὧν οὐ δεῖ ἐφ' ἀδεῖ ἐπαναγωγῆς, ἀλλὰ τὴν συνεκτικήν τοῦ πνεύματος, καὶ καθ' οὓς τὸ πᾶν προηγουμένων ὑπέστη λόγους συντηρητικήν· 149 a) καὶ κρίσιν, οὐ τὴν πατερευτικήν καὶ οἷον κολαστικήν τῶν ἀμαρταντιῶν, ἀλλὰ τὴν σωστικήν καὶ ἀφοριστικήν τῶν δυτῶν διαιτημήν, καθ' ἣν τῶν γεγονότων ἔκσατα τοῖς καθ' οὓς γεγένηται συνημμένα λόγοις ἀπεράβατον ἔχει

<sup>18</sup> Hebr. i, 12.

A rum quæ videntur intellectu superiore, et ut amictum vertes eos, et mutabuntur s, propter exspectationem immortalitatis gratiam.

De quinque modis contemplationis naturalis brevis expositio.

Ad hæc vero etiam rationes cognoscemus, extrebas videlicet nostroque captui apertas, quarum data est quasi magistra conditio, et quinque cum iis coherentes contemplationis modos, quibus distinguentes conditionem sancti cum pietate mysticas in ea sibi collegent rationes, in essentiam, et motum, et differentiam, misionem atque positionem dispartiti. Quorum modorum tres principaliiter esse ad cognitionem Dei aptos et quasi manuductarios prolatos dixerunt, unum primum essentiae, alterum motus, tertium differentiae, per quod Deus hominum notioni se offert ex rebus quæ sunt indicia ejus colligentium, ut artificis et provisoris et judicis: duos vero prolatos esse quibus institueremur ad virtutem et familiaritatem cum Deo, misionis et positionis, per quos formatus homo Deus fiat, Deum fieri passus ex iis quæ sunt, dum omne Dei de bonitate simulacrum mente quasi videt, et sincerissimum sibi ipsi rationaliter id effingit. Quod enim pia cognitione, aiunt, pura mens percipit, hoc etiam pati potest, ipsum illud secundum habitum per virtutem evadit. Veluti, essentiam esse theologiae magistrum, per quam rerum quæ sunt causam querentes per ipsas quod sint docemur, quid tandem sint secundum essentiam cognoscere haud tentantes, quia nec proditum est in rebus quæ sunt indicium, per quod vel aliquatenus tanquam per causatum ad causam emergamus; motionem vero significare rerum quæ sunt providentiam, qua corum quæ facta sunt essentiale cujusque ad speciem immutabilem identitatem pariterque intaminatam, exitum contemplantes, incessabilem illum qui arcano unitatis vinculo continet atque servat universa inter se bene discreta secundum rationes quibus singula quæque subsistunt cognoscimus: differentiam autem esse iudicii indicem, qua ex naturali in quovis eorum quæ sunt ad id quod essentiae subjacet temperata potestate rationum ad singula quæque pertinentium dispensatorem sapientem Deum esse edocemur; providentiam vero attribuo intellectui, non conservavim illam et quasi œconomicam removendi eos quibus providetur ab eis quæ non opus sunt ad ea quæ sunt, sed eam quæ universum hoc continet et rationum quibus in principio productum est conservatricem: et judicium, non illud quod instruit atque coeret peccantes, sed quod salvat et definit rerum quæ sunt distributionem, quo eorum quæ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>19</sup> συνημμένοις — τρόποις; cod. Gud.

facta sunt quæque eum iis secundum quas facta sunt rationibus cohærentia inviolatam habent in naturali immutabilem identitatem æquabilitatem, prout a principio rerum Artifex de essentia et substantia et modo et qualitate judicavit et dispositus; quippe nimirum quæ alias dicatur providentia et judicium voluntatis nostræ appetitus annixa sunt, quæ a pravis nos multisfariam retinent, ad bona sapienter nos advertunt atque ea quæ nobis non adversentur contra atque ea quæ adversentur administrando tam præsentem quam futuram et peractam malitiam excidunt. Neque differre tamen hanc ab illa propterea dixerim providentiam et hoc ab illo judicium. Unam enim eamdemque eas novi de potestate, sed diversam quasi in nostris rebus et multisfariam efficacitatem exercentem. Mitionem vero rerum, vel compositionem, sententiæ nostra esse symbolum. Ille enim virtutibus admista sibi que ipsi eas admiscens mundum etiam ipsa intellectualem Deo dignissimum componit. Positionem vero morum secundum voluntatem et consilium temperandorum magistrum, ut qui circa id quod placuit ei quod æquabilitati adversetur firmiter obsistere debent, nequaquam de rationali fundamento depelli aut immutari capiens. Conjunctam vero rursus cum motione positionem, et mitionem cum differentia, in essentiam et differentiam et motorem universitatis substantiam individuo quodam modo discriminaverunt, dumque cogitationis via in causatis diverse aspici causam perite intelligunt, et esse hanc, et sapere et vivere pie percepérunt. Etiam de Patre deque Filio et Spiritu sancto rationem in Deo perfectam ac salutarem didicerunt, qua non simpliciter de existendi solum ratione causæ mystice sunt illuminati, sed etiam existentiæ modo pie sunt initiati. Et rursus secundum solam positionem tota conditione perlustrata quinque illos quos dixi modos in tres contraxere contemplationis modos, ut de cœlo et terra et eorum quæ media interfacent moralis et naturalis et theologicæ philosophiae magistrum conditionem de sua ipsius ratione esse agnoscentes. Rursus autem ex sola differentia contemplati conditionem, hoc est ex eis quæ circumdant et circumdantur, cœlo, inquam, et eis quæ circumpleteatur, in duos redigerunt istos tres modos, in sapientiam dico et philosophiam, alteram quidem ut comprehensivam, cunctosque ita ut dignum est Deo modos pios qui ipsius censemur recipientem, et intra se mysticas et naturales de reliquis rationes includentem: alteram ut quæ mores et voluntatem, actionem et contemplationem, et virtutem et cognitionem comprehensas familiaritate relativa ad sapientiam tanquam ad causam deducit. Atque rursus juxta solam mitionem, hoc est æquabilem universitatis compositionem, conditionem spectantes, ac per hæc om-

A τὴν ἐν τῇ φυσικῇ ταυτότητει ἀναλογίων νομιμότητα, καθὼς ἡ ἀρχῆς δημιουργὸς περὶ τοῦ εἶναι καὶ τὸ εἶναι καὶ πῶς καὶ διοῖον ἔκαστον ἐκρινεῖ τε καὶ ὑπεστήσατο· ἐπειδὴ τοῦ γε τῇ ἀλλώς λεγομένῃ πρόνοιᾳ καὶ χρίσις ταῖς ἡμῶν προαιρετικαῖς ὅρμαις παραπτήγασι, τῶν μὲν φαύλων πολυτεράπως ἀπειργούσας, πρὸς δὲ τὰ καλὰ σοφῶς ἐπιστρέψουσας, καὶ τῷ διευθύνειν τὰ οὐκ ἄφ' ἤμιν ἐναντίων τοῖς; ἐφ' ἤμιν καὶ παροῦσαν καὶ μέλλουσαν καὶ παρελθοῦσαν κακίαν ἕκτείμουσαί. Οὐκ ἀλλήν δὲ καὶ διλῆγην πρόνοιαν διὰ τούτων εἶναι λέγω καὶ χρίσιν. Μίχην γάρ καὶ τὴν αὐτήν οἰδα κατὰ τὴν δύναμιν, διάφορον δὲ ὡς πρὸς ἡμᾶς καὶ πολύτροπον τὴν ἐνέργειαν ἔχουσαν. Τὴν δὲ κράσιν τῶν δυνάμων ἡτοι σύνθετον τῆς ἡμετέρας γνώμης εἶναι σύμβολον. Κραθείσα γάρ αὖτη ταῖς ἀρεταῖς, καὶ ἐκυριεῖ ταύτας κεράσασα, τὸν κατὰ διάνοιαν θεοπρέπεσταν καὶ αὐτή συνιστησι κόσμον. Τὴν δὲ θέσιν τοῦ κατὰ γνώμην ἡδονής εἶναι διδάσκαλον, ὡς παγίως ἔχειν περὶ τὸ<sup>16</sup> εὐ δόξαν τῷ βυθιμίζειν ἀντιλόγῳ διεξιλοντος, ἥκιστα τοὺς συμπίπτουσιν ἐκ τῆς κατὰ λόγουν βάσεως ἀλλοίων τὴν οἰλανοῦν δεχομένουν. Συνάψαντες δὲ πάλιν τῇ κινήσει τὴν θέσιν, καὶ τὴν κράσιν τῇ διαφορῇ, εἰς οὐσίαν καὶ διεφορὴν καὶ κινήσιν τὴν τοῦ παντὸς ἀδιαιρέτως (149 b) διέκριναν ὑπόστασιν, καὶ τῷ κατ' ἐπίνοιαν λόγῳ τεχνικῶς ἐνθεωρεῖσθαι τοῖς αἰτιαῖς διαφόρως τὸ αἴτιον κατηνοήσαντες καὶ εἶναι καὶ σοφὸν εἶναι καὶ ζῶν εἶναι εὔσεβης τοῦτο κατέλαβον. Καὶ τὸν περὶ Πατρὸς καὶ Γίου καὶ ἀγίου Πνεύματος θεοτελῆ καὶ αὐτήριον ἐντεῦθεν ἐδιδάχθησαν λόγον, καθ' ὃν οὐ τὸν τοῦ εἶναι μόνον ἀπλῶς τοῦ αἰτίου<sup>17</sup> λόγον μυστικῶς ἐξωτείσθησαν, ἀλλὰ καὶ τὸν τῆς ὑπάρχειας τρόπον εὔσεβης ἐμυθίσθησαν. Καὶ πάλιν κατὰ μόνην τὴν θέσιν πᾶσαν τὴν κτίσιν περιαθρίσαντες τοὺς εἰρημένους πέντε εἰς τρεῖς συνέστειλαν Θεωρίας τρόπους, ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν ἐν μέσῳ τῆς θεοτητοῦ καὶ φυσικῆς καὶ θεολογικῆς φιλοσοφίας διδάσκαλον τὴν κτίσιν εἶναι τῷ καθ' ἐκυριεῖ λόγῳ ἐπεγνωκότες. Πάλιν δὲ ἐκ μόνης τῆς διαφορᾶς τὴν κτίσιν θεωρήσαντες, τούτεστιν ἐκ τῶν περιεχόντων καὶ περιεχομένων, λέγω δὲ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῶν ἐντός, εἰς δύο τοὺς τρεῖς συνήγαγον τρόπους, σοφίαν φημὶ καὶ φιλοσοφίαν, τὴν μὲν ὡς περιεκτικήν καὶ πάντας θεοπρεπῶς τοὺς εὔσεβες ἐπ' αὐτῆς λεγομένας ἐπιδειχμένην τρόπους, καὶ τοὺς περὶ τῶν διλέων ἐντός ἐκυριεῖς μυστικούς τε καὶ φυσικάς περικλείσαν λόγους, τὴν δὲ ὡς ἡθούς καὶ γνώμης, πράξεως τε καὶ θεωρίας, καὶ ἀρετῆς καὶ γνώσεως συνεκτικήν, καὶ οἰκειότητι σχετικῇ πρὸς τὴν σοφίαν ὡς αἰτίαν ἀναφερομένην. Καὶ πάλιν κατὰ μόνην τὴν κράσιν κτίσιν κατανοήσαντες, καὶ διὰ πάντων τῶν ἀλημάτων (150 a) ἀδρήτως εἰς ἐνδέ συμπλήρωσιν κέχουσαν συνδεδεμένων μόνον τὸν συνδεόντα καὶ ἐπισφίγγοντα τῷ διλῷ τὰ μέρη καὶ ἀλλήλοις δημιουργήν

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> εὐδόξαν τῷ βυθιμίζον cod. Gud. In marg. ab eadem manu adscriptum legitur ξεξαντος. <sup>17</sup> Αρρεφοῦν habet λόγου.

τυνοήσαντες λόγον τοὺς δύο εἰς ἑνα θεωρίας; συνέκλεισαν τρόπον, καθ' ὃν ἀπλῆ προσθέλῃ διὰ τῶν τὸν τοῖς οὖσι λόγων πρὸς τὸ αἴτιον νοῦν διαπορθμέσαντες, καὶ μόνῳ αὐτῷ ὡς συναγωγὴ τῶν ἐξ αὐτοῦ πάντων καὶ ἐλκτικὴ προσδησαντες, τοῖς καθ' ἔκαστα τῶν διων τῷ ὑπερβαθήναι οὐκέτι διαχειρίσοντοι λόγοις, διὰ τοῦ πεπεσθαις σαφῶς μόνον τὸν Θεὸν χυρίας εἶναι λοιπὸν ἐκ τῆς πρὸς τὰ δύτα ἀκριβούς ἐντενέσεως, καὶ οὐσίαν τῶν δύτων καὶ κίνησιν καὶ τῶν διαφέροντων εὐκρίνειαν, καὶ συνοχὴν διειλυτον τῶν κεχραμένων, καὶ ίδουσιν ἀμετάθετον τῶν τεθειμένων, καὶ πάσῃς ἀπλῶς τῆς ὑπωσούν νοούμενης οὐσίας, καὶ κινήσεως καὶ διαφορᾶς, ἀράσεως; τε καὶ θέσεως αἴτιον, σοφῶς δὲ διμφερούς διοιστήτος τὴν κατὰ τὸν αἰσθήτην αἰώνα μυστικὴν θεωρίαν ἐπὶ τὸν κατὰ διάνοιαν ἐν πνεύματι διὰ τῶν ἀρετῶν συμπληρούμενον κόσμον μετήνεγκαν· καθ' ἣν τοὺς εἰρημένους τρόπους εἰς ἑνα συναγαγόντες τὸν διαφόροις ἀρετῶν εἰδεῖται τὴν τοῦ κατὰ διάνοιαν γνωμικοῦ κάσμου οὐσίαν ἐκπληροῦντα διὸ οὐλού λόγον ηριώτατον ἑαυτοῖς, ὡς ἐφικτὸν, ἐναπωμόρξαντο, πάντας δηλαδὴ περάσαντες τοὺς τῶν δύτων καὶ αὐτοὺς τοὺς τῶν ἀρετῶν λόγους, μᾶλλον δὲ μετὰ τούτων πρὸς τὸν ὅπερ τούτους, καὶ εἰς δύο οὖτοις καὶ ἐξ εὖ τὸ εἶναι τούτοις ἐστὶν ὑπερούσιον καὶ ὑπεράγαθον λόγου ἀγνώστως ἀναδραμόντες· καὶ ὅλοι ὅλως κατὰ τὸ ἐφικτὸν (150 b) τῆς ἐνούσης αὐταῖς φυσικῆς δυνάμεως<sup>78</sup> ἐνωθέντες τεσοῦτον ἐνδεχομένως ὑπ' αὐτοῦ ἐποιώθησαν, ὥστε καὶ ἀπὸ μόνου γνωρίζεσθαι, οἷον ἐσοπτρα διειδέστατα, δόλου τοῦ ἐγορῶντος Θεοῦ λόγου τὸ εἶδος ἀπαραλεπίτες διὰ τῶν θείων αὐτοῦ γνωρισμάτων φαινόμενον ἔχοντες, τῷ ἐλλειφθῆναι μηδένα τῶν παλαιῶν χαρακτήρων, οὓς μηγύνεσθαι· πέφυκε τὸ ἀνθρώπινον, πάντινον εἰξάντων τοῖς διαινοσιν, οἷον ἀτῆρ ἀφεγγῆς φωτὶ διὸ οὐλού μετεγχραθεῖς.

Dei inspectantibus rationis speciem plene per divina ejus de primitis signaculis, quibus humanum indicaretur, reliquum erat, iis quae meliora sunt cedentibus omnibus, ad instar aeris illuminī luce plenissima transfusi.

#### Θεωρία εἰς τὸν Μελχισεδέκα.

"Οπερ, οἵμαι, γνοὺς καὶ παθὼν διθαυμαστὸς ἔκεινος καὶ μέγας Μελχισεδέκ, περὶ δύο τὰ μεγάλα καὶ θαυμαστὰ παρὰ τῇ Γραφῇ διεξέρχεται λόγος, χρόνου καὶ φύσεως ὑπεράνω γενέσθαι, καὶ διοιστήναι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ κατηξιώθη, τοιούτος ξεῖς δηλαδὴ κατὰ τὴν χάριν ὡς ἐφικτὸν γενόμενος, οἷος αὐτὸς διδοθῆρ τῆς χάριτος κατὰ τὴν οὐσίαν ὑπάρχων πιστεύεται. Τὸ γέροντον καὶ ἀμῆτωρ καὶ ἀγενεαλόγητος περὶ αὐτοῦ λεγόμενον, οὐκ ἔλλο μηγύνειν ὑπονοῶ ἢ τὴν ἐγγενούμενην αὐτῷ ἐκ τῆς κατ' ἀρετὴν ἀκροτάτης χάριτος τελείαν τῶν φυσικῶν γνωρισμάτων ἀπόθεσιν· τὸ δὲ μήτε ἀργῆν ήμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχειν, τὴν χρόνου παντὸς καὶ αἰώνος ιδιότητα περιγράφουσα γνῶσιν,

<sup>b</sup> Hebr. vii, 3. <sup>i</sup> ibid.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>78</sup> ἐνωθέντος habet apographum.

A nia, quae multo inter se vinculo in unius mundi completionem ineffabili quodam modo cohærent, solum eum qui ea colligat, cumque universitate parles singulas hasque ipsas inter se ipsas invicem constringit, Opificem rationem cogitat, duos istos in unum contemplationis modum cluserunt, secundum quem uno appulso per rationes rerum quae sunt mentem ad causam transmittentes, eique uni tanquam conciliatrici eorum quae ex ea sunt omnia, ac secum trahenti, adjungentes, universorum rationibus per singula quæque superatorum non jam diffusi, cum eis plane persuasum esset solū Deum proprie relinquere ex accurata rerum quae sunt intuitione, et essentiam earum et motionem, et ordinem bene distinctum eorum quae distanti, et eorum quae mixta sunt insolubile vinculum, et immutabilem eorum quae posita sunt collocacionem, et omnis simpliciter essentia quaque menti percepta, et motionis et discretionis, mitionis atque positionis causam, hinc, inquam, per similitudinem congruentem sapienter mysticam hoc sensuali œvo contemplationem in mundum intellectualem in spiritu per virtutes complectum transtulerunt, secundum quam contemplationem modos quos dixi in unum conflantes rationem variis virtutum speciebus voluntatis consilique mundi essentiam omnino expletent, solum sibi quatenus poterant, ipsis impresserunt, superatis videlicet eorum quae sunt ipsisque virtutum rationibus, vel potius cum his ad eam quae ultra has est, et in quam haec et unde quod sunt habent, superessentiale rationem, et quae bonitatem excedit, incomprehensibiliiter evecti: et omnes omni quantum ex insita eis naturali potestate licuit, aduniti tantum quoad ejus fieri potuit ab ea qualificati sunt, ut etiam a solo insignirentur, velut specularia lucidissima, toto

#### Contemplatio in Melchisedec.

Quod, puto, novit et passus est admirabilis ille et magnus Melchisedec, de quo magna et admirabilia in Scripturis divinus sermo enarrat, quod tempus ac naturam superavit, Deique Filio similari dignus habitus est, talis videlicet habitu secundum gratianum quod potuit factus, qualis ipse gratia dator secundum essentiam esse creditur. Quod enim sine patre et matre et sine genere censemur<sup>b</sup>, nihil aliud significare puto quam quae contigit ei ex summa propter virtutem gratia naturalium insignium perfectam depositionem: illud vero, quod neque dierum initium neque vitæ finem habeat<sup>i</sup>, cognitionem tempus omne et ævum circumscribentem, et contemplationem omnis materialis et immaterialis substantiae

existentiam superantem testatur · quod vero *Filio Dei assimilatus sacerdos maneat in perpetuum* i, id fortasse manifestat eum ad usque finem habitu immutato posse virtutis Deo simillimam ac divinam et in Deum intuitionis intellectualem oculum servare apertum. Cum natura enim confligit virtus, cum tempore et aetate vera contemplatio, altera ut invicta a ceteris maneat quaecunque post Deum esse creduntur, et insuperata, ut solum Deum sciens genitorem, altera vero incircumscripta, in nullo eorum quae initium aut finem habent immorans, utpote Dei per se imaginem referens, qui omne initium et finem definit omnemque intellectionem intelligentium ineffabilis ecstasi ad se trahit. Ex quibus divina apparel similitudo, cognitionis, inquam, et virtutis, et per quas inturbatus Dei solius amor dignis servatur, secundum quem adoptionis dignatio, ut Deum decet, data perpetuo adire Deum et adesse gratificatur, quae dignatio ad exortationem ipsam adeuntis divinam similitudinem exhibet. Unde probabiliter arbitror non per tempus et naturam, sub quibus naturaliter finit magnus Melchisedec, quaeque vita et ratione jam superavit et prorsus dereliquit, dici debere : *Divina eum cum justificavit ratio; sed ex quibus et per quae animum ac voluntatem suam regeneravit, id est virtute et cognitione, debere vocari.* In quibus enim voluntas gnaviter per virtutes cum lege naturae, cum qua bellum per quam difficile, decertavit, atque temporis aetique proprietatem per cognitionem intemerata mentis transvolat motio, his non fas est attribuere relictorum laquam insigne proprietatem, sed potius assumptionum magniscentiam, ex quibus et in quibus solum sunt aliae agnoscentur. Si quidem etiam nos naturaliter eis quae videntur incidentes ex coloribus corpora et signamus et appellamus, veluti lumen aereum lucce persusnum, et ignem qualemque incensam materiam, et candidum corpus candidatum, quaeque alia sunt bojus generis. Quod si secundum animi ac voluntatis virtutem pluris aestimavit quam naturam et quaeunque eam sequuntur, propter pulchram nostrae dignitatis electionem, et omne tempus aliae aetum cognitione superavit, quaeunque post Deum sunt a tergo sibi esse gnostices secundum contemplationem aestimans, et nulli eorum quae existunt in quo qualiscunque ille terminus observatur, immoratus, divinus Melchisedec, et si ad divinas Dei, quae principio carent et immortales sunt, essentias per rationem secundum gratiam in Spiritu generatus est, et salvam in se et veram fert Dei genitoris similitudinem (si quidem vel quilibet generatio generatoris simile representat generatum : *Nam quod generatum est, inquit, de carne, caro est, quod vero de spiritu est generatum, spiritus est* <sup>b</sup>), sequitur ut non ex naturalibus et temporalibus proprietalibus, quibus pater et mater et gene-

A καὶ πάσης ὑλικῆς καὶ ἀνθροπίνου οὐσίας τὴν ὑπερβανουσαν θωράκιν μαρτυρεῖ· τὸ δὲ Ἀρχαιοτέρον τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ μάτει εἰς τὸ διενηρᾶς λερσῆς, τάχα μάχοις τέλους καὶ ἔξιν ἀρετῶν τῇ; Θεοιδεστάτης ἀρετῆς καὶ τῆς θείας καὶ πρὸς τὸν Θεὸν (151 a) ἐναπενίσεως τὸ νοερὸν δύμα ἀγενήματον δυνηθῆναι φυλάξαι παραδήλοι. Τῇ φύσει γάρ τὴ ἀρετὴ μάχεσθαι πέψυκε, καὶ χρόνῳ καὶ αἰώνι τῇ ἀληθῆς θεωρίᾳ, ἵνα δὲ μὲν ἀδούλωτος; μένοι τοις ἄλλοις δσα μετὰ Θεὸν είναι πιστεύεται, καὶ ἀκράτητος, ὃς Θεὸς μόνον εἰδυῖα γεννήσυρα, τὸ δὲ ἀπεριγραφός, οὐδενὶ τῶν ἀρχήν τὴν τέλος ἔχντων ἐναπομένουσα, ὃς Θεὸν δι' ἐκαυτῆς εἰκονίζουσα, τὸν πάσης ἀρχῆς καὶ τέλους δριστικὸν, καὶ πάσαν νόησιν τῶν νοούντων κατ' ἐκστασιν δρῆγετον πρὸς ἔχυτὸν ἐλκούτα. B Ἐ' ὧν τὴ θεία δομολωτις δείχνυται, γνώσεως τῆς φημι καὶ ἀρετῆς, καὶ δι' ὧν τὴ εἰς μόνον τὸν Θεὸν ἀκληγητος ἀγάπη τοις ἀξιοῖς φυλάττεται, καὶ διὸ τὴ τῆς οἰσθείας ἀξιώματα θεοπρεπῶν διδόμενον διηγεῖται; ἐντυγχάνειν θεῷ καὶ παρεστάναι χαρίζεται, πρὸς διστοπήσιν αὐτήν τοῦ ἐντυγχάνοντος τὴν θείαν δομοίωσιν παρεχόμενον. "Οθεν εἰκότας ὑπολαμβάνω μή διὸ χρόνου καὶ φύσεως, ὑφ' ἀ φυσικῶς ἐτέλει ἡ μέγας Μελχισεδέκ, βίᾳ καὶ λόγῳ ὑπερβανέντων ἦδη καὶ παντελῶς καταλειπμένων προσαγορευθῆναι δεῖν, 'Ο θεῖος αὐτὸν διδικαίωσε λόγος, ἀλλ' ἐδιὸν καὶ δι' ὧν ἐκαυτὸν μετεποίησε γνωμικῶς, ἀρετῆς λέγω καὶ γνώσεως, ὄνομασθῆναι. 'Εφ' ὧν γάρ τὴ γνώμη γενναίως διὰ τῶν ἀρετῶν τὸν δυσμαχώτατον τῆς φύσεως κατηγωνίσατο νόμον, καὶ τὴν χρόνου καὶ αἰώνος ἰδιότητα διὰ γνώσεως ἀχράντως τὴν νοῦν ὑπερίπταται κίνησις, τούτοις οὐκέτι εἰσιν ἐπιφημίσαι δίκαιοιν τῶν ἀπολειφθέντων ὡς γνώρισμα τὴν θείατητα, (151 b) ἀλλὰ μᾶλλον τὴν τῶν προσληφθέντων μεγαλοπρέπειαν, ἐξ ὧν καὶ ἐν εἰς μόνον εἰσὶ λοιπὸν καὶ ἐπιγινώσκονται. 'Ἐπει ταὶ τὴν φυσικῶς τοις ὀρατοῖς ἐπιβάλλοντες ἐκ τῶν χρωμάτων τὰ σώματα καὶ γνωρίζομεν καὶ ὄνομάριμεν, οἷον ὡς φῶς τὸν πεφωτισμένον ἀέρα, καὶ πῦρ τὴν οἰλανοῦν πυρὸς ἑκτυμένην ὄλην, καὶ λευκὸν τὸ λευκασμένον σώμα, καὶ δσα ἄλλα τοιούταροπα. Εἰ τοίνυν γνωμικῶς τὴν ἀρετὴν τῆς φύσεως καὶ τὸν κατ' αὐτήν ἀπάντων προετίμησε, διὰ τὴν καλὴν τῷ ἐφ' ἡμῖν ἀξιώματος αἴρεται, καὶ πάντα χρόνον καὶ αἰώνα κατὰ τὴν γνῶσιν ὑπερχόντες, πάντα διὰ μετὰ Θεὸν κατόπιν ἐκαυτοῦ γνωστικῶς κατὰ τὴν θεωρίαν ποιησάμενος, οὐδενὶ τῶν δυντων ἐμμελντος ἐπιθεωρεῖται τὸ οἰνοῦν πέρας, διὸ θεῖος Μελχισεδέκ, πρὸς δὲ τὰς θείας καὶ ἀνάρχους καὶ ἀθανάτους ξύσιας <sup>a</sup> τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ λόγου κατὰ χάριν ἐν πνεύματι γεγέννηται, καὶ σῶμα καὶ ἀληθῆ ἐν ἐντοῦ φέρει τὸν γεννήσαντος Θεοῦ τὴν δομολωτιν (ἐπει ταὶ πάσα γέννησις ταῦτον τῷ γεννῶντι πέρυχεν ἀποτελεῖν τὸ γεννῶμεν). Τὸ γάρ τετερημένον, φησιν, ἐκ τῆς σαρκός, σάρξ ἐστι, τὸ δὲ τετερημένον τὸν πνεύματος πνεῦμα ἐστιν), εἰκότας

<sup>a</sup> Hebr. viii, 3. <sup>b</sup> Joan. iii, 6.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>12</sup> Vocabulum οἰστα; supplevi de meo.

οὐκ ἐκ τῶν φυσικῶν καὶ χρονικῶν ίδιωμάτων, οἵς Α πατήρ τε καὶ μήτηρ καὶ γενεαλογία, ἀρχή τε καὶ τέλος ἡμερῶν περιέχεται, ἀπέρ φθόνα; ἐαυτοῦ παντελῶς ἐπελύσατο, ἀλλ' ἐκ τῶν θείων καὶ μακαρίων γνωρισμάτων, οἵς τὸ εἰδός ἐσυτῷ μετεποίησεν, ὠνομάσθη, (152 a) ὃν οὐκ ἐφικνεῖται οὐ χρόνος, οὐ φύσις, οὐ λόγος, οὐ νοῦς, οὐδὲ ἄλλο τι κατὰ περιγραφὴν φάναι τῶν δυντων οὐδέν. Ἀπάτωρ οὖν καὶ ἀμύνεωρ καὶ ἀγερεαλόγητος, μῆτρας ἀρχὴν ἡμερῶν, μῆτρας τέλος ἔχων, ἀναγέργαπται ὁ μέγας Μελχισεδέκ, ὃς ὁ ἀληθῆς τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν τὸ περιστοῦν διεσάφησε λόγος, οὐ διὰ τὴν φύσιν τὴν κτιστὴν καὶ ἐξ οὐκ ὄντων; καθ' ἣν τοῦ εἰναι τριβατό τε καὶ Εὐηξεν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἔχαριν τὴν θείαν καὶ ἀκτιστὸν, καὶ δεὶς οὐσαν ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν καὶ πάντα χρόνον, ἐκ τοῦ ἀεὶ ζόντος Θεοῦ, καθ' ἣν δι' ὅλου μόνην δλος γνωμικῶς γεννηθεὶς ἐπιγινώσκεται. Μόνος δὲ τοῦτο ὃν τῇ Γραψῃ τετήρηται, ὡς πρῶτος Ιωάς ὑπὲρ τὴν ὄλην καὶ τὸ εἶδος κατὰ τὴν ἀρετὴν τανόμενος. ἀπέρ διὰ τοῦ ἀπάτωρ καὶ ἀμύνεωρ καὶ ἀγερεαλόγητος δηλοῦσθαι δύναται, καὶ ὡς πάντα εἰς ὅπλο χρόνον καὶ αἰώνα κατὰ τὴν γνῶσιν παρελθών, ὃν τὸ εἶναι χρονικῶς τῆς γενέσεως ἤρετο τὸ ποτὲ εἰναι οὐκ τὴν μένης, οὐδὲ τοιοῦν τῷ κατὰ διάνοιαν θείῳ δρόμῳ ἐνσκάσας ὀπέρ σηματίνει τυχόν τὸ μῆτρας ἀρχὴν ἡμερῶν μῆτρας τέλος ζωῆς ἔχειν· καὶ ὡς ἐξηρημένας, κρυψίως τε καὶ σειρημένως, καὶ συνελόντα εἰπεῖν, ἀγνωστῶς, μετὰ πᾶσαν τῶν ὄντων πάντων ἀφοίρεσιν κατὰ νοῦν εἰς αὐτὸν εἰσδὺς τὸν Θεὸν, καὶ οὐλος ὅλως ποιωθεὶς τε καὶ μεταποιωθεὶς, ὀπέρ τὸ, Ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ μέτρει λερεὺς εἰς τὸ διηγεκές ὑπεμφαίνειν δύναται. Πᾶς γάρ τις τῶν ἀγίων, εἰτίνος κατ' ἐξαίρετον ἀπτηρέται καλοῦ, κατ' αὐτὸν καὶ τύπος εἶναι τοῦ (152 b) δοτῆρος Θεοῦ ἀνηγρύπεται. Καθ' ὃ σημανόμενον καὶ οὗτος ὁ μέγας Μελχισεδέκ διὰ τὴν ἐμποιηθείσαν αὐτῷ θείαν ἀρετὴν εἴκων εἶναι κατηξίωται Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν ἀπορθήτων αὐτοῦ μυστηρίων, εἰς δὲ πάντες μὲν οἱ ἄγιοι συνάγονται ὡς ἀρχέτυπον καὶ τῆς ἐν ἔκαστῳ αὐτῶν τοῦ καλοῦ ἐμφάσεως αἰτιον, μάλιστα δὲ οὗτος, ὡς τῶν ἄλλων ἀπάντων πλείους ἐν ἐαυτῷ φέρων τοῦ Χριστοῦ τὰς ὑποτυπώσεις.

Ἐξήγησις εἰς τὸν Κύριον, περὶ τῶν λειτουργῶν καὶ τὸν Μελχισεδέκ.

Μονώτατος γάρ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς φύσει καὶ ἀληθείᾳ ἀπίτωρ ἐστι<sup>1</sup> καὶ ἀμήτωρ καὶ ἀγενεαλόγητος, καὶ μῆτρας ἀρχὴν ἡμερῶν μῆτρας ζωῆς ἔχων ἀμήτωρ μὲν διὰ τὸ ὅλον καὶ ἀσώματον καὶ παντελῶς ἀγνωστὸν τῆς ἄνω ἐκ τοῦ Πατρὸς προσιωνίου γεννήσεως· ἀπάτωρ δὲ κατὰ τὴν κάτω καὶ χρονικὴν ἐκ τῆς μητρὸς καὶ ἐντώματον γέννησιν, ἡς κατὰ τὴν σύλληψιν τὸ διά τοιορδεῖς εἶδος οὐ κατεστήσατο· ἀγενεαλόγητος δὲ ὡς

B logia, initium et finis comprehenduntur dierum, quae ille antevertens omnino exuit, sed ex divinis ac beatis insignibus, quibus sibi speciem transformativit, sit appellatus, quae non attaminat tempus, nec natura, neque ratio. neque mens, nec aliud quidpiam, ut breviter dicam, quæcunque sunt. Sine patre igitur et matre, et sine genere, initio dierum et sine vita carens, prescriptus est magnus Melchisedec, quemadmodum verax Deiferorum virorum sermo res ejus enarravit, non propter naturam quæ creata est, et de nihilo creata est, secundum quam ille vivere et coepit et desit, sed propter gratiam divinam, non creatam et sempiternam, quæ omnem tam naturam quam tempus superat, ex aeterno Deo, secundum quam gratiam solam omnis omnino voluntate et animo generatus agnoscitur. Solus autem ejus generis in Scriptura servatus est, quippe qui primus fortassis materiam et formam virtute superavit, id quod per illud, *Sine patre et matre et sine genere*<sup>1</sup> significari potest, quicque omnia temporis et ævo subjecta cognitione transgressus est, quorum existentia temporaliter de nativitate inchoata est quæ in tempus aliquod incidere fierique voluerit, neque in divino unquam intellectus curriculo claudicans, id quod fortasse significat illud quod neque principium dierum neque finem habere narratur: et ut singulari plane et non communis modo, clam et tacite, et ut breviter dicam, in modo incognito, rebus quæ sunt amputatis plane atque relicitis mente in ipsum Deum immersens sese, et totus toti qualificatus et transqualificatus, id quod illud: *Similatus autem Dei Filio manet sacerdos in perpetuum*<sup>m</sup>, subindicare potest. Sanctorum enim quilibet quo præcipue inchoavit pulchro, secundum id etiam simulacrum Dei datoris declaratus est. Quia sententia hic quoque magnus Melchisedec propter divinam virtutem ei insitam simulacrum Christi Dei esse dignus habitus est, ejusque ineffabilium mysteriorum, in quem universi sancti congregantur tanquam in archetypum ac pulchri in quovis eorum imaginis causam, præsertim vero hic, utpote qui plures quam reliqui in sese Christi deformationes serebat.

D Enarratio in Dominum de iis quæ in Melchisedec dicta sunt.

Upus enim Dominus noster et Deus Jesus Christus natura ac veritate sine patre est et sine matre et sine genere, et initio dierum et vita sine caret. Sine matre, propter immateriale et incorporale et plane incognitum nativitatis ejus ex Patre aeterno: sine patre, propter ejus in hac terra temporalem ac corporalem ex matre generationem, cuius secundum conceptionem et semen instituendæ genus non secutus est; sine genere denique, ut utriusque

<sup>1</sup> Hebr. vii, 3. = ibid.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> κατεξήρετον cod. Cud.

generationis suæ modo omnibus plane invio et incomprehensibili usus. Quod autem principio dierum et vita sine caret, hoc quia sine initio ac fine est, ac prorsus infinitus, utpote natura Deus; manet vero sacerdos in æternum, quia nulla morte malitiae naturæve existere desinit, utpote Deus omnisque de natura ac virtute vita largitor. Noli autem hujus quemquam gratia expertem esse putare eo quod de magno uno Melchisedec eam sermo definiit. Omnibus enim æqualiter Deus salutis adipiscendæ de natura insevit facultatem, ut quicunque voluerit divina gratia impetrari possit, nec si Melchisedec fieri, et Abraam, ac Moysis et simpli-citer cunctos in se transferre sanctos cupiverit prohibetur, non nomina et loca mutando, sed modos et conversationem imitando.

#### *Contemplatio alia in Melchisedec.*

Quicunque igitur membra mortificavit in terra, atque totum carnis suæ prudentiam extinxit, tamque ad eam relationem excusus per quam ea quæ soli Deo a nobis debetur charitas dividitur, atque omnia carnis et mundi ob divinam gratiam negavit signacula, adeo ut cum beato apostolo Paulo dicere quoque possit: *Quis nos a charitate Christi separabit?* et reliqua, talis sine patre ac matre et sine genere ad magni-Melchisedec instar factus est, nec sub carne aut natura ullo modo potest teneri, cum spiritu copulationem adeptus. *οὐκ ἔχων δὲποτε σαρκὸς χρατηθῆ καὶ φύσεως,* διὰ τὴν γεγενημένην πρὸς τὸν θεόν μονῷ χρεωστουμένη πάρ' ἡμῶν ἀγάπη μερίζεται, καὶ ἀρνησάμενος πάντα τὰ τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ κόσμου γνωρισμάτα, τῆς θείας ἐνεκεν χάριτάς, ὥστε καὶ λέγειν δύναται μετὰ τοῦ μακαρίου Παύλου τούτῳ απόστολον, *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;* καὶ τὰ ἔξης, διατούτος ἀπάτωρ καὶ ἀμήτωρ καὶ ἀγενεαλόγητος κατὰ τὸν μέγαν Μελχισέδεκ γέγονεν, οὐκ ἔχων δὲποτε σαρκὸς χρατηθῆ καὶ φύσεως, διὰ τὴν γεγενημένην πρὸς τὸ πνεῦμα συνάρτειν.

#### *Contemplatio in id quod neque initium dierum neque finem videt habuit.*

Si vero etiam sese ipsum insuper negavit et animam suam mea gratia perdidit, inveniet eam<sup>o</sup>, hoc est præsente vita cum suis studiis quo rem longe meliorem lucifaceret abjecta vivum et efficacem solam Dei rationem possidet, quæ virtute et cognitione ad animæ usque et spiritus divisionem penetrat, neque ullum omnino quod præsentia illius expers sit habet, factus est et sine principio ac sine fine, temporalement in se non amplius mobilem vitam ferens, quæ initium habeat ac finem multisque affectionibus turbetur, sed solam inhabitantis rationis divinam vitam atque perennem, nullique morti terminatam.

#### *Contemplatio in illud: « Manet sacerdos in æternum P. »*

Si vero etiam summa cum intentione proprio gratia donativo invigilare novit, perque actionem et contemplationem curam habuit bonorum quæ

<sup>a</sup> Rom. viii, 35. <sup>b</sup> Luc. ix, 24. <sup>c</sup> Hebr. vii, 3.

<sup>d</sup> εἰς cod. Gud.

#### *VARIÆ LECTIONES.*

A ἀμεῖδιν αὐτοῦ τὸν γεννήσεων τὸν τρίπον ἔχων καθόλου τοῖς πάσιν ἄβατον καὶ ἀκατάληπτον. Τὸ δὲ μῆτε ἀρχὴν ἡμερῶν μῆτας ζωῆς τέλος ἔχων, ὡς ἀναρχος καὶ ἀτελεύτης καὶ παντελῶς ἀπεριός, οὐα φύσει Θεός· μένει δὲ λεπεὺς εἰς τὸν αἰώνα, ὡς μηδενὶ θανάτῳ κακίας ή φύσεως τοῦ εἶνας παυδικενος, ὅτι Θεὸς καὶ πάσης τῆς κατὰ φύσιν καὶ ἀρετῆς ζωῆς χορηγός. Μή νόμιζες δὲ ταύτης τινὰ ἀμοιρεῖν τῆς χάριτος, ἐπειδὴ περὶ μόνου τοῦ μεγάλου Μελχισέδεκ ὁ λόγος αὐτήν εἶναι διωρίσατο. (153 a) Πάσι γέρα τοις δὲ θεός τὴν πρὸς σωτηρίαν φυσικῶς ἐνθῆκε δύναμιν, ἵνα ἔκαστος βουλόμενος τῆς θείας μεταποιεῖται χάριτος δύνηται· καὶ θελων Μελχισέδεκ γενέσθαι, καὶ Ἀβραὰμ, καὶ Μωϋσῆς, καὶ ἀπόλιτας πάντας μισταφέρειν εἰς ἑαυτὸν τοὺς ἄγιους, μή κατέληται, οὐκ ὄντα πάντα καὶ τόπους ἀμείων, ἀλλὰ τρόπους καὶ πολιτείαν μιμούμενος.

#### *Θεωρία ἀλλη εἰς τὸν Μελχισέδεκ.*

Πάς τοιγαροῦν τὰ μέλη νεκρώσας τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ δόλον ἔαυτοῦ τῆς σαρκὸς ἀποσθέσας τὸ φρόνημα, καὶ τὴν πρὸς αὐτήν δι' δόλου σχέσιν ἀποστολήμενος, δι' ἣς ἡ τῷ Θῷ μονῷ χρεωστουμένη πάρ' ἡμῶν ἀγάπη μερίζεται, καὶ ἀρνησάμενος πάντα τὰ τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ κόσμου γνωρισμάτα, τῆς θείας ἐνεκεν χάριτάς, ὥστε καὶ λέγειν δύναται μετὰ τοῦ μακαρίου Παύλου τούτῳ απόστολον, *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;* καὶ τὰ ἔξης, διατούτος ἀπάτωρ καὶ ἀμήτωρ καὶ ἀγενεαλόγητος κατὰ τὸν μέγαν Μελχισέδεκ γέγονεν, οὐκ ἔχων δὲποτε σαρκὸς χρατηθῆ καὶ φύσεως, διὰ τὴν γεγενημένην πρὸς τὸ πνεῦμα συνάρτειν.

C *Θεωρία εἰς τὸ μῆτε ἀρχὴν ἡμερῶν ἔχειν, μῆτε τέλος ζωῆς.*

Ei δὲ καὶ ἔαυτὸν πρὸς τούτοις ἡρνήσατο, τὴν ιδίαν ἀπολέσας ψυχὴν αὐτοῦ ἔνεκεν ἐμοῦ, εὐρήσει αὐτήν, τουτέστι τὴν παραῦσαν ζωὴν μετὰ τῶν αὐτῆς θελημάτων τῆς κρείττονος ἔνεκεν προτέμνος ζῶντά τε <sup>b</sup> ἐνεργοῦντα μονώτατον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον κάκτηται, διεικνύμενον κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν δικριτικοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, (153 b) καὶ μηδὲν τὸ παράπαν τῆς αὐτοῦ παρουσίας ἀκαροντεῖ ἔχει, γέγονε καὶ ἀναρχος καὶ ἀτελεύτης, τὴν χρονικὴν μητρέτην φέρων ἐν ἔαυτῷ κινούμενην ζωὴν, τὴν ἀρχὴν καὶ τέλος ἔχουσαν, καὶ πολλοῖς δονούμενην παθήμασι, μόνην δὲ τὴν θείαν τοῦ ἐνοικήσαντος λόγου καὶ ἀΐδιον καὶ μηδενὶ θανάτῳ περατουμένην.

D *Θεωρία εἰς τὸ, « Μέτει λεπεὺς εἰς τὸν αἰώνα. »*

Ei δὲ καὶ προσοῇ πολλῇ τῷ ιδίῳ ἐπαγρυπνεῖν οὔδε χαρίσματι, διὰ πράξεως καὶ θεωρίας τὸν ὑπὸ φύσιν καὶ χρόνον ἐπιμελόμενος ἀγαθῶν, γέγονε καὶ

λερούς; διτηνεκής καὶ αἰώνιος, νοερῶς ἀεὶ τῆς θείας αἰτηλάχων ὁμιλίας, καὶ διὰ τὸ μέμενθαι τῇ περὶ τὸ καλὸν κατὰ τὴν γνώμην ἀτρεψίᾳ τὸ<sup>οὐ</sup> κατὰ φύσιν διερεπον μὴ κωλυόμενος ἰουδαικῶν; ἀμαρτίας; θανάτῳ εἰ; τὸ διηγεῖται; παραμένειν, καὶ θυσίαν προσφέρειν αἰνέσσεις καὶ ἔξομολογήσεως, ἐνδιξίως θεολογῶν ὡς δημιουργὸν τῶν ἀπάντων, καὶ εὐγνωμόνως εὐχαριστῶν ὡς προνοητῇ καὶ κριτῇ τῶν δικαίων, ἐν τῷ κατὰ διάνοιάν θειῷ θυσιαστηρῷ, ἐξ οὐ φαγεῖν οὐκ ἔχουσα ἔχουσιν οἱ τῇ σκηνῇ λατρεύοντες. Οὐ γάρ οἶδον τε μυστικῶν θείας γνώσεως ἄρτων καὶ κρατῆρος ζωτικοῦ σοφίας μεταλαχεῖν τοὺς μονοστοιχοῦντας τῷ γράμματι, καὶ ἀλόγων θυσίας παθῶν πρᾶς σωτηρίαν ἀρκουμένους, καὶ τὸν μὲν θενατὸν τοῦ Ἰησοῦ, διὰ τῆς καθ' ἀμαρτίαν ἀργίας καταγγέλλοντας, τὴν δὲ ἀνάστασιν αὐτοῦ, ὑπὲρ οὗ καὶ δι' ἣν δὲ θάνατος γέγονε, διὰ τῆς κατὰ νοῦν θεωρίας, τῆς ἐν δικαιούσῃ ἔργων ἀγαθῶν πεφωτισμένης, οὐκ ὁμολογοῦντας. καὶ τὸ μὲν θανατωθῆναι σαρκὶ εὑ μάλα προθύμως (154 a) ἐλομένους, τὸ δὲ ζωτικοῦθῆναις καὶ πνεύματι οὐδὲ ὀπωσοῦν ἀναρχομένους, ἐπὶ τῆς κατ' αὐτοὺς σκηνῆς ἔχουσης στάσιν διὰ τὸ μῆπω πεφνερώσθαι αὐτοῖς τὴν διὰ λόγου καὶ γνώσεως τῶν ἀγίων ἑδὸν, ἢτις ἔστιν δὲ λόγος τοῦ Θεοῦ δὲ εἰπών, Ἐγώ εἰμι ἡ οδός, καὶ ἀπὸ τοῦ σάρκα λόγον εἰδέναι διὰ πρακτικῆς τὸν Κύριον ἐπὶ τὴν ὧς μονογενοῦς περὶ Πατρὸς δόξαν, τὴν πλήρη χάριτος καὶ ἀληθείας, διὰ θεωρίας ἐλθεῖν οὐκ ἔφιστον.

### Θεωρία εἰς τὸν Ἀβραάμ.

Ἄθραξ πάλιν πνευματικὸς γίνεται τῆς γῆς καὶ τῆς συγγενείας καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς ἔξεργομένων καὶ εἰς τὴν ὑπὸ Θεοῦ δεικνυμένην ἔρχομενος γῆν, δὲ τῆς σαρκὸς κατὰ διάθεσιν ἀπορρήξεως, καὶ ἔκτος αὐτῆς γεννόμενος τῷ χωρισμῷ τῶν παθῶν, καὶ τὰς αἰσθήσεις ἀπολιπών, καὶ μηδεμίαν δὲ αὐτῶν ἀμαρτίας ἔτι παραδεχόμενος πλάνην, καὶ τὰ αἰτηθέτα πάντα παρελθόν, ἐξ ὧν τῇ ψυχῇ διὰ τῶν αἰσθήσεων τὸ ἀπατᾶσθαι καὶ παίειν προσγίνεται, καὶ μόνῳ τῷ πνῷ παντὸς ὄλεικου ἐλευθέρῳ δεσμοῦ εἰς τὴν θείαν καὶ μακαρίαν τῆς γνώσεως ἔρχομενος γῆν, καὶ εἰς μῆκος καὶ πλάτος αὐτὴν μυστικῶς διοδεύων, ἐν δὲ τὸν Κύριον ἡμῶν εὐρήσει καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὴν ἀγαθὴν τῶν φοιδουμένων αὐτὸν κληρονομίαν, εἰς μῆκος μὲν ἀνείκαστον δι' ἕαυτὸν ὑπὸ τῶν ἀξιῶν κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώποις θεολογούμενον, δι' ἡμᾶς δὲ εἰς ήλάτος δοξολογούμενον, διὰ τῆς συνεκτικῆς τῶν παντὸς σοφωτῆς αὐτοῦ προνοίας, καὶ τῆς ὑπὲρ ἡμῶν μάλιστα θαυμαστῆς καὶ ὑπεραρρήκτου οἰκονομίας, καὶ μέτοχος τῶν οὓς γεράπειν τὸν Κύριον (155 b) ἔξπαιδεύθη τρόπων κατὰ πρᾶξιν τέως καὶ θεωρίαν γεννόμενος, δι' ὧν ἡ πρᾶς θεὸν βεβίως καὶ ρύσθαι πέρικλες φίλα τε καὶ ἀφομοίωσις. Καὶ συντέλειας περὶ τούτων εἰπεῖν, δὲ σάρκα καὶ αἰσθήσιν καὶ κόσμον, περὶ δὲ τοῦ νοῦ ἡ πρᾶς τὰ νοητὰ κατὰ

A naturam atque tempus superant, factus est etiam sacerdos perpetuus atque aeternus, intellectualiter semper Dei consuetudine fruens, et sua circa pulchrum voluntatis constantia naturalem constantiam cum amuletur, non prohibitus Judaice in morte peccati, perpetuo perseverare, sacrificiumque offerre laudis et confessionis, clare Deum praedicans ut omnium conditorem, et pio animo gratias agens ei ut provido atque judici universorum aequo, in intellectuali ara divina, unde eis qui tabernaculum venerantur edere non licet. Fieri enim non potest ut mysticorum divinæ cognitionis panum ac poculum vitalis sapientiae ii participes sunt qui sola in littera incedunt, irrationaliumque ad suam salutem sacrificiis passionum contenti, Jesuque mortem per peccandi cessationem pronuntiantes, resurrectionem vero ejus, de qua et propter quam mors facta est, per intellectualem contemplationem, quæ in bonarum actionum justitia collustratur, dissidentes, et carnaliter mortificari paratissimi, at vivificari quoque in spiritu nequam denuo inchoantes, tabernaculo ipsorum adhuc stante, quando nondum eis per rationem et cognitionem sanctorum via est monstrata quæ Dei sermo est, dicens: *Ego sum via* <sup>a</sup>, — et postquam Dominum Sermonem carnem per philosophiam activam cognorunt, ad gloriam, quæ Unigeniti est apud Patrem, gratia et veritatis plenam <sup>b</sup>, per contemplationem venisse non cupientes.

### C

### Contemplatio in Abraham.

B Abraham rursus spiritualis fit de terra, de propinquitate deque patris domo discedens in terram quam Deus monstravit <sup>c</sup>, qui a carne sese secundum habitum abrumpens, et extra eam factus passionum divertio, sensibusque relictis nullum amplius per eos peccati errorem recipiens, sensibiliaque omnia prætergressus, ex quibus animæ per sensus fraus fit atque illusio, solaque mente omni materiali vinculo libera in divinam atque beatam cognitionis terram profectus longe lateque eam mystice peragrat, ubi Dominum nostrum inveniet atque Deum Iesum Christum, bonam illam eorum qui ipsum verentur hereditatem, Christum, in longitudinem quidem incomparabilem sui causa a dignis quoad fieri potest apud homines, prædicatum, nostri causa vero in latitudinem glorificatum de sapientissima ejus quæ omnia complectitur prævidentia deque admirabili illa præsertim et plus quam ineffabili pro nobis economia, eorum quoque quibus honorare Dominum didicit modorum active interim et contemplative factus particeps, quibus modis firmiter sanctitur Dei amor atque assimilatio. Et, ut breviter de his dicam, is qui carnem et sensum et mundum, circa quos mentis ad intelligibilia fit relativa solutio, active debellavit,

<sup>a</sup> J. ap. xii, 6. <sup>b</sup> Joan. i, 11. <sup>c</sup> Gen. xii, 1.

<sup>d</sup> τὸν cod. Gud.

s in quoque intellectu per dilectionem ad Deum cognitione accessit, ejusmodi alter est Abraham, et de pari gratia pari cum patriarcha virtutis et cognitio- uis charactere instructus apparer.

τὴν σχέσιν διάλυσις γίνεται· πρακτικῶν καταπαλ-  
σις, καὶ μόνη διανοίᾳ δι' ἀγάπης Θεῷ γνωστικῶν  
προσχωρήσας, δ τοιοῦτος δὲ λόγος Ἀβραὰμ ὑπέρχει,  
διὸ τῆς Ἰσης χάριτος τὸν αὐτὸν τῷ πατριάρχῃ ἦν  
ἀρετῆς καὶ τῇς γνώσεως ἔχων χαρακτήρα δεικνύ-  
μενος.

## *Contemplatio in Moysen.*

Etiam Moyses rursus alter apparet qui regni passionum tempore, cum diabolo intelligibili Pharaone dominante melius in ditionem pejoris cogereatur, et carnale exsurget contra spirituale, et omnis pia cogitatio tolleretur secundum Deum de voluntate atque animo natus, inque loculo veræ exercitationis impositus, moralibus extra carnaliter modis et intra animaliter stabilitus consiliis, et usque ad legem receptionis naturalium contemplationum sub sensu esse patiens, id est sub intelligibili Pharaonis filia, studio autem honorum divinorum sincero carnis, quæ Ægyptum refert, prudentiam intersciens, et in arena, malorum sterilem dico habitum, expositus, in quo, etiamsi ab inimico malitia spargatur, lolium crescere nequit, ob intimam spiritus inopiam, quæ statum ab affectibus liberum gignit et alit, per quam divino imperio nequitiae spiritus grassantur, quæque tentat onum fluctibus assiduis tanquam silva inhorrescit, amaræ ac revera salsuginosæ nequitiae mare limitans, ut scriptum est : *Qui dispositus arcana mari, et dicit ei : Hucusque penetrabis, et ultra non transgredieris, et in te conficiabuntur tui fluctus*<sup>4</sup>; — cogitationes vero adhuc in terram inclinantes et frui hac terra cupientes, pro qua thymicon, sive concupiscentivum, decertat, et cognitionis, sive diagnosticam, rationem dominatur atque propulsat, ovium instar per desertam regionem passionibus et materiais voluptaturnaque concilio privatam agens, tanquam gnarus opilio, ad montem cognitionis Dei quod in sublimitate sensus videtur : in quo studiouse versatus per aptas spirituales contemplationes, relicta mentis ad sensualia relatione (hoc enim significari puto per transitum annorum quadraginta annorum), ineffabilis quoque et horrendi, qui velut in arbusto in rerum essentia inest, ignis divini spectator cogitat et auditor fieri merebitur, Dei, inquam, Sermonis, qui de sanctæ Virginis rubro in novissimis diebus eluxit et carnaliter nobis conversatus est<sup>5</sup>; nudum intellectus vestigium tali mysterio propinquans, humanarumque cogitationum, ut mortuarum, calceamentis plane liberum, et ad investigandam velut faciem mentis aciem avertens, solaque fide ad recipiendam mysterii, ad aurum instar, animæ obsequium patescens, ex quo, validam et invictam contra malas potestates habente potestatem, ab eis quæ contra naturam ea quæ secundum naturam, a carnalibus animalia, a materialibus sensibilibusque intelligibilia et innata.

**Θεωρία εις τὸν Μωθοῖν.**

**B** Καὶ Μωϋσῆς πάλιν ἀλλος ἐκφαίνεται δὲ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν παθῶν δυναστείας, ὁπηνίκα τοῦ διαβόλου τοῦ νοητοῦ Φαραὼ τυραννοῦντος τὸ χειρὸν ἐπικρατεῖν τοῦ ἀμείνονος, καὶ τοῦ πνευματικοῦ τὸ σαρκικὸν ἐπανίστασθαι, καὶ πᾶς εὐεδής ἀναιρέσθαι πέφυκε λογισμὸς, κατὰ Θεὸν γνωμικῶς γεννώμενος, καὶ θήκη ἀσκήσεως ἀληθοῦς ἐμβληθεῖς, θήμικοις ἔξιθεν κατὰ σάρκα τρόποις καὶ ἑσωθεν κατὰ φυχῆς θείοις ἡστρα- λισμένος νοήμασι, καὶ μέχρι νόμου τῆς ἀναλήψεως τῶν φυσικῶν θεωρημάτων ἀνεχόμενος εἶναι ὑπὸ τὴν αἰτίησιν, τὴν τοῦ νοητοῦ Φαραὼ θυγατέρα, ζεῦλῳ δὲ γηγενῆ τῶν θείων ἀγανῶν τὸ Αἰγυπτικὸν τῆς σαρκὸς ἀποκτείνας φρόνημα, καὶ ὑπὸ ἄτην φύμαν, τὴν τῶν κακῶν ἀγονον ἔξιν φρημή, καταθέμενος, ἐν τοῦ ὑπὸ τοῦ ἔχθρου σπαρῇ τὸ τῆς κακίας ζιζάνιον, οὐ πέφυκε φύεσθαι διὰ τὴν ἐνοῦσαν ἐνιστέθεις πτωχείαν τοῦ πνεύματος, τὴν τὸ ἀπαθεῖς γεννῶσαν τοῦ φυλάττουσαν (**155 a**) καὶ θείῳ προστάγματι τὴν ἀγριουμένην τοῖς πνεύμασι τῆς πονηρίας καὶ τοῖς ἀλλεπαλλήλοις τῶν πειρασμῶν κύμασι δενδρουμένην, τῆς πικρός καὶ δυτικῶν ἀλμῶδους κακίας δρίκουσαν θάλασσαν, καθὼς γέγραπται, Ὁ τιθεὶς ἀμμιστὸν δριον τῇ θαλάσσῃ, καὶ λέγων αὐτῷ. Μέγα τούτου διειλείσθη, καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ, καὶ ἐν σοι συντριβίσσονται σου τὰ κύματα· τοὺς δὲ εἰς τὴν ἐκτανεύοντας λογισμοὺς καὶ τὴν ἐκ αὐτῆς ἐπιγνούτας ἀπόλαυσιν, ὑπὲρ δέ τὸ θυμικὸν διαμάχεσθαι καὶ τὸν διαγνωστικὸν τυραννεύεν τοῦ θεοῦ τὸν διανοίας ἀσφυκτὸν λόγον, προβάτων δίκην διὰ τῆς ἐρήμου πειῶν καὶ ὑδῶν ἐστερημένης καὶ ἡδονῶν κατεστάσας; διγιων ὡς ἐπιστήμων ποιμήν πρὸς τὸ δρός τῆς γνωστῶν τοῦ θεοῦ τὸν τῷ ὕψει τῆς διανοίας δρώμενον. Θεὶ φιλοπόνως ἐνδιατρίβων διὰ τῶν προσφυῶν καὶ πνεῦμα θεωρημάτων μετὰ τὴν ἀπόλειψιν τῆς κατανοῦν πρᾶς τὰ αἰσθητὰ σχέσεως (τούτῳ γάρ οἵμα δηλοῦν τὴν τοῦ τετσαρακονταετοῦς χρόνος πάρον), καὶ τοῦ ὅρθρου του καὶ ὑπερφυοῦς ὡς περ ὑφῆ τῇ οὐσίᾳ τῶν δυτικῶν ἐνυπάρχοντος θείου πυρὸς καὶ ἴνοις θεατής γενέσθαι καὶ ἀκροστής ἀξιωμάτους τοῦ ἐκ τῆς βάτου τῆς ἀγίας Παρθένου φρημὶ ἐκ τοῦ των χρόνων ἐκλάμψαντος καὶ διὰ σαρκὸς ἡμίομικήσαντος θεοῦ Λόγου, γυμνῶν τὸ τῆς διανοίας ἔχον τῷ τοιούτῳ μυστηρίῳ προσάγων, καὶ λογισμῶν ἀνθρωπίνων ὡς νεκρῶν ὑποδημάτων παντελῶν; ἐλεύθερον, καὶ πρᾶς μὲν ζήτησιν, ὡς περ πρόσωπον, τὸ τῆς διανοίας ὀπτικὸν ἀποστρέψων, πίστει δὲ μήπη πρᾶς ὑποδοχὴν τοῦ (**155 b**) μυστηρίου, ἀποῖς ερπίων, τὸ τῆς φυχῆς εὐπειθεῖς διανοίγων, περ' ὧν τὴν Ισχυρὸν καὶ ἀδιτττον κατὰ τῶν πονηρῶν δυνάμεων

<sup>a</sup> Jer. v, 22; Job. xxviii, 11    <sup>b</sup> Baruch iii, 38.

χομίσαντος δύναμιν τῶν παρὰ φύσιν τὰ κατὰ φύσιν, Α terialia, eam quæ libertatem fortiter segregat, sa-  
καὶ τῶν σαρκικῶν τὰ φυχικά, καὶ τῶν ὑλικῶν τε μulare studet longe superans potestatem.  
καὶ αἰσθητῶν τὰ νοητὰ καὶ ἀνλα κατὰ πολλὴν ἀφορίζει ἔξουσίαν, τῆς δοῦλον ποιεῖν τὸ ἐλεύθερον πει-  
ρωμένης πολὺ ὑπερέχων δυνάμεως.

*\*Ἄληθι θεωρία εἰς τὸν αὐτὸν σύντομος.*

Καὶ ἵνα συνελών εἴπω, ὁ μὴ ὑπελθὼν τὸν τῆς  
ἀμαρτίας ζυγὸν, μήτε τῷ θολερῷ τῶν παθῶν ρέυ-  
ματι διὰ τῆς κακῆς ἐπιθυμίας ἔσυντὸν ἐμπνίξας, καὶ  
αἰσθῆσις τρέφεσθαι τῇ πηγῇ τῶν ἡδονῶν ἀνασχη-  
μένος, ἀποκτείνας δὲ μᾶλλον τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς,  
τὸ συραννοῦν τῆς φυχῆς τὴν εὐγένειαν, καὶ πάντων  
τῶν φιλειρομένων ὑπεράνω γενόμενος; τὸν πλάνον  
τούτον κέδρων ὄντες Αἰγυπτόν τινα φυγῶν, τὸν  
ἐκθλίσοντα ταῖς σωματικαῖς φροντίσι τὸν διορατικόν  
τον νοῦν, καὶ καθ' ἡσυχίαν ἔσυντὸν συγγενόμενος;  
καὶ φιλοπόνῳ σχολῇ τῆς διεπούσης θείας τὸ πᾶν θεῖος;  
Προνοίας τὴν σφήνην οἰκονομίαν διὰ τῆς ἐπιστημονικῆς  
τῶν δυτῶν θεωρίας ἀρρήτως διδαχθεὶς, κάντενθεν  
διὰ μυστικῆς θεολογίας, ἢν κατ' Ἐκστασιν ἀρρήτον  
νοῦς καθαρός διὰ προσευχῆς πιστεύεται μόνος, ὡς  
ἐν γνόφῳ τῇ ἀγνωσίᾳ ἀφέγγετως θεῷ συγγενό-  
μενος, καὶ ἔσυντὸν ἐσωθεν κατὰ νοῦν εὐσεβείας δύρ-  
μασι, καὶ ἔξωθεν, ὡς τὰς πλάκας δὲ Μωϋσῆς, ἀρετῶν  
γάρις: δακτύλῳ θεοῦ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι ἐγχαράξας,  
ἢ γραφικῶς εἰπεῖν, ὁ ἐλύμενος συγκακουχεῖσθαι  
τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον ἢ πρόσκατον ἔχειν ἀμαρτίας  
**(156 a)** ἀπόλαυσιν, καὶ τὸν ἐν Αἰγύπτῳ θησαυρῶν  
τὸν δνειδεῖσμόν τοῦ Χριστοῦ τιμιώτερον κρίνας,  
τουτέστι πλούτου καὶ δόξης, τῶν προσκαΐρων καὶ  
φιλειρομένων, τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς ἔκουσίως ἀνθειρού-  
μενος πόνους. Οὗτος Μωϋσῆς πνευματικὸς γέγονεν,  
οὐκ δρατῷ διαλεγόμενος Φαραὼ, ἀλλὰ ἀράτῳ τυράν-  
νῳ καὶ φυχῶν φονευτῇ καὶ κακίᾳς ἀρχηγῷ τῷ διαβό-  
λῳ καὶ ταῖς ἀμφ' αὐτὸν πονηραῖς δυνάμεσι μεθ' ἡ;  
Εἰς χειρὸς ἐπιφέρεται φάδου, τῆς κατὰ τὸ πρα-  
κτικὸν φημι τοῦ λόγου δυνάμεως, νοητῶς παρατασθ-  
μενος.

**Θεωρία περὶ τοῦ Πῶς τοὺς πρὸ τοῦ καὶ μετὰ τοῦ  
μοτὸς ἀγίους τις μιμήσασθαι δύναται, καὶ τὶς  
ἡ τοῦ φυσικοῦ τοῦ καὶ τοῦ γραπτοῦ κατὰ  
τὴν εἰς ἀλλήλους μεταχώρησιν ταυτότητας.**

“Ωσαύτως δὲ καὶ πάντας τοὺς ἀγίους ἔκαστος ἡμῶν  
θέλων εἰς ἔσυντὸν μεταθεῖναι δύναται, πρὸς ἔκαστον  
πνευματικῶς ἐκ τῶν περὶ αὐτοῦ καθ' ἱστορίαν  
τυπικῶς γεγραμμένων μορφούμενος (Συνέδειται  
γάρ τοις ἀκελεύοντας τυπικῶς, φησιν δὲ θείας Ἀπόστολος,  
ἢ γένῃ δὲ πρὸς ρουθεσταρι ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη  
τοῦ αἰώνων κατήγετος). πρὸς μὲν τοὺς πάλαι  
τοῦ νόμου ἀγίους, ἀπὸ μὲν κτίσεως κέδρου τὴν  
περὶ Θεοῦ γνῶσιν εὐσεβῶς ποριζόμενος, ἀπὸ δὲ τῆς  
τὸ πᾶν σοφῶς διοικούσης Προνοίας τὰς ἀρετὰς κατ-  
ορθοῦν διαταχόμενος, κατ' αὐτοὺς ἔκεινους τοὺς πρὸ<sup>D</sup>  
τοῦ νόμου ἀγίους, οἱ διὰ πάντων φυσικῶς ἐν ἔσυντοῖς  
τὸν γραπτὸν ἐν πνεύματι προχαράξαντες νόμον εὐ-

*Alia contemplatio brevis in eundem.*

Atque ut paucis absolvam, is qui peccati jugum  
non subiit, neque coenoso passionum fluminine per  
malam cupidinem sese suffocavit ac sensu voluptu-  
tum sante ali se passus est, ino potius prudentiam  
carnis, quæ in nobilitatem animæ exercet domina-  
tum, interfecit et eorum quæ intereunt superior  
factus hunc mundum erroris plenum veluti Ἀgyptum  
aliquam fugit, quæ perspicacissimam mentem cor-  
poralibus curis vexat, qui quiete secum conversa-  
tus otioque studiis ac laboribus dedito de sapiente  
divinæ providentiae, quæ divine universum moder-  
atur et curat, dispensatione per gnaram rerum con-  
templationem ineffabili modo edoctus est, indeoque  
per mysticam theogiam, quæ castæ solum menti  
per orationem creditur, ignorantia tanquam in  
nimbo, ineffabiliter congressus cum Deo intus sibi  
in mente pietatis præcepta et extrinsecus, quemad-  
modum tabulis Moyses, virtutum gratias Dei dígo  
qui sanctus Spiritus est, inscripsit, vel, ut expresse  
dicam, qui cum populo Dei afflictari quam tempora-  
lem fructum peccati percipere et thesauris Ἀgypti  
contumeliam Christi prætulit, hoc est divitiis atque  
gloriæ, quæ sunt temporalia atque interitū ob-  
noxia, labores pro virtute sponte ac lubenter susci-  
pere maluit, is Moyses spiritualis factus est, non  
cum visibili colloquens Pharaoni, sed cum invisibili  
tyranno animarumque intersectori et nequitia principi-  
pī diabolo, quæque eum comitantur malis pote-  
statibus virga, quam manu fert, actuali, inquam,  
rationis potestate intellectualiter congregiens.

**Contemplatio in illud : Quomodo quis possit sanctos  
tam qui ante legem quam qui post legem exstite-  
runt æmulari possit, et quænam sit naturalis legis  
atque scriptæ secundum mutuam in se transitionem  
ac vicissitudinem identitas.**

Similiter vere item quicunque nostrum volet  
omnes sanctos in se transferre potest, dum ad  
quemque spiritualiter sese format ex iis quæ typice  
de eo memorie mandata sunt (Evenerunt enim illis  
in imaginem, divinus ait Apostolus, sunt vero ad  
nos commonendos conscripta, in quos fines ævorum  
decurrerunt), ad veteres quæ legem antecesse-  
runt, a condito mundo Dei cognitionem pie acqui-  
rendo, a Providentia vero universum sapienter ad-  
ministrante virtutes exercere discendo, in modum  
ipsorum illorum qui ante legem vixerunt sanctorum,  
qui per omnia naturaliter in semetipsis scri-  
ptam spiritu legem ante expresserunt ei pietatis ac

virtutis veluti exemplarium legalibus merito sunt propositi (nam, *Intuemini*, inquit, in *Abrahamum patrem vestrum, et in Saram, quae peperit nos*<sup>x</sup>) : ad eos vero qui secundum legem vixerunt, dum per præcepta in agnitionem Dei, prædicati in illis, pia mente promovetur, et convenientibus virtutum modis per nobilem actionem ornatur, eamdemque cum scripta naturalem legem esse instruitur, quando sapienter per symbola actualiter variatur, et rursus nec differre a naturali scriptam, quando unius speciei ac simplex inque dignis tam de virtute quam de cognitione per rationem et contemplationem symbolis liber sit, ad ipsorum illorum imaginem sanctorum in Libris sacris recensitorum, qui, littera tanquam velamento a spiritu sublata naturali lege usi spiritualiter apparuerunt.

*Quod etiam legales sancti spiritualiter legem accipientes gratiam per eam manifestatam providebant.*

Omnis enim diserte alium præter legalem cultum prospicientes vita Deo convenientissimè secundum eum consummationem apparituram prædixerunt naturæque commodam atque maxime propriam, cum externorum nihil ad perfectionem opus haberent; quemadmodum universis liquido constat qui legis atque prophetarum diuina oracula non ignorant. Id quod præcipue David atque Ezechias et sua uterque cum aliis conversandi agendi que ratione significarunt, alter dum pro peccato legaliter Deum placat et veniam impetrat<sup>y</sup>, alter dum alio præter legem præceptio vita additamento a Deo augetur<sup>z</sup>.

*Quod is qui sincero animi studio Christum per virtutes sectatur etiam superet legem tam scriptam quam naturalem.*

Nihil autem impedit, ut arbitror, quoniam in his legibus, naturali, inquam, ac scripta, Dei amorem mereri vel probationem institutus est, atque extra has per sinceram fidem solam rationem ad summum bonum deducendum fideliter secutus est, nullumque mente omnino facinus aut consilium aut cogitatum concepit, quibus natura ac cognitio qualitercumque existens omnis qualitercumque cogitati succidit atque appetet, ut eum deceat qui Jesum, cœlos transgressum, sincere secundi consilium coepit, divina luce ostensa veram quoque eadem rerum naturæ, quantum quidem id homini licet, cognitione possit imbuiri.

<sup>x</sup> Isa. li, 2. <sup>y</sup> II Reg. xxiv, 10. seqq. <sup>z</sup> IV Reg. xx, 2 seqq.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>\*\*</sup> θεοφιλῶς (sic) εἰπερ τούτους εὐδ. Gud. <sup>\*\*\*</sup> ὡς παρ' εἰκός habet apographum. <sup>\*\*\*\*</sup> Apographum habet ψικεῖξασθαι.

Α σεβεις καὶ ἀρετῆς τοῖς κατὰ νόμου εἰκετῶς πρεμένη. Οησαν ἐξεμπλάριον ('Εμβ.λέψατε γάρ, φησι, χρὶς Ἀβραὰμ τὸν πατέρα ὑμῶν, καὶ (156b) Σάρπιν τὴν ἀδίκουσαν ὑμᾶς) πρὸς δὲ τοὺς κατὰ νόμου διὰ τῶν ἐντολῶν εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ ἐν αὐταῖς ὑπηρευμένου Θεοῦ δι' εὔσεβοῦς ἐννοιας ἀναγόμενος, καὶ τοῖς καθήκουσι τῶν ἀρετῶν τρόποις δι' εὐγενοῦς πρέξεως καλλωπιζόμενος, καὶ ταῦτα τῷ γραπτῷ νόμῳ τὸν φυτεύον δυτα παιδεύμενος, διαν σοφῶς διὰ συμβόλων κατὰ τὴν πρᾶξιν ποιειλληται, καὶ ἐμπατιν τῷ φυσικῷ τὸν γραπτὸν, διαν ἐνοιείθης καὶ ἀπόλοῦς καὶ συμβόλων ἐν τοῖς ἀξιοῖς κατ' ἀρετὴν τε καὶ γνῶσιν διὰ λόγου καὶ θεωρίας ἐλεύθερος γένησαι, κατ' αὐτοὺς ἔκεινους τοὺς ἐν νόμῳ ἀγίους, οἱ τὸ γράμμα ὑπερ κάλυμμα περιελόντος τοῦ πνεύματος τὸν φύσικὸν Β νόμον ἔχοντος πνευματικῶς διεδείχθησαν.

*"Οτι καὶ οἱ κατὰ νόμον ἄτιοι πνευματικῶς τὸν νόμον ἐκδεχόμενοι τὴν δι' αὐτοῦ μητρομένην γάριν προέβλεπον.*

Πάντες γάρ διαφρήδην ἔτέραν παρὰ τὴν νομικὴν ἔσεσθαι λατρείαν προθωρήσαντες τὸ κατ' αὐτὴν φανησόμενον τῆς θεοπρεπεστάτης ζωῆς τελεοῦ προεκήρυξαν, καὶ τῇ φύσει πρόσφορόν τε καὶ οἰκειότατον, ὡς μηδενὸς τῶν ἔκτος πρὸς τελεώσιν ἐπιδεόμενοι, καθὼς πᾶσι δῆλον καθέστηκε τοῖς μὴ ἀγνοοῦσι τὰ διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν θεῖα θεσπίσματα. "Οπερ̄ μάλιστα Δασδίδ καὶ Ἐζέκιας καὶ τῷ καθ' ἔκατον πρὸς τοῖς ἀλλοις ἐκάτερος δράματι παρηγίτετο, ὁ μὲν ὑπὲρ τῆς ἀμαρτίας νομικῶν Θεὸν ἐξίλεούμενος, (157a) δὲ προστήκη ζωῆς ἔτέρῳ παρὰ τὸν νόμον θεσμῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ σεμνυνόμενος.

*"Οτι καὶ ὑπὲρ τὸν γραπτὸν καὶ ὑπὸ τὸν φυσικὸν νόμον γίνεται δι τῷ Χριστῷ γνησία διὰ τῶν ἀρετῶν κατὰ διάθεσιν ἀκολουθῶν.*

Οὐδὲν δὲ τὸ καλύτον, ὡς οἶμαι, ἔστι τὸν ἐν τούτοις προπαιδευθέντα τοῖς νόμοις, τῷ φυσικῷ τῇ φημι καὶ τῷ γραπτῷ, θεοφιλῶς <sup>\*\*</sup>, ἤπειρ τούτοις γενέσθαι θεοπρεπῶς, καὶ τούτων χωρὶς δι' εἰλεχρυνούς πίστεως μόνῳ τῷ ἐπὶ τὸ ἀκρότατον ἀγέθν ἄγοντι λόγῳ γνητίως ἀκολουθήσαντα, καὶ μηδὲν κατ' ἐννοιαν τὸ παράπαν ἀπέδμενον πράγματος ἢ λογισμοῦ ἢ νοήματος οἷς ἡ ὅπωσδουν οὖσα πάντας τοῦ ὅπωσδουν νοούμενον τε καὶ διητοῖς φύσις τε καὶ D γνῶσις ὑποπίπτει καὶ ἐμφανίσται, ὥστερ εἰκός <sup>\*\*\*</sup> τὸν ἐπεοθανητήν γνησίας προθέμενον τῷ διελθυθέντι τούτους οὐρανούς Ήησοῦ, καὶ τῇ παραδείξει τοῦ θείου φωτὸς δυνηθῆναι τὴν ἀληθῆ τῶν διητῶν, ὡς ἔστιν ἀνθρώπῳ δυνατόν, συνεκδοχικῶς ὑποδέξασθαι <sup>\*\*\*\*</sup> γνῶσιν.

**Θεωρία τοῦ ερδου καθ'** διὰ ὑπὸ τὸν φυσικὸν τὸν γραπτὸν τόμον γίνεται ὁ θεῖος πάντων τῷ Θεῷ γερμανέος εὐπειθής.

Εἰ γάρ πάσα τὰ τῶν δυτῶν φύσις εἰς τὰ νοητὰ καὶ τὰ αἰσθητὰ διῆργηται, καὶ τὰ μὲν λέγεται καὶ λεπτὰ αἰώνια, ὡς ἐν αἰώνι τοῦ εἶναι λαβόντων ἀρχὴν, τὰ δὲ χρονικά, ὡς ἐν χρόνῳ πεποιημένα, καὶ τὰ μὲν ὑποτίπτες νοήσει, τὰ δὲ αἰσθήσει, διὰ τὴν ταῦτα ἀλλήλοις ἐπιστήγουσαν τοῦ κατὰ φύσιν σχετικοῦ ιδιώματος δίλυτον δύναμιν (πολλὴ γάρ ἡ πρὸς τὰ νοούμενα τῶν νοούντων καὶ πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῶν αἰπεινομένων ἡ σχέσις, δὲ δὲ ἀνθρώπος ἐκ φυχῆς καὶ σώματος τυγχάνων αἰσθητικοῦ διὰ τῆς κατ' ἐπαλλαγὴν πρὸς ἔχατερ τὰ τῆς κτίσεως τμῆματα φυσικῆς σχέσεως ταῖς καὶ ιδιότητος καὶ περιγράφεται καὶ περιγράφει, τὸ μὲν τῇ οὐσίᾳ, τὸ δὲ τῇ δυνάμει, (157 b) ὡς τοῖς ἑαυτοῦ πρὸς ταῦτα διαιρούμενος μέρεσι, καὶ ταῦτα διὰ τῶν οἰκείων μερῶν ἑαυτῷ καθ' ίδιαν εἰπειπόμενος· περιγράφεσθαι τὸν τοῖς νοητοῖς καὶ αἰσθητοῖς, ὡς φυχὴ τυγχάνων καὶ σώμα, καὶ περιγράψειν ταῦτα κατὰ δύναμιν πέφυκεν, ὡς τῶν καὶ αἰσθανόμενος· δὲ θεὸς ἀπλῶς καὶ ἀριστῶς; ὑπὲρ πάντα τὰ δυτὰ ἔστι, τὰ περιέχοντά τε καὶ περιεχόμενα καὶ τὴν, ὡν οὐκ ἄνευ ταῦτα, χρέουν φημὶ καὶ αἰώνος; καὶ τόπου φύσιν, οἵς τὸ ταῦτη περικλείεται, ὡς πᾶσι παντελῶς ἀσχετοῦ ὥν, ἕρεισι τοῖς διαγνοῦντος πῶς ἐργάν τοῦ θεοῦ δεῖ, τοῦ ὑπὲρ λόγον καὶ γνῶσιν καὶ πάσης ἀπλῶς τῆς οἰασθήποτε παντάπασι σχέσεως, ἐξηργημένου καὶ φύσισις, πάντα τὰ αἰσθητὰ καὶ νοητὰ καὶ πάντα χρόνον καὶ αἰώνα καὶ τόπον<sup>aa</sup> ἀσχέτως παρελεύσεται, καὶ πάσης τελευταὶ δλῆς τῆς κατ' αἰσθησιν καὶ λόγον καὶ νοῦν ἐνεργείας ἑαυτὸν ὑπερφῶς ἀπωργυμώτας ἀρρήτως τε καὶ ἀγνώστως τῆς ὑπὲρ λόγον καὶ νοῦν θείας τερπνότητος ἀπιτεύξεται, καθ' διὰ τρόπου τε καὶ λόγον δὲ τὴν τοιαύτην δωρούμενος χάριν θεὸς καὶ οἱ ταῦτην παρὰ θεοῦ λαβεῖν ἀξιωθέντες, οὐκέτι οὐδὲν φυσικὸν ἡ γραπτὸν ἑαυτῷ συνεπικομιζόμενος, πάντων αὐτῷ τῶν λεχθῆναι ἡ γνωσθῆναι δυναμένων παντελῶς ὑπερβαθέντων καὶ καταστιγασθέντων.

**Θεωρία εἰς τὸ περὶ τοῦ ἀμπεσόντος εἰς τοὺς ληστὰς ἥρεδρον τοῦ Εὐαγγελίου.**

Καὶ τάχα τοῦτο ἔστι τὸ τοῖς δοθείσιν ἐπὶ θεραπεῖς τοῦ λησταὶς περιπεσόντος δυσὶ δηναρίοις ἐν τῷ πανδοχείῳ παρὰ τοῦ Κυρίου τῷ ἐπιμελεῖσθαι καὶ εἰσιθημένῳ προσθετανόμενον, βίπερ καὶ (158 a) φιλοτίκιως ἐπανερχόμενος δὲ Κύριος δώσειν ὑπέσχετο, ἡ διὰ πίστεως γινομένη παντελῆς τῶν δυτῶν ἐν τοῖς τελεοῖς ἀφαιρεσίς (φησὶ γάρ δὲ Κύριος· "Οστις εὐκ ἀποδέσσεται κάσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, οὐ δύναται μονεὶ εἶναι μαθητής"), καθ' ἣν πάνθετοῦ ἡ ἑαυτὸν πάντων ἀφαιρούμενος εἰπεῖν οἰκειότερον, δὲ τῆς σοφίας ἑαυτὸν ἔραστὴν κα-

<sup>aa</sup> Philipp. iv, 7. <sup>b</sup> I.ue. x, 20. <sup>c</sup> Luc. xiv, 33.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>aa</sup> εἰς τόπον cod. Gud.

A Contemplatio modi quo is qui Deo per omnia obtinet peraverit tam naturalem quam scriptam legem superet.

Etenim si omnis rerum natura in intelligibilia ac sensibilia dividitur, et altera et dicuntur et sunt æterna, ut qui in æternitate existentiae initium ceperunt, altera vero temporalia, utpote in tempore facta, si illa pérro intellectui succidunt, hæc sensui, propter inseparabilem vim, hæc inter se sibi copulantem, proprietatis naturaliter relativæ (multa enim ad intellecta intelligentium est et ad sensibilia sentientium relatio, homo autem ex anima et corpore sensibili constans naturali et mutua ad utramque conditionis partem relatione atque proprietate tam circumscrimitur quam circumscribit, alterum essentia, alterum potestate, utpote sui ipsius partibus in hac separates, et hac per proprias partes coadunans et attrahens: circumscrimitur enim intelligilibus ac sensibilibus, quippe anima est et corpus, et circumscrimitur hac de potestate, quippe intelligens et sentiens: Deus vero simpliciter et infinite super omnem rerum naturam est, tam super ea quæ circumdant quam quæ circumdantur superque naturam eorum sine quibus hæc non sunt, temporis dico et æternitatis et loci, quibus universitas circumcluditur, utpote omni ad quidquam relatione carens); ergo qui prudenter cognovit quomodo Deum amare deberet, qui rationem et cognitionem superat et qualicunque omnino omni relatione et natura liber est, is omnia sensibilia atque intelligibilia et omne tempus et æternitatem et locum sine relatione transgreditur, et omni demum ac tota et sensuali et rationali et intellectuali actione plane denudatus ineffabiliiter et incomprehensibiliter divinam, quæ verbum et intellectum superat\*, voluntatem consequetur, ratione et modo quem norunt qui dat ejusmodi gratiam Deus et illi qui eam a Deo accipere meruerunt, nec naturale quid amplius nec scriptum secum ferens, postquam universa quæ dici ei aut cognosci potuerunt, superata sunt atque silentio obsignata.

B Contemplatio in Evangelii dictum de eo qui in latrones incidit<sup>b</sup>.

D Ac fortasse hoc quod datis in curationem ejus qui in latrones incidenter duobus denariis in diversorio a Domino ei cui cura hominis injungebatur impensum est, quod etiam se daturum esse in redditu Dominus liberaliter pollicitus est, rerum quæ sunt absoluta per fidem in perfectis abdicatio est (ait enim Dominus: Qui non renuntiat universæ rati possessioni, non potest esse meus discipulus<sup>c</sup>), secundum quam omnia sese aut, quod dicere magis usitatum, sese omnibus nudando qui sapientias aiori se dedidit cum solo Deo conversari merebi-

tur et adoptivi filii dignitatem Evangelio prædicata accipiet, ad exemplar sanctorum et beatorum apostolorum, qui quæ possidebant omnibus opinione spoliarunt solique plane Deo et Verbo adhæserunt, dicentes: *Ecce omnia abiecimus teque sumus secuti*<sup>4</sup>, naturæ quoque Creatorem ac datorem legalis auxilii, quemque, Dominum videlicet, tanquam eritatis lucem unicum consecuti loco legis atque naturæ omnium merito quæ post Deum censemur carissimam cognitionem accepimus. Similis enim cum eo apparet proprie cognitione eorum quæ ab eo facta sunt. Quemadmodum enim simul cum sole oriente universa clare corpora apparent, ita etiam Deus intellectualis justitiæ Sol, ubi primum menti ortus est, prout capi a conditione ipse novit, omnium una secum et intellectualium et sensualium veras rationes vult apparere. Quod significat Domini in monte transfigurati vestium quæ facie ejus splendore lucebant conjuncta ostensio, cum Dei eorum etiam quæ post eum sunt, ut puto, et circa eum, cognitionem concilians. Neque enim sine luce oculus sensuæ, neque mens sine cognitione Dei, contemplationem spirituale capere potest. Illic enim visui lux visibilium perceptionem præbet, atque hic menti intellectualium cognitionem Dei scientia donat.

#### Contemplatio modi quo Adami transgressio facta sit.

Nimirum in divinam hanc lucem oculum animæ Adam proavus non sicens sane in modum ceci in ignorantia tenebris ambabus manibus materia purgamentum sponte contractans soli sensui sese totum inclinavit et tradidit, per quem acerbissimæ bestiæ veneno letali recepto, nec ipsius, ut voluit, sensus fructum habuit, dum extra Deum, et præ Deo, et non secundum Deum, quod fieri non potuit, Dei rebus illicite potiri studet. Nam cum sensum, qui serpentem magis quam Deum in consilium vocavit, receperisset, ac de vertito ligno, eius etiam fructum mortiferum esse didicerat, degustavisset<sup>5</sup>, similem fructui vitam transmutavit, et vivam sibi mortem in emne præsentis ævi tempus effecit. Nam si interitus genitrix mors est, semper autem ciborum affluentia conflatum naturaliter corruptitur corpus fluxu evaporans, semper igitur per quæ vitam esse considit vigentem sibi et nobis mortem Adamus conservavit. Quod si modo Deo magis quam contuberniali obtemperans ligno vita se aluisset, immortalitatem sibi largitam non deposuisse, vita communicatione semper nutriendana, siquidem omnis vita proprio et idoneo nutrimento conservatur. Nutrimentum autem beatæ illius vita

<sup>4</sup> Matth. xix, 27. • Gen. in, 1, passim.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>5</sup> δεπιρρήνη: cod. Gud., pro more.

A ταστήσας μόνῳ Θεῷ συγνέναι καταξιοῦται, τὴν εὐαγγελιών ὑποδειχθεῖσαν υἱοθεσίαν δεξάμενος, κατὰ τοὺς ἄγιους καὶ μακαρίους ἀποστόλους, οἵ τοι πᾶν ἐστῶν διοσχερῶς περιελέμενοι καὶ μόνῳ δὲ οἴλου τῷ Θεῷ καὶ Λόγῳ πρωτόφύτες, Ἰδού ἀδίτα, ἔφασαν, ἀρήκαμεν καὶ ἡκολονθήσαμέν σοι, τῷ καὶ τῆς φύσεως Ποιητῇ καὶ δοτῆρι τῆς κατὰ νόμον βοῆσίας, καὶ δν, Κύριον δηλούστι, ὥσπερ δικῆσια; φῶς μονάταν κτησάμενοι ἀντὶ νόμου καὶ φύσεως πάντων εἰκότεως τῶν μετὰ Θεὸν ἀπταστον τὴν γνῶσιν παρέλαβον. Αὐτῷ γάρ πέψυχε συνεκφράνεσθαι κυρίως ἡ τῶν ὑπὸ αὐτοῦ γεγενημένην γνῶσιν. Ήγάρ τῷ αἰσθητῷ ἥλιῳ ἀνατέλλοντι πάντα καθαρῶν; συνεκφράνεσθαι τὰ σῶματα, οὔτω καὶ Θεὸς δὲ νοητοῦ; τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἀνατέλλων τῷ νῷ, καθὼς χωρεῖσθαι ὑπὸ τῆς κτίσεως οἶδεν αὐτὸς, πάντων ἐστῶν νοητῶν τε καὶ αἰσθητῶν τοὺς ἀληθεῖς; βούλεται συνεκφανίεσθαι λόγους; Καὶ δηλοὶ τοῦτο ἐπὶ τοῦ ὅρους μεταμορφώσεως τοῦ Κυρίου ἡ λαμπρὰ τῶν ἐσθημάτων τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου αὐτοῦ γενομένη συνένδειξις; τῷ Θεῷ τὴν τῶν μετὰ αὐτὸν, ὡς οἷμα, καὶ περὶ αὐτὸν συνάγουσα γνῶσιν. Οὗτε γάρ δίχα φωτὸς τῶν αἰσθητῶν ἁφθαλμὸς ἀνιλεμβάνεσθαι: (158 b) δύναται, οὗτε νοῦς χωρὶς γνῶσεως Θεοῦ θεωρίαν δέξασθαι πειραματικήν. Έκει τε γάρ τῇ θύει τῷ φῶς τῶν ὀρατῶν τὴν ἀντιλήφν δίδωσι, καὶ ἐνταῦθα τῷ νῷ τὴν γνῶσιν τῶν νοητῶν ἡ τοῦ Θεοῦ ἐπιστήμη χαρίζεται.

C Θεωρία τοῦ τρόπου καθ' ὅν γέγονε τοῦ Ἀδάμ την παρδεσίαν.

'Αμέλεις τούτῳ μή ἐπερείσας τῷ Θεῷ φωτὶ τὴν ψυχὴν διφθαλμὸν δὲ προπάτεωρ Ἀδάμ τυφλὸν δίκην εἰκότως ἐν σκότει τῆς ἀγνωσίας ἀμέρι τὸ χεῖρε τὸν τῆς; Ὄλτις φρυστὸν ἔκουσιες ἀγάσσειν μόνῃ αἰσθήσεις ἐκυρών ὅλον ἐπικάλινας ἀκέδοντος, δι' ἣν τοῦ πικροτάτου θηρός τὸν φθαρτικὸν ἐν εἰσδέξαμενος οὐδὲ αὐτῆς, ὡς ἡδουλήθη, ἀπῆλαυσε τῆς αἰσθήσεως, δίχα Θεοῦ, καὶ πρὸ Θεοῦ, καὶ οὐ κατὰ Θεὸν, ὡς οὐκ ἔδει, ὅπερ ἀμήχανον ἦν, τὰ τοῦ Θεοῦ ἔχειν ἐπιτρέψεις. Τὴν γάρ πύμβουλον παραδεξαμένην τὸν διφνι Θεοῦ πλέον παραδεξάμενος αἰσθησιν καὶ τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου, ώς καὶ θάνατον συνεῖναι προεδιδάχθη τὸν καρπὸν ὄρέγουσαν, βρώσειν ἀπερχήν ποιησάμενος περόσφορον τῷ καρπῷ τὴν ζωὴν μετεπλάσατο, ζῶντα τὸν θάνατον ἐστῶν κατὰ πάντα τὸν χρόνον τοῦ περόνος καιροῦ δημιουργῆσε. Εἰ γάρ φθορά γενέσεως ὑπάρχει δὲ θάνατος, ἀεὶ δὲ δι' ἐπιρρόης<sup>6</sup> τροφῶν γινόμενον φυσικῆς φθορῆς: σῶμα τῇ φοῇ διαπνεόμενον, ἀεὶ δῆρα δι' ὧν εἴναι τὴν ζωὴν ἐπιστέυσαν ἀκμάζοντα ἐστῶν τε καὶ τὴν τὸν θάνατον δὲ Ἀδάμ συνετήρησεν. Ήγέτε τῷ Θεῷ μᾶλλον ἢ τῇ συνοίκῳ πεισθεῖς τῷ ἔμμικτῃ ζωῆς διετράψῃ, οὐκ ἀν τὴν δοθείσαν ἀπέθετο θάνατον<sup>7</sup> (159 a) ἀεὶ συντηρουμένην τῇ μετοχῇ τῆς ζωῆς;

ἐπειδὴ πᾶσα ζωὴ οἰκεῖα τε καὶ καταλλήλω πέψυκε συντρητεῖσθαι τροφῇ. Τροφὴ δὲ τῆς μακαρίας ἔκεινης ζωῆς ἐστιν δὲ δρός δὲ τοῦ ὄντος καταδάς καὶ ζωὴν διδούς τῷ κύσμῳ, καθὼς αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις δὲ ὀψευδῆς ἀπεψήνατο λόγος, φῶ διατραπῆναι μὴ βιuß.τῆς δὲ πρώτος ἀνθρωπὸς τῆς μὲν θείας εἰκότως ἀπεγένετο ζωῆς, ἀλλὰς δὲ θανάτου γεννήτορος ἐπελάβετο, καθ' ἣν τὴν μὲν ἀλογον ἑαυτῷ μορφὴν ἐπιθέμενος, τῆς θείας δὲ τὸ ἀμφίχανον ἀμυνώσας κάλλος, βορὰν τῷ θανάτῳ τὴν ἀπασαν φύσιν παρέδωκε. Δι' ἣς δὲ μὲν θάνατος ἡγή δὲ ὅλου τοῦ χρονικοῦ τεύτου διαστήματος, ήμεῖς βρῶσιν ποιούμενος, ἡμεῖς δὲ ζῶμεν οὐδέποτε, δεὶ διὰ φθερᾶς ὑπὲρ αὐτοῦ κατεσθίμενοι.

**"Οτι ἐκ τῆς ἀστάτου περιφορᾶς τῆς παρούσης ζωῆς ἀλιηρίσται τὴν ἀ.ηθῆ καὶ θείαν καὶ ὠσαύτως ἔχουσαν ζωὴν ἐπιαθένθησαν πλάγιοι.**

Τὸ δὲ ἀδρανὲς καὶ ἀλλεπαλλήλον σοφῶς κατανοθεῖσες οἱ ἄγιοι τὴν ἀνθρώπων προηγουμένων ἐκ Θεοῦ δεδωρημένην ταύτην μὴ εἶναι τὴν ζωὴν, ὡς εἰκός, ἐπιαἰσθύσαν, ἀλλὰν δὲ θείαν καὶ ὠσαύτως ἔχουσαν, ἢν μάλιστα δεῖν ὑπέλαβον ἑαυτῷ πρεπόντως ἀγαθὸν διτα τὸν Θεὸν προηγουμένων δημιουργῆσαν, μυστικῶς ἐδιδάχησαν, πρὸς ἣν διὰ σοφίας κατὰ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ὡς ἔφικτον ἀνθρώπων τοῖς ὑπὸ θάνατος, τὸ δυμα τῆς ψυχῆς ἀνανεύσαντες, καὶ ἐνδιαθέτως τὸν αὐτῆς θείον ὑποδεξάμενος πόθον, ἀποθέσθαι δεῖν ταῦτην τὴν παρούσαν ζωὴν εἰκότως ὥψιθησαν, εἰ μέλλομεν καθαρῶς ἔκεινης κατὰ τὸν δέοντα λόγον ἐπιλήψεσθαι. (159 b) Καὶ ἐπειδὴ ζωῆς ἀπόθεσις θάνατον χωρὶς οὐ γίνεται, θάνατον αὐτῆς ἐπενόησαν τὴν ἀποδοῖται τῆς κατὰ σάρκα στοργῆς, δι' ἣς εἰς τὸν βίον τοῦ θανάτου γίγνοντα εἰσόδος, ἵνα θανάτον θάνατον ἐπινοήσαντες τοῦ ἦγη τῷ θανάτῳ παύσωνται, τὸν τίμον ἐννυτίον Κυρίου θάνατον ἀποθανόντες, τὸν δυτῶν θανάτου θάνατον, τὸν τὴν φθορὰν μὲν φιερίνων δυνάμενον, τῇ δὲ μακαρίᾳ ζωῆς καὶ ἀφθαρτίᾳ παρεχόμενον ἐν τοῖς ἀξίοις εἰσόδον. Τὸ γάρ πέρας τῆς παρούσης ταύτης ζωῆς οὐδὲ θάνατον οὔμαι δίκαιον διομάζειν, ἀλλὰ θανάτου ἀπαλλαγὴν, καὶ φθορᾶς χωρὶς μόδην, καὶ δουλείας ἀλευθερίαν, καὶ ταραχῆς παῦλαν, καὶ πολέμων ἀγαλρεσιν, καὶ συγχύτεως πάροδον, καὶ σκότους ὑποχώρησιν, καὶ πόνων ἀνεστιν, καὶ βομβήσεως δισήμου σιγήν, καὶ βράσματος ἡρεμίαν, καὶ αἰσχύνης συγχάλυμα, καὶ παθῶν ἀποφυγήν, καὶ ἀμαρτίας ἀρανισμὸν, καὶ πάντων, ἵνα συγέλινεῖπο, τῶν κακῶν περιγραφήν ἀπερ δι' ἔκουσιον νεκρώσεως οἱ ἄγιοι κατορθώταντες ξένους ἑαυτοὺς τοῦ βίου καὶ παρεπιδήμους παρέστησαν. Κόσμῳ τε γάρ καὶ σώματι καὶ ταῖς ἐξ αὐτῶν ἐπαναστάσεσι γενναῖως μακρύμενοι, καὶ τὴν ἐξ ἀμφοῦν κατὰ τὴν τῶν αἰσθήσεων πρὸς τὰ αἰτιθῆται συμπλοκὴν παραγενομένην ἀπάτην ἀποπνίξαντες, ἀδούλωτον ἑαυτοῖς ἐφύλαξαν τῆς ψυχῆς τὸ ἀξιώματα μάλα γε εἰκότως, ξνημον κρίναντες εἶνα: καὶ δίκαιον τὸ ἥτιον διγεσθαι

A panis est de cœlo devectus vitamq[ue] mundo largiens<sup>1</sup>, quemadmodum ipse de se ipso in Evangeliiis verax significavit Sermo, quo ali primus homo cum nollet, divina merito vita excidit, alteram nactus genitoris mortis, secundum quam irrationalabilem sibi formam imponens, divinæ vero inenarrabilem pulchritudinem obscurans, morti escam tradidit totam naturam. Per quam mors vivit per totum hoc temporis spatium, et nos sibi escam parat, nos vero nunquam vivimus, et semper per interitum ab eo devorarum.

B Quod ex instabili cursu praesentis vitæ alteram esse veram ac divinam et parem vitam sancti didicerint.

C Cujus cum sancti futile atque turbatum cognovissent, vitam hominibus principio datam non hanc esse nimirum sunt edocti, sed alteram divinam et parem, quam maxime oportere sibi convenienter Deum, qui bonus est, principio creasse suspicabantur, mystice didicerunt: quo per sapientiam pro gratia Spiritus, quantum id licet hominibus semel morti subjectis, animæ oculum reflectentes, atque intime divinum ejus suscipientes desiderium, deponendam hanc esse præsentem vitam merito existimaverunt, si pure illam vellet, et ut ratio postulat, consequi. Atque cum vitæ depositio sine morte non sit, mortem ejus censuerunt esse abjectionem carnalis amoris, per quem morti factus est in vitam introitus ut morti mortem macbinando vitam morte finirent, honorabilem coram Domino mortem subeantes, mortem vera mortis veram, qui interitum quidem perdere posset, sed beatæ simul vita et immortalitatis aditum apere. Quod enim ultra hanc et præsentem vitam non jure mihi mortem videor appellare, sed potius mortis solutionem, interitus discessum, servitutis liberationem, perturbationis sedationem, bellorum sublationem, confusionis transitum, tenebrarum recessum, laborum remissionem, strepitus confusi

D silentium, fervoris quietem, pudoris velamentum, passionum fugam, peccati abolitionem, omnium, ut uno verbo comprehendam, malorum circumscriptiōnē et exterminationē: quæ quidem per voluntariam mortificationem sancti impetravērunt, seque vita hospites atque peregrinos exhibuerunt. Cum mundo enim et corpore et seditionibus inde natis gnaviter collectati, fraudem illam ex ambobus secundum sensum cum sensualibus complexum obortam suffocarunt, animæque sibi liberam servarunt auctoritatem ac dignitatem, ut par erat omnino; quandoquidem consentaneum esse et justum, potius ut pejus a meliori profligaretur. censabant quam ut melius a pejori

<sup>1</sup> Juan. vi, 33.

in vincula conjiceretur. Quæ utique lex est divina atque eis insita qui vita genus elegerunt ab rationalibus principaliter adamari, quod vita genus per frugalitatem suam angelorum emulantur sufficiam atque otium.

μᾶλλον τῷ κρείττονι, ή τὸ κρείττον τῷ χειρὶ συμποδίζεσθαι. "Οσπέρ δὴ νόμος θεῖος; καὶ τοῖς προσιρουμένοις τὴν λογικὰς προτεχνών πρηπουσαν (160 a) ἀσπάζεσθαι ζωὴν ἐμπεφυκῶν, τὴν ἐμφερῶς δι' ὀλιγαρχείας τὸ ἀπροσδέξιον ἄγγελων μημουμένην καὶ ἀνετον.

*Quod sancti non ut nos, neque naturali contemplatione neque per sacras litteras initiatione utebantur.*

Sed reversi ordine ad ea quæ antea examinavimus reliqua transformationis pro virili parte deliberata adjiciamus, ut sanctorum in universis perfectio et sincera affectus in carnem et materiam proclivis libertas spectetur, et quod non in nostrum morem ipsi quoque vel conditionem, vel sacram Scripturam materialiter atque humiliiter contemplabantur, modo sensu et speciebus et figuris ad acquirendam beatam Dei cognitionem, et litteris syllabisque utendo, unde titubare circa veritatis judicium ac falli contingit, sed mente sola purissima omnique materiali caligine liberata. Quod si religioso uti judicio volentus in sensuallium intellectualiter examinandis rationibus, in firmam Dei ac divinorum eos cognitionem recta via procedentes rite spectaverimus.

"Οτι μὴ καθ' ἡμᾶς ή τὴν γυναικήν Θεωρίαν, ή τὴν γραφικὴν μυσταγωγίαν ἔποιεν οἱ ἄγιοι.

'Αλλ' ἐπανελθόντες καθ' εἰρμὸν τὰ λείποντα τῆς μεταμορφώσεως τοῖς προθεωρηθέσις κατὰ δύναμιν διασκοπήσαντες προσαρμόσωμεν, ἵνα θεωρηθῇ τῶν ἀγίων ή ἐν πᾶσιν ἀκρότης καὶ ἡ γνησία πρὸς τὴν σάρκα καὶ τὴν ὅλην ἀποδίθεσίς, καὶ διεὶς μὴ καθ' ἡμᾶς καὶ αὐτοὶ ή τὴν κτίσιν ή τὴν ἀγίαν Γραφὴν ὅλην τε καὶ χαμερπῶς ἀθεώρουν, αἰσθήσῃς μόνον καὶ ἐπιφανείας καὶ σχήμασι πρὸς ἀνάληψιν τῆς μακαρίας γνῶσεως τοῦ Θεοῦ, γράμμασι τε καὶ σκληραῖς χρώμενοι, ἐξ ὧν τὸ πταίειν ἔστι περὶ τὴν κρίσιν τῆς ἀληθείας; καὶ σφάλλεσθαι, ἀλλὰ νῦν μόνη καθαριστάτῳ καὶ πάσῃς ὅλῃς ἀπηλλαγμένῳ ἀχλύος. Εἰπερ οὖν εὐσεβῶς κρίνειν βουλέμενοι τοὺς αἰσθητῶν νοητῶν διασκοποῦντες λόγους, εἰς τὴν περὶ Θεοῦ καὶ τῶν θειῶν αὐτοὺς ἀπταίστον γνῶσιν ὁρθῶς δι' εὐθείας τρίσου βαντοράς κατίδοιμεν.

### *Contemplatio in transformationem amplior.*

Dictum era ita supra, per Domini in monte facie splendorem et claritudinem τε beati apostoli ineffabili et incognito modo ad Dei quam omnia omnino quæcunque existunt percipere nequeunt potestatem atque gloriam mystice deducti sunt, dum lucem quod sensibus eorum apparuit mysterii obscuritate tecti symbolum esse docēntur. Nam quemadmodum hic lucis quæ effulgit radius oculorum aciem superat et imperceptibilis eis permanet, ita etiam illuc Deus omnem mentis aciem vim et aciem, neque ullam dum videtur ei qui periculum videndi facit qualecumque imaginem concedit. Per candidas vero vestes magnificientiam creaturarum, rationibus secundum quas factæ sunt aequalē, atque significatum in verbis sacrae Scripturæ mysterium eadem et una Deo convenienter didicere, quippe quia Dei agnitione tam Litterarum simul revelatur secundum Spiritum vis, quam rerum conditarum secundum eum sapientia et cognitio, quibus rursus ipse congruenter manifestatur. Per Moysen vero et Eliam qui utrinque aderant ei -- nam hoc contemplationis ad disquidendum superest, — multos juxta multa cogitata de eis quorum imagines propositæ erant mysteriis per veram contemplationem gnosticos reperunt modos.

Θεωρία εἰς τὴν μεταμόρφωσιν πλαντυέρα.

Εἰρηται τοινυιν ἀνωτέρω ὅτι διὰ μὲν τῆς γενομένης ἐπὶ τοῦ δρους τοῦ προτώπου τοῦ Κυρίου φωτεινές λαμπρότητὸς πρὸς τὴν πᾶσι καθόλου τοῖς εἶναι ἀληπτοῖς τοῦ Θεοῦ μυστικῶς οἱ τρισμαχάριοι ἀκτοῖς κατὰ τὸ ἀρρήτον τε καὶ δύναστον ἔχειραγωγοῦντο δύναμιν τε καὶ δόξαν, τῆς ἀραιοῦντος φωτιστήτος τὸ φανὲν αὐτοῖς πρὸς τὴν αἰσθήσιν φῶς σύμβολον εἴναι μανθάνοντες. Ότις γάρ ἐνταῦθα τῷ γενομένου φωτὸς τὴν τῶν διφθαλῶν νικᾷ ἐνέργειαν ἡ ἀκτὶς, ἀχώρητος αὐτοῖς διαμένουσα, οὕτω καὶ Θεὸς πάσαν νοήσι δύναμιν ὑπερβαίνεις καὶ ἐνέργειαν, (160 b) οὐδὲ ὀλώς; Ἡνὶ ἐν τῷ νοεῖσθαι τῷ πειρωμάτῳ τὸν οἰονοῦν τύπον ἀρέτες. Αὐτὸς δὲ τὸν λευκῶν ἱματιῶν τὴν τε ἐν τοῖς κτίσμασιν ἀναλόγης τοῖς καθ' οὓς γεγένηται λόγοις μεγάλουργίαν καὶ τὴν ἐν τοῖς φήμασι τῆς ἀγίας Γραφῆς κατὰ τὸ νοούμενον μυσταγωγίαν ἐν ταῦτῷ καὶ διὰ κοπρεπῶς ἐδιδάσκοντο, ὅτια τῇ ἐπιγνώσει τοῦ θεοῦ συναναργεινόμενης τῆς τε γραφικῆς κατὰ τὸ ίηνέψι δυνάμεως καὶ τῆς ἐν τοῖς κτίσμασι κατ' αὐτὸν τοις; καὶ γνῶσεως, δι' ὧν πάλιν αὐτὸς ἀναλόγως ἐκρινεται. Διὰ δὲ Μωϋσέως καὶ Ἡλίου τῶν ἐκατέρων αὐτῷ συνόντων (τοῦτο γάρ εἰς τὴν ἔξτασιν τῆς θεωρίας λείπεται), πολλοὺς κατὰ πολλάς ἐπινοιεῖς, ὃν τύποι προσεβέληντο μυστηρίων δι' ἀληθούς Θεωρίας γνωστικούς ὑπεδέχοντο τρόπους.

s Matth. xvii, 2.

### VARIÆ LECTIONES.

“οὐδὲνδολῶς cod. Gud. ubique.

*Θεωρία εἰς τὸν Μωϋσῆν καὶ τὸν Ἡλίου.* A *Contemplatio in Moysen et Eliam.*

A'. Καὶ πρῶτον μὲν τὴν περὶ τοῦ δελν πάντων; συνεῖναι τῷ λόγῳ καὶ θεῷ τὸν τε<sup>89</sup> νομικὸν καὶ τὸν πρωφητικὸν λόγον διὰ Μωϋσέως καὶ Ἡλίου εὐεσεστάτην ἐλάμβανον ἔννοιαν, ὡς ἐξ αὐτοῦ καὶ περὶ αὐτοῦ καὶ δυτας καὶ ἀπαγγέλλοντας, καὶ περὶ αὐτὸν ιδρυμένους.

B'. Εἴτα σοφίαν καὶ χρηστότητα συνοῦσαν αὐτῷ διὰ τῶν αὐτῶν ἐπαιδεύοντο, τὴν μὲν δὲ καὶ αὐτὴν διαχορευτικός ἐστι τῶν ποιητέων ὁ λόγος, καὶ ἀπαγγερευτικός τῶν οὐ ποιητέων, ἃς τύπος ὑπῆρχε Μωϋσῆς (σοφίας γάρ τὴν τῆς νομοθεσίας εἶναι πιστεύομεν χάριν), τὴν δὲ δὲ καὶ αὐτὴν προτρεπτικός ἐστι καὶ ἐπιστρέπτικός πρὸς τὴν θείαν ζωήν, τῶν αὐτῆς ἀπολισθησάντων, ἃς τύπος ὑπῆρχεν Ἡλίας, διὸ ἐκεῖνον ὅλον τὸ προφητικὸν δηλῶν χάρισμα. (161 a) Χρηστότητος γάρ θείας ίδιον γνώρισμα, τῶν πεπλανημένων ἡ μετὰ φυλαθρώπιας ἐπιστροφὴ, ἃς κήρυκας τοὺς προφήτας γινώσκουμεν.

C'. "Η γνῶστιν καὶ παιδείαν, τὴν μὲν δὲ καλοῦ τε καὶ κακοῦ τῆς εἰδήσεως; τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχει παρεκτικός. Δέδωκα τῷ, φησί, πρὸ προσώπου σου τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάρατον, ἐφ' ὃ τὴν μὲν ἐλεῖν αἱρεῖσθαι, τὸν δὲ φυγεῖν, καὶ μὴ ὡς καλῷ περιπεσεῖν ἐξ ἀγνοίας τῷ χειρον, διπέρ Μωϋσῆς πεπραχός ἀνηγόρευται, προτυπῶν ἐν ἐξυπῷ τῆς ἀληθείας τὰ σύμβολα" τὴν δὲ δὲ τοὺς τοῖς ἐναντίοις ἀνέδην χρωμένων κατὰ τὸν Ἰσραὴλ, οὐ παιδευτῆς Ἡλίας ὁ μέγας ἐγένετο, καὶ μιγνύντων ἀδιακρίτως τὰ ἄκριτα, τῆς ἀδιαφορίας ἐστὶ κολαστικός, καὶ τῶν παντελῶν τῷ κακῷ προστεθειμένων τὴν ἔννοιαν καὶ τὴν πώρωσιν εἰς ἔννοιαν ἄγων, ὡς λόγος, καὶ αἰσθησιν<sup>90</sup>.

D'. "Η πρᾶξιν καὶ θεωρίαν, τὴν μὲν ὡς κακίας ἀναιρετικήν, καὶ κόσμου δι' ἐπιδείξεως ἀρετῶν τοὺς δι' αὐτῆς ἀγομένους παντελῶς κατὰ διάθεσιν τέμνουσαν, ὡς Μωϋσῆς τῆς Αἰγύπτου τὸν Ἰσραὴλ, καὶ θείοις νόμοις τοῦ Πνεύματος εὔπειθω; παιδεύουσαν ἀγεσθαις" τὴν δὲ ὡς ὑπὸ τοῦ διάδοσαν ἀρπάζουσαν, ὡς τὸν Ἡλίαν τὸ ἐκ πυρὸς ἄρμα, καὶ θεῷ διὰ γνώσεως προσάργουσάν τε καὶ συνάπτουσαν ὑπὸ σαρκὸς μηδὲ διειδύν φρουρούμενος, διὰ τὴν τοῦ καὶ αὐτὴν νόμου ἀλέτησον, ἥ ἐπάρσει καὶ διειδύν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι φλεγομένους, διὰ τὴν συνημμένην ταῖς δυνάσις ἀρεταῖς δρόσον τῆς πτερωχείας τοῦ πνεύματος.

E'. "Η πάλιν τὰ (161 b) κατὰ τὸν γάμον καὶ τὴν ἀγαμίαν μυστήρια παρὰ τῷ λόγῳ εἶναι μανθάνοντες διὰ Μωϋσέως, τοῦ διὰ γάμον τῆς θείας ἐρεστοῦ γενέσθαι δόξης μὴ κωλυθέντος, καὶ διὰ Ἡλίου, τοῦ παντελῶν γαμικῆς συναφείας καθαροῦ διαμείναντος, οἷα τὸν λόγον καὶ θεού τοὺς λόγων ταῦτα ιθύνοντας, κατὰ τοὺς θειωδῶς περὶ αὐτῶν κειμένους νόμους, ἐκεῖνῷ μυστικῶς εἰσποιεῖταις κηρούττοντος.

F'. "Η ζωῆς καὶ θανάτου διὰ τῶν αὐτῶν κύριον πιστῶς δύτα τὸν λόγον πληροφορούμενοι.

I. Atque primum quidem de eo quod Sermoni ac Deo ratio tam legalis quam prophetica deberet adesse per Moysen atque Eliam piissimam ceperunt notionem, ut quæ, ex eo et de eo tam existent quam denuintarent, et circa eum collocatae essent.

II. Deinde sapientiam atque clementiam ei adesse per eosdem discebant, alteram quia per hanc eorum quæ facienda imperativa est ratio, et prohibitiua eorum quæ non sunt facienda, cujus imago Moyses erat (nam sapientiae esse legislationis gratiam credimus), alteram vero invitare atque adhortari ad divinam vitam eos qui ea exciderint, cujus imago erat Elias, propheticam omne per se significans gratiam. Clementiae enim divinæ proprium insigne est adhortatio quæ sit cum humilitate et indulgentia, cujus præcones prophetas novimus.

III. Vel cognitionem et eruditionem, alteram quidem quod boni ac mali scientiam hominiibus præstat: *Dedi enim, inquit, coram facie tua vitam et mortem*<sup>b</sup>, alteram ad eligendum, alteram ad devitandum, et ne ex ignorantia pro bono pejori se quis induat, id quod Moyses fecisse renuntiatus est, veritatis symbola in se præformans; alteram vero quod eorum in Israel, cuius præceptor magnus Elias erat, qui palam et impudenter contrariorum usum sequentur separandaque indifferenter confundebant, coeret indifferentiam, et quod eorum qui malo prorsus se addixerunt amentiam et duritatem ad sapientiam, ut ratio, et sensum dedit.

IV. Vel actionem et contemplationem, alteram quod inaltitiam tollit et virtutibus propositis eos qui illa aguntur secundum affectum prorsus a mundo resecat, ut Moyses Israelem ab Ægypto, divinisque præceptis in Spiritus obsequio vivere instituit; alteram vero ut ab materia atque forma abripiantem, quemadmodum currus ignitus Eliam<sup>c</sup>, perque cognitionem Deo adducentem et copulatatem carne nihil gravatos propter reprobatam istius legem, aut ulla de recte factis superbia flagentes, propter rororem spiritus indigentia, veris virtutibus conjunctum.

V. Vel rursus matrimonii et celibatus mysteria comitari Sermonem edicti per Moysen sunt, quem matrimonium non prohibuit quominus in amorem divinæ gloriae veniret, et per Eliam, qui omni prorsus matrimoniali nexu semper abstinuit: quippe Serino ac Deus eos qui ratione hæc diri-gunt secundum leges de eis rebus divinitus statutas, mystice sibi adoptari annuntiat.

VI. Vel vitæ et mortis Dominum revera esse Sermonem per eadem persuasionem tulerunt.

<sup>a</sup> Deut. xxx, 19. <sup>b</sup> IV Reg. II, 11.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>c</sup> δὲ habet apographum. <sup>d</sup> Manus antiqua correctis αἰσθησις in cod. Gud.

VII. Vel etiam omnes Deo vivere, nec quemquam omnino apud eum mortuum esse per eadem dicerunt, praeter eum qui peccato se ipse morti auctorasset, seque voluntaria ad passiones et vitia proclivitate a Verbo abscedisset.

VIII. Vel etiam ad Sermonem, ut qui veritas est <sup>1</sup>, referri et esse mysteriorum imagines, et in eum cogi et redire tam legalis quam propheticus operis tanquam in principium et finem erudit sunt.

IX. Vel quæ post Deum sunt omnia et ex Deo procreata, hoc est rerum naturam et tempus, una cum Deo, ut causa et factore, apparere existentia, qui ipse, quoad fieri ejus potest, vere apparel. Quorum quidem temporis imago Moyses videatur esse, non solum ut temporis ac numerandi secundum hoc doctor (hic enim primus tempora a condito mundo numeravit), et temporalis cultus deductor, sed etiam quod non una cum illis in carnalem requiem introivit de quibus ante adventum divini Evangelii narravit; ejusmodi enim etiam tempus est, neque anteveriens neque conveniens motu illis quos ad divinam futuri ævi vitam transmisit. Jesum enim qui universi iam temporis est quam æternitatis, habet successorem; quanquam alias temporis rationes in Deo permanent, quemadmodum lex a Moyse in deserto data <sup>b</sup> una cum eis qui terram possessionis ceperunt ingressa mystice manifestat. Æternitas enim tempus est postquam motum stitit, et tempus est æternitas, quando mensura distinguitur motu agitata, adeo ut æternitas, ut definite loquar, tempus motu privatum, tempus vero æternitas motu mensurata. Naturæ autem Elias videatur imago esse, non solum quod inviolatas sibi custodivit rationes et voluntatis consiliique prudentiam in illis, ab omni passionis vicissitudine liberam, sed etiam quod in judicio, quemadmodum naturalis aliqua lex, castigat eos qui natura præter naturam utuntur. Tale enim etiam natura, quæ se ipsam corrumpere conantes eatenus castigat, quatenus in naturali vivendi generi operam dant, eo quod non plenam ipsius naturæ facultatem naturaliter amplius exercere eos sinit, imminutus jam integritate et pér hoc castigatos, quippe qui sibi ipsis inconsulto et imprudenter ad id quod non est inclinando existentia defectum præstant.

X. Intellectualem vero quoque ac sensualem conditionem opificis Sermonis si quis per Moysen et Eliam contineri dixerit, is fortasse a vero non aberrabit. Ex quibus sensualis Moyses rationem tenet, ut generationi ac interitui subjectus, quemadmodum historia ejus narrat, generationem ac mortem ejus commemorans. Tale enim sensualis quoque conditio, cuius initium generationis no-

A Z. "H καὶ τὸ πάντας; ζῆν τῷ Θεῷ καὶ μηδέν παντελῶς παρ' αὐτῷ νεκρὸν εἶναι διὰ τῶν αὐτῶν μανθάνοντες, πλὴν τοῦ ἑαυτὸν τῇ ἀμαρτίᾳ νεκρώσαντος, καὶ τῇ ἔχουσιν πρὸς τὰ πάθη φοβῇ τοῦ Λόγου ἑαυτὸν ἀποκόψαντος.

H'. "H τὰ πάλιν πρὸς τὸν Λόγον ὡς ἀλήθειαν δύτα καὶ ἀναφορὰν εἶναι τε καὶ ὑπάρχειν τοὺς τύπους τῶν μυστηρίων, καὶ εἰς αὐτὸν συγάγεσθαι, τῆς τε νομικῆς καὶ τῆς προφητικῆς πραγματείας ὡς ἀρχὴν καὶ τίλος, ἐψωταγωγοῦντο.

B Θ'. "H τὰ μετὰ Θεὸν πάντα καὶ ἐκ Θεοῦ γεγονότα, τουτέστι τὴν φύσιν τῶν δύτων καὶ τὸν χρόνον, παρὰ τῷ Θεῷ δύτα συνεκφανεσθαι ἀληθῶς φαινομένῳ, κατὰ τὸ ἐφικτὸν, ὡς αἰτίᾳ καὶ ποιητῇ. Ὁν τὸν μὲν χρόνου τύπος διὸ εἴη Μωϋσῆς, οὐ μόνον ὁ χρόνος καὶ τὸν καὶ αὐτὸν ἀριθμοῦ διδάσκαλος (οὗτος γάρ πρῶτος τὸν κατὰ τὴν γένεσιν τοῦ κόσμου χρόνον ἡριθμησε), καὶ ὡς χρονικῆς γεννόμενος λατρείας καληγητής, ἀλλὰ καὶ ὡς μὴ συνεισερχόμενος;<sup>2</sup> Ἐκεῖνοις σωματικῶς εἰς τὴν κατάπαυσιν ὅν πρὸ τῆς θείας καθηγήσατο (**162 a**) εὐαγγελίας· τοιούτον γάρ καὶ δι χρόνος, οὐ φύσιν ἡ συνερχόμενος κατὰ τὴν κίνησιν ἔκεινοις οὖς πρὸς τὴν θείαν τοῦ μέλλοντος αἰώνος ζωὴν πέρυσε παραπέμπτειν. Ἰησοῦν γάρ ἦξει τὸν παντὸς δύτα καὶ χρόνον καὶ αἰώνος διάδοχον καὶ εἰ ἀλλας οἱ λέγοι τοῦ χρόνου ἐν τῷ Θεῷ διαμένων, ὡς δηλοῦ μυστικῶς ἡ τοῦ ἐν ἐρήμῳ διθέντος νόμοι διὰ Μωϋσέως τοῖς τὴν γῆν λαθοῦσι τῆς κατασχέσεως συνείσοδος. Αἱών γάρ ἔστιν δι χρόνος, δι τὴν τῆς κίνησεως, καὶ χρόνος ἔστιν δι αἱώνων, δι τὰν μετρήταν κίνησις φερόμενος, ὡς εἶναι τὸν μὲν αἱώνα, ίνα ὡς ἐν δρψ περιλαβὼν εἰπω, χρόνων ἐστερημένον κινήσεως, τὸν δὲ χρόνον αἱώνα κινήσει μετρούμενον. Τῆς δὲ φύσεως Ἡλίου, οὐ μόνον ὡς τοὺς καθ' ἑαυτὸν ἀλιθῆτος φυλάξας λόγους, καὶ τὸ ἐπ' αὐτὸς κατὰ γνώμην φρόνημα τροπῆς τῆς ἐκ πάθους ἐλεύθερον, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐν κρίσει παιδεύων, οἷόν τις φυσικῆς νόμος, τοὺς παρὰ φύσιν τῇ φύσει χρωμένους. Τοιούτον γάρ καὶ ἡ φύσις, τοὺς αὐτὴν παραφθείρειν ἐπιχειροῦντας τοσούτον κολάζουσα, δισον τοῦ παρὰ φύσιν ζῆτιν ἐπιτηδεύουσα, τῷ μὴ διλην αὐτῆς φυσικῶς ἐπικεκτήσθαι τῆς φύσεως τὴν δύναμιν, μειωθέντας ἥη τῆς κατ' αὐτὴν ἀρτίστητος καὶ διὰ τούτο κολαζόμενους, ὡς ἑαυτοῖς ἀδούλως τε καὶ ἀφρόνως διὰ τῆς πρὸς τὸ μὴ δι νεύσεως τοῦ εἶναι παρεχομένος τὴν Ἐλλειψιν.

C D I'. "Ιωάς δὲ καὶ τὴν νοητὴν καὶ τὴν αἰσθητὴν κίνησιν ἔχεσθαι τοῦ Δημιουργοῦ Λόγου τις εἰπὼν διὰ Μωϋσέως καὶ Ἡλίου, τῆς ἀληθείας οὐ διαμαρτάνει. Μὲν τῆς μὲν αἰσθητῆς (**162 b**) Μωϋσῆς λόγον ἐπέχει, ὡς ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν γεννόμενος, καθὼς ἡ περὶ αὐτοῦ ἴστορία δηλοῖ, τὴν γένεσιν καὶ τὸν διανατὸν αὐτοῦ καταγγέλλουσα. Τοιούτον γάρ καὶ εἰσιθητὴ κτισίς, ἀρχὴν ἐγνωσμένην γένεσιν ἔχουσα

<sup>1</sup> Joan. xiv, 6. <sup>b</sup> Deut. i, 5.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>2</sup> συνερχόμενος αἱώνιος πρὸς τὸν κατασχέσεως τοῦ Λόγου.

καὶ διαφύρεται ὡρισμένον τέλος; ἐπίζουσα. Τῆς δὲ Α νοητῆς Ἡλίας, ὡς οὗτε γένεσιν αὐτοῦ τῆς περὶ αὐτοῦ μηνούσης ἴστοριας, καὶ εἰ γεγένηται, οὗτε μή τὴν δὲ θανάτου φθορὰν ἐπίζεισθαι δριζομένης, καὶ εἰ τεθνήξεται. Τοιούτον γάρ καὶ ἡ νοητὴ κτίσις, οὗτε ἀρχὴν γενέσεως ἀνθρώποις κατάδηλον ἔχουσα, καὶ εἰ γεγένηται καὶ ἥρκται καὶ ἐκ τοῦ μῆντος εἰς τὸ εἶναι παρῆκται, οὗτε τίλος τοῦ εἶναι διάφορες ὡρισμένον ἐκδέχεται. Τὸ γάρ ἀκύλεθρον φυσικῶν ἔχει λαβεῖσα παρὰ Θεοῦ, τοῦ οὗτως αὐτῆς δημιουργῆσαι θελήσαντος.

**ΑΙ.Ιη συγκεκτικὴ θεωρία εἰς τὴν μεταμόρφωσιν.**

Εἰ δὲ τῷ μῇ περιεργότερος τοῦ δέοντος εἶναι δικῶ, καὶ ἐπερ ο μέγα τε καὶ θεῖον, ὡς οἷματι, ἐκ τῆς θείας μεταμόρφωσεως μυστήριον ἡμῖν ἀναφαίνεται, καὶ τὸν εἰρημένων λαμπρότερον. Οἷματι γάρ τοὺς καθόλου δύο τῆς θεολογίας τρόπους μυστικῶς ὑφεγεῖσθαι τὰ ἐπὶ τοῦ δρους κατὰ τὴν μεταμόρφωσιν θεοπρεπῆ δραματουργήματα, τὸν τε προηγούμενὸν φημι καὶ ἀπέλοντα καὶ ἀνατίον, καὶ διὰ μόνης καὶ παντελοῦς ἀποφάσεως τὸ θεῖον ὡς διλήθως καταράσκοντα, καὶ τὴν ὑπεροχὴν αὐτοῦ διάφορίας δεδόντας σεμνύνοντα, καὶ τὸν ἐπόμενον τούτῳ φημι καὶ σύνθετον, διὰ καταφάσεως μεγαλοπρεπῶς ἐκ τῶν (163 α) αἰτιατῶν ὑπογράφοντα· οἵς, κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώπους εἰδήνεις, ἢ περὶ Θεοῦ τε καὶ τῶν θείων ἐπικιαρουμένη γνῶσις διὰ τῶν προστριῶν ἡμῖν συμβόλων πρὸς ἀμφοτέρους ἡμᾶς διγει τοὺς τρόπους, δὲ εὐεροῦς τῶν θνητῶν κατανοήσεως ἀμφοτέρων ἡμῖν ἐφιστεῖσα τοὺς λόγους, καὶ τοῦ μὲν προτέρου πᾶν τὸ ὑπὲρ αἰσθησιν σύμβολον εἶναι διδάσκουσα, τοῦ δὲ δευτέρου τὰ κατ' αἰσθησιν ἀθροιστικά εἶναι παιδεύουσα μεταλλουργῆματα. Ἐκ τῶν ὑπὲρ αἰσθησιν συμβόλων τὴν ὑπὲρ λόγου καὶ νοῦν διλήθειαν εἶναι μόνον πιστεύομεν, περὶ τοῦ τοῦ πᾶς καὶ ὅποιαν εἶναι καὶ ποῦ καὶ πότε μηδὲ ὅλως τολμῶντες σκοπεῖν ή̄ έννοειν ἀνεχύμενοι, τῆς ἐγχειρίσεως τὸ ἀσεβὲς παραιτούμενοι· ἐκ δὲ τῶν κατ' αἰσθησιν, ὡς ἡμῖν ἔστι δυνατὸν, κατ' ἔννοιαν μόνον ἰσχνῶς τῆς περὶ Θεοῦ γνῶσεως τὰς εἰκασίας λαμβάνοντες πάντα αὐτὸν εἶναι φαμεν ὅσα ἐκ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων ὡς αἴτιον ἐγνωρίσαμεν.

**Οτι καὶ ἔαυτοῦ τύπος ὁ Κύριος γέγονε κατὰ τὴν ἐμπτοῦ διὰ σαρκὸς οἰκονομίαν.**

Συσκήσαμεν δὲ εἰ μῇ καλῶς ἔκάστω τῶν εἰρημένων τρόπων νατὰ τὴν θείαν ἐκείνην τοῦ Κυρίου μεταμόρφωσιν καὶ συφῆς ἐνυπάρχει τὸ σύμβολον. Εἴδεις γάρ αὐτὸν καθ' ἡμᾶς ἀτρέπτως κτισθῆναι δι' ἀλιετρους φίλανθρωπίαν καταδεξάμενον ἔαυτοῦ γενέθθαι τύπον καὶ σύμβολον, καὶ παραδεῖξαι ἐξ ἔαυτοῦ συμβολικῶς ἔαυτον, καὶ δι' ἔαυτοῦ φαινομένου πρὸς ἔαυτον ἀφανῶς πάντη χρυπτόμενον χειραγωγῆσαι τὴν ἀπασαν κτίσιν καὶ τῆς ἀφανοῦς καὶ πάντων ἐπέκεινα χρυψιομύστου καὶ ὑπ' οὐδενὸς τῶν θνητῶν οὐδῆνι τὸ σύνολον τρόπῳ νοηθῆναι ἢ λεχθῆναι δυνα-

tum est, et quae interitus definitam consummationem sperat. Intellectualis contra Elias, cuius nec nativitatem prodiit historia, etiamsi generatus fuerit, nec utique mortis cum sibi sperare interitum debuit, etiamsi mortem subierit. Tale enim intellectualis quoque conditio, quae non initium nativitatis hominibus manifestum habet, etiamsi facta fuerit et initium ceperit, et de nihilo in existentiam pervenerit, nec finem existentiae per interium definitum exspectat. A Deo enim, qui eam ita creasse volebat, hoc accepit, ut naturaliter exitio careret.

**Compendiaria alia in transformationem contemplatio.**

Si cui autem necessario non operosior videbor, etiam aliud magnum et divinum, ut puto, ex divina transformatione mysterium nobis revelatur, illisque quae jam dixi luculentius. Arbitror per transformationis spectacula illa Deo convenienter ac digne in monte edita divinæ Christi naturæ duos mystice enarrari generales modos, primum dico, et simplicem et causa carentem, solaque ac plena negatione divinum revera affirmantem, ac fastigium ejus per stuporem, cui oratio non suppetit, ut par est, celebrantem, et alterum, qui hunc sequitur, compositum atque per affirmationem magnificè ex causatis probantem: quibus, quatenus hominibus id nosse licebit suspensa de Deo deque divinis rebus cognitio per Symbola nobis idonea ad utrumque modum nos deducit, dum per religiosam rerum considerationem amborum rationes nobis sistit, prioris quidem symbolum quocunque sensum exceedat esse docens, alterius collectiva esse quae ad sensum pertineant opera magnifica. Ex symbolis enim quae sensum excedunt veritatem rationem et intellectum superantem solum modo censeri existimamus, et quid et quomodo et qualis ea sit, et ubi et quando nequaquam inquirere conantes aut mente percipere sustinentes, quandoquidem periculi faciendi impietatem devitamus: ex sensualibus autem, quantum id nobis licet, cogitatu solummodi subtiliter capientes res divinas cognoscendi conjecturas Deum esse statuimus. quæcunque ex creaturis ipsius cognoverimus.

**Quod etiam ipsius imago Dominus fuerit secundum suam per carnem dispensationem.**

Consideremus autem annon suum quisque quos dixi modorum secundum divinam illam Domini transformationem bene atque sapienter suum tueatur symbolum. Specie enim eum humanæ simili, sed non mutata ipsius natura, conditum esse proper infinitam suam in genus humanum clementiam sui ipsius symboli atque imaginem fieri non recusantem, atque ex se ipso se ipsum symbolic demonstrare, perque suam apparentiam ad sese, qui in obscuritate ubique latet, omnem conditionem deducere, obscuraque et omnium longe

difficillimo mysterio obvolutæ et quæ ab ulla. Α μένης (163 b) ἀπειρίας τὰς ἐκρονεῖς διὰ σαρκὸς θεουργίας ἀνθρώποις παρέχειν φιλανθρωπίας μηνύματα.

### *Contemplatio fulgentis Domini faciei.*

Splendor igitur faciei Domini <sup>1</sup> vincens humanae beatitudinem apostolis negativæ est mysticæ Christi Dei naturæ, qua beata atque sancta diuinitas secundum essentiam plusquam inenarrabilis et plusquam incognita et omni infinitate infinite superior ne vestigium quidem ullum vel tenuem comprehensionis iis quæ post se habet, relinquit, nec quomodo vel aliquatenus eadem unit sit et trinitas, intelligendum ulli eorum qui sunt concessit; quandoquidem a creatura id quod non creatum est capi nequit, neque cogitatione comprehendendi a finitis infinitum.

### *Contemplatio in luminosas Domini vestes.*

Affirmatuum autem modum in activam providentiam et judicium distinctum suspicor: priunum quidem, hoc est activum, qui ex pulchritudine et magnitudine creaturarum Deum universitatis esse artificem colligi jubet, per splendidas Domini vestes manifestari, quas Sermo in creaturas visui apparentes productas ostendit.

### *Contemplatio alia in Moysen.*

Providentia autem modum per Moysen significari, ut quæ clementer errore eximit pravitatem correptos, atque modos profectionis ad divina et immaterialia et incorporealalia a materialibus et corruptibilibus et corporalibus hominibus sapienter distinguit, divinisque legibus prudenter fulcit.

### *Contemplatio alia in Eliam.*

Judicii vero modum per Eliam significari, ut quæ tam verbo quam facto alios secundum meritum puniri, alios prosequitur, ita ut secundum subjectam materiam et qualitatem vel virtutis vel pravitatis pro merito uniuscujusque attribuatur. Hæc enim omnia quæ adhuc quærebamus de presente sacræ Scripturæ loco Moyses atque Elias, id quod iis maxime licuit qui res divinas typice per suas ipsorum res adumbrabant, suis uterque quibus vixit temporibus, ut narratur, egerunt, et cum illis convenienter quæ pro contemplationis modo exposuimus.

### *Contemplatio de Moysis et Eliæ in transfiguratione cum Domino colloquio.*

Ex colloquio autem eorum cum Domino et quod

<sup>1</sup> Matth. xvii, 2.

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> καλονῆς habet cod. Gud. <sup>23</sup> Ηλίου cod. Gud. Nec semel ita.

### *Θεωρία τοῦ ἀστραφήσατος προσώπου τοῦ Κυρίου.*

Tὸ τοίνυν φῶς τοῦ προσώπου τοῦ Κυρίου τὸ νικῆσαν τῆς ἀνθρωπίνης μακάριξ ἀποστόλοις τῆς κατ' ἀπέφασιν μυστικῆς θεολογίας, καθ' δὴ μακάρια καὶ ἀγία θεότης κατ' οὐσίαν ἔστιν ὑπεράρρητος καὶ ὑπεράγνωστος καὶ πάστης ἀπειρίας ἀπειράξις ἐξηρημένη, οὐδὲ ἔχονς δύως; καταλήψεως κανὸν ψιλὸν τοῦς μετ' αὐτὴν καταλείψασα, οὐδὲ τὴν πῶς κανὸν ποιῶς; ή αὐτὴ καλονάς ἔστι καὶ τριάς ἐννοιαν ἐφεισά τινας τῶν δυτῶν, ἐπειδὴ μηδὲ χωρεῖσθαι κτίσει τὸ ἀπειπον πέρυσι, μηδὲ περινοεῖσθαι τοῖς πεπερασμένοις τὸ ἀπειρον.

### *Θεωρία εἰς τὰ φωτὰ τοῦ Κυρίου ἐνδύματα.*

Τὸν δὲ καταφατικὸν τρόπον εἰς τε τὸν κατ' ἐνέργειαν πρόνοιαν τε καὶ κρίσιν διαιρούμενον· τὸν μὲν κατ' ἐνέργειαν, τὸν ἐκ καλλονῆς <sup>22</sup> καὶ μεγίθους τῶν κτισμάτων τὴν περὶ τοῦ δημιουργὸν εἶναι τῶν διων τὸν Θεὸν εἰστηγούμενον δῆλωσιν, διὰ τῶν λεμπρῶν ἐσθημάτων τοῦ Κυρίου δηλούσθαι, ἀπερεις τὰ φωτιμενα κτίσματα προεκλαβόν δ' Λόγος ἀπέδειξεν.

### *Θεωρία ἀλλη εἰς τὸν Μωϋσῆν.*

Τὸν δὲ κατὰ πρόνοιαν τρόπον διὰ τοῦ Μωϋσέως σημαντεῖσθαι, ὡς πλάνης φιλανθρώπως ἔξαιρουμένην τοὺς κακίας συνειλημένους, καὶ τοὺς τρόπους σορός τοις ἀνθρώποις διαποικιλουσαν τῆς πρὸς τὰ θεῖα καὶ ἀνὰ καὶ ἀσώματα ἀπὸ τῶν ὄλικῶν καὶ φθαρτῶν καὶ σωματικῶν ἐκδημίας, καὶ τοῖς θεοῖς νόμοις ἐπιστημόνως ἐρέδουσα.

### *(164 a) Θεωρία ἀλλη εἰς τὸν Ἡλίαν.*

Τὸν δὲ τῆς κρίσεως τρόπον διὰ τοῦ Ἡλίου <sup>23</sup> μηνύεσθαι, ὡς λόγῳ τε καὶ ἕργῳ τούς μὲν κατ' ἀξίαν τιμωρουμένης, τοὺς δὲ περιεπούστης διὰ τῶν κατὰ τὴν ὑποκειμένην ὅλην τε καὶ πινάτητα τῆς ἀρετῆς ἡ τῆς κακίας ἐκάστη προσφόρως εἰτὴ ἀρμέζεσθαι. Ταῦτα γάρ πάντα τὰ προθεωρήτα κατὰ τὸν παρόντα τῆς ἀγίας Γραφῆς τέτον Μούσης τε καὶ Ἡλίας, ὡς ἐνīνην μάλιστα τοὺς τὰ θεῖα τυπῶς δι' ἐκυτῶν ὑπογράφοντας πράγματα, ἐν τοῖς καθ' ἐκυτῶν ἐκάτερος γρόνοις καθ' Ιστορίαν εἰρήσαντο, ἐμφερῶς ἔχοντα πρὸς τὰ εἰρημένα κατὰ τὴν τῆς θεωρίας τρόπον.

Θεωρία περὶ τῆς πρὸς τὸν Κύριον κατὰ τὴν μεταμόρφωσιν διαλέξεως Μωϋσέως καὶ Ἡλίου.

'Εκ δὲ τοῦ συλλαλεῖν αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ, καὶ τῷ

ἔξοδον λέγειν ἦν ἐμελλε πληροῦν ἐν ἱερουσαλήμ, οὐ μάντιν τὴν ἐπ' αὐτῷ διὰ νόμου καὶ προφητῶν προκεκτηρυγμένην τῶν μυστηρίων ἔκβασιν ἐδιάσκοντο, ἀλλ' ἵσως καὶ τὸ μῆ ληπτὸν εἶναι μηδενὶ καθόλου τῶν δικτῶν τὸ πέρας τῆς ἀρρήτου περὶ τὸ πᾶν βουλῆς τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἐπ' αὐτῇ θεῶν οἰκονομῶν, πλὴν τῆς μεγάλης αὐτοῦ προνοίας καὶ χριστιανῶν, δι' ὧν εἰς τὸ μόνῳ τῷ Θεῷ προεγνωμένον τέλος τὸ πᾶν εὐτάκτως ἐπείγεται, διπέρ πάντες μὲν διοικῶν τὴν ἡγόνησαν κατὰ τὸ τι ποτε εἶναι καὶ πώς καὶ ποῖον καὶ πότε, μόνος δὲ ἀλλοθῶς μόνον ἐπέγνωσαν ἔσεσθαι οἱ τὴν ψυχὴν ἀρέτας ἐκκαθάραντες ἄγιοι, καὶ πρὸς τὰ θεῖα τὴν φοπὴν αὐτῆς δῆλην τὴν νοερὰν δικιῶς μετεγκλίναντες, αὐτῆς, ὡς εἴπειν, τῆς καθόλου τῶν ὁρατῶν φύσεως, δι' ὧν (164 b) συνίστασθαι πέζυκε τρόπων, τὸ τέλος τῆς παρούσης αὐτῆς εὐκοσμίας, μονονουχὴ διαρρήδην βοῶσης, ἀκούσαντες.

**Θεωρία φυσική περὶ τοῦ τέλος δὲ ἀνάτηκης ἔχειν τὸν κόσμον.**

Περιαθρίσαντες γάρ, ὡς ἐνην μάλιστα, ἐπιστημόνων τὸν παρόντα καθέσθιον, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ ποικίλων ἀλλήλων συνηρμησμένων κατ' ἐννοιαν σοφῶς ἐξαπλώσαντες λόγον εἴρον τὰ μὲν αὐτῶν αἰσθητὰ καὶ ἀντιληπτικὰ καὶ καθολικὰ, πάντα δὲ πᾶσι περιεχόμενά τε καὶ περιτρεπόμενα τῇ ἐπαλληγῇ τῆς περὶ ἐκαστον ποικίλης ἰδιότητος. Τοῖς μὲν γάρ αἰσθητοῖς περιέχεται κατὰ φύσιν τὰ αἰσθητικά, τὰ δὲ αἰσθητὰ τοῖς αἰσθητικοῖς κατ' αἰσθησιν, ὡς ἀντιληπτά. Καὶ πάλιν τὰ μὲν καθόλου τοῖς μερικοῖς κατὰ ἀλλοιώσιν, τὰ δὲ μερικά τοῖς καθόλου κατὰ ἀνάλυσιν περιτρεπόμενα φύεται. Καὶ τῶν μὲν διὰ τῆς τῶν ἄλλων γενέσεως ἡ φθορὰ ἐπιγίνεται. Τῶν γάρ καθόλου ἡ πρὸς διλῆτα σύνοδος τῶν μερικῶν ποιει μέγη τὴν γένεσιν ἀλλήλων τῇ ἀλλοιώσει ἐστὶ φθορά, καὶ τῶν αὖ μερικῶν ἡ κατὰ διάλυσιν τῆς συνέσεως πρὸς τὰ καθόλου ἀνάλυσις τὴν φθορὰν ἐπεισάγουσα τῶν καθόλου ἐστὶ διαμονὴ καὶ γένεσις. Καὶ ταῦτην εἶναι μαθόντες τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου τὴν σύστασιν, τὴν εἰς διλῆτα τῶν ἐν αὐτῷ σωμάτων ἐξ ὧν καὶ ἐν οἷς ὑφέστηκε (165 a) διὰ ἀλλήλων φθορὰν καὶ διλοισθῶν, ἀκολούθως διὰ τῆς κατὰ φύσιν ἀστάτου καὶ ἀλλοιωτῆς καὶ ἀλλοτε διλῶς φερομένης τε καὶ περιτρεπομένης καθόλου τῶν ἐξ ὧν συνέστηκε σωμάτων ἰδιότητος τὴν ἐξ ἀνάγκης καθ' εἰρμὸν γενησομένην αὐτοῦ συντέλειαν ἐπαιδεύθησαν οὐκ εἶναι δυνατὸν, οὔτε μὴν λογικῆς συνέσεως ἀλισιν φάναι τὸ μῆ ὥσταύτως ἔχον ἀεὶ, διότι τρόπης καὶ τῆς οἰκείου ἀλλοιώσεως, ἀλλὰ μυρίοις σκεδαννυμένον τρόποις καὶ περιτρεπόμενον, ὅρθως λογισάμενοι. Νοοῦσιν διότι τοῦτο τὸν κόσμον τὸν πατριάρχην.

**Θεωρία σύντομος περὶ τοῦ μέλλοντος αἰώνος,**  
καὶ τὸ χάσμα ἐστὶ τὸ μεταξὺ Θεοῦ καὶ  
ἀνθρώπων, καὶ τὸ δὲ Λάζαρος καὶ δὲ καίλιος  
τοῦ πατριάρχην.

'Ἐντεῦθεν τῶν ὥρωμάνων ὑπεράνω γενόμενοι:

A finem indexerunt quem Hierosolymis completerus esset, non solum de mysteriorum in eo, quem lex ac prophetæ prædicaverant, exitu erudiebantur, sed fortasse etiam de eo quod nulli omnino in tota rerum natura divinæ arcanae circa universum Dei voluntatis et divinorum ejus dispensationum finis comprehendere posset, præter magnam ejus providentiam et judicium, quibus in finem soli Deo præcognitum omnia ordinate procedunt, quem finem quid sit tandem et quomodo et qualis et quando æqua ignoraverunt omnes, solique vere duntaxat hunc futurum esse cognoverunt sancti mentes virtutibus purgati, quique libramentum intellectuale mentis totum et plene ad divina declinaverunt, ab ipsa, ut ita dicam, universalis visibilium natura per eosdem, quibus constituerit, modos præsentis ejus ordinis finem, tantum non diserte et clara voce prædicante, accipientes.

**Contemplatio naturalis de necessitate finis mundi.**

Per illustrato enim summa, quæ suppeditabat peritia, hoc presente mundo, corporibusque in eo varie sibi junctorum, complicatam mente scite explicarunt rationem, et invenerunt partem quidem eorum sensibilia esse et comprehensibilia et universalia, omnia vero omnibus coerceri atque converti vicissitudine proprietatis qualiscunque singula circumstantis. Sensibilibus enim coercentur naturaliter quæ sentiunt, sensibilia vero sensu aliter iis quæ sentiunt, ut comprehensibilia. Atque rursus universalia particularibus secundum immutationem, particularia contra universalibus secundum dissolutionem conversa corrumpuntur. Atque parti quidem per aliorum generationem interitus accidit. Universalium enim mutua inter se congregatio, dum particularium efficit generationem, singulorum inter se immutatione interitus est, et iterum particularium nexus sublato in universalia facta resolutio, dum interitum introducit, universalium est perennitas ac generatio. Atque hanc mundi sensibilis constitutionem, cum mutuum esse noscent corporum, de quibus et in quibus consistat per se ipsa interitum immutationemque, consequenter ex instabili secundum naturam et immutata quæ hoc illuc fertur convertiturque generali corporum quibus constat proprietate, de nexus ac serie ejus necessario consummationem evenire posse nullam edocebantur, recte estimantes nec rationaliter utique posse intelligi quomodo æternum dici queat quod et semper sibi non constet, nee vicissitudine et qualicunque immutatione careat.

**Contemplatio brevis de futuro ἀντο, et quid inter hic inter Deum atque hominem, et quis sit Lazarus et sinus patriarchæ.**

Hinc visibilia magnifice supergressi finem uni-

versæ rerum nature, qui omnino futurus est, A  
speculati sunt, in quo nihil rerum jam serat aut  
seratur, nec rei ullius omnino motio stabilitatis  
ineffabilis ejus quæ rerum quæ seruntur quæque  
serunt impetum et motum definit. Quo pervenisse  
mente dum hac adhuc interibili carne induit eu-  
piunt, hiatum inter Deum atque hominem inter-  
jectum vivi transierunt, carne et mundo secundum  
relationem sponte exuti. Hiatus enim revera terri-  
bile et ingens inter Deum et hominem interhiat  
corporis ac mundi hujus amor atque affectus, quo-  
rum privationem Lazarus fortiter et cum gaudio  
amplexus (quemadmodum significat morbus et pau-  
pertas, altera eum a mundo, alter a corpore alien-  
ans) in sinu Abrahami requiem accipere meruit,  
et divitem, qui totus in illis inhæsisset, extra re-  
frigerationem reliquit <sup>m</sup>, neque alium carnalis  
vitæ fructum habentem præter quod ejus ipsius  
causa æterna pœna afficitur, neque presente vita  
fruentem, quam solam desiderabat et adamabat,  
cum tamen retineri ea naturaliter propter fluxum  
haud queat, neque futuræ compotem, cuius sem-  
per studio et amore ex toto vacaverat, quæ solo  
eos complectatur qui penitus eam diligent et pro  
desiderio ejus quosvis dolores lubenter et cum  
voluptate perferant. Sinus autem Abrahami qui  
dicuntur intelligimus Deum qui de Abrahami se-  
mine carnaliter nobis apparuit, verum omnium  
præbitorem omnibus gratia dignis pro qualitate et  
quantitate cuiusque virtutis, velut diversa quadam  
donativa, sed individuum sese distribuentem, et  
tamen ita ut cum eis qui participant nequaquam  
simul dissecetur, propter unitatis naturaliter inse-  
parabilem existentialitatem, et rursus, propter  
disparem eorum quibus communicatur dignitatem  
in communicando sese mirifice secundum ineffa-  
bilem quamdam adunationem separatim apparen-  
tem (novit ratio) : ad quem nemo penetrare po-  
terit qui carnis voluptate gaudet, ac mundi magis  
fraude quam beata ipsius gloria delectatur, nec  
stabit cum mundi victore a mundo devictus et male  
prudens exultans. Neque enim fas esse statuit  
divina justitia, ut qui hac vita rem humanam me-  
tiuntur et opulentia ac valetudine corporis et aliis  
muneribus insolecent, inque his solis beatitudi-  
nem collocant, contra animæ bona nibili æstimant,  
divinis atque æternis potirentur bonis, quorum  
curam habuerint plane nullam, ob nimiam ma-  
terialium studium, immemores quantum divitiae et  
valetudo reliquaque temporalia bona virtutibus  
superentur,

#### *Contemplatio de virtutibus,*

Solæ enim, etiamsi alia comitantur, virtu-  
tes beatum reddunt hominem : una cum aliis,

<sup>m</sup> Luc. xvi, 23.

<sup>n</sup> γόμας cod. Gud.

A μεγαλοφυῖς τοῦ πάντως ἐσομένου τῶν δλων κατεστοχάσαντο πέρατος, ἐν ᾧ τις τῶν ὑπτιών οὐδέ τις οὐδεὶς, τὸ σύνολον κίνησις παγιστήτος ἀρρήτου, τὴν τῶν φερομένων τε καὶ κινουμένων φοράν τε ὄρισμάντης καὶ κίνησιν. Πρὸς γενέθαις κατὰ νοῦν ἐπιθυμήσαντες, Εἰς τὴν ὑπὸ φθορῶν περικείμανος σάρκα ἐμφρόνως τὸ μεταξὺ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων χάσμα διέβησαν, σαρκῆς καὶ κόσμου κατὰ τὴν σχέσιν ἔκουσιντος ἀπογενόμενοι. Χάσμα γάρ ὡς ἀληθῶς φοβερόν τε καὶ μέγα μεταξὺ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἔστιν τὸ πρὸς τὸ σύμμα καὶ τὸν κόσμον τούτον αποργή καὶ διάθεσις. Ὄν γενναῖς τὴν στέρησιν χαίρων στέρεας ὁ Λάζαρος (ώς δηλοῖ ή τε νόσος καὶ ή πενία, ή μὲν τὴν πρὸς τὸν κόσμον, ή δὲ τὴν πρὸς τὸ σῶμα ποιουμένη αὐτῷ ἀλλοτριωσιν) B τὴν ἐν κόλποις Ἀβραὰμ κατηιώθη λαβεῖν (165<sup>b</sup>) ἀνάπτωσιν, τὸν τούτοις προστετηκότα πλούσιον Εἴω ἀφεὶς τῆς ἀνέσεως, μηδὲν ἔλλο τῆς διὸ σαρκὸς ὀφελθεῖτα ζωῆς. πλὴν τοῦ ἐπ' αὐτῇ ἀπεράντως κολά-  
ζεσθαι, ὡς οὗτος τὴν παροῦσαν ζωὴν ἔχοντα, ἢν πο-  
θήσας μόνην ἡσπάζετο, ἀκράτητον φύσει κατὰ τὴν  
ρεῦσιν ὑπάρχουσαν, οὕτε τῆς μελλούσης μεταλαχεῖν  
δυνάμενον, πρὸς ἣν ἀργὸς παντάπασι διέμεινε καὶ  
ἀνέρατος, μόνοις ἐκείνοις συμφύεσθαι τοῖς αὐτὴν  
διοσχερῶς ἀγαπήσασι πεφυκυίας, καὶ τοῦ πρὸς  
αὐτὴν εἰνεκα πόθου πάντα τὰ ἀλγεινὰ προβύματα  
μεθ' ἡδονῆς ὑπομείναι. Κόλπους δὲ Ἀβραὰμ  
ἀκούοντας τὸν ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ τὸν κατὰ  
σάρκα ἡμίν τεπιφανέντα νοήσομεν θεόν, τὸν ὑπτιών  
πάντων χορηγικὸν καὶ πᾶσι τοῖς ἀξίοις τῆς χάριτος  
ἀναλόγως τῇ κατ' ἀρετὴν ἐκάστου ποιεῖται τε καὶ  
ποσέτητι, οἱόν τινας διαφόρους νομάς <sup>o</sup> διμερῶς  
ἴσαυτον ἐπιμερίζοντα καὶ τοῖς μετέχουσιν οὐδὲ ὄπωσ-  
ον συνδιατεμόνενον, διὸ τὴν κατὰ φύσιν διμητού-  
σην τοῦτη τῆς ἐνθήτος, κάμπαλιν διὸ τὴν διάφορον  
ἀξίαν τῶν μετέχοντων τοῖς μετοχαῖς παραδόσις  
καθ' ἐνωσιν ἀρρήτων ἀφοριστικῶς ἐπιφανεύμενον  
(οἶδεν δὲ λόγος), πρὸς δὲ οὐδεὶς διαβῆναι δυνήσεται;  
Θρύψει χαίρων σαρκὸς, καὶ τῆς αὐτούν μακαρίας  
δόξης τῇ τοῦ κόσμου ἀπάτῃ πλέον τρόδμενος, οὐδὲ  
στήσεται μετὰ τοῦ τὸν κόσμον νικήσαντος δὲ τῷ  
κόσμῳ ἡτηθεὶς καὶ ἐπ' αὐτῷ κακῶς εἰδὼς ἀγαλλό-  
μενος. Οὐκ εἰναις γάρ ἀξιον ἔκρινεν τὴν θείαν δικαιο-  
σύνη (166<sup>a</sup>), τοὺς τῇ ζωῇ ταύτῃ τὰ κατὰ τὸν  
ἀνθρώπον περιγράφοντας, καὶ πλούτῳ καὶ ὑγείᾳ  
σώματος καὶ τοῖς ἀλλοις ἀξιώμασιν ἀδρυνομένους,  
καὶ τοῦτο μόνον μακάριον χρινοντας, τὰ δὲ τῆς  
ψυχῆς ἀγαθὰ παρ' οὐδὲν τιθεμένους, τῶν θείων καὶ  
εἰλινῶν μεταλαχεῖν ἀγαθῶν, ὃν οὐδὲ δλως ἐφρά-  
τισαν, διὸ τὴν πολλὴν περὶ τὰ ὑλικὰ σπουδὴν,  
ἀγνοήσαντας δοσον πλούτου καὶ ὅγειας καὶ τῶν  
ἄλλων πρωταριῶν ἀγαθῶν αἱ ἀρεταὶ ὑπερέχουσιν.

#### *Θεωρία περὶ ἀρετῶν.*

Μόναι γάρ καὶ σὺν τοῖς ἀλλοις αἱ ἀρεταὶ μακάριες  
ποιοῦσι τὸν ἀνθρώπον. Μετὰ μὲν τῶν θλών, κατέ-

#### *VARIÆ LECTIONES.*

πλάτος, ὡς τις ἔφη τῶν τὰ θεῖα σορῆων, μόναι δὲ καὶ καθ' ἐκυτάς, κατὰ περιγραφὴν. Τοῦ γάρ διτιων τὰ μὲν κατὰ περιγραφὴν νοεῖται, ὡς δίπηχον, τὰ δὲ κατὰ πλάτος, ὡς σωρὸς. Σωροῦ γάρ καν δύο μεδίμνους ἀφέλης, τὸ λειπόμενον μένει σωρὸς· καὶ τῆς δὲ κατὰ πλάτος μακαριότητος ἀν ἀφέλης τὰ τοῦ σύμπατος καὶ τῶν ἑκτὸς ἀγαθῶν, καταλιπῆς δὲ μόντες τὰς ἀφέτας, μένει καὶ οὐτως ἀνελλιπὲς τὸ μακάριον. Αὐτάρκης γάρ καὶ καθ' ἐκυτήν τῷ ἔχοντι πρὸς εὐδαιμονίαν ἡ ἀρετή. Πᾶς οὖν κακὸς δθλίος, καν πάντα συλληβδόν ἔχῃ τὰ λεγόμενα τῆς γῆς ἀγαθῶν, τῶν ἀρετῶν ἑστερημένος· καὶ πᾶς ἀγαθὸς μακάριος, καν πάντων ἑστέρηται τῶν ἐπὶ γῆς ἀγαθῶν, ἔχων τῆς ἀρετῆς τὴν λαμπρότητα, μεθ' οὓς Λάζαρος τὴν ἐν κολποῖς Ἀβραὰμ ἀνάπτωσιν ἔχων ἀγάλλεται.

Ἄλλη θεωρία εἰς τὸ, «Ἐὰν σταυρωθῆς ὁ ὥς ληστής (1).»

Καν αὐθίς ληστής ἐστιν εὐγνώμων δὲ καταξιωθεὶς (166 b) συσταυρωθῆναι Χριστῷ διὰ τῆς παντελούς καὶ δλοκλήρου τῶν παθῶν ἐκκρούσεως<sup>19</sup>, καὶ δεξιῶς αὐτῷ συσταυρούμενος, τουτέστι μετὰ λόγου καὶ γνώσεως πᾶσαν διεξιῶν ἀρετὴν, καὶ ἀπρεσκοπὸν πᾶσιν ἀνθρώποις τὸν βίον διατηρῶν, καὶ μηδεμίαν ἔχων τὸ παράπαν τῆς τοῦ λόγου πράτητος ἀπάδουσαν δι' αὐτοτρήτητα κίνησιν, ἀγνώμων δὲ ληστής ἐστιν ὁ δόξης ἔνεκεν ἡ λημμάτων ἀδροτέρων τοῖς φαινομένοις τρόποις ὑπούλως τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ὑποκρινόμενος, καὶ ἕνα καὶ μόνον πρὸς τοὺς ἔξω τὸν κώλακα λόγου ἀντὶ πάσης ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως μετερχόμενος, πρὸς δὲ τοὺς συνθίθεις σκολεῖς τις τὴν γνώμην τῶν παντάπασιν ὃν καὶ δυσάντητος, ὃν δεῖ μάλα γε τὴν ὅδην τοῦ Θεοῦ βλασφημοῦντα μετὰ συνέσεως ἐπιστομίζειν. Ἱσως γάρ παύεται τοῦ διαβάλλειν διὰ τῆς οἰκείας ἀναστροφῆς τὸν λόγον, τῇ παρατίνεσι<sup>20</sup> τοῦ ἐπιπλήσσοντος, ὥπερ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ πέπονθεν δὲ τὴν βλασφημίαν ἀδεῶς προσενέγκας ληστής. Τὸ γάρ μὴ ἀνειρήγησθαι τῷ ἐπιπλήξαντι σημείον ἔχει τῆς τοῦ ῥηθέντος ἀποδοχῆς λόγου τὴν σιωπήν. Καθ' ἡντινα γοῦν τῶν εἰρημένων τῷ Χριστῷ συσταυρούμεθα, σπουδάσωμεν, ὡς ἐσμεν ἐνταῦθα, τὸν συσταυρούμενον ἡμῖν ἱεράσασθαι Λόγον, καὶ τὴν ἀψευδῆ δέξασθαι<sup>21</sup> κατὰ συνείδησιν καθαρθεῖσαν τῶν πλησόντων αὐτὴν νοημάτων τῆς ἀναπαύσεως; ἐπαγγελίαν, εἰπερ ἡ σήμερον τὴν ἐνεστῶσαν τούτου τοῦ αιώνος ἡμέραν ἐνδείκνυσαι (Σήμερον γάρ, φησίν, ἔσῃ μετ' ἐμοῦ ἐν τῷ (167 a) παραδεισῷ), ἡ δὲ αἰνιριον τὴν τοῦ μέλλοντος, καθ' ήν οὐδεμίαν μὲν ἀφετιν ἀμαρτημάτων ἐκδέχεσθαι χρή, μόνην δὲ τῆς ἐκάστη φρεπούσης κατ' ἀξίαν ἀμοιβῆς τῶν βενιωμένων ἀντίδοσιν.

<sup>19</sup> Luc. xxii, 43.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>20</sup> Repone συσταυρωθῆς, ut exstat etiam infra fol. 248 b. <sup>21</sup> Ita rescripti. Cod. Gud. enim habet ἐκρόσεως<sup>22</sup> Ἀρογράφημα λαβει τῇ γάρ παρατίνεσι. Delevi illud γάρ quod non dubito quin accreverit ex vocabulo παρατίνεσι. <sup>23</sup> δέξασθαι cod. Gud.

(I) Gregorii Naz. Or. in S. Paschu, cap. 24, tom. I, p. 864, ed. Bened.

A secundum latitudinem, ut aliquis in rebus divinis sapiens dicebat, solæ vero per semetipsas, secundum circumscriptiōnem. Rerum enim pars secundum circumscriptiōnem noscitur, ut bicubitale, pars vero secundum latitudinem, ut acervus. Acervi enim etiamsi duos modios demis, tamen relinquuntur acervi; et si illius secundum latitudinem beatitudinis demptis corporalibus atque externis bonis solas virtutes reliquias feceris, beatitudo nihilominus illibata perseverat. Sufficit enim vel per semetipsam ad beatitudinem virtus. Omnis igitur malus miser, etiamsi cuncta terræ quæ dicuntur, bona habeat, cum virtutum sit expers: et omnis bonus beatus, etiamsi omnibus privatetur terrenis bonis, cum sit virtutis splendore ornatus, quocum B Lazarus in sinu Abrahā requie gaudet.

Alia contemplatio in illud: « Si crucifigaris ut latro. »

Atque si rursus latro, qui una cum Christo crucem pati meruit, æquus et probus est affectiōnibus plene atque perfecte expulsis, et ad dexteram ejus cruci affixus, hoc est cum ratione et cognitione omnem virtutem percurrens, et vitam cunctis hominibus inoffensam et innocuam servans, omnisque omnino ab rationis mansuetudine absoni propter duritiem motus expers, iniqua contra latro est qui vitam virtutibus colere modis speciosis famæ aut spissiorum emolumentorum gratia C subdole simulat, unum et solum apud externos adulatorem sermonem pro omnī virtute atque cognitione meditans, erga familiares contra versutus animo præ ceteris atque occursu difficultis, qui cum Dei viam graviter blasphemet, perite reprimi debet ac refrenari. Fortasse enim desinet conversatione sua obtrectare Sermoni a castigatore admonitus, ut evenit in cruce latroni illi, qui blasphemiam impudenter intulerat. Quod enim castiganti nihil respondit, hoc silentio sermonem a se comprobatum significavit. Quacunque igitur hujus contemplationis ratione cum Christo cruci affigimur, demus operam, ut sumus ibi, ut sermonem una cum nobis in crucem datum placemus nobis, ac fidam recipiamus pura conscientia castigantium cogitationum ipsam requieci et refrigerii annuntiationem; siquidem hodierna dies præsentem hujus sæculi diem significat (Hodie enim, inquit, mecum in paradise eris<sup>24</sup>), crastina autem futuri sæculi, qua nullam peccatorum remissionem expectare debes, verum solam pro uniuscujusque vita merito retributionem condignam.

D

*Alia contemplatio ad eos qui ambigunt de dicto in sermone de dedicatione ejus qui dixit : « Sublimi sublimior, et admirabili admirabilior. »*

Ac rursus primam Dominicam naturalis resurrectionis futuræ et sempiternitatis esse symbolum, secundam vero imaginem ferre deificationis quæ de gratia nobis obtinget. Quod si habitu malorum puro ac libero honorum fructu, et voluntate sana et virtute temperata præstat habitus perfectionis secundum veram cognitionem, si naturali etiam perpetuitate præstat in gratia ad Deum transferri et regenerari per deificationem, quorum prima Dominicæ fert imaginem, altera vero est symbolum, merito sublimi sublimiore spiritu actus magister novam dixit Dominicam.

*Contemplatio naturalis, per quam Dèum ex rebus conditis sancti didicerunt.*

Partim igitur sic conditionem intuentes sancti et ordinem ejus ac proportionem et operam quam singula quæque præstant universo, et quam perfecta secundum suam quæque sint rationem sapienter ac providenter constituta, quodque non aliter bene se habere quæ sunt facta possint quam quomodo jam sunt, quippe quæ neque additamento ullo aut subtractione quo meliore fruantur statu indigent, mundi artificem ex operibus ejus didicerunt: partim vero perennitatem intuentes, et ordinem ac positionem rerum quæ facta sunt, et institutum, quo omnia secundum suam quodque speciem stant inconsusa omnique conturbatione libera, stellarumque motum semper modo procedentem, neque unquam nihil non differentem, et orbem anni secundum corundem temporum ex eodem loco in eundem locum restitutionem pulchro ordine sese completem, et noctium atque dierum per annum æquabilitatem, duar utraque augetur vicissim et minuitur nullo aut majori aut minori modulo incrementi aut immunitioonis eis obtinente, prospectorem esse rerum omnium intellexerunt, eundemque et Deum et Conditem universitatis agnoverunt.

*Contemplatio naturalis de eo quod mundus initium habeat ac finem, et reliquum quocunque Deo posterius est.*

Quis enim cum rerum a Deo conditarum pulchritudinem et magnitudinem intuetur, eum non statim auctorem generationis esse videbit, qua principium et causam rerum atque Conditorem, ad eumque solum intellectu recurret, his omissis inferioribus, cumque intellectu penitus transire ac penetrare nequeat et tamen immediate comprehendere cum desideret quem per opera media

#### VARIE LECTIOINES.

(1) Greg. Naz. Or. in novam Domini. cap. 5, tom. I, pag. 858, ed. Bened.

“Αληθινὴ θεωρία πρὸς τοὺς ἀπόροιντας περὶ τοῦ φύτου τοῦ ἐτῶ ἡ τῷ λόγῳ τῶν Ἐγκυρίων τοῦ λέροντος, ὡς Ὑψηλῆς ὑψηλοτέρα, καὶ θαυμαστὰς θαυμασιωτέρα (1).”

Kai εὐθὺς τὴν μὲν πρώτην Κυριακὴν τῆς μελλούσης φυτικῆς ἀναστάσεως καὶ ἀρχαρσίας εἶναι σύμβολον, τὴν δὲ δευτέραν τῆς κατὰ χάριν μελλούσης θεώσεως φέρειν εἰκόνα. Εἰ τοινού τῆς μὲν καθηρευούσῃς κακούν ἔξεις ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀπόλαυσίς ἔστι τιμιωτέρα, τῆς δὲ κατ’ ἀρετὴν ὑγιοῦς προσαρέσεως ἡ ἔξις τῇ, κατὰ τὴν ἀληθῆ γνῶσην τελειότητος, καὶ τῆς φυτικῆς ἀρχαρσίας ἡ ἐν χάριτι πρὸς τὸν Ηλίου κατὰ τὴν θέσιν μεταποίησις, ὡς ἡ μὲν πρώτη Κυριακὴ φέρει τύπον, ἡ δὲ δευτέρα τυγχάνει σύμβολον, εἰκότως ὑψηλῆς ὑψηλοτέραν ἀγόμενος πνεύματι τὴν Β κατινήδ διδάσκαλος ἔφη Κυριακὴν.

*Θεωρία φυσικὴ, δι’ ἣς πτῶθεν θεώρειν τῶν κτισμάτων οἱ ἄγιοι ἐδιδάσκοντο.*

Οὗτοι μὲν οὖν τὴν κτίσιν κατανοήσαντες οἱ ἄγιοι, καὶ τὴν εὔκοσμίαν αὐτῆς καὶ τὴν ἀναλογίαν καὶ τὴν χρεῖαν, ἢν ἔκαστον παρέχεται τῷ παντὶ, καὶ ὡς τέλεια πάντα σφῶν τε καὶ προνοητικῶς καθ’ ὃν δεδημιούργηνται λόγον δεδημιουργημένα, καὶ ὡς οὐχ οἶδον τε ἀλλως γε καλῶς ἔχειν τὰ γεννόμενα παρ’ ὃν γένεται, προσθήκης ἡ ἀφαιρέσεως πρὸς τὸ καλῶς ἀλλως ἔχειν μὴ δεδύμενα (167 b) τὸν Δημιουργὸν ἐκ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων ἐδιδάχθησαν· οὖτα δὲ τὴν διαμονὴν, τὴν τε τάξιν καὶ τὴν θέσιν τῶν γεγονότων, καὶ τὴν διεξαγωγὴν, καθ’ ἣν πάντα κατὰ τὸ οἰκεῖον ἔκαστα εἶδος ἔστηκεν ἀσύγχυτα καὶ παντὸς ἐλεύθερε φυρμοῦ, τὴν τε τῶν διστρων φορὰν κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον γινομένην, μιτρὴν φημένην, διειλάττουσαν, καὶ τὸν κύκλον τοῦ ἐνιαυτοῦ κατὰ τὴν τῶν αὐτῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν αὐτὸν τόπον ἀποκατάστασιν εὐτάχτως γινόμενον, τῶν τε νυκτῶν καὶ τῶν ἡμερῶν τὴν κατ’ ἔτος, ισότητα, παρὰ μέρος ἐκστέρας αὐξανομένης τε καὶ μειομένης, οὗτοι πλειονὶ οὖτε ἐλέτοι μέτρῳ τῆς αὐξήσεως αὐταῖς ἡ τῆς μειώσεως ἐπιγνομένης, προνοητὴν ἡπίστασαν εἶναι τῶν διατάξεων, δὲν καὶ θεόν καὶ Δημιουργὸν τῶν ὅλων ἐγνωσαν.

*Θεωρία φυσικὴ περὶ τοῦ ἀρχὴν ἔχειν τὸν πλευρὸν καὶ γένεσιν, καὶ πᾶν ἀλλο μετὰ θεόν.*

Τίς γάρ τὸ κάλλος καὶ τὸ μέγεθος τῶν τοῦ θεοῦ κτισμάτων θεώμενος οὐκ εὐθὺς αὐτὸν γενεσιουργὴν ἐννοήσει, ὡς ἀρχὴν καὶ αἰτίαν τῶν διατάξεων καὶ Ποιητὴν, καὶ πρὸς αὐτὸν μόνον ἀναδραμεῖται τῇ διανοίᾳ, ταῦτα ἀφεῖς κάτω, διτε μηδὲ πέφυκε τῆς διανοίας χωρεῖν τὴν διληπτήν διάβασιν, λαβεῖν ποιῶν ἀμέσως δὲν μέσων τῶν ἐργῶν ἐγνώρισε, καὶ τὴν περὶ τοῦ ἀναρχον εἶναι τὸν κέντρον ἔχοτον πλέον

ἴσοιμως ἀπόστεται, λογιζόμενος ἀληθῶς ὅτι πᾶν κινούμενον πάντας καὶ ἡρήστο τῆς κινήσεως. Πᾶντα δὲ κίνητις οὐκ ἀναρχος, ἐπειδὴ οὐδὲ ἀνατίτις. (168 α) Ἀρχὴν γὰρ ἔχει τὸ κινοῦν, καὶ αἰτίαν ἔχει τὸ καλοῦν τε καὶ ἔλκον<sup>22</sup> πρὸς δὲ κινεῖται τέλος. Εἰ δὲ πάσης κινήσεως παντὸς κινουμένου τὸ κινοῦν ἔστιν ἀρχὴ, καὶ τέλος ἡ πρὸς ἣν φέρεται τὸ κινούμενον αἰτία (οὐδὲν γὰρ ἀνατίτιος κινεῖται), οὐδὲν δὲ τῶν δυτῶν ἀκίνητον, εἰ μὴ τὸ πρώτως κινοῦν (τὸ γὰρ πρώτως κινοῦν πάντως ἀκίνητον, ὅτι καὶ ἀναρχον), οὐδὲν δέρα τῶν δυτῶν ἔστιν ἀναρχον, ὅτι μὴ καὶ ἀκίνητον. Πάντα γὰρ κινεῖται τὰ ὄπωσαν δυτῶν, δῆλα τῆς μόνης καὶ ἀκίνητου καὶ ὑπὲρ πάντα αἰτίας, τὰ μὲν νοερά τε καὶ λογικά, γνωτικῶς τε καὶ ἐπιστημονικῶς, ὅτι μὴ αὐτογνῶσις ἢ αὐτοεπιστήμη ἔστιν. Οὔτε γὰρ οὐσία αὐτῶν ἡ γνῶσις αὐτῶν ἔστι καὶ ἡ ἐπιστήμη, ἀλλ' ἔξις τῇ αὐτῶν οὐσίᾳ ἐπιθεωρούμεναι, ἐκ τῆς κατὰ νοῦν καὶ λόγου (τὰς συστατικὰς αὐτῶν λέγω δυνάμεις) δρῦῆς κρίσεως ἐπιγενόμεναι.

sed habitus qui in essentia-eorum animadvertuntur, ex intellectuali et rationali (potestates dico quae ut consistant ipsæ efficiunt) recto iudicio accedentes.

**Θεωρία περὶ συστολῆς καὶ διαστολῆς οὐσίας, ποιεῖται τε καὶ ποστητος, καθ' ήν ἀναρχον εἰραι οὐ δύραρται.**

'Ἄλλα καὶ αὐτὴ ἡ ἀπλῶς λεγομένη οὐσία οὐ μόνον τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορῷ κατὰ γένεσιν κινεῖται καὶ φθορᾷ, ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν δυτῶν ἀπάντων καὶ κεκίνηται καὶ κινεῖται τῷ κατὰ διαστολὴν καὶ συστολὴν λόγῳ τε καὶ τρόπῳ. Κινεῖται γὰρ ἀπὸ τοῦ γενικατάτου γένους διὰ τῶν γενικωτέρων γενῶν εἰς τὰ εἶδον δι' ὧν καὶ εἰς διαιρεῖσθαι πέφυκε, προστίνα μέχρι τῶν εἰδικωτάτων εἰδῶν οἵς περ ραῦται ἡ κατ' αὐτὴν διαστολή, τὸ εἴγαι αὐτῆς πρὸς τὰ κάτω περιγράφουσα, καὶ τυνάγεται πάλιν ἀπὸ τῶν εἰδικωτάτων εἰδῶν διὰ τῶν γενικωτέρων ἀναποδίουσα (168 β) μέχρι τοῦ γενικωτάτου γένους, φερατοῦται ἡ κατ' αὐτὴν συστολή, πρὸς τὸ ἄνω τὸ εἶναι αὐτῆς δρᾶστος, καὶ λοιπὸν διχόθεν περιγραφομένη, δινθένει τε λέγω καὶ κάτωθεν, ἀρχὴν καὶ τέλος ἔχουσα δείκνυται, τὸν τῆς ἀπειρίας οὐδὲν ὅλως ἐπιδίξεισθαι δυναμένη λόγον. Θεωρίας δὲ καὶ ἡ ποστητος, οὐ μόνον ἡ τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορῇ πάντι τρόπῳ φερεῖσθαι κατ' αὐτὴν κινεῖται καὶ μείωσιν, ἀλλὰ καὶ ἡ πέποντας καὶ πάντων τῷ κατ' αὐτὰς περιγράφεται, τὸ διπέποντον<sup>23</sup> χεισθαι οὐκ ἔχουσα, καὶ συνάγεται πάλιν ἀναποδίουσα, τὸ κατ' αὐτὰς, ἀλλ' οὐ τὸ σομφυὲς εἶδος ἀπολύουσα. Όμοιως δὲ καὶ ἡ ποιότης, οὐ μόνον ἡ τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορῇ κινεῖται κατ' ἀλοιώσιν, ἀλλὰ καὶ ἡ πίστα καὶ πάντων, τῷ τρεπτῷ τε καὶ σκεδαστῷ τῆς κατ' αὐτὴν διαφορᾶς κινουμένη, διαστολὴν καὶ συστολὴν ἐπιδέχεται. Οὐδεὶς δὲ τὸ πεψυ-

Agnoverit, etiam errorem suum quo mundum principio carere statuit lubenter abjicit, quodcunque moveatur jure recogitans, omnino moveri etiam coepisse. Nullus vero motus sine principio, siquidem nec sine causa. Principium etenim habet id quod movet, atque causam id quod evocat et ad finem quo inovetur attrahit. Jam si cuiuscunq; quod movetur motionis omnis principium illud est quod movet, et finis causa ad quam fertur res mota (nihil enim sine causa movetur), nihil porro in rebus non movetur preter unum illud quod primitus movet (nam quod primitus movet ideo caret motu quod etiam principio caret), nihil ergo in rebus sine principio est, propterea quod etiam sine motu. Moventur enim quacunq; utcunq; sunt, excepta una eaque immobili et omnia superante causa, tam intellectualia quam rationalia, tam cognitione quam scientia, quia nec sui ipsius cognitio nec sui ipsius scientia exstat. Etenim cognitione eorum et scientia non essentia est eorum, sed habitus qui in essentia-eorum animadvertuntur, ex intellectuali et rationali (potestates dico quae ut consistant ipsæ efficiunt) recto iudicio accedentes.

**Contemplatio de contractione et dilatatione essentiæ, qualitatis et quantitatis, secundum quam sine principio esse non possunt.**

Verum et ipsa quæ simpliciter dicitur essentia non modo eorum quæ generationi sunt et interitui obnoxia secundum generationem movetur et interitum, sed etiam omnium quæ sunt et mota est et moveatur, contractionis, et dilatationis ratione ac modo. Moventur enim ab generalissimo genere per generaliora genera in species per quas et in quas dividitur, progrediens usque ad specialissimas species quibus terminatur dilatatio, naturam ejus ad inferiora definiens: item contrahitur rursus a specialissimis speciebus per generaliores revocata usque ad generalissimum genus, quo contractio terminatur, naturam ejus ad superiorius definiens: et deinceps utrinque circumscripta, de superiori, inquam, et de inferiori, sic principium atque finem habere demonstratur, infinitatis rationis haudquaquam capax. Pariter vero etiam quantitas non solum eorum quæ generationi sunt atque interitui objecta omni quo conspicitur modo secundum incrementum motatur et decrementum, sed etiam universa et universorum remissionis et intentionis ratione mota et vicissitudinis differentiationis secundum dilatationem specificata circumscrivit, inque infinitum effundi nequit, sed contrahitur rursus revocata, dum illarum quidem species, at non innatam speciem dimittit. Pariter vero etiam qualitas, non solum eorum quæ nascentur et intereunt motantur secundum immutationem, sed etiam omnis et omnium, sive disso-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> ἔλκει cod. Gud. <sup>23</sup> ἐπ' ἔρον cod. Gud. Sed in marg. eadem manus correxit ἀπειρον.

rentiae mutabilitate atque dissipabilitate mota, distractionem capit et contractionem? Nemo autem sana mente praeditus illud quod dissipari et contrahi ratione aut vi possit immobile esse omnino dixerit. Id vero si motu non caret, nec caret principio; si vero non principio, nec genituræ est, ut appareat, expers, sed ut id quod movetur moveri cœpisse novit, ita etiam generari ut esset cœpisse id quod factum est intelligit, atque de solo et uno non facto nec moto esse atque motari accepisse. Quod vero per existentia originem cœpit, id nequaquam potest principio carere.

*Demonstratur quod præter Deum quilibet omnia plane in loco sint, et propterea necessario etiam in tempore, et quod id quod in loco sit, id omnino secundum tempus esse incepit.*

Ut autem omittam ipsam quoque existentiam rerum, cum simul ut aliquo modo existatur comprehendat, at non simpliciter, quæ quidem prima circumscriptionis species sit, valde atque egregie probare illud, quod res secundum essentiam et generationem incepint, quis ignorat qualibet re quoquomodo existente, præter illud quod divinum et singulare est ipsamque existentiam proprie superat, prius intelligi ubi existatur, cum quo una ac simul ut etiam quando existatur intelligamus necessitas postulat. Non enim ab « aliquando esse » privative separatum « esse alicubi » cogitari capit (nam hæc simul sunt, quandoquidem nec disjungi patiuntur); nec rursus ab « esse alicubi », nequaquam privative separatum est « aliquando esse », quocum illud una cogitatur. Sub loci notione autem omnia, cum in loco sint, apparent. Non enim universum superat universum ipsum universi (hoc enim et ineptum et impossibile, ipsum universum superare sui ipsius universum pronuntiare), sed a se ipso in se ipso habet circumscriptionem, post eam quæ universa circumscribit infinitam ejus qui universorum causa et fons est potestatem, ipsum sui exteriorem finem. Quod locus etiam universi est; quemadmodum desinunt quidam locum, dicentes: Locus est exterior universum circumcurrentis orbis, vel exterior universi positio, vel terminus circumplecentis in quo res comprehensa comprehenditur. Etiam sub temporis notione, quia in tempore omnino sunt, una demonstrabuntur; quandoquidem non simpliciter, sed aliquo modo esse habent, quæcumque post Deum sunt, existentiam suam habent. Propterea autem nec sine principio sunt. Quodecumque enim secundum quidam modi capit rationem, etiamsi est, tamen non erat. Unde Deum esse dicentes non aliquam existentiam dicimus; et propterea illud, « Est », quoque et, « Erat » simpliciter et indefinite et absolute de eo dicimus. Nullam enim nec rationem

A καὶ σκεδάνυσθαι τα καὶ συνάγεσθαι λόγῳ ή τινεργίᾳ εἴποι ἂν εὐφρονῶν ἀκίνητον εἶναι παντάπαιον. Εἰ δὲ μὴ ἀκίνητον, οὐδὲ ἄναρχον· εἰ δὲ μὴ ἄναρχον, οὐδὲ ἀγένητον δηλονότι, ἀλλ' ὡσπερ οὗδεν ἡρμένων κινήσως τὸ κινούμενον, οὐτως καὶ τῆς πρὸς τὸ εἶναι γενέσεως· ἥρχθαι τὸ γεγενημένον ἐπίσταται, καὶ ἐκ τοῦ μόνου καὶ ἐνδε ἀγενήτου τε καὶ ἀκίνητου τὸ εἶναι τε καὶ τὸ κινεῖσθαι λαβόν. Τὸ δὲ κατὰ τὴν τοῦ εἶναι γένεσιν ἡρμένον οὐδαμῶς ἄναρχον εἶναι δύνεται.

*Ἀπόδειξις τοῦ, Πᾶν δτιοῦντεν θεοῦ κάτω ἐν τόπῳ, καὶ διὰ τοῦτο δὲ ἀνάτηκης καὶ τὸ χρόνῳ, καὶ διὰ τὸ ἐν τόπῳ κάτω κατὰ γρόντος καὶ ἥρχται τοῦ εἶναι.*

(169 a) "Ινχ δὲ ἔσω λέγειν διει καὶ αὐτὸν τὸ εἶναι τῶν δυντα, τὸ πῶς εἶναι ἔχον, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς, διπερ ἐστὶ πρῶτον εἶδος περιγραφῆς, Ισχυρὸν τε καὶ μέγα πρὸς ἀπόδειξιν τοῦ ἥρχθαι κατ' οὐσίαν καὶ γένειν τὰ δυντα, τις ἀγνοεῖ διει παντὸς τοῦ διποσοῦ δυτας, πλὴν τοῦ θείου καὶ μόνου, τοῦ καὶ ὑπὲρ αὐτὸν τὸ εἶναι κυρίως ὑπάρχοντος, προεπινοεῖται τὸ ποῦ, φ πάντη τε καὶ πάντως ἐξ ἀνάγκης συνεπινοεῖται τὸ πότε; Οὐ γάρ τοῦ ποτὲ διωρισμένον κατὰ στέρησιν δυνατόν ἐστιν ἐπινοεῖται τὸ ποῦ (τῶν γάρ ἡμα ταῦτα ἐστιν, ἐπειδὴ καὶ τῶν οὐκ διευ τυγχάνουσιν)· ή δὲ τοῦ ποῦ τὸ ποτὲ, φ συνεπινοεῖσθαι πέψυκεν, οὐδαμῶς διώρισται κατὰ στέρησιν. 'Τπλ τὸ ποῦ δὲ πάντα, ὡς ἐν τόπῳ δυτα, δείχνυται. Οὐ γάρ ὑπέρ τὸ πᾶν αὐτὸν τὸ πᾶν τοῦ παντὸς (τούτο γάρ πως καὶ ἀλογον καὶ ἀδύνατον αὐτὸν τὸ πᾶν ὑπὲρ τὸ ἔντον πᾶν εἶναι θεπτίζειν), ἀλλ' οὐφ ἐσωτῦν ἐν ἔντον τὴν περιγραφὴν ἔχον, μετὰ τὴν πάντα περιγράφουσαν τοῦ παντὸς ἀπειρον δύναμιν, αὐτὸν τὸ πέρας ἔντον τὸ ἔξωτερον. 'Οπερ καὶ τόπος ἐστὶ τοῦ παντὸς, καθὼς καὶ δρίζονται τινες τὸν τόπον λέγοντες, Τόπος ἐστὶν η ἔξω τοῦ παντὸς περιφέρεια, ή η ἔξω τοῦ παντὸς θέσις, ή τὸ πέρας τοῦ περιέχοντος ἐν φ περιέχεται τὸ περιέχοντον. Καὶ ὑπὸ τὸ ποτὲ, ὡς ἐν χρόνῳ πάντως δυτα, συναποδειχθῆσται, ἐπειδὴ μὴ ἀπλῶς, ἀλλὰ πῶς τὸ εἶναι ἔχουσι, πάντα δοι μετὰ θεὸν τὸ εἶναι ἔχει. Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἄναρχα. Ήπλ γάρ ὑπὲρ καθ' ὅτιοῦν τὸν τοῦ πῶς ἐπιδέχεται λητη, καὶ εἰ ἐστιν, ἀλλ' οὐκ ἦν. 'Οθεν τὸ θεῖον εἶναι λέγοντες οὐ τὸ πῶς εἶναι λέγομεν (169 b)· καὶ δὲ τοῦτο καὶ τὸ « Ἐστι », καὶ τὸ « Ἡν », ἀπλῶς καὶ ἀπολελυμένως ἐπ' αὐτοῦ λέγομεν. 'Ανεπίδεκτον γάρ παντὸς λόγου καὶ νοήσας ο θεῖον ἐστι, καθ' ὅ οὔτε κατηγορούντες αὐτοῦ τὸ εἶναι λέγομεν αὐτὸν εἶναι. 'Ἐξ αὐτοῦ γάρ τὸ εἶναι, ἀλλ' οὐκ αὐτὸν τὸ εἶναι. 'Τπλερ γάρ ἐστι καὶ αὐτοῦ τοῦ εἶναι, τοῦ τε πῶς καὶ ἀπλῶς λεγομένου τε καὶ νοούμενου. Εἰ δὲ πῶς, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς, ἔχει τὰ δυτα τὸ εἶναι, ὡσπερ ὑπὸ τὸ ποῦ εἶναι: διὰ τὴν θέσιν καὶ τὸ πέρας

#### VARIÆ LECTIONES.

\* ή δὲ restitui pro εἰ δὲ quod in apographo exstat.

τῶν ἐπ' αὐτοῖς κατὰ φύσιν λόγων, καὶ ὑπὸ τὸ ποτὲ **A** nec intellectum capit divinum; quare nec praedictantes ipsius existentiam dicimus ipsam esse existentiam. Ipse enī exsistentiæ origo est, sed non ipsa existentia. Superior est enim vel ipsa exsistentia, quae aliquomodo et simpliciter se habere et dicitur et intelligitur. Si vero aliquomodo, sed non simpliciter, res habent esse, sicut sub loci notione esse propter positionem et terminum naturalium in eis rationum, ita etiam sub temporis necessario esse propter principium capiet.

*Ἀπόδειξις τοῦ μὴ δύνασθαι ἀπειρον εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο οὐτε ἀπρόχορ πάντα, εἰ τι κατὰ τὴν ἡγεμονίην ποστέηται ἔχει τὸ εἶναι.*

Καὶ πάλιν εἰ τῇ πάντων οὐσίᾳ πολλῶν δυτῶν τῶν πάντων ἀπειρος εἶναι οὐ δύναται (πέρας γάρ ἔχει αὐτῶν τῶν πολλῶν δυτῶν τὴν ἐν πλήθει ποστήτα, περιγράφουσαν αὐτῆς τὸν τε τοῦ εἶναι καὶ τοῦ πᾶς εἶναι λόγον, οὐ γάρ ἀπειρος τῇ τῶν πάντων οὐσίᾳ), οὐδὲ ἡ τοῦ καθ' ἔκαστον δῆλον ὑπόστασις ἔσται διχα περιγραφῆς, ἀλλήλαις τῷ ἀριθμῷ καὶ τῇ οὐσίᾳ κατὰ λόγον περιγεραμμέναι. Εἰ δὲ περιγραφῆς οὐδὲν τῶν δυτῶν ἐλεύθερον, πάντα τὰ δυτὰ δηλοντες ἀναλόγως ἔκαστοις καὶ τὸ ποτὲ εἶναι καὶ τὸ «ποὺ εἶναι» εἰληφε. Τούτων γάρ δένει τὸ παράπαν οὐδὲν εἶναι δυνησται, οὐκ οὐσίᾳ, οὐ ποστήτῃς, οὐ σχέσις, οὐ ποτήσις, οὐ πάθος, οὐ χίνησις, οὐχ ἔξις, οὐχ ἔτερόν τι τῶν οἰς τὸ πᾶν περικλείουσιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοί. Οὐδὲν οὖν τῶν δυτῶν ἀναρχον, ψήφι τοις ἔτερον προεπινοεῖσθαι (170 a), οὐδὲ ἀπεριγραφὸν ψήφι τοις συνεπινοεῖσθαι δύναται. Εἰ δὲ τῶν δυτῶν οὐδὲν ἀναρχον τῇ ἀπεριγραφὸν, ως ἔδειξε ἀκολούθως τῇ φύσει τῶν δυτῶν ἐπέμενος ὁ λόγος, ἣν πάντως ποτὲ δέ τι τῶν δυτῶν οὐκ ἔναι. εἰ δὲ οὐκ ἔναι, πάντως γέγονεν, εἰπερ οὐκ ἔναι. Οὐ γάρ διμοφὴ ἐνδέχεται καὶ εἶναι καὶ γίνεσθαι χωρὶς τροπῆς καὶ ἀλλοιώσεω. Εἰ γάρ ἔναι καὶ γέγονεν, ἐτράπη, εἰς δῆπερ οὐκ ἔναι μεταχωρήσαν κατὰ τὴν γένεσιν, τῇ τὴλοιώθη, προσθήκην οὐ ἐτέρητο καλλους ἐπιδέξαμενον. Πάν δὲ τρεπόμενον, ή ἀλλοιούμενον, ή ἐλλιπές εἰδους αὐτοτελές \* εἶναι οὐ δύναται. Τὸ δὲ μὴ ὃν αὐτοτελές, ἐτέρου πάντως προσδεηθῆσται, τοῦ παρέχοντος αὐτῷ τὴν τελεότητα, καὶ ἔστι τέλειον μὲν τὸ τοιοῦτον, ἀλλ' οὐκ αὐτοτελές, διὰ τὸ μὴ φύσει, μεθέξει δὲ τὸ τελειον ἔχειν. Τὸ δὲ ἐτέρου προσδεμένον πρὸς τελείωσιν καὶ πρὸς αὐτὸν τὸ εἶναι πολλῷ μᾶλλον προσδεθῆσται. Εἰ γάρ εἰδους χρέετων, ως φοιτεν, τῇ οὐσίᾳ καθέστηκε, ταῦτην δὲ ἔκατῷ περισχεῖν τῇ ἀπλῷς ἔχειν δεδύνηται εἰκενὸν τὸ διν, διπερ αὐτοῖς φάναι βούλονται, πῶς πρὸς τὸ ἔχειν ἀπλῷς τῇ παρασχεῖν ἔκατῷ ιδούτον, φημι δὲ τὸ εἶδος, οὐκ ἐπήρχετο; Εἰ δὲ πρὸς τὸ παρασχεῖν ἔκατον τὸ διττον, τῇ ἀπλῷ; ἔχειν ἔκενον τὸ διν, διπερ εἴ τε οὐσίαν, εἴ τε διλην καλεῖν βούλονται οἱ τὸ ἀναρχον τοῖς μετὰ θεόν καὶ ἐκ θεοῦ προσάπτειν τολμῶντες (οὐ γάρ περ τούτου διαφέρομεθα) οὐκ ἐπήρχεσε, πῶς τὸ χρέετων, αὐτὸν τὸ εἶναι φημι, τῇ ἀπλῷς τῇ παρ' ἔκατον ἔχειν δεδύνηται, τὸ πρὸς τὸ ἔχειν τὸ διττον ἀδύνατησαν; Εἰ δὲ παρ' ἔκατης τῇ ἀπλῷς ἔχειν τὸ διττον οὐδαμῶς τῇ διηπηδησαν (170 b) δεδύνηται, πολλῷ μᾶλλον

*Demonstratur nihil posse infinitum esse, et propter ea nec sine initio, si quid secundum numeri quantitatem habet existentiam.*

**B** Atque rursus, si universorum essentia, cum multa sint universa, infinita esse non potest (terminus enim ipsorum multorum quae existunt numeri quantitatem tenet, quae illius tam existendi quam aliquomodo existendi rationem; neque enim absolute est universorum essentia), nec singulorum, ut palet, substantia sine circumscriptione erit, numero et essentia mutuo secundum rationem circumscripta. Si autem circumscriptione eorum quae sunt quidquam non vacat, universa nimurum quae sunt sibi ipsi convenienter et aliquando esse ei alicubi esse, ceperunt. His enim vacare nihil omnino poterit, non essentia, non quantitas, non qualitas, non relatio, non actio, non passio, non motio, non habitus, nec aliud ullum quo universum circuincludunt qui his rebus sunt eruditii. Itaque eorum quae sunt quo quid aliud prius cogitari potest, id principio non caret, uti nec circumscriptione quocum quid aliud simul cogitari potest. Jam si rerum quae sunt nihil principio caret nec circumscriptione, ut demonstravit consequenter naturam rerum sequens ratio, fieri non potest quin aliquando rerum quidquam non fuerit, et si non fuerit, fieri non potest quin factum sit, siquidem non fuerit. Utrumque enim, tam esse quam fieri, non capit sine conversione et immutatione. Namque si fuit et factum est, conversum est, postquam in id quod non fuit per ortum transiit, aut immutatum est, postquam additamentum ejus qua privata erat pulchritudine recepit. Quidquid autem convertitur aut immutatur, aut forma mancipia est, id absolutum per se consummatumque esse nequit. Quod autem non per se absolutum est, id altero omnino indigebit quod sibi solutionem præstet, atque est absolutum quidem tale, sed non per se absolutum, quoniam non natura, sed communicatione absolutum habet. Quod autem altero indiget ad sese consummandum, id etiam multo magis indigebit ad hoc ipsum ut sit. Nam si forma, ut aiunt, essentia præstat, eamque sibi ipsi præstare vel simpliciter habere potest illud ens, quod ipsi dicere volunt, quomodo ad habendum simpliciter vel præstandum sibi pejus formam dico, non sufficiebat? Si autem ad præstandum sibi pejus vel simpliciter habendum, illud ens, quod vel essentialia vel materiam vocare placet eis qui quod initio caret rebus quae post Deum et ex Deo sunt

#### VARIÆ LECTIONES.

\* ἀνελλιπές cod. Gud. Quod in marg. ab eadem manu emendatum est in αὐτοτελές.

annectere conantur (neque enim de hoc litigamus), haud sufficiebat, quomodo melius, ipsam existentiam dico, vel simpliciter vel a se ipso habere potuit, quod ad pejus habendum non valuit? Si autem a se ipsa vel simpliciter materia pejus habere nequaquam potuit, multo magis ipsam existentiam simpliciter, vel aliquo modo a se habere non poterit. Ergo quæ ad habendum, ut demonstratum est, pejus, formam, inquam, haud valuit, ea nec ad melius, ipsam existentiam inquam, habendam nulla ex parte valuerit. Si vero ita est, ex Deo omnino rebus datum est ut sint et formam habeant, cum sint: si vero ex Deo omnis existentia, et materia, et forma omnis est, nein profecto, si sana mente non est privatus, materiam infactam aut principio carentem dicere sustinebit, cum Deum meminerit rerum naturæ factorem et artificem.

*Demonstratur quod quidquid moveatur vel cum altero secundum essentiam differente ex æterno simul cernatur, infinitum esse non posse, et quod dyas neque initium sit, neque sine initio, et quod monas sola proprie sit initium et sine initio.*

Atque rursus, si erat, ut quidam dicunt, materia, non facta est igitur; si vero non facta est, nec motatur; si vero non motatur, esse nullo modo incepit; si vero esse non incepit, principio caret omnino; si vero caret principio, caret etiam fine; si fine caret, immobilis omnino est (immobile enim omne infinitum est; neque enim habet ubi moveatur quod non limitatum est), si vero hoc, duo omnino infinita et principio et motu carentia existant, Deus atque materia, id quod fieri non potest. Binarius enim numerus neque infinitus est, neque sine initio, neque sine motu, neque principium omnino ullius rei esse poterit, quæ secundum unionem et disjunctionem circumscriptus sit, secundum unionem quidem ut existantium habens monadum compositionem, a quibus tanquam partibus continetur et in quas veluti partes secari potest (nihil autem quod disjunctum esse aut disjungi, sive compositum esse aut componi, secundum naturam, vel positionem, vel alium ullum modum cogitari queat, quinimo ne ipsa quidem quæ simpliciter dicitur disjunctio vel compositio, infinitum esse poterit, quia neque simplex et solum, neque numerabile aut numeratum connumeratumve, aut omni simpliciter qualicunque habitu liberum est; hæc enim omnia in habitu conspiciuntur, infinitum autem est sine relatione, cum nihil relative sibi conjunctum omnino habeat): secundum disjunctionem autem, ut numero motata, ex quo incepit et a quo continetur, quandoquidem non natura et præter relationem existentiam habet. Numero enim oannis binitas et omnis unitas, in partem ejus contribuens, constat, quo numero ejus unitates de incircumscriptione invicem singulæ eximuntur. Nullus autem vel quomodounque ratiocinandi peritus infinitum esse dixerit quoicum ex æterno quid una vel additum conspiciatur existentia diversum, cum meminerit ei qui ita senserit infinitatis rationem prorsus eversumiri. Namque infinitum se-

A αὐτὸ τὸ εἶναι ἀπλῶς, ή πῶς παρ' ἔχεται; Εχειν ω δυνηθῆσεται. Ἀρ' οὖν ή πρδ; τὸ ἔχειν, ως δίδειται, τὸ ἥπτον, λέγω δὲ τὸ εἰδός, ἀτονήσασα οὐδὲ τὸ κρείτον, αὐδὸ τὸ εἶναι φράμι, καὶ δύτωσον ἔχειν δυνηθεῖη ποτε. Εἰ δὲ τοῦτο, πάντως ἐκ Θεοῦ τὸ εἶναι τοις οὖσι καὶ τὸ εἰδός δεδώρηται, ἐπεὶπερ εἰσὶν· εἰ δὲ τὸ Θεοῦ πᾶσα οὐσία, καὶ ὅλη καὶ εἰδός; ἄπαν εἰσὶν, οὐδεὶς ἂν μὴ πάντη σώφρονος λογισμῷ ἐπετρέμηνος εἰπεὶν ἀνάσχοιτο διαρχον ή ἀγέντον τὴν ὅλην, θεὸν εἰδὼς τῶν δυτῶν ποιητὴν καὶ δημιουργὸν.

B Ἀπόδειξις δτι πᾶν κινούμενον, ή Δ.Ι.Ψ διαφέρει κατὰ τὴν οὐσίαν ἐξ αἰδίου συνθεωρούμενον, διπειρον εἰραι οὐ δύναται, καὶ δτι η δύνας οὐτε ἀρχὴ ἔστιν, οὗτε ἀράρχος, καὶ δτι η μοράς μετρί κυρίως ἀρχὴ καὶ ἀράρχος.

C Καὶ πάλιν, εἰ δην, ως τινὲς φασιν, ή ὅλη, οὐ γέγονε δηλονότι, εἰ δὲ μὴ γέγονεν, οὐδὲ κινεῖται, εἰ δὲ μὴ κινεῖται, οὗτος τοῦ εἶναι ήρξατο, εἰ δὲ τοῦ εἶναι μὴ ήρξατο, πάντως ἀναρχον, εἰ δὲ ἀναρχον, καὶ ἀπειρον, εἰ δὲ ἀπειρον, πάντως καὶ ἀκίνητον (ἀκίνητον γάρ πάντως τὸ ἀπειρον, οὐ γάρ Εχει ποῦ κινηθῆναι τὸ μὴ δριζόμενον), εἰ δὲ τοῦτο, δύο πάντως τὰ ἀπειρα καὶ ἀναρχα καὶ ἀκίνητα, Θεὸς καὶ ὅλη, ἐπερ εἶναι ἀμήχανον. Διὰς γάρ οὗτε ἀπειρος, οὗτε ἀναρχος, οὗτε ἀκίνητος, οὗτε μήτη ἀρχὴ καθόλου τινὲς εἶναι δυνηθῆσαι, καθ' ἔνωσιν τε καὶ διαιρεσιν περιγραφομένη, καθ' ἔνωσιν μὲν ως ὑπαρξιν ἔχουσα τῶν μονάδων τὴν σύνθεσιν, ύψῳ ως μερῶν περιέχεται καὶ εἰς ἃς ως μέρη τέμνεσθαι δύναται (οὐδὲν δὲ διαιρετὸν ή (17) a) διαιρεύμενον, ή σύνθετον ή συντιθέμενον, κατὰ φύσιν ή θέσιν ή ἀλλον τινὲς ἐπινοήηναι δυνάμενον τρόπον, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὴ η ἀπλῶς λεγομένη διαιρεσις ή σύνθεσις, ἀπειρον εἶναι δυνηθῆσαι, δτι μὴ καὶ ἀπλοῦν καὶ μόνον, καὶ μὴ ἀριθμητὸν ή ἀριθμούμενον, ή συναριθμούμενον, ή πάσης ἀπλῶς ἐλεύθερον τῆς οἰστοποτε σχέσεως πάντα γάρ ταῦτα ἐν σχέσει θεωρεῖται, τὸ δὲ ἀπειρον ἀσχετον, οὐ γάρ ἔχει τι κατὰ σχέσιν συνημμένον παντάπασι), κατὰ διαιρεσιν δὲ ως ἀριθμῷ κινούμηνη, ἐξ οὐπερ ήρξατο τε καὶ ὅφ' οὐ περιέχεται, ἐπεὶπερ οὐ φύσις: τὸ εἶναι καὶ ἀσχετον ἔχει. Ἀριθμῷ γάρ πάσα δυάς καὶ πάσα μονάς εἰς μέρος αὐτῆς συντελούσα εἶναι καθέστηκε, καθ' ὅν ἀλλήλων μεταξὺ αὐτήν μονάδες, ἀφαιροῦνται τὸ ἀπειρόγραφον. Οὐδὲς δὲ μεμοιραμένος καὶ ὀπωσοῦν τοῦ λογίζεσθαι εἴποι ἀν ἀπειρον εἶναι φῶς ή ἀιδίου συνθεωρεῖται τι ή συνεπιθεωρεῖται κατ' οὐσίαν διάφορον, εἴδος διαιπετεῖσθαι πάντως; αὐτῷ τὸν περὶ τὸν ἀπειρον λόγον οὕτω φρονοῦντι. Τὸ γάρ ἀπειρον κατὰ πάντα καὶ λόγον καὶ τρόπον ἔστιν ἀπειρον, κατ' οὐσίαν, κατὰ δύναμιν, κατ' ἐνέργειαν, κατ' ἀμφω τὰ πέρατα, τὸ δύνατον τε λέγω καὶ τὸ κάτω, τουτέστι κατὰ τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος. Ἀγώρητον γάρ κατὰ τὴν οὐσίαν, καὶ ἀπειρόντον κατὰ τὴν δύναμιν, καὶ κατὰ τὴν

ἴνεργειαν ἀπειρίγραψον, καὶ ἀναρχὸν ἄνωθεν, καὶ ἀπέλ-  
άτελοντον κάτισθεν ἔστι τὸ ἀπειρόν, καὶ ἀπλῶς  
εἰπεῖν ἀλλούτερον, κατὰ πάντα ἀδριστον, ὡς οὐδε-  
νός, τὸ περάπαν καθ' ἓνα τῶν ἀπηριθμημένων τρό-  
πων (171 b.) συνεπινοηθῆναι αὐτῷ δύναμενου. Καθ'  
ὅν γάρ δὲ εἰποιμεν λόγον ἢ τρόπον δύνασθαι τις ἐπερον  
αὐτῷ κατ' οὐσίαν διάφορον παραβάλλεσθαι, τὸν δὲν  
τῆς ὅλης ἀπειρίας αὐτῷ συναφαιρούμενα λόγον. Εἰ  
δὲ ἀπειρόν τι εἶναι οὐ δύναται φῦ ἐξ ἀΐδου συνυπάρ-  
χει ἐπερον τις κατ' οὐσίαν διάφορον, ἀπειρόν εἶναι  
οὐδαμῶς ἐνδέχεται διγάδα. Αἱ γάρ κατ' αὐτὴν μονά-  
δες ἀλλήλαις κατὰ παράθεσιν συνυπάρχουσαι ἀλλή-  
λαις ὀρίζουσιν, οὐδετέρας τὴν ἐπέραν ἀφίστας ὀρί-  
σθαις συγχωρούσης, παρακειμένην, ἀλλ' οὐχ ὑπερβα-  
νουσαν ἔχουσης, καὶ τὸν τῆς ἀπειρίας εἰσέτω; ἀλλήλων  
συναφαιροῦνται λόγον. Εἰ δὲ ἀπειρόν, ὡς δέδειται,  
μή ἐνδέχεται εἶναι δυάδα, οὐτε ἀναρχὸν δηλούστι, ἀρχὴ  
γάρ πάστος δυάδος μονάς· εἰ δὲ μή ἀναρχὸν οὐδὲ  
ἀκίνητον, κινεῖται γάρ τῷ ἀριθμῷ ἐκ μονάδων κατ'  
ἔνωσιν, καὶ εἰς αὐτὰ κατὰ διαίρεσιν τὸ εἶναι λαμβά-  
νουσα· εἰ δὲ μή ἀκίνητον, οὐδὲ ἀλλού τινὸς ἀρχῆν  
εἶναι. Τὸ γάρ κινούμενον οὐχ ἀρχή, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς,  
δηλαδὴ τοῦ κινούντος. Μονάς δὲ μόνη κυρίως ἀκίνη-  
τος, οἵτις μήτε ἀριθμός, ἐστι, μήτε ἀριθμητὸν ἢ ἀριθ-  
μούμενον (οἵτις γάρ μέρος ἢ ἀλον ἢ σχέσις ἐστὶν ἢ  
ἰουνάς), καὶ κυρίως ἀναρχὸς<sup>8</sup>, οἵτις μηδέτερον ἔαυτῆς  
ἔχει πρεσούτερον, ἐξ οὐκ κινούμενή δέχεται τὸ εἶναι  
μονάς, καὶ ἀπειρόν κυρίως, οἵτις μηδὲν ἔχει συνυπάρ-  
χον ἢ συναριθμούμενον, καὶ ἀρχή κυρίως, οἵτις παν-  
τὸς καὶ ἀριθμοῦ καὶ ἀριθμούμενου καὶ ἀριθμητοῦ  
αἵτις τυγχάνει, ὡς πάστης σχέσεως καὶ παντὸς  
μέρους καὶ ὅλου ἔξηρημένη, καὶ κυρίως καὶ ἀληθῶς,  
(172 a) πρώτως<sup>9</sup> τε καὶ μόνως καὶ ἀπλῶς, ἀλλ'  
οὐ πως, πρώτη τε μονάς ὑπάρχουσα καὶ μόνη. Καὶ  
τοῦτο λέγοντες οὐχ αὐτὴν ὡς ἔστι σημαίνομεν τὴν  
μακαρίαν<sup>10</sup> ἀστητα, ἀπειρῶς κατὰ πάντα καὶ λόγον καὶ  
τρόπον καὶ νῦν καὶ λόγῳ παντὶ καὶ δύναται ἀπρόστα-  
τον οὖσαν παντελῶς καὶ ἀπροσπέλαστον, ἀλλ' ἔαυτοις  
ὅρον τῆς εἰς αὐτὴν πίστεως παρέχομεν βάσιμον  
καὶ ἡμῖν ἀφικτόν τε καὶ πρόσφορον. Οὐ γάρ ὡς πα-  
ραστατικὸν πάντως τοῦτο, φημὶ δὲ τὸ τῆς μονάδος  
θνομα, τῆς θείας καὶ μακαρίας οὐσίας ὁ θεῖος διαγο-  
ρεύει λόγος, ἀλλ' ὡς ἐνδεικτικὸν τῆς παντελοῦς αὐ-  
τῆς ἀπλότητος τῆς ἐπέκεινα πάστης ποσότητος τε  
καὶ ποιέτης, καὶ τῆς οἰασδήποτε σχέσεως, ἵνα  
γνῶμεν δὲ μή δολον τὸ ἔστιν ὡς ἐκ μερῶν τινῶν,  
μηδὲ τι μέρος ἔστιν ἐξ ὅλου τινός. Ὑπεράνω γάρ πά-  
στης διαιρέσεως τε καὶ συνθέσεως καὶ μέρους καὶ ὅλου ἢ  
θεότης, οἵτις ἀποτον, καὶ πάστης τῆς κατὰ θέσιν ὑπά-  
ρξεως καὶ τῆς πῶς εἶναι αὐτὴν ὀρίζομένης ἔννοιας ἀπο-  
κισμένη, οἵτις ἀποτον, καὶ τῆς πρὸς ἀλλο πᾶν πάστης συν-  
αρτείας τε καὶ οἰκειότητος ἐλευθέρα καὶ ἀφετος, ἀσχε-  
τον γάρ, τὸ πρὸ αὐτῆς ἢ μετ' αὐτῆς ἢ μετ' αὐτὴν οὐκ ἔ-  
χουσα, ὡς πάντων<sup>11</sup> ἐπέκεινα, καὶ μηδενὶ τῶν ὄντων

## VARIE LECTIOMES.

<sup>8</sup> ἀναρχὸν cod. Gud. m. pr. <sup>9</sup> Inde ab hec folio usque ad fol. 228, in cod. Gud. exstant scholia, ab eadem, ut videtur, manu in margine ascripta. Doleo me eo quo libri copiam habebam tempore cœlo-  
rum valetudine prohibitum suis quomiuus ea quoque, minutissimo charactere exarata, mihi transcri-  
berem. <sup>10</sup> πάντως habet apographum.

A cundum omnem tam rationem quam modum in-  
finitum est, secundum essentiam, secundum po-  
testatem, secundum actionem, secundum utrumque  
terminum, superiore, inquam, et inferiore, hoc est secundum initium et finem. Imperceptibile  
enim secundum essentiam et cogitatione incom-  
prehensibile secundum potestatem et secundum  
actionem incircumscripum, et sine principio su-  
pra, et sine fine infra est infinitum illud, et ut  
simpliciter verius dicam, ex omnibus partibus in-  
terminatum, cum nihil omnino secundum unum  
eorum quos recensui modorum una cum eo cogi-  
tari possit. Quacunque enim ratione vel modo al-  
terum quid essentia sua diversum ei applicari  
posse statuerimus, tota totius infinitatis ratione  
ipsum privabimus. Quod si infinitum aliquid esse  
non potest cum quo ex æternō alterum quid simul  
exstet essentia diversum, binitatem esse infinitam  
haudquaquam capit. Cuius monades invicem  
sibi appositæ cum simul exstant, invicem sese  
determinant, et altera alteram interminate videri  
prohibet, appositam quidem sibi, sed non super-  
rantem habens, adeoque videlicet infinitatis sese  
invicem ratione spoliant. Jam si, ut demonstravi,  
infinitam esse binitatem haud capit, nec initio ca-  
rere capit, cum initium omnis binitatis sit monas;  
si vero initio non caret, nec motione caret, cum  
numero moveatur ex monadibus per adumbrationem,  
et in eas secundum disjunctionem existentiam  
transducat; si vero non motione caret, nec alterius  
alicujus initium esse potest. Quod enim mo-  
vetur initium non est, sed ex initio, videlicet ejus  
quod movet. Monas autem sola immobilitis est pro-  
prie, quia neque numerus est, neque numerabilis,  
neque numerata (neque enim pars aut totum aut  
relatio est monas), et proprie initio carens, quia  
alterum se antiquius non habet, unde monas esse  
accipiat, et infinita proprie, nihil habens quod se-  
cum simul exstet vel simul censeatur, et initium  
proprie, quia omnis tam numeri quam numerabilis  
et numerati causa est, ut quæ omni relatione et  
omni parte et toto privata est, et proprio ac vere,  
primarie atque solum et simpliciter, sed nullo modo  
affecta, prima et sola exstat et monas. Quod dicen-  
tes non eam ut est significamus beatam deitatem,  
infinite secundum omnem et rationem et modum  
tam menti quam rationi omni et vocabulo plase  
difficilem atque inaccessibilem, sed nobismet ipsis  
limitem fiduci in eam stabilem, nobisque aptum at-  
que idoneum præstamus. Neque enim ut repre-  
sentativum hoc, monadis, inquam, nomen, divinæ  
et beatæ essentiæ divinus commemorat sermo, sed  
ad monstrandam perfectam ejus simplicitatem, quæ  
omnem quantitatem et qualitatem et relationem

excedit, ut neque totum aliquid velut ex partibus aliquibus neque partem aliquam ex toto aliquo esse eam animadvertisamus. Est enim deitas superior omni disjunctione et conjunctione et parte et toto, utpote quæ extra quantitatem oīnūm est, et procul ab omni positiva existantia et intellectu eam aliquo modo esse definita, utpote quæ sine qualitate est, et oīnū ad quodvis alterum annexu libera atque soluta, est enim sine relatione, quæ ante se quidquam, aut cum se aut post se non habeat, ut omnium superior, neque cum ullo eorum quæ sunt ulla ratione aut modo composita. Quod animadvertis fortasse magnus et divinus Dionysius, « Quocirca, inquit, monas quoque celebrata et trias, divinitas omnia superans, non monas est, neque trias, sive a nobis sive ab alio quopiam agnita, sed ut quod in ipsa est supra quam in unum copulatum et Dei secundum vere prædicemus, trinum et unum Deum nominamus illum qui supra omne nomen est, et rebus vel vocabulis utimur in designando eo qui omni essentia est superior. » Nemo igitur, qui religiose per veritatem vivendi studiosus dyadem aut numerum principio carentem aut principium omnino cuiuspiam esse dicere conabitur. Unus enim per universam tam rationalem quam intellectualem contemplativam potestatem et scientiam illi Deus apparebit, omnis infinitatis ulterior, nec cuiquam omnino eorum quæ sunt ex ulla parte, præter solam per fidem cognitionem, et hoc ex operibus ejus, quod est, non quod aliquando est, perceptus atque agnitus, et omnis ævi ac temporis et omnium quæ in ævo sunt ac tempore factor atque artifex, nihil prorsus quoconque est modo ei alterum de æterno affigens cogitatione, memor quod neutrum eorum quæ exsistentialiter de æterno simul sunt neutrum elicere possit. Neque enim cogitari omnino id potest, neque fieri, eisque qui mente utuntur ridiculum est, rerum duarum quæ simul existunt alteram alterius facere creatricem. Sed ex Deo æterno universitatem ex nihilo factam esse in totum ac plene, at non particula-  
tim et imperfecte, ut ex causa infinitæ et cognitionis et potestatis sapienter deductam, approbationem habet, inque eo universa constare ut in omnipotente radice custodita atque conservata, et in eundem universa redire velut in proprium suum quodque terminum, uti alicubi dicit magnus Dionysius Areopagita.

*Contemplatio qua demonstratur Dei providentiam secundum naturam suam omnia prosequi.*

Etiā provisorem rerum naturæ esse persuadetur ei, per quas et Deum esse didicit, justum ac rationi consentaneum esse rerum custodem atque curatorem quam ipsum rerum conditorem. Ipsa enim rerum perennitas et ordo et positio et motio et mutua per medias partes connexionio extremitatum, nihil sese invicem quanquam contraria sunt infestantium, et partium in totum conspiratio, et totorum æquabilis ac plena per partes coagmentatio, et ipsarum partium inter se constants discre-

A κατ' οὐδένα λόγον ἢ τρόπον συντεταγμένη. Καὶ τούτο τυχὸν ἐννοήσας δέ μέγας καὶ Θεός Διονύσιος φησι; (1) Εἰ διὸ καὶ μονάς ὑμνουμένη καὶ τριάς, ἢ ὑπὲρ πάντα θεότης, οὐκ ἔστιν οὔτε μονάς, οὔτε τριάς, ἢ πήδης ή μῶν ἢ ἀλλοῦ τινὸς διεγνωσμένη, ἀλλ' ἵνα καὶ τὸ ὑπερηνωμένον <sup>8</sup> αὐτῆς καὶ τὸ θεογόνον ἀληθῶς ὑμνησαμεν, (172 b) τῇ τριαδικῇ καὶ ἐνιαίᾳ θεωνυμίᾳ τὴν ὑπερώνυμον ὠνομάσαμεν, καὶ τοῖς οὖσι τῇ ὑπερούσιον. » Οὐδαμῶς εὖν τις δυάδα ἢ πλήθος; ἀναρχὸν, ἢ ἀρχὴν τὸ σύνολὸν τινὸς εἶναι λέγειν δυνήσεται, ζῆν εὐεσδῶς δι' ἀληθείας βεβουλημένος. Εἰς γάρ διὰ πάσης τῆς κατὰ λόγον καὶ νοῦν θεωρητικῆς δυνάμεως καὶ ἐπιστήμης αὐτῷ θεός ἀναφανήσεται, πάσης ἀπειρίας ὑπάρχων ἐπέκεινα, καὶ μηδὲν καθόλου τῶν δυτῶν καθ' ὅτιοιν, πλὴν τοῦ διὰ πίστεως μόνον γινώσκεσθαι, καὶ τούτο ἐκ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων ὅτι ἔστιν, οὐχ ὅτι ποτέ ἔστι διεγνωσμένος, καὶ παντὸς αἰώνος καὶ χρόνου καὶ πάντων τῶν ἐν αἰώνι καὶ χρόνῳ ποιητής τε καὶ δημιουργός, οὐδὲν τὸ παράπαν ἐξ ἀλιοῦ καθ' ὄντινασιν τρόπον αὐτῷ συνεπινόῶν, εἰδὼς ὅτι μηδέτερον τῶν δύμα κατὰ τὴν ὑπαρξίην ἀλλήλοις ἐξ ἀλιοῦ συνόντων εἶναι δύναται τοῦ ἐπέρου ποιητικόν. 'Ασυλλόγιστον γάρ τούτο πεπάπαστ καὶ ἀνένδεκτον, καὶ τοῖς νοῦν ἔχουσα καταγέλαστον ἐπὶ τῶν ἔχοντων δύμα τὸ εἶναι ποιεῖσθαι διὸ ἀλλοῦ ποιητικόν. 'Αλλ' ἐκ θεοῦ τοῦ δει τοῖς τὰ πάντα ἐκ τοῦ μή δυτος γενέσθαι παντελῶς τε καὶ διλεκτῶς, ἀλλ' οὐ μερικῶς τε καὶ ἀτελῶς, ὡς ἐξ αἰτίας ἀπειρογνώστου καὶ ἀπειροθυνάρευτου σοζῶ; παρηγόρια, δέξηται, καὶ ἐν αὐτῷ συνεστηκέναι <sup>9</sup> τὰ πάντα, ὡς ἐν παντοκρατορικῷ πυθμένι φυρουρούμενά τε καὶ διακρατούμενα, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα ἐπιστρέψθαι, καθάπερ εἰς οἰκεῖον ἔχαστα πέρας, ὡς ποὺ φησιν ὁ μέγας Ἀρεοπαγίτης Διονύσιος; (2):

(173 a) Θεωρία ἀποδεικτικὴ τοῦ εἴται κατὰ φύσιν ἐπὶ πάρτων τὴν τοῦ θεοῦ ἀρέσκοντα.

Καὶ προνοητὴν αὐτὸν εἶναι πεισθήσεται τῶν δυτῶν, δι' ὃν διὰ τοῦ θεοῦ ἔστιν ἐδιδάχθη, δίκαιον εἶναι κρίνων καὶ εὐλογον, μή διλον εἶναι φύλακαν καὶ ἐπιμελητὴν τῶν δυτῶν ἢ μόνον τὸν τῶν δυτῶν ἄρμιουργόν. Αὐτὴ γάρ ἡ τῶν δυτῶν διαμονὴ καὶ ἡ τάξις καὶ ἡ θέσις καὶ ἡ κίνησις, καὶ ἡ ἐν ἀλλήλοις τῶν δύμαρων διὰ τῶν μέσων συνοχή, μηδὲν κατὰ τὴν ἐναντιότητα λυματινούμενων ἀλλήλοις, ἢ τε τῶν μερῶν πρός τὰ δύα σύννευσις, καὶ τῶν δύων πρός τὰ μέρη δι' οὓς ἔνωσις, καὶ αὐτῶν πρός διλῆλης τῶν μερῶν

VARIÆ LECTIONES.

<sup>8</sup> ὑπερηγομένον cod. Gud. <sup>9</sup> συνεσταχέναι cod. Gud.

NOTÆ.

(1) Dionys. Areopag. *De divinis nom.* cap. 13, tom. I, p. 533. Opp. ed. Ven. (2) Cf. Dionys. Areopag. *De divin. nom.* cap. 4, p. 397, tom. I, ed. Venet.

ἢ ἔμικτοι; διάκρισις κατὰ τὴν ιδιάζουσαν ἑκάστου διαφοράν, καὶ διεύχυτος ἵνωσις κατὰ τὴν ἀπαράλλακτον ἐν ὅλοις ταυτότητα, καὶ ἡ πάντων πρᾶ; πάντα, ἵνα μή τὰ καθ' ἑκάστον λέγω, σύγκρισίς τε καὶ διάκρισις, καὶ ἡ πάντων καὶ ἑκάστου κατ' εἶδος διαδοχὴ ἀεὶ φυλαττομένη, μηδὲν τὸ παράπαν τοῦ οἰκείου τῆς φύσεως λόγου παραφειρομένου καὶ πρᾶς ἄλλο συγχεομένου τε καὶ συγχέοντος, δείκνυσι σαφῶς τὰ πάντα τῇ περιοδίᾳ συγέχεσθαι τοῦ πεποιηκότος Θεοῦ. Οὐ γάρ οὖλον τέ ἐστιν ἀγαθὸν δῆτα τὸν Θεὸν μή καὶ εὐεργετικὸν πάντως εἶναι, μηδὲ εὐεργετικὸν δῆτα μή καὶ προνοητικὸν πάντως εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο τῶν δῆτων θεοπεπτῶς ἐπιμελούμενον σοφῶς<sup>10</sup> αὐτοῖς ὥστε τὸ εἶναι καὶ τὴν κτηδεμονίαν χαρίζεσθαι. Ήρόνοια γάρ ἐστιν κατὰ τοὺς θεοφόρους Πατέρας ἡ ἐκ Θεοῦ εἰς τὰ δῆτα γινομένη ἐπιμέλεια. Ὁρίζονται δὲ αὐτὴν καὶ οὐτως, Ήρόνοιά ἐστιν βούλησις Θεοῦ δι' ἣν πάντα τὰ δῆτα τὴν (173 b) πρόσφορον διεξαγωγὴν λαμβάνει. Εἰ δὲ Θεοῦ βούλησίς ἐστιν, ἵνα αὐτοῖς τῶν διδασκάλων χρήσωμαι τοῖς λόγοις, πᾶσα ἀνάγκη κατὰ τὸν ὄρθδον λόγου γίνεσθαι τὰ γινόμενα, τὴν κρείτων μή ἐπιδεχόμενα τάξιν, αὐτὸν οὖν εἶναι προνοητὴν ἐκ παντὸς τρόπου εἰπεῖν ἐναχθῆσται διὰ τὴν ἀλήθειαν ὀδηγὸν ἔχειν ἀλόγειος, διὸ καὶ ποιητὴν ἔγνω τῶν δῆτων ἀληθῶς, ἢ τοῦ πεποιηκότος τὰ δῆτα, εἰπερ καν τοῖς ζώοις, δταν ταῖς κατὰ λόγον ἐφόδοις τοῖς οὖσιν ἐμβαλόντες τῆμῶν τὸ νοερὸν εὐρίσκωμεν ἀμφασιν, οὐκ ἀγενῶς τὰ ὑπὲρ λόγων εἰκάζουσαν. Ἐκείνά τε γάρ ὀρῶντες κατὰ γένος τῶν ἐξ αὐτῶν φυσικῶς ἐπιμελούμενα, θαρροῦντες καὶ τῆμεις τὸν περὶ τοῦ προνοητὴν μονώτατον εἶναι τὸν Θεὸν πάντων τῶν δῆτων μετ' εὐσεβοῦς παρῆστας εὐσεβῶς ἁντοῖς λόγον διορίζομεθα, καὶ οὐ τῶν μὲν, τῶν δὲ οὐ, καθάπερ τινὲς τῶν τὰ ἔξω φιλοσοφηάντων, ἀλλὰ πάντων διοῦ, κατὰ μίαν τῆς ἀγαθότητος καὶ ἀπαράλλακτον βούλησιν, τῶν τε καθόλου καὶ τῶν καθ' ἑκαστον, εἰδότες ὡς τῶν κατὰ μέρος πάντων τῷ μή προνοίας τυγχάνειν καὶ φυλακῆς τῆς περιπούσης διαφειρομένων καὶ τὰ καθόλου συνδιαφθαρήστας (ἐκ γάρ τῶν κατὰ μέρος τὰ καθόλου συνίσταθαι πέψυκε), τὴν περὶ τούτου λογικὴν ἀπόδειξιν, διὰ τῆς εὐλόγου ἀντιστροφῆς πρᾶς τὴν ἀλήθειαν ὀρθῶς ποδηγούσαν, ἁντοῖς προβαλλόμενοι. Εἰ γάρ τὰ καθόλου ἐν τοῖς κατὰ μέρος ὑφέστηκεν, οὐδαμῶς τὸ παράπαν τὸν τοῦ καθ' αὐτὰ εἶναι τε καὶ ὑφεστάγαι λόγον (174 a) ἐπιδεχόμενα τῶν κατὰ μέρος διαφειρομένων, παντὶ που δῆλον ἐστιν ὡς οὐδὲ τὰ καθόλου στήσεται. Τὰ μέρη γάρ ἐν ταῖς ὀλότησι, καὶ αἱ ὀλότητες ἐν τοῖς μέρεσι καὶ εἰσὶ καὶ ὑφεστήκασι. Καὶ οὐδεὶς ἀντερεὶ λόγος· πλὴν διεὶς ὑπὸ τῆς ἀλήθειας ὥστε περιεργούμενοι ἀκοντεῖς καὶ αὐτοὶ τῆς προνοίας τὴν δύναμιν ἔσαγγέλουσι καὶ διὰ πάντων διήκειν κατασκευάζουσι δι' ὧν αὐτοὶς κατεσπούδασαν. Λέγοντες γάρ ὑπὸ τῆς προνοίας ἀγεσθαι μόνα τὰ καθόλου, λελήθασιν ἁντοῖς καὶ τῶν κατὰ μέρος εἶναι πρόνοιαν λέγοντες, ἐξ ἀνάγκης πρᾶς τὴν ἀλήθειαν, ἢ φαύγειν σπουδάζουσιν, ὑπαγόμενοι. Εἰ γάρ χάριν

## VARIAE I.ECTIONES.

<sup>10</sup> εορτοὶ cod. Gud.

Alio, secundum suam uniuscujusque differentiam, et misione expers coadunatio, secundum immutatam in totis identitatem, et universorum ad universa, ne singula recenseam, concretio atque discretio, universorumque et singuli cuiusque secundum speciem inviolata successio, qua nihil omnino de propria ac peculiari naturae ratione perit, aut cum altero confunditur sive ipsum confundit, hæc luculenter manifestant omnia providentia contineri conditoris Dei. Fieri enim non potest, quin Deus, qui bonus est, non etiam beneficis sit, aut qui beneficis est, non item providens sit omnino, et quin propterea rerum, ut par ejus naturæ est, tutor sapienter eis quemadmodum existentiam, ita etiam curam tribuat. Providentia enim secundum Patres divino Spiritu afflatos divina rerum procuratio est. Desinunt vero eam etiam ita: *Providentia Dei voluntas est qua omnes res convenienter peraguntur.* Quod si Dei est voluntas, ut ipsis doctorum verbis utar, necesse est omnino ut ea quae sunt recta ratione siant, adeo ut meliorem ordinem non exspectent, ut ipsum igitur provisorem dicere omni modo invitetur qui veritate viæ duce uti volet, quem et conditorem rerum, aut cuius esse conditoris Dei res recte cognovit; quandoquidem vel in animalibus, cum rationalium instrumentorum mentis ope in res inquirentes inveniamus imaginem haud indigne ea quæ supra rationem sunt æmulantem. Illa enim dum pro genere suæ prolis naturaliter curam habere videmus, securi et nos quod unus Deus rebus omnibus præstet providentiam cum pia libertate pie nobis ipsis rationem desinimus, idque non parti solum, cæteris non item, quomodo quidam de ethnici philosophis statuunt, sed secundum unicam bonitatis et immutabilem voluntatem, cunctis æqualiter in universum et singulatim, bene gnari quod, si non parem singula quaque providentiam atque idoneam custodiām habuerint, necessario una etiam cuncta peritura sint (nam ex singulis universitas constat), et rationalem hujus rei demonstrationem, quæ per idoneam inversionem ad veritatem rite deducit, sibi proponentes. Nam si universa in singulis constant, neque ullo modo per se ipsa esse atque constare, postquam singula interierint, cogitari admittunt, nemo, puto, non videbit nec ipsa posse universa stare. Partes enim in totitate, et totitates in partibus tam sunt quam subsistunt. Neque ulla ratio obloquetur; nisi quod a veritate tanquam constricti inviti vel ipsi providentiae vim prædicant per omnia currere atque ascriunt per ea quibus sibi satagent. Dicentes enim a providentia solummodo universa duci, providentiae in commemoratione se ipsos esse particulas obliscuntur, necessitate ad veritatem, quam devitare student, deducti. Nam si perennitatis gratia universa censem providentiam mereri, eam multo citius mereri singula statuunt,

in quibus stat universorum perennitas et substantia. Etenim simul afficiuntur perennitate, propter naturalem et indissolubilem inter sece relationem, ita ut altero in perennitatem conservato, nec alterum ab hac custodia aliena esse, et rursus cum alterum hac perennitatis custodia exciderit, nec alterum ea affici dicere par sit. Tribus vero potissimum modis Deum omnibus providere negant. Aut enim ignorare eum providentiae viam ac rationem dicunt, aut nolle, aut non posse. Sed profecto, secundum communes omnium notiones bonus et plus quam bonus Deus bona et semper et omnibus omnino voluntate sua destinat, et sapiens et plusquam sapiens, vel potius omnis sapientiae fons, novit omnino quae conducunt, et potens, vel potius influit potentiae, condigne Deo et convenienter in omnibus placita et consilia sua conducibilia pulchre exsequitur, ut bonus et sapiens et potens, transiens per cuncta et visibilia et invisibilia, et universa et singula, et parva et magna, et cuncta quae secundum quampiam cujuslibet generis existentiam habent, nihil de bonitatis, sapientiae potentiae suae infinitate remittens, et omnia secundum singulorum existentiae rationem sibi ipsis et invicem in indissolubili cunctorum eodem et nexus et compagine et perennitate conservans. Quid autem, nonne ipsam per se naturam de divina, quae omnia curet, providentiae existentia, luculenter instruere videmus? Quod enim naturaliter nobis providentiae cognitio insit, ipsa natura haud exiguum praebet documentum, quando nos nulla prævia institutione veluti propulsans ad Deum per preces in subitis casibus illinc salutem querere instruit. Quotiescumque enim subito necessitate aliqua comprehendimur, involuntarie, sine ulla prævia consideratione, Deum invocare solemus, tanquam si ipsa providentia nos ad se, nullis consiliis intercedentibus, attrahat, et mentalis vis nostræ velocitatem antevertat, divinumque omnibus ceteris presentius auxilium ostendat. Neque vero involuntarie natura nos ad illud quod naturæ expers est deduceret. Nimurum quodcumque alterum quodpiam naturaliter sequitur, ut omnibus obscurum, validam habet invictamque demonstrandæ veritatis vim. Si vero quia imperceptibilis nobis ea quae singula curet providentiae est ratio, ut etiam est secundum illud: *Quam recondita ejus judicia, et quam investigabiles ejus viæ*, ideo providentiam negarint esse meo quidem iudicio haud recte ita statuunt. Nam si magna est et imperceptibilis inter singulos homines discrepantia, et cuiusque ipsius commutatio et vicissitudo, dum in vita genere et moribus et voluntatibus et consiliis et cupiditatibus, in litteris, negotiis, studiis, et in ipsis mentis cogitationibus pene infinitis, omnibusque eis quae quotidie et singulis pene horis alia

A διαμονής τὰ καύσιον προνοίας ἀξιούμεναι φασι, ταῦτης πολὺ πρότερον ἀξιούμεναι τὰ κατά μέρος εἰσ-  
άγουσιν, ἐν οἷς ἡ τῶν καθόλου διεμονή καὶ ὑπόστασις.  
Συνεισάγεται γάρ ἀλλήλοις ταῦτα διὰ τὴν κατὰ φύ-  
σιν ἀδιάλυτον πρᾶ; ἀλλήλα σχέσιν, καὶ θατέρου πρᾶ;  
διαμονήν συντηρούμενου, μηδὲ τὸ ἔτερον ταῦτα  
εἶναι τῆς φυλακῆς ἀλλότριον, καὶ ἐνδεκά πάλιν τῆς  
πρᾶς διαμονὴν φυλακῆς διαπίπεντας μηδὲ τὸ ἔτιδε  
ταῦτας τυγχάνειν λέγει ἀκόλουθον. "Ἄλλως τε δὲ κατὰ τρεῖς τρόπους τὸ μή, πάντων τῶν δυντῶν πρὸνοιαὶ τὸν  
Θεὸν λέγεται. "Η γάρ ἀγνοεῖν αὐτὸν λέγουσι τῆς προ-  
νοίας τὴν μέθοδον, ή μή βούλεσθαι, ή μή δύνασθαι.  
Ἄλλα μήν κατὰ τὰς κοινὰς πάντων ἑνὸντας ἀγαθὰς  
ῶν καὶ ὑπεράγαθος ὁ Θεὸς ἀεὶ πάντως τὰ κατὰ βού-  
λεται καὶ πᾶσι, καὶ σφρόδες ὑπάρχων καὶ ὑπέρσφροφος,  
μᾶλλον δὲ πάσῃς σφράγις πηγῇ, γινώσκει πάντων τὶς  
συμφέροντα, (174 b) καὶ δύνατὸς ὅν, μᾶλλον ἀ-  
πειροδύναμος, ἐνεργεῖ πάντως θεοπρεπῶς ἐν τοῖς  
τὰ ἐγνωμένα αὐτῷ καὶ βεβούλημένα καλῶς<sup>11</sup> καὶ  
συμφέροντα, ὡς ἀγαθὸς καὶ σφρόδες καὶ δύνατες, δι-  
ικνούμενος διὰ πάντων τῶν τε ὀρατῶν καὶ τῶν ὄφε-  
των, καὶ τῶν καθόλου καὶ τῶν μερικῶν, καὶ τῶν μι-  
κρῶν καὶ τῶν μεγάλων, καὶ πάντων τῶν κατὰ  
πᾶσαν τὴν οἰλανὸν οὐσίαν τὸ εἶναι ἔχοντων, μηδὲ  
ὑφειεῖς τῆς κατὰ τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν σφράγην καὶ  
τὴν δύναμιν ἀπειρίας, καὶ πάντα κατὰ τὸν ἐκάστου  
τοῦ εἶναι λόγον πρᾶς τε ἐστὰ καὶ ἀλλήλα κατὰ τὴν  
ἀδιάλυτον πάντων σχετικὴν ἀρμονίαν τε καὶ διαμο-  
νὴν συντηρῶν. Τί δέ, αὐτὴν καθ' ἐστήν οὐ κατα-  
νοοῦμεν τὴν φύσιν περὶ τοῦ εἶναι τὴν ἐπὶ πάντα τὸν  
Θεοῦ πρόνοιαν σαφῶς οὖσαν διδάσκαλον; Τεκμήριον  
γάρ οὐ μικρὸν τοῦ φυσικῶς ἡμῖν ἐνεπάρθαι τὴν  
τῆς προνοίας γνῶσιν ἡ φύσις αὐτὴ δίδωσιν, ὀπρήνεια  
ἄν τι μᾶς διδιάκτως ὠσπερ ὠθούσα πρᾶς τὸν Θεὸν  
διὰ τῶν εὐχῶν ἐν ταῖς ἐξαίρουσιν περιστάσεσιν ἐκεί-  
θεν ζητεῖν τὴν σωτηρίαν παρασκευάζει<sup>12</sup>. "Υπὲ-  
νάγκης γάρ ἀφινούσιλληφθέντες ἀπροσιρέτως, πρὶν  
τίνα καὶ σκέψασθαι, τὸν Θεὸν ἐπιβούλευθα, ὡς ἐν  
τῆς προνοίας αὐτῆς πρᾶς ἐστήν τὴν κατὰ λογισμῶν χωρὶς  
ἔλκούσης ἡμᾶς, καὶ τὸ τάχος τῆς ἐν ἡμῖν νοερᾶς νι-  
κώσης δυνάμεως, καὶ πάντων ἰσχυροτέρων τὴν θελὴν  
προδεικνυούσης βοήθειαν. Οὐχ ὅν δὲ τι μᾶς ἦγεν ἀ-  
προσιρέτως; ἡ φύσις ἐπὶ τὸ μή, φύσιν ἔχον γνωσθεῖν.  
Πάν δὲ τὸ διωρῶν φυσικῶς ἐπόμενον, ὡς πᾶσιν ἄνθη-  
λον, ισχυρὸν ἔχει καὶ ἀκαταμάχητον κατὰ τὴν  
ἀπόδειξιν τῆς ἀλτητείας (175 a) τὴν δύναμιν. Εἰ δὲ  
διτὶ ἀκαταλήπτως ἡμῖν τῆς τῶν κατὰ μέρος προνοίας  
δ λόγος, ὠσπερ οὖν καὶ ἐστὶ κατὰ τὸ, Ὁράτεξημεν-  
ηται τὰ κρίματα αὐτοῦ καὶ ἀρεξιγνατοὶ εἰδοῖς αὐτοῦ,  
διὰ τοῦτο φαίνεται μηδὲ πρόνοιαν εἶναι,  
οὐκ ὄρθως ἐροῦσι κατὰ τὸν ἐμὸν λόγον. Εἰ γάρ  
πολλὴ τὶς ἐστὶν ἡ διαφορὰ καὶ ἀκατάληπτος τῶν ἀν-  
θρώπων ἐκάστου πρᾶς ἐκαστον καὶ ἡ πρᾶς ἐκαστον  
ἐκάστου ἐναλλαγῇ, ἐν ταῖς βίοις καὶ ξεσεις καὶ γνωμαῖς  
καὶ προσιρέσει καὶ ἐπιθυμίαις, ἐπιστήμαις τε καὶ

<sup>10</sup> Rom. xi, 33.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> καὶ cod. Gud. m. pr. <sup>12</sup> παρασκευάζουσαν habet apographum.

χρείας καὶ ἐπιτηδεύματος καὶ αὐτοῖς τοῖς κατὰ ψυ-  
χὴν λογισμοῖς ἀπειροίς οὖσι σχέδιν, καὶ πᾶσι τοῖς  
καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν ἐπισυμβαίνουσι συμ-  
μεταβαλλομένου (ἀγχίστροφον γάρ τοῦτο τὸ ζῶν δ  
ἀνθρωπός, ὅξεως τοῖς καιροῖς καὶ ταῖς χρείαις συμ-  
μεταβαλλόμενον), ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὴν πρόνοιαν,  
προγνωστικῶς πάντα συνειληφύτων κατὰ περιγραφὴν  
τὰ καθ' ἑκάστα, διάφορόν τε καὶ ποικίλην φανεσθαι  
καὶ πολυσχιδῆ, καὶ τῇ τῶν πεπλήθυσμάν ἀκαταλη-  
ψίᾳ συνεκτεινομένην ἑκάστῳ προσφόρως καθ' ἑκά-  
στον καὶ πρᾶγμα καὶ νόμος, μέχρι καὶ τῶν φιλῶν  
κινημάτων τῶν κατὰ ψυχὴν καὶ σώμα συνισταμένων,  
ἀρμόδεσθαι. Εἰ οὐκ τῶν κατὰ μέρος ἀκατάληπτός  
ἐστιν ἡ διαφορά, καὶ τῆς ἀρμοζούσης αὐτοῖς εἰκετῶς  
προνοίας ἀπειρός, διάλογος, ἀλλ' οὐκ, ἐπειδὴ ἀπειρός  
τε καὶ ἀγνωστός, ἡμῖν τῆς τῶν κατὰ μέρος προνοίας  
διάλογος; τυγχάνει, τὴν ίδιαν ἀγνοιαν ἀναγέρειν ποι-  
εῖσθαι τῆς πανσόφου τῶν δυτῶν κηδεμονίας ὁφελο-  
μεν, πάντα δὲ ἀπίλως καὶ ἀνεξετάστως, θεοπρεπῶς  
τε καὶ συμφερόντως, τὰ τῆς προνοίας φημι, οὐ γάρ  
τὰ κακῶς ὡφέλιμων κατὰ τὸν τοῦ<sup>13</sup> ἐφ' ἡμῖν ἀργὸν  
γινόμενα πιστεύειν, κανὸν ἡμῖν διάλογος ἐστὶν ἀνέφι-  
κτος. Πάντα δὲ λέγον τὰ τῆς προνοίας φημι, οὐ γάρ  
τὰ κακῶς ὡφέλιμων κατὰ τὸν τοῦ<sup>13</sup> ἐφ' ἡμῖν ἀργὸν  
γινόμενα πιστεύειν, κανὸν ἡμῖν διάλογος ἐστὶν ἀνέφι-  
κτος. Τὸν μὲν οὖν σημαντόμενὸν τρόπον  
περὶ τῆς τῶν ἀγίων κατὰ τὸν λόγον καὶ τὴν θεωρίαν  
δυνάμεως τε καὶ χάριτος ὑπὸ τοῦ μεγάλου τούτου  
διδασκάλου κατὰ τὸ δυνατὸν στοχαστικῶς, ἀλλ' οὐκ  
ἀποφαντικῶς (πολλῷ γάρ ἀπολείπεται τῷ μέτρῳ τῆς  
κατὰ αὐτὸν ἀληθείας διάλογος νοῦς), διὰ τῶν εἰ-  
ρημένων ὑπόδραμῶν τῷ λόγῳ, καὶ ὥσπερ ἰχνηλατή-  
σας, τοιόνδε καθ' ὑπόγοιαν μόνον φημί.

**Θεωρία διάρροος τῆς διαβαθείσης ὑπὸ τῶν ἀ-  
τιῶν. ὑλικῆς δυνάδος, καὶ τις ἵ ἐτ τῇ Τριάδι  
νοούμενη ἐντεῖης (ο).**

Διὰ δὲ τοῦ ὑπὲρ τὴν ὑλικὴν δυάδα γενέσθαι, διὰ  
τὴν ἐν τῇ Τριάδι νοούμενην ἐνότητα, τὸ ὑπὲρ τὴν  
ὑληγενή γενέσθαις καὶ τὸ εἶδος, ἐξ ὧν τὰ σώματα, τοὺς  
ἀγίους λέγειν ὑπονοῶν αὐτὸν, ἢ τὴν σάρκα καὶ τὴν  
ὑλὴν, διὰπερ διασχόντας ἐφη Θεῷ συγγεγένεσθαι καὶ  
τῷ ἀκραιφνεστάτῳ κραθῆναι φωτὶ καταξιωθῆναι,  
τουτέστι τὴν πρὸς τὴν σάρκα τῆς ψυχῆς σχέσιν,  
καὶ διὰ τῆς σαρκὸς πρὸς τὴν ὑλὴν, ἢ καθδιλού εἰ-  
πεῖν, πάσσος τῆς αἰσθητικῆς οὐσίας πρὸς τὴν αἰσθητὴν  
ἀποθεμένους φυσικὴν οἰκειότητα, τῆς δὲ θείας μό-  
νης γνησίως ἐπιλαβομένους ἐψέσεως, διὰ τὴν, ὡς  
Ἐφην, νοούμενην ἐν τῇ Τριάδι ἐνότητα. Μέσην γάρ  
κειμένην θεοῦ καὶ ὑλῆς τὴν ψυχὴν ἐγνωκότες, καὶ  
τὰς πρὸς ἀμφα ἐνοποιούς δυνάμεις ἔχουσαν, τὸν νοῦν  
λέγητο πρὸς τὸν Θεὸν καὶ πρὸς τὴν ὑλὴν τὴν αἰσθησιν,  
(176 α) ἀπετινάξαντο, κατὰ τὴν ἐν διαθέσει σχετι-  
κήν ἐνέργειαν, κατὰ δὲ τὸν νοῦν μονάτατον ἀρρήτως

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>13</sup> Hic vocabulum, quod cum τοῦ jungatur, excidisse suspicor.

(ο) Cf. Greg. Naz. Orat. III, *De pace*, cap. 8, p. 450, tom. I, Opp. ed. Beu.

A et alia accidentū una commutatur (versatilis enim  
hoc, cui homo nomen est, animal, cito tem-  
poribus atque necessitatibus commutatum), necesse  
est oīnino providentiam quoque, præscie cuncta  
per singula ambitu suo complectentem, diversam  
et variam et multiplicem videri, atque, cum una  
cum rebus adeo multiplicatis ut numero compre-  
hendi nequeant extendatur, secundum factum quod-  
que et cogitatum, vel usque in tenues quæ menti  
aut corpori oboriantur motus unicuique convenien-  
ter accommodari. Quod si singulorum differentia  
notionem excedit, et infinita est ratio providentiae  
illis se convenienter accommodantis, mlnime la-  
men, cum infinita et imperceptibilis nobis sit pro-  
videntiae singulas partes procurantis ratio, inde  
propria ignorantia sapientissimam rerum naturæ  
procurationem tñllere debemus, sed omnia simpli-  
citer et sine examine, Deo convenienter et utiliter,  
providentiae laudare opera et accepta referre, et  
quæ sunt bene fieri considere, etiamsi rationem  
eorum non possumus assequi. Cuncta vero si dico,  
providentiae res dieo, videlicet non ea quæ a nobis  
secundum nostræ voluntatis et indolis rationem  
prave sunt; hæc enim a providentiae ratione plane  
absona. Modum igitur rationalis et contemplativæ  
sanctorum potestatis et gratiae ab magno hoc ma-  
gistro significatum postquam conjectura, non certa  
interpretatione (multum enim abest ut mens nostra  
illius veritatem equiparet), per hanc disputationem  
verbo assequi ejusque quasi vestigia indagare co-  
natus sum, talem esse duntaxat suspicor.

**Contemplatio diversa superatæ a sanctis mate-  
rialis dyadis, et quænam in Trinitate intelligatur  
unitas.**

Quod autem materialem dyadem superent sancti,  
propter unitatem in Trinitate intellectam, significari  
ab eo suspicor materiam atque formam, unde sunt  
corpora, superatas aut carnem et materiam, quibus  
disruptis cum Deo congressi purissima luce tempe-  
rari atque perfundi mereri, hoc est animæ ad car-  
nem, et per carnem ad materiæ relationem, vel, ut  
in universum loquar, omni sensuali essentia cum  
sensibili exuti naturalem necessitatem, divinum  
duntaxat recte appetitum secuti, propter unitatem  
quæ, ut dixi, in Trinitate intelligitur. Cum enim  
medium inter Deum et materiam collocatam ani-  
mam esse intellexerint, et habere in utrumque  
uniendi sese confandique potestates, intellectum,  
inquam, in Deum et in materiam sensum, sensum  
quidem una cum sensibilibus plane abjecerunt, per  
relativam in affectione operationem, et per solum  
intellectum ineffabili modo cani ad Deum accom-

modaventur, quocum totam, tanquam formam pri-  
migeniae imaginem tam mente quam ratione ac  
spiritu, incomprehensibili modo unitam, ut quae  
similitudinem humand captui parem haberet, vi-  
dentes, unitatem in Trinitate intellectam mystice  
didicerunt. Fortasse vero etiam animum et con-  
cupiscentiam materialem dyadem appellavit magister,  
propterea quod materia adhucereant sintque passi-  
vae animae partis potestales, quae cum ratione sedi-  
tiose contendant mentemque in multa distrahere  
possint, nisi ab initio sibi coercuerit eas atque sub-  
jugaverit. Quas si quis devicerit et currere quo de-  
bent eis persuaserit, adeo ut rationis imperio sub-  
iectae appareant, aut etiam omniuo reliquerit eas,  
et solus teneatur rationali et contemplativa quae in  
neutram partem vergat secundum charitatem gno-  
stice illecebra, ad unam et solam ex multis eamque  
puram et simplicem et indivisam vis de appetitu  
fortissimam motionem contractus, qua circa Deum  
perpetuo in identitate perennis appetitus motionis  
sibi stabilitatem philosophice firmavit, is revera  
beatus est, et attigit non veram solum et beatam  
unitatem cum sancta Trinitate, sed unitatem  
quoque in sancta Trinitate intellectae, simplex vide-  
licet et indivisus et uniformis secundum potesta-  
tem cum simplici secundum essentiam et indivisa  
illa congressus, et secundum habitum virtutum bo-  
nitatem sibi semper constantem pro viribus suis  
annulatus, proprietate potestatum naturaliter divi-  
sibilium per gratiam uniti Dei deposita.

*Enarratio de passibili animae, deque universalibus  
ejus divisionibus et subdivisionibus.*

Dividitur enim, ut dicunt, animae passibile in  
eam partem quae rationi obedit et in eam quae non  
obedit rationi. Atque eam qui non obedit rationi  
dividunt in eam qui alit et nutrit, quam physicam  
appellant, et in physicam, quam appellant vitalem,  
quarum neutra rationi obediens agitur, non obe-  
diens vero rationi ideo appellatur, quia non ratione  
agitur. Crescere enim, vel bona valetudine uti, vel  
vivere, non panes nos est. Ita autem quae rationi  
obedit in duo dividuntur, in concupiscentivum et indi-  
gnativum. Obediens vero rationi vocant quia rationi  
in bonis agatur et subiectatur. Rursus concupisen-  
tivum dividunt in voluptatem et dolorem. Concupi-  
scentia enim voti sui compos voluptatem efficit,  
non compos, dolorem. Et rursus secundum alium  
modum concupiscentiam tradunt divisam quatuor  
una cum se ipsa formas efficere universas, concu-  
piscentiam, voluptatem, metum, dolorem. Cuinque  
rerum pars bona sit, pars mala, haec vero aut pre-  
sentia sint aut futura, bonum quod exspectatur  
concupiscentiam vocavit, quod præsens, volunta-  
tum; et rursus malum quod exspectatur, metum,

A αὐτὴν τῷ Θεῷ προσφεύλασσην, πρὸς δὲ ὅλον ἀγνώ-  
στως ἁνθεῖσσαν δόλην ω; ἐρχετόπου εἰκόνα κατὰ νοῦν  
καὶ λόγον καὶ στεῦμα, ω; ἐργατῶν καθ' ὅμοιοιν  
ἔχουσαν τὸ ἐμφερὲς θεασάμενοι, τὴν ἐν τῇ Τριάδι  
νοούμενην ἐνότητα μυστικῶς ἐπιδάχθησαν. Τυχόν  
καὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ὀλικήν δύσθα προ-  
ηγέρευσεν ὁ διδάσκαλος, διὰ τὸ προσύλους καὶ τῷ  
παθητικῷ τῆς ψυχῆς μέρους αὐτὸς εἶναι δυνάμεις,  
καὶ πρὸς τὸν λόγον στασιαζόσας, καὶ εἰς πολλὰ οξι-  
δάσαι τὸν νοῦν δυνατόνας, εἰ μήτε ἀρχῆς ἐπιστημόνων  
ἄγχων ἔστω τῷ δοκεύειν. Ὅτι εἰ τις κρατήσει καὶ  
ἐφ' ἀδεῖ πρεπόντως φέρεσθαι πείσεις, δουλικῶς  
ὑπεζυγμένας τῇ δυναστείᾳ τοῦ λόγου, ή καὶ πα-  
τελῶς αὐτὰς ἀπολίπων ἀπολίποι, καὶ μόνος τῆς ἀ-  
ρχῆς κατ' ἀγάπην γνωστικῆς διὰ λόγου καὶ θεο-  
ρίας ἔχεται θέλειν, καὶ πρὸς μίαν καὶ μόνην εἰς  
τῶν πολλῶν καθαράν τε καὶ ἀπλήν καὶ ἀδιαιρετο-  
τῆς κατ' ἔφεσιν ἀρρενωτάτης δυνάμεως κίνησιν συ-  
εστάλη, καὶ τὴν περὶ Θεὸν ἀκαταλήκτως ἐν ταυ-  
τητης τῆς κατ' ἔφεσιν ἀεικινητίας ἔστω τῷ φιλοσόφῳ;  
ἴκηστο τὴν μονιμότητα, μακάριος δνῶς; Εστὶ τῇ  
ἀληθοῦς τε καὶ μακαρίας τυχόν εἰς μόνον ἐνώσεων  
τῆς πρὸς τὴν ἀγίαν Τριάδα, ἀλλὰ καὶ ἐνόπριος τῇ  
ἐν τῇ ἀγίᾳ Τριάδι: νοούμενης, ὡς ἀπλοῦς καὶ ἀδι-  
ρτος; καὶ μονοειδῆς; κατὰ τὴν δύναμιν πρὸς τὴν ἀκίνη-  
την καὶ ἀδιαιρετον κατὰ τὴν οὐσίαν γεγενημένος, καὶ  
κατὰ τὴν ἔξιν τῶν ἀρετῶν τὴν ὀσαύτως ἔχουσαν  
ἀγαθότητα κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἐκμιμούμενος, καὶ τὴν  
ἰδιότητα τῶν κατὰ φύσιν μεριστῶν δυνάμεων διὰ τὴν  
τοῦ ἐνώσεως Θεοῦ<sup>14</sup> χάριν ἀποθέμενος.

'Εξήγησις περὶ τοῦ παθητικοῦ τῆς ψυχῆς, καὶ  
τῶν αὐτοῦ καθολικῶν διαιρέσεών τε καὶ ὑπο-  
διαιρέσεων.

(176) <sup>b</sup> Διαιρεῖται γάρ, ως φασι, τὸ παθητικόν,  
τῆς ψυχῆς, εἰς τὸ ἐπιπειθὲς λόγῳ, καὶ τὸ μὴ πειθό-  
μενον λόγῳ. Καὶ τὸ μὲν λόγῳ μὴ πειθόμενον διαι-  
ρύσσειν εἰς τὸ θρεπτικὸν, διὰ καλοῦσι φυσικὸν, καὶ  
εἰς τὸ φυσικὸν, διὰ καλοῦσι ζωτικὸν, ὃν οὐδέπερο<sup>15</sup>  
λόγῳ πειθόμενον ἄγεται· οὐκέτι ἐπιπειθὲς δὲ ἀλλὰ  
καλέσαι, ἐπειδὴ μὴ πέφυκεν διγεσθαι ἀλγός. Τὸ γάρ  
αδέσσειν, ή γηγαντεῖν, ή ζῆν, οὐκέτιν ἐν τούτῳ.  
Τὸ δὲ ἐπιπειθὲς λόγῳ διαιρεῖται εἰς δύο, τὸ τε ιτι-  
θυμητικὸν καὶ τὸ θυμικὸν. Επιτιθεῖται δὲ λόγῳ κατο-  
σιν αὐτὸς, διότι λόγῳ πέφυκεν ἐν τοῖς ουσιάσις  
ἄγεσθαι τε καὶ διποτάσσεσθαι. Πάλιν δὲ τὸ ιτιθυ-  
μητικὸν διαιροῦσται εἰς ἥδονήν καὶ λύπην. Επιτιθ-  
ηνούσα γάρ ἐπιθυμία ἥδονήν ἔργαζεται, ἀποτυγ-  
νουσα δὲ λύπην. Καὶ πάλιν καθ' ἔτερον τρόπον φασι  
τὴν ἐπιθυμίαν διαιρουμένην τέσσαρα σὺν ἑστή-  
τα πάντα εἰδή ποιεῖν, ἐπιθυμίαν, ἥδονήν, ψένην,  
καὶ λύπην. Καὶ ἐπειδὴ τῶν δύοτων τὰ μέν ἔστενάγαθον,  
τὰ δὲ φαῦλα, ταῦτα δὲ η̄ παρόντα η̄ μέλισσαν ἔστι,  
προσδοκώμενον μὲν ἀγαθὸν ἐπιθυμίαν ἔκαλει,  
παρὸν δὲ ἥδονήν, καὶ πάλιν προσδοκώμενον κακὸν φί-  
θον, παρὸν δὲ λύπην· ως εἶναι τε καὶ θεωρεῖσθαι

VARIÆ LECTIONES

<sup>14</sup> Χριστοῦ cod. Gucl. m. pr. <sup>15</sup> οὐ διέτερον cod. Gucl.

περὶ μὲν τὰ καλά, εἴτε τὰ δυνάμεις, εἴτε τὰ νο-  
μιζόμενα, τὴν φύσην καὶ τὴν ἐπιθυμίαν, περὶ δὲ  
τὰ φαῦλα τὴν λύπην καὶ τὸν φόδον. Πάλιν δὲ τὴν λύ-  
πην διαιροῦσιν εἰς τέσσαρα, εἰς ἄχος, εἰς ἀγχος,  
εἰς φθόνον, εἰς ἔλεον. Καὶ τὸ μὲν ἄχος εἶναι φαῖ  
λύπην ἀφωνίαν ἐμπειροῦσαν οὓς ἂν ἐγγένηται, διὰ τὴν  
εἰς βίθος πάρεδον τοῦ λογιστικοῦ· τὸ δὲ ἀγχος λύπην  
βαροῦσάν τε καὶ δισχλοῦσαν ἐπ' ἀνουλήτοις συμβά-  
σεσι· τὸν δὲ φθόνον λύπην ἐπ' ἀλλοτροῖς ἀγαθοῖς·  
τὸ δὲ ἔλεος λύπην ἐπ' ἀλλοτροῖς κακοῖς. Κακὸν δὲ  
πᾶσαν λύπην ἔφασαν τῇ ἑαυτῆς φύσει. Κανὸν γάρ  
ὁ σπουδαῖος ἐπ' ἀλλοτροῖς (177 α) λυπήται κακοῖς,  
ώς ἐλεήμων, ἀλλ' οὐ θρηγογυμένως κατὰ πρόθεσιν,  
ἀλλ' ἐπερομένως κατὰ περίστασιν. 'Ο δὲ θεωρητικὸς  
καὶ τούτοις ἀπαθῆς διειμένει, συνάψεις ἑαυτὸν τῷ  
Θεῷ, καὶ τῶν τῇδε περόνων ἀλλοτριώσας. Τὸν δὲ φό-  
δον πάλιν διαιροῦσιν εἰς δέξ, εἰς δκνον, εἰς αἰδών, εἰς  
αἰσχύνην, εἰς κατάπληξιν, εἰς ἔκπληξιν, εἰς ἀγωνίαν.  
Καὶ τὸν μὲν δκνον εἶναι φαῖ, φόδον μελλούσης  
ἐνεργείας, τὴν αἰδών δὲ φόδον ἐπὶ προσδοκίᾳ φόγου,  
τὴν δὲ αἰσχύνην φόδον ἐπ' αἰσχρῷ πεπραγμένῳ,  
τὴν δὲ κατάπληξιν φόδον ἐπι μεγάλῃς φαντασίᾳ,  
τὴν δὲ ἔκπληξιν φόδον ἐπι μεγάλων ἀκουσμάτων  
τὴν αἰσθήσιν ἀφαιρούμενον, τὴν ἀγωνίαν δὲ φόδον  
διεπώσεως, τουτέστιν ἀποτυχίας. Φοδούμενοι γάρ  
ἀποτυχεῖν ἀγωνιῶμεν. Καλούσι δέ τινες αὐτὴν καὶ  
δειλίαν. Τὸν δὲ θυμὸν πάλιν εἶναι λέγουσις ζέσιν  
τοῦ περικαρδίου αἷματος δι' ὅρεξιν ἀντιλυπήσεως.  
Διαιροῦσι δὲ καὶ τούτον εἰς τρία, εἰς ὅργην, ή τινες  
ἀκάλεσαν χολὴν καὶ χόλον, καὶ εἰς μῆνιν, καὶ εἰς κό-  
τον. Καὶ τὴν μὲν ὅργην εἶναι φαῖ θυμὸν πρὸς ἐνέρ-  
γειαν ἀρχήν καὶ κίνησιν ἔχοντα, ή θυμὸν ἐνεργού-  
μενον· τὴν δὲ χολὴν τὴν δι' ἄλλου ἀμυναν τοῦ λυπή-  
σαντος· τὴν δὲ χόλον τὴν δι' ἑαυτοῦ τοῦ λυπηθέντος·  
ἐπεξέλευσιν εἰς τὸν λυπήσαντα· τὴν δὲ μῆνιν θυμὸν  
εἰς παλαιώσιν (εἰρηται δὲ παρὰ τὸ μέντον καὶ τῇ  
μνήμῃ παρακατέχεσθαι), τὸν δὲ κότον θυμὸν ἀπί-  
τηροῦντα καίρον εἰς τιμωρίαν· εἰρηται δὲ παρὰ τὸ  
κείσθαι καὶ οὖτος. Διαιροῦσι δὲ καὶ τούτων ἔκαστον  
εἰς διλα πολλά. "Απερ εἰ βουληθείη τις δι' ἀκριθοῦς  
ἐξετάσεως παραδοῦναι γραφῇ, πολὺν ἀθρόοτες λέγον  
καὶ χρόνον δαπανήσει, ὡς (177 δ) μηδὲ ἀγεκτὸν  
εἶναι τοῖς ἐντυγχάνουσι διά τὸ πλῆθος. Μέγα οὖν καὶ  
θαυμαστὸν δυτικὸν ἔστι καὶ ποιῆς δεδύμενον προσ-  
οχῆς τε καὶ σπουδῆς, καὶ πρὸ τούτων τῆς θείας ἐπι-  
κουρίας, τὸ δυνηθῆναι πριντὸν μὲν τῆς ὑλείκης δυά-  
δους τῶν ἐμφύτων κρατῆσαι δυνάμεων, θυμοῦ λέγω  
καὶ ἐπιθυμίας, καὶ τοῦ κατ' αὐτὰς μερισμοῦ, καὶ  
μακάριος δι' ἀγενίας ταύτας δηποι τῷ λόγῳ  
διοκεῖ δεδύνηται, μέχρις ἂν τοῖς πρακτικοῖς διὰ τῆς  
ἡθικῆς φιλοσοφίας τῶν προτέρων καθαίρηται λο-  
γισμῶν.

Vera est, et quod multa attentione et studio, ac divina præsertim ope indiget, primum quidem posse materialem innatarum potestatum dyadem superare, indignationem, inquam, et concupiscentiam, earumque in quas patent divisæ species, atque beatus est qui expedite has ducere quocunque rationi placebit potuerit, usque dum practicis, id est activis, ab eis quas ante habuit purgetur per philosophiam moralem.

A præsens vero, dolorem : adeo ut voluptas et conuen-  
tientia ad bona pertineant et circa ea appareant,  
sive revera sunt, sive putantur, circa mala vero  
dolor et metus. Rursus dolorem dividunt in qua-  
tuor, in mœrem, in molestiam, in invidiam, in  
misericordiam. Atque mœrem dicunt esse dolo-  
rem obmutescere facientem eos qui sint ipso affecti,  
propterea quod ea animæ pars quæ rationis ac  
cœli sedes est, hoc est λογιστικὴν, in profundum  
transgrediat; molestiam autem dolorem gravan-  
tem et turbantem in casibus injuscundis; invidiam  
vero dolorem in latiis rebus alienis; misericordiam  
denique dolorem in rebus alienis adversis atque  
miseris. Malum vero omnem dolorem statuerunt  
sua ipsius natura. Eliamsi enim vir bonus in alio-  
rum rebus adversis dolet, ut misericors, tamen non  
ex professo et secundum propositum, sed secunda-  
rio per occasionem. Contemplativus contra vel in  
his vacat affectu. Deo congregatus, et his terrenis  
rebus alienatus. Metum vero rursus dividunt in sex  
partes, in tergiversationem, verecundiam, pudorem,  
stuporem, consternationem, torporem. Et tergiver-  
sationem quidem definiunt metum actionis futuri,  
verecundiam vero metum de expectatione vitupe-  
rii; pudorem dein metum de re turpi perpetrata;  
stuporem metum de grandi et vehementi imagina-  
tione conceptum; consternationem metum ex im-  
manibus rumoribus qui sensum auferunt; agoniam  
denique, vel torporem, metum lapsus, id est suc-  
cessus infelicitis atque spei frustratæ. Nam dum me-  
tuimus ne voti compotes siamus, torpemus. Quam  
sunt etiam qui timiditatem vocant: Θυμὸν, sive  
indignationem, vero rursus interpretantur servo-  
rem sanguinis circum præcordia propter deside-  
rium doloris vicissim infligendi. Etiam hanc divi-  
idunt modo triplici, in ὅρτην, quæ sunt qui χολὴν  
et γόλον appellant, et in μῆνιν, et in κότον. At-  
que ὅρτην quidem desinunt indignationem quæ  
principium et motum habet ad agendum, sive indi-  
gnationem agitatam; χολὴν autem vindictam per  
alterum sumplam de eo qui injuriat intulit; γόλον  
contra si quis per seipsum, cui illata est injuria,  
eum qui intulit persecutur: μῆνιν porro indignationem  
inveterascentem (vocata est enim μῆνις de  
eo quod memoria retinetur); denique κότον indi-  
gnationem tempus vindictæ observans, qui dictus  
est item inde quod quasi reconditus jacet intus et  
manet. Dividunt vero horum unumquodque in alia  
multa; quæ si quid accurate perquirere et litteris  
tradere voluerit, sermonem nūnquam cumulabit et  
tempus insumet, quæ abundantia a lectoribus ferri  
non possit. Magnum itaque atque admirandum re-  
vera est, et quod multa attentione et studio, ac divina præsertim ope indiget, primum quidem posse materialem innatarum potestatum dyadem superare, indignationem, inquam, et concupis-  
centiam, earumque in quas patent divisæ species, atque beatus est qui expedite has ducere quocunque rationi placebit potuerit, usque dum practicis, id est activis, ab eis quas ante habuit purgetur per philosophiam moralem.

Another problem is to measure the rate using low signal-  
strength levels with great accuracy over extended time  
periods. This requires a great deal of processing. At present, one  
possible solution is to use a heterodyne receiver and to

Imitate vero etiam sapientem esse prouiditatem de  
prospero vivere, tempore Apollinis et Iosephini,  
Abrahamus ita magis, cum ejus mentis pars sit in  
beatitudine, et in confortatione circa finem operacionis exerci-  
tari, sicut, a voce divina per prophetam descre-  
deret ut crudeliter trahatur. Quare sapientia sapienti-  
tum in mente progressiva, que cum certa certa  
certitudine coniuncta est, beatitudinem vel felicitatem impa-  
triat non potest, que est desideria nostra gratia  
coram que Divinitas digne spiritu expressa, quam  
typum non anticipaverat. Novitatis ratione per fidem  
invenire adiutorias, ex ea formate facias, vel potius  
de molliis morsis, solis ad salutem potest Deum ma-  
gnifice congregatus est, multa omnia circa aliud  
quid coram que discipula sunt qualiteraque co-  
gnitionis imaginis simili illata, id quod alpha lit-  
terae, que nominis ejus addita est, vi significari posse.  
Quare eum omnes qui, omnibus que post  
Deum sunt abdicatis, per fidem ad Deum addacti  
sunt, poter appellatus est P, utique qui eisdem per  
fidem in spiritu imaginibus patri similes esse liberi  
possent.

#### *Contemplatio in Memoria de destrucción calcia.*

*Quod in principio gnostice ritu forissem etiam  
Moyses ille, cum accederet ad conspectum lucis in  
rufo mystice apparentis, a divina voce : Solc cal-  
ceos de pedibus tuis, nam ubi stas terra sancta est q,  
didicit animam ab omnibus corporalibus secun-  
dum affectionem perfecte solutam esse, eam que  
contemplationis via ad res coelestes intelligendas  
gnosticam perfectionem sit instituta, ac perfectam  
pristinam in earnis habita ritu alienationem tenere  
per calcenos depositos.*

### ***Contemplatio in partes sacrificiorum.***

Hoc rursus fortasse idem perdivinus Moyses in sacrificiorum regulis significabat, adipem et renes et pectus et jecinoris libram de hostiis jubens praecidi<sup>r</sup>, ipsas nimirum generales nostrarum passionum potestates, indignationem dico et concupiscentiam, quæ vera est materialis dyas, earumque vires activas esse praecedendas et comburendas divino igni potestatis mystice per cognitionem, concupiscentia quidem per renes, activa vero ejus vi, hoc est voluntate, per pinguedinis partes, sive adipem, indignatione per pectus, et activa ejus vi

<sup>¶</sup> Gen. xvii, 5. <sup>¶</sup> Exod. iii, 5. <sup>¶</sup> Levit. vii, 50.

**Θεοίσια εἰς τὸν Ήλιόντα περὶ τῶν ἀζευκτητῶν  
ὑποθημάτων.**

Τόπο τούτο έν αρχῇ τῆς γηωστικῆς ἀπογῆς; εἰδῆς; εἰδὲ  
δέ μέγας Μεσσήνης ἔκεινος διάσπασθερος; οὐδὲ τοῦ; τείχου;  
φανῆς ἐπαύεσθαι, ἣντα προστίγματα τὰ τοῦ βίβλου  
τῷ μυστικῷ φανταζόμενον φίλος φαστού περί; Διέτα  
τὰ ὑπόδηματα διὸ τὸν σολινόν σου, οὐ γάρ τίποι  
ἐν ϕόντηρας τὴν ἄγριαν ἔστι, τὸ δεινῶν, εἴμαι, τὸν  
αιματικῶν ἀπάντων ἀπολεῖσθει τοτὲ διότινον  
τὴν ψυχὴν, μελλουσαν τὴν διὰ θεωρίας πρὸς τὴν αὐτὴν  
ὑπερρεούσιαν νόησιν γηωστικήν ποιεῖσθαι τοπεῖν,  
καὶ τελείων τοῦ ἐν σχέσει εφερόντος προσέρπειαν  
ἀλλοτρίων διὰ τῆς τῶν ὑπόδημάτων ἔχειν ἀπο-  
στέψεις.

*Θεωρία εἰς μέρη τῶν θυσιῶν.*

Τοῦτο πάλιν ἵνας δὲ αὐτὸς θειότατος Μάκης;  
Ἐν ταῖς τῶν θυσιῶν διατάξεις παρεδήλου τῶν ἐπίφημ  
ἀφαιρεῖν τὸ στέαρ, καὶ τοὺς νεφρούς, καὶ τὸ σπήλαιον,  
καὶ τὸν λοβὸν τοῦ ἡπατοῦ, ἐπιτάξουν, τὸ δὲ  
αὐτάς τε τὰς γενικὰς τῶν ἐν τῷ μηνὶ παθῶν δυνάμεις,  
τὸν θυμὸν λέγω καὶ τὴν ἐπιθυμίαν, τὴν δυνατὰς ὑπερῆ-  
δυάδα, καὶ τὰς ἐνεργειας αὐτῶν ἀφαιρεῖν, καὶ  
τῷ θείῳ πυρὶ τῇ, κατὰ γνῶσιν μυστικῆς ἐκτίξαι  
δυνάμεις, τῇ; μὲν ἐπιθυμίας δὲ τῶν νεφρῶν, τῇ δὲ  
ἐνεργειας αὐτῆς, τοιτέστι τῇ; τῇδε διανήσ, διὰ τοῦ λι-  
πούς, ἥτοι τοῦ στέατος ὄγλου μέντης, καὶ τοῦ θυμοῦ

διὰ τοῦ στηθυνίου, τῆς δὲ κατ' αὐτὸν ἐνεργείας, A per fibram jecinoris, cum qua amara et acris bi-  
διά τοῦ λοβοῦ τοῦ ἡπατος, ἐνῷ τῇ παχρᾷ καὶ δρι-  
μυτάτῃ πέπηγε χαλή, σημαινομένων.

**Θεωρία σύντομος εἰς τὴν κατὰ νόμον διάφορον  
λέπραν.**

Τούτο πάλιν κάν τῷ περὶ λέπρας τόπῳ σοφῶς οἷμα παρεμφαίνειν δι' αἰνιγμάτων συμβολικῶν, τὴν ἀφῆν τῆς λέπρας εἰς τέσσαρα (178 b) γένη μερίσαντα, εἰς λευκὸν καὶ χλωρὸν καὶ ἔανθρων καὶ ἀμαυρὸν, δι' ὧν τὸ τε θυμικόν καὶ τὸ ἐπιθυμητικόν εἰς τὰ ὑπ' αὐτὰ εἴσθη διαιρούμενα δείχνυται, τῆς μὲν ἐπιθυμίας διὰ τοῦ λευκοῦ καὶ χλωροῦ, εἰς τὴν ἔανθρων καὶ λύπην μερίζεσθαι δηλουμένης, τοῦ δὲ θυμοῦ διὰ τοῦ ἔανθρου καὶ τοῦ ἀμαυροῦ εἰς ὄργην καὶ μῆνιν καὶ τὴν κεκρυμμένην κακουργίαν τῆς ὑποκρίσεως τεμούμενου. Ταῦτα γάρ πρώτα γένη τῶν ὑπ' αὐτὰ παθῶν, ὡς φασι, καὶ πάντων ἀρχηγικώτερα τῶν τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας γεννήματα, οἵς τὴν νοσηλευμένην ψυχὴν οὐχ οἶδον τε, ἵνας ὅπλα τούτων κατέστικται, τοῖς τῆς θείας τηξιαμένοις παρεμβολῆς ζυγρίθμιον εἶναι.

**Θεωρία εἰς τὸν Φίνεες καὶ τοὺς ἀταρεθέντας  
ὑπ' αὐτοῦ.**

Τούτο καὶ τὸν θαυμαστὸν οἷμα: Φίνεες ἐκείνον τῷ καθ' ἕαντὸν ζῆλῳ παραίνετεσθαι. Τὴν γάρ Μαδιανίτειν τῷ Ἰσραηλίτῃ συγκαταίχμασας, μυστικῶς διὰ τοῦ δόρατος τὴν ὑλὴν τῷ εἰδεῖ, καὶ τῷ θυμῷ τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τὴν ἀλλόφυλον ἔανθρην τῷ ἐμπαθεῖ λογισμῷ διὰ τῆς τοῦ ἀρχιερέως λόγου δυνάμεως συναποθεῖσθαι: χρῆν παντάπασι τῆς ψυχῆς ἐνέφαινεν. Εἴδος<sup>16</sup> γάρ πρὸς ὑλὴν τρόπον ἐπέχει, δὲ θυμὸς πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν, τῷ προσεγγισμῷ διδοὺς αὐτῇ κλίνησιν, καθ' ἕαυτὴν οὖσαν ἀκίνητον, δὲ λογισμὸς πρὸς τὴν ἔανθρην, εἰδοποιεῖν αὐτὴν περιψκώς, ἀνελθεον καὶ διμορφον κατὰ τὸν ίσιον λόγον ὑπάρχουσαν. Δηλοί δὲ τοῦτο καὶ αὐτὴ τῶν δυναμάτων τῇ δύναμις. Χασθῆ γάρ ή Μαδιανίτεις δυναμάζεται, ὅπερ εἰσὶ Γαργαλισμός μου, καὶ Ζαμβρὶ ὁ Ἰσραηλίτης, ὅπερ εἰσὶ Ἄσμά<sup>17</sup> μου, τουτέστι μετεωρισμός μου. Ἐπειδὲν οὖν τῆς θείας ἀπονεῦσαν μελέτης τε καὶ ἐνατείσεως τὸ λογιστικὸν τῆς ψυχῆς καὶ μετεωρισθὲν τῷ ὑλικῷ τῆς σαρκὸς γαργαλισμῷ (179 a) συμπλακῇ κατὰ τὴν κάμινον τῆς ἀμαρτίας, τοῦ ζηλωτοῦ πάντων δεῖται ἀρχιερέως λόγου, πρὸς ἀναρρεσιν μὲν τῶν οὐτων κακῶς ἀλλήλοις συμπεπλεγμένων, ἀποστροφὴν δὲ τῆς φερομένης θείας ἀγανακτήσεως.

**Θεωρία εἰς τὸ, «Μή δῶτε τὰ ἄγια τοῖς κυνοῖ, καὶ<sup>18</sup>  
εἰς τὸ, Μήτε ράβδον μήτε πήραρ μήτε ὑποδή-  
ματα χρῆγαι τοὺς ἀκοστόλους βαστάζειν.»**

Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος αὐτὸς, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, τυχὸν παρεδήλου, τοῦτο μὲν ἐν οἷς φησι, Μή δῶτε τὸ

\* Levit. xiii, passim. <sup>1</sup> Num. xxv, 7 seqq. <sup>2</sup> Matth. vii, 6. <sup>3</sup> Lue. ix, 3.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>16</sup> εἶδους cod. Gud. <sup>17</sup> ἄσμα cod. Gud. <sup>18</sup> καὶ desideratur in cod. Gud.

**Contemplatio brevis in diversam secundum legem  
lepram<sup>a</sup>.**

Hoc rursus etiam in loco de lepra sapienter per symbolicas imagines significare arbitror, lepræ affectionem in quatuor genera discernit, in album, et viride, et rubrum, et cæcum, per quæ concupiscentium et indignativum in species suas divisa ostenduntur, concupiscentia quidem per album et viride in voluptatem et dolorem indignatione vero per rubrum et cæcum in iram et successionem occultamque simulationis malitiam disereta. Hæc enim primaria sunt genera earum, ut dicunt, affectionum et omnium principiliores indignationis et concupiscentiae progenies, quibus quæ anima comprehensa atque infecta, quandiu ab eis compungitur in divinæ phalangis numero censerit non potest.

**Contemplatio in Phinees, et qui ab eo intersecti  
sunt<sup>b</sup>.**

Hoc etiam admirabilem illum Phinees zelo suo significare arbitror. Madianitidem enim una cum Israelita mystice jaculo transfigens, materiam una cum forma, et concupiscentiam una cum indignatione, et alienigenam voluptatem una cum cogitatione affectu irretita per pontificis rationis vim simul excutiendas omnino ex anima esse indicavit. Forma enim ad materiam applicat modum, et indignatio ad concupiscentiam, appropinquando commovens quæ per se immobilis est, et cogitatio ad voluptatem, cui formam præbet, cum alias forma ac specie secundum propriam rationem caret. Indicat hoc vel ipsa nominum vis et significatio. Chasbi enim Madianitis illa appellatur, quod est, Titillatio mei, et Zambri Israelita, quod est Canciculum mei, id est elevatio mei in sublime. Cum igitur divinam meditationem et intuitionem avertsata animæ pars rationalis, sive λογιστικῶν, atque in sublime erecta cum materiali titillatione coit in peccati ardore, acri omnino pontifice opus est, tam ad tollendum quæ tam improbe coiverunt, quam ad avertendam divinæ iræ invasionem.

**Contemplatio in illud: «Ne date sacra canibus<sup>c</sup>»,**

**Item in illud: «Quod neque baculum, neque perā, neque calceos apostoli debeant ferre<sup>d</sup>.**

Hoc etiam ipse Dominus, ut mihi videtur, fortasse significavit, partim ubi dicit: Ne date sacra

*canibus, neve projicite margaritas porcis, sacrum.* Αὕτως τοῖς κυνιστικοῖς μηδὲ βάλλετε τοῖς μαργαρίταις νι fallor, vocans intellectuale in nobis, ut divinas gloriae imaginem, quod ne improbe ab indignationis motibus allatrali ac perturbari sineremus retinuit, margaritas vero divinas ejus et splendidas cogitationes, quibus omne dignum ornatur et nobilis, quas cogitationes intaminatas et ab impuris materialis concupiscentiae passionibus liberas servandas præcepit: partim ubi ad sanctos suos discipulos ad prædicandum emissos, dum ut succincti omniæ supervacaneo liberi essent informati inter alia hoc quoque dicit: *Ne autem peram tollite auriam, aut baculum, aut calceas in pedes vestros, cum nimirum sit necesse ut qui sese ad sublimem cognitionis iter accinxerit omni materiali pondere vacet, et omni patibili de concupiscentia et indignatione affectione liberetur, quemadmodum demonstrat papa et baculus, quorum altera concupiscentiam, alter indignationem significat, in primis vero ut nudus sit hypocrites improbitate, quæ calcamenti instar vitæ vestigium obtegit et animæ patibile æquitatis figura obscurat; quam hypocrisis Pharisæi induti, speciem pietatis, non ipsam pietatem habentes, eliam si latere sibi videbantur, tanien a ratione consueta esse didicerunt.*

### Contemplatio de lunatico.

Quæ materiali dyade, indignationis, inquam, et concupiscentiae, rursus Dominus, ni fallor, lunaticum liberavit, vel potius, cum malus dæmon igni indignatione et aqua concupiscentia eum perdere vellet, coercuit, atque sustulit rabiem furiosam (lunæ enim increscendo decrescendoque habitus nihil differt ab hominibus materia superalis); quæ abusus dæmon concitator passionum tanquam in aquam et ignem in concupiscentiam et indignationem injicere mentem et suffocare non desinit, usquedum Dei Verbum et ratio advenerit et materiale, atque malum dæmonem expulerit (per quem vetus et terrenus homo exprimitur), vexatum vero illum a mala dominatione asseruerit, dum naturalem ei moderationem gratia sua reddit, per quam novus et ad Dei imaginem creatus homo designatur. Sic igitur omnes sancti hanc divinam et non fallacem rationem rite aggressi hoc sæculum transiverunt, in nulla earum quas habet voluptatum vestigium animæ imprimentes. In summas enim earum quas homini assequi licet deo rationes, bonitatis, inquam, et charitatis, oculos rectissime agentes, quibus Deum commotum eis quæ sunt existentiam eamque bonam gratia sua largiri didicerunt (siquidem moveri Deum qui solus immobilis est dicere fas est, et non potius

\* Matth. xvii, 14.

<sup>10</sup> Απ δεδειχθησαν;

### VARIÆ LECTIONES.

### Θεωρία περὶ τοῦ σεβασμού.

C Ταῦτα τῆς ὑλικῆς δυάδος, τῆς κατὰ θυμὸν λίγου καὶ ἐπιθυμίαν, πάλιν δὲ Κύριος ἡλευθέρων, εἰς οἵματα, τὸν σελήνιαζόμενον, μᾶλλον δὲ τοῦ πυρὸς θυμῷ καὶ θυμαῖς τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτὸν βουληθήνεις ἀπολέσαι πονηροῦ δαίμονος, ἐπέσχε τε καὶ κατηργησε τὴν μανιώδη λύσεαν (σελήνης γάρ οὐδὲν ἀενήνοχεν ἡ πρὸς τὰ γινόμενα καὶ ἀπογινόμενα σχέτης τῶν ἡττημένων τοῖς ὑλικοῖς ἀνθρώπων)· τῆς ἐπιθυμίας δὲ τὰ πάθη διεγείρων δαίμων ὥσπερ θεῖς καὶ πυρὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ ἐμβάλλων τὸν καὶ θεῖον καὶ ἐναποκνίγων οὐδὲν παύεται, ἵνα τοῦ θεοῦ Λόγος παραγενόμενος τὸ μὲν ὑλικὸν καὶ πονηρὸν ἀπέλασει πνεῦμα (δι' οὗ δὲ πολλαῖς τε καὶ χαρακτηρίζεται ἀνθρώπος), τὸν δὲ ἐνεργώμενον τῇ πονηρᾶς ἐλευθερίου τυραννίδος, τὴν φυσικὴν αὐτῷ σωφροσύνην ἀποδοὺς καὶ χαρισάμενος, διῆς δὲ τοῖς καὶ κατὰ θεὸν κτιζόμενος ἀνθρώπος διατέλεσε. Οὕτω μὲν οὖν πάντες οἱ ἄγιοι τοῦ θεοῦ καὶ θεῖοι λόγου γνῶσίων ἐπειλημμένοι τὸν αἰνιγματικὸν διέβησαν, οὐδενὶ τῶν ἐν αὐτῷ τερπνῶν τὸ τῆς φυσικῆς ἔναπερεσταντες. Πρὸς γάρ τοὺς ἀνθρώπους ἐρικτῶν περὶ θεοῦ λόγους, τῆς ἀγνοητός τέ φημι καὶ τῆς ἀγάπης, μᾶλλα γε εἰκότες ἐπανισταντες, οὓς κινηθέντα τὸν θεὸν τὸ εἶλατε δινεῖτοι οὖσι καὶ τὸ εὖ εἶναι χαρίσασθαι ἐπαιδεύσαν (εἰπερ κινητὸν ἐπι θεοῦ τοῦ μόνον ἀκοῆν).

(180 a) θέμις εἰπεῖν, ἀλλὰ μή μᾶλλον βούλησιν, τὴν πάντα κινοῦσάν τε καὶ εἰς τὸ εἶναι καὶ παράγουσαν καὶ συνέχουσαν, κινουμένην δὲ οὐδαμῶς οὐδέποτε), τούτοις καὶ αὐτοὶ σοφῶς ἐκυρώσαν, τοῦ ἀφανοῦς καὶ ἀοράτου κάλλους τῆς θείας μεγαλοπρεπείας εὑμιμήτως φέροντες φαινομένην διὰ τῶν ἀρετῶν τὴν λιτότητα. Διὰ τούτο ἀγαθοὶ καὶ φιλόθεοι καὶ φιλάνθρωποι, εὐσπλαγχνοί τε καὶ οἰκτίρμονες γεγόνασι, καὶ μίαν πρὸς ἄπον τὸ γένος διάθεσιν ἔχοντες ἀγάπης ἑδείχθησαν, ὡφ' ἣς τὸ πάντων ἕκαίρετον εἶδος τῶν ἀρετῶν, τὴν ταπείνωσιν λέγω, διὰ πάσης αὐτῶν τῆς ζωῆς βεβαίαν κατασχόντες τὴν φυλακτικὴν μὲν τῶν ἀγαθῶν, φθερτικὴν δὲ τῶν ἐναντίων, οὐδενὶ τὸ παράπαν ἀλώσιμοι τῶν διοχλούντων γεγόνασι πειρασμῶν, τῶν τε ἔκουσίων καὶ τοῦ ἐφ' ἥμιν λόγου, καὶ τῶν ἀκουσίων καὶ οὐκ ἐφ' ἥμιν, τῷ τοις μὲν δι' ἐγκρατείας ἀπομαραίνειν τὰς ἐπινοστάσεις, τῶν δὲ δι' ὑπομονῆς τὰς προσοβολὰς ἀποστέσθαι. Διχόνειν τὰρ βαλλόμενοι, ὅπο τε δέξῃς καὶ ἀτεμίας, θάμενον ἀστειστοι, πρὸς ἀμφοράκινής τοις ἔχοντες, μήτε ὑπερεις τετρυπούμενοι διὰ τὴν ἔκουσιαν ὑφεσιν, μήτε θέξαιν προσέμενοι, διὸ περιβάλλουσαν πεωχείας οἰκείωσιν, οὐδενὶ οὐθυμὸς, οὐ φόβος, οὐχ ἔρες, οὐχ ὑπέρχεισις, οὐ δόλος, οὐχ εἰρωνευτική τις καὶ ἐπεκλιποτέ τῷ φαινομένῳ πλάσματας δι' ἀπάτης ὑποσύρουσι πρὸς ἄλλο στοργή, τὰ πάντων παθῶν ὄλεθρώτατόν, οὐκεὶ ἐπιθυμία τῶν κατὰ τὸν βίον δοκούσιων εἶναι λεπτρῶν, οὔτε τι ἔτερον τῆς πονηρᾶς τῶν παθῶν πάθησις, οὐκ ἀπειλαὶ πάρ' ἔχθρῶν ἐκαπνετενόρεται, οὐδὲ τοις (180 b).  
θανάτου τρόπος αὐτῶν ἐκυρεύεται. Διὰ καὶ μάκαροι δικαίως παρά τε θεῷ καὶ ἀνθρώποις ἐκρίθησαν, διὰ τῆς φανησομένης ἀρρήτεα καὶ περιφανοῦς δέξης κατὰ τὴν χάριν τοῦ μεγάλου δώρου θεοῦ ἐμφανεῖς εἰκῆνας ἐκυρώσαν, ἵνα χαροπτεῖς ὡς γνωρίμοις τοῖς λόγοις τῶν ἀρετῶν, μᾶλλον δὲ θεῷ, ὑπὲρ οὐ καὶ καθ' ἕκαστην ἡμέραν ἀποθησκούσες διεκαρτέρησαν, δικαιώσιν, ἐν τῷ πάνταιοι οἱ λόγοι τῶν ἀγαθῶν, ὁσπερ πηγῇ ἀειδύστεψι, προσφεστήκασι τε κατὰ μίαν, ἀπλήν καὶ ἐνιαίαν τῶν πάντων περιοχήν, καὶ πρὸς δινήκουσι πάντας τοὺς καλῶς καὶ κατὰ φύσιν ταῖς ἐπὶ τούτῳ δοθείσαις χρωμένους δυνάμεις.

Ἐκ τοῦ μβ' λόγου τοῦ Θεολόγου περὶ ὁπλισθητή τοῦ μακαρίου Ἰων, εἰς τὸ, «Τὰ δὲ δῆται μικρά, καὶ μικρῶν ἔτρεκεν οἰκογονηθέντα (6).»

Τῇ γενομένῃ παρὰ τοῦ θεοῦ τῷ Ἰων ἀναρρήστε, τοῖς οἷμαί, συγχρίνων τὰ μετὰ τοὺς ἀγῶνας τῶν πειρασμῶν διθέντα σωματικά μετρά προσηγόρευσεν, ὡς κατ' οἰδένα τρόπον τοῖς αἰωνίοις δυνάμεναι παραβάλλεσθαι. Μικρῶν δὲ ἔτρεκεν οἰκογονηθέρτερα φησι, τῶν περὶ δάσκοιαν γνωστικὴν δηλουντει μικρῶν, τῶν εὐχερῶν ἐν τοῖς περὶ περονολας καὶ χρίσεως λόγοις σκανδαλιζομένων, καὶ περὶ αὐτήν τὴν εὐσέ-

D Ex quadragesto secundo Theologi sermone de iis quae de beato Jobo commemoravit in illud : « Quia autem deinde secula sunt, parva, et parvorum gratia constituta ».<sup>7</sup>

Dei in Jobum pronuntiato, ut puto, temporalia ea quae post certamina tentationum concessa sunt comparans parva appellavit, quae nimurum nullo modo cum æternis conferri possent. Parvorum gratia constituta autem dicit parvorum videlicet circa gnosticum mons statum, qui facile in providentia et iudicio considerandis offenduntur, et circa ipsam pietatem fluctuant. De quibus Dominum in Evangelio

<sup>7</sup> Act. xvii, 28. <sup>2</sup> Job viii, 7.

(6) Greg. Naz. Or. in laudem S. Athanasii cap. 18, p. 597, tom. I, Opp. ed. Benedict.

hiis dixisse arbitror : *Qui offendit unum ex parvulis his*<sup>a</sup>. Qui quotiescumque justum vident infirmum vel pauperem, vel alio modo laborantem (atque hi infirmiores plenam sere peccatorum omnium imputatem statuunt, quanto magis in multiplice Jobi vicissitudine, qui ex confesso ab omnibus est justus estimatus?), id pati possint, si non ad pristinum statum rediit ei conduplicatus splendor et fama. De his igitur magister dixit : *Parvorum gratia constituta.*

*Ex eodem sermone in illud : « Purgat templum sacra legis et Dei et Christi nundinatoribus*<sup>b</sup>, nisi quod non flagello contorto, sed sermone ad persuadendum accommodato hoc facit. »

Neque acerbiorem in his, ut quidam existimaverunt, beato Patre Athanasio Dominum nostrum et Ieum clarissimus hic magister ostendit, absit! neque profecto sancto Athanasio gratificatur, dum illum flagello, hunc sermone usum esse in templo a sacrilegis nundinatoribus purgando dicit : ut hinc necesse sit, secundum proverbium, ut ex duobus alterutrum statuamus, aut ut Dominus noster et Deus mitiorem medicinam viam ignoraverit, aut ut sanctus Athanasius modorum spiritualis curae ignarus, intempestivae humanitati indulserit. Sed cum ratio eorum quae egimus iudex in nobis commota, tanquam in vivo aliquo templo et animato, punitentiam delictis parem exercet, per quam Christus Deus et sermo semper nos cedit peccantes, veluti torto flagello usus, ipsa videlicet conscientia ex prave ac perperam cogitatis et facinoribus contorta, sanctus vero Athanasius leniter ad emendationem deducebat peccantes, quippe qui ipse infirmitatis carne indutus esset, propterea divinum hunc doctorem tropice et per figuram haec verba arbitror usurpare.

*Ejusdem ex sermone extemporalis ad Eunomianos, in illud : « Sunt enim, sunt quibus auditus et lingua pruriunt*<sup>c</sup>.

Qui circa vocabula exercuerunt studia, nec vulnarem sibi inde gloriam pepererunt, et accuratos eorum significatus pernoscentes et rei suum cuique et conveniens vocabulum attribuendum esse statuunt, quod proprietatem contra quodvis alienas significationis, quoquo modo dictum sit, puram et intaminatam tueatur, hi bene illud se habere et prurientes auditu et lingua esse qui novi aliquid audire vel dicere cupiant, quique semper novis rebus moliendis gaudent, et terminos, ut expresse dicam, transponant quos patres sui collocaverunt, quique recentibus et inusitatibus delectentur contraque ea

<sup>a</sup> Marc. ix, 41. <sup>b</sup> Matth. xxi, 12. <sup>c</sup> II Tim. iv, 3.

7) Idem ibid. cap. 31, p. 406, tom. I, Opp. ed. Bened.

βεταν σαλευομένων. Περὶ δὲ οἵμαι τὸν Κύριον ἐν τοῖς Εδαγγελίοις φάναι, Ὁ σκαρδαλίζων ἦταν τῷ μηρῷ τούτῳ· οἱ δὲ τὰς δίκαιους ἀσθενεύοντας, ή πινακίους οὐτα, ή ἀλλως κακουχούμενον (καὶ σχέδιον οὐλεῖς ἀσθενεύστεροι ἀδειαν τοῦ παντὸς καταχρίνουσι, πόσῳ μᾶλλον ἐν τῇ ἀθρόᾳ μεταβολῇ τοῦ Ἱών, ὡμολογημένως δίκαιου πάσιν ὑπειλημένου); εἰ λέγων τοῦτο παθεῖ, εἰ μὴ πρὸς τὸ ἀρχαῖον αὐτῷ σωματικῶς κατὰ τὰ διπλάσιαν ἐπανῆλθε τὸ περιφανὲς καὶ ἐπίλογον. (181 a) Περὶ τούτων σὺν εἰρηται τῷ διδασκάμψι, Μικρῷ ἔρεξεν οἰκορομηθέρτα.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, « Καθαρίει μὲν τὸ ιερὸν τῷ θεοκαπίλων καὶ χριστεμάρων, πλὴν δύον οὐ φραγελλήψις πλεκτῷ, λόγῳ δὲ τιθαρῷ τούτῳ ἐργάζεται (7).»

Οὗτοι στυπτικώτερον ἐν τούτοις, ὡς τινες ὑπελέφασι, τῷ μακαρίου Πατρὸς Ἀθανασίου τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν ἀποδείκνυσιν διὰ διδιμοῖς οὔτοις διδικαλός, μὴ γένοιτο. Οὗτοι μὴν καταχαρίζεται τῷ ἀγίῳ Ἀθανασίῳ τῷ τὸν μὲν φραγελλήψι, τὸν δὲ ληγυ χρησάμενον, καθαρίειν τὸ ιερὸν τῶν θεοκαπίλων εἰπεῖν. Ως ἀνάγκην ἔχ τούτων εἶχει, κατὰ τῷ λέγοντας, δυοῖν θάτερον ὑποληφθῆναι, ή τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν τὴν προσηνεστέραν ἡγνοντεῖν μέσον τῆς λατρείας, ή τὸν ἄγιον Ἀθανασίον μὴ γνώσκοντα τῆς πνευματικῆς ἐπιμελείας τοὺς τρίποντα φιλανθρωπίαν δικαιορίων μετείναι. 'Ἄλλ' ἐπειδὴ διαγνωστικὸς λόγος ὃν πεπράχαμεν ἐν ἡμῖν ἀνακινούμενος, οἷον ιερῷ τινι ἐμψύχῳ τε καὶ ζῶντι, ἀναλογούσαν τοῖς πλημμεληθεῖσι μεταμέλειαν ἐργάζεται, δι' ἣς Χριστὸς διὸ Θεὸς καὶ Λόγος; δεῖ τύπει τῆς ἀμαρτάνοντας, πλεκτὸν ὄστερον ἔχων φραγέλλιον, αὐτὴν τὴν ἡξ ἀτόπων ἐννοιῶν συμπελεγμένην, καὶ ἔργων συνείδησιν, δὲ διὰ τοῦ Ἀθανασίου τῆς τοὺς πταλοντας ἐνῆγε πρὸς διόρθωσιν, ὡς καὶ αὐτὸς ἀσθενεῖας σάρκα περικείμενος, τούτου χάριν τῷ τρόπῳ τούτῳ τῷ λόγῳ χρῆσθαι τὸν θεόφρονα τοῦτο οἴμαι διδάσκαλον.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ σχεδιασθέντος πρὸς Εὐτροποῦ διόρθωσιν, εἰς τὸ, « Εἰσὶ τὰρ, εἰσὶ τινες οἱ τὴν ἀκοήν κηρυθρόμεροι καὶ τὴν γλώσσαν (8).»

Φασὶν οἱ περὶ λόγους ἐσχολακότες καὶ τὰς αὐτὰς ἀκριβεῖς σημασίας γινώσκειν, κλέος οὐ τὸ τρύπητης σάμενοι, κηρυθρόμεροι δὲ τὴν ἀκοήν καὶ τὴν γλώσσαν εἶναι τοὺς καινοτερούς τι μανθάνειν ή λέγειν ἐθέλοντας, καὶ δεῖ ταῖς καινοτομίαις χαίροντας, καὶ δρισ μετατιθεμένους, γραπτῶς εἰπεῖν, δὲ θεντο οἱ πατέρες αὐτῶν, καὶ τὰς προσφάτοις καὶ ξένοις ἥδομένους, καὶ τῶν συγκρι-

(8) Greg. Naz. *Or. theologica* I, adv. Eunomianos cap. 1, p. 487, tom. I Opp. edit. Bened.

καὶ πόλεις γνωρίμων καὶ ὡσαύτω; ἔχοντων ὡς ἐώλων καὶ πεπειρημένων καὶ μηδενὸς ἀξιῶν, κατεξισταμένους, καὶ μᾶλλον τὰ νεαρώτερα προσδεχομένους διποταῖς, καὶ φυεῦται τύχοιεν ὄντα, καὶ μηδεμίαν εἰς ψυχὴν διαβαλνούσαν ὠφέλειαν ἔχοντα. Ὅπερ ἡς μάλιστα πᾶς εὐσεβής λόγος καὶ πόνος σωτηρίου: ἀδεταὶ τε καὶ γράφεται καὶ ἐπιτηδεύεται, ὁ μὲν κατὰ τῆς ἀγνωσίας, ὁ δὲ κατὰ τῆς ἡδονῆς ὁ πλιζόμενος, ὁ μὲν ἵνα τῆς ἀγνοίας ἐκτεμάνῃ τὰ πηρώματα τῆς ψυχῆς οἰκειώσῃ Θεῷ διὰ γνώσεως τὴν ἀλήθειαν ἔχοντας, τοὺς διὰ τοῦτο τοὺς μαθήματας χαίροντας, καὶ τῶν ὀρωμένων τε καὶ νοούμενων ὑπεράνω τὸν νοῦν παραπέμψας θέλειν τῷ ἀρρήτῳ τῆς θείας παλλονῆς ἔρωτι, καὶ προστάλωσῃ τῷ πόθῳ μηδαμοῦ φέρεσθαι δυνάμενον, μᾶλλον δὲ δυνηθῆναι μὴ ἀνεχόμενον· ὁ δὲ ἵνα τῆς καθ' ἡδονὴν σχέσεως τοὺς ἥλους ἴσχερούσθεται οἰς δὲ περὶ θεὸν τῆς ψυχῆς πόθος τε καὶ τόνος ἐκ τῆς ἀρχαῖς παρακοῆς πρὸς τὴν ὄλην ἐνεπάγη καὶ τὰ φθειρόμενα, καὶ ἀπαλλάξῃ κακίας τοὺς ἐνεσχημάνους<sup>20</sup>, καὶ ἀρέτης ποιήσεις φοιτητὰς γνησίους, καὶ διειστον πρὸς πάντα τὰ κωλύειν δοκοῦντα τῆς ψυχῆς τὴν πρὸς τὸ καλὸν οἰκείωσιν ἀπεργάστηαι, διδάξας πρὸς μὲν ἀποστροφὴν ἡδονῆς, (182 a) διὰ τῶν ἐφ' ἡμῖν ἀτόπων ἀπατηλῶς σαινούσης καὶ μαλασσούσης τὸ στερβόν τῆς γνώμης, καὶ πειθόσης προαιρείσθαι τὰ παρόντα τῶν μειλόντων, καὶ τὰ ὄρωμενα τῶν νοούμενων, ἐγκράτειαν, πρὸς δὲ φόδου καὶ δειλίας ἀπόθεσιν, δι' αὐτῶν<sup>21</sup> οὐκέτε φέρεται διάνοιαστα καὶ ἀνθρωπίνης εἶναι δοκοῦντα κρείτουν δυνάμεις ὑποτιθεμένων, καὶ βίᾳ κρατεῖν διὰ τῆς τῶν φοβερῶν ἐπαγωγῆς τούς σφρονος λογισμοῦ μηχανωμένων, ὑπομονὴν καὶ τὴν ἐκ τούτων συμπληρουμένην ἀνδρίαν, τὴν πρὸς πᾶσαν ἡδονὴν τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ δόλην τῶν οὐκέτε φέρειν ἀνένδοτον καὶ ἀγητητον εἶνιν. Κρηθομένους δὲ τὴν ἀκοήν καὶ τὴν γλῶσσαν ἐκάλεσεν δὲ διδάσκαλος τοὺς περὶ ὧν δὲ λόγος, ἀπειδὴ πᾶς λόγος διὰ γλώσσης καλεῖσθαι τε καὶ προφέρεσθαι καὶ δι' ἀκοῆς ἀκούεσθαι τε καὶ μανθάνεσθαι τέφουκεν. Εἰ δὲ καὶ κατ' ἀλλην ἐπειδὴ ἀκούειν τε καὶ καλεῖν προθυμούμενοι, καὶ τὸ κατὰ παντὸς ἀμαθῶς ἐπαίρεσθαι λόγου τε καὶ ἀνδρὸς σεμνολόγημα κρίναντες, καὶ πρὸς τοὺς τις φάναι τὸν ὑποπτὸν αὐτοὺς καὶ φθονούμενον σφαδάζοντες τῷ πνεύματι καὶ οἷον τὴν ψυχὴν σπρωθοῦντες καὶ τὴν ἀκοήν ἐτοιμάζοντες καὶ τὴν γλῶσσαν πρὸς θήραν τινὸς συλλαβῆς ή λέξεως, οὐχ ἵνα εὐθυμῶσιν, ἀλλ' ἵνα κακίσωτε καὶ ὄλην ἔχωσι τῆς κατ' αὐτοῦ γλωσσαλγίας. Ὁπερ ἐποιοῦντο τῷ ἀγίῳ τούτῳ ἀνδρὶ οἱ κατ' ἔκεινον καιροῦ τῆς ἀληθείας ἔχθροι, προτηρῶντες, καὶ προεξανιστάμενοι, καὶ πρὸν λεχθῆναι, τῶν λεγομένων· καθάπερ τῶν ἵππων τοὺς πολεμιστηρίους τε καὶ (182 b) ἀμιλλητηρίους, οἱ καὶ πρὸς τῶν ἀγώνων καὶ τῆς σάλπιγγος εὔθυτενή τὰ ὄτα

A quae vulgaris usus sunt et pridem cognita et non novata velut contra obsoleta et trita et vilia insur-gant, adeo ut recentiora, vel si mendacia sint, ne-que ulla inde in animam utilitas redundet, tamen lubenter recipiant. Animæ præsertim commodo omnis pius et sermo et labor salutaris prædicatur, conscribitur, accuratur; quorum alter contra ignorantiam, alter contra voluptatem armatur, alter ut infirmis et mutilis animæ partibus excisis eos qui per cognitionem veritatem habent ideoque in disciplinis versari gaudent, Deo conciliat, mente-mque sursum supra ea quæ videntur et intelliguntur emissam ineffabili divinæ pulchritudinis amore demulceat, atque ita affigat ut nullo usquam desiderio stimulari possit, sive potius posse non sustineat: alter ut voluptatis habitus clavos excutiat quibus animæ circa Deum desiderium et inten-tio de vetere inobedientia delicto ad materiam et ea quæ interitui subjacent applicata sunt, et impro-bitate indutos liberet, et virtutis veros faciat cultores, et immobiles nos et inconcussos stare faciat contra omnia quæ animæ cum honesto et pulchro familiaritatem ineundam prohibere videantur, ad declinandam quidem voluptatem, quæ per absurditates nostras fraudulenter consilii duritatem adulatur et mollit, et præsentia futuris, quæque videntur eis quæ cogitatione percipiuntur præferre suadet, instruens continentia, ad deponendum vero timorem atque metum, qui ipsi gravissima quæque non in nostra manu sed humanam potestatem videri superare persuadent violenterque per terrorum invasionem rationis consilique sobrietatem oppri-mere conantur, instruens constantia et fortitudine in de consummata, habitu ad quamlibet eorum quæ in nobis sunt voluptatem, et quemlibet eorum quæ extra nos sunt dolorem imperterritio et invictio. Pru-rientes autem auditu et lingua magister vocavit eos ad quos spectat sermo, siquidem omnis sermo per linguam et appellatur et profertur, atque per audi-tum auscultatur et ediscitur. Jam si etiam ad alterum quoque propositum excipere volumus illud, Pru-rientes auditu et lingua, fortasse erunt qui solum ad vituperium aliorum et obtrectationem calum-niamque audiendam et proferendam inclinant, et D contra quemvis sive sermonem sive hominem im-perite et rustice insolescere venustum et lepidum judicant, ac priusquam is qui sibi ipsis suspectus est, vel cui invident, aliquid dicat, spiritu exsultant et veluti animam propellunt auditumque præparant et linguam ad syllabam aliquam vel locutionem venandam, non quo letitia et hilaritate animi afficiant, sed ut injuriam inferant materiamque suscep-tulantias babeant. Id quod huic sancto viro acci-dit illo tempore ab veritatis inimicis, ejusmodi qui prosiliunt, et vel priusquam dicta sint, in verbis ansam et occasionem se incitandi arripere solent;

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> ἐν: σχημάτους cod. Gud. <sup>21</sup> διὰ τῶν cod. Gud.

in modum equorum bellatorum celestis que, qui vel ante certamen et tubam aures arrigunt et podibus terram pulsant et angulis fodunt, et ad cursum se incitant et flagellum instigans haud raro antevertunt; nisi quod nullum equos, quia rationis sunt expertes, vituperium tangit, si legitima certaminum tempora non exspectant quae tubae sonitu et flagelli ictu significantur, tales contra viri nullo vituperio possunt ad suam nequitiam aestimandam commoveri. Negotium eis et studium est mendacii meditatio et veritatis expugnatio. Quare merito ejusmodi, prouidentes auditu et lingua, dicantur, propterea quod ut aliquis succus acerbissimus et crassissimus, qui in corporis profundo delitescit, haud raro per pruriginem irritatus in apertum provocatur, ita etiam hæc honorum sermonum obrectatores occulta quedam affectio, postquam ansam accipiuerunt, ad animæ malignitatem in publicum evanescendum præcipue irritat, quæ affectio tanto profundi sedet quando processu suo videatur debilitari. Etenim non excedit de profunde per facinora edita improborum hominum affectio, sed etiam externa omnia furore suo depascitur, et suam in anima redem bandquam relinquia.

*Ex eodem sermone, in ibid : « Quoniammodum flos in hieme plane intemperius, et mulieribus virilis ornatus vel viris muliebris, aut marori geometriae studium. »*

Moderationis in omni sermone omnique negotio, qua uniuscujusque et universorum decoris ratio integra ac pura manifestatur, per dissimilium enumerationem exemplum proponens haec dicit magister, quibus ut moderati esse et eanti velint protervi et immoderati nulliusque modi gnari, nullius quidem rei, sed in primis disputandi de Deo medi, verum adacter cuncta disrepantia inter se temere commiscentes atque confundentes instruat. Etenim si praeter naturam est legitimusque rerum ordinem flos in hieme spectatus, ac mulieribus ornatus virilis induitus aut viris muliebris, et marori aptam geometriam dicere (ille enim tempus novat suamque positionem et ordinem destituit, alter vero invicem in viro et muliere apparet naturam adulterat et modum ex natura eis convenientem ac proprium tollit, tercia dum quæ coexistere nequeunt, gaudium, inquam, et mœrem, in unum cogere tentat, inquinat ea prorsus et perimit), nonne multo potius sermo de Deo temere et a quoque fatus et quo haec decet tempore et loco insuper prolatus, informis et inconveniens erit, et nequaquam dignus qui audiatur, cum, ut ego sentio, tanto potius necesse sit idoneum de Deo dissenseret tempus diligent prudentes, quanto in rebus plane discrepantibus nulliusque commercium inter se habentibus, quas commemoravit magister, geometriam a mo-

A ποιούσι, καὶ τοὺς πόδας τῇ γῇ προσαράσσουσι, καὶ προσκνήθοντας ταῦτην ταῖς ὄπλαις, καὶ πρὸς ὅρκον ἔκπειτοντας διεγέρουσι, καὶ τὴν ὀθούσαν πολλάκις προλαμβάνοντες μάστιγα πλήγην ὅτι τῶν ἵππων οὐδεὶς ἀπτεται φόρος ὑπὸ τῆς φυσικῆς ἀλογίας, μὴ ἀναμενόντων τοὺς εὐθέτους τῶν ἀγώνων καιρούς, οὓς διασημαίνει ἡ τε φωνὴ τῆς σάλπιγγος καὶ ἡ τῆς μάστιγος πληγὴ, τοῖς δὲ τοιούτοις ὀνδράσιν οὐδεὶς ἔστιν ὁ πρὸς ἄξιαν τῆς αὐτῶν κακίας ἐπινοῦνται δυνάμενος φόρος. Ἐργον ἔχουσι καὶ σπουδαῖα τὴν μελέτην τοῦ φεύδους, καὶ τὴν κατὰ τὴν ἀληθεῖας ἔντασσιν. Ἐκόπως οἱ τοιοῦτοι κηρύζομεν τὴν ἀκοήν καὶ τὴν τλωτταν λεγέσθεσαν, δικιασθάπερ τις χυμὸς δριμύτατος τε καὶ παχύτατος, τῷ βάθει τοῦ σώματος ἐμφιλεύων, πολλάκις διάτονον κατίθεσθει πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν ἐρεθίζόμενος ἐκδύονται, οὗτοις καὶ ταῖς ἐπηρεαστάς τῶν καλῶν λεγομένων ἔρεθίζει λαβορένους ἀφορμῆς μάλιστα δημοσίειν τὴν κατὰ ψυχὴν κατακορυφίαν ἢ κεκρυμμένη διάθεσις, ἣντις ποσεῖτον τὸ βάθος κατέχειν πέψυκα μᾶλλον, ὃσον κανοῦσθει τῇ προάσπι κατὰ τὸ εἰλικρίνην. Οὐ γάρ ἐξίσταται τοῦ βάθους προφερομένη διὰ τῶν Ἑργῶν ἢ τῶν μοχθηρῶν ἀνθρώπων διάθεσις, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκεῖ πάντα μανιῶν ἐπινέμεται, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν οὐδεμὲν ἐξίσταται γύρως.

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἀργου, εἰς τὸ, « Ποτερ ἀνθος ἐπιγιῶντι παντελῶς ἀρρον, καὶ τυραιξὶ κόδιος ἀνδρεῖος ἢ ἀνδρόσι τυραικεῖος, ἢ πένθει τελεστρία (9). »*

Tὴν ἐπὶ παντὸς λόγου τε καὶ πράγματος εἰπαίνι, καθ' ἣν τῆς ἐκάστων καὶ πάντων εὐπρεπειάς ἡ λόγος ἀναφοίνεσθαι πάρυκεν (123. a) ἀκραυγῆς, διὰ τῆς τῶν ἀπεριφειωνῶν ἀσπαριθμήσιος εἰσηγούμενος, ταῦτα φησιν δὲ διδάσκαλος, ἵνα διὰ τῶν εὐτάκτους εἴναι καὶ εὐλαβεῖς τοὺς θρασεῖς, καὶ ἀτάκτους καὶ μηδεμίαν τάξεν εἰδότας; οὐδενὸς μὲν, μάλιστα δὲ τῆς περὶ Θεοῦ διαλέξεως, ἀλλὰ πάντα τολμηρῶς ἀλλήλοις πατιμηγάδες τὸ διεστάτα φύρουντάς τε καὶ συγχέοντας διδάσκεται. Εἰ γάρ τον εὐκέχοντων φύσιν ἔστε, καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ τάξιν, τὸ τε ἀνθος ἐν γειτῶνι δρώμενος, καὶ γυναικὶ μήτρῃ ἀνδρεῖος ἐπιβεβλημένος, καὶ ἀνδράσι τυραικεῖος, καὶ πένθει συνημμένην τελεστρίαν λέγειν (τὸ μὲν γάρ κανινοτομεῖ τὸν χρόνον καὶ τῆς θέσας ἔξτατη θέσεως, δὲ παραχεράστει τὴν φύσιν ἐναλλάξ, ἴδρη τε καὶ γυναικὶ ἐπικρινόμενος, καὶ τὴν αἵματος προσοῦσαν ἐκ φύσεως τάξεν ἐξίστηση, ἢ δὲ τὰ μέρη παντού πάρηχεν ἀλλήλοις δυνάμενα, χαράν τε φρύνει πενθός, εἰς ἐν ἀγαγεῖν βασιζομένη φύσει πάντων, καὶ ἀφανίζει), οὐ πολλῷ μᾶλλον δὲ περὶ Θεοῦ λόγος, ὃς ἔτυχε καὶ ὑπὸ τοῦ τυχόντος, καὶ ἡμίκη καὶ εὐρὺ καθῆκον ἔτι προφερόμενος, διειδῆς δισταῖ καὶ ἀπεπήγης, καὶ οὐδὲ διῶς ἀκουομένης περὶ Θεοῦ λόγος, ἤ οὐ μᾶλλον τοσοῦτον τείθεναι δεῖν οἷμας τὸ εἰκείρων τοὺς νοῦν ἔχοντας, ὃσον πάντεν ἀσυγκρίτως εργαζομένων, πένθει δὲ γεινυμετρίαν ἀνίρμοστίν φη-

(9) Idem *ibid.* cap. I, p. 490. tom. I, Opp. ed. Bened.

σιν δὲ οἰδίσκαλος. Ὁ δὲ μᾶλλον ἀπορεῖγ ύμᾶς πε-  
τοίηκεν, ὡς οἴμαι, κατὰ τοιούσδε τρόπους, ἢ διε-  
τέροι ς χώρας τινὸς διὰ στρατωτικῆς κρατήσαντες  
χειρὸς γεωμετρίᾳ ταῦτην καταδιαιροῦνται, ἥντια  
βασιλείας υἱόμῳ χρητεῖν (182 <sup>b</sup>) ιθέλωσι, χαρδὶς  
δὲ καὶ χρῆμα μάγιστρον, χαρδὲς, τοῖς μόνα τὰ παρόντα  
μεταδιώκουσιν ἀγαθὰ, καὶ τὸν νικητὰς αὐτοὺς γε-  
νέσθαι, καὶ πλούτον ἀθρόον κτήσασθαι, οἷς τὸ οἰον-  
οῦν πένθος συνεῖναι: ἀμήχανον ἢ ἐπειδὴ φασιν οἱ  
περὶ ταῦτα δεῖνοι τοὺς ἀναγκαστικοὺς ίδιως συλλο-  
γισμοὺς ἀνήγραψαν τῇ γεωμετρίᾳ, φορτικός τις εἰκό-  
τεῶς ὅρθιζεται, καὶ τὸ καθῆκον μὴ συνορῶν, τὸν  
πενθοῦντα συλλογιζόμενος; καὶ ἀλόγως; αὐτὸν πεν-  
θοῦντα δεῖξαι πειρώμενος· ἢ τυχὸν καὶ αὐτῷ τῷ  
πενθοῦντα φαίη τις ἀνάρμοστον εἶναι τὸ συλλογιζό-  
σθαι, πιθανότητι λόγων ἑαυτὸν μηχανώμενος; πε-  
θεῖν ὡς οὐ πέπονθε τὴν Ἑργῷ καὶ πράγματι συμβά-  
σαν αὐτῷ συμφοράν, ἢ καὶ αὐτῷ τῷ πένθει, ἢ τοῖς τῇ  
τούτου φύσει, παντελῶς ἔναντιον. Ἐκχρούεται γάρ  
δωστερ πό τὸ πένθος δ πενθῶν συλλογιζόμενος, οὕτω  
καὶ τὸ πένθος τοῦ εἰναι πένθος ἐκπίπτει, πρὸς συλ-  
λογισμὸν μετατιθέμενος. Ἀποδαλῶν γάρ τις τὸν  
εἰς διὰ τὰς ἐλκίδας είλει τῆς διαδοχῆς, περιττὰ λο-  
τῶν ἤγειται τὰ τῇδε πάντα. Καὶ κατὰ τοῦτον θεως  
τὸν τρόπον οὐκ ἔξω λόγου φαίη τις εἰναι τὰ θεωρη-  
θέντα, γνωνὶς μὴ δύνασθαι συμβαίνειν ἀλλήλοις κατὰ  
τὸ αὐτὸν τὴν χαράν καὶ τὸ πένθος, τῆς ἐκατέρου ποιητι-  
κῆς αἵτιας οὐκ ἐκ τῶν αὐτῶν ἀρχῶν ἔχούσης δηλονότι  
τὰς ἀφορμάς. Καὶ τούτων μάρτυς ἔχεγγυος δ ἄγιος  
καὶ θεόφρων Διονύσιος δ Ἀρεοπαγίτης, οὐτωσὶ δι-  
εῖών περὶ τῆς ἀγγελικῆς εἰκονογραφίας.<sup>c</sup> Τὰ δὲ γεω-  
μετρικὰ καὶ τεκτονικὰ σκεύη, τὸ θεμελιωτικὸν καὶ  
εἰκοδομικὸν καὶ τελειωτικὸν, καὶ οἵσα ἀλλὰ τῆς ἀναγω-  
γοῦ καὶ ἐπιστρεπτικῆς ἔστι τῶν δευτέρων (186 <sup>a</sup>)  
προνοίας (10).<sup>d</sup> Ταῦτα δὲ πάντα φαιδρόν ἐνδείκνυ-  
ται διαγωγήν, ἢτινι πάντως τὸ πένθος ἔναντίου, καὶ  
διὰ τοῦτο ἀνάρμοστον. Εἰ δὲ καὶ ἀλλως ἔστιν ἐκλε-  
σίν τὸν τόπον, οὐκ δικαιορον εἶναι νομίζω, καὶ τὸ  
τοῦ Σιράχ Ἰησοῦ προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις. "Ἔστι  
δὲ τοῦτο· Μουσικὰ ἐτ πένθει, ἀκαριος διήγησις.  
Ὦς οὖν τῆς μουσικῆς πάσας περιεχούσης τὰς πα-  
δεύσεις, ὡν μίαν φασὶ τὴν γεωμετρίαν οἱ περὶ ταῦ-  
τα τὴν επουδῆν ἐσχηκότες, τούτου χάριν, ὡς οἴμαι,  
συμφερόμενος τῷ τὴν προβρήθεισαν ἐκθεμένῳ ρῆσιν  
διδάσκαλος ἀνάρμοστον ἐφη τῷ πένθει τὴν γεω-  
μετρίαν. Εἰ δὲ τις φαίη, Τί δῆποτε τὰς λοιπὰς  
παρεῖς παιδεύσεις ταῦτην μόνην ὡς ἀνάρμοστον τῷ  
πένθει παρείληφε; φαμὲν ὅτι ταῦτην ἐσκόπησε κατ-  
ἀλληλον εἶναι πάσαις ταῖς προλεχθεῖσαις ἐπιθελαῖς.  
Ἐπειτα δὲ καὶ διὰ ταῦτης τῆς μιᾶς καὶ αἱ λοιπαὶ  
συνεδοχικῶς συμπαρελήθησαν. Ταῦτα μὲν, καὶ  
ἐμὲ φάναι, λελέχθω. Εἰ δὲ τις τὸν κρείττον τέξεύροι,  
ἀμολογήσω χάριν τῶν ἡγνοημένων παρ' αὐτοῦ τὴν  
γνῶσιν λαβεῖν.

A rore dissidere ait. Hic autem magis hæsitare, uti  
videtur, vos fecit hisce modis: vel, quod qui mili-  
tari manu regionem aliquam occupaverunt, geo-  
metriæ ope disperiunt, cum regni lege obtinere  
voluerint, summi gaudii vero negotium esse, certe  
gaudii eis qui sola præsentia sequantur bona, et  
superiores fieri, et dicitas spissas comparare, cum  
quibus commodis qualiscunque mœror junctus esse  
non possit: vel, cum qui in hac re periti sunt syllo-  
gismos proprie coactivos tribui geometriæ dicant,  
fatuus merito videbitur, et quid deceat parum intel-  
ligens, qui ad ipsum mœrentem applicato syllogismo  
inepte eum mœrere probare conatus fuerit: vel  
fortasse etiam ab ipso mœrere, id est a natura  
ejus, abhorre aliquis dixerit, nec convenire ut  
qui mœret syllogismos colligat ac probabilibus  
rationibus sibi persuadere tentet casum qui revera  
acciderit sibi non accidisse. Quomodo enim mœror  
ex eo expellitur qui, dum mœret, ratiocinatur et syl-  
logismis operam dat, ita etiam mœror mœror esse  
desinit, cum ad syllogismum se transfert. Nam si  
quis eum amisit in quo spem successionis colloca-  
verat, superflua sibi et vaina hæc terrena onnia  
habebit. Et hoc fortasse modo haud abhorre a  
ratione aliquis dixerit ea quæ contemplati sumus,  
si meminerit non posse una contingere gaudium et  
mœrem, cum utriusque efficiens causa non ex  
eisdem principiis profecta sit. Cujus rei sponsor ε<sup>t</sup>  
testis nobis est sanctus et divina sapiens Dionysius  
Areopagita, qui de angelica descriptione ita edisse-  
rit: « Geometrica autem alique fabrilia instrumenta  
fundandi et ædificandi absolvendique facultatem, et  
quaecunque alia subductricis et deductricis sunt  
inferiorum providentia. » Quæ omnia hilare mon-  
strant institutum, cui plane adversatur mœror, et  
dissidet. Sed etiam si aliter locum accipere potes,  
haud tamen inopportunum esse reor etiam Sirach  
Jesu eis quæ disservimus apponere dictum. Est  
autem hoc: *Musica in luctu est intempestivus sermo*.<sup>d</sup> Cum igitur musica omnes disciplinas cir-  
cumpleteatur, quarum unam esse geometriam di-  
cunt qui in iis rebus studium posuerunt, propterea,  
ut puto, magister supradictæ vocis interpretationi  
assentiens geometriam a mœrere dissidere dixit.  
D Sed si quis dicat: Quid tandem cæteris disciplinis  
omissis hanc solam tanquam incongruentem cum  
mœrere composuit, respondeamus hanc eum apto  
vidisse posse jungi cum supra propositis. Deinde  
vero etiam bac una reliquæ quoque eadem sunt  
comprehensæ atque conjunctæ. Atque hæc me ex-  
posuisse sufficiat. Verum si quis quæ ignorabam ab eo interpretatio-  
nem accepero, gratias habebo.

<sup>c</sup> Eccl. xxii, 6.<sup>d</sup> (10) Dionys. Areopag. *Dc cœlesti hierarchia* cap. 15, p. 131, tom. I, Opp. ed. Venet.

*Eiusdem ex magno Thologico, in illud : « Etenim A Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ μεγάλου θεολογικοῦ, εἰς τὸν μὲν τὴν ποιητικὴν τε καὶ συνέπειακὴν αἰτιῶν, καὶ δῆμος ποιητικαῖς καὶ διδάσκαλοῖς καὶ διδάσκαλοῖς τοῦ φυσικὸς τύμβου, η μὲν τοῖς δρωμέτοις προσβάλλοντα καὶ πεπηγότος καὶ λόγων καὶ σθένουσι, καὶ ἀκινήτως, ἢ' οὕτως εἰτον, κινουμέτοις τε καὶ φερομέτοις, δ δὲ διὰ τὸν δρωμέτων καὶ τεταγμέτων τὸν ἀρχιτεκτονικὸν συνιλογιζόμενος (11). »*

Qui eorum quæ videntur pulchritudinis, quæ ornata sunt, et naturæ amplitudinem cum ratione sensualiter aggreditur, haud eam per se creatam efficere quidquam concedet et a moderatrice sū ratione disjunctam, nec ipsam rationem intellectus simplicitate liberam, qua ratione tam sensus species et formæ per medium potestatem rationalem in omnifariis rationes diriguntur, quam rationalis potestatis diversitate varietas omnifariarum eorum quæ sunt rationum in uniformem et simplicem et indifferentem intellectionem cogitur, qua individua, ut dicitur, et quantitatis expers et simplex cognitio constat, is revera quantum id homini licet, per visibilia eorumque ordinem factorem ipsorum et conservatorem et principem animo sibi informavit, atque Deum agnovit, non quo quid essentia et substantia sint (nam hoc fieri non potest), al de singularitate existentiæ ejus doctus. Atque hæc post omnem sensualis in specie positionis et figuræ et formationis et imaginis transitum, et, si cui non nimis esse videbor, extra ipsam quoque plane rerum quæ sunt rationum differentiam constitutus, et quasi conterminum sese interponens inter Deum et universorum quæ post Deum sunt, quorum alter supereminet et intactus æterne manet, neque ullum qui se assequatur aut attingat intellectum habet, altera relicta sunt et mentalis cognitionis exsuperantia superata, et mente inferiora visa, cum quid superioris eis sit firmiter esset ac vere intellectum, hæc mihi magister per visum et naturalem legem secundum rationem redditam significare, non vero ut quidam existimaverunt, pro uno et eodem ponere visum et legem naturalem. Uterque enim circa eadem vim suam exercens quomodo ab altero differat cogitando potest percipi, cum alter irrationaliter visibilium tactu solum nisus ulterius progredi non possit, altera et ratione socia adjuncta de eis diligenter inquirit et mente bene atque prudenter transcendent, quo maximè cogitationem et sicut de Dei existentia naturalis per visum lex insinuavit. Visum igitur appellavit sensum simpli-citer, non aliquo modo, sensibilia petentem (neque enim sensus peculiare est simpliciter aliquid ex aliquo aliud colligere), et legem naturalem vim naturalem quæ intellectualiter ac rationaliter per sensum fiat, secundum quam a pejore fit idoneæ explorationis ope ad melius ascensus. Immobiliter

*« Ο τὸ μέγεθος τῶν δρωμένων ὡς ἔχει κάλλους καὶ φύσεως, σὺν λόγῳ κατὰ τὴν αἰσθήσιν ἐπελθὼν, μὴ συγχωρῶν αὐτῇ παντεῖλας καθ' ἑαυτὴν γενομένην ἐνεργεῖν τοῦ ἥνιοχούντος αὐτὴν λόγους κεχωρισμένην οὐδὲν, (184 b) μηδὲ τὸν λόγον αὐτὸν τῆςτοῦ νοῦ ἀπλότητος ἀφετον, καθ' ὃν τῆς μὲν αἰσθήσεως τὰ τε εἴθι καὶ τὰ σχῆματα διὰ μέσης τῆς κατὰ τὸν λόγον δυνάμεως εἰς λόγους παντοδαποὺς ἔγειναι πέψυκτος δὲ τοῦ λόγου δυνάμεως ἡ κατὰ τὴν διαφορὴν ποικιλία τῶν ἐν τοῖς οὖσι παντοδαπῶν λόγων εἰς ἁνειδῆ καὶ ἀπλῆν καὶ ἀδιάφορον συνάγεσθαι νόσιν, καθ' ἣν ἡ ἀμερῆς λεγομένη καὶ ἔπος καὶ ἔναια γνῶσις συνέστηκεν, οὗτος δὲ ληθῶς διὰ τῶν δρωμένων καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς εὑταξίας τὸν ποιητὴν τούτων καὶ συνοχέα καὶ ἀρχηγὸν, ὡς ἀνθρώπῳ δυνατὸν, ἀνετυπώσατο, καὶ ἔγνω Θεὸν, οὐ κατὰ τὸ τοῦ τὴν οὐσίαν εἶναι καὶ τὴν ὑπόστασιν (τοῦτο γάρ ἀμφιχανον καὶ ἀνεπιχειρηστον), ἀλλὰ κατ' αὐτὸν τὸ μόνον εἶναι μαθών. Καὶ ταῦτα μετὰ πᾶσαν τὴν καὶ αἰσθήσιν ἐν σχήματι θέτεώς τε καὶ μορφῆς καὶ τυπώσεως καὶ φαντασίας διάβασιν, καὶ εἰ μή τῷ περιπτετεῖται δοκῶν, καὶ αὐτῆς ἔξω παντελῶς τῆς ἐν τοῖς λόγοις τῶν δυντῶν διαφορᾶς γενόμενος, καὶ οἷον μεθόριον ἔστι τὸν παρενθεῖτον Θεοῦ τε καὶ πάντων τῶν μετὰ Θεὸν, τὸν μὲν ὡς ὑπερέχοντος καὶ δικαίουστον διὰ δόλου μένοντος καὶ μηδεμιαὶ φθάνουσαν αὐτὸν ἔχοντος νόσιν, τῶν δὲ καταλειπμένων καὶ τῇ περιουσίᾳ τῆς κατὰ νοῦν γνώσεως διαβαθέντων καὶ κατωτέρων ἐννοιας φανέντων τῷ τοῦ ποτε εἶναι βεβαίῳ ὑπὲρ εὐτὰ καὶ ἀληθῶς ἐννοησται, ταῦτα μοι δοκεῖ διὰ τῆς δύσκολεως; καὶ τοῦ φυσικοῦ νόμου κατὰ τὴν ἀποδοθέσιαν αἰτίαν διδάσκαλος παρειπεσθεῖται, ἀλλ' οὐ ταῦτα τίθεσθαι, καθώς τινες φήθησαν, τὴν δύναμιν καὶ τὸν φυσικὸν νόμον. Ἀμφω γάρ περὶ τοῦτο τὴν ἐνέργειαν ἔχοντα τὴν ἀπ' ἀλλήλων δύναται μη ἐπίνοιαν δέχεσθαι διάκρισιν, τῷ τοῦ μὲν (185 a) ἀληθῶς τῇ προσφάσσει τῶν δρατῶν μόνον στηρίζεσθαι περιτέρῳ βαίνειν οὐκέτι ἔχουσαν, τὸν δὲ τὸ πανηγυρικὸν λόγῳ ταῦτα πολυπραγμονεῖν καὶ τῷ καλῶς τε καὶ σοφῶς ὑπερβαίνειν, καθ' δὲ μάλιστα τῇ περὶ τοῦ εἶναι Θεὸν ἐννοιάν τε καὶ πίστιν ὁ φυσικός διὰ τῆς δύσκολεως εἰσαγήσοχε νόμος. Οὐτεν οὖν ἐκάλετο τὴν ἀπλῶς, ἀλλ' οὐ τὴν πᾶν, πρὸς τὰ αἰσθήτα τοῦτα αἰσθήσεως προσβολὴν (οὐ γάρ αἰσθήσεως ἀπλῶς τὸ ἔχον τοις ἔτεροις τις συλλογίζεσθαι καθίστηκεν ίδιον), νόμον δὲ φυσικὸν τὴν διὰ τῆς αἰσθήσου γνιμένην κατὰ νοῦν καὶ λόγου φυσικὴν ἐννοεῖται.*

(11) Greg. Naz. *Or. theol.* II, cap. 6, p. 499, tom. I, Opp. edit. Bened.

καθ' ἦν τὸ πρό, τὸ κρείττον μετ' ἐμμέλους ἔξετάσεως καθ' ἕδην ἀπὸ τῶν ἡττῶν ἀνάβασις γίνεται. Ἀχινήτως δὲ κινεῖσθαι τε καὶ φέρεσθαι τὸ ἑρώμενα εἰργῆται τῷ διδασκάλῳ τῷ μὲν λόγῳ, ϕέγγον ταῦτα, κατὰ τε φύσιν καὶ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν, τάξιν τε καὶ διαμοτὴν ἀμεταστάτως ἔχειν, καὶ μὴ ἔξετάσθαι καθ' ὅτινον τῆς φυσικῆς ίδιότητος καὶ μεταβάλλειν εἰς ἄλλο καὶ φύρεσθαι, κινεῖσθαι δὲ πάλιν τῷ κατὰ βῆμα καὶ ἀπορθόντην λόγῳ, αὐξῆσει τε τῇ περὶ τὸ ποσὸν καὶ μειώσει καὶ τῇ περὶ τὸ ποιὸν ἀλλοιώσει, καὶ κυρίως εἰπεῖν, τῇ ἐξ ἀλλήλων διαδοχῇ, ὑπεξισταμένων. ἀεὶ τοῖς ἐπιγνομένοις τῶν προειληφότων. Καὶ ἀπλῶς ἵνα συνεάλων εἴπω, πάντα τὰ δυτικά καθ' ὅν μὲν ὑπέστησαν τε καὶ εἰσὶ λόγον, στάσιμά τε παντελῶς εἰσι: καὶ ἀκίνητα, τῷ δὲ τῶν περὶ αὐτὰ θεωρουμένων λόγῳ, καθ' ὅν ἡ τοῦ παντὸς τούτου σαφῶς οὐχονομίᾳ συνέστηκε τε καὶ διεξάγεται, πάντα κινεῖται δηλονότι καὶ ἀστατεῖ. Οὐ ταύτον δὲ φασὶν εἶναι τῇ φορᾷ τὴν κίνησιν. Τὴν μὲν γὰρ κίνησιν μᾶλλον εἰναι (185 b) φασὶ τῶν ὑπὸ γένεσιν καὶ φθοράν, ὡς ἐπιδεχομένων τοῖς περὶ αὐτὰ θεωρουμένοις τὸ μᾶλλον καὶ τὸ ἥπτον (καὶ ἐπὶ πάντων ὅμοι τῶν γεντιῶν κυρίως λέγεσθαι δυνατὸν), τὴν δὲ φορὰν τῆς κατὰ κύκλον κινουμένης οὐσίας καὶ ἀκαμάτως τὴν περιδινήσιν. Οὐκ οὐδὲ πότερον θαρρήσαντι περὶ τὸ πάντα φυσικῶν; ἐνεργούσῃς λέγειν ἔστιν ἀσφαλές ἡ ἐνεργουμένης, πάλιν δὲ κυρίως εἰπεῖν ἔστιν ἐνεργουμένης τὸ φέρεσθαι. Οὐδὲν γὰρ τῶν δυτικῶν παντελῶς ἔστιν αὐτενέργητον, διετοίησιν, διετοίησιν, διετοίησιν, κινεῖται πάντως δι' αἰτίαν, ἐνεργούμενον δηλονότι τοι δικινεῖσθαι φυσικῶς ὑπὸ τῆς αἰτίας, δι' ἦν καὶ πρὸς ἣν ποιεῖται τὴν κίνησιν. Ἀναιτίως γὰρ οὐδαμῶς κινεῖται καθ' οἰονδήτην τρόπον τῶν κινουμένων οὐδέν. Ἀρχὴ δὲ πάστης κινήσεως φυσικῆς ἔστιν ἡ τῶν κινουμένων γένεσις, ἀρχὴ δὲ τῆς τῶν κινουμένων γένεσεως δὲ Θεός, ὡς γενειούργος. Τῆς δὲ τῶν γεγενημένων φυσικῆς γένεσεως τέλος ἡ στάσις ἔστιν, ἢν ποιεῖ πάντως μετὰ τὴν διάβασιν τῶν πεπερασμένων ἡ ἀπειρά, ἐν διεῖ τὸ μὴ εἶναι διάστημα πᾶσα ποιεῖται κίνησις τῶν φυσικῶν<sup>22</sup> κινουμένων, οὐκ ἔχουσα λοιπὸν διοικεῖ τε καὶ πῶς καὶ πρὸς τὶ κινηθῆναι, ὡς τὸν δρίζοντα καὶ αὐτὴν τὴν πάσης δριστικήν κινήσεως ἀπειρίαν θεόν τέλος ὡς αἰτίον ξένουσα. Πάσης οὖν γενίσεως τε καὶ κινήσεως τῶν δυτικῶν, ἀρχὴ καὶ τέλος ἔστιν δὲ Θεός, ὡς ἐξ αὐτοῦ γεγενημένων καὶ δι' αὐτοῦ κινουμένων, καὶ εἰς αὐτὸν τὴν στάσιν ποιησομένων. Πάσης δὲ φυσικῆς τῶν δυτικῶν κινήσεως προεπινοεῖται ἡ γένεσις, πάσης δὲ στάσεως προεπινοεῖται (186 a) κατὰ φύσιν ἡ κίνησις. Εἰ οὖν κινήσεως προεπινοεῖται κατὰ φύσιν ἡ γένεσις, κινήσεως δὲ μετεπινοεῖται κατὰ φύσιν ἡ στάσις, γένεσις δηλονότι καὶ στάσις εἶναι τῶν ἀμα κατὰ τὴν ὑπαρξίην ἀμήχανον, ἀλλήλων αὐτὰς φυσικῶς ἐιεργούσαν<sup>23</sup> ἔχουσα κατὰ τὸ μέσον τὴν κίνησιν. Οὐ γὰρ φυσικὴ ἐνέργεια τῆς γενέσεως τῶν κινουμένων ἡ στάσις ἔστιν, ἀλλὰ τέλος τῆς κατ' αὐτὴν δυνάμεως ἡ ἐνέργεια, ἢ ὅπως διὰ τις ἐθέλοι τούτο λέγειν.

## VARIAE I.ECTIONES.

<sup>22</sup> Fortasse φυσικῶς. <sup>23</sup> διέργουσαν coj. Guid.

A vero moveri ferrique ea quae videntur magister dicit ea qua facta sunt ratione, secundum naturam et potestatem et actionem, ordinem atque perseverantiam, immutabilia esse, et non ullo modo de naturali proprietate cedere mutarique in alterum et commisceri, ac moveri rursus fluxus et refluxus ratione, incremento et decremento, quo quantitas, et immutatio, qua qualitas afficitur, et ut propriam, alterius ex altero successione ac vicissitudine, dum anticipata semper cedunt eis quae subsequuntur. Atque ut paucis absolvam, universa quae sunt, secundum rationem qua exsisterunt ac sunt, firma omnino sunt et immota, sed ratione eorum quae circa ipsa contemplamur, qua universitatis hujus manifesto constat oeconomia et absolvitur, universa, ut appareat, motantur et inquietantur. Nec tamen impetum et motionem idem significare statuunt. Motionem enim magis tribuunt eis quae generationi subjacent et interitui, ut quae eis quae circa ipsa observantur augendi minuendique notio nem admittunt (etiamsi de cunctis creatis proprie dici id potest), impetum vero substantiae esse volunt circulo sese et indecessu commoventis rotationem. Nescio utrum de universo dicere conanti naturaliter operari id tutum sit, an incitari, nisi quod ejus qui incitatur peculiare dicendum est ferri. Nulla enim res, quaecunque existunt, ipsa per se operatur omnino, quia nec causa caret; quod vero causa non caret, id omnino per causam movetur, unde appareat quod causa incitatur ad se commovendum naturaliter ad quam et quo motionem dirigit. Sine causa enim eorum quae moventur nihil usquam ullo modo movetur. Initium vero omnis naturalis motionis est eorum quae moventur generatio, cuius rursus ipsius initium Deus est, ut generationis auctor. Eorum quae facta sunt naturalis generationis finis est status, quem plane post consummatorum transgressum infinitas efficit, in qua propter existentiae cessationem omnis motio eorum naturalium quae moventur intervallum facit, non reliquum habens quo aut quomodo et ad quid moveatur, cum Deum, qui vel ipsam omnis motionis terminatricem infinitatem definit, finem ut causam habeat. Itaque omnis generationis et motionis rerum existentium initium et finis Deus est, cum ex eo generatae sint et motentur, statum quoque in eum facturæ. Omni vero naturali rerum quae sunt motione prior intelligitur generatio, omnique statu prior secundum naturam intelligitur motio. Jam si motionem secundum naturam anticipat generatio, motionem vero secundum naturam subsequitur status, appareat generationem et statum simul subsistere non posse, dum medium, quae alteram ab altera naturaliter dirimat, habeant motionem. Non enim naturalis actio generationis motorum status est, sed finis potestatis vel actionis ad statum pertinens, vel quoquo id aliquis modo dicere volet,

Sub actione enim quæ facta sunt facta sunt, omnis vero actio ad finem aliquem pertinet, ne sine careat. Quodcumque enim naturalium actionum finem non habet, id nec perfectum est, finis autem naturalium actionum eorum quæ facta sunt ad causam motionis est status. Quemadmodum, ut ex uno quæcumque sunt omnium motionis modum perspiciamus, anima, cum intellectualis et rationalis essentia sit, et cogitat et ratiocinatur, facultate utens mente, motione, cogitatione, actione denique cogitato. Hoc enim cogitantis et ejus quod cogitur cogitationis finis est, ut quod extremitatum mutuam inter se relationem circumscribit. Cogitare enim anima desinit illud cogitatum postquam cogitavit. Nam cogitatum proprie semel, neque iterum, animæ facultatem provocat, et per singulas quasque cogitationes sic statum capit qualiscunque cogitationis in cogitando eo quod cogitatur. Quando igitur omnia cogitata omnium quæ cogitari possunt sensibilium et cogitabilium cogitatione transiverit, desinet anima, ut ab omnibus quæ cogitantur, ita etiam a tota cogitatione atque relatione ad omnia tam relativa quam cogitabilia, nec habet reliquum omnino quid cogitet, post cogitationem eorum quæ naturaliter cogitari possunt, post quam supra mentem et rationem et cognitionem modo nec intelligibili nec perceptibili nec effabili cum Deo unetur, non cogitans omnino, imo neque considerans Deum aut æstimans. Nihil enim exstat eorum quæ cogitantur, quo per relationem aliquam anima cogitationem suam dirigere possit, sed per simplicem (quippe habitu ac relatione vacantem) unitatem, quæ cogitari non capit, et ineffabilem quædam et hanc vestigabilem rationem, quam solus novit Deus qui inenarrabilem hanc gratiam dignis largitur, et qui eam aliquando accepturi sunt, quando conversione et immutatione omni omnia vacabunt, postquam rerum quæ existunt quælibet circa quidquam motio prorsus terminum invenerit infinitatem Deum comitantem, in qua quæcumque motantur statum sumunt. Jure quidem, arbitror, gravissimam meretur reprehensionem qui præexistentiam animarum statuit, gentilem in modum commiscens quæ a commissione abhorrent et secundum substantiam contemporare cum generatione rationalium statum asserens. Neque enim generationem ante statum, quæ immobilis natura sit, aut statum post immobilem generationem, aut denique una cum generatione statum cogitare rationis veritati competit. Non enim facultas generationis est status, adeo ut cum generatione eorum quæ facta sunt una cogitetur, sed facultativa eorum quæ facta sunt generationis actionis finis exstat; ac simpliciter, ut paucis absolvam, si eorum est status quæ ad quid sunt, non ad generationem, sed ad motionem esse dicitur, ad quam etiam differentiam capit, dum ad generationem quidem minime refertur, ad quam differre haud capit. Donec igitur statum audio, solum cessatio-

A 'Επ' ἐνεργείᾳ γάρ τὰ γενόμενα γέγονε, πᾶσα δὲ ίδιη γεια πρὸς τι τέλος ἔστιν, ἵνα μὴ ἀπελήσῃ. Τὸ γάρ τέλος μὴ ἔχον τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν οὐδὲ τελεῖν ἔστι, τέλος δὲ τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν, ή τῆς πρὸς τὸ αἰτιον τῶν γεγενημένων κινήσεως στάσις. Οἶον ἴνα ἔξι ἐνδὲ τὸν ἐπὶ πάντων τῶν θνητῶν κατανοήσωμεν τῆς κινήσεως τρόπον, ή ψυχή, οὐσία νοερά τε καὶ λογικὴ ὑπάρχουσσα, καὶ νοεῖ καὶ λογίζεται, διναμιν ἔχουσα τὸν νοῦν, κινησίν δὲ τὴν νόησεν. Ἐνέργειαν δὲ τὸ νόημα. Πέρας γάρ τοῦτο τῆς τε τοιούντος καὶ τοῦ νοούμενου νοήσεως ἔστιν, ὡς περιοριστικὸν τῆς πρὸς ἄλληλα τῶν ἀκρων ὑπάρχον σχέσεως. Νοοῦσα γάρ η ψυχὴ ἴσταται τοῦ νοεῖν ἔξιν τὸ νοηθὲν μετά τὴν αὐτοῦ νόησιν. Τὸ γάρ νοηθεῖν κυρίως ἀπαξ, οὐκ ἔτι τὴν πρὸς τὸ νοηθῆναι τὰς ἐκκαλεῖται τῆς ψυχῆς δύναμειν, καὶ καθ' ἔκαστον νῆμα οὗτα στάσιν δέχεται τῆς ποιᾶς ἐπὶ τῷ νοήματι τοῦ νοηθέντος νοήσεως. Ἡνίκα οὖν πάντα τὰ νοήματα τῶν νοούμενών πάντιν αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν κατὰ τὴν νόησιν παρέλθῃ, παύεται, ὥσπερ τῶν νοούμενών ἀπάντων, οὗτα καὶ τῆς ὅλης νοήσεως τε καὶ σχέσεως πρὸς τὰ σχετὰ πάντα καὶ νοητά, οὐκ ἔχουσα λοιπὸν τὸ νοῆσαι τὸ παράπαν, μετὰ τὴν τῶν νοηθῆναι φυσικῶς δυναμένων νόησιν, μεθ' ἣν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον καὶ γνῶσιν ἀνοήτως, ἀρκετῶς τε καὶ (186 b) ἀφράστως κατὰ ἀπλῆν προσβοήτην ἐνανθίσται τῷ Θεῷ, οὐ νοοῦσα παντάπασιν, οὔτε μὴν τὸν Θεὸν λογιζομένη. Οὐ γάρ ἔστι τι τῶν νοούμενών, ἵνα κατὰ τινὰ σχέσιν η ψυχὴ τὴν αὐτοῦ δύνηται νόησιν ἔχειν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀπλήν, ὡς ἀπειτον, καὶ ὑπὲρ νόησιν Ἑνωσιν, καὶ τινὰ λόγον ὅρθητον τε καὶ ἀνερμήνευτον, ὃν μόνος οἶδεν ὁ ἄφατον ταύτην χάριν τοῖς ἀξιώτεροις δωρούμενος Θεοῖς, καὶ οἱ ταύτην ὑστερον πεισσόθει μέλλοντες. Ἡνίκα πάντα τροπῆς ἐλεύθερα καὶ ἀλλοιώσεως ἔσται τὰς στάσις, τῆς καὶ ὅτιοῦν περὶ τι κινήσεως τῶν θνητῶν παντελῶς πέρας λαδούσης τὴν περὶ Θεὸν ἀπειρίαν, ἐν ἣ τὰ κινούμενα πάντα δέχεται στάσιν. Περὶ Θεὸν γάρ, ἀλλ' οὐ Θεὸς, η ἀπειρία, στάσις καὶ ταύτης ἀσυγκρίτως ὑπέρκειται. Δικαίως γοῦν, οἷμα, μέρψεως δέξιος πλείστης ὁ τὴν προσπαρέξιν τῶν ψυχῶν δογματίζων ἔστι, καὶ τὴν ἀκένητον καθδιού τὴν λογικῶν ἐνάδα θεσπίζων, φύρων Ἐλληνικῶν τὰ μὴ φυρόμενα, καὶ λέγων ἀμα κατὰ τὴν ὑπερβολὴν τὴν γενέσει τῶν λογικῶν τὴν στάσιν. Οὐ γάρ συνδινεῖται τῷ ἀληθεῖ λόγῳ τὴν γενέσιν προσπινοῖσι τὰς στάσεως, ἀλλήτον φύσει καὶ αὐτὸν ὑπάρχουσαν, οἵτε μετεπινοεῖσθαι στάσιν ἀκινήτου γένεσεως, οἵτε μὴν συνεπινοεῖσθαι τῇ γενέσει τὴν στάσιν. Οὐ γάρ διναμεῖ τῆς γενέσεως τὰς στάσις ἔστιν, ἵνα συνεπινοηθῇ τῇ γενέσει τῶν γεγενημένων, ἀλλὰ τῆς κατὰ δύναμιν ἐνεργειας τῆς τῶν γεγενημένων γεγένεσις τέλος ὑπάρχει, καὶ ἀπλῶς, ἵνα συνελῶν εἴπω, τῶν πρὸς τις οὐσίας τὰς στάσις, οὐ πρὸς γένεσιν, ἀλλὰ πρὸς κινήσιν λέγεται, πρὸς ἣν καὶ ἀντιδιαστολὴ ἐπέβαλλεται, οὐδὲν μᾶς τὴν πρὸς γένεσιν ἀναφοράν ἔχειν, πρὸς ἣν διαστολὴ οὐκ ἐπιδέγεται. "Εἳς ὃ ἀν τὸν στάσιν ἔχοισι, (187 a) παῦλαν μόνον μαρτίων κινήσεως. Εἰς τὸν ἄρα κατὰ τὴν ὑπερβολὴν οὐκ ἔστι

γένεις; καὶ στάσις, ἡδρα παραχαράττει, σαφῶς τὸν ἀλτηθείας λόγον ὁ τοῦτο θεοποιῶν, καὶ τὴν ἀκλητητὸν ἀμα τῇ γενέσει προσπάρχουσαν ἐνάδα τῶν λογικῶν δογματίζων. Εἰ δέ τις λέγοι, Καὶ πῶς ἐπὶ θεοῦ λέγεται στάσις, μὴ ἵχουσα προεπινοούμενην κίνησιν; φημὶ πρῶτον μὲν, Οὐ ταῦταν Κτίστης καὶ κτίσις, ἵν' διπερ ἐν δυνατὸν προσέτιναι, κατ' ἀνάγκην τῷ ἑτέρῳ ὡταντῶς ἐπιθεωρηθῆναι δύνηται, ἐπεὶ οὖτις οὐδὲμαν; τὸ κατὰ φύσιν διάφορον τούτων ἔσται καταφανές· ἐπειτα κυρίως εἰπεῖν, διὸς οὔτε κινεῖται παντελῶς οὔτε ἴσταται (τοῦτο γάρ τὸν κατὰ φύσιν πεπερασμένων καὶ ἀρχήν τοῦ εἶναι ἔχόντων ἔστιν ίδιον), οὔτε μή τι πόιει παντάπασιν, οὔτε πάσης τῶν ἔσται ἐπ' αὐτῷ δι' ἡμᾶς καὶ νοεῖται καὶ λέγεται, διὰ τὸ κατὰ φύσιν ὑπέρ πάσαν εἶναι κίνησίν τε καὶ στάσιν, καὶ μηδὲν λόγω τοῖς καθ' ἡμᾶς<sup>11</sup> ὑποβάλλεσθαι τρόποις. Ταῦτα παρεκβατικῶς εἰρήσθω περὶ τοῦ μηδὲν χρῆναι λέγειν τῶν δυτῶν κατὰ φύσιν ἀπολελυμένως ἐνεργεῖν, ἵνα μὴ ἀνατίθιν τι τῶν μετὰ θεοῦ ἀφρόνως εἰσάγωμεν, ἐνεργεῖσθαι δὲ φυσικῶς τὸ ἐνεργεῖν τοῦθ' ὅπερ ἐνεργούμενον πέψυκεν ἐνεργεῖν.

A nein motionis intelligo. Si vero secundum existentiam generatio et status non contemporant, manifesto veritatis rationem adulterat is qui hoc praedical atque unitatem immobilem una cum generatione ante rationalia praesistere statuit. At si quis dicat: Et quomodo Deo attribuitur status, cum motionem ante se ipsum cogitari non admittit? Primum quidem respondeo: Non idem Conditor est atque conditio, ut quod uni inesse potest, necessario etiam in altero una observari queat, quando ita quidem naturalis horum differentia nullomodo manifesta erit: deinde, ut proprie dicam, Deus neque movetur omnino neque stat (hoc enim eorum est peculiare quæ naturaliter terminata sunt atque initium existentiae habent), neque quidquam omnino facit aut patitur quæcumque per nos cogitantur de eo et dicuntur, propterea quod naturaliter omnem et motionem et statum superat, neque ulla ratione nostræ naturæ modis subjacet. Hæc per digressionem dicta sint de eo quod nihil in rebus naturaliter absolute agere debeamus dicere, ne quid causa vacans eorum quæ post Deum sunt incepte inducamus, sed agi naturaliter esse agere id quod actum agere valeat.

Τοῦ αὐτοῦ λόγου εἰς τὸ, «Ἄλλ' εἰ δισώματος, οὐκω μὲν οὐδὲ τοῦτο. τῆς οὐσίας παραστατικόν, ὥσπερ οὐδὲ τὸ ἀγέρνητον, καὶ τὸ ἀναρχόν, καὶ τὸ ἀναλογοντο, καὶ τὸ ἀφθαρτόν, καὶ δοσ περὶ θεοῦ ή περὶ θεού εἴρεται. »

C

Ejusdem sermonis in illud: « Sed si incorporeum, nondum tamen hoc essentias patrocinatur, non magis quam quod ingenitum, et sine initio, et immutabile, et sine interitu, et quæcumque de Deo aut circa Deum esse dicuntur. »

Πρὸς τοὺς ἀνδριον μάλιστα τῷ Πατρὶ τὸν Γίδων κακούργως εἰσάγοντας, διὰ τοῦ νομίζεν οὐσίαν εἶναι τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγένητον, ὡς οἷμα, τὸν λόγον ποιούμενος, καὶ ἐκ τῶν ὅμοιων τὸ δέον αὐτοὺς ἐπιγινώνται διδάσκων, ταῦτα φησιν διδάσκαλος, ἵν' ὑπὸ τῆς ἀληθείας πρὸς τὴν εὐσέβειαν συγελαυνόμενος εὐπειθῶς οὖν ἡμῖν τὸ μὴ ἔχειν γένεσιν (187<sup>12</sup>) τὸν Πατέρα μόνον δηλοῦν τὸ ἀγένητον ὄμολογήσωσι, συγειδότες ὡς εἰπερ οὐσίαν θεοῦ τὸ ἀγένητον εἶναι πάντως βιάσαιντο, οὐσίαν θεοῦ καὶ τὸ ἀσώματον τοῦ ἀκάγκης, καὶ τὸ ἀναρχόν, καὶ τὸ ἀθάνατον, καὶ τὸ ἀναλογοντο, καὶ τὸ ἀφθαρτόν, καὶ δοσ διὰ τῆς στερητικῆς ἀναιρέσεως διὰ τὴν ὑπεροχήν διὸς εἶναι λέγεται, λέγειν εἰκότως, θαυτοῖς γοῦν στοχοῦντες, ἐκβιασθήσονται, καὶ οὕτω πολλὰς οὐσίας θεοῦ, καὶ οὐ μίαν, μᾶλλον δὲ, κυριώτερον εἰπεῖν καὶ ἀλτηθερον, πολυθείαν Ἑλληνικὴν νοσοῦντες ἐλεγεῖ χθῆσονται, ὅπερ ὡς ἀσέβεις εἰπεῖν αἰσχυνόμενοι τῆς ἀπονοίας πάντως ἀφέονται: καὶ μή βουλόμενοι. Τὰ γάρ στερητικά ή ἀναιρετικά περὶ τι θεωρούμενα οὐκ αὐτὸν ἔκεινο τυγχάνει δύτα τὸ περὶ διθεωρούντας, ἐπεὶ πάντας ἔσονται τῶν σημαίνοντων τὸ τέλος τινί, ὃς ἔκεινο αὐτὸν δύτα, ἀλλ' οὐ τὸ τέλος έστιν αὐτὸν ἔκεινο σημαίνοντα· εἰ δὲ τοῦτο, δρός ἔκεινο τοῦ

Ad eos in primis qui Filium Patri dissimilem nefarie introducunt, eo quod, ut arbitror, Patris essentiam in eo collocant quod ingenitus sit, sermonem dirigens, et ex similibus quid agnoscere debeant instruens, hæc dicit magister, ut veritate ad pietatem coacti libenter eum nobis eo quod Pater generatione caret nihil nisi quod ingenitus sit probari concedant, memores quod, si essentiam Dei plane hoc esse contenderent quod ingenitus est, etiam incorporealitatem ejus, et quod sine initio, et immortalis est, et immutabilis, et interitu caret, et quæcumque privative propter exsuperantium Deus esse dicitur (certe si sibi constantes esse voluerint) necessario utique statuere cogentur, adeoque non unam statuere, sed multas Dei essentias, imo, ut magis proprie ac verius dicam, quod gentilis multorum deorum religionis morbo laborent sic traducentur; quod, ut impium, confiteri si reverentur, amentia sua plane vel invitidecent. Privativa enim sive negativa quæ circa rem aliquam observantur haud ipsum illud sunt circa quod observantur, quia quidem omnino sic eorum essent quæ quid sit denotant, ut ipsum illud existentia, sed non quid non sit illud ipsum

## VARIA LECTIONES.

<sup>11</sup> οὐδὲν εἰδ. Gud.<sup>12</sup> Item ibid. cap. 9, p. 501, tom. I, Opp. ed. Bened.

denotantia; quod si verum esset, finis illius circa A περὶ δὲ λέγονται εἶναι ταῦτα δειχθῆσσα, ὑπὲρ διπονού καὶ δόδυντον. Οὐ γάρ ἐκ τῶν ὧν οὐκ ἔστιν πραγμάτων οἱ δροὶ συνάγονται, ἀλλ' ἐκ τῶν δὲ οὐκέτην, ἡτίς δύναμα τούτων ὑπάρχει. Οὐλεῖον τὸ σύνολον τῶν περὶ Θεοῦ η̄ περὶ θεοῦ εἶναι λεγομένων οὐσία εἶναι Θεοῦ πάντοτε δύναται, διημήδει θέσιν, μόνην καὶ μόνῳ Θεῷ ἀρμέδουσαν, δύσκοτον, καὶ τῆς περὶ τι παντάπασιν ἐνεργειῶν δρετον αὐτὸν ἐκεῖνο κατὰ τὸ τί ποτε εἶναι ἐμφῆναι δύναται.

*Ex eodem sermone in illud : « Quemadmodum enim non sufficit corpus dicere, aut generatum esse ad B demonstrandum atque manifestandum hoc vel illud circa quod hæc versentur, sed illud quoque quod his subjectum est dicere oportet, si quis perfecte et plene quid cogitemus monstrare voluerit ; nam vel homo vel bos vel equus hoc corporeum esse potest et interitui obnoxium. »*

Cum sanctus hæreticos videret id unum certare, ut superessentialē naturam amentes secum ipsis destruerent, artificiosisque rationibus potestatem insuperabilem omnique conditioni ex pari imperceptibilem suā cognitionis comprehensione capere conari, per totum sermonem privative et negative de Deo dicere maluit, nulli omnino positioni aut affirmationi indulxit, ne tanquam impudentes canes hanc mordicus captarent et venenatis dentibus in veritatis sermonem furiose irruerent occasionem pretendendi utcunque et fallendi et proprii studii artificium consciendi qualemcumque de Deo sibi concessam sermonis positionem facientes. Quare neque corpus, neque immateriale corpus, neque incorporale omnino, neque in universo, neque in ulla universi parte, neque supra universum, et ut simpliciter dicam, nihil omnino et in nihilo eorum quæ qualicunque modo, ut verum est, videntur vel comprehenduntur vel dicuntur vel cogitantur vel nosci utcunque possunt, Deum esse docet, de omni eos opinione, Dei essentia quid sit comprehendi posse, propulsans. Deinde instantius eos ad pietatem instigans, et ex inferiorum et incomparabile quantum a Deo distantium investigatione universale de Deo temerarie neque cogitare, nedum edicere ullis esse conans persuadere, hæc dicit. Et profecto ad stabilienda quoque ea quæ contra eos jam privative et negative disputaverat, ut inde commonefacti, quod etiam ultimorum in creatis accurata comprehensionis rationalis nostræ vis facultatem supereret, multo majoris temeritatis et audacia impenitum coercere possent, postquam in parvis naturæ infirmitatem nossent. Etenim si de figura aliqua inquirimus singe homine, vel equo, vel bove, ad plene comprehendendum figuram corpus dixisse haud sufficit, vel generabile modo aut interibile,

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, « Ως γάρ οὐκ ἄραι τὸ οὐμα εἰπεῖν, η̄ τὸ γενερῆσθαι, πρὸς τὸ καὶ περὶ δ ταῦτα παραστῆσαι τε καὶ δηλώσαι, ἀλλὰ δεῖ καὶ τὸ ὑποκείμενο τούτοις εἰπεῖν, εἰ μέλλοι τελεῖως καὶ ἀποχρώτως τὸ τούμενο παραστῆσθαι. η̄ γάρ ἀνθρώπος η̄ βοῦς η̄ λακός τούτο τὸ δὲ σώματι καὶ φύσιμον. »*

D Επειδὴ περ ἑώρα τοὺς αἱρετικοὺς ὁ ἄγιος ἐν μόνον ἔχοντας (188 a) ἀγῶνα, τὴν ὑπερόπου ἔκαντοις ἀνοήτως συγκαταβάλλειν φύσιν, καὶ τεργικαὶς μεθδοῖς περιλήψει τῆς κατ' αὐτοὺς γνώσεως χρατεῖν ἐπιχειροῦντας, ὡς ὅντο, τὴν ἀκράτειαν δύναμιν, καὶ πάσῃ τῇ κτίσει κατὰ τὸ ίσον ἀγώρτον, δι' ὅλου τοῦ λόγου τὰς στερήσεις τε καὶ τὰς ἀποράσεις προύτιμησεν ἐπὶ Θεοῦ λέγειν, μηδὲμάς παντελῶς ἀνασχόμενος θέσεως η̄ καταρρέσεως, ἡ μή ταῦτης λαβόμενοι ὡς ἀναδειξεῖ κύνες δῆματα τοὺς ιοδόλους δόδυντας μανικῶς τῷ λόγῳ τῆς ἀνθετεῖσας ἐμβάλλωσιν, ἀφορμήν τοῦ ὄπωσοῦν προσέκειν καὶ παραλογίζεσθαι, καὶ τὸ οἰκεῖον εἰς πέρας ἀγαγεῖν δυνηθῆναι σπονδασμά, τὴν ἔποιαν τοῦ περὶ Θεοῦ δοθεῖσαν αὐτοῖς τοῦ λόγου θέσιν ποιούμενοι. Διὸ τοῦτο οὔτε σῶμα, οὔτε δῦλον σῶμα, οὔτε ἔποια παντελῶς, οὔτε ἐν τῷ παντὶ, οὔτε ἐν τοῖς παντάς, οὔτε ὑπὲρ τὸ πᾶν, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, οὐδὲ τὸ παράπαν καὶ ἐν οὐδενὶ καθ' οἰονθῆσθαι τρέπειν, ὡς οὖτις ἀλλητεῖ, τῶν ὀρωμάτων η̄ χωρούμενος η̄ λεγομένων η̄ νοούμενων η̄ γνωσθῆναι καθ' ἑταῖρον δυναμένων, εἶναι τὸν Θεόν ἀποφαίνεται, καὶ τὸ αὐτοὺς τῆς περὶ Θεοῦ καταληπτικῆς κατὰ τὸ τίττα εἶναι τὴν οὐσίαν ἐννοίας ἀπορθαπίζων. Ταῦτα δυστωπητικώτερον αὐτοὺς ἐνάγων πρὸς εὐσέβειαν, καὶ ἐκ τῆς περὶ τὰ δεύτερα καὶ μακρὰν διεγκύρως ἀπὸ Θεοῦ ἐρεύνης τὸ καθόλου περὶ Θεοῦ τολμῆσαι μηδὲ ἐννοεῖν, μητιγε λέγειν, εἶναι τοις θεμέτοις ἐξεῖσαι βιούλόμενος, ταῦτα φησι. Καὶ μήν καὶ τρίτη σύστασιν τῶν ἥδη πρὸς αὐτοὺς κατὰ στέρησιν καὶ ἀπόφασιν εἰρημένων, ὡστε αὐτοὺς συνεδέσαις ἐντεῦθεν, ὡς καὶ η̄ τῶν ἐσχάτων ἐν τοῖς ποιημασι ἀκριβῶς κατάτηντεις τῆς καθ' ἡμέτερης λογικῆς ἐνεργειῶν (188 b) ὑπερβαίνει τὴν δύναμιν, τῆς περὶ τὸ πολλῷ μείζω θρασύτητος; τὴν ἀλόγιστον δυνηθῆναι φορῶν ἐπιτιχεῖν, ἐν τοῖς μικροῖς τὸ ἀσθενὲς μετα-

(0) Idem *ibid.* cap. 9, p. 502, tom. I. Opp. ed. Bened.

τας τῆς φύσεως. Εἰ γάρ εἴκετοι ήδη μέν στοιχεῖδαν οι, φέρε εἰπεῖν ή δινθρωπον ή Ἰππον ή βοῦν, οὐχ ἀρκεῖ πρὸς τελείαν κατάληψιν τὸ σῶμα λέγειν τὸ στοιχεῖον, ή γεννητὸν μόνον ή φθαρτὸν τὸν δινθρωπον ή τὸν βοῦν ή τὸν Ἰππον, ἀλλὰ δεῖ πάραστησαι καὶ τὸ τούτοις ὑποκείμενον, διπερ γεννᾶται καὶ φύεται καὶ πεκονται. Σῶμα δὲ η γέννησις ή φύορδ, οὐδεμῶς ὑπάρχον, ἐπει ἔσται κατὰ τοῦτο ἀνάγκης ἀκολουθία, εἰ τι σῶμα, καὶ στοιχεῖον εἶναι, καὶ εἰ τι γεννητὸν ή φθαρτὸν, ή δινθρωπος εἶναι ή βοῦς ή Ἰππος. Οὐ γάρ εἰ τι σῶμα, πάντως ἐξ ἀνάγκης καὶ στοιχείον ή δινθρωπος ή βοῦς ή Ἰππος. Εἰ τι μὲν γάρ στοιχείον, πάντως ἐξ ἀνάγκης καὶ σῶμα, οὐκ εἰ τι δε σῶμα, πάντως ἐξ ἀνάγκης καὶ στοιχείον. Οὗτοι εἰ τι σῶμα η γεννητὸν ή φθαρτὸν, πάντως ἐξ ἀνάγκης καὶ δινθρωπος, ἐπει οὐτε γε καὶ δινθρωπος ἔσται πάντως ἐξ ἀνάγκης πάντα εἰ τι σῶμα, καὶ πάντα εἰ τι γεννώμενόν ἔστιν ή φθειρόμενον. Εἰ τι μὲν γάρ δινθρωπος, πάντως ἐξ ἀνάγκης καὶ σῶμα καὶ γεννώμενον καὶ φθειρόμενον, οὐκ εἰ τι δε σῶμα η γεννητὸν ή φθαρτὸν, πάντως ἐξ ἀνάγκης καὶ δινθρωπος. Οὗτοι γάρ ἔπειται πάντως, ἐπει ἔσται δινθρωπος, ἐξ ἀνάγκης καὶ στοιχείον καὶ βοῦς καὶ Ἰππος, καὶ πάντα εἰ τι διότι σῶματον καὶ γεννώμενον καὶ φθειρόμενον. Οὐ γάρ κατηγορεῖται ποτε τὰ μερικὰ κατὰ τῶν καθόλου, οὐτε τὰ εἰδή τῶν γενῶν, οὐτε τῶν περιεχόντων τὰ παρεχόμενα, καὶ διὰ τούτο διότι ἀντιετέρφει τὰ καθόλου τοῖς ἐπὶ μέρους, οὐδὲ τὰ γένη τοῖς εἰδεσιν, οὐδὲ τὰ κοινὰ τοῖς ιδιάζουσιν, οὐδὲ (189 α), συνελόντα φάνται, τοῖς περιεχομένοις τὰ περιήχοντα. Οὗτοις οὖν κατὰ τὸν ἀποδοθέντα λόγον καὶ ἐπὶ βοῦς καὶ Ἰππον καὶ παντεῖς τοῦ <sup>τοῦ</sup> διούν ἐτέρου ληπτέον. Εἰ τούτους οὐκ ἀρκεῖ πρᾶς τελείαν γνῶσιν τῶν πράγμάτων τὸ πλήθος τῶν περὶ αὐτὰ θεώρουμενων εἰπεῖν, λέγω δὴ τὸ σῶμα καὶ τὸ γεννᾶσθαι καὶ φθείρεσθαι, καὶ δος τοιαῦτα περὶ τὸ ὑποκείμενον ἔστιν, ἀλλὰ δεῖ πάντως καὶ τὸ ὑποκείμενον τούτοις, θεμελίου τρόπον ἐφ' ᾧ ταῦτα βέσθρη, τί ἔστιν ἐνδεξοδει, εἰ μὲλλοιμεν τελείως καὶ ἀπαραλείπτως τὸ νοούμενον πάριστάντας Τῇ γάρ δινθρωπον ἔχομεν εἰπεῖν η βοῦς η Ἰππον, ταῦτα δῆ τὰ μή διτα αὐτὸς τούτο σῶμα, ἀλλ' ἐνσώματα, καὶ μή διτα αὐτὸς τούτο γεννήσεις καὶ φύορδες, ἀλλὰ γεννώμενα καὶ φθειρόμενα, ὡς εἶναι ταῦτα, σῶμά φημι καὶ γέννησιν καὶ φθοράν, δηλασθή περὶ τὰ ζῶα, ἀλλ' οὐ τὰ ζῶα ταῦτα

Εἰ τούντων οὐδὲν τὸ σύνολὸν τῶν ὄντων ἔστι καὶ τὸ αὐτὸν τὸ εἶναι ὅτερόν ἔστι καὶ λέγεται τὸ ἀθροίσμα τῶν ἡμέν τηρί αὐτὸν νοούμενον τε καὶ λεγομένων, ἀλλ' ἐπερόν τι πάρκα ταῦτα, τὸ περὶ δ ταῦτα ἔστι, συνεκτικὸν μὲν τούτων, αὐτὸν δ τούτοις οὐδαμῶς συνεχόμενον (οὐδὲ γάρ ἔστιν ἐκ τούτων, ή ταῦτα, ή τι τούτων, ή ἐκ τινών, ή τίνος αὐτῶν, ή ἐν τούτοις, ή πιστεύειν, ή τρεις τούτων, τὸ περὶ δ ταῦτα καὶ ἔστι καὶ λέγεται), παντάσθι πάτα ψυχὴ παντὶ λόγῳ τῶν περὶ Θεοῦ θρασεῖς ἐπιπτέδην εἰδισμένη τοῦ διακενῆς διατεταλεῖν, καὶ ἐν τοῖς μικροῖς μαθοῦσα τὴν εἰκείεν

hominem vel bovem vel equum, sed quod his subjectum sit, id est quod generetur et intereat, ei qualitate affectum sit representare oportet. Corpus vero haudquaquam generatio est, aut interitus; siquidem inde necessario sequeretur, si quid corpus sit, et figuram esse, et, si quid generabile sit vel interibile, et hominem esse, vel bovem vel equum. Neque enim, si quid corpus est, omnino necessarium ut figura sit vel homo vel bos vel equus. Nam si quid figura, necessario prorsus etiam corpus est, non vero si quid corpus, necessario etiam figura. Neque si quid corpus, vel generabile, vel interibile, necessario prorsus etiam homo est, quando illa quidem etiam homo omnino necessario esset quocunque corpus, vel quocunque generabile est vel interibile. Nam si quid homo, necessario prorsus etiam corpus, et generabile, et interibile, non vero si quid corpus, vel generabile, vel interibile, necessario prorsus etiam hominem. Neque enim omnino quando homo est, necessario sequitur ut et figura et bos et equus sit, et si quod aliud corporeum et generalius et interiens. Nunquam enim particularia praedicanter de universalibus, neque species de generibus, neque de continentibus contenta, ideoque neque reciprocantur inter se universalia et particularia, neque genera et species, neque communia et peculiaaria, neque denique continentia et contents. Sic igitur secundum hanc explicationem et de bove et de equo et de quolibet alio statuendum. Itaque non sufficit ad plenam rerum cognitionem eorum quae circa eas spectantur plura enumerare, corpus, inquam, et quod generetur et intereat, et quocunque id genus subjectum comitantur, sed quod his subjectum est, ut fundamentum in quo illa stant, omnino etiam quid sit demonstrari opus est, si perfecte et plene quid cogitetur representare voluerimus. Aut enim hominem habemus dicere aut bovem aut equum hæc jam quæ non sunt ipsum hoc corpus, sed corporalia, et quæ non sunt hoc ipsum generationes et interitus, sed generata et interebutia, adeo ut hæc, corpus, inquam, et generatio et interitus, manifesto animalia comitantur, sed non animalia ipsa existant hæc, corpus, inquam, et generatio et interitus.

Itaque si nihil de rebus omnino secundum ipsam existentiam, id est quod eorum quae a nobis de eo cogitantur et dicuntur congregatio et est et dicitur; sed aliud quid ab his diversum, id videlicet quod illa comitantur, ea conservans ac continens quidem; ipsum vero his nequaquam contentum aut conservatum (id enim circa quod haec et sunt et dicuntur non est ex his, neque haec, neque aliquid horum, neque ex aliis, neque alicuius eorum, neque in his, aut aliis, aut aliquo horum), desinat vano et impie agere omnis anima cuiilibet

## VARIÆ LECTIONES.

22 Fortasse 199.

Dei rerum rationi insultare petulanter solita, ac vel in parvis propriam animadvertat insirmitatem, et tacite reveretur ineffabilem solum omnique et cogitatione et cognitione superiorem divinæ essentiae veritatem. Nec ipsa enim, ut antea docuit sanctus, « Accurata vel paululum conditionis perceptio » secundum veram rationem a nostra cognitione comprehenditur, ut ego quoque paululum sermone immorarer, atque summam eis non vestigabilem sapientiam admirarer. Quis enim hominum quantumvis eruditorum rationalibus fretus instrumentis et documentis quæ non sunt confusus eorum quæ sunt majestatem ratione aggressus cognoscere, enarrare atque probare poterit? Quænam sunt de existentia cuique corum quæ existunt ab initio insertæ rationes atque implicatae, secundum quas unumquodque et est et naturam habet, et formam et speciem nactum est, et compositum est, et valet, et agit, et patitur, ne commemorem quantitatis et qualitatis et affectionis et loci et temporis et positionis et motionis et habitus differentiam ac proprietatem, ad quæ et nostra laute atque magnifice rationalis facultas ex pari numero diffunditur in mentem, et cogitationem, et intellectum, et sententiam, et reputationem, et sermonem in mente conceptum, inque prolatum et sonantem sermonem, hoc est vocem et clamorem, et rursus recolligitur, ut in quanto et quali et reliquis, quemadmodum recensuimus, hujus absque ea quam doctrina et ars novit hujus differentiam et proprietatem? Quis est qui norit corum quæ existunt rationes ut etiam existunt, quemadmodum dixi, et distant, et immobilem de natura statum habent et motionem invicem sese non turbantes, dum in motione statum, et in statu, quod maxime mireris, motionem habent? quodnam contrariorum inter se in unius mundi constitutionem sit vinculum, et ordinati et inconsuvi motus et administrationis modus? qui rursus in corporibus nostris contrariorum secundum permissionem compositione sit ac nexus, quo quæ naturaliter distant in familiare contubernium coguntur, quique medieante extremitatum austeritatem mitigat, perque se invicem inreare sine noxa instruit, et hanc compositorum stabilitatem instituit, extremitatum secundum permissionem in se invicem congersionem ac redditum, et quomodo horum unumquodque sit, et quid sit, et quo serens aut latum et ad quid perveniat, vel ferat vel feratur, non solum, ut dictum est, quibus a principio hæc existunt rationibus, sed etiam quibus ad se ipsa et invicem infinitia et cogitatione et actione et dividantur et uniantur modis? atque rursus quænam singulorum quorunque existentia, natura, speciei, formæ, compositionis, facultatis, actionis, passionis, sit ratio? quænam dein rursus generalis, qua extremitatibus pro singulorum fine per medietatem mutuus nexus

A ἀσθένειαν, καὶ τιγῆ σεβέσθω μόνον τὴν δρόμον τε καὶ ὑπὲρ νόσους καὶ πάσῃς ἐπέκεινα γνώσεως τῆς θείας οὐσίας δυτότητα. « Οὐδὲ αὐτῇ γάρ κατὰ μήρον, ὡς προλαβὼν ἐδίδαξεν δὲ διγος, ή τῆς κατεύθυντος ἀκριβῆς κατανόησις (1) » κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον ὑπὲρ τῆς ἡμῶν περιέχεται: γνώσεως, ἵνα κάγω (189 b) μικρὸν τι προσδιατρέψω τῷ λόγῳ, καὶ τῇ; ὑπὲρ τῶν διγῶν σοφῶν ταῖς λογικαῖς πιστεύων ἔρδους καὶ ταῖς; οὐκ οὖσαις θαρῥῶν ἀποδεῖξει μετὰ λόγου τῆς τῶν δυτῶν ἐπελθόν μεγαλειότητα δυνήσεται γνωνεῖν εἰπεῖν τε καὶ παραστῆσαι; Τίνες οἱ ἐκάστω τῶν δυτῶν τῇ ὑπάρχει πρώτως ἐγκαταθήθεντες λόγοι, καθ' οὓς καὶ ἐστι: καὶ πέφυκε τῶν δυτῶν ἔκαστον, καὶ εἰδητοποίηται, καὶ ἐσχημάτισται, καὶ συντίθεται, καὶ δύναται, καὶ ἐνεργεῖ, καὶ πάσχει, ἵνα μὴ λέγω τὴν ἐν τῷ ποσῷ τε καὶ τῷ πρωτῷ, καὶ τῇ σχέσει, καὶ τῷ τέπω, καὶ τῷ χρόνῳ, καὶ τῇ θέσει, τῇ τινίσει καὶ ἔξει, διαφορὰν καὶ ἴδιωτητα, πρὸς ἣ καθ' ήμᾶς μεγαλοφυῖς λογικὴ πέρικεν ιαρίθμως πλατύνεσθαι δύναμις εἰς νοῦν, καὶ νόημον, καὶ ἐννοιαν, καὶ διδύνοιαν, καὶ σύννοημα, καὶ τὴν ἀνδιάθετον λόγον, τὸν ταῦτα προφράντι καὶ τὸν γεγωνότα, τοιτέστι φωνὴν καὶ χρωμήν, καὶ αὐτὸς γενάγεσθαι, χωρὶς τῆς κατ' ἐπιστήμην καὶ τέχνην, ὡς περ ἐν ποσῷ τε καὶ ποιῷ καὶ τοῖς λογοῖς, καθὼς φτηρίζεται, τούτου διεφορῆς τε καὶ ἰδίωτητος; Τί δὲ γινώσκων τοὺς λόγους τῶν δυτῶν καθὼς καὶ εἰπον, καὶ διαφέρουσι, καὶ στάσιν ἔχουσιν ἀνηγριτον τὴν εἶτην κατὰ φύσιν καὶ πρὸς ἀλληλα μηδεμῶς μεταπλιπούσαν κίνησιν, ἐν τῇ κινήσει τὴν σάσιν, καὶ ἐν τῇ στάσει τὸ παραδοσύτατον τὴν κίνησιν ἔχοντα; τίς πρὸς ἀλληλα τῶν ἐναγετῶν εἰς ἐνέδημον σύντασιν δὲ δεσμὸς, καὶ τῆς εὑτάκτου τε καὶ ἀφύπτου κινήσεως τε καὶ διοικήσεως δὲ τρόπος; τίς πάλιν τῶν καθ' ήμᾶς σωμάτων ἡ τῶν ἐνεντελεῖν κατὰ τὴν κράσιν διὰ συνθέσεως συμπλοκῆς τὸ διεσπάντες κατὰ τὴν φύσιν εἰς ἀλληλα περιχώρησιν, καὶ πᾶς ἕκαστον τούτων ἐστι, καὶ τί ἐστι, καὶ ποιὸν φέρειν καὶ περιθνον καὶ ἐπὶ τίνι γεγένηται ἢ φέρει; ἢ φέρειν ἡ μόνον, ὡς εἰρηνεῖ, οἵ προτηγουμένως ὑπάρχει ταῦτα λόγοις, ἀλλὰ καὶ οἵ πρὸς ἔκαστα τε καὶ τὰς ἀλληλα μηδεὶς κατ' ἐπίνοιάν τε καὶ ἐνέργειαν διερροῦνται τε καὶ ἔκανται γρόποις; καὶ αὐτὶς τοῖς λόγοις τοῦ καθ' ἔκαστον οὐσίας, φύσεως, εἴδους, σχήματος, συνθέσεως, δυνάμεως, ἐνέργειας, πάθους; τίς δὲ πάλιν ὁ καθόλου τοῖς ἄκροις κατὰ τὸ ἐκάστω πέρας διὰ τοῦ μέσου τὴν πρὸς ἀλληλα συνθέσιν ἐνεργῶν λόγος, ἵνα τὸν τε νοῦν καὶ τὸ νοητικὸν διερρημένων περὶ τὸ ἐξ ἀμφοῖν νόημα, συνεργῇ καὶ περιληφθῇ ἀλληλοις; ἔκάτερα, καὶ μηδὲν τὸ παρόντα

(1) Idem *ibid.* cap. 5.

κατὰ τούτο δειχθῆ τῶν μετὰ θεῖν περιγραφῆς ὑπάρχει. οὐπερ καὶ τὰ αἰσθητὰ πάντα καὶ τὰ εἰδανόμενα, ἥγουν αἰσθητικά, διὸ τῆς μέσης αἰσθήσεως, σχέσεως οὖσας κοινῆς τῶν διηρημένων ἀκρων, τῶν μὲν ἡς δι' αὐτῆς ἀντιλαμβανομένων τῶν αἰσθητῶν, τῶν δὲ δι' αὐτῆς θποποπεύστων, τοῖς αἰσθανομένοις, περὶ τὸ αἰσθητήριον, ἐνῷ τῷ πάρε; τῇ; ἔκαστου κατὰ τὴν σχέσιν δυνάμεως; ὑπάρχον καθιστρεῖ, καὶ περὶ διαλλήλους; τὰ δικριτὰ διὰ τῆς μέσης σχέσιων; ἐνοῦσθαις πάρυκε.

bus, alteris per eam iis quae sentiunt succidentibus, cuiusque secundum affectionem facultatis terminus collocatus est, et circa quod per medium affectionem sive relationem uniuntur extremitates. Horum, vel unius alteriusve horum rationes cum investigare conamur, imbecilli plane et intuti in explicatione hæsitabimus, nec præter divinam protestatem quo mentem accurate infigamus habebimus.

Τούτων, ἡ τινος τούτων ἐρευνᾷ ἐπιχειροῦντες; Β τοὺς λόγους, ἀτονοὶ παντελῶς καὶ δρωνοὶ περὶ τὸν λόγον μένομεν, οὐκ ἔχοντες ὡς τοὺς τὸν νοῦν ἀκριβῶν; (190 δ) ἐπεριειδεῖσθαι, πάλιν τῆς θεῖας δυνάμεως. Καὶ τούτο ἔστι τὸ εἰρημένον, ὡς οἷμα, τῷ ἄγρῳ, γυμάζοντες τὸν ἡμέτερον νοῦν πρὸς εὔστασιαν, «Κατὰ μικρὸν γοῦν, οὐδὲ ἡ τῆς κτίσεως ἀκριβῆς καταδησίς.» (1) Τὸ δὲ, «Ἄλλὰ πολὺ πρὸ τούτων ἡ ὑπὲρ ταῦτα καὶ ἐξ ἡς ταῦτα φύσις, διληπτός τε καὶ ἀπερίληπτος,» κατὰ κοινοῦ θετέον τῆς κτίσεως καὶ τῆς ὑπὲρ ταῦτα καὶ ἀφ' ἣτοις; ταῦτα, δηλαδὴ τὰ κτίσματα, φύσισκα τὸ «Ἀλητεῖός τε καὶ ἀπερίληπτος.» Τὸ δὲ, «Οὐδὲ δι' εἴσιν, ἀλλ' ἡτοις, εἴσιν, ἐπενεγέντες προκατάκηψίς εστιν ἀνθυποφορᾶς.» Ιναὶ γάρ μη καταδράμηται αὐτοῦ πρὸς διὸ διόγος, φάσκων, Οὐκοῦν εἰ διῆγον πάντα τὸ σέβας, ἡμῶν, καὶν, ἄρχ τὸ Χριστιανῶν κήρυγμα, κανὴ δὲ καὶ ἡ πίστις, καὶ τὸ οὐδενὸς στηροδοσίην, ταῦτα φασι προσλαμβάνονταν ἐπηρεαστὴν λόγον ή δινθραπόν. Οὐκ ἐρημήσανταν τὸν ποτέ διεστιν τὸν παπαῖσθαις περὶ τούτων τὴν φύσιν, περὶ δὲ ὁ λόγος, διεπερ υπάρχει, ἀλλὰ τὸ ὑπάρχει, καὶ προσεπάγει πρὸς τὴν τοῦ λόγου βεβαιώσιν τὸ, «Πολὺ γάρ διαφέρει τοῦ εἰναὶ τὸ πεπάνθιστα τὸ τοῦτο εἰδέναι,» τουτόστι, πολλὴ πρότεστειν ἡ διαφορὰ τοῦ πεπάνθισται περὶ τούτων διπλερὸν ὑπάρχει πρὸς τὸ εἰδέναι τὴν ἀκριβῆ τῆς αὐτίας τούτου καταληφθεῖ. Μή οὖν, φησιν, εὐγνωμόκινης ἡμῶν εἰπόντων διληπτῶν εἶναι τὴν θείαν οὐδέποτε, κακούργως τὸν λόγον μεταβεβάσῃς, εἰς τὸ δῆθεν εἰσάγειν ἡμᾶς; διληπτον αὐτὴν, εἰς αὐτὴν τὴν ὑπάρχειν, καὶ τούτου συνάρτησης διθεῖαν ἡμᾶς πάντη πρετερεύειν. Καὶ μετά τινα φησιν, Τί γάρ ὑπαλήψῃ Τ τὸ θεῖον, εἰπερ δικῶς; ταῖς λογικαῖς πιστεύσεις ἐρθδοῖς (τουτέστιν, εἰ οὖτις τῷ λόγῳ περιτράχων ἐναπολεῖται γνώσει τινὶ δύνασθαι τὸ ζητούμενον); εἰ πλάστρον εἶμα (191 α) (τουτέστιν, Ἀρα σῶμα); Καὶ παῦς τὸ διπλεῖρον καὶ δέριστον καὶ ἀσχημάτιστον καὶ ἀναφές καὶ ἀόρατον; εἰναὶ οὐκτηνικέμενον νοηθῆ, οὐτως τῶν κοινῶν ἐννοεῖαν μεμρατηκυιῶν, διπλεῖρον εἶναι τὸ θεῖον, διπερ ἔστι πάρετος μὴ διείνειν. Τούτο γάρ τοῦ τέκταρος διειληγμένου πέρασιν θεῖον, κέντρῳ καὶ γραμμῇ, ἐπιφρενεῖται καὶ τερεῖ, προ-

A efficitur, ratio sit, ut quod cogitat et quod cogitatur per medium cogitationem, quæ distantium circa cogitatum, amborum prolem, unitiva est affectio, ut utraque invicem jungantur et comprehendantur, neve quidquam omnino eorum quæ post Deum sint circumscriptione vacans ostendatur? Quenadmodum sensibilia quoque omnia et quæ sentiunt, sive sensu prædicta, per medium sensum, quæ distantium extremitatum communis affectio est, alteris per eam sensibilia percipientibus, circa sentiendi instrumentum, ubi singuli cujusque secundum affectionem facultatis terminus collocatus est, et circa quod per medium affectionem sive relationem uniuntur extremitates. Horum, vel unius alteriusve horum rationes cum investigare conamur, imbecilli plane et intuti in explicatione hæsitabimus.

B Atque hoc, ut arbitror, illud est quod dixit sanctus, mentem nostram ad pietatem exercens, «Nec plena et accurata vel paululum conditionis perceptio.» Quod vero ad illud attinet: «Sed multo magis natura illa his sublimior, et ex qua haec originem traxerunt imperceptibilis atque incomprehensibilis,» illud, «imperceptibilis et incomprehensibilis,» in commune est de conditione et natura his sublimiore, et ex qua haec originem traxerunt, est condita, sumendum. Illud vero quod addit, «Non quod est, sed quæ,» est anticipatio subjecti. Ne enim offendat ad quem ejus est sermo, dicens: Itaque si imperceptibile est quod colimus ac veneramus, vana igitur Christianorum prædicatio, vana etiam fides ac nusquam stabilita, C haec profert ut prævertat obtructatorem sive sermonem sive hominem. Non statuit imperceptibile esse quod sit haec de qua sermo natura, sed quid sit, et ad stabilitatem suam sententiam addit insuper: «Multum enim differt persuasum habere quod aliquid est et nosse quidnam hoc sit,» id est nullum differt de re aliqua quod sit persuasum habere et certam et accuratam essentia eis notiones tenere. Noli igitur, inquit, cum nos ex bona fide percipi divinam essentiam posse negemus, sermonem maligne in ipsam substantiam torquere, lanquam eam videlicet imperceptibilem esse statuimus, neu inde nos Deum negandum predicare concludas. Et paulo post subiicit: Quid enim esse censes Deum, si quidem rationalibus plane instrumentis fidem habebis (hoc est si sermone circumveniens quod queritur posse in aliqua cognitione includi putas)? «Corpusne (hoc est, Num corpus)? Et quoniam ergo modo qui infinitus et interminatus et infiguratus, qui denique nec tangi nec oculis cerni potest,» et hoc modo demonstratum intelligatur, quod communes adeo notiones evincunt, infinitum esse Deum, quod est terminum non habere. Hoc enim peculiare est ejus quod qualiter distinctum est terminis, punctis et linea, superficie et solido, præterea tribus quoque

(1) Idem ibid. cap. 5, p. 499.

(1) Idem ibid. cap. 7, p. 500, ed. Bened. Opp. tom. I.

distantiis, longitudine et latitudine et altitudine, quæ ipsæ iterum sex terminis discernuntur, quorum unusquisque videlicet duobus definitur, ut longitudo superiore et inferiore, latitudo dextero et laeo, altitudo anteriori termino et posteriori. Atque iterum, cum eadem communes notiones indefinitum Deum esse insinuent, hoc est non capere plenam ex quibusnam constet subjectum explicationem, nec magis admittere in loco collocationem, aut intra tempus initium vel fine, insuper etiam insfiguratum, ut qui non globosus est aut quadrangulus aut erectus aut deorsum vergens, quin eum etiam lactum et visum fugere, cum se usui non subjaceat (hæc enim corporum sunt propria), absurdum est ex eis quæ evertimus divinum corpus esse, atque in tot necesse habere dividi in quot pars, ut corpus, contrahatur, collegisse. Individuus enim plane est Deus, quia et plane quantitatis expers; quantitatis autem plane expers, quia et qualitatis plane expers; qualitatis autem plane expers, quia et omnino simplex; simplex autem plane, quod omnino non distat; distat autem omnino quod prorsus infinitus est: infinitus autem est prorsus, quod et prorsus immobilis (nequaquam enim moveatur quod non habet ubi moveatur); immobilis autem plane, quod et initio omnino caret (nihil enim ante se habet seu majus, nihil cum se ipso seu æquale, nihil post se, quodve conferriri aut capere ipsum possit); initio autem omnino caret, quod et ingenitus est plane, ingenitus autem plane, quod et omnino unus et solus; unus autem omnino et solus, quod et omnino caret affectione et relatione, et ob hoc penitus ineffabilis et in cognitus, omnisque eorum qui probe et Deo convenienter ad eum promoventur cognitionis finis quod non possit cognosci.

*Ex eodem sermone in illud: « Nam si id quod non est nusquam est, ne est quidem fortasse. Quod si alicubi esse dixeris, procul dubio, quandoquidem est, vel in universo est, vel supra universum. »*

Qua de causa, audiens fortasse inquiet, inversionem ancipitem magister posuit, additæ *fortasse* adverbio? cum de rationalibus suppositionibus nemo non dubitet quin jure omnino concedatur id non esse quod nusquam sit. Cui pro exilis nostræ intelligentiæ indigentia respondebimus, quod Eunomii ejusque discipulorum, qui Deum ut ipse se ipsum nosse jactarent, insaniam coercere studens propter tales sermones in placitum absurdum redigit. Aut enim, cum Deum tanquam ipse se ipsum dicunt necessarium plane habent, ut etiam ubi sit quem norint ipsi adjicant, in plenam cogniti comprehensionem, et ita nihil omnino ab existentium ullo secundum ipsos Deus differt,

A ēti δὲ καὶ διαστήμασι τρισι, μῆκει καὶ πλάτει εὐθάδει, καὶ αὐτοῖς ἐξ διειλημμένοις πέρασιν, ἔκαπον δηλανότι δισι περιγραφομένου, οἷον τὸ μὲν μῆκος τῷ ἀνώ τε καὶ τῷ κάτω, τὸ δὲ πλάτος τῷ δεῖψῃ καὶ τῷ ἀριστερῷ, τὸ δὲ βάθος τῷ ἐμπρὸς πέρατι καὶ τῷ δπίσιον. Καὶ πάλιν, τῶν αὐτῶν κοινῶν ἑννῶν ἀστριστον. τὸν Θεὸν εἰσαγουσῶν, τουτέστι μὴ ἐπιδιχμένον διεξοδέουσαν ἀνάπτυξιν, ἐκ τίνων συέστηκε τὸ ὑποκείμενον, μήτε μήτη τὴν ἐν τόπῳ θέσιν, ἢ τὴν ἐν χρόνῳ ἀρχὴν ἢ τέλος, προσέτι καὶ ἀσχημάτιστον, οἷον ὅτι οὐ σφαιροειδὲς ἢ τετράγωνον ἢ δρυθιον ἢ κάτω νενευκός, ναὶ μήν καὶ ἀναφές καὶ ἀδρατον, ὡς αἰσθῆσει μὴ ὑποπίκτων (ταῦτα γάρ σωμάτων ίδια), παράλογον ἐκ τῶν ἀνασκευασθέντων ὑπειληρέναι εἰδὲ θείον εἶναι σῶμα καὶ ἀνάγκην ἔχειν εἰς τοσαῦτα μερίζεσθαι εἰς ὅσα πάλιν ἕν τὰ σῶμα συνάγεται. Ἀμερὲς γάρ πάντη τὸ θεῖον ἔστιν, διτι καὶ παντελῶς ἄποσον, ἄποσον δὲ παντελῶς, διτι καὶ παντελῶς ἄποιον, ἄποιον δὲ παντελῶς, διτι καὶ πάντη ἀπλοῦν, ἀπλοῦν δὲ πάντη, διτι καὶ ἀδιάστατον πάντη, ἀδιάστατον δὲ πάντη διτι καὶ πάντη ἄπειρον, ὅπερον δὲ πάντη, διτι καὶ πάντη ἀκίνητον (οὐ κινέτα γάρ πάντη πώποτε τὸ μὴ ἔχον ποῦ κινηθῆναι), ἀκίνητον δὲ πάντη, διτι καὶ παντελῶς (**191 b**) ἁναργον (οὐ γάρ ἔχει τι πρὸ αὐτῶν καὶ μεῖζον, οὗτος τι οὐν αὐτῷ καὶ ισον, οὗτος τι μετ' αὐτῷ, καὶ παραμετρεῖσθαι καὶ χωρεῖν αὐτῷ δυνάμενον), ἁναργον δὲ πάντη, διτι καὶ ἀγέννητον πάντη, ἀγέννητον δὲ πάντη, διτι καὶ παντελῶς ἐν καὶ μονώτατον, ἐν δὲ πάντη καὶ μονώτατον, διτι καὶ παντελῶς ἀσχετον, καὶ διὰ τοῦτο παντάπασιν ἀρρήτον τε καὶ ἄγνωστον, καὶ τάσσεται τῶν ἐπ' αὐτὸς καλῶς τε καὶ θεοπρεπῶς κινουμένων γνώσεως πέρας μονάρτατον, καὶ μονωτάτην γνώσιν ἔχον ἀληθῆ τὸ μὴ γνώσκεσθας, unius, et unicus cognitionem veram habens eam

'Ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἀδρου, εἰς τὸ, εἰ Ἐλ γάρ τὸ μὴ ὁ οὐδαμοῦ, τὸ μηδαμοῦ τυχόν οὐδὲ δι, εἰ δὲ δοτι κού, κάτωται, ἀστεικερ δοτι, ή ἐτ τῷ πατει, ή ὑπέρ τὸ πᾶν (3).

Δι' ἣν αἰτίαν, λίως δ ἀκούων ἔρει, Τὴν ἀντιστροφὴν ἀμφιβολον δ ὁ διδάσκαλος ζεθει, προσθει τὸ ε τυχόν επιέρθημα, πᾶσι θήλου δυτος, κατέ εἰς λογικάς ὑποθέσεις, τοῦ, τὸ μηδαμοῦ δν μηδὲ μηδε δικαλῶς καντάπασιν διμολογεῖσθαι. Πρὸς δν κατέ τῆς πειθῆς ήμῶν διανοιας ἀπιδεις ἐρούμεν, ἵα Εύνομιον καὶ τοὺς ἀμφ' αὐτὸν, λέγοντας εἰδέναι τὸν Θεὸν ὡς αὐτὸς ἔστιν, τῆς πολλῆς ἀπισχεν πονο; βουλδμένος εἰς διτοπον δέξαιν διὰ τῶν τουθων ἀπήγαγε λόγων. "Η γάρ λέγοντας εἰδέναι τὸν Θεὸν ὡς αὐτὸς ἔστιν, καὶ τὸ ποῦ χρή τὸν γνωσκόμενον εἶναι προσεπάγειν αὐτοὺς πάντως ἀνάγκη, πρέ τελείαν τοῦ γνωσκομένου<sup>20</sup> κατάληψιν, καὶ οὐδὲν οὐδενὸς τῶν ἔντων τὸ παράπαν οὖτε γε διενήργει

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> Eadem manus in cod. Gud. marg. rubro adscripsit σημανομένου.

(3) Idem *ibid.* cap. 10, p. 502. Opp. edit. Bened. tom. I.

κατ' αὐτοὺς δὲ Θεὸς, τόπῳ καὶ αὐτῷ; περιγραφόμενος; οὐ τέ γένοτ' ἀν ἀποέτερον; ή μή λέγοντας ποῦ, η μήδε εἶναι τὸ σύνολον λέγειν, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ λόγου ὑπόθεσιν, οὐ τέ γένοιτ' ἀν ἀπεώτερον; (πῶς γάρ καὶ (192 a) τί ἄν εἴη τὸ μὴ πάντως ποῦ τὸ εἶναι ἔχον;) ή πάντως εἶναι τῇ ἀνάγκῃ αὐτοῦ; ή ἀκολουθία τοῦ λόγου λέγειν βιάζεται καὶ μηδαμοῦ εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο εἶναι μὲν καὶ ὑπάρχειν τὸ Θεῖν, τί δὲ εἶναι καὶ ὑπάρχειν μὴ εἰδέναι. Εἰ γάρ τοῦ τὸ Θεῖον εἶναι κατ' αὐτοὺς ἀγνωστον, πολλῷ μᾶλλον αὐτὴ τὸ Θεῖον, οὐ τί ποτε κατ' οὐσίαν ἔστιν, ἀγνωστέτερον ἔσται. Διὸ μηδὲ ποῦ εἶναι τὸ μὴ γνωσκόμενον εὐσεβοῦντας αὐτοὺς ἀνάγκη πάντως διδούντελον. Διὰ ταύτην, ὡς οἶμαι, τὴν αἰτίαν αυτοπεριφερόμενος μὲν τοῖς περὶ Εὐνόμιον ἀμφέπεις τὴν ἀντιστροφὴν ὁ διδάσκαλος, τὸ « τυχὸν » ἐπίρρημα θέμενος, καὶ τὴν καταλιμπάνων νοεῖν διτίπερ οὐ πάντως τὸ μηδαμοῦ τὸ μηδαμῆ μηδαμῆς διεισάγει. Θεὸν γάρ τημένι εἶναι φαμεν, καὶ μηδαμοῦ τυγχάνειν, τῷ μὴ ὡς ἐν τόπῳ οὐσιώδῃς κατὰ τὴν ὑπάρξιν περιγράφεσθαι, καὶ πάντως εἶναι, τῷ μὴ διείσθαι παντελῶς τοῦ παντὸς τῶν δυτῶν πρὸς τὸ εἶναι, δῶν χωρὶς καὶ ἡν καὶ ἔστι, καὶ δεῖ εἶναι δυνῆσται, μᾶλλον δὲ ἔστιν δεῖ. Οὐ γάρ θέσιν ἔχει τὰ δυτὰ δὲ καὶ περὶ εἶναι τὰ δυτὰ ὑπάρχων. Εἰ γάρ παρ' ἡμῖν οὐκ ἐν τοῖς τεχνητοῖς πάντως τὸ εἶναι κατὰ τὴν ὑπάρξιν ὑπετατικῶς, ἔχουσινοι τεχνῆται περιγεγραμμένον τὸ φύειρόμενον τοῦτο πρᾶγμα, καὶ ἀληθέστερον κυρίως εἰπεῖν μηδέποτε δὲν, τι ἄν τις φαίνει περὶ τῆς ἀρρήστου καὶ ἀγνώστου καὶ ἀχωρήτου πάσιν δύοις καὶ δεῖ ὠστεύτως ἔχούστης δυνάμεως;

**Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Αἴρουν, εἰς τὸ, « Εἴτε φαντοῖται τις ηγή ιμεριθή, εἴτε τυκτὸς ἀγένθης δῆμις, εἴτε τοῦ ηγεμορικοῦ τύπωσις, συγγραμμένου τοῖς μέλοντιν ὡς παροῦσιν (4). »**

Ἄκρως καθαρθεῖς τῶν οἵς μολύνεσθαι θέψυκε τῶν ἀνθρώπων η φύσις δὲ μακάριος οὗτος Πατήρ διὰ τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας, (192 b) καὶ τὸν νοῦν δι' δύον ποιωθεὶς τῷ ἀγίῳ Πνεύματι ταῖς ἐπικολαῖς τῶν θείων θεωρημάτων, διὰ τῆς ἀληθοῦς κατὰ τὴν γνῶσιν μυσταγωγίας, οἷα δὴ τὰ ίσα τοῖς ἀγίοις προφήταις παθῶν, τὰ εἰδὴ τῆς προφητείας ἐν τούτοις τοιμένι ἀπηρθίμησεν. Οἵς εἰπερ τὸ δεῖν δύλως τολμᾶν οὖτα μεγαλοφυῶς τε καὶ ἐνθεαστικῶς εἰρημένοις, καὶ πάντων τῶν μὴ τοιούτων οἷος αὐτὸς ἡν δὲ διδάσκαλος τὴν δύναμιν ὑπερβαίνουσιν, ἐπιβάλλειν οἰδιτεθα χρήσιμον, στοχαστικῶς, ἀλλ' οὐκ ἀποφαντικῶς τοῦτο ποιητέον. Οἶμαι τούτων στοχαστικῶς εἰπεῖν κατὰ τὴν ἐμὴν ἀμβλωπίαν, « φαντασίαν ἡμερινήν », αὐτὸν ειρηκέναι τὴν τῶν ἀπροσώπων τοῖς ἀγίοις ὡς δι' αἰσθήσεως ἀκουομένων πνευματικῶς καὶ φαινομένων λόγων καὶ πραγμάτων δψιν τε καὶ ἐνήχησιν. Οὐ γάρ δὴ λέγειν θέμις ἐπὶ τῶν θείων τὸ θαυμαστὸν<sup>27</sup> πάντως δεῖν παρεῖναι πρὸς διατύπωσιν τῆς

ipse loco circumscriptus, quo nihil absurdius foret: aut, si eum nusquam vel prorsus non existere statuunt, secundum ipsius rationis suppositionem, quid foret magis impium? (quonodo enim comparatum et quid esset quod omnino alicubi esse non haberet?) aut plane necessario esse eum rationis consequentia statuere illos cogit, et nusquam esse, perque hoc esse quidem et existere Deum, quid autem sit et existat se non nosse. Si enim ubinam sit Deus ignorari statuant, multo magis ipsum Numen divinum quidnam secundum essentialiam sit, ignorabitur. Quare si religiose et pie agere volunt, quod ignoratur nec usquam esse omnino consentire debebunt. De hac, ut arbitror, causa Eunomianis morigerans inversione eos induit magister, adverbio « fortasse » posito, nobisque considerandum reliquit, quod nequaquam id quod nusquam existat omnino existere neget? Deum enim nos esse dicimus, et nusquam esse, quia non, quasi in loco, essentialiter secundum substantiam circumscribitur, et esse omnino, quia tota universitate corum quae sunt plane non eget ad suam existentiam, sine quibus ei erat, et est, et semper esse poterit, vel potius semper est. Haud enim pro positione utilit eis quae sunt qui vel ante sunt quam ipsa quae sunt. Nam si penes nos in suis artificiis substantialem existentiam artifices plane non habent circumscriptam, rem interlitarum istam, et quae verius nunquam esse diceretur, quid, quæso, de ineffabili et incognita et omnibus pariter imperceptibili ac semper eadem potestate dixeris?

**Ex eodem sermone, in illud : « Sive diurnum quadam erat spectrum, sive minime fallax noctis visio, sive prævia quædam mentis impressio, futura tanquam præsentia exhibens. »**

Beatus hic Pater iis quibus hominum natura conspurcatur per activam, quae dicitur, philosophiam penitus purgatus, ac mente a sancto Spiritu divinarum contemplationum propositis ex toto preparatus, per veram cognitionis initiationem, quippe eadem atque sancti prophetæ passus, prophetæ species in his nobis enumeravit. Quæ tam magnifice atque divine pronuntiatæ, et omnium qui non tales qualis ipse magister suit facultatem superantia, suscipere interpretanda audere saltem nos debere postquam utile visum est, conjecturaliter hoc, non enuntiative erit faciendum. Arbitror igitur, ut quid suspicer pro hebete meo et obtunso ingenio edicam, « diurnum spectrum » eum dixisse visionem et sonitum sanctis viris tanquam per sensum spiritualiter auditum ac visum rerum ac verborum. De divinis enim non fas est statuere miraculum vere adesse oportere ad imaginem imprimentam, sed miro quodam et insolito modo, nec

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>27</sup> Recentior manus voci θαυμαστὸν superscripsit in Gud. libro φαντ., quo φανταστὸν emendandum esse significaret. Quod magis placet.

(4) Idem ibid. cap. 19, p. 510, tom. I. Opp. edit. Bened.

spectro ullo præsente, nec vocibus sensilibus per auram sonantibus, imaginem efficeret, quam rebus divinis initiatuſ revera et audiat et videat. Siquidem omnis imaginatio aut præsentium est, aut præteriorum; futurorum autem nunquam est. Est enim affectio extremitatum in medio collocata. Extremitates autem dico id quod imaginatur et quod imagine appetit, ex quibus per medium imaginationem, quæ extremitatum affectio et relatio est, imago nascitur, actionis et passionis terminus, actionis quidem ejus quod imaginatur, et passionis ejus quod imagine appetit, extremitatibus per medium imaginationem, id est relationem et affectionem circa ipsam imaginem, coherenteribus. Quæcunque enim secundum quidpiam altera petunt, agere dicuntur, quæcunque autem secundum quidpiam alteris succidunt, pati. Itaque quæ petunt, naturaliter agunt, quæ petuntur naturaliter patientur, cum passionis et actionis terminum habeant mutuam inter se per medium coherenteriam. Quare de divinis quod imagine appetit non adesse statuere consentaneum videtur, quando id non jam ad futurum est quod secundum propriam substantiam ad rei instar jam adest, neque divinum simul esse creditur, cum naturalem consequentiam nihil superet. Nam si nos noctu per somnum imaginando et videmus et audiimus, nemine spernemus præsente qui loquatur aut videatur, multo magis vigilantes revera sancti hoc patientur, Deo in eis agitante mira quadam gratia vigilantibus, quod nos naturæ lege per somnum pati consuevimus. **C** « Non fallacem » autem « noctis visionem » eum suspicor dicere aut rerum futurarum in somnis certam atque accuratam comprehensionem, ut Josepho et Danieli accedit <sup>e</sup>, aut rerum divinarum visionem quamdam, cuiusmodi de perfecta, quæ ex summa puritatis et innocentiae plenitudine nascitur impassibilitate, vel carnis sanctorum oculis obveniat. « Principalis » autem, id est mentis, « præviā impressionem » dicentem suspicor eum significare futurorum simulaera, sanctis singulari quodam modo per similem quamdam nulloque intervallo distantem intellectus applicationem apparentia. Atque ego quidem hæc de istis conjecturaliter dicere audebam, qui experiundi ejusmodi gratiam nactus non sim, ejus quidem jussò qui id mihi negotii injunxit. Sed si quis eorum qui gratiam nacti sunt hanc quæcunque meam scriptiōnē legerit, rogo, ne me petulantie criminari, sed magis obedientiam probare velit, etiamsi ista disputatio eorum quæ propoſita erant summam et cardinem demonstrandi vim habeat nullam.

**E**x eodem sermone, in illud: « Quod si Paulo ca quæ tertium cœlum <sup>f</sup>, atque ad illud usque progressio, vel ascensio, vel assumptio, exhibuit, crux-  
gare licuisset. »

**Q**ui in divinis sapienter sermonibus versati sunt

**G**en. xxxvii, 7 seq.; Dan. ii, 19. II Cor. xii, 2.

<sup>e</sup> Idem ibid, c. 20, p. 510, tom. I Opp. edit. Benedict

A φαντασίας, ἀλλὰ περιχόδως τε καὶ ὑπερφυῶς καὶ μὴ παρόντος προσώπου καὶ φωνῶν αἰσθητῶν μὴ κτυπουμένων δι' ἄλλος; τὴν φαντασίαν ἐνεργεῖν, ὥστε ἀληθῆς ἀκούειν καὶ ὅρειν τὸν τὰ θεῖα μυσταγούμενον. Ἐπειδὴ γάρ πᾶσα φαντασία ἡ τῶν περόνων, ἡ τῶν παρελθόντων· τῶν δὲ μήτε γενομένων φαντάσιαν ἔστιν οὐδεμῶς. Σχέοις γάρ ἐστι τοῖς ἀκροῖς δι' ἐκεῖνης μεσιτεύουσα. « Άκρα δὲ φτυῖ τὸ τε φανταστικόν, καὶ τὸ φανταστὸν, ἐξ ὧν δὲ μέσης τῆς φαντασίας, σχέσεως οὖστος; τῶν ἀκρων, τὸ φάντασμα γίνεται, πάρετος; ὑπάρχοντος ἐνεργείας καὶ πάθους, ἐνεργείας μὲν τοῦ φανταστικοῦ, πάθους δὲ τοῦ φανταστοῦ, τῶν δὲ μέσης τῆς φαντασίας, σχέσεως οὐτῶν ὑπαρχούσης περὶ αὐτὸν, ἀλλαγῆς; (193 a) συναπτομένων ἀκρων. Πάντα γάρ τὰ καὶ τὰ τινῶν ἀντιλαμβανόμενα ἐνεργεῖν λέγεται, πάντα δὲ κατά τις ἀλλοις ὑποτίτητοντα πάσχειν. Τὰ δὲν καταλαμβάνοντα φυσικῶν; ἐνεργοῦσι, τὰ δὲ καταλαμβανόμενα φυσικῶν πάσχουσι, πέρας ἔχοντα πάθους καὶ ἐνεργείας τὴν πρὸς ἀλληλα κατὰ τὸ μέσον συνάρτειν. Αὐτὰ τοῦτο δεῖν ἐπὶ τῶν θειῶν τὸ φανταστὸν οἰσθεῖν μὴ παρεῖναι νομίζω πρόσδοπον, ἐπειδὴ εἴτε μέλλει παρεῖναι τὸ καθ' ὑπότασσιν ίδιαν πραγματειῶδῆς ἡδη παρὸν, καὶ ἐμπικρὰ μηδὲ θεῖον εἶναι πιστεύεται, τῆς κατὰ φύσιν ἀκολούθιας πλέον ἔχον οὐδέν. Εἰ γάρ ἡμῖς καθ' ὑπότον νύκτιον φανταξόμενοι καὶ ὄρωμαν καὶ ἀκούομεν, πολλάκις μηδὲν δυντος τοῦ λαλοῦντος ἢ ὄρωμένου, πολλῷ μᾶλλον γρηγοροῦντες ἀληθῶς οἱ ἄγιοι πεισονται τούτο, τῷ Θεῷ ἐνεργοῦντος αὐτοῖς γρηγοροῦσι κατὰ παριδοξοῦντας ἔχαριν, ὅπερ ἡμεῖς πάσχειν νόμῳ φύσεως κατὰ τὸν ὑπότον εἰλθαμεν. « Αψευδῆ δὲ νυκτὸς ὅψιν ἡ εἰστὶν ὑπολαμβάνω λέγειν ἢ τὴν ἐν τοῖς ὑπότονοις κατὰ φύσην ἀκριβῆ γινομένην τὸν μελλόντων πραγμάτων κατάληψιν, ὡς ἐπ' Ἰωσήφ καὶ Δανιὴλ, ἢ διπτασίαν τινὰ θειῶν πραγμάτων διὰ τὴν ἐκ πολλῆς καθαρότητος ἀκρων ἀπάθειαν καὶ σαρκὸς ὀφθαλμοῖς ἀγίων ὑποπτίποτουσαν. **D** « Τὴν δὲ τοῦ ἡγεμονικοῦ τύπωσιν ὁμοιαὶ κατ' ἔμφασιν αὐτὸν λέγειν τοὺς μαντίστας, ὡς ἐν εἰκόνι, κατὰ τὴν ἀπλῆν καὶ ἀδιάστατον τοῦ νοεροῦ προσδολήν τοῖς ἀγίοις προσφραινομένους τὸν μελλόντων τύπους. Κάγω μὲν ταῦτα στοχαστικά περὶ τούτων θερήσας εἰπον, τῆς κατ' αὐτὰ περι τὴν χάριν οὐκ εἰληφάς, (193 b) διὰ τὴν τοῦ ἴσταξαντος κέλευσιν. Εἰ δέ τις τῶν εἰληφότων τὴν χάριν τούτοις ἐντύχοι, μὴ με τῆς προπτεῖας μέμψιτο, ἀλλὰ μᾶλλον τῆς εὐπειθείας ἀποδεῖται, καὶ οὐδεμίαν ἐμφανισκήν δύναμιν τοῦ σκοτῶν της προτεθέντων δι παρὸν ἔχει λόγος.

**E**x τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, « Παύλῳ δὲ εἰ μήτε ἐκφορὰ ἡνὶ δι παρόσχετο δι τρίτος οὐρανός, καὶ η μέχρις ἐκείνου πρόσδοπος, η ἀράθασις, η ἀηγήσις (5). »

**F**αστὸν οἱ τοῖς θεοῖς σοφῶς ἐμμελετήσαντες λόγος

τῶν δυομάτων κατὰ περίληψιν τὰ μὲν οὐσίας εἰναι, τὰ δὲ σχέσεως, τὰ δὲ χάριτος ἡ ἀπωλεῖα. Οἷον οὐσίας μὲν, ὡς δταν λέγωσιν « ἀνθρώπος » σχέσεως δὲ, ὡς δταν λέγωσιν « ἄγαθός, » ἢ « ἄγαος, » ἢ « σοφός; » ἀνθρώπος, » ἢ « ἐναντίον » πονηρός ἀνθρώπος, » ἢ « ἔρρωσ, » ἢ « ἀκάθαρτος » (τὸ γάρ πρός τὸ πῶς ἔχειν τῶν ἐκ βασιτρού τοῖς ἐναντίοις διειλημμένων ἴκαστον ἡ σχέσις παριστάται δικαίως ἐξ ὧν ἔχει τὴν προαιρετικήν ἔχειν ἐνδιάθετον προσαγόρευε) χάριτος δὲ, δταν Θεός δ ἀνθρώπος τοῖς λόγοις δυομάζηται, δ διὰ πάντων ὑπῆκος θεῷ γενήμενος δινθρώπος, κατὰ τὸ, Ἐγὼ εἶπα, Θεόλ ἐστε, οὗτος κατὰ φύσιν οὗτος κατὰ σχέσιν ἔχων τὸ εἶναι ἢ καλεῖσθαι Θεός, ἀλλὰ κατὰ οὗσιν καὶ χάριν γενήμενος τε καὶ δυομάζουσιν: τὸ γάρ χάρις τῆς θέσεως δισχετός ἐστι παντάπασιν, δύον ἔχουσα τὴν οἰκοῦν δεκτήκην ἔκατης ἐν τῇ φύσει δύναμιν, ἐπεὶ οὐκ ἔτι χάρις ἐστίν, ἀλλὰ τῆς κατὰ τὴν φυσικήν δύναμιν ἐνέργειας φανέρωσις. Καὶ οὕτω γε πάλιν οὐκ ἔται παράδοξον τὸ γενήμενον, εἰ κατὰ δεκτήκην φύσεως δύναμιν ἡ θέωσις ἦν. Φύσεως γάρ διὰ εἰκότως ἔργον, ἀλλ' οὐ θεοῦ δύναρος ἡ θέωσις ἔται, καὶ δυνήσεται καὶ (194 a) φύσει θεός δ τοιοῦτος εἶναι καὶ κυρίως προσαγορεύεσθαι. Οὐδὲν γάρ ἀλλο καθέστηκεν ἡ κατὰ φύσιν τῶν θνητῶν ἐκάστου δύναμις ἡ φύσεως πρὸς ἐνέργειαν ἀπεράθατος κτηνῆσις. Πῶς δὲ καὶ ἔκιστησιν ἔκατον τὸν θεοῦμενον ἡ θέωσις, εἰ τοῖς δροῖς τῆς φύσεως αὐτῇ περιελήπτο, συνιεῖν οὐκ ἔχω. Ήσαύτως δὲ καὶ τὸ τοῦ ἐναντίου ἀπώλειαν καὶ ἁδην, καὶ ιλοὺς ἀπωλεῖας, καὶ τὰ τοιάτια προσαγορεύουσι τοὺς τὸ μῆν κατὰ διάθεσιν ἔκατοις ὑποστήσαντας, καὶ τοῖς τρόποις αὐτῷ τοῦ διὰ πάντων γενομένους παρεμφερεῖς. Οἵμα τοιγαν τὸν δικιον τούτον καὶ μέγαν διδάσκαλον ἐπὶ νοῦν τὰ προειρημένα λαδόντα τὴν ἐν τούτοις ἀρπαγήν τοῦ ἀγίου Ἀπόστολου διατίκευσαί, προσφυῶς ἐκάστω τὴν ἀρμόζουσαν φωνὴν ἀπονείμαντα. Διὸ « πρόδοσον, μὲν αὐτὸν ὑπονοῶ λέγειν τὴν ἔξω τῆς φυσικῆς ἀνάγκης τὸν ἄγιον Ἀπόστολὸν καταστήσασαν τῆς ἀρετῆς κατὰ τὴν ἔξιν ἀπάθειαν, καθ' ἣν οὐδεμίᾳν εἰλετο πρὸς τὴν φύσιν ἔχειν προαιρέσεως τρέσιν, ὡς καὶ αὐτῆς τῆς κατὰ αἰτίησιν φυσικῆς ἐνέργειας ἔξω γενήμενον, μᾶλλον δὲ καὶ τεύτην πρὸς πνευματικὴν ἔξιν μισταβαλίταο· ἀνάδασιν, δὲ τὴν τε τῶν αἰθητῶν πάντων ἀπόλειψιν, οὐκ ἔτι ἐνέργονταν ἡ ἐνέργουμένων περί αὐτῷ κατὰ τὴν αἰθησιν, καὶ τῆς περὶ αὐτῷ κατὰ φύσιν ἐν πνεύματι γνωστικῆς Θεωρίας ὑπέρθασιν· ἀνάληψίς, δὲ τὴν ἐν τῷ θεῷ γενομένην αὐτῷ μετὰ ταῦτα μονήν τε καὶ ἕδραν, ἣν προσφέρως ἀνάληψιν, δὲ διδάσκαλος εἰπεν, ὡς παρόντα μᾶλλον ἡ διράσαντα τὸν Ἀπόστολὸν τὴν ἀνάληψιν ἐνδεικνύμενος. Ἡ ἀνάληψίς γάρ πάθος ἐστὶ τοῦ ἀναλαμβανομένου, (194 b) ἐνέργεια δὲ τοῦ ἀναλαμβάνοντος. Ὅτι τοιγαροῦν φυσικῶν τε καὶ σχετικῶν δυομάτων ὑπῆρχε Κύριος δ Ἀπόστολος, κατὰ τε φύσιν καὶ σχέσιν ὑπερέβη τὴν κλησιν, ὑπὲρ φύσιν καὶ ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἀνθρώπινη γενήμενος.

A vocabulorum, si comprehendere volumus, partem substantiae esse, partem affectionis, partem gratiae aut pernicie. Quale est, substantiae quidem, ut eum dicant « homo; » affectionis vero, ut cum dicunt « bonus, » vel « sanctus, » vel « sapiens homo, » aut contrarium huic « malus homo, » vel « insipiens, » vel « impurus » (ad aliquid enim aliquotmodo se habere eorum quae contrariis directe distant unumquodque affectio sive relatio representans iure ex quibus voluntatis habitum habet intus conceptum appellat), gratiae vero, cum hunc Deus in sermonibus appellatur, homo per omnia Deo obediens factus, secundum illud : *Ego dixi: Dii estis*, nec natura nec affectione Deum esse aut appellari habens, sed positione et gratia factus et appellatus; positionis enim gratia affectione omnino caret, nec habet qualitercumque sui capacem in natura potestatem, cum non amplius gratia sit, sed virtutis naturali facultate agentis et efficientis manifestatio. Atque sic rursum quod sit haud in irum erit, si per capacem naturae facultatem deificatio foret. Naturae enim probabiliter opus, at non Dei donum deificatio esset, et talis etiam natura Deus fieri appellarique proprio posset. Nihil, enim aliud est naturalis rerum quae existunt cū jusque facultas quam naturae ad agendum perpetuam motio. Quomodo autem deificatio eum qui deificatur a se ipso alienet, si ea naturae finibus comprehensa erat, hoc intelligere non possum. Ēque vero etiam ex contrario perniciem et infernum, et pernicie filios, et similia appellant eos qui quod non est secundum affectionem sibi representant, moribusque ei per omnia facti sunt suppares. Arbitror igitur hunc sanctum et magnum magistrum cum in ea quae supra dixi animum intendisset commemoratum illico sancti Apostoli raptum exornasse, apte suam cuique vocem et consentaneam distribuendo. Quare « progressionem » quidem eum dicere suspicor virtutis secundum habitum impassibilitatem quae sanctum Apostolum extranaturalem necessitatem constituit, qua nullam voluntatis ad naturam relationem habere voluit, cum extra ipsam quoque naturalem secundum sensum actionem constitutus esset, imo potius hanc quoque in spiritualem habitum convertisset : « ascensionem » vero omnium sensibilium derelictionem, quae non amplius agerent aut agerentur in eo secundum sensum, et naturalis in spiritu circa agnoscere contemplationis transgressionem : « assumptionem » vero in Deo quae posthac fieret mansionem et adificationem, quam magister idoneo sane vocabulo « assumptionem » vocavit, quo passum magis esse quam egisse assumptionem Apostolum significaret. Assumptio enim passio est ejus qui assumitur, actio autem ejus qui assumit. Quorum igitur naturalium et relativorum nominum

dominus erat Apostolus, secundum naturam et affectionem transgressus est appellationem, cum naturam et virtutem et cognitionem humanaam superasset. Quo autem magis carebat infinite divino nomine, hujus per gratiam participavit vocationem, cum Deus pro omni cetero, quod adhucerebat, nomine et naturali et relativo factus esset assumptionem et vocaretur. Aut etiam rursus ita : « Progressio » quidem est plena secundum virtutem naturae renuntiatio, « ascensio » vero est eorum in quibus natura est transgressio, locum inquam, et tempus, in quibus rerum quae sunt substantia constat; « assumptio » vero ad eum est, ex quo cuncta et per quem et in quem, tanquam ad finem rerum omnium per gratiam restitutio. Et aliter dicam : « Progressio » per practicam, quae dicitur, philosophiam est in virtutem deductio, ut qua magister Apostolus promovet discipulos; nam in omnibus magister antecedere debet discipulis ad agenda ea quae decent : « ascensio » vero perita rationum rebus inhabitantium per naturalem contemplationem comprehensio : « assumptio » denique pia veræ et theologicae sapientiae initiatione, quae qualis sit verbo exprimi non potest. Tertium autem cœlum suspicor esse fines circumscriplivos practice philosophiae et naturalis contemplationis ac theologicae initiationis summas rationes, sive harum terminos, quandoquidem modus aliquis comprehendendæ et virtutis et naturæ et quæ in utraque sita est theologicae, convenienter et secundum naturam unicuique eorum quæ sunt a Deo adaptatus est, quibus in terminis et finibus beatus Apostolus eorum quæ dixi rationes, quantum sibi liceret superavit. Nam si eorum quæ naturaliter intus continet cœlum descriptio est, ac finis cunctorum quæcunque sensui obnoxia sunt, secundum sublimiorem nimirum et mysticam rationem omnis quoque virtutis vel cognitionis rationes circumscribens, quæ summopere reverenda, cessatio, ut finis eorum quæ videntur, et terminus eorum quæ circumscribuntur, figurate cœlum appellatur. Aut rursus « tertium » Scriptura « cœlum » fortasse appellat sanctorum angelorum tris, quæ supra nos ordine sursum ascendunt castra, ad quæ sanctus Paulus fortasse pertransiit, cognitionum suarum negationibus in illorum affirmationes initiatus, et præcipuis priorum privationibus illorum habitus imitatus. Omnis enim rationalium natura secundum ordinem suum et facultatem in superioris ipsa essentiae et ordinis gnosticos habitus et positiones et affirmations privative ablativis suis negationibus initiatur atque eas imitatur, est que secundum cognitionem affirmatio eorum quæ superjacent eorum quæ subjecta sunt negatio, atque rursus earum quæ subjectæ sunt secundum cognitionem negatio earum quæ supremement est affirmatio, usque ad cunctorum unice summam naturam et ordinem negative progrediens, quos post omnes ordines et potestates immediata circa

A OÙ δὲ μᾶλλον ἀπέιρως ἀπέδει θείου ὄντος τούτου κατὰ χέριν μετέσχε τῆς κλήσεως, θεὸς ἀντὶ παντὸς ἀλλού προσόντος ὄντος φυσικοῦ τοῦ καὶ σχετικοῦ τῇ ἀνάληψις καὶ γενόμενος καὶ καλούμενος. Ἐντὶ πάλιν οὕτω : « Πρόδος » μὲν ἔστιν ἡ παντελής καὶ ἀρετὴν τῆς φύσεως ἀρνησίς, « ἀνάθεσις », δὲ ἡ τοῦ ἐν αἷς ἔστιν ἡ φύσις ὑπέρβασις, λέγω δὲ τόπου καὶ χρόνου, ἐν αἷς ἡ εῶν δυτῶν ἔστιν ὑπόστασις, « ἀνάληψις », δὲ ἡ πρὸς τὸν ἐξ οὗ τὰ πάντα καὶ δι’ οὗ καὶ εἰς δν, ὡς πρὸς πέρας τῶν ὅλων κατὰ χάριν ἀποκτάστασις. Καὶ ἀλλως δὲ φάναι, « πρόδος », ἔστιν ἡ διὰ τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας ὡς διδασκάλου τοῦ Ἀποστόλου τῶν αὐτοῦ μαθητῶν εἰς ἀρετὴν πρακτικής· δεῖ γάρ τὸν παντὸν προπορεύεσθαι τῶν μεθηπών τὸν διδάσκαλον, πρὸς τὴν τῶν καθηκόντων ἐνέργειαν· « ἀνάθεσις », δὲ ἡ διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας, καὶ τῆς θεολογικῆς μυσταγωγίας τοὺς ὑψηλοτάτους λόγους, ήτοι τὰ τούτων πέρατα, ἐπειδὴ μέτρον ἔστι τι καταλήψεως ἀρετῆς καὶ φύσεως καὶ τῆς ἐπ’ ἀμφορίην θεολογίας, ἀναλόγως κατὰ φύσιν ἐκεῖτε (195 a) τῶν δυτῶν παρὰ θεοῦ προσηρμοσμένων, ἐν αἷς δροῖς καὶ πέρασιν διακάριος Ἀποστόλος τοὺς τῶν εἰρημένων κατὰ τὸ ἐφικτὸν παρελθόντας λόγους ἔγενετο. Εἰ γάρ περιγραφὴ τῶν ἐγεῖδος διειλημμένων κατὰ φύσιν ἔστιν διορανθόντων, καὶ ὅρος πάντων τῶν ὑπὸ αἰσθήσιν, δηλονότι κατὰ τὸν τῆς ἀναγνῶστος λόγον καὶ πᾶσα περιγράφουσα τοὺς περὶ τοῖς ἀρετῆς ή γνώσεως λόγους λῆξις, ὡς δρος τῶν ὄρημάνων, καὶ πέρας τῶν περιγεγραμμένων, τροπῶν, οὐρανῶν δινομάζεται. Ἐν πάλιν εἰ τρίτον οὐρανὸν, ἐντι τυχόν φησιν ἡ Γραφὴ τὰς ὑπὲρ ἡμᾶς πρὸς τὸ ἄκυρον καθ’ εἰρμὸν τρεῖς τῶν ἀγίων ἀγγέλων τάξεις, διπεριθεσέν Ιωάς δ ἄγιος Παῦλος, ταῖς τῶν καθ’ αὐτὴν γνώσεων ἀποφάσεσι τῶν κατ’ ἔκεινους τὰς καταράσεις μυούμενος, καὶ ταῖς καθ’ ὑπεροχὴν τῶν οἰκειῶν στερήσεσι τὰς ἔκεινων ἔξεις μυρούμενος. Πᾶσα γάρ φύσις τῶν λογικῶν κατὰ τὴν ἁγιτῆς τάξιν καὶ διναύμιν τῆς ὑπὲρ αὐτὴν οὐσίας καὶ τάξεως τὰς γνωστικὰς ἔξεις τε καὶ θέσεις καταφάσεις στερητικὰς ταῖς κατ’ αὐτὴν ἀφαιρετικὰς ἀποφάσεσι μυεῖται παντελῶς, καὶ μιμεῖται, καὶ ἔστιν ἡ κατὰ τὴν γνῶσιν τῶν ὑποθετικῶν κατάφασις, μέχρι τῆς πτυχῶν καθ’ ὑπεροχὴν ἀνωτάτης φύσεώς τε καὶ τάξεως ἀποφατικῶς προοδεύουσα, ἢν μετὰ πάσας τάξεις τε καὶ δυνάμεις ἡ ἀμεσος περὶ θεόν διαδίεται κατὰ τὴν γνῶσιν ἀπόφασις, ὃπερ οὐδενὸς παντελῶς καταφασκομένη τῶν δυτῶν, μή δυτος λιπεῖν ὅρου τινός, ἢ πέρατος τοῦ ταύτην περιλαμβάνοντας τὴν ἀπόφασιν (195 b). Νοσπερ γάρ τινος αἰσθητῶν κατὰ φύσιν ἀποφάσεις ἔστι τὰ νοητά, οὐτε καὶ ἐν τοῖς αυτοτητικοῖς τὸν δινων κόστρων οὐσίαις τε καὶ δινάμεσιν αἱ τῶν πρώτων κατὰ τὴν περὶ θεόν γνῶσιν

ὑπεροχαὶ διὰ τὴν ὑρεσιν ταῖς μετ' αὐτὰς ἀποφά-  
σκονται. Ω; γάρ ὅπερ ἡμές νοεῖν οὐ δύναμεθα,  
τοὺς ὅπερ ἡμές ἄγιοις ἀγγέλοις εἰσὶ νοητά, οὐτω  
καὶ τοῖς ὅπερ ἡμές ἄγιοις ἀγγέλοις τὰ μὴ νοούμενα  
τοῖς ὅπερ αὐτοῖς ἄγιοις ἀγγέλοις εἰσὶ νοητά, καὶ  
οὗτω καθ' ἕξῆς ἀπὸ δυνάμεως εἰς δύναμιν ἀναβαί-  
νων ὁ λόγος καὶ ὑψούμενος, καὶ πάσας τάξεις τε καὶ  
δυνάμεις διαβαίνων, εἰς τὸ δρῆμάν τε καὶ ἀνόητον  
λήγει καὶ παντελῶς δηγνωστον. Μὲν τούννυν κατὰ τὴν  
Ἀρεοπαγίτην Διονύσιον αἱ μὲν ἀποράσεις ἐπὶ τῶν  
θεών ἀληθεῖς (6), αἱ δὲ καταφάσεις ἀνάρμοστοι τῇ  
χρυσιότετι τῶν ἀπορθήτων, εἰκότως δὲ θεσπίσιος  
Ἀπόστολος πασῶν τῶν κατ' αὐτὸν γνώσεων ἀποφή-  
σας τὴν νόησιν, καὶ πάσης ὑπεράνω γνούμενος τῶν  
δυνάμων σχέσεως, οὗτε ἐν σώματι, καθὼς εἶπεν, εἰκό-  
τως ἡν, ἐνεργοῦσαν οὐκ ἔχων τὴν αἰσθησιν, οὗτε  
ἐκτὸς αὐθίς τοῦ σώματος, ἀργοῦσαν ἔχων τὴν νόησιν  
κατὰ τὸν καιρὸν τῆς αὐτῷ γενομένης ἀρταγῆς, καθ'  
ἡν ἀφράστως τε καὶ ἀγνώστως τινὰ δεξαμένος κατὰ  
μῆσην ὑπερκόσμιον ῥήματα σιγῇ ταῦτα τιμῆσας  
ἔφυλαξε παντελῶς ἀνέχοροι, ὡς μῆτε νοῦ νοῆσαι,  
μῆτε γλώσσης λαλῆσαι, μῆτε ἀκοῆς αὐτὰ δέξασθαι  
δυναμένων. Ποιεῖ δὲ, καθὼς οἱ πεπειραμένοι φασι,  
τὴν μὲν ἐν τῇ λεχθείσῃ « προσδόμῳ » τῆς ἀρτῆς τα-  
λεῖαν πρᾶξιν πίστις ὀρθὴ καὶ φόδος εἰς Θεὸν ἀν-  
θευτος, τὴν δὲ κατὰ τὴν ἀνάβασιν ἀπταστον φυσι-  
κὴν θεωρίαν ἐπὶ τοῖς (106 a) βαδιά καὶ ἀλώθητος  
σύνεστι, τὴν δὲ κατὰ τὴν « ἀνάληψιν » θέωσιν ἀγάπη  
τελεία, καὶ νοῦς τοῖς οὖσι καθ' ὑπεροχὴν πάμπαν  
ἴκουσις πεπηρωμένος. Καὶ τῆς μὲν πρεπτεικῆς φι-  
λοσοφίας πάλιν ἔργον εἶναι φασι πάσης τὸν νοῦν  
ἴμπαθη φαντασίας καθαρὸν καταστῆσαι, τῆς δὲ φυ-  
σικῆς θεωρίας πάσης τῆς ἐν τοῖς οὖσι καθ' ἡν αι-  
τίαιν ὑπάρχουσιν ἀληθῶς γνώσεως αἵτινα ἐπιστήμονα  
διέτασι, τῆς δὲ θεολογικῆς μυσταγωγίας δομοίον Θεῷ  
καὶ Ἰσον, ὡς ἐφικτὸν, τῇ χάριτι κατὰ τὴν ἔξιν ποιῆ-  
σαι, μηδενὸς τὸ σύνολον ἔτι τῶν μετὰ Θεὸν διὰ τὴν  
ὑπεροχὴν δυτα νοήμονα.

et plane ultro abdicata. Atque activæ quidem philosophiæ rursus esse dicunt mentem passioni obnoxiam omni imaginatione ac seculari pompa liberare, naturalis autem contemplationis omni eam rerum qua causa existant vera cognitione imbuere, theologicæ denique initiationis et instructionis eam Deo æqualem et parem, qualenus licet, gratia secundum habitum reddere, ut jam quacunque post Deum sunt propter eminentiam plane ignoret.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, « Οὐδὲ ἀντὶ τοῦ αὐτοῦ ὁρητῆραι χωρῆσαι τὸν κατὰ κόσμον, Ἰωάν-  
νης ὁ τοῦ Λόγου πρόδρομος, ἡ μεγάλη τῆς  
ἀληθείας φωνή, διωρίζετο ».<sup>1)</sup>

Ἐνκαίριον ἡν κάμει πρὸς τὸν ἀγιον τοῦτον καὶ μέ-  
γαν τῆς ἀληθείας διάσκαλον, τὸ μέγεθος ὀρῶντα  
τῆς αὐτῷ παρὰ Θεοῦ δοθεῖστης σοφίας, εἰπεῖν ὅπερ  
Δασιδ, δὲ τὸν προφητῶν καὶ βασιλέων ἐπισημότατο;,  
πρὸς τὸν Θεόν, τὸ ἀπειρον τῆς ἐν πᾶσιν αὐτοῦ με-  
γαλειότητος καταπλαγεῖς, ἐνθεαστικῶς ἀπεφθέγξα-  
το, λέγων· Ἐθυμηστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ,

<sup>1)</sup> I Cor. II, 9.

(6) Dionys. Areopag. *De mystica theol.* cap. I, p.  
54, tom. I. Opp. ed. Ven.

A Deum excipit secundum cognitionem negatio, quæ  
a nullo omnino eorum quæ sunt affirmatur, neque  
ullus de cætero omnino finis exstat aut terminus  
qui banc negationem comprehendat. Quenadmodum  
enim sensibilium secundum naturam negatio  
sunt intelligibilia, ita etiam in eis qui superioreni  
mundum complent essentiis ac potestatibus primariorū  
secundum Dei cognitionem quæ excellunt  
propter submissionem eis quæ post se sunt ne-  
gantur. Ut enim quæ nos intelligere non possumus,  
sanctis, qui nos superant, angelis intellecta sunt,  
ita quæ angelis nos superantibus, non sunt intel-  
lecta eis sunt angelis sanctis intellecta quæ hos  
superant, atque ita deinceps a potestate in pote-  
statem ascendens ratio, et exaltata, et omnes ordi-  
nes atque potestates transgressa, in incassabile de-  
sinit ac plane incognitum. Itaque si secundum  
Dionysium Areopagitam negationes in rebus divinis  
veritatem habent, contra affirmationes rerum inef-  
sibilium obscuritati non convenient, divinus Apo-  
stolus omnium svarum cognitionum intellectu ne-  
gato, omniisque rerum quæ sunt affectione supe-  
rata, neque in corpore, ut dixit, suisse proba-  
biliter videatur, cum activum non haberet sen-  
sum, neque rursus extra corpus, cum intellectum  
habere cessantem en quo raptus est tempore, quo  
in rapto inenarrabili quadam et incognito modo se-  
cundum cœlestem initiationem quædam verba acce-  
pit, quæ facile colere et nunquam divulganda cus-  
todiret, utpote, quæ neque mens intelligere, neque  
lingua effari, neque aures percipere possent <sup>b)</sup>.  
Efficit autem, ut ii qui experti sunt tradunt, vir-  
tutis in « progressione », quam dixi, perfectam  
actionem fides recta et iustus in Deum incorru-  
ptus, naturalem vero in « ascensione » inoffensam  
contemplationem spes firma et inimaculata con-  
scientia, deificationem denique in « assumptione »  
perfecta charitas ac mens rebus quæ sunt penitus

C Ex eodem sermone, in illud : « Nec ab mundo in-  
teriori posse capi Jounnes Verbi præcursor et  
magna veritatis vox pronuntiavit. »

Opportunum erat ut et ego sanctum hunc atque  
magnum veritatis magistrum, cum magnitudinem  
sapientiae viderem a Deo ei datæ, ita alloquerer  
ut David prophetarum regumque insignissimus,  
Deum, infinitam ejus in omnibus rebus majesta-  
tem admiratus, divino numine plenus dicens : Mi-  
rabilior facta est tui cognitio, et invatauit, quam ut

(7) Greg. Naz. or. theol. II, cap. 20, p. 511, tom.  
I. Opp. edit. Bened.

*ei sufficiam* i, ut justum erat, maxime cuia admissando solum incircumscripatam circumseribere conaretur potestalem, nec usquam alias circa res, quas assequi non possumus, vagum et mobilem animae gradum sistere haberet, et ut ego quoque, ut dixi, satis haberem ex admiratione sapientis magistri intelligentiae sanctificationem abstulisse, nec multum quererem quomodo et qua ratione, quae nomina divina vox sanctis mystice indidit contra historiam, inter sece converterit, filium tonitru Joannem præcursem ibi appellans i. Cum vero præclarum habeat præmium obedientia, qua maxime præsulibus morigerari jubemur, cumque Scripturis sacris otium impendere et nosse eas et pervestigare, divinæque legi die ac nocte incumbere, bonis ac frugi maxime convenire viderem, simul tergiversationis et inobedientiae periculum reformidans, meam de his conjecturam pro viribus enarrabo, vestris, qui hoc me negotii iunxit, præcationibus fretus. Arbitror igitur, quod iste divinus contra historiam dixit doctor, Christi præcursem pro tonitru filio ponens, id non aliter posse nisi per contemplationem complanari, quæ sola est eorum quæ de historia sibi contradicere videntur complanatio, quia veritatem in omnibus simplicem secundum naturam incorporaliter demonstrat, non vocibus aut corporibus concretam. Quemadmodum igitur magnus Iesannes Baptista præcursor vocatus est, respectu ejus qui revera expectabatur, et Vox respectu Sermonis, enjus denuntiator antecessit, et lucerna respectu solis, ut artificialis et positiva et temporalis lux respectu naturalis et essentialis et non artificiosa et aeterna atque inexstinguibilis lucis, arbitror vero etiam ut resipiscentia, naturalem quæ se antecesserit justitiam post se secundum economiam factum iri prædicans, ita hic quoque divinum istam doctorem eo quod contra historiam magnum apostolum Joannem præcursem dixerit figurate velle significare, etiam evangelistam magnum Joannem in Evangelio suo præcursem esse Sermonis magis mystici et majoris, quem predi- caverit, quique nec verbis exprimi nec lingua carnaлиis voce edici possit. Sanctorum enim Evangeliorum scriptura institutio est ad cognitionem, eis semper obtinentem qui per illa exaltentur et corporalis prudentia et crassitatem spiritualiter se purgent, vel quæ in futuro obtinet, post rerum quæ motantur consummationem. Nam sicut lex institutio erat, per temporalem quæ in ea apparebat cognitionem, eorum qui per ipsam in Christum, Sermonem in carne factum, erudiebantur et ad primum ejus adventum Evangelio cogebantur, ita sanctum quoque Evangelium institutio est eorum qui per ipsum in Christum, Sermonem spiritualiter, erudiuntur, et ad secundum ejus adventum futuro in mundo coguntur; si quidem caro et spiritus

A ἐκματαιωθη, οὐ μή δύνωμαι πρὸς σύνηρ, ὡς τὴν δίκαιον, μάλιστα θαύματι μόνῳ περιγράψας τὴν ἀπερίγραφον δύναμιν, εὐχή ἔχων δὲλθεῖ ποιεῖ τὸν ἀνεψικτῶν τῆς ψυχῆς ἑρσοτα τὴν πολυχήρητην βάσιν· καὶ μὲν ἡ εἰπον, ἀρκεῖσθαι τὸν ἐκ τοῦ θαυμάτινοῦ διδοκτάλου σύνεσιν ἀγιασμὸν κομισθεῖ, καὶ μὴ πολυπραγμονεῖν, πῶς καὶ τοις λόγῳ παρ' ἰστορίαν, διπέρ θεῖς φωνῇ τοῖς ἄγιοις μυστικῶς ὑδραγαστρά τέλεικεν, ἀλλήλοις ὁ διδάσκαλος περιτρέπει, τὸν μὲν τῆς βροντῆς (196 b) Ἱωάννη πρόδρομον ἐνταῦθα προσαγορεύων. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῆς εὐπειθείας πολὺς ἐστιν ὁ μισθὸς, ἐντοῦτος μάλιστα τοῖς ἡγουμένοις πειθεσθεῖ κελευσόσῃς, καὶ ὅρλασαι καὶ γνῶναι καὶ ἐρευνῆν τὰς Γραψάς, καὶ μελετᾶν τὸν θεῖον νόμον ἡμέρας καὶ νυκτός, ἐν τοῖς εὖ Εγνωσι μάλιστα κείμενόν ἔγνων, τοῦ τε δικον καὶ τῆς ἀπειθείας τὸν κίνδυνον ὑφορώμενος, στοχεῖται καὶ περὶ τούτων κατὰ δύναμιν ἔρει, ταῖς ὑμῶν θεραπεῦσιν ἐπιτεξάντων εὐχαῖς. Οἷματι τοῖν τὸν παρ' ἰστορίαν εἰρημένον τῷ θεοφρόβῳ τούτῳ διδάσκαλῳ παρατιθεμένῳ τὸν τοῦ Χριστοῦ πρόδρομον ἀντὶ τῆς βροντῆς υἱοῦ, μὴ δύνασθαι δὲλλως ἥ κατὰ θεωρίαν δυκαλίζειναι. Μόνη γάρ αὕτη τῶν κατὰ τὴν ἰστορίαν ἀλλήλοις, ἀντικείσθαι δοκοῦντων ἐστὶν ὑμετέρης, ὡς τὴν ἐν ὅλοις ἀλτηθείαν ἀπλῆν σύσταν καὶ τὴν φύσιν ἀσωμάτως ἐμφαίνουσα, μὴ συμπαχυνομένην ταῖς φωναῖς ἢ τοῖς σύνακτοις. Πατέρειν δὲ μηγας Βαπτιστῆς Ἱωάννης ἐδρέθη πρόδρομος, οὐ πρὶς τὸν δὲλτοῦς προσδοκώμενον, καὶ φωνὴ τοῦς ἄγρου, ὡς τούτου μηνυτικῶς προηγουμένη, καὶ λύθρος πρὶς φωνή, ὡς τεχνικόν τε καὶ σύντιθες καὶ διέγενετο καὶ αἰώνιον φῶς καὶ διαθεστον, οἵματι δὲ διτοῖς καὶ μετάνοια, τὴν πρὸς αὐτῆς κατὰ φύσιν ὑπάρχουσαν δικαιοσύνην μετ' αὐτῆν κατ' οἰκονομίαν γενομένην κηρύττουσα, — οὕτως οἴματι κάνταῦθα τὸν θεόροτα τοῦτον διδάσκαλον διὰ τοῦ παρ' ἰστορίαν εἰπεῖν πρόδρομον τὸν μέγαν ἀπόστολον Ἱωάννην παρατιθεῖαι, θέλειν, διπέρ καὶ Ἱωάννης δέ μέγας εὐαγγελιστής ἐν τῷ κατ' αὐτὸν Εὐαγγελίῳ πρόδρομός ἐστι τοῦ δι' αὐτοῦ μηνυομένου (197 a) ματικώρειν καὶ μεζονος Λόρου, καὶ γράμμασι τυπωθεῖαι εἰ φωνῇ γλώσσης σαρκίνης βρηθῆναι μὴ θυμηθεῖν. Στοιχείωσις γάρ ὡς πρὸς τὴν ἐπιγνομένην τισσεῖς τοῖς δι' αὐτῶν ὑφουμένοις, καὶ τὸ πάχος τῆς αματικοῦ φροντίστας κνευματικῶς ἔσυτῶν ἀπόστολον, ἥ καὶ ἐπιγνησμένην ἐστὶ ματαρον γνωστήν, μετὰ τὴν τῶν κινουμένων συντέλειαν, ἥ τῶν ἀγίων Εὐαγγελίων ἐστὶ συγγραφή. Πατέρερ γάρ δέ νόμος στοχεύεις ἦν, κατὰ τὴν τέως ἐμφαίνομένην αὐτῷ γνώσην, τῶν δι' αὐτοῦ εἰς Χριστὸν τὸν ἐν σαρκὶ Λόρου ταῦτα αγωγομένων, καὶ τῷ Εὐαγγελίῳ κατὰ τὴν αὐτοῦ πρότην παρουσίαν συναγομένων· οὕτω καὶ τὸ ἔπον Εὐαγγέλιον στοχεύεις ἐστὶ τῶν δι' αὐτοῦ εἰς Χριστὸν τὸν ἐν συνύματι Λόρου ταῦτα αγωγομένων, καὶ τῷ μέλλοντι κέντρῳ κατὰ τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν συναγομένων· ἐπειδὴ γάρ σάρξ καὶ περι-

<sup>1</sup> Psal. cxxviii, 6. <sup>i</sup> Marc. iii, 17.

ἐστιν δὲ αὐτὸς καὶ τὴν ἐκάστῳ τῆς γνώσεως ἀναλογίαν τοῦτο ή ἐκεῖνο γινόμενος. πᾶς γάρ λόγος φαντασίας ὑποπίπτων καὶ γράμμασι.

Θερέψω δὲ εἰπεῖν διτὶ καὶ πᾶν νόημα, νῷ τυπωθῆναι δινάμενον, στοιχειώσεως οὐδὲν διενήνοχε τὰ ὑπὲρ αὐτὴν μηνυούσης. Διὸ καὶ τέσσερα τὸν ἀριθμὸν ὑπάρχει τὰ Εὐαγγέλια, ὡς τοῖς ὑπὸ αἰσθησιν ἔτι καὶ φθοράν οὖσι τέως χωρητά. Τοσαῦτα γάρ καὶ τὸ στοιχεῖα τυγχάνει τοῦ κόσμου τούτου, καὶ τέσσαρες πάλιν ἀρεταὶ, ἐξ ὧν ὁ κατὰ διάνοιαν πνευματικὸς συνέστηκες κόσμος, ἵνα τὸν ἐν ᾧ ἐσμεν, περιγράψῃ τῆς ἀληθείας ὁ λόγος, καὶ ἀλλήλοις αὐτοὺς ἀσυγχύτως καθ' Ἑκαστον συμβάλλῃ, καὶ ἀλλήλων πάλιν ἀδιαιρέτως διαφέρῃ, ταῖς τῶν συνιατῶντων αὐτούς στοιχείων διαισθησιν. "Οπερ γάρ ἐστιν, (197 b) ὡς φασιν, ὁ αἰθήρ, ἥγουν τὸ πύριγον στοιχεῖον ἐν τῷ κατ' αἰσθησιν κόσμῳ, τοοῦτον ἐν τῷ κόσμῳ τῆς διανοίας ἐστιν ἡ φρόνησις, ὡς ἔξις φωτιστική καὶ τῶν ἐφ' ἐκάστου τῶν ὄντων ίδωις πνευματικῶν λόγων ἀποδεικτική, τὴν ἐν δόλοις ἀπλανῶς δὲ εὐτὸν αἰτίαν ἐκφαντίνουσα, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν περὶ τὸ Θεῖον ἐφέσεως ἐλκτική· καὶ ὅπερ ἐν τῷ αἰσθητῷ κόσμῳ ὁ ἄτηρ, τοῦτο ἐν τῷ κατὰ διάνοιαν κόσμῳ ἐστὶ ἡ ἀνδρεῖα, ὡς ἔξις χινητική, καὶ τῆς ἐμφύτου κατὰ πνεῦμα ζωῆς συνεκτική εἰς ἄμφα καὶ δραστική, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν περὶ τὸ Θεῖον ἀεικινῆσας τομωτική· καὶ ὅπερ ἐν τῷ αἰσθητῷ κόσμῳ ἐστὶ τὸ θῦρο, τοῦτο ἐν τῷ τῆς διανοίας κόσμῳ ἐστὶν ἡ σωφροσύνη, ἔξις ὑπάρχουσα τῆς ἐν Πνεύματι ζωτικῆς γνωμάτητος πολεμική, καὶ τῆς ἀειβλύστου κατὰ τὴν Ἐφεσιν περὶ τὸ Θεῖον ἐρωτικῆς θελεῖας· γεννητική· καὶ ὅπερ ἐν τῷ αἰσθητῷ κόσμῳ ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη, ἔξις ὑπάρχουσα κατ' εἰδος γεννητική πάντων τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων, καὶ τῆς ἐν Πνεύματι κατὰ τὸ ίσον ἐκάστως ζωτικῆς διαδόσεως· ἀπονεμητική, καὶ τῆς οἰκείας ἐν τῷ καλῷ κατὰ τὴν θεῖον βάσεως ἀμετάθετος ἴδρυσις. Γῆς οὖν καὶ δικαιοσύνης μυστικῶν λόγων ἐπέχει, τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον, ὡς φυσικώτερον τὸν λόγον πατούμενον, θύστος δὲ καὶ σωφροσύνης τὸ κατὰ Μάρκον, ὡς ἐκ τοῦ βαπτισμοῦ· Ἱωάννου καὶ τῆς ημετομάνης ὡς αὐτοῦ μετανοίας, καθ' ἣν ἡ σωφροσύνη συνέστηκεν, ἀρχόμενον, ἀέρος δὲ καὶ ἀνδρεῖας τὸ κατὰ Λουκᾶν, ὡς περιστοκάτερον καὶ πλειόσιν ιστορίας πυκνούμενον, αἴθρος δὲ καὶ φρονήσεως τὸ κατὰ Ηιωάννην, ὡς πάντων (198 a) ἀνώτατον, καὶ ἀπλῆν μυστικῶς τὴν περὶ θεοῦ πίστιν εἰσάγον, καὶ ἐνοιτούσιν. Φασι δὲ καὶ δλλῶς σύμβολον εἶναι τὴν τῶν θείων Εὐαγγελίων τετράδα, πίστεως, καὶ πρακτικῆς, καὶ φυσικῆς, καὶ θεολογικῆς φιλοσοφίας· καὶ τῆς μὲν πίστεως σύμβολον εἶναι τὸ κατὰ Ματθαῖον, ὡς ἀπίστους μετὰ δώρων προσκυνεῦντας εἰσάγον τοὺς Μάγους, τῆς δὲ πρακτικῆς τὸ κατὰ Μάρκον, ὡς ἐκ τῆς μετανοίας, καθ' ἣν πᾶσα πρᾶξις ἐστιν ἀνάρτητος, τῆς διδασκαλίας ἀρχόμενον, τῆς δὲ φυσικῆς τὸ κατὰ Λουκᾶν, ὡς περιστοκάτερον τοῦ λόγου τὴν ἐξηγησιν ἔχον, καὶ τὴν τῆς διδασκαλίας ιστο-

A idem est ac secundum cognitionis unicuique convenientiam et hic sit vel illa, quia omnis sermo vocibus et litteris subjacet.

Audeo vero dicere quodcumque etiam cogitatum, quod menti imprimi queat, ab institutione, ea que se superiora sint instruente, non differre. Quare etiam quatuor numero sunt Evangelia, ut eis qui sensui adhuc et interitui subjecti sunt interim perceptibilia. Pari enim numero sunt elementa quoque hujus mundi, et quatuor rursus virtutes, ex quibus spiritualis secundum intellectum constat mundus, eo ut mundum temporaliter in nobis intellectualis, et eum in quo versemur, veritatis sermo circumscribat, ac sibi invicem unitos, sed non commistos, conferat, et hanc disjungendo rursus inter se disparet, elementorum ipsos constitutum similitudinibus. Quod enim, ut tradunt, æther est, sive igneum in sensibili mundo elementum, id in intellectus hoc mundo prudentia est, utpote habitus illuminans et rationum propriæ spirituum, quæ singulis quibusque eorum quæ sunt inhaerent index, qui causam rerum universarum certò per ipsas demonstrat, ac mentis circa divinum desiderium attrahit et dicit: et quod in sensibili mundo aer, id in intellectuali mundo fortitudo est, utpote habitus movens, ac vitam spiritualiter ingenitam conservans, et ineitans, et animæ circa Deum immobilitatem discindens: et quod in sensibili mundo aqua, id in intellectuali mundo est temperantia, qui habitus est vitalis in Spiritu secunditatis facilitator, atque amatorius de desiderio circa Deum perennis gaudii procreator: et quod in sensibili mundo terra, id in intellectuali mundo justitia est, qui habitus est omnium in rerum natura quæ sunt rationum per formam ac speciem procreator, ac vitalis secundum æquum singulis quibusque in Spiritu distribuendorum assignator<sup>b</sup>, nostrique per consilium ac voluntatem in honesto gradus immutabilis stabilitor. Itaque terræ ac justitiae rationem mystice tenet Matthæi Evangelium, ut quod naturalius instituat sermonem; aquæ vero et temperantiae Evangelium Marci, ut quod ex baptismo Joannis et poenitentia ab eo prædicata, qua temperantia constat, inchoet; aeris vero et fortitudinis Evangelium Luce, ut quod amplius sit pluribusque narrationibus consertum; ætheris denique et prudentiae Evangelium Joannis, ut quod ceteris superius sit, simplicemque mystice Dei fidem introducat atque intelligentiam. Tradunt vero aliter quoque sanctorum Evangeliorum quadrigam symbolum esse, fidei, et practicæ, sive activæ, et naturalis, et theologicæ philosophiæ; atque Ædei symbolum esse Evangelium Matthæi, ut quae instadeles cum donis adorantes inducat magos; practicæ vero sive activæ, philosophiæ, Evangelium Marci, ut quod ex poenitentia, quam omnis actio virtutis sequitur, disciplinam instituat; naturalis

<sup>a</sup> Cor. xii, 11.

Dei rerum rationi insultare petulanter solita, ac vel in parvis propriam animadvertat lastritatem, et tacite reveratur ineffabilem solum omniq[ue] et cogitatione et cognitione superiorem divinæ essentiae veritatem. Nec ipsa enim, ut antea docuit sanctus, « Accurata vel paululum conditionis perceptio » secundum veram rationem a nostra cognitione comprehenditur, ut ego quoque paululum sermone immorarer, atque summam ei non vestigabilem sapientiam admirarer. Quis enim hominum quantumvis eruditorum rationalibus fretus instrumentis et documentis quæ non sunt confusus eorum quæ sunt majestatem ratione aggressus cognoscere, enarrare atque probare poterit? Quænam sunt de existentia cuique eorum quæ existunt ab initio insertæ rationes atque implicatae, secundum quas unumquodque et est et naturam habet, et formam et speciem nactum est, et compositum est, et valet, et agit, et patitur, ne commemorem quantitatis et qualitatis et affectionis et loci et temporis et positionis et motionis et habitus differentiam ac proprietatem, ad quæ et nostra laute atque magnifice rationalis facultas ex pari numero diffunditur in mentem, et cogitationem, et intellectum, et sententiam, et reputationem, et sermonem in mente conceptum, inque prolatum et sonantem sermonem, hoc est vocem et clamorem, et rursus recolligitur, ut in quanto et quali et reliquis, quemadmodum recensuimus, hujus absque ea quæna doctrina et ars novit hujus differentia et proprietate? Quis est qui norit eorum quæ existunt rationes ut etiam existunt, quemadmodum dixi, et distant, et immobilem de natura statum habent et motionem invicem sese non turbantes, dum in motione statum, et in statu, quod maxime mireris, motionem habent? quodnam contrariorum inter se in unius mundi constitutionem sit vinculum, et ordinati et inconsusi motus et administrationis modus? qui rursus in corporibus nostris contrariorum secundum permisionem compositione sit ac nexus, quo quæ naturaliter distanti in familiare contubernium coguntur, quique medietate extremitatum austeritatem ruitigat, perque se invicem meare sine noxa instruit, et hanc compositorum stabilitatem instituit, extremitatum secundum permissionem in se invicem congreessionem ac redditum, et quomodo horum unumquodque sit, et quid sit, et quo ferens aut latum et ad quid perveniat, vel ferat vel feratur, non solum ut dictum est, quibus a principio hæc existunt rationibus, sed etiam quibus ad se ipsa et invicem insinuit et cogitatione et actione et dividantur et uniantur modis? atque rursus quænam singulorum quorumque essentiæ, naturæ, speciei, formæ, compositionis, facultatis, actionis, passionis, sit ratio? quænam dein rursus generalis, qua extremitibus pro singulorum sine per medietatem mutuus nexus

A ἀνθένειαν, καὶ τιγῆ σεβέσθω μάνον τὴν ἀφροτὸν τε καὶ ὑπὲρ νόησιν καὶ πάσῃς ἐπίκεινα γνώσεως τῆς θείας οὐσίας ὄντότητα. Εἰ οὖδε αὐτή γὰρ καὶ μήδον, ὡς προλαβάνων ἐδίδαξεν δὲ ἄγιος, ἡ τῆς κατεπωλείας ἀκριβῆς κατανόσιας (1) : κατὰ τὸν ἀπῆθη λόγον ὃν τῆς ἡμῶν περιέχεται γνώσεως, ἵνα κάγὼ (189 b) μικρὸν τι προσδικτριψώ τῷ λόγῳ, καὶ τῇς ὑπὲρ πάντα σφίζα θαυμάσω τὸ ἀνεξίγναστον. Τι; γὰρ τῶν ἄγρων ταῖς λογικαῖς πιστεύων ἴρροδος καὶ ταῖς οὐκ οὖσαις θαρρῶν ἀποδεῖξες μετὰ λόγου την τῶν δυτῶν ἐπελθόνων μεγαλειότητα δυνήσεται γνῶναι, εἰπεῖν τε καὶ παραστῆσαι; Τίνες οἱ ἔκαστοι τῶν δυτῶν τῇ ὑπάρχει πρώτως ἐγκαταβλήθεντες λόγοι, καὶ οὐδὲ καὶ οὐδὲ καὶ οὐδὲ καὶ πέφυκε τῶν δυτῶν ἔκαστοι, καὶ εἰδοποιηταὶ, καὶ ἐσχημάτιστροι, καὶ συντελεῖται, καὶ δύναται, καὶ ἐνεργεῖ, καὶ πάσχει, ἵνα μὴ λέγω τὴν ἐν τῷ ποσῷ τε καὶ τῷ ποιῷ, καὶ τῇ σχίσῃ, καὶ τῷ τάπῃ, καὶ τῷ χρόνῳ, καὶ τῇ θέσῃ, τῇ τινήσει καὶ ἔξει, διαφοράν καὶ ἰδιότητα, τοὺς δὲ καὶ τῇ ἡμᾶς μεγαλοφυῶς λογικὴ πέφυκεν ιαπίθυμως πλατύνεσθαι δύναμις εἰς νοῦν, καὶ νόησιν, καὶ ἐννοίαν, καὶ διδούσιν, καὶ σύνοικιαν, καὶ τὴν ἐνδιάλειτον λόγον, τὸν τε κατὰ προφορὰν καὶ τὸν γεγωνότα, τοιτέστι φωνὴν καὶ χραυγὴν, καὶ οὐδὲ συνάγεσθαι, χωρὶς τῆς κατ' ἐπιστήμην καὶ τάχην, ὅπερ ἐν ποσῷ τε καὶ ποιῷ καὶ ταῖς λοιποῖς, τοῖς δὲ πηρίθυμηται, τούτου διεφορῆς τε καὶ λόγους; Τι; δὲ γινώσκων τοὺς λόγους τῶν δυτῶν καθὼς καὶ εἰπον, καὶ διαφέρουσι, καὶ στάσιν ἔχοντας ἀκίνητον τὴν κατὰ τὸν φύσιν εἰς φύλακήν συνοικίαν ἐνάγουσα (190 a) καὶ τῇ μεσότητὶ τὸ ἐν τοῖς ἀκροῖς αὐστηρῷ τιθεσθεύοντα, καὶ ψυρεῖν δὲ ἀλλήλων ἀλυμφάτως παρασκευάζουσα, καὶ ταῦτην ποιουμένη τὸν συνθέτων συντηρησον, τὴν τῶν ἀκροῖς κατὰ τὴν ψρόδειν εἰς ἀλλῆλα περιχώρησιν, καὶ πῶς ἔκαστοι τούτων ἔστι, καὶ τί ἔστι, καὶ πῶς φέροντες περιφένονται καὶ ἐπὶ τίνι γεγένησαν; Η δέ φέρει; Η δέ φέρει, οὐ μάνον, ὡς εἰρηται, οὐδὲ προτργουμάνως ὑπέρτατα λόγοις, ἀλλὰ καὶ οὐδὲ πρὸς ἔκαστα τε καὶ τρίτην ἀλλῆλα μυρίοις κατ' ἐπίνοιάν τε καὶ ἐνέργειαν ἀντροῦνται τε καὶ ἐνεῦνται πρόσοις; καὶ οὐδὲ τοῖς λόγοις τῆς τοῦ καὶ ἔκαστον οὐσίας, φύσεως, εἴδους, σχήματος, συνθέσεως, δυνάμεως, ἐνεργείας, πάθους; τοῖς δὲ πάλιν δὲ καθέδλου τοῖς ἀκροῖς κατὰ τὸ ἔκαστον πάρα πιστά τῷ μέσου τὴν πρὸς ἀλλῆλα συνέργειαν ἐνεργῶν λόγος, ἵνα τὸν τε νοῦν καὶ τὸ νομίμευον διὰ τῆς μέσης νοήσων, σχέσεως οὖσης ἐντειχῆς τῶν διηρημάτων περὶ τὸ ἐξ ἀμφοῖν νόημα, συνεργῇ καὶ περιληγθῇ ἀλλήλοις ἔκάτερα, καὶ μηδὲν τὸ παρατε-

(1) Idem ibid. cap. 5.

κατὰ τοῦτο διειχθῇ τῶν μετὸν θεῖον περιγραφῆς ὑπόρ-  
γον ἐλεύθερον; ὡς περ καὶ τὰ αἰσθητὰ πάντα καὶ τὰ  
αἰσθανόμενα, ἢ γουν αἰσθητική, διὸ τῆς μίστης  
αἰσθήσεως, σχέσεως οὐσίης κοινῆς τῶν διηγημάτων  
ἀκρων, τῶν μὲν ᾧ δι' αὐτῆς ἀντιλαμβανομένων  
τῶν αἰσθητῶν, τῶν δὲ δι' αὐτῆς ἡ ποποπόστατων, τοῖς  
αἰσθανομένοις, περὶ τὸ αἰσθητήριον, ἐν ᾧ τὸ πέρας;  
τοῖς ἔκαστου κατὰ τὴν σχέσιν δυνάμεων; ὑπάρχον  
κατίστηκε, καὶ περὶ δ ἀλλήλων; τὰ ἄκρα διὰ τῆς  
μίστης σχέσεως ἐνοίσθαι πέψυκε.

bus, alteris per eam iis quae sentiunt succidentibus, circa sentiendi instrumentum, ut singuli  
enjusque secundum affectionem facultatis terminus collocatus est, et circa quod per medium af-  
fectionem sive relationem uniuntur extremitates. Horum, vel unius alteriusve horum rationes cum  
investigare conamur, imbecilli plane et intuti in explicatione hæsitabimus, nec præter divinam po-  
testatem quo mentem accurate infigamus habebimus.

Τούτων, ἢ τινος τούτων ἐρευνήν ἐπιχειρούντες; Β  
τοὺς λόγους, ἀπονοι παντελῶν; καὶ ἀπονοι περὶ τὸν  
λόγον μένομεν, οὐκ ἔχοντες ἢ τοὺς τὸν νοῦν ἀκριβῶς.  
**(190 b)** ἐπεριειστεθεῖ, πλὴν τῆς θείας δυνάμεως.  
Καὶ τοῦτο ἔστι τὸ εἰρημένον, ᾧ σῆμα, πᾶρα ἀγαθα,  
γυμνάσοντες τὸν ἡμέτερον νοῦν πρὸς εὔτελεσαν, « Κατὰ  
μικρὸν γοῦν, οὐδὲ ἡ τῆς κτίσεως ἀκριβή, κατὰ δῆ-  
σις. » (1) Τὸ δὲ, « Ἀλλὰ πολὺ πρὸ τούτων ἡ ὑπὲρ  
ταῦτα καὶ ἔξι ἡ ταῦτα φύσις, ἀλληπότες τε καὶ ἀπε-  
ρίληπτος, » κατὰ κοινοῦ θετέον τῆς κτίσεως καὶ τῆς  
θέλητρα ταῦτα καὶ ἀφ' ἥστινοι; ταῦτα, δηλαδὴ τὰ κτι-  
σμάτα, φύσεως τὰ « Ἀλητεῖς τε καὶ ἀπερίληπτοι. »  
Τὸ δὲ, « Θύγ ὅπι ἔστεν, ἀλλὰ ἡτοῖς ἔστεν, ἐπενεχθὲν  
προκατάληψίς ἔστιν ἀνθυποροφρός. » Ινα γάρ μη  
κατερρίψῃ αὐτοῦ πρὸς δύν λόγος, φύσικων, Οὐκοῦν  
εἰ δηλητου πάντη τὸ σέβας; ἦκαν, κανὺν δέρχεται τὸ Χρι-  
στιανῶν κήρυγμα, κανὴ δὲ καὶ ἡ πίστις, καὶ οὐδε-  
νὸς στηριζομένη, ταῦτα φρεσὶ προλαμβάνων τὸν  
ἐπηρεαστὴν λόγον οὐδὲ μικρωτον. Οὐκ δὴ δηλητου  
εἶναι ταῦτην τὴν φύσιν, περὶ τοῦ δὲ λόγου, ὃν περ  
ὑπάρχει, ἀλλὰ τὸ ὑπάρχει, καὶ προσεπάγει πρὸς  
τὴν τοῦ λόγου βεβίωσιν τὸ, « Πολὺ γάρ διαφέρει  
τοὺς εἰναῖς τι πεπεισθεῖς τὸ τοπέον εἰδέναι, »  
τουτέστι, πολλὴ πρόσεστιν η διαφορὴ τοῦ πεπεισθεῖς  
περὶ τούτῳ ἀπειπερ ὑπάρχει πρὸς τὸ εἰδέναι τὴν  
ἀκριβή τῆς οὐσίας τούτου κατελλήψιν. Μή οὖν, φρεσί,  
εὐγνωμόνως ἡμῶν εἰπόντων δηλητου εἶναι τὴν θείαν  
οὐσίαν, πανούργως τὸν λόγον μεταβανάσσης, εἰς τὸ  
δῆθεν εἰσῆγειν ἡμᾶς; δηλητον αὐτὴν, εἰς αὐτὴν τὴν  
ὑπαρξίαν, καὶ τούτου συνάρτησης ἀθείαν ἡμᾶς πάντη  
προετείνειν. Καὶ μετὰ τινά φρεσίν. Τί γάρ ὑπολήψῃ  
τὸ θεῖον, εἰπερ δὲος; ταῖς λογικαῖς πιστεύσεις  
ἐπόδαις (τουτέστιν, εἰ οἷς τῷ λόγῳ περιτρέχων  
ἐνταποιείσιν γνώσει τινὶ δύνασθαι τὸ ζητούμενον);  
« Πιστερὸν εἴδη (191 a) (τουτέστιν, Ἄρα σῶμα);  
Καὶ ποὺς τὰ δηπειρον καὶ ἀστριστον καὶ ἀσχημάτι-  
στον καὶ ἀναφές καὶ ἀφρεστον; » Ινα αἱρηνέζεμον  
κοηθῆ, οὐτως τῶν κοινῶν ἐννοεῶν κεκρατηκιαν,  
ἔπειρον εἶναι τὸ θεῖον, διπερ ἔστι πέρας μη ἔχειν.  
Τοῦτο γάρ τοῦ πέραστος διειλημμένου πέρασιν ἕστιν,  
κέντρῳ καὶ γραμμῇ, ἐπιφανεῖς καὶ στερεῷ, προ-

A efficitur, ratio sit, ut quod cogitat et quod cogi-  
tatur per medium cogitationem, quae distantium  
circum cogitatum, amborum prolem, unitiva est  
affection, ut utraque invicem jungantur et compre-  
hendantur, neve quidquam omnino eorum qua-  
post Deum sint circumscriptione vacans ostenda-  
tur? Quenadmodum sensibilia quoque omnia et  
qua sentiunt, sive sensu prædicta, per medium  
sensum, quae distantium extremitatum communis  
affection est, alteris per eam sensibilia percipienti-  
bus, alteris per eam iis quae sentiunt succidentibus, circa sentiendi instrumentum, ut singuli  
enjusque secundum affectionem facultatis terminus collocatus est, et circa quod per medium af-  
fectionem sive relationem uniuntur extremitates. Horum, vel unius alteriusve horum rationes cum  
investigare conamur, imbecilli plane et intuti in explicatione hæsitabimus, nec præter divinam po-  
testatem quo mentem accurate infigamus habebimus.

Atque hoc, ut arbitror, illud est quod dixit  
sanctus, mentem nostram ad pietatem exercens,  
« Nec plena et accurata vel paululum conditionis  
perceptionio. » Quod vero ad illud attinet: « Sed  
multo magis natura illa his sublimior, et ex qua  
haec originem traxerunt imperceptibilis atque in-  
comprehensibilis, » illud, « imperceptibilis et in-  
comprehensibilis, » in commune est de conditione  
et natura his sublimiore, et ex qua haec originem  
traxerunt, est condita, sumendum. Illud vero quod  
addit, « Non quod est, sed quae, » est anticipatio  
subjectio. Ne enī offendat ad quem ejus est  
sermo, dicens: Itaque si imperceptibile est quod  
colimus ac veneramur, vana igitur Christianorum  
predicatio, vana etiam fides ac nusquam stabilita,  
haec profert ut prævertat obtrectatorem sive ser-  
monem sive hominem. Non statuit imperceptibile  
esse quod sit haec de qua sermo natura, sed quid  
sit, et ad stabilendam suram sententiam addit in-  
super: « Multum enim differt persuasum habere  
quod aliquid est et nosse quidnam hoc sit, » id est  
multum differt de re aliqua quod sit persuasum  
habere et certam et accuratam essentia ejus no-  
nūmen tenere. Noli igitur, inquit, cum nos ex  
bona fide percipi divinam essentiam posse nege-  
mas, sermonem matigne in ipsam substantiam tor-  
quere, tanquam eam videlicet imperceptibilem esse  
statuimus, neu inde nos Deum negandum pra-  
dicare concludas. Et paulo post subiicit: Quid  
enim esse censes Deum, si quidem rationalibus  
plane instrumentis fidem habebitis (hoc est si ser-  
mone circumveniens quod queritur posse in aliqua  
cognitione includi putas)? « Corpus (hoc est,  
Num corpus)? Et quoniam ergo modo qui infinitus  
et interminatus et infiguratus, qui denique nec  
tangi nec oculis certi potest? » ut hoc modo de-  
monstratum intelligatur, quod communes adeo  
notiones evincunt, infinitum esse Deum, quod est  
terminum non habens. Hoc enim peculiare est ejus  
quod quantum distinctum est terminis, præcis et  
linea, superficie et solido, præterea tribus quoque

(1) Idem ibid. cap. 5, p. 499.

(2) Idem ibid. cap. 7, p. 500, ed. Bened. Opp. tom. I.

distantiis, longitudine et latitudine et altitudine, quæ ipsæ iterum sex terminis discernuntur, quorum unusquisque videlicet duobus definitur, ut longitudo superiore et inferiore, latitudo dextero et laivo, altitudo anteriori termino et posteriori. Atque iterum, cum eadem communes notiones indefinitum Deum esse insinuent, hoc est non capere plenam ex quibusnam constet subjectum explicationem, nec magis admittere in loco collocationem, aut intra tempus initium vel finem, insuper etiam insiguratum, ut qui non globosus est aut quadrangulus aut erectus aut deorsum vergens, quin cum etiam lactum et visum fugere, cum sensui non subjaceat (hæc enim corporum sunt propria), absurdum est ex eis quæ evertimus divinum corpus esse, atque in tota necessitate habere dividi in quot tursum, ut corpus, contrahatur, collegisse. Individuum enim plane est Deus, quia et plane quantitatis expers; quantitatis autem plane expers, quia et qualitatis plane expers; qualitatis autem plane expers, quia et omnino simplex; simplex autem plane, quod omnino non distat; distat autem omnino quod prorsus infinitus est; infinitus autem est prorsus, quod et prorsus immobilis (nequaquam enim movetur quod non habet ubi moveatur); immobilis autem plane, quod et initio omnino caret (nihil enim ante se habet seu maius, nihil cum se ipso seu æquale, nihil post se, quodve confervi aut capere ipsum possit); initio autem omnino caret, quod et ingenitus est plane, ingenitus autem plane, quod et omnino unus et solus; unus autem omnino et solus, quod et omnino caret affectione et relatione, et ob hoc penitus ineffabilis et incognitus, omnisque eorum qui probe et Deo convenienter ad eum promoventur cognitionis finis unicus, et unicam cognitionem veram habens eam quod non possit cognosci.

*Ex eodem sermone in illud: « Nam si id quod non est nusquam est, ne est quidem fortasse. Quod si alicubi esse dixeris, procul dubio, quandoquidem est, vel in universo est, vel supra universum. »*

Qua de causa, audiens fortasse inquiet, inversionem ancipitem magister posuit, addito « fortasse» adverbio? cum de rationalibus suppositionibus nemo non dubitet quin jure omnino concedatur id non esse quod nusquam sit. Cui pro exilio nostra intelligentia indigentia respondebimus, quod Eunomii ejusque discipulorum, qui Deum ut ipse se ipsum nosse jactarent, insaniam coercere studens propter tales sermones in placitum absurdum redegit. Aut enim, cum Deum tanquam ipse se ipsum nosse dicunt necessarium plane habent, ut etiam ubi sit quem norint ipsi adjiciant, in plenam cogniti comprehensionem, et ita nihil omnino ab existentium ullo secundum ipsos Deus differt,

A ἐτι δὲ καὶ διαστήμασι τρισὶ, μήκει καὶ πλάτει καὶ βάθει, καὶ αὐτοῖς ἔξ διεἰλημμένοις πέρασιν, ἔχαστο, δηλανότι δυσὶ περιγραφομένου, οἷον τὸ μὲν μῆκος τῷ δικαίῳ τε καὶ τῷ κάτω, τὸ δὲ πλάτος τῷ δεξιῷ καὶ τῷ ἀριστερῷ, τὸ δὲ βάθος τῷ ἐμπρὸς πέρασι καὶ τῷ ὄπισθι. Καὶ πάλιν, τῶν αὐτῶν κοινῶν ἐνοιῶν ἀδριστον τὸν Θεὸν εἰσαγουσῶν, τουτέστι μὴ ἐπιδιχύμενον διεζδεύουσαν ἀνάπτυξιν, ἐκ τίνων συνέστηκε τὸ ὑποκείμενον, μήτε μήτιν τὴν ἐν τόπῳ θέσιν, η τὴν ἐν χρόνῳ ἀρχὴν ή τέλος, προσέτι καὶ ἀσχημάτιστον, οἷον ὅτι οὐ σφαιροειδὲς ή τετράγωνον ἄρθρον ή κάτω νενεκός, ναὶ μήν καὶ ἀναφές καὶ ἀδρατον, ὡς αἰσθήσει μὴ ὑποπίπτων (ταῦτα γάρ σωμάτων ἔδια), παράλογον ἐκ τῶν ἀνασκευασμάτων ὑπειληφέναι τὸ θεῖον εἶναι σῶμα καὶ ἀνάγκη B ἔχει εἰς τοσαῦτα μερίζεσθαι εἰς δια πάλιν ὡς σῶμα συνάγεται. Ἀμερές γάρ πάντη τὸ θεῖον ἔστιν, ὅτι καὶ παντελῶς ἀποσον, ἀποσον δὲ παντελῶς, ὅτις καὶ πάντη ἀπλοῦν, ἀπλοῦν δὲ πάντη, ὅτις καὶ ἀδιάστατον πάντη, ἀδιάστατον δὲ πάντη, ὅτις καὶ πάντη ἀπειρον, ἀπειρον δὲ πάντη, ὅτις καὶ πάντη πάντης τοῦ μὴ ἔχον ποῦ κινηθῆναι, ἀκίνητον δὲ πάντη, ὅτις καὶ παντελῶς (191 b) ἀναργον (οὐ γάρ ἔχει τι πρὸ αὐτοῦ καὶ μείζον, οὔτε τι εἰν αὐτῷ καὶ ἴσον, οὔτε τι μετ' αὐτῷ, καὶ παραμετρεῖσθαι καὶ χωρεῖν αὐτὸν δυνάμενον), ἀναργον δὲ πάντη, ὅτις καὶ ἀγένητον πάντη, ἀγένητον δὲ πάντη, ὅτις καὶ παντελῶς ἐν καὶ μονώτατον, ἐν δὲ πάντη καὶ μονώτατον, ὅτις καὶ παντελῶς ἀσχετον, καὶ διὰ τοῦτο παντάκασιν ἀρρήτον τε καὶ ἀγνωτον, καὶ πάσῃς τοῖς τῶν ἐπ' αὐτῷ καλῶς τε καὶ θεοπρεπῶς κινημένων γνώσεως πέρας μονότροτον, καὶ μονοτάτην γνῶσιν ἔχον ἀληθῆ τὸ μὴ γνώσκεθα.

C —  
‘Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, εἰ ἢ γάρ τὸ μὴ διαδημοῦ, τὸ μηδαμοῦ τυχόν οὐδὲ δρ, εἰ δὲ δοτει πον, πάντως, ἀπειλεῖτε δυτι, ή ἐτ τῷ καττι, ή ὑπέρ τὸ κάτι (3).

D Δι’ οὐτίαν, ίσως δ ἀπούσων ἔρει, Τὴν ἀπιστροφὴν ἀμφιβολον διδάσκαλος θέτει, προσθει τοι τυχὸν ἀπίρημα, πᾶσι δῆλοι δυτος, κατὰ τις λογικὰς ὑποδέσεις, τοῦ, τὸ μηδαμοῦ δη μηδει δικιάτων παντάκασιν ὁμολογεῖσθαι. Πρὸς δη κατὰ τῆς πτερωτῆς ἡμῶν διανοίας ἐπιδεικτέοντες ἐροῦντες, ια Εὐνόμιον καὶ τοὺς ἀμφ’ αὐτὸν, λέγοντας εἰδέναι τὸν Θεὸν ὡς αὐτὸς ἐαυτὸν, τῆς πολλῆς ἀπισχεν μανίας θυούσμενος εἰς ἀποτον δέξαν διὰ τῶν τοισθν ἀπῆγαγε λόγων. Η γάρ λέγοντας εἰδέναι τὸν θεῖον ὡς αὐτὸς ἐαυτὸν, καὶ τὸ ποντικὴ τὸν γνωστόμενον εἶναι προσεπάγειν αὐτοὺς πάντως ἀνάγκη, πρὶς τελεταν τοῦ γνωστομένου<sup>26</sup> κατάληψιν, καὶ στὸν οὐδενὸς τῶν διητων τὸ παράπαν οὕτω γε διενήκει

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>26</sup> Eadem manus in cod. Gud. marg. rubro adscripsit σημανομένου.

(3) Idem *ibid.* cap. 10, p. 502. Opp. edit. Bened. tom. I.

κατ' αὐτοὺς δὲ Θεῖς, τόπῳ καὶ αὐτῷ; περγραφόμενος. οὐ τι γένοται ἀνάποδερον; ή μὴ λέγοντας ποῦ, η μηδὲ εἶναι τὸ σύνολον λέγειν, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ λόγου ὑπόθεσιν, οὐ τι γένοιται ἀνάποδερον; (πῶς γάρ καὶ (192 a) τι ἀν εἴη τὸ μὴ πάντως ποῦ τὸ εἶναι ἔχον;) ή πάντως εἶναι ἐξ ἀνάγκης αὐτοῦ; ή ἀκολουθία τοῦ λόγου λέγειν βιάζεται καὶ μηδαμοῦ εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο εἶναι μὲν καὶ ὑπάρχειν τὸ Θεῖν, τι δὲ εἶναι καὶ ὑπάρχειν μὴ εἰδέναι. Εἰ γάρ τι ποῦ τὸ Θεῖον εἶναι κατ' αὐτοὺς ἄγνωστον, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸν τὸ Θεῖον, διὸ ποὺ κατ' αὐτοὺς εἶται, ἄγνωστέτερον εἶται. Διὸ μηδὲ ποῦ εἶναι τὸ μὴ γνωσκόμενον εὐσεβοῦντας αὐτοὺς ἀνάγκη πάντως διμολυγεῖν. Διὰ ταύτην, ὡς οἶμαι, τὴν αἰτίαν συμπεριφέρομενος μὲν τοὺς περὶ Εὐνόμιον ἀμφέπεις τὴν ἀντιστροφήν ὁ διδάσκαλος, τὸ « τυχόν » ἐπίδρημα θέμενος, καὶ τὴν καταλιμπάνων νοεῖν διεπειρ οὐ πάντως τὸ μηδαμοῦ τὸ μηδαμῆ μηδαμῶς διεισάγει. Θεὸν γάρ τιμεῖς εἶναι φαμεν, καὶ μηδαμοῦ τυγχάνειν, τῷ μὴ ὡς ἐν τόπῳ οὐσιώδῶς κατὰ τὴν ὑπάρχειν περιγράφεσθαι, καὶ πάντως εἶναι, τῷ μὴ δεῖσθαι παντελῶς τοῦ παντὸς τῶν δυτῶν πρὸς τὸ εἶναι, δῶν χωρὶς καὶ ἡν καὶ ἔστι, καὶ δεῖ εἶναι δυνήσεται, μᾶλλον δὲ ἔστιν δεῖ. Οὐ γάρ θέσιν έχει τὰ δυτα διὰ τοῦτο πρὸς εἶναι τὰ δυτα ὑπάρχων. Εἰ γάρ παρτιμένον τὸν τοὺς τεχνητοὺς πάντως τὸ εἶναι: κατὰ τὴν ὑπάρχειν ὑπωτατικῶν ἔχουσιν οἱ τεχνῖται περιγεγραμμένον τὸ φθειρόμενον τοῦτο πρᾶγμα, καὶ ἀληθέστερον κυρίως εἰπεῖν μηδέποτε δὲν, τι ἀν τις φαίνεται: ἀρρήγους καὶ ἀγνώστου καὶ ἀχωρήτου πάσιν δύσιως καὶ δεῖ ὠστεύτως ἔχουστης δυνάμεως;

**Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, « Εἴτε φαντασία τις ήτι τήμεριτη, εἴτε τυγχάνεις ἀμφεδής θύμις, εἴτε τοῦ ήγεμονικοῦ τύπωσις, συγγριομένου τοῖς μελλούσιν ὡς παροῦσιν (4). »**

Ἄκρως καθαρθεὶς τῶν οἰς μολύγεσθαι τέλευτε τῶν ἀνθρώπων ή φύσις ὁ μακάριος οὗτος Πατήρ διὰ τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας, (192 b) καὶ τὸν νοῦν δὲ διλού ποιωθεὶς τῷ ἀγίῳ Πνεύματι ταῖς ἐπικοινωνίαις τῶν θείων θεωρημάτων, διὰ τῆς ἀληθοῦς κατὰ τὴν γνῶσιν μυσταγωγίας, οἷα δὴ τὰ ίσα τοῖς ἀγίοις προφήταις παθῶν, τὰ εἰδή τῆς προφητείας ἐν τούτοις ἥμεν ἀπηρθμησεν. Οἵς εἴπερ τὸ δεῖν δλῶς τολμᾶν οὕτω μεγαλοφύως τε καὶ ἐνθεαστικῶς; εἰρημένοις, καὶ πάντων τῶν μὴ τοιούτων οἷος αὐτὸς ἡν διδάσκαλος τὴν δύναμιν ὑπερβαίνουσιν, ἐπιβάλλειν οἰδιεθα χρήσιμον, στοχαστικῶς, ἀλλ' οὐκ ἀποφαντικῶς τοῦτο ποιητέον. Οἶμαι τοίνυν στοχαστικῶς εἰπεῖν κατὰ τὴν ἐμήν ἀμβλωπίαν, « φαντασίαν ἡγερινήν », αὐτὸν εἰρηκέναι τὴν τῶν ἀπροσώπων τοῖς ἀγίοις ὡς δεῖ: αἰσθήσεως ἀκουσομένων πνευματικῶς καὶ φαινομένων λόγων καὶ πραγμάτων θύμιν τε καὶ ἐνήχησιν. Οὐ γάρ δὴ λέγειν θέμις ἐπὶ τῶν θείων τὸ θαυματεῖν<sup>27</sup> πάντως δεῖν παρεῖναι πρὸς διατύπωσιν τῆς

A ipse loco circumscriptus, quo nihil absurdius foret: aut, si eum nusquam vel prorsus non existere statuunt, secundum ipsius rationis suppositionem, quid foret magis impium? (quonodo enim comparatum et quid esset quod omnino alicubi esse non haberet?) aut plane necessario esse cum rationis consequentia statnere illos cogit, et nusquam esse, perque hoc esse quidem et existere Deum, quid autem sit et existat se non nosse. Si enim ubinam sit Deus ignorari statuunt, multo magis ipsum Numen divinum quidnam secundum essentiam sit, ignorabitur. Quare si religiose et pie agere volunt, quod ignoratur nec usquam esse omnino consentire debebunt. De hac, ut arbitror, causa Euno-  
mianis morigerans inversione eos induit magister, B adverbio « fortasse » posito, nobisque considerandum reliquit, quod nequaquam id quod nusquam existat omnino existere neget? Deum enim nos esse dicimus, et nusquam esse, quia non, quasi in loco, essentialiter secundum substantiam circumscribitur, et esse omnino, quia tota universitate eorum quae sunt plane non eget ad suam existentiam, sine quibus et erat, et est, et semper esse poterit, vel potius semper est. Haud enim pro positione utitur eis quae sunt qui vel ante sunt quam ipsa quae sunt. Nam si penes nos in suis artificiis substantialem existentiam artifices plane non habent circumscriptam, rem interlitteram istam, et quae verius nunquam esse diceretur, quid, quæso, de incessibili et incognita et omnibus pariter imperceptibili ac semper eadem potestate dixeris?

**Ex eodem sermone, in illud : « Sive diurnum quadam erat spectrum, sive minime fallax noctis visio, sive prævia quædam mentis impressio, futura tanquam præsentia exhibens. »**

Beatus hic Pater iis quibus hominum natura conspurcatur per activam, quae dicitur, philosophiam penitus purgatus, ac mente a sancto Spiritu divinarum contemplationum propositis ex toto preparatus, per veram cognitionis initiationem, quippe eadem atque sancti prophetae passus, prophetæ species in his nobis enumeravit. Quæ tam magnifice atque divine pronuntiatæ, et omnium qui non tales qualis ipse magister fuit facultatem superantia, suspicere interpretanda audere saltem D nos debere postquam utile visum est, conjecturaliter hoc, non enuntiative erit faciendum. Arbitror tigitur, ut quid suspicer pro bebete meo et obtunso ingenio edicam, « diurnum spectrum » eum dixisse visionem et sonitum sanctis viris tanquam per sensum spiritualiter auditum ac visum rerum ac verborum. De divinis enim non fas est statuere miraculum vere adesse oportere ad imaginem impri- mendum, sed miro quodam et insolito modo, nec

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>27</sup> Recentior manus voci θαυματεῖν superscripsit in Gud. libro φαντ., quo φαντασίαν emendandum esse significaret. Quod magis placet.

(4) Idem ibid. cap. 19, p. 510, tom. I. Opp. edit. Bened.

spectro ullo præsente, nec vocibus sensilibus per auram sonantibus, imaginein efficerere, quam rebus divinis initiatuſ revera et audiat et videat. Siquidem omnis imaginatio aut præsentium est, aut præteriorum; futurorum autem nunquam est. Est enim affectio extremitatum in medio collocaeta. Extremitates autem dico id quod imaginatur et quod imagine appetet, ex quibus per medium imaginationem, quaextremitatuum affectio et relatio est, imago nascitur, actionis et passionis terminus, actionis quidem ejus quod imaginatur, et passionis ejus quod imagine appetet, extremitatibus per medium imaginationem, id est relationem et affectionem circa ipsam imaginem, coherentibus. Quæcunque enim secundum quidpiam altera petunt, agere dicuntur, quæcunque autem secundum quidpiam alteris succidunt, pati. Itaque quæ petunt, naturaliter agunt, quæ petuntur naturaliter patientur, cum passionis et actionis terminum habent mutnam inter se per medium coherentiam. Quare de divinis quod imagine appetet non adesse statuere consentaneum videtur, quando id non jam ad futurum est quod secundum propriam substantiam ad rei instar jam adest, neque divinum simul esse creditur, cum naturalem consequentiam nihil superet. Nam si nos noctu per somnum imaginando et videmus et audiimus, nemine sæpen numero præsente qui loquatur aut videatur, multo magis vigilantes revera sancti hoc patientur, Deo in eis agitante mira quadam gratia vigilantibus, quod nos naturæ lege per somnum pati consuevimus. « Non fallacem » autem « noctis visionem » eum suspicor dicere aut rerum futurarum in somnis certam atque accuratam comprehensionem, ut Josepho et Danieli accedit <sup>a</sup>, aut rerum divinarum visionem quamdam, cuiusmodi de perfecta, quæ ex summa puritatis et innocentiae plenitudine nascitur impossibilitate, vel carneis sanctorum oculis obveniat. « Principalis » autem, id est mentis, « præciam impressionem » dicentem suspicor eum significare futurorum simulacula, sanctis singulari quodam modo per similiem quamdam nulloque intervallo distantem intellectus applicationem apparentia. Atque ego quidem hæc de istis conjecturaliter dicere audebam, qui experiundi ejusmodi gratiam nactus non sim, ejus quidem jusso qui id mibi negotii injunxit. Sed si quis eorum qui gratiam nacti sunt hanc quæcunque meam scriptiōnē legerit, rogo, ne me petulantia criminari, sed magis obedientiam probare velit, etiamsi ista disputatio eorum quæ proposita erant sumnam et cardinem demonstrandi vim habeat nullam.

*Ex eodem sermone, in illud: « Quod si Paulo ca  
qua tertium certum <sup>b</sup>, atque ad illud usque pro-  
gressio, vel ascensio, vel assumptio, exhibuit, erul-  
gare licuisset. »*

*Qui in divinis sapienter sermonibus versati sunt  
• Gen. xxxvii, 7 seq.; Dan. ii, 19. ¶ II Cor. xii, 2.*

<sup>a</sup> Idem *ibid*, c. 20, p. 510, tom. I Op. edit. Benedict

A φαντασίας, ἀλλὰ περιβόλως τε καὶ ὑπερφυῶς καὶ μὴ παρόντος προσώπου καὶ φωνῶν αἰσθήσιῶν μὴ κτυπουμένων δι' ἀέρος τὴν φαντασίαν ἐπεργεῖν, ὡς τε ἀληθῶς ἀκούειν καὶ ὅρψιν τὸν τάχιστα μω-  
αγωγούμενον. Ἐπειδὴ γάρ πᾶσα φαντασία ή τῶν παρόντων, ή τῶν παρελθόντων· τῶν δὲ μήτων γεν-  
μάνων παντάπασίν ἔστιν οὐδεμῶς. Σχέσις γάρ τοις τοῖς ἄκρωις δι' έκατης μεσιτεύουσα. « Ακρα δέ φημι τό τε φανταστικόν, καὶ τὸ φανταστόν, εἴ τον διά μέσης τῆς φαντασίας, σχέ-  
σις αὐτῶν ὑπαρχούσῃς περὶ αὐτὸν, ἀλλὰς; (193 a) συναπτούμενων ἀκρων. Πάντα γάρ τὰ καὶ τὰ τινῶν ἀντιλαμβανόμενα ἐνεργεῖν λέγεται, πάντα δὲ κατά τις διάλοις ὑποτίπποντα πάσχειν. Τὰ δὲ κα-  
ταλαμβάνοντα φυσικῶν; ἐνεργοῦσι, τὰ δὲ κατελαμ-  
βανόμενα φυσικῶς πάσχουσι, πέρας; ἔχοντα πάθους καὶ ἐνεργείας τὴν πρὸς διληλα κατὰ τὸ μέσον συ-  
νάφειαν. Διὰ τοῦτο δεῖν ἐπὶ τῶν θείων τὸ φανταστὸν οἰσθαι μὴ παρεῖναι νομίζω πρόσφορον, ἐπειδὴ οὐκ εἴτε μέλλει παρεῖναι τὸ καθ' ὑπόστασιν ίδιαν πρα-  
γματειῶδῆς ἡδη παρόν, καὶ ἀμπα μηδὲ θείον εἶναι πιστεύειν, τῆς κατὰ φύσιν ἀκολουθίας πλέον ἔχον οὐδέν. Εἰ γάρ θμίζεις καθ' ὑπόνων νόκτιῳ φανταζό-  
μενοι καὶ ὅρῶμεν καὶ ἀκούομεν, πολλάκις μηδὲν δύτος τοῦ λαλοῦντος ή ὅρωμένου, πολλῷ μᾶλλον γρηγοροῦντες ἀληθῶς; οἱ ἀγιοι πείσονται τούτῳ, τῷ Θεῷ οὐνεργοῦντος αὐτοῖς γρηγοροῦσι; κατὰ παράδι-  
ξον χάριν, ὅπερ τῆμεις πάσχειν νόμῳ φύσεως κατὰ τὸν  
ὑπόνων εἰλιθίμεν. « Ἀψευδή δὲ νυκτὸς θύμοι» αὐτὸν ὑπολαμβάνων λέγειν η τὴν ἐν τοῖς δύνοντος κατὰ φύσην  
ἀκριβῆ γνωμένην τῶν μελλόντων πραγμάτων κατά-  
ληψιν, ὡς ἐπ' Ἰωσήφ καὶ Δαυίδη, η δράσιαν των  
θείων πραγμάτων διὰ τὴν ἐκ πολλῆς καθαρότητος  
ἀκρων πάθειαν καὶ σαρκὸς ὄφθαλμος ἀγίων ὑπο-  
κίπτουσαν. « Τὴν δὲ τοῦ ἡγεμονικοῦ τύπωσιν ·  
οἵμαι κατ' ζμφασιν αὐτὸν λέγειν τοὺς μονοερέων,  
ώς ἐν εἰχόνι, κατὰ τὴν ἀπλήνην καὶ ἀδιάστατον τοῦ  
νοεροῦ προσδολήν τοῖς ἀγίοις προσφαινομένους; τῶν  
μελλόντων τύπους. Κάγω μὲν ταῦτα στοχευτικά;  
περὶ τούτων θαρρήσας εἶπον, τῆς κατ' αὐτὰ πέρα;  
τὴν χάριν οὐκ εἰλιγέως, (193 b) διὰ τὴν τοῦ ἴπ-  
τάξιντος κέλευσιν. Εἰ δέ τις τῶν εἰληφθέντων τὴν  
χάριν τούτοις ἐντύχοι, μὴ με τῆς προπετεῖας  
μέμψαιτο, ἀλλὰ μᾶλλον τῆς εὐπειθείας ἀποδεῖται,  
καὶ οὐδεμίαν ἐμφανιστὴν δύναμιν τοῦ σκοτεινοῦ τοῦ  
πρατεθέντων δι παρών ἔχει λόγος

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ. · Παύλῳ δὲ εἰ μὲν  
ἐκφορὰ ἡνὶ δι παρέσχεται δι τρίτος οὐρανός, τοι  
η μέχρις ἀκείνου πρόσδοσος, η ἀράλασις, η ἀρ-  
ιημένης (5).*

*Φασιν οἱ τοῖς θείοις σοφῶς ἐμμετετίσαντες ίδιας*

τῶν ὄνομάτων καὶ περίηγήν τὰ μὲν οὐσίας εἶναι. Αἱ σχέσεις μὲν, ὡς ὅταν λέγωσιν « ἀνθρώπος » σχέσεως δι, ὡς ὅταν λέγωσιν « ἄγαθος », « ἥπις », « σοφος; » ἀνθρώπος, « ἡ τὸ ἐναντίον τοῦ πονηροῦ ἀνθρώπος », « ἡ « ἀκάθαρτος » (τὸ γάρ πρός τὸ πῶς ἔχειν τῶν ἀκαθαρτῶν τοῖς ἐναντίοις διειλημμένων ἔκστον ἡ σχέσις παριστάτω δικαίως ἐξ ὧν ἔχει τὴν προαιρετικήν ἔξιν ἐνδιάθετον προσαγορύει) χάριτος δὲ, δια τὸν Θεός δὲ ἀνθρώπος τοῖς λόγοις ὄνομάζηται, δὲ διὰ πάντων ὑπῆκος θεῷ γεννημένος ἀνθρώπος, κατὰ τὸ, Ἐγὼ εἰπα, Θεοί ἔστε, οἵτε κατὰ φύσιν οἵτε κατὰ σχέσιν ἔχων τὸ εἶναι ἢ καλεῖσθαι Θεός, ἀλλὰ κατὰ θεῖον καὶ χάριν γεννημένος τε καὶ δομαζόμενος· ἡ γάρ χάρις τῆς θεόσεως δισχετός ἐστι ταντάπασιν, οὐκ ἔχουσα τὴν οἰκεῖον δεκτήκην ἔκαυτης ἐν τῇ φύσει δύναμιν, ἐπει τούς ἔτι χάρις ἐστιν, ἀλλὰ τῆς κατὰ τὴν φυσικήν δύναμιν ἐνεργειας φανέρωσις. Καὶ οὕτω γε πάλιν οὐκ ἔσται παράδοξον τὸ γεννημένον, εἰ κατὰ δεκτήκην φύσεως δύναμιν ἡ θεώσις ἦν. Φύσεως γάρ διὰ εἰκότως ἔργον, ἀλλ' οὐ θεοῦ δύρων ἡ θεώσις ἔσται, καὶ δυνήσεται καὶ (194 a) φύσει θεός δὲ τοιοῦτος εἶναι καὶ κυρίως προσαγορύευσθαι. Οὐδὲν γάρ ἀλλο καθέστηκεν ἢ κατὰ φύσιν τῶν θνητῶν ἔκάστου δύναμις ἢ φύσεως πρὸς ἐνέργειαν ἀπαράδοτος κτηνῆσις. Πῶς δὲ καὶ ἔξιστησιν ἔκαυτοῦ τὴν θεόμενον ἡ θεώσις, εἰ τοὺς δρός τῆς φύσεως αὐτὴ περιείληπτο, συνιδεῖν οὐκ ἔχω. Ὁσαμώς δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου ἀπώλειαν καὶ ἀδηνίαν, καὶ υἱοὺς ἀπώλειας, καὶ τὰ τοιαῦτα προσταγορεύουσι τοὺς τὸ μὴ ὃν κατὰ διάδεστον ἔκαυτοις ὑποστήσαντας, καὶ τοὺς τρόποις αὐτῷ <sup>τοῦ</sup> διὰ πάντων γενομένους παρεμφερεῖς. Οἵμας τοινυν τὸν διγιον τοῦτον καὶ μέγαν διδάσκαλον ἐπὶ νοῦν τὰ προειρημένα λαβόντα τὴν ἐν τούτοις ἀρπαγήν τοῦ ἀγίου Ἀπόστολου διατεκνέασαι, προσφυῶς ἔκάστῳ τὴν ἀρμόδουσαν φωνὴν ἀπονείμαντα. Διὸ « πρόδοσον μὲν αὐτὸν ὑπονοῶ λέγειν τὴν ἔξι τῆς φυσικῆς ἀνάγκης τὸν ἄγιον Ἀπόστολον καταστήσασαν τῆς ἀρετῆς κατὰ τὴν ἔξι ἀπόλειαν, καθ' ἣν οὐδεμίαν εἰλεῖν πρὸς τὴν φύσιν ἔχειν προσιρέσεως τχέσιν, ὡς καὶ αὐτῆς τῆς κατ' αἰτησιν φυσικῆς ἐνεργειας ἔξι γεννημένον, μᾶλλον δὲ καὶ ταῦτην πρὸς πνευματικήν ἔξιν μεταβαλόντα· ἀνάδασιν, δὲ τὴν τε τῶν αἰσθητῶν πάντων ἀπόλειψιν, οὐκ ἔτι ἐνεργούντων ἢ ἐνεργούμένων παρ' αὐτῷ κατὰ τὴν αἰσθησιν, καὶ τῆς περὶ αὐτὸν κατὰ φύσιν ἐν πνεύματι γνωστικῆς θεωρίας ὑπέρβασιν· ἀνάληψις <sup>τοῦ</sup> δὲ τὴν ἐν τῷ Θεῷ γενομένην αὐτῷ μετὰ ταῦτα μονήν τε καὶ ἴδρυσιν, ἢν προσδρόμως ἀνάληψιν, δὲ διδάσκαλος εἰπεν, ὡς παρ' ὄντας μᾶλλον ἢ δράσαντα τὸν Ἀπόστολον τὴν ἀνάληψιν ἐνδεικνύμενος. Ἡ ἀνάληψις γάρ πάθος ἔσται τοῦ ἀναλαμβανομένου, (194 b) ἐνέργεια δὲ τοῦ ἀναλαμβάνοντος. Ὅτι τοιγαροῦν φυσικῶν τε καὶ σχέσικῶν ὄνομάτων ὑπῆρχε Κύριος δὲ Ἀπόστολος, κατὰ τε φύσιν καὶ σχέσιν ὑπερέβη τὴν κλῆσιν, ὑπὲρ φύσιν καὶ ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἀνθρώπινη γεννημένος.

ε) Ιοαν. x, 54.

<sup>τοῦ</sup> αὐτὸς cod. Gund.

## VARIÆ LECTIONES.

A vocabulorum, si comprehendere volumus, partem substantiae esse, partem affectionis, partem gratiae aut perniciei. Quale est, substantiae quidem, ut eum dicunt « homo »; affectionis vero, ut eum dicunt « bonus », vel « sanctus », vel « sapiens homo », aut contrarium huic « malus homo », vel « insipiens », vel « impurus » (ad aliquid enim aliquotmodo se habere eorum quae contrariis directe distant unumquodque affectio sive relatio representans jure ex quibus voluntatis habitum habet intus conceptum appellat), gratiae vero, cum homo Deus in sermonibus appellatur, homo per omnia Deo obediens factus, secundum illud : *Ego dixi: Dii esitis* <sup>τοῦ</sup>, nec natura nec affectione Deum esse aut appellari habens, sed positione et gratia factus et appellatus; positionis enim gratia affectione omnino caret, nec habet qualecumque sui capacem in natura potestatem, cum non amplius gratia sit, sed virtutis naturali facultate agentis et efficientis manifestatio. Atque sic rursum quod sit haud mirum erit, si per capacem naturae facultatem deificatio foret. Naturae enim probabiliter opus, at non Dei donum deificatio esset, et talis etiam natura Deus fieri appellarique proprio posset. Nihil enim aliud est naturalis rerum quae existunt cuiusque facultas quam natura ad agendum perpetua motio. Quomodo autem deificatio eum qui deificatur a se ipso alienet, si ea naturae finibus comprehensa erat, hoc intelligere non possum. Aequo vero etiam ex contrario perniciem et infernum, et pernicie filios, et similia appellant eos qui quod non est secundum affectionem sibi representant, moribusque ei per omnia facti sunt suppares. Arbitror igitur hunc sanctum et magnum magistrum cum in ea quae supra dixi animum intendisset commemoratum illic sancti Apostoli raptum exornasse, apte suam cuique vocem et consentaneam distribuendo. Quare « progressionem » quidem eum dicere suspicor virtutis secundum habitum impassibilitatem quae sanctum Apostolum extranaturalem necessitatem constituit, qua nullam voluntatis ad naturam relationem habere voluit, cum extra ipsam quoque naturalem secundum sensum actionem constitutus esset, imo potius hanc quoque in spiritualem habitum convertisset : « ascensionem » vero omnium sensibilium derelictionem, quae non amplius agerent aut agerentur in eo secundum sensum, et naturalis in spiritu circa eam gnosia contemplationis transgressionem : « assumptionem » vero in Deo quae posthac ficeret mansionem et adificationem, quam magister idoneo sane vocabulo « assumptionem » vocavit, quo passum magis esse quam egisse assumptionem Apostolum significaret. Assumptio enim passio est ejus qui assunit, actio autem ejus qui assumit. Quorum igitur naturalium et relativiorum nominum

gloriosus erat Apostolus, secundum naturam et affectionem transgressus est appellationem, cum naturam et virtutem et cognitionem humanam superasset. Quo autem magis carebat insinque divino nomine, hujus per gratiam participavit vocationem, cum Deus pro omni cetero, quod adhuc erat, nomine et naturali et relativo factus esset assumptionem et vocaretur. Aut etiam rursus ita: « Progressio » quidem est plena secundum virtutem naturae renuntiatio, « ascensio » vero est eorum in quibus natura est transgressio, locum inquam, et tempus, in quibus rerum quae sunt substantia constat; « assumptio » vero ad eum est, ex quo cuncta et per quem et in quem, tanquam ad finem rerum omnium per gratiam restitutio. Et aliter dicam: « Progressio » per practicam, quae dicitur, philosophiam est in virtutem deductio, ut qua magister Apostolus promovet discipulos; nam in omnibus magister antecedere debet discipulis ad agenda ea quae decent: « ascensio » vero perita rationum rebus inhabitantium per naturalem contemplationem comprehensio: « assumptio » denique pia veræ et theologicae sapientiae initiatione, quae qualis sit verbo exprimi non potest. Tertium autem cœlum suspicor esse fines circumscriptivos practicae philosophiae et naturalis contemplationis ac theologicae initiationis summas rationes, sive harum terminos, quandoquidem modus aliquis comprehendendæ et virtutis et naturæ et quae in utraque sita est theologiae, convenienter et secundum naturam unicuique eorum quae sunt a Deo adaptatus est, quibus in terminis et finibus beatus Apostolus eorum quae dixi rationes, quantum sibi licet superavit. Nam si eorum quae naturaliter intus continet cœlum descriptio est, ac finis cunctorum quæcumque sensui obnoxia sunt, secundum sublimiorem nimirum et mysticam rationem omnis quoque virtutis vel cognitionis rationes circumscribens, quae summopere reverenda, cessatio, ut finis eorum quae videntur, et terminus eorum quae circumscribuntur, figurate cœlum appellatur. Aut rursus « tertium » Scriptura « cœlum » fortasse appellat sanctorum angelorum tria, quae supra nos ordine sursum ascendunt castra, ad quae sanctus Paulus fortasse pertransiit, cognitionum suarum negationibus in illorum affirmationes initiatus, et præcipuis priorum privationibus illorum habitus imitatus. Omnis enim rationalium natura secundum ordinem suum et facultatem in superioris ipsa essentiali et ordinis gnosticos habitus et positions et affirmations privative ablativas suis negationibus initiatur atque eas imitatur, est que secundum cognitionem affirmatio eorum quae superjacent eorum qui subjecta sunt negatio, atque rursus earum quae subjectæ sunt secundum cognitionem negatio earum quae superereminent est affirmatio, usque ad cunctorum unice summam naturam et ordinem negative progrediens, quos post omnes ordines et potestates immediata circa

A Οὗ δὲ μᾶλλον ἀπείρως ἀπέδει θεού ὄντος, τούτου κατὰ χέριν μετέχει τῆς κλήσεως, θεός ἀντὶ πάντος ἀλλου προσόντος; ὄντος φυσικοῦ τε καὶ συγεικοῦ τῇ ἀνάληψις καὶ γενέμενος καὶ καλούμενος. « Καὶ πάλιν οὖτως· Πρόδος· μὲν ἔστιν ἡ παντελής καὶ ἀρετὴν τῆς φύσεως ἀρνησις, ἐνάδεσις· δὲ ἡ τὸν ἐν οἷς ἔστιν ἡ φύσις ὑπέρβασις, λέγω δὲ τόπον καὶ χρόνον, ἐν οἷς ἡ εῶν θντων ἔστιν ὑπέστασις, ἐνάληψις· δὲ ἡ πρὸς τὸν ἐκ οὐ τὰ πάντα καὶ δι οὐ καὶ εἰς οὐ, ὡς πρὸς πέρας τῶν διλων κατὰ χέριν ἀποτα. τάστασις. Καὶ δὲλλως δὲ φάναι, η πρόδος· ἔστιν δὲ τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας ὡς διδασκόντων τῷ Ἀποστόλου τῶν αὐτοῦ μαθητῶν εἰς ἀρετὴν πρακτεῖ. Ἡγησις· δεῖ γάρ την παντὸν πρωτορεύεσθαι τῶν μαθητῶν τὸν διδάσκαλον, πρὸς τὴν τῶν καθηγόντων ἐνέργειαν· ἐνάδεσις· δὲ ἡ διὰ τῆς φυσικῆς θεοῦ φίλας ἐπιστηρονικὴ τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων περιληψις, ἐνάληψις· δὲ ἡ εὐσεβής τῆς ἀληθίους καὶ θεολογικῆς σοφίας ἀρρέπος μύτσις. Τρίτον δὲ οὐρανὸν κατὰ στοχασμὸν εἶναι νομίζω τοὺς περιγράφοντας; δρους τῆς τε πρακτικῆς φιλοσοφίας καὶ τῆς φυσικῆς θεωρίας, καὶ τῆς θεολογικῆς μυσταγωγίας τοὺς ὑψηλοτάτους λόγους, ήτοι εἰς τούτων πέρατα, ἐπειδὴ μέτρον ἔστι τι καταλήψις ἀρετῆς καὶ φύσεως καὶ τῆς ἐπ' ἀμφοτεν θεολογίας, ἀναλόγως κατὰ φύσιν ἐκδιπλωματία<sup>(195 a)</sup> τῶν θντων παρὰ θεοῦ προστηρομεμένον, ἐν οἷς δροῖς καὶ πέρασιν δι μακάριος Ἀπόστολος τοὺς τῶν εἰρημένων κατὰ τὸ ἐφεύκτον παρελθόντων λόγους ἔγενετο. Εἰ γάρ περιγραφὴ τῶν ἐντὸς διειδημένων κατὰ φύσιν ἔστιν δι οὐρανὸς, καὶ δρος πάντων τῶν ἥποι αἰσθησιν, δηλοντεῖ κατὰ τὸν τῆς ἀνεγγῆς λόγον καὶ πάσα περιγράφουσα τοὺς περὶ τοὺς ἀρετῆς ή γνώσεως λόγους ληξίς, ὡς δρος τῶν δριζομένων, καὶ πέρας τῶν περιγεγραμμένων, τροπικούς οὐρανὸν διομάζεται. Ή πάλιν τρίτον οὐρανὸν, εἶναι τυχόν φησιν ἡ Γραφή τὰς ὑπὲρ ἡμᾶς πρὸς τὸ δικαῖοθεν εἰρμὸν τρεῖς τῶν ἀγίων τάξεις, ἀπερ έφθασεν Ἰωάς δ ἁγιος Παῦλος, ταῖς τῶν κατ' αὐτὴν γνώσεων ἀποφάσεσι τῶν κατ' ἐκείνους τὰς καταφάσεις μυούμενος, καὶ ταῖς καθ' ὑπεροχὴν τῶν οἰκείων στερήσεσι τὰς ἐκείνων ἔξεις μιμούμενος. Πέπσα γάρ φύσις τῶν λογικῶν κατὰ τὴν ἀντῆς τάξιν καὶ οὐναμιν τῆς ὑπὲρ αὐτὴν οὐσίας καὶ τάξεως τὰς γνωστικὰς ἔξεις τε καὶ θέσεις καταφάσεις; στερητικῆς ταῖς κατ' αὐτὴν ἀφαιρετικαῖς ἀποφάσεσι μυεῖται καὶ μιμεῖται, καὶ ἔστιν ἡ κατὰ τὴν γνώσιν τῶν ιππειμένων κατάφασις τῶν ὑποθετικῶν ἀπόδεσης, καὶ ἔμπαλιν τῶν ὑποθετικῶν ἀπόδεσης τῆς ἀνάληψης τῶν ὑπερέχουσῶν κατάφασις, μέχρι τῆς πτερῶν καθ' ὑπεροχὴν ἀνωτάτης φύσεώς τε καὶ εἴξεις ἀποφατικῶς προοδεύουσα, ἣν μετὰ πάσας τάξεις τε καὶ δυνάμεις ἡ δημεοσος περὶ θεον διαδέχεται κατὰ τὴν γνώσιν ἀπόδεσης, ὃτι ὑδενδος παντελῶς καταφατομένη τῶν θντων, μή δυτος λοιπὸν ὅμοι τινὸς; ἢ πέρατος τοῦ ταύτην περιλαμβάνοντος τὴν ἀπόφασιν<sup>(195 b)</sup>. Ωσπερ γάρ τὸν αἰσθητὸν κατὰ φύσιν ἀπόφασις ἔστι τὰ νοητὰ, οὐσίας καὶ τὸν οὐμπληρούσαις τὸν ἄνω κάτων οὐσίας τε καὶ διηγήμεσιν αἱ τὸν πρώτων κατὰ τὴν περὶ θεον γνώσιν

ὑπεροχαὶ διὰ τὴν ὑφεσιν ταῖς μετ' αὐτὰς ἀποφάσουνται. Ό; γάρ ἀπερ τῆμεῖς νοεῖν οὐ δυνάμεθα, τοὺς δὲ πέρ τημές ἀγίοις ἀγγέλοις εἰσὶ νοητά, οὐτω καὶ τοῖς ὑπὲρ τημές ἀγίοις ἀγγέλοις τὰ μὴ νοούμενα τοῖς ὑπὲρ αὐτοὺς ἀγίοις ἀγγέλοις εἰσὶ νοητά, καὶ οὗτα καθ' ἔχεις ἀπὸ δυνάμεως εἰς δύναμιν ἀναβαίνουν ὁ λόγος καὶ δύναμος, καὶ πάσας τάξεις τε καὶ δυνάμεις διαβαίνων, εἰς τὸ ἀπόρητὸν τε καὶ ἀνόητον λήγει καὶ παντελῶς ἀγνωστον. Μὲν τοινυν κατὰ τὸν Ἀρεοπαγίτην Διονύσιον εἰ! μὲν ἀποφάσεις ἐπὶ τῶν θείων ἀληθείς (6), εἰ δὲ καταφάσεις ἀνάρμοστοι τῇ χρυσιδητῇς τῶν ἀπορήτων, εἰκότως δὲ θεοπάτειος Ἀπόστολος πασῶν τῶν κατ' αὐτὸν γνώσεων ἀποφῆσας τὴν νόησιν, καὶ πάσης ὑπερόντων γεννημένος τῶν θνητῶν σχέσεως, οὗτε ἐν σώματι, καθὼς εἰπεν, εἰκότως ἥν, ἐνεργοῦσαν οὐδὲ ἔχων τὴν αἰσθησιν, οὗτε ἐκτὸς εἰσθίεις τοῦ σώματος, ἀργοῦσσαν ἔχων τὴν νόησιν κατὰ τὸν καιρὸν τῆς αὐτῷ γενομένης ἀρπαγῆς, καθ' ἥν ἀφράτως τε καὶ ἀγνώστως τινὰ δεξάμενος κατὰ μῆσιν ὑπερκάσμιον ῥήματα σιγῇ ταῦτα τιμῆσας ἐφύλαξε παντελῶς ἀνέκχορον, ὡς μήτε νοῦ νοῆσαι, μήτε γλώσσης λαλῆσαι, μήτε ἀκοῆς αὐτὰ δίξασθαι δυναμένων. Ποιεὶ δὲ, καθὼς οἱ παπειραμένοι φάσι, τὴν μὲν ἐν τῇ λεχθείσῃ « προσδόμῳ » τῆς ἀρετῆς ταλείαν πρᾶξιν πίστις ἀρθή καὶ φόδος εἰς Θεὸν ἀνθευόσας, τὴν δὲ κατὰ τὴν ἀνάβασιν ἀπτατιστοῦ φυσικὴν θεωρίαν ἐλπὶς; (106 a) βιβαῖα καὶ ἀλώβητος σύνεσις, τὴν δὲ κατὰ τὴν « ἀνάληψιν » θέωσιν ἀγάπη τελεία, καὶ νοῦς τοῖς οὖσι καθ' ὑπεροχὴν πάμπαν ἔκουσις πεπτρωμένος. Καὶ τῆς μὲν πρακτικῆς φιλοσοφίας πάλιν ἔργον εἶναι φασι πάσης τὸν νοῦν ἐμπαθῆ φαντασίας καθαρὸν καταστῆσαι, τῆς δὲ φυσικῆς θεωρίας πάσης τῆς ἐν τοῖς οὖσι καθ' ἥν αἰτίαν ὑπάρχουσιν ἀληθεύς γνώσεως αὐτὸν ἐπιστήμονα δίται, τῆς δὲ θεολογικῆς μυσταγωγίας δύοιον Θεῷ καὶ Ισον, ὡς ἐφικτὸν, τῇ χάριτι κατὰ τὴν ἔξιν ποιῆσαι, μηδὲνδε τὸ σύνολον ἔτι τῶν μετὰ Θεὸν διὰ τὴν ὑπεροχὴν δύτα νοήμονα.

et plane ultro abdicata. Atque activæ quidem φιλονοξιαὶ οικνὶ imaginatione ac seculari pompa liberare, naturalis autem contemplationis omni eam rerum qua causa existant vera cognitione imbuere, theologicæ denique initiationis et instructionis eam Deo æqualem et parem, quatenus licet, gratia secundum habitum reddere, ut iam quæcumque post Deum sunt propter eminentiam plane ignoret,

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, « Οὐδὲ ἀπὸ αὐτὸν δυνηθῆναι χωρῆσαι εἰτὸν κάτω κόσμον, Ἰωάννης δὲ τοῦ λόγου πρόδρομος, ἡ μεγάλη τῆς ἀληθείας φωνή, διωρίζετο ».

Εἴκαιρον ἦν κάμπι πρὸς τὸν ἄγιον τοῦτον καὶ μέγαν τῇς ἀληθείᾳ; διδάσκαλον, τὸ μέγεθος ὄφρωντα τῆς αὐτῷ παρὰ Θεοῦ δοθεῖσῆς ασφίας, εἰπεῖν ὑπὲρ Δασιδ, δὲ τῶν προφητῶν καὶ βασιλέων ἐπιστημέτατο;, πρὸς τὸν Θεόν, τὸ ἀπειρον τῆς ἐν πᾶσιν αὐτοῦ μεγαλειότητος καταπλαγεῖς, ἐνθεαστικῶς ἀπεφέγγατο, λέγων. « Εθευμαστώθη ἡ γῆστις σου ἐξ ἐμοῦ,

» I Cor. II, 9.

(6) Dionys. Areopag. *De mystica theol.* cap. I, p. 54, tom. I. Opp. ed. Ven.

A Deum excipit secundum cognitionem negatio, quæ a nullo omnino eorum quæ sunt affirmatur, neque ullus de cætero omnino finis existat aut terminus qui hanc negationem comprehendat. Quemadmodum enim sensibilium secundum naturam negatio sunt intelligibilia, ita etiam in eis qui superioreū mundum complent essentiis ac potestatibus primariorū secundum Dei cognitionem quæ excellunt propter submissionem eis quæ post se sunt negantur. Ut enim quæ nos intelligere non possumus, sanctis, qui nos superant, angelis intellecta sunt, ita quæ angelis nos superantibus, non sunt intellecta eis sunt angelis sanctis intellecta quæ hos superant, atque ita deinceps a potestate in potestate ascendens ratio, et exaltata, et omnes ordinis atque potestates transgressa, in incessabile desinit ac plane incognitum. Itaque si secundum Dionysium Areopagitam negationes in rebus divinis veritatem habent, contra affirmationes rerum infabilium obscuritati non convenient, divinus Apostolus omnium suarum cognitionum intellectu negato, omnique rerum quæ sunt affectione superata, neque in corpore, ut dixit, suis probabilitate videatur, cum activum non haberet sensum, neque rursus extra corpus, cum intellectum habere cessantem eo quo raptus est tempore, quo in rapto inenarrabili quodam et incognito modo secundum cœlestem initiationem quædam verba accepit, quæ facile colere et nunquam divulganda custodiret, ut ipse, quæ neque mens intelligere, neque lingua effari, neque aures percipere possent. Efficit autem, ut ii qui experti sunt tradunt, virtutis in « progressione », quam dixi, perfectam actionem fides recta et metus in Deum incorruptus, naturalem vero in « ascensione » inoffensam contemplationem spes firma et immaculata conscientia, deificationem denique in « assumptione » perfecta charitas ac mens rebus quæ sunt penitus philosophia rursus esse dicunt mentem passionis oīnoxiām oīnī imaginatione ac seculari pompa liberare, naturalis autem contemplationis omni eam rerum qua causa existant vera cognitione imbuere, theologicæ denique initiationis et instructionis eam Deo æqualem et parem, quatenus licet, gratia secundum habitum reddere, ut jam

D Ex eodem sermone, in illud : « Neο ab mundo inferiori posse capi Joannes Verbi præcursor et magna veritatis vox pronuntiavit. »

Opportunum erat ut et ego sanctum hunc atque magnum veritatis magistrum, cum magnitudinem sapientiae viderem a Deo ei datae, ita alloquerer ut David prophetarum regumque insignissimus, Deum, infinitam ejus in omnibus rebus majestatem admiratus, divino numine plenus dicens : *Mirabilior facta est tui cognitio, et invenerit, quam et*

(7) Greg. Naz. or. theol. II, cap. 20, p. 511, tom. I. Opp. edit. Bened.

*ei sufficiam i., ut justum erat, maxime cum admi-*  
*rando solum incircumscripatam circumscribere con-*  
*naretur potestatem, nec usquam alias circa res,*  
*quas assequi non possumus, vagum et mobilem*  
*animæ gradum sistere haberet, et ut ego quoque,*  
*ut dixi, satis haberem ex admiratione sapientis*  
*magistri intelligentiæ sanctificationem abstulisse,*  
*nec multum quererem quomodo et qua ratione,*  
*qua nomina divina vox sanctis mystice indidit con-*  
*tra historiam, inter sese converterit, slium toni-*  
*tru Joannem præcursem ibi appellans i. Cum*  
*vero præclarum habeat præmium obedientia, qua*  
*maxime præsulibus morigerari jubemur, cumque*  
*Scripturis sacris otium impendere et nosse eas et*  
*pervestigare, dñinæque legi die ac nocte incum-*  
*bere, bonis ac frugi maxime convenire viderem,*  
*simul tergiversationis et inobedientiæ periculum*  
*reformidans, meam de his conjecturam pro vi-*  
*ribus enarrabo, vestris, qui hoc me negotii in-*  
*junxit, precationibus fretus. Arbitror igitur,*  
*quod iste divinus contra historiam dixit doctor,*  
*Christi præcursem pro tonitru filio ponens, id*  
*non aliter posse nisi per contemplationem compla-*  
*nari, quæ sola est eorum quæ de historia sibi*  
*contradicere videntur complanatio, quia verita-*  
*tem in omnibus simpliciæ secundum naturam*  
*incorporaliter demonstrat, non vocibus aut cor-*  
*poribus concretam. Quemadmodum igitur magnus*  
*Joannes Baptista præcursor vocatus est, respectu*  
*cjus qui revera expectabatur, et Vox respectu Ser-*  
*monis, enjus denuntiator antecessit, et lucerna*  
*respectu solis, ut artifcialis et positiva et tempo-*  
*ralis lux respectu naturalis et essentialis et non*  
*artificiosa et selenæ atque inexstinguibilis lucis,*  
*arbitror vero etiam ut resipiscentia, naturali*  
*quæ se antecesserit justitiam post se secundum*  
*œconomiam factum iri prædicans, ita hic quoque*  
*divinum istum doctorem eo quod contra historiam*  
*magnum apostolum Joannem præcursem dixerit*  
*figurate velle significare, etiam evangelistam ma-*  
*gnum Joannem in Evangelio suo præcursem esse*  
*Sermonis magis mystici et majoris, quem prædi-*  
*caverit, qui nec verbis exprimi nec lingua car-*  
*nalis voce edici possit. Sanctorum enim Evangeliorum*  
*scriptura institutio est ad cognitionem, eis*  
*semper obtinentem qui per illa exaltentur et*  
*corporalis prudentiæ erassit spiritualiter se pur-*  
*gent, vel quæ in futuro obtinget, post rerum quæ*  
*motantur consummationem. Nam sicut lex institu-*  
*tio erat, per temporalem quæ in ea apparebat*  
*cognitionem, eorum qui per ipsam in Christum,*  
*Sermonem in carne factum, erudiebantur et ad*  
*primum ejus adventum Evangelio cogebantur, ita*  
*secundum quæque Evangelium institutio est eorum*  
*qui per ipsum in Christum, Sermonem spiritualiter,*  
*erudiuntur, et ad secundum ejus adventum futuro*  
*in mundo coguntur; si quidem caro et spiritus*

A ἐκρυταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρός οὐεὶς, ὡς ἔνι  
 δίκαιον, μάλιστα θαύματι μόνῳ περιγράφας τὴν  
 ἀπεργραφὸν δύναμιν, εὐχὴν δὲ ποιεῖν τὴν πολυχήντην  
 βάσιν· ἀκόμη, ὡς εἴπον, ἀρκεῖσθαι τὸν ἐκ τοῦ θαυ-  
 μᾶσιν σοφοῦ διδασκάλου σύνεσιν ἀγιασμὸν πεισ-  
 θεῖν, καὶ μὴ πολυπραγμονεῖν, πῶς καὶ τίνι λόγῳ  
 παρ' ἱστορίαν, ἀπέρ θεῖα φωνὴ τοῖς ἄγιοις μυστι-  
 κῶς ὑδρίασα τεθεικεν, ἀλλήλοις δὲ διδάσκαλος περι-  
 τρέπει, τὸν αὐδὴν τῆς βροντῆς (196 b) Ἰωάννη  
 πρόδρομον ἐνταῦθα προσαγορεύων. Ἐπειδὴ δὲ καὶ  
 τῆς εὐπειθείας πολὺς ἐστὶ δὲ μισθὸς, ἐντολῆς μά-  
 στα τοῖς ἡγουμένοις πειθεῖσθαι κελευσόσῃς, καὶ τρ-  
 λάσσαι καὶ γνῶναι καὶ ἐρευνῆν τὰς Γραφὰς, καὶ με-  
 λεῖται τὸν θεῖον νόμον ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ἐν τοῖς εἰ-  
 έχουσι μάλιστα κείμενον ἔγραψαν, τοῦ τε ὅκου καὶ  
 τῆς ἀπειθείας τὸν κινδυνὸν ὑφορώμενος, στοχασ-  
 τῶς περὶ τούτων κατὰ δύναμιν ἐρῦν, ταλ; ὑμῶν θερ-  
 ρῶν τὸν ἐπιτεξάντων εὐχαῖς. Οἷμαι τοῖν τὸ τῷ  
 ἱστορίᾳν εἰρημένον τῷ θεοφρόσῳ τούτῳ διδασκάλῳ,  
 παρατιθεμένῳ τὸν τοῦ Χριστοῦ πρόδρομον ἀντὶ τῆς  
 βροντῆς υἱοῦ, μὴ δύνασθαι ἀλλως ἢ κατὰ θεω-  
 ρίαν δικαιίεσθαι. Μόνη γάρ τοι κατὰ τὴν  
 ἱστορίαν ἀλλήλοις ἀντικείσθαι δοκούντων ἐτον ὑμ-  
 λισμὸς, ὡς τὴν ἐν οἷς ἀλλήθειαν ἀπλήγη σύντονα κατὰ  
 τὴν φύσιν ἀσωμάτινος ἐμφανώσεα. μὴ συμπαγνυμ-  
 νην ταῖς φωναῖς ἢ τοῖς σύμμασιν. Οὐσπερ οὖν δι-  
 γας Βαπτιστῆς Ἰωάννης ἐρρέθη πρόδρομος, ὡς πρὶ-  
 τὸν ἀληθῶς προσεκόμενον, καὶ φωνὴ πρὸς ἡγον,  
 ὡς τούτου μηνυτικῶς προηγουμένη, καὶ λύτρος πρὶ-  
 φιλον, ὡς τεχνικῶν τε καὶ θρησκευ-  
 φῶν πρὸς φυσικῶν τε καὶ σύντονες καὶ ἀτένατα  
 καὶ αἰώνιον φῶς καὶ ἀνθεστον, οἷμαι δὲ δι τοις καὶ δι  
 μετάνοια, τὴν πρὸς αὐτῆς κατὰ φύσιν ὑπάρχουσαν  
 δίκαιοις οὐνηγηνη μετ' αὐτῇ κατ' οἰκονομίαν γενομένην  
 κηρύττουσα, — οὕτως οἶμαι κάνταῦθα τὸν θεόρον  
 τούτον διδάσκαλον διὰ τοῦ παρ' ἱστορίαν εἰπεῖν πρό-  
 δρομον τὸν μέγαν ἀπόστολον Ἰωάννην παραπέ-  
 σθαι, θέλειν, διτιπερ καὶ Ἰωάννης δι μέγαν εὐαγγηλί-  
 στής ἐν τῷ κατ' αὐτὸν Εὐαγγελίῳ πρόδρομος; Ιπ-  
 ποτοῦ δι' αὐτοῦ μηνυομένου (197 a) μυστικώτερον  
 καὶ μείζονος Λόγου, καὶ γράμματος τυποθετηταὶ  
 φωνῇ γλώσσης σαρκίνης ἥθησαν μὴ δυνατοί.  
 Στοιχεώσις γάρ ὡς πρὸς τὴν ἐπιγνομένην τιστεῖ  
 τοις δι' αὐτῶν ὑψηλούσιν, καὶ τὸ πάχος τῶν αὐτο-  
 τικοῦ φρονήματος πνευματικῶς ἐστατῶν ἀπόστολον,  
 ἢ καὶ ἐπιγενησορένην ἐς θωτερὸν γνῶσιν, μι-  
 τὴν τῶν κινουμένων συντέλειαν, ἡ τῶν ἀριστῶν εἰσ-  
 γείλων ἐστὶ συγγραφὴ. Οὐσπερ γάρ δὲ νόμος στοχεύεις  
 ἡν, κατὰ τὴν τέως ἐμφανομένην αὐτῷ γνῶσιν,  
 τὸν δι' αὐτοῦ εἰς Χριστὸν τὸν ἐν σαρκὶ Λόγον παι-  
 σαγωγούμενων, καὶ τῷ Εὐαγγελίῳ κατὰ τὴν αὐτοῦ πρά-  
 την παρουσίαν συναγομένων· οὗτον καὶ τὸ διὸν  
 Εὐαγγέλιον στοιχεώσις ἐστὶ τῶν δι' αὐτοῦ εἰς Ιη-  
 σοῦν τὸν ἐν πνεύματι Λόγον παιδαγωγούμενων, καὶ  
 τῷ μέλλοντι κέιμενῳ κατὰ τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρ-  
 ουσίαν συναγομένων· ἐπειδὴ γάρ σάρξ καὶ στοῦν

1 Psal. cxxviii, 6. 1 Marc. iii, 17.

ἔστιν δὲ αὐτὸς καὶ τὴν ἐκάστω τῆς γνώσεως ἀναλογίαν εὑρίσκει τὸ ίδιον γινόμενος, πᾶς γάρ λόγος φωναῖς ὑποκρίπτων καὶ γράμμασι.

Θερβῶδες εἰπεῖν δέι καὶ πᾶν νόημα, νῷ τυπωθῆναι δυνάμενον, στοιχεώτεως οὐδὲν διενήνοχε τὰ ὑπέρ αὐτὴν μηνυούμενης. Διὸ καὶ τέσσερα τὸν ἀριθμὸν ὑπάρχει τὰ Εὐαγγέλια, ὡς τοῖς ὅπερ εἰσθησιν εἴτε καὶ φθορὰν οὖσι τέως χωρητά. Τοσαῦτα γάρ καὶ τὰ στοιχεῖα τυγχάνει τοῦ κόσμου τούτου, καὶ τέσσαρες πάλιν ἀρεταί, ἐξ ὧν δὲ κατὰ διάνοιαν πνευματικὰς συνέστηκες κόσμος, ἵνα τὸν τέως ἐν ἡμῖν νοητὸν κόσμον, καὶ τὸν ἐν φύσειν, περιγράψῃ τῆς ἀληθείας δὲ λόγος, καὶ ἀλλήλοις αὐτοὺς ἀσυγχύτως καθ' ἔνωσιν συμβάλλῃ, καὶ ἀλλήλων πάλιν ἀδιαιρέτως διαχρίῃ. ταῖς τῶν συνιστώντων αὐτοὺς στοιχείων δυοιστέτειν. "Οὐπερ γάρ ἔστιν, (197 b) ὡς φασιν, δὲ αὐτῷ, ἥγουν τὸ πύριγον στοιχεῖον ἐν τῷ κατ' αἰσθησιν κόσμῳ, τοοῦτο ἐν τῷ κόσμῳ τῆς διανοίας ἔστιν ἡ φρόνησις, ὡς ἔξις φωτιστική καὶ τῶν ἐφ' ἐκάστου τῶν ὑπαρχώντων ιδίως πνευματικῶν λόγων ἀποδεικτική, τὴν ἐν δοις ἀπλανῶς δὲ εὐτῶν αἰτιαν ἐκφαίνουσα, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν περὶ τὸ θεῖον ἐφέσεως ἐλκτική· καὶ ὑπέρ ἐν τῷ αἰσθητῷ κόσμῳ δὲ ἄτηρ, τοοῦτο ἐν τῷ κατὰ διάνοιαν κόσμῳ φέστη ἡ ἀνόρεια, ὡς ἔξις κινητική, καὶ τῆς ἐμφύτευτης κατὰ πνεῦμα ζωῆς συνεκτική τε ἅμα καὶ δραστική, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν περὶ τὸ θεῖον ἀπεικινησίας τομωτική· καὶ ὑπέρ ἐν τῷ αἰσθητῷ κόσμῳ φέστη τὸ ὑδωρ, τοοῦτο ἐν τῷ τῆς διανοίας κόσμῳ φέστη ἡ σωφροσύνη, ἔξις ὑπάρχουσα τῆς ἐν Πνεύματι ζωτικῆς γονιμότητος ποιητική, καὶ τῆς ἀνεβλύστου κατὰ τὴν ἐφεσιν περὶ τὸ θεῖον ἐρωτικῆς θελεῖας γεννητικής· καὶ ὑπέρ ἐν τῷ αἰσθητῷ κόσμῳ φέστην ἡ δικαιοσύνη, ἔξις ὑπάρχουσα κατ' εἰδος γεννητική πάντων τῶν ἐν τοῖς οὐσι τόποις λόγων, καὶ τῆς ἐν Πνεύματι κατὰ τὸ ξανθὸν ἐκάστῳ ζωτικῆς διαδόσεως· ἀπονεμητική, καὶ τῆς οἰκείας ἐν τῷ καλῷ κατὰ τὴν θεῖον βάσεως ἀμετάθετος ἴδρυσις. Γῆς οὖν καὶ δικαιοσύνης μυστικῶν λόγων ἐπέχει, τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον, ὡς φυσικώτερον τὸν λόγον ποιούμενον, δύστος δὲ καὶ σωφροσύνης τὸ κατὰ Μάρκον, ὡς ἐκ τοῦ βαπτίσματος; Ἰωάννου καὶ τῆς Απριλίτης τοῦ Ιωάννην, ὡς πάντων (198 a) ἀνώτατον, καὶ ἀπλῆν μυστικῶς τὴν περὶ θεού πίστιν εἰσάγον, καὶ ἐνοισαν. Φασι δὲ καὶ διλλως σύμβολον εἶναι τὴν τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων τετράδα, πίστεως, καὶ πρακτικῆς, καὶ φυσικῆς, καὶ θεολογικῆς φιλοσοφίας· καὶ τῆς μὲν πίστεως σύμβολον εἶναι τὸ κατὰ Ματθαῖον, ὡς ἀπίστους μετὰ δώρων προσκυνεύντας εἰσάγον τοὺς Νάγους, τῆς δὲ πρακτικῆς τὸ κατὰ Μάρκον, ὡς ἐκ τῆς μετανοίας, καθ' ἣν πᾶσα πρᾶξις ἐστιν ἀνάρετος, τῆς διδασκαλίας ἀρχόμενον, τῆς δὲ φυσικῆς τὸ κατὰ Λουκᾶν, ὡς περιδικωτέρων τοῦ λόγου τὴν ἐξηγησιν ἔχον, καὶ τὴν τῆς διδασκαλίας ιστο-

## AMBIGUORUM LIBER.

A idem est ac secundum cognitionis unicuique convenientiam et hic sit vel illa, quia omnis sermo vocibus et litteris subjacet.

Audeo vero dicere quodcumque etiam cogitatum, quod menti imprimi queat, ab institutione, ea quo se superiora sint insruente, non differre. Quare etiam quatuor numero sunt Evangelia, ut eis qui sensui adhuc et interitui subjecti sunt interim perceptibilia. Pari enim numero sunt elementa quoque hujus mundi, et quatuor rursus virtutes, ex quibus spiritualis secundum intellectum constat mundus, eo ut mundum temporaliter in nobis intellectualis, et eum in quo versemur, veritatis sermo circumscribat, ac sibi invicem unitos, sed non commistos, conferat, et haud disjungendo rursus inter se disparet, elementorum ipsos constitutum similitudinibus. Quod enim, ut tradunt, æther est, sive igneum in sensibili mundo elementum, id in intellectus hoc mundo prudentia est, utpote habitus illuminans et rationum propriæ spirituum, quæ singulis quibusque eorum quæ sunt inhaerent index, qui causam rerum universarum certo per ipsas demonstrat, ac mentis circa divinum desiderium attrahit et dicit: et quod in sensibili mundo aer, id in intellectuali mundo fortitudo est, utpote habitus movens, ac vitam spiritualiter ingenitam conservans, et incitans, et animas circa Deum immobilitatem discindens: et quod in sensibili mundo aqua, id in intellectuali mundo est temperantia, qui habitus est vitalis in Spiritu secunditatis facilitator, atque amatorii de desiderio circa Deum perennis gaudii procreator: et quod in sensibili mundo terra, id in intellectuali mundo justitia est, qui habitus est omnium in rerum natura quæ sunt rationum per formam ac speciem procreator, ac vitalis secundum æquum singulis quibusque in Spiritu distribuendorum assignator, nostrique per consilium ac voluntatem in honesto gradus immutabilis stabilitor. Itaque terra ac justitiae rationem mystice tenet Matthæi Evangelium, ut quod naturalius instituat sermonem; aquæ vero et temperantie Evangelium Marci, ut quod ex baptismo Joannis et pœnitentia ab eo prædicata, qua temperantia constat, inchoet; aeris vero ei fortitudinis Evangelium Lucæ, ut quod amplius sit pluribusque narrationibus consertum; ætheris denique et prædicitæ Evangelium Joannis, ut quod celeris sepius sit, simplicemque mystice Dei fidem introducat atque intelligentiam. Tradunt vero aliter quoque sanctorum Evangeliorum quadrigam symbolum esse, fidei, et practicæ, sive activæ, et naturalis, et theologicæ philosophiæ; atque Ætri symbolum esse Evangelium Matthæi, ut que inindeles cum donis adorantes inducat magos; practicæ vero sive activæ, philosophiæ, Evangelium Marci, ut quod ex pœnitentia, quam omnis actio virtutis sequitur, disciplinam instituat; naturalis

vero Evangelium Lucæ, ut quod ampliorem sermo- A πάντας τοῖς τρόποις κατάλληλον, τῆς δὲ θεολογίας τῆς κατὰ Ιωάννην, ἐξ ἣς καὶ εἰς ἣν θεοπρεπῶς ἕρεται τε καὶ ἐλήξει.

nis enarrationem contineat, et institutionis historiam modis congruam et consentaneam; theologiae denique symbolum esse Joannis Evangelium, ex quo ei in quod Deo convenienter inchoaverit ei finiverit.

Atque rursus ut sensibilis mundus quinque sensuum naturaliter est institutor, dum subjacet eis atque ad se comprehendendum eos delicit, ita etiam intellectualis mundus virtutum est, dum animæ facultatibus obnoxia ad spiritum eas instituit, et uniformes reddit eiracque cum duntaxat commoveri ejusque perceptionibus inniti jubet. Et ipsis vero corporis sensibus secundum diviniorem rationem eis convenientem, institui aiunt animæ facultates, ut quibus ad agendum paulatim instruantur, rationibus nimirum quæ in rebus existentibus insint apprehendendis ac percipiendis, per quas veluti per litteras quasdam eis qui oculorum in veritatem aciem intendunt Deus Sermo legitur. Unde et exemplares animæ facultatum imagines sensus vocaverunt, cum unusquisque sensus cum instrumento suo, unicuique animæ facultati convenienter ratione magis mystica de principio a natura attributus sit. Ac facultatis intelligendi, sive mentis, visum, rationalis vero, sive sermonis auditum, animi olfactum, concupiscentiae gustum, vitalis tactum esse sensum dicunt, atque simpliciter ut clarius me exprimam, mentis quidem imago est visus, hoc est oculus, sermonis est auditus, hoc est auris, animi est olfactus, hoc est nasus, concupiscentiae est gustus, atque vitalis est tactus; quibus anima secundum Dei, qui cuncta sapienter instituit, legem naturaliter innitens per suas facultates, et ad sensibilia vario transducta, si bene per facultates suas usa fuerit in multiplicibus rerum rationibus colligendis, et ad se ipsam sapienter transferre potuerit universa quæ oculis objacent in quibus Deus tacitus præco delitescit, pulcherrimum etiam ipsa de voluntate in intellectu et spirituale mundum condit, generalibus quatuor virtutibus elementorum in modum inter se junctis ad mundi intelligibilius inde in spiritu consummandi compaginationem, nimirum dum proxima et applicatione facultatum ipsius in sensus actionis singulas virtutes sistit: ut prudentiam et gnostica et perita intellectualis et rationalis cum sermone facultatum ad videndi audiendique sensum applicatarum circa sensibilia sua actione; fortitudinem vero ex summa animi ad olfactum, hoc est nasum, in quo animi spiritum sedem habere dicunt, applicati circa suum sensibile secundum actionem æquabilitate; temperantiam ex concupiscentiae facultatis ad gustum applicatae circa suum sensibile moderato usu; justitiam ex æqua et ordinata et in cunctis æquabili per tactum et circa universa fere sensibilia vitalis facultatis secundum actionem distributione. Ex his generalibus rursus

B Καὶ πάλιν ὁσπερ ὁ αἰσθητὸς κόσμος στοιχεῖς ἔστι κατὰ φύσιν τῶν πέντε αἰσθήσουν, ὑποπίπτων αὐταῖς καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ κατάφυτην δημητρίῳ, οὕτω καὶ ὁ κατὰ διάνοιαν κόσμος ὡς ἀρετῶν, ταῖς τῆς ψυχῆς ὑποπίπτων δυνάμεσι: συγεινοῖς αὐταῖς πρὸς τὸ πνεῦμα, ἐνοιεῖσθε ἥραδμον τῷ περὶ αὐτὸν μόνον αὐταῖς κνεῖσθαι, καὶ τοῦ αὐτοῦ ἀντιλήψεων ἐπερίβεσθαι. Καὶ αὐταῖς δὲ τοῖς αἰσθήσεις τοῦ σώματος, κατὰ τὸν αὐταῖς ἐκπρόποντα θειότερον λόγον, στοιχειωτικά εἶναι φασι τὸν τῇ ψυχῇς δυνάμεων, στοιχειούσας αὐτὰς ἡρέμα πρὸς τὴν ἔργειαν, ταῖς δῆ<sup>19</sup> ἑαυτῶν ἀντιλήψεσι τῶν ἐν τοῖς ἀλλογιαν, δι' ὃν ὁ διά γραμμάτων τινῶν τοῖς δημιουργίαις πρὸς τὴν ἀλήθειαν δὲ Θεὸς Λόγος ἀναγνωστεῖ, "Οὐεν καὶ παραδειγματικάς τῶν ψυχῶν δυνάμεων εἰκόνας τὰς αἰσθήσεις ἐκάλεσαν, ὡς ἐκάστης αἰσθήσεως μετὰ τοῦ αὐτῆς ὀργάνου, ἡγουν αἰσθητηρίου, προπηγουμένως (198 b) ἐκάστη δυνάμεις τῆς φύσης ἀναλόγως μυστικωτέρω τινὶ λόγῳ κατὰ φύσιν νομημένης. Καὶ φασιν εἶναι τῆς μὲν νοερᾶς δυνάμεως: ήτοι τοῦ νοῦ τὴν ὀπτικὴν αἰσθησιν, τῆς δὲ λογικῆς: ήτοι τοῦ λόγου τὴν ἀκουστικὴν, τῆς δὲ θυματῆς τὴν διαφραντικὴν, τῆς ἐπιθυμητικῆς δὲ τὴν γευστικήν, τῆς δὲ ζωτικῆς τὴν ἀπεικόνην, καὶ ἀπλῶς ἵνα σαφέστερον εἴπω, τοῦ μὲν νοῦ ἐστιν εἰκὼν ἡ βίη; ἡγουν ὄφθαλμός, τοῦ δὲ λόγου ἐστιν ἡ ἀκοή, ἡγουν τὸ οὖς, τοῦ δὲ θυμοῦ ἐστιν ἡ διφρήσις, ἡγουν ἡ βίη, τῇ δὲ ἐπιθυμίᾳς ἐστιν ἡ γεύσις, καὶ τῆς ζωῆς ἡ ἀρχή: η ψυχὴ κατὰ τὸν νόμον τοῦ τὸ πάντας σφόδρως δημιουργήσαντος; Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐποχουμένη διὰ τῶν αὐτῆς δυνάμεων, καὶ πρὸς τὰ αἰσθήτα ποιῶν: διαβισαζομένη, εἰ μὲν καλῶς: χρήσαιστο ταῖς αἰσθήσεσι διὰ τῶν οἰκείων δυνάμεων τοὺς πανιστεῖς: τῶν διτεων λόγους ἀναλεγομένη, καὶ δυνηθῆ μετάβασι: πρὸς τὰς αἰσθήσεις τῶν αὐτῆς δυνάμεων ἐνεργεῖς: ἐκάστην ἀρετὴν ὑποστήσασα· οἷον τὴν μὲν φροντὶ δὲ τῆς κατὰ συμπλοκὴν τῆς τε νοερᾶς καὶ λογικῆς δυνάμεως πρὸς τὴν ὀπτικὴν τε καὶ ἀκουστικὴν αἰσθησιν, περὶ τὰς αὐτῶν αἰσθητὰ, γνωστικά εἰς: ἐπιστημονικῆς ἐνεργειας, τὴν δὲ ἀνδρείαν εἰς τῆς κατὰ συμπλοκὴν τοῦ θυματοῦ πρὸς τὴν διφρήσιν, ἡγουν τὸν μυκτῆρα, ἐν τῷ τὸ θυματόν, δι' εστιν αὐλίζεται πνεῦμα, (199 a) περὶ τὸ συμπλοκὴν αἰσθητὸν ἄκρας: κατὰ τὴν ἐνέργειαν ὅμαλότροχον, τὴν δὲ σωφροτύνην ἐκ τῆς κατὰ συμπλοκὴν τῆς

## VARIE LECTIONES.

<sup>19</sup> ταῖς δὲ εἰδ. Cud.

καὶ ἵπθυμιαν δυνάμεων; πρὸς τὴν γενετικὴν αἱ-  
τησιν περὶ τὸ οἰκεῖον αἰσθητὸν μημετρημένος  
χρήσιας, τὴν δὲ δικαιοσύνην ἐκ τῆς ἐν δίσις διὰ  
τῆς ἀπτικῆς καὶ περὶ δύλα σχεδὸν τῷ αἰσθητῷ τῆς  
ζωτικῆς δυνάμεως κατὰ τὴν ἑνέργειαν ἕστης καὶ  
εὐτάχους καὶ ἔρμονικῆς διανεμήσεως. Ἐκ δὲ τού-  
των αὐλίς τῶν γενικῶν τεσσάρων ἀρετῶν δύο γενι-  
κῶτερας κατὰ σύνθεσιν ἀρετάς ποιεῖν ἐκδιάσκενται,  
τὴν οὐφίαν φρημὸν καὶ τὴν πραθητὰ, τὴν μὲν σοφίαν,  
ἄς πέρας εὖσαν τῶν γνωστῶν, τῶν δὲ πρακτῶν,  
τὴν πραθητὰ· οἷον ἐκ μὲν τῆς φρονήσεως καὶ τῆς  
δικαιοσύνης ποιεῖ τὴν σοφίαν, ὡς γνώσεως τῆς κατὰ  
τὴν φρόνησιν καὶ τῆς κατὰ τὴν δικαιοσύνην ἐπιστή-  
μης ὑπάρχουσαν συνεκτικὴν αἰτίαν, καὶ διὰ τοῦτο  
πέρας τῶν γνωστῶν, ἡς εἴπον, τυγχάνουσαν· ἐκ δὲ  
τῆς ἀνδρείας καὶ τῆς ὀψφροσύνης τὴν πραθητὰ, μηδὲν  
διὰλογον τυγχάνουσαν ἢ θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας  
παντελῆ πρὸς τὰ παρὰ φύσιν ἀκίνηταν, ἣν τινες  
ἐκάλεσαν ἀπάνθειαν, καὶ διὰ τοῦτο τῶν πρακτῶν  
τέλος ὑπάρχουσαν. Ταύτας δὲ πάλιν εἰς τὴν τῶν  
πατῶν γενικωτάτην ἀρετὴν, φημὶ δὲ τὴν ἀγάπην,  
συνάγει, ἐκστατικὴν οὖσαν τῶν ἐξ αὐτῆς καὶ πρε-  
σαγωγικὴν τῶν δι' αὐτῆς καὶ ἐνοποιητικὴν τῶν εἰς  
αὐτὴν ἀρετῶν καὶ κινηθέντων καὶ ληξάντων,  
καὶ διαφερόντων; ἐπὶ πᾶσι θεοποιητικὴν. Οὐτε μὲν  
εὖν ἡ ψυχὴ κινουμένη τε σοφῶς καὶ ἐνεργοῦσα καθ'  
ὅν καὶ ἔστι καὶ γεγένηται θεοτελὴ λόγον τῶν μὲν  
αἰσθητῶν χρησίμων διὰ τῶν αἰσθήσεων ἀντιλαμβά-  
νεται, τοὺς ἐν αὐτοῖς πνευματικὴν λόγους οἰκειού-  
μενη, τάς δὲ αἰσθητικὲς αὐτάς, λογισθείσας ἡδη  
(199 b) τῇ τοῦ λόγου περιουσίᾳ, ὥσπερ ὁχήματα  
λογικὰ προσέτακτα τῶν αὐτῆς δυνάμεων, αὐτάς δὲ τὰς  
δυνάμεις ταῖς ἀρεταῖς συνάπτει, καὶ ἐαυτὴν διὰ τῶν  
ἀρετῶν τοῖς ἐν αὐταῖς θειοτέροις λόγοις, οἱ δὲ θειό-  
τεροι τῶν ἀρετῶν λόγοι πῷ ἐν αὐτοῖς ἀφράνως κε-  
κρυμμένῳ πνευματικῷ νῷ, δὲ δὲ πνευματικὸς νοῦς  
τῶν ἐν ταῖς ἀρεταῖς θειοτέρων λόγων, πάσαν τῆς  
ψυχῆς ἦν ἔχει πρὸς τὰ παρόντα. φυσικὴν τε καὶ  
προσιτεικὴν σχέσιν διωθούμενος, ἀπλῆν δῆτην δὲ  
θέλωσις τῷ Θεῷ, δὲ δὲ θεὸς ταῦτην δὲ δους περιλαβόν  
μετά τοῦ συμπεφυκότος αὐτῇ σώματος ἀναλόγως;  
αὐτὴν ἔξημοι εἴσιται, ὥστε δι' αὐτῆς δῆλης ἀπερι-  
γράφως δλον φαίνεσθαι δύνασθαι, τὸν<sup>20</sup> μηδαμῶς τινες  
τῶν δυντῶν καθ' ὅτιον ἔξι εἴσιται φαίνεσθαι φύσιν  
ἔχοντες. Καὶ τοῦτο τυχόν ἔστιν διπέρ νοήσας; δι μακά-  
ριος οὗτος καὶ μέγας διδάσκαλος ἐν τῷ εἰς Κατάριον  
τὸν ἀδελφὸν Ἐπιταφικὸν ἀναστάτεως ἔφη, «Μικρὸν  
ἔδινετον καὶ τὸ συγγενὲς σαρκίον ἀπολαβούσα  
(περὶ τῆς ψυχῆς ὅτιοντος φάσκων) ψ τὰ ἐκεῖθεν  
συνεψιλοτόργησε, παρὰ τῆς καὶ δούστης καὶ πιστευ-  
θείσης γῆς, τρόπον δὲ οἶδεν δι ταῦτα συνδήσας καὶ  
διαλύσας θεός, τούτῳ συγκληρονομεῖ τῆς ἐκεῖθεν  
δόξης, καὶ καθάπερ τῶν μοχθηρῶν αὐτοῦ μετέσχε  
διὰ τὴν συμφυταν, οὕτω καὶ τῶν τερπνῶν ἐαυτῆς  
μεταδίδωσιν, ὅλον εἰς ἐαυτὴν ἀναλύσασα, καὶ γενο-  
μένη σὺν τούτῳ ἐν, καὶ πνεῦμα, καὶ νοῦς, καὶ θεός,  
καταποθέντος ὑπὸ τῆς ζωῆς τοῦ θνητοῦ τε καὶ

A quatuor virtutibus duas generaliores de composi-  
tione virtutes efficere discit, sapientiam, inquam,  
et mansuetudinem, sapientiam quidem, qua rerum  
perceptibilium, mansuetudinem, qua rerum agen-  
darum finis est; nam ex prudentia et justitia efficit  
sapientiam, qua cognitionis a prudentia et artis ab-  
justitia moderata causa est conservatrix, ideoque,  
ut dixi, perceptibilium finis est: ex fortitudine  
vero et temperantia mansuetudinem, qua nihil  
alind est quam animi et concupiscentiae perfecta  
ad ea qua naturæ contraria sunt immobilitas, quam  
quidam indolentiam vocarunt, ideoque eorum qua  
sub actionem cadunt finis est. Has vero rursus in  
virtutem omnium generalissimam, charitatem dico,  
contrahit, qua dimovet ea qua ex ipsa, et conciliat  
ea qua per ipsam, et in unum conflat ea qua in  
ipsam occuperunt et mota sunt et finem habuerunt,  
quaque in omnibus denique maxime deificat. Sie  
igitur anima mortali sapienter et agens secundum  
divinæ perfectionis rationem qua et existit et  
facta est, sensibilia quidem utiliter per sensus per-  
cipit, earumque rationes spiritualis sibi adjungit,  
ipso vero sensus, rationis facultate jam estimatos,  
tanquam vehicula rationalia suarum ipsius faculta-  
tum admittit, ipsasque facultates virtutibus seque  
ipsam per virtutes diviniioribus earum rationibus  
adjungit, et diviniores virtutum rationes spirituali  
qui in eis occulto latet intellectui; spiritualis autem  
intellectus diviniiorum in virtutibus rationum om-  
nem animæ, quam habet ad præsentia naturalem  
voluntatisque affectum et relationem removens,  
simplicem totam toti tradit Deo, atque Deus eam  
ex toto una cum corpore quocum cognata est am-  
plexus, convenienter utrumque sibi ipsi assimilat,  
adeo ut per ipsam totam plane incircumscripitus  
apparere et totus possit, qui ea natura est ut eo-  
rum qui sunt ulli ullo modo de se ipso non appa-  
reat. Atque hoc est fortasse quod beatus hic et  
magnus doctor in animo habens in Epitaphio in  
Cæsarium fratrem dicebat: «Post etiam aliquanto, id est post resurrectionem, et cum cognitam car-  
nem (de anima videlicet loquens), quam cum hio  
philosopharetur, sociam habuit, a terra, qua et de-  
derat et in fidem accepérat, recepit (quod quomodo  
flet Deus nōvit, qui ea inter se conjunxit atque  
diasolvit), tum demum eam quoque ad gloriæ ce-  
lestis hæreditatem secum admissuram, et quenadmodum  
ob naturæ conjunctionem ærumnarum ipsius  
particeps fuerat, sic etiam jucunditates suas  
cum ipsa communicaturam, totum videlicet corpus  
in se ipsam absumentem, et cum eo unum effe-  
ctam, et spiritum, et mentem, et Deum, absorpto  
nimisimum a vita eo quod mortale et caducum erat.  
Quomodo enim per peccatum caro ab interitu ab-  
sorpta erat, a carne vero anima de actionibus  
agnita, ab anima vero per plenam ignorantiam agni-  
tio Dei, adeo ut vel an Deus esset ignoraret, ita jow-

## VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>20</sup> τῶν λαβεὶς apographum

tempore resurrectionis secundum pulchram inversionem in sancto Spiritu eventuram de Dei qui caro factus est gratia caro ab anima plane in Spiritu absorbetur, anima autem a Deo, qui vera vita est, et quem illa solum omnium et unicum tota lotum in conspectu apparentem habet, et, ut simpliciter dicam, cuncta nostra aliter atque in his presentibus rebus, circa quas nunc sumus et degimus, se habent, in futuro divine manifestabitur gratia resurrectionis, ut quomodo per peccatum hic mors corroborata absorbeat, sic iure infirmata istuc per gratiam absorbeatur. Quare si anima bene, uti dixi, suis facultatibus uletur, et secundum Dei propositum, sensibili hoe mundo per spirituales in e rationes sapienter peragato ad Deum perveniet cum intelligentia; at si male uletur, preter convenientem rationem praesenti mundo perlustrato, non occulto forte in infamiae affectus illapsa, diuina quoque in futuro gloria merito excidet, horrendaque judicij in iniustis aternitates sententia damnabitur ut omne cum Deo vinculum et nexum amittat, in quam sententiam si se induet, se injuriata poli dioare non habebit, cum effectum Non-existentis representantem habeat accusatorem, quem ignorare non possit. Sed ad propositum sermo revocandus est.

Διλοτρίωσιν, τῷ δὲ τρεχομένη οὐχ ἔχει λέγειν ως οὐ δικαίως, ἀντὶ διανοήσαι οὐδέποτε δύναται. Ἄλλ' επὶ τὸ προχειμένον ἡμῖν ἐπανακύνειν τὸ

Etenim evangelista dicens: *Sunt vero etiam alia quae multa que Jesus fecit, quae si in unum conscriberentur, ne ipsum quidem mundum capturum esse arbitror liberos scriptos*<sup>1</sup>, per hæc nobis revelavit, ea quæ ab se scripta essent complanationem quamdam præviam esse perfectioris et adhuc imperceptibilis rationis. Hac igitur sententia Joannem sanctum evangelistam si quis præcursorum appellari, in suo minirum Evangelio quod ad preparandam viam intellectui ad perfectiorem rationem recipiendum composuit, is a veritate non aberrabit. Sic igitur magnam veritatis vocem doctor vocat eum qui spiritualia tonuerat. Tonitru autem est vox nihil nisi terrorem audientibus creans, nihil utique clarreddens, qualis est elementarius sermo. Omnis enim sermo divinitus in hoc saeculo hominibus prescriptus præcursor est perfectioris sermonis qui nullarum litterarum ope per se in spiritu menti reveletur, quicquid in futuro apparebit, veritatem quidem in se ipso revelatam habens, sed involucro suo nudatam non ostendens. Sic igitur, uti videtur, totius sacrae Scripturae intellectus pie complanatus nihil difficile aut inæquale in eis quæ secundum historiam sibi contraria esse videntur habere potestabitur. Antiquorum enim unusquisque sancto-

βίοντος (8). Ἡδὲ γάρ κατεπέμψη διὰ τὴν ἀμφίπολιν ἡ σάρξ ὑπὸ τῆς φυρός, ὑπὸ δὲ τῆς σφράγες ἡ ψυχὴ γνωσθεῖσα ταῖς ἐνεργείαις, ὑπὸ δὲ τῆς ψυχῆς διὰ τῆς παντελοῦς ἀγνωσίας ἡ ἐπίγνωσις τοῦ Θεοῦ, ὡς μηδὲ (200 α) εἰ λατεῖ Θεὸς γινώσκεται, οὗτος δὴ πάντως τῷ καιρῷ τῆς ἀναστάσεως κατὰ τὴν καίων γενησομένην ἀντιστροφὴν ἐν Πνεύματι ἀγίῳ διὰ τὴν χάριν τοῦ σερκαθέντος Θεοῦ καταποθήσεται: ἡ σάρξ ὑπὸ τῆς ψυχῆς ἐν πνεύματι, ἡ δὲ ψυχὴ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τῆς θυτῶς οὐσίας ζωῆς, ὡς αὐτὸν μονάτον διὰ πάντων δόλου δηλητηριούμενον ἔχουσα, καὶ ἀπίλεις εἰπεῖν, ἀντιστρόφως τοῖς παρούσι, περὶ δὲ νῦν ἐσμέντε καὶ διεσχόμεθα, πάντα κατὰ τὸ μέλλον δεῖξεις τὰ διμέτερα ἡ θεοπρεπῆς τῆς ἀναστάσεως χάρις, ἵνα δισπερ διὰ τὴν ἀμφεπιαν ἀνταῦθα κατέπιεν δὲ θάνατος ισχύσας, οὐτως καταποθήσεται δικαίως διεσθίσας ἐκεῖ διὰ τὴν χάριν. Ταῦτα μὲν εἰ καλῶς, ἐπειργαστο, χρήσαιτο ταῖς αὐτῆς δυνάμεσι, καὶ κατὰ τὸν σκοπὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν αἰσθητὸν κόσμον. Εἰ δὲ τὸν ἐν αὐτῷ πνευματικῶν λόγων ἡ ψυχὴ ποφῶς διοδεῖσα τὰ πρὸς θεὸν ἐλθῆ μετὰ συνέσεως: εἰ δὲ πακτοῦ χρήσαιτο, περὶ τὸν δέοντα λόγου τὸν παρόντα διεθρήσασα κόσμον, οὐκ ἀδηλόν πως εἰς πόδην ἀτιρίζεις ἐκπίπτουσα, καὶ τῆς θειας δύνης εἰκόνας κατὰ τὸ μέλλον ἀποφίσησεται, φθεράν ἐπ' εἰλάσιν ἀπόρικον λαβοῦσα κατάκρισιν τὴν πρᾶς τὸν θεὸν σχετικήν.

Εἰπούν γάρ δὲ εὐαγγελιστῆς: "Εστι δὲ καὶ διὰ πολλὰ δου ἐποιησεν ὁ Ἰησοῦς, ἀπίτης ἀλλο τρόπογεις καθ' ἓν, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία, ἐνέφηνεν τῇμιν διὰ τούτων, δι: τὰ γραφίνα πρὸς εἰπεῖν περὶ εἰπομένων τοῖς εἰπεῖν τοῦ τελεωτέρου καὶ τέως (200 δ) ἀγωρήτου λόγου. Κατὰ ταῦτην οὖν τὴν ἑνοιαν εἰπάν τε τὸν λόγον εὐαγγελιστὴν Ιωάννην πρόδρομον. Εἰ δὲ συνέταξεν Εὐαγγελίον προσδοτοῦσις: τὴν διάνοιαν πρὸς παραδοχὴν τοῦ τελεωτέρου λόγου, τῆς διετείλεις οὐχ ἀμαρτίσεται. Ταῦτητοι καὶ μεγάλην τῆς θειας ἀποκαλεῖ φωνὴν ἢ διδόσκαλος τὰ πνευματικὰ βροντήσαντα. Βροντὴ δέ ἐστι φωνὴ μόνον κατεπίκητον τοῖς ἀκούσιοις ἐμποτοῦσα, μηδὲν μέντοι τρανοῦσα, οὐδέποτε θετὸν δι στοιχειώδης λόγος. Εἴτε γάρ λόγος θεόθεν τοῖς ἀνθρώποις κατὰ τὸν αἰλούν τούτων γραφεῖς πρόδρομος: διτοι τοῦ δι: αὐτῶν ἀγράφων: εἰν πνεύματι κατὰ νοῦν μηνυομένους καὶ ἐξ οὐσερον φαντομένου τελεωτέρου λόγου, ὡς ἀλτήθειαν μέντοι ἔχον ἐν έαυτῷ μηνυθεῖσην, οὐ μήτε δι εὐτῆν εὐπεριελύπτεως<sup>2</sup> γυμνήν δεικνύει τὴν ἀλτήθειαν. Οὕτω μὲν οὖν, ὡς οἷμαι, τῆς θειας ὄλης Γραφῆς δι νοῦς εἰπεῖν διμαλιζόμενος οὐδὲν δυσχερεῖς: ἡ ἀνύμαλον διὰ τῶν καθ' ιστορίαν δοκουσῶν ἐναντιώσεων ἔχων δειχθῆσεται. Πᾶς γάρ τῶν ἀνέκαθεν ἀγίων επει-

<sup>1</sup> Joan. xxi, 25.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>2</sup> Resscribe ἀπερικαλύπτεως.

(8) Greg. Naz. Or. funebr. in laudem Cæs. fratri hab. cap. 21, p. 213, tom. I. Opp. ed. Bened.

τὸν ἀληθῆ λόγον τοῦ δι' αὐτοῦ μηνυομένου τα καὶ οἱ προτευκμένου μυστηρίου πρόδρομος ἦν, δι' ὃν ἐπασχεῖ τι καὶ ἔρα καὶ ἔλεγε τὰ ταῦτα προκηρύξτων ἀρχετύπα. Διὸ καὶ ἀντ' ἀληθέων ἀμέμπτως παραλαμβάνοντες, καὶ πάντες ἀπαντεῖς, καὶ ἔκφραστος ἐκάθησαν, καὶ ἀντὶ τῶν ὑπ' αὐτῶν συγγραφεισῶν βίβλων, καὶ ἀντὶ αὐτῶν αἱ βίβλοι παρὰ τῇ εὐηγέρειᾳ τῆς Γραπτῆς προσαγορεύονται. Καὶ δηλοῖ τούτῳ σαρῶς τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην Ἡλίαν καὶ ποιῶν καὶ λέγων ὁ Κύριος, εἴτε διὰ τὴν ἕπειν τῆς φρεστῆς Ἑστίν, ὡς φασιν οἱ διδασκάλοι, καὶ τὴν κατά νοῦν διὰ πάντων χαλαρότητας, καὶ τὸ τῆς παλιτελας αύγοντον εἶτε διὰ τὴν ἐν ἀμφοτέροις ταυτότητα τῆς ἐν τῷ χάριτι δυνάμεως, (201 a) εἴτε καὶ ἔτερον λόγον ἀπάρτυρον, αὐτὸς ἀντὶ εἰδεῖται λέγων ὡς Θεός, καὶ οἱ περὶ αὐτοῦ τὰ τοιεῦτα μυστήρια σοφιζόμενοι. Καὶ πάλιν Μωϋσέα τὸν ὄντον, καὶ προφήτας τας αὐτῶν προφητικάς βίβλους, καλέσας, ἐν οἷς πρὸς τὸν ἐν τῇ γένεννῃ βασινόντον εἰλούσιον φῆσαντα τὸν πατριάρχην εἰσῆγαντες Ἀβραάμ· Ἐχοντος Μωϋσέας καὶ τοὺς προφήτας, ἀκοντίστωσαν αὐτῶν, ἀντὶ τῶν ὑπ' αὐτῶν συγγραφεισῶν θείων βίβλων αὐτούς ἐκείνους περιβάμενος· Μωϋσέας φημὶ καὶ τοὺς προφήτας. Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν. Εἰ γάρ εἰς ἔστιν ὁ δι' αὐτῶν καταγγελλόμενος, οἱ πάντες αἱ εἰς ἣν καταγγέλλομενοι νοεῖσθαι δύνανται, καὶ ἀντὶ πάντων ἔκαστος καὶ πάντες πάντων εὐτερῶν ἀντιπαραλειμμάτων οὐδεῖσι, τῶν τε διακονηταρμάνων τῷ κετῷ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην μυστηρίῳ καὶ τοὺς πιστευθέντας τὸ κήρυγμα τῆς κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον χάριτος. Οὐκοῦν ἀσπερ εἰς δῆλην οὖσαν τῆς Κριμῆς Διαθήκης καὶ τῆς κατ' αὐτήν λατρείας ὁ μέγας Βαπτιστὴς Ἰωάννης εὐεῖδως παραπλανάντος δύναται, οὗτοι δικαίως εἰς δῆλην τὴν Κατινὴν Διαθήκην καὶ τὴν κατ' αὐτήν λατρείαν, πρόδρομον οὖσαν τῆς ἐν τῷ μέλλοντι εἰώνι μυστικῆς τῶν ἀρρένων ἀγαθῶν χρυσιτήρος, καὶ Ἰωάννην ὁ μέγας ἀληθῶς εὐαγγελιστῆς ἀνθρῆντος δύναται, ὡς πρόδρομος φωνὴ τοῦ μέλλοντος τρανῶς λαζεῖσθαι θεοτέρου λόγου, καὶ εἰκὼν τῆς δειχθησομένης ἀληθείας, Σκιᾷ γάρ καὶ εἰκόνι καὶ ἀληθεῖᾳ τὸ καθ' ἡμέτερον τῆς φωτηγέως ποσὶν ὥκουνομήη μυστήριον. Σκιᾷν τῷρε εἰλέχει τὸ τόρος, ὡς φασιν ὁ θεός· Ἀπόστολος, τῶν μελίστων ἀταύτων, οὐκ αὐτῷ (201 b) τῷρε φίστη τοῦ πραγμάτων, δι' οὓς ταῦτα κατὰ νόμου αἰτεῖσθαι ἔκαυτοις κατ' ἀμυδράν τινες τῶν ἀληθῶν ἱμφασαι πρὸς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου πραδοχὴν ὁ λόγος ἀπαιδεγάνει. Τὸ δὲ Εὐαγγελίον εἰκόνα κέκτηται τῶν ἀληθῶν, ὅλως ἔχον τρανῶς ἀπεντεῦθεν ἡδη τοὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν διοιστητα τητησαμένους. Ἔτοιμους ὁ λόγος δι' ἐλπίδος; καθίστηαι τῇ παραδοχῇ τῆς τῶν ἀληθῶν ἀρχετύπα; ψυχωθῆναι καὶ γενέσθαι ζώσας εἰκόνας Χριστοῦ, καὶ ταυτὸν αὐτῷ μᾶλλον κατὰ τὴν χάριν ή ἀφομοίωμα, τυχὸν δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος, εἰ μὴ φορτικός ὁ λόγος; τιτὶν εἶναι δοκεῖ. Ὡς πρόδρομος ἔκαυτοῦ πρὸς τοῦ θεοφόρου διδασκάλου προστηγόρευταις νῦν, ὡς ἔκαυτον ἀναλήγω; τοῖς ὑποδεχομένοις κατά

A rūm revera ejus quod ipse revelaret et preformaret mysterii præcursor erat, imagines per ea quae patiebatur et agebat et dicebat horum exemplaria primigenia prænuntians. Quare etiam bene et præter reprehensionem pro se invicem accipiuntur, et pro omnibus omnes et quicunque pro quoque, etiam pro libris ab ipsis conscriptis, et pro ipsis libri in Scripturæ usu appellantur. Quod aperie manifestat Dominus Joannes baptistam Eliam et faciens ei dicens <sup>m</sup>, sive propter parentem virtutis habitum, ut discipuli dicunt, ac mentis per omnia puritatem, propterque conversationis et vita æquilitatem, sive ob identitatem utriusque in gratia protestatis, sive de alia occultâ ratione, ipse qui ut Deus locutus est sciverit, et qui talia ab eo mysteria edocet aperit. Atque iterum Moysen legem, et prophetas liberos eorum propheticos appellans, ubi Abrahām patrarcham ad divitem in gehenna afflictum et veritatem introduxit dicentem: *Habens Moysen et prophetas, audient eos* <sup>n</sup>, pro libris ab eis conscriptis ipsos illos posse, Moysen, inquit, et prophetas. Neque mirum hoc. Nam si ipsa est per eos prædicatus, universi tandem ut ipsa quae prædictarunt intelligere, et pro universis singuli quicunque, et omnes pro omnibus, pie accipi possunt, qui Veteris Testamenti mysterio inseruerunt et quibus Evangelii gratiae prædicatio credita erat. Itaque ut magnus Joannes Baptista in totam Novi Testamenti ejusque cultus gratiam pie intelligi potest, ita iuro in Iōannem Novum Testamentum ejusque cultum, qui futuri ævi mysticæ inestabilium humorum occulationis præcursor est, etiam Joannes magnus revera evangelista potest accipi, ut vox præcursorum divinioris sermonis aperite olim prouestijandi, et simulacrum veritatis demonstrandæ. Umbras enim est simulacro, et veritatem latum salutis apud nos mysterium sapientes dispensantibus est. *Umbras enim habebat Iesu*, ut dicit divinus Apostolus, *simulacrum honorum*, non ipsam rerum simulacrum, quæ suo sibi sermo modo per obscuram quondam veritatem significacionem ait: *Evangelium accipiendum legis cultores instrueret*. Evangelium autem simulacrum possidet veritatum, et totos aperie tenet hinc jam qui sibi simularium honorum similitudinem quæsivitque. Præparat sermo per spem veritatem formam primigeniæ recepta animatum in nos et vias Christi fore imaginis, immo idem quod ille potius per gratiam fore quam simulacrum, quin fortasse vel ipsam Domini fore, nisi durius hoc dictum aliquibus videatur. Quemadmodum vnde præcursor sui ipsius a divino doctore appellatur est qui sese eis quæ et de Veteri et de Novo Testamento accepereat convenienter ostendisset, per signalia et voces et imagines sui ipsius præcursor, per quæ hæc ad veritatem his nudatam deducens; id quod ipsius Domini verbis testatur, quibus dixit: *Adhuc multa vobis dicere habeo, sed non potestis nunc*

<sup>m</sup> Matth. xi, 14. <sup>n</sup> Luc. xvi, 29. <sup>o</sup> Hebr. x, 4.

*bajulare* P, sublimiorem quidem ea quæ prægressa erat, sed ea quæ post se per divinum Spiritum circa ipsum futura esset humiliorem et ipsam disciplinam discipulis significans. Unde, ni fallor, adjecti illud: *Cum autem venerit ille veritatis Spiritus, ducet vos in omni veritate* <sup>1</sup>; vel eis quæ alibi ait: *Ecce ego una cum vobis ero omnes dies usque ad unum consummationem* <sup>2</sup>. Non quod postea plane non futurus sit una cum eis, sed quod sublimior videlicet sit futurus quam quem deo usque humiliorem novissent, ut quem ad suam facultatem augendam essent agniti: Idem enim per se semper existens, nullamque ex immutatione conversionem, nec in magis aut minus augmentum aut immutationem admittens, omnibus omnia per bonitatis sit exsuperantium, humilis humilibus, sublimis sublimibus, et eis qui se per se ipsum deificentur proprio Deus, adeo ut præsentis ævi omnia providentia circa hominem formæ atque mysteria, quantacunque sunt, viæ præparatio et futurorum prævia descriptio sit. Comparatus igitur et ipse Domini perceptibilis interim sermo cum eo qui magis mysticus discipulis olim dabatur, et pristinus ejus rursus eum secundo adventus, sui ipsius præcursor est; obscure quidem in se ostendens ad audientium facultatem, non patescens, nunc quæ in occulto penes se latito habet mysteria, propterea quod interim conditioni plane sint imperceptibilia. Quislibet enim, ut dixi; litteris subiect et vocibus, id fieri non potest quin et suum ex semet intellectum, vel si spirituale quid sit, quatenus haudquaquam in litteras atque elocutionem cadit, tanquam ad manifestum et perspicuum dirigat verbum; ideoque quæcumque a Christo Deo discipulis in inenarrabillem intellectum et interpretationem dicta sunt Joannem fortasse divinus hic doctor appellavit, præcursum gratiam ex eo quo ad recipiendum aptus erat pulchre atque sapienter nominans.

Exponentes propositum, quoniam hancmodum in litteris atque elocutionem cadit, tanquam ad manifestum et perspicuum dirigat verbum; ideoque quæcumque a Christo Deo discipulis in inenarrabillem intellectum et interpretationem dicta sunt Joannem fortasse divinus hic doctor appellavit, præcursum gratiam ex eo quo ad recipiendum aptus erat pulchre atque sapienter nominans.

Exponentes propositum, quoniam hancmodum in litteris atque elocutionem cadit, tanquam ad manifestum et perspicuum dirigat verbum; ideoque quæcumque a Christo Deo discipulis in inenarrabillem intellectum et interpretationem dicta sunt Joannem fortasse divinus hic doctor appellavit, præcursum gratiam ex eo quo ad recipiendum aptus erat pulchre atque sapienter nominans.

*Ex eodem sermone, in illud: Disputatio vero ea quæ de Deo suscipitur, quo perfector, eo quoque difficultior est, pluribusque objectationibus patet, in tisque diluendis ac dissolvendis plus negotii facessit.*

Si quæ facta sunt multa sunt, differunt quoque omnino quæ facta sunt, siquidem multa sunt. Fieri enim non potest quin quæ multa, eadem non et diversa sint. Atque si diversa sunt multa, diversæ sunt etiam intelligenda rationes quibus secundum essentialiam existunt, quibus et propter quas magis differunt quæ differunt; non enim inter se different quæ differunt, nisi rationes

A te τὴν Παλαιὰν κατά τε τὴν Νέαν Διαθήκην ἔχαι-  
νουν, δι' αἰνιγμάτων τε καὶ φωνῶν καὶ τόνων  
προτέρων αὐτὸς ἐστοῦ, καὶ διὰ τόνων πρὸς τὴν  
χωρίς τούτων ἄλλησιν, τοῖς αὐτοῦ Κυρίου  
λόγοις τοῦτο τεχμα:ρομένον, δι' ὧν ἔλεγεν, Ἐγώ  
πολλὰ ἔχω λέγειν θμῆται, διλλ' οὐ δύνασθε βαστά-  
ζειν δρεις σημαντινῶν τὴν ὑψηλοτέραν μὲν τῇ προ-  
λαβούσῃς, χθαμαλωτέραν δὲ καὶ αἰτήν τῆς με-  
αυτῆν διὰ τοῦ θείου Πνεύματος περὶ αὐτοῦ μέλου-  
σαν ἐσσθαι, πρὸς αὐτοὺς διδασκαλιαν. Οὐδενί<sup>3</sup>  
εἰκότας ἐπιγάγειν· Οταν δὲ εἴηθε ἀκεῖτος, τὸ  
Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, διηγήσεις ὑμᾶς ἐτοι  
ἀληθείᾳ καθητοῦ τῇ καὶ δι' ὧν ἐπέρωθι φησιν Πότι,  
ἥτοι μεθ' ὑμῶν εἰμι καθησας τάς τημέρας ἡν τοῖς  
συντελεῖσας τοῦ αἰώνος· οὐδὲν δέ μετὰ τούτῳ παν-  
τὸν (202 a) οὐκ ἴστομένον μετ' αὐτῶν, διλλ' ἀ-  
νηλικοτέρου δηλούσι· παρ' ὅν τέως ἡπισταν-  
χθαμαλωτέρον, ὡς πρὸς τὴν ἐστοῦν δύναμιν γνω-  
σκεσθαι μέλλοντας. Άστομώς γάρ διάπερνον δὲ  
ἐστοῦν, καὶ μηδεμίαν παραδεχόμενος δὲ ἀλλοιώσεις  
μεταβολὴν, οὗτε τὸ μέλλον καὶ ἡτον, πᾶσι πάνται  
γίνεται δι' ὑπερβολὴν ἀγαθότητος, ταπεινὸς τοῦ  
ταπεινοῦ, ὑψηλὸς τοῖς ὑψηλοῖς, καὶ τοῖς δι' αὐτῆς  
θεούμενοις δὲ φύσει Θεός, ὡς εἶναι τὰ τοῦ παρόντος  
εἰλόνος πάντα τῆς περὶ τὸν θυμρωπὸν προνοίας; Μή  
τα καὶ μυστήρια, καὶ μεγάλα δέ, προσδοκοῦσιν πι-  
καὶ προδιατύπωσιν τῶν μελλόντων. Συγχρινόμεν-  
σιν καὶ αὐτὸς ὁ τέως τοῦ Κυρίου χωρῆται λόγος  
πρὸς τὸν μέλλοντα τοῖς μεθηταῖς μυστικώπεροι  
ἐπιχρηγεῖσθαι, δι' τε προτέρα πάλιν αὐτὸς παρουσί-  
α τῇ δευτέρᾳ, πρόδρομος θετεῖν ἐστοῦν, παρεῖται  
μὲν δικυρῶν δὲ ἐκενῷ πρὸς τὴν τῶν διποδεχόμενων  
δύναμιν, οὐ φάνερώσας δὲ νῦν ἀπερ ἔχει στογγι-  
μένως παρ' ἐστοῦν ἐν ἀποκρύψιψι μυστήρια, δι' εἰ-  
τῇ κτίσει τέως εἶναι παντελῶς ὄχωρητα. Ήτο γάρ  
δι γράμμασιν ὑποπίπεται, καθὼς εἰρηται, καὶ φωνῆ-  
πάντων δι: καὶ τὸν νοούμενον ἐξ αὐτοῦ, καὶ πι-  
ματικὸν δέ, δισον πέρδος τὸ μηδὲλως γράμματος καὶ  
τρανὸν λόγον ἐπάγει, καὶ διὰ τούτο πάντα τὰ δι-  
δικτά τοῦ λόγου τοῦτον λόγον ἐπάγει, καὶ διὰ τούτο πάντα τὰ δι-  
δικτά τοῦ λόγου τοῦτον λόγον ἐπάγει, καὶ διὰ τούτο πάντα τὰ δι-  
δικτά τοῦ λόγου τοῦτον λόγον ἐπάγει, καὶ διὰ τούτο πάντα τὰ δι-

(202 b) Έχει τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ ιο  
διὰ περὶ Θεοῦ λόγου, δισφ τελεώτερος, το-  
τιντορ διστριγκτότερος, καὶ εἰδεῖσιν τὸν ὑπ-  
ιδηγεῖσις ἔχων, καὶ τὰς λόγους ἐργα-  
τέρας.

Εἰ πολλὰ τὰ γεγονότα ἔσται, καὶ διάφορα πάντα  
τὰ γεγονότα ἔσται, εἰπερ πολλά. Οὐ γάρ διανθεῖ τὰ  
πολλὰ μή καὶ διάφορα εἶναι. Καὶ εἰ διάφορα ἔσ-  
ται τὰ πολλὰ, διαφόρους καὶ τοὺς οἵς κατ' οὐσίαν διά-  
γονται λόγους νοητέον, οἵς μέλλον καὶ δι' εἰς διεξί-  
ρουσι τὰ διαφέροντα· οὐ γάρ ἐν διέφερον μέλλον  
τὰ διαφέροντα, μή τῶν λόγων οἵς γεγόνασιν ἔγονται  
διαφοράν. Εἰ τούτων ὥσπερ αἱ αἰσθήσεις φωνῆ-

<sup>1</sup> Joan. xvi, 12. <sup>2</sup> Ibid. 13. <sup>3</sup> Math. xxviii, 20.

(9) Idem ibid. cap. 21, p. 511, tom. I. Opp. ed. Bened.

ἀντιλαμβανόμεναι τῶν αἰσθητῶν ἐξ ἀνάγκης κατὰ παραδοχὴν πολλὰς ποιοῦνται καὶ διαφέρουσ τῶν ὑποκειμένων καὶ ὑποπτεύοντων αὐταῖς τὰς ἀντιλήψεις, οἵτε καὶ ὁ νοῦς πάντων φυσικῶς ἀντιλαμβανόμενος τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων, οἷς ἀπειροις ἐνθεώρων ἐνεργεταί; Θεοῦ πολλὰς ποιεῖται καὶ ἀπειρους, εἰπεὶς ἀληθές, τῶν ὧν ἀντιλαμβάνεται θεῖων ἐνέργειῶν διαφοράς, ἄπονον εἰκότως ἔξει τὴν δύναμιν καὶ τὴν μέθοδον ἀπορον τῆς ἐπιστημονικῆς ἐρεύνης τοῦ ὄντος ὅντος ἀληθῶς, οὐκέτι ξένων νοῆσαι πῶς ἐν ἔκαστῳ τῶν καθ' ἐκατὸν ἔκαστων<sup>22</sup> λόγων καὶ ἐν πᾶσιν ὅμοι καθ' οὓς ὑπάρχουσι τὰ πάντα λόγοις ὁ μηδὲ, ὃν τῶν ὄντων ἀληθῶς καὶ πάντα κυρίως ὃν καὶ ὑπὲρ πάντα Θεός. Εἰ γοῦν πέπαιδε θεῖα κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον ἐνέργεια τὸν Θεὸν ἀμερῶς δὸν δι' ἐκατῆς ἐν ἔκαστῳ καθ' ὅνπερ τινὰ λόγον ἔστιν ιδεῖκας ὑποστηματίνει, τίς ἀκριβῶς ἔστιν ὁ νοῆσαι τε καὶ εἰπεὶν δυνάμενος, πῶς ἐν πᾶσιν τε κοινῷ δόσι καὶ ἐκάστῳ τῶν ὄντων ἰδιαζόντως, ἀμερῶς τε καὶ ἀμερίστως ἔστιν ὁ Θεός, μήτε ποικίλως συνδιαστελλόμενος ταῖς τῶν ὄντων οἷς ἐνεστιν ὡς ὃν (**203 a**) ἀπειροις διαφοραῖς, μήτε οὖν συστελλόμενος κατὰ τὴν τοῦ ἑνὸς ιδιαζουσαν ὑπαρξιν, μήτε συστέλλων κατὰ τὴν μιαν πάντων ἐνικήν διλέγητα τὰς τῶν ὄντων διαφοράς, ἀλλὰ πάντα ἐν πᾶσιν ἔστιν ἀληθῶς, ὁ μηδέποτε τῆς οἰκείας ἀμεροῦς ἀπλότητος ἐξιστάμενος; Καλῶς οὖν ὁ διδάσκαλος ἔφη τὰς ἀντιλήψεις τοῦ περὶ θεότητος λόγου πολλὰς εἶναι, ἐξ ὧν οἱς ἔστιν μόνον Θεός διδασκόμεθα, καὶ τὰς λύσεις ἐργαστείρχε, ἐξ ὧν πάλιν τί οὐκ ἔστι μανθάνομεν· πρὸς τὸ παῦσαι περιεργίας ἀνωφελοῦς καὶ βλαβερῆς τούς; ληπτὸν οἰομένους τὸ Θεὸν τοὺς διακένοντος ἀναπλασμοῖς τῆς αὐτῶν διανοίας, ή οὐδὲ τὸ ἐσχατὸν τῶν ἐν τοῖς οὖσι καθ' ὃν ἔστι καὶ ὑπάρχει λόγον ἀληθῶς ἔστι ληπτόν.

*nisi ingeniorum suorum fragmentis comprehendere eorum quae sunt qua sit ratione et existat vere*

'Ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ πρώτου λόγου, εἰς τὸ, « Διὰ τοῦτο μοράς ἀπὸ ἀρχῆς εἰς δύναμα κυρηθεῖσα μέχρι Τριάδος ἐστη (10). »

Πᾶν κατὰ φύσιν κινούμενον δι' αἰτίαν πάντως κινεῖται, καὶ πᾶν τὸ δι' αἰτίαν κινούμενον δι' αἰτίαν πάντως καὶ ἔστι, πᾶν δὲ τὸ δι' αἰτίαν δύν καὶ δι' αἰτίαν κινούμενον ἀρχήν μὲν εἴχε πάντως τοῦ εἶναι τὴν δι' ἣν ἔστι καὶ ἐξ ἣς πρὸς τὸ εἶναι ἡγθοῦ αἰτίαν, τέλος δὲ τοῦ κινεῖσθαι τὴν αὐτήν δι' ἣν κινεῖται καὶ πρὸς ἣν ἐπιέγεται αἰτίαν. Πᾶν δὲ τὸ δι' αἰτίαν καὶ δύν καὶ κινούμενον καὶ γεννητὸν πάντως. Εἰ δὲ τοῦ κινούμενου τέλος ἔστιν ἡ δι' ἣν κινεῖται αἰτία, ἡ αὐτή πάντως ἔστι τῇ δι' ἣν γεγένηται καὶ ἔστιν αἰτία. Μία οὖν ἄρα πάντως τοῦ ὅπωσδεν ὄντος καὶ κινούμενου κατὰ φύσιν ὡς ἀρχή καὶ τέλος αἰτία δι' ἣν καὶ ἔστι καὶ κινεῖται πᾶν τὸ δύν καὶ κινούμενον. Νηραστήριος γάρ ὑπάρχουσα δύναμις καὶ ποιεῖ τὰ

A quibus facta sunt differentiam haberent. Si igitur, ut sensus naturaliter sensibilia percipientes necessario multas pro receptione faciunt et diversas eorum quae subjacent sensibus et succidunt perceptiones, sic etiam mens, cum omnes naturaliter in rebus rationes percipiat, in quibus infinitis Dei actiones intuendo multas efficit et infinitas, ut verum dicam, divinarum a se perceptarum actionum virtutumque differentias, infirma utetur nimis rurum facultate irritamque habebit veræ veritatis indagandæ artis suæ viam atque rationem, cum intelligere haud queat quomodo in unaquaque singularium quorumque ratione, et in cunctis simul quibus cuncta existunt rationibus, is qui revera inter ea quae sunt non censem, et omnia proprietatem, et supra omnia Deus. Certe si omnis divina, ut verum est, actio et virtus Deum individue totum per semetipsam in unaquaque re, quaqua ratione inest propriæ significat, quis accurate et intelligere et enarrare poterit, quomodo in cunctis communiter totus et in unoquoque eorum quae sunt privatim partium expers et individuus existat Deus, neque varie ac multipliciter diductus una cum rerum quibus, ut existens, inest infinitas differentiis, neque contractus secundum singuli cujusque peculiarem existentiam, neque contrahens secundum unam cunctorum et singularem totitatem eorum quae sunt differentias, sed omnia in omnibus revera existat is qui nunquam peculiari sua et individua simplicitate excidat? Bene igitur magister deitatis rationis multas esse perceptiones dixit, de quibus solum quod Deus sit doceamus, solutionesque operosiores et difficiliores, de quibus rursus quid non sit discamus; quo ab inutili atque nociva curiositate revocaret eos qui divinum posse sibi videntur, quibus ne ultimum quidem comprehendendi potest.

*Ex primo de Filio sermone, in illud: « Quocirca unitas principio in binarium mota in Trinitate constituit. »*

Quocunque secundum naturam moveatur, necesse est ut de causa moveatur, et quocunque de causa moveatur, necesse est ut de causa etiam existat; quocunque vero de causa existit aliquæ de causa moveatur, initium quoque existentiae ut habeat necesse est eam per quam existit et ex qua ad existentiam ducta est causa, finem vero motionis eamdem qua moveatur et ad quam properat causam. Quocunque autem per causam et est et moveatur factum ut sit item necesse est. Quod si ejus quod moveatur finis est causa per quam moveatur, necesse est eadem sit causa per quam factum est et existit. Ergo una omnino est ejus quod uteunque existit et moveatur

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> ἔκαστου cod. Gud.

(10) Greg. Naz. Or. Theol. III. de Filio, cap. 2, p. 524, tom. I Opp. edit. Bened.

secundum naturam ut initium et finis causa per quam et est et movetur quocunque est: et movetur. Strenua enim et efficax cum vis sit, Deo convenienter tam efficit ea quae sunt, ut initium, et producit, quam trahit providenter ea quae moventur, ut finis, atque terminat. Jam si quocunque movetur et factum est per causam existit et movetur et factum est, sequitur ut nec effectum sit quocunque existentiae causam habet nullam, nec mobile sit. Non enim movetur omnino quod existentiae causa caret. Si autem quod causa caret idem caret motione, sequitur ut divinum sit immobile, quod existentiae sua causam non habet rerumque quae sunt omnium causa est. Quomodo igitur, fortasse aliquis interrogabit, admirabilis hic doctor tanquam mobile introducit Deum in praepositus? Cui respondebimus quod neverat procul dubio: Ratio cuiusque artis conservans, immobilitas omnino ad se manens, ut exemplo utar, cum per singulas formas eorum quae ad eamdem artem pertinent formatur, moveri dicitur potius, quod secundum se movet id quod arte efficitur, quam quod movendo appareat, vel, ut lux quae ad videndum movet visum dicitur moveri, cum movens omnis visus proprie causa sit magis quam quod movetur, ita et divinum plane immobile existens pro essentia sua atque natura, utpote infinitum et non affectum et interminatum, tanquam aliquis conscientia ratio rerum quae sunt essentias inhabitans moveri dicitur, providerenter eorum quae sunt secundum suam unumquodque qua moveatur rationem movendo, et, ut causa, quocunque de iis quorum est causa prædicantur, sine affectu recipiendo. Quod commendandum suscipiet qui in his quærendis studium posuit divinus et magnus vates sanctus Dionysius Areopagita, ubi ait: « Quid tandem theologi significare volunt, cum divinum Numen, nunc amorem, nunc charitatem, nunc amabile et charum vocant? » Quæstionem absolvit his verbis: « Quod hic movetur, illic movet; » atque ut luculentius dicam: Nunc amor divinum est atque charitas et movetur, nunc amabile est et charum, et movet ad se quocunque amorem atque charitatem cipiunt; et ut rursus apertius dicam: Movetur dum affectum amoris et charitatis inserit eis quae horum capacia sunt, movet contra dum natura trahit eorum quae ad se moveantur appetitum; et rursus: Movet et movetur quasi sitiens sitiri, et amans amari, et diligens diligi. Qua sententia etiam divinus Gregorius dixit: « Unitas principio in binarium mota in Trinitate constituit. » Movetur enim in mente ipsius capace, sive angelica, sive humana, per ipsam et in ipsa de ipsa inquirente, et, ut manifestius dicam, instruit eam indivise in primo impetu de unitatis ratione, ne separatio primæ cause inferatur: impellit vero eam ad recipiendam etiam divinam atque inenarrabilem secunditatem, my-

A γινόμενα θεοπρεπῶς ὡς ἀρχὴ καὶ προσδίλλεται, καὶ ἔλκει τὰ κινούμενα προνοητικῶς ὡς τέλος καὶ ἕρζει (203 b). Εἰ δὲ πᾶν κινούμενον καὶ γεγένηται, τὸν δὲ αἰτίαν ἔστι τε καὶ κινεῖται καὶ γεγένηται, τὸν δὲ αἰτίαν ἔστιν οὐδὲ ποιητὸν ἔστιν, οὐδὲ κινητὸν δηλοντότι. Οὐ γάρ κινεῖται τὸ παντάπασι μή ἐστι τοῦ εἶναι αἰτία. Εἰ δὲ τὸ ἀνάτιον πάντων καὶ δινῆται, ἀκίνητον ἄρα τὸ Θεῖον, ὡς τοῦ εἶναι μηδίαν ἔχον αἰτίαν, καὶ πάντων τῶν ὄντων ὑπάρχουν αἰτία. Πῶς οὖν, Ιωάς ἔρει τις, ὁ θεοματίος οὐας διδάσκαλος κινούμενον εἰσάγει τὸ Θεῖον ἐν τοῖς ψροτεβεῖσι; Πρὸς δὲ ἐρούμενον δέται πάντες μᾶλλον φέρει, τὸ· Ἐκάστης τέχνης συνεκτικὸς λόγος, ἀκίνητος μὲν παντάπασιν ἐφ' ἔστιντον, ἵνα παραδίηγας χρήσωμαι, καθ' Ἐκαστον εἶδος τῶν ὅπερες τοῦ αἰτίας τέχνην μορφούμενος, κινεῖσθαι λέγεται τῷ κινεῖσθαι μᾶλλον καθ' ἔστιντον τὸ τεχνούμενον ἢ τῷ κινεῖσθαι προφανόμενος· ἢ, ὡς φῶς πρὸς τὸ δρῦν τὴν διατάξιν λέγεται κινεῖσθαι, κινητικὸν ὑπάρχον τὸν δύνεως χυρίως ἥπερ κινητόν, οὕτω καὶ τὸ Θεῖον ἀκίνητον πάντη κατ' οὐσίαν καὶ φύσιν ὑπάρχον, ἀπειρον καὶ διστον καὶ ἀδριστον, οἰονεῖται ἐπιπομονικὸς λόγος ἐνυπάρχων ταῖς τῶν ὄντων οὐσίαις λέγεται κινεῖσθαι, τῷ κινεῖν προνοητικῶς ἔστει, τῶν ὄντων καθ' ὅν κινεῖσθαις πέψυκε λόγον, καὶ τὸ αἴτιον πάντα τὰ κατηγορούμενα κατὰ τῶν ὄντων αἴτιον ἀπαθῶς ἀναδεχθείμενον. Ἀνελεῖται τοῦτο γένεται, ὃ θεοφάντωρ καὶ μέγας Ἀρεοπαγίτης ἦν, Διονύσιος ἐν οἷς φησι· « Τί δῆμος τὸ Θεῖον οἱ λόγοι ποτὲ μὲν ἔρωτα, ποτὲ δὲ ἀγάπην, ποτὲ δὲ ἔρωτον καὶ ἀγαπητὸν ἀποκαλοῦνται; » Συρτεροὶ τὸν λόγον οὔτωσι φάσκων· « Οὐτεπερ τῷ μὲν κινεῖσθαι τῷ δὲ κινεῖσθαι τοῖς σαρπεστερον εἰπεῖν, Ήδὲ μὲν ἴρως ὑπάρχον (204 a) τὸ Θεῖον καὶ ἀγάπη κινεῖται, δὲ δὲ ἔρωτον καὶ ἀγαπητὸν κινεῖται πρὸς τὸν ἔστιντον καὶ ἀγάπης δεκτικά· καὶ τρεψετεροι εἰσίν, φάνται· Κινεῖται μὲν ὡς σχέσιν ἐμποιούν ἀναδεικνύειν ἔρωτος καὶ ἀγάπης τοῖς τούτων δεκτικοῖς, κινεῖται δὲ ὡς ἀλεκτικὸν φύσει τῆς τῶν ἐπ' αὐτῷ κινουμένης ἐφέσεως· καὶ πάλιν· Κινεῖται καὶ κινεῖται, ὡς δέ τοι δικίσθαι, καὶ ἔρων τὸ ἔρεσθαι, καὶ ἀγαπητὸν δικαίσθαι. Κατὰ τοῦτον τρόπον καὶ δὲ θεόρων γαγδιώς φησι· « Μονάς ἀπ' ἀρχῆς εἰς δύσμα κινητέσσι μέχρι Τριάδος ἔστη. » Κινεῖται γάρ ἐν τῷ αἰτίᾳ δεκτικῷ νῷ, εἰτε ἀγγελικῷ, εἰτε ἀνθρωπίνῳ; αὐτῆς καὶ ἐν αὐτῇ ταῖς περὶ αὐτῆς ἐξετάσεις ταῖς μέντοι, καὶ σαφεστερον εἰπεῖν, διδάσκειται αὐτὸν τηρητῶς ἐν τῇ πρώτῃ προσβολῇ τὸν περὶ μονάδων ἄπειρον μή διαίρεσις τῷ πρώτῳ αἰτίῳ ἐπεισαχθῆ, τριθέται δὲ αὐτὸν καὶ τὴν θείαν καὶ ἀπόρρητον τοῦ γονιμότητα δέξασθαι, λέγουσα μυστικῶς τε καὶ φρίως αὐτῷ μή δεῖν ἄγονον εἶναι πάντας φροντίζει τὸ ἀγαθὸν λόγου καὶ σοφίας, ἢ ἀμιστοῦ δυνάμεως, ὀμοιούσια τε καὶ ἐνυποστάτων, ἵνα μή σύνθετον ἐκ τούτων ὑποληφθῆ τὸ Θεῖον ὡς συμβεβήκτων, καὶ οὐχὶ ταῦτα ὑπάρχον δεῖ πιστεύειν. Κινεῖται οὖν τις Θεότης λέγεται ὡς αἰτία τῆς καθ' ἡ ὑπάρχει τρόπον ἐξετάσεως. « Ανευ γάρ ἐλάμψεις

(14) Dionys. Areopag. De divinis nominibus, cap. 4, p. 365, tom. I Opp. ed. Ven.

τηνδέλλειν θεότητι τῶν ἀμηχάνων εστί. Λέγεται δὲ τὴν κατὰ μέρος φανέρωσιν τοῦ πεπλήρωτος τελεστέρου λόγου, κατὰ τὴν ἀγίαν Γραφὴν, ἀπὸ τοῦ Πατέρα διδολογεῖν ἀρχομένου, καὶ εἰ; τὸ Υἱὸν συνομολογεῖν Πατέρι προβάντος, καὶ Πατέρι καὶ Υἱῷ συμπαραδέχεσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγίον, καὶ συμπροσκυνεῖν (204 b) τοὺς δύο τοκούμενους ἐνάγοντος Τριάδα τελείαν μονάδας τελείᾳ, ἣνταν μέλαν οὐσίαν καὶ θεότητα καὶ δύναμιν καὶ τεύρειαν τὸ τριάνταν υποστάποιν.

manifestationis perfectioris circa ipsum rationis perūstendo, et procedit in profundum una cum Patre Spiritum sanctum, et ad Trinitatem perfectam perfectam unitate, hoc est unam essentiam et deitatem et potestatem et actionem in tribus substantiis conjunctim et una venerandas instruit atque deducit.

*'Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ· ἘΑΙ. ἔτερον, οἷμαι, θελωρ καὶ θελητις, τερρώρ καὶ τέρρησις, λόγων καὶ λόγος, εἰ μὴ μεθύμοις· τὰ μὲν δικούμενος, τὰ δὲ οἷον η κλητησις. Οὐκούν θελησεως τὸ θεληθέν, οὐδὲ τὸ τερρηθέν τερρησεως (οὐδὲ γάρ ἔπειται πάτερως), οὐ δὲ τὸ δικούσθεν ἐκφρασθεως, ἀλλὰ τοῦ θελοτος καὶ τοῦ τερρωτος καὶ τοῦ λέγοτος. Τὰ τοῦ Θεού δὲ καὶ ὑπὲρ πάντα ταῦτα, φρένησις ἐστιν ιως η τοῦ τερρώρ θελητις (12).'*

Πρὸς τοὺς Ἀρειανοὺς πάντα κινοῦντας τρόπου, πρὸς τὸ εὐεπίθατον αὐτοῖς εἶναι τὴν κατὰ τοῦ Μονογενοῦς βλασphemίαν, καὶ λέγοντας θελήσεως, ἀλλ' οὐ Πατρὸς Υἱὸν εἶναι τὸν μονογενῆ Υἱὸν, ταῦτα φησιν διοφθέδησκαλος, εὐδιάλυτον οὖσαν δεικνύει πάσχειν αὐτῶν ἐντεῦθεν τὴν κατὰ τῆς ἀληθείας μηχανήν. Εἰ γάρ τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις, ἃς ιως φαίη τις εἶναι συμπληρωτικάς τῆς οὐσίας αὐτῆς, δύνασθαι μὲν ταύτας ἐνεργεῖν λέγομεν ἐν ή οὐνειστον οὐσίᾳ, μὴ μέντοι καὶ κινεῖσθαι πάντως κατ' ἐνέργειαν ἀποτελεσματικὴν χωρὶς τῆς τοῦ θελοντος ἐπινεύσεως δύνασθαι. Εἰ δὲ καὶ δοθεῖη καθ' ὑπόθεσιν τὸ ίδιον ξεθίλειν αὐτὰς ἐνεργεῖν ἐκ τῆς φυσικῆς κινήσεως, χωρὶς τῆς τοῦ ταύταις, ἵν' οὐτως εἴπω, κεκτημένου βοπῆς μηδὲν ισχύειν αὐτὰς καθάπαξ ἀποτελεσματικῶς ἐνεργεῖν τῆς ίδιας δρμῆς. Οὐ γάρ ἀκολούθει πάντως τῇ δυνάμει τὸ ἔργον, μὴ ἔχοντη τὴν τοῦ οὐ έστι τοῦναμις ροπὴν, συνεισφέρουσαν αὐτῇ τὸ κατ' ἐνέργειαν ἐν πράγματι τέλος, καθ' ἐκτιθην οὖσῃ ἀνυποστάτῃ (205 a). Μάτην τὴν θέλησιν προεβάλοντο, μὴ οὖσάν τινος ἀποτελεστικήν, χωρὶς τοῦ αὐτῆς ξεχοντές τε καὶ θελοντος. Καὶ τούτο ἐστιν δι φησιν ὁ δύοτοκος. Οὐδὲ γάρ ἔπειται πάντως δηλοντός τῇ θελήσει τὸ θεληθέν, καὶ ταῖς λοιπαῖς ωσαύτως τὰ λοιπά, χωρὶς τῆς τοῦ ταύταις ὑποκειμένου ἐν φρένησι συνεισφορᾶς. Εἰ τοίνους τὸν καθ' ἡμές παραδειγμάτων τεχμαίρεσθε τὰ θεῖα, ὡς οὗτοι, δέξασθε καὶς ὑμῶν γοῦν αὐτῶν στοιχοῦντες ὑποθέσεσι τῶν θεραπάντων εἶναι τὰ κατὰ τὴν μέσην σχέσιν ἀλλήλωντος συνόντα, λέγω δὴ τὸν θελοντα καὶ τὸ θεληθέν, τὸν γεννῶντα καὶ τὸ γεννηθέν, κατὰ τὴν σχέσιν,

A stice et occulte ei persuadens in secundum censem nunquam esse hoc bonum sermonis et sapientiae, sive potestatis sanctificatoriae, coessentialium et subsistentiam habentium, ne ex his tanquam congressis compositum esse divinum Numen putetur, et non semper haec esse credatur. Moveri igitur Deus dicitur ut causa quæstionis de modo quo ipse existat. Etenim sine illuminatione aggressi deitatem nunquam poteris. Rursus autem moveri dicitur etiam propter vicissitudinem manifestationis perfectioris circa ipsum rationis perūstendo, et procedit in profundum una cum Patre Filium, et ad recipiendum una cum Patre Filio Spiritum sanctum, et ad Trinitatem perfectam perfectam unitate, hoc est unam essentiam et deitatem et potestatem et actionem in tribus substantiis conjunctim et una venerandas instruit atque deducit.

*B Ex eodem sermone, in illud: « Verum aliud, ni saltor, est volens, aliud voluntas, aliud gignens, aliud generatio, aliud qui loquitur, aliud sermo, nisi forte temulenti simus: horum enim alterum est is qui movet, alterum velut motus ipse. Non ergo voluntatis est volitum, nec generationis quod genitum est (neque enim hoc prorsus sequitur), nec locutionis quod auditum est, sed volentis et gignantis et loquentis. At quæ in Deo considerantur, supra hac quoque omnia sunt, utpote cui generatio fortasse sit ipsa gignendi voluntas. »*

Ad Arianos omnia perturbantes, quo Unigenitum blasphemandi opportunitatem sibi facerent, atque Filium voluntatis, non autem Patris esse unigenitum Filium statuentes, hæc sapiens doctor dicit, facile esse demonstrans inde ad dissolendum omne artificium contra veritatem structum. Nam si animæ facultates, quas aliquis dixerit essentia huic completorias esse, has quidem in qua simul insunt essentia agere statuamus, haud tamen item moveri per actionem effectum prestantem nisi per volentis nutum posse. Si autem etiam daretur sub conditione privatum et proprium velle eas agere ex naturali motu, tamen præter ejus qui eas possidet, ut ita dicam, librimento nihil eas ita ut perfectam administrent efficaciam proprii impetus posse. Neque enim omnino facultatem sequitur opus, quæ ejus cuius est facultas librimento caret, quod activam in facto consummationem ei afflerat, dum ipsa per se est sine substantia. Frustra voluntatem proposuerunt, quæ nihil perficit præter enim qui ipsam habet et vult. Atque hoc est quod dicit magister. Nequaquam enim, ut appareat, voluntatem sequitur volitum, nec magis reliquas reliqua, sine ejus quod bis subiacet, in quo et insunt, collatione. Quod si de humanis nostris, o isti, exemplis divina æstimatis, vestris saltem ipsis conditionibus innisi necesse esse concedite ut quæ secundum medium affectum sive relationem sese comitantur simul sint, volentem, inquam, et volitum, generantem et generalum, quæ secundum affectum sive relationem

(12) Idem ibid. cap. 6, p. 527, τομ. I Opp. ed. Bened.

id est voluntatem et generationem, se invicem comitantur. Quemadmodum enim extra videntem et visum non est visus, neque cogitatio extra cogitatem et cogitatum, ita nec extra generantem et generatum generatio, nec extra volentem et voluntum voluntas, quia, ut demonstratum est, nec voluntum sequitur voluntatem sine ejus qui vult collatione. Quod si simul sunt hæc secundum affectum, immobilis enim amborum affectus, — contemporabat ergo generanti Patri, Patri qui semper erat, per generationem etiam secundum vos generatus Filius, cum inter semetipsum et Patrem generantem nullo modo admittat intervallum temporis, neque est amplius voluntatis Filius Filius, sed Patris generantis. Atque hæc, inquit, ex humanis nostris dicta sint exemplis; at quæ in Deo considerantur, supra hæc quoque omnia sunt, cui generatio fortasse est gignendi voluntas. Indubium vero id adduxit per « fortasse », adverbium, propterea quod Filii ex Patre generatio etiam voluntatem superat. Neque enim separatur voluntate a Patre Filius, neque ullo modo Patris voluntas cogitantibus nobis anticipat Filium, quia nec Pater antecedebat Filium, non magisquam intellectus ante sermonem ex ipso, aut lux ante splendorem. Nam simul habentes existentiam unam Pater et qui ex eo sine initio generatus est Filius, et voluntatem habent simplicem atque individuam, ut etiam existentiam unam et naturam.

*Ex eodem sermone, in illud: « Alioqui quid prohibet quominus ipse quoque allata hac propositione: Pater major natura est, ac deinde assumpta altera, Natura autem non omnino major, nec Pater, ita postremo concludam: Majus igitur omnino non majus, vel, Pater omnino non Pater? »*

Cum de causa maiorem Filio Patrem, quia ex Patre sit Filius, at non ex Filio Pater existat, doctor sapienter desiniret, Ariani quod de natura causa sit propositione assumpta ei maligne quod de natura majus sit colegerunt. Atque primum strenue quod isti privata ratiocinatione colegerunt diluit dicens: « Haud scio se ipsosne potius an eos ad quos dirigunt sermonem captiosa hac argumentatione circumveniant. » Neque enim simpliciter quæcunque de aliquo dicuntur, etiam de isto dicentur quod ipsi subjacet; sed patet de quo, et quænam dicantur. Nimirum quæcunque de causa tanquam causa, inquit, dicuntur, ea etiam de eo quod de natura est dicentur. Neque enim rationis est ea quæ ut exemplo hoc utar, de sapiente vel rege ut sapiente vel ut rege dicuntur etiam de eo quod his subjacet dicere, ut hominibus, et præter legem essentiæ definitione eorum quæ subjacent una comprehendere quæ de sapientia ut sapientia, quæque de regno ut regno dicuntur, id est quæ nihil omnino communicant cum ratione essentiæ,

A φημὶ δὲ τὴν θέλησιν καὶ τὴν γέννησιν, ἀλλίοις συνόν. α. Ὡς γάρ τοῦ δρῶντος καὶ τοῦ δρωμένου χωρὶς οὐκ εἰσιν ὅρασις, οὔτε τοῦ νοοῦντος καὶ τοῦ νοούμενου νόησις, οὔτε τοῦ γεννῶντος καὶ τοῦ γεννωμένου γέννησις, οὔτε τοῦ θέλοντος καὶ τοῦ θελομένου θέλησις, δις μηδὲ ἐπειτα θέλησις τὸ θέληθεν, ὡς ἐδεῖχθη, χωρὶς τῆς τοῦ θέλοντος συνεισφράδες. Εἰ δὲ τῶν ἄμα ταῦτα ἔστι κατὰ τὴν σχέσιν, ἀκίνητος γάρ ἡ ἐπ' ἀμφοῖν σχέσις, ἄμα δὴν ἀμφὶ τῷ γεννῶντος Πατρὶ, δεὶ δύντος Πατρὶ, διὰ γέννησος, καὶ καθ' ὑμᾶς ὁ γεννώμενος Υἱός, μή παραδεχόμενος καθ' οἰονδήποτε τρόπον μεταξὺ αὐτοῦ καὶ τοῦ γεννῶντος Πατρὸς παρενθήκην χρόνου, καὶ οὐκ εἰ θελήσεως ἔστιν Υἱός ὁ Υἱός, ἀλλὰ τοῦ γεννῶντος Πατρός. Καὶ ταῦτα, φησὶν, ἐκ τῶν καθ' ἡμῶν παρειγμάτων εἰρήσθω, τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ ὑπὲρ πάντα ταῦτα, ὡς γέννησις ἵσως ἔστιν ἡ τοῦ γεννήματος θέλησις. Ἀμφέβαλε δὲ τοῦτο διὰ τοῦ « Ἰσως » ἐπιρήματος διὰ τὸ καὶ ὑπὲρ θέλησιν εἶναι τὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς τοῦ Υἱοῦ γέννησιν. Οὐ γάρ μεσάζεται θέλησις τοῦ (205 b) Πατρὸς ὁ Υἱός, οὐδὲ προεπινοεῖται τῷ Υἱοῦ καθ' ὅτιον ἡ τοῦ Πατρὸς θέλησις, δις μηδὲ προοῦτην ὁ Πατήρ τοῦ Υἱοῦ, ὃπερ οὐδὲ νοεῖ λόγω τοῦ ἐξ αὐτοῦ, οὔτε φῶς τοῦ ἀπαυγάσματος. Ἀμφὶ γάρ τὸ εἶναι Εχοντες καὶ θέλησιν μίαν έχουσιν ὁ τοῦ Πατήρ καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ ἀνάρχως γεννηθεὶς Υἱός, ἀπλῆγε τε καὶ ἀδιαίρετον, ὃπερ οὐν καὶ οὐσίαν μίαν καὶ φύσιν.

*C Ex τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· « Εκεὶ τὶ κακὸν κάμψε ταῦτηρ πρότασιν ποιησάμενος τὴν τινα, Ὁ Πατήρ μείζων τῇ φύσει, ἐκεῖτα προσλόγεται τοῦ, Φύσει δὲ οὐ πάντας μεῖζον, τίτι Πατήρ, συναγαγεῖν, Τὸ μεῖζον οὐ πάντας μεῖζον, η. Ὁ Πατήρ οὐ πάντας Πατήρ; »*

*D Επειδήπερ μείζονα τῷ αἰτιῷ τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα σοφῶς ὁ διδάσκαλος, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς δύνης τοῦ Υἱοῦ, ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Πατρὸς ὑπάρχοντα, διωρίζετο, προσλαβόντες οἱ Ἀρειανοὶ τὴν τὸ αἴτιον φύσει πρότασιν συνήγοντες τὸν κακούργων τὸν φίλον μείζοναν. Πρῶτον μὲν ἐπιλύεται γενναιῶς τὸ παραλογισμένως ὑπὸ αὐτῶν συναγθὲν εἰπών: « Οὐτοὶ πάντερον ἔαυτοὺς παραλογίζονται, η τοὺς τρεῖς ὁ λόγος. » Οὐ γάρ ἀπλῶς δσα κατά τίνος ιττα, ταῦτα καὶ κατά τοῦ ἀποκειμένου τούτῳ φρήσκα: ἀλλὰ δῆλον κατά τίνος καὶ τίνα τοῦτον εἴσιν. Οὐτοὶ δσα κατά τοῦ αἰτιοῦ ὡς αἰτιοῦ, φησὶ, λέγεται, τίτι καὶ κατά τοῦ φύσει φρήσεται. Οὐκ εἴσι: γέρει τὰ κατά τίνος; ψέρε εἰπεῖν εօφοῦ η βασιλεύς ο εօφοῦ η ὡς βασιλέως λεγόμενα καὶ κατά τοῦ ιτταμένου τούτοις φρήσην; ὡς ἀνθρώπων, καὶ συμπλακαλμένων ἀθέτων; τῷ τῆς οὐσίας ἔρω τῶν ιτταμένων τὰ κατά τῆς εօφας; ὡς εօφας, καὶ τὰ τῆς βασιλείας ὡς βασιλείας λεγόμενα, τὰ μηδὲν τῶν τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας (206 a) ἐπικοινωνίας ὡς συστατικᾶς διαφορᾶς; αὐτῆς καὶ συμπλακα-*

(13) Idem *ibid.* cap. 15, p. 534, tom. I Opp. edit. Bened.

τοῦ καὶ αὐτὴν δρου παραλαμβάνειν. Ἐπειτα σοφώ<sup>ν</sup> τερον συμπλέξας αὐτοῖς ἐκ τῆς αὐτῶν προτάσσεως συλλογισμὸν περιτρέπει αὐτοὺς ἔκπτωσις. «Ἐχει δὲ οὐτεως· Ἐπεὶ τὸ καλύτερον καὶ τεύτην πρότασιν ποιησάμενον τὴν ὅτι, Ὁ Πατήρ μείζων τῇ φύσει, ἐπειτα προσλαβόντα τὸν, Φύσει δὲ οὐ πάντως μείζων οὐδὲ Πατήρ, ἔντεῦθεν συναγαγεῖν, Τὸ μείζον οὐ πάντως μείζων, ή, Ὁ Πατήρ οὐ πάντως Πατήρ; Πρὸς δὲ τὸ σαφέστερον τὸν γενέσθαι καὶ συνεκτικώτερον διαγράψαμεν, εἰ δοκεῖ, σχήματι τὸ λεγόμενον, ἐκ μὲν τῆς τῶν ἑναντίων ἐπιχειρήσεως ἀρχόμενοι, εἰς δὲ τὴν τοῦ Πατρὸς καταπαύοντες διδασκαλίαν.

Πρότασις Ἀρειανῶν, ἣντον Εὐνομιανῶν· «Εἰ φύσεις αἵτιος δὲ Πατήρ τοῦ Γενοῦ, μείζων δὲ δὲ Πατήρ τοῦ Γενοῦ, μείζων δέρα τῇ φύσει δὲ Πατήρ τοῦ Γενοῦ.» Ἐπίλυσις τοῦ ἀγίου Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου διὰ τῆς εἰς ἀποτοπὸν ἀπαγωγῆς περιτρέποντος τοὺς ἑναντίους· «Εἰ φύσεις μείζων καὶ ὄμαδς δὲ Πατήρ τοῦ Γενοῦ, δὲ δὲ φύσει οὐ πάντως μείζων ή Πατήρ, τὸ μείζον δέρα οὐ πάντως μείζων, ή δὲ Πατήρ οὐ πάντως Πατήρ.»

Οὖτε περιτρέπονται τοῖς οἰκείοις ἐπιλογέσσι μηχανήμασιν οἱ τὴν ἀλήθειαν ἀπαντινόμενοι, κενοὶ κενῶς τῆς εὐσεβείας ἐκτιναχθέντες. Ἐπὶ γὰρ τῶν τοιούτων λόγων τὰ συμπεράσματα τῶν προτάσσεων εἰσὶ συστατικά, τῶν δὲ συμπερασμάτων αἱ προτάσσεις ὑπάρχουσιν ὀριστικαὶ, οἵς περιπεπτώκασιν ἐκ πολλῆς ἀμαθίας οἱ ἔκπτωσις οἰδόμενοι σοφούς.

«Ἐστω δὲ καὶ ἐνεργείας, εἰ δοκεῖ, οὐδὲ οὐτεως ὄμαδα αἱρήσεται. Αὐτὸς δὲ τοῦτο ἐνηργηκώς ἀνεῖται τὸ δμοούσιον, εἰ καὶ ἀποκος ἀλλως η τῆς περὶ τοῦτο ἐνεργείας ὑπόληψις (14).»

Ἐπειδὴ οἱ τὴν γλῶσσαν ὥσει ξυρὸν κατὰ τῆς ὁληθείας ἡκονημένην ἔχοντες ἐλεγον δῆθεν ἐρωτῶντες· «Ο Πατήρ οὐσίας ἐστιν, ή ἐνεργείας δνομα (206 δ); ίνα εἰ μὲν εἰπωμεν οὐσίας δνομα είναι τὸ Πατήρ, ἔντεῦθεν συναγάγωσι τὸ ἐτερούσιον είναι τῷ Πατρὶ τὸν Γενόν, ὡς τῆς αὐτῆς οὐσίας δύο μη ἐπιδεχομένης καὶ διάφορα κυρίως ὄντατα (εἰ γὰρ τὸ Πατήρ οὐσίας ἐστιν δνομα, οὐκ ἀν ποτε τῆς αὐτῆς δνομα είναι τὸ Γενός); εἰ δὲ ἐνεργείας, σαρψὶ τοῦ Πατρὸς ποιημα τὸν Γενόν διμολογοῦντας δεξιῶσιν, ὡς ἐνέργημα, μετά τὸ τὴν κυριολεξίαν ἀντιθετικῶς διεξελθεῖν εὐθέως πρὸς αὐτοὺς τὸν διδάσκαλον εἰρηκότα οὔτε οὐσίας είναι τὸ πατήρ δνομα, οὔτε ἐνεργείας, διλλὰ σχίστεως, καὶ τοῦ πώς ἔχει πρὸς τὸν Γενόν δὲ Πατήρ, ή δὲ Γενός πρὸς τὸν Πατέρα, συμπεριφορικῶς ἐνήγαγεν εἰπών· «Ἐστω καὶ ἐνεργείας, εἰ τοῦτο δοκεῖ, καὶ ἐπιφέρει· «Αὐτὸς δὲ τοῦτο ἐνηργηκώς ἀν εἴτε τὸ δμοούσιον.» Πώς οὖν ἐνεργεῖ τὸ δμοούσιον; ζητήσαι τις ἀν τυχὸν τῶν δγαν ἐξεταστικῶν καὶ μηδὲν τῶν συμφερόντων ἀγνοεῖν ἀνεχομένων. Τοῦτο δὲ κατὰ τοιόνδε τρόπον ὀμαλισθήσεται. Δύο καθίσλου τὰς ἐνεργείας είναι φασιν ἐν τοῖς οὗτοις,

(14) Idem ibid. cap. 16, p. 555, tom. I. Opp. ed. Bened.

A ut differentias ipsam constituentes et compleentes ejus definitionem admittere. Deinde sapientius adjuncto eis ex propositione ipsorum syllogismo suo ipsorum eos gladio jugulat. Quae ita se habent: «Alioqui quid prohibet quominus ipse quoque alata hac propositione: Pater major natura est, ac deinde assumpta altera, Natura autem omnino non major, nec Pater; ita postremo concludam: Majus igitur omnino non majus, vel, Pater omnino non Pater.» Verum quo magis nobis fiat perspicuum et consummatum, age, in formulam, si placet, redigamus quod dicitur, ab adversariorum conamine incipientes, et in Patris doctrinam desinentes.

B Propositio Arianorum, sive Eunomianorum: «Si Pater natura Filii causa est, et major Pater Filio est, sequitur ut Pater natura Filio major sit.» Solutio sancti nostri patris Gregorii ad absurdum deducens et confutans adversarios ita: «Si natura secundum vos Pater maior est Filio, id vero quod natura est nequaquam majus est Patre, sequitur ut majus omnino non sit majus, aut ut Pater omnino non Pater sit.»

C Ita confutantur suis ipsorum artificis capti veritatis renegatores, et leves pietate leviter excutiuntur. De talibus enim dictis conclusiones constituunt propositiones, conclusiones autem definitiūt propositiones, quibus se induerunt pro magna sua ignorantia illi qui sibi sapientes ipsis videntur esse.

D C «Sit etiam actionis, si ita videtur, nec sic quidem causam obtinebitis. Eodem enim modo dicemus hoc ipsum egisse Patrem, ut consubstantialis ipsi Filius esset; nisi alioquin absurditate non caret hujusmodi actionis opinio.»

Qui linguam tanquam novaculam contra veritatem acutam habent cum dicere, interrogantes nimirum: Pater essentiæ est, an actionis nomen? ut, si essentiæ quidem nomen esse «Pater», statuerimus, inde alienæ a Patre substantiæ Filium esse colligant, quod eadem substantia duo et diversa proprie tauta capiat nomina (nam si Pater essentiæ est nomen, nequaquam ejusdem sit «Filius» nomen), sin actionis, ut clare atque aperte Filium Patris conditionem statuere nos, velut actione conflatum, ostendere habeant, postquam de propriis nominibus contra disputavit magister statimque dixit neque essentiæ Patris nomen esse, neque actionis, sed relationis, et quomodo ad Filium se Pater, aut Filius ad Patrem se habeat, comiter insert dicens: «Sit etiam actionis, si ita videtur, et addit, «Eodem enim modo dicemus hoc ipsum egisse Patrem ut consubstantialis ipsi Filius esset.» Quomodo igitur, queret fortasse aliquis curiosior et nihil quod utile sit ignorare sustinens, quomodo agit ut consubstantialis Filius sit? Quod hoc fere modo explanabitur.

Duas in universum actiones in rebus statuunt, quarum una est quæ ex iis quæ sunt naturaliter procreat quæ sint ejusdem et generis et essentiæ, sibique ipsis eadem ubique et constantia. De qua veluti morigerans argutulis illis recte magister, quo paulisper saltem a blasphemando eos prohibeat, dicit : « Esto vero secundum vos, » secundum disputationis suppositum, « esto etiam actionis nomen Pater; » et his subjungit : « Eodem enim modo dicemus hoc ipsum egisse Patrem; » id est ut consubstantialis ipsi Filius esset, tanquam efficeret actionem essentialiter substantem et viventem, quemadmodum et Sermonem profecto vivum et potestatem et sapientiam per se ipsam substantem unigenitum Dei Sermonem et Filium Patris divini veritatis doctores dixerunt. Alteram autem actionem ad extera efficienda pertinere statuunt, qua quis circa externum aliquid et alienæ essentiæ agens alienum quid a propria essentia atque diversum ex materia jam prius existente instituit. Hanc autem actionem cum artibus secundum scientiam communicari et compositam esse aiunt. De qua divinus doctor : « Etsi, inquit, alioquin absurditate non caret, » juxta quam videlicet rationem accepta est, « hujusmodi actionis opinio, » præsertim si de Patre et Filio accipitur, de quibus ne priorem quidem proprie actionem statuere nos pius sensus patitur, propterea quod etiam hanc superat ineffabilis et incomprehensibilis Unigeniti substantia, qua ex Patre et cum Patre est.

*Ex secundo de Filio sermone, in illud : « Deus vero dicatur non ratione Verbi, sed partiæ quæ in ocularum sensum cadit. Quo enim modo illius, qui proprie Deus est Deus dici queat? Quemadmodum Pater non humanitatis, sed Verbi respectu. Dupli quippe natura constabat; quo sit ut alterum de utroque proprie dicatur, alterum improprie, contra quam in nobis se res habet. Deus enim proprie noster Deus est, non autem proprie Pater. »*

« Alterum proprie de utroque » est ponendum, et de Patre et de Deo, ut quorum utrumque proprie potest de Christo dici propter substantiæ unitatem. Christi enim Pater proprie est Deus, quia Filius et Deus Sermo et unus sanctæ Trinitatis existit vel post carnificationem, ut etiam Dei ejusdem Christi rursus est proprie, quia homo revera est propter carnem, et unus hominum appellabatur; quæ enim partium sunt, ea de toto. quod inde consistit, proprie prædicantur, quia proprie recipit quæcunque naturaliter inhærent partibus, unde etiam constant. « Alterum improprie de utroque » æque capiendum est et de Deo et de Patre, quia utrumque vocabulum de Christo proprie diei nequit, propter naturalem earum ex quibus et in quibus consistit naturarum differentiam. Quæ enim ei quod de compositione totum est adhærent de una alterave partium suarum, ea nunquam proprie prædicabuntur. « Contra » autem

A μίαν μὲν τὴν προάγουσαν ἐκ τῶν δυτιῶν φυσικῶν ὁ ὁμογενῆ καὶ διδάσκαλος πάντη ταῦτα. Καθ' ἣν συμπεριενέχεται τοῖς λογολέσχαις ἐπιστικῶν πρᾶς τὸ μικρὸν γοῦν ἐπισχεῖν αὐτοὺς τοῦ βλασφημεῖν φησιν ὁ διδάσκαλος, « Ἐστει δὲ καθ' ὑμᾶς, » κατὰ τὸν ἀποδοθέντα σκοπὸν τῷ λόγῳ, « καὶ ἐνέργειας δύομά ὁ Πατήρ. » Οὓς ἐπάγεις. « Αὐτὸς δὲ τοῦ ἐνηργητῶν ἀν εἰν ὁ Πατήρ. » διλονότι τὸ διδάσκαλον, ὡς ἐνέργειαν οὐσιωδῶς ὑψεστῶταν καὶ ζῶσαν, ὥστε περ εὖν ἀμέλει καὶ λόγον ζῶντα καὶ δύναμιν καὶ σφέαν αὐθυπόστατον τὸν μονογενῆ Θεοῦ Λόγον καὶ Γίγνοντον Πατέρδες εἰρήκασιν οἱ θεόφρονες τῆς ἀληθείας διδάσκαλοι. Τὴν δὲ ἐτέραν ἐνέργειάν φασιν εἶναι τῶν ἔκτος ἀπεργαστικήν, καθ' ἣν περὶ τι τῶν ἔκποθεν (207 a) καὶ ἐτερούσιων ἐνεργῶν τις ἐπεριθέτης οὐσιώδεις ἀλλάτιον ἐκ προύποκειμένης ὕπερ τινὸς κατασκευάζει. Ταῦτην δὲ τὴν ἐνέργειαν ταῖς τέχναις ἐπιστημονικῶς συγκείσθαι φασι. Περὶ ἣς δὲ θεόφρων διδάσκαλος φησι, « Εἰ καὶ ἀπότομος ἀλλας, » παρ' ὃν ἐλήφθη διλονότι τρόπον, « Η τῆς περὶ τοῦ ἐνεργείας ὑπόληψίς, » καὶ μάλιστα ἐπὶ Πατέρδες καὶ Γίγνοντος λαμβανομένης, ἐφ' ὃν οὐδὲ τὴν πρώτην χρήσιν δίξασθαι δε εὐσεβῆς ἀνήχεται νοῦς, διὰ τὸ καὶ ὑπὲρ ταῦτην εἶναι τὴν ἐκ τοῦ Πατέρδες καὶ διὰ τοῦ Πατέρος καὶ ἐν τῷ Πατέρι ἄφραστον καὶ ἀπερινότητον ὑπερέντον Μονογενοῦς.

B Τι τῆς ιδίας οὐσιώδειον ἐκ προύποκειμένης ὕπερ τινὸς κατασκευάζει. Ταῦτην δὲ τὴν ἐνέργειαν ταῖς τέχναις ἐπιστημονικῶς συγκείσθαι φασι. Περὶ ἣς δὲ θεόφρων διδάσκαλος φησι, « Εἰ καὶ ἀπότομος ἀλλας, » παρ' ὃν ἐλήφθη διλονότι τρόπον, « Η τῆς περὶ τοῦ ἐνεργείας ὑπόληψίς, » καὶ μάλιστα ἐπὶ Πατέρδες καὶ Γίγνοντος λαμβανομένης, ἐφ' ὃν οὐδὲ τὴν πρώτην χρήσιν δίξασθαι δε εὐσεβῆς ἀνήχεται νοῦς, διὰ τὸ καὶ ὑπὲρ ταῦτην εἶναι τὴν ἐκ τοῦ Πατέρδες καὶ διὰ τοῦ Πατέρος καὶ ἐν τῷ Πατέρι ἄφραστον καὶ ἀπερινότητον ὑπερέντον Μονογενοῦς. (15.)

C Τὸ μὲν χυρίως ἐπὶ ἀμφοῖν θετέον, τοῦ, Πατέρος, καὶ τοῦ, Θεός, ὡς ἀμφοῖν ἐπὶ Χριστοῦ χυρίως λέγεσθαι δυναμένων διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν. Χριστοῦ γάρ Πατήρ χυρίως ἐστίν δὲ Θεός, ὡς Γίγνοντας δέ τοι θεός καὶ ἐνδε τῆς ἀγίας Τριάδος ὑπάρχοντος καὶ μητερὸς τάρκων, καὶ Θεοῦ τοῦ αὐτοῦ Χριστοῦ εἰς χυρίως ἐστίν, ὡς ἀνθρώπου κατὰ ἀληθείαν δυνατός εἰς τὴν σάρκα, καὶ ἐνδε τῶν ἀνθρώπων χρηματίσθως εἰς γάρ τῶν μερῶν τοῦ ἐξ αὐτῶν διοικούντων χυρίων, γνωρίζεται, ὡς ἐπιδεχομένου πάντας χυρίως τὰς φυσικὰς προσόντα τοῖς μέρεσιν, ἐξ ὃν καὶ ὑφέστηχε. Τὸ δὲ τοῦ χυρίως ὀντάσθως ἐπὶ ἀμφοῖν, ληπτέον, τοῦ, Θεός, καὶ τοῦ, Πατέρος, ὡς ἀμφοῖν ἐπὶ Χριστοῦ χυρίως λεχθῆναι μηδ δυναμένων, διὰ τὴν φυσικὴν διαφορὰν τῶν ἐξ ὃν καὶ εν αἷς συνέστηχε φύσεων. Τὰ γάρ τὰ κατὰ σύνθεσιν ὅλως προσόντα θετέοντα τῶν λευκῶν μερῶν οὐδέποτε χυρίως καταγορεῖται. « Εὐαγγελίως » δὲ « ἡ ἐφ' ἡμῶν (207 b) ἔχει, » τουτοῖς ἔμπαλιν καθὼς ἐφ' ἡμῶν ἔχει. « Ήνίκα γάρ τῷ

(15) Greg. Nazianz. Orat. Theol. IV, de Filio, cap. 8, p. 515, tom. I Opp. edit. Bened.

διαφοράν θεωρῶ τῶν φύσεων, καὶ τὴν αὐτῶν κατ' ἐπίνοιαν ποιοῦμαι διάκρισιν, οὐ δύναμαι τὸ ἐπ' ἀμφοῖν κυρίως τιθέναι, τοῦ, Πατήρ, φημὶ, καὶ τοῦ, Θεός. Οὐ γάρ κυρίως τοῦ Λόγου Θεός ἔστιν ὁ Πατήρ, οὐ δὲ κυρίως Πατήρ τῆς σαρκὸς ἔστιν ὁ Θεός. «Ἐναντίως δέ, » τοιτέστιν ἐμπαλιν δέ, ή ἀντιστρόφως δέ, τοῦ τε «κυρίως» δηλοῦντος καὶ «οὐ κυρίως», «ἐπὶ τε τῆς ἐνώσεως καὶ τῆς μιᾶς ὑποστάσεως, ἐπὶ τε τῆς διαφορῆς τῶν φύσεων καὶ τῆς κατ' ἐπίνοιαν αὐτῶν διακρίσεως λαμβανομένων, ὡς τῆς μὲν μίαν ὑποστάσεως κυρίως Θεὸν καὶ Πατέρα λεγόμενον, ὡς δὲν δικαιούμενός κατὰ τὴν ἀποδοθέσαν αἰτίαν, τῆς δὲ κατ' οὐσίαν διαφορᾶς τῶν φύσεων ἐμπαλιν: τὸ μὴ κυρίως ἐπιδεχομένης, καθὼς ἐφ' ἡμῶν ἔχει. Ήμῶν γάρ κυρίως μὲν Θεός ὁ Θεός, ὡς περ καὶ τῆς τοῦ Λόγου σαρκὸς, οὐ κυρίως δὲ Πατήρ, ὡς περ οὐδὲ τῆς τοῦ Λόγου σαρκός. Ἐνηλλαγμένως οὖν τὰ τοῦ διου τοῖς μέρεσι, καὶ τῷ διῃ τὰ τῶν οἰκείων μερῶν ἐκφωνητέον, καὶ ἔσται ῥᾳδία καὶ σαρῆς ἡ τοῦ προκειμένου κατάληψις. Καὶ ἵνα σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, ἡνίκα μὲν ὡς ὑπόστασις ὁ Χριστὸς θεωρεῖται, τὸ «κυρίως ἐπ' ἀμφοῖν», τοῦ, Θεός, λέγω καὶ τοῦ, Πατήρ, θετέον, ἡνίκα δὲ διὰ τὴν ἀσύγχυτον ὑπάρξιν τῶν ἐν οἷς καὶ ἐξ ὧν ἔστιν αἱ τοῦ Χριστοῦ φύσεις θεωροῦνται, τὸ «ἐμπαλιν» θετέον, διπερ ἔστι τὸ μὴ κυρίως, καθὼς ἐφ' ἡμῶν ἔχει. Καὶ δηλοὶ τοῦτο σαφῶς λέγων διδάσκαλος διὰ τοῦ ἐπαγγελν, «Καὶ τοῦτο ποιεῖ τοῖς αἱρετικοῖς τὴν πλάνην, ἡ τῶν ὄνομάτων ἐπίκειται, ἐπαλλαστομένων τῶν ὄνομάτων διὰ τὴν σύγχρασιν.» Σημεῖον δέ, ἡνίκα αἱ (208 a) φύσεις διστανται ταῖς ἐπινοίαις, συνδιῆρηνται καὶ τὰ ὄντα. Τουτέστιν, ὡς ὑπόστασιν μίαν σκοπεῖς τὸν Χριστὸν, ἡ κατ' ἐπαλλαγὴν τῶν ὄνομάτων ἐπίκειται ἔστιν ἐδιαιρετος, ἐπειδὴν δὲ ταῖς ἐπινοίαις διαστῆσῃς τὰς συμπλήρουσας τὴν μίαν ὑπόστασιν τοῦ Χριστοῦ φύσεις, συνδιείλεται ταῖς φύσεσι καὶ τὰ ὄντα. ἡ πάλιν, ἐπείπερ τὴν φύσιν διεπλῆν δὲ Χριστὸς, διμόρφως κατηγορεῖται αὐτῶν, τὸ Θεός καὶ Πατήρ, κυρίως μὲν ἡνίκα συνεκφωνεῖται καταλήλως ταῖς φύσεσι τὰ δινόματα, οὐ κυρίως δὲ διταν δὲ τὴν φύσιν ἐκατέρου τῶν ἐξ ὧν ἐν οἷς τε καὶ διπερ ἔστι θατέρω διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν ἐπηλλαγμένως ἀντιδιδώται κτῆσις. «Οπερ ποιεῖν μὴ γινώσκοντες, ἡ κυριώτερον εἰπεῖν μὴ ἀνέχομνοι, οἱ τότε καὶ οἱ νῦν αἱρετικοὶ τὸν μονογενῆ Θεὸν Λόγον βλασφημεῖν οὐ παραιτοῦνται, οἱ μὲν εἰς κτίσμα κατάγοντες διὰ τὰ ἀνθρώπινα, οἱ δὲ τὴν οἰκονομίαν συγχέοντες διὰ τὴν δργησιν τῶν ἐξ ὧν ἔστι φύσεων.» Ἀλλος δὲ πάνυ τὰ θεῖα σοφὸς τούτον ἐρωτηθεὶς παρ' ἐμοῦ τὸν τόπον ἔφη· Τὸ μὲν «κυρίως», τὸ δὲ «οὐ κυρίως ἐπ' ἀμφοῖν», τῆς αὐτῆς ἔστι κατηγορίας τῆς σχετικῆς, εἴτε τῆς Πατήρ, εἴτε τῆς Θεός, ἢ καὶ ἐκατέρας, ὡς ἐφ' ἡνίκα Χριστοῦ τιθεμένης, τοῦ συνεστώτος ἐκ δυοῖν τῶν ἐναντίων, «κυρίως» καὶ «οὐ κυρίως». Εἰ μὲν Θεός ὁ Πατήρ τοῦ Χριστοῦ λεχθεὶν κατὰ τὴν ἐπίνοιαν τῶν δύο φύσεων, «κυρίως» μὲν τοῦ κτίσματος ἀν λέγοις, «οὐ κυρίως» δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου. «Ομοίως δὲ καὶ ἐκ τελευτῶν Πατήρ «κυρίως», τοῦ Λόγου, τοῦ δὲ

A « quam in nobis se res habet, » hoc est rursus ut de nobis se habet res. Quando enim naturarum specto differentiam, easque cogitatione discerno, de utroque proprie ponere non possum, de Patre, inquam, et de Deo. Haud enim proprie Sermonis Deus est Pater, neque proprie Pater carnis est Dens. « Contra quia, » hoc est rursus vero, vel contrario modo, quod nimur pertinet ad illud « proprie » et « improprie », ad unionem et substantiæ unitatem, ad differentiam naturarum et ad discrimen quo mente percipiuntur, cum substantiæ unitas proprie dici Deum et Patrem, ut unius Christi, de causa praedicta Deum admittat, cumque rursus essentialis naturarum differentia improprie dici recipiat, quemadmodum in nobis se res habet. Noster enim proprie Deus est Deus, ut etiam Sermonis carnis, sed non proprie, Pater, ut nec Sermonis carnis. Invicem enim atque mutuo quæ totius sunt debemus partibus, quæque propriarum est partium toti debemus tribuere, atque facilis erit et perspicua eorum quæ tractantur comprehensio. Et quo magis perspicuum fiat quod dico, quando ut substantiam contemplamur Christum illud « proprie de utroque », de Deo, inquam, et Patre, ponendum; quando autem per existentiam inconfusam eorum in quibus et ex quibus constant Christi naturæ, illud « rursus » ponendum, quod est non proprie, quemadmodum in nobis se res habet. Et hoc significat manifesta magistri oratio, cum subjiciat, « Atque hoc est quod hæreticos in errorem inducit, nempe nominum horum conjunctio, permultatis videlicet inter se nominibus propter naturæ utriusque connexionem. » Argumento est quod cum naturæ animo et cogitatione distinguuntur, simul quoque nomina dividuntur. Hoc est, quandiu Christum unam contemplaris substantiam, nominum secundum permutationem conjunctio individua est, ubi autem intellectu discriminaverint naturas quæ Christi substantiæ unitatem consummant, una cum naturis nomina quoque discriminabis; aut rursus, cum Christus duplex natura sit, utrumque de eo prædicatur, et Deus et Pater, proprie quidem quando naturis convenienter nomina simul pronuntiantur, improprie autem D quando naturalis utriusque possessio eorum unda et in quibus existit quod existit alterutri propter substantiæ unitatem invicem attribuitur. Quod cum facere nesciant, aut, ut magis proprie dicam, non sustineant et reagentur, veteres et hodie qui existant hæretici unigenitum Deum Sermonem blasphemare non detrectant, nunc ad creaturam eum deprimendo propter humana, nunc dispensationem confundendo per earum unde constat naturarum renegationem. Alius vero divinarum rerum peritissimum a me consultus in hunc fere modum interpretatus est: Hoc « proprie », et illud, « improprie » de utroque, ejusdem est prædicationis relativæ, sive Patris, sive Dei, sive etiam utriusque nominis, ut de uno Christo usurpatre, qui ex diuibus

contrariis constat, id est ex eo quod « proprio » et ex eo quod, « non proprio. » Itaque si Deus Christi Pater duarum naturarum respectu dicetur, « proprio » sane ad creaturam pertinebit; « improprio » autem ad Deum Sermonem. Item ex adverso Pater pertinebit « proprio » ad Sermonem; ad creaturam contra « improprio », prout etiam apud nos haec uti dicuntur se habent. Noster enim, « proprio » quidem Deus est, « improprio » autem Pater. Quam observationem a sapiente illo acceptam, cum elegans sit, libro inserendam esse putavi.

*Ex eodem sermone, in illud : « Accipere eum, id est Christum, vitam aut judicium aut gentium hereditatem aut omnis carnis potestatem aut gloriam aut discipulos, aut cetera ejus generis quae dicuntur, quodque magister hisce subjungat : « Hoc quoque ad humanitatem spectat, » et deinceps : « Quanquam ut haec etiam Deo tribuamus, nulla inde absurditas consequetur. Non enim velut auctoritatis ei tribues, sed quae velut a principio una cum ipso existenterint, et ratione naturae, non gratiae. »*

De hoc mecum sumpenumero cum hæsissem, quomodo et qua ratione, ut ait magister, Deus quod natura habet accipere dicatur, cumque mihi satisfacere non potuisse, denique senem sapientem adire satius visum est, qui eam quæstionem quam perite expedivit ita locutus : Si quem rerum naturæ aliquibus interpretem se præstare velle singamus, ille suis auditoribus dicet : Demus Deo omnipotentiam, sapientiam, bonitatem, justitiam, æque conditioni servitium, obedientiam, circumscriptionem, de nihilo existentiam, et quæ ex his consequuntur, prout natura utriusque in communibus notionibus sua propria sibi quæque vindicat. His igitur ille verbis, « Demus Deo, » ei quod non adhærebatur non tribuit, sed quod naturæ peculiare est. Hoc enim « demus » significat veluti definire naturam per ea quæ ipsi adhærent ab eis quæ non sunt ejusmodi. Pari modo hic quoque doctorem nostrum pie accipe dicentem : « Quanquam ut haec etiam Deo tribuamus, » hoc est dum natura quæ sibi adhærent ab rerum gñaris examineribus attributa accipit.

*Ex eodem sermone, in illud : « Ut enim impossibile esse dicimus Deum malum esse, aut omnino non esse. »*

Etiam hoc quæsivi a sapiente sene supra memorato qui respondit non pertinere illud « non esse » ad ea quæ precesserunt, ne scilicet illud « esse » suspicemur significare esse Deum malum : « Ut enim impossibile esse dicimus Deum malum esse, aut non esse » malum, sed esse malum, illo « malum » ex communi posito. Duæ enim negationes unam efficiunt affirmationem. Quo sit ut illud negativum « impossibile » cum illo « non esse malum » conjunctum efficiat ut malus sit. Quod ita non est.

(16) Idem *ibid.* cap. 9, p. 545 tom. I Opp. ed. Bened.

A κτισματος « οὐ κυρίως, » καθά καὶ ἐψ' ἡμῶν έχει ταῦτα λεγόμενα. Ήμῶν γάρ « κυρίως » μὲν θεος, « οὐ κυρίως » δὲ Πατέρ. Ταῦτη ἀποδεξάμενος ἐψ' τοῦ σοφοῦ τὴν ἐπιβολὴν ὡς καλῶς ἔχουσαν συνέπειαν ἐνταγήναι τῷ γράμματι.

(208 b) Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, « Λαζάρον αὐτὸν, δηλαδὴ τὸν λόριστόν, λάτην, ἥκριστον, ἥ κληρονομίαν ἔθνων, ἥ ἔξουσιαν ἀδοκούσαρχος, ἥ δόξαν, ἥ μαθητὰς, ἥ σταλετοι, καὶ τούτοις ἐπαγαγέσθαι τὸν διδάσκαλον ἦν. « Καὶ τοῦτο τῆς ἀνθρωπότητος, εἰς πρεσβυτηρίστην, » Εἰ δὲ καὶ τῷ Θεῷ δοίης, σύκεστον. Οὐ τὰρ ὡς ἐπίκτητα δώσεις, ἀλλ' ὡς ἐκαργῆ συνυπάρχοτα, καὶ λόγῳ φύσεως, ἀλλ' οὐ χριτος (16). »

Πρός ἐμαυτὸν περὶ τούτου πολλάκις διαπορήσεις καὶ τίνι λόγῳ, καθώς φησιν διδάσκαλος, διατάχεις φύσιν ἔχει λαμβάνειν δ Θεος λέγεται, καὶ μὴ δινῆθεις ἐμαυτὸν πληροφορήσας, τέλος καλῶς ἔγινε. Ερεσθαι γέροντα τοφὸν διέγνων, δεῖταις τὸν περὶ τοῦ λόγου ἐπιστημονιας μάλα διθυμενούς οὐτως: λέγω, δητιπερ καθ' ὑπόθεσιν εἰδώμενον τίνα σαφῆγεντα ταῦτα τῶν δινων φύσεις, ἐπειν πρὸς αὐτοὺς· ἀλλιού τῷ Θεῷ τὸ παντοδύναμον, τὸ σοφὸν, τὸ ἀγαθόν, τὸ δικαιον· ὁσαύτως τῇ κτίσει τὸ δοῦλον, τὸ ὑπέκον, τὸ περιγραπτὸν, τὸ ἐκ μὴ δινων ὑποστῆναι, καὶ τούτοις ἀκόλουθα, ὡς τῆς φύσεως ἐκάστου ἐν ταῖς κοιναῖς ἐννοιαῖς ἀπαιτούσης τὰ ίδια. Φάσκων δι τυχῶν τὸ· « Δῶμεν τῷ Θεῷ, » οὐχὶ τὸ μὴ πρὸς αὐτῷ παρεῖχεν, ἀλλ' ὅπερ ἡ φύσις ἔχει. Τοῦτο γέ τὸ « Δῶμεν » στημανει οἷον τὸ διορίζειν τὴν φύσιν διὰ τῶν αὐτῆς προσδοτῶν ἀπὸ τῶν μὴ τούτων. Τὸν αὐτὸν τρόπον κάνταῦθα λέγοντα τὸν διδάσκαλον εὔτενῶς ἐκδέχουν, « Εἰ δὲ καὶ τῷ Θεῷ δῶμεν, τολμήσει τῇς φύσεις τὸ προσδόν αὐτῆς πρός τῶν διεκρινούντων τὰ πράγματα λαμβανούσης.

(209 a) *Ex τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ. « Ως τῷ αἱρετορον εἰραι λέγομεν πονηρὸν εἰραι θεῖ, ἢ μὴ εἰραι (17). »*

Καὶ τοῦτο τὸν προλεγθέντα ασφὸν ἐκρατήσας γέρως ἐψη μὴ τρέπησθαι τὸ « μὴ εἶναι » τῷ προλεγόντι, ίνα μὴ συναχθῇ τὸ εἶναι τὸν Θεὸν πονηρὸν. Ή γάρ ἀδύνατον εἶναι λέγομεν πονηρὸν εἶναι θεῖ. Η μὴ (17) εἶναι « πονηρὸν, ἀλλ' εἶναι πονηρόν, κατὰ κοινοῦ τοῦ « πονηρὸν » κειμένου. Διὸ γέ ἀρνήσεις μίαν συγκατάθεσιν ἐπάγγουσιν. Εστιν ἀρνητικὸν τὸ « ἀδύνατον, » συμπλεκόμενον δὲ τὸ « μὴ εἶναι πονηρὸν, » συνάγει τὸ πονηρὸν εἶναι. « Όπερ οὐχ οὖτος; ἔχει. Μή γένοιτο! Άλλ' ἔσσοται!

(17) Idem *ibid.* cap. II, p. 546, tom. I Opp. ed. Bened.

ἀπὸ Ιδίας ἀρχῆς ἔχει τὸν εἰρμὸν. ἵνα δὲ κοῦσιν εὐτῶς δημάλιζμενον, «Ως γάρ ἀδύνατον εἶναι λέγομεν πονηρὸν εἶναι Θεόν, » καὶ στίξαι καὶ πάλιν ἀρξοσθαι νοήματος ἐπέρου καὶ προσεπαγαγεῖν, «Η μὴ εἶναι, » ἀντὶ τοῦ ἀνύπαρκτον εἶναι.

*'Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, «Ἐχεις τὰς τοῦ υἱοῦ προσηγορίας, βάθιζε δὲ αὐτών, δοις ὑγνηλαῖς, θεῖκώς, καὶ ὅσαι σωματικαὶ, συμπαθῶς, μᾶλλον δὲ διλοῦ θεῖκώς, ἵνα γένη Θεός κάτωθεν διελθὼν διὰ τὸν κατελθόντα δὲ ήμας ἀνάστασις (18). »*

*'Ο τὸν νοῦν διὰ τῆς ὑψηλῆς θεωρίας κατὰ τὴν ἔκάστου τῶν θείων ὄνομάτων ἐπίνοιαν καταφωτίσας καὶ πρὸς τὸν ἀρχικὸν ἔκάστου καὶ πνευματικὸν λόγιον ἀναγαγών τε καὶ μεταποίησας, καὶ τοῖς ὑπὲρ ἀρετῆς πόνοις τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς καθιυποτάξας τῷ πνεύματι, ὑπέκοδος; τε μέχρι θανάτου γενόμενος, οὗτος ἀληθῶς βάθιζε «διὰ τῶν θείων προσηγοριῶν» ὁ μέμπτως κατὰ τε πνεύμα καὶ σάρκα, τὴν θείαν καὶ πρὸς Θεὸν ἄγουσαν πορείαν ποιούμενος, «ὑψηλῶν» μὲν κατὰ τὴν μυστικὴν θεωρίαν διὰ τῶν ὑψηλῶν ὄνομάτων, «συμπαθῶν» δὲ κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν, διὰ τῶν σωματικῶν πρὸς τὴν ἀνὴρ ἀντικῆς οὔτης; καὶ τῆς πράξεως καὶ λογικῆς χάριτος μὴ ἀμοιρούσης ἀλλ' ὅτους χάριν τὴν πρᾶξην σάρκα γνωμικὴν ἀλλοτρίωσιν διὰ τῆς τελείας περιτομῆς τῶν αὐτῆς φυσικῶν κινημάτων εἰλετοῦ σαφῶς ὑπαγρεύων ὅτιπερ, ἵνα γένηται καὶ αὐτὸς χάριτι Θεός, ὑπὲρ τὴν ὑλὴν κατὰ σάρκα διὰ τῆς πράξεως<sup>38</sup>, καὶ κατὰ νοῦν διὰ θεωρίας ὑπὲρ τὸ εἶδος, (209 b) ἐξ ὃν τι, τῶν διντων ὑπάρξεις ὑφέστηκεν, ἕαυτον καταστήσας, καὶ τὸ ὅλον εἰπεῖν, κατὰ τὴν ἔξιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως ἄδυλος καὶ ἀνείδεος πάντῃ γενόμενος, διὰ τὸν δὲ ἡμᾶς ἐν ὑλῇ καὶ εἰδοῖς καὶ τοῦ ἡμᾶς ὅτι ημῶν γενόμενον Θεὸν Λόγον, τὸν κατὰ ψυστικὸν καὶ ἀνείδεον. «Η καὶ πάλιν τοῦτο. » Μᾶλλον δὲ ὅλον θεῖκώς, διὰ τὴν ἐγγενομένην αὐτῷ κατορθώσαντε τὴν ἐφικτὴν ἀνθρώποις ἀρετὴν καὶ γνῶσιν, ἐκ τῆς πρᾶξης τὸν Θεόν καὶ τὸν πλήσιον συμπαθείας, ἀπάθειαν, ὑπὲρ τῆς τῶν ἀλλων ὀφειλῆς πάσχειν καὶ τὴν ψυχὴν ἐτοίμως προτεσθαι, ὡς κτηλίδων παντάπεισιν ὑπάρχων ἐλεύθερος.*

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὰ Γερέθλαια λόγου, εἰς τὸ, Νόμοι φύσεως καταλύονται· πληρωθῆναι δεῖ τὸν ἀνθρώπον. Χριστὸς καλεύει· μὴ ἀπτείτειρμεν. »*

*Κατὰ ἀλτ̄θειαν οἱ νόμοι τῆς φύσεως καταλυθέντες τὴν τοῦ ζωντανοῦ καθηματικοῦ πλήρωσιν εἰργάζαντο. Δηλού-*

*\* Philipp. II, 8.*

#### VARIAE LECTIONES.

*38 In apographo exstat ὑπὲρ τῆς ὑλικῆς κατὰ σάρκα τῆς πράξεως, quae supplevi et emendavi.*

*(18) Idem cap. 21, pag. 566, tom. I Opp. ed. Bened.*

A Absit. Sed suum unumquodque a suo proprio principio nexus habet, ut membrum orationis illud ita complanetur: «Quemadmodum enim impossibile esse dicimus malum esse Deum, » postquam incidentum est, ut rursus alterum enuntiatum inde additum incipiat: «Aut non esse, » id est existentia carere.

*Ex eodem sermone, in illud: «Habes filii appellations, per eas incede, per eas, inquam, omnes quae sublimes sunt, divine, per corporeas autem humane, imo vero prorsus divine, ut ex imis hisce ascendens fias Deus propter eum qui propter nos de supernis descendit. »*

*Qui mentem sublimi contemplatione per uniuscujusque divinarum appellacionum interpretationem illustravit et ad principalem cujusque et spiritualem rationem subduxit atque transformavit, ac laboribus pro virtute susceptis prudentiam carnis spiritui subjecit, ad mortem usque obediens factus<sup>39</sup>, is vere incede «per divinas appellations» et spiritu irreprehensibiliter et carne, divinum iter et quod ad Deum ducit ingrediens, «sublimis» quidem secundum mysticam contemplationem per sublimes appellations, «eademque patiens» secundum practicam philosophiam, dum per corporalia ad supernam properas quietem, «imo vero prorsus divine, » cum contemplativa tua etiam sit actio et rationali gratia non indigeat; sed cuius gratia voluntatis a carne alienationem perfecta ejus naturalium motionum circumcisione ceperit aperte indicat, nimur ut «tibi ipse gratia Deus fieret, super materiam in carne per actionem, inquit mente per contemplationem super formam, ex quibus rerum natura constat, sese constituens, et ut totum edicam, secundum habitum virtutis et cognitionis immaterialis et formae expers plane factus per Deum Sermonem qui propter nos in materia et forma revera ad nos de nobis pervenit, qui natura sua proprie est immaterialis formaque expers. Vel etiam rursus, illud: «Imo vero prorsus divine, » dixit propter ejus, qui virtutem ac cognitionem quantas hominibus liceret exercuit, ex Dei et proximi amore, liberum ab affectu statim, quo de aliorum debito patiatur animamque libenter projectat, utpote ab omnibus omnino nævis et maculis liber.*

*Eiusdem ex sermone in Nativitatem, in illud: «Leges naturæ solvuntur; impleri oportet et consummati mundus et supernum. Christus jubet: ne obsistamus. »*

*Leges naturæ revera solute superni mundi consummationem effecerunt. Nimur non solutis eis*

*(19) Greg. Naz. Or. in Theophan. cap. 2, p. 664, tom. I Opp. ed. Bened.*

supernus mundus imperfectus mansisset atque in-  
consummatus. Quænam sunt autem istæ quæ sol-  
vuntur leges naturæ? Est conceptio per sationem,  
et per interitum, ut puto, generatio, quarum neu-  
tra veram Dei incarnationem perfectamque humani  
corporis assumptionem plene designavit. Sationis  
enim vere fuit conceptio, et interitus omnino gene-  
ratio, pura atque immaculata, proptereaque vel  
post generati partum virgo mater, cum per id quod  
peperit potius sine passione permaneret, id quod  
etiam mirum et præter omnem naturæ legem atque  
rationem factum est, ut Deus qui ex illa in carne  
nasci dignatus est, qui virginitalis vincula illi, ut  
matri, potius astrinxit per generationem. Id quod  
factu non minus quam auditu vere admirandum  
est, generari nimicrum infantem et partu edi, geni-  
talibus claustris matris non apertis. Necesse erat  
enim revera, necesse erat ut naturæ conditor per  
semetipsum naturam emendans primas naturæ  
leges dissolveret, quibus peccatum propter inobe-  
dientiam parem cum irrationalibus animalibus  
homines damnaverat habere ex semetipsis succe-  
sionem continuandæ stirpis, et primæ adeo ac  
revera divinæ creationis leges innovaret, ut quod  
homo ex negligentia, ut infirmus, perdidisset, hoc  
Deus de clementia sua, ut potens, restauraret. Si  
igitur leges naturæ de peccato impositæ in Christo  
soluitæ sunt, et omnis affectuum servilis insurrectio  
de Sermonis adventu penitus remota est, necesse  
est omnino ut supernus mundus consummetur, ut  
ait magister. Et contra hoc ne obstrepamus. Nam  
si vetus, qui peccato subjacebat, Adam simplex et  
exilis homo, primas in spiritu leges naturæ inobe-  
dientia dissolvit, inferioreque mundum prole re-  
plevit de suo semine et in carne sola in interitum,  
transgressionis suæ similitudine princeps factus,  
et nemo obloquetur, multo magis qui sine peccato  
est novus Adam Christus Deus leges irrationalitatis  
naturæ de peccato iHatas dissolvet, ut ratio, supe-  
rioremque mundum recte his repleverit quos ex se  
in spiritu generat interitus expertes, obedientia  
suæ similitudine princeps factus. Et nemo fidem  
deneget eorum qui vel paululum senserunt Dei im-  
perium ejusque magnitudinem agnoverunt. Sic igi-  
tur superior mundus repletur iis qui de Christo in  
spiritu generantur, et sic sicut sortitur convenien-  
tem carnalis et inferioris hujus generationis lex,  
et ad superiore mundum æquabili omnia ordine  
dispunguntur.

#### *Alia in idem observatio.*

Cum vero aliam quoque magistri sermo interpre-  
tationem admittere mihi videatur, hæc quoque pro  
viribus meis erit proponenda, Deo in Evangeliiis  
ipso sermonem dirigente. Sola et unica rerum uni-

A δέ μὴ κατελθέντων <sup>καὶ</sup> ἐλλιπής ἀν δὲν πλεον  
διέμεινε καὶ ἀπλήρωταις. Τίνες δὲ οἱ κατειλθέντεις  
νόμοι τῆς φύσεως εἰστον; Ἡ διὰ σπορᾶς σύλληψη  
καὶ διὰ φθορᾶς ἔστον, ὡς οἴμαι, γέννησις, ὥν οὐ-  
δέπερον τὴν ἀληθινήν τοῦ Θεοῦ σάρκωσιν καὶ τε-  
λεῖαν ἐνανθρώπιαν παντελῶς ἐχαρακτήρισε. Σπο-  
ρᾶς γάρ ἀληθῶς ἡ σύλληψης, καὶ φθορᾶς γένους  
πάμπιν ἡ γέννησις, καθαρὰ καὶ ἀνέπαρχος, καὶ διὰ  
τοῦτο Παρθένος καὶ μετὰ τὸν τόκον τοῦ γεννηθέντος  
ἡ Μήτηρ, διὰ τοῦ τοκετοῦ μᾶλλον ἀπαθῆς διεμι-  
νασα, δ καὶ παράδεξον καὶ πάντα φύσεως νόμους  
καὶ λόγου ἐκβεβήκες, καὶ Θεὸς δὲ οὐτές οὐρανο-  
νηθῆναι κατεξιώσας, διατρίχεις αὐτῇ μᾶλλον ὡς  
μητρὶ τὰ τῆς παρθενίας (210 a) δεσμὰ διὰ τῆς γέν-  
νησεως. Τὸ θαυματότερὸν δυντας καὶ πρᾶγμα καὶ ἄκρω-  
σια, γέννησις γενέσιας βρέφους καὶ πρόνοιας, τὸν  
γεννητικῶν κλειθρῶν τῆς τεκουστῆς μήτραν γένεταν.  
Ἐδει γάρ δυντας, ἔδει τὸν ποιητὴν τῆς φύσεως δι-  
έκυτο τὴν φύσιν ἐπανορθούμενον πρώτους καταί-  
σαι τοὺς νόμους τῆς φύσεως, οἵς δὲ ἀμαρτίαι διὰ τῆς  
παρακοῆς τὴν αὐτὴν τοῖς ἀλλογενοῖς ζώοις τοὺς ἀνθρά-  
ποις ἔχειν τῆς ἡξ ἀλλήλων διαδεχῆς ἰδεῖται κα-  
εδίκασε, καὶ οὕτω τῆς πρώτης καὶ δυντας θεῖς δη-  
μιουργίας τοὺς νόμους ἀνανεώσασθαι, ἵνα διπέρ δὲ  
ἀνθρωπος ἡξ ἀπροσέξῃς ὡς ἀσθενής τρέμαστε, τοῦτο  
διὰ φιλανθρωπίαν δὲ Θεὸς ὡς δυνατὸς ἐπανορθούσται.  
Εἰ τοίνυν οἱ διὰ τὴν ἀμαρτίαν νόμοι τῆς φύσεως ἐν  
Χριστῷ κατελύθησαν, καὶ πάσα δουλοπρεπῆς τὸν  
παθῶν ἐπανάστασις διὰ τῆς παρευσίας τοῦ Λόγου  
παντελῶς ἀπεγένετο, πληρωθῆναι δὲι πάντως τὸν  
ἄνω κόσμον, ὡς φησιν δὲ διδάσκαλος. Καὶ πέδε τούτῳ  
μήτραν γέννησιν εἰς φθορὰν, τῷ δύμοιώματι τῆς  
αὐτοῦ παραβάσεως γενόμενος ἀρχηγός, καὶ οὐλεῖ  
ἀντερεῖ, πολλῷ μᾶλλον δὲ ἀναμάρτητος νέος, δὲ Ἀδημ  
Χριστὸς δὲ Θεὸς τοὺς διὰ τὴν ἀμαρτίαν ἐπιταρθε-  
τας τῇ φύσει νόμους τῆς ἀλογίας καταλύει, ὡς  
λόγος, τὸν δινώ κόσμον πληρωσειν διὰ δικαίως τὸν  
κατ' αὐτὸν εἰς ἀφθαρτὸν πνεύματι γεννωμένων, τὸ  
δύμοιώματι τῆς αὐτοῦ διπακοῆς γενόμενος ἀρχηγός.  
Καὶ ἀπιστετω μηδεὶς τῶν κανὸν μικρὸς ἐπηγειρόμενος  
τῆς τοῦ Θεοῦ δυναστείας καὶ τὸ μέγεθος αὐτῆς δὲ  
ἀγνοούντων. Οὗτω μὲν οὖν δινώ κόσμος πληρώ-  
(210 b) τῶν κατὰ Χριστὸν ἐν πνεύματι γεννη-  
νῶν, καὶ οὕτω πέρας δέχεται πρόσφορον δικαιο-  
σάρκα νόμος καὶ τῆς κάτω γεννήσεως, καὶ τότε  
τὸν δινώ κόσμον πάντα ἀναρριθμίζεται.

#### *Αλλη ἐπιδοτή εἰς τὸ αὐτό.*

Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἄλλον νοῦν πρὸς τούτοις δὲ τοῦ δι-  
δασκάλου λόγος, ἔχων μοι φαίνεται, λεκτέον καὶ τοῦ-  
τον ὡς καθ' ἡμᾶς ἔστι δυνατὸν, Θεοῦ τὸν λόγον ἦ-  
ντος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις.. Ἡ μὲν τῶν διῶν αἵτι-

#### *VARIÆ LECTIONES.*

<sup>a</sup> Apographum καταλύθεντας. <sup>b</sup> A prima manu scriptum est τῆς ἀμαρτίας in cod. Gud.

καὶ θεὸς ἡγοῦς; δὲ ἐμὸς ἐν παραβολαῖς χρυπίως Α διδάσκων πρόδοτον θείας ἐκαποντάδος ἀποφοιτήσαν, καὶ δραχμὴν θείας δεκάδος παραπολομένην, καὶ υἱὸν διωτὸν ἄφραδῶς<sup>26</sup> τοῦ πατρὸς ἀποπηδόσαντα καὶ ἀδελφικῆς θείας δυάδος τὴν ἐμόνοιαν λύσαντα τὸν δινθρωπὸν ἐκάλεσε πρόδοτον μὲν ὡς προνοητὸν, οἵμαι, καὶ ἀγόμενον, καὶ ταττόμενον, καὶ τριῶν χριστῶν τῷ κεκτημένῳ παρεκτικὸν, μαλλοῦ καὶ ἀμνοῦν καὶ γάλακτος, ὡς τρεψόμενόν τε καὶ τρέψοντα, τῷ λόγῳ τε καὶ τῷ τρόπῳ τῆς φυσικῆς θεωρίας, καὶ ἐνδύμενον καὶ ἐνδύοντα τῷ τρόπῳ τῆς ἡθικῆς φιλοσοφίας, καὶ πλουτοῦντα καὶ πλουτίζοντα κατὰ τὴν τοῦ ὁμοίου γένητοιν τῷ μυστηρίῳ τῆς ἀληθοῦς ἐπούλεις δραχμὴν δὲ, ὡς λαμπρὸν καὶ βασιλικὸν, καὶ τῷ τῆς εἰκόνος λόγῳ χαρακτηριστικὸν τῆς θείας ἀρχετυπίας, καὶ ὅλης ὑπέρχοντα τῆς θεικῆς ὀραΐστητος ὡς ἐφικενὸν δεκτικόν· υἱὸν δὲ, ὡς αἰληρονύμον τὸν πατρικῶν ἀγαθῶν καὶ λατερίμον τῷ πατρὶ κατὰ τὴν ἑκάριτος δωρεάν. Τοῦτον δὲ τὸν δινθρωπὸν ὡς μὲν πρόδοτον πλανηθέντα δὲ προνοητής θεός ἔτεισας ὡς ποιμὴν εὑρε, καὶ τοῖς οἰκείοις ὕμαις ἐπιθεῖς πρὸς τὴν τῶν συννόμων ἐπανήγαγε μάνναραν ὡς δὲ εἰκόνα συγχωθεῖσαν (211 a) τοῖς πάθεσι καὶ τῷ ἀρχικὸν κάλλος ἀρειώσαντα ὡς σοφίᾳ τὴν δικαιοῦ σάρκαν λύχνου τρόπον ἔξασα; τῷ φωτὶ τῆς ἐκαυτοῦ θεότητο; δὲ λόγος εὑρε, καὶ χαρᾶς ὑπέθεσιν μεγάλης ποιεῖται τὴν εὑρεσιν, δὲ τῇς θείας δεκάδος τὴν Ἑλλειψίν ἀνεπλήρωσεν. Ως δὲ υἱὸν νεκρωθέντα τῇ ἀμαρτίᾳ καὶ ἀπολύμενον τῇ περὶ τὸν Θεὸν ἀγνωστῷ ὡς πατήρ ἀγαθὸς ἐπιστρέψοντα προσήκατο, καὶ τῆς προτέρας ἀξίας ἐπιτίθησι πάλιν ἀνελλιπῶς τὰ γνωρίσματα, καὶ τὸ δῆμογιστον πάντων καὶ μυστικώτατῶν, τὸν μόρσχον θύει τὸν σιτευόν, δοτίς ποτὲ ἥν δι μέτρον; οὗτος καὶ ἡ τούτου παράδοξος θυσία (οἵμαι δὲ διετέλεσται τοῦ ιεροῦ τὴν ἐπάνοδον, πληρώσαν μυγαλοφυῶς τῶν υἱῶν τὴν δυάδον, ήτις ποτέ ἐστιν αὐτῆς, καὶ ἡ πρὸ αὐτῆς δεκάς τῶν δραχμῶν, καὶ ἡ πρὸ ἐκείνης τῶν προσδάτων ἐκτοντάς. Ήερὶ ἐν νῦν λίγειν, εἰ δοκεῖ, παραλείψωμεν, εὐκαιρότερον δὲ ἀλλοις μετ' ἐμμελούς ἐξεργασίας τὸν ἐφ' ἐκάστῳ ἀριθμῷ μυστικῶς θεοῦ διδόντος;<sup>27</sup> συνούδιμονοι λόγον. Εἰ τοίνυν ὡς μὲν πρόδοτον δὲ καλές ποιμὴν τοῖς ὕμαις ἐπιθεῖς πρὸς τὰ σύννομα τὸν δινθρωπὸν ἐπανήγαγε, καὶ ὡς δραχμὴν διὰ τῆς εἰκόνος ἡνὸν βασιλικὴν ἐκτύπωσιν ἔχοντα τὸν δινθρωπὸν ὡς τοῦ θεοῦ καὶ πατρὸς καὶ δύναμις διὰ τῆς σαριώσεως εὑρεν δόκιμος καὶ λατήρη, καὶ ὡς υἱὸν ἐπιτρέψοντα προσήκατο δὲ ἀγαθὸς καὶ πανοικτέρων Ιατήρ, καὶ ταῖς κατ' οὐρανὸν δυνάμεσι συναριθμήσεις ἀγκατέταξεν, ἐκάστου τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ρ̄θμοῖς πληρώσας τὴν Ἑλλειψίν διὰ τοῦ σωθέντος

<sup>1</sup> LUC. xv, 4. <sup>2</sup> ibid. 8. <sup>3</sup> ibid. 12.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>26</sup> Αρογράφημ αὐθικώς. <sup>27</sup> Eadem manus correxit μυστικῶς ὡς θεοῦ διδόντος, etc.

B versarum causa atque Deus meus Jesus in parabolis occulte docens de ove quæ de divino centum numero aberravit<sup>1</sup>, et de drachma quæ de divina decade amissa est<sup>2</sup>, et de filio prodigo qui et patrem inconsiderate dereliquit et fraternalē dyadis concordiam solvit<sup>3</sup>, hominem appellavit ovem quideam, ut cuius cura habetur, puto, quique agitur et in ordinem redigitur possessorique suo tria necessaria prestat, lanam et agnum et lac, ut qui alitur et alit, ratione et modo naturalis contemplationis, et qui vestitur et vestit modo moralis philosophiæ, et qui ditatur et dicit secundum paris generationem mysterio veræ intuitionis. Item drachmam, utpote nitidam et regalem imaginisque verbo divinam originem experimentem, et omnis divinæ pulchritudinis quam potest fieri capacem. Item filium, ut paternorum bonorum hæredem et pari cum patre honore fruentem de gratiæ munere. Hunc vero hominem tanquam ovem errantem Deus providentia sua vestigatam ut pastor invenit, suisque humeris injectam ad consortium ovile reduxit. Ut imaginem vero affectibus conspurcatam et regali forma orbatalem Scorno, ut sapientia sui ipsius carnem in lucentiæ modum incensam luce divinitatis suæ inventit, et magni gaudii occasionem hanc inventionem facit, qua divinæ decadis defectum supplevit. Ut filium vero peccato mortificatum et Dei ignorantia perditum ut pater bonus reducem recepit, eique pristinæ dignitatis insignia plene rursus indit, et C quod maximum omnium sane est cuique summiū inest mysterium, vitulum mactat saginatum, quisquis erat vitulus iste et mirificum ejus sacrificium (erat vero, ut mihi videtur, summus de divina atque ineffabili providentia imperceptibills et incogniti modi Scorno occultissimus atque plane incognitus, ejusque cum eis qui existunt divina communicatio), et p̄to gaudii ineffabilis summa filii redditum habet, qua filiorum dyas magnifice expleta et consummata est, quisquis est redditus iste, et drachmarum quæ eum prægressa est decas, et ovium centum numerus ante hanc commemoratus. De quibus, si lubet, nunc dicere omittamus, opportunius in aliis cum accurato studio mystice in unoquoque quæ insit numero, si Deus dederit, observaturi D rationem. Si igitur ut ovem bonus pastor humeris injectam ad consortes hominem reportavit, et ut drachmam regalem in imagine effigiem habentem hominem ut sapientia Dei ac Patris et virtus per carnificationem Dominus et Salvator invenit, et ut filium reducem bonus et semper misericors Pater receptum cœlestibus potestatibus annumeravit, uniuscujusque cœlestis numeri defectu per hominem salutem suppletio, manifestum est quod Christus Deus superiore mundum complevit, divine in semetipso ipse cunctorum salutem operatus.

đã được xác định là có khả năng kháng Xanthine & Oxaz, đây chính là lý do mà chúng ta

### Acknowledgments.

Sed autem quae propter si possunt. Eadem quae sunt naturae  
pertinentia sunt. Quae resumpta sunt sunt et operantur nat-  
uram, velut iure, ut se a natura legem vel eis secunda-  
rum quam sit et existentem constantem et immutabili-  
tem vel statim esse statuam, et legis naturae defi-  
nitivam vel lege vel naturae, et non habere, nem-  
ratiomini participes obi auferit non excedat. Quod  
si verum est, apparet legi naturae necessaria ratione  
rationem naturae custodi inviolataam, quam ejus  
secondum positionem omnino locum perseverari  
immutatam. Verum qui lego et ratione et natura  
explicant per singulas species rerum substantiam  
definit, in natura et lege et intellectu et ratione et  
locu et motu ne superior secundum nullum natura-  
lium agit eis que naturae subjecta sunt, sed sibi  
multiplici congruentia in illis que subjacent naturae  
sectane supernaturaliter ea que seruunt formularia  
sunt et facit et patitur. Utrisque, tam enim patitur  
quam eis que sunt inesse custodiens ea realiter  
illibatam constantiam. Ita et ad nos ipsos revera  
motus sua apud nos apparentia perfectus homo  
factus est, nullo tammodo de semetipso motus,  
nihilunque plane localis circumscriptiois pericu-  
lum expertus, atque nos perfecte despicit, nihil  
omnino nostrae naturae de immutatione interci-  
piens, totumque ac plene se tradens et totum de  
ineffabili inviolataque unione plenum hominem  
suumens nihil de altera perfectione diminuit, et  
revera est totus Deus idem, et totus homo idem,  
dum utriusque eorum in quibus revera est con-  
summatione sibi met testificatur utriusque immuta-  
bilitatem atque constantiam. Sic Deus solvit leges  
naturae, dum supernaturaliter in naturalibus utitur  
natura.

*Alia contemplatio, in illud : « Consummari oportet mundum superiorem. »*

Si igitur Christus, ut homo, delibatio nostræ naturæ et quasi fermentum totius massæ apud Deum ac Patrem est, est vero apud Deum ac Patrem secundum humanitatis opinionem is qui nunquam de sua in Patre soliditate excessit, ut Sermo, ne ambigamus quin, secundum ipsius apud Patrem petitionem, nos futuri simus ubi ipse est nostri generis delibatio. Quemadmodum enim propter nos descendit immutatus, et homo ad nostri instar factus est præter ullum peccatum, postquam admirabiliter solvit leges naturæ, ita nos quoque consequenter per eum ascendemus, Dei futuri, ut ille, gratiæ mysterio, nihilque naturam nostram omnino immutabimur. Atque, ita, secundum sapientem magistrum, superior rursus repletur mundus, membris corporis ex dignitate atque merito ad caput congregatis, nimirum cum suum unum-

"All's well that ends well."

**"Αλλη θεωρία, εἰς τό· «Πληρωθήσει τούτην την ανάπτυξην.»**

Εἰ τοίνυν ἀπαρχὴ τῆς καθ' ἡμῖς φύσεως, ἡς ἐν  
θρωπος, ἔστιν δὲ Χριστὸς πρός τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα,  
καὶ οἵον ζῷητοῦ ἄλου φυράματος, έστι δὲ πρός τὸν  
Θεὸν καὶ Πατέρα κατὰ τὴν ἐπίνοιαν τῆς ἀνθρω-  
πητος δὲ μηδέποτε τῆς ἐν τῷ Πατρὶ ἐκτάξες μονά-  
τητος, ὡς λέγος, (212 α) μή ἀπιστήσωμεν Ισ-  
οναι, κατὰ τὴν αὐτοῦ πρός τὸν Πατέρα αἴτην,  
Ἐνθα αὐτὸς ἔστιν ἡ ἀπαρχὴ τοῦ ἡμετέρου γένους.  
‘Ος γάρ γέγονε κάτω δι’ ἡμῖς ἀνάλλοισιν τοις  
ἀνθρωποις καθ’ ἡμῖς χωρὶς μόνης ἀμαρτίας, λόγω  
ὑπερβοῶς τοις νόμοις τῆς φύσεως, σύντο καὶ ἡμῖς  
κατὰ τὸ ἀκόλουθον διών δι’ αὐτὸν γενηθόμεθα, καὶ  
θεοὶ καὶ αὔτεν τῷ τῆς χάριτος μυστησάσι. μηδὲν δὲ  
παράπαν ἀλλιούσιντες τῆς φύσεως. Καὶ οὕτω πά-  
ροῦται πάλιν κατὰ τὸν οὐρῷν διάτακτον δὲ  
κέντρον, πρὸς τὴν κεφαλὴν τῶν μελῶν τοῦ σώματος  
καὶ ἀξίαν συγγονέων, ἐκδέσσου διαστόντος μέσον

τῇ κατ' ἀρετὴν ἐγγύεται τὴν πρέπουσαν αὐτῷ θέ· σιν διὰ τῆς ἀρχιτεκτονίας τοῦ πνεύματος ἐναρμονίας λαμβάνοντος καὶ συμπληροῦντος τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρούμενου τὸ σῶμα τὸ πάντα πληροῦν καὶ ἐκ πάντων πληρούμενον. Εἴτε οὖν, ὡς εἰρήται, κατὰ τὴν πνευματικὴν ἀναγέννησιν τῶν κατὰ Χριστὸν γεννωμένων, εἴτε κατὰ τὴν ἐν Χριστῷ καὶ διὰ Χριστοῦ γεγενημένην τῶν τοῖς οὐρανοῖς μυστικῶν ἀριθμῶν ἀναπλήρωσιν, τῆς τε θείας φημὶ τῶν λογικῶν προβάτων ἔκαποντάδος, καὶ τῆς τῶν νοερῶν ὀραγμῶν μυστικῆς δεκάδος, καὶ τῆς τῶν υἱῶν τιμίας διάδος, εἴτε κατὰ τὴν τῶν μελῶν τοῦ σώματος πρὸς τὴν οἰκείαν κεφαλὴν καὶ πρὸς τὴν ίδιαν ἀπαρχὴν τοῦ φυράματος ἐπισυναγωγῆν, δὲ δικαίων κόσμος πληρωθῆσεται πάντις κατὰ τὸν διδάσκαλον, πληρωθεὶς μὲν ἡδὲ ἐν Χριστῷ, πληρωθῆσδε μόνος δὲ ἐν τοῖς κατὰ Χριστὸν αὐθις ὑπερον, ἥνικα σύμφυτοι γεννήσονται καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ <sup>20</sup> οἶγε τῷ δικοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ διὰ τῶν αὐτῶν παθημάτων ἡδη γεγονότες.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ· « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν Υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὐδὲ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ θεμού αὐτοῦ· τῷ γάρ σταυρῷ συνεπάρεται (20).»

Ολος διὰ τοῦ λόγου τῷ πρώτῳ λόγῳ προσθέμενος κατὰ λόγον τὸν περὶ τοῦ Λόγου λόγον δὲ μέγας προφῆτης Ἰεσαῖας ποιεῖται περὶ τοῦ σαρκωθέντος Λόγου, μυστικῶς φησας, Οὐ η <sup>21</sup> ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ θεμού αὐτοῦ, συνοπτικῶς, ὡς ἔθος ἀντὼν ἐστι, τίνα τὴν ἀρχὴν ταῦτην δεῖν οἰεσθαι θέμις διετράνωσεν (212 b) δὲ μέγας οὗτος διδάσκαλος, εἰπών· « Τῷ γάρ σταυρῷ συνεπάρεται. » Ἀλλ᾽ ἐπειδὴ πολλὰς δὲ σταυρὸς ταῖς περὶ αὐτὸν ἐπινοιαῖς ἐπιδέχεται θεωρίας, διξόν ἐστι ζητῆσαι κατὰ πολὺν ἐπινοιαν τὸν σταυρὸν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀρχὴν δὲ διδάσκαλος εἶπε. Θεωρεῖται γὰρ δὲ σταυρὸς κατὰ σχῆμα, κατὰ σύνθετιν, κατὰ τὴν τῶν μερῶν ιδίωτην, καὶ κατ' ἐνέργειαν καὶ κατ' ἄλλας πολλὰς ἐπινοιας, αἱ τοῖς τῶν θεωριῶν φιλοθεάμοσιν εἰσιν δραται. Κατὰ σχῆμα μὲν, ὡς ζεταὶ τὴν τὰ δλα, τὰ τε δικαὶα καὶ τὰ κάτω ἐφ' ἐκάτερα, τοῖς καθ' αὐτὰ πέρασι διαλαμβάνουσαν δὲ σταυρὸς θεωρούμενος, διποτημαίνη δύναμιν· κατὰ σύνθετιν δὲ, ὡς ζεταὶ οὐσίαν καὶ πρόνοιαν καὶ χρίσιν, ἥγουν τὰς τούτων ἐκφάνσεις. σοφίαν φημὶ καὶ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν τῆς τὸ πᾶν διεπούσης ἐμφαίνη δυνάμεως, τὴν μὲν οὐσίαν καὶ τὴν σοφίαν ὡς ποιητικὴν διὰ τῆς ὑψιτενοῦς γραμμῆς, τὴν δὲ πρόνοιαν καὶ τὴν γνῶσιν ὡς περιποιητικὴν διὰ τῆς ἐγκαρπίας, τὴν δὲ χρίσιν καὶ τὴν ἀρετὴν ὡς κακίας ἀναιρετικὴν, καὶ τῆς τῶν πεποιημένων καὶ περιπεποιημένων πρὸς τὴν ίδιαν ἀρχὴν καὶ αἰτίαν συνδετικὴν διὰ τοῦ δλου· κατὰ δὲ τὴν τῶν μερῶν ιδίωτην, δταν διὰ μὲν τῆς

<sup>20</sup> Isa. ix, 6

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>21</sup> Si schedæ non fallunt, cod. Gud. habet αὐτῶν pro αὐτοῦ. <sup>22</sup> Articulus debetur secundis librarii caris.

(20) Idem ibid. cap. 2, p. 664, tom. I Opp. ed. Bened.

A quodque membrum pro virtutis suæ propinquitate convenientem sibi locum per spiritus architectoniam congruenter obtineat, atque ejus qui per universa in universis complectus et consummatus est corpus, quod universa explet et ex universis expletur compleat. Itaque sive, ut dictum est, secundum spiritualem eorum qui per Christum generantur regenerationem, sive secundum mysticam quæ in Christo et per Christum facta est in celo numerorum repletionem, id est divini rationalium ovium centuriam, et intellectualium drachmarum mysticæ decadis, et filiorum honorificæ dyadis, sive secundum membrorum corporis ad proprium caput et ad propriam delibationem massæ congregationem, superior mundus complebitur plane secundum magistrum, complectus jam quidem in Christo, complendus vero rursus postea in eis qui secundum Christum sunt, ubi coalescent cum eo et, qui mortis ejus similitudine easdem passiones jam sunt experti, etiam resurrectionis ejus sicut participes.

Ex eodem sermone, in illud: « Puer nobis natus est, et filius datus est nobis, cuius principatus super humerum ejus; cum cruce enim extollitur. »

Plane per sermonem sententia priori adjungens secundum ordinem illud de Sermone dictum quod magnus propheta Isaias de Sermone qui caro factus est profert, mystice dicens: « Cuius principatus super humerum ejus », perspicue, ut solet hic magnus magister, quinam principatus intelligendus esset explicuit, dicens: « Cum cruce enim extollitur. Sed cum multas crux nobis cogitantibus contemplationes admittat, dignum operæ pretium erit querere qua significacione magister in praesenti crucem principatum dixerit. Contemplamur enim crucem secundum formam, secundum compositionem, secundum partium proprietatem, secundum actionem, secundum alias multas cogitationum rationes, quas qui res divinas spectare amant percipere possunt. Atque primum quidem secundum formam, vel ut cum crux potestatem quæ universa, tam quæ supra quam quæ infra et quæ ad utraque latera suis quæque terminis comprehendit significat; secundum compositionem vero, velut cum essentiam et providentiam et judicium, id est manifestationes earum, sapientiam, inquam, et cognitionem et virtutem potestatis universitatem moderantis denotat, essentiam quidem et sapientiam ut factricem per erectam lineam, providentiam et cognitionem ut conservatricem per obliquitatem, judicium denique et virtutem ut pravitatis et nequitiae expugnatricem, quæ ea quæ facta et con-

D

7 Math. xvi. 24.

## **VARIAE LECTIONES.**

<sup>40</sup> Cf. Cod. Theod. VII, 4, 30. de erg. mil. annos. XV, 11, 2, de venat. ferar., XI, 25, 1, 6 quadrim. brev. <sup>41</sup> Fortasse ὑπαγομένιον. <sup>42</sup> Eadem manus superscripsit xata in cod. Gud.

Χριστὸς δηλονότει συνυψεῦθαι λέγεται, τουτέστιν ἡ  
ἐν ἀνθρώποις Χριστοειδῆς κατάστασις, καθ' εἰρύμνῳ  
καὶ τάξιν ὑψουμένη, διὰ πρᾶξεως ἀποθύους εἰς θεω-  
ρίαν τῆς φύσεως γνωστικήν καὶ ἀπὸ ταύτης εἰς  
Θεολογικήν μυσταγωγίαν κινουμένην. «Οπερ μάλιστά  
μοι φαίνεται δηλῶν δὲ ἄγιος Ἀρεοπαγίτης μέγας  
Διονύσος τὸν οἰς φησιν» : «Ἄλλ' ἐπείπερ εὐταξίας  
ἴστιν ἀρχὴ τὸ θεῖον ἱερός, καλὸν ἡν ἔκυπτων ἐπιγνώ-  
μονες οἱ ιεροὶ γίνονται νόεις, ὁ πρὸς τὸ οἰκεῖον τῆς  
φύσεως ὀρατὸν ἀνατρέχων ἐν ἀρχῇ μὲν ὅστε· ποτὲ  
ἴστιν αὐτὸς δῆμεται, καὶ λήμεται πρῶτον ἐκ τῆς  
πρᾶξης τὸ φῶς ἀνανεύσεως ἱερὸν δῶρον· δὲ τὰ οἰ-  
κεῖα καλῶς ἀπαθέσιν ὀφθαλμοὺς ἐπισκοπήσας,  
τῶν ἀλαμπῶν μὲν ἀποφοτήσει τῆς ἀγνοίας μυχῶν,  
τῆς δὲ θεοῦ τελεωτάτης ἀλλάμφεως καὶ μεθέξεως  
ἀπελήκης ὡν αὐτὸς οὐκ αἰτόθεν ἐπιθυμήσει, κατὰ  
βραχὺ δὲ διὰ τῶν αὐτοῦ πρώτων ἐπὶ τὰ ἕτι πρότερα,  
καὶ τελευθεῖς ἐπὶ τὴν ἀκροτάτην θεαρχικήν ἐν τάξει  
καὶ ἱερῶν ἀντιχθῆσεται κοινωνίαν (21). » Οὕτω μὲν  
οὖν συνεπάρεται τῷ σταυρῷ κατὰ τὸν μέγαν καὶ  
θεόρον τοῦτον διδάσκαλον δι' ἡμῶν ἐν πνεύματι  
καὶ αὐτὸν ὑψουμένων διὰ μόνον ὑψ.: στος, διὰ πρά-  
ξεως καὶ τῆς αὐτῆς συνημμένης ἀπαθείας εἰς γνῶσιν  
ἐννογμένων, καὶ δι' ἔκεινης ἐν ἀμέλι τῷ νῷ πρὸς τὴν  
μυστικήν ὑψουμένων τῶν θείων θεωρίαν τε καὶ  
μύησιν, ποσθήσω δὲ θαρρῶν διετί καὶ μετουτίσιν.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου εἰς τό· «Ο λόγος παχύ-  
νεται» (22). »

Παχύνεσθαι δὲ λόγος εἰρηται τῷ θεοφόρῳ διδάσκα-  
λῳ κατὰ τῆνδε, ὡς οἶμαι, τὴν ἐννοιαν, ἢ διε λόγος  
ῶν ἀπλούς τε καὶ ἀσώματος, καὶ πάσας κοθεῖης  
πνευματικῶν τρέψων τὰς ἐν ὄρανῷ θειας δυνάμεις,  
κατηξίωσε καὶ διὰ τῆς ἐντάρκου αὐτοῦ παρουσίας  
ἴεται δὲ λόγων δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς ἀμφιτρίας χωρὶς πα-  
χυνήσαι, καὶ τὴν προσφυῶς φωναῖς τε (21a) καὶ  
παραδείγμασι τὴν περὶ τῶν ἀπορρήτων καὶ παντὸς  
λόγου δύναμιν ὑπερβαίνουσαν ἐκθέσθαι διδάσκαλιαν  
(διὰ παραβολῶν γάρ εἰρηται πάντα λελαήκεναι, καὶ  
χωρὶς παραβολῆς μηδὲν διεξιέναι· (23) φίλον γάρ οὖτε  
τοῖς διδάσκαλοις χρήσθαι, ἐπάνοι ὁ ἀκροστατη μη παρ-  
εκαλουθῶι τοῖς πρωτοτύπως λεγομένοις·, καὶ εἰς  
συναίσθησιν αὐτοῖς διεγειν τῶν λεγομένων·) ἢ διε τοῖς  
τῶν δυτῶν ἐκαύθον δι' ἡμᾶς ἀπορρήτως ἐγκρύψας λό-  
γοις ἀναλόγως δι' ἐκάστου τῶν ὀρωμένων ὡς διάτινων  
γραμμάτων ὑποστηρίνεται, δῆλος ἐν δῆλοις ἀμφὶ πληρέ-  
στατος, καὶ τὸ καθ' ἐκαστον διόλκηρος, δῆλος καὶ  
ἀνελάττιτος, ἐν τοῖς διαφόροις δὲ ἀδιάφορος καὶ  
ώσαυτως ἀεὶ ἔχων, ἐν τοῖς συνθέτοις δὲ ἀπλούς καὶ  
ἀσύνθετος, καὶ ἐν τοῖς ὑπὸ ἀρχῆν δὲ ἀναρχος, καὶ  
δὲ ἀδρατος ἐν τοῖς ὀρωμένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπτοῖς  
δὲ ἀναφής· ἢ διε δι' ἡμᾶς, τοὺς παχεῖς τὴν διάνοιαν,  
σωματωθῆναι τε δι' ἡμᾶς καὶ γράμματα· καὶ συλ-

(21) Dionys. Areopag. *De Eccles. Hierarch.* cap. 2, § 4, p. 171, tom. I Opp. ed. Ven.

(22) Greg. Naz. *Or. in Theophan.* cap. 2, p. 664,

A passibilitatem sublata ipse videlicet Christus una  
tollitur, hoc est status in hominibus Christo similis,  
secundum ordinem et legem exaltatus, ac per  
actionem impassibilem in gnosticam naturam  
contemplationem, et inde in theologicam mystagogiam  
promotus. Id quod maxime mihi significare videtur  
sanctus Areopagita magnus Dionysius, ubi ait:  
«Sed cum sacre discipline principium Deus sit,  
qua sanctae mentes in sui deveniunt cognitionem,  
quisquis ad insitum naturam lumen recurrerit, prin-  
cipio quidem quis tandem ipse sit ipse videbit, et  
hoc primum accipiet sacram de sua ad lucem ac-  
cessionem munus: qui autem oculis nullo affectu  
turbatis propria sua probe et recte considerarit,  
is obscuris ignorantiae latebris relictis, sed Dei  
perfectissimae illuminationis atque communionis  
adhuc exors, hujus desiderio sponte non afflicetur,  
sed sensim per prima sua ad priora etiam ac po-  
tiora, et absolutus ad summam demum divini imperii  
in ordine et sancte evehetur communionem.»  
Sic igitur secundum magnum atque divinum hunc  
magistrum contollerit cum cruce per nos in spi-  
ritu ad ipsius instar exaltatos solus summus, dum  
per actionem et quae ei adhaeret impassibilitatem  
nos in cognitionem introducimus, perque hanc  
in immateriali mentes ad mysticam exaltamus  
divinorum contemplationem atque initiationem,  
audeo addere etiam communionem.

Ex eodem sermone, in illud: «Sermo crassatur.»

C

Quod sermo crassatur, divinus magister hac, ni  
fallor, dixit sententia, vel quod sermo, cum sim-  
plex atque incorporalis sit omnesque ex ordine  
spiritualiter divinas in cœlo potestates nutrīat,  
per suum quoque in carne adventum de nobis  
propter nos ut nos, sed sine peccato, crassari  
dignatus sit, nobisque congruenter et vocibus et  
exemplis exponere doctrinam de rebus infandis  
omnisque verbi vim superantem (parabolis enim  
traditur omnia enarrasse et extra parabolæ sig-  
nram non quidquam explanasse; amasse enim ita  
discipulis suis uti, quando auditores originaliter  
dicta minus assequerentur, adeoque eos in ser-  
monum intelligentiam ac sensum deducere): vel  
quod in rerum quae sunt rationibus ineffabili quo-  
dani modo propter nos sese ipsum occultans con-  
gruenter per unumquodque eorum quae oculis  
videntur tanquam per alias scripturas significa-  
tur, totus in totis simul plenissimus, et in sin-  
gulis quibusque integer, totus et non diminutus,  
in diversis ipse qui non diversus eodemque semper  
existens modo, in compositis qui simplex ipse  
atque incompositus, et in eis quae principio sunt  
subjecta ipse qui sine principio, et invisibilis in

tom. I Opp. ed. Bened.

(23) Idem ibid. cap. 7, pag. 667, tom. I Opp. ed. Bened.

and the other two were very poor. The  
old man said to the old woman, "We  
have no money to buy any more things.  
But we have a good garden, so we can  
grow our own food. We will have to  
work hard, but we will be happy." The  
old woman agreed, and they began to  
work in their garden. They grew many  
different vegetables, and soon they had  
enough food to eat. They also grew some  
fruits, like apples and oranges. They  
spent their time working in the garden,  
and they were very happy.

1. *Leptothrix* is a genus of a monogonous heteropodous ciliates belonging to the family Leptothriidae. The genus contains about 100 species, most of which are found in soil, but some are found in water, such as *L. longicauda*, which is found in ponds, lakes & marshes, and *L. mucoroides*, which is found in damp woods and wood-piles. Some species are quite large, especially *L. longicauda*.

*Ex auctoritate eiusdem et de eiusdem anno 1520. sed ex auctoritate eiusdem operis. cuius ex eiusdem auctoritate operi, in primis quodcumque editio, non mutata est.*

*Excellente et fortissima. Cet air est  
doux. Il exprime tout l'ameilleur  
part de l'art, par la force de la voix  
et de l'expression.*

Si enim est hoc quod est, ex ipsius natura quid  
hunc est non negari potest. Est tamen  
quod est natura et hinc ut res est, id est  
ex parte sua hoc quod ipsa natura est, id est  
naturae quod est. Et si ex ipso naturae  
est, et hinc ut res est, id est, ex parte  
ipsius naturae quod est. Tunc vero quia res  
sunt non quod sit, sed quod sunt, et non sunt  
sunt quod sunt factus est, quod propter primum,  
quod aliud est, quod corpore existat, quod ex natura  
dicitur existere non possit, et auctoritate  
verbi non sicut esse probatur; sed etiam prosi-  
deratur et juxta rationem, quod ex universum sa-  
pienter regit, quarum res ea congruent, quaque  
natura contemplatio circa Deum esse dictata,  
conditionis enim volummodo existentiam convenienter  
demonstrant. Dum igitur affirmationibus ad-  
versari negationes, mutuo inter se circa Deum  
et aliud sibi conciliant esse et excipiunt: ut  
negationes non aliquid esse Deum, sed aliquid non  
esse significantes circa hoc quod aliquid est quod  
hoc non est conciliantur affirmationibus, contra  
affirmationes volum quod est, quid vero tandem id  
sit non aperient, circa hoc quod aliquid non  
est quod hoc est conciliantur negationibus, cum  
invicem contrarietatem ostendunt ex oppositione,  
circa Deum autem familiaritatem de extremitatum  
mutua in se, prout res fert, conversione natam.

*Ex eodem sermone, in illud : « Cum vero bonitati  
solum sua ipsius contemplatione moveri non sus-  
ficeret, sed diffundi bonum atque propagari opor-  
teret, ut pluria essent qua beneficio afficerentur. »*

**D** Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου . . . Ἐξει δὲ οὐκ ἔχει τὸν ἀγαθότητα τούτο τὸ κτείνειν μέρος τῷ λοιπῷ θεωρήσῃ. Διλλά ἐσει χυθῆται τὸ δικαιόν τοι εἰς τὰ μετανοεῖσθαι τὰ σύνορα τούτων (21).

Quem serpe dixi senex ille magnus et sapiens, quem de hoc loco consolui, magnum et divinum Gregorium his verbis significare respondit Deum eundem In semetipso unum, utpote qui unus proprio sit, ac nihil omnino quod una secum cogitari possit habeat natura diversum, sed in semetipso habeat solum soliditatem imperceptibilem, Initio ac fine carentem, et incomprehensibilem, ex qua de infinita bonitatis et gratiae

Τὸν πολλάκις εἰρημένον ἔρωτήσας περὶ τοῦ  
μέγαν καὶ σοφὸν γέροντα δῆλον Ἐφη δὲ τοῖς  
τὸν μέγαν καὶ θεοφόρου Γρηγόριον τὸ τὸν αὐτὸν  
Θεὸν ἐν ἑαυτῷ μόνον, οἷα δὴ ἐν κυρίως δύται, μῆτρα  
ἑαυτῷ τὸν παράπαν συνεπινοσύμενον ἔχοντα κατὰ τὴν  
ψύχιν διέχορον, ἐν ἑαυτῷ ταῦτα μόνον ἔχοντα τὴν ἀπ-  
ριψήτων ἀναργύρων τε καὶ ἀπειρόνων καὶ ἀκεκτήτων  
μονιμότητα, ἐξ ἣς κατὰ ἀπειρόθεωρον γένεται σύν-  
τητος τὰ δύται ἐκ τοῦ μὴ δύτος παραστατεῖν τε τῷ

(24) Idem *ibid.* cap. 9, p. 668, tom. I. Opp. edit. Bened.

ὑποστήσασθαι, θελῆσαι καὶ ξαυτὸν ἀναλόγως τοῦ; Εἰσὶ καὶ τῷ καθ' ἔκαστον ἀχράντως μεταδῦναι, τὴν πρᾶς τῇ εἶναι καὶ διαμένειν ἐκάστῳ χαριζόμενον δύναμιν, κατὰ τὸν διγον καὶ θεοίκελον (215 a) μέγαν διονύσιον τὸν Ἀρεοπαγίτην φάσκοντα, τὸ ἐν ὑμητέον ἐπὶ θροῦ, τῷ πάντων ὑπεξαιρέσθαι, εἰ; τὸ εἶναι ἀγαθότηται παραγαγόντα τὴν τε τῶν νοητῶν πόσον διακόμησιν καὶ τὴν τῶν ὄρατων εὐπρέπειαν, ἀναλόγως ἐκάστῳ τῶν κτισμάτων κατά τινα λόγον ἀπόδητον σοφίας ἀμειώτως ἐνυπάρχειν, καὶ μηδενὶ λόγῳ ή τρόπῳ τὸ τύνοντον πάλιν κατέχεσθαι, τοῖς μὲν κατὰ περιττὴν ἀγαθόδωρον χύσιν, τοῖς δὲ μέσως, τοῖς δὲ τὸ κατὰ τὸ γοῦν ἐξεικονίζειν αὐτὸν δύνασθαι (25). Καὶ τοῦτο ἀν εἴη τυχόν, κατὰ τὴν ἡμέτην ἀφροσύνην, τὸ κείσθαι τὸ ἀγαθὸν καὶ ὁδεύειν, τὸ τὸν Ἑνα θεὸν ἀναλόγως πρὸς τὰ δεκτικὰ τῇ μεταβόσεις τῶν ἀγαθῶν πληθύνεσθαι. B

τασσεις εἰ, ut τοις videtur ignorantiis, illud quod unus est, prout quis capax est, bonorum multiplicatur communicatione.

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, «Δευτέρας κοινωνεῖ κοινωνίας, πολὺ τῆς προτέρας παραδοξότερα» (26).*

Οὐκ ἡ θαυμαστὸν, ὡς οἷμαι, τοσοῦτον, καίπερ δὲ τηλεκύστον, τὸ κατὰ τὴν πρώτην πλάσιν καθαρὰν ἔδειν τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων, διε δὴ χειρὶ Θεοῦ τιμηθεῖσαν, πρὸς κοινωνίαν διενοῦ διὰ τῆς ἐμπνεύσεως ἀγαγεῖν τὸν Θεὸν, τῷ δομοὶ μεταβιβόντα τῆς κατ' εἰκόνα θείας φραιντήτος, δοσον τὸ φυτωθεῖσαν ταῦτην καὶ θεῷ δραπετεύσασαν, δι' ὧν ἀνεμάζατο παθῶν, ταῦτη προσομοιῆσαι καταδέξασθαι, καὶ τοῦ χειρονος μετασχεῖν, καὶ τῷ πάντῃ τῶν παραγμάτων ἀμίκτω τῇ παραδόξῳ ἔνωσις προσεπιτείναι τὸ θαύμα. Πρότερον μὲν γάρ κατ' οὐδένα τρόπον ή λόγον οὐείσας ή ὑποστάσεως, τῶν ἐν οἷς τὰ δύντα πάντα καθολικῶς θεωρεῖται, τὸ δὲ πρᾶς τὸν Θεὸν ἡ φύσις εἰλήφει, νῦν δὲ τὸ καθ' ὑπόστασιν ἐν πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς ἀφράστου ἔνωσεως ἐλαῦσε, τὸν οἰκεῖον δηλαδὴ κατὰ τὴν οὐσίαν ἀναλλούσιας πρὸς τὴν θείαν οὐσίαν διάφορον διαφυλάττουσα λόγον, πρὸς ἣν διε διὰ τῆς ἔνωσεως τὸ καθ' ὑπόστασιν ἐν καὶ διάφορον, ἵνα τῷ μὲν τοῦ εἶναι λόγῳ, καθ' δὲ γεγένηται καὶ ἔστι, διεμένοις τὸ διεντῆς δικυρίως ἔχουσα κατὰ πάντα τρόπου ἀμειώτων, τῷ δὲ τοῦ πατὸς (215 b) εἶναι λόγῳ τὸ ὑφεστάναι θείακας λαθοῦσα τῆς περὶ τὶς μὲν κινήσεως τὴν φοτὴν παντελῶς μήτε γινώσκῃ, μήτε προσίτεαι. Ταῦτη γοῦν πολὺ τῆς προτέρας παραδοξότεραν τὴν πρᾶς τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων διάλογος ἐποιήσατο κοινωνίαν, αὐτὴν τὴν φύσιν οὐσιωδῶς ξαυτῷ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσες

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ, «Νυνὶ δέ μοι δέξαι τὴν κένησιν, καὶ προσκύρεσον, καὶ εἰ μή ὡς Ἱωάννης ἀπὸ γαστρὸς, ἀλλ' ὡς Δασδίδ ἐστὶ τῇ καταπαύσει τῆς κιβωτοῦ» (27).*

(25) Cf. Dionys. Areopag. *De divin. nomin. cap. 2,* § 14, pag. 322, to.n. I, Opp. ed. Venet., et alibi.  
(26) Greg. Naz. *Or. in Theocrit. cap. 13.*

PATROL. GR. XCII.

A abundantia ea quae exsistant ex non existentia proferat atque subsistere faciat, voluisse seipsum quoque universis convenienter et singulis illibatum communicare, existentiae unicuique et perennitatis facultatem largiendo. Quod sanctus atque divinus ille magnus Dionysius Areopagita significare videtur, dicens unitatem esse in Deo praedicandam, inde quod de universis excipiatur, qui bonitate sua in existentiam produxit omnem rerum quae intelliguntur ordinem, quæque videntur venustatem, ut unicuique creaturæ secundum infasibilem quamdam sapientiæ rationem indemnitus insit, et tamen nulla omnino ratione aut modo rursus comprehendatur, atque his quidem de larga bonorum suorum et effusa abundantia, alteris mediocriter, aliis in tantum ut aliquantulum certe ipsius imaginem referre possint. Atque hoc for bonum effunditur et progreditur, quod Deus, qui

*Ex eodem sermone, in illud : « Alteram communionem communicat, priore multo admirabiliorē. »*

Non ita admirandum erat, ut puto, quantumvis magnum sit, quod Deus humanam naturam de prima creatione puram, quippe quæ Dei manu honorata erat, ad sui communionem duxit inflato Spiritu, parem divinae imaginis pulchritudine impertiens, quam quod maculata hac Deique fugitiva facia passionum conspurcatione natura versari indulxit, pejorative communionem non aversavit, et in eum usque qui negotiorum ubique dispar atque alienus est admirabili unitione intendit miraculum. Prius enim nullo modo aut ratione essentiae substantiæve, in quibus universa quæ sunt generaliter conspicuntur, unitatem cum Deo natura cepit, nunc vero substantiam cum eo unitatem ineffabili unitione nacta est, ita ut propriam videat essentialiter immutatam et a divina essentia diversam custodiret rationem, cum qua divina essentia unita habet et unitatem et diversitatem, ut existentiae ratione, qua facia est et exsistit, quod peculiare sibi habet perservet nulla parte diminutum, nec qualitatis ratione divinam existentiam nacta motionis circa aliud quid libracionem sentiat ullo modo aut admittat. Hoc quidem modo sermo communionem priore multo admirabilorem cum hominum natura effecit, cum ipsam naturam essentialiter sibi secundum substantiam copularet.

*Ex eodem, in illud : « Nunc autem conceptum accipe ac præsulta, et si non ut Joannes ex ilero, certe ut David ob arcæ repositionem. »*

Joannes magnus non solum penitentiae et pra-  
p. 672, tom. I. Opp. ed. Bened.  
(27) Idem ibid. cap. 17, p. 674, tom. I. Opp. ed. Bened.

cticæ philosophiæ impassibilitatis et gnosticæ contemplationis imago est, hujus ut præco et baptista, alterius ut eremita et a mundo penitus segregatus, illius vero ut Levita et sacerdos et divini verbi præcursor, sed etiam ejus quæ in his deprehenditur habitualis constantiæ ac stabilitatis symbolum utpote qui ex utero vel usque ad mortem animæ in his tenorem infractum conservavit. David autem confessionis, actionis atque contemplationis et ipse imago est, ut Judaicæ tribus et pastorum primum et postea rex, et Allophylorum confector, at non item habitualis illarum stabilitatis symbolum. Excudit enim post agnitionem, humanum aliquid passus, et virtutis atque cognitionis habitum non servavit immutatum. Quamobrem fortasse nec de Verbi utero, quomodo magnus Joannes, exultasse narratur, sed post perfectam Allophylorum interencionem arcæque restitutionem, hoc est post repressas passiones reversamque rursus cognitionem. Imago igitur Joannis quidem est omnium virtute et cognitione per pœnitentiam in spiritu generatorum habitumque in his immutatum ad finem usque per progressum perservantium. David vero omnium post agnitionem delinquentium, rursusque gaudii divini exultationem de virtute et cognitione animæ per pœnitentiam reducentium. Itaque brevis esse studens magnus magister, et sermonis vim in latitudinem pronam spiritu restringere cupiens, cum Joanne et Davide, magnis diuum viris, per utriusque habitum comparavit divini eloquii auscultatores, tanquam alterutri horum omnino, ut videtur, eo qui luculenter de utroque demonstratus est modo, unusquisque eorum qui pie vivunt respondeat, quasi discrete clamans: Quicunque divinum virtutis et cognitionis in vobis per pœnitentiam ingeneratum receperitis sermonem, sive in magni Joannis modum ex principio usque ad finem per progressum firmiter conservantis habitualem animæ de ipso exultationem divinam, nulla omnino malignitatis specie et ignorantia subactivi, sive in modum beati Davidis, etiam si secundum divinum cursum vobis quid grave acciderit, gnaviter per pœnitentiam operam date ut virtutem et cognitionem constantiæ nervis et divinorum sermonum exercitationibus ad vos reducatis, atque ne ignavia aut socordia divinam hanc in vobis, virtutis, inquam, et cognitionis, arcam destituentes ac dedentes Heli sacerdotis malo succumbatis, et humero actionis percussi retrorsus cadentes circa templi in Selom portas interficiamini <sup>2</sup>.

Id quod, ut mihi videtur, apertius demonstrans beatus hic Pater in oratione in Novam Dominicam habita: « Canere vero, inquit, Domino novum jubemur cantum, sive in Babylонem enalamque

<sup>2</sup> I Reg. iv, 47.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Cod. Gud., si schedæ non fallunt, habet vñō.

(28) Greg. Naz. in Nov. Domin., cap. 1, p. 835, tom. I. Opp. ed. Bened.

A κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν ἀπαθεῖας καὶ ρωτικῆς θεωρίας ἐστιν εἰκὼν, τῆς μὲν ὡς κῆρυξ καὶ βαπτιστής, τῆς δὲ ὡς ἑρμηνῆς καὶ τοῦ ἔστρου πάντη κεχωρισμένος, τῆς δὲ ὡς Δευτῆς καὶ λεπές καὶ Θεού Λόγου πρόδρομος, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐν τούτοις κατὰ τὴν ἔξιν ἀτρεψίας σύμβολον, ὡς ἀπὸ γαστρὸς καὶ μέχρι θανάτου τὸν ἐν τούτοις τῆς φυῆς τῶν ἀμελίκτων διατηρήσας. Οὐ δὲ Δαβὶδ ἑξουσιογένειας πράξις τε καὶ θεωρίας καὶ αὐτὸς ἐστιν εἰκὼν, ὡς τῆς Ιουδαικῆς φυλῆς καὶ ποιμὴν πρότερον καὶ ὑπερον πατέλευς, καὶ τῶν ἀλλοφύλων ἀναρρέπεται οὐ μήν δὲ καὶ τῆς τούτων κατὰ τὴν ἔξιν ἀτρεψίας σύμβολον. Παρέπειτε γάρ μετὰ τὴν ἐπίγνωσιν, ἀνέρωπιν τι παθών, καὶ τὴν ἔξιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως οὐκέτι ἀφύλαξεν ἀτρεπτόν. Διὸ τούτῳ οὐδὲ B ἀπὸ γαστρὸς τοῦ λόγου προσκιρτήσει γέγραπται κατὰ τὸν μέγαν Ἰωάννην, ἀλλὰ μετὰ τὴν τὸν ἀλλοφύλων τελελεύτην ἀναρρέπειν καὶ τὴν τῆς κινωτοῦ ἀπακάτασιν, τούτεστι μετὰ τὴν τῶν παθῶν ὑπογρῆσιν καὶ τὴν τῆς γνώσεως αὐθίς ἐπάνοδον. Τύπος οὖν ἐστιν ὁ μὲν Ἰωάννης πάντων τῶν κατ' ἀρετὴν καὶ γνώσιν διὰ μετανοίας ἐν πνεύματι γεννωμένων, καὶ μέχρι τέλους διὰ προκοπῆς τὴν ἐν τούτοις ἔξιν ἀτρεπτον διατηρούντων, ὁ δὲ Δαβὶδ πάντων τῶν μετὰ τὴν ἐπίγνωσιν παραπιπέστων, καὶ τάλιν διὰ μετανοίας τὸ κατ' ἀρετὴν καὶ γνώσιν ἐπαναγέννητων τῆς φυῆς τῆς θείας χαρᾶς ἀγαλλιαμα. Σύντομος; (216 a) οὖν ὑπάρχων, καὶ τῷ πνεύματι τὴν εἰς πάτος τοῦ λόγου δύναμιν νοερῶς συτείλας ὁ μέγας διδάσκαλος, Ἰωάννης καὶ Δαβὶδ τοῖς μεγάλοις παρεκάστε διὰ τῆς καθ' ἐκάτερον ἔξεως τοὺς τῶν θεῶν λογίων ἀκροτάτας, ὡς ἐνī πάντως τούτων, καθέτεροι οἵμαι, κατὰ τὸν ἐφ' ἐκάτειρα καλῶς ἀποδοθέντα τρόπον, ἐκάστου τῶν κατ' εὐσέβειαν ζώντων ἐνεργημένου, οἷονει διαρρήθηντος βοῶν<sup>1</sup>. Ντιπέρ πάντες διὰ τὸν θεόν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως ἐν ταῦτοις διὰ μετανοίας κυνοκόμενον ἀδέξασθε Λόγον, ἢ κατὰ τὸν μέγαν Ἰωάννην ἐξ ἀρχῆς μέχρι τέλους διὰ προκοπῆς τὸ ἐπ' αὐτῷ τῆς φυῆς κατὰ τὴν ἔξιν ἀτρεπτῶν θείον διετηρήσατε σκητήμα, μηδενὶ τὸ περάπαν ὑπαγόμενοι κακίας εἰδεῖς καὶ ἀγνωσίᾳ, ἢ κατὰ τὸν μακάριον Δαβὶδ, κανὸν εἰς συμβέβηκέ τι κατὰ τὸν θεόν δρόμον ὑμένιν ἀδυούλητον, φιλοπόνως διὰ μετανοίας πουδάζετε πρόδει ταῦτα τὴν ἀρετὴν ἐπαναγγείλετε D τὴν γνώσιν ὑπομονῆς τόντορες καὶ λόγων θείων ἀποματί, καὶ μή τῇ ῥάθυμῳ τοῖς πάθεσιν ἔκδοσον αὐτὴν τὴν ἐν ὑμῖν θείων, τῆς ἀρετῆς λέγον καὶ τῆς γνώσεως, ἕάσαντες κινωτὸν τὸ τοῦ λεφτῶν θείων δικαιονήτη πάθος, καὶ ὀπισθίως πεσόντες περὶ τὰς πύλας τοῦ ναοῦ τοῦ ἐν Σηλωνὶ ἀποθάνητε, τὸν ὑπὸ τῆς πράξεως συντριβάνετε.

Οπερ, ὡς οἵμαι, σαφέστερον διδάσκων δι μακάριος οὗτος Πατήρ τὸν τῷ εἰς τὴν Κανενὴν Κυριακὴν λόγῳ φησίν· « Ἀδειν δὲ τῷ Κυρίῳ φόρα καὶ τὸν κελευθμεθα, εἴτε οἱ εἰς Βαθυλῶνα καὶ τὴν τοντρὴν

σύγχυσιν κατασυρέντες ὑπὸ τῆς ἀμφιτίας, ἐπειτα Α πρὸς Ἱερουσαλήμ ἀνασωθέντες, κάκει μὲν οὐ δυνάμενοι τὴν θεῖαν φένειν φόδην ὡς ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας, ἵνα τοῦτο δὲ νέαν φόδην καὶ πολιτείαν ἴσταμενοι, εἰτε οἱ μείναντες ἐν τῷ καλῷ καὶ προκόπιοντες, καὶ τὸ μὲν κατωρθωκότες ἔδη, τὸ δὲ κατορθοῦντες παρὰ τοῦ καινοτοῖοῦ Μινεύματος. • Ταῦτα (216 b) στοχαστικῶς κατὰ τὴν ἐμήν ἀρροστῶν νενοηκότα τὸν διάδεσταλον φάναι νομίζω. • Νυνὶ δὲ μοι δέξιαι τὴν κύριον καὶ προσκίρτησον, εἰ καὶ μὴ ὡς Ἰωάννης ἀπὸ γαστρὸς, ἀλλ' ὡς Δαβὶδ ἐπὶ τῇ καταπεύσαι τῆς κιβωτοῦ, τῷ κατὰ ἄξιαν καὶ γένος τῆς θεωρίας τρόπῳ συνηρηκότα τὴν τῶν εἰρημένων θεωρίαν. Φασὶ γάρ οἱ τῶν τοιούτων ἀκριβεῖς ἐπιμεληταὶ μυστηρίων καὶ τῶν ἐπὶ αὐτοῖς πνευματικῶν λόγων ἔρασται καὶ φιλοεάμονες, τὸν καθόλου τῆς Γραφικῆς θεωρίας λόγον, ἐνα τυγχάνοντα, δεκαχίοντα πλευρώνθμενον θεωρεῖσθαι, τόπῳ, χρόνῳ, γένει, προσώπῳ, ἀξίᾳ, ἥγουν ἐπιτηδεύματι, πρακτικῇ, φυσικῇ, θεολογικῇ φιλοσοφίᾳ, ἐνεστῶτι, καὶ μέλλοντι, ἥγουν τύπῳ καὶ ἀληθείᾳ, καὶ αὐθίς συναγόμενον τοὺς πέντε τρισὶ περιγράφειν τρόποις, καὶ πάλιν δισὶ τοὺς τρεῖς, καὶ τοὺς δύο ἐνὶ συγκλείειν παντελῶς μὴ ἀριθμούμενῷ λόγῳ· οἷον τούς κατὰ χρόνον καὶ τόπον καὶ γένος καὶ πρόσωπουν καὶ ἀξίαν, πέντε τυγχάνοντας, εἰς τρεῖς συνάγεταιν τοὺς τῆς πρακτικῆς καὶ φυσικῆς καὶ θεολογικῆς, τούτους δὲ πάλιν τρεῖς δυτικές, εἰς δύο, τοὺς τὸ παρόν τε καὶ τὸ μέλλον τημαντοντας, καὶ τούτους εἰς τὸν τελεστικὸν καὶ ἀπλούν, ὡς φασι, καὶ πάντων περιεκτικὸν ἀρρέπτον λόγον, ἐξ οὗ κατὰ πρόσδον γέγονεν ἡ καθολικὴ τῶν ὑπὸ θεωρίαν τῆς Γραφῆς τρόπων δεκάς, καὶ εἰς δύο ὡς ἀρχήν κατὰ περιγραφὴν ἡ αὐτὴ δεκάς ἀνατατικῶς εἰς μονάδας πάλιν συνάγεται. Καὶ κατὰ μὲν χρόνον ὁ τῆς Γραφῆς θεωρεῖται λόγος, ἥγικας τὸ Ποτεῖ, τὸ Ἡν, τὸ Ἐστι, τὸ Ἐσται, τὸ Ηρόδος, τὸ Παρόν, τὸ Μετά τόδε, καὶ Ἐπὶ τοῦδε, καὶ Ἀπ' ἀρχῆς, τὸ Παρελθόν, τὸ Μέλλον, ἐνιαυτούς τε καὶ καιρούς καὶ μῆνας καὶ ἐδοξάδας; καὶ ἡμέρας καὶ νύκτας καὶ τὰ τούτων μέρη, καὶ ἀπλῶς δια τημαντικά (217 a) χρόνου, δηλοῖ· κατὰ δὲ τόπον, δια τὸν οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ ἀέρα καὶ θάλασσαν, οἰκουμένην, πέρατα, χώρας, νήσους, πόλεις, ναοὺς, κώμας, ἀγροὺς. δρη, φάραγγας, δόους, ποταμούς, ἐρήμους, ληνούς, βλανας, ἀμπελῶντας, καὶ ἀπλῶς δια τὸν καρακτηρίζειν δύναται, σημαντή· κατὰ γένος δὲ, καθολικῶς μὲν ὅπταν ἀγγέλους, ἢ δια τῆς ἐν οὐρανοῖς ἔστι τῶν νοερῶν οὐσιῶν διακοσμήσεως, πρὸς δὲ καὶ ἥπιον καὶ σελήνην, ἀστέρας, πῦρ, καὶ δια τὸν ἀέρα, ἐν γῇ, ἐν θαλάσσῃ τυγχάνει δυτικά, ἡ ζώα, ἡ ζωδίφυτα, ἡ φυτά, καὶ δια ἐκ γῆς μετατέλευτα καὶ τέχναις ἀνθρώπων ὑποπίπτει, καὶ δια ἐπερχοταῖτα, δηλοῖ, ἰδιοτρόπως δὲ πάλιν, δια τὸν ἀνθρώπους, ζήνη, λαοὺς, γλώσσας. φυλᾶς, πατριάς; καὶ δια τοιούτα, σὺν ἀριθμῷ ἢ ἀριθμοῦ χωρὶς ὀνομάζῃ· κατὰ περόσωπον δὲ, δια τὸν δια γέγελον, ἢ τόνον τὸν ἀρχάγγελον, ἢ Σεραφίμ, ἢ δια τῶν ἐν οὐρανοῖς διατελεμένων νοερῶν οὐσιῶν, ἐξ ὀνόματος καλῇ, ἢ Ἀεροάκτη, ἢ Ἰσαάκ, ἢ Ἰακὼβ, ἢ ἐπερόν τινα τῶν ἐπανύψη, ἢ ψύχην τῇ Γραφῇ κειμένων, δι' ὀνόματος

A confusionem peccato sumus detracti, deinde in Ierusalem rursus salvati (atque illuc quidem non potuimus divinum carmen, ut in terra aliena, canere, hic autem novum carmen novamque rationem inchoamus), sive qui manus in honesto atque progressi sumus, partim jam re bona gesta, partim gerentes adhuc Spiritus instauratoris ope. • Haec secundum meam ignorantiam suspicor magistrum in animo habuisse cum diceret: « Nunc autem conceptum accipe et præsulta, et si non ut Joannes de utero, tamen ut David ob repositionem arcæ, » et contemplationis secundum dignitatem atque genus modo dictorum contemplationem una comprehendisse. Qui enim cum studio et cura in hujusmodi mysteriis versantur, spiritualiumque in eis rationum amatores et spectatores, generalem tradunt Scripturæ contemplandæ rationem, cum una sit, decemplici modo diffusam spectari, loco, tempore, genere, persona, dignitate, sive studio, activa, naturali, theologica philosophia, præsentia ac futura, sive figura et veritate, et rursus collectam quinque tribus comprehendere modis, rursusque duabus tres et duas una includere omnino ratione, quæ non numeretur: sic temporis, loci, generis, personæ, dignitatis, cum quinque sint, in tres colligere activæ et naturalis et theologicas, has vero rursus, cum tres sint, in duas quæ ad præsentiam atque futurum spectant, et has demum in consummatoriam et simplicem, ut aiunt, omniaque comprehendentem ineffabilem rationem, unde per progressionem generalis modorum sub contemplatione Scripturæ decas facta erat, et in quam, ut principium, circumscriptione eadem decas reversa in unionem rursus colligitur. Atque secundum tempus Scripturæ ratio spectatur, cum Aliquando, Erat, Est, Erit, Ante hoc, Præsens, Post hoc, et Sub hoc, et Ab initio, Præteritum, Futurum, annos et tempestates et menses et hebdomades et dies et noctes horumque partes, et quodcunque simpliciter tempus denotat, significat; secundum locum, cum cœlum et tellurem et ærem et mare, terram, terminos, regiones, insulas, urbes, fana, viros, agros, montes, valles, vias, fluvios, deserta, lacus, areas, vineta et simpliciter quodcunque locum exprimat, significat: secundum genus vero, generaliter primum cum angelos vel quidquid cœlestis est intellectualium essentiarum ordinis, deinde vero etiam solem et lunam, stellas, ignem, et quodcunque in aere, in terra, in mari exstat, sive animalia, sive zoophyta, sive plantæ, et quodcunque ex terra effoditur artibusque hominum subjicitur, et quæcunque alia ejusmodi, ostendit, specialiter vero rursus, cum homines, nationes, populos, linguas, tribus, gentes, et quæ sunt generis hujusmodi, cum numero aut sine numero appellat; secundum personam vero, cum hunc angelum, vel hunc archangelum, vel Seraphim, vel quæcunque intellectualium in cœlo essentiarum, nomine appellat, vel Abraham, vel Isaac, vel Jacob, vel

superius mundus imperfectus mansisset atque in- consummatus. Quænam sunt autem istæ quæ sol- vuntur leges naturæ? Est conceptio per sationem, et per interitum, ut puto, generatio, quarum neu- tra veram Dei incarnationem perfectamque humani corporis assumptionem plene designavit. Sationis enim vere fuit conceptio, et interitus omnino gene- ratio, pura atque immaculata, propterea que vel post generati partum virgo mater, cum per id quod peperit potius sine passione permaneret, id quod etiam mirum et præter omnem naturæ legem atque rationem factum est, ut Deus qui ex illa in carne nasci dignatus est, qui virginitatis vincula illi, ut matri, potius astrinxit per generationem. Id quod factu non minus quam auditu vere admirandum est, generari nimirum infantem et partu edi, geni- talibus claustris matris non apertis. Necesse erat enim revera, necesse erat ut naturæ conditor per semetipsum naturam emendans primas naturæ leges dissolveret, quibus peccatum propter inobe- dientiam parem cum irrationalibus animalibus homines damnaverat habere ex semetipsis succes- sionem continuandæ stirpis, et primæ adeo ac revera divinæ creationis leges innovaret, ut quod homo ex negligentia, ut insirmus, perdidisset, hoc Deus de clementia sua, ut potens, restauraret. Si igitur leges naturæ de peccato impositæ in Christo soluta sunt, et omnis affectuum servilis insurrectio de Sermonis adventu penitus remota est, necesse est omnino ut supernus mundus consummetur, ut ait magister. Et contra hoc ne obstrepamus. Nam si vetus, qui peccato subjacebat, Adam simplex et exilis homo, primas in spiritu leges naturæ inobe- dientia dissolvit, inferioreisque mundum prole re- plevit de suo semine et in carne sata in interitum, transgressionis suæ similitudine princeps factus, et nemo obloquetur, multo magis qui sine peccato est novus Adam Christus Deus leges irrationalitatis naturæ de peccato ihatas dissolverit, ut ratio, supe- rioremque mundum recte iis repleverit quos ex se in spiritu generat interitus expertes, obedientias suæ similitudine princeps factus. Et nemo fidem deneget eorum qui vel paululum senserunt Dei imperium ejusque magnitudinem agnoverunt. Sic igitur superior mundus repletur iis qui de Christo in spiritu generantur, et sic finem sortitur convenien- tem carnalis et inferioris hujus generationis lex, et ad superiorem mundum æquabili omnia ordine dispunguntur.

#### *Alia in idem observatio.*

Cum vero aliam quoque magistri sermo interpre- rationem admittere mihi videatur, hæc quoque pro viribus meis erit proponenda, Deo in Evangelii ipso sermonem dirigente. Sola et unica rerum uni-

A òtι μὴ καταλυθέντων τῆς ἐλλιπής διὰ τὸ ἄνω κόσμος διέμεινε καὶ ἀπλήρωτος. Τίνες δὲ οἱ καταλυθέντοι νόμοι τῆς φύσεως εἰσιν; Ἡ διὰ σπορᾶς σύλληψης καὶ ἡ διὰ φθορᾶς ἔστιν, ὡς οἱματικές γέννησις, ὡν οὐδέτερον τὴν ἀληθινὴν τοῦ Θεοῦ σάρκωσιν καὶ τε- λεῖαν ἐνανθρώπησιν παντελῶς ἐχαρακτήρισε. Σπο- ρᾶς γάρ ἀληθῶς ἡ σύλληψης, καὶ φθορᾶς γέγονε πάμπτυν ἡ γέννησις, καθαρὰ καὶ ἀνέπαφος, καὶ διὰ τοῦτο Παρθένος καὶ μετὰ τὸν τόκον τοῦ γεννηθέντος ἡ Μήτηρ, διὰ τοῦ τοκετοῦ μᾶλλον ἀπεθήσει διαιρε- νασα, δὲ καὶ παράδεξον καὶ πάντα φύσεως νόμον τις καὶ λόγον ἐκβεβήκεις, καὶ Θεός δὲ εἰς αὐτῆς οἱράτη γε- νηθῆναις κατεκίώσας, διασφίγξας αὐτῇ μᾶλλον ὡς μητέρι τὰ τῆς παρθενίας (210 a) δεσμά διὰ τῆς γε- νῆσεως. Τὸ διαμαστὸν δυτικὸν καὶ πρᾶγμα καὶ δικο- σμα, γέννησιν γενέσιας βρέφους καὶ πρόδοσην, τὸν γεννητικῶν κλείθρων τῆς τεκούσης μὴ ἀνοιγέντων. Ἐδεις γάρ δυτικός, ἔδει τὸν ποιητὴν τῆς φύσεως δι- ἔστιον τὴν φύσιν ἐπανορθούμενον πρώτους κατεῖ- σαι τοὺς νόμους τῆς φύσεως, οἵς τι ἀμαρτίαι διὰ τῆς παρακοῆς τὴν αὐτὴν τοιὲς ἀλόγοις ζώοις τοὺς ἀνθρώ- πους ἔχειν τῆς εἰς ἀλλήλων διαδοχῆς ἰδιότητα κατ- εδίκασε, καὶ οὕτω τῆς πρώτης καὶ δυτικῆς θείας ἀ- μιούργιας τοὺς νόμους ἀνανεώσασθαι, Γνα ὅπερ δι- ανθρωπος εἰς ἀπροσεξίας ὡς ἀσθενής ἡγάπατε, τοῦτο διὰ φιλανθρωπίαν δὲ Θεός ὡς δυνατὸς ἐπανορθώσαται. Εἰ τοίνυν οἱ διὰ τὴν ἀμαρτίαν νόμοι τῆς φύσεως ἐν Χριστῷ κατελύθησαν, καὶ πᾶσα δουλοπρεπής τῶν παθῶν ἐπανάστασις διὰ τῆς παρουσίας τοῦ Λόγου παντελῶς ἀπεγένετο, πληρωθῆναι δει πάντως τὸν δικὸν κόσμον, ὡς φησιν δ διδάσκαλος. Καὶ πρὸς τοῦτο μὴ ἀντιτείνωμεν. Εἰ γάρ δὲ παλαιὸς ὑπὸ τὴν ἀμαρ- τίαν (210 b) Ἀδάμ ψιλὸς ἀνθρωπος ὡν τοὺς πρώτους ἐν πνεύματι νόμους τῆς φύσεως διὰ τῆς παρακοῆς κα- ταλύσας τὸν κάτω κόσμον ἐπιτήρωτε τῶν κατ' αὐτὸν οἱράτη γεννηθέντων εἰς φθορὰν, τῷ δόμοιώματι τῆς αὐτοῦ παραβάσεως γενόμενος ἀρχηγός, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ, πολλῷ μᾶλλον δ ἀναμάρτητος νέος, δὲ Ἀδάμ Χριστὸς δὲ Θεός τοὺς διὰ τὴν ἀμαρτίαν ἐπεισοχέν- τας τῇ φύσει νόμους τῆς ἀλογίας καταλύσας, ὡς λόγος, τὸν δικὸν κόσμον πληρώσειν διὰ δικαίωσης τῶν κατ' αὐτὸν εἰς ἀφθαρτὸν πνεύματι γεννωμένων, τῷ δόμοιώματι τῆς αὐτοῦ ὑπακοῆς γενόμενος ἀρχηγός. Καὶ ἀπιστεῖτο μηδεὶς τῶν κατὸν μικρὸς ἐπηγθημένων D τῆς τοῦ Θεοῦ δυνατείας καὶ τὸ μέγεθος αὐτῆς μὴ ἀγνοούντων. Οὕτω μὲν οὖν δικὸν κόσμος πληρώσεις (210 b) τῶν κατὰ Χριστὸν ἐν πνεύματι γεννωμένων, καὶ οὕτω πέρας δέχεται πρόσφορον δὲ κατὰ σάρκα νόμος καὶ τῆς κάτω γεννῆσεως, καὶ πρὸς τὸν δικὸν κόσμον πάντα ἀναρρίθμητεσαι.

#### "Αἰλη ἐπιβολὴ εἰς τὸ αὐτό.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἄλλον νοῦν πρὸς τούτοις διὰ δι- δασκάλου λόγου ἔχων μοι φαίνεται, λεκτέον καὶ τοῦ- τον ὡς καθ' ἡμᾶς ἔστι δυνατὸν, Θεοῦ τὸν λόγον Ιη- νοντος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις. Ἡ μόνη τῶν δικῶν εἰσί-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> Apographum καταλυθέντες. <sup>b</sup> A prima manu scriptum est τῆς ἀμαρτίας in cod. Gund.

καὶ θεῖς Ἱησοῦς ὁ ἐμὸς ἐν παραβολαῖς κρυφίως Α διδάσκων πρόδοτον θείας ἐκαποντάδος ἀποροιτῆσαν, καὶ δραχμὴν θείας δεκάδος παραπολομένην, καὶ υἱὸν διώτων ἀφραδῶς<sup>26</sup> τοῦ πατρὸς ἀποπηδήσαντα καὶ ἀδελφικῆς θείας δυάδος τὴν ἔμβονταν λύσαντα τὸν διθυρῶπον ἐκάλεσε πρόδοτον μὲν ὡς προνοητὸν, οἵμαι, καὶ ἀγόμενον, καὶ ταττόμενον, καὶ τριῶν χριστῶν τῷ κεκτητένῳ παρεκτικὸν, μαλλοῦ καὶ ἄμυνοῦ καὶ γάλακτος, ὡς τρεψόμενόν τε καὶ τρέφοντα, τῷ λόγῳ τε καὶ τῷ τρόπῳ τῆς φυσικῆς θεωρίας, καὶ ἐνδύμενον καὶ ἐνδύοντα τῷ τρόπῳ τῆς ἡθικῆς φιλοσοφίας, καὶ πλουτούντα καὶ πλουτίζοντα κατὰ τὴν τοῦ ὄμοιου γέννησιν τῷ μυστηρίῳ τῆς ἀληθοῦς ἐπούλεως δραχμὴν δὲ, ὡς λαμπρὸν καὶ βασιλικὸν, καὶ τῷ τῆς εἰκόνος λόγῳ χαρακτηριστικὸν τῆς θείας ἀρχετυπίας, καὶ διλῆς ὑπέρχοντα τῆς θείκης ὀρατότητος ὡς ἐφικτὸν δεκτικόν· υἱὸν δὲ, ὡς αὐλαρονόμον τὸν πατρικῶν ἀγαθῶν καὶ λατέριμον τῷ πατρὶ κατὰ τὴν ἑκάριτος δωρεάν. Τοῦτον δὲ τὸν δινήρωπον ὡς μὲν πρόδοτον πλανηθέντα ὁ προνοητής θεός ἔτεισας ὡς ποιμὴν εὔρε, καὶ τοῖς οἰκείοις ὕμεις; ἐπιθεὶς πρὸς τὴν τῶν συννόμων ἐπανήγαγε μάννηραν ὡς ὃς εἰκόνα συγκινοθεῖσαν (211 a) τοῖς πάθεσος καὶ τῷ ἀρχικὸν κάλλος ἀρειώσαντα ὡς σοφίᾳ τὴν ἔκαυτοῦ σάρκαν λύχνου τρόπου ἑξάκιας; τῷ φωτὶ τῆς ἔκαυτοῦ θεότητος; ὁ λόγος εὔρε, καὶ χαρᾶς ὑπέθεσιν μεγάλτες ποιεῖται τῇ εὑρεσιν, δὲ τῆς θείας δεκάδος τὴν Ἐλλειψίν ἀνεπλήρωσεν. Ως δὲ υἱὸν νεκρωθέντα τῇ ἀμαρτίᾳ καὶ ἀπολύμενον τῇ περὶ τὸν Θεὸν ἀγνωσίᾳ ὡς πατήρ ἀγαθὸς ἐπιστρέψοντα προσήκατο, καὶ τῆς προτέρας ἀξίας ἐπιτίθησι πάλιν ἀνελλιπῶς τὰ γνωρίσματα, καὶ τὸ δῆμέγιστον πάντων καὶ μυστικώτερον, τὸν μόρσχον θύει τὸν σιτευτὸν, διτις ποτὲ ἦν δομέσχος οὗτος καὶ ἡ τούτου παράδοξος θυσία (οἵμαι δὲ διεῖται τοῦ κατὰ τὴν θείαν καὶ ἀρρήτου πρόνοιαν ἀπερινοήτου καὶ ἀγνώστου τρόπου κρυψιώτας; τε καὶ ἀγνωστότατος λόγος), καὶ χαρᾶς ἀρρήτου ποιεῖται κεφάλαιον τοῦ υἱοῦ τὴν ἐπάνοδον, πληρώσαν μεγαλοφυῶς τῶν υἱῶν τὴν δυάδα, ητίς ποτὲ ἔστιν αὐτῇ, καὶ ἡ πρὸ αὐτῆς δεκάς τῶν δραχμῶν, καὶ ἡ πρὸ ἐκείνης τῶν προδότων ἐκκαντάτης. Ιερὸν νῦν λάγειν, εἰ δοκεῖ, παραλείψωμεν, εὐκαρπότερον ἐν διλοις μετ' ἐμμελούς ἐξεργασίας τὸν ἐφ' ἐκάστῳ ἀριθμῷ μυστικῶς θεοῦ διδόντος<sup>27</sup> συνοδόμενοι λόγον. Εἰ τοίνυν ὡς μὲν πρόδοτον ὁ καλῆς ποιμὴν τοῖς ὄμοιοις ἐπιθεὶς πρὸς τὰ σύνυμα τὸν δινήρωπον ἐπανήγαγε, καὶ ὡς δραχμὴν διὰ τῆς εἰκόνος τὴν βασιλικήν ἐκτύπωσιν ἔχοντα τὸν δινήρωπον ὡς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ δύναμις διὰ τῆς σαρκιώσεως εὑρεν δόκυρος καὶ Σωτήρ, καὶ ὡς υἱὸν ἐπιστρέψοντα προσήκατο ὁ ἀγαθὸς καὶ πανοικτέρων Ιατήρ, καὶ ταῖς κατ' οὐρανὸν δυνάμεσι συναριθμήσεις ἐγκατέταξεν, ἐκάστου τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὡς θεοῦ πληρώσας τὴν Ἐλλειψίν διὰ τοῦ σωθέντος

<sup>1</sup> Luc. xv, 4. <sup>2</sup> ibid. 8. <sup>3</sup> ibid. 12.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>26</sup> Απογράφων αὐθισίως. <sup>27</sup> Eadem manus correxit μυστικῶς ὡς θεοῦ διδόντος, etc.

B versarum causa atque Deus meus Jesus in parabolis occulte docens de ove quæ de divino centum numero aberravit<sup>1</sup>, et de drachma quæ de divina decade amissa est<sup>2</sup>, et de filio prodigo qui et patrem inconsiderate dereliquit et fraternalē divinæ dyadis concordiam solvit<sup>3</sup>, hominem appellavit ovem quidem, ut cuius cura habetur, puto, qui agitur et in ordinem redigitur possessoriique suo tria necessaria præstat, lanam et agnum et lac, ut qui alitur et alit, ratione et modo naturalis contemplationis, et qui vestitur et vestit modo moralis philosophiæ, et qui ditatur et ditat secundum paris generationem mysterio veræ intuitionis. Item drachinam, ut pote nitidam et regalem imaginisque verbo divinam originem exprimentem, et omnis divinæ pulchritudinis quam potest fieri capacem. Item filium, ut paternorum bonorum hæredem et pari cum patre honore fruentem de gratiæ munere. Hunc vero hominem tanquam ovem errantem Deus providentia sua vestigatam ut pastor invenit, suisque humeris injectam ad consortium ovile reduxit. Ut imaginem vero affectibus conspurcatam et regali forma orbatam Sermo, ut sapientia sui ipsius carnem iuuentur modum incensam luce divinitatis suæ inventit, et magni gaudii occasionem hanc inventionem facit, qua divinæ decadis defectum supplevit. Ut filium vero peccato mortificatum et Dei ignorantia perditum ut pater bonus reducem recepit, eique pristinæ dignitatis insignia plene rursus indit, et quod maximum omnium sane est cuique summiū inest mysterium, vitulum mactat saginatum, quisquis erat vitulus iste et mirificum ejus sacrificium (erat vero, ut mihi videtur, summus de divina atque ineffabili providentia imperceptibills et incogniti modi Sermo occultissimus atque plane incognitus, ejusque cum eis qui existunt divina communicatio), et pto gaudii ineffabilis summa filii redditum habet, qua filiorum dyas magnifice expleta et consummata est, quisquis est redditus iste, et drachmarum quæ eum prægressa est decas, et ovium centum numerus ante hanc commemoratus. De quibus, si lubet, nunc dicere omittamus, opportunius in aliis cum accurato studio mystice in unoquoque quæ insit numero, si Deus dederit, observaturi D rationem. Si igitur ut ovem bonus pastor humeris injectam ad consortes hominem reportavit, et ut drachinam regalem in imagine effigiem habentem hominem ut sapientia Dei ac Patris et virtus per earnificationem Dominus et Salvator invenit, et ut filium reducem bonus et semper misericors Pater receptum cœlestibus potestatibus annumeravit, uniuscujusque cœlestis numeri defectu per hominem salvatum suppletio, manifestum est quod Christus Deus superiorum mundum complevit, divine in semetipso ipse cunctorum salutem operatus.

ἀνθρώπου, δῆλον ὡς τὸν ἄνω κόσμον ἐπάλιρωτε Χριστὸς δὲ Θεός, τὴν πάνταν ἐν ἑαυτῷ θεοπρεπῶς εὐτομηγήσας σωτηρίαν.

*Alia in idem contemplatio.*

Sed aliter quoque, si placet, hanc quæstionem pertractemus. Qui rerum accurate dispicerunt naturam, uniuscujusque naturæ legem rationis secundum quam sit et extiterit constantem et immutabilem soliditatem esse statuunt, et legis naturæ definitionem sic bene se habere, ut mihi videtur, nemo rationis particeps ubi audierit non concedet. Quod si verum est, appareat lege naturæ necessario tam rationem naturæ custodiri inviolatam, quam ejus secundum positionem omnino locum perservari immutatum. Verum qui lege et ratione et natura sapienter per singulas species rerum substantiam definit, is natura et lege et intellectu et ratione et loco et motione superior secundum nullum naturæ agit eis quæ naturæ subjecta sunt, sed sibi metipisci congruenter in iis quæ subjacent naturæ sectans supernaturaliter ea quæ secundum naturam sunt et facit et patitur, utrisque, tam sibi patienti quam eis quæ sunt mirifice custodiens naturaliter illibata constantiam. Ita et ad nos ipse revera motus sua apud nos apparentia perfectus homo factus est, nullo tamen modo de semetipso motus, nullumque plane localis circumscriptionis periculum expertus, atque nos perfecte deiscavit, nihil omnino nostræ naturæ de immutatione intercipiens, totumque ac plene se tradens et totum de ineffabili inviolataque unione plenum hominem sumens nihil de altera perfectione diminuit, et revera est totus Deus idem, et totus homo idem, dum utriusque eorum in quibus revera est consummatione sibimet testificatur utriusque immutabilitatem atque constantiam. Sic Deus solvit leges naturæ, dum supernaturaliter in naturalibus utitur natura.

*Alia contemplatio, in illud : « Consummari oportet mundum superiorem. »*

Si igitur Christus, ut homo, delibatio nostræ naturæ et quasi fermentum totius massæ apud Deum ac Patrem est, est vero apud Deum ac Patrem secundum humanitatis opinionem is qui nunquam de sua in Patre soliditate excessit, ut Sermo, ne ambigamus quin, secundum ipsius apud Patrem petitionem, nos futuri simus ubi ipse est nostri generis delibatio. Quemadmodum enim propter nos descendit immutatus, et hoino ad nostri iustar factus est præter ullum peccatum, postquam admirabiliter solvit leges naturæ, ita nos quoque consequenter per eum ascendemus, Dei futuri, ut ille, gratiæ mysterio, nihilque naturam nostram omnino immutabimur. Atque, ita, secundum sapientem magistrum, superior rursus repletur mundus, membris corporis ex dignitate atque merito ad caput congregatis, nimirum cum suum numerum

*Αλλη θεωρία εἰς τὸ αὐτό.*

Καὶ ἀλλως δὲ, εἰ δοκεῖ, θεωρήσωμεν τὸ προκειμένον ἄπορον. Φασίν οἱ τῶν (211 b) δύνων τὴν φύσιν ἀχριδῶς διαθρήσαντες νόμον εἶναι φύσις ἑκάστης τὴν τοῦ καθ' ὅν ἔστι καὶ γεγένηται λόγῳ ἀρρεπῇ καὶ ἀναλλοίωτον μονιμότητα, καὶ καλῶς ἂν ἔχειν οὕτω τὸν δρόμον τοῦ νόμου τῆς φύσεως, ὡς οἵμα, πᾶς λόγος μετειδηφώς ἀκούων συνθήσεται. Εἰ δὲ τοῦτο ἔστιν ἀληθὲς, δηλονότι δὲ νόμος τῆς φύσεως ἐξ ἀνάγκης ὥσπερ τὸν λόγον ἀπαράδατον φυλάσσει τῆς φύσεως, οὕτω καὶ τὸν αὐτῆς κατὰ τὴν θεσιν πάντας διατηρεῖ τόπον ἀμετάθετον. 'Αλλ' ὁ νόμος καὶ λόγος καὶ φύσις σοφῶς διορίζεις καθ' ἔκαστον εἴδος τὴν τῶν δύνων ὑπόστασιν, ὑπὲρ φύσιν καὶ νόμον καὶ νοῦν καὶ λόγον καὶ τόπον καὶ κίνησιν ὑπάρχων, καὶ οὐδὲν τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργεῖ τοῖς ὑπὸ φύσιν, ὅll' ἑαυτῷ προσφύως ὑπὲρ φύσιν τὰ κατὰ φύσιν τῶν ὑπὸ φύσιν μετερχόμενος δρᾷ τε καὶ πάσχει, ἀμφοῖν φυλάκτων ἔαυτῷ τε πάσχοντες καὶ τοῖς δραμένοις παραδόξως κατὰ φύσιν ἀκρατινὲς τὸ ἀμετάθετον. Οὕτω τε κάτω πρὸς ἡμᾶς αὔτος κινηθεὶς ἀληθῶς τῇ καθ' ἡμᾶς ἑκφάνεται ἀνθρωπὸς γένοντελεῖος, μὴ κινηθεὶς ἑαυτοῦ τὸ παράπαν καὶ τῆς ἐν τόπῳ περιγραφῆς μηδαμῶς πείρων λαβὼν, καὶ ἡμᾶς ἐθέωσε τελείως, μηδὲν ἡμῶν τῆς φύσεως πατάπαις κατ' ἀλλοίωτιν ὑψελόμενος, ὅλον τε ἡώς ἀνελλιπῶς ἑαυτὸν καὶ ὅλον κατὰ τὴν ἀφράστον καὶ ἀλώνητον ἔνωσιν πλήρη τὸν ἀνθρωπὸν εἰληφὼν οὐδὲν τῆς κατ' ἔτερον ἐμείωσε τελείστητος, καὶ ἔστιν ἀληθῶς ὅλος Θεός δ ἀντίς, καὶ ὅλος ἀνθρωπὸς δ αὐτής, τῇ κατ' ἀμφῷ τῶν ἐν οἷς ἀληθῶς ἔστι τελείστηται μαρτυρῶν ἔαυτῷ τὸ κατ' ἀμφῷ ἀτρεπτόν τε καὶ ἀναλλοίωτον. Οὕτω λύει τοὺς νόμους τῆς φύσεως, ὑπὲρ φύσιν ἐν τοῖς κατὰ φύσιν τῇ φύσει χρώμενος, ὁ Θεός.

*Αλλη θεωρία, εἰς τὸ « Πληρωθῆται δεῖ τὸν ἄνω κόσμον. »*

Εἰ τοίνυν ἀπαρχὴ τῆς καθ' ἡμᾶς φύσεως, ὡς ἀνθρωπὸς, ἔστιν δὲ Χριστὸς πρὸς τὸν Θεόν καὶ Πατέρα, καὶ οἰον ζύμη τοῦ ὅλου φυράματος, ἔστι δὲ πρὸς τὸν Θεόν καὶ Πατέρα κατὰ τὴν ἐπίνοιαν τῆς ἀνθρώπητος δημόσιοτετος τῆς ἐν τῷ Πατέρι ἑκστάς μαρτυρητος, ὡς λόγος, (212 a) μὴ ἀπιστήσωμεν ἵσσονται, κατὰ τὴν αὐτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα εἰπεῖν, Ἐνθα αὐτός ἔστιν ἡ ἀπαρχὴ τοῦ ἡμετέρου γένους. 'Ως γάρ γέγονε κάτω δι' ἡμᾶς ἀναλλοίωτος καὶ ἀνθρωπὸς καθ' ἡμᾶς χωρὶς μόνης ἀμαρτίας, λύεις ὑπερφύως τοὺς νόμους τῆς φύσεως, οὕτω καὶ ἡμεῖς κατὰ τὸ ἀχριδούθον δινώ δι' αὐτὸν γενησόμεθα, καὶ θεοὶ κατ' αὐτὸν τῷ τῇς χάριτος μαστηθεῖμοι, μηδὲν παράπαν ἀλλοίωτες τῆς φύσεως. Καὶ οὕτω πληροῦται πάλιν κατὰ τὸν σοφὸν διδάσκαλον δὲ δινώ κέντρον, πρὸς τὴν κινητήν τῶν μελῶν τοῦ κόσμους κατ' ἀξίαν συναγομένουν, ἐκδιπειν δημόσιοι μέλισσα

τῇ κατ' ἀρέτην ἐγγύηται τὴν πρέπουσαν αὐτῷ θεοῖς οἷς τὰς ἀρχιτεκτονίας τοῦ πνεύματος ἐνερμούνται; λαμβάνοντος καὶ συμπληροῦντος τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου τὸ οώμα τὸ πάντα πληροῦν καὶ ἐκ πάντων πληρούμενον. Εἰτε οὖν, ὡς εἰρηται, κατὰ τὴν πνευματικὴν ἀναγέννησιν τῶν κατὰ Χριστὸν γεννωμένων, εἰτε κατὰ τὴν ἐν Χριστῷ καὶ διὰ Χριστοῦ γεγενημένην τῶν τοῖς οὐρανοῖς μυστικῶν ἀριθμῶν ἀναπλήρωσιν, τῆς τε θείας φημὶ τῶν λογικῶν προβάτων ἔκαποντάδος, καὶ τῆς τῶν νοερῶν δραγμῶν μυστικῆς δεκάδος, καὶ τῆς τῶν υἱῶν τιμίας δυδάδος, εἰτε κατὰ τὴν τῶν μελῶν τοῦ σώματος πρὸς τὴν οἰκείαν κεφαλήν καὶ πρὸς τὴν ίδιαν ἀπαρχὴν τοῦ φυράματος ἐπισυναγωγὴν, δ' ἄνω κόσμος πληρωθῆσεται πάντως κατὰ τὸν διδάσκαλον, πληρωθεὶς μὲν ἡδὸν ἐν Χριστῷ, πληρωθησόμενος δὲ ἐν τοῖς κατὰ Χριστὸν αὐθίς θετερον, ἦνίκα σύμφυτοι γενήσονται καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ <sup>28</sup> οἰλε τῷ δομοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ διὰ τῶν αὐτῶν παθημάτων ἡδη γεγονότες.

**A** quodque membrum pro virtutis sue propinquitate convenientem sibi locum per spiritus architectoniam congruenter obtineat, atque ejus qui per universa in universis complectus et consummatus est corpus, quod universa explet et ex universis expletur compleat. Itaque sive, ut dictum est, secundum spiritualem eorum qui per Christum generantur regenerationem, sive secundum mysticam quae in Christo et per Christum facta est in cœlo numerorum repletionem, id est divini rationalium ovium centuriam, et intellectualium drachmarum mysticæ decadis, et filiorum honorisfæ dyadis, sive secundum membrorum corporis ad proprium caput et ad propriam delibationem massæ congregationem, superior mundus complebitur plane **B** secundum magistrum, complectus jam quidem in Christo, complendus vero rursus postea in eis qui secundum Christum sunt, ubi coalescent cum eo et, qui mortis ejus similitudine easdem passiones jam sunt experti, etiam resurrectionis ejus sint participes.

*Ἐκ τοῦ ἀντοῦ λόγου, εἰς τὸ· Παιδιοί ἐγερήθη  
ἡμῖν Υἱός καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὐ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ  
λόγου αὐτοῦ· τῷ γὰρ σταυρῷ συνεπάρεσται (20.).*

*Ex eodem sermone, in illud : « Puer nobis natus est,  
et filius datus est nobis, cuius principatus super  
umerum eius: cum cruce enim extollitur. »*

Ολος διὰ τοῦ λόγου τῷ πρώτῳ λόγῳ προσθέμενος κατὰ λόγον τὸν περὶ τοῦ Λόγου λόγον δν μέγας προφῆτης Ἡσαΐας ποιεῖται περὶ τοῦ σαρκωθέντος Λόγου, μυστικῶν φήσεων, Οὗ η<sup>3</sup> ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὄντος αὐτοῦ, συνοπτικῶς, ὡς Ἐνος ἀντιφέστι, τίνα τὴν ἀρχὴν ταύτην δεῖν οἰεσθαι θέμις διετράνωσεν (**212 b**) ὁ μέγας οὐτος διδάσκαλος, εἰπών· Τῷ γάρ σταυρῷ συνεπάρτεται, » Ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὰς δ σταυρὸς ταῖς περὶ αὐτὸν ἐπινοίας ἐπιδέχεται θεωρίας, ἕξιν ἔστι ζητῆσαι κατὰ πολὺν ἐπίνοιαν τὸν σταυρὸν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀρχῆν διδάσκαλος εἰπε. Θεωρεῖται γάρ δ σταυρὸς κατὰ σχῆμα, κατὰ σύνθεσιν, κατὰ τὴν τῶν μερῶν ιδίετητα, καὶ κατ' ἐνέργειαν καὶ κατ' ἀλλὰς πολλὰς ἐπινοίας, αἱ τοῖς τῶν θειῶν φιλοθεάμοσιν εἰσιν δραται. Κατὰ σχῆμα μὲν, ὡς ὅταν τὴν τὰ δύο, τὰ τε ἄνω καὶ τὰ κάτω ἐψ' ἐκάτερα, τοῖς καθ' αὐτὰ πέρας διαλαμβάνουσαν δ σταυρὸς θεωρούμενος, ὑποστηματηνή δύναμιν · κατὰ σύνθεσιν δὲ, ὡς ὅταν οὐσίαν καὶ πρόνοιαν καὶ κρίσιν, ἥγουν τὰς τούτων ἐκφάνσεις. σοφίαν φημι καὶ γνώσιν καὶ ἀρετὴν τῆς τὸ πᾶν διεπούσης ἐμφανήν δυνάμεως, τὴν μὲν οὐσίαν καὶ τὴν σοφίαν ὡς ποιητικὴν διὰ τῆς ὑψιτενοῦς γραμμῆς, τὴν δὲ πρόνοιαν καὶ τὴν γνώσιν ὡς περιποιητικὴν διὰ τῆς ἐγκαρσίας, τὴν δὲ κρίσιν καὶ τὴν ἀρετὴν ὡς κακίας ἀναιρετικὴν, καὶ τῆς τῶν πεποιημένων καὶ περιπεποιημένων πρὸς τὴν ιδίαν ἀρχὴν καὶ αἰτίαν συνθετικὴν διὰ τοῦ διουσ· κατὰ δὲ τὴν τῶν μερῶν ιδίετητα, δταν διὰ μὲν τῆς

Plane per sermonem sententia priori adjungens secundum ordinem illud de Sermone dictum quod magnus propheta Isaías de Sermone qui caro factus est profert, mystice dicens : *Cujus principatus super humerum ejus* <sup>z</sup>, perspicue, ut solet, hic magis magister, quinam principatus intelligendus esset explicitus : *i. Cum cruce enim extollitur. Sed cum multas crux nobis cogitantibus contemplationes admittat, dignum operæ pretium erit querere qua significatio magister in praesenti crucem principatum dixerit. Contemplamur enim crucem secundum formam, secundum compositionem, secundum partium proprietatem, secundum actionem, secundum alias multas cognitionum rationes, quas qui res divinas spectare amant percipere possunt. Atque primum quidem secundum formam, vel ut cum crux potestatem quæ universa, tam quæ supra quam quæ infra et quæ ad utraque latera suis quæque terminis comprehendit significat; secundum compositionem vero, velut cum essentiam et providentiam et judicium, id est manifestaciones earum, sapientiam, inquam, et cognitionem et virtutem potestatis universitatem moderantis denotat, essentiam quidem et sapientiam ut factricem per erectam lineam, providentiam et cognitionem ut conservatricem per obliquitatem, judicium denique et virtutem ut pravitatis et nequitiae expugnatrixem, quæ ea quæ facta et con-*

x Isa. x. 6

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> Si schedæ non fallunt, cod. Gud. habet αὐτῶν pro αὐτοῦ. <sup>23</sup> Articulus debetur secundis librarii curis.

(20) *Idem ibid.* cap. 2, p. 664, tom. I Opp. ed. Bened.

servata sunt ad ipsorum principium atque causam astringat, per totum; secundum partium proprietatem, cum per erectam quidem lineam Deum, qui semper sibi constat propriaque soliditate nunquam excidit, propter stabilem et immutabilem collocactionem, per obliquitatem vero totam Dei conditionem ubique suspensam crux significat, quæ alia existentia principia aut fundamentum extra Deum non habet; secundum actionem denique, cum eorum qui cruci sufficiuntur sunt inactivitatem et mortificationem denotat; quo contemplationis modo, uti mihi videtur, prophetæ nunc dictum magister excepit. Quemadmodum igitur uniuscujusque principatus (convenit enim de nostris rebus petere exempla quibus veritatem rerum supernarum probamus) quædam sunt insignia quibus qui accipiunt omnibus noscantur quod alter quidem nunc ab rege tneat magistratum, uti præsidi sunt quos dicimus codicilli, alter vero illum, uti duciano, quem dicimus, gladius insigne est, atque aliis alia sunt insignia, quæ ipsi ab rege accipiunt propriisque manibus præferunt, cum autem domo egrediuntur, domesticis tradunt portanda servitiis, in hunc modum etiam Dominus noster Jesus Christus humanitatis respectu proprii regni symbola crucem suam accepit et egressus in humeris portavit, primumque ipse bajulavit, deinde alteri dedit, hac re significans eum cui imperium mandetur debere primum praerei eis qui eo imperio ducantur atque tueri eos qui illi addicuntur (ita enim jussis ejus et adhortationibus lubenter parchunt), ac deinceps eos qui sibi mandati sunt idem facere jubero. Quod si Domini nostri Jesu Christi insigne imperii crux est, quam in humeris bajulavit, scire oportet quid per eos significasse cupiens tam mystice hæc disposuerit atque sustinuerit. Symbolorum gnari humerum dicunt actionis esse documentum, crucem vero impassibilitatis, utpote mortificatione afficiendum. His igitur ænigmatis Dominus noster atque Deus, utraque executus quorum sunt ænigmata (actionis, inquam, et impassibilitatis), ne actio vana gloria perimeretur eas indicavit virtutes per quas munere suo perfunctus sit pro eis qui in obsequio sibi ac fide haberet, fere clara vociferans voce: *Hoc symbolum mei imperii est: quicunque igitur de vobis diligit hoc imperium, is se ipsum abneget, et tollat crucem suam et me sequatur*<sup>7</sup>, hoc est actionem passionum interfectorum, probitatem et animum honestum et ab omni invidia liberum: quibus verbis significat se omnes sibi similiter cupere hoc imperio impetrare. Quod enim, *Cum eruce contollitur,* dicit magister, eo hoc nobis docere videtur, quod cum rationali hominum natura per actionem et quæ ei conjuncta est im-

A ὑψιτενοῦς γραμμῆς τὸν δὲ ὡσαύτως ἔχοντα καὶ τὰς οἰκεῖας μονιμότητος οὐδεμῶς ἔξιστάμενον δὲ τὴν σταθηρὰν καὶ ἀμετακίνητον ἴδουσιν Θεὸν δὲ σταυρὸν δηλοῖ, διὰ δὲ τῆς ἐγκαρπίας τὴν ἀπασαν κτίσιν θεῷ παντελῶς ἡρημένην ὑποφαίνῃ, ἀλλὰς ἀρχὴς τοῦ εἶναι Θεοῦ χωρὶς ἢ βάσιν οὐκέτι ἔχουσαν· κατ' ἐνέργειαν δὲ, ὅταν τῶν ὑπὸ αὐτῷ πτηγνυμένων τὴν ἀπρᾶξιν δηλοῖ καὶ τὴν νέκρωσιν, καθ' ὅτινα τριῶν θεωρίας νῦν, ὡς οἴμαι, τὸν προσφρτικὸν δὲ διὰ σκαλος ἔξειλης λόγον. Πιστερὸν οὖν ἐκάστης ἀρχῆς (καλὸν γάρ τοῖς καθ' ἡμᾶς παραδείγμασι τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς προχρυμάτων ἐνδεξασθεῖς τὴν ἀλήθεταν) εἰσὶ σήμαντρά τινα δι' ὧν οἱ λαμβάνοντες ἐκδηλοὶ πᾶσι γίνονται διτι δὲ μὲν τὴνδε ἀρχὴν πάρα τοῦ βασιλέως εἰληφεν, οἷον δὲ ἄρχοντος τοὺς λεγομένους (213 a) καὶ δικιλλους, δὲ διὰ τοῦ ἕιφους τὴν λεγομένην δοκιμήν<sup>8</sup>, καὶ δόλος δὲλλην διὰ τινος ἐπέρου συνθήματος, καὶ πάρα μὲν τοῦ βασιλέως αὐτοὶ δέχονται καὶ φρουροὶ τοῦτο ταῖς δίδαις χερσίν, ἐξειλθόντες δὲ τοῖς οἰκείοις διδάσασι τοῦτο κομιζεῖν, τούτον τὸν τρόπον καὶ δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦς δὲ Χριστὸς κατὰ τὴν ἐπινοιαν τῆς ἀνθρωπότητος τὰ σύμβολα τῆς ἡδίας ἀρχῆς τὸν αὐτοῦ σταυρὸν δεξάμενος ἐπὶ τῶν δώμων ἐξῆδεν ἔχων, πρῶτος αὐτὸς βαστάσας, ἐπειτα τούτον ἐπέρωδον, διὰ τούτων ἐμφανῶν διτι δεῖ τὸν ἀρχὴν ἐγγειριζόμενον πρῶτον καθηγεῖσθαι τῶν δι' αὐτῆς ἀγομένων καὶ ἀντέχεσθαι τῶν ὑπὸ αὐτῆς ὑπαγορευομένων<sup>9</sup> (οὗτα γάρ ἀν εὐπαράδεκτος ἐν ταῖς ὑποθήκαις γεννήσηται), καὶ τότε προστάσσειν τοῖς ἐγχειριζθεῖσιν αὐτῷ τὴν ταυτότητα δράψιν. Εἰ δὲ τὸ σήμαντρον τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀρχῆς ἐστιν δὲ σταυρὸς, δην ἐπὶ τῶν δώμων φέρων ἐκδύσεις, γνῶναι προσῆκε τε διὰ τούτων ἐμφῆναι βουλέμενος μαστικῶς οὕτω ταῦτα διεθηκέ τε καὶ ὑπεμεινεν. Φασιν οἱ τῶν συμβόλων ἐπιστήμονες τὸν μὲν δῶμαν πράξεως εἰναι τεκμήριον, τὸν δὲ σταυρὸν ἀπαθείας, οἵα νέκρωσιν ἐμποιοῦντα. Διὰ τούτων οὖν τῶν αἰνῆμάτων δὲ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, ἀμφότερα διεξειλὼν τῶν διειστεῖται τὰ αἰνῆματα (πράξεως τέ φημι καὶ τελείως ἀπαθείας), διτε μή παραφθείρεσθαι διὰ κενοδοξίας τὴν πρᾶξιν, ἐδεῖξε δι' ὧν αὐτὸς κατεπράξατο, τοῖς ὑπηρόσις, μονονούχῳ διαπρωσιώς βιών οὔτε, εἰ Τούτα σύμβολα ὑπάρχει τῆς ἀρχῆς μου<sup>10</sup>, πάς οὖν ὅστις ἔχει δωμάτιαν<sup>11</sup> ἔχει πρὸς ταύτην τὴν ἀρχὴν. Διὰπαρηστάσθω ἔαυτόν, καὶ ἀρέστω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι, τουτέστιν τὴν νέκρωτικὴν τῶν παθῶν πρᾶξιν, τὴν ἀγαθότητα καὶ<sup>12</sup> τὸ τῆς ἀφθονίας καλὸν, διὰ τούτων ἐμφανῶν διτι γλυχεῖται πάντας ὁμοίως ἔαυτῷ ταύτην μεταχειρίζεσθαι τὴν ἀρχὴν. Τὸ γάρ εἰπεῖν τὸν θεοφόρον διέδεκαλον διτι: «Τῷ σταυρῷ συνεπαίρεται, » οἷμα διὰ τούτων ἐμφανῶν ἡμῖν τοιάνδε παρέχειν, διτι τῆς λογικῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων διὰ πράξεως καὶ τῆς αὐτῆς συεζευγμένης ἀπαθείας ὑψουμένης (213 b) αὐτὸς δὲ

<sup>7</sup> Matth. xvi, 24.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>8</sup> Cf. Cod. Theod. VII, 4, 30, de erg. mil. annon. XV, 11, 2, de venat. ferar., XI, 25, 1, de quadrim. brev. <sup>11</sup> Fortasse ὑπαγομένιαν. <sup>12</sup> Eadem manus superscripsit κατὰ in cod. Gud.

Χριστὸς δηλονότει συνυψοῦσθαι λέγεται, τουτέστων ἡ ἐν ἀνθρώποις Χριστοειδῆς κατάστασις, καθ' εἰρίμδν καὶ τάξιν ὑψουμένη, διὰ πρᾶξεως ἀποθύος εἰς θεωρίαν τῆς φύσεως γνωστικήν καὶ ἀπὸ ταύτης εἰς θεολογικήν μυσταγωγίαν κινούμενη. "Οπερ μάλιστά μοι φαίνεται δηλῶν ὁ ἄγιος Ἀρεοπαγίτης μέγας Διονύσιος ἐν οἷς φησιν· «Ἄλλ' ἐπειπέρε εὐταξίας ἔτειν ἀρχὴ τὸ θεῖον ἱερός, καθ' ἣν ἔκυτῶν ἐπιγνώμονες οἱ ἱεροὶ γνονται νόει, ὁ πρὸς τὸ οἰκεῖον τῆς φύσεως ὅρατον ἀνατρέχων ἐν ἀρχῇ μὲν ὅστις ποτὲ ἐστιν εὐτὸς δηλεῖται, καὶ ληφεται πρῶτον, ἐκ τῆς πρὸς τὸ φῶς ἀνανεύσεως ἵερον δῶρον· ὁ δὲ τὰ οἰκεῖα καλῶς ἀπαθέσιν δρθαλμοὺς ἐπισκοπήσας, τῶν ἀλάσπιῶν μὲν ἀποφοιτήσει τῆς ἀγνοίας μυχῶν, τῆς δὲ θεοῦ τελεωτάτης ἐλλάμψεως καὶ μεθέξεως ἀτελῆς ὧν αὐτὸς οὐκ αἰτοθεν ἐπιθυμήσει, κατὰ βραχὺ δὲ διὰ τῶν αὐτοῦ πρώτων ἐπὶ τὰ ἔτι πρότερα, καὶ τέλειωθείς ἐπὶ τὴν ἀκροτάτην θεαρχίκην ἐν τάξει καὶ ἱερούς ἀναχθῆσται κοινωνίαν (21). Οὐτω μὲν οὖν συνεπάίρεται τῷ σταυρῷ κατὰ τὸν μέγαν καὶ θεόροντα τοῦτον διδάσκαλον δι' ἡμῶν ἐν πνεύματι κατ' αὐτὸν ὑψουμένων ὁ μόνον ὑψόστοις, διὰ πράξεως καὶ τῆς αὐτῆς συνημμένης ἀπαθείας εἰς γνώσιν ἀναγομένων, καὶ δι' ἐκείνης ἐν ἀνέλιψι τῷ νῷ πρὸς τὴν μυστικήν ὑψουμένων τῶν θείων θεωρίαν τε καὶ μύησιν, ποιοθήσω δὲ θαρρῶν διειπέτειαν καὶ μετουσίαν.

*'Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου εἰς τό· «Ο λόγος παχύνεται» (22).*

Παχύνεσθαι δὲ λόγος εἰρηται τῷ θεοφόρῳ διδασκάλῳ κατὰ τὴν διδασκαλίαν, ὡς οἶμαι, τὴν Ἐννοιαν, ἢ διειπέτειαν λόγου καὶ ἀσώματος, καὶ πάσας κοθεξῆς πνευματικῶς τρέψων τὰς ἐν οὐρανῷ θείας δυνάμεις, κατηξίωσε καὶ διὰ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας ἐξ ἡμῶν δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς ἀμαρτίας χωρὶς παχυνθῆναι, καὶ ἡμένιν προσφυῶς φωναῖς τε (214a) καὶ παραδείγμασι τὴν περὶ τῶν ἀπορρήτων καὶ παντὸς λόγου δύναμιν ὑπερβαίνουσαν ἐκθέσθαι διδασκαλίαν (διὰ παραβολῶν γάρ εἰρηται πάντα λελαηκέναι, καὶ χωρὶς παραδολῆς μηδὲν διεξιέναι· (23) φίλοι γάρ οὗτω τοῖς διδασκάλοις χρήσθαι, ἐπάν οἱ ἀκροστατοὶ μὴ παρακολουθῶσι τοῖς πρωτοτούπαις λεγομένοις, καὶ εἰς συναίσθησιν αὐτούς ἀγειν τῶν λεγομένων· ἢ διειπέτεια τῶν διντῶν δι' ἡμᾶς ἀπορρήτως ἐγχρύψας λόγοις ἀναλόγως δι' ἐκάστου τῶν ὄρωμένων ὡς διάτινων γραμμάτων ὑποσημαίνεται, διος ἐν διοις ἅμα πληρέστατος, καὶ τὸ καθ' ἐκαστὸν δλόκληρος, διος καὶ δινελάττωτος, ἀν τοῖς διαφόροις δὲ ἀδιαφόρος καὶ ὠσαύτως δει ἔχων, ἐν τοῖς συνθέτοις δὲ ἀποθύος καὶ δισύνθετος, καὶ ἐν τοῖς ὑπὸ ἀρχῆν διαναρχος, καὶ δὲ ἀδύτος ἐν τοῖς διωμένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπτοῖς δὲ ἀναφῆς· ἢ διειπέτεια, τοὺς παχεῖς τὴν διάνοιαν, σωματωθῆναι τε δι' ἡμᾶς καὶ γράμμασι καὶ συλ-

(21) Dionys. Areopag. *De Eccles. Hierarch.* cap. 2, 14, p. 171, tom. I Opp. ed. Ven.

(22) Greg. Naz. *Or. in Theophan.* cap. 2, p. 664,

A passibilitatem sublata ipse videlicet Christus una tollitur, hoc est status in hominibus Christo similis, secundum ordinem et legem exaltatus, ac per actionem impassibilem in gnosticam naturae contemplationem, et inde in theologiam mystagogiam promotus. Id quod maxime mihi significare videtur sanctius Areopagi magnus Dionysius, ubi ait: « Sed cum sacre discipline principium Deus sit, qua sanctæ mentes in sui deveniunt cognitionem, quisquis ad insitum naturæ lumen recurrerit, principio quidem quis tandem ipse sit ipse videbit, et hoc primum accipiet sacram de sua ad lucem accessione munus: qui autem oculis nullo affectu turbatis propria sua probe et recte considerarit, is obscuris ignorantiae latebris relictis, sed Dei perfectissimæ illuminationis atque communionis adhuc exors, hujus desiderio sponte non afficietur, sed sensim per prima sua ad priora etiam ac posteriora, et absolutus ad summam demum divini imperii in ordine et sancte evehetur communionein. » Sic igitur secundum magnum atque divinum hunc magistrum contollitur cum cruce per nos in spiritu ad ipsius instar exaltatos solus summus, dum per actionem et quæ ei adhæret impassibilitatem nos in cognitionem introducimur, perque hanc in immateriali mentes ad mysticam exaltamur divinorum contemplationem atque initiationem, audeo addere etiam communionem.

*Ex eodem sermone, in illud: « Sermo crassatur. »*

C

Quod sermo crassatur, divinus magister hac, nisi fallor, dixit sententia, vel quod sermo, cum simplex atque incorporalis sit omnesque ex ordine spiritualiter divinas in cœlo potestates nutriat, per suum quoque in carne adventum de nobis propter nos ut nos, sed sine peccato, crassari dignatus sit, nobisque congruenter et vocibus et exemplis exponere doctrinam de rebus infandis omnisque verbi vii superantem (parabolis enim traditur omnia enarrasse et extra parabolæ figuram non quidquam explanasse; amasse enim ita discipulis suis uti, quando auditores originaliter dicta minus assequerentur, adeoque eos in sermonem intelligentiam ac sensum deducere): vel quod in rerum quæ sunt rationibus ineffabiliter quotidian modo propter nos sese ipsum occultans congruenter per unumquodque eorum quæ oculis videntur tanquam per alias scripturas significatur, totus in totis simul plenissimus, et in singulis quibusque integer, totus et non diminutus, in diversis ipse qui non diversus eodemque semper existens modo, in compositis qui simplex ipse atque incompositus, et in eis quæ principio sunt subjecta ipse qui sine principio, et invisibilis in tom. I Opp. ed. Bened.

(23) Idem ibid. cap. 7, pag. 667, tom. I Opp. edit. Bened.

visibilibus, et in eis quæ tangi possunt ipse qui tactui non obnoxius: vel quod propter nos, qui crassi et pingues sumus intellectu, corpus fieri ac nostra gratia litteris et syllabis et vocibus, exprimi passus est, ut ex omnibus his nos eum sequentes post paulo ad sese ipsum colligeret, unitos in spiritu, et in simplicem circa eum omnique affectu liberam cogitationem reduceret, in tantum nos propter se sibi coadunandos attrahens, in quantum ipse propter nos clementiæ ratione sese removit.

*Ex eodem sermone, in illud: « Non ex iis quæ in ipso sunt, sed ex iis quæ sunt circa ipsum, alia ex alio collecta specie, in unum quoddam veritatis simulacrum. »*

Ex essentialibus, id est, ex ipsa essentia, quod Deus exsistat nequaquam cognoscitur. Est enim plane intractabilis et invia universæ conditioni, ex pari tam visibili quam invisibili, cogitatio si quæramus quid sit, sed ex iis quæ circa essentiam sunt, si bene atque pie observantur, sese Deus solummodo quod sit intelligendum videntibus largitur. Quæcunque vero circa essentiam sunt non quid sit, sed quid non sit significant, veluti quod non factus est, quod principio caret, quod sine, quod corpore caret, quæque alia ejusmodi circa essentiam sunt, et aliquid non esse, verum non aliquid eam esse probant; sed etiam providentia et judicii rationes, quibus universum sapienter regit, quarum socia congruens quoque naturæ contemplatio circa Deum esse dicitur, conditoris sui solummodo existentiam convenienter demonstrans. Dum igitur affirmationibus adversantur negationes, mutuo inter se circa Deum et anice sibi conciliant sese et excipiunt: ut negationes non aliquid esse Deum, sed aliquid non esse significantes circa hoc quod aliquid est quod hoc non est conciliantur affirmationibus, contra affirmations solum quod est, quid vero tandem id sit non aperiens, circa hoc quod aliquid non est quod hoc est conciliantur negationibus, cum invicem contrarietatem ostendunt ex oppositione, circa Deum autem familiaritatem de extremitatum mutua in se, prout res fert, conversione natam.

*Ex eodem sermone, in illud: « Cum vero bonitati solum sua ipsius contemplatione moveri non sufficeret, sed diffundi bonum atque propagari oportet, ut pluria essent quæ beneficio afficerentur. »*

Quem saepe dixi senex ille magnus et sapiens, quem de hoc loco consului, magnum et divinum Gregorium his verbis significare respondit Deum eundem in semetipso unum, utpote qui unus proprie sit, ac nihil omnino quod una secum cogitari possit habeat natura diversum, sed in semetipso habeat solum soliditatem imperceptibilem, initio ac fine carentem, et incomprehensibilem, ex qua de infinita bonitatis et gratiae

λαβαῖς καὶ φωναῖς τυπωθῆναι κατεδέξατο, Ιντεπόντων τούτων ἡμᾶς ἐπομένους αὐτῷ κατὰ βραχὺ πρὸς ἔκαυτὸν συγχάγη, ἐνοποιηθέντας τῷ πνεύματι, καὶ εἰς τὴν ἀπλήν περὶ αὐτοῦ καὶ ἀσχετὸν ἔννοιαν ἀναγγεῖοι, τοσοῦτον ἡμᾶς δι' ἔκαυτὸν πρὸς ἔννωσιν ἔκαυτοῦ συστείλας, ὃσον αὐτὸς δὲ ἡμᾶς ἔκαυτὸν συγχατάσσεις λόγῳ διέστειλεν.

*'Εκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· « Οὐκ ἐκ τῶν κατ' αὐτὸν, ἀλλ' ἐκ τῶν περὶ αὐτὸν, ἀλλης ἐξ ἄλλου γαρ ταύτας συλλεγομένης, εἰς ἔτι τὴν ἀληθείας Ἰνδαλμα. »*

Ἐκ τῶν κατὰ τὴν οὐσίαν, τουτέστι ἐκ τῆς οὐσίας αὐτῆς, ὁ Θεὸς οὐδέποτε τις ὑπάρχων γινώσκεται. Ἀμήχανος γάρ καὶ παντελῶς ἀδειας πάσῃ τῇ κτίσει, δρατῇ τις καὶ ἀσφάτῳ κατὰ τὸ ἔστιν, ἢ περὶ τοῦ τι καθέστηκεν ἔννοια, ἀλλ' ἐκ τῶν περὶ τὴν οὐσίαν μόνον ἔτι ἔστι, καὶ ταῦτα καλῶς τε καὶ εἰσεῶς θεωρουμένων, τοῖς; δρῶσιν δὲ Θεὸς ἔκαυτὸν ὑπενδίδων. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὴν οὐσίαν οὐ τὸ τι ἔστιν, ἀλλὶ τι οὐκ ἔστιν ὑποδηλοῖ, (214 b) οἷον τὸ ἀγένητον, τὸ ἀναρχον, τὸ ἀπειρον, τὸ ἀσώματον, καὶ ὅσα τοιαῦτα περὶ τὴν οὐσίαν εἰσὶ, καὶ τό τι μὴ εἶναι, οὐχ ὅτι δὲ τό τι εἶναι: αὐτὴν παριστῶν· ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς προνοίας καὶ τῆς κρίσεως λόγοι, καθ' οὓς τὸ πᾶν σοφῶς διεξάγεται, μεθ' ὧν καὶ ἡ ἐναρμόνιος τῆς φύσεως θεωρία περὶ Θεοῦ εἶναι λέγεται, τὸν δημιουργὸν ἔκαυτης δτι ἔστι μόνον ἀναλόγως δεικνύουσα. Ἐναντίως οὖν ταῖς καταφάσεσι κειμένων τῶν ἀποφάσεων, ἐναλλάξ ἀλλήλαις περὶ Θεὸν φύλακῶς συμπλέχονται καὶ ἀλλήλων ἀντιπαραλαμβάνονται· οἷον αἱ μὲν ἀποφάσεις τὸ μή τι εἶναι, ἀλλὰ τι μή εἶναι σημανούσαι τὸ Θεόν, περὶ τό τι εἶναι τὸ τοῦτο μή δν, ἐνοῦνται ταῖς καταφάσεσιν, αἱ δὲ καταφάσεις τὸ μόνον δτι ἔστι, τίποτε δὲ τοῦτο ἔτι μή δηλουσαι, περὶ τό τι μή εἶναι τὸ τοῦτο οὐνοῦνται ταῖς ἀποφάσεσι, πρὸς μὲν ἀλλήλας δεικνύουσαι τὴν ἐξ ἀντιθέσεως ἐναντιτήτα, περὶ δὲ τὸν Θεὸν τῷ εἰς ὅλητα τῶν ἄκρων κατὰ περίπτωσιν τρόπῳ τὴν οἰκείετην.

*'Εκ τοῦ αὐτοῦ λόγου· « Ἐπειδὲ οὐκ ἕρκει τῇ ἀγαθότητι τοῦτο τὸ κινεῖσθαι μόνον τῇ ἔκαυτῃ θεωρίᾳ, ἀλλ' ἔδει χυθῆναι τὸ ἀγαθόν καὶ οὔτε σαι ὡς πλέοντα εἶναι τὰ εὐεργετούμενα (24). »*

Τὸν πολλάκις εἰρημένον ἐρωτήσας περὶ τούτων μέγαν καὶ σοφὸν γέροντα δηλοῦν ἔφη διὰ τούτων τὸν μέγαν καὶ θεοφόρον Γρηγόριον τὸ τὸν αὐτὸν Θεὸν ἐν ἔκαυτῷ μόνον, οἵση δὴ ἔνα κυρίως δντα, μηδὲν ἔκαυτῷ τὸ παράπαν συνεπινοούμενον ἔχοντα κατὰ τὴν φύσιν διάφορον, ἐν ἔκαυτῷ τε μόνον ἔχοντα τὴν ἀπειρότητον ἀναρχόν τε καὶ ἀπειρον καὶ ἀκτιληπτον μονομέτητα, ἐξ ής κατὰ ἀπειρόδωρον χύτιν ἀγαθότητος τὰ δντα ἐκ τοῦ μή δντος περαγαγέν τε καὶ

(24) Idem ibid. cap. 9, p. 668, tom. I. O. pp. edit. Bened.

ὑποστῆσασθαι, θελήσαι καὶ έαυτὸν ἀναλόγως τοῖς δίοις καὶ τῷ καθ' ἔκστον ἀχράντῳ; μεταδοῦναι, τὴν πρὸς τὸ εἶναι καὶ διαμένειν ἔκστοψ χαρᾶζομενον δύναμιν, κατὰ τὸν ἄγιον καὶ θεοεικελον (215 a) μέγαν Διονύσιον τὸν Ἀρεοπαγίτην φάσκοντα, τὸ δὲ ὑμητέον ἐπὶ θεοῦ, τῷ πάντων ὑπεξαιρεσθαι, εἰ; τὸ εἶναι ἀγαθότερι παραγαγόντα τὴν τε τῶν νοητῶν πᾶσαν διακόσμησιν καὶ τὴν τῶν δρατῶν εὐπρέπειαν, ἀναλόγως ἔκστοψ τῶν κτισμάτων κατὰ τινὰ λόγον ἀπόδημον σοφίας ἀμειώτως ἐννπάρχειν, καὶ μηδενὶ λόγῳ ἡ τρόπῳ τὸ σύνολον πάλιν κατίχεσθαι, τοῖς μὲν κατὰ περιττὴν ἀγαθόδωρον χύσιν, τοῖς δὲ μέσως, τοῖς δὲ τὸ κατὰ τις γεννὲται οἰκειοντεσιν αὐτὸν δύνασθαι (25). Καὶ τοῦτο δὲ εἴη τυχόν, κατὰ τὴν ἐμὴν ἀφρούνην, τὸ χεισθαι τὸ ἀγαθὸν καὶ δέδειν, τὸ τὸν Εὐα Θεὸν ἀναλόγως πρὸς τὰ δεκτικὰ τῇ μεταδοσει τῶν ἀγαθῶν πληθύνεσθαι. B

τασσε est, ut μηδε videtur ignorantiae, illud quod unus est, prout quis capax est, honorum multiplicatur communicatione.

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, «Δευτέρας κοινωνεῖ κοινωνίας, πολὺ τῆς προτέρας παραδοξοτέρας» (26).*

Οὐδὲ ἦν θεωρατὸν, ὡς οἷμαι, τοσοῦτον, καὶ περ δὴ τηλεκύνον, τὸ κατὰ τὴν περώτην πλάσιν καθαράν θέσαι τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων, ἀτε δὴ χειρὶ Θεῷ τιμηθεσαν, τορὸς κοινωνίαν έαυτοῦ διὰ τῆς ἀμπνεύσεως ἀγαγεῖν τὸν Θεὸν, τῷ δομοὶ μεταδιδόντα τῆς κατ' εἰκόνα θείας φραιμήτης, δοσον τὸ ρυπαθεῖσαν ζεύτην καὶ Θεοῦ δραπετεύσασαν, δι' ὧν ἀνεμάρτιτο παθῶν, ταύτῃ προσομιλῆσαι καταδέξασθαι, καὶ τοῦ χειρόνος μετασχεῖν, καὶ τῷ πάντῃ τῶν παραγμάτων ἀμίκτιψη τῇ παραδόξῳ ἐνώσει προσεπιτείναι τὸ θαῦμα. Πρότερον μὲν γάρ καθ' οὐδένα τρόπον ἡ λόγον οδείας ἢ ὑποστάσεως, τῶν ἐν οἷς τὰ δυτικά ηὔντα καθολικῶς θεωρεῖται, τὸ δὲ πρὸς τὸν Θεὸν ἡ φύσις εἰλήφει, νῦν δὲ τὸ καθ' ὑπόστασιν ἐν πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς ἀρρέστου ἐνώσεως ἔλασθε, τὸν οἰκεῖον ὅνταλητη κατὰ τὴν οὐσίαν ἀναλοιώτως πρὸς τὴν θείαν οὐσίαν διάφορον διαφυλάττουσα λόγον, πρὸς ἣν ἔχει διὰ τῆς ἐνώσεως τὸ καθ' ὑπόστασιν ἐν καὶ διάφορον, ἵνα τῷ μὲν τοῦ εἶναι λόγῳ, καθ' ὃν γεγένηται καὶ ἔστι, διαμένει τὸ έαυτῆς δὲ κυρίως ἔχουσα κατὰ πάντα τρόπουν ἀμειώτων, τῷ δὲ τοῦ παντὸς (215 b) εἶναι λόγῳ τὸ ὑφεστάναι θεῖακας λαθοῦσα τῆς περὶ τις ἀλλοι κινήσεως τὴν φοτὴν παντελῶς μῆτρας γινώσκῃ, μῆτρας προσέτισται. Ταύτῃ γοῦν πολὺ τῆς προτέρας παραδοξοτέρον τὴν πρὸς τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων δέλγος ἐποιήσατο κοινωνίαν, αὐτῆν τὴν φύσιν οὐσιωδῶς έαυτῷ καθ' ὑπόστασιν ἐνώσει.

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ, «Νυρὶ δέ μοι δέξαι τὴν κύνησιν, καὶ προσκύρησον, καὶ εἰ μή ὡς Ἰωάννης ἀπὸ ταῦτα γαστρός, διλλ' ὡς Δασδίδ ἐπὶ τῇ καταπαύσει τῆς κιβωτοῦ» (27).*

Ἰωάννης δὲ μέγας οὐ μόνον μετανοεῖς καὶ τῆς

(25) Cf. Dionys. Areopag. *De divin. nomin.* cap. 2,

2 11, pag. 322, tom. I, Opp. ed. Venet., et alibi.

(26) Greg. Naz. *Or. in Theogon.* cap. 13.

A abundantia ea quae exsistant ex non existentia proferat atque subsistere faciat, voluisse seipsum quoque universis convenienter et singulis illibatum communicare, exsistentiae unicuique et perennitatis facultatem largiendo. Quod sanctus atque dominus ille magnus Dionysius Areopagita significare videtur, dicens unitatem esse in Deo praedicandam, inde quod de universis excipiatur, qui bonitate sua in existentiam producerit omnem rerum quae intelliguntur ordinem, quæque videntur venustatem, ut unicuique creaturæ secundum infabilem quamdam sapientiae rationem indeminitus insit, et tamen nulla omnino ratione aut modo rursus comprehendatur, atque his quidem de larga bonorum suorum et effusa abundantia, alteris mediocriter, aliis in tantum ut aliquantulum certe ipsius imaginem referre possint. Atque hoc formum effunditur et progreditur, quod Deus, qui unus est, prout quis capax est, honorum multiplicatur communicatione.

*Ex eodem sermone, in illud : « Alteram communionem communicat, priore multo admirabiliorum. »*

Non ita admirandum erat, ut puto, quantumvis magnum sit, quod Deus humanam naturam de prima creatione puram, quippe quæ Dei manu honorata erat, ad sui communionem duxit inflato Spiritu, parem divinae imaginis pulchritudine imperficiens, quam quod maculata hac Deique fugitiva facta passionum conspurcatione natura versari indulxit, pejorisque communionem non aversavit, et in eum usque qui negotiorum ubique dispar atque alienus est admirabili unitione intendit miraculum. Prius enim nullo modo aut ratione essentiae substantiæve, in quibus universa quæ sunt generaliter conspicuntur, unitatem cum Deo natura cepit, nunc vero substantiam cum eo unitatem ineffabili unitione nacta est, ita ut propriam videat essentialiter immutatam et a divina essentia diversam custodiret rationem, cum qua divina essentia unita habeat et unitatem et diversitatem, ut existentiae ratione, qua facta est et existit, quod peculiare sibi habet perservet nulla parte diminutum, nec qualitatis ratione divinam existentiam nacta motionis circa aliud quid librationem sentiat ullo modo aut admittat. Hoc quidem modo sermo communionem priore multo admirabiliorum cum hominum natura efficit, cum ipsam naturam essentialiter sibi secundum substantiam copularet.

*Ex eodem, in illud : « Nunc autem conceptum accipe ac præsulta, et si non ut Joannes ex utero, certe ut David ob arcæ repositionem. »*

Joannes magnus non solum poenitentiae et pra-

p. 672, tom. I. Opp. ed. Bened.

(27) Idem *ibid.* cap. 17, p. 674, tom. I. Opp. ed. Bened.

cicæ philosophiae impassibilitatis et gnosticae contemplationis imago est, hujus ut præco et baptista, alterius ut eremita et a mundo penitus segregatus, illius vero ut Levita et sacerdos et divini verbi præcursor, sed etiam ejus quæ in his deprehenditur habitualis constantiæ ac stabilitatis symbolum utpote qui ex utero vel usque ad mortem animæ in his tenorem infactum conservavit. David autem confessionis, actionis atque contemplationis et ipse imago est, ut Judaicæ tribus et pastor primum et postea rex, et Allophylorum confector, at non item habitualis illarum stabilitatis symbolum. Excidit enim post agnitionem, humanum aliquid passus, et virtutis atque cognitionis habitum non servavit immutatum. Quamobrem fortasse nec de Verbi utero, quomodo magnus Joannes, exultasse narratur, sed post perfectam Allophylorum intercessionem arcæque restitutionem, hoc est post repressas passiones reversamque rursus cognitionem. Imago igitur Joannis quidem est omnium virtute et cognitione per pœnitentiam in spiritu generatorum habitumque in his immutatum ad finem usque per progressum perservantium. David vero omnium post agnitionem delinquentium, rursusque gaudii divini exsultationem de virtute et cognitione animæ per pœnitentiam reducentium. Itaque brevis esse studens magnus magister, et sermonis vim in latitudinem pronam spiritu restringere cupiens, cum Joanne et Davide, magnis duumviris, per utriusque habitum comparavit divini eloquii auscultatores, tanquam alterutri horum omnino, ut videtur, eo qui luculenter de utroque demonstratus est modo, unusquisque eorum qui pie vivunt respondeat, quasi diserte clamans: Quicunque divinum virtutis et cognitionis in vobis per pœnitentiam ingeneratum receperitis sermonem, sive in magni Joannis modum ex principio usque ad finem per progressum firmiter conservastis habitualē animæ de ipso exsultationem divinam, nulla omnino malignitatis specie et ignorantia subactivi, sive in modum beati Davidis, etiam si secundum divinum cursum vobis quid grave acciderit, gnaviter per pœnitentiam operam date ut virtutem et cognitionem constantiæ nervis et divinorum sermonum exercitationibus ad vos reducatis, atque ne ignavia aut socordia divinam hanc in vobis, virtutis, inquam, et cognitionis, arcam destituentes ac dedentes Heli sacerdotis malo succumbatis, ei humero actionis percussi retrorsus cadentes circa templi in Sclom portas interficiamini.

Id quod, ut mihi videtur, apertius demonstrans beatus hic Pater in oratione in Novam Dominicam habita: « Canere vero, inquit, Domino novum jubemur cantum, sive qui in Babylonem in aliamque

\* 1 Reg. iv, 17.

#### VARIÆ LECTIONES.

\*\* Ced. Gud., si schedæ non fallunt, habet νοῶν.

(28) Greg. Naz. in Nov. Domin., cap. 1, p. 835, tom. I. Opp. ed. Bened.

A κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν ἀπαθείας καὶ των στικῆς θεωρίας ἔστιν εἰκὼν, τῆς μὲν ὡς κῆρυξ καὶ βιβλιοτέχης, τῆς δὲ ὡς ἐρημίτης καὶ τοῦ κένου πάντη κεχωρισμένος, τῆς δὲ ὡς Δευτῆς καὶ λεπές καὶ Θεοῦ λόγου πρόδρομος, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐν τούτοις κατὰ τὴν ἔξιν ἀτρεψίας σύμβολον, ὡς ἀπὸ γαστρὸς καὶ μέχρι θανάτου τὸν ἐν τούτοις τῆς φυχῆς τόνον ἀμελίκτον διατηρήσας. Οὐ δὲ Δαβὶδ ἐξομολογήσεως πράξεώς τε καὶ θεωρίας καὶ αὐτός ἔστιν εἰκὼν, ὡς τῆς Ἰουδαικῆς φυλῆς καὶ ποιμήν πρότερον καὶ θερέτρον βασιλεὺς, καὶ τῶν ἀλλοφύλων ἀναρίτης, οὐ μὴν δὲ καὶ τῆς τούτων κατὰ τὴν ἔξιν ἀτρεψίας σύμβολον. Παρέπειτε γάρ μετὰ τὴν ἐπίγνωσιν, ἀνθρώπινόν τι παθῶν, καὶ τὴν ἔξιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως οὐκ ἐφύλαξεν ἀτρεπτον. Διὸ τυχὸν οὐδὲ ἀπὸ γαστρὸς τοῦ λόγου προσκυρτήσει γέγραπται κατὰ τὸν μέγαν Ἰωάννην, ἀλλὰ μετὰ τὴν τῶν ἀλλοφύλων τελείαν ἀναίρεσιν καὶ τὴν τῆς κιβωτοῦ ἀποκατάστασιν, τούτεστι μετὰ τὴν τῶν παθῶν ὑπογύρησιν καὶ τὴν τῆς γνώσεως αὐδίς ἐπάνοδον. Τόπος οὖν ἔστιν ὁ μὲν Ἰωάννης πάντων τῶν κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν διὰ μετανοίας ἐν πνεύματι γεννωμένων, καὶ μέχρι τέλους διὰ προκοπῆς τὴν ἐν τούτοις ἔξιν ἀτρεπτον διατηρούντων, ὁ δὲ Δαβὶδ πάντων τῶν μετὰ τὴν ἐπίγνωσιν παραπιπόντων, καὶ πάλιν διὰ μετανοίας τὸ κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἐπαναγόντων τῆς φυχῆς τῆς θείας χαρᾶς ἀγαλλίαμα. Σύντομος: (216 a) οὖν ὑπάρχων, καὶ τῷ πνεύματι τὴν εἰ; πάτος τοῦ λόγου δύναμιν νοερῶς συστείλας ὁ μέγας διδάσκαλος, Ἰωάννης καὶ Δαβὶδ τοῖς μεγάλοις παρεκκασές διὰ τῆς καθ' ἐκάτερον ἔξεως τοὺς τῶν θεῶν λογίων ἀκροστάτας, ὡς δὲν πάντων τούτων, καθέπερ οἵματι, κατὰ τὸν ἐφ' ἐκάτερψ ταλάς ἀποδοθέντα τρίπον, ἐκάστου τῶν κατ' ἐνσέβεις ζώντων ἐνισχυμένου, οἷοντα διαρρήθηντα βοῶν<sup>28</sup> διτιπερ. Πάντες δοκοῦν τὸν θείον τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως ἐν ἑαυτοῖς διὰ μετανοίας κυισχόμενον ἐδέξασθε λόγον, ή κατὰ τὸν μέγαν Ἰωάννην ἐξ ἀρετῆς μέχρι τέλους διὰ προκοπῆς τὸ ἐπ' αὐτῷ τῆς φυχῆς κατὰ τὴν ἔξιν ἀτρέπτως θείους διετηρήσατε σκύρτημα, μηδενὶ τὸ παράπονον ὑπαγόμενον κακίας εἶδεις καὶ ὅγνωσίσῃς, ή κατὰ τὸν μακάριον Δαβὶδ, κανὸν εἰ συμβένηκε τὸ κατὰ τὸν θείον δρόμον δύμην ἀδυόλητον, φιλοπόνως διὰ μετανοίας σπουδάζετε πρὸς ἑαυτοὺς τὴν ἀρετὴν ἐπαναγαγέειν καὶ D τὴν γνῶσιν ὑπομονῆς τόνοις καὶ λόγων θείων ἀσκήμασι, καὶ μὴ τῇ βρύθυμῳ τοῖς πάθεσιν ἐκδόστον ταῦτην τὴν ἐν δύμῃ θείαν, τῆς ἀρετῆς λέγω καὶ τῆς γνώσεως, ἑάσαντες κιβωτὸν τὸ τοῦ λεπέως. Ήλει ὑπομένητε πάθος, καὶ διπισθίως πεσόντες περὶ τὰς πύλας τοῦ ναοῦ τοῦ ἐν Σηλῶμ ἀποθάνητε, τὸν ὄμον τῆς πράξεως συντριβέντες.

“Οπερ, ὡς οἵματι, σαφέστερον διδάσκων ὁ μακάριος οὗτος. Πατήρ ἐν τῷ εἰς τὴν Καιστὴν Κυριακὴν λόγῳ φησιν· « Ἀδειγν δὲ τῷ Κυρίῳ φίσμα καινὸν κελευθμεδα, εἴτε οἱ εἰς Βαβυλῶνα καὶ τὴν τανηράν-

σύγχυσιν κατασυρέντες ὑπὸ τῆς ἀμφτίας. Επειτὰ πρὸς Ἱερουσαλήμ ἀνασωθέντες, κάκει μὲν οὐ δυνάμεις τὴν θείαν φέντην ώς ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας, ἵνα τοῦτο δὲ νέαν φόδην καὶ πολιτείαν ιστάμενοι, εἰτα οἱ μείναντες ἐν τῷ καλῷ καὶ προχόπτοντες, καὶ τὸ μὲν κατωρθώκτες ἡδη, τὸ δὲ κατορθοῦντες παρὰ τοῦ καινοποιοῦ Πνεύματος. **Ταῦτα (216 b)** στοχαστικῶς κατὰ τὴν ἐμήν ἀφροδιζῆν νενοικότα τὸν διδάσκαλον φάναι νομίζω. **Νῦν δέ** μοι δέξαι τὴν κύριον καὶ προσκίρτησον, εἰ καὶ μὴ ὡς ἱωάννης ἀπὸ γαστρὸς, ἀλλ’ ὡς; Δασδὲ ἐπὶ τῇ καταπιεύσει τῆς αἰνωτοῦ, τῷ κατ’ ἄξιαν καὶ γένος τῆς θεωρίας τρόπῳ συνηρηκότα τὴν τῶν εἰρημένων θεωρίαν. Φασὶ γάρ οἱ τῶν τοιούτων ἀκριβεῖς ἐπίμελητα μυστηρίων καὶ τῶν ἐπ’ αἰτοῖς πνευματικῶν λόγων ἔρασται καὶ φίλοισθεάμονες, τὸν καθόλου τῆς Γραφικῆς θεωρίας λόγον, ἔνα τυγχάνοντα, δεσκαχίως πλατυνόμενον θεωρεῖσθαι, τόπῳ, χρόνῳ, γένει, προσώπῳ, ἀξίᾳ, ἥγουν ἐπιτριδεύματι, πρακτικῇ, φυσικῇ, θεολογικῇ φιλοσοφίᾳ, ἐνεστῶτι, καὶ μέλλοντι, ἥγουν τύπῳ καὶ ἀληθείᾳ, καὶ αὐθίς συναγόμενον τοὺς πέντε τρισὶ περιγράψειν τρόποις, καὶ πάλιν δισὶ τοὺς τρεῖς, καὶ τοὺς δύο ἐν συγχλείειν παντελῶς μὴ ἀριθμουμένῳ λόγῳ· οἷον τοὺς κατὰ χρόνον καὶ τόπον καὶ γένος καὶ πρόσωπον καὶ ἄξιαν, πέντε τυγχάνοντας, εἰς τρεῖς συνάγειν τοὺς τῆς πρακτικῆς καὶ φυσικῆς καὶ θεολογικῆς, τούτους δὲ πάλιν τρεῖς δύνας, εἰς δύο, τοὺς τὸ παρόν τε καὶ τὸ μέλλον σημαίνοντας, καὶ τούτους εἰς τὸν τελεστικὸν καὶ ἀπλοῦν, ὡς φασι, καὶ πάντων περιεκτικὸν ἀρχήτον λόγον, ἐξ οὗ κατὰ πρόδοδον γέγονεν ἡ καθολικὴ τῶν ὑπὸ θεωρίαν τῆς Γραφῆς τρόπων δεκάς, καὶ εἰς ὃν ὡς ἀρχὴν κατὰ περιγραψῆν ἡ αὐτὴ δεκάς ἀνατατικῶν; εἰς μονάδα πάλιν συνάγεται. Καὶ κατὰ μὲν χρόνον δὲ τῆς Γραφῆς θεωρεῖται λόγος, ἤνικα τὸ Ποτὲ, τὸ Ήν, τὸ Έστι, τὸ Έσται, τὸ Ηρόδος, τὸ Παρόν, τὸ Μετά τόδε, καὶ Ἐπὶ τοῦδε, καὶ Ἀπ’ ἀρχῆς, τὸ Παρελθόν, τὸ Μέλλον, ἐνιαυτούς τε καὶ κατιστούς καὶ μῆνας καὶ ἑδομάδας καὶ ἡμέρας καὶ νύκτας καὶ τὰ τούτων μέρη, καὶ ἀπλῶς δύσα ἐμφαντικά **(217 a)** χρόνου, δηλοῦ· κατὰ δὲ τόπον, ὅταν οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ ἀέρα καὶ θάλασσαν, οἰκουμένην, πέρατα, χώρας, νήσους, πόλεις, ναούς, κύμας, ἀγρούς, δηρ., φάραγγας, δύοντας, ποταμούς, ἔρημος, ἡγηούς, διλωνάς, ἀμπελώνας, καὶ ἀπλῶς δύσα τόπον χαρακτηρίζειν δύναται, σημαίνῃ· κατὰ γένος δὲ, καθολικῶς μὲν δύόταν ἀγγέλους, ἢ δύσα τῆς ἐν οὐρανοῖς ἔστι τῶν νοερῶν οὐσιῶν διεκοσμήσεως, πρὸς δὲ καὶ ἥπιον καὶ αελήνην, ἀστέρας, πῦρ, καὶ δύσα ἐν ἀέρι, ἐν γῇ, ἐν θαλάσσῃ τυγχάνει δύτε, ἢ ζώα, ἢ ζωόφυτα, ἢ φυτά, καὶ δύσα ἐκ γῆς μεταλλεύεται καὶ τέχναις ἀνθρώπων ὑποπίπτει, καὶ δύσα ἔτερα τοιεῖται, δηλοῦ, ιδιοτρόπως δὲ πάλιν, ὅταν ἀνθρώπους, ἔθνη, λαούς, γλώσσας, φυλᾶς, πατριάς, καὶ δύσα τοιεῖται, σὺν ἀριθμῷ ἢ ἀριθμῷ χωρίς ὄνομά· ἢ κατὰ πρόσωπον δὲ, ὅταν τόνδε τὸν ἀγγέλον, ἢ τόνδε τὸν ἀρχάγγελον, ἢ Σεραφίμ, ἢ δύσα τῶν ἐν οὐρανοῖς διατεωμένων νοερῶν οὐσιῶν, ἐξ ὀνόματος καλῇ, ἢ Ἀρεάτη, ἢ Ισαάκ, ἢ Ἰακὼν, ἢ ἔτερόν τινα τῶν ἐν οὐρανῷ ἢ ψήφῳ τῇ Γραφῇ κειμένων, δι’ ὀνόματος

A confusionem peccato sumus detracti, deinde in Ierusalem rursus salvati (atque illic quidem non potuimus divinum carmen, ut in terra aliena, canere, hic autem novum cārmen novamque ritus rationem inchoamus), sive qui mansimus in honesto atque progressi sumus, partim jam re bens gesta, partim gerentes adhuc Spiritus instauratoris ope. **B** Hæc secundum meam ignorantiam suspicor magistrum in animo habuisse cum diceret: «Nunc autem conceptum accipe et præsulta, et si non ut Joannes de utero, tamen ut David ob repositionem arcæ, et contemplationis secundum dignitatem atque genus modo dictorum contemplationem una comprehendisse. Qui enim cum studio et cura in huicmodi mysteriis versantur, spiritualiumque in eis rationum amatores et spectatores, generalem tradunt Scripturæ contemplandæ rationem, cum una sit, decemplici modo diffusam spectari, loco, tempore, genere, persona, dignitate, sive studio, activa, naturali, theologica philosophia, præsentia ac futura, sive figura et veritate, et rursus collectam quinque tribus comprehendere modis, rursusque duabus tres et duas una includere omnino ratione, quæ non numeretur: sic temporis, loci, generis, personæ, dignitatis, cum quinque sint, in tres colligere activæ et naturalis et theologicæ, has vero rursus, cum tres sint, in duas quæ ad præsentiam aliquæ futurum spectant, et has demum in consummatoriam et simplicem, ut aiunt, omniisque comprehendentem ineffabilem rationem, unde per progressionem generalis modorum sub contemplatione Scripturæ decas facta erat, et in quam, ut principium, circumscriptione eadem decas reversa in unionem rursus colligitur. Atque secundum tempus Scripturæ ratio spectatur, cum Aliquando, Erat, Est, Erit, Ante hoc, Præsens, Post hoc, et Sub hoc, et Ab initio, Præteritum, Futurum, annos et tempestates et menses et hebdomades et dies et noctes horumque partes, et quodcumque simpliciter tempus denotat, significat; secundum locum, cum cœlum et tellurem et ærem et mare, terram, terminos, regiones, insulas, urbes, fana, viros, agros, montes, valles, vias, fluvios, deserta, lacus, areas, vineta et simpliciter quodcumque D locum exprimat, significat: secundum genus vero, generaliter primum cum angelos vel quidquid cœlestis est intellectualium essentiarum ordinis, deinde vero etiam solem et lunam, stellas, ignem, et quodcumque in aere, in terra, in mari exstat, sive animalia, sive zoophyta, sive plantæ, et quodcumque ex terra effudit artibusque hominum subjicitur, et quæcumque alia ejusmodi ostendit, specialiter vero rursus, cum homines, nationes, populos, linguas, tribus, gentes, et quæ sunt generis hujusmodi, cum numero aut sine numero appellat; secundum personam vero, cum hunc angelum, vel hunc archangelum, vel Seraphim, vel quæcumque intellectualium in cœlo essentiarum, nomine appellat, vel Abraham, vel Isaac, vel Jacob, vel

alium quempiam eorum qui in Scriptura aut laudantur aut vituperantur, nomine denotat; secundum dignitatem autem, quando regnum, aut regem, aut pastorem, aut gregem, aut sacerdotem, aut sacerdotium, aut agricultoram, aut praetorem, aut architectum, et simpliciter si quid aliud eorum quibus humanum genus dividitur studiorum et professionum. Quæcumque enim quinque illis modis comprehensa ratio ostendit, essentia et potestate et actione, primariis circa ea distinctionibus, consistentia, ea movent omnino aut moventur, agunt aut aguntur, spectant aut spectantur, dicunt aut dicuntur, docent aut docentur, advertunt aut avertunt, et simpliciter, ut paucis dicam, dum faciunt aut patiuntur, activam et naturalem et theologicam de mutno earum inter se nexus varie nobis introducunt philosophiam, cum unumquodque eorum nimirum quæ dicta sunt multisfaria contemplationis circa se ipsum cogitationibus cum laude aut vituperio accipiat, suasque rationes faciendas aut non faciendas, naturales aut innaturales, intelligibiles aut non intelligibiles ostendat. Duplex enim, ut dixi, uniuscujusque rationis modus est, ad facultatem ejus qui contemplationis in eis explorationem prudenter instituit, ut ex faciendorum et naturalium et intelligibilium rationum positione, et ex phantasiarum non faciendarum et innaturalium et non intelligibilium ademptione activa et naturalis et theologica pariatur piis philosophia, vel quod idem est, Dei amor. Quæ rursus dividuntur presenti ac futuro, cum umbram et veritatem habeant, et typum et archetypiam. Quod si egregiam homo atque sublimem hoc saeculo habet facultatem summum adipisciendi virtutis et cognitionis et sapientiae modum excellendique scientia rerum divinarum, habet in typo et imagine archetyporum. Typus enim revera omnis nostra nunc quæ censetur veritas est, et umbra majoris rationis atque imago est. Ratio ea quæ in universis in presentia ad usque futurum inest, universorum conditrix, cum tam in typo quam in veritate insit, tam existere intelligitur quam videri, cum tam presentiam quam futurum, tam typum quam veritatem supererit, eo quod nihil oppositum, quod secum una spectetur, habet. Oppositum autem veritati est mendacium. Itaque veritate superat ea ad quam universa colliguntur ratio, pariterque rursus, ut homo et Deus, etiam per omnia revera humanitatem et divinitatem superat.

Colliguntur igitur priores quidem quinque rationes de multisfaria ipsarum contemplatione in activam et naturalem et theologicam philosophiam, haec vero rursus in presentiam atque futurum, id est typum atque veritatem, presentia vero et futurum in principale, sive in rationem, id est Sermonem, quæ erat in principio, quæ semet pati et videre facit eos qui sui digni facti fuerint, et per ea quæ dicta sunt summo cum studio ad sese iter, et decadent per ipsos factam per ipsum efficerint monadem, de omni eos motione passioni obnoxia

A παραδηλοῖ· κατ' ἀξίαν δὲ, ἡνίκα βασιλεῖαν, ή βασιλέα, ή παιμένα, ή πολιμηνή, ή λεπτά, ή λεπτούνη, ή γεωργὸν, ή στρατηγὸν, ή ἀρχιτέκτονα, καὶ ἀπλῶς εἰ τι ἄλλο τῶν οἰς διήρηται· τὸ ἀνθρώπινον γένος ἐπιτηδεύμασι. Ταῦτα γὰρ πάντα δσα τοῖς πέντε περιεχόμενα τρόποις ἔδειξεν ὁ λόγος, οὐσίᾳ καὶ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ, ταῖς περὶ αὐτὰ πρώταις διαιρέσεις, συνιστάμενα, ή κινεῖ πάντως ή κινεῖται, ή ἐνεργεῖται ή ἐνεργεῖ, ή θεωρεῖται, ή λαλεῖ ή λαλεῖται, ή δι' ἀστεῖς ή διδάσκεται, ή ἐπιτροπὴν ή ἀποτροπὴν δέχεται, καὶ ἀπλῶς ἵνα συνελῶν εἴπω, ή ποιούντα ή πάσχοντα τὴν πρακτικὴν (217 b) καὶ τὴν φυσικὴν καὶ τὴν θεολογικὴν κατὰ συμπλοκὴν δι' ἀλλήλων ποικίλιας ἡμένης εἰσηγούνται φιλοσοφίαν, ἐκάστου δηλαδὴ τῶν ὠνομασμένων πολυτέλεως ταῖς περὶ αὐτὸν κατὰ τὴν θεωρίαν ἐπινοίας ἐπανετῶς ή φεκτῶς λαμβανομένου, καὶ τοὺς ἐπ' αὐτῷ ποιητέους; ή οὐ ποιητέους, ή φυσικοὺς ή ἀφυσικοὺς, ή νοητοὺς; ή ἀνοήτους λόγους ἐκφαίνοντος. Διττὸς γάρ, ὡς ἐφην, οἱ ἕποι ἐκάστῳ λόγῳ τρόπος ἔστι, κατὰ τὸ δυνατὸν τῷ ποιουμένῳ τὴν ἐπ' αὐτοῖς συνετῶς τῆς θεωρίας ἐξίστασην, ἵνα ἐκ τε τῆς τῶν ποιητέων καὶ φυσικῶν καὶ νοητῶν λόγων θέσεως, καὶ ἐκ τῆς τῶν οὐ ποιητέων καὶ ἀφυσικῶν καὶ ἀνοήτων φαντασῶν ἀφαιρέσεως, ή πρακτικὴ καὶ ή φυσικὴ καὶ ή θεολογικὴ περιποιηθῆται τοῖς εὔσεβεσ φιλοσοφίᾳ, ταῦτα δὲ ἔστιν εἰπεῖν, φιλοθεῖτα. Καὶ αὗται δὲ πάλιν τῷ τε παρόντι καὶ τῷ μέλλοντι διαιροῦνται, ὡς σχινὸν ἔχουσαι καὶ ἀλήθειαν, καὶ τύπον καὶ ἀρχετύπιαν. Ήδη δὲ ὑπερφυῶς τε καὶ ὑψηλῶς δυνατόν ἔστι κατὰ τὸν αἰώνα τούτον τῷ ἀνθρώπῳ τὸ ἀκρότατον φύδαντες μέτρον τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως καὶ τῆς σοφίας περιγενέσθαι τὴν τῶν θεῶν ἐπιστήμην, ἐν τύπῳ καὶ εἰκόνι τῶν ἀρχετύπων ἔστι. Τύπος γάρ ἔστιν ὡς ἀληθῶς πᾶσα παρ' ἡμῶν νῦν εἰναι νομιζομένη ἀλήθεια, καὶ σχιά τοῦ μελέονος λόγου καὶ εἰκόνων. Οὐ ἐν δοῖς κατὰ τὸ παρόν πρὸς τὸ μέλλον καὶ τῶν δλῶν ποιητικῆς λόγους κατανοούμενος ἔστεν ὡς ἐν τύπῳ καὶ ἀλήθειᾳ, καὶ ὡς καὶ φαινόμενος, ὡς ὑπὲρ τὸ παρόν καὶ τὸ μέλλον ὡν, καὶ ὑπὲρ τύπου καὶ ἀλήθειαν, τῷ μηδὲν ἔχειν ἀντικείμενον συνθερρούμενον. Ἀντίκειται δὲ τῇ ἀλήθειᾳ τὸ φεῦδος. (218 a) Υπὲρ ἀλήθειαν ἅρα δὲ πρὸς δύν τὰ πάντα συνάγεται λόγος, καὶ αὐθίς, ὡς ἀνθρωπός; καὶ θεὸς ὑπάρχων, καὶ ὑπὲρ πᾶσαν ὡν ἀληθῶς ἀνθρωπότητες τε καὶ θεότητα.

B ομνεῖται τοῖνυν οἱ μὲν πρότεροι πέντε τρόποι κατὰ τὴν ἐπ' αὐτοῖς πολύτροπον θεωρίαν εἰς πρακτικὴν καὶ φυσικὴν καὶ θεολογικὴν φιλοσοφίαν, αὗται δὲ πάλιν εἰς τὰ παρόν καὶ εἰς τὸ μέλλον, ήτοι τύπον καὶ ἀλήθειαν, τὸ παρόν δὲ καὶ τὸ μέλλον εἰς τὸ ἀρχικὸν, ήγουν τὸν ἐν ἀρχῇ λόγου, τὸν ποιούντα ποθεῖν αὐτὸν καὶ ἰδεῖν τοὺς ἀξίους αὐτοῦ γενομένους, καὶ διὰ τῶν εἰρημένων φιλοπόνως τὴν πρὸς αὐτὸν ποιησαμένους πορείαν, καὶ τὴν δὲ αὐτούς γενομένην δεκάδα δι' αὐτὸν ποιησαμένους μονάδα, τὴν αὐτούς ἐκτινάξαν παντεῖς μπαθούς τε καὶ φυσικὸν

καὶ νοητου κινήματος, καὶ τὴν ἐν χάριτι θείαν αὐτοῖς κατὰ τὴν ὀλίγηρον ἔξιν ἀμμορφώσασαν τῆς κατὰ φύσιν θείας ἀπλότητος ἴδιοτητα. Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, δεὶ τῆς μὲν προνοίας ὁ λόγος τῇ φυσικῇ, καὶ δὲ τῆς κρίσεως λόγος τῇ πρακτικῇ κατέσπαρται φιλοσοφίᾳ, κατὰ τοὺς αὐτοῖς πρέποντας τρόπους, εἰ; διὸ τῆς θεωρίας τῶν ὄντων τε καὶ γνωμένων ἀμφιλογούται. Ταῦτα, καθὼς εἱρηται, νεονοκότα τὴν θεόφρονο τούτον διδάσκαλον οἴμαι<sup>44</sup> προσφόρως τοὺς ὄνομασθέντας ἄγιους ἐκ τοῦ κατὰ γένος καὶ ἀξίαν τρόπου τῆς ἐπ' αὐτοῖς θεωρίας καλέσαι, τὸν δὲ μέγαν Ἰωάννην καὶ ἐκ τοῦ τόπου. Διόπερ δὲ μὲν ἄγιος Ἰωάννης, ὡς μὲν κῆρυξ μετανοίας, πράξεως ἐστιν εἰκών, ὡς δὲ ἐργατής, ἀπαθείας, ὡς Λευΐτης δὲ καὶ λεπεύς, γνωστικῆς θεωρίας, ὡς δὲ τοῦ λόγου προσκιρτίσας ἀπὸ γαστρὸς, ἀτρεψίας καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἔξις; ἔστι σύμβολον· δὲ δὲ ἄγιος Δασδίς, ὡς μὲν Ἰουδαῖος (218 δ) καὶ ποιητὴν, τὴν δὲ ἐξμολεγήσεως πρακτικὴν φιλοσοφίαν εἰκονίζεται, ὡς δὲ βασιλεὺς Ἱερατῆλ, τὴν θεωρητικὴν εἰσηγεῖται μυσταγωγίαν. Γένες οὖν τοῦ μὲν ἄγιου Ἰωάννου τὸ ἔνος καὶ ἡ φυὴ ἐξ ὅντος τῷ φύσει, ἀξία δὲ τὸ κήρυγμα καὶ λεπωσύνη, καὶ τόπος ἡ ἐρημος ἐν ᾧ διῆγε τοῦ δὲ ἄγιου Δασδίου ὡσαύτως, τὸ μὲν γένος τὸ ἔνος ἔστι καὶ ἡ φυὴ, τὸ δὲ ἐπιτηδευμα, ἥγουν ἡ ἀξία, ἡ ποιητικὴ καὶ ἡ βασιλεία. Αἱ ἐπάτερος, ἀναλόγως ἔντειχος κατὰ τὸν πρέποντα λόγον τῶν ἐπ' αὐτῷ λεγόμανον τρόπων θεωρούμενος, τὸ δὲ αὐτοῦ δηλούμενον «ἀπταίστως» μυστήριον δείχνυσιν.

A et naturali et intellectuali decussuram divinamque in gratia eis secundum integrum habitum informaturam divinæ naturaliter simplicitatis proprietatem. Sciendum autem hoc quoque est, providentiam rationem naturali, judicij rationem activa esse philosophia satam, secundum modos convenientes, in quibus per eorum quæ existunt et sunt contemplationem manifestantur. Hoc, ut dixi, intellectu atque consilio divinum hunc arbitror magistrum sanctos, quos appellavit, congruenter ex modo contemplationis eorum vocasse secundum genus et dignitatem, magnum vero Joannem etiam de loci modo. Quare sanctus Joannes, ut penitentiae præco, actionis est imago, ut eremita, impassibilitatis, ut Levita et sacerdos, gnostice contemplationis, ut vero rationis ex utero exultans, constantie et habitus virtutis et cognitionis symbolum est: sanctus contra David, ut Judæus et pastor, activam per confessionem philosophiam figurat, ut rex Israel, contemplativam introducit mystagogiam. Genus igitur sancti Joannis gens est et tribus unde originem ducebat, dignitas vero præconium et sacerdotium, et locus desertum ubi versari solebat; sancti contra Davidis pari modo genus est gens et tribus, munus, id est dignitas, pastorale officium et regnum. Quibus, philosophia, inquam, activa et contemplativa mystagogia, si uterque sibi convenienter secundum congruentem modorum in eis indicatorum rationem spectatur, mysterium per semet manifestatum sino « ullius offensione » demonstrat.

**Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ· : Ἀν εἰς Αἴγυπτον φεύγῃ, προθύμως συμφυγαδεύθητε· καλὸν τῷ Χριστῷ συμφεύγειν διωκομένῳ. Ἀν ἐν Αἴγυπτῳ βραδύνῃ, καλεσον αὐτὸν ἐξ Αἴγυπτου, καὶ λόγις ἔκει προσκυνούμενον (29). »**

**Ex eodem sermone, in illud : « Si in Aegyptum profugias, alacri animo te ipsi fugae comitem adjunge, præclarum est cum Christo persecutionem patiente fugere. Si diuturniore in Aegypto moram faciut, ex Aegypto eum voca, qui rite illic adoratur et colitur. »**

Debemus, ut opinor, cum Dominum in Aegyptum fugisse sciamus, nosse etiam consequenter quemnam persecutorem fugorit. Fugit igitur Dominus non solam simpliciter in Aegyptum, sed etiam ab Herode, Judææ terræ tune temporis rege petitus. Herodis vero, uti tradunt, interpretatio est passio, et pelliceus, et natura, Aegyptus autem ipsa multifariam refertur secundum contemplativorum in ea modorum rationes, modo ad præsentem mundum, modo ad carnem, modo ad peccatum, modo ad ignorantiam, modo ad vexationem, qua potissimum interpretatione Domini in Aegyptum fugam nunc accipere debemus. Præclarum est igitur cum Christo in Aegyptum fugere, id est cum dijudicatore in nobis sermone divino, propter infantiam tanti persecutionem paciente, propter nos qui eo infantes sumus, persecutionem paciente a terrena quæ in nobis adhuc per motus carnis affectibus obnoxios dominatur voluntate, in vexationem per-

τελειώσωμεν, ποτὲ δὲ εἰς τὴν σάρκα, ποτὲ δὲ εἰς τὴν ἀμαρτίαν, ποτὲ δὲ εἰς τὴν ἄγνοιαν, ποτὲ δὲ εἰς τὴν κάκωσιν, καθ' ἣν μάλιστα νῦν ἐπιθυμήην πρέποντον ἔστιν ἐκδέσασθαι τὴν εἰς Αἴγυπτον τοῦ Κυρίου φυγὴν. Καλὸν οὖν ἔστι συμφεύγειν εἰς Αἴγυπτον τῷ Χριστῷ, τουτέστι τῷ ἐν ἡμῖν διαγνωστικῷ θεῷ· λόγῳ, διὸ νηπιότητα τέως διωκομένῳ, διὸ ἡμᾶς τοὺς κατ' αὐτὸν νηπιάζοντας, ὑπὸ τοῦ κρατοῦντος ἡμῶν Ετι καὶ βασιλεύοντος διὰ τῶν ἀμπαθῶν τῆς σαρκὸς κινημάτων (219 a) χιτῶν φρονήματος, εἰς τὴν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>44</sup> ὡς οἴμαι habet liber scriptus.

(29) Greg. Naz. Or. in Theophan., cap. 18, tom. I Opp., p. 675, edī. Bened.

activam, donec per impassibilitatem mors nobis indicata fuerit eorum qui divini in nobis infantis Sermonis animae insidianter, hoc est eorum qui nostram secundum Sermonem in Deo consummatum vitam mortificare student, constitutionemque Christo consentaneam, sive habitum extinguere furiose conantur, qui sermo divinus per acrem de voluntate animi nostri firmitatem tanquam per nubem levem ad nostram Aegyptum accedit, carnem, inquam, et motus ejus et affectus veluti simulacra quædam manufacta concutit atque de sede sua dejicit et ab anima plane repellit, remotisque imaginibus in se ipsum, ut decet, adorationem transducit. Hoc igitur modo nos cum Christo persecutionem patiente bene fugimus, de fugœ cum eo consortii vexatione sponte suscepia preclarum accipientes mercedem impassibilitatem. Rursus vero Christum ex Aegyptio revocamus dum divinum in nobis dijudicationis sermonem affectibus expulsis et enecatis non patimur imprudenter operam dare artibus adversus ea quæ non sunt molientibus, neque carnem sermonem in nobis metipis solum potius quam in cæteris qui cum nobis conversantur agnoscí sinimus. Imo pulchre et religiose in activæ secundum vexationem philosophia formis per virtutes præinstituti ascendamus ex iis per contemplationem ad eorum quorum formæ istæ et imagines sunt cognitionem, veluti de Aegypto aliqua in Judæam pulchre ascendentis comitesque nostros ascendere inservientes, et de carnis Sermonis quod Christus sit cognitione per activam transgrediamur ad gloriam, hoc est ad Unigeniti apud Patrem suum cognitionem. Ita preclare aliquis atque pie cum Christo persecutionem patiente fugit, et ita rursus eum revocat de activa ad contemplationem et cognitionem transgrediens, omnia cum sermone secundum sermonem faciens pro sermone. Ne autem mireris quod Aegyptus in vexationem secundum virtutem institutam hic tracta est, sed diligenter ea considera quæ in Veteri Testamento narrantur, quomodo non solum Israele illa lateribus consciendis vexaverit, sed ipsos Aegyptios quoque per Moysis profecitionem in interitum cruciaverit: Vexationem enim et tenebras, uti dixi, Aegyptum interpretantur. Omnis autem probabilis interpretatio ejus quod sub se cadit tam laudabilem plerumque quam vituperabilem per contemplationem admittit cogitationem. Quod si carnis bene valentis et pingueſcentia passionibus anima cruciatur et obscuratur, virtutum statu et cognitionis illuminatione recessentibus, pari omnino modo, uti consequitur, cum anima divina virtutum pulchritudine et illuminatione cognitio- nis servetur atque illustretur, externus homo perit, dum caro propter Sermonis præsentiam bonam habitudinem naturalem abjicit, in qua delitescens, vel potius regnans, serpens in umbilico potens, velut aliqui rerum pulchrarum dissipator invisi- bilitis Pharao, reptabat et animam delicti mersibus

A διὰ τῆς πρακτικῆς κάκωσιν, ἵνα οὐ θάνατος ἡμέν μηνυθῇ διὰ τῆς ἀπαθείας τῶν ζητούντων τὴν ψυχὴν τοῦ ἐν ἡμῖν νηπιάζοντος θειοτάτου λόγου, τουτόν τῶν τὴν ἡμῶν κατὰ τὸν ἀδρὸν θεοτελὴ ζωὴν νεκρῶσαι θελόντων, καὶ τὴν Χριστοειδῆ κατάστασιν, ἥγουν ἔξιν, ἀφανίσαι μανιομένων, τοῦ διὰ τῆς ἡμῶν δηλού- κτου κατὰ προκίρεσιν προθυμίας ὑπερ περ διὰ νεφέλης κοδῆρης ἐπιβαλλοντος ἡμῶν τῇ Αἰγύπτῳ, λέγω δὲ τῇ σαρκὶ, καὶ τὰ ταῦτα κενήματα ταῦτα καὶ παθήματα ὑπερ τινὰ χειροπόλητα εἰδὼλα καταστένοντας καὶ τῆς ἔδρας μετακινούντος ταῦτα παντελῶς τῆς ψυχῆς ἀπωθουμένου, καὶ εἰς ἑαυτὸν μετὰ τὴν εἰκόνων ἀποβολὴν δεδυτως μετάγοντας τὴν προσκύνησιν. Οὗτοι μὲν οὖν συμφεύγομεν καλῶς τῷ Χριστῷ διωκομένη, τῆς τὸν αὐτῷ φυγῆς διὰ τῆς ἁκουσίου κακώσεως; B καλὸν λαμβάνοντες μισθὸν τὴν ἀπάθειαν. Καλούμενοι δὲ πάλιν τὸν Χριστὸν ἐξ Αἰγύπτου μὴ ἔντος; τὸν ἐν ἡμῖν θείον τῆς διαγνώσεως λόγον μετὰ τὴν τῶν πε- θῶν ὑπογύρησιν καὶ τελείαν νέκρωσιν ταῖς κατὰ τῶν μὴ ὄντων μηχαναῖς ἀνοήτως προσανέχειν, μηδὲ σάρκα λόγον ἐν ἑαυτοῖς μόνον ἢ ἐν ἑτέροις ἡμῖν προσομιλούσιν αὐτὸν συγχωροῦντες γινώσκονται. Ἐλλὰ καλῶς ταῦτα καὶ πιστῶς ἐν τοῖς κατὰ τὴν κάκω- σιν τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας τύποις διὰ τῶν ἀρετῶν προπαιδεύθεντες; ἀναβαίνωμεν ἐκ τούτων διὰ θεωρίας ἐπὶ τὴν ὅντα τύποις καὶ προχαράγματα γνῶ- σιν, ὡςπερ ἀπό τεος Αἰγύπτου εἰς τὴν Ἰουδaea καλοὺς ἀναβαίνοντες καὶ τοὺς οὖν ἡμῖν ἀναβαίνεντα διάλ- σκοντες, καὶ ἀπὸ τοῦ σάρκα λόγου εἰδέναι τὸν Χρι- στὸν διὰ τῆς πρακτικῆς μεταβαίνωμεν ἐπὶ τὴν δι- ξαν Τὴν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς (**219** b) οὐτοῦ γνῶσιν. Οὗτα τις καλῶς ταῦτα καὶ εὐεσθῶς συμφεύγει Χριστῷ διωκομένω, καὶ οὕτω πάλιν αὐτὸν καὶ εἰ πρὸς θεωρίαν καὶ γνῶσιν ἀπὸ τῆς πρακτικῆς μετα- βαίνων, πάντα ποιῶν σὺν τῷ λόγῳ κατὰ τὸν λόγον ὑπὲρ τοῦ λόγου. Μὴ φανήτω δέ σοι παράδοξον εἰς τὴν κατ' ἀρετὴν ληφθείσανταν ἢ Αἴγυπτος κάκωσιν, ἀλλ' ἐπίσκηψον ἀκριβῶς τοῖς; κατὰ τὴν Παλαιὰν Ιστορηθεῖσι, πῶς οὐ μόνον τὸν Ιερατὴλ ἐπίεις πλιν- θουργοῦντα, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς Αἴγυπτους διὰ τοῦ Μωάεως ἐπιδημίας εἰς φθορὰν ἐνσάντιζε. Κάκως; γάρ ὕστερον καὶ σκότος, ὡς ἔφην, ἢ Αἴγυπτος ἐργα- νέσται. Πάσα δέ κατὰ τὸν εἰκότα λόγον ἐρμηνεία τὴν ἐπανετὴν ἐπιδέχεται καὶ τὴν ψεκτὴν τοῦ ὕ- έκεινου διὰ τῆς θεωρίας ὡς; ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἐννοεῖν. Εἰ τούτους σαρκὸς εὐεκτούσης καὶ πιστούσης τῆς πάθεσιν ἡ ψυχὴ βασανίζεται καὶ σκοτίζεται τῆς τῶν ἀρετῶν ἔξεως; καὶ τοῦ φωτισμοῦ τῆς γνώσεως ὑπο- χωρούντων, τὴν αὐτὸν τρόπον πάντως κατὰ τὸ εἰκός, καὶ τῆς ψυχῆς τῷ θείῳ κάλλει τῶν ἀρετῶν καὶ τῆς φωτισμῆς τῆς γνώσεως φρουρουμένων ταῦτα καὶ λα- πρυνομένης, δέξια δινθρωπος διαφθείρεται, τῆς σαρ- κὸς διὰ τὴν ἐπιθημίαν τοῦ λόγου τὴν φυσικὴν εὐ- εξίαν ἀποθαλλομένης, ἐν δὲ κρυπτόδεμνος, μᾶλλον δὲ βασιλεύων. ὁ τὴν ἐπὶ τοῦ διμφάλου δύναμιν ἔχων δράκων, οὖν τοῦ τῶν καλῶν σκεδαστῆς Φεραώ ἀρε- τος, διελρε, τὴν ψυχὴν τοῖς καθ' ἀμαρτίαν δηγμα- σι βάλλων, διὰ τοῦ κατὰ μέρος τοῦ φρόντιμα τῆς εργαλεῖς σύγχυσθει κατὰ τὴν πρακτικὴν κακωσί- ν.

ὑποχωρεῖ σελεῖώς νεκρούμενος, οὐδὲ ἔχος τῆς πότης τῆς τούς τοὺς ἐλευθερίας τετυχηκότας, καὶ πρὸ τῆς (220 a) γενικῆς ἀναστάσεως διὰ τὴν ἡδη γεγονημένην αὐτοῖς τῆς πρωτιέσσεως ἑθελούσιον ἀνάστασιν, Ποῦ σου, Θάρυτε, τῷ πάντερον; καὶ σου, Φδη, τῷ τίκοις; τὴν τὸν ἀγονῶν λέγοντες τῆς ταρκῆς καὶ τὴν συνημμένην αὐτῇ τῆς ψυχῆς ἐκ τῆς ἀγνοίας ἀπάτην, δι' ὧν ποτε πρὸ τοῦ Χριστοῦ κρατῶν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως διαβόλος ἀφειδῶς διετέρει τῷ κέντρῳ τῆς ἥδονῆς τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, καὶ φιλονείκως τῷ ξίφῃ τῆς ἀπάτης πρὸς ἐπώλειαν αὐτὴν ὑπεσύρετο.

A sauciabat, qui eo quod carnis partim insontentia de activa mala tractatione extinguitur, plane mortificatus recedit, adeo ut ne vestigium quidem pristinæ dominationis, ut par est, relinquat, ut liberati per Christum possint vel ante generalem resurrectionem propter ultroneam voluntatis quæ ipsis jam contingit, resurrectionem exclamare: *Ubi est tuus, o mors, stimulus? ubi tua, o orce, victoria?* carnis voluptatem et quæ cum ea juncta est animæ de ignorantia fraudem dicentes, quibus olim ante Christum in humanam naturam dominatus nequissimus diabolus voluptatis stimulo hominum naturam nimium quantum convulnerebat, et contentiose gladio fraudis ad pernicie trahebat.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τὰ Φῶτα λόγου, εἰς τὸ εἴλεκτρον ἀσεβείαν αὐτοὺς ὅδει πάντως, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ἀποπεσεῖν, εἰς εἰδωλα κατερχθέντες καὶ τέχνης ἔργα καὶ χειρῶν πλάσματα, μὴ ἀλλο τι κατ' αὐτῶν εὑσασθαι τοὺς τοῦ ἔχοντας, ή τοιαῦτα σεβασθῆναι καὶ οὕτω τιμῆσαι (30).»

B Ejusdem ex sermone in Lumina, in illud: « Si quidem omnino eos impietate constringi atque ad simulacula et artis opera manuumque figmenta prolapsos a Dei gloria dejici oportebat, nihil aīud ipsis cordati homines imprecari possent, quam ut talia venerarentur, talibusque honoribus afficerent. »

C His perfectis, quidam, inquisit, auditorum magistrum improbarunt, homines cordatos alique evangelice vivere cupientes talia alicui imprecari ut veneretur talibusque honoribus ut officiat justum esse negantes. Adversus quos ego quidem nihil; quod vero a sene quodam divinarum rerum sapiente Patrumque doctrinam plurimi faciente de hoc doctus sum, dicam. Sanctus et beatus noster Pater atque magister Gregorius, o isti, (colloquar enim cum eis tanquam si adsint Græcos videns præcipue versari in tanta erroris stultitia, et a notione ejus qui proprie est Dei prorsus abductos commiserationis lege talia persequitur, ut inde quod ea quæ coluntur ratione carent, et ex vilitate, aut quod magis proprie est dicere, scurrilitate eorum, post cerebrum sermonum quibus is cultus expugnat est refutationem, facilissimum eis ad rectam viam fiat redditus, insuper vero etiam ne quis horum prava opinione trahatur, propterea quod fraus omnibus sit in promptu et facile ad comprehendendum, cum neminem honestum malum quod delitescat celet.

Τούτων ἀναγνωσθέντων εἶπατε, τινὲς τῶν ἀκρομένων ἐπέσκηψαν τῷ διδασκάλῳ, φάσκοντες μὴ θίκαιον εἶναι τοὺς νοῦν ἔχοντας καὶ εὐαγγελικῶς ζῆν προθεμένους κατά τινος εὑσασθαι τοιαῦτα σεβασθῆναι καὶ οὕτω τιμῆσαι. Πρὸς οὓς ἐμὲ μὲν οὐδὲν, δὲ παρὰ τινος γέροντος τὰ θεῖα σοφοῦ καὶ τὴν τῶν Πατέρων περὶ πολλοῦ ποιουμένου διδασκαλίαν ἐδιάχθην περὶ τούτου, φημί. 'Ο διγιος καὶ μακάριος Πατήρ τῶν καὶ διδάσκαλος Γρηγόριος, ὁ οὖτοι, (ώς γάρ παροῦσιν αὐτοῖς διαλεχθήσομας), θεασάμενος τοὺς "Ἐλληνας προηγουμένως οὗτως ἀλόγως πλανηθέντας, καὶ τῆς περὶ τοῦ κυρίως θντος Θεοῦ πάμπταν ἐννοίας ἀπαχθέντας, συμπαθεῖς νόμῳ ταῦτα διέξεισιν, ἵνα ἐκ τῆς τῶν σεβασμάτων ἀλογίας τε καὶ εὐτελείας, μᾶλλον δὲ κυριώτερον εἰπεῖν βθελυρίας, πολλῇ τῶν ἐπιχειρηματικῶν λόγων αὐτοῖς γενομένη τῶν σεβασμάτων ἀνασκευῇ ἀφένται αὐτοῖς πρὸς ὄρθοτομίαν ή ἀνοδος, προσέστι γε μὴν (220 b) καὶ μηδὲ τινα τούτων κακοδοξίᾳ κατατυρῆναι, διὰ τὴν ἀπάτην ἐκ τοῦ προχείρου πάσιν εὐδηλον εἶναι καὶ εὐφράτον, μηδὲν τιμῶν δοκοῦντι συγκαλάπτουσαν τὸ λανθάνον κακόν.

D Ex eodem sermone, in illud: « Porro ubi purgatio, illuc illuminatio, illuminatio autem desiderii summa est, iis μητρὶ qui maximarum rerum, vel potius maximæ rei, atque adeo magnitudinem omnem superantibus, cupiditate flagrant. »

Divinorum mysteriorum periti affirmant ubi purgatio animæ sit per virtutes facta, ibi etiam illuminationem cognitionis post institutam piam rerum quæ sunt considerationem apparere, quæ mentem

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, « Οὖ δὲ καθαρσίς, Ελλαμψίς, Ελλαμψίς δὲ πόθον πληρωσίς, τοῖς τῶν μεγίστων, ή τοῦ μεγίστου, ή ὑπὲρ τὸ μέτρα ἐφιεμένοις. (31) »

Φασὶν οἱ τῶν θείων ἐπιστήμονες μυστηρίων ὅτι ἔνθα κάθαροι; ψυχῆς ή διὰ τῶν ἀρετῶν, ἐκεῖ καὶ Ελλαμψίς γνώσεως μετὰ τὴν εὔσεβη τῶν διτων διάσκεψιν ἀναφαίνεται, πρὸς τὴν τοῦ θείου κατανόη-

a I Cor. xv, 55.

(30) Greg. Naz. Or. in Sancta Lumina, cap. 6, p. 680, tom. I. Opp. ed. Bened.

(31) Idem. ibid. cap. 8, p. 682, tom. I. Opp. ed. Bened.

ad Dei perceptionem adigit atque desiderium ejus  
extremo eorum quæ appetuntur affigit, quod est  
Deus, qui in summis, vel in summo vel in eo quod  
magnitudinem omnem superat proprie existit at-  
que agnoscitur: atque « in summis, » ut in tribus  
substantiis coessentialibus et æque potentibus, iis-  
demque non commiscendis de accurate et immutabili  
circa unamquamque proprietate, ingeneratione in-  
quam, et generatione et processione: « in summo »  
vero propter Dei secundum substantiam, unitatem et  
identitatem et singularitatem: in eo denique « quod  
omnem magnitudinem superat, » propterea quod  
quantitate nulla aut magnitudine vel multitudine  
circumscribat Deus, aut aliquibus similibus disser-  
natur. Omnis enim magnitudo definita est, deitas  
sola indefinita secundum magni Davidis verba: *Magnus est Dominus et valde laudabilis b, et magni-  
tudinis ejus nullus est finis c, utpote quæ nulla  
circumscriptione limitata est, ideoque etiam inde-  
finita, cum temporis qualencunque et naturæ no-  
tionem antevertem sese habeat nullam, secun-  
dum quam artificiosa rationalium argumentorum  
methodus studiosis talium excoxitata est ea ob  
quam præsertim et cum qua circa veritatis indaga-  
tionem reprobari ipsos videmus, cum quocun-  
que suis ratiocinationibus expugnari non posuisset,  
id nec verum omnino esse putarent. Quæ probat  
magister etiam in aliis locis iisdem verbis usus.  
Quemadmodum in sermone in Adventum Ægyptiorum  
habito, theologicæ de essentia incondita atque  
divina deque condita natura suæque existentia  
principium sortita hoc modo enarrans: « Vocatur  
autem, inquit, illa quidem Deus, et in tribus maxi-  
mis consistit, in causa, in opifice, in perfectore,  
hoc est in Patre, Filio, et Spiritu sancto. » Et ite-  
rum in sermone de Baptismate de uno eodemque  
sancto in tribus sanctis substantiis Deo disputans  
ait: « Undequaque æqualem, undequaque eamdeni,  
non secus ac una ecoli pulchritudo et magnitudo,  
trium insinuatorum infinitam conjunctionem. » Ipse igitur simelipsius interpres magister stat eis qui nos  
obiter divinas suos sermones perlegunt.*

*Ex eodem sermone, in illud: « Inveniuntur naturæ, et Deus homo efficitur. »*

Qui magnam divinorum mysteriorum partem ex  
eis qui assecræ et ministri Sermonis facti, inde-  
que immediate erant rerum cognitione initiali, per  
successionem ab antiquioribus tradita acceperunt  
sancti quinque statuunt distinctionibus universo-  
rum quæ facta sunt substantiam, discerni, barum-  
que unam volunt esse quæ dividat ab incondita  
natura conditam universam naturam, et exsis-  
tentiam generatione sortitam. Etenim Deum,

<sup>b</sup> Psal. XLVII, 2. <sup>c</sup> Psal. CXLIV, 3.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> Cod. Gud., ni fallor, habet καὶ εἰν τρισὶ, cert.

(32) Greg. Naz. *Or. in Ægypt. Adv.*, cap. 8,  
p. 625, tom. I. Opp. ed. Bened.

(33) Idem *Orat. in sanct. Baptism.*, cap. 41,

D <sup>a</sup> « Εκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, « Καιροτομοῦσται  
φύσεις, καὶ θεὺς ἀνθρωπος γίγνεται. »

Οἱ τὰ πολλὰ τῶν θεῶν μυστηρίων ἐκ τῶν ὑπάκου  
καὶ ὑπηρετῶν γενομένων τοῦ Λόγου, καὶ αὐτὸν  
ἀμέσως τὴν τῶν δυνῶν μυηθέντων γνῶσιν, πατὴ  
διαδοχὴν διὰ τῶν πρὸ αὐτῶν εἰς αὐτοὺς διαδένεις  
λαβόντες ἄγιον φασὶ πάντες διαιρέσεις διειλῆντας:  
τὴν πάντων τῶν γεγονότων ὑπήστασιν· ὃν πρώτην  
μὲν φασὶν εἶναι τὴν διαιροῦσαν τὴς ἀκτίστου φύσεων;  
τὴν κτιστὴν καθόλου φύσιν, καὶ διὰ γενέσεων; τὸ  
εἶναι λαβοῦσαν. Φασὶ γάρ τὸν Θεὸν ἀγάπατης πε-

p. 724, tom. I. Opp. edid. Bened.

(34) Idem *Orat. in Sancta Luminaria*, cap. 15,  
p. 685, tom. I. Opp. ed. Bened.

ποιηκότα τῶν δυτίων ἀπόντων λαμπρὸν διακόσμη-  
σιν, μὴ αὐτόθιν αὐτῇ καταφανῆ γενέσθαι τινὰ καὶ  
δύοιον εἶναι, τὴν περὶ τοῦτο τὴν κτίσιν τοῦ Θεοῦ  
διεχρίνουσαν ἄγνοιαν διαίρεσιν λέγοντες. Τὴν γάρ  
φυσικῶς (221 b) ἀλλήλων ταῦτα διαιροῦσαν,  
μηδὲποτε δεχομένην εἰ; μίαν οὖσαν ἔνωσιν, ὡς τὸν  
ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν μηδ δυναμένην ἐπιδέξασθαι λόγον  
εἶπαν δῆρτον. Διετέρων δὲ, καθ' ἣν διὰ κτίσεως  
τὸ εἶναι λαβοῦσα σύμπατα φύσις ὑπὸ Θεοῦ διαιρεῖται  
εἰς νορτά καὶ αἰσθητά. Τρίτην, καθ' ἣν ἡ αἰσθητή  
φύσις διαιρεῖται εἰς οὐρανὸν καὶ γῆν. Τετάρτην δὲ, καθ' ἣν  
ἡ γῆ διαιρεῖται εἰς παράδεισον καὶ οἰκουμένην, καὶ  
πέμπτην, καθ' ἣν δὲπὶ πᾶσιν, ὥσπερ τι τῶν ὅλων  
συνετικώτατον ἐργαστήριον, καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ  
πᾶσιν διαίρεσιν ἄκροις δι' αὐτοῦ φυσικῶς μεσιτεύων  
ἀγαθοπρεποῦς κατὰ γένεσιν τοῖς οὖσιν ἐπεισαχθεῖς  
ἄνθρωπος διαιρεῖται εἰς δρσεν καὶ θῆλυ, πᾶσαν  
ἔχων ὀτλαδὴ φυσικῶς ταῖς τῶν ἄκρων πάντων με-  
σότησι διὰ τῆς πρὸς τὰ ἄκρα πάντα τῶν ιδίων  
μερῶν σχετικῆς ίδιότητος τὴν πρὸς ἔνωσιν δύναμιν,  
δι' ἣς δὲ κατὰ τὴν αἰτίαν τῆς τῶν δημητρέμων γενέ-  
σινες συμπληρώμενος τρόπος ἔμελε τοῦ θείου  
εκοποῦ τὸ μέγα μυστήριον ἔκδηλον δι' ἕκαστοῦ  
καταστῆσαι, τὴν πρὸς ἀλλήλα τῶν ἐν τοῖς οὖσιν  
ἄκρων ἐναρμονίας ἀπὸ τῶν προτεχῶν ἐπὶ τὰ πόρχω,  
καὶ τῶν ήττονων ἐπὶ τὰ κρείττονα καθεξῆς ἀνατα-  
κτικῶς προτίθενται, εἰς θεὸν ἀποπερατωτάς ἔνωσιν.  
Τούτου δὴ χάριν ἐσχατος ἐπεισάγεται τοῖς οὖσιν δὲ  
ἄνθρωπος, οἷονεὶ σύνδεσμος τις φυσικὸς; τοῖς κανέλου  
διὰ τῶν οἰκείων μερῶν μεσιτεύων ἄκροις, καὶ εἰς ἓν  
ἔγωντέν ἔστι τῷ πολιῷ κατὰ τὴν φύσιν ἀλλήλων  
διεστρέχοτα τῷ διεστήματι, ἵνα τῆς πρὸς θεὸν, ὡς  
αἴτιον, τὰ πάντα συναγοῦσῃς; (222 a) ἐνώσεως  
ἐκ τῆς ίδιας πρότερον ἀρξάμενος διαιρέσεως, καθ-  
εῖται διὰ τῶν μέσων εἰρμῶν καὶ τάξεως προσδιάνων  
εἰς τὸν θεὸν λάθη τὸ πέρας τῆς διὰ τάντων κατὰ  
τὴν ἔνωσιν γνομένης ὑψηλῆς ἀναδάσεως, ἐν ᾧ οὐκ  
ἔστι διαιρέσις, τὴν μηδαμῶς ἡρτημένην ὀτλαδὴ  
κατὰ τὸν προηγούμενον λόγον τῆς περὶ τὴν γένεσιν  
τοῦ ἀνθρίου θείας προθέσεως κατὰ τὸ θῆλυ καὶ  
τὸ δρσεν ίδιότητα τῇ περὶ τὴν θείαν ἀρίτῃ τὸν ἀπα-  
νεστάτη σχέσει πάντη τῆς φύσεως ἔκτιναξάμενον,  
ῶστε δειχθῆναι τε καὶ γενέσθαι κατὰ τὴν θείαν  
πρότερον ἀνθρώπουν μόνον, τῇ κατὰ τὸ δρσεν καὶ  
τὸ θῆλυ προσηγορίᾳ μηδ διαιρούμενον, καθ' ὃν καὶ  
προηγουμένως γεγένηται λόγον τοῖς νῦν περὶ αὐτὸν  
οὐσι τημάσι μηδ μεριζόμενον, διὰ τὴν τελείαν πρὸς  
τὸν ιδίον, ὡς ἔφην, λόγον καθ' ὃν ἔστιν γνώσιν· εἴτα  
τὸν παράδεισον καὶ τὴν οἰκουμένην διὰ τῆς οἰκείας  
ἀγιοπρεποῦς ἀγωγῆς ἔνωσας μίαν ποιήσειε γῆν, μὴ  
διαιρουμένην αὐτῷ κατὰ τὴν τῶν μερῶν αὐτῆς δια-  
φορὰν, ἀλλὰ μᾶλλον συναγομένην, ὡς μηδεμίαν  
πρὸς μηδὲν τῶν αὐτῆς ὑπαγωγῆν παθόντι μερῶν·  
εἴτα οὐρανὸν καὶ γῆν ἔνωσας διὰ τὴν πρὸς ἀγγέλους  
τῆς ζωῆς παντὶ τρόπῳ κατ' ἀρετὴν, ὡς ἐφικτὸν  
ἀνθρώποις, ταῦτη τηταῖα μίαν ποιήσειεν ἀδιαιρέτον

A bonitate fabricatum clarum rerum universarum or-  
dinem atque ornatum, inde quod aliquis et qualis  
esset ipsi manifestatum esse, negant, et ignoran-  
tiam eam qua hic conditio a Deo discernitur di-  
stinctionem appellant. Quæ enim naturaliter ea inter-  
se secerunt, ac nunquam in essentiam unam coire  
sinit, cum unam eamdemque rationem recipere ne-  
queat, eam indictam liquerint. Alteram, qua uni-  
versa quæ per conditionem a Deo existentiam  
acepit natura seceruntur in intelligibilia et sensi-  
bilia. Tertiam, qua sensibilis natura seceruntur in  
caelum ac terram. Quartam denique, qua terra  
seceruntur in paradisum et orbem terrarum habi-  
tabilem, et quintam, qua homo in omnibus tan-  
quam officina aliqua arctissimo sui vinculo, uni-  
versa continens, et omnibus, secundum omnem  
distinctionem extremitatibus per se naturaliter  
interjectus convenienter secundum generationem  
rebus existentibus illatus seceruntur in ma-  
sculinum et femininum, omni profecto extremitatum  
omnium medietatibus naturaliter de pro-  
prietati ad omnes extremitates partium suorum  
relativa facultate prædictus uniendi coeundi potestate,  
qua modus secundum causam genera-  
tionis eorum quæ distincta sunt completus divini  
magnum consilii mysterium per sese patefacturus  
erat, qui mutuam in rebus quæ existunt extremitatum  
congruerenter a proximis ad ulteriores, pe-  
jorūque ad meliora deinceps et per ascensionem  
progrediem̄ in Deum unionem determinat.  
Idcirco videlicet homo in creaturas ultimus in-  
fertur, tanquam naturalis quedam generalibus per  
partes suas extremitatibus copula, atque in semel-  
ipso coadunans ea quæ naturaliter multum inter-  
se distant, ut unionis cum Deo, tanquam causa,  
universa cogentis, de propria distinctione capio  
initio, deinceps serie et ordine per media pro-  
gressus finem ascensionis in sublimitatem, quæ  
unionis gratia sit per universa, inveniat in Deo,  
in quo nulla est distinctio, dum sexualem feminini  
et masculini proprietatem, quæ ex principali ac  
primitiva ratione nequaquam suspensa est a Dei  
circa generationem hominis proposito, habitu  
circa divinam virtutem plane impatibili ubique et  
natura excutit, adeo ut secundum divinum propo-  
situm homo solus ostendatur ac sit, feminini et  
masculini appellatione non distinctus, non magis  
presentibus circa eum sectionibus in partes divi-  
sus quam qua est antea ratione, propter perfectam  
ad propriam, uti dixi, rationem secundum quam  
est cognitionem; deinde paradisum cum terræ ba-  
bilabilis orbe per castam conversationem unitum  
unam terram efficiat, quæ secundum partium ejus  
diversitatem si bī non sit distincta, sed potius con-  
gregata, ut qui ad nullam ejus partium patiatur  
aliquam subductionem: deinde cœlum et terram

## VARIÆ LECTIONES.

\* In apographo meo inveni ἀνθρώπου.

coadunans per vitæ cum angelis similitudinem omni modo de virtute, pro hominum viribus, partam sensibilem conditionem unam et a semetipsa nullibi secernendam efficiat, quæ localiter plane ab illo non distet, qui spiritu levis factus est; nullaque corporali gravitate ad terram detrahitur, aut ab ascensione in cœlos prohibetur ob perfectam ad hæc mentis gnavoriter ad Deum properantis invisibilitatem, et extensionis ad eum deinceps sapienter iter instituentis ita ut, quemadmodum in communi via, naturaliter de eo quod ante est ad id quod post est procedat: deinde intelligibilia et sensibilia ad hæc coadunans per similitudinem de cognitione cum angelis unam efficiat totam conditionem, quam indistinctam sibi habeat secundum cognitionem ei ignorantiam, cum pari cum angelis et plene imbutus sit rerum quæ sunt rationum gnostica doctrina, qua veræ sapientiæ largissima effusio subsecuta, ut par est, de reliquo sincere eis qui digni sunt et immediate Dei præbeat notionem ad pernosendum difficultem atque ineffabilem: et denique ad hæc omnia, conditam quoque naturam cum incondita per charitatem coadunans (o rem novam et admirandam divinæ circa nos clementiæ!) unum atque idem per gratiæ habitum ostendat, dum totum in totum sese Deum ac plene transfundit, et quidquid est Deus jam ipse fit, præter unam essentiæ identitatem, et totum ipsum prose ipso Deum accipit, ascensionisque ad Deum institutæ tanquam præmium ipsum consequitur ac solum Deum, ut rerum motarum motionis finem, ac firmam et stabilem eorum quæ ad eum seruntur stationem, omnisque finis et regulæ et legis, sermonis atque mentis et naturæ finem, et in finitem interminata[m]que metam.

Cum igitur naturaliter homo, postquam fabricatus est, circa immobile ut sui initium (Deum, inquam), non motus esset contra circa subjecta sibi, quorum imperium a Deo ei mandatum erat, innaturaliter sponte sua et insipienter motus sit, cum naturali facultate, quæ ei secundum nativitatem data erat ad discretorum unitiōnēm in unitorum potius discretionem abuteretur, et in hoc negotio pene misere esset in non-existentiam relapsus, idecirco innovantur naturæ, et incredibili modo ac supra naturam circa id quod natura movetur immobiliter, ut ita dicam, movetur id quod secundum naturam suam plane immobile est, et Deus homo fit, ut hominem perditum salvum faciat, et generalis in universitate naturæ per semetipsum naturales jungens rupturas, et generales particularium prolatas rationes, quibus discretorum unitio instituenda erat, manifestans magnum Dei ac Patris consilium impleret, in sece omnia recolligens, tam cœlestia quam terrena, in quo etiam condita erant. Profecto igitur generalis qua cuncta in semetipsum concreget unitiōnis ex nostra discretione facto

A πάντη πρὸς ἐαυτὴν τὴν αἰσθητὴν κτίσιν, μὴ διαιρουμένην αὐτῷ τοπικῶν τὸ παράπαν τοῖς διατήμασι, κούφῳ γενομένῳ τῷ πνεύματι καὶ μηδὲν θάρσει σωματικῷ κατεχομένῳ πρὸς γῆν, καὶ τῇ πρὸς οὐρανοὺς ἀναβάσεως εἰργομένῳ διὰ τὴν πρὸς τὰ τοῦ νοῦ τελεῖαν δορατίαν γνησίως πρὸς τὸν Θεὸν ἐπειγομένου, καὶ σφῶς ποιουμένου τῇ πρὸς αὐτὸν ἀνατάσεως ἐφεξῆς. ὡς ἐν ἕδρῳ κοινῇ, φυσικῶς τοῦ<sup>7</sup> πρὸς αὐτοῦ τὸ φθάταν ἐπίβασιν· εἴτα τὰ νοητὰ καὶ τὰ αἰσθητὰ πρὸς τούτους ἑνώσας διὰ τὴν πρὸς ἀγγέλους κατὰ τὴν γνῶσιν Ιερῆτα (223)<sup>8</sup> μίλια ποιήσῃ κτίσιν τὴν διπασαν κτίσιν, μὴ διαιρουμένην αὐτῷ κατὰ τὴν γνῶσιν καὶ τὴν ἀγνῶσιν, Ιερῆς αὐτῷ πρὸς τοὺς ἀγγέλους ἀνελλιπῶς γενομένης; τὸν ἐν τοῖς οὖστι λόγων γνωστικῆς ἐπιστῆμης, καθ’ ἣν τὴν ἀληθινῆς σοφίας ἀπειρόνωρος χύσις ἐπειγομένη κατὰ τὸ θεμιτὸν ἀκρατιῶντας λοιπὸν τὴν περὶ Θεοῦ καὶ ἀμεσοτεύτως παρέχεται τοῖς ἀξίοις ἀναγνωστον καὶ ἀνεργητεύοντον Ἐννοιαν· καὶ τέλος ἐπὶ πᾶσι τούτοις, καὶ κτίστῃ τὸν φύσιν τῇ ἀκτίσιψ δὲ ἀγάπης ἑνίσας (ῷ τοῦ θαύματος τῆς περὶ ἡμᾶς τῷ Θεῷ φιλανθρωπίᾳ) ἐν καὶ ταύτων δεξεῖς κατὰ τὴν ἔξιν τῆς χάριτος, δῆλος δὲ περιχωρήσας διλικῶν τῷ Θεῷ, καὶ γενέμενος πᾶν εἰ τὸ πέρι ἐστιν δὲ θεῖον χωρὶς τῆς κατ’ οὐσίαν ταῦτης τος, καὶ διον αἰτῶν ἀντιλαβώντας ἐαυτοῦ τὸν Θεὸν, καὶ τῆς ἐπ’ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ ἀναβάσεως οἷον ἐπαθλὸν αὐτὸν μονάτεον κτητάμενος τὸν Θεὸν, ὡς τέλος τῆς τῶν κινουμένων κινήσεως, καὶ στάσιν βάσιμόν τε καὶ ἀκίνητον τὸν ἐπ’ αὐτὸν φερομένων, καὶ παντὸς δρου καὶ θεσμοῦ καὶ νόμου, λόγου τε καὶ νοῦ, καὶ φύσεως δρου καὶ πέρας ἀριστόν τε καὶ ἀπειρον δύτα.

B Έπειδὴ τοινυν φυσικῶς, ᾧς δεδημιούργητο, περὶ μὲν τὸ ἀκίνητον, ὡς ἀρχὴν ιδίαν (ψημιλ δὲ τὸν Θεόν) δὲ ἀνθρωπος οὐ κεκίνητο, περὶ δὲ τὰ ὑπὸ εὔτον, ὃν αὐτὸς θεόθεν ἄρχειν ἐπετάγη, παρὰ δύσιν ἐκινέντως κεκίνηται, τῇ πρὸς ἑνωσιν τῶν διηρημένων δοθείσῃ αὐτῷ φυσικῇ δυνάμεις κατὰ τὴν γένεσιν εἰς τὴν τῶν ἡνωμένων μᾶλλον διαίρεσιν παραγραφήμενος, καὶ ταύτῃ μικροῦ δεξενίεσιν εἰς τὸ μὴ τὸ πάλιν κινδυνεύσας μεταχωρῆσαι, διὸ τοῦτο καινομοῦνται φύσεις, καὶ παραδέξως ὑπὲρ φύσιν περὶ τὴν φύσεις κινούμενον ἀκίνητον, ἵνα οὐτως εἴπω, κινέσαι τὸ πάντη κατὰ φύσιν ἀκίνητον, καὶ θεῖος ἀνθρώπου γίνεται, ἵνα σώσῃ τὸν ἀπολόμενον<sup>9</sup> διηρωπῶν, καὶ τῆς κατὰ τὸ πᾶν (223<sup>a</sup>) καθόλου φύσεως ἀνάστασις, καὶ τοῖς καθόλου τῶν ἐπὶ μέρους προφερομένους λόγους, εἰς τὸν διηρημένων γίνεσθαι πέρφυκεν ἑνωσις, δεξεῖς τὴν μεγάλην θουλὴν πληρώσῃ τοῦ Θεοῦ καὶ Ητερός, εἰς; ἐαυτὸν διακεφαλαιώσας τὰ πάντα, τὸν τῷ πρὸς οὐρανῷ καὶ τῷ ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς ὑπὸ καὶ ἐκτίσθησαν. Ἀμέλει τοι τῆς καθόλου τῶν πάντων πρὸς ἐαυτὸν ἑνώσεως ἐκ τῆς ἡμῶν ἀρχῆς

## VARIAE LECTIONES.

<sup>7</sup> Hic mendum aliquod latet. <sup>8</sup> ἀπολάβμενον cod. Gud., nec seniel ita.

μενος διαιρέσεως γίνεται τέλειος ἀνθρωπος, ἐξ ἡμῶν δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς, πάντα τὰ ἡμῶν ἀνελιπτὰς ἔχων, ἀμαρτίας χωρὶς, τῆς κατὰ φύσιν ἀκολουθίας γνησικῆς οὐδὲλλως εἰς τοῦτο προσδεηθεῖς· δόμοις τε καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ δεικνὺς, ὡς οἵματι, τυχόν ὡς ἡν καὶ ἄλλος τρόπος τῆς εἰς πλήθης τὸν ἀνθρώπων αὐθίσεως προεγνωσμένος θεῷ, εἰ τὴν ἐντολὴν δι πρῶτος ἐφύλαξεν ἀνθρωπος καὶ πρὸς κτηνῶδιαν ἔστην τῷ κατὰ παράχρησιν τρόπῳ τῶν οικείων δυνάμεων μή κατέβαλε, καὶ τὴν κατὰ τὸ δρόμον καὶ θῆλυ διαφοράν τε καὶ διαίρεσιν τῆς φύσεως ἔξιυθοιμένος, ἃς πρὸς τὸ γενέσθαι, καθάπερ ἔφην, ἀνθρωπος, οὐδὲλως προσεδεθῇ. Ὡν δὲ δινευ εἶναι τυχόν εστι δυνατὸν, τεῦτα εἰς τὸ διηνεκὲς παραμεῖναι οὐκ ἀνάγκη. Εἴρ γαρ Χριστῷ Ἰησοῦ, φρασὶν δούλος Ἀπόστολος, οὐτε δέρψεν οὔτε θῆλυ. Εἰτα τὴν καθ' ἡμᾶς ἀγιάστας οικουμένην διὰ τῆς οικείας ἀνθρωποπρεπούς ἀνατροφῆς μετὰ θάνατον εἰς τὸν παράδεισον ἀπαραποδιστῶς χωρεῖ, καθὼς τῷ ληστῇ ἀγένεδῶς ἐπηγγείλατο, Σήμερον, φάσας, ἐσῃ μερ' ἐμοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἐντεῦθεν ὡς κατ' αὐτὸν λοιπὸν μή ἔχούσης πρὸς τὸν παράδεισον διαφοράν τῆς καθ' ἡμᾶς οικουμένης πάλιν ἐπ' αὐτῆς ἐφάνη τοῖς μαθηταῖς συνθειτῶμενοι; μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, δεικνύς ὡς ἡ γῆ μία οὖσα τυγχάνει πρὸς ἔστι τὴν ἀδιαίρετος, τὸν καθ' δὲν εστι λόγον τῆς κατὰ (223b) τὴν διαφοράν διαιρέσεως ἐλέύθερον διεσώζουσα. Εἰτα διὰ τῆς εἰς οὐρανὸν ἀνατέψιες τὸν οὐρανὸν ἥνωσε δηλούντι καὶ τὴν γῆν, καὶ μετὰ τούτου τοῦ γηίνου σώματος τοῦ ἡμῖν ἐμοιφουός τε καὶ ἔμοιούσιον χωρίσεις εἰς οὐρανὸν μίαν οὖσαν τῷ κατ' αὐτὸν καθολικώτερῷ λόγῳ πάτερν τὴν αἰσθητὴν φύσιν ἀπέδειξε, τῆς τεμνούσης αὐτὴν ἐν ἔστι τῷ διαιρέσεως ἀμαρτίοις τὴν ίδιητητα. Ἐπειτα πρὸς τούτοις, τὰ αἰσθητὰ καὶ τὰ νοητὰ καθεξῆς διὰ πάντων τῶν κατ' οὐρανὸν θεῶν καὶ νοητῶν ταγμάτων ὁἰελθῶν μετὰ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, τουτέστι τελείας τῆς ἡμετέρας φύσεως, ἥνωσε, τὴν πρὸς τὸ ζῆν τῆς ὅλης κτισίσεως κατὰ τὸν ἔστι τῆς ἀρχικώτατὸν τε καὶ καθολικώτατὸν λόγον σύγγενευτιν διέξις ἐν ἔστι παντελῶς ἀδιαίρετόν τε καὶ ἀσταστότον. Καὶ τέλος ἐπὶ πᾶσι τούτοις κατὰ τὴν ἀπίνοιαν τῆς ἀνθρωπότητος πρὸς αὐτὸν γίνεται τὸν θεὸν, ἐμφανισθεῖς ὑπὲρ ἡμῶν δηλούντι, καθὼς γέγραπται, τῷ προσώπῳ τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς; ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀχρειωσάντων τῇ παραχρήσει τὴν ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν φυσικῶς πρὸς τοῦτο δοθεῖσαν δύναμιν, καὶ πρῶτων ἐνώσας ἡμῖν ἔστους<sup>10</sup> ἐν ἔστι διὰ τῆς ἀφαιρέσεως τῆς κατὰ τὸ δρόμον καὶ τὸ θῆλυ διαφορᾶς, καὶ ἀντὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, οἷς δι τῆς διαιρέσεως ἐνθεωρεῖται μάλιστα τρί-

A principio, perfectus homo sit, ex nobis propter nos ad nos, qui omnia nostra plene habeat, peccati expers, naturalis conjugii convenientiam nequaquam in hoc necessariam habens: pariter et endem modo ostendens fortasse, uti mihi videtur, alium quoque Deo suis modum in multitudinem inermenti hominum antea constitutum, si primus homo praeceptum custodivisset neque ad brutorum animalium stoliditatem secundum abusionis facultatum suarum modum descendisset, et differentiam masculini ac feminini et distinctione naturae sustulisset, quam, uti dixi, homo ad generationem nequaquam necessariam habuisse quibusque egere fortasse possumus. Ea in perpetuum servari non necesse est. Nam in Christo Iesu, inquit divinus B Apostolus, neque masculinum neque femininum<sup>4</sup>. Deinde nostro terrarum orbe sanctificato per suum post mortem, ut fert humana conditio, redditum in paradisum expedite ingreditur, quomodo latroni veraciter annuntiavit, *Hodie, dicens, mecum eris in paradiso*<sup>5</sup>. Inde cum de reliquo noster terrarum orbis a paradiſo nihil illi distaret, rursus in hac terra apparuit et cum discipulis conversatus est<sup>6</sup>, postquam de mortuis resuscitatus est, et terram unam esse eainque a se ipsa non discretam monstravit, quae eam secundum quam est rationem differentiali distinctioni liberam servet. Deinde in cœlum receptus ad eo. cœlum, uti apparet, cum terra univit, cumque terreno, cuius et essentia et C natura eadem est quae nostra, corpore in cœlum ingressus sensibilem omnem naturam cum generaliori sua ratione unam et eamdem esse demonstravit, distinctionis quae in semetipso eam dividebat proprietatem obtundens. Deinde ad hanc, sensibilia et intelligibilia, per omnes deinceps cœli divinos atque intelligibiles ordines transgressus cum anima et corpore, hoc est perfecta nostra natura univit, et universæ conditionis secundum potentissimam snam et generalissimam rationem cum unitate conspirationem in semetipso plane indistinctam atque stabilem esse monstravit. Atque postremo ad haec omnia, secundum humanitatis cogitationem, ad ipsum Deum accedit, Duci et Patris oculis nostri nimicum, ut scriptum est, gratia representatus ut D homo, qui nullo unquam modo, ut Sermo. de Patre secerne potest, postquam ut homo opere et veritate, nunquam Ieso obsequio quæcunque fieri ut Deus predestinaverat implevit, omnemque Duci ac Patris voluntatem nostri gratia executus est, qui potestatem naturaliter nobis a principio in hoc datum abusione irritam reddideramus, atque primum nos cum nobis in semetipso univit, differentia feminini et masculini sublata, proque viris et feminis, in quibus maxime differentiae cernuntur modus, homines solummodo proprie ac vere representavit,

<sup>4</sup> Galat. iii, 28. <sup>5</sup> Luc. xxiii, 43. <sup>6</sup> Baruch. iii, 58.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>7</sup> Apographum meum præbet μετὰ τοῦτο. <sup>8</sup> Apographum habet ταῦτο.

ad sui instar ab omni parte figuratos salvamque ejus ac prorsus sinceram imaginem ferentes, cui nullatenus ulla interitus nota adhaeret, cumque nobis propter nos omnaem conditionem per medias partes ut propriarum partium extremitates complexus circum sese indissolubiliter inter se innocens paradisum et orbem terrarum, cœlum ac terram, sensibilia et intelligibilia, ut corpus et sensum et animam et mentem non aliter quam nos ipsi habens, quibus ut partibus extremitates singulis quibusque suas generaliter cognatas accommodans modo supra indicato cuncta Deo convenienter in semetipsum recollegit, unam esse omnem ostendens conditionem, quemadmodum aliud hominem, partium singularum mutuo inter se nexus consummatam, ac subsistentiaz integritate atque plenitudine in se ipsam vergentem atque inclinantem, secundum unam atque simplicem atque indefinitam et indifferentem de non-existentia productionis cogitationem, qua unam eamdemque potest omnis conditio recipere rationem plane indistinctam, quod « Non fuisse » prius quam « Esse » habens.

Revera etenim sibi invicem secundum quidquid omnino, etiam si non ubique, coincidunt quæcunque post Deum sunt existentiasque suas per generationem a Deo habent, cum rerum quæ existant nulla omnino, ne iis quidem exceptis quæ plurimi sextimandæ sunt, quæque superant, a generali ad summum gradum qui habitu caret relatione naturaliter libera sit, nec rerum utique existentium ne vilissima quidem ab generali et naturæ consitanea ad ea quæ vilissima sunt relatione dealitur omnino aut expers fiat. Quæcunque enim propriis peculiariter sunt discriminibus inter se distincta, ea generalibus atque communibus generaliter identitatibus sunt unita, adque unitatem et mutuam inter semet identitatem generali quadam ratione naturæ compellunt; sic genera essentia-liter sibi invicem unita unitatem habent et identitatem et individuitatem. Nihil enim eorum quæ universalia sunt et comprehendentia et generalia ullo simul cum eis modo discernitur quæ particularia sunt et comprehensa et specialia. Non enim amplius id potest generale esse quod ea quæ secernuntur naturaliter cogere nequeat, sed una cum ipsis secesserit, et de singularitate sua et unitate decedat. Omne enim generale secundum snam rationem totum indivisibiliter in totis sibi ipsis subjectis singulariter inest, et quod singulis privum est totum spectatur generaliter. Species autem secundum genus pariter differentiaz varietate solutæ mutuam capiunt identitatem. Individua vero secundum speciem mutuam secum ipsis congregacionem capientia unum idemque cum ipsis inter se se utique constant, naturæ communitate immutabili-

A πος, ἀνθρώπους μόνον κυρίας τε καὶ ἀληθῶς ἀποδίξας<sup>11</sup>, κατ' αὐτὸν δι' ὅλου μεμορφωμάνους καὶ σῶν αὐτοῦ καὶ παντελῶς ἀκίνθηλον τὴν (224 b) εἰκόνα φέροντας. ής κατ' οὐδένα τρόπον οὐδὲν τῷ φθορᾶς γνωρισμάτων δικτεται, καὶ σὺν ἡμῖν καὶ δι' ἡμᾶς τὴν ἄπασαν κτίσιν διὰ τῶν μέσων ὧν μερὸν ιδίων τὰ ἄκρα περιλαβάν καὶ περὶ ἑαυτὸν ἀλίτηνος ἀλλήλοις διασφῆγες παράδεισον καὶ εἰκονιμένην, οὐρανὸν καὶ γῆν, αἰσθητὰ καὶ νοητὰ, ὡς σῶμα καὶ αἰσθησιν καὶ ψυχὴν καθ' ἡμᾶς· ἔχων καὶ νοῦν, ὡς ὁ μέρεσι καθ' ἔκαστον τὸ ἔκαστην καθόλου συγγενὲς οἰκειωσάμενος ἀλλον κατὰ τὸν προταρθόδοντα τρόπον θεοπρεπῶς τὰ πάντα εἰς ἑαυτὸν ἀνερχαλιώσατο, μίαν ὑπάρχουσαν τὴν ἄπασαν κτίσιν δεῖξα, καθάπερ ἀνθρώπον ἄλλον, τῇ τῶν μερῶν ἑαυτῇ πρὸς ἀλληλα συνόδῳ συμπληρουμένην καὶ πρὸς ἐντὴν νεύουσαν τῇ διλητητῇ τῆς ὑπάρχεως, κατὰ τὴν μίλιν καὶ ἀπλήν καὶ ἀπροσδιόριστον, τῆς ἐκ τοῦ μηντος παραγωγῆς καὶ ἀδιάφορον ἐνοικιαν, καθ' ἣν καὶ τὸν αὐτὸν πᾶσαν τῇ κτίσις ἀπιδίξασθαι δύναται λόγον παντελῶς ἀδιάκριτον, τὸ « Οὐκ ἦν » τῷ εἶναι πρεσβύτερον ἔχουσα.

B Πάντα γάρ κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον ἀλλήλοις συνεπίπτει καθ' ὅτιον πάντως, εἰ καὶ μὴ πάντη, πλειά Θεοῦ ὄντα καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ εἶναι διὰ γνίσεως ἔχοντα, μηδενὸς καθόλου τῶν ὄντων, μηδὲ τῶν ὅπου τικίων καὶ ὑπερβολήστων τῆς πρὸς τὸ δῆμον δισχετῶν γενικῆς σχέσεως, παντάπτει φυσικῶς ἀπολελυμένου, μήτε μήτη τοῦ ἐν τοῖς οὖσιν ἀπικούτου τῆς πρὸς τὰ ἀτεμάτατα κατὰ φύσιν γενικῆς παντὸς ἀπολιμπανομένου καὶ ἀμοιροῦντος σχέσεως. Πάντα γάρ τὰ ταῖς εἰκασίαις ίδιως διαφοραὶ ἀλληλῶν διακεκριμένα ταῖς καθόλου καὶ κοιναῖς γενικῶς ταῦτησιν ἤνωνται, καὶ πρὸς τὸ ἐν καὶ ταῦτα ἀλλήλοις γενικῶν τοῖν λόγῳ φύσεως συνιθοῦνται, οἷον τὰ μὲν γένη κατὰ τὴν οὐσίαν ἀλλήλοις ἐνούμενα τὸ (224 b) ἐν ἔχει καὶ ταῦταν καὶ ἀδιαίρετον. Οὐδὲν γάρ τῶν καθόλου καὶ περιεχόντων καὶ γενικῶν τοῖς ἐπὶ μέρους καὶ περιεχομένοις καὶ ίδιοις παντελῶς συνιθορεῖται. Οὐδὲν γάρ ταῖς γενικαῖς εἴναι δύναται τὸ μὴ συνάγον τὰ διῃρημένα φυσικῶς, ἀλλὰ συνδιαιρούμενον αὐτοῖς, καὶ τῆς οἰκείας μοναδικῆς ἐνότητος ἔξιστάμενον. Πᾶν γάρ γενικὸν κατὰ τὸ οἰκεῖον λόγον δύοις ἀδιαιρέτως τοῖς ὑπὸ αὐτὸν εἴνικῶς ἐνυπάρχει, καὶ τὸ<sup>12</sup> καθ' ἔκαστον δύοις ἐνθεωρεῖται γενικός. Τὰ δὲ εἰδή κατὰ τὸ γένος ὑπετῶς τῆς ἐπὶ διαφορᾶς ποικιλίας ἀπολυθέντα τὴν πρὸς ἀλληλα ταῦτηστητα διδεῖται. Τὰ διτεμά δὲ κατὰ τὸ εἰδός τὴν πρὸς ἀλληλα διχόμενα σύμβασιν ἐν καὶ ταῦταν ἀλλήλοις πάντη καθέστηκε, τῇ διμορφῇ τὸ ἀπαράλλακτον ἔχοντα καὶ διαφορᾶς πάντης θεούτηρον. Τὰ δὲ συμβολήστων κατὰ τὸ ὑποκείμενον ἀλλήλοις συγχριθέντα τὸ ἐνιατὸν ἔχει, τῷ ὑποκείμενῷ παντελῶς μὴ σκεδανούμενον. Καὶ μάρτυς τούτων ἀψευδῆς ὁ ἀληθῆς θεογένερος, ὁ μέγας καὶ ἀγιος μο-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> Cod. Gud. a m. pr. habet ἀπέδειξε. <sup>12</sup> In cod. Gud. exstat ἐνυπάρχει πραγματειῶδης, καὶ τὸ, cell. Delevi voc. πραγματειῶδης, quod glossema videtur esse.

γύσιος δὲ Ἀρεοπαγίτης, ἐν τῷ περὶ τελεουτὰς ἀνδρὸς οὐκέταις φάσκων· Οὐδὲ γάρ ἔστι πλήθος ἀμέτοχὸν τῆς τοῦ ἀνδρὸς, ἀλλὰ τὸ μὲν πολλὰ τοῖς μέρεσιν ἐν τῷ ὅλῳ, καὶ τὸ πολλὰ τοῖς συμβεβηκόσιν ἐν τῷ ὅποκειμένῳ, καὶ τὸ πολλὰ τῷ ἀριθμῷ ἡ ταῖς δυνάμεσιν ἐν τῷ εἴδει, καὶ τὸ πολλὰ τοῖς εἰδοῖς ἐν τῷ γένει, καὶ τὸ πολλὰ ταῖς προσδοῖς· ἐν τῇ ἀρχῇ, καὶ οὐδὲν ἔστι τῶν δυνάμων δὴ μητέχει πῃ τοῦ ἀνδρὸς. • Καὶ ἀπλῶς, ἵνα συνελῶν εἰπω, πάντων τῶν διηγημένων καὶ μερικῶν οἱ λόγοι τοῖς τῶν καθόλου καὶ γενικῶν, ὡς φασι, περιέχονται λόγοις, καὶ τοὺς μὲν τῶν γενικωτέρων καὶ καθολικωτέρων λόγους ὑπὸ τῆς σοφίας συνέχεσθαι, τοὺς δὲ τῶν μερικῶν (225 α) ποικίλως τοῖς τῶν γενικῶν ἐνισχημένους ὑπὸ τῆς φρονήσεως περιέχεσθαι, καθὼν δὲ προλούμενοι πρότερον, καὶ τὴν ἐν τοῖς πράγμασι τοῖς ὑποκειμένοις ἀπολύντες συμβολικὴν ποικιλίαν, ὑπὸ τῆς σοφίας, καὶ τὰ συμπληρωτικὰ τούτων μέρη περιέχων τῇ φρονήσει τῆς συνέσεως ὡς πάντων φύσεις δημιουργὸς καὶ προνοητῆς, καὶ εἰς ἐν ἄγων τὰ διεσπάτα δὶς ἐκαυτοῦ, καὶ τὸν ἐν τοῖς οὖσι καταλύων πόλεμον, καὶ πέρις εἰρηνικὴν φιλίαν τὰ πάντα καὶ ἀδιάτροπον συνδέων ὁμόνοιαν, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἀπὸ τῆς γῆς, καθώς φησιν δὲ θεὸς Ἀπόστολος. *continet, et completivas horum partes intelligentiae artifices aliquae provisor, inque unum congregans per semetipsum ea quæ distant, ac bellum in eis quæ existunt profligans, et ad pacificum amorem inseparabilemque concordiam cuncta connectens, tamquam in coelis quam quæ in terra* <sup>6</sup>, ut ait divinus Apostolus.

"Ἄλλη εἰς τὸ αὐτὸν ἀποροῦ θεωρία.

Καινοτομοῦνται πάλιν αἱ φύσεις, τῆς μὲν θείας δι' ἀγαθότητα καὶ φιλαγθωπίαν ἀμετρον τῆς καθ' ἡμᾶς κατὰ θέλησιν ἔκουσιν σαρκικῆς ὑπερφυῶς ἀνεχομένης<sup>7</sup> γεννήσεως, τῆς ἡμετέρας δὲ παραδόξως ἀσπόρον τῷ σαρκωθέντι θεῷ ἔκνψιν παρὰ τὴν φύσιν θεομφτήν λογικῶς ἐψυχωμένην γεωργούσης σάρκα, κατὰ πάντα τὴν αὐτὴν ἥμιν οὖσαν καὶ ἀπαράλλακτον γωρίες διμαρτίας, καὶ τὸ δὴ παραδοξότερον, μηδὲν τοῦ νόμου τῆς παρθενίας τῆς γενομένης μητρὸς διὰ τῆς γεννήσεως τὸ σύνολον μειωθέντος. Καινοτομία δὲ κυρίως οὐ μόνον τὸ γεννηθῆναι χρονικῶς κατὰ σάρκα τὴν ἀνάρχως ἔδη γεγεννημένον ἀφράστως ἐκ τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς θεὸν Λόγον, ἀλλὰ καὶ τὸ δύναντα σάρκα τὴν ἡμετέραν φύσιν διευ σπορᾶς, καὶ τὸ τεκεῖν παρθένον διευ φθορᾶς. Τούτων γάρ ἔκαστον φανεράν ἔχον τὴν παινετούσιαν τὸν καθ' ὃν γέτονεν (225 δ) ἀρρητόν τε καὶ διγνωστὸν λόγον παντελῶς ἀποκρύπτεται κατὰ ταύτην καὶ ἀποδείξεις, τὸ μὲν τῷ ὅπερ φύσιν καὶ τυῶν τρόπον, τὸ δὲ τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, φάντα τὰ διαφορά τοῦτον καὶ γνῶσιν ἀλλοκεσθαι πάψκεν.

<sup>8</sup> Coloss. 1, 20.

#### VARIÆ ELECTIONES.

<sup>9</sup> In epigrapho exstat ἀνεχόμενος.

(35) Dionys. Areop. *De divin. nomin.*, cap. 13, § 2, p. 531, tom. I. Opp. ed. Ven.

A latem sortita et omni a diversitate libertatem. Accidentia vero secundum subjectum invicem sibi concreta singulare quoddam habent quod subjecto minime dissipetur. Atque testis horum locuples verax ac divinus vates magnus ille et sanctus Dionysius adest Areopagita, in capite de perfecto et uno operis *De divinis nominibus conscripti* sic disputationes: Neque enim multitudo unitatis quidem expers est, imo quod multa est partibus unum est in toto, quodque multa est accidentibus, unum est in subjecto, quodque multa numero sive potestatibus, unum est in specie, quodque multa est speciesibus unum est in genere, quodque multa est incrementis, unum est in principio, nullumque eorum quæ existunt usquam aut unquam unitatis est expers. • Atque simpliciter, ut breviter dicam, omnium distinctarum et particularium rationes universalium et generalium, ut dicunt, rationibus comprehenduntur, ita quidem ut generaliorum magisque universalium rationes a sapientia, particularium contra rationibus generalium varie inhaerentium rationes a prudentia comprehendantur, qua explicitæ prius symbolicaque in actionibus subjectis varietae soluta a sapientia in unum coguntur, in identitatem cum generalioribus cognitionem adeptæ. Sapientia autem Dei ac Patris et prudentia est Dominus Jesus Christus, qui etiam universalia eorum quæ sunt sapientiæ potestate prudentia comprehendit, ut cunctorum naturaliter atque aliquæ provisor, inque unum congregans per semetipsum ea quæ distant, ac bellum in eis quæ existunt profligans, et ad pacificum amorem inseparabilemque concordiam cuncta connectens, tamquam in coelis quam quæ in terra<sup>6</sup>, ut ait divinus Apostolus.

C Altera in eamdem questionem contemplatio.

Innovantur rursus naturæ, divina, cum de bonitate et charitate immensa legibus naturæ solutis sponte per carnem humanam generari voluit, nostra, cum admirandum in modum carnem non satam, quæ prorsus cum nostra convenit nec nisi hoc uno ab ea differt quod peccatum non capiat, rationaliter animatam alieno præter naturam vinculo Deo qui caro luctus est conciliet, quodque magis admirandum est, ita conciliet, ut virginitatis ejus quæ mater per generationem facta est nequam violaretur. Innovatio autem proprie est non solum quod is qui sine principio ineffabili modo ex Deo ac Patre Deus Sermo jam generatus erat temporaliter in carne generatus est, sed hoc quoque quod nostra natura carnem sine semine præbuit, et quod virgo inviolata peperit. Horum enim quodque manifestam præferens innovationem qua natus sit rationem arcanam atque incognitam omnino celat pariter atque demonstrat, alterum modo naturam atque cognitionem superante, alterum fidei ratione

qua quæcunque naturam atque cognitionem superant evincuntur. Sic igitur quæstionem quoad fieri potuit solvisse mihi videor, et qua alia ratione eam enarrem ignoro. At tuæ fortasse philosophicæ erit aut censuram agere eorum quæ disputavi, aut meliora de tuo ipsius penu sapientius invenire et exponere, et cognitionis sublimis omnisque terreni puræ fructum necum communicare.

*Ejusdem, ex secundo in baptismum sermone, in illud: « Triplices nativitatis genus agnoscit Scriptura, primam ex corporibus, alteram ex baptismo, tertiam ex resurrectione. » Quibus deinceps addens nonnulla, et nativitates interpretans pergit: « Has porro cunctas nativitates honore a Christo meo affectas fuisse constat primam quidem per primam illam et vitalem insufflationem, secundam vero per incarnationem et baptismum, tertiam deinde per resurrectionem quam ipse auspiciatus est; nimirum, sicut primogenitus in multis fratribus existit, ita primogenitus quoque ex mortuis fieri non dignatus. »*

Quomodo in istis divinus hic magister uberiorum videtur eorum quæ antea dixerat repetitionem instituisse? Triplice etenim nativitate indicata, prima quidem ex corporibus, altera ex baptisme, tertia ex resurrectione, tanquam oblitus, per verba quæ superabundare videantur et quartam addidit, dicens: « Primam quidem per primam illam ac vitalem insufflationem. » Cujus enim cum tribus reliquis non memineral nativitatibus, de ea, quasi supra significasset, addidit dicens: « Primam quidem per primam illam ac vitalem insufflationem. » Quo igitur modo magister id revera dixerit sciel plane qui virtute illum æquaverit, nec procul a sapiente ejus rerum divinarum peritia abstiterit. Sed quatenus ego intelligo pro instruvi intellectus mei debilitate, non otiosa videtur esse quarta illa quæ superaddita est nativitas, immo potius completere supra dictam illam ex corporibus nativitatem, interpretarique divinas in ea rationes ac modos. Qui enim propter factum primum Adam homo fieri dignatus, ejusque peccati gratia generari non dignatus est, per facilitationem is suam ad eum qui cecidit condescensionem, per generationem vero voluntariam suam exinanitionem in ejus qui condemnatus est gratiam designavit: facilitatione quidem naturaliter in ideum cum homine secundum vitalem insufflationem deductus, unde Dei imaginem nactus, ut homo, invenalem servavit semper libertatem et impeccantiam inviolatam; generatione autem secundum incarnationem hominis interitui obnoxii similitudinem sponte in servili, suscepit formam eisdemque cum nobis affectibus naturalibus subjacere præter peccatum tanquam obnoxius, qui sine peccato erat, ultra passus est. Bipartito enim secundum utrumque ex partibus est compositus,

A Οὐτῷ μὲν οὖν, κατ' ἡμὲν φάναι, τὸ ἀπόρον ὡς δυνατὸν ἐπιλέγεται, καὶ οὐκ οὔδ' ἕπως ἐπέρως εἰσὶ χρὴ διεξελθεῖν. Τῆς σῆς δ' ἄν εἴη φιλοσοφίας ή ἔχειν τὰ εἰρημένα, ή τὰ κρείττω παρ' ἑαυτῇς οὐράνιον ἀξευρεῖν τε καὶ φράσαι, καὶ μεταδούναι μη καρπὸν γνώστεως ὑψηλῆς καὶ μηδὲν ἔχουσῆς ἐπίγειου.

*Toῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὸ βαπτισμα β' ἀργοῦ, εἰς τὸ, « Τρισσήν γέννησιν ημίρ οἰδερ δ' ἀλ-γος, τὴν ἐκ σωμάτων, τὴν ἐκ βαπτίσματος, τὴν ἐξ ἀραστάσεως» εἰσται ἐπεικόντος τούτοις τινά, καὶ τὰς γεννήσεις ἔρμηνεύοντος. θῆσαι, « Ταῦτα δὲ τὰς γεννήσεις ἀπάσας παρ' ἑαυτῷ τυρῆσας δὲ ἡμὸς Χριστὸς φαίνεται, τὴν μὲν τῷ ἐμφυσήματι τῷ πρώτῳ καὶ ζωτικῷ, τὴν δὲ τῇ σαρκώσει καὶ τῷ βαπτίσματι δικεράστησαν, τὴν δὲ εῇ ἀραστάσεις ἡς αὐτὸς ἀπήργατο, ὃς ἐγένετο πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, οὗτῳ καὶ πρωτότοκος ἐν τεκνῷ γενέσθαι καταξιώσας (36). »*

Πῶς ἐν τούτοις διδάσκαλος δοκεῖ περιττοτέραν τὴν ἐπανάληψιν τῶν προφρήσεων πεποιηκέναι; Τρισσήν γάρ εἰπὼν γέννησιν, τὴν ἐκ σωμάτων, τὴν ἐκ βαπτίσματος, τὴν ἐξ ἀναστάσεως, ἐπήγαγεν ὀντοπερ ἐπιλαθόμενος διὰ τῆς δοκούσης περιττῆς εἰναι φράσεως καὶ τετάρτην, διὰ τῶν φάναι, « Τὴν μὲν τῷ ἐμφυσήματι τῷ πρώτῳ καὶ ζωτικῷ. » Ής γάρ μετὰ τῶν τριῶν οὐκ ἐμνημόνευσε γεννήσεων ὡς περὶ προλεχθείσης ἐπήγαγεν εἰπὼν, « Τὴν μὲν τῷ ἐμφυσήματι τῷ πρώτῳ καὶ (226 a) ζωτικῷ. » Πῶς οὖν τοῦτο κατ' ἀλήσειαν εἰρηκεν διδάσκαλος, οἶδε πάντως δ κατ' ἀρετὴν αὐτῷ γερονῶς παραπλήσιος, καὶ μὴ πόρρω τῆς αὐτοῦ περὶ τὰ θεῖα σοφῆς ἐπιστήμης διεστηκάς. « Οσον δ' οὖν ἡμὲν γινώσκειν κατὰ τὸ τῆς ἡμῆς ἀσθενοῦς διανοίας ἀβίγραδον, οὐκ οἷμαι περιττὴν εἶναι τὴν ἐπαγθεῖσαν τετάρτην γέννησιν, ἀλλὰ μᾶλλον συμπληρωτικὴν τῆς ἐκ σωμάτων προτεθείσης γεννήσεως, καὶ ἐρμηνευτικὴν τῶν ἐπ' αὐτῇ θείων λόγων τε καὶ τρόπων. Ο γάρ τῆς γενέσεως ἔνεκεν τοῦ πρώτου Ἀδάμ ὁρωπὸς γενέσθαι καταδεξάμενος, καὶ γεννηθῆναι τῆς αὐτοῦ παραβάσεως χάριν οὐκ ἀπαξιώσας, διὰ μὲν τῆς γενέσεως τὴν πρὸς τὸν πετεντα συγκατάστην, διὰ δὲ τῆς γεννήσεως τὴν πρὸς τὸν καταδεδικευμένον ἐκούσιον κένωσιν ἐπεδεξάτο· τῇ μὲν γενέσει φυσικῶς εἰς ταῦταν τῷ ἀνθρώπῳ κατὰ τὴν ζωτικὴν ἀγρόμενος ἐμπνευσιν, ἐξ ἡς τὸ κατ' εἰκόνα λαβὼν ὡς ἀνθρωπὸς ἀπρατὸν διέμεινεν ἔχων τῆς ἐλευθερίας, τῆς ἀναμαρτησίας καὶ δραμαντὸν· τῇ δὲ γενέσει κατὰ τὴν σάρκωσιν τὴν πρὸς τὸν ἀνθρώπον τῆς φθορᾶς διοιώσιν ἐκουσίων διὰ τῆς δουλεικῆς μορφῆς ὑποδύς τοῖς αὐτοῖς παραπλησίως ἡμῖν κατὰ θεῖαν ὑποκείσθαι φυσικοῖς παθήμασι χωρὶς ἀμαρτίας, ὡς ὑπεύθυνος δ ἀναμάρτητος, τὴνέχετο. Κατ' ἀμφορεῖ ταῦτα μέρη τεμῶν ἐκ μερῶν συνετέθη, καὶ γένε-

(36) Greg., Naz. Or. I in sanctum Baptisma, cap. 2, p. 692, tom. I. Opp. edit. Bened.

τελείως νέος Ἀδάμ, τὸν πρῶτον τοῖς κατ' ἄμφω μέρεσιν Ἀδάμ ἐν ἑαυτῷ φέρων ἀμειώτον. Τῆς γὰρ πρὸ τῆς παραδάσεως τοῦ Ἀδάμ γενέσεως νόμῳ συγκαταβίσεως ἀνασχόμενος κατὰ τὴν πλάσιν τὸ ἀναμάρτητον φυσικῶς λαδῶν διὰ τῆς ἐμπνεύσεως, τὸ ἀρθρότον οὐ πιστείλαβε. (226 b) Τῆς δὲ μετὰ τὴν παράβασιν ἐκ καταδίκης γεννήσεως κατὰ τὴν ἔκουσιον κένωσιν τὸ παθητὸν φυσικῶς εἰληφώς τὸ ἀμαρτητικὸν οὐ προσείληφε, καὶ γίνεται νέος Ἀδάμ, γένεσιν λαμβάνων τὴν αὐτὴν ἀναμάρτητον καὶ γεννήσεως τῆς αὐτῆς παθητῆς ἀνεχόμενος; Ἀλλὰ γάρ ἀλλήλαις τελείως περὶ ἑαυτὸν ἐναλλάξ τοῖς κατ' ἄμφω μέρεσιν συμπλέζας ἄμφω δι' ἀλλήλων τῇ ἐλείψει τοῦ περὶ ἐκατέρων ἀκρου δυνατῶς ἔξιστο, τῆς μὲν πρώτης καὶ τιμίας τὴν δευτέραν καὶ ἀτίμων παιούμενος σωστικὴν τε καὶ ἀνανεωτικὴν, τῆς δὲ δευτέρας τὴν πρώτην συστατικὴν τε καὶ περιποιητικὴν κατεστήσας. Ἀκρο δὲ φημι τῆς μὲν γενέσεως πρώτης καὶ τιμίας ὑπαρχούσης τὸ ἀρθρότον, ὡς ἀναμαρτητικὸς ἀρχή, τῆς δὲ γεννήσεως ὡς δευτέρας οὖσης καὶ ἀτίμου τὸ ἀμαρτητικὸν, ὡς παντὸς πάθους αἵτιον καὶ φθορᾶς. Ἀπερ εἰς ἑαυτὸν κατὰ τὴν σάρκαωσιν μηδαμῶς εἰληφώς δύωτὴρ καὶ τὰ δι' αὐτὰ καταδίκημενος τῆς μὲν γενέσεως τὴν γέννησιν σωστικὴν ἐποιήσατο, τῷ κατ' αὐτὴν πάθει παραδέξας τὴν τῆς γενέσεως ἀρθρητικὸν ἀνανεούμενος, τῆς δ' αὖταν γένεσιν περιποιητικὴν κατεστήσατο, τῇ κατ' αὐτὴν ἀναμαρτητικὸν τὴν τῆς γεννήσεως καθητάζων ἐμπάθειαν, ἵνα τὴν μὲν γένεσιν καντελῶς ἀνατίνηται, τῷ κατ' αὐτὴν θεοτελεῖ λόγῳ τὴν φύσιν διαχρατοῦσαν, τῆς δὲ γεννήσεως τὴν ὑποπεσοῦσαν αὐτῇ φύσιν διὰ τὴν ἀμαρτίαν παντελῶς ἐλευθερώσῃ, τῷ κατ' αὐτὴν ἴωσις τοῖς λοιποῖς ἐπὶ γῆς ζόνοις ἐπιφύτω τῆς σπορᾶς τρόπῳ μὴ κρατουμένην. Συνάψας οὖν γένεσιν καὶ πλάσιν καὶ ἐμπνευσιν φυσικῶς τῇ (227 a) σαρκώσει καὶ τῇ γεννήσει, κατὰ μόνην ἐπίνοιαν ἀλλήλων διέλει, καὶ εὐρήσεις κατὰ τὸν μέγαν διδάσκαλον τὴν τετάρτην γέννησιν, συμπληρούσαν τὴν ἐκ σωμάτων, καὶ μόνην ἐπινοιά τὴν ἀπ' αὐτῆς δεχομένην διάκρισιν κατὰ τὸν ἀποδοθέντα τρόπον. Λέγω δὲ ταῦτα εἶναι τὴν γένεσιν προεπινοούμενην φυσικῶς τῆς ἐπεισάκτου γεννήσεως, ἡς έδινεν ἐστι τὸ ἐμφύσημα τὸ πρῶτον καὶ ζωτικόν.

autem nihil differre conditionem quae naturaliter peculiare est insufflatione prima atque vitalis, animo concipiatur.

*Θεωρία εἰς τὸ, «Τρισσήν τέννησιν τὴν οἰλεῖν Λόγος.»*

Καὶ συλλήθεντον εἰπεῖν, εἰ βούλοιο γάνωνται τὸν τοῦ διδάσκαλου λόγων τὴν ἀκρίβειαν, ζήτει τοῖς διὰ τοῦ προτογούμενος τῆς ἀνθρώπου γενέσεως λόγος ἐστίν, διῆς ίδιας ἐντὸς μένων ἀεὶ μονιμότητος ἀνεκχοιτήτως, καὶ τοῖς διὰ τὴν παιδευτικὴν σίκυνομίαν τῆς γεννήσεως αὐτοῦ διὰ τὴν ἀμαρτίαν τρόπος, διότελος ἔχων τὴν τοῦ παιδαγωγούμενον δύρθωσιν καὶ πρὸς τὸν λόγον τῆς αὐτοῦ γενέσεως τὴν τελείων ἐπάνοδον, καὶ μαθήσῃ σαφῶς πῶς ὁ Θεὸς γεννήσεως ἀνθρώπος κατ' ἄμφω τελείων γέγονε,

*D Contemplatio in illud : «Triplex nativitatis genus nobis agnoscit Scriptura.»*

Ulque paucis absolvam, si magistri accuratam in disputando diligentiam cognoscere vis, quae quænam sit illa hominis generationem causaliter præcedens ratio, quæ in sua stabilitate perseverat nunquam egressura, et quis sit generationis ejus ex delicto secundum institutorium vel castigatorium Dei consilium modus, cuius finis est ejus qui instituit emendatio adque rationem conditionis suæ perfectus reditus, et luculenter disces quomodo Deus cum homo fieret ex utroque perfectus

factus sit, ad eum quem habebat revera conditio-  
nis rationem divini consilii modum sapienter redu-  
cens et tum jure admiraberis de magistri acumine,  
quod ea quæ naturaliter coherent cogitatione se-  
gregans totam mysterii si quod aliud divini in no-  
bis occulte manifestavit rationem. Corporalem enim  
generationem vitali insufflatione et incarnatione in  
mente distinguens generatorii modi a conditionis  
ratione differentiam obscure significavit. Quas no-  
stra causa Deus naturæ renovator, verius dixerim  
novator, assumpsit, adque pristinum bonorem incor-  
ruptibilitatis illam adduxit per sanctam suam quæ  
de nobis sumpta et rationabiliter animala erat  
carnem, tamque liberaliter insuper deificatione  
ornavit, de qua ad animæ instar in corpore inha-  
bitante ipsi qui incarnatus est Deo excidere haud  
liceret, quæ totum inconfuse secundum unionem  
circumiret, proque ipsius per eam manifestatione  
in tantum occultari reciperet in quantum ipse per  
eam manifestatus et occultationem suam egressus  
esse putatus est: et quid quod admirabilius? quod  
naturaliter Deus existens, et homo tamen natura-  
liter fieri dignatus, neutrius naturæ naturales om-  
nino fines per alteram migravit, sed totus Deus  
existens totus homo factus perseveravit! eo quod  
Deus est quominus homo fieret non prohibitus,  
neque profecto eo quod homo factus est deitate de-  
minutus, unus et idem totus per utrumque sem-  
per consistens, et tamen revera utrumque et homo  
et Deus, naturaliter existens, neque essentiali par-  
tium naturalis differentiæ integritate divisus, ne-  
que singularitate substantiæ consitus, non mutatus  
in inferiorem naturam aut in id quod non esset  
delapsus. Carnis specie et forma divinum, haud  
præ se ferens consilium, et quæ alia ad subjectum  
recipiens, consummavit illud, sed ipsam proprie-  
et revera assumptam humanam secum ipso natu-  
ram substantialiter coadunavit stabiliter et con-  
stanter et integre et inseparabiliter, atque essen-  
tiali ejus ratione ac fine ne dilaberetur continuuit.  
Qua etiam corporali, secundum sanctum hunc et  
magnum magistrum, nostram generationem hono-  
ravit, et homo vere factus et humanum in modum  
generatus, ut nos de generationis vinculis solveret,  
ac de lege qua nos ad seni instar ob peccatum scri-  
et nasci consueviimus, quaque in parem cognata-  
que cum plantis atque brutis animalibus existen-  
tiæ precreamur. Ut alicubi magnus magnorumque  
spectator Ezechiel divina mysteria initiatus cau-  
samque præsentis circa dominem Dei consilii edo-  
ctus, veluti ad Hierusalem verba faciens: *Hocce,*  
*tit, Dominus dicit Hierusalem: Radix tua et gene-*  
*ratio tua de terra Chananaea, pater tuus Amor-*  
*rhæus et mater tua Hethæa; in die quo nata es,*  
*non ligatus est umbilicus tuus, et in aqua non es*  
*lota, nec sale salita, nec involuta pannis: et proje-*

A πρὸς δν είχεν ἀληθῶς τῆς γενέσεως λόγον τὴν κατὰ οἰκονομίαν σοφῶς ἐπανάγων τρόπον, καὶ τότε δι-  
καίω; Θαυμάσεις τῆς συνέσεως τὸν διδάσκαλον, πῶς  
τὰ κατὰ τὴν φύσιν συνημμένα κατ' ἐπίνοιαν διελόν  
τὸν δόλον τοῦ ἐφ' ἡμῖν θειοτάτου μυστηρίου κρυψίας  
διετράνωσε λόγον. Τὴν γάρ ἐκ σωμάτων γένησιν  
τῷ ζωτικῷ ἐμψυχήματι καὶ τῇ σαρκώσει κατ' ἐπί-  
νοιαν ἐπιμερίσας τὴν πρὸς τὸν κατὰ τὴν γένεσιν λό-  
γον τοῦ κατὰ τὴν γένησιν τρόπου διαφορὰν παρ-  
ηγίξατο. Οὐν ἐπιλαβόμενος δι' ἡμᾶς δὲ τὴν φύσιν  
ἀνακαίνιας Θεός, μᾶλλον δὲ καίνιας εἰπεῖν ἀληθε-  
στερον, καὶ πρὸς τὸ ἀρχαῖον κάλλος αὐτὴν τῆς ἀρ-  
θραίας ἐπαγαγών διὰ τῆς (227 b) ἐξ ἡμῶν ἀγίας;  
αὐτοῦ καὶ λογικῶς ἐψυχωμένης σαρκὸς, καὶ πλούτῳ  
παρασχόμενος αὐτῇ φιλοδώρως τὴν θέωσιν, δις με-  
ταπεσεῖν παντελῶς ἀμήχανον αὐτῷ τῷ σεξχωθέντι  
Θεῷ ψυχῆς τρόπον ἐνούσης σώματι, δι' δόλου περι-  
χωρήσασαν ἀσυγχύτως κατὰ τὴν θέωσιν, καὶ τῆς  
αὐτοῦ κατ' αὐτὴν ἐκφάνσεως τοσοῦτον ἀντιλαβοῦσαν  
τὸ κρύπτεσθαι δοσον αὐτὸς δι' αὐτὴν γέγονε φανερός;  
καὶ τῆς οἰκείας φυσικῆς κρυφότητος ἐκδεῖχνάς  
ἐνομίσθη· καὶ τι τούτου παραδοξότερον, δις φύσις  
Θεός ὑπάρχων, καὶ ἀνθρωπὸς φύσις γενέσθαι κατ-  
αξιώσας, οὐδετέρας φύσεως τοὺς φυσικοὺς δρους διὰ  
τῆς ἐπέρας παντελῶς παρῆμεν, διλλ' δόλος Θεός ὡς  
δόλος γενόμενος διέμεινεν ἀνθρωπὸς; οὐ τῷ εἶναι  
Θεός ἀνθρωπὸς γενέσθαι καὶ νόμονος, οὐτε μήτε  
γενέσθαι ἀνθρωπὸς τοῦ εἶναι Θεός ἐλαττούμενος, εἰς  
καὶ δι' ἀντὸς δόλος δι' ἀμφοῖν συντηρούμενος, διμερός  
φυσικῶς κατὰ ἀληθείαν ὑπάρχων, μήτε τῷ ἀπραι-  
φει τῆς κατ' οὐσίαν τῶν μερῶν φυσικῆς διαφορᾶς;  
διαπορύμενος, μήτε μήτε τῷ ἄκρω μοναδικῷ τῆς  
ὑποκειμένου λαβών, ταύτην ἐπλήρωσεν, διλλ' αὐτὴν  
κυρίως πράγματι καὶ ἀληθεῖᾳ τὴν ἀνθρωπίην  
προσλαβὼν φύσιν ἡνωσεν ἔστιν τῷ καθετοῖς διά την  
ἀπέρπτως καὶ ἀναλλοιώτως καὶ ἀμετάτως καὶ ἀδιαι-  
ρέτως, τῷ κατ' οὐσίαν αὐτῆς λόγῳ καὶ δρῷ συνίκων  
ἀνέκπτωτον. Καὶ ἦν καὶ τὴν ἐκ σωμάτων κατὰ τὸν  
διγονού τούτον καὶ μέγαν (228 a) διδάσκαλον ἡμε-  
τέρων ἐτίμησε γένησιν, καὶ γενόμενος ἀνθρωπός  
ἀληθῶς καὶ ἀνθρωπίνως γεννώμενος, ἵνα τῷδε τὸν  
δεσμὸν τῆς γεννήσεως ἐλευθερώσῃ, καὶ τοῦ παρ-  
πλησίων χόρτου σπειρομένους ἐκ καταδίκης διὰ την  
ἀμαρτίαν φύεσθαι νόμου, καὶ τοῦ τὴν αὐτὴν ἔχειν  
ψυτοῖς τε καὶ ἀλόγοις ζώοις τῆς πρὸς τὸ εἶναι γεν-  
εσιν τὴν συγγένειαν· ὡς πιστὸς φησιν δὲ μέτες καὶ  
τῶν μεγάλων θεατῆς Ἱεζεχιήλ τὰ θεῖα μυστογραφί-  
μενος καὶ τὴν αἰτίαν τῆς νῦν περὶ τὸν ἀνθρωπὸν  
ὑπαρχούσης οἰκονομίας ἐκπαιδεύμενος, ὡς πρὸς  
Ἱερουσαλήμ φάσκων. Τάδε λέγει Κύριος τῇ Ἰ-  
ερουσαλήμ σου καὶ τῇ γένησις σου τῇ  
τῆς Χαρακήρι, στιχεῖον τοῦ Ἄμοιφαῖος, καὶ ἡ

## VARIÆ LECTIONES.

\* In apographo cod. Gud. meo exstat τραπεζὶς τὴν κατὰ φύσιν, cell.

μήτηρ σου Χετταία· ἐν τῷ μέρᾳ δὲ τοῦ θηρίου σαρ τὸν ὄμφαλόν σου<sup>22</sup>, καὶ ἐν τῷ θεταῖσι οὐκ ἔλούθης, οὐδὲ ἀλλὰ τὸ μέσθητος, καὶ σπαρτάροις οὐκ εσπαρτάρωθες, καὶ αὐτοῦ πρᾶγμας ἐστι πρόσωπον τοῦ κεδου τῆς σκολιότητος τῆς φυγῆς σου ἐν διπλάσιον τοῦ θηρίου ἐπέχθητο· καὶ διηγήθη ἐπὶ τοῦ εἰδότος περιφρέστηρος τῷ αἴματι σου, καὶ εἰκάσι σοι. Έκ τοῦ αἵματος σου η ζωὴ σου, πληθύνον, καθὼς ἡ άνατολὴ τοῦ ἀγροῦ δέδωκε σε. Τῆς οὖν τοῦ φύσεως διὰ τῆς σπορᾶς ίσα χρόνῳ καὶ διὸ αἱματος κατὰ τὰ λοιπὰ ζῶα τὴν ζωὴν ἔχειν καταδίκη; οὐ τὴν φύσιν ἔξιώμενος καὶ πρὸς τὴν ἀρχαὶ τῆς ἀφθαρτοῦς χρέιν ἐπανάγων Κύριος, ἥλθεν αὐτὴν ἐλευθερώσαις, καὶ ἐμφανῶς μὲν αὐτῇ δεῖξαι πρὸς ὅπερ γενομένη καὶ ἀρχὴ; οὐδὲλως ἐκενθήθη καθόν, καὶ πατήσαι τὸ ποντηρὸν πρὸς ὅπερ ἀμπελὸν φύσεως διὰ τῆς ἀπάτης τὴν ὅλην αὐτῆς κινηθεῖσα παρὰ φύσιν κατεκένωσε δύναμιν, καὶ καταδίσαι πρὸς ἑαυτὸν τὴν τῆς ἐπιθυμίας δύναμιν (ἥ, ὑπάρχει ὁ ὄμφαλός (228 b) σύμβολον), τὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ γόνιμον δέξια λαδοῦσαν παγίαν καὶ ἀμετάπτωτον, καὶ λοῦσαι ἐν ὑδατι, καθέδαι λέγω τῶν μολυτμῶν τῆς ἀγνοίας τῷ πελάγει τῆς περιχυθείσης αὐτῇ κατὰ τὴν χάριν γνώσεως, καὶ ἀλίσαι ἀλλ, καὶ σπαργανῶσαι σπαργάνοις, τουτέστι τὴν πρὸς ὅπερ γέγονεν ἀταθὸν φυσικὴν ἐνέργειαν ἀπρᾶξι σπεραράσας τῷ πνεύματι, σῆψως; παθῶν καθαρὰν καταστῆσαι καὶ ἀνεπίθετον, καὶ τῇ περιβολῇ τῶν ἐν τοῖς οὖσιν ἀληθῶν λόγων δίκην σπαργάνων περισπλέξας ἀδιάχυτον παντελῶς ἀπεργάσασθαι.

#### "Ἄλλῃ εἰς τὸ στέδιον θεωρίᾳ.

Τυχὸν δὲ διὰ τῶν εἰρημένων διδάσκαλος διετέθη εἶναι τὸν κατὰ τὴν γένεσιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως λόγον τε καὶ τρόπον εἰσηγούμενος, τὸν μὲν φυγῆς, τὸν δὲ σώματος, τὴν ἐκ σωμάτων γέννησιν εἰς δύο καὶ ἐπίνοιαν διελέτη γεννήσεις, τὴν μὲν φυγῆν ἐμφαίνων ἀρρέντως ἐκ τοῦ θείου καὶ ζωτικοῦ ἐμφυσήματος συνισταμένην, τὸ δὲ σῶμα ἐκ τῆς ὑποκειμένης ὅλης τοῦ ἐξ οὐ πέρ ἐστιν ἀμα τῇ φυγῇ κατὰ τὴν σύλληψιν γινόμενον σώματος. Οὐ γάρ τὸν αὐτὸν ἀπαραλλάκτως φάναι θέμις ἐπ' ἀμφοῖν τῆς γενέσεως εἶναι τὸν λόγον καὶ τὸν τρόπον, ὅτι μηδὲ ταῦτα τὸν ἀλλήλοις κατὰ τὴν οὔσιαν ἀμφοῖς ταῦτα τυγχάνουσιν. Όν γάρ ἀλλήλοις μη ταῦτα ἔστι τὸ εἶναι, τούτων δηλούσι καὶ διπλάσια τῆς γενέσεως παρήλλακται λόγος καὶ τρόπος. Ἀλλὰ φυγῆς μὲν ἄλλον εἶναι δίκαιον οἰεσθαι καὶ λόγον καὶ τρόπον, καθ' ὃ γίνεται τε καὶ ἔστι καὶ ἀμεταβόλως μένει σῶμα καὶ φυγῇ συναπτόμενον.

(229 a) Θεωρία σύντομος πρόδι τοὺς λέποτας προσπάρχειν δὲ μεθυπάρχειν τῷ σωμάτω τάς φυγῆς.

Εἰ καὶ ἀμα κατὰ τὴν ὑπαρξίαν ἀμφοτέρων, φυγῆς λέγω καὶ σώματος, διατάσσεται τῆς γενέσεως χρήσις, οὐδενὸς τοῦ ἀτέρου προσπάρχοντος, ὡς ἐφην, κατὰ τὴν γένεσιν δὲ μεθυπάρχοντος, ήνα μη τοῦ ἐξ

<sup>a</sup> Ezech. xvi, 3 seqq.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>22</sup> Apographum præbet ἀφθαλμὸν σου.

PATROL. GR. XCI.

A *Cla es super faciem terræ in abjectione animæ tuæ in die qua nata es: et transivi ad te, et vidi te concutari in sanguine tuo, et dixi tibi: Ex sanguine tuo vita tua. Multiplicare, ut ortum agri dedi te*. Damnatoria igitur lege, qua per sationem parem cum gramine, et per sanguinem eamdem cum reliquis animalibus vitam habemus, liberaturus naturam venit Dominus, naturæ persanator et ad pristinam incorruptibilitatis gratiam deductor, simulque luculenter ei monstraturus pulchrum ad quod condita principio haudquaquam promota est, et malum conculcaturus, ad quod simul atque facta est fraudulenter omne suum innaturaliter promota robur exinanivit, et colligaturus concupiscentiam vim (cujus umbilicus est imago), quæ genitabilem in bono habitum firmum atque stabilem sortita est, et loturus in aqua, purgaturus, inquam, de ignorantiae inquinamentis in unda cognitionis secundum gratiam ipsi circumfusa, et saliturnus sale, et involuturns pannis, hoc est naturalem ad quod bonum procreata est actionem spiritu firmiter solidando, putrefactionis affectuum puram redditurus et incapacem, et verarum in rebus quæ sunt rationum amictu pannorum modo circumstringendo ab omni effusione cohibiturus.

#### Alia in idem contemplatio.

Fortasse vero istis verbis magister duplīcem esse humanæ secundum conditionem naturæ rationem ac modum statuens, alterum animæ, alterum corporis, corporalem generationem in duas cogitationē divisit generationes, animam quidem occulte significans ex divino atque vitali insufflatione constare, corpus vero ex subjecta materia ejus unde sit corporis simul cum anima conceptionis via fieri. Neque enim fas est absque illa differentia in nitroque eamdem conditionis dicere rationem et modum, quoniā nec idem de essentia ambo existunt. Quorum enim existentia non eadem est, horum et conditionis rationem ac modum discrepare patet. Imo, animæ quidem par est credere alium esse et rationem et modum, quo fiat et sit et perseveret, et alium similiter corporis, quo fiat et sit et sine illa immutatione maneat, et cum anima copulatum, corpus.

Contemplatio brevis ad eos qui dicunt animas ante vel post corpora existere.

Quamvis simul juxta substantiam utriusque, animæ, inquam, et corporis, idem est generationis tempus, cum neutrum alteri præexistat, quemadmodum dixi, secundum generationem, vel præ-

existat, ne ex formæ de utroque conflatae integratæ solvatur, justa videri queat ratio relativa, qua præcedere substantiam unius tanquam partis secundum se existentem putas, quæ ad aliud secundum naturam irrelativam omnino habeat unitiōnem, ac propterea nunquam cum alio de compositione alterius cujusdam naturaliter compleat substantiam, quin id fiat cum corruptione et mutatione in id quod non erat. Quod enim per se singulatum præexistebat, in alterius cujusdam speciei substantiam transferri per naturam non potest. Si vero in alterius speciei complementum quod præexistebat ad aliud compositionem suscipit, aut secundum naturam istud omnino facit, aut contra naturam. Ac si quidem secundum naturam, nunquam videbitur cessare a compositione ad aliud quæ in alterius speciei complementum fiat, propter vim naturæ, quæ se ipsam deserere nequit, atque hac ratione nec sine corpore anima, nec sine anima corpus unquam concipiatur animo, atque intelligentissimis istissimis in stultitiam conversa est, suntque eo delati necessario quod vitare studebant. At si contra naturam suscipit compositionem ad aliud pro alterius speciei complemento alterutrum horum, corruptitur omnino, quippe quod fines naturæ egrediuntur, statque id quod natura comparata non est, ut sit et evadat quod non erat. Quo quid

Animæ igitur generatio, ut ait scite magister, C ex subjecta materia non fit, quemadmodum corpora, sed voluntate Dei per inspirationem vitalem ineffabiliter et modo quem scire non possumus, ut novit solus ejus Conditor. Anima existentiam suam accipiens in conceptione una cum corpore ad unius hominis complementum agitur, corpus ex subjecta materia, altero nempe corpore, fit per conceptionem, simul cum anima compositionem, qua una cum illa species prodeat, accipiens. Quod alibi manifestius ostendens dicit magister: Per duplarem insufflationis virtutem, et spiramen inspirati omnes, et Spiritum sanctum. Dividenda est igitur cogitatione in conceptione inspiratio vivisca, atque Spiritus sanctus intellectuali animal essentiæ, et incarnatio atque insufflatio corporis naturæ, quemadmodum Patres aiunt. Et progenitoris Adæ mystice producta est generatio, aliam animæ habens existendique rationem et nativitatis modum, et aliam nimirum corporis, sicut divinae nos magnifice docuerunt Litteræ, non sinentes ut anima et corpus uno eodemque modo generationis invicem concurrentia commiserentur secundum naturam, et ignoraretur cujusque ratio essentiæ et modus generationis.

A ἀμφοῖν εἰδους ὡς ὅπου λυθῆ, δικαιοις<sup>34</sup> ἀν δ τοῦ πρὸς τι λόγος πρεσβυτέρων ἔχων καθ' έκατην οὐσαν τὴν τοῦ ἐνδός ὡς μέρους ὑπόστασιν, καὶ πρὸς ἄλλο κατὰ τὴν φύσιν παντάπασιν<sup>35</sup> δισχετον ἔχουσαν τὴν ἐνστίν<sup>36</sup>, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲποτε τὴν αὐτὴν ἀλλαγὴν κατὰ σύνθεσιν ἄλλου τινὸς φυσικῶς συμπληροῦσαν ὑπόστασιν χωρὶς φθορᾶς; καὶ τῆς πρὸς διπερ οὐκ ἡ ἀλιώσεως. Τὸ γάρ καθ' έκατην ἴδικῶς προσφιστάμενον εἰς ἄλλου τινὸς εἰδους ὑπόστασιν οὐ πέρφεν διγενεῖαι. Εἰ δὲ εἰς τὴν ἑτέρου εἰδους συμπλήρωσιν τὴν πρὸς ἄλλο διέχεται σύνθεσιν τὸ προσφιστάμενον, ἡ κατὰ φύσιν τούτο ποιεῖ πάντας, ἡ παρὰ φύσιν. Καὶ εἰ μὲν κατὰ φύσιν, οὐδὲποτε τῆς πρὸς ἄλλο<sup>37</sup> πρὸς ἐκπλήρωσιν εἰδους ἑτέρου συμβέσεως<sup>38</sup> πανθεμον ὀρθήσεται, διὰ τὴν βίᾳν τῆς φύσεως ἐκατῆ;

B ἐκστῆναι μὴ δυναμένης, καὶ τούτη τῷ λόγῳ οὗτε ἀμφοῖς χωρὶς ἡ ψυχὴ, εἴτε ψυχῆς σῶμα ποτε νοηθῆσει, καὶ περιεράπτη τοὺς περιττοὺς τὴν σύνεσιν εἰς τὸ θεῖον τὸ σοφὸν, ἐνανθεῖσι βίᾳ πρὸς διπερ φρεγγην ἐπούδασαν. Εἰ δὲ παρὰ φύσιν τὴν πρὸς ἄλλου συμπλήρωσιν εἰδους θάτερον τούτων τὴν πρὸς τὸ ἑτέρου διέχεται σύνθεσιν, φθείρεται πάντας, τοῦ κατὰ φύσιν δέξισταμενον δρου, καὶ γινόμενον διπερ μὴ πέρψει<sup>39</sup>, καὶ εἰς διπερ οὐκ ἡ μεταπίπτον. Οὐ τί γένοιτο ἀσυνετώτερον; Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

(229 b) Ψυχῆς μὲν οὖν γένεσις, ὡς φησιν ἐμφαγικῶς ὁ διδάσκαλος, ἐξ ὑποκειμένης ὅλης οὐ γίνεται, καθάπερ τὰ σῶματα, ἀλλὰ τῷ βουλήματι τῶν Θεοῦ διὰ τῆς ζωτικῆς ἐμπνεύσεως ἀρρέθτως τε καὶ ἀγνῶστως, ὡς οἶδε μόνος δ ταῦτης δημιουργός. Η ψυχὴ τὸ εἶναι λαμβάνουσα κατὰ τὴν σύλληψιν ὅμα τῷ σῶματι πρὸς ἐνδός ἀνθρώπου συμπλήρωσιν ἀγεται, τὸ δὲ σῶμα ἐκ τῆς ὑποκειμένης ὅλης τοῦ ἑτέρου δηλαδὴ γίνεται σῶματος κατὰ τὴν σύλληψιν, ὅμα τῇ ψυχῇ τὴν<sup>40</sup> τοῦ ἐν εἴδος εἶναι σὺν αὐτῇ δεχόμενον σύνθεσιν. "Οὐπερ ἀλλαχοῦ τρανότερον ἐμφαίνων φησιν διδάσκαλος, Ι Κατὰ τὴν διπλῆν τοῦ ἐμφυσήματος δύναμιν, καὶ πνοὴν ἐμφυσώμενοι τάπις; καὶ Πνεῦμα ἀγιον (3). Μεριστόν<sup>41</sup> οὖν τῇ ἐπινοΐ κατὰ τὴν σύλληψιν τὸ μὲν ζωτικὸν ἐμφύσημα καὶ D τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγιον τῇ νοερῷ τῆς ψυχῆς οὐσίᾳ, τὴν δὲ σάρκωσιν καὶ τὴν πνοὴν τῇ φύσει τοῦ σῶματος; καθὼς οἱ Πατέρες φασι<sup>42</sup>. Καὶ ἡ τοῦ προπάτορος Ἀδάμ μυστικῶς παρήκθη γένεσις, ἑτερον τῇ, φρήνης ἔχουσα τὸν τε τοῦ εἶναι λόγον καὶ τὸν τοῦ γενέσθαι τρόπον, καὶ ἑτερον δηλαδὴ τὸν σῶματος, ὡς<sup>43</sup> τὸ θείον ἡμᾶς μεγαλοφυῶς ἐμυσταγόγησε γράμμα, μὴ συγχωροῦν τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα καθ' ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν τρόπον τῆς<sup>44</sup> γενέσεως ἀλλήλους συμπεσόντα φυρῆναι κατὰ τὴν φύσιν καὶ τὸν ἐκδεστον τῆς οὐσίας; ὅγον ἀγνοηθῆναι, καὶ τὸν τῆς γενέσεως τρόπον.

## VARIE LECTIONES.

<sup>34</sup> δίκαιοι: suspicabantur editores Galland. <sup>35</sup> παντάπασιν om. ed. Galland. <sup>36</sup> γνῶσιν ed. Gall. <sup>37</sup> πέρις ἄλλο non habet ed. Gall. <sup>38</sup> συνθέτως ed. Gall. <sup>39</sup> πέρφεν ed. Gall. <sup>40</sup> πρὸς τὴν τοῦ εἶναι λόγον καὶ τοῦ γενέσθαι τρόπον, ὡς, etc., ed. Gall. <sup>41</sup> Cod. Gud. apographum habet καὶ pro τῇ.

(37) Greg. Naz. Or. theol. 4 de Filio, cap. 20, p. 554, tom. I Opp. edit. Bened.

Ει δὲ τῷ Ἀδὰμ ἐνηκολούθησεν<sup>77</sup> ἡ διπλὴ τοῦ Αἰμαριθματος δύναμις κατὰ τὴν εἰς τὸ εἶναι γένεσιν σύνθρομος, τὶ δὲ τις εἴποι περὶ τοῦ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα συναμφοτέρου τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ψυχῆς λέγω καὶ σώματος; δπερ κρῆμα κατὰ τὸ δυνατὸν ἐμφέρειαν σώζει πολλήν πρὸς τὸν πρώτον Ἀδάμ. Πατέρερον γάρ, ὡς αὐτὸς φησιν ὁ διδάσκαλος, παρὰ τῆς ὑλῆς τὸ σῶμα (230 a) λαβὼν δὲ Θεός, νεοτελοῦ<sup>78</sup> δηλούντει προνποτάστης, παρ' ἕαυτοῦ δὲ ζωὴν ἔνθεις, δὲ δὴ νοεράν ψυχῆν καὶ εἰκόνα Θεοῦ οἰδεν δὲ λόγος, δημιουργεῖ τὸν ἀνθρώπον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐξ ἀχράντου Παρθένου οἰσνεν γῆς ἀμάντου τὸ σῶμα λαβὼν, παρ' ἔαυτοῦ δὲ ζωὴν ἔνθεις. Δὴ ψυχὴν<sup>79</sup> νοεράν καὶ εἰκόνα Θεοῦ οἰδεν δὲ λόγος, τὸ διαυτοῦ ἀνθρώπινον<sup>80</sup> ἐδημιουργῆσεν, ἢ ἔαυτὸν ἀτράπτως κατὰ πρόσοληψιν σαρκὸς, νοερῶς τι καὶ λογικῶς ἐψυχωμένης, δι' ἡμᾶς ἔχουσίως ὡς παντοδύναμος δημιουργήσας ἐποίησεν ἀνθρώπουν.

Ταῦτη γοῦν καὶ τετιμηκέναι, καθάπερ οἷματι, φησίν δὲ διδάσκαλος τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν τὴν καθ' ἡμᾶς τριστὴν γέννησιν, τουτέστι τοὺς καθόλου τρόπους τῆς ἡμῶν εἰς τὸ εἶναι καὶ τὸ<sup>81</sup> εὖ εἶναι καὶ ἀστ εἶναι γενέσεως, τὴν μὲν ἐκ σωμάτων, μίαν οὖσαν τούς συναμφοτέρου κατὰ τὴν ἀμά τῶν μερῶν ἀλλήλοις συνύπαρξιν, ψυχῆς λέγω καὶ σώματος, εἰς δύο διαιρουμένην, διὰ τὸν ἑτερολον τῆς ἐκατέρου γενέσεως τρόπον, δι' ἣς τὸ εἶναι λαμδάνομεν, τὴν δὲ ἐκ βαπτίσματος καθ'<sup>82</sup> ἦν τὸ εὖ εἶναι πλουσίως ὑπερδεχόμεθα, τὴν δὲ ἐξ ἀναστάσεως, καθ' ἣν πρὸς τὸ ἀστ εἶναι διὰ χάριτος μεταποιούμεθα. Ἀκριδῶς τοινυν δεὶ τοῖς τοῦ διδασκάλου λόγοις ἐπιστήκτειν διὰ τοὺς ἐπηρεαστὰς τῶν καλῶν κειμένων. Τῇ γάρ ἐπινοιᾷ μόνη διελῶν τὴν ἐκ σωμάτων γέννησιν διὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν αἰτίαν, ἀμά τῇ συλλήψει κατὰ ταυτὸν χρονικῆς οὐδὲ δλῶς ροπῆς προεπινοούμένης, εἰληφέναι τὸν Κύριον τὸ ζωτικὸν πνεῦμα, ἵνα ἐμφύσημα κατὰ τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ, λέγω δὲ τὴν νοεράν ψυχὴν μετὰ τοῦ σώματος τοῦ ἐκ τῆς ἀχράντου Παρθένου<sup>83</sup>, καὶ οὐ μετὰ τὴν σύλληψιν, δὲ διδάσκαλος διορίζεται.

*Πρὸς τοὺς λέποντας προσπάρχειν τῷ σώματῳ τὰς γνοχάς.*

Τινὲς μὲν γάρ φασιν, ὡς ἡδη πρωλαβῶν ἔφην, προῦπάρχειν (230 b) τῶν σωμάτων τὰς ψυχάς, τινὲς<sup>84</sup> δὲ τὸ ἐναντίον, τῶν ψυχῶν προῦπάρχειν τὰ σώματα. Ἡμεῖς δὲ τὴν μέσην ὅδὸν ὡς βασιλικὴν κατὰ τοὺς πατέρας ἡμῶν ὀδεύοντες οὗτε προῦπαρξιν οὔτε μεθύπαρξιν<sup>85</sup>. Ψυχῆς δὲ σώματος, συνύπαρξιν δὲ μελλόντων, τὰς ἐφ' ἐκάτερα φυλαττόμενοι ἐγκλίσεις<sup>86</sup>, καὶ μήτε ἀριστερὰ μήτε δεξιά<sup>87</sup>, καθώς φησιν ἡ ἀγία Γραφή, παντάπασι ῥέοντες, φόβον φοβούμενοι

Quod si Adamo consequenter contigit duplex insufflationis virtus concurrens ad existentiae procreationem, quid dicere quis valeat de Deo et Salvatore nostro Iesu Christo, qui secundum humanitatem utrumque habet, animam videlicet et corpus? quæ complexio quantum fieri potest magnam similitudinem servat cum primo Adam. Quemadmodum enim, sicut idem ait doctor, a materia capiens corpus Deus, quæ recens videlicet subsistebat antea, a se vero vitam indens, quod nimurum intellectualem animam et imaginem Dei Scriptura intelligit, hominem efformavit, haud aliter etiam ex intaminata Virgine tanquam intemerata terra corpus assumens, ex se autem vitam indens, quod nimurum animam intellectualem et Dei imaginem Scriptura novit, B humanitatem suam operatus est, vel scipsum immutabiliter secundum assumptionem carnis, intellectualter rationaliterque animatæ, propter nos sponte, utpote omnipotens Conditor, hominem fecit.

Hoc quidem pacto et honorasse dicit, sicut existimo, magister Dominum et Deum nostrum tripli- cem nostram nativitatem, id est generales modos generationis nostræ in existentiam, in bonam existentiam, in æternam existentiam: generationem, inquit, ex corporibus, quæ una est utriusque secundum mutuam partium inter se coexistentiam, animæ videlicet et corporis, sed bifariam divisa, propter diversum utriusque generationis modum, per quam existentiam accipimus; alteram ex baptisme, per quam bene esse abunde consequimur; tertiam ex resurrectione, qua ad æternam existentiam per gratiam commutamur. Diligenter igitur attendendum est verbis magistri propter calumniatores eorum quæ probe stant. Sola enim cogitatione distinguens nativitatem ex corporibus, propter allatam rationem, simul cum conceptione, ne temporis momento quidem præintellecto, accepisse Dominum vitalem spiritum, sive inspirationem, pro humanitate sua, hoc est animam intellectualem una cum corpore ex immaculata Virgine, et non post conceptionem, definit doctor.

*Contra eos qui dicunt animas ante corpora existere.*

Quidam enim dicunt, uti jam præfatus sum, ante corpora animas existere; alii vero contra ante animas existere corpora. Nos autem media via, ut regia, secundum patres nostros incidentes, neque anteriorem neque posteriorem animæ corporis ex existentiam affirmamus, sed coexistentiam potius, inclinationes in utramque partem caventes, ac neque sinistrorum neque dextrorum, ut sancta Scriptura loquitur, omnino propendentes, metuen-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>77</sup> ἐπηκολούθησεν ed. Gall. <sup>78</sup> νεοτελοῦ ed. Gall. <sup>79</sup> νοεράν ψυχὴν ed. Gall. <sup>80</sup> τὸ ἀνθρώπινον ἐαυτοῦ εἰ. Gall. <sup>81</sup> τὸ οὐ. ed. Gall. <sup>82</sup> παρθένου οὐ. ed. Gall. <sup>83</sup> ἑτερον ed. Gall. <sup>84</sup> προῦπάρχειν οὔτε μεθύπαρξιν ed. Gall. <sup>85</sup> μετεγκλίσεις ed. Gall. <sup>86</sup> ἀριστερὰ μήτε δεξιά ed. Gall.

tes metu, quo nihil magis metuendum est, ne forte, si præexistere dicamus corporibus animas, ac supplicii causa animarum suis inventa corpora, propter flagitia quæ ab iis ante corpora commissa fuerint, præstantissimi horum quæ oculis subjecta sunt et nobilissimi opificii, per quod agnoscitur Deus tacito præconio manifestatus, sola flagitia causam suis jure suspicemur, necessitatem Deo inducentia præter voluntatis propositum ut substantiam conderet, cuius fortasse ab initio rationem quidem habuerit ante sæcula cum reliquis occultam. Eorum enim quæ contra propositum sunt Deum dicere essentiae habere producendæ rationes, non mihi videtur prudentis esse judicii aut opinionis, et utcunque recte de Dei maiestate sentientis, qui solus sine affectionibus est et verax, nec quidquam in universum habet juxta præexistentes in ipso rerum quæ sunt rationes quod recens sit, ac præsertim contra voluntatis propositum. Cuncta enim ei utcunque exsistentia aut exstitura secundum essentiam jam antea volita, intellecta, statuta fuerunt; cuique vero eorum quæ sunt juxta idoneum et opportunum tempus essentiam tribuit et substantiam. Neque enim quando efficientem quidpiam Deum videmus, tunc quoque voluntatis circa eam rem initium fecisse aut intellectus aut cognitionis ipsum arbitremur. Absit! Hoc enim multa profecto absurditate scateret, si quod Deus ab initio ante sæcula neque cogitavit, aut statuit ut esset, aut voluit, nunc cogitans et statuens et volens, vel resipiscens, ut magis proprie loquar, ut bonum persiceret: ne dicam quod ne ipsam quidem eorum facilitationem quorum rationes antecedenter non habeat, novit. Imo cuncta Dei voluntate per præscientiam secundum infinitam ejus virtutem semper contineri credimus, nulla re ab eo quoquo id modo fieret recens excogitata et exigentiam essentiale accipiente. Neque enim existimo eos qui pie ac religiose sentiunt debere Deum putare quæ per præcognitionem infinita virtute in seipso secundum eorum rationes præcontinentur, ea singula cognoscere per productionem in exsistentiam. At nobis sæcula et tempora secundum præfinitum opportunumque cujusque rei tempus capienter quælibet fieri ostendunt, et ad exsistentiam provehi: sicut etiam de Levi dicit divinus Apostolus, hoc modo loquens: *Adhuc enim in lumbo patris erat*<sup>i</sup> antequam exsisteret. Qui potentia quidem in patriarcha Abraham exsistens, juxta præfinitum vero tempus per conceptionem de effectu nactus generationem in exsistentiam, serie et ordine omnia, præintellectio atque præcognitio tempore exsistentiae conditionem ut nos intelligeremus et crederemus persuasit.

<sup>i</sup> Hebr. vii. 40.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>ii</sup> ἐφευρῆσθαι: ed. Gall. <sup>iii</sup> Sic cod. Gud. et ed. Gall. <sup>iv</sup> ηὐδόκησεν ed. Gall. <sup>v</sup> ἡ δύτια ed. Gall. <sup>vi</sup> εὐθετονει. ed. Gall. <sup>vii</sup> νομίζομεν ed. Gall. <sup>viii</sup> δεῖ ed. Gall. <sup>ix</sup> προπερισχόμενα αρογρ. cod. Gud. <sup>x</sup> ὄρισμην ed. Gall. <sup>xi</sup> ταρῶς ed. Gall. <sup>xii</sup> δέκχυσι: ed. Gall. <sup>xiii</sup> προβάλλεται ed. Gall. <sup>xiv</sup> μὲν non habet ed. Gall.

A οὐ πλέον φοβεῖσθαι οὐδέν εστι φοβερώτερον, μήπως προϋπάρχειν λέγοντες τῶν σωμάτων τὰς ψυχάς, καὶ τιμωρίας ἔνεκεν τῶν ψυχῶν ἐφευρέσθαι<sup>ii</sup> τὰ σώματα, διὰ τὴν προγεγενημένην τῶν ἀσωμάτων κακίαν, τῆς τῶν ὀρωμάτων ἐκπρεποῦς; μεγαίουργίας, δι’ ἣς ὁ Θεὸς γινώσκεται σωπῇ κτιστέμενος, αἰτιαὶ εἰκότων<sup>iii</sup> εἰναι μόνην ὑποτιθέμεθα τὴν κακίαν, ἀνάγκην ἐπάγουσαν τῷ Θῷ παρὰ πρότερον ήν οὐκ εὐδόκησεν<sup>iv</sup> οὐσίαν δημιουργῆσαι, ἢ τυχὸν ἀπ’ ἀρχῆς οὐδὲ τὸν λόγον ἔχει πρὸ τῶν αἰώνων μετὰ τῶν ἀλλων ἀπόκρυφον. Τῶν γάρ παρὰ πρότερον γνομένων λέγειν τὸν Θεὸν ἔχειν τοὺς τῆς οὐσίων: λόγους, οὐ μοι δοκεῖ συνετῆς διανοίας εἶναι, καὶ ὀπωσοῦν εὑσυνησθμένης Θεοῦ μεγαλειτηροῦ, τῷ ἀπαθοῦσα καὶ μόνου ἀληθοῦσα, καὶ μηδὲν ἔχοντος καθόλου κατὰ τοὺς ἐν αὐτῷ πρόδντας τῶν ὅντων, λόγους πρόσφατον, καὶ μάλιστα παρὰ πρότερον. Πάντα γάρ αὐτῷ τὰ ὀπωσοῦν δύτα<sup>v</sup> ἡ γενησόμενη κατὰ τὴν οὐσίαν προτεθέληται τε καὶ προενενότει, καὶ προγίγνωσται· ἔκαστον δὲ τῶν δύτων κατὰ τὸν εὐθετον<sup>vi</sup> καὶ ἐπιτήδειον καιρὸν οὐσίοις καὶ ὑψητηροῖ. Μηδὲ γάρ δτε τις κατασκευάζοντα τὸν Θεὸν ὄρῳμεν, τότε καὶ τῆς περὶ αὐτὸν θελήσεως ἕρχεται ἔννοιας τε καὶ γνώσεως αὐτὸν νομίσωμεν<sup>vii</sup>. ‘Ἀπαγε. Πολλή, γάρ δύτως ἐστι τούτο μεστὸν ἀποτίας, εἰ δὲπερ Θεὸς (231 a) ἐξ ἀρχῆς πρὸ τῶν αἰώνων μέτε ἐνόησεν ἡ ἔγκυος ἡ ἐθέλησεν εἶναι, νῦν νοήσας τε καὶ θελήσας καὶ γνοὺς, ἡ μεταγνοὺς εἰπεῖν οἰκεύετον, ὡς καλὸν ἐξετέλεσεν· ἵνα μή λέγω ὅτι οὐδὲ αὐτὴν ὃν τοὺς λόγους προηγουμένως οὐκ ἔχει, γινώσκει τὴν ποίησιν. Ἄλλα πάντα τῇ βουλήσει τοῦ θεοῦ προγνωστικῶς κατὰ τὴν ἀπειρον αὐτοῦ δύναμιν ἀπειρέχεσθαι πιστεύομεν, μηδὲνδε αὐτῷ καὶ δημήποτε τρόπον προσφάτως ἐπενοούμενον, καὶ τὸ εἶναι κατὰ τὴν οὐσίαν λαμβάνοντος. Μηδὲ γάρ οἰσθαι δεῖν<sup>viii</sup> εὐσεβῶς φρονούντας ὑπόλαμδάν τον Θεὸν τὰ κατὰ πρόγνωσιν ἀπειροδύναμώς ἐν ἐαυτῷ κατὰ τοὺς ἔκαστων λόγους προπεριεχόμενα<sup>ix</sup> ἔκαστα μανθάνειν διὰ τῆς εἰς τὸ εἶναι παραγωγῆς. Ἄλλη τιμὴν οἱ αἰώνες τε καὶ οἱ χρόνοι κατὰ τὸν πρωτομένον<sup>x</sup> καὶ τὸν εὐθετον ἔκαστου καιρὸν συζῶν<sup>xii</sup> ἔκαστα δημιουργόμενα δεικνύουσι<sup>xii</sup>, καὶ εἰς τὸ εἶναι προβάλλονται<sup>xiii</sup>. καθὼς καὶ περὶ τοῦ Αεὶ φησιν ὁ Θεὸς Ἀπόστολος οὐτωσι διεξιών, “Ἐτι γάρ ἐν τῷ συγχρότεντον πατρός ἡγ., πρὶν εἰς τὸ εἶναι παρελθεῖν. Οστις δυνάμει μὲν<sup>xv</sup> ἐν τῷ πατριάρχῃ ἀδράτη πάρχων, κατὰ δὲ τὸν τετελεσμένον καιρὸν τὴν πρὸς τὸ εἶναι διὰ κυρίσεως κατ’ ἐνέργειαν γένεσιν λαβών, εἰρμῷ καὶ τάξιν κατὰ τὴν ἀπόρρητον αὐτον τοῦ Θεοῦ τὰ πάντα τὴν πρὸς τὸ εἶναι γένεσιν διεκθετεινεῖν τὸν θηραν τὴν ήμέδεις καὶ πιστεύειν κατὰ τὸν προγνωστικῶντα καιρὸν ὑπηράγετο.

Πάντων οὖν τῶν κατ' οὐσίαν ὑπερχειρίκῶς δυτῶν τε **A** καὶ ἐσομένων, ή γενομένων<sup>20</sup>, ή γενησομένων ή φαινομένων, ή φανησομένων, ἐν τῷ Θεῷ προῦπάρχουσι παγίως θντες οἱ λόγοι, καθ' οὓς καὶ εἰσὶ τὰ πάντα καὶ γεγόναται καὶ διαμένουσιν<sup>21</sup> ἀεὶ τοῖς ἔχοταν κατὰ πρόθεσιν λόγοις, διὰ κινήσεως φυσικῆς ἀγγίζοντα (**231 b**) καὶ πρὸς τὸ εἶναι μᾶλλον συνεχόμενα, κατὰ τὴν ποιάν τε καὶ ποσήν τῆς προαιρέσεως κίνησίν τε καὶ ροπήν, τὸ εὖ δι' ἀρετὴν καὶ τὴν πρὸς τὸν λόγον καθ' ὃν ἔστιν εὐθυπορίαν, η τὸ φεῦ εἶναι διὰ κακίαν καὶ τὴν παρὰ τὸν λόγον καθ' ὃν ἔστι κίνησιν λεμβάνοντα, καὶ συντόμως εἰπεῖν κατὰ τὴν Εὖν ή τὴν στέρησιν τῆς αὐτῶν κατὰ φύσιν μεθεκτικῆς δυνάμεως τοῦ παντελῶς ἀμεθέκτου κατὰ φύσιν ὑπάρχοντος, καὶ πάσιν ἀπλῶς ἔστενδον ἀξίοις τε καὶ ἀναξίοις ὅλον κατὰ χάριν δι' ἀπειρον ἀγαθότητα παρέχοντος<sup>22</sup>, καὶ τὴν τοῦ ἀεὶ εἶναι καθὼς ἔχωντος ὡρὲς ἔστενδον διατέθεται<sup>23</sup> τε καὶ ἔστι διαμονὴν ἐμποῆσιν οὓς ή τοῦ κυρίως δυτος καὶ εὖ δυτος καὶ ἀεὶ δυτος ἀνάλογος μέθεξις ή ἀμεθέξις, τιμωρίας τῶν μετασχεν μηδυγαμένων, καὶ ἀπολαύσεως τῶν<sup>24</sup> μετασχεν δυναμένων, ἐπίτασις ἔστι καὶ ἐπαύγησις. Οὐδὲν γάρ τὸ παράπαν ἔστι τῶν δυτῶν οὐ μή παρὰ τῷ Θεῷ πάντας δὲ λόγος προένεστιν. Ὡν δὲ παρὰ τῷ Θεῷ προϋπάρχουσιν δυτες τῆς οὐσίας οἱ λόγοι, τούτων δηλαδὴ κατὰ πρόθεσιν θελαγέστεν ή γένεσις, τούτων ή κατ' οὐσίαν ὑπαρξίες μένει πρὸς τὸ μή διὸ τοῦ δυτος ἀμεταχώρητος. Ὡν δὲ πρὸς τὸ μή διὸ ἀμεταχώρητος μετὰ τὴν γένεσιν ἀπὸ τοῦ δυτος ή κατ' οὐσίαν ὑφέστηκεν ὑπαρξίες, τούτων οἱ λόγοι τυγχάνουσι μόνιμοι τε καὶ βάσιμοι, μόνην ἔχοντες ἀρχὴν τοῦ εἶναι τὴν σορίαν, ἐξ ής καὶ δι' ἣν ὑπάρχουσι, καὶ ὡρὲς ής τὴν πρὸς τὸ εἶναι δύνασθαι παγίως δύναμιν ἔχουσιν. Ὡν δὲ οἱ λόγοι μονίμως ὑπάρχουσι παρὰ τῷ Θεῷ, — καὶ ή περὶ αὐτοὺς τοῦ πεποιηκότος (**232 a**) τὰ πάντα θεοῦ πρόθεσίς ἔστιν ἀδιάπτωτος· χρονικοὶ γάρ ή τοῦ θεοῦ πρόθεσις παντάπασιν οὐ περιελήπται πέρασιν, οὔτε μὴν τὴν ἐκ μεταβολῆς ἀλλοίωσιν ἐπιδέχεται τοῖς ὑποκειμένοις συμμεταπίπουσα, τούτων ἀναμφηρίστως<sup>25</sup> αἱ ὑπάρξεις σαφῶς<sup>26</sup> εἰσιν ἀδιάφοροι<sup>27</sup>. Ἡ γάρ οὖν κατὰ πρόθεσιν θέλων πεποιηκεν δὲ θεός τὰ ἀνθρώπινα σώματα, καὶ μένει δι' αὐτὸν πρὸς τὸ μή διὸ ἀμετάπτωτα παντελῶς, ἀεὶ θελοντα εἶναι τὸ σὺν λόγῳ καὶ σοφίᾳ κατὰ πρόθεσιν οὐληθὲν; καὶ οὐκ ἔσται κατ' αὐτὸν ή παντελής τῶν σωμάτων πρὸς<sup>28</sup> τὸ μή διὸ ἀπογένεσις, ή κατὰ πρόθεσιν οὐ πεποιηκές<sup>29</sup>, καὶ μή θέλων ἐτυραννίθη, κατὰ βίου ἀγόμενος πρὸς γένεσιν, ὃν τοὺς λόγους ξένων οὐ πέφανται. Καὶ εἰ μὲν τυραννηθεὶς παρὰ πρόθεσιν ήλθε<sup>30</sup> ποιῆσαι μήθελων τὰ σώματα, λόγος δηλοντει καὶ σοφία τῆς τούτων γενέσεως οὐδαμῶς καθηγήσατο. Τὸ γάρ παρὰ πρόθεσιν θελαγήσιμεν, λόγου καὶ σοφίας παντελῶς ἐστέρηται τε

**B** Omnia igitur rerum secundum essentiam substantialiter existentium et extitutarum, sive naturalium sive nasciturarum, sive apparentium sive appariturarum, in Deo præexistunt stabiliter rationes, secundum quas et sunt omnia et fuerunt et manent semper suis secundum voluntatis propositum rationibus, per naturalem motum approximantia et ad existentiam magis coactata, secundum qualemque et quantumcunque voluntatis motum atque momentum, accipientia bene esse per virtutem rectumque ad rationem qua utuntur iter, vel male esse propter vitium et motum ei qua utuntur ratione contrarium, et, ut paucis dicam, secundum habitum vel privationem suæ juxta naturam participativæ virtutis ejus qui plane imparicipabilis est secundum naturam, et nihilominus cunctis ex æquo seipsum tam dignis quam indignis integrum secundum gratiam ex infinita bonitate exhibet, perpetuitatemque existentiae inoperatur, prout quisque a se ipso afficitur et est. Quibus sane vere existentis, et bene existentis, et semper existentis consentanea participatio vel non-participatio, eorum qui participare non possunt, est pœnæ, et eorum qui possunt, fruitionis intensio est et incrementum. Omnino enim eorum quæ existunt nullum exstat cuius apud Deum prorsus ratio non præexistat. Quorum vero apud Deum præexistunt essentiae existentes rationes, horum profecto secundum divinam voluntatem sit creatio. Quorum vero secundum divinam voluntatem sit creatio, horum essentialis existentia manet, et ad non-existentiam ab existentia non transit. Quorum vero ad non-existentiam post creationem ab existentia non transit essentialis existentia, eorum rationes stabiles sunt atque firmæ, unicum habentes existentiae principium sapientiam, ex qua et per quam existunt, et a qua virtutem habent constanter ut esse possint. Quorum vero rationes stabiles sunt apud Deum, — et Dei rerum cunctarum conditoris immutabilis est ac firma circa eas voluntas, cum temporaneis Dei voluntas haudquaquam comprehensa est limitibus, neque mutationem ex vicissitudine admittit, una cum subjectis variata, — **C** D horum manifeste et sine controversia existentiae interitu carent. Vel igitur secundum propositum volens efficit Deus humana corpora, et manent per eum ad non-existentiam prorsus non declinantia, cum semper velit esse quod cum ratione et sapientia volitum est secundum propositum, et ita non contingit secundum eos plena corporum ad non-existentiam degeneratio: vel secundum propositum non efficit, et non volens dominationem passus est, quippe vi coactus ad facienda

## VARIE LECTIOMES.

<sup>20</sup> ή γενομένων non habet ed. Gall. <sup>21</sup> καὶ διαμένουσιν non habet ed. Gall. <sup>22</sup> παρέξηντος; habet apographum cod. Gud. <sup>23</sup> διατέθηται ed. Gall. <sup>24</sup> Verba μὴ δυναμένων, καὶ ἀπολαύσεως τῶν non comparant in ed. Gall. <sup>25</sup> ἀναμπιρήστως ed. Gall. <sup>26</sup> σαφῶς abesi ab ed. Gall. <sup>27</sup> ἀδιάφοροι ed. Gall. <sup>28</sup> εἰς; ed. Gall. <sup>29</sup> πεποιηκεν ed. Gall. <sup>30</sup> ἦλθεν ed. Gall.

ea quorum rationes habere non visus est. Ac si A καὶ τὰλλοτρώται. Τὸ δὲ λόγου καὶ σοφίας παντελῶ; έστερημένον μόνον ἔστι τὸ κακὸν, οὐ τὸ εἶναι χρακτηρίζει ἡ ἀνυπαρξία, οὔτινος ποιητὴν τὸν Θεὸν μήτε ἐννοεῖ ἡμέν γένοιτο πώκοτε, μήτιγε δὴ ἀλέγειν ἀναφανδόν, καὶ πιστεύειν ὀλεθρίως τολμᾶν. Τίς δὲ διπαννήσας τὸν Θεὸν, εἰπερ τετυράννηται, καὶ<sup>1</sup> θέμις δῶς εἰπεῖν ποιῆσαι παρὰ πρόθεσιν δὲ μὴ βεβούληται; Καὶ πῶς διπαννήθεις ἔστι Θεὸς, πρὸς ἀνάγκης ψιωτῶν πάρὰ πρόθεσιν ἐπε<sup>2</sup> ἀπωλεῖ γίνεσιν πραγμάτων; Οἱ ταῦτην περιέποντες τὴν δόξαν λέγειν τολμάτωσαν. Ή γάρ διν τὸν Θεὸν ταῦτα πεποιηκέναι φαίνεν, καὶ τὰ μέγιστα βλασφημήσαν, ἀνάγκην<sup>3</sup> ἐπάγοντες τῷ Θεῷ<sup>4</sup> ποιῆσαι τι πάρὰ πρόθεσιν· δη μὴ (232 b) πεποιηκέναι, καὶ τοῦ ἀνάρχης ἄλλην ἀρχὴν Μανιχαῖκῶς<sup>5</sup> τὴν ταῦτα ποιῶσαν B εἰσάγοντες φωραθήσονται. Πάντως<sup>6</sup> γάρ ιδίοις ἔστι τῶν δύο ἀρχῶν ἀλλήλαις ἀντιπαρεξαγόντων τὸ τῆς προύπαρξεως δόγμα. Οὐδὲ χάριτος Θεοῦ τὸν πανελεήμονος διβαθὺς τῆς ἀφανείας ζόφος περιτελῶν εἰς τελείαν ἀπήλασε λίθην, τὸ φέγγος τῆς κηρυτομένης ὑπὸ τῶν ἀγίων Πατέρων ἡμῶν<sup>7</sup> ἀληθείας οὐ φέροντας.

secerit hoc, introducere deprehendentur. Nam peccatiū inter se committunt præexistentiæ opinio. Quos Dei gratia misericordissimi profunda exterminii caligo obruiens in plenam oblivionem destruit, cum splendore prædicatæ a patribus nostris veritatis ferre non possent.

Miror autem quomodo illos, ut cætera interea omittant multa quæ dici possent, ne orationem meam diutius protraham, verum Christi Dei nostri mysterium provocet ad executiendam prompte ex animo suo hujusmodi sententiam. Si omnium enim mysteriorum dīvinorum mysteriosissimum est Christi, quod utique omni secundum omnem intellectum vel existenti vel exstirpe perfectioni limites imponit, quodque omnium limitum ac finium reparula supergreditur, hoc vero mysterium cum incarnato ac perfecte homine Dei Verbo et esse et existere corpus docet de nostra carne desumptum atque nobis coessentialē, unitum ipsi secundum substantiam, cum quo et assumptus est in cœlos i., supra omnem principatum et potestatem et virtutem nomenque quodcumque nominatur, non modo in hoc sæculo, sed etiam in futuro<sup>8</sup>, atque cum Deo atque Patre nunc et per interminata sæcula sedet, omnes transgressus cœlos et superior omnibus factus, et rursus veniet, ut reformat etque instaurat universum, nostrasque animas salvas reddat et corpora, sicut credidimus et credimus semperque ultimam credere perseveremus, — quis tam est temerarius atque audax, solumque petulanter adversus conspicua et manifesta litigandi gnarus, ut vel leviter cogitet corpora ad non-existentiam unquam transitura, juxta profectum in id quod perfectum est

<sup>1</sup> Marc. xvi, 19. <sup>2</sup> Ephes. i, 21.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>3</sup> δεῖ ed. Gall., sed. emendat. in annot. <sup>4</sup> εἰ cd. Gall. <sup>5</sup> ἐν ed. Gall. <sup>6</sup> ἀνάγκην ed. Gall. <sup>7</sup> τὸν Θεὸν ed. Gall. <sup>8</sup> Μανιχαῖκης ed. Gall. <sup>9</sup> πάντων ed. Gall. <sup>10</sup> ὑμῶν ed. Gall. <sup>11</sup> τοῦ οὐκ. ed. Gall. <sup>12</sup> τε non habet ed. Gall. <sup>13</sup> οὖτω ed. Gall. <sup>14</sup> προπτῶς μόνον εἰδὼς ed. Gall

εἰς τὸ μῆδον ἔχειν<sup>10</sup> ποτὲ τὰ σώματα, κατὰ τὴν εἰς Α τὸ τέλειον, ὡς ἐκεῖνοι φασι, τῶν λογικῶν προκοπήν, τὸν Κύριον αὐτὸν καὶ Θεὸν τῶν δλων πιστεύων μετά σώματος εἶναι νῦν τε καὶ εἰς ἀεί, τὸν καὶ τοὺς δλλοις τὴν τοῦ προκόπτειν δύνασθαι παρεχόμενον δύναμιν, καὶ πάντας πρὸς τὴν οἰκείαν δόξαν, ὡς ἐφικτὸν τῇ δυνάμει τῆς ἐνανθρωπήσεως, ἐνάγοντά τε καὶ προσκαλούμενον ὡς ἀρχηγὸν τῆς πάντων σωτηρίας, καὶ τὰς ἐν δλοις ἀνακαθαίροντα<sup>11</sup> κηλίδας;

Ἄλλ' οὐχ ὅπ' ἐκείνων ὡς τύπων τῆς αὐτοῦ τελειότητος, εἰπερ δλως τοῦτο καὶν ἐννοῆσαι τολμῆσαι<sup>12</sup>, ἀγόμενον πρὸς ἀπόθεσιν τοῦ σώματος. Οὐ γάρ ἐπεται πρὸς τελείωσιν δλλοις, οὔτε διὰ προκοπῆς ἐνθεωρούμενον ἔχει τὸ τέλειον, διόνος κατὰ φύσιν τελειότατος καὶ πάσης ποιητῆς τελειότητος, οὔτε σὺν δλλοις ἀναμένει τὸ τέλειον δέξασθαι, κατ' οὐδὲν οὐδενὶ τῶν δντων τὸ σύνολον εἰς τὸ δέξασθαι προκοπῆς ὑπάρχων δμοις, ἵνα καὶ αὐτὸς τότε τοῦ σώματος τὴν φύσιν ἀπόθηται, δτε τοῖς λοιποῖς τῇ ἐπ' ἄκρον προκοπῆ τὴν τοῦ σώματος ἀπόθεσιν γενέσθαι παρασκευάζει. Ἐπεὶ οὐχ ἔτι ἀρχηγὸς τῶν σωζομένων ἔτι καὶ Σωτὴρ, ὡς τὸ καθ' ἡμᾶς τέλος τῆς τελειότητος μυστικῶς ἐφ' ἀπα. εἰς τὸν σωζομένων καὶ ἀρχομένων καὶ δεομένων δλλου τοῦ δεικνύοντος<sup>13</sup> ἐν ἐαυτῷ τὴν ἐφ' ἥν πάντες οἱ λόγου φυσικῶς μετειληφτες ἐπείγονται τελειότητα καὶ αὐτὸς ὑπάρχων ἀναφανήσεται. Οὐχ οὐτω δὲ τοῦτ' ἔχει. Πόθεν; Οὐδὲ τῆς (233 b) ἀληθείας δ λόγος τῶν ταῦτα<sup>14</sup> λεγόντων ἀνέχεται. Ἀρχηγὸν γάρ καὶ τελειωτὴν τῆς ἡμῶν σωτηρίας αὐτὸν φησιν δ θεός Ἀπόστολος, ὡς σαρκωθέντα δι τῇμας ἵνα τὴν ἡμῶν ψμαρτίαν ἐν ἐαυτῷ δαπανήσῃ, καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν ἀγωγῆς ἐαυτὸν πάσι δῷ τύπον καὶ πρόγραμμα τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν, ὡς διδάσκαλος ἀγαθός; τε καὶ<sup>15</sup> σοφὸς, τὰ ρήτεια καὶ τὰ πρακτέα πρὸς ὑποτύπωσιν ἡμῶν δι' ἐαυτοῦ πρότερον ἐκτελοῦντα, ἀποθανόντα καὶ<sup>16</sup> ἀναστάντα καὶ ἀναληφθέντα εἰς οὐρανούς, καὶ καθεσθέντα μετά τοῦ σώματος ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀποθνήσκοντες βεβαίως ἀλπίζωμεν ἀναστῆναι, καὶ ζωὴν ζῆσαι παντὸς θανάτου καὶ πάσης φθορᾶς παντελῶς κεχωρισμένην, καὶ ἀναληφθῆναι εἰς οὐρανούς, καὶ τὴν ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τοῦ Ήτού αὐτοῦ μεσιτεύοντος τιμῆν τε καὶ δόξαν λήψεσθαι, καὶ τὴν σὺν αὐτῷ μακαρίαν καὶ αἰώνιον μονήν, σώματος δὲ καθ' ὅτιον<sup>17</sup> ἀπόθεσιν μῆδον δέξασθαι, δι τῇμος τῆς ἀγίας Γραφῆς δ λόγος ἡμᾶς τοῦτο διδάσκει. Μήτε μήνεν τῷ ἀρχηγῷ τῆς σωτηρίας ἡμῶν τεθεάμεθα τοῦτο προγεγενημένον. Εἰ γάρ φίλοιν ἡν αὐτῷ καὶ τοῦτο γενέσθαι<sup>18</sup>, πρῶτος διν αὐτὸς ἐνέαυτῷ προενήργει καὶ τοῦτο μετά τῶν λοιπῶν, οἵς ἐαυτὸν δι τῇμας ὡς φιλάνθρωπος ὑποθεῖς καθ' ἡμᾶς ἐτελώνεται, εἰς τὸ ἡμᾶς μετά τῶν δλλων εἰς<sup>19</sup> τοῦτο πιστεύοντας ἀλπίζειν. Πῶς δὲ, εἰπερ ἀνασχοίμεθα

A entium rationalium, ut ipsi loquuntur, si modo credat Dominum ac Deum universorum cum corpore esse et nunc et in perpetuum, qui etiam aliis proficiendi facultatem potentiamque largitur, quique omnes ad propriam gloriam, quantum fieri potest, virtute incarnationis adducit et provocat, ut auctorem salutis omnium, et qui omnium emaculet sordes?

B Sed neque ab illis ut exemplaribus suæ perfectionis, si quidem prorsus hoc vel cogitare audieant, inducitur ad corporis depositionem. Non enim aliis obsequitur perfectionis gratia, neque per profectum quid sit perfectum agnoscit, ipse qui solus natura est perfectissimus omnisque perfectionis auctor, neque cum aliis prestolatus ut quod perfectum est recipiat, nullatenus nulli, quotquot exsistunt, similis exsistens in eo quod indiget profectū, ut et ipse tum corporis naturam deponat, quando reliquis summus profectus corporis depositionem conciliet. Siquidem haud amplius dux et Salvator eorum qui salvantur esset, quippe qui sinem perfectionis nostrum mystice in semel ipso semel non ostenderit, sed eorum unus etiam ipse cernetur qui salvantur et ab alio reguntur, quique indigent altero qui ostendat in seipso perfectionem istam ad quam omnes qui rationis natura sunt participes contendunt. Non ita haec res se habet. Qui enim? Nec veritatis sermonalia dicentes tolerat. Auctorem enim et consummatorem salutis nostræ ipsum appellat divinus Apostolus<sup>1</sup>, ntpote incarnatum propter nos ut peccatum nostrum in seipso conficeret, sequi imaginem præberet omnibus atque exemplar castitatis vitae et integritatis illos qui credant in eum, ut magister bonus et sapiens, ea quæ dicenda quæque facienda sint ad informationem institutionem morientem atque resurgentem atque assumptum in cœlos, et sedentem cum corpore ad dextram Dei ac Patris<sup>2</sup>, ut nos quoque morientes firmiter speremus fore ut resurgamur, vitamque vivamus omnis mortis omnisque corruptionis prorsus expertem, assumamurque in cœlos, ac compotes fiamus in Deo et Patre, mediatore Filio ipsius, honoris et gloriae, mansionisque beatæ et æternæ cum illo, corporis vero depositionem nullo omnino modo patiamur, quandoquidem neque diuinæ Scripturæ sermo istud nos docet. Neque enim in auspice salutis nostræ vidimus hoc antea factum fuisse. Si enim ipsi placuisset ut etiam hoc fieret, primus utique ipse in se operatus fuisset, et id cum reliquis quibus seipsum utpote benignus propter nos subjicit, quæque secundum nos per-

<sup>1</sup> Hebr. p. 10. = Marc. xvi, 19.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> ἔχειν ed. Gall., sed emendat. in annot. <sup>11</sup> ἀνακαθάραντα ed. Gall. <sup>12</sup> τολμῆσαι ed. Gall. Editores con- jecerunt τολμῆσαις. <sup>13</sup> δεικνύοντος ed. Gall. <sup>14</sup> ταῦτα ed. Gall. <sup>15</sup> Videntur hæc per quartum casum effrenata. (Editores Galland.) <sup>16</sup> τε καὶ ed. Gall. <sup>17</sup> καθοτιοῦν ed. Gall. <sup>18</sup> λέγεσθαι ed. Gall. <sup>19</sup> καὶ ed. Gall.

fecit, ut nos cum cæteris hoc quoque credentes speraremus. Quomodo enim, si hoc eos dicentes seramus, secundum sanctum hunc magistrum, credemus id quod unitur Deo, etiam salvari? « Quod cænam, » ait ad Cledonium scribens, « unitum est Deo, hoc etiam salvatur. » Porro unitum est Deo Verbo simul cum anima etiam corpus, ergo simul cum anima corpus quoque salvatur. Et rursus, si propterea incarnatur, juxta divinum hunc doctorem, Dei Verbum, ut et imaginem salvet et carnem immortalem reddat, quanam ratione id quod salvetur interitum sit, moriturum sit item quod immortale effectum sit, vel, ut magis proprie dicam, divinum effectum sit totum, mediante anima intellectuali divinitatem inter et corpus, præsentique oīni ineffabili quodam modo essentialiter suscepta Dei Sermonis incarnati substantia, qui etiam proprium sibi corpus efficerat et præstulerat, hoc equidem intelligere non habeo. Cujus vero rei gratia, siquidem mysterio fidei ecclesiastice et hoc continetur dogma, non sit cum cæteris comprehensum in symbolo quo sincera et inculpata Christianorum fides a sanctis et beatis Patribus nostris exposita fuit, identidem congregatis ad stabienda divina sanctæ Dei et apostolicæ Ecclesiæ dogmata, id sapientibus dicere relinquamus. Sed satis esse existimo nunc contra istos haec per digressionem dicta fuisse. Jam igitur ad alios convertamur.

*Contra eos qui corpora ante animas existere affirmant.*

Post corpora existere animas, o isti, dicere facile et cuiusvis volentis est, at ratione probare quod dicitur perquam difficile est atque operosum, studiique et diligentiae in hac questione collocatae facile nunquam habebit fructum et probationem. Si enim id quod secundum vos in generationis humanæ materia ponitur inanimatum omnino est, sequitur necessario ut etiam vitalis nimirum potestatis plane sit expers. Nam quod anima, quoquo modo comparata fuerit, caret, id omni vitali privatum est virtute. Quod si anima ejusque vitalis potestatis et virtutis plane expers est, mortuum esse manifestum est; verum si mortuum esse statuitur, neque alitur neque crescit, neque ullo modo subsistere poterit, aut indissipatum et indiffusum manere. Quod probat vulnerum in corpore sanatio. Quæ quando medicorum filii attingunt tentantes si corpus mortuum emergens reperiant, medicamentis quæ id devorent ante insumptis, ita quæ reficiendo corpori de vulnere læso idonea sint adhibent ad suppletionem, quatenus vivum videlicet corpus

A τοῦτο λεγόντων αὐτῶν, κατὰ τὸν ἄγιον τούτον διάσκαλον, πιστεύομεν διτὸς ἐνώθεν τῷ Θεῷ καὶ σώζεται<sup>28</sup>; « Οὐ γάρ, φησὶ πρὸς Κληδόνιον γράφων, ἡμωταὶ τῷ Θεῷ, τοῦτο καὶ σώζεται<sup>29</sup> (38)., Ἡνώθη δὲ τῷ Θεῷ<sup>30</sup> Λόγῳ μετὰ τῆς ψυχῆς καὶ τὸ σῶμα. Αρα μετὰ τῆς ψυχῆς καὶ τὸ σῶμα σωθήσεται. Καὶ πάλιν, εἰ διὰ τοῦτο σαρκοῦται, κατὰ τὸν θερψοντα τοῦτον διδάσκαλον, ὃ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἵνα καὶ τὴν εἰκάνα σώσῃ καὶ τὴν σάρκα ἀθανατίσῃ, τῶς τὸ σωζόμενον ἀποιεῖται, καὶ (234 a) θυγέτες πάλιν τὸ ἀθανατόβρέμενον, μᾶλλον δὲ κυριώτερον εἰπεῖν, θεωτὴν δὲν διὰ μέσης τῆς νοερᾶς ψυχῆς θετηρι μεσιτευούσης καὶ σώματι, παρουσιῶν ὅλην ἀρχήτως οὐσιωδῶς<sup>31</sup> τὴν τοῦ σαρκοθέντος ὑπόστασιν Θεοῦ Λόγου δεξάμενον<sup>32</sup>, καὶ ίδιον αὐτὸν σῶμα ποιησαμένου τε καὶ ἀποκρήναντος, οὐκ ἔχω συνιδεῖν. Τίνε; Εἰ χάριν, εἰπερ τῷ μυστηρίῳ τῆς ἐκκλησιαστικῆς τιστεως καὶ τοῦτο περιέχεται τὸ δόγμα, μή τοις μᾶλλος συμπεριελήφθῃ ἐν τῷ συμβόλῳ τῆς κατὰ τὴν ὁμιλητὴν πίστιν τῶν Χριστιανῶν ἐκθέσεως ὑπὸ τὸν ἄγιον καὶ μακαρίων<sup>33</sup>. Πατέρων ἡμῶν, τῶν<sup>34</sup> συναδροισθέντων κατὰ καιροὺς ἐπὶ βεβαιώσει τῶν θείων τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας δογμάτων, λέγειν τοῖς σοφοῖς καταλείψωμεν<sup>35</sup>; Ἄλλ' ἀρκεῖν οἶμαι πρὸς τὸ παρὸν παρεκβατικῶς ταῦτα φηθῆναι πρὸς τούτους. Πρὸς δὲ τοὺς μᾶλλους τρηχάμενα.

*C Πρὸς τοὺς λέγοντας τῶν ψυχῶν προτιμάρχειν τὰ σώματα.*

Tὸ μεθυπάρχειν τῶν σωμάτων τὰς ψυχὰς, ὡδοῖς, λέγειν εὐκολὸν καὶ τοῦ βουλομένου παντὸς, τὸ δὲ λόγῳ μαστήσασθαι τὸ λεγόμενον πάνω δύσκαλον καὶ ἐργάδες, καὶ οὐποτε φάστην ἔχον τῆς σπουδῆς τὴν ἀπόδειξιν. Εἰ γάρ τὸ καταβαλλόμενον καθ' ὅμαδ; εἰς πρόφρασιν τῆς ἀνθρωπίνης γενέσεως παντάπαιον ἔστιν δῆμοιον, καὶ ζωτικῆς δηλονότι δυνάμεως πάντη καθέστηκεν δημοιρον. Τὸ γάρ ψυχῆς παντελῶς τῆς οἰστοῦν ἐστερημένον καὶ πάσης ζωτικῆς ἐνεργειας ἔστιν ἔρημον. Εἰ δὲ ψυχῆς καὶ τῆς κατὰ αὐτὴν ζωτικῆς δυνάμεως τε καὶ ἐνεργειας παντελῶς καθέστηκεν δημοιρον, δηλονότι νεκρὸν τυγχάνει· εἰ δὲ νεκρὸν αὐτὸν ὑποτιθέμεθα εἶναι, οὗτος τρέφεται αὐτες αὐτὸς δηλως ὑποστῆσαι δυνήσεται, καὶ μεταναι παντελῶς ἀσκέδατον τε καὶ ἀδιάχυτον. Τεκμηριοὶ δὲ τὸ (234 b) λεγθὲν ὃ ἐν τοῖς σώμασι τῶν ἀλκῶν ἀπαρισμός. Ἡνίκα γάρ ἴσχαπτονται τούτων ἰατρῶν παῖδες, εἰ εὔροιεν ἐπιπολάζον σώμα νεκρὸν, τοῖς κατεσθίουσι τοῦτο φαρμάκοις προσαναλώσαντες, οὕτω τὰ πρὸς ἀνάδοσιν τοῦ κοιλανθέντος ἐκ τῆς ὡτειλῆς σώματος ἐπιβάλλουσιν εἰς ἀναπλήρωσιν, ὡς τοῦ ζῶντος δη-

*VARIÆ LECTIONES.*

<sup>28</sup> ζώσεται ed. Gall. <sup>29</sup> ζώσεται ed. Gall. <sup>30</sup> Θεῷ om. ed. Gall. <sup>31</sup> οὐσιωδῶς in codicis Gudiani margine ab eadem manu ascriptum legitur. <sup>32</sup> δεξαμένους suspicabantur editores Galland. <sup>33</sup> καὶ μακαρίων non comparet in ed. Gall. <sup>34</sup> τῶν non habet ed. Gall. <sup>35</sup> καταλείψομεν ed. Gall.

(38) Greg. Naz. Epist. ad Cledon., p. 87, tom. II edit. Bened.

λαβή σώματος φύσιν ἔχοντος ἀναπεμπάζουσαν καὶ δύναμιν τῆς οἰκείας ἕξεως συστατικήν τε καὶ ἐπανακτητικήν, τοῦ δὲ νεκροῦ τοῦτο μηδαμῶς ἐνεργοῦντος, διπακές νενεκρωμένου καὶ παντελῶς ζωτικῆς ἰστερημένου δυνάμεως, καὶ διὰ τοῦτο ἀνενεργήτου τυγχάνοντος. Πώς δὲ καὶ στήσεται τὸ φύσει σκεδαστόν τε καὶ εὐδιάλυτον, μή οἶνον θεμέλιον τρόπον κατ' ἐπίνοιαν προϋποκειμένης τινὸς; ζωτικῆς δυνάμεως, περὶ ἑαυτὴν φυσικῶς συγχρινούσης τε καὶ διασφιγγούσης τὸ σκεδανύμενον, ἐν ᾧ τὸ εἶναι τε καὶ εἰδοποιεῖσθαι παρὰ τῆς τὰ δια σφῶς τεχνητεύουσῆς δυνάμεως ἔχειν θλαχεῖν; Ἐνῷ γάρ δὲ πράγματι μετά τὸ τεχθῆναι περίεστιν ἀληθῶς τὸ <sup>τοῦ</sup> εἶναι τῷ σώματι, ἐν ἐκίνων πάντως δικαλῶς δὲν λέγοιτο ἔχειν καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ὑπάρξεως. Οὐτινος γάρ τῷ χωρισμῷ διαλύεσθαι πέφυκε τὸ σῶμα, τούτου δηλαδὴ τῇ ὑπάρξει κατὰ τὴν γένεσιν εὐλόγως δὲν πάντως καὶ συνυφέστηκεν.

Εἰ δὲ τούτοις στενοχωρούμενοι τοῖς λογισμοῖς, δύντοι, φατὲ μὴ νεκρὸν εἶναι παντάπασι τὸ καταβλόμενον εἰς πρόφασιν τῆς ἀνθρωπίνης συστάσεως, ζωτικῆς δὲ τινος καὶ ποσοῦ μετέχειν δυνάμεως, ὡς ψυχὴν ἔχον δηλοντί τῆς τοιαύτης μεθέξει δυνάμεως (χωρὶς γάρ ψυχῆς εἶδος ζωῆς οὐκ ἂν εἴη πάπος ταχάπαξ ἐν τοῖς ὑπὸ φύσιν ἀναγομένοις καὶ τῆς οὐρανίου δῆλον ἀεικινήτου περιφορᾶς ἐντὸς διειλημμένοις, ἀεὶ δὲ ζωῆς εἶδος διευ ψυχῆς τὸ παράπαν οὐκ ἔστι κατὰ τὴν λογικὴν ἀκολουθίαν), οἷον δὲν ὑποτίθεσθε ζωῆς εἶδος τὸ καταβαλλόμενον ἔχειν κατὰ τὴν σύλληψιν, ψυχῆς τινος μόνον ίδιατητὰ ἐνεγήνατε, συστατικὴν μὲν τῆς ἐν ἥπερ ἔστιν οὐσίας ἀφοριστικὴν δὲ τῶν μὴ τοιούτων διαφοράν. Εἰ δὲ (235 α) καὶ ψυχὴν ἔχειν τὸ ἐμβρυον βίᾳ πρὸς τὸ δέον ὑπὸ τῆς ἀληθείας ὥθιμενο: λέγετε, τίνα τε καὶ διπολαν ταύτην, καὶ πῶς θεωρουμένην ἦ λεγομένην, ὑμᾶς λέγειν ἔστιν ἀκόλουθον τε καὶ πρόσφορον; Καὶ εἰ μὲν μόνην τὴν θρηπτικὴν τε καὶ αὔξητικὴν ἔχειν αὐτὸδ διαβειοῦσθε ψυχὴν, φυτοῦ τινος δηλοντί καὶ οὐκ ἀνθρώπου τῷ λόγῳ τούτῳ καθ' ὑμᾶς τὸ τρεφόμενον καὶ αὐδέμενον ἔσται σῶμα. Καὶ πῶς τοῦ φυτοῦ πατήρ δὲνθρώπου ἔσται συνιδεῖν οὐκ ἔχω, πολλὰ σκοπῶν, ἐξ ἀνθρώπου παντελῶς τὸ εἶναι κατὰ φύσιν οὐκ ἔχοντος. Εἰ δὲ τὴν αἰσθητικὴν μόνην τῷ ἐμβρύῳ προσάμενετε ψυχὴν, ἵππου πάντως ἢ βοὸς ἢ ἔτερου τινὸς τῶν χεροταίνων ἢ ἔνεαριν ζώων ψυχὴν ἔχων δειχθῆσται κατὰ τὴν σύλληψιν τὸ ἐμβρυον, καὶ πατήρ οὐκ ἔσται κατὰ φύσιν ἀνθρώπου καθ' ὑμᾶς δὲνθρώπος, κατὰ τὴν πρώτην σύστασιν ἀλλὰ φυτοῦ τινος, καθὼς ἔφην, ἢ ζώων τῶν ἐπὶ γῆς. Οὐ τοῦ γένοιτο ἀντοπώτερον ἢ φρενοβλαστέστερον; Τὸ γάρ μὴ συνυπάρχειν διαβειοῦσθαι τῇ πρώτῃ συστάσει τῶν δυντῶν κατὰ τὴν ἐκάστου φυσικὴν διαφορὰν διπαραλείπτως τοὺς οἰκείους τῆς ὑπάρξεως ὀρισμοὺς, φύρειν ἔστιν εἰς διλῆλητα τὰ πάντα, καὶ μηδὲν εἶναι κυρίως τῶν δυντῶν ὅπερ ἔστι τε καὶ λέγεται διεσχυρίζεσθαι. Καὶ τὸ δὴ μείζον κακόν, διαβολὴν

A natura præditum est resarciente et virtute quadam habitum proprium compingendi revocandique, cum mortuum contra corpus id nullo modo efficiat, semel mortificatum, vitalique potestate prorsus destitutum, et idcirco inefficax. Quomodo vero et statib[us] quod natura dissipatum est atque nullo negotio dissolvitur, cum tanquam fundamenti in modum cogitatione nulla ante subjecta sit virtus vivisca, quæ circa sese naturaliter coagimentet diffusum atque constringat, in qua et existentia et formatio ab ea virtute quæcumque universa sapienter fabricata inesse sortitæ sunt? In quacunque enim re postquam facta est generatio vere superstes est existentia corpori, in ea recte omnino principium quoque existentiae inesse dicatur. Nam a quo separatum corpus dissolvitur, hujus, uti apparet, cum existentia in generatione etiam coexistisse plane est consentaneum.

B Si autem, o isti, his argumentationibus coarctati quod hominis procreandi gratia seminatur mortuum esse negatis, vitalem vel quantulamcunque virtutem participare affirmantes, quod animam videlicet hujus virtutis communione habeat (sine anima enim nulla semel vita species tam in eis unquam quæ in naturam prolata quam quæ in orbe cœli semper mobile intus comprehensa sunt, reperiatur, ac semper vitæ species secundum rationis consequentiam exstat prorsus nulla nisi cum anima), qualemcumque vitæ speciem supponitis inesse in conceptionis propagine, animæ alicuius solum proprietatem significasti, qua quidem ea in qua inest essentia stratur et eorum quæ non ejusmodi sunt differentia definitiatur. Jam vero etiam si embryo anima præditum esse a veritate coacti (nam acriter vos urgere opus est) statuitis, qua et quali ista, et quomodo observata aut appellata convenienter sequitur ut doceatis. Atque si solam illud nutriendi et augendi animam habere affirmatis, plantæ alicuius profecto, non hominis, bac ratione secundum vos corpus illud quod nutritur et augetur erit. Et quomodo plantæ pater homo sit intelligere, quoquo consideratione vortor, equidem non habeo, cum de homine plane existentiam secundum naturam non habeat. D Si contra sensualem solam in embryo inesse animam asseveratis, equi plane vel bovis vel alterius alicuius animalium terrestrium aut volatilium animam habere embryo de conceptione manifestabitur, ac secundum naturam hominis per vos homo pater non erit, in prima coagitatione, sed plantæ alicuius. uti dicebam, vel animalium terrestrium alicuius. Et quid hoc esset absurdius aut amentius? Non enim coexistere plene cum prima eorum quæ sunt compositione pro uniuscujusque naturali differentia proprios existantiae fines asseverare, hoc omnia inter se confundere est, atque

## VARIÆ LECTIONES.

\*\* τῷ habet apographum cod. Gudiani.

corum quæ exstant nullum id proprie esse quod est affirmare. Et gravius malum, divinæ sapientiæ atque potestatis calumniam maximam manifesto id continere probabitur. Nam si omnibus quoquomodo existentibus antequam procreentur secundum Dei præcognitionem propria inest ratione perfectio, appareat quod etiam simul cum existentia secundum propriam rationem in originem producta plene ipsa virtute et actione habebunt perfectionem. Jam si perfectio inest secundum Dei præcognitionem in rebus existentibus, sed imperfectio secundum productionem in existentiam et originem, sit aut ut non ipsa illa sint quæ præcognita sunt, sed alia pro aliis, aut ut opificis hoc sit manifesta imbecillitas atque aperta, cum quod secundum præcognitionem præcognosset statim una cum generatione comparatum est, plenissime repræsentare non

Quæ quidem argumenta reformidantes si ad illud  
extremum consugitis, iniquum esse dicentes quod  
imago atque pars divina (intellectualem ita appellati-  
tis animam) cum fluxione atque sordida voluptate  
coexistat, et honestius esse statuendum post qua-  
draginta conceptionis dies insinuari illam, naturæ  
opificem aperte calumniari videbimini, arguemini  
que quod horrendum blasphemiae hujus, quæ pa-  
lam est, periculum non temere subitis. Nam si  
matrimonium malum est, mala est, ut appareat, na-  
turalis quoque procreationis lex : et si mala est ea  
naturalis procreationis lex, etiam is videlicet qui  
naturam effecit, ac legem procreandi ei dedit, in  
malitiæ apud vos crimen jure incurret. Et quid  
Manichæos et antiquiores, si ita est, aversamini  
hæreticos, propter hanc quodam modo, et unicam  
causam duo principia substituentes Deumque uni-  
versarum rerum abnegantes, postquam vos ipsos  
idem quod illi, etsi non per eadem, statuere depre-  
hendistis ? Quod si haec propter coexistere per con-  
ceptionem cum corpore animam rationalem et  
intellectualem pudoris metu dicere refugitis, ne  
post quadraginta quidem dies, nec post novem  
gravitatis menses, nec post ipsam partus editio-  
nem, ante quadraginta purgationis dies partum  
habere rationalem atque intellectualem animam  
dicere audebitis. Intra hoc enim tempus ad Dëi  
templum accedere infanti non licet, quippe impuro  
secundum legis sanctionem. Ita reliquum est ut  
ante dies purgationis completos partus nec ratio-  
nalem nec intellectualem animam habere secun-  
dum argumentationis probabilitatem putetis, sed,  
ut paulo antea dixi, habere animam plantæ, aut  
irrationalis animalis alicuius de numero eorum  
quæ rerum natura comprehendit. Cujusmodi opi-  
nionis si forte inde occasionem sumpsistis quod  
magnus Moyses scripsit ab eo pœnas non esse re-  
petendas qui gravidam mulierem occidisset, ante  
quadraginta dies si propter plagam embryo in  
lucem ederet, sciendum est quod sapiens Moyses  
non rationalis ibi animæ in corpus ingressum, sed  
perfectam satisfigurationem absolvi intra id tempus

Α τῆς θείας σοφίας τε καὶ δυνάμεως ἀρίστην ἔχει  
μεγίστην εἰκόναν τῶν πάντων τὰ  
πάπισταν δύναται περὶ γενέσεως αὐτῶν κατὰ τὴν πρό-  
γνωσιν τοῦ Θεοῦ τῷ οἰκείῳ λόγῳ τὸ τέλειον ἔχει,  
δηλονότι καὶ ἄμα τῷ εἶναι κατὰ τὸν ίδιον λόγον  
πρὸς γένεσιν παραγόμενα ἀπαραλείπτως αὐτῇ τῇ  
ἐνέργειᾳ τὸ τέλειον ἔχει. Εἰ δὲ τὸ μὲν τέλειον κατὰ  
τὴν πρόγνωσιν ἔχει τὰ δύτα, κατὰ δὲ τὴν εἰς τὸ εἶναι  
παραγωγήν τε καὶ γένεσιν τὸ ἀτελές, ή οὐκ αὐτὰ  
ἔκεινα ἔσται τὰ προγνωσθέντα, ἀλλ' καθ' ἔτερου  
ἔτερα, ή τοῦ δημιουργοῦ πρόδηλος ἀσθένεια τῶν  
Διὸν εἴη καὶ σαφῆς, μή δυνηθέντος κατὰ τὴν πρό-  
γνωσιν τὸ προγνωσθὲν ἀθρόως ἄμα τῇ γενέσει κατὰ  
τὴν ἐνέργειαν (**235 b**) ὡς εἶναι πέψυχε κατὰ τὴν  
οὐσίαν, παρεστῆσαι πληρέστατον.

**Β** Εἰ δὲ τούτους ὑφορώμενοι τοὺς ἐλέγχους ἐπί<sup>1</sup> ἔκεινο καταφύγοις τελευταῖον, φάσκοντες μὴ ὡς<sup>2</sup> καὶ οὐ εἶναι τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ θεῖον (οὐτὸς τῷ νοεράν καλοῦντες ψυχήν) βέβαιοι καὶ ἡδονὴ φυταρῷ συνυπάρχειν, μετὰ δὲ τὰς τεσσαράκοντα τῆς οὐλῆς ψευδέας ἡμέρας ἐπεισχρίγενοςθειαί λέγειν εὐσχημονέστερον οἵτε θαῖσι δεῖν, τὸν τῆς φύσεως δημιουργὸν εφώνας αἰτιώμενοι φανήσεσθε, καὶ τὸν ἐντεῦθεν τῆς βλασφημίας ἀναφεινόμενον εἰκότως ὑπέχοντες φοβερὸν δειχθῆσθε κινδυνον. Εἰ γάρ κακὸς δ γάμος, δηλοντί καὶ δικαίως δικαίως ἀνατρινόμενον. Εἰ γάρ κακὸς δ γάμος, δηλοντί καὶ δικαίως δικαίως ἀνατρινόμενον. Καὶ τί τοὺς ἀπὸ Μάνεντος καὶ τοὺς πρὸ εὐτῶν αἱρετικοὺς, ταῦτης ἔνεκα τρόπον τινὰ καὶ μόνης τῆς αἰτίας, δύο ἀρχὰς ὑποστησαμένους, καὶ τὸν ἐπί πάντων Θεὸν ἀρνηταμένους. ἀποστρεφόμεθα, τὸ αὐτὸν λέγοντας, εἰ καὶ μὴ διὰ τῶν αὐτῶν, καὶ ὅμεις εὑρηκότες; Εἰ δὲ ταῦτης ἔνεκα τῆς αἰτίας συνυπάρχειν τῷ σώματι κατὰ τὴν σύλληψιν τὴν λογικὴν τοῦ καθερισμοῦ φάναι τολμήσετε τὸ γεννηθὲν ἔχειν τὴν λογικήν τε καὶ νοεράν ψυχήν. Οὐ γάρ προστὸν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ τέως ἔστι τὸ τεχθὲν, ὃς ἀκάθαρτον τῷ νόμῳ διοριζόμενον. Ως λοιπὸν μέχρι τῆς τῶν ἡμέρων τοῦ καθερισμοῦ συμπληρώσεως μὴ ἔχει τὸ τικτόμενον τὴν λογικὴν τε καὶ νοεράν ψυχήν κατὰ τὸν εἰκότα λόγον ὑπονοεῖν, ἀλλὰ τινος, ὃς ἐφη μικρῷ πρόσθετον, φυτοῦ ἢ ζώου ἀλόγου τῶν ἐν τοῖς οὖστι διειλημμένων. Εἰ δὲ πρόφασις (**236 α**) ὑμίν τοῦ τοιούτου λόγου καθέστηκε τὸ γεγραφέντας τὸν μέγαν Μωάσθην, δίκας μὴ ἀπαιτεῖσθαι τὸν ἐπλήξαντα τὴν χυοφοροῦσαν γυναῖκα, πρὸ τεσσαράκοντα ἡμερῶν εἰ συμβαῖη διὰ τῆς πληγῆς αὐτῆν παρὰ τὸν καιρὸν ἀποθέοιαι τὸ ἔμβρυον, ἵστεον ὡς οὐ τὴν εἰς τὸ σῶμα τότε τῆς λογικῆς ψυχῆς γινομένην εἰσόδον ἐργαίνων δ σοῦδες Μωάσθες, ἀλλὰ τὸν τέλειον τοῦ καταδηλούντος ἔξικονισμὸν ἀπαρτιζεοθαῖ τότε δηλῶν,

τίνως κατὰ τὸν πρόχειρον νοῦν τοῦτο γέγραψε. Πλοῦτος επιτύστως δὲ πᾶσι, δέδοικα τὸν τοιούτον προσδέξασθαι λόγον, μήπως ἡ τοῦ λόγου καθ' εἰρημὸν προβάνουσα τάξις φυλερῶν ποιήσῃ με δικαίως ἐγκλημάτων ὑπεύθυνον, διπερ μή θέμις εἰπεῖν δοσον ἐκ τῆς ἀκολουθίας τοῦ λόγου με βιαζομένη τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ θεὸν λέγειν, εἰπερ ἀληθῶς καθ' ἡμᾶς γενέσθαι κατηξίωτον ἀνθρώπος χωρὶς ἀμαρτίας. κατὰ τὴν σύλληψιν ἀψύχον καὶ ἀνούν ἀνθρωπὸν γεγονέναι, καὶ τὰς τεσσαράκοντα τὴν μέρας οὐτῶς ἔχοντα μεμενήκται, τῶν ἀγίων Πατέρων ἡμῶν καὶ διδασκάλων διάρρηδην βοῶντων, μᾶλλον δὲ τῆς δι' αὐτῶν λαλούστις εἰς καὶ λαλούμενός ἀληθείας, ἀμα τῇ καθηδρᾷ τοῦ Θεοῦ Λόγου κατὰ τὴν σύλληψιν ἀχρόνως διὰ μέσης φυγῆς λογικῆς ἐνυθῆναι σφράξει τὸν Κύριον αὐτὸν καὶ θεὸν λόγον, ἀλλ' οὐ διὰ μέσης σφράξεις ἀψύχου λογικὴν ψυχὴν προσδέξασθαι προστινομένην, καὶ οὐκ ἀψύχον σῶμα παντελῶς η̄ δινούν ψυχὴν καὶ διογον δινειληφέναι, ἀλλὰ τελείων δινελιπῖῶν τὴν φύσιν τὴν ἐκ ψυχῆς λογικῆς ἀμα καὶ σώματος συνισταμένην ἐστῷ καθ' ὑπόστασιν ἀρρήτως ἐνώπιοι. Διὸ μάλιστα περιέχομει τοῦ τῆς συνυπάρχεως λόγου, τοὺς ἐφ' ἐκάτερα δι' ἐναντίας ὅντας ἀλλήλοις τε καὶ τῇ μεσότητη προσφυῶς ἀποπεμπόμενος, αὐτὸν τὸν τῆς φύσεως ποιητὴν ἔχων τῷ καθ' ἐστὸν μυστηρίῳ τῆς ἐνωματώσεως τοῦ τοιούτου λόγου (236 b) συνήγορον τε καὶ διδάσκαλον ἀπαρελγίστον, τὸν γενδύμενον ἀληθῶς ἀνθρωπὸν, καὶ τὴν φύσιν τελείως ἔχουσαν διὰ τὴν κατὰ τὴν γένεσιν ὑφίστασθαι δι' ἐστοῦ βεβαιωσάμενον, καὶ μόνην καινοτομήσαντα τὴν καινοτομίαν τῆς φύσεως, λέγω δὴ τὴν διὰ σπορᾶς σύλληψιν καὶ τὴν διὰ φύσεως γέννησιν, ἀπερ τῇ φύσις μετὰ τὴν παράδασιν ἐπεπάσατο, τῆς θείας ἀποπεσοῦσα καὶ πινευματικῆς εἰς πλήθος αὐξήσεως, ἀλλ' οὐ τὸν λόγον τῆς φύσεως καθ' ὅν ἔστι τε καὶ γίνεσθαι πέφυκεν διὰ τῷ εἶναι ἐκ φυχῆς λογικῆς ὑφίστασμένη καὶ σώματος.

*delapsa esset, sed non naturae rationem, secundum ex rationali anima atque corpore suscepisset.*

*Ιστρὶ τοῦ καὶ καιροτομία γίνεται τῷ τοῦ καιροτομούμενων πραγμάτων μερότων ἀρέσκει τε καὶ τὴν φύσιν.*

Ιδεῖσα γέροντος φάναι κανονικίᾳ περὶ τὸν περὶ ποὺ τοῦ καιροτομούμενον πράγματος πέψυκεν, ἀλλ' οὐ περὶ τὸν λόγον τῆς φύσεως γίγνεσθαι, διόπερ δὲ μὲν λόγος καινοτομούμενος φθείρει τὴν φύσιν, οὐκ ἔχουσαν τὸν καθ' ὅν ἔστι λόγον ἀρρενιόργητον, δὲ τὸ δύσποτος καινοτομούμενος φυλαττομένου δηλαδὴ τοῦ κατὰ τὴν λόγου θαύματος ἐνδείκνυται δύναμιν, ὡς τὴν φύσιν ἐνεργουμένην τε καὶ ἐνεργοῦσαν ὑπὲρ τὸν ἐστῆς ἀποδεικνύς δηλονότι θεσμόν. Λόγος δὲ φύσεως ἀνθρωπίνης ἔστι τὸ φυχῆς καὶ σῶμα καὶ ἐκ φυχῆς λογικῆς ἔναι τὴν φύσιν καὶ σώματος, τρόπως δὲ ἡ ἐν τῷ ἐνεργεῖν καὶ ἐνεργεῖσθαι φυσικῶς ταχέες ἔστιν, ἀμειδομένη τέ πολλάκις καὶ διλοισουμένη, τὴν δὲ φύσιν ἐστῆς παντελῶς οὐ συναρμένουσα.

= Εἰσιδ. xxii. 23.

A significans<sup>a</sup>, interim in hunc sensum hæc scripserit. Ad hæc vero omnia talem admittere sententiam reformido, ne qua sermonis serie procedens ordo horrendorum me criminum jure obnoxium faciat, quoad ex disputationis consequentia me dicere cogens Dominum nostrum ac Deum, quod dixisse nefas est, siquidem vere ad nos homo fieri dignatus est, peccati tamen expers, hoc est dixisse eum de conceptione inanimatum et mente non præditum hominem effectum fuisse, et per quadraginta dies hoc statu perseverasse, cum sancti Patres nostri atque doctores diserte conclamant, immo ipsa per eos Veritas affirmet et affirmetur, simul cum Dei Verbi per conceptionem descensione statim et nullo tempore interjectio per medium animam rationalem Dominum ipsum et Deum Verbum cum carne coisse, non vero per medium carnem inanimatam animam rationalem accidentem recepisse, et non inanimatum prorsus corpus aut mentis experientem irrationalē animam adoptasse, sed perfectam plene naturam ex anima rationali simul et corpore consistentem sibi metit secundum substantiam ineffabili quodam modo coadunasse. Quamobrem maxime amplexor coexistentiae opinionem, ceterasque in utramque partem divergentes, quæ tam sibi invicem quam medio contraria sunt, ut consentaneum est, missas facio, et ipsum naturæ Conditorem suo quod sibi habet incarnationis mysterio patronum bujus opinionis atque doctorem infallibilem habeo, qui vere est homo factus, quicunque naturam, simul atque esse incepit, secundum generationem subsistere perfecte habentem per semelipsū confirmavit et solum naturæ innovationem inchoavit, conceptionem per salutem, inquam, atque generationem per interitum, quas natura post transgressionem sibi contraxerat, cum de divino et spirituali in multitudinem incremento delapsa esset, sed non naturæ rationem, secundum ex rationali anima atque corpore suscepisset.

*Quomodo innovatio fiat dum res innovanda firmæ natura ac stabiles maneant.*

Omnis etenim, ut universe dicam, innovatio circa modum rei innovandæ, non circa rationem naturæ, fieri comparata est, quia ratio innovata naturam kredit, quæ eam secundum quam existit rationem non tenet intemeratam, modus vero innovandus, ita nimis ut naturalis ratio servetur, miraculi ostendit virtutem, cum naturam nempe et actam et agentem ultra suam ipsius legem ac normam promoveat. Ratio autem humanae naturæ est animam et corpus et ex anima rationali et corpore naturam esse, contra modus est ordo quo agitur naturaliter et agit, qui sèpè numero vertitur et immutatur, sed naturam una cum semelipsò omnino non mutat. Quemadmodum etiam in quacunque re alia fieri solet,

quando Deus circa suam aliquid conditionem valuebit innovare Providentiae gratia eorum quibus providetur, et ad demonstrandam suam quæ cuncta comprehendit ac permeat virtutem. Ita profecto virtutem exhibens miraculorum antiquitus atque ostensorum magnificientiis ratione innovationis est usus, cum ad alteram vitæ speciem juxta istam in carne et interitu obnoxiam Illeoch et Eliam beatos viros transferret<sup>o</sup>, non immutata eorum natura, sed vicissitudine instituendi ejus administrandique; cum aquam ad submergendos improbos in terra homines quantitate multiplicari juberet<sup>p</sup>; cum in arca simili cum seris agrestibus primum navitam Noe vitam degere fraud infestatam ostenderet<sup>q</sup>; cum Abraham et Sararam magnos sui cultores partu honoraret præter ætatem ac legitimum proliis serendæ terminum naturæ ac tempus<sup>r</sup>; cum ignem' desuper cadere in hominum impiorum submersionem juberet<sup>s</sup>, ne quaquam tamen per hoc imminutum ratione sua naturali, cum rubi ignem non urentem servi sui advocandi gratia accenderet<sup>t</sup>; cum aquam in Ægypto in sanguinis mutaret qualitatem<sup>u</sup>, naturam suam omnino non abnegantem, quippe quæ aqua maneret secundum naturam quamvis rubefacta, cumque cætera miracula illa atque ostenta perficeret, ut fidelibus spem e calamitatibus quibus obsidebantur evadendi, infidelibus vero sensum castigantis virtutis suæ præberet, ad dissolvendam eorum circa Deum qua tenebantur indurationem, mare virga dissecans atque aquæ cohærentiam separans, ita ut de peculiari sua natura haud degeneraret, cum in transgressuni eorum qui propter sese ab instantे hoste premebantur, tum in repressionem eorum qui nobilitatem ac libertatem impudenter persecuebantur, aquam ligno dulcem reddens, et panem nullo aratro partum cœlitus pluens novum atque incognitum, et avium multitudinem esculentarum subito de mari ebulliens, extra naturalem singuloru[m] ex se quo cohærent ordinem ac seriem in solarium eorum qui in deserto afflabantur, aquæ matrem saxum ostendens, in confirmationem fidei eorum qui in acie ordines desercabant, flumen retundens in siccum transgressum pii populi, solis atque lunæ cursum inhibens mirifice nullo obstaculo impeditum, et sistens cœli naturam semper immobilem adeo ut immota staret, in perniciem impia dominationis, Deo per ignorantiam aciem opponentis, idque ne prius ostenti omnium oculis objecti virtus cessaret quam perfecta foret clades, atque ut in posterum obtinerent hæreditatem verociter annuntiatam. Et reliqua quotquot Deus tam in terra possessionis quam in cæteris in quas Israel vetus ob peccata veniebat, effecisse narratur, circa modum virtutis, sed non circa rationem existentia[n]e innovando naturam eorum quæ innovabantur, Deus effecit. In quibus omnibus et post quæ illud, propter quod hæc sunt ounnia et

<sup>o</sup> IV Reg. ii, 11; Gen. v, 23. <sup>p</sup> Gen. v, passim.  
<sup>q</sup> Exod. iii, 2. <sup>u</sup> Exod. vii, 17.

A Καθάπερ καὶ ἐπ' ἄλλου παντὸς ἔχει πράγματος, ήνικα καινίσαι τι περὶ τὴν ἕκαστοῦ κτίσιν ὁ Θεὸς βουλήθη. προνοίας ἔνεκεν τῶν προνοούμενων, καὶ ἐνδιέξεως τῆς ἐπὶ πάντα καὶ διὰ πάντων διηκούσης δυνάμεως. Οὐσπερ ἀμέλει παραδοξοποιῶν ταῖς ἀνακαθεν τῶν θαυμάτων τε καὶ σημείων μεγαλεῖτηρι καινοτομίας λόγῳ πεποίηκε, πρὸς ἔτερον εἰδός ζωῆς παρὰ τὸ ἐν σαρκὶ τῇ ὑπὸ φθοράν μεταβιβάσας τὸν Ἐνώπιον τὸν Ἡλίου τοὺς μακρίσιους, οὐ καὶ ἀλλοιωσιν· φύσεως, ἀλλὰ κατὰ (237 a) παραλλαγὴν τῆς κατ' αὐτὴν ἀγωγῆς καὶ διοικήσεως, ὅνδρον εἰς ἐπίκλησιν τῶν ἐπὶ γῆς μοχθηρῶν ἀνθρώπων καθιστῶν τῷ ποσῷ πολλαπλάσιον, ἐν τῇ κινητῷ μετὰ θηρίων ἀγρίων ἀποφαίνων τὸν πρώτον πλεῖστηρα Νώε διάταν ἔχειν ἀλύμαντον, Ἀδραδὲ καὶ Σάρφαν τοὺς μεγάλους αὐτοῦ θεράποντας παιδὶ τιμῶν παρῆκιάν καὶ τὸν νενομισμένον πρὸς παιδοποιὸν δρον τε καὶ χρόνον τῆς φύσεως, πῦρ τὴν ἐπὶ τοῖς κάτω ποιεῖσθαι φοράν εἰς ἐπίκλησιν ἀσεβῶν παρασκευάζων, οὐδὲ' δῶλος τοῦ κατὰ φύσιν λόγου διὰ τοῦ πειρούμενον, τῆς βάτου πῦρ ἀκαύστως ἐξάπτων εἰς τὴν τοῦ θεράποντος πρόσταλησιν, ὅνδρον ἐν Αἰγαίῳ πρὸς αἱματος μεταβάλλων ποιεῖται, τὴν φύσιν αὐτοῦ παντελῶς μή τρηνημένον, ὅνδρον μείναν κατὰ φύσιν καὶ μετὰ τὴν φοίνιξιν, καὶ τὸ λοιπὸ τὸν ἐκεῖσες θαυμάτων τε καὶ σημείων ἐπιτελῶν, πρὸς τὸ δούναι τοῖς μὲν πιστοῖς τῶν κατεχόντων δεινῶν ἐλευθερίας ἀλπίδα, τοῖς ἀπίστοις δὲ συναίσθησαν τῆς κολαζούσης δυνάμεως. πρὸς ἀπόθεσιν τῆς κατεχούσης αὐτοὺς περὶ τὸ θεῖον πωρώσεως, ὀλασσον τέμνων ῥάβδῳ καὶ τὸ συνεχὲς διαλύμων τοῦ ὄντος, τῆς οἰκείας μή ἐξισταμένου φύσεως, εἰς δισέλον μὲν τῶν δι' αὐτὸν διωκομένων, ἐποχήν δὲ τοῦ ἀνατολικοῦ διωκόντων τὸ εὔγενες καὶ ἐλεύθερον, ὅνδρον ἔνικα γηλυκανῶν, καὶ ἄρτον ἀνήροτον οὐρανόθεν ὄναρ ἔνικα καὶ ἀγνωστον, καὶ πλήθος δρνέων ἐδωδίμων ἐξαίρην, τῆς θαλάττης ἐκβράζων, χωρὶς τῆς κατὰ φύσιν ἐξαλλήλων διαδοχῆς, πρὸς παραμυθίαν τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ κακοπαθούντων, ὅνδας μητέρα τὴν πέτραν ἀπιδεικνύν, εἰς βεβαίωσιν πίστεως τῶν ἐν τοῖς ἀγῶσι λειποτακτούντων, ποταμὸν ἀνακηπτῶν πρὸς διάβασιν ἀδροχὸν λασῦ θεοσεβδῆς, τὸ λίπον τε καὶ σελήνης δρόμον ἐπέχων ἀκώλυτον παραδόξων, τὴν ἀπεικόνιτον τοῦ περιέχοντος (237 a) φύσιν στήσεις ἀκίνητον, πρὸς διεθρὸν ἀσεβοῦς δυναστεῖται ἀμάθειον παρατατομένης θεῷ, καὶ πρὸς λάβῃ πέρας τὸ δρωμένων ἡ δύναμις, καὶ εἰς κατάσχεσιν τῆς πληρωθεν ἀψευδῶς ἐπιτηγγελμένης κληρονομίας. Καὶ τὸ λοιπὸ στα δὴ πεποιηκέναι λέγεται, κατά τε τὴν τῆς κατασχέσεως καὶ τὰς λοιπὰς εἰς δος ἤδη παρανομήσας δὲ παλαιὸς Ἱερατὴλ, περὶ τὸν τρόπον τῆς ἐνεργείας, ἀλλ' οὐ περὶ τὸν λόγον τῆς ὑπάρξεως, τὴν φύσιν καινοτομήσας τῶν καινοτομηθέντων πεποίηκεν δὲ Θεός. Μεθ' ὧν ἀπάντων καὶ μεθ' εἰ δι' ὅ πάντα καὶ δι' οὐν καινότατον δυτικῶν μοστήριον τῆς αὐτοῦ διήμας ἐνανθρωπήσεως ἐπιτελέσας περὶ τὸν τρόπον, ἀλλ' οὐ περὶ τὸν λόγον. τὴν φύσιν <sup>q</sup> Gen. vii, passim. <sup>r</sup> Gen. xvii, 17. <sup>s</sup> Gen. iii,

τεκνοτύματος, προσλήψει σφράδος; διὸ μέσης ψυχῆς νοερᾶς, ἀρχής τους κυηθείς ἀνευ σπορᾶς, καὶ γεννηθεῖς; ἀληθῶς ἀνευ φθορᾶς ἀνθρωπος τέλειος, ψυχὴν νοερὰν μετὰ σώματος ἐξ αὐτῆς τῆς ἀφράστου συλλαλήσιως ἐσχηκώς.

concepius, et generatus vere sine corruptione homo perfectus, animam intellectualem cum corpore ex ipsa quam interpretari non capit conceptione nactus.

*"Οτι πᾶσα φύσις τῷ οἰκείῳ λόγῳ διαπαντός ἔχει τὸ τέλος.*

Πᾶσα γάρ, καθολικῶς εἰπεῖν, φύσις, νοητή τε καὶ εἰσθήτη, ἥγουν ἀπλῆ καὶ σύνθετος, καθ' οἰονδήποτε τρόπον ἐκ μέρους τὴν πρὸς τὸ εἶναι τῆς γενέσεως ἀρχήν, οὐδέποτε δέχεται, οὔτε μήν ἐξ τημέσεις μορφας ὑφίστασθαι δύναται. Ἀλλ' εἰ μὲν σύνθετος φύσις ἐστιν, δῆλη τελεία τελείοις τοῖς οἰκείοις μέρεσιν ἀθρόως συνυφίσταται, μή ἔχουσα πρὸς ἑαυτὴν ή πρὸς ἀλληλα τῶν ἐξ ὧν ἔστι μερῶν τὴν οἰανοῦν κατὰ τὸν χρόνον διάστασιν. Εἰ δὲ ἀπλῆ φύσις ἐστιν, ἥγουν νοητή, ὡσπάτως ἀμα τοῖς ἑαυτῆς ἀπαραλείπτως λόγιαις τελεία τελείοις ἀθρόως συνυφίστασθαι πέφυκε, χρόνον τινὸς τὸ σύνελον ἀπέτην τῶν οἰκείων λόγων, οὐδαμῶς διακρινοτος. Οὔτε γάρ ἦν ποτε καθόλου τις φύσις ἐν τοῖς οὖσιν, οὔτε ἐστιν, οὔτε ἐσται κατὰ τὸν ἑαυτῆς λόγον ὑπάρχουσα διπέρ νῦν οὐδὲ ἐστιν, οὔτε μήν (238 a) νῦν ἐστιν ή ἐς διτερὸν ἐσται διπέρ οὐκ ἡν πρότερον. Ὄντα γάρ οἱ λόγιοι παρὰ τῷ Θεῷ ἀμα τῷ εἶναι τὸ τέλειον ἐσχον, τούτων ή κατὰ τοὺς οἰκείους λόγους παραγωγὴ καὶ οὐσιώσις προσθήκης πάσης καὶ ἐλελέψιως τῆς πρὸς τὸ εἶναι διπέρ δυτικα τυγχάνεις παντελῶς ἐστιν ἀνεπιδέκτος. Ἀλλ' ἀρκεῖν οἷμαι κατὰ τὴν τοῦ λόγου παρέκβασιν καὶ πρὸς τούτους τὰ νῦν ἥηθέντα, πρὸς τὸ μή παρασύρεσθαι φρδίως εἰ; ἀτόπους δέξας παρὰ τῶν πίστιν ποιουμένων τὴν ἐν ταῖς κομψείαις τῶν λόγων τεχνικὴν πιθανότητα.

*Διὰ τὸ συνῆψει τῇ σφράκωσει τὴν ἐκ βαπτισμάτος γέννησιν ὁ διδάσκαλος.*

Πρὸς τὶς δὲ βλέπων καὶ τίνος ἔνσκεν τῇ σφράκωσει συνῆψει τὴν ἐκ βαπτισμάτος γέννησιν διδάσκαλος (τούτο γάρ εἰς τὴν ἐξέτασιν ἔτι τοῦ προκειμένου λείπεται λόγου), συντόμως ὡς ἔμαθον ἔρω κατὰ δύναμιν. Φασίν οἱ τὰ θεῖα μυστικῶς περιέποντες λόγιαι, καὶ τοῖς ὑψηλοτέροις, ὡς εἰκός, αὐτά σεμνύνοντες θεωρήμασι, κατ' εἰκόνα Θεοῦ κατ' ἀρχὰς γεγενῆθας τὸν ἀνθρώπον, ἐπὶ τῷ πάντως γεννηθῆναι κατὰ προάρεσιν πνεύματι, καὶ προσλαβεῖν τὸ καθ' ὅμοιωσιν διὰ τῆς τηρήσεως τῆς θείας ἐντολῆς αὐτῷ προσγενόμενον, ἵνα ἡ διατάξις ἀνθρωπος πλάσμα μὲν τοῦ Θεοῦ κατὰ φύσιν, Γίδε δὲ Θεοῦ καὶ Θεός διὰ πνεύματος κατὰ χάριν. Οὐ γάρ ἦν δυνατὸν ἀλλως γίδεν ἀποδειχθῆναι Θεοῦ καὶ Θεὸν κατὰ τὴν ἐκ χάριτος θέωσιν τὸν γεννόμενον ἀνθρώπον, μή πρότερον κατὰ προάρεσιν γεννηθέντα τῷ πνεύματι, διὰ τὴν ἐνούσαν αὐτῷ φυσικῶς αὐτοκίνητον καὶ ἀδέσποτον δύναμιν.

A per quod, novissimum revera mysterium suum, quo carnem propter nos ingressus est, circa modum perficiens, at non circa rationem, naturam innovavit, carne per medium animam intellectualem assumpta, ineffabili quodam modo sine satione conceperius, et generatus vere sine corruptione homo perfectus, animam intellectualem cum corpore ex ipsa quam interpretari non capit conceptione nactus.

*Quod omnis natura propria semper ratione habeat finem.*

Omnis enim, ut generatum loquar, natura, intelligibilis et sensibilis, vel simplex et composita, quocunque modo id est, ex parte nunquam capit initium generationis in existentiam, neque profectio ex dimidia parte subsistere potest. Sed si composita est natura, tota subsistit perfecta simul cum perfectis suis particulis, nec sui habet aut particularum ex quibus constat inter se ullam secundum tempus distantiam. Verum si simplex natura est, sive intelligibilis, pari modo una cum suis plene rationibus perfectis ipsa perfecta summarum subsistit, tempore prorsus nullo a suis rationibus ulcunque separata. Neque enim erat unquam omnino aliqua natura in eis quæ existunt, neque est, neque erit secundum suam ipsius rationem tale quid extans quod nunc non est, neque profectio nunc est aut in futuro erit quod antea non fuit. Quorum enim rationes apud Deum simul cum existentia perfectionem habuerunt, horum secundum suas rationes productio atque in essentiam prolatione additamenti omnis et defectus ad existentiam eam quam sortita sunt expertes et non capaces. Sed satis esse opinor quæ nunc secundum sermonis digressionem etiam adversum hos disputavi, ne facile in absurdas opiniones abstraberentur ab eis qui artificiosam probabilitatem in sermonum elegantiis pro fide habent atque commendant.

*Quare magister cum incarnatione conjunxerit generationem per baptismum.*

Quo respectu et qua causa magister cum incarnatione conjunxit generationem per baptismum D (hoc enim restat adhuc quærendum in hac disputatione), id breviter ut didici pro viribus meis expōnam. Qui divina mystice tractant oracula, ac sublimioribus, ut par est, contemplationibus honorant, hominem ad Dei imaginem in principio factum esse tradunt, cum plane secundum voluntatem generatus esset Spiritu, et similitudinem hanc accepisse attributam propter servatum Dei mandatum, ut idem homo segmentum quidem sit Dei secundum naturam, sed Filius Dei et Deus per Spiritum secundum gratiam. Non enim aliter Dei Filius ac Deus secundum gratias deificationem potuit designari homo factus, nisi antea secundum voluntatem esset Spiritu generatus, ob eam quam naturaliter in se habet potestatem liberi arbitrii. Hanc igitur

deificam atque divinam et immateriale generacionem cum primus homo deseruissest, quia eis quae intellectus sunt et ob oculorum obtutu remota interim bonis prætulit sensibilem voluptatem et manifestam, corporali, quæ non nostri nempe sit arbitrii, ac materiali et fato concedenda generatione damnatur, justo Dei iudicio, qui sponte pejora prætulerit melioribus, id est generationem passioni subjectam et servilem et coactam, in modum bestiarum terræ brutarum et pecudis mente carentis, prætulerit libertati ac generationi a passione liberæ et sui arbitrii et sanctæ, alique pro honore cum Deo et divino et incessibili mercari voluerit parem cum insensatis bestiis et inhonorablem in materiam relegationem. Qua hominem liberare et ad beatitudinem divinam reducere volens Sermo, naturæ humanæ artifex, homo ex hominibus vere sit atque generatur corporaliter sine peccato propter hominem, et baptizatur, sponte subiens generationem pro nobis in adoptionem spiritualem, essentialiter Deus et Dei secundum naturam Filius, ut instruaret corporalem generationem. Cum igitur qui nos fecit, quique solus Patri cum Spiritu parent est et deitate et gloria Filius et Sermo, propter nos apud nos ex nobis vere homo sit, et corporaliter nascitur sine peccato, et generationem de baptismio in adoptionem spiritualem pro nobis subeundam suscepit naturaliter Deus, idcirco cuim incarnatione, ut mihi videtur, magister conjunxit generationem ex baptismio, ut hoc instruandæ expiandæ que corporalis generationis gratia factum esse interpreteris. Nam quod Adam (generationem spiritualem in deificationem, inquam) sponte deseruit, ut corporali in interitum generatione damnaretur, hoc sponte sua, ut bonus et hominum amans, in nostro lapsu homo factus, seque ipsum cum nobis pariter condemnans, qui solus liber et sine peccato, et corporalem generationem subeundam suscipiens, in qua condemnationis nostræ adhuc vis inesset, spirituale mystice generationem reparavit, alique solutis generationis corporalis pro nobis in semetipso vinculis per spirituale voluntatis generationem nobis, qui credimus in ejus nomen, potestatem dedit ut Dei filii pro carnis ac sanguinis seremus. Incarnatio igitur atque corporalis prius propter meam damnationem in Domino secuta est generatio, et sic quæ reliqua erat per baptismum spiritualis insecura est generatio, pro salute mea secundum gratiam et revocationem, aut, ut magis perspicue dicam, refictione, quæ Deus circa me copulat existentias meæ et bonæ existentias rationes, et eam quæ a me facta erat harum divisionem atque distantiam contrahit, perque haec ad existentias æternas rationem sapienter compellit, secundum quam neque parient amplius homines neque parientur, cum eorum quæ videntur ordo pariendi finem attigerit per magnam et communem resurrectionem, quæ in immortalitatem generet hominem secundum subsistentiam immutabilem,

A Ήντενα θεοποιὸν καὶ θεῖαν καὶ ἀλλον γένησιν, διό τὸ πρετιμῆσαι τῶν νοούμενων καὶ ἀδήλων τέως ἀγαθῶν τὸ κατ' αἰσθησιν τερπὸν καὶ ἐπίθυμον, παραλιπὼν δὲ πρώτος δινθρωπος. τὴν ἐκ σωμάτων εἰκότις ἀπροσίρετον καὶ ὄλικήν καὶ ἐπίκηρον (238 b) ἔχειν καταδικάζεται γέννησιν, ἀλλὰς κρινάντος τοῦ Θεοῦ τὸν ἔκουσίως τῶν κρειττόνων τελείων προελόμενον, τὴν ἐμπαθῆ καὶ δούλην καὶ κατηναγκασμένην, καθ' ὅμοιότητα τῶν ἐπὶ τῆς ἀλλαγῶν τε καὶ ἀνοήτων κτηνῶν γέννησιν τῆς ἐλευθερίας καὶ ἀπαθούς καὶ αὐθαιρέτου καὶ ἀγήτης ἀνταλλάξαι γέννησιν, καὶ τῆς σὺν Θεῷ καὶ θείᾳς καὶ ἀνεκλα- λήτου τιμῆς τὴν μετὰ τῶν ἀνοήτων κτηνῶν διτημονίαν παρενέλησιν. Ἡστινος τὸν δινθρωπον ἐλευθερώσαι καὶ πρὸς τὴν θείαν εὐνέληρην ἐπεν- αγχεῖν βουλόμενος δὲ τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων θη- μιουργῆσαι Λόγος, δινθρωπος ἐξ ἀνθρώπων ἀλλοῦ γίνεται τε καὶ γεννᾶται σωματικῶς χωρὶς ἀμαρτίας διὸ τὸν δινθρωπον, καὶ βαπτίζεται, τὴν εἰς οὐθεοῖς πνευματικὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἔκουσίως ὑπερχόμενη γέννησιν, δὲ κατ' οὐσίαν Θεὸς καὶ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸς, εἰς ἀθέτησιν τῆς ἐκ σωμάτων γέννησιν. Ἐπειδὴ τοινύν δὲ ἡμᾶς δὲ ποιήσας ἡμᾶς καὶ μήν τῷ Πατρὶ μετὰ τοῦ Πνεύματος διμέθεος καὶ διμόρφους; Υἱὸς καὶ Λόγος καθ' ἡμᾶς ἐξ ἡμῶν ἀλλοῦ δινθρωπος γίνεται, καὶ σωματικῶς γεννᾶται χωρὶς ἀμαρτίας, καὶ τὴν ἐκ βαπτίσματος εἰς οὐθεοῖς πνευμα- τικὴν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπελθεῖν καταδέχεται γέννησιν δὲ φύσει Θεὸς. διὰ τοῦτο συνῆψε τῇ σάρκώσει, καθὼς οἶμαι, τὴν ἐκ βαπτίσματος γέννησιν διδάσκαλος, ὃς εἰς ἀθέτησιν καὶ λύσιν τῆς ἐκ σωμάτων ἐπινο- θῆναι γέννησιν. Ὁπερ γάρ δὲ Ἀδάμ (λέγω δὲ τὴν εἰς θέωσιν ἐκ πνεύματος γέννησιν) ἔκουσίως παρα- λιπὼν γεννᾶσθαι σωματικῶς εἰς φθορὰν κατεκρίθη, τοῦτο κατὰ θέλησιν ὃς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος ἐν τῷ ἡμῶν παραπτώματι γενόμενος δινθρωπος, καὶ συγκαταχρίνας ἡμῖν ἐσαυτὸν ἔκουσίως, δὲ μόνος ἐλεύθερος καὶ διναμάρτητος, καὶ τὴν ἐκ σωμάτων γε- (239 a) νηθῆναι καταδεξάμενος γέννησιν, ἐν δὲ τὸ κράτος ὑπῆρχε τῆς ἡμῶν καταχρίσεως, τὴν ἐν πνεύματι μυστικῶς διωρθώσατο γέννησιν, καὶ τῆς σωματικῆς γέννησις λύσας ὑπὲρ ἡμῶν ἐν ἐστῷ τὸ δεσμὸν δέδωκεν ἡμῖν ἔκουσίων διὰ τῆς κατὰ πνεύμα γέννησις κατὰ θέλησιν, τέκνα Θεοῦ ἀντὶ σαρκὸς καὶ αἵματος γενέσθαι τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ δνομα αὐτοῦ. Σάρκωσις οὖν καὶ σωματικὴ πρότερον τῆς ἐμῆς ἔνεκα καταχρίσεως ἐπὶ τοῦ Κυρίου παρηκο- λούθησε γέννησις, καὶ οὕτως ἡ διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐν πνεύματι παραλειφθεῖσα ἐπικολούθησε γέννησις. ὑπὲρ τῆς ἐμῆς κατὰ χάριν σωτηρίας καὶ ἀγαθή- σεως, ἡ σαφέστερον εἰπεῖν ἀναπλάσεως· οἷα συ- ἀπτοντος περὶ ἐμὲ τοῦ Θεοῦ τὸν τε τοῦ εἰναι μονάδον καὶ τὸν τοῦ εὑ εἰναι, καὶ τὴν γενομένην παρ' ἐμοῦ τούτων ἐνοποιοῦντος τομήν καὶ διάστασιν, καὶ διὰ τούτων πρὸς τὸν τοῦ ἀεὶ εἶναι λόγον σοῦς συνελαύνοντος, καθ' ὃν οὐκέτι τὸ φέρειν έστι καὶ φέρεσθαι περὶ τὸν δινθρωπον, λαβούσθης τέλος περὶ τὸ φέρεσθαι τῆς τοῦ φαινομένων οἰκονομίας διὰ τῆς μεγάλης καὶ κοινῆς ἀναστάσεως, εἰς διανοτι-

γεννώστες τὸν ἀνθρωπὸν καθὼν ὑπερχρῖν ἀνάλοιστον, δὶς δὲ τὸν φυγομένων τὴν φύσιν; τὸ εἶναι: κατὰ γένεσιν εἰληφε, καὶ μεθ' οὐλήψεται χάριτι τὸ κατ' οὐτίαν μὴ φθειρεσθαι. Ἀλλ' εἰ δοκεῖ τῶν εἰρημένων κατ' ἐπιτομῇ ἐπιμνηθέντες τὴν δύναμιν, κεφαλαιώσωμεν. Ἐχομεν τὴν ἐκ σωμάτων γέννησιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κατ' ἐπίνοιαν ἀιαρεθεῖσαν εἰς τὸν προγονόμενον τῆς φύσεως λόγον καὶ εἰ; τὸν νῦν αὐθις ὑπάρχοντα καθ' ἡμᾶς; εἰς δὲν ἐτελεύτησε, καὶ πάλιν εἰς τὸν κατὰ φύσιν τῆς γενέσεως λόγον καὶ εἰς τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον, προσέτι γε μήν καὶ εἰς τοὺς διαφέρουσας τρόπους τῆς κατ' οὐτίαν γενέσεως τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καὶ προσεπιτούσις (239 b) εἰς τὴν ἁνευ σπορᾶς σύλληψιν καὶ τὴν ἁνευ φθορᾶς γέννησιν. Ἐφ' ὅμιν οὖν ἔστιν ὡς κριταῖς δικαῖοις τῶν λειτουργῶν εἴπειν τὴν χρείαναν.

B

Τυῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, « Τί φάρμακα ἐπιζητεῖς, τὰ μηδὲν ὄντισσατα; τί κριτικὸν ἰδρῶτα, Ἰσως καρεστῶτος τοῦ ἔξοδου; » (39)

Τοῦτο, καθὼς ἔφασκεν ὁ μακάριος γέρων, πρὸς τοὺς ὑπερτιθεμένους τὸ βάπτισμα, τὸ ἥρτιν τέθεικεν δὲ διδάσκαλος, ἀλλιδί τοῦ ζήσεσθαι τὸ βάπτισμα φιληδονίας ἔνεκεν ὑπερτιθεμένους, καὶ φησι, « Τί παρ' ἀλλοῦ δέῃ μαθεῖν τὴν Ἑκδον, τοῦ βίου δηλονότι, ἀλλ' οὐχ ὡς ἡδη παρούσης διανοῆσῃ; Τί φάρμακα ἐπιζητεῖς, τὰ μηδὲν ὄντισσατα; τί κριτικὸν ἰδρῶτα, Ἰσως παρεστῶτος τοῦ ἔξοδου; » Ἐπειδὴ γάρ τέσσαρας ἡμέρας κρισίμους εἶναι φασιν λατρῶν παῖδες ἐν τοῖς πυρεκτιώσι, τὴν δ', καὶ τὴν ζ', καὶ τὴν θ', καὶ τὴν ιω', τύχον δὲ καὶ τὴν ιγ' (ἐν ταύταις γάρ ἀν εὑρωσιν ἐν τῷ νοσοῦντι, καθὼς φασι, νενοτισμένον τέκτητος τὸ σῶμα τεκμηριοῦσι ζήσειν τὸν κείμενον), ἵνα οὖν μὴ τοῦτον ἐκδεχόμενος ὁ νοσῶν τὸν ἰδρῶτα κακοθούλως ὑπερτίθεται τὸ βάπτισμα, περιθῶν οἰλμενος ἔχειν ἐτῶν, συμβουλεύει πάνυ συφῶς δὲ διδάσκαλος τῷ κάμηνοντι, μή τούτῳ τῷ ἰδρῶτι θερέειν καὶ μάτην ἐρείπεσθαι, δυνατοῦ δυτος ἀντὶ τούτου τὸν ἔξοδον ἰδρῶτα συμβῆναι, τὸν βιώντα τῆς παρούσης ζωῆς τὸ τέλος, ἵνα μή, ὡς εἰπον, διὰ τούτου ἀπατώμενος ὁ νοσῶν τὸν ἰδρῶτα τῆς μὲν προδήλου καὶ θείας ζωῆς καὶ ἀεὶ διαμενούστης διλοτριούμενος λάθη, τὴν δὲ ἀνθρωπίνην καὶ ἐπίκηρον καὶ πάντας λυθησομένην εὐρεθῆ περιέπων, ἀκράτητον κατὰ φύσιν ὑπάρχουσαν καὶ ἀεὶ διὰ φθορᾶς καὶ διλοισθεῶς φέουσαν, καὶ θάττον τὰς τῶν ἔχειν νομιζόντων χείρας (240 a) διαφεύγουσαν η διαρράπτωσαν τὸν βλέποντα.

C

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, « Οὐ γάρ πολιάκις Χριστὸς φιλεῖ κλεπτόμενος, καὶ εἰ λαταρ ἔστι φιλάνθρωπος. » (40)

Τί δήποτε, φασιν ἐνταῦθα τὸν λόγον γενόμενοι τοινες, εἰ λιαν ἔστι φιλάνθρωπος ὁ Θεός, καὶ πηγὴ φιλανθρωπίας ἀνέκλειπτος, ὥστε μηδὲ ὄτιον ὑπὸ τῶν ἀριομένων ἐλαττούσθαι, μὴ φιλεῖ κλεπτόμενος; Οὐτω γάρ ἀν μᾶλλον τὸ φιλάνθρωπον ἐπεδείχνυται

(39) Greg. Naz. Or. in sanctum Baptisma, cap. 12, p. 699, tom. I. Opp., edit. Bened.

Α qua rerum visibilium natura exsistentiam cœpit originalem, et cum qua per gratiam impetrabili illud ut essentialiter non intereat. Sed si placet, eorum quæ disputavimus brevi facta commemoratione capita recolamus. Habemus corporalem nostri Salvatoris generationem cogitatione divisam in principalem naturæ rationem et in eam quæ nunc rursus penes nos exsistit, in quam est mortuus, et rursus divisam in naturalem generationis rationem et in generationis modum, præterea etiam in diversos modos essentialis originis mentis atque corporis, et in conceptionem denique sine satione et generationem sine interitu. Penes vos est igitur, ut penes æquos judices, expositarum opinionum quæ melior sit vestra censura probare.

Eiusdem ex eodem sermone, in illud : « Quid medicamenta queris, nihil profutura? quid criticum sudorem, cum fortasse letalis adsit? »

Hoc, ut dixit beatus ille senex, adversus eos posuit dictum magister qui baptismum differrent, et spe vitae voluptatis lenociniis se dedentes baptismum differrent, et : « Quid opus est, inquit, ut de exitu tuo ab alio certior fias, » id est de « exitu vite, ac non ipse potius de eo tanquam jam præsente cogitas? Quid medicamenta queris, nihil profutura? Quid criticum sudorem, cum fortasse letalis adsit? » Cum enim quatuor dies medicorum filii in sebicitantibus criticos esse dicant, quartam et septimam et nonam et undecimam, fortasse decimam tertiam quoque (in his enim si, ut dicunt, corpus sudore madefactum reperiunt, convallitum esse ægrotum conjectant), ne igitur hunc exspectans sudorem infirmus malo consilio usus baptisma differat, annorum opinatus habere commentum, sapienter doctor ægrotanti consilium dat, ne huic sudori confidat et frustra innitatur, cum fieri possit ut mortis sudor ejus loco eveniat, præsentis vite finem prædicaturus; ne, ut dicebam, falsus eo ægrotans sudore a certa et divina et sempiterna vita imprudenter abalienatus humanam ac sorti obnoxiam et prorsus interitiram curans inveniatur, impotentem naturaliter ac semper per interitum et immutationem fluentem, et celerius eorum qui eam tenere sibi videntur manus effugientem quam vana somniantem noctis imago.

Ex eodem sermone in illud : « Non enim sæpe Christus sibi aliiquid subripi amat, tametsi mire benignus et facilis. »

Quid tandem, aiunt quidam, cum in hunc orationis locum pervenerunt, si valde benignus est Deus, et benignitatis fons perennis, adeo ut nullo modo possit exhaustiri, sibi aliiquid subripi non amat? Ita enim magis eluceret benignitas, non exhausta inde

(40) Idem ibid., cap. 33, p. 717, tom. I. Opp. ed. Bened.

quod volentibus subripiendi aliquid daret locum. A μή ἐλαττούμενον διὸ τοῦ διάδοναι χώραν τοῖς θείοις κλέπτειν, καὶ μάλιστα κλοπὴν σωτήριον, καὶ οὐκοῦ ἀν θέλοισν. Πρὸς οὓς Θεοῦ λόγον χαριζομένου φράγην, ὅτι περ αὐτὸ τούτο φιλανθρωπίας πλῆρες ἐστι, μᾶλλον δὲ αὐτὸ φιλανθρωπία <sup>21</sup>, καὶ τοὺς περὶ τοῦ κλέπτειν <sup>22</sup> θείλοντας, ἀγαθῆς προμηθείας ἑνδεῖ; σαφεστάτη, τὸ μὴ συγχωρεῖν τοῖς θείλοσι πολλάκις αὐτὸν κλέπτειν, ὡς ἀν μὴ προχείρου τυγχάνοντος τοῦ σφετερισμοῦ τῆς σωτηρίας βάστη γένηται κατὰ τὸ εἰκόνα καὶ ἡ τοῦ δωρηθέντος ἀποδοκή, ὡς εὐμαρίος πάλιν ληφθῆναι δυναμένου, καὶ τῆς ἐν τῷ καλῷ ἀμεταθέτου καὶ παγίας ἔξεως ἀμαθεῖς ἀποφανθῶσιν οἱ τυγχάνοντες τῆς δωρεᾶς, εὐέμπτωτοι εἰς κακίαν τὴν γνώμην ἔχοντες διὰ τὴν εὐμάρειαν τῆς τοῦ καλοῦ κτήσεως, τῷ εὐώνῳ καταφρονουμένης.

*Ejusdem ex sermone in Pascha, in illud: « Nudum per simplicitatem et vitam artificio carentem, atque omnis iugumenti et munimenti expertem. Talem enim esse conveniebat eum qui primum erat creatus. »*

Quid magnus iste doctor his verbis occulte reuelat solos illos nosse aio qui pari cum eo gratia et sapientiae et cognitionis sunt impertiti, qui, postquam intellectuales oculos de omni passionum et materialis affectus sorde purgaverunt, cognitionis in universis veræ radium percipere potuerint, per quam simplice, quoad ejus fieri possit, et uniformi ratione mentem a multitudine retrahentes universam rerum quæ exstant scientiam simplice intelligentia complectentur. Nos vero, quos ignorantiae adhuc tenebræ veritatis perceptione prohibet, propter mentis circa sola fluctuantia agitationem, quemadmodum cæcus ambabus manibus quisquilijs pertinans haud raro aliquid pretiosi invenire solet, sic nos quoque cum nostra infirmitate de præsenti quæstione aliquid dicere aggredimur. Atque nihil aliud omnino dicimus quam quod Deus nobis in manus dederit, secundum quod scriptum est, ad alendos pro virili parte ac facultate vos, patres bonos nostros, id est simplicem et modicam nobisque convenientem contemplationem, intelligentiae nostræ contrectibili magis quam firma certoque pede progrediente oratione institutam, quæque paternam invitet benedictionem, ne qua naturæ minime convenienter sensibilium agrum sensibliter in modum Esau perlustrantes, ob tarditatem parata priveunt patris satiati benedictione <sup>v</sup>, aut rursus animo superbia elato majorem potestatem quærentes ab eis damnum accipiamus qui nostrum adhuc contemplationis montem colunt, in modum Israel, de quibus lex narrat, quod irruperunt quidam et in montem ascenderunt, et exiit Amorrhæus illius montis incola atque vulneravit eos <sup>x</sup>. Suspi-

B *Toῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάσχα λόγου, εἰς τὸ « Γυμνὸν τῷ ἀπλότητι καὶ ζωῇ ἀτέχνῳ, καὶ δίκαια παντὸς ἐπικαλύμματος καὶ προβλήματος. Τοιοῦτον γέρες ἐπρεπεν εἶναι τὸν ἀρχῆς. (41) »*

C *Tι μὲν διὰ τούτων ὁ μέγας οὗτος διδάσκαλος κρυψίων ἀποκαλύπτει, μόνους ἐκείνους εἰδέναι φημι τοὺς τὸ Ισον αὐτῷ τῆς σοφίας εἰληφότας καὶ τῆς γνώσεως χάρισμα, οἱ διὰ τὸ πᾶσαν τὴν ἐν πεδὼν καὶ πάσης ὑλικῆς προσπαθείας λήμην ἀποθέσαι τῶν νοερῶν δομάτων τὴν ἀκτίνα τῆς ἐν δοῖς ἀληθοῦς γνώσεως χωρεῖν διευνθῆσαν, καλὸν τῷ ἀπλῷ κατὰ τὸ ἐφικτὸν καὶ ἐνοειδὲ λόγῳ τὸν νοῦν ἀπὸ τῶν πολλῶν περιστελλαντες πᾶσαν τὴν ἐπιπτημονικὴν τῶν (240 <sup>a</sup>) ὑπτῶν ἀπλῆς συνέσει περιέλασον εἰδῆσιν. Ἡμῖν δὲ οἵς ὁ ζῆφος ἔτι τῆς ἀγνοίας ἐπιπροσθεῖ πρὸς τὴν τοῦ ἀληθοῦς κατανήσουν, διὰ τὴν περὶ μόνα τὰ σαλεύμενα τοῦ νοῦ συστροφὴν. ὑσπερ τυφλὸς ἀμφω τῷ χείρε φορυτὸν ὑπὸ ἀφάσιου εὑρίσκει πολλάκις τι τῶν τιμίων, οὗτως ἐπιχειρούμεν καὶ ἡμεῖς μετὰ τῆς ἀστυνομίας εἰσαῦται περὶ τοῦ προκειμένου ζητήματος. Καὶ δὴ λέγομεν δλλο τὸ παράπαν οὐδὲν ή ὅπερ δ θεός ἐν χερού τοῦ παραδῷ κατὰ τὸ γεγραμμένον, πρὸς τὸ θρέψαι κατὰ δύναμιν τοῦν τοὺς καλοὺς πατέρας; ὑμᾶς, λέγω δὲ τῷ φηλαφητικῷ λόγῳ τῆς ἐν τοιορᾶς δυνάμεως ἀπλοῦν καὶ ἀπέριττον θεώριμα καὶ ήμιν σύμμετρον, καὶ πατρικήν εὐλογίαν προκαλούμενον, μήτως ἀφιῶν τὸν ἀγρὸν τῶν αἰσθητῶν αἰσθητῶς κατὰ τὸν Ἡσαῦ περιοδεύοντες στεργόμεν διὰ βραδυτῆτα τῆς ἐτοιμῆς τοῦ τρεφομένου πατρὸς εὐλογίας, η πάλιν δὲ ὑψηλοφροσύνη τοῦ μείζον τῆς δυνάμεως τοῦν τοὺς θεωρίας, τρυπῶμεν κατὰ τὸν Ἱερατήλ, περὶ δὲ τὸν ὁ νόμος φησίν διὰ παραισάμενοι τινες ἀνέδησαν εἰς τὸ δρός, καὶ ἐγήθει δὲ Ἀμοιρόβατος ὁ οἰκῶν ἐν τῷ δρός ἔκεινων καὶ έτερων σκευαῖς αὐτούς. Ὅποιον τοινυν δὲ τὴν διεσφράδην τῆς*

<sup>v</sup> Gen. xxvii, 31 seqq. <sup>x</sup> Deut. i, 43, 44.

#### VARIÆ LECTIONES

<sup>21</sup> Cod. Gud. αὐτοφιλανθρωπία. <sup>22</sup> περὶ τοῦ κλέπτειν cod. Gud.

(41) Idem Orat. in sanct. Pascha, cap. 8, p. 850, tom. I Opp. edit. Bened.

πρὸς τοῦ παραπτώματος κράσεως τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος ἐν τῷ προτάτορε Ἀδέμ πρὸς τὴν νῦν θεωρουμένην ἐν τῷ μὲν καὶ κρατοῦσαν ἐνδέκασθαι βιολόμενος ταῦτα φησιν ὁ διδάσκαλος, ὡς τότε θηλασθή τοῦ ἀνθρώπου ἐναντίαις καὶ φαρατικαῖς ἀλλαγῶν κατὰ τὴν κρᾶσιν τοῦ σώματος μὴ διελκομένου ποιότησιν, ἀλλ' ὡσαύτως ἔχοντος δίχα ρῆσις καὶ ἀπορίας, καὶ τῆς ἑφ' ἕκατερα τούτων κατὰ τὴν τῶν ποιότητῶν ἐπικράτειαν συνεχούς ἀλλοιώτερος ἐλευθέρου τυγχάνοντος, οἷα δὴ τῆς κατὰ χάριν (241 a.) ἀθανασίας οὐκέ ἀμοιρούντος, καὶ τὴν νῦν μαστιγούσαν αὐτὸν τοῖς ἔσυτῆς κέντροις φθορὰν οὐκέ ἔχοντος, ἀλλ' ἐτέραν δηλούντος πρέπουσαν αὐτῷ κρᾶσιν τοῦ σώματος, ἀμάχοις καὶ ἀπλαίς ποιότησι συνεχομένην. Καθ' ἣν γυμνὸς ἦν ὁ πράτος ἀνθρώπος, οὐκέ ὡς ἀσπρος καὶ ἀσώματος, ἀλλ' ὡς τὴν παχυτέραν τὴν σάρκα ποιοῦσαν καὶ θυητὴν καὶ ἀντίτυπον κρᾶσιν οὐκέ ἔχων. Κατὰ τοῦτον τὸν μέγαν διδάσκαλον ἀτέχνως τε ἔξη μὴ διαπνέομενος τὴν ἀπακούσιαν δοθεῖσαν αὐτῷ φυσικὴν εὐεξίαν, καὶ περιβολῆς ὑπῆρχεν ἀπροσδέχης, διά τε τὴν ἐνοῦσαν ἀπάνθειαν αἰτιζόντην μὴ ὑφοράμενος καὶ τὸ μῆκον κρυμνῆς καὶ θάλπεσιν αὐτὸν ὑποκείσθαι, δι' ἀμαλισσαὶ τῆς τε τῶν οἰκων καὶ τῶν ἐσθιμάτων περιβολῆς ὁ τρόπος τοῖς ἀνθρώποις ἐπινενόηται.

#### "Ἄλλῃ περὶ αὐτοῦ θεωρίᾳ.

Τῇ μήποτε καὶ ἐκ τῶν νῦν περὶ τῶν ἀνθρώπων θεωρουμένων τὰ τότε περὶ αὐτὸν δοτὰ τῇ περιαιρέσει τῶν νῦν περὶ αὐτὸν δοτῶν παραδίκυντιν διδάσκαλος. Κινέται γάρ νῦν ὁ ἀνθρώπος, ἢ περὶ φαντασίας ἀλλούσις παθῶν ἐξ ἀπάτης διὰ φιληδονίαν, ἢ περὶ ἴόγους τεχνῶν περιστάσεως διὰ τὴν χρείαν, ἢ περὶ φυσικοὺς λόγους ἐκ τοῦ νόμου τῆς φύσεως διὰ μάθησιν, ὃν οὐδὲν κατ' ἀρχὴν εἰκότως ἐξ ἀνάγκης εἰλέκτης τὸν ἀνθρώπον, ὑπεράνω πάντων γενομένον. Οὕτω γάρ ἐπερπεν εἴναι τὸν ἀπ' ἀρχῆς, μηδὲν τὸ σύνολον περισπώμενον τῶν ὑπ' αὐτὸν, ἢ περὶ αὐτὸν, ἢ κατ' αὐτὸν, καὶ πρὸς τελείωσιν ἐνδεκάτην προσδέσμενον, τῆς πρὸς τὸν ὑπὲρ αὐτὸν, φημὶ δὲ τὸν Θεὸν, καθ' ὅλην τὴν ἀγαπητικὴν δύναμιν ἀσχέτου κινήσεως. Ἀπαθής γάρ χάριτι ὃν ἀπάτην παθῶν φαντασίας δι' ἥδονῆς οὐ προσίστεο· καὶ ἀπροσδέχης ὑπάρχων τῆς περὶ τέχνας περιστατικῆς ἀνάγκης διὰ τὴν χρείαν ἐλεύθερος ἦν· καὶ σοφὸς ὃν τῆς περὶ τὴν φύσιν θεωρίας ὑπεράνω καθειστήκει διὰ τὴν γνῶσιν. Οὐδὲν οὖν είχεν ὁ πρῶτος ἀνθρώπος μεταξὺ Θεοῦ καὶ αὐτοῦ προθετικῶν πρὸς εἰδησιν, (241 b) καὶ κωλύον αὐτοῦ τὴν δι' ἀγάπης αὐθαίρετον κατὰ τὴν πρῆ; Θεὸν κίνησαν γενησομένην συγγένειαν, καὶ διὰ τοῦτο «γυμνὸς τῇ ἀπόδητῃ» προστηρούσθη τῷ διδάσκαλῳ, ὡς ὑπεράνω πάστρις τῆς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ζητήσεως, καὶ «ζωὴ τῇ ἀτέχνῳ», ὡς πάστρις τεχνῶν ἐνδεοῦς καθαρεύσιν ζωῆς, καὶ δίχα παντὸς ἐπικαλύμματος καὶ προσδέλματος, ὡς τῇ πρᾶς τὰ αἰσθητὰ τῶν στοθῆσεων ἐμπαθοῦσις συμπλοκῆς τυγχάνων ἐλεύθερος, οἷς ὑπέχθη δικαίως ὑστερον, ἐλελεῖται τὴν ἐλλειψίαν,

PATROL. Gr. XCI.

A cor igitur quod temperamenti corporis humani Adae propatoris quale fuerit ante transgressionem differentiam ab eo quod in nobis hodie spectatur et obtinet significare volens magister haec dicit, cum illo videlicet tempore homino qualitatibus contrariis et sibi invicem exitialibus secundum temperamentum corporis non distraheretur, sed quietus maneret, ab omni fluxu et decluxu intactus, et ab perpetua in hunc illumine pro principatu qualitatem immutatione liber, utpote qui secundum gratiam nec immortalitatis esset expers, nec haberet interitum qui nunc eum stimulis exagitat, verum aliud nimirum idoneum ipsi corporis temperamentum, concordibus simplicibusque qualitatibus constrictum. Secundum quod nudus erat primus homo, non quasi sine carne ac corpore, sed ut crassius quod carnem efficit, mortalem et duram, temperamentum non habens. Secundum magnum hunc doctorem certe vivebat ita ut bona corporis ejus habitudo naturalis, qua semel essentialiter esset impertitus, non evanesceret, utque ipse integumento non egeret, cum nullis passionibus obnoxios pudorem haud metueret, neque frigoribus et aestibus subjectus esset, quorum in primis causa domum et vestimentorum integumenti consuetudo ab hominibus excogitata est.

#### Altera de eodem loco contemplatio.

C Vel fortasse etiam ex eis quæ hodie in homine spectantur comprehensione eorum quæ nunc in eo sunt instituta, magister significat ea quæ tum in eo fuerint. Movetur enim nunc homo, vel circa segmenta irrationalia passionum per fraudem voluptatis cupidine inductus, vel circa rationes artium ex circumstantia utilitate invitatus, vel circa naturales rationes ex lege naturæ cognitionis gratia, quorum nihil videlicet in principio hominem, rebus omnibus superiorum factum, necessitatis vinculo traheret. Eiusmodi etenim conveniebat esse principem hominem, ut prorsus ab nullo eorum quæ aut subjecta sibi aut circum sese juxtae haberet distraheretur, et ad perfectionem uno solum indigeret, id est motione ad eum qui hominem superat, Deum, inquam, secundum omnem charitatis vim irrevocata atque victrice. Cum enim per gratiam passionibus obnoxios nullis esset, fraudem passionum rerum inanum studio non admisit; et cum nihilo indigeret, artium quoque ab infesta propter indigentiam necessitate liber fuit; et cum sapiens esset, naturæ contemplatione erat superior factus per cognitionem. Nihil ergo primus homo inter Deum et se meipsum habebat ad scientiam objectum, quodque suam per charitatem voluntarium secundum motionem ad Deum futuram impediret cognitionem, et idcirco «nudus simplicitate» a magistro est appellatus, utpote superior naturali desiderio factus omni, et «vita artificio carente», utpote omni vita artibus indigente purus, et «omnis integumenti et muniūculi

43

expers, » quippe qui liber erat a coniunctione affectus. A καὶ τοῦ πλήρης εἶναι τὸ κενός πάντων γενεθεῖς  
bus plena sensuum cum sensibilibus, quibus postea αὐθαιρέτως ἐλόμενος, κάτω γενέμενος; ὃν ὑπεράνω  
est iure subactus, cum defectum passus esset, ac lo- φυσικῶς ὑπῆρχε γεγενημένος.  
co plenitudinis omnium vacuitatem sponte maluisset, inferior redditus quibus naturaliter ante superior erat.

*Alia de eodem loco contemplatio.*

Vel fortasse «nudus», ut magister, varia circa naturam contemplatione et cognitione, et «vita artificio carente», extra multiplice circa actionem et virtutem collocatus fraudem secundum habitum possidens virtutum rationes impollutas, «omnisque integumenti et munimenti expors», intelligentia eorum quae videntur sensuali ad cognoscenda divina principaliter non egens, solo simplici uniformis et simplicis, quaeque secundum Deum sunt conservatrixis, virtutis atque cognitionis munimento ornatius, quod activam et strenuam duntaxat motionem ad patesfactionem voluntariam desiderat. Certe quicunque a generis nostri auctoris lapsu philosopha ratione resurgere cupiunt, priūnum passionibus prorsus, deinde occupatione circa artium rationes exui incipiunt, ac denique, postquam naturalem supra contemplationem se sustulerint, in immateriale cognitionem introspicunt, formæ sensu expressæ, vel cogitati prolatione sermonis comprehensi plane expertem, quemadmodum Deus principio primum efficerat hominem, cognitionis simplicitate vitaque indistincta, et lege carnis mortificata nudi facti. Haberem utique alio quoque modo, et sublimiore, de praesenti quæstione contemplandum, sed nunc quidem omittam ea de causa quam initio hujus sermonis sum **C** præfatus.

*Ejusdem sermonis in illud: «Anniculus porro, ut sol justitiæ, vel e caelo progrediens, vel quantum ad partem eam quæ oculis cernitur, circumscriptus ac definitus.»*

Multa Salvatoris nostri sunt nomina, ac multiplex secundum suam cujusque interpretationem mysticæ contemplationis stat modus, quia multas secundum naturalem contemplationem rei per exemplum in nomen Domini sumptæ contemplamentorum licet admittere vias et interpretationes. Quemadmodum profecto in praesenti nostra quæstione se res habet. Cum enim propter brevitatem nondum possit sermo enarrare innumerabiles contemplamentorum circa solem modos, quo id magister sensu contemplatus sit nos quoque contemplemur, ea nimirum quæ complicate sunt dicta ab eo pro virili parte explicantes. Annus igitur, secundum sanctos et sapientes nostros doctores, solis est ab signo ipsius in signum circuitus, quintuplam secundum tempus proprietatem comprehendens. Tempus enim in diem et hebdomadam et mensem et

*Ἄλλη περὶ αὐτοῦ θεωρία.*

«Η μήποτε «γυμνὸς», ὡς φησιν ὁ διδάσκαλος, τῆς περὶ φύσιν ποικιλῆς θεωρίας καὶ γνώσεως, καὶ «ζωὴ τῇ ἀτέχνῳ», τῆς περὶ πρᾶξιν καὶ ἀρετὴν πολυτρόπου μεθοδείας ὑπάρχων ἔκτος, καὶ τὴν ξεῖν τοὺς τῶν δρετῶν ἀμολύντους λόγους, καὶ «δίχα παντὸς ἐπικαλύμματος καὶ προδικήματος», τῆς ἐπ' αἰσθήσεσι τῶν φαινομένων διανοίας τῆς κατανόησιν τῶν θείων, προηγουμένων; οὐ χρήσιν, μόνην τὴν ἀπλῆν τῆς ἐνειδοῦς καὶ ἀπλῆς καὶ συνετικῆς τῶν μετὰ θείων ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως ἔχων προβολὴν, τῆς ἐπ' ἐνεργείᾳ μόνης κινήσεως τρόπων αὐθαιρέτων χρήσουσαν. Ἀμέλεις γοῦν δοι φιλοσόφῳ λόγῳ πρὸ τῆς τοῦ προπάτορος ἐγείρειν ἐντοῖς βούλονται παραπτώσεως, πρώτον ἀπάρχονται τῇ τῶν παθῶν παντελούς ἀφαιρέσεως, εἴθ' οὖτας τῇ περὶ τοὺς λόγους τῶν τεχνῶν ἀσχολίας, καὶ τῇ τὴν φυσικὴν ὑπερκύψαντες θεωρίαν εἰς τὴν ἄντει παραχύπτουσι γνῶσιν, τὴν μὴ ἔχουσαν παντελῶς αἰσθήσει τυπουμένην μορφὴν, ή νότιμα προφορὴ μόνου χωρούμενον, καθὼς ἐξ ἀρχῆς τὸν πρώτον ἀνθρώπου ἐποίησεν (242 a) ὁ Θεός, γυμνὸν τῇ ἀπλητῇ τῇ γνώσεως καὶ τῇ ἀπερισπάστῳ ζωῇ, καὶ τῇ νεκρώσει τοῦ νόμου τῆς σαρκὸς γενόμενον. Ἡν μέντοι καὶ κατ' ἄλλον τρόπον ὑψηλοτέρως θεωρήσει τὸ προκείμενον ἀπόρον, ἀλλὰ παρείσθω τὰ τὸν δι' ἣν ἀρχόμενος τοῦ λόγου προείπον αἰτίαν.

*Τοῦ αὐτοῦ λόγου εἰς τὸ «Ἐριαύσιον» δὲ, ὡς ἡλικία καιστύρης, ἡ ἐκεῖνει δρμώμενος, ἡ τῷ δρωμέρῳ περιγραπτόν (42).»*

Πολλαὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰσὶν αἱ προσηγορίαι, καὶ πολύτροπος ὁ ἐφ' ἔκάστῃ κατὰ τὴν αὐτῆς ἐκίνοιαν τῆς κατὰ θεωρίαν ἀναγωγῆς καθέστηκε τρόπος, διὰ τὸ πολλὰς κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν τοῦ παρειγματικῶς εἰς προσηγορίαν τοῦ Κυρίου λαμβανομένου πράγματος ἐπιδέχεσθαι δύνασθαι θεωρήματων ἐπιβολάς· ὥσπερ ἀμέλεις καὶ τὸ νῦν προκείμενον τιμὴν ἀπορον ἔχει. Πολλοὶς γάρ ὅσους οὐδέπων ἀντοῦ τυγχάνοντος τοῦ λόγου θεωρημάτων περὶ τῷ ἡλίου τρόπους ἐκθέσθαι διὰ τὸ σύντομον, καὶ τὸ διδάσκαλος αὐτὸν ἐπίνοιαν ἐθεώρησε, καὶ τοιούτην θεωρήσαμεν, τὰ συνεπειγμένως αὐτῷ ἔρισθαι βῆθεντα κατὰ δύναμιν ἐξαπλοῦντες. Ἐνιαυτὸς τοινυν ἐστι κατὰ τοὺς ἀγίους καὶ σοφοὺς ἡμῶν διάσπαλους ἡ τοῦ ἡλίου ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ σημείου εἰς τὸ αὐτὸν σημεῖον ἀποκατάστασις, τῆς κατὰ χρόνον πεντετέλης ἴδιωτης περιεκτική. Ὁ γάρ χρόνος εἰς ἡμέραν

<sup>26</sup> Cod. Gud. ταῦν.

VARIÆ LECTIONES.

(42) Idem *ibid.*, cap. 17, p. 855, tom. I Opp. edit. Bened.

καὶ ἐθδομάδα καὶ μῆνα καὶ καὶ ρὸν καὶ ἐνιαυτὸν προίσταται τε καὶ τυνχέται· καὶ ὃ ἐνιαυτὸς ὡσαύτως, εἰ; ὥραν καὶ ἡμέραν καὶ ἐθδομάδα καὶ μῆνα καὶ καὶ ρὸν, συνεχοῦς καὶ ἀδιαστάτου τῆς κατ' αὐτὸν μενούσης κινήσεως, περὶ ἣν αἱ κατὰ τὴν ἀλλοιώσιν διαιρέσεις θεωρούμεναι τὴν συνεγή καὶ ἀδιάστατον ἡρίθμησαν τοῦ χρόνου κίνησιν. Εἰ δὴ τούτῳ τῷ τρόπῳ παρ' ἡμῖν κατὰ τὴν τοῦ ἡλίου φορὰν ἐνιαυτὸς γίνεται, ἐνιαυτὸς δηλαδὴ Κυρίου δεκτὸς ἔστι πάντως, ὡς γέγραπται, κατὰ τὸν τῆς ἀλληγορίας τρόπον, ἡ πᾶσα (242 b) τῶν αἰώνων παράτασις, ἀπὸ ἀρχῆς ἡς εὐδέκτησεν δὲ Θεὸς οὐσιώτας τὰ δυνατά, καὶ τοῖς μὴ οὖσιν ὑπερβολῇ δοῦνας, καὶ διὰ τῆς προνοίας, ὡς περ τις νοητὸς ἡλίος τῆς πρὸς διαμονὴν συνεχούσης τὸ πᾶν ὄντας, συγκαταδιτικῶς ἔφενει τὴν ἀκτίνα ἀνεχόμενος, ποιεῖται τοὺς τρόπους ἀξιώσας πρὸς τελεσφόρησιν ὧν τοῖς οὖσιν οἰκείων κατέσπειρεν ἀγαθῶν μέχρι τῆς πάντων ἀποπερατώσεως τῶν αἰώνων, καθὼς ἣν συλλέξει τῆς οἰκείας σπορᾶς τοὺς καρποὺς ζιζανίων ἀμιγεῖς καὶ πάσης ἀχυρώδους δέκτης καὶ συμφορήσεως καθαρούς, καὶ δ σύμπας τῆς τῶν κινουμένων κινήσεως περιωθήσεται λόγος, λαβόντων τῶν ἀξιών τὴν ἐπηγγελμένην τῆς θεώσεως ἐσχάτην μακαριστητα. «Ἔλιος» οὖν «δικαιοσύνη;» δέ Κύριος προστγόρευται, ὡς ποιητὴς καὶ συντελεστὴς τῶν αἰώνων, καὶ ὡς ἀρχὴ πάντων καὶ τέλος, καὶ τῆς πενταπλῆς κατὰ τὴν πρόνοιαν τῶν προνοούμενων σοφῆς εὐταξίας δημιουργὸς, καὶ ὡς πληρῶν τὰ πάντα φωτὸς ἀδίστοις ταῖς ἀνεκλεπτοῖς ἐπιθυλαῖς τῆς ἀγαθότητος, καὶ τοὺς εὑρύνοντας πρὸς ὑπεδοχήν τῆς αὐτοῦ μακαρίας ἀκτίνος τοὺς ἐστῶν νοητοὺς πάρούς πεπέρους καὶ ἐδωδίμους τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ποιούμενος. Ὁ αὐτὸς δὲ καὶ ἐνιαυτὸς ἔστι Κυρίου δεκτὸς, ὡς διὰ πάντων τῶν σωζομένων πληρούμενος κατὰ τὴν ὑπὸ αὐτοῦ νιητῶν γινομένην πεντάτροπον κίνησιν, ὡς Ἐλίου δικαιοσύνης, ἣντινα νοήσει πάντως ὃ διὰ τῆς τῶν φαινομένων ἀκριβοῦς κατὰ λόγον φυσικῆς θεωρίας τὴν τῶν νοούμενων πνευματικὴν ἐπιστήμην συλλεγόμενος. Ἐκεῖθεν δὲ «δρμώμενος»<sup>27</sup>, εἰρηται τῷ διδασκάλῳ (243 a), ἡ τῷ δρωμένῳ περιγραφή, η ὡς φῶς ἐκ φωτὸς, καὶ Θεὸς ἀληθινὸς ἐκ Θεοῦ κατ' οὐσίαν ἀληθινὸν τοῦ Πατρὸς γεννητῶς δρμώμενος, η ὡς ἀνθρώπους δ αὐτὸς τῷ καθ' ἡμᾶς δρωμένῳ τῆς φύσεως εἶδει περιγραπτός, καθάπερ ἦλιος ὃ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ δρμώμενος τῷ φαινομένῳ ξισκοειδεῖ σώματι περιγέγραπται.

D scriptus, quemadmodum sol, qui de cœlo progredivi corpore disco simili apparente circumscrit-

<sup>27</sup> Ex τοῦ αὐτοῦ λόγου εἰς τό· «Θωμαστὸν εὐδέν εἴ μάλιστα κατ' οἰκον ἔκωστον ἐπιζητεῖται τὸ πρόσωπον (43).»

Eίποι δὲ ἀν τις, καὶ εὐλόγως, ὡς οἵματι. τυχόν, Εἰπερ εἰς ἐστιν δὲ Χριστὸς διὰ νόμου καὶ προφῆτῶν καὶ τῇς κατὰ τὴν κτίσιν μεγαλειότητος μυστικῷ;

<sup>27</sup> Lue. iv. 49.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>27</sup> Aprographum præbet h. I. ὀρθόμενος.

(43) Idem ibid., cap. 14, p. 836, tom. I Opp. edit. Bened.

B veris, aestatis, autumni, hiemis vicissitudinem et annum dividitur atque consociatur; itemque annus in horam et diem et hebdomadam et mensem et vicissitudinem, dum continua et nullis discreta intervallis per eum manet motio, circa quam quæ per immutationem spectantur discrimina, continuam nullisque intervallis disjunctam temporis motionem numeris distinguunt. Quod si in hunc modum apud nos secundum solis cursum sit annus, annus nempe Domini acceptabilis omnino est γ, ut scriptum legitur secundum allegoriam modum universa seculorum extensio ac series, a cuius principio Deo placuit essentia ornare ea quæ erant, et exstantiam dare eis quæ non erant, et per providentiam, tanquam intellectualis aliqui sol virtutis ad perservandum universitatem continentis, cum condescensione radium immittere sustinens, quo variaret modos ad maturanda ea bona quæ rebus existentibus propria insevit usque dum omnia sæcula consummata fuerint, quo tempore proprii seminis fructus colliget a loliis discretos, omnique paleari gluma atque congerie puros, dumque universa eorum quæ moventur motionis ratio fuerit terminata, et ii qui meruerunt deificationis summam quæ predicata erat beatitudinem percipiunt. «Sol» igitur *justitia* Dominus appellatur, ut factor et consummator sæculorum, et ut principium rerum universarum ac finis, quintuplicem secundum Providentiam boni ac sapientis in rebus quibus provisum C est ordinis constitutor et artifex, et ut alterna luce universa replens plenis bonitatis missilibus, et eos qui beati ejus radii recipiendi gratia intellectuales canales suos amplient maturos et esculentos Deo et Patri reddens. Idem vero et annus Domini acceptabilis est, ut per omnes quiservantur consummatus secundum quintuplam quæ intellectualiter sit ab eo, tanquam *justitia* Sole, motionem, quam noverit plane quicunque per diligentem ratione rerum quæ visui nostro objecte sunt naturalem contemplationem collegerit spiritualem eorum quæ noscuntur scientiam. Illicet vero *progredivi*, vel ad partem eam quæ oculis cernitur circumscriptus et definitus, a magistro appellatus est, vel ut lux de luce, et Deus verus de Deo essentialiter vero D Patre generationis via progredivi, vel ut homo idem qui in nobis videtur naturæ specie circum-

*Ex eodem sermone in illud: Illud minime mirandum, quod maxime per singulas domos ovis requiritur.*

Dicat vero aliquis fortasse, nec sine ratione, ut mihi videtur: Si quidem unus est Christus, per legem et prophetas, perque conditionis magnifice-

tiem eis qui spiritualiter audire atque videre cu-  
piunt mystice prædicatus, quomodo typum Christi  
absolvit lex et multas per domos familiarum sacri-  
ficiori jubet? Cui respondemus quod, si modo ipsum  
nos caperemus sermonem, intellectualiter in auribus  
atque oculis animæ inhærentem et experientem  
hæc ad receptionem atque contemplationem  
mysteriorum suorum, simul ad ultionem omnis in-  
obedientia et aversionem omnis vanitatis, agnosce-  
remus omnino mysticam sacrae Scripturæ voluntatem,  
cum hoc præsenti loco jungentes simile quod-  
dam de sancti Apostoli ore, illud: *Non enim iudicauis me scire aliquid inter vos, nisi Iesum Christum, et hunc crucifixum.*<sup>2</sup> Quemadmodum revera unusquisque eorum qui Christo crediderunt pro facultate sua et virtutis qua ianititur habitu atque qualitate crucifigitur et crucifigit secum Christum, si cum Christo spiritualiter quidem crucifigitur. Alius enim alio virtutis modo crucifixionem adaptat sibi atque conciliat: hic quidem solo activo peccato crucifixus, atque mortificans id Dei timori affixum; ille ipsis etiam passionibus crucifixus, facultatesque animæ persanans; tertius etiam ipsis passionum vanitatibus crucifixus, non valere jubens sensus, ad recipiendam inde aliquam animi in sublime elevationem; ille suis circa passiones cogitationibus atque considerationibus: alius etiam sensuali fraude; alius vero etiam naturali proprietate crucifixus sensuum ad sensibilia relationem exuit; alius omnem quoque generatim sensualem cruce motionem sedat, ut nihil in se prorsus habeat quod naturaliter agatur; alius denique de ipsa intellectuali omnino desistit actione, atque, ut majus eloquar, hic quidem practica quæ dicitur philosophia per impassibilitatem crucifixus, et ad naturalem in spiritu contemplationem, quasi a carne quadam Christi ad animam ejus transgrediens, alter naturali quoque mortificatus contemplatione, abjecta intellectuali rerum contemplatione symbolica, et ad uniformem et simplicem theologicæ artis initiationem quasi ab anima quadam Christi ad intellectum ejus translatus, tertius etiam ab hac in ineffabilem per plenam negationem infinitatem ablativam tanquam ab intellectu quodam Christi ad divinitatem ejus mystice evectus: secundum suam, ut dixi, unusquisque facultatem, et secundum Spiritus gratiam pro merito ac dignitate sibi largitam, Christum habens sibi convenienter facientem sublimes suas per mortificationem erga omnes res ascensiones, ita divinum quoque nostrum quisque Agnum velut in aliqua domo proprio ordine institutionis pro virtute ei convenientis sacrificat agnum et carnes ejus participat, et saturatur Christo. Cujus enim proprius agnus sit Christus Jesus, ut quisquis capere eum possit et edere, proprius, Paulo magno veritatis præcone, et peculiari quodam modo proprius uniuscujusque sanctorum pro

A τοῖς ἀκούειν πνευματικῶς καὶ ὅρψιν δυναμένοις η-  
ρυτθέμενος, πῶς τὸν τύπον ὁ νόμος ἐπιτελῶν τοὺς  
Χριστοῦ πολλὰ πρίνατα κελεύει θύειαι καὶ κατ' αὐχοὺς  
πατριῶν; Πρὸς ὃν φαμεν, ὡς εἰπερ αὐτὸν δεξομενα  
τὸν λόγον, νοητῶς τῶν ὑπών τῆς ψυχῆς καὶ τῶν  
ὑμμάτων ἀπτόμενον, καὶ διανοίγοντα ταῦτα πρὸς ὑπο-  
δοχὴν μὲν καὶ θεωρίαν τῶν αὐτοῦ μυστηρίων, ἐκδι-  
κητιν δὲ πάστος παρακοῆς καὶ ἀποστροφῆν τα-  
σῆς ματιώτητος, γνοίμεν πάντας τὸ μυστικὴν  
βούλημα τῆς ἀγίας Γραφῆς, τῷ προκειμένῳ συ-  
άφαντες ὅμοιον ἐκ τοῦ ἀγίου Ἀποστόλου φάσκοντος,  
τό· Θύδετε ἔχειται εἰδέται ἐτὸν, εἰ μή Χριστὸν  
Ἰησοῦν, καὶ τοῦτο ἐσταυρωμένον· ὥσπερ οὖν  
ἔκαστος τῶν πεπιστευκότων τῷ Χριστῷ κατὰ τὴν  
οἰκεῖαν δύναμιν καὶ τὴν ὑποκειμένην αὐτῷ τῆς  
ἀρετῆς ἔξιν τε καὶ ποιότητα σταυροῦται τε καὶ  
συσταυροὶ ἔκαστα τὸν Χριστὸν, Χριστῷ διλονότι  
πνευματικῶς συσταυρούμενος. Ἀλλος γάρ κατ' ἄλλον  
ἀρετῆς τρόπον ἔκαστῷ κατάλληλον ποιεῖται τὴν σταύ-  
ρωσιν· ὁ μὲν μόνῃ σταυρούμενος τῇ κατ' ἐνέργειαν  
ἀμαρτίᾳ, καὶ ταύτην νεκρῶν τῷ φόνῳ τοῦ θεοῦ  
προστηλωμένην· (243 b) ὁ δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς πάθεις  
σταυρούμενος καὶ τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς ἐξάμενος·  
ὁ δὲ καὶ αὐταῖς τῶν παθῶν ταῖς φαντασίαις, οὐχ ἐν  
τὰς αἰσθήσεις ἀρέτους, πρὸς ὑποδοχὴν τίνος τῶν  
κατὰ ταῦτα μετεωρισμῶν· ὁ δὲ καὶ τοῖς περὶ τὰ πά-  
θη λογισμοῖς καὶ ἐνθυμήμασιν· ὁ δὲ καὶ τῇ κατ' αἰσ-  
θήσιν ἀπάτῃ· ἀλλος δὲ καὶ τὴν πρὸς τὰ αἰσθήτα  
τῶν αἰσθήσεων διὰ τῆς φυσικῆς οἰκείατος σταυρο-  
μενος ἀποτίθεται σχέσιν· ἀλλος δὲ καὶ πᾶσαν καθ-  
ολικῶς αἰσθητικὴν τῷ σταυρῷ κατασέβνυσι κίνησιν,  
πρὸς τὸ μηδὲν ἔχειν ἐν ἔκαστῳ τὸ παράπαν φυσικὸς  
ἐνεργούμενον· ἀλλος δὲ καὶ αὐτῆς τῆς κατὰ νοῦν  
ἀποπάνεται παντελῶς ἐνεργείας, καὶ ἵνα τὸ μεῖζον  
εἴπω, ὁ μὲν τῇ πρακτικῇ σταυρούμενος φυλοσοφίᾳ  
δι' ἀπαθείας, καὶ πρὸς τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν  
θεωρίαν ὥσπερ ἀπό τίνος σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ πρὸς  
τὴν ψυχὴν αὐτοῦ μεταβαλίνων, ὁ δὲ καὶ τῇ φυσικῇ  
θεωρίᾳ νεκρούμενος, διὰ τῆς ἀποβολῆς τῆς κατὰ νοῦν  
περὶ τὰ δυντα συμβολικῆς θεωρίας, καὶ πρὸς τὴν  
ἐνοεῖσθαι καὶ ἀπλῆν τῆς θεολογικῆς ἐπιτετῆμης μυστι-  
γιάνων ὥσπερ ἀπό τίνος ψυχῆς τοῦ Χριστοῦ πρὸς  
τὸν νοῦν αὐτοῦ μετατιθέμενος. ὁ δὲ καὶ ἀπὸ ταύτης  
εἰς τὴν δι' ἀποφάσεως παντελούς ἀρρεπητικὴν  
τοικήν ἀφιεσταί ὥσπερ ἀπό τίνος τοῦ Χριστοῦ καὶ;  
πρὸς τὴν αὐτοῦ θεότητα μυστικῶς ἀναγρέμενος·  
ἔκαστος, ὡς ἔφην, κατὰ τὴν ἔκαστον δύναμιν, καὶ  
τὴν κατ' ἀξίζειν χορηγουμένην αὐτῷ τοῦ πνεύματος  
χάριν τὸν Χριστὸν ἔχων ἀναλόγως ἔκαστῷ τὰς ὑψηλὰς  
διὰ τῆς πρὸς πάντα νεκρώσεως ἀναβάσεις ποιού-  
μενον, οὕτως καὶ τὸν θείον ἀμύνην ἔκαστος ἡμῶν· ἐν  
οἷς τινὶ τῷ ίδιῳ τάγματι τῇ κατ' ἀρετὴν ἀρμόδιού-  
σης (244 a) αὐτῷ καταστάσεως θύει τε τὸν ἀμύνην  
καὶ μεταλαμβάνει τὸν αὐτοῦ σαρκῶν, καὶ ἐμφορεῖται  
τοῦ Ἰησοῦ. Ἐκάστου γάρ ίδιος γίνεται ἀμύνης Χρι-  
στὸς Ἰησοῦς, ὡς ἔκαστος χωρεῖν τε καὶ ἀσθίειν εἰπόν  
δύναται, ίδιος· Παύλου τοῦ μεγάλου τῆς ἀληθείας κή-

<sup>2</sup> I Cor. ii, 2.

ρυκος, καὶ ιδιωτρόπως θίος ἐκάστου τῶν ἀγίων κατὰ τὸν εἶδος ἐν ἐκάστῳ πίστεως, καὶ τὴν ἐπιχορηγούμενην χάριν τοῦ Πνεύματος, φὶ μὲν οὕτως, φὶ δὲ οὕτως, εὐρισκόμενος δῆλος καὶ δῆλη, πᾶσι δὲ πάντα γινόμενος.

*'Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου εἰς τό· · · Οσον μὲν σαρκῶδες τοῦ λόγου καὶ τρόψιμον, μετὰ τῶν ἑρδοσθίων καὶ τῶν κρυψίων τοῦ ροῦ βρωθῆσται καὶ εἰς πέντε πρενυματικὴν ἀραδοθῆσται (44). · · ·*

Ο πᾶσαν μετὰ σοφίας φύσιν ὑπετήτας Θεὸς, καὶ πρώτην ἐκάστη τῶν λογικῶν οὐτιῶν δύναμιν τὴν αὐτοῦ γνῶσιν κρυψίως ἐνθέμενος, δέδωκε καὶ ἡμῖν τοῖς ταπεινοῖς ἀνθρώποις, ὡς μεγαλόδωρος Δεσπότης, κατὰ φύσιν τὸν εἰς αὐτὸν πόθον καὶ δρωτά, συνεπιπλέξας αὐτῷ φυσικῶς τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, ἐφ' ᾧ δυνηθῆναι μετὰ φροτῶντος γνῶναι τοὺς τρόπους τῆς τοῦ πόθου πληρωσεις, καὶ μὴ παρασφαλέντας διαμαρτεῖν οὐ τυχεῖν ἄγνωστόμενα. Κατὰ τοῦτον οὐν κινούμενοι τὸν πόθον περὶ τε τῆς ἀληθείας αὐτῆς καὶ τῆς εὐτάκτως τοῖς ὅλοις ἐμφαινομένης τοφίας τε καὶ διοικήσεως ζητεῖν ἐναγόμεθα ἐκείνου τυχεῖν, διὰ τούτων γλυκόμενοι, οὐ χάριν τὸν πόθον ἐλάσσομεν. Καὶ τοῦτο μυστικῶς ἐγνωσθεῖς καὶ φιλότεμοι τῇς ἀληθείᾳ ἔρασται μίαν ἐστήσαντο σχολὴν καὶ προσεδρείαν ἕαυτοῖς τὴν περὶ τούτου φιλόπονον ἀσκησιν, ἀκριβῶς ὑπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῇς ἀληθείας κατανοήσεως τε καὶ ἀκολουθίας μαθήσεις ὡς, (244 b) εἰπερ κατὰ τὸν αἰώνα, τοῦτον ποσῶς δι' εὔεσθῶν θεωρημάτων τὴν μέλλουσαν ἀληθείαν εἰκονίσαντο, καὶ τὸν πόθον πληροφορήσουσιν, ἀτομητέραν ὡς τοῖς ἐνταῦθα καλῶς γυμνασθεῖσαν τὴν ψυχὴν ἐσχηκτές, ἀκμητὶ μετὰ τὸν βίον τοῦτον ἐπὶ τὴν μελλούσαν ἀληθείαν μεταβήσονται, ὀχιαγραφθεῖσαν αὐτοῖς δῆῃ καλῶς διὰ τῶν θειοτέρων νοημάτων, ἀγοντος αὐτοὺς ἐπ' αὐτὴν δηλαδὴ τὴν ἀληθείαν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀπλῆν καὶ ἀρέσκονταν καὶ δίχα πάσης ἀπορίας, συμβολικῆς τε ποικιλίας καὶ πάσης αινιγμάτωδους ἀσφείας, αὐτοῖς παραδεικνύντος ἀποδρασάσης αὐτοῖς ὥσπερ ἐπὶ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς ὁδύνης καὶ λύτης καὶ στεναγμοῦ διὰ τὴν τελείαν ἀπάθειαν, οὗτοι καὶ ἐπὶ τῆς θεωρητικῆς γνῶσεως, ἀσφείας πάσης καὶ ἀπορίας, διὰ τὴν σοφίαν, προστεθίσης αὐτοῖς, ἐντεῦθεν λαδονῖσι τὰς ὑποτυπώσεις αὐτῆς, τηνικώτα γυμνῆς τῆς ἀληθείας. Πλαντιὶ γάρ, φησι, τῷ Ξενοῦτι, δηλονότι τὸν περὶ τῶν μελλόντων πόθου, δούτησται, καὶ προτεθῆσται πάντως ἡ τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν ἀπόλαυσις. Πλούσιος γάρ ὑπάρχων δὲ Θεὸς ἡμῶν οὐδέποτε λήγει τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τὰ θεῖα διανέμων δῶρα τῆς γνῶσεως, ἀπέρ ποδέ δύνομάζειν κατὰ τὸν αἰώνα τοῦτον δυνάμεθα, διὰ τὸ αὐτὸν ὑψός καὶ μέγεθος, εἰπερ ἀληθεύει φάσκων περὶ τῆς ἐσχάτης μακαριστητος διαμέγας Ἀπόστολος ὑπεράνω παντὸς δύναματος δύνομαζομένου αὐτὴν εἶναι, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰώνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι τὴν μετὰ πᾶσαν πάντων τῶν χαρισμάτων διανομήν τε καὶ

A fidei in singulis modulo, proque gratia quæ subministrata est alteri hoc, alteri illo modo, omnis in omni inventus, cunctis vero cuncta effectus.

*Ex eodem sermone in illud: · · · Quidquid porro carneum et esculentum habet doctrina, cum intestinis abditisque mentis partibus comedetur, atque ad spiritualem concoctionem digeretur. · · ·*

B Omnem cum sapientia naturam qui produxit Deus, et rationalium unicuique essentiarium primam facultatem occulte insevit sui cognitionem, is nobis humilibus hominibus quoque, ut liberallissimus Dominus, naturale quoddam sui desiderium dedit atque amorem, una connexa cum eo natura-liter doctrina facultate, quo facilius possent cognoscere modos desiderii explendi, ac ne aberrantes eo exciderent quod consequi certamus. Hoc igitur desiderio commoti tam circa ipsam veritatem quam circa sapientiam administrationemque quas pulcher in rebus universis manifestat ordo id studere impelliunt, his incensi, ut illius compotes sianus cuius gratia desiderium cepimus. Quod cum mystice intellecterint studiosi et ambitiosi veritatis amatores, unam sibi collocaverunt scholam et studii assiduitatem gnavam circa hoc exercitationem, accurate ab ipsa rerum vera cognitione et legitima ratione edociti, quod, si hoc in saeculo futuram veritatem per pias contemplationes aliquatenus expressissent, desiderium quoque satiarent, postquam paratiorem, ut terrenis his rebus probe exercitatam, mentem nacti sint, sine ullo labore post hanc vitam in futuram perfecturi veritatem, quæ jam pulchre ipsis per divinas cogitationes adumbrata est. Tum eos ad ipsam nempe veritatem deducet Deus et Salvator noster Jesus Christus simplicemque et claram omnique difficultate symbolicaque varietate et omni obscuritate solutam eis representabit, posquam aufugerint eos, ut activa pulsa virtute, ærumna et dolor et gemitus, ob perfectam impassibilitatem, ita contemplativa ejus cognitione, obscuritas quoque omnis et angustia, ob sapientiam, nuda quidem veritate, cuius inde sint informaciones capturi, iis apposita. Omni enim, inquit qui D babet, desiderium videlicet eorum quæ futura sunt, dabitur <sup>a</sup>, et apponetur omnino æternorum bonorum fruitio. Dives enim cum noster sit Deus, nunquam desinet eis qui dilexerint ipsum divina distribuere munera cognitionis, quæ sane ne nominare quidem hoc saeculo licet, propter sublimitatem eorum et magnitudinem, si quidem vero pronuntiat magnus Apostolus, extremam beatitudinem dicens omni quo nominetur nomine superiore esse, non solum in hoc ævo, sed etiam in futuro <sup>b</sup> significans summum post universa dona gratiæ plene distributa, post factam ascensionem, manifestatum

<sup>a</sup> Luc. viii, 18. <sup>b</sup> Hebr. ii, 9; I Cor. ii, 9.

(44) Idem ibid. cap. 16, p. 837 sq. tom. I Opp. edit. Bened.

iri honorum culmen, quod nullo verbo aut notio ne dici aut intelligi queat, tam eorum honorum que hoc aeo possint attingi quam eorum quae in futuro sint apparitura, ac fortasse nominari a nobis et intelligi capiant. Semper enim qui cœlos pertransivit, Jesus <sup>c</sup> Dei Sermo, et cunctis cœlis superior factus, eos qui actione et contemplatione ipsum sequuntur de pejoribus ad meliora transfert atque transponit, et de his ad alia quæ etiam his superiora sunt, et, ut breviter dicam, tempus desiccat, si divinas saeculorum ascensiones et revelationes per singulas de gloria ad gloriam immutationes enarrare velle, donec suam quisque et convenientem suo ordini accepisset deificationem. Itaque magnus hic doctor ejus quod circa Deum habemus naturalis desiderii, de quo supra diximus, gnarus adhortatur omnes et per doctrinam suam vocat ad spiritualem Agni pronobis mactati gustationem servareque diserte atque utiliter commendat membrorum suorum, hoc est Agni, compaginem integrum et inconfusam, ne condemnemur quod divini corporis compaginem concinnam distrahamus et lacinemus, audacterve, ut supra facultatem, aut nefarie, ut contra facultatem, Agni et Sermonis carnes comedamus: verum unusquisque pro facultate sua et ordine, proque Spiritus gratia; quæ ei obligit, divinum sermonem participato, pro singulorum membrorum significatu. Sic caput quidem participabit is qui ex principiis quæ demonstrari nequeunt fidem sibi quæ sicut plane liberas habentem circa theologiam rationes, unde coagmentatum totum virtutum corpus et cognitionum spiritualiter auget. Autres vero participabit is qui divinas rationes spiritualiter cum intelligentia recepit, perque eos ad mortem usque facili suis obedit Deo atque morigeratur. Oculos porro, qui conditionem spiritualiter intuetur, omnesque et sensuales et intellectuales rationes sine offendiculo ad consummandam unice cogit Dei gloriam. Pectus autem participabit qui animum theologicis contemplationibus expletus, secundum magnum evangelistam Joannem, ad instar fontis perennis rationem suam et modum, cœnctorum Providentiam complecentem, pie dissectibus profundit. Manus rursus, ut par est, participat qui actionum divinitus prohibitarum, sive per ignoriam sive per negligentiam perpetrat nullam, sed omnes anime in agendo vires ad perficienda Dei mandata paratas habet atque intentas. Ventrem vero, qui anime, quod semper scaturiat, genitale habet, qui spiritualibus abundat contemplationibus, qui inexstinguibilem et flagrantissimum impassibilis appetitus cum Deo cocundi amorem habet. Intestina vero participabit convenienter, qui indagatione magis occulta et cognitione intellectuali profunda Dei pervestigat, et ineffabilibus mysteriis saturatur. Majus quid Sermo audebit. Inferio-

A ἀνάδασιν δειχθησομένην τῶν ἀγαθῶν ἀκροτέτην κορυφὴν αἰνιττόμενος, τὴν μηδενὶ λώγῳ οὐ φῆθιναι γνωσθῆναι (**245 a**) δυναμένην, τὸν τε κατὰ τὸν αἰώνα τοῦτον ἡμῖν ἐφικτὸν, τῶν τε κατὰ τὸν μέλλοντα δειχθησομένων, καὶ ὄντας σθῆναι καὶ γνωσθῆναι τυχὸν ἡμῖν δυναμένων. Άεὶ γὰρ διεληλυθός τούς οὐρανοὺς Ἰησοῦς, οἱ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν γεννήμενος, τοὺς ἀκολουθούντας αἰώνα διὰ πρόξεως καὶ θεωρίας μεταβιβάζει: τε καὶ μετατίθειν ἀπὸ τῶν ἡττῶν ἐπὶ τὰ κρείττονα, καὶ ἀπὸ τούτων πάλιν ἐπὶ τὰ ἔτι τούτων ἀνώτερα, καὶ ἀπὸλιγούς εἰπεῖν, ἐπιλέγει μις ὁ χρόνος λέγοντας τὸς Θεος τῶν ἀγίων ἀναβάσεις τε καὶ ἀποκαλύψεις κατὰ τὴν ἀπὸδότην εἰς δόξαν ἀληθίαν, ἣν ἔκαστος τὴν ἐν τῷ ίδιῳ τάγματι, ἀρμόζουσαν δέξιοτο θέωσιν. Τὸν τοίνυν προφῆθεντα περὶ Θεοῦ φυσικὸν πόθον ἔχοντας ἡμὲν εἰδίως οὗτος διάγεις διδάσκαλος προτρέπει τε πάντας καὶ καλεῖ διὰ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας πρὸς τὴν πνευματικὴν βρῶσιν τοῦ ὑπέρ τημον σφαγιασθέντος ἀμνοῦ, φυλάξαι τε εὐχριτῶς καὶ εὐχρήστως ὑποτίθεται τῶν αὐτοῦ, τοῦ ἀμνοῦ δηλονότι, μελῶν τὴν ἀρμονίαν ἀθραυστον καὶ ἀσύμφυτον, ἵνα μὴ κατακριθῶμεν ὡς διασπῶντες καὶ διασπαράσσοντες τὴν εἰθετον ἀρμονίαν τοῦ Θεού σώματος, η θρασέως, ὡς ὑπέρ δύναμιν, η ἀνιέρως, ὡς παρὰ δύναμιν, τοῦ ἀμνοῦ καὶ Λόγου τοῦς σάρκας ἴσθιστες· ἀλλ᾽ ἔκπτωτος κατὰ τὴν αὐτοῦ δύναμιν τε καὶ τάξιν, καὶ τὴν ἐπιβάλλουσαν αὐτῷ χάριν τοῦ Πνεύματος, μεταλαμβανέτω τῷ Θεῷ Λόγῳ κατὰ τὴν ἐκάστου μέλους ἐπίνοιαν. Οἶον κεφαλῆς μὲν δὲ ἔξ ἀναποδεῖκτων ἀρχῶν ἀφέντων παντελῶς ἔχουσαν τοὺς περὶ θεολογίας λόγους πίστιν κεκτημένους μεταλήψεται, ἔξ ης τὸ πᾶν σῶμα τῶν ἀρετῶν τε καὶ τῶν γνώσεων συμβιδαζόμενον εἴξει τὴν πνευματικὴν αἵδησιν. Ήταν δὲ μεταλήψεται (**245 b**) δὲ τοὺς θείους λόγους πνευματικῶν μετ' ἐπιστήμης ὑποδεχόμενος, καὶ εὐπειθής καὶ ὑπῆκος Θεῷ δὲ αὐτοὺς μέχρι θανάτου διὰ τῶν Ἑργῶν γνῶμενος· διφθαλιῶν δὲ, δὲ τὴν κτίσιν πνευματικῶν κατανοῶν, καὶ πάντας τοὺς κατ' αἰσθήσιν τε καὶ νοῦν λόγους ἀπροσκόπως εἰς μίαν δόξην Θεοῦ συνάγων ἐκπλήρωσιν. Στήθους δὲ μεταλήψεται δὲ τὴν καρδίαν θεολογικῶν πληρώσεως θεωρημάτων, κατὰ τὸν μέγαν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, καὶ πηγῆς ἀενάου δικριτῶν περιεκτικὸν τῆς τοῦ παντὸς προνοίας εὔεσθω; προχέων τοῖς μανθίνουσι λόγον τε καὶ τρόπουν. Χειρῶν δὲ αὖ μεταλημένων δεινῶν δὲ μηδὲν τὸν κατ' ἐντολὴν ἀνειμένων Ἑργῶν καὶ τημετημένων ἐπιτειών, ἀλλ' ὅλην ἔχων ἐτοίμην καὶ εὔτονον πρὸς ἐκπλήρωσιν τῶν θεῶν νόμων τῆς ψυχῆς τὴν κατὰ τὴν πράξιν ἐνέργειαν· κοιλαῖς δὲ, δὲ τὸ γόνιμον τῆς ψυχῆς ἀειδένων ἔχων, καὶ πληθυσμόν τοῖς πνευματικοῖς θεωρημάσι, καὶ ἀκατάτενεστον τὸν καυστικότατον τῆς πρὸς τὴν θεῖαν συνουσίαν ἀπανθούς ἐξίσεως ἔρωτα κακτηγένειας. Ἐνδοσθίων δὲ μεταλήψεται προσηκόντως, δὲ τῇ κρυψιτέρᾳ ζητήσεις τε καὶ γνώσει τοῦ νοῦ τῇ βάθῃ τοῦ Θεοῦ διερευνώμενος, καὶ ἀπορήστων ἐμφορούμενος μυστηρίων. Τολμήσει

τι μείζον δ λόγος. Τῶν κάτω τοῦ Λόγου μερῶν με-  
ταλαμβάνετα σωφρόνως, δ λογικῶς κατὰ τῆς ὅλης  
Ιστόμενος, καὶ παντάπασιν διμόλυντον μετὰ τῆς ψυ-  
χῆς τὴν σάρκα διατηρῶν, καὶ δὲν ἀπαραίτητως  
αὐτῇ τὸν Λόγον ταῖς ἀρεταῖς διαμορφῶν σάρκα γενό-  
μενον. Μηρῶν δὲ μεταλήψεται δ τὸν λόγον ἐπικείμε-  
νον ἔχων τῷ τῆς ψυχῆς παθητικῷ μέρει, καὶ παν-  
τελῶς ἐκτέμνων αὐτῆς τὴν πρόσωπον κίνησιν· γονά-  
των δὲ, δ πρὸς τοὺς κειμένους καὶ ἀσθενοῦντας  
**(246 a)** τῇ πίστει συμπαθῶς κατὰ πρόνοιαν ἐπε-  
κλινόμενος, καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς τοῦ Λόγου μιμούμε-  
νος συγκατάβασιν. Κνημῶν δὲ καὶ ποδῶν μεταλαμ-  
βάνετα πρὸς τούτοις, δ ἐπὶ τῆς πίστεως καὶ τῆς  
ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως ἀσαλεύτους ἔχων τῆς ψυ-  
χῆς τὰς βάσεις καὶ ἀκλονήτους, καὶ κατὰ σκοπὸν  
πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως ἐπειγόμενος, καὶ  
τῆς ἀγνοίας τὰ δρη καὶ τοὺς βουνοὺς τῆς κακίας  
ὑπερπτῶν μετὰ τοῦ Λόγου καὶ διαλαμβένος. Ἀλλὰ  
τοῦ; δυνήσεται πάσας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ τὰς  
δι’ ἡμᾶς ἐπινοίας ἑξαριθμῆσαι καθ’ ἓν ἐδώδιμον  
ἴσατὸν καὶ μεταληπτὸν ἀναλόγως ἐκάστῳ πεποιη-  
κεν. Ἐτι; γάρ ἔχει πρὸς τούτοις πάτιν δ Κύριος  
βοστρύχους, καὶ βίνας, καὶ χελή, τράχηλον τε, καὶ  
ῶμους, καὶ δακτύλους, καὶ δύσα τῆς ἡμετέρας κατα-  
σκευῆς ἐπ’ αὐτοῦ λέγεται τροπολογικῶς.<sup>28</sup> Οὐ προσ-  
φυῶς τε καὶ εὐχρήστως μεταλαμβάνουσιν οἱ πρὸς  
ἐκαστον καὶ δι’ ἐκάστου μέλους σημανθενον πνευ-  
ματικὸν μεταποιούμενοι λόγον. Οὐτως δ ἀμνὸς τοῦ  
Θεοῦ βιβρώσκεται, κατὰ τὸν δικιον τούτον καὶ μέγαν  
διδάσκαλον, καὶ εἰς πέψιν πνευματικὴν ἀναδίδοται,  
μεταποιῶν πρὸς ἰσατὸν τῷ πνεύματι, τοὺς μεταλαμ-  
βάνοντας, ἐκαστον αὐτῶν εἰς τὸν βρωθέντος  
ὑπ’ αὐτοῦ πνευματικῶς μέλους τόπον κατὰ τὴν θέ-  
σιν τῆς σωματικῆς ἀρμονίας ἐνάγων τε καὶ μετατιθέμενος, ὥστε φιλανθρώπως τὸν ἐν τοῖς δοις λό-  
γον τοῖς πράγμασιν οὔσιαν γίνεσθαι τὸν μόνον ὑπὲρ φύσιν καὶ λόγον.

**Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸν Νεκρώσας τὰ μέλη**  
τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὴν ζώην τῶν μιμού-  
μενος, τοῦ ἀρηματικοῦ καὶ προδρόμου καὶ μερά-  
λου τῆς ἀληθείας κήρυκος (45). »

Ο τὴν Ιωάννου ζώην μιμούμενός ἐστιν δ τῇ δυ-  
νάμει τοῦ λόγου τὸ γένειμα τῆς ψυχῆς διὰ γνώσεως  
πρακτικῶς ἐπισφίγγων, καὶ ἀδιάχυτον αὐτὸ πρὸς  
τὴν ὅλην διαφυλάττων. Ἐρημικὸς δὲ ἐστιν **(246 b)**  
δ παθῶν καθαρεύουσαν τὴν ἔξιν κτησάμενος. Πρό-  
δρομος δὲ διὰ τῆς γνησίας μετανοίας τὴν ἐπακο-  
λουθούσαν αὐτῇ δικαιοσύνην, καὶ διὰ τῆς φαινομέ-  
νης ἀρετῆς τὴν ἐπιδημεῖν αὐτῶν μέλλουσαν γνῶσιν  
προμηνύνων. Μέγας δὲ τῆς ἀληθείας κήρυξ ἐστιν δ  
τῷ οἰκείῳ βίῳ τὸν ὑπ’ αὐτοῦ <sup>29</sup> λαλούμενον τῆς δι-  
δικταλίας λόγον πιστούμενος.

<sup>a</sup> Coloss. iii, 5.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>28</sup> τι habet cod. Gud. <sup>29</sup> Ita rescripti. Apographum habet λόγος τῶν καὶ τῶν τοῦ λόγου. <sup>30</sup> Apogra-  
phum habet μετὰ τῆς κατὰ τῆς ψυχῆς. <sup>31</sup> Cod. Gud. habet quidem τὸν ὑπ’ αὐτοῦ, sed vocum ὑπ’ αὐτοῦ  
pars prior punctis subterpositis sunt notata. Aliena manus aliquid rescriptura fuisse videtur.

(45) Idem ibid. cap. 18, p. 839, tom. I Opp. ed. Bened.

A res Sermonis partes participabit sapienter is qui rationaliter contra materiam stat, et impollutam omnino cum anima carnem conservat, et totum ac sine defectu ea Sermonem, qui caro est factus virtutibus effingit. Femora autem participabit qui Sermonem, in passibili animæ parte habet inpositum, ac motionem ejus in materiam pronam prorsus exstirpat; genua contra, quid ad jacentes et si de labantes misericorditer de Providentia inclinat, atque Sermonis ad nos condescensionem imitatur. Tibias denique et pedes participato ad hæc, qui intrepidos et inconcussos in fide et virtute et cognitione habet animæ gressus, et juxta propositum approperat ad primum vocationis in cælum, quicque ignorantiae montes nequitaque colles transilii cum ratione. Sed quis omnia Salvatoris nostri Dei propter nos cogitata enumerare poterit quibus esculentum sese atque fruendum convenienter unicuique efficerit? Habet enim Dominus ad omnia hæc cincinnos et nares et labra, cervicem humerosque ac digitos, et quæcumque nostræ constitutionis de eo figurate prædicari solent Ea convenienter atque utiliter participant qui in quamque et per quodque membrum significatam rationem instaurantur. Ita Agnus Dei coniedetur, secundum hunc sanctum et magnum doctorem, et in conceptionem spiritualem digeretur, dum participantes se Spiritu in seipsum immutat atque regenerat, unumquemque eorum in membra ab eo vorati locum pro corporalis ordinis et coagmentationis positione altrahens atque transponens, ita ut humaniter ea quæ universis inest ratio in rebus essentia fiat, quæ ratio sola superat naturam itemque sermonem. <sup>b</sup>

**Ex eodem sermone, in illud: « Mortificatus membra**  
quæ sunt super terram <sup>d</sup>, et solitarii illius Joannis  
et præcursoris magnique veritatis præconis, præ-  
cinctionem imitans. »

Joannis zonam imitatur qui rationis virtute genitale animæ per cognitionem active constringit, et inconfusum contra materiam servat. Solitarius autem est qui purum affectibus habitum sibi quæsivit. Præcursor vero est qui sinceræ pœnitentie ope justitiam, quæ illam subsequitur, conspicuaque virtute futuram ad quam sit accessurus cognitionem prænuntiat. Magnus denique veritatis preco est qui doctrinæ sermonem a semetipso prædicatum sua propria vita confirmat.

*Ex eodem sermone, in illud : « Et si quis discipulus ad prædicandum Evangelium mittitur, frugalitatem ac simplicitatem studeat : quem præter quod nec as, nec baculum, nec duplice tunicam habeat, etiam nudis pedibus iter facere oporteat », ut pulchri pedes evangelizantium pacem appareant. »*

Evangelium est sublimior de Dei regno sermo;  
regnum autem Dei est omnis materie omniumque  
vanitatum de ea conceptarum pura conditio. Disci-  
pulus igitur ad Evangelium pradicandum missus,  
uti videtur, is est qui moribus suis prorsus sese  
ab hoc mundo abalienatum demonstrat, eo quod  
æris sit expers et baculi, quodque unam tantum  
tunicam habeat, pecuniaæ cupidinem et iracundiam  
vel imperii alicujus confidentiam suam circumci-  
dens, moralem, philosophiam neque dolosam neque  
efficiam, simplicem eam omnique versutia liberam,  
veluti unam tuniculam, profitens, nullum omnino  
mortalitatis signum animæ vestigio veluti calceum  
indutus, utpote qui magnæ pacis exsistat nuntius,  
atque status præco qui non timeat amplius bellum  
passionum aut corporis mortem reformatidet, adeo  
ut qui prudenter in eum oculos figunt ex immu-  
tabili vita per virtutem identitate angelorum in  
Dei comitatu conversationem dignissimam atque  
stabilitatem exprimant.

*Alia in idem contemplatio.*

Aut fortasse per simplicitatem orationis et zonam Joannis imitando, et rursus ad facultatem faciendam evangelice pascha edendi, et participantium differentias et ipsius paschatis modos Pater per ænigma præcipiendo significavit. Tria enim pascha antiquior tradit sacra Scriptura, unum quidem esse perfectum in Ægypto <sup>a</sup>, et alterum in deserto <sup>b</sup>, et tertium in terra annuntiationis <sup>c</sup>. Ægyptus igitur secundum unam cogitationem figura-  
tura hunc mundum significat, desertum vero pa-  
riter secundum alteram illarum contemplationum animarum post inortem statum allegorice denotat,  
terra autem annuntiationis futurum ævum designat.  
Tres enim loci et status sunt in quibus versamur homines, id est hic mundus, in quo existentia impertiti generamur, et ille locus quo post mor-  
tem pergitimus abeentes, et futurum ævum, in quo  
cum animabus atque corporibus coercescunt. Quan-  
diu igitur in hoc mundo versamur, in Ægypto agimus pascha, de peccati maculis dum purgamus, verum quando morte hanc vitam finivimus, tanquam in deserto rursus agimus alterum pascha, dum clarissimorum que sunt rationes, symbolis et ænigmatis et sensuali varietate exutas intellectualiter et cor-

<sup>c</sup> Matth. x, 9, 10. <sup>f</sup> Rom. x, 15. <sup>g</sup> Exod. xii, passim. <sup>b</sup> Exod. xiv, passim. <sup>i</sup> Exod. xxiv, passim.

## VARIE LECTIONES.

<sup>44</sup> Cod. Gud. ἀγγέλους περὶ Θεόν. Punctis ab aliena et recentiore manu positis subscripta est emendatio quam extricasse mihi non contigit. <sup>45</sup> Apographum habet δὲ πατήρ γραψῆς λέγος. Correxii δὲ Λελιδές Γραψῆς λόγος.

(46) Idem *ibid.* cap. 19, p. 860, tom. I Opp. ed. Bened.

<sup>1508</sup>  
*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἀλόγου, εἰς τὸ· Καὶ εἰ τις μαθητὴς ἔχει τὸ Εὐαγγέλιον τέλμαται, φιλοσόφως καὶ ἀπερίτετως· διὸ δεῖ πρὸς τῷ ἀχάλῳ καὶ ἀράδῳ καὶ μοροκύτῳ, ἐτί καὶ γιγνοσκεῖται, ἵνα πανώλαιοι τῶν εὐαγγελισμάτων εἰσήρηται (45.).*

Εὐαγγελίουν ἔστιν δὲ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας ὑψηλότερος λόγος· βασιλεία δέ ἐστι θεοῦ ἡ πάτης ὅλης καὶ πατῶν τῶν καὶ αὐτὴν φαντασιῶν καθερέουσα λῆξις· Μαθητής οὖν ἐπὶ τῷ Εὐαγγέλῳ πεμπόμενος εἰκάστως ἔστιν δὲ τοῖς τρόποις παντελῶς τὴν πρδὸς τὸν κόσμον τούτον ἐπιδεικνύμενος ἀλλοτρίων τῷ τε ἀχάλκῳ καὶ ἀράβδῳ καὶ μονοχλεών τὴν τε φιλαργυρίαν καὶ τὸν θυμὸν ή τὴν ἐπὶ δύναστειρ τενὶ πεποιθησιν ἐσυτοῦ περιεκόμενας, ἀπέχνωστὸν τε καὶ ἄπλαστον καὶ μονότροπον καὶ πάσης ἐλευθεραν διπλόνης τὴν θεικήν, ὃπερ ἐν χιτώνιον, μετιὼν φιλοσοφίαν, μηδὲν τὸ σύμολον νεκρότερος τῷ ἥρνι τῆς ψυχῆς, ὃστεπερ ὀπόδημα, σύμβολον ἐναφεῖς, οἷα τῆς μεγάλης εἰρήνης ὑπάρχων ἀγγελος, καὶ τῆς μηκετί φοδουμένης τὸν ἐκ τῶν παθῶν πλεύμον, μηδὲ θάνατον σώματος ὑποστελλομένης καταστάτως; κῆρυξ, ὃστε δύναεσθαι τοὺς εἰς αὐτὸν συνετῶς ὄρην· τας ἐκ τῆς κατ' ἀρετὴν περὶ τὸν βίον ἀναλούσου ταύτοτετος τὴν ἐν ἀγγέλοις περὶ Θεοῦ<sup>18</sup> εὐπρεπεστάτην εἰκονίζεσθαι πολιτείαν τε καὶ εὐστάθιαν.

**Άλλο είς τὸ αὐτὸν θεώρημα.**

¶ Πι μήποτε διά τὸ ἀπλῶς εἰπεῖν, καὶ κατὰ μίμησιν τῆς Ἰωάννου ζώνης, καὶ πάλιν εὐχαριστικῶς δύνασθαι τὸ πάτσχα ἑσθίεσθαι, τάξ τε διαφοράς τῶν μεταλαμβανόντων καὶ τοὺς (247 a) τρόπους αὐτοῦ τοῦ Πάσχα διδασκαλικῶς ὁ Πατὴρ παρηγένετο. Τρία γάρ Πάσχα παραδίδωσιν ὁ Παλαιᾶς: Γραφῆς λόγος <sup>10</sup>, ἐν κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐπιτελούμενον, καὶ ἔτερον κατὰ τὴν Ἑρήμον, καὶ τὸ δὲλλο κατὰ τὴν γῆν τῆς Ἐπαγγελίας. Η μὲν οὖν Αἴγυπτος κατὰ μίαν τῶν περὶ αὐτὴν ἐπινοιῶν ἀλληγορουμένη τούτου δηλοῖ τὸν κόσμον, ἡ δὲ Ἑρήμος ὥσταύτως κατὰ μίαν τῶν ἐπ' αὐτῆς θεωριῶν τὴν μετὰ Θάνατον καταστασίν τῶν ψυχῶν ἀλληγορικῶς ὑποφαίνει, ἡ δὲ γῇ τῇ Ἐπαγγελίᾳ τὸν μέλλοντα προτυπεῖ. Τρεῖς γάρ τόποι καὶ καταστάσεις εἰσὶν ἐν οἷς οἱ ἀνθρώποι γινομέναι οὔνος δὲ ἕν φορεῖται λαμβάνοντες γεννώμεθα κόσμον, καὶ δὲ μετὰ Θάνατον ἐν φορεῖται τοιςάντες γινώμεθα τόπος, καὶ δὲ μέλλων αἰών, ἐν φορεῖται ψυχῶν συγκλειόμεθα καὶ σωμάτων. Ἐφ' ὅστον οὖν χρόνον ἐσμὲν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἐν Αἴγυπτῳ ἀγομένῳ τῷ Πάσχα, τῶν καθ' ἀμαρτίαν κτηλίζων ἐκκεχειρόμενοι· ἐπὸν δὲ ταύτην διὰ θανάτου περάσωμεν τὴν ζωήν, ὡς ἐν ἔρημῳ πάλιν ἀγομένοις ἔτερον πάσχε, τοσοντέρους τοὺς τῶν δυτιῶν λόγους, γωρί; συμβο-

<sup>b</sup> Exod. xiv, passim. <sup>i</sup> Exod. xxiv, pas-

λαν καὶ αἰνιγμάτων καὶ τῆς δι' αἰσθήσεως ποικιλίας. Καὶ αὐτοὶ κατὰ τὸν μελλοντα τῶν θείων ἀπαγγελιῶν αἰώνα ἐρτάζουμεν τὸ πάσχα, τὸν ἀκρότατον ἀμέσως ἐσθίοντες τῆς σοφίας λόγον, πρὸς δὲ μεταποιηθέντες κατὰ χάριν θεούμεθα, τὴν πρὸς ἄλλο πάσχα διάβασιν καθ' ὅτινū δίλην οὐκ ἔχοντες, πλὴν δὲ καὶ ἐνταῦθα παροῦσιν ἡμῖν δυνατόν εστι πρὸς τὴν ἑκάστου κατάστασιν εἰκονισθῆναι τῶν εἰρημένων τόπων τὴν ἴδετητα. Οὐ γάρ ἑκάστου ἡμῶν βίος χαρακτηρίστηκός εστι τοῦ ἣν ὁ εστι τόπου. Οἶον, εἰ μὲν τὴν πρακτικὴν ἀνδρικῶν μετερχόμεθα φιλοσοφίαν, ἐν Αἴγυπτῳ τὸ πάσχα καλῶς ἐπιτελοῦμεν, μετὰ τῶν Αἴγυπτίων μὲν ὑπάρχοντες, οὐκ Ἀγύπτιοι δὲ τυγχάνοντες, ὡς ἐν σαρκὶ μὲν δυτες, οὐ κατὰ σάρκα δὲ στρατευθέντες. (247 b) Εἰ δὲ τὴν φυσικὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν εὑσεβῶς ἔξασκούμεθα, δῆλα τῷ Θεῷ δυνατὰ τὰς τῆς ψυχῆς ποιούμενοι δυνάμεις, πρὸς καθαίρεσιν μὲν ὁμορωμάτων καὶ παντὸς ὑψηλοῦ μετοπέραν επαιρομένου κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, θεωρίαν δὲ τῶν ἐν τοῖς οὖσι πνευματικῶν λόγων, ὥστερ γυμνοὶ σύμπατος καὶ τῆς κατὰ τὴν αἰσθήσιν ἀπατηλῆς φαντασίας ἐλεύθεροι, τὴν πρὸς τὰς θείας ἐπαγγελίας γνωστικῶν ποιούμενοι πορείαν, ἐσμὲν ἐν τῇ ἐρήμῳ, τῇ παθῶν λέγω, καὶ πάσῃς ὑλικῆς φαντασίας καθαρευούσῃ καταστίσει. Εἰ δὲ τὴν θεολογίκην μυσταγωγίαν ἀρρήτωις νοὸς κινήμασι μορφαζόμεθα, τι τὸ πλάτος καὶ μῆκος καὶ βάθος καὶ τὸ ὑπερβόλλον εἰς ἡμᾶς μέγεθος τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώποις οὐκ ἀγνοοῦντες, ἐσμὲν ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας. Τὴν πρακτικὴν οὖν, καὶ τὴν φυσικὴν, καὶ τὴν θεολογικὴν φιλοσοφίαν οἷμαδι εἰς τῆς διαιρέσεως τῶν τριῶν προσώπων τὸν διδάσκαλον παρεινίττεσθαι, δι' ὧν ἀναδργως ἐκαστος κατὰ τὴν ὑπούσχν αὐτῷ δύναμιν τὸ νοητὸν ἐσθίει πάσχα.

'Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· «Εἰ μέρ τις εἰς Ραχὴλ ἡ Λελα, ψυχὴ πατριαρχικὴ καὶ μεγάλη, καὶ τὰ εἰδώλα καλέγον ἀπέρ ἀν εὑρης τοῦ σοῦ πατρὸς, οὐχ ἡτα ψυλάξης, ἀλλ' ἡτα δηρίσης· εἰ δὲ Ἰσραηλίτης σοφός, πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας μετέστρεψε» (47).»

Ραχὴλ μὲν, ὡς φασιν, ἀμράς ἡ ποιμανούσα ἐρμηνεύεται, ἡ δὲ Λελα, κοζούμερη ἡ κόπωσις ἐρμηνεύεται. Ποιμανεῖται οὖν καὶ ποιμαίνει καὶ ἀγετεῖ καὶ ἀγειτεῖ ἡ Ραχὴλ, κατὰ τὴν τῆς προστηγορίας δύναμιν. Ραχὴλ οὖν εστι πᾶσα ψυχὴ θεωρητική, ἡ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ ὡς ἀμνᾶς ποιμανομένη τε καὶ ἀγομένη; καὶ κατὰ τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ τοῖς κατὰ πρᾶξιν θεσμοῖς ποιμανούσα τε καὶ ἀγουσα αὐτῆς τὰ κινήματα καὶ τὰ διανοήματα, καὶ τὰ πάθη τῆς σαρκὸς τῷ γονιμῷ τῆς ἀρετῆς ὑποτάσσουσα τέως, καὶ οὕτως μετὰ τὴν εἰς γνῶσιν εἰσόδον παντελῶς ἀφανίζουσα. Λελα δέ εστι πᾶσα ψυχὴ πρακτική, τὴν ὑπὲρ ἀρετῆς ἔχουσα κόπωσιν, ἢν γάλιστα πρώτην πᾶς τις τὴν θείαν μετιών φιλοσο-

B A poris expertes ediscimus; et rursus in futuro diuinarum annuntiationum aeo pascha celebramus, dum extremam edimus immediate sapientiae sermonem, ad quem regenerati per gratiam deificamur; nec ullum ad alterum pascha transitum alium habentes, praeter quod nobis etiam in hac vita ad uniuscujusque statum locorum, quae dixi, proprietas per imaginem representari potest. Nam uniuscujusque nostrum vita ejus in quo versatur loci quasi imaginem prebet. Velut, si practicam, quae dicitur, philosophiam fortiter tractamus, in Αἴγυπτῳ pascha probe obimus, inter Αἴγυπτος quidem versantes, nec tamen Αἴγυπτii ipsi, ut in carne quidem versantes, nec tamen carnaliter militantes. Si vero naturalem in spiritu contemplationem pie exercemus, arma Deo fortia reddentes animæ facultates, ad expugnanda præsidia omnemque summitatem contra Dei cognitionem erectam, et ad contemplandas spirituales in eis quæ existunt rationes, veluti corpore nudi ac sensuali imaginationis fraude liberi, ad divinas annuntiationes gnostice iter facientes, tum in deserto sumus, in statu, inquam, ab affectibus et omni materiali vanitate puro. Si denique theologicam initiationem ineffabilibus mentis motionibus imitamur, quænam sit latitudo et longitudo et altitudo et redundans in nos magnitudo sapientiae Dei, quoad possint homines, haud ignorantes, in terra sumus annuntiationis. Practicam igitur et naturalem et theologicam philosophiam per trium personarum differentiam a magistro significari mihi videtur, quibus convenienter pro sua quisque facultate intellectuale comedat pascha.

C Ex eodem sermone, in illud : «Si Rachel quædam es, aut Lia, hoc est patriarchica et magna anima, patris quoque tui idola, quæcumque inveneris, subripe<sup>i</sup>, non ut serves, sed ut deleas; si autem sapiens Israelia, ad terram promissionis transfer.»

D Rachel quidem, ut tradunt, agna vel pascens oves explicatur, Liam vero fatigatum vel fatigationem interpretantur. Pascitur igitur et pascit, et agitur et agit, Rachel, secundum vocis significationem. Rachel igitur est omnis anima contemplativa, quæ lege Dei tanquam agna pasta et acta, et juxta legem Dei præceptis eis quæ ad actionem pertinent et pascit et agit motiones suas cogitationesque, atque carnis affectus secunditatí virtutis interim subjicit, adeoque postquam ingressa in cognitionem est, prorsus extinguit. Lia autem est omnis anima strenua pro virtute laborans, quam omnis maxime divinæ philosophiæ sectator in matrimonium apud se excipit. Israclita

<sup>i</sup> Gen. xxxi, 19.

(47) Idem. ibid. cap. 21, p. 861, tom. I Opp. ed. Bened.

autem sapiens est mens contemplativa ævi hujus cogitationes in terram cognitionis transferens ad exemplum magni illius Jacobi, qui totam Labani substantiam ad terram patrum transportavit <sup>i</sup>. Quemadmodum enim admirandus ille Jacobus, ut traditum est, virgas decorticatas aquarum calamibus injecit et concipere ad eas fecit oves bidentes <sup>k</sup>, sic omnis mens in spiritu sapientissima quoque rationes rerum quæ sunt diviniores a materia circumvestiente denudatas modis cognitionis contemplativis subjicit, et incorporalium statum formare quemque discentem et animæ suæ ipsius motiones edocet. Patriarcha itaque eorum quidem qui per activum laborem virtuti operam navant, Lia est, contra eorum qui per naturalem contemplationem rationaliter virtutem colunt, Rachel est, utpote Dei lege obedientier gubernata, ac leniter secundum eam gubernans. Eorum vero qui juxta contemplationem spiritualem petunt sublimitatem cognitionis Jacobus est ille eximia laude prædicandus, hoc est eorum qui ea quæ videntur non ita ut videntur, sed ut intellectui repræsentantur insipient atque cognoscunt, et cum cogitationibus inde repetitis divites ad immateriale et incorporale cognitionem transeunt.

*Ex eodem sermone, in illud : « Si Simon Cyrenæus sis, crucem tolle, ac sequere <sup>l</sup>.*

Simon quidem est obedientia, Cyrenæus autem, ut tradunt, explicatur paratus animus. Quicunque igitur ad obediendum Evangelio paratus, terrenis mortificatis membris per practicam philosophiam pro virtute lubenter subit vexationem, Simon factus est Cyrenæus, voluntariam sectans virtutem, in humeris dum fert crucem et Christum sequitur, conversationem vite Deo convenientis terrena prorsus aversatam ostendens.

*Ex eodem sermone, in illud : « Si ut latro cruci simul affixus fueris, ut vir probus, Deum agnosce.*

Latro probus cum Christo simul cruci affixus omnis est homo qui pro peccatis male patitur ut obnoxius, simul male patiens cum Sermone ipsius gratia innoxie male paciente, et cum grata beneficii recordatione serens, justique judicii secundum providentiam recum esse Sermonem agnoscens, et culpanu quam male patiendo luit confitens, ac precans ut Sermo quemadmodum quamvis innoxius passionem suam communicarit, ita sibi quamvis indigno per semetipsum velit gaudium suum et oblectationem communicare, et mortificationem ex circumstantia in voluntariam ipsius virtutem benigne anumerare, quando Sermonis velaminibus, quæ

<sup>i</sup> Gen. xxx, passim. <sup>k</sup> ibid. <sup>l</sup> Matth. xxvii, 32.

(48) Idem *ibid.*, cap. 24, p. 864, tom. I Opp. ed. Bened.

A φίλαν γαμικῶς εἰσοικίζεται. Ἰσραηλίτης δὲ εορδὲς ἐστὶ νοῦς θεωρητικὸς τὰ τοῦ αἰώνος τούτου νοήματα πρὸς τὴν χώραν τῆς γνώσεως μεταβιβάζων κατὰ τὸν μέγαν ἔκεινον Ἰακὼν, τὸν πάντα τὰ τοῦ λάδην πρὸς τὴν γῆν τῶν Πατέρων μεταχομίσαντα. Κοθάπερ γὰρ ἔκεινος ὁ θαυμαστὸς Ἰακὼν ἰστόρικῶς τὰς βάρδους λεπίσας καὶ ὑποθεὶς ταῖς ληνοῖς τῶν ὑδάτων πρὸς αὐτὰς ἔγκισθεν ἐποίει τὰ πίνοντα πρόδατα, οὕτω καὶ πᾶς ἐν πνεύματι σοφώτατος νοῦς τῆς παρικειμένης ὑλῆς τοὺς τῶν δυτῶν θειοτέρους λόγους ἀπογυμνώσας, καὶ τοῖς κατὰ τὴν θεωρίαν τρόποις τῆς γνώσεως ὑποθέμενος, τὴν τῶν ἀσωμάτων κατάστασιν μορφοῦσθαι, τούς τε μανθάνοντας πάντας καὶ τὰ τῆς ἐαυτοῦ ψυχῆς ἐκδιδάσκει κινήματα. Πατριάρχης οὖν τῶν μὲν διὰ πρακτικῆς κοπύσεως τὴν ἀρετὴν κατορθούντων ἔστιν ἡ Λεία, τῶν δὲ διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας τὴν ἀρετὴν λογικῶς μετιόντων ἔστιν ἡ Ἐραχὴλ, ὡς εὔπειθῶς ἀγομένη τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ καὶ πράσις κατ' αὐτὸν ἀγούσα. Τῶν δὲ κατὰ θεωρίαν πνευματικήν τὸ ὑψός μετεδιωκόντων τῆς γνώσεως, Ἰακὼν ὁ πανεύφημος, τῶν μὴ τὰ φαινόμενα καθὼς φαίνονται παντελῶς, ἀλλὰ καθὼς νοοῦνται, θεωμένων τε καὶ γινωσκόντων, καὶ μετὰ τῶν ἐν τούτοις νοημάτων πλουσίως πρὸς τὴν ἄνθρωπον καὶ ἀσώματον μεταβιβάζομένων γνῶσιν.

'Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τοῦ Ἀρ. Σίμων ἢ Κυρηναῖς, τὸν σταυρὸν ἀφοροῦσθος (48).'

Σίμων μὲν ὑπακοή, Κυρηναῖος δὲ ἀτομότης, ὃς φασιν, ἐμρηνεύεται. (243 b) Πλέον οὖν ἐτοιμαστος πρὸς ὑπακοὴν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ προθύμως διὰ νεκρώσεως τῶν ἐπὶ γῆς μελῶν τὴν ὑπὲρ ἀρετῆς κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν ὑπερχόμενος κάκωσιν, Σίμων γέγονε Κυρηναῖος, ἐκούσιον μετερχόμενος ἀρετὴν, ἐπ' ὅμων τε τὸν σταυρὸν ἔχων καὶ ἀκολουθῶν τῷ Χριστῷ ἀνεσταλμένην παντελῶς τῆς γῆς τοῦ κατὰ θεὸν βίου τὴν ἀγωγὴν ἐπιδεικνύμενος.

'Ἐκ τοῦ φύτου λόγου, εἰς τοῦ Ἐδρ συσταυρωθῆς ὡς ἀηρτής, ὡς εὐγράμμωρ τὸν θεόρ γιώρισο (49).'

Ἀηρτής ἐστιν εὐγνώμων συσταυρούμενος τῷ Χριστῷ πᾶς δινθρωπος ὑπὲρ ἀμαρτιῶν πάσχων κακῶς ὡς ὑπεύθυνος, τῷ ἀνευθύνως δι' αὐτὸν κακοπούντος: λόγῳ συγκακοπαδῶν καὶ φέρων μετ' εὐχριστίας, καὶ τὸν κατὰ πρόνοιαν τῆς δικαίας κρίσιας; Λόγον συνόντα γνωρίζων, καὶ δομολογῶν τὴν ὑπὲρ ὑπάσχει κακῶς αἰτίαν, καὶ αἰτῶν ὥσπερ αἰτῶν τῷ πάλιοις ἐκοινώησεν ἀνεύθυνος ὃν δὲ λόγος, οὕτω δι' ἔκπτων τὸν λόγον τῆς οἰκείας εὐπαθείας ἀναζήτησε τογάνοντι μεταδοῦναι, καὶ τὴν ἐκ περιστάσεως νέκρωσιν εἰς ἐκούσιον αὐτοῦ ἀρετὴν διὰ τὴν εὐγνωμοσύνην λογίσασθαι, ἡνίκα τῆς προνοίας τὰ σφρά τοις λαβεῖντα τῆς αἵτινος προκαλέσματα πέρας λαβεῖντα τῆς αἵτινος

(49) Idem *ibid.*, cap. 25, p. 864, tom. I. Opp. ed. Bened.

βασιλείας τὸ φῶς φανῇ τὸ ἀπρόσιτον. Οὗτῳ περὶ-  
σταται αὐτῷ πάσχοντι δι' ἀμαρτίας ἡ ἐκ περιστά-  
σεως τῶν μελῶν τοῦ σώματος νέκρωσις, δι' εὐγνώ-  
μονος εὐχαριστίας εἰς αὐθαίρετον ἀρετὴν μετα-  
πίπτουσα, καθ' ἣν τῶν καθ' ἀμαρτίαν πολλῶν ἀπο-  
λυθμενος ὁράλημάτων μετὰ τοῦ λόγου δικαίως  
εἰτεισιν εἰς τὴν χώραν τῆς γνώσεως, φημὶ δὲ τὸν  
παράδεισον, ἐν ᾧ γενόμενος γνώσεται τὴν αἰτίαν τῆς  
ἐν ᾧ καθεῖται μετανύν καταδίκης καὶ κακοπαθείας.  
Ληστής δὲ ἀγνώμων ἐστιν ὁ δι' ἀμαρτίας πάσχων  
κακῶς ὡς ὑπεύθυνος, καὶ μὴ γνωρίζων διὰ (249 a)  
φιλοτεχθήμονα γνώμην τὸν ἀνευθύνως ὑπὲρ φιλαν-  
θρωπίας αὐτῷ συμπάτχοντα τῆς δικαιοσύνης λόγον,  
ἀλλὰ βλασφήμως ἀποπεμψύεντος τὸν ἐπ' αὐτῷ κατὰ  
πόρνοιαν δικαίως ὄρισθεντα τῆς κρίσεως λόγον, δις  
ἐπειδὴ μὴ ἔγνώρισε τὸν ἀτέμως αὐτῷ κατὰ βούλησιν  
συγκαταδικασθέντα λόγον καὶ ἡτήσατο χάριν ὃν  
ἐπιλημμέλησεν, ἀξετεῖται τῆς βριτείας ἀλλότριος,  
οὐδεμίαν τοῦ ποτε ταύτης τεύξεσθαι παρὰ τοῦ λόγου  
λεῖθων ἐπάγγελον.

**"Ἄλλο εἰς τὸ αὐτὸν θεώρημα.**

Καὶ πάλιν ληστής ἐστιν εὐγνώμων ὁ καὶ ἐπ' αὐτῷ  
τὸ πέρας τῆς παρούσης αὐτῷ γενόμενος ζωῆς ἐλθὼν  
εἰς συναίσθησιν τῶν πλημμελθέντων αὐτῷ, καὶ  
γνωρίζων μετὰ συνέσεως τὸν ἐπ' αὐτῷ δικαίως  
ώρισμένον ἐνταῦθα τῆς θείας κρίσεως συντελούμενον  
αὐτῷ λόγον, καὶ αἰτῶν συγγνώμην εἰλικρινῶς ἐκ  
βάθους ψυχῆς ὃν ἡμαρτεν. Ἀγνώμων δὲ ληστής  
ἐστιν ὁ κατ' αὐτὸν τὸ πέρας τῆς παρούσης αὐτῷ ζωῆς  
γενόμενος καὶ τὸν κατὰ ψῆφον δικαίαν τοῦ Θεοῦ  
τεθέντα σοφῶς τοῦ μερισμοῦ τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ  
σώματος νόμον τε καὶ ὅρον ὡς μὴ κακῶς δοθέντα  
διὸ φιλοζωίαν μεμφόμενος.

**"Άλλο εἰς τὸ αὐτὸν θεώρημα.**

Καὶ πάλιν ἐπειδήπερ ἔκαστος ἡμῶν διπλοῦς ἐστι  
τὴν φύσιν, ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος συνεστῶς, ληστής  
ἐστιν διὸ ἐκάτερον τῶν ἐξ ὃν συνέστηκε κατὰ τὴν  
θατέρου φύσιν νόμον ὑπὲρ ἀρετῆς τῷ Λόγῳ μυστι-  
κῶς συσταυρούμενος, καὶ τὸν μὲν τῆς ασκήδος νόμον,  
ῶσπερ ἀγνώμονα ληστὴν τῷ λόγῳ τῆς ἀρετῆς ἀντι-  
πίπτοντα, τὸν δὲ τοῦ πνεύματος νόμον ὕσπερ ληστὴν  
ἔχων εὐγνώμονα, καὶ τὸν Σωτῆρα Λόγον διὰ τῶν κατὰ  
τὴν πρακτικὴν τρόπων, καὶ ἐπίπονοι ὕσιν, ἀποδε-  
χόμενον, ψυχεισέργεται γεγηδῶς εἰς τὸν τῆς  
εὐειγίας τόπον τὸν πάσης κατάκορον γνώσεως τοῦ  
κατὰ σάρκα φρονήματος παντελῶς ἀπηλλαγμέ-  
νος.

**(249 b) "Άλλο εἰς τὸ αὐτὸν θεώρημα.**

Καὶ αὖθις ληστής ἐστιν εὐγνώμων διὰ καταξιω-  
θείας συσταυρούθηνται. Χριστῷ διὰ παντελοῦς καὶ ὄλο-  
χλήρου τῶν παθῶν νεκρώσεως, καὶ δεξιῶς αὐτῷ συ-  
σταυρούμενος, τουτέστι μετὰ λόγου καὶ γνώσεως  
πάσσον διεξιῶν ἀρετὴν, καὶ ἀπρόσκοπον πᾶσιν ἀν-

A sapienter induerat providentia, demptis regni ejus  
lux inaccessa apparuerit. Sic circumstat eum  
peccati causa patientem corporis membrorum de  
circumstantia mortificatio, quæ per fidelem gra-  
tiamque beneficij recordationem in voluntariam  
mutatur virtutem, quæ debitum peccati multis so-  
lutos in regionem cognitionis cum Sermone jure  
intrat, hoc est in paradisum, ubi certior fiet de  
causa nostræ damnationis atque miseriae, quibus  
nunc tanquam in carcere cohimbemur. Latro im-  
probus contra est qui peccati causa obnoxius  
patitur, quique propter voluntatis malignitatem  
justitiæ sermonem non agnoscit una cum se, sed sine  
culpa, patientem pro benignitate sua, imo cum con-  
vicio repudiat judicii sermonem merito ei de provi-  
dentiæ definitum: qui cum Sermonem contumeliose  
secum, et sua ipsius sponte, condemnatum nou co-  
gnosset nec delictorum suorum veniam rogavisset, e  
regno ejicitur, ut alienus, nullam unquam se civita-  
tem ejus recepturum esse latum accepturus nuntium.

**Alia in idem contemplatio.**

Atque iterum latro probus est qui, etiam si in  
ipso demum sine præsentis vitæ, venit in pecca-  
torum suorum reputationem, prudenterque agnoscit  
verbum divini judicii in se hic consummatum,  
quod ei merito erat definitum, quique sincere ex  
intimo corde eorum quæ deliquerit veniam petit.  
Improbus contra latro est qui vel in ipso vitæ  
præsentis sine Dei legem ac definitionem animæ  
a corpore separandæ, quamvis justo judicio ac  
sapienter sancitam, vitæ amore tanquam male  
institutam vituperat.

**Alia in idem contemplatio.**

Atque rursus cum nostrum unusquisque dupli-  
cem habeat naturam, ex anima atque corpore  
consistens, latro est qui secundum utramque eorum  
ex quibus constat pro alterius natura legem pro  
virtute cum Sermone mystice cruci affigitur, et  
carnis quidem legem veluti improbum latroneum  
virtutis sermoni obnitentem, spiritus vero legei  
veluti probum latronem habet, quique Salvatorem  
Sermonem per practicæ philosophiaæ modos, etsi  
D magno cum labore sint conjuncti, recipit, quocum  
simul ingreditur ketus in oblectationis locum,  
omni cognitione refertum, carnali sensu ac cogi-  
tatione plane liberatus.

**Alia in idem contemplatio.**

Atque rursus latro probus est is qui cum Christo  
simil cruci affligi meruit per plenam atque perfe-  
ctam passionum mortificationem, quique ad dex-  
tram ejus est cruci affixus <sup>¶</sup>, hoc est qui cum ra-  
tione et cognitione omnem persecuitur virtutem,

<sup>¶</sup> *Ibid.* 38.

cunctisque hominibus inoffensam servat vitam, qui que nullam prorsus quae austeritate a sermonis lenitate discrepet habet motionem. Improbus contra latro est qui gloriae laetiorumve emolumenatorum gratia speciosis modis subdole simulat vitam secundum virtutem institutam, unicoque ac soli pro omni virtute et cognitione in conversatione cum alienis sermoni adulatori dat operam, erga necessarios contra pravum se gerit voluntate ac moribus et illiberali prorsus, cui praesertim viæ Dei calumniatori prudenter est os obturandum. Fortasse enim desinet quod in sua revertatur calumniari Sermonem ab increpante admonitus, quemadmodum in cruce contigit illi qui sine verecundia blasphemiam protulerat latro <sup>n</sup>. Quod enim non obloquitus est increpanti, id sermonem qui prolatus erat tacite probatum significat. Quacunque utique contemplationis ratione cum Christo simul cruci affigimur, dum ibi sumus, Sermonem una cum nobis cruci affixum placare studeamus, ac veracem conscientia a cogitationibus eam increpantibus purgata accipere quietis annuntiationem, siquidem hodierna dies praesentem hujus ævi diem denotat (nam, *Hodie, inquit, mecum eris in paradyso* <sup>n</sup>), crastina vero futura, qua non peccatorum remissio exspectanda est illa, sed sola vitæ ex merito conveniens retributio.

*Ex eodem sermone, in illud : « Si Josephus Arimatheus sis, ab eo qui cruci affixit corpus pete P. »*

Corpus Christi est anima, vel facultates ejus, vel sensus, vel singulorum corporis, vel corporis membra, vel mandata, vel virtutes, vel rationes eorum quæ facta sunt, vel, ut verius simpliciter dicam, privatim et in commune, haec omnia et horum singula quæque sunt corpus Christi. Quod cruci affigit, nempe haec omnia, diabolus, in eo qui talem horum crucifixionem admittit, secundum naturam ea operari prohibens. Josephus autem explicatur secundum Hebraicam linguam *Additio* : Arimathia vero, *Tolle illud. Quid igitur? Homo fidei addimenta habens et cognitionis, et virtutis modis auetus, omnemque materialium fraudem in se profiliens, Josephus hic est spiritualis, qui Christi corpus desumptum laute pollingere potest inque corde condere ex fidei tanquam lapide structo, ipsius corpus ad instar Christi corpus per gratiam, et corporis membra justitiae arma Deo in sanctificationem efficiens, sensus vero corporis secundum innatam rationem ad naturalem in spiritu contemplationem animæ ministerio sistens, ipsique animæ ad virtutes perficiendas parem atque facultatibus attri-*

<sup>n</sup> *Luc. xxiii, 59.* <sup>o</sup> *ibid. 43.* <sup>p</sup> *ibid. 52.*

#### VARIE LECTIONES.

<sup>“</sup> *Apographum habet εὐξητέοντα.*

(50) Idem *ibid. cap. 24, p. 864, tom. I Opp. ed. Bened.*

A θρώποις τὸν βίον διετηρῶν, καὶ μηδεμίαν ἔχον το παράπαν τῆς τοῦ λόγου πραότητος ἀπόδυσον δι' αὐτηράτητα κίνησιν. Ἀγνώμων δὲ ληστῆς τοιν δόξης ἔνεχεν ή λημμάτων ἀδροτέρων τοις φαινομένοις; τρόποις ύπούλως τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ὑποκρίνομενος, καὶ ἔνα καὶ μόνον πρός τοὺς ἔξι τὸν καλακα λόγον ἀντὶ πάσης ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως μετερχόμενος, πρός δὲ τοὺς συνήθεις σκολιός τις τὴν γνώμην παντάπασιν ὅν καὶ δυσάντητος, διὸ δεῖ μᾶλι γε τὴν δόδην τοῦ Θεοῦ βλασφημοῦντα μετὰ συνέστις ἐπιστομίζειν. Ἱσως γάρ παύσεται τοῦ διαβόλου διὰ τῆς οἰκείας ἀναστροφῆς τὸν λόγον τῇ παρανέσει τοῦ ἐπιτλήσσοντος, ὡς περ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ πέπονθεν δὲ τὴν βλασφημίαν ἀδεῶς προστενέγκας ληστῆς. Τὸ γάρ μη ἀντιφθέγγεσθαι τῷ ἐπιτλήσαντι σημεῖον B ἔχει τῆς τοῦ φρήνετος ἀποδοχῆς λόγον τὴν σιωπήν. Καθ' ἡντινὰ γοῦν τῶν εἰρημένων θεωρίαν τῷ Χριστῷ συσταυρούμεθα. σπουδάσωμεν, ὡς ἐσμεν ἐνταῦθα, τὸν συσταυρούμενον ἡμῖν ἱερεύσασθαι λίγον, καὶ τὴν ἀψευδῆ δέξασθαι κατὰ συνείδησιν καθηρεύεσσαν τῶν πλησιστῶν αὐτὴν νοημάτων τῆς ἀναπαύσεως ἐπιχειρεῖν, εἰπερ ἡ σήμερον τὴν ἐνεστῶσαν τούτου τοῦ αἰλίνος ἡμέραν ἐνδείκνυται (σήμερον γάρ, φησίν, ἔσση μετ' ἔμοιν ἐν τῷ παραδείσῳ), ή δὲ αὖτον τὴν τοῦ μέλλοντος, καθ' ἣν οὐδεμίαν μὲν δέξειν ἀμαρτημάτων ἐκδέχεσθαι χρή, μόνη γάρ δὲ τῆς ἐκάστη πρεπούτης κατ' ἄξιαν ἀμοιβῆς τῶν θεεῖνων ἀντιδοσιν.

C (250 a) ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τοῦ Ἰωσήφ ἥς ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαῖας, αἱτησαι τὸ σῶμα παρὰ τοῦ σταυροῦντος (50). »

Tὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἐστιν ἡ ψυχὴ, ή αἱ τάυται δυνάμεις, ή αἱ αἰσθήσεις, ή τὸ σῶμα τοῦ καθ' ἔκστον, ή τὰ μέλη τοῦ σώματος, ή αἱ ἐντολαὶ, ή αἱ ἀρεταὶ, ή οἱ λόγοι τῶν γεγονότων, ή ἀπλῶς εἰπεν ἀληθέστερον, ίδια τε καὶ κοινῇ, ταῦτα πάντα κατόταν ἔκαστον ἐστι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Σταυροὶ δὲ τοῦτο, γοῦν ταῦτα πάντα διάβολος, ἐν τῷ παραδεξαμένῳ τούτων τὴν σταύρωσιν, οὐκ ἔννοιαν αὐτὰ, κατὰ φύσιν ἐνεργεῖσθαι. Ἰωσήφ δὲ ἐρμηνεύεται κατὰ Ἐβραϊκὴν φωνὴν, *Πρόσθεσις*· Ἀριμαθία δὲ, *Ἄροι* ἐκεῖνο. Πῶς οὖν; *Ανθρωπος* προσθήκας πίστεως ἔχων καὶ τοῖς κατ' ἀρετὴν ηγένετον<sup>“</sup> τρόποις, καὶ πάσαν ἀπάτην τῶν ὑλικῶν ἕαυτοῦ πειραλόμενος, οὗτος Ἰωσήφ ἐστι πνευματικὸς, δυνάμεινος τὸ σῶμα λαβεῖν τοῦ Χριστοῦ καὶ καλῶς ἐνταφίασαι καὶ ἐνθεῖναι τῇ ἐκ πίστεως λελατομημένῃ καρδίᾳ, τό τε σῶμα τὸ ἕαυτοῦ ὡς Χριστοῦ σῶμα διὰ τὴν χέριν, καὶ τὸ σῶματος μέλη ὅπλα διεπιστύντες τῷ Θεῷ εἰς ἄγια σμὸν πιούμενος, τὰς δὲ αἰσθήσεις τοῦ σώματος ὑπουργούς είναι τῇ ψυχῇ κατὰ τὸν ἔμφοτον λόγον πρός τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν παραπενθήσων, αὐτὴν δὲ τὴν ψυχὴν Ισονομεῖν ταῖς δυνάμεσι

ποιῶν πρὸς τὴν τῶν ἀρετῶν ἐκπλήρωσιν, καὶ οὐτις τὴν ψυχὴν τε καὶ τὰς αὐτῆς δυνάμεις δουλώσας ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, αὐτὰς δὲ τὰς ἐντολὰς φυσικὰς τῆς ψυχῆς ἀποδεικνύεις ἐνεργείας, καὶ διὰ τῆς κατ' ἀρετὴν ἀμεταθέτου καὶ παγίας ἔξεως εἰς κατανόησιν αὖ καὶ ὑπόδοχην τῶν ἐγκεκρυμμάτων ταῖς ἐντολαῖς θεοτέρων λόγων διεγειρόμενος, καὶ ὥσπερ σινδόνι τινὶ τοῖς περὶ τὸν αἰώνα τούτον πνευματικοῖς λόγοις περιβάλλειν τὸν πρώτον, ἐξ οὗ καὶ δι' οὗ καὶ εἰς ὃν τὰ πάντα, Λόγον. Ὁ ταῦτην οὐτω τηρήσας τὴν εὐκοσμον-εύταξιαν, Ἱωσήφ ἔστι, τὸ μυστικὸν οὐμα τοῦ Χριστοῦ μυστικῶς ἐνταφίαζων.

#### Ἄλλο εἰς τὸ αὐτὸν θεώρημα.

Καὶ οὗτοι συντόμως εἰπεῖν, διὰ πράξεως καὶ θεωρίζοντος περὶ τοῦ σταυροῦ τοὺς ἀκαύνουσι θαυμαστῶν λόγους (250 b) ἀποδιδούς, οὗτος Ἰωσήφ μὲν γέγονεν ἀλλος διὰ τῆς προσθήκης τῶν κατὰ τὴν θεωρίαν ἀγαθῶν εἰς γνῶσιν ἐπανέξεις πνευματικήν, Ἀριμαθαῖος δὲ διὰ τῆς γνησίας τῶν ἀρετῶν οἰκείστητος κατὰ τὴν πρᾶξιν πάσαν τῶν ὑλικῶν ἔχοτο περὶ ἔμμνων τὴν προσπάθειαν.

#### Άλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτόν.

Σταυροῦσι δὲ πάλιν τὸν Χριστὸν οἱ βλασφήμως τοὺς περὶ τῆς ἐνσωματώσεως τοῦ Θεοῦ διδάσκοντες λαλοῦσι, ἐνταφίαζει δὲ πάλιν διὰ τῆς σαρκώσεως τοῦ Θεοῦ λόγους μετὰ παρρήσιας πᾶσιν εὔσερνας ἀνακηρύττων.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ : « Καὶ Νικόδημος ἦν δι τυχεριδὸς θεοσεβῆς, μύροις αὐτὸν ἔτεμπλουσον (51). »

Νικόδημος ἔστιν, νυκτερινὸς θεοσεβῆς καὶ μύροις τὸ οὐμα τοῦ Χριστοῦ ἐνταφιάζων, διὰ τοῦτο διάνοιαν μὲν ἐδρωμένος εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Χριστοῦ, τὴν δὲ τῆς πρᾶξεως τῶν ἐντολῶν φιλοτιμίαν ὡς δειλὸς διὰ τὸν φόδον τῶν Ἰουδαίων (λέγω δὲ τῶν παθῶν ἢ τῶν δαιμόνων τὰς προσδοκάς) φειδοῖ τῆς σαρκὸς παρατούμενος, ἢ μέτη πρὸς ἄποδοχὴν καὶ τὸ καλὰ φρονεῖν περὶ Χριστοῦ καὶ μὴ βλασφήμους προτείσθαι λόγους.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ : « Καὶ Μαρία τις ἦν, καὶ ἡ ἀλλη Μαρία, καὶ Σαλώμη, καὶ Ἰωάννα, δάκρυσον ὁρθρίου. Ἰδε πρώτη τὸν Διούορ ιρμένορ, τυχόν δὲ καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ Ἰησοῦντα αὐτὸν (52). »

Μαρία ἡ πρώτη, ἕξ ἦν ἐκβέβληκεν ὁ λόγος ἐπὶ τὰ δακρύσια, ἔστι πᾶσα πρακτικὴ ψυχὴ, διὰ τοῦ λόγου τῶν εὐαγγελικῶν ἐντολῶν τῆς περὶ τὸν αἰώνα τοῦτον καθαρθεῖσα πτοήσεως. Ἐεδομαδικός γάρ οὗτος δι αἰώνα, τῇ εἰς ἐξουτὸν τοῦ χρόνου περιελέξει πλη-

<sup>a</sup> Joann. xix, 39. <sup>b</sup> Marc. xvi, 1, 9.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>c</sup> Aprographum τῶν.

(51) Idem *ibid.* cap. 24, p. 864, tom. I Opp. edit.  
Bened.

A buens conditionem, ac præterea animam atque facultates ejus Dei mandatis subjiciens, ipsa vero mandata naturales animæ virtutes probans, ac per immutabilem secundum virtutem et stabilem habitum ad percipiendas rursus et recipiendas diviniores quæ in Dei mandatis latent rationes extimulatus, ut tanquam sindone quadam spiritualibus circa hoc ævum sermonibus circumvestiat primum, ex quo et per quem et in quem universa decurrunt, Sermonem. Qui tam decoram servat disciplinam, is Josephus est, mysticum Christi corpus sepius.

#### Alia in idem contemplatio.

Præterea, ut breviter dicam, qui actione et contemplatione de cruce sermones egregie tradit audentibus, is Josephus alter factus est contemplationis bonis sibi additis auctus in spirituale cognitionem; Arimatæus vero qui sincera cum virtutibus junctus necessitudine secundum actionem in se omnem qua materialibus est addictus et obnoxius tollit affectionem.

#### Alia in idem contemplatio.

Cruci rursus affigunt Christum qui contumelioso de Dei incorporatione tradunt, sepulcro autem rurus præparat qui doctrinam de Deo incorporato aperte et palam omnibus pie prædicat.

Ex eodem sermone, in illud : « Si Nicodemus sis, nocturnus ille Dei cultor, funebribus unguentis ipsum unge ».

Nicodemus, nocturnus Dei cultor, et unguentis Christi corpus præparans ad sepulturam, est qui mente quidem ad cognoscendum Christum fortis et impiger est, at mandatorum exsequendorum studium ut ignavus de Judæorum (passionum, inquam, vel dæmonum incursions) metu, carnis cura recusat, cui magnum est ad commendationem vel bene de Christo sentire nec contumeliose de eo loqui.

Ex eodem sermone, in illud : « Si Maria quædam sis, si alia Maria, si Salome, si Joanna, diluculo lacrymas profunde. Fac ut prima sublatum lapidem, angelos etiam fortasse, atque adeo Jesum ipsum videas ».

Prima Maria, ex qua Sermo septem ejicit dæmonia, est omnis activa anima, per sermonem evangelicorum mandatorum a consternatione circa hoc ævum purgata. Hebdomaticum enim hoc est ævum, quod temporis in seipsum circumvolutione con-

(52) Idem *ibid.* cap. 24, p. 864, tom. I Opp. ed.  
Bened.

summatur, a quo Sermo suimet ipsius cultores liberat, supra omnia temporalia eos omnino collocans. Altera vero Maria est omnis anima contemplativa quae veræ cognitionis ope cognitionem cum Sermone per gratiam sibi quæsivit. Salome autem, quam interpretantur *Pacem*, vel *Plenissimam*, est omnis anima passionibus abjectis pacata, et praticarum virtutum copia carnis cogitata spiritus legi subjiciens, per expletionem vero contemplationis spiritualium cogitationum rerum quæ existunt cognitionem pro virili sapienter comprehensio-  
dens parte. Joanna autem, quæ explicatur *Columba*, animal misericordia, bils expers et secundum, omnis anima est quæ per mansuetudinem exuit affectus, atque spiritus in cognitione secunditatem ferventem habet. Hæc autem mane flent, hoc est lacrymas gnosticas profundunt, dum Sermonem quaerunt omnis virtutis et cognitionis summum principem. Et primæ vident lapidem de janua sepulcri sublatum, hoc est obscuritatis Sermonis quæ cordi incubat indurationem; deinde angelos, hoc est naturales rerum quæ existunt in spiritu rationes, Sermonem rerum universarum causam tacite prædicantes.

#### *Alia in angelos contemplatio.*

Vel sacræ Scripturæ sermones qui apertiores eis de Christo ut Deo et homine, id est de theologia atque divino incarnationis consilio præbet interpretationem. Unum enim narrat Scriptura eas vidisse capiti astantem, et alterum ad pedes. Et enim qui capiti astare theologiæ sermonem propter Christi deitatem, pedibus astare dispensationis propter incarnationem, et qui Christi quidem caput divinitatem ejus, pedes humanitatem ejus dixerit, is a vero non aberrabit.

#### *Alia in eosdem contemplatio.*

Vel fortasse, circa pietatis sermonem motiones in conscientia angelos esse, propter perfectam nequitiae et ignorantiae depositionem, intellectualiter eis prædicantes Sermonis ob nequitiam olim in ipsis mortificati resurrectionem. Atque postremo ipsum vident Sermonem clare eis manifestatum, sine symbolis et imaginibus, atque intelligibili gaudio repletum intellectuales earum sensus.

*Ex eodem sermone, in illud: « Petrum vel Joannem imitare », ad sepulcrum propera, simul ac certatim currens, atque honesta amulatione contendens. »*

Petrus quidem est omnis homo qui fidei in Christum firmamentum per vitæ rationem sibi acquirit; Joannes vero qui propter multam mansuetudinem

• Joan. xx, 3.

(ε3) Idem *ibid.*, cap. 24, p. 834, tom. I Opp. ed. Bened.

1380  
Aρούμενος, οὐτινος ἀλευθεροὶ τοὺς ἑαυτοῦ θιασάτας ὁ Ἀδόγος, πάντις; αὐτοὺς ὑπεράντια τιθεὶς τὸν ὄντον. Ἡ δὲ ἀλλή Μαρία ἐστὶ πᾶσα ψυχὴ θεωρηχάριν κτητησαμένη συγγένειαν. Σαλώμη δὲ ἐστιν, ἡτοι ἔρμηνεται. *Eἰρίητη ή Πληρεστάτη,* πᾶσα ψυχὴ διὰ μὲν (251 a) τῆς ἀποδούῃς τῶν παθῶν εἰρηνεύουσα, καὶ τῇ περιουστῇ τῶν πρακτικῶν ἀρπάζοντα φρόνημα τῆς σαρκὸς καθυποτάξεσσα τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος, διὰ δὲ τῆς πληρωσεως τῶν κατὰ θεορίαν πνευματικῶν νοημάτων τὴν τῶν δυτῶν γνῶσιν κατὰ τὸ δυνατὸν σοφῶς περιλαβοῦσσα. Ιωάννης δὲ ἐστιν, ἡτοι ἔρμηνεται περιστεράν, τὸ πρᾶον ζῶν καὶ ἄχολον καὶ πολύγονον, πᾶσα ψυχὴ διὰ πραστοῦς τὸ ἐμπαθὲς ἀποθεμένη, καὶ τὴν ἐν γνώσιν πολυγονίαν τοῦ πνεύματος διάπυρον ἔχουσα. Άλεται δὲ δαχρύουσιν δρθριαῖς, τουτέστι δάκρυα προκέντους γνωστικά, ζητοῦσι τὸν πάστης ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως ἀρχικώτατον Λόγον. Καὶ πρῶτον ὅρως τὸν λίθον ἐκ τῆς θύρας ἡρμένου τοῦ μνημείου, τουτέστι τὴν ἐπικειμένην τῇ κεφαλῇ τῆς ἀσαφείας τοῦ Λόγου πώρωστον· εἴτα τοὺς ἀγγέλους, τουτέστι τοὺς ἐν πνεύματι τῶν δυτῶν φυσικοὺς λόγους, τιμῆσθαι πύττοντας τὸν πανατίον Λόγον.

#### *“Αλλο θεώρημα εἰς τοὺς ἀγγέλους.*

“Η τοὺς λόγους τῆς ἀγίας Γραφῆς, τὴν περὶ τοῦ Χριστοῦ ὡς Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, ἕγουν τὴν περὶ θεολογίας καὶ οἰκονομίας, τρανοτέραν αὐταῖς παραχρένους ἔννοιαν. Ἔνα γάρ φασιν ὁ λόγος αὐταῖς ἐωρακεῖναι πρᾶς τῇ κεφαλῇ, καὶ Ἐνα πρᾶς τοῖς τοῖς Πρᾶς τῇ κεφαλῇ γάρ εἰναι τὸν τῆς θεολογίας λόγον διὰ τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ, πρᾶς δὲ τοῖς ποσὶ τὸν τῆς οἰκονομίας διὰ τὴν σάρκωσιν, καὶ Χριστοῦ μὲν κεφαλὴν τὴν θεότητα αὐτοῦ, πόδας δὲ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ λέγων τις τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμφιτέται.

#### *“Αλλο θεώρημα εἰς τοὺς αὐτούς.*

“Η τυχὸν τὰς κατὰ συνειδήσιν περὶ τὸν λόγον τοῦ εὐτεβείας κινήσεις εἶναι τοὺς ἀγγέλους, διὰ τὴν παντελὴ τῆς κακίας τε καὶ ἀγνωσίας ἀποδεκήνηκτησιαί αὐταῖς νοητῶς τοῦ ποκτὲ διὰ κακίαν ἐν αὐταῖς νεκρωθέντος Λόγου τὴν ἀνάστασιν. Καὶ τέλος αὐτὸν δρῶσι τὸν Λόγον διερρήδην αὐταῖς ἐμφανιζόμενον, συμβόλων δίχα καὶ τύπων, καὶ παρούντα χαρᾶς (251 b) νοητῆς τὰς νοερὰς αὐτῶν καρπίτεις.

‘Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό διερρήσας ἡ Ἰωάννης ἐπὶ τὸν τάχυον ἐπειχθῆται, ἀνθρώπων συντρέχων, τὴν κατακλυσματικὴν ἀμυλάπερον (55).’

Πέτρος μὲν ἐτὰ πᾶς ἀνθρώπος τὸ στερέωμα τοῦ Χριστὸν πίστεως κατὰ τὴν ἀναστροφὴν τοῦ βίου κτητησάμενος· Ιωάννης δὲ ὁ διὰ πραστητας πάλιν

καὶ τὴν ἐκ ταύτης ἀκραιψῆ καθαρότητα τῆς καρ- δίας ἀγαπώμενος τῷ Λόγῳ, καὶ διὰ τοῦτο τοὺς τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως θεσυρούς πιστεύμενος, καὶ τῇ ἐπὶ τὸ στήθος ἀναπτώσει ἐξ αὐτῆς τοῦ Λόγου τῆς κρυψίας θεότητος τὴν τῆς θεολογίας κομισάμενος δύναμιν. Ἀντιτρέχουσι δὲ ἀλλήλοις οὗτοι, ὃ μὲν κατὰ τὴν ἐνάρετον πρᾶξιν τὴν τοῦ ἑτέρου θεώριαν νοῦσαι φίλονεικῶν, ὃ δὲ κατὰ τὴν γνωστικὴν θεωρίαν τὴν πρᾶξιν τοῦ ἀλλού παραδραμεῖν ἐπειγόμενος. Συντρέχουσι δὲ κατὰ τὴν πρόθεσιν ἀλλήλοις, ἐκάτερος κατὰ τὸ ίσον περὶ τὸ οἰκεῖον ἀγάθον εὐδούμενος.

#### \*Αλλο θεώρημα εἰς τοὺς αὐτούς.

Πέτρος δὲ ἐστι πάλιν, καὶ Ἰωάννης, ἔκαστος δι- θρωπος Θεῷ πλησιάζειν τηνακαμένον, καὶ τὸ μὲν πρακτικὸν τῆς ψυχῆς οἴδην τινα Πέτρον, τὸ δὲ θεωρη- τικὸν οὖν τινα Ἰωάννην, ἀλλήλοις κατὰ τὸν λόγον ἔχων συντρέχοντα, δίχα τῆς θατέρου πρὸς τὸ ἑτέρον ὑπερβολῆς καὶ ἐλείψεως· καὶ πάλιν ἀλλήλοις κατὰ τὴν πρόθεσιν ἀντιτρέχοντα τῷ περὶ ἐκάτε- ρον ἀκρῷ παραδραμεῖσθαι θάτερον ὅποι θατέρου νομίζεται.

*'Ἐκ τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ· Καὶ ὡς Θωμᾶς ἀπο- λειφθῆς τῷ μαθητῷ οἷς Χριστὸς ἐμψάλ- λεται, διὰ τὸν Ιωάννην, μὴ ἀπιστήσῃς. Καὶ ἀπιστήσῃς, τοῖς λέγοντις πίστευσον. Εἰ δὲ μὴ τούτοις, τοῖς τύποις τῷ ηλικῷ πιστώ- θητε' (54).'*

Θωμᾶς ἐρμηνεύεται διδύμος, δὲ ἐστι δισταγμὸς ἢ διστάζων τοῖς λογισμοῖς, καὶ διὰ τοῦτο χωρὶς τῆς τὸν τύπων τῶν ἡλικῶν ψήλαφήσεως μηδὲ πιστεύων γεγονέναι τοῦ Λόγου τὴν ἀνάστασιν. Θωμᾶς οὖν ἐστι πᾶς διστακτικὸς δινθρωπος τὴν τοῦ ἐν αὐτῷ Λόγου τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως (252 a) γίνεσθαι δισκόδιως πιστεύων ἀνάστασιν, δοτεῖνα μόνον ἀλληλήματα τῶν προγεγονότων ἀμαρτημάτων, ἀπαθῶς τυπούμεναι κατὰ διάνοιαν, πείθουσι τοῦ ἐν αὐτῷ θείου Λόγου δέξασθαι τὴν ἀνάστασιν, καὶ δομολογῆ- σαι αὐτὸν Κύριον καὶ θεόν· Κύριον μὲν ὡς τῆς κατὰ πρᾶξιν τελειότητος νομοθέτην, θεὸν δὲ ὡς τῆς κατὰ τὴν θεώριαν παγετοῦς μυσταγγίας ὑφηγητήν. Ἀπαθῆς δὲ μνήμη ἐστι τῶν προγεγενημένων τύ- πωσις ἢ χωρὶς ἡδονῆς καὶ λύπης περὶ πρᾶξιν καὶ Λόγον ἐγγενομένη τῇ ψυχῇ περὶ τῶν ίδιων ἔργων ἢ νοημάτων διάγνωσις, τύπους, ἀλλ' οὐ τρήσεις ἔχουσα τὸν τρευμάτων διὰ τὴν ἐγγενομένην ἀπάθειαν συν- οὐλωθέντων.

#### \*Αλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.

Ταὶ πάλιν ἡλιοὶ τυγχάνουσιν οἱ κατὰ τὴν πρακτι- ούσην φιλοσοφίαν τρόποι τῶν ἀρετῶν, προστλωμένην μετὰ πόνου τῷ θείῳ φθερῷ κρατοῦντες τῆς ψυχῆς

<sup>1</sup> Joan. xx, 25 sq.

(54) Idem ibid., cap. 21, p. 864, tom. I Opp. cl. Bened.

A atque puram cordis inde sinceritatem a Domino diligitur, cuique propterea thesauri sapientiae et cognitionis sunt crediti, et qui ad pectus reclinando ex ipsa Sermonis occulta divinitate theologia virtutem refert. Occurrunt autem hi sibi invicem, dum bic secundum actionem virtute institutam alterius contemplationem vincere studet, ille secundum gnosticam contemplationem alterius actionem antevertire properat. Concurrunt vero sibi invicem secundum propositionem, dum uterque ex aequo circa proprium bonum felici rerum successu utilitur.

#### Altera in eosdem contemplatio.

Petrus vero rursus est, et Joannes, omnis homo B qui Deo appropinquare meruit, quique practicum animæ studium ad Petri instar, contemplativum vero ad Joannis instar, invicem sibi secundum sermonem concurrentia habet, nullo alterius præ altero excessu aut defectu. Atque rursus eadem sibi invicem secundum propositionem occurrentia creduntur, cum uterque utrumque sua anteveriat excellenlia.

*Ex eodem, in illud: Quod si Thomæ instar a cœtu discipulorum, quibus apparuit Christus, absueris, poste aquam riederis, ne rei fidem abroges. Quod si id tibi fidem non facit, narrantibus saltem crede. Si ne his quidem, at certe clavorum impressionibus fidem habe<sup>1</sup>.*

C Thomas explicatur geminus, quod est dubitatio vel dubitans mente, et propterea clavorum impressiōnibus non contrectatis nec resurrexisse Sermonem credens. Thomas igitur est omnis homo in dubitationem proclivis qui Sermonis virtutis atque cognitionis quem in semetipso habet haud facie credit futuram esse resurrectionem, cui peccatorum solum antea factorum monumenta, siue affectu in mente impressa, divini in semetipso Sermonis resurrectionem futuram esse persuadent ut credat, alioquin ut eum Dominum ac Deum esse accipiat; Dominum quidem ut practicæ, quam dicitus, perfectionis legislatorem, Deum vero ut contemplativæ ac plenæ initiationis deductorem. Monumen- D tum vero affectu carens est ante factorum impressio quod menti sine voluptate ac dolore circa actionem et Sermonem insidet proprietatum factorum aut cogitatorum judicium, impressiones, at non perforationes vulnerum habens, quæ propter affectum absentiam in cicatrices coiverunt.

#### Alia in idem contemplatio.

Vel rursus clavi sunt virtutum secundum pra- clericam philosophiam modi, animæ affectum li- moris Dei clavis affixum cum labore tenentes,

quos cognitionis rationes nulli passioni obnoxiae et simplices et ineffabiles excipiunt atque divini Sermonis secundum animae deificationem quae huic contigit resurrectionem propalant, et fide testis- catum denuntiant divini quasi habitus statum illum passionis expertem: quam qui non passus est, nec alii unquam de ea narranti crediderit, ut nec Thomas apostolis hanc resurrectionem passis cum narrarent serius credidit quam patiendo eam ipse esset expertus.

*Ex eodem sermone, in illud: Si in infernum descendat, simul descende. Ea quoque mysteria cognoscere quae Deus illic designavit, quae duplicitis descensus sit ratio.*

Spiritualis homo ubique inviolatum existere Dei Sermonem videns per contemplationem eum sequitur, provideutiae universalis cum intelligentia percipiens artem. Sic etiam in infernum descendenti Sermoni comes est, non mali causa videlicet, sed ad investigandum et discendum Dei ad inferos descensus mysterium, et ad cognoscendam eorum quae illuc sunt atque perficiantur admirandam rationem.

#### *Alia in idem contemplatio.*

Vel rursus, cum infernum omne peccatum sit, quod tenebrosam et deformem et perditam reddat animam ab ipso obsessam, is qui de affectibus disputat Sermonem doctrinæ in infernum descendenter comitatur, dum virtutem ab singulis nequitius mortificatam Sermone vivifcat et in resurrectionem deducit, et vincula status materiae obnoxii animarum fortiter Sermone rumpit. Ratio autem duplicitis descensus secundum promptam interpretationem est, ad primum quidem propositum, ut cum corporibus animas. sive et casta conversatione in terra salvas facere, et postquam Sermo in infernum descenderit, sine corporibus animas eorum qui ante sunt mortui per solam fidem conservare possit: ad secundum vero propositum, quod nequitiae habitus et actio ab Sermone accipiat ad virutatem et cognitionem redcundi facultatem.

*Ex eodem sermone, in illud: Si in caelos ascendat, simul ascende. Comitantibus vel excipientibus angelis te adjunge: portis ut leventur impera.*

Qui propter abundantiam cognitionis ac Spiritus sancti uberiorum participationem satis, quoad ejus fieri potuit, penetravit rationem providentiae, et artem ejus comprehendit, is cum Sermone in caelos ascendentem de terra una ascendit, omnium eorum quibus providetur, tam visibilium quam invisibilium, natura cum rationibus suis gnostice pen-

(55) Idem *ibid.*, cap. 24, p. 864, tom. I. Opp. ed. Bened.

A τὴν διάθεσιν, οὐδὲ οἱ ἀπόστολοι καὶ ἄπλοι καὶ ἄρχοται τῆς γνώσεως διαδεξάμενοι λόγοι διαπρύσσουν βοῶν τὴν κατὰ τὴν θέωσιν τῆς ψυχῆς γενομένην αὐτῇ τῷ θεοῦ Λόγου ἀνάστασιν, πιστῶς μαρτυροῦσσαν τρο- δεικύντες τῆς θεοειδούς ἔξεως τὴν ἀπάθειαν· ἐν δική μη παθών οὐδὲ ἀλλοι ποτὲ ἀφηγουμένων περὶ αὐτῆς πιστεύσειν, ὡσπερ οὐδὲ Θωμᾶς ταύτην παθοῦσι τὴν ἀνάστασιν τοῖς ἀποστόλοις; πρὸ τῆς διὰ τοῦ παθεῖν πείρας ἐπίστευσε λέγουσαν.

*'Εκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· Ἡντεῖτο τοῦ κατηγοροῦσαν, συγκάτελθε. Γράψοις καὶ τὰ ἐκεῖ τοῦ θεοῦ μυστήρια τοῖς δικιζῆσαν καταβάσσως (55).*

B Ο πνευματικὸς ἀνθρώπος παντοχοῦ γινώσκων ἀχράντως ὑπάρχειν τὸν τοῦ θεοῦ λόγον ἐπεταιδεῖ θεωρίας αὐτῷ, τῆς ἐπὶ πάντα περονοίας μετὰ συν- έσεως τὴν ἐπιστήμην δρεπόμενος. Οὗτος καὶ εἰς ἄρδους κατερχομένῳ τῷ λόγῳ συγκατείσιν, οὐκ ἐπὶ κακῷ δῆλον, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ἐρευνήσαις καὶ μαθεῖν τὸ μυστήριον τῆς εἰς τὸν ἄρδην τοῦ θεοῦ καταβάσσως, καὶ τῶν ἐκείσεων γινομένων τε καὶ ἐπιτελουμένων τὸν ὑπερφυῖ διαδαχθῆναι λόγον.

#### *(252 b) Αλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.*

C Η πάλιν, ἐπειδὴ δῆλος ἐστὶ πᾶσα ἀμαρτία, ἀφε- ράν καὶ ἀειδῆ καὶ διεφθαρμένη τὴν ὑπὸ αὐτῆς κρατουμένην ἀπεργαζομένη ψυχὴν, ὁ περὶ παθῶν διαλεγόμενος εἰς δῆλην κατιόντι τῷ λόγῳ τῆς δια- σκαλίας συγκάτεισται, τὴν ὑφ' ἐκάστης κακίας νεκρω- θεῖσαν ἀρετὴν διὰ τοῦ λόγου ζωσποιῶν καὶ εἰς ἀνάστασιν ἀγωνίαν, καὶ τὰ δεσμὰ τῆς θλιψῆς προσπα- θεῖσας τῶν ψυχῶν, ἀνδρικῶς τῷ λόγῳ συνιαρρήσ- σων. Λόγος δὲ τῆς διπλῆς καταβάσεως κατά τὸν πρόχειρον νοῦν ἐστι, πρὸς μὲν τὴν πρώτην ἐπιθε- λήν, τὸ καὶ μετὰ σωμάτων ψυχὰς σώζειν διὰ πίστεως; καὶ ἀγωγῆς βίου καθαρᾶς, ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ χωρὶς σωμάτων εἰς τὸν δῆλην κατελθόντα τὸν λόγον τὰς ἐκείσεως τῶν προτετέλευτησθων ψυχὰς διὰ μόνης περιποιεῖσθαι τῆς πίστεως δύνασθαι· πρὸς δὲ τὴν δευτέραν ἐπιθελήν, τὸ καὶ τὴν ἔξιν τῆς κακίας καὶ τὴν ἐνέργειαν ὑπὸ τοῦ λόγου δέχεσθαι τὴν πρὸς ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἐπάνοδον.

*'Εκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· Καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀριη, συνάρτελθε. Γεροῦ μετὰ τῶν παραχει- πότεων ἀγγέλων η τῶν δεχομένων· ἀρτίηραι ταῖς πύλαις διακέλευσαι.*

D Ο διὰ πολλὴν περιουσίαν γνώστεως καὶ τὴν τοῦ πλεύματος τοῦ ἀγίου πλουσίαν μετοχήν τὸν περὶ προνοίας ἀρκούντως κατά τὸ δυνατόν περαστάς λόγον, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν ἐπιστήμην περιλαβόν εἰς οὐρανοὺς ἀπὸ γῆς ἀνιώντι τῷ λόγῳ τυνάντεις, τὴν πάντων τῶν προνοούμενων φύσιν, δραστῶν τε καὶ ἀρπάτων, μετὰ τῶν κατ' αὐτήν λόγων γνωστικῶν;

(56) Idem *ibid.*, cap. 25, p. 865, tom. I. Opp. ed. Bened.

δαπεράσαις, καὶ εἰς τὴν τύδ' ὅλως τὴν οἰανοῦν φορὰν  
ἢ κίνησιν ἔχουσαν, πρὸς ἣν ἡ πείγετο μάλιστα, διὸ  
παντὸς λόγου τε καὶ τρόπου λῆξιν ἀναληφθεῖς, ἀπὸ  
τῶν περιπεμπόντων ὥσπερ ἄγγελων τινῶν τῶν ἐν  
τοῖς οὐρανοῖς προνοίας λόγων ἐπὶ τὴν τῶν ὑποδεχό-  
μένων ἀρρήτων τῆς θεολογίας λόγων τε καὶ μυστη-  
ρίων χώρων ἀναγκμένος, (253 α) καὶ ταῖς κατὰ  
μέρος ἀναβάσεσιν ὑψηλοτέρας ποιῶν πρὸς ὑποδοχὴν  
τοῦ θεαρχικωτάτου Λόγου, τὰς νοερὰς τῆς ψυχῆς  
πύλας.

**Άλλο θεώρημα εις τὸ αὐτό.**

Καὶ ἑτέρως δὲ πάλιν ἀνίστη τῷ λόγῳ συνάνεισιν δὲ ἀπὸ τῶν κατ' ἄρετήν τρόπων τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας ὡσπερ ἀπό τινος γῆς εἰς τινὰς οὐρανοὺς τοὺς κατὰ θεωρίαν πνευματικοὺς τῆς γηώσεως τῷ ἀνατατικῷ ἔχοντι θειέψη συνυψούμενος Δόγμα.

**"Άλλο θεώρημα είς τὸ αὐτό.**

Καὶ μυστικώτερον ἔτι περὶ τούτων εἰπεῖν, ὁ δύ-  
ναμενος ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν οἰκονομίαν γνώσεως, ἀφ'  
ἥς δὲ τῆς σαρκὸς τοῦ Λόγου κύριος γέγονε παρὰ τῷ  
Πατρὶ, εἰς τὴν τῆς πρὸ τοῦ τὸν κύριον τῆς τοῦ  
Λόγου σαρκώσεως εἶναι παρὰ τῷ Πατρὶ δόξης ἔννοιαν  
ἀναχθῆναι, κατὰ δὲ λήθειαν οὗτος συνανήθειν εἰς  
οὐρανοὺς τῷ δι' αὐτὸν ἐπὶ γῆς κατελθόντι Θεῷ καὶ  
Λόγῳ, πληρώσας τῆς ἀνθρώπους χωρητῆς κατὰ τὸν  
αἰώνα τοῦτον γνώσεως τὸ μέτρον, καὶ γενόμενος  
τοσοῦτον Θεὸς δοὺς ἐκείνος ἀνθρωπὸς, τῷ ὑψῷθεν  
τοσοῦτον ταῖς θείαις ἀναβάσεσι διὰ τὸ Θεὸν, δοὺς  
δὲ τὸν ἀνθρωπὸν ὁ Θεὸς πρὸς τὸ ἕσχατον τῆς  
ἡμετέρας φύσεως ἁυτὸν ἀτρέπτως κενώσας κατελή-  
λυθεν.

**Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὴν Καιρήν Κυριακὴν λό-  
του, σίς τό· ἐγκαιρίζεται δὲ η σκηνὴ τοῦ  
μαρτυρίου, καὶ μέτρα πολυτελῶς, ἡρ Θεὸς παρ-  
έδειξε, καὶ Βεσελεὴν ἐτελεώς καὶ Μαθοῆς  
ἐπήξετο (57).**

Πολύτροπον δητα τὸν κατὰ τὴν σκηνὴν ἀναγωγήν τῆς θεωρίας λόγον ἐπὶ τοῦ παρόντος ὡς Ἐλασσον αὐτὸδος διδάσκαλος καὶ τὴμεῖς θεωρήσωμεν αὐτόν. Σκηνὴ τοιχεροῦν τοῦ μαρτυρίου ἡ μυστηριώδης ἐστὶν οἰκονομία τῆς τοῦ Θεοῦ λόγου σαρκώσεως, ἢν δὲ Θεὸς καὶ Πατήρ εὐδοκήσας παρέδειξε, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ διγενοῦντος σοφοῦ Βεσελεήλ προτοπούμενον συνεργήσαν ἐτελείωσε, καὶ δοντὸς Μωᾶς θῆς δ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατέρος μονογενῆς Γίδες αὐτούργησε, τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν δὲ έσυτῷ πηξάμενος ἐνώσει τῇ καθ' ὄπιστασαιν.

·Αλλο είς τὸ αὐτὸν θεώρημα.

Πλλήν δτι καλ τῆς δῆλης κτίσεως νοητῆς τε καλ αλ-  
σθητῆς ἔστιν εἰκὼν ή σκηνή, ἣν δ Θεός καλ Πα-  
• Exod. xxxvi, 1 et passim.

(57) Idem. *Or. in Novam Dominicam*, cap. 2, p. 836, tom. I Opp. edit. Bened.

PATROL, GR. XCI.

trata, atque in statum cessationis omnino qualicunque impetu et motu carentem, quo maxime prosperabat, per omnem rationem ac modum assumptus, a comitabitibus veluti angelis quibusdam providentia in rebus existentibus rationibus ad excipientium ineffabilium theologiae rationum ac mysteriorum regionem subductus, et singulis qui- busque gradatim ascensionibus magis in sublime levans intellectuales animae portas ad Sermonem recipiendum divinum.

*Alia in idem contemplatio.*

Atque aliter rursus Sermonem comitatur ascendentem qui a practicæ philosophiæ secundum virtutem modis quasi a terra quadam in cœlos quosdam secundum contemplationem spirituales cognitionis una cum Sermone divino in sublime evabitur.

*Alia in idem contemplatio.*

Atque ut etiam magis mystice de his dicam, quia  
a cognitione secundum dispensationem, unde car-  
nis Sermonis mundus apud Patrem factus est, in  
cogitationem gloriae, antequam mundus Sermonis  
incarnati apud Patrem fuerit evehi potest, is re-  
vera una in coelos ascendit cum Deo ac Sermone,  
qui ipsius causa in terram descenderat, cognitionis  
qui hoc aeo hominibus concessus est modulo im-  
pleteo, in tantum factus Deus, in quantum ille homo,  
eo quod in tantum divinis ascensionibus Dei causa  
est exaltatus, in quantum hominis causa Deus ad  
nostrae naturae usque extremitatem exinanitus, sed  
nullam immutationem passus, devenerat.

*Ejusdem ex sermone in Novam Dominicam, in illud :  
Innovatur vero tabernaculum testimonii, et quidem magnificis sumptibus, quod Deus ostendit, et Beatelel consecrit, et Moyses fixit.*

Mysticani de tabernaculo contemplationis rationis varietatem imprezentiarum quomodo interpretatus sit doctor, nos quoque contemplemur. Tabernaculum igitur testimonii mysticum est Dei Sermonis incarnationis consilium, quod Deus probans ostendit atque sanctus Spiritus per sapientem Beseleel preformatum adjuvans perfecit, et intellectualis Moyses Dei ac Patris unigenitus Filius per se operatus est, cum humanam naturam substanciali unitione in se finxit.

*Alia in idem contemplatio.*

**Sed etiam universæ conditionis et intellectualis  
et sensibilis imago est tabernaculum, quod Deus**

et Pater tanquam mens cogitavit, et Filius tanquam sermo operatus est, et Spiritus sanctus perfecit. Atque rursus visibilis solius naturæ ac solius hominis ex corpore et anima constantis, et solius rursus animæ quam per seipsam contemplatur sermo, imago tabernaculum est, spectatum vide-licet secundum rationem unicuique convenientem.

*Ex eodem sermone, in illud : « Innovatur autem regnum David, neque id semel, sed prius cum ungere-tur, ac postea cum rex salutaretur ».*

Pari modo magnum Davidem quoque prophetam atque regem, augusto spiritualis sensus ac mystici nomine ornatum, quo eum in præsenti loco magister contemplatus est, nos quoque accipiamus. David igitur intellectualis est verus rex Israelis et Deum videntis Jesus Christus, pro priore quidem suo adventu humanitatis opinione unctus, ut do-ctor alibi ait, humanitatem ungens deitate, et sa- ciens quod unguentum: pro altero vero et præclaro adventu, ut Deus et Dominus atque omnis conditionis rex et existens et appellatus.

*In præsentem sermonem sunt qui querunt dicentes:*

« Quid tandem dicens magister resurrectionis diem C superare omnes super terram festivitates, non so-lum humanas et in terra futuras, sed jam vel que ipsius Christi sint et in Christo consummentur, veluti suæ ipsius oblitus sententia, encæniorum diem huic præponit, dicens: « Sublimi sublimior, et admirabili admirabilior, adeo ut hinc sibi ipse adversarii magister videri possit. »

Ad hæc dieendum est, quod ipse magister in eodem sermone interjectis quibusdam dicit: « Non vult sermo ut in eodem semper statu maneas, sed ut perpetuo ac laudabili motu agiteris, ac nova prorsus creatura sis. » Ut igitur innovatum se ipso sublimiorem atque Dei magis similem pro- ctitibus ad virtutem expurgatum fieri animadvertis, sic jam omnem quoque quamcunque cogita-mus festi diem in nobis ac per nos semetipsa sublimiorem fieri credere debemus, cum mysterium quod per eam significatur propriam suam in nobis virtutem ad perfectionem agat. Recte igitur sublimi sublimiorem novam magister dixit Dominicam, quoniam eadem semper nobiscum una exaltetur seque ipsam transgredietur. Quippe resurrectio-nis, id est prima, Dominicæ occulite per suum my-

• v II Reg. n. 4.

(58) Idem *ibid.*, cap. 2, p. 856, tom. I Opp. edit. Bened.

(59) Greg. Naz. *Or. Theol.* iv, *de Filio*, cap. 3, p. 541, tom. I Opp. edit. Bened.

A τὴρ οἷα νοῦς ἐνενόησε, καὶ ὁ Υἱὸς οἰα λόγος ἐγριμούργησε, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον ἐτελεώσε. (253 b) Καὶ αὐθὶς τῆς αἰσθητῆς μόνης φύσεως, καὶ μόνου τοῦ ἀνθρώπου τοῦ ἐκ φυχῆς θνοῦ; καὶ σώματος, καὶ μόνης αὖ τῆς φυχῆς καθ' εαυ-τὴν τῷ λόγῳ θεωρούμενης, ἑστὸν εἰκὼν τῇ σχήμῃ, κατὰ τὸν ἔκάστιψ πρέποντα δηλαδὴ θεωρεύμενον λόγον.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· « Ἐγκαινίζεται δὲ ἡ βασιλεία Δαβὶδ, καὶ οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ χριστοῦ τὸ πρότερον, καὶ ἀναγορευόμενον τὸ δεύ- τερον» (38).)

Οὐοίως καὶ τὸν μέγαν Δαβὶδ τὸν προφήτην καὶ βασιλέα, πολύσεμον ἔχοντα τὸν ἐπ' αὐτῷ τῆς ἀν- αγωγῆς λόγον, καθ' ὃν ἐπὶ τοῦ παρόντος αὐτὸν ὁ διδάσκαλος ἐθεωρήσε, καὶ ἡμεῖς ἐκδέξωμεθα. Δαβὶδ τούνυν ἔστιν οὐητός ὁ ἀληθινὸς βασιλεὺς τοῦ Ἱερου-  
τεροῦ καὶ δρῶντος Θεὸν Ἰησοῦς Χριστὸς, κατὰ μὲν τὴν πρώτην αὐτοῦ παρουσίαν, τῇ ἐπινοίᾳ τῆς ἀνθρω-  
πητος χριστιανος, ὕστερον ἀλλαχοῦ φτισιν ὁ διδάσκα-  
λος, χρίσας τὴν ἀνθρωπότητα τῇ θεότητι, καὶ ποιήσας διπερ τὸ χρίσαν κατὰ δὲ τὴν δευτέραν εἰσὶν καὶ ἐνδοξον ἐπιφίνειαν, ὡς Θεὸς καὶ Κύριος καὶ πάσης κτίσεως βασιλεὺς, καὶ ὑπάρχων καὶ ἀν-  
αγορεύμενος (59).

Εἰς τὸν παρότα λόγον τινὲς ἀποροῦσι γενο-  
τεῖς, «Τί δήκοτε γῆστας ὁ διδάσκαλος ὑπερβα-  
νεῖ τὴν ἀραστάσιμον ἡμέραν πάσας τὰς ἐπὶ  
τῆς ἑορτᾶς, οὐ τὰς ἀνθρωπικὰς μόριαν καὶ χαρι-  
τέριαν, ἀλλ' ἡδη καὶ τὰς αὐτοῦ τοῦ Χρι-  
στοῦ καὶ ἐπ' αὐτῷ τελονυμέτριας, ὕστερον ἐπιλα-  
θόμενος τῆς Ιδίας ἀποφάσεως, τὴν τῷ τρί-  
καυτίων ἡμέραν ταύτης ὑπερτίθησιν εἰπών.  
· « Ὅγηλῆς ὑψηλοτέρα, καὶ θαυμαστὰς θαυμα-  
σιωτέρα, ὡς ἐκ τούτου τομισθῆται ἐντῷ ζε-  
ρπίπτειν τὸν διδάσκαλον» (60).)

Πρὸς ταῦτα λεχτέον, ὡς αὐτὸς ὁ διδάσκαλος ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ (254 a) μετὰ τινά φησιν: « Οὐδὲ βούλε-  
ται σε ὁ λόγος ποτὲ ἐν τῷ αὐτῷ μένειν, ἀλλ' ἐτι-  
κινήτον εἶναι, εὐκίνητον, πάντως νεότερον» (61). « Ήσπερ οὖν τὸν ἐγκαινίζομενον ὑψηλότερον ἐντοῦ  
γίνεσθαι καὶ θεοειδέστερον ταῖς εἰς ἀρετὴν προχο-  
παῖς φαδρυνόμενον γινώσκομεν. οὐτω τὴν δὴ καὶ πά-  
σαν δι' ἡμᾶς ὁ πινονθεῖσαν ἑορτῆς ἡμέραν ἐν τῷ  
καὶ δι' ἡμῶν ἐαυτῆς ὑψηλοτέραν γίνεσθαι πιστεύειν  
ἡμᾶς χρή, τοῦ δι' αὐτῆς σημανομένου μυστηρίου  
τὴν οἰκείαν δύναμιν ἐν τῷ μίν πρὸς τελείωσιν ἄγοντας.  
Εἰκότως οὖν ὑψηλοτέραν τὴν καινὴν διδά-  
σκαλος ἑφη Κυριακῆς, ὡς δει τῆς αὐτῆς ἡμέραν συ-  
νικουμένης, καὶ ἐαυτὴν ὑπερβανούσης · οἰα τῇ  
ἀναστάσεως, λέγω δὲ τῆς πρώτης Κυριακῆς, χρι-  
στίως διὰ τοῦ κατ' αὐτὴν μυστηρίου πάτητης προσώπου

(60) Greg. Naz. *Or. in Nov. Dominicam*, cap. 5, p. 858, tom. I Opp. edit. Bened.

(61) Idem *ibid.*, cap. 8, p. 840, tom. I Opp. ed. Bened.

μόνον φαντασίας παντάπασι καθαρεύουσαν ζωήν τὸν δωρουμένης τοῖς οὖται τὸ κατ' αὐτὴν πνευματικῶς ἐπιτελούσι μυστήριον, τῆς δὲ νέας Κυριακῆς πρὸς τούτοις καὶ πάσης αὐτούς ἐν μετουσίᾳ ποιούσης τῆς ὧν ἡ πρὸς αὐτῆς ἀπῆρξατο θεῖων ἀγαθῶν ἀπολαύσεως.

#### Ἄλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.

Εἰ δέ τῷ <sup>14</sup> πιστὸν εἶναι δοκεῖ τὸ λεγόμενον, ταῦτη μὲν πρώτην Κυριακὴν τύπον εἶναι τῆς κατὰ τὴν προαρέστην εἰς ἀρέτην ἀναστάσεως, τὴν δὲ δευτέραν τῆς κατὰ προαρέστην ξεῖνας εἰς γνῶσιν τελειότητος.

#### Άλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.

Καὶ αὗθις τὴν μὲν πρώτην Κυριακὴν τῆς μελλούσης φυσικῆς ἀναστάσεως καὶ ἀφθαρσίας εἶναι σύμβολον, τὴν δὲ δευτέραν τῆς κατὰ χάριν μελλούσης θεώσεως φέρειν εἰκόνα. Εἰ τοινυν τῆς μὲν καθαρεύουσῆς κακῶν ξεῖνας ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀπόλαυσίς ἔστι τιμωτέρα, τῆς δὲ κατὰ ἀρέτην ὑγιοῦς προχιρέσσως ξεῖνας τῆς κατὰ τὴν ἀληθινὴν γνῶσιν τελειότητος, καὶ τῆς φυσικῆς ἀφθαρσίας ἡ ἐν χάριτι πρὸς τὸν Θεόν κατὰ τὴν θέωσιν μεταποίησις, ὃν δὲ μὲν πρώτη Κυριακὴ φέρει τύπον, (254 b) δὲ δευτέρα τυγχάνει σύμβολον, εἰκότως ὑψηλῆς ὑψηλοτέραν ἀγόμενος πνεύματι, τὴν καινὴν διδάσκαλος Ἐφῆ Κυριακὴν.

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· «Μισῶ καὶ τὴν διέρος συντίθειν» (62).*

Πρὸς γυναικας, καὶ μάλιστα τὸν μονήρη βίον ἐπανηρημένας, πολὺν περὶ κατορθώσεως τὴῶν ἀποτελεῖας λόγον διέμπασεως διδάσκαλος ἡ πίστις, οἷμα, περιπιεῖ, μὴ δεῖν τὰς ἀσκουμένας οἰκοθεν θυρίας κατοπτεύειν τινὰ παντελῶς, καὶ μάλιστα τοὺς παρειότας, ὡς δὲ μὴ λάθοιεν κέντρα θανάτου διὰ τῆς ἀκαίρου θεωρίας.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τὴν ἀγίαν Πεντεκοστήν λόγου, εἰς τό· «Μιᾶς δεούσης ἡμέρας, διὰ τοῦ μέλλοντος αἰώνος προσευλίγματος, ὅτδόν τε οὖσαν τὴν αὐτὴν καὶ πρώτην, μᾶλλον δὲ πλανηταῖς καὶ ἀκατάλυτοι. Λαῖ τάρ τεκίσες καταλήξαι τὸν ἀνεῦθυντα σαββατισμὸν τῶν γυνῶν» (63). »

Οἱ ἐπτὰ κατὰ τὴν ἀγίαν Γραφὴν, ὡς μὲν ἀριθμὸς μόνον λαμβανούμενος, πολλὴν διέχει φυσικῶς τὴν ἐπιφύλαξιν τῶν φιλοπονούντων τὰ θεῖα μυστικὴν θεωρίαν. Σημαίνει γάρ καὶ χρόνον, καὶ αἰώνα, καὶ αἰλῶνας, κληνῆσιν τε καὶ περιοχὴν καὶ μέτρον, καὶ δρόν, καὶ πρόνοιαν, καὶ ἔτερα πολλά, κατὰ τὸν ἔκαστου λόγον καλῶς θεωρούμενος. Ως ἀνάπτωσις δὲ μόνον σκοπούμενος, καὶ οὖτα πολλὴν ἔχει τὴν ἐπ-

A sterium eis qui hoc spiritualiter celebrant vitam solum ab omni quod materiae adhæret ludibrio et vanitate liberam donat, nova vero Dominica insuper divinorum bonorum plene fruendorum eos in consortium deducit, quorum bonorum primis illa prior obtulerat.

#### Alia in idem contemplatio.

Sed si cui fida videtur interpretatio, primam Dominicam dicunt imaginem esse voluntariæ in virtutem resurrectionis, alteram vero voluntarii habitus in cognitionem consummati.

B

#### Alia in idem contemplatio.

Atque rursus primam Dominicam naturalis quæ futura est resurrectionis et incorruptibilitatis esse symbolum volunt, alteram vero ferre imaginem deificationis quæ secundum gratiam futura est. Quod si habitu a malis purgato præstat bonorum fruitio, sana autem per virtutem voluntate præstat habitus perfectæ per veritatem cognitionis, ac rationali incorruptibilitate præstat regenerationem in gratia ad Deum quæ sit per deificationem, quarum prior Dominica fert imaginem, altera vero est symbolum, recte sublimi sublimiore spiritu agitatus doctor novam dixit Dominicam.

C Ex eodem sermone in illud: «Eam quoque familiaritatem quæ per aerem contrahitur, odi ac detestor. »

Ad mulieres, ac præsertim eas quæ solitariæ vitæ sese addixerunt, multa de corrigendis moribus se convertens oratione ac tacite quid significans doctor, ut videtur, leniter admonet, haudquaquam licere eis quæ severiori vitæ regulæ astrinxerint ex dominis per fenestræ speculari quemquam, ac præsertim prætereuntes, ne forte per intempestivum conspectum mortis aculeos capiant.

D Ejusdem ex sermone in sanctam Pentecosten, in illo: «Uno die excepto, quem ex futuro sæculo assumpsimus, octavum eundem et primum, vel, ut recius loquar, et sempiternum. Illic enim præsens animalium nostrarum sabbatismus desinat necesse est. »

Septenarius secundum sacram Scripturam, ut numerus solummodo si spectatur, multam natura-liter in se collocatam habet eorum qui res divinas gnavoriter tractant mysticam contemplationem. Significat enim et tempus, et sæculum, et sæcula, motionem atque comprehensionem, et modulum, et finem, et providentiam, et alia multa, quando secundum uniuscujusque rationem bene spectatur.

#### VARIÆ LECTIONES.

•• Apographum habet El δὲ τῷ.

(62) Greg. Naz. *ibid.*, cap. 8, tom. I Opp. ed. Bened.

(63) Idem *Orat. in Pentecosten.*, cap. 2, p. 752. tom. I Opp. edit. Bened.

Sed quando ut requies solum spectatur, vel sic multam continet in se cognitionem mystice explicatam. Sed ne singula persequendo molestum reddam et operosum sermonem, quod ceteris praestare videtur illustremus. Tres enim qui rerum divinarum periti sunt statuunt modos. Universa totius rationabilium essentiarum generationis ratione continere videmus rationem existendi, bene existendi, et semper existendi, atque primam quidem, id est existendi, primum esse eis qui sunt essentialiter donata, alteram eis de voluntate, utpote quae propriæ motionis compotes sunt, esse datam, tertiam denique, id est semper existendi, eis secundum gatiam esse concessam. Atque primam quidem volunt esse facultatis, alteram actionis, tertiam virtutis conservatricem. Sic existendi ratio, quæ solam naturaliter habet actionis facultatem, ipsam plenissimam sine voluntatis proposito actionem nequaquam potest habere: ratio autem bene existendi, solam hanc de voluntate habens naturalis facultatis actionem, plenam facultatem sine natura prorsus non habet: semper existendi denique ratio earum quæ prægrediuntur generaliter circumcludens, unius quidem facultatem, alterius rationem, neque naturaliter omnino secundum facultatem inest in eis quæ existunt, neque profectio de necessitate prorsus voluntatis propositum sequitur (quomodo enim in eis quæ initium secundum naturam et finem et motionem habent potest inesse id quod semper existit atque initium et finem non habet?), sed terminus est, stabilem reddens naturam quidem secundum facultatem, voluntatem vero secundum actionem, neutrius prorsus secundum quam est commutans rationem, et omnibus omnia sæcula et tempora definitiensi. Atque hoc est fortasse, ut videtur, illud Sabbathum mystice celebratum, et magnus de divinis operibus requiescendi dies <sup>1</sup>, quæ secundum Genesis scripturam neque initium neque finem neque generationem habere videtur, eorum quæ definitionis ac niensionis expertia sunt post motionem eorum quæ in mensura definita sunt manifestatio, et infinita eorum quæ comprehendendi ac circumscribi non possunt post qualitatem eorum quæ comprehensa et circumscripta sunt identitas. Ut ut igitur voluntatis actio facultate naturæ utitur, sive secundum naturam, sive contra naturam, bona aut miseræ existentia finem suscipiet eam habentem, quæ est sempiterna existentia, in qua Sabbathum celebrant animæ ab omni motione requiescentes. Octava et prima, vel potius una et non dissolvenda dies purus est, omniaque luce sua collustrans Dei adventus, qui post rerum motarum stationem evenit, et eis quidem qui existendi ratione secundum naturam voluntate fuerint usi, totus convenienter totis advenit, atque bonam existentiam sempiternam sui participatione et communione præbet ut

A αὐτῷ μυσταγωγουμένην γνῶσιν. Ἀλλ' ίνα μὴ καθ' ἔκστον διεῖών φορτικὸν τὸν λόγον ποιήσωμαι, τὸ δοκοῦν ὑψηλότερον τῶν ὅλων εἶναι γνωμάσωμεν. Τρεῖς γάρ φασι τρόπους οἱ τῶν θεῶν ἐπιστῆμονες. Ὁ σύμπας τῆς ὀλης τῶν λογικῶν οὐσιῶν γενέσιος; ἔχων θεωρεῖται λόγος τὸν τοῦ εἰναι, τὸν τοῦ εὗ εἶναι, καὶ τὸν τοῦ ἀεὶ εἶναι, καὶ τὸν μὲν τοῦ εἶναι πρώτον κατ' οὐσίαν δεδωρῆσθαι τοῖς οὖσι, τὸν δὲ τοῦ εἶναι δεύτερον δεδούσθαι κατὰ προσάρεσιν αὐτοῖς ὡς αὐτοκινήτοις, τὸν δὲ τοῦ ἀεὶ εἶναι τρίτον αὐτοῖς κατὰ χάριν περιλομπιμῆσθαι. Καὶ τὸν μὲν πρώτον δινάμεως, (255 a) τὸν δὲ δεύτερον ἐνέργειας, τὸν δὲ τρίτον ἀργίας εἶναι περιεκτικόν. Οἷον δὲ μὲν τοῦ εἶναι λόγος μόνην φυσικῶς ἔχων τὴν πρὸς ἐνέργειαν δύναμιν, αὐτὴν πληρεστάτην δίχα τῇ προστιθέσεως τὴν ἐνέργειαν ἔχειν οὐ δύναται παντελῶς· δὲ τοῦ εὗ εἶναι τὸν πρὸ αὐτοῦ καθ' οὐλού περιγράφων, τοῦ μὲν τὴν δύναμιν, τοῦ δὲ τὴν ἐνέργειαν, οὐτε φυσικῶς κατὰ δύναμιν τοῖς οὖσιν ἐνυπάρχει παντελῶς, οὔτε μήν εἴδεντες τὴν φύσεως· δὲ τοῦ ἀεὶ εἶναι τῶν πρὸ αὐτοῦ καθ' οὐλού περιγράφων, τὸν δὲ προσάρεσιν κατὰ τὴν ἐνέργειαν, οὐδὲ τέρας ἀμείβων παντάπασι τὸν καθ' οὐλού ἐστι λόγον, καὶ πᾶσι πάντας αἰώνας τε καὶ χρόνους ὅριζων. Καὶ τούτο ἐστιν, ὡς οἰμαι, τυχὸν τὸ μυστικῶς εὐλογημένον Σάββατον, καὶ ἡ μεγάλη τῆς τῶν θεῶν ἔργων καταπαύσεως ἡμέρα, ητίς, κατὰ τὴν γραφὴν τῆς κοσμογονίας, οὔτε ἀρχὴν, οὔτε τέλος, οὔτε γένεσιν ἔχουσα φαίνεται, ἡ μετὰ τὴν τῶν ἐν μέτρῳ διωρισμένων κίνησιν τῶν ὑπὲρ οὐρῶν καὶ μέτρησιν ἔχοντας, καὶ ἡ μετὰ τὴν τῶν κεχωρημένων καὶ περιγεγραμμένων ποστήτα τῶν ἀχωρήτων καὶ ἀπεριγράφων ἀπειρούς ταῦτης. Ως δὲ οὖν ἡ κατὰ προσάρεσιν ἐνέργεια χρήσαστο τῇ δυνάμει τῆς φύσεως, εἴτε κατὰ φύσιν, εἴτε παρὰ φύσιν, τὸ εὗ δὲ τὸ φεῦ εἶναι τὸ πέρας οὐτὴν ἔχοντας ὑποδέξεται, διπερ ἐστι τὸ ἀεὶ εἶναι, ἐν φανταστικούσιν αἱ ψυχαὶ, πάστις λαβόνται παῦλαν κινήσεως. Ύγδον καὶ πρώτη, μᾶλλον δὲ μίζει καὶ ἀκταλύτος ἡμέρα (255 b) τῇ ἀκρατικῇ ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ παμφάγης παρουσίᾳ, μετὰ τὴν τῶν κινουμένων στάσιν γινομένην, καὶ τοῖς μὲν τῷ τοῦ εἶναι λόγῳ κατὰ φύσιν προαιρετικῶς χρησαμένοις, δικοὺς τοῦ εὗ τὸν ἀεὶ φεῦ εἶναι κατὰ τὴν εἰδῆς ἀπονέμοντος, ὡς οὐκ δινος αὐτοῖς λοιπῶν χωρητοῦ τοῦ εὗ εἶναι, ἐναντίως πρὸς αὐτὸν διακειμένοις, καὶ κίνησιν παντελῆς οὐκ ἔχουσι: μετὰ τὴν τοῦ ζητουμένου φανέρωσιν, καὶ ἦν τοῖς ζητοῦσι πέμψυκε φανέρωσια: τὸ ζητητόν.

<sup>1</sup> Gen. ii, 2.

qui solus proprie et existit et semper existit et bene existit, eis autem qui contra naturam existendi ratione suopce consilio fuerint usi, miseram pro beata existentia merito retribuit, ut quibus beatam existentiam, cui jam adversi stant, capere non licet, quicquid quominus id quod queritur manifestetur motione prorsus carent, qua querentibus id quod queritur manifestari potest.

**"Αλλο εἰς τὸ αὐτὸν θεώρημα.**

Καὶ πάλιν ἐδόμη καὶ Σάββατον ἔστιν ἡ τῶν κατ' ἀρετὴν ἀπάντων τρόπων καὶ τῶν κατὰ θεωρίαν γνωστικῶν λόγων διάθασις. Ὁγδόν δὲ ἔστιν ἡ πρὸς τὴν ἀρχὴν καὶ αἰτίαν τῶν πρακτικῶν πεποιημένων καὶ τῶν θεωρητικῶν ἐγνωσμένων κατὰ τὴν χάριν ἀληθῆς μεταποίησις.

**"Αλλη εἰς τὸ αὐτὸν θεωρία.**

Ἐστι μὲν οὖν καὶ αἱ θεοὶ ἐδόμη καὶ Σάββατον ἡ τὴν κατ' ἀρετὴν διαδεχομένη πρακτικὴν φύλαξιν ἀπάθεια. Ὁγδόν δὲ καὶ πρώτη ἔστιν, ὡς μία καὶ ἀκατάλυτος, ἡ μετὰ τὴν γνωστικὴν θεωρίαν ἐπιγνωμένη σοφία. Καὶ κατ' ἄλλους δὲ τρόπους παντοδαπούς ἔστι δυνατὸν τοῖς τῶν θεῶν φύλαξιν παραπομπήν περὶ τῶν τοιούτων ἐκδέχεσθαι λόγον, καὶ πολλὰς κατὰ τε καὶ ἀληθεῖς ἐψευρέλν θεωρίας.

**Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, πῶς τό· « Δισσώσατε καὶ τρισσώσατε, » ναὸν διδάσκαλος εἰς τὸ περὶ τῆς ἐδόμης μυστήριον γραντίστηκεν. « Οὐ δέ καὶ τὴν ἐδόμην ἀναστροφὴν Ἡλίου τοῦ προφήτου, τῷ τῇ Σαραφθίας υἱῷ, τὸ ζῆτρον ἐμπερένθαστο. (256 a) καὶ τοῦ αὐτοῦ τὴν Ισάριμον κατὰ τῶν σχιδάκων ἐπίκλησιν. »**

Ο μακάριος γέρων παρ' ἐμοῦ τοῦτο ἐρωτηθεὶς ἔφη, Κατὰ τοῦτο τυχόν περὶ τοῦ ἐπειδὴ διεξιόντα τὸν διδάσκαλον ἀριθμοῦ τεκμηρισθεὶς δυνατόν. Ηρώτων μὲν κατὰ τοὺς λεγομένους ἀριθμητικούς. Φασὶ γάρ ἐκεῖνοι συνίστασθαι τινας ἀριθμούς ἐκ δισσουμένων καὶ τρισσουμένων ἑτέρων, τῆς μονάδος τελευταῖον προστιθεμένης. Οἶον ἔχει δισσουμένων μὲν δ ἔχει τοῦτο συνίστασθαι, τῆς μονάδος δισσουμένης μετὰ τῶν ἔξι ἀριθμῶν, προστιθεμένης καὶ τῆς μονάδος, καὶ οὕτως ἡ ἐδόμας πληροῦται, οἷον δις α' β', δις β' δ', δις δ' γ'. Μηδὲ γ' ις', δις ις' ληδίς ληβ', δις. Τούτων οὕτω διαπλασθέντων δι' ἑξ ἀριθμῶν δοκοῦσι συντεθεῖσθαι, ἀλλὰ παραλαμβανομένη τελευταῖον καὶ ἡ μονάς πληροῦ τὸν ἐπειδὴ, ἑξ ἡς τὴν ἀρχὴν διπλασιασμὸς εἰληφεν. Οὗτος οὖν κανόνθι τὸν αὐτὴν κανόνα καταταχόντες ἀπαρτίσομεν τὸν ἐπειδὴ ἀριθμὸν. Φασὶ γάρ, « Ἐκχέατε, δισσώσατε καὶ τρισσώσατε. » Δις οὖν μία β', τρις β' ἔξι, καὶ ἡ πρώτη μονάς προστιθεμένη τοῖς ἑξάσιν ἀπαρτίζει τὸν ἐπειδὴ ἀριθμὸν. Φασὶ δὲ καὶ συγγένειάν τινα πνευματικὴν κατὰ μυστικὴν θεωρίαν πρὸς τὸν ζ' ἀριθμὸν ἔχειν τὸν γ' κατὰ τοιόνδε τρόπον, τῷ τὴν πάνσεπτον καὶ προσκυνητὴν Τριάδα διὰ τοῦ γ' σηματεούσαται, καὶ πάλιν τὴν αὐτὴν διὰ τοῦ ζ'. τῷ τὸν ζ' ἀριθμὸν παρέθεντο εἶναι. Τὸν γάρ

γ III Reg. xvii, 23,21.

**VARIÆ LECTIÖNES.**

<sup>\*\*</sup> Antiqua manus in marg. libri Gud. ascripsit τῇς ἐδόμαδος.

(64) Greg. Naz. ibid., cap. 4, p. 724, tom. I Opp. ed. Bened.

A

**Alia in idem contemplatio.**

Atque rursus septima et Sabbathum est modorum omnium secundum virtutem et gnosti carum rationum secundum contemplationem transgressus. Octava autem est vera ad principium et causam eorum quae active sunt facta et contemplative sunt cognita per gratiam regeneratio.

**Alia in idem contemplatio.**

Est igitur rursus etiam septima et Sabbathum impossibilitas quae activam philosophiam secundum virtutem excipit. Octava vero et prima est, ut una atque indissolubilis, sapientia quae post gnostican contemplationem subsequitur. Sed aliis quoque et per quam variis modis rerum divinarum studiosi sermonem de talibus accipere possunt, multas et B pulchras et veras adinventuri contemplationes.

**Ex codem sermone, quomodo illud : « Duplicate et triplicate, » cupiens magister in mysterium de hebdomade dicat : « Consimili modo et septenam Eliæ prophetæ conversionem, quae Sareptanæ vidua filio vita inspirata est, ejusdemque numero parem super assulas proluvionem. »**

Beatus senex ille a me de hoc interrogatus respondit, hoc loco videri fortasse posse quod doctor de septenario persecutus numero conjecturam fecerit. Primum quidem secundum arithmeticæ artis peritos. Illi enim quosdam numeros ex duplicatis et triplicatis aliis, unitate in extremo superaddita, constare docent. Sic ex duplicatis constat numerus 64, unitate videlicet duplicata cum sex numeris et unitate in extremo adiecta, qua ratione septenarius completer numerus; nam 4 bis sumptus efficit 2, 2 bis 4, 4 bis 8, 8 bis 16, 16 bis 32, 32 bis 64. Illi ita duplicati per sex numeros videntur compositi, sed unitas in extremo assumpta, ex qua duplicandi initium factum erat, complet septenarium. Pariter igitur hic quoque modo eandem normam secuti septenarium absolvemus numerum. « Effundite, » enim inquit, « duplicate et triplicate. » Itaque unitate duplicata sit 2, triplicata 2 sit 6, et prima unitas addita senariis numeris absolvit septenarium numerum. Tradunt vero etiam spiritualem quamdam secundum mysticam contemplationem intercedere cognitionem inter ternarium ac septenarium numerum hoc sere modo, quod summe veneranda et adoranda Triitas per ternarium numerum, et

iterum per septenarium significetur, eo quod septenarius numerus virgo sit. Omnimur enim intra decadem numerum is solus non generat, neque generatur. Quod clare demonstrat pertractans in libro carmine scripto *De virginitate*, ubi dicit: « Prima virgo est sancta Trinitas. »

*Alia in idem contemplatio.*

Vet etiam in hunc modum. Cum sancta Trinitate mystice ejus simul intuens animo virtutem, bonum, inquam, quod generales quatuor virtutes representant, septenarium complebis numerum. Cum sancta etenim et concelebranda laudibus Trinitatem mystice simul intuemur virtutem ipsius, septenarium virginem numerum consummamus.

*Ex eodem sermone, in illud: « Jesus vero ipse, qui pura perfectio est, quinque panibus in deserto quinque hominum millia nutrire novit, ac rursus septem panibus quatuor millia. Atque saturitatis reliquias illic quidem duodecim cophini, hic autem septem sportæ<sup>2</sup>. Neutrum, opinor, temere, nec aliter quam Spiritu dignum erat. »*

Exercitata jam ad contemplativum habitum in eis quæ copiose, ut fieri potuit, disputata sunt, quæque jam anticiparunt ipsam, mentem sermonum copia, si videtur, ne gravemus, cum divinorum rerum de reliquo, vel in compendium contratarum, contemplationem perite capere queat. Hordeacei igitur quinque panes naturalis denotant contemplationis notas rationes. Quinque autem millia hominum qui eis in deserto aluntur eos significant qui circa naturam quidem moventur, sed nondum penitus sunt ab relativa in passibili et irrationali animæ parte purgati affectione. Sic enim docemur in his rationibus contemplandis eo quod de hordeo sunt illi panes, quod genus frumenti cibus bestiis est cum hominibus communis, et quod cum mulieribus erant atque liberis. Hoc enim clare ostendit eos non alienatos plane suis a voluptuariis cupiditatibus et ab infantili ac vana cogitationum stoliditate. Desertum vero est hic mundus, in quo eis qui per naturalem contemplationem circa Deum commoventur Dei Sermo, nature rationes spiritualiter constringens, omnem honorum plenitudinem gratificatur, ut docent reliquiarum cophini, duodecim numero.

*Contemplatio in duodenarium numerum.*

Duodenarius numerus vero significat rationes temporales et naturales, ut qui ex quinque est et septem per compositionem completus. Septenarium enim tempus est, utpote per orbem sese circumvolvens, et ad motionem congruenter aptum per extremitatum a medio secundum numerum eum

<sup>2</sup> Matth. xiv, 20; xv, 37, 38.

(65) Greg. Naz. *ibid*, cap. 4, p. 754, tom. I Opp. ed. Bened.

A ἑντὸς δεκάδος ἀριθμῶν μόνος οὗτος οὔτε γεννᾷ, οὔτε γεννᾶται. Τούτο δὲ σαφῶς ἐνδείκνυται διεξὸν ἐν τῇ βιβλῷ τῶν ἐπών Περὶ παρθενίας, οὐτωσ λέγων, « Πρώτη παρθένος ἔστιν ἀγνῆ Τριάδς. »

*"Αλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.*

« Ή καὶ οὗτως. Τῇ ἀγίᾳ Τριάδι μυστικῶς τῷ λόγῳ τὴν αὐτῆς ἐπιθεωρήσας ἐνέργειαν, φημὶ δὲ τὸ διάθον ὅπερ τὰς τέσσαρας ἐμφαίνει γενικάς ἀρετὰς, τὸν ἐπτά πληρώσεις ἀριθμόν. Τῇ γὰρ ἀγίᾳ |καὶ πανυμήτῳ Τριάδι (256 b) μυστικῶς τὴν αὐτῆς ἐπιθεωροῦντες ἐνέργειαν τὸν ἐπτά παρθένον ἀπαρτίζουν ἀριθμόν.

*'Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸν Ἱησοῦν δὲ αὐτές, η καθαρὰ τελειότης, οἵτε μὲν τρέψειν ἐν ἄγημα/ρι καὶ πέντε ἀρτοῖς πεντακισχιλίους, οἵτε δὲ πάλιν καὶ ἕπτά τετρακισχιλίους· καὶ τὰ τοῦ κόρου ἀστύγαρα ἔκει μὲν δώδεκα κόρυνοι ἐντυῦθα δὲ σκυρίδες ζ. Οὐδέτερος ἀλότρως οἷμαι, οὐδὲ ἀραξίως τοῦ Πνεύματος. »*

Γυμνασθείσαν ἡδη πρὸς θεωρητικὴν ἔξιν ἐν τοῖς προλαθοῦσι διὰ πλάτους, ὡς οἱόν τε ἦν, εἰρημένοις τὴν διάνοιαν, πλήθει λόγων αὐτήν, εἰ δοκεῖ, μή βαρήσωμεν, δυναμένην λοιπὸν καὶ κατ' ἐπιτομὴν τὴν τοῦ θεοῦ ἐπιστημάνως δέχεσθαι θεωρατιν. Οἱ κρίθινοι τοιγαροῦν πάντες ἀρτοὶ τοὺς προχείρους τῆς φυσικῆς θεωρίας παραδολοῦσι λόγους. Ή δὲ τούτοις τρεφόμενοι πεντακισχίλιοι διαδρες τοὺς περὶ φύσιν μὲν κινουμένους, οὕτω δὲ πάντη τῆς περὶ τὸ παθητικὸν καὶ διογον τῆς ψυχῆς μέρος ἐκκαθαρθέντας σχετικῆς διαθέσεως ἐμφαίνουσι. Ός νοεῖν δίδωσι τοῖς τῶν τοιούτων λόγων θεάμασι ἐκ κριθῆς εἴναι τοὺς ἀρτους, κοινὸν δὲ τοῦτο κτηγάνω τε καὶ ἀνθρώπων εἶδος ὑπάρχει τροφῆς, καὶ τὸ σὸν γυναιξὶν εἴναι καὶ παισιν, διερ δηλοὶ σαφῶς μή τῶν καθ' ἡδονὴν παντελῶς ἐπιθυμιῶν καὶ τῆς ἀτελοῦς τῶν λογισμῶν ηπιότητος αὐτοὺς ἡλιοτριώσθαι. Ή δὲ ἔργος ἔστιν ὁ κόσμος οὗτος, ἐν φύσις διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας περὶ τὸ θεῖον κινουμένοις τοὺς τῆς φύσεως πνευματικῶς διαθρύπτων λόγους δ τοῦ θεοῦ Λόγου πᾶσαν ἀγαθῶν χαρίζεται πλησμονή, ὡς δηλοῦσιν οἱ τῶν περισσευμάτων κιφινοι, δώδεκα ἔντες διὰ τὸν ἀριθμόν.

*Θεωρία εἰς τὸν ἑβδόμοντος ἀριθμόν.*

Ἐμφαίνει δὲ δ δώδεκα ἀριθμός, ή τοὺς κατὰ χρήνον καὶ φύσιν λόγους, ὡς ἐκ πέντε καὶ ἐπτέκ κατὰ σύνθεσιν συμπληρούμενος. Εδδομαδικὸς γὰρ ὁ χρόνος, ὡς κυκλικῶς κινούμενος, (257 a) καὶ τὴν πρὸς τὸ κινεῖσθαι προσφυῶς ἔχων ἐπιτηδεύστητα, τὴν τῶν ἄκρων ἀπὸ τοῦ μέσου κατὰ τὸν ἀριθμὸν τοῦτον ἱστορεῖται.

ἀπέστασιν. Πενταδική ἡ φύσις, ὅπῃ τὸν ἀριθμὸν τὸν πέντε πεφυκία τάττεσθαι, διὰ τε τὴν αἰσθησιν ὡρὴν τελεῖ πενταχῶς διαιρουμένην, διὰ τε τὸ πλέον τῆς ἀπλῶς λεγομένης ὑλῆς τῆς τετραχῶς διαιρουμένης ἔχειν τὸ εἶδος. Ἡ φύσις γάρ οὐδὲν διλό καθεστηκεν εὖτα ἢ ὑλὴ μετ' εἶδους, ἢ ὑλὴ εἰδοπεποιημένη. Τὸ γάρ εἶδος τῇ ὑλῇ προστεθὲν φύσιν ἀπεργάζεται.

#### "Αἱλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.

Ἡ τὰς τῶν δυτῶν γενητῶν καὶ αἰώνιων νοῆσις, ὡς κινουμένων καὶ περιγεγραμμένων, καὶ τὸν τοῦ τί καὶ ποίου καὶ πῶς εἶναι λόγοι ἐπιδεχομένων. Πάντα γάρ κινητόν τε καὶ γενητὸν ὑπάρχει, καὶ διὰ τοῦτο πάντως καὶ ὅπῃ χρόνον ἔστι, καὶ εἰ μὴ τὸν κινήσει μετρούμενον. Ἀρχὴν γάρ έχει τοῦ εἶναι πᾶν γενητὸν ὡς ἡργμένον τοῦ εἶναι, καὶ διάστημα, ἀφ' οὗ τοῦ εἶναι ἡρξατο. Εἰ δὲ καὶ ἔστι καὶ κινεῖται πᾶν γενητὸν, καὶ ὅπῃ φύσιν πάντως ἔστι καὶ χρόνον, τὴν μὲν διὰ τὸ εἶναι, τὸν δὲ διὰ τὸ κινεῖσθαι, δι' ὃν κατὰ συμπλοκὴν διὰ τὸν δώδεκα κατὰ τὸν ἀποδοθέντα τρόπον συμπληροῦται λόγος.

#### "Αἱλη θεωρία.

Ἡ τὴν ἡθικὴν καὶ φυσικὴν καὶ θεολογικὴν φιλοσοφίαν διὰ ἀριθμὸς οὔτος δηλοῖ, ὡς ἐκ τεσσάρων καὶ πέντε καὶ τριῶν συναγόμενος. Τετραδική γάρ διὰ τὰς διὰ γενικὰς ἀρετὰς ἔστιν ἡ ἐν τοῖς πράγμασι κατὰ διάρκειας φιλοσοφία. Πενταδική δὲ ἡ φυσικὴ θεωρία διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν, φημὶ δὲ τὴν πενταχῶς κατὰ φύσιν διαιρουμένην αἰσθησιν. Τριαδική δὲ ἡ μυστικὴ θεολογία, διὰ τὰς δύοσυστους ἀγίας τριῶν ὑποστάσεις τῆς παναγίου μονάδος, ἢ ἐν αἷς ἡ ἀγία μονάς, ἢ, κυριώτερον εἰπεῖν, ἀπερ τὴ ἀγία μονάς.

#### "Αἱλη θεωρία.

Ἡ τὴν καθόλου καὶ γενικωτάτην (257 b) ἀρετὴν καὶ γνῶσιν, τὴν μὲν ὡς ἐνταῦθῳ διὰ τῶν διὰ ἀρετῶν κατορθουμένην, τὴν δὲ ὡς διὰ τῶν δικτῶν τὴν θεοτέραν τῶν μελλόντων μυστικῶς παραδηλουσῶν <sup>40</sup> κατέστασιν σημαίνομένην, ἐξ ὣν διὰ δώδεκα κατὰ σύνθετιν ἀριθμὸς ἀπαρτίζεται.

#### "Αἱλη θεωρία.

Ἡ τὰ παρόντα τε καὶ τὰ μέλλοντα, ὡς τῶν μὲν παρόντων τὸν διατοιχειώδη τε καὶ ύλικὸν ἀριθμὸν δύτα φυσικῶς παραδεχομένων, τῶν δὲ μελλόντων μυστικῶς ἐπιθεωρούμενον αὐτοῖς ἐπιδεχομένων τὸν δικτὸν ἀριθμὸν, ὡς τῆς κατὰ χρόνον ἐθδομαδικῆς ὑπερθετικῆς <sup>40</sup> ιδιότητος.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>40</sup> τὴν habet Αρογράφημα. <sup>40</sup> Αρογράφημα habet παραδηλούσαν. <sup>40</sup> Sic Αρογράφημα. An forte reportum ὑπερβετεκόν;

A æquam distantiam. Quinaria vero est natura et ita comparata ut sub hunc numerum cadat, et propter sensum quo pertinet quinquetarium divisum, et quod materia, quæ simpliciter appellatur, quæque quadrifarium divisa est, formam habet superiorem. Natura enim nihil aliud est quam materia cum forma, sive materia formata. Nam forma materiæ adjecta naturam efficit.

#### Alia in idem contemplatio.

B Vel significat eorum quæ facta et quæ æterna sunt cogitationes, utpote quæ inveniuntur et circumscripta sunt, et essentiae et qualitatis et modi rationem capiunt. Omne enim mobile et factum existit, et idcirco fieri non potest quin temporis subjectum sit, etiam si non ei quod motione mensuratur. Initium enim habet existentiae quocunque factum est, quippe quod in existentiam intravit, itemque distantiam vel spatium ex quo existere incepit. Quod si et existit et movetur omne factum, necesse est etiam ut sub naturam et tempus cadat, sub alteram ob existentiam, sub alterum ob motionem, quibus complicatis ratio duodenarii eo quo indiciavi modo consummatur.

#### Alia contemplatio.

C Vel moralem et naturalem et theologicam philosophiam hic numerus monstrat, ut ex quatuor et quinque et tribus conflatus. Quaternaria ob generales quatuor virtutes in rebus est accurata moribus philosophia. Quinaria vero naturalis est contemplatio, de ea causa quam indicavi, sensu scilicet quinquesfariam diviso. Ternaria denique mystica est theologia, ob sanctas tres coessentiales substantias sanctissimæ unitatis, vel in quibus est sancta unitas, vel, ut magis proprie dicam, quæ est sancta unitas.

#### Alia contemplatio.

D Vel universalem atque generalissimam significat virtutem et cognitionem, ut quarum altera hic per quatuor virtutes perficiatur, altera per octo quæ diviniorem rerum futurarum statum mystice ostendunt, significata sit, ex quibus duodenarius numerus compositus perficitur.

#### Alia contemplatio.

Vel presentia atque futura significat, quia res praesentes quaternarium numerum elementarem et materialem naturaliter suscipiunt, res futuræ autem octonarium sibi vindicant numerum mystice in se spectatum, quippe qui eam habeat proprietatem ut hebdomaticam temporis supereret.

sumimatur, a quo Sermo suimetipsius cultores liberat, supra omnia temporalia eos omnino collocans. Altera vero Maria est omnis anima contemplativa quae vera cognitionis ope cognitionem cum Sermone per gratiam sibi quæsivit. Salome autem, quam interpretantur *Pacem*, vel *Plenissimam*, est omnis anima passionibus abjectis pacata, et practicarum virtutum copia carnis cogitata spiritus legi subjiciens, per expletionem vero contemplativarum spiritualium cogitationum rerum quæ existunt cognitionem pro virili sapienter comprehensu parte. Joanna autem, quæ explicatur *Columba*, animal mitè, bilis expers et secundum, omnis anima est quæ per mansuetudinem exuit affectus, atque spiritus in cognitione secunditatem serventem habet. Hæ autem manu flent, hoc est lacrymas gnosticas profundunt, dum Sermonem quæsunt omnis virtutis et cognitionis summum principem. Et primæ vident lapidem de janua sepulcri sublatum, hoc est obscuritatis Sermonis quæ cordi incubat indurationem; deinde angelos, hoc est naturales rerum quæ existunt in spiritu rationes, Sermonem rerum universarum causam tacite prædicantes.

#### *Alia in angelos contemplatio.*

Vel sacrae Scripturæ sermones qui apertorem eis de Christo ut Deo et homine, id est de theologia atque divino incarnationis consilio præbet interpretationem. Unum enim narrat Scriptura eas vidisse capiti astantem, et alterum ad pedes. Et enim qui capiti astare theologiae sermonem propter Christi deitatem, pedibus astare dispensationis propter incarnationem, et qui Christi quidem caput divinitatem ejus, pedes humanitatem ejus dixerit, is a vero non aberrabit.

#### *Alia in eosdem contemplatio.*

Vel fortasse, circa pietatis sermonem motiones in conscientia angelos esse, propter perfectam nequitiae et ignorantiae depositionem, intellectualiter eis prædicantes Sermonis ob nequitiam olim in ipsis mortificati resurrectionem. Atque postremo ipsum vident Sermonem clare eis manifestatum, sine symbolis et imaginibus, atque intelligibili gaudio replentem intellectuales caruin sensus.

*Ex eodem sermone, in illud : « Petrum vel Joannem imitare », ad sepulcrum propera, simul ac cœratim currens, atque honesta æmulatione contendens. »*

Petrus quidem est omnis homo qui fidei in Christum firmamentum per vite rationem sibi acquirit; Joannes vero qui propter multam mansuetudinem

• Joan. xx, 3.

(εβ) Idem *ibid.*, cap. 24, p. 824, tom. I Opp. ed. Bened.

A ρούμενος, οὔτινος ἐλευθεροῖς τοὺς ἑαυτοῦ θιασώτας ὁ λόγος, πάντως αὐτοὺς ὑπεράνω τιθεὶς τῶν ὑπὸ χρόνον. Ἡ δὲ ἄλλη Μαρία ἔστι πᾶσα φυχὴ θεωρητική, διὰ γνώσεως ἀληθοῦς τὴν πρᾶς τὸν λόγον κατὰ χάριν κτησαμένη συγγένειαν. Σαλώμη δὲ ἔστιν, ἡ τις ἐρμηνεύεται *Εἰρήνη* ή *Πληγεράτη*, πᾶσα φυχὴ διὰ μὲν (251 a) τῆς ἀποδοῆς τῶν πεθῶν εἰργνεύουσα, καὶ τῇ περιουσὶ τῶν πρακτικῶν δρετῶν τὸ φρόντιμα τῆς σαρκὸς καθυποτάξασα τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος, διὰ δὲ τῆς πλερώσεως τῶν κατὰ θεωρίαν πνευματικῶν νοημάτων τὴν τῶν δυντων γνῶσιν κατὰ τὸ δυνατὸν σφρᾶς περιλαβοῦσα. Ἰωάννα δὲ ἔστιν, ἡ τις ἐρμηνεύεται περιστερά, τὸ πρᾶσον ζῶν καὶ δρολὸν καὶ πολύγονον, πᾶσα φυχὴ διὰ πραστήτος τὸ ἐμπαθὲς ἀποθεμένη, καὶ τὴν ἐν γνώσει πολυγονίαν τοῦ πνεύματος δάπεδον ἔχουσα. Άλτας δὲ δακρύουσιν δρθριαι, τουτέστι δάκρυα προχέουσα γνωστικά, ζητοῦσαι τὸν πάσης ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως ἀρχικώτατον Λόγον. Καὶ πρῶτον ὄρωσι τὸν λίθον ἐκ τῆς θύρας ἡρμένου τοῦ μνημείου, τουτέστι τὴν ἐπικειμένην τῇ καρδίᾳ τῆς ἀστεφείας τοῦ Λόγου πάρωστιν· είτα τοὺς ἀγγέλους, τουτέστι τοὺς ἐν πνεύματι τῶν δυντων φυσικοὺς λόγους, σιωπῇ κήρυξσοντας τὸν παναγίτιον Λόγον.

#### *Ἄλλο θεώρημα εἰς τοὺς ἀγγέλους.*

“Η τοις λόγους τῆς ἀγίας Γραφῆς, τὴν περὶ τοῦ Χριστοῦ ὡς Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, ἤγουν τὴν περὶ θεολογίας καὶ οἰκονομίας, τρανοτέραν αὐταῖς παρεχομένους ἔννοιαν. Ἐναντίον δέ τοις τοῖς τοῖς πρὸς τὴν κεφαλὴν, καὶ ἕνα πρᾶ; τοῖς ποσὶ. Πρὸς τὴν κεφαλὴν γάρ είναι τὸν τῆς θεολογίας λόγον διὰ τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ, πρὸς δὲ τοῖς ποσὶ τὸν τῆς οἰκονομίας διὰ τὴν σάρκωσιν, καὶ Χριστοῦ μὲν κεφαλὴν τὴν θεότητα αὐτοῦ, πλέον δὲ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ λέγων τις τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμερήστεται.

#### *Άλλο θεώρημα εἰς τοὺς αὐτούς.*

“Η τυχὸν τὰς κατὰ συνελθησαν περὶ τὸν λόγον τῆς εὐεσθείας κινήσεις είναι τοὺς ἀγγέλους, διὰ τὴν παντελή τῆς κακίας τε καὶ ἀγνοίας ἀποθελήν· κηρυκτούσας αὐταῖς νοητῶς τοῦ ποτὲ διὰ τακτίων ἐν αὐταῖς νεκρωθέντος Λόγου τὴν ἀνάστασιν. Καὶ τέλος αὐτὴν ὄρωσι τὸν Λόγον διαβρήδην αὐταῖς ἐμφανιζόμενον, συμβόλων δίχα καὶ τύπων, καὶ πατηροῦντα χαρᾶς (251 b) νοητῆς τὰς νοερὰς αὐτῶν κχωρήσεις.

‘Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ «Γεροῦ Πέτρος η Ἰωάννης» ἐπὶ τὸν τάφον ἐπειχθησι, ἀντίτης ἔχων, σιντρέχων, τὴρ κατέληπτης ἀμυλλῶντος ἀμυλλώμενος (55).’

Πέτρος μὲν Εστιν πᾶς ἀνθρωπος τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως κατὰ τὴν ἀναστροφὴν τοῦ βίου κτητράμενος. Ἰωάννης δὲ ὁ διὰ πραστήτηα παύλην

καὶ τὴν ἐκ ταύτης ἀκριψῆν καθαρότερα τῆς καρδίας ἀγαπώμενος τῷ Λόγῳ, καὶ διὰ τοῦτο τοὺς τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως θησαυροὺς πιστευόμενος, καὶ τῇ ἐπὶ τὸ στῆθος ἀναπτώσει ἐξ αὐτῆς τοῦ Λόγου τῆς κυριακῆς θεότητος τὴν τῆς θεολογίας κομισάμενος δύναμιν. Ἀντιτρέχουσι δὲ ἀλλήλοις οὗτοι, ὃ μὲν κατὰ τὴν ἐνάρετον πρᾶξιν τὴν τοῦ ἔτερου θεωρίαν νικήσαι φίλονεικῶν, ὃ δὲ κατὰ τὴν γνωστικήν θεωρίαν τὴν πρᾶξιν τοῦ ἀλλού παραδραμένην ἐπειγόμενος. Συντρέχουσι δὲ κατὰ τὴν πρόθεσιν ἀλλήλοις, ἐκάτερος κατὰ τὸ ίσον περὶ τὸ οἰκεῖον ἀγαθὸν εὐδούμενος.

#### "Ἄλλο θεώρημα εἰς τὸν αὐτούς.

Πέτρος δὲ ἐστι πάλιν, καὶ Ἰωάννης, ἔκαστος διηθρωπος θεῷ πλησιάζειν ἡξαμένος, καὶ τὸ μὲν πρακτικὸν τῆς ψυχῆς οἰόν τινα Πέτρον, τὸ δὲ θεωρητικὸν οἴόν τινα Ἰωάννην, ἀλλήλοις κατὰ τὸν λόγον ἔχων συντρέχοντα, δίχα τῆς θατέρου πρὸς τὸ ἔτερον ὑπερβολῆς καὶ ἐλλείψεως· καὶ πάλιν ἀλλήλοις κατὰ τὴν πρόθεσιν ἀντιτρέχοντα τῷ περὶ ἐκάτερον ἄκρῳ παραδραμέσθαι θάτερον ὑπὸ θατέρου νομίζεται.

"Ἐκ τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ· «Καὶ ὡς Θωμᾶς ἀπολειψθῆς τῶν μαθητῶν οἱς Χριστὸς ἐμφανίζεται, διὰ τοῦτο Ιησος, μὴ ἀπιστήσῃς. Καὶ ἀπιστήσῃς, τοῖς λέγοντοι πιστεύσορ. Εἰ δὲ μὴ τούτοις, τοῖς τύποις τῶν ἥλων πιστώθηται» (54). »

Θωμᾶς ἐρμηνεύεται διδύμοις, δὲ ἐστι δισταγμὸς ἢ διστάζων τοῖς λογισμοῖς, καὶ διὰ τοῦτο χωρὶς τῆς τῶν τύπων τῶν ἥλων ψηλαφήσεως μῆδε πιστεύων γεγονέναι τοῦ Λόγου τὴν ἀνάστασιν. Θωμᾶς οὖν ἐστι πᾶς διστακτικὸς διθρωπος τὴν τοῦ ἐν αὐτῷ Λόγου τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως (252 a) γίνεσθαι διοκδιλως πιστεύων ἀνάστασιν, ὅντενα μόνον ὡς μνῆμα τῶν προγεγονότων ἀμάρτημάτων, ἀπαθῶς τυπούμενοις κατὰ διάνοιαν, πειθούσι τοῦ ἐν αὐτῷ θείου Λόγου δέξασθαι τὴν ἀνάστασιν, καὶ διολογῆσαι αὐτὸν Κύριον καὶ θεόν· Κύριον μὲν ὡς τῆς κατὰ πρᾶξιν τελειώτητος νομοθέτην, θεόν δὲ ὡς τῆς κατὰ τὴν θεωρίαν παγετέλους μυσταγγίας ὑφηγητήν. Ἀπαθῆς δὲ μνῆμη ἐστι τῶν προγεγενημένων τύπωσις ἡ χωρὶς ἡδονῆς καὶ λύπης περὶ πρᾶξιν καὶ Λόγον ἐγγενομένη τῇ ψυχῇ περὶ τῶν ίδιων ἔργων ἡ νοητικῶν διάγνωσις, τύπους, ἀλλ' οὐ τρήσεις ἔχουσα τῶν τραχυμάτων διὰ τὴν ἐγγενομένην ἀπάθειαν συνουλαθέντων.

#### "Άλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.

"Η πάλιν ἥλοι τυγχάνουσιν οἱ κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν τρόποι τῶν ἀρετῶν, προστλωμένην μετὰ πόνου τῷ θεϊκῷ φθερῷ κρατοῦντες τῆς ψυχῆς

\* Joan. xx, 25 sq.

(54) Idem ibid., cap. 24, p. 864, tom. I Opp. ed. Bened.

A alque puram cordis inde sinceritatem a Domino diligitur, cuique propterea thesauri sapientiae et cognitionis sunt crediti, et qui ad pectus reclinando ex ipsa Sermonis occulta divinitate theologiae virtutem refert. Occurrunt autem hi sibi invicem, dum bic secundum actionem virtute institutam alterius contemplationem vincere studet, ille secundum gnostican contemplationem alterius actionem antevertere properat. Concurrunt vero sibi invicem secundum propositionem, dum uterque ex aequo circa proprium bonum felici rerum successu utitur.

#### Altera in eosdem contemplatio.

Petrus vero rursus est, et Joannes, omnis homo B qui Deo appropinquare meruit, quique practicum animae studium ad Petri instar, contemplativum vero ad Joannis instar, invicem sibi secundum sermonem concurrentia habet, nullo alterius praeter excessu aut defectu. Atque rursus eadem sibi invicem secundum propositionem occurrentia creduntur, cum uterque utrumque sua antevertat excellentia.

*Ex eodem, in illud : « Quod si Thomæ instar a cœtu discipulorum, quibus apparuit Christus, absueris, posteaquam videris, ne rei fidem abroges. Quod si id tibi fidem non facit, narrantibus saltem crede. Si ne his quidem, at certe clavorum impressionibus fidem habe <sup>1</sup>. »*

C Thomas explicatur geminus, quod est dubitatio vel dubitans mente, et propterea clavorum impressionibus non contrectatis nec resurrexisse Sermonem credens. Thomas igitur est omnis homo in dubitationem proclivis qui Sermonis virtutis atque cognitionis quem in semetipso habet haud facile credit futuram esse resurrectionem, cui peccatorum solum antea factorum monumenta, siue affectu in mente impressa, divini in semetipso Sermonis resurrectionem futuram esse persuadent ut credat, atque ut eum Dominum ac Deum esse accipiat; Dominum quidem ut practicæ, quam dicimus, perfectionis legistatorem, Deum vero ut contemplativæ ac plenæ initiationis deductorem. Monumentum vero affectu carens est ante factorum impressio quod menti sine voluptate ac dolore circa actionem et Sermonem insidet priorum factorum aut cogitatorum judicium, impressiones, at non perforationes vulnerum habens, quæ propter affectuum absentiam in cicatrices coiverunt.

#### Alia in idem contemplatio.

Vel rursus clavi sunt virtutum secundum practicam philosophiam modi, animæ affectum titoris Dei clavis affixum cum labore tenentes,

quos cognitionis rationes nulli passioni obnoxiae et simplices et ineffabiles excipiunt atque divini Sermonis secundum animae deificationem quae huic contigit resurrectionem propagant, et fide testificatum denuntiant divini quasi habitus statum illum passionis expertem: quam qui non passus est, nec alii unquam de ea narranti crediderit, ut nec Thomas apostolis hanc resurrectionem passis cum narrarent serius credidit quam patiendo eam ipse esset expertus.

*Ex eodem sermone, in illud: « Si in infernum descendut, simul descende. Ea quoque mysteria cognoscere quæ Deus illic designavit, quæ duplicitis descensus sit ratio. »*

Spiritualis homo ubique inviolatum existere  
Dei Sermonem videns per contemplationem eum  
sequitur, providentiae universalis cum intelligentia  
percipiens artem. Sic etiam in infernum descend-  
enti Sermoni comes est, non mali causa videlicet,  
sed ad investigandum et discendum Dei ad inferos  
descensus mysterium, et ad cognoscendam eorum  
quae illic sicut atque persicantur admirandam ra-  
tionem.

*Alia in idem contemplatio.*

**V**el rursus, cum infernum omne peccatum sit, quod tenebrosam et deformem et perditam reddat animam ab ipso obsessam, is qui de affectibus disputat Sermonem doctrinæ in infernum descendenter comitatur, dum virtutem ab singulis nequitias mortisflatam Sermone vivifcat et in resurrectionem deducit, et vincula status materiae obnoxii animarum fortiter Sermone rumpit. Ratio autem duplicitis descensus secundum promptam interpretationem est, ad primum quidem propositum, ut cum corporibus animas. fide et casta conversatione in terra salvas facere, et postquam Sermo in infernum descendenter, sine corporibus animas eorum qui ante sint mortui per solam fidem conservare possit: ad secundum vero propositum, quod nequitiae habitus et actio ab Sermone accipiat ad virtutem et cognitionem redcundi facultatem.

*Ex eodem sermone, in illud: « Si in cœlos ascendat,  
simil ascende. Comitantibus vel excipientibus an-  
gelis te adjunge: portis ut leventur impera. »*

Qui propter abundantiam cognitionis ac Spiritus sancti uberiorēm participationem satis, quoad ejus fieri potuit, penetravit rationem providentię, et artem ejus comprehendit, is cum Sermone in cōclōs ascēdenti de terra una ascendit, omnium eorum quibus providetur, tam visibilium quam invisibilium, natura cum rationibus suis gnostice pene-

(55) Idem *ibid.*, cap. 24, p. 864, tom. I. Opp. ed. Bened.

τὴν διάθεσιν, οὐς οἱ ἀπαύθεις καὶ ἀπόλοι καὶ ἄρρητοις  
τῆς γνώσεως; διαδεξάμενοι λόγους διαπρύσιον βοῶν  
τὴν κατὰ τὴν θέωσιν τῆς ψυχῆς γενομένην αὐτῇ τῷ  
Οἰενοῦ Λόγου ἀνάστασιν, πιστῶς μαρτυροῦνταν πρε-  
δεικνύντες τῆς θεοειδοῦς ζέεως τὴν ἀπάθειαν; Φί-  
δι μή παθὼν οὐδὲ ἀλλω ποτὲ ἀφηγημένων περὶ αὐτῆς  
πιστεύσειεν, ὥσπερ οὐδὲ Θωμᾶς ταῦτην παθοῦσαν τὴν  
ἀνάστασιν τοῖς ἀποστόλοις; πρὸ τῆς διὰ τοῦ πατέρεων  
πείρας ἐπίστευσε λέγουσιν.

*'Ex τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸν Ἀρ εἰς ἁδονὰς κατέλη, συγκάτελθε. Γρῶθι καὶ τὰ ἔκει τοῦ Θεοῦ μνωτήμα τις δὲ λόγος τῆς διπλῆς κατάβασις (55).*

Ων πνευματικός δινθρωπος πανταχού γινώσκων  
ἀχράντως ύπαρχειν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐπειτα δὲ  
θεωρίας αὐτῷ, τῆς ἐπὶ πάντα προνοίας μετὰ συ-  
έσεως τὴν ἐπιστήμην δρεπόμενος. Οὗτῳ καὶ εἰς  
ὅδου κατερχομένῳ τῷ Λόγῳ συγκάτεισιν, οὐκ ἐπὶ<sup>τούτῳ</sup>  
κακῷ δῆλον, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ἔρευνήσαις καὶ μαθεῖν τὸ  
μυστήριον τῆς εἰς τὸν ἄδην τοῦ Θεοῦ καταβάσεως,  
καὶ τῶν ἑκείσει γινομένων τε καὶ ἐπιτελουμένων τὸν  
ὑπερφυῆ διδαγθῆναι λόγον.

(252.b) Ἀλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.

“**Η πάλιν, ἐπειδὴ δῆς ἐστὶ πᾶσα ἀμαρτία, ζοφερὸν καὶ ἀειδὴν καὶ διερθαρμένην τὴν ὑπὲρ αὐτῆς κρατουμένην ἀπεργαζόμενή ψυχὴν, δὲ περὶ πατῶν διαλεγόμενος εἰς ἄδην κατιόντι τῷ Λόγῳ τῇς διδασκαλίας συγκάτεισι, τὴν ὑφ' ἔκάστης κακίας νεκρωθεῖσαν ἀρτήν διὰ τοῦ Λόγου ζωαποιῶν καὶ εἰς ἀνάστασιν ἄγων, καὶ τὰ δεσμὰ τῆς ὑλικῆς προσταθείας τῶν ψυχῶν, ἀνδρικῶς τῷ Λόγῳ συνδιαρρέονταν. Λόγος δὲ τῆς διπλῆς καταβάσεως κατὰ τὸν πρόχειρον νοῦν ἐστι, πρὸς μὲν τὴν πρώτην ἐπιδηλήν, τὸ καὶ μετὰ σωμάτων ψυχὰς σώζειν διά πίστεως καὶ ἀγωγῆς βίου καθαρᾶς, ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ χωρὶς σωμάτων εἰς τὸν ἄδην κατελθόντα τὸν Λόγον τὰς ἐκεῖσες τῶν προτετελευτηκότων ψυχὰς διὰ μόνης περιποιεῖσθαι τῆς πίστεως δύνασθαι· πρὸς δὲ τὴν δευτέραν ἐπιδηλήν, τὸ καὶ τὴν ἔξιν τῆς κακίας καὶ τὴν ἐνέργειαν ὑπὸ τοῦ Λόγου δέχεσθαι τὴν πρᾶξην καὶ γνῶσιν ἐπάνοδον.**

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἀλόγου, εἰς τὸ Κάρεις οὐλαροῖς  
ἀρῆς, συνέβησε. Γεροῦ μετὰ τῶν παρατει-  
πόντων ἀγγέλων ἡ τῶν δεκομένων ἀγήγηται  
ταῖς πύλαις διακέλευσαι.*

Ο διά πολλήν περιουσίαν γνώσεως καὶ τὴν τοῦ Πλεύσματος τοῦ ἀγίου πλουσίου μετοχήν τὸν περὶ προνοίας ἀρκούντως κατὰ τὸ δυνατὸν περιώσεις λόγον, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν ἐπιστήμην περιβαλλοντες οὐρανοὺς ἀπὸ γῆς ἀνιστάντες τῷ Λόγῳ συνάντεις, την πάντων τῶν πρωτοουμένων φύσιν, δρατῶν τε καὶ ἀροάτων. μετὰ τῶν χριστίνων λόγων τυπωτικῶν

(56) Idem *ibid.*, cap. 23, p. 865, tom. I. Opp. ed.

διεπεράσαις, καὶ εἰς τὴν τύδ' ὅλως τὴν οἰανοῦν φορὸν διήνησιν ἔχουσαν, πρὸς ἣν ἡ πείγετο μάλιστα, διὰ παντὸς λόγου τε καὶ τρόπου λῆξιν ἀναληφθεῖς, ἀπὸ τῶν παραπεμπόντων ὥσπερ ἀγγέλων τινῶν τῶν ἐν τοῖς οὖσι τῆς προνοίας λόγων ἐπὶ τὴν τῶν ὑποδεχομένων ἀρρήτων τῆς θεολογίας λόγων τε καὶ μυστηρίων χώρων ἀναγόμενος, (253 α) καὶ ταῖς κατὰ μέρος ἀναβάσεις ὑψηλοτέρας ποιῶν πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ θεαρχικωτάτου Λόγου, τὰς νοερὰς τῆς ψυχῆς πύλας.

*"Ἄλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό."*

Καὶ ἐτέρως δὲ πάλιν ἀνιόντι τῷ λόγῳ συνάντειστον δὲ ἀπὸ τῶν κατὰ ἄρετὴν τρόπων τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας ὥσπερ ἀπὸ τινος γῆς εἰς τινας οὐρανοὺς τοὺς κατὰ θεωρίαν πνευματικοὺς τῆς γνώσεως τῷ ἀνατατικῷ ἔλκοντι θειῷ συνυψόμενος Δόγμα.

*"Άλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό."*

Καὶ μυστικώτερον ἔτι περὶ τούτων εἰπεῖν, δὲ δυνάμενος ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν οἰκονομίαν γνώσεως, ἀφ' ἣς ὁ τῆς σαρκὸς τοῦ Λόγου κόσμος γέγονε παρὰ τῷ Πατρὶ, εἰς τὴν τῆς πρὸ τοῦ τὸν κόσμον τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως εἶναι παρὰ τῷ Πατρὶ δόξης ἔννοιαν ἀναζηθῆναι, κατὰ δὲ τοῖς εἰς τούτοις συναντῆθεν εἰς οὐρανοὺς τῷ δὲ αὐτὸν ἐπὶ γῆς κατελθοντι θεῷ καὶ λόγῳ, πληρώσας τῆς ἀνθρώπους χωρητῆς κατὰ τὸν αἰώνα τούτον γνώσεως τὸ μέτρον, καὶ γενέμενος τοσοῦτον θεὸς δοσον ἐκείνος ἀνθρώπος, τῷ ὑψωθῆναι τοσοῦτον ταῖς θειαῖς ἀναβάσεις διὰ τὸν Θεὸν, δοσον δὲ τὸν ἀνθρώπον δὲ θεὸς πρὸς τὸ ἐσχατον τῆς ἡμετέρας φύσεως ἔστιν ἀτρέπτως κενώσας κατελήλυθεν.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὴν Καιρήν Κυριακήν λότου, εἰς τὸν Ἑγκαίρεσται δὲ ἡ σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου, καὶ λαβεὶς πολυτελῶς, ἢν θεὸς παρέδιξε, καὶ Βεσελεὴλ ἐτελεῖσθε καὶ Μωϋσῆς ἐπήξατο (57). »

Πολύτροπον δύτα τὸν κατὰ τὴν σκηνὴν ἀναγωγικὸν τῆς θεωρίας λόγον ἐπὶ τοῦ παρέντος ὡς Ἐλαβεν αὐτὸν δὲ διδάσκαλος καὶ τῷεις θεωρήσαμεν αὐτὸν. Σκηνὴ τοιγαρούν τοῦ μαρτυρίου ἡ μυστηριώδης ἐπὶ τὸν οἰκονομία τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκώσεως, ἣν δὲ θεὸς καὶ Πατήρ εἰδοχήσας παρέδιξε, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ διγονοῦ τοῦ σοφοῦ Βεσελεὴλ προτυπούμενον συεργῆσαν ἐτελεῖσθε, καὶ δι νοητὸς Μωϋσῆς δ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μονογενῆς Γίδες αὐτούργησε, τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἀν ἔστιν πηξάμενος ἐνώσει τῇ καθ' ὄποστασιν.

*"Άλλο εἰς τὸ αὐτὸν θεώρημα."*

Πλὴν δει καὶ τῆς ὅλης κτίσεως νοητῆς τε καὶ ασθητῆς ἐστιν εἰκὼν ἡ σκηνὴ, ἣν δὲ θεὸς καὶ Πα-

= Exod. xxxvi, 1 et passim.

(57) Idem. Or. in Novam Dominicam, cap. 2, p. 836, tom. I Opp. edit. Bened.

PATROL. GR. XCI.

A trata, atque in statum cessationis omnino qualicunque impetu et motu carentem, quo maxime properabat, per omnem rationem ac modum assupitus, a coitabitibus veluti angelis quibusdam providentiae in rebus existentibus rationibus ad excipientium ineffabilium theologiae rationum ac mysteriorum regionem subductus, et singulis qui busque gradatim ascensionibus magis in sublimie levans intellectuales animae portas ad Sermonem recipiendum divinum.

*"Alia in idem contemplatio."*

Atque aliter rursus Sermonem comitatur ascendentem qui a practice philosophiae secundum virtutem modis quasi a terra quadam in caelos quosdam secundum contemplationem spirituales cognitionis una cum Sermone divino in sublime evenitur.

*"Alia in idem contemplatio."*

Atque ut etiam magis mystice de his dicam, qui a cognitione secundum dispensationem, unde carnis Sermonis mundus apud Patrem factus est, in cogitationem gloriae, antequam mundus Sermonis incarnati apud Patrem fuerit eveni potest, is revera una in caelos ascendit cum Deo ac Sermone, qui ipsius causa in terram descenderat, cognitionis qui hoc aeterno hominibus concessus est modulo impleto, in tantum factus Deus, in quantum ille homo, eo quod in tantum divinis ascensionibus Dei causa est exaltatus, in quantum hominis causa Deus ad nostrae naturae usque extremitatem exinanitus, sed nullam immutationem passus, devenerat.

Ejusdem ex sermone in Novam Dominicam, in illud:

« Innovatur vero tabernaculum testimonii, et quidem magnificis sumptibus, quod Deus ostendit, et Beseleel confecit, et Moyses fixit. »

Mysticam de tabernaculo contemplationis rationis varietatem impræsentiarum quomodo interpretatus sit doctor, nos quoque contemplemur. Tabernaculum igitur testimonii mysticum est Dei Sermonis incarnationis consilium, quod Deus probans ostendit atque sanctus Spiritus per sapientem Beseleel præformatum adjuvans perficit, et intellectualis Moyses Dei ac Patris unigenitus Filius per se operatus est, cum humanam naturam substanciali unitione in se finxit.

*"Alia in idem contemplatio."*

Sed etiam universæ conditionis et intellectualis et sensibilis imago est tabernaculum, quod Deus

et Pater tanquam mens cogitavit, et Filius tanquam sermo operatus est, et Spiritus sanctus perfecit. Atque rursus visibilis solius naturæ ac solius hominis ex corpore et anima constantis, et solius rursus animæ quam per seipsam contemplatur sermo, imago tabernaculum est, spectatum vide-licet secundum rationem unicuique convenientem.

*Ex eodem sermone, in illud : « Innovatur autem regnum David, neque id semel, sed prius cum ungere-tur, ac postea cum rex salutaretur ».*

Pari modo magnum Davidem quoque prophetam atque regem, augusto spiritualis sensus ac mystici nomine ornatum, quo eum in præsenti loco magister contemplatus est, nos quoque accipiamus. David igitur intellectualis est verus rex Israëlis et Deum videntis Jesus Christus, pro priore quidem suo adventu humanitatis opinione unctus, ut doctor alibi ait, humanitatem ungens deitate, et faciens quod unguentum : pro altero vero et præclaro adventu, ut Deus et Dominus atque omnis conditionis rex et existens et appellatus.

*In presentem sermonem sunt qui querunt dicentes :*  
 « Quid tandem dicens magister resurrectionis diem superare omnes super terram festivitates, non so-lum humanas et in terra futuras, sed jam vel quæ ipsius Christi sint et in Christo consummentur, veluti sive ipsius oblitus sententiæ, encæniorum diem huic præponit, dicens : « Sublimi sublimior, et admirabili admirabilior », adeo ut hinc sibi ipsi adversarii magister videri possit. »

Ad hæc dicendum est, quod ipse magister in eodem sermone interjectis quibusdam dicit : « Non vult sermo ut in eodem semper statu maneas, sed ut perpetuo ac laudabili motu agiteris, ac nova prorsus creatura sis. » Ut igitur innovatum se ipso sublimiorem atque Dei magis similem proscriptibus ad virtutem expurgatum fieri animadvertis, sic jam omnem quoque quamecumque cogitamus festi diem in nobis ac per nos semelipsa sublimiorem fieri credere debemus, cum mysterium quod per eam significatur propriam suam in nobis virtutem ad perfectionem agat. Recte igitur sublimi sublimiorem novam magister dixit Dominicam, quoniam eadem semper nobiscum una exaltetur seque ipsam transgredietur. Quippe resurrectionis, id est prima, Dominicæ occulæ per suum my-

v II Reg. n. 4.

(58) Idem ibid., cap. 2, p. 836, tom. I Opp. edit. Bened.

(59) Greg. Naz. Or. Theol. iv, de Filio, cap. 3, p. 541, tom. I Opp. edit. Bened.

1388  
A tηρ οὐα νοῦς ἐνεγόησε, καὶ ἡ Γῆς οἰα λόγος ἀρι-miούρησε, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ὄγιον ἐτελεώθη. (253 b) Καὶ αὐτὶς τῆς αἰθαλῆς μόνης φύσεως, καὶ μόνου τοῦ ἀνθρώπου τοῦ ἐκ φυλῆς ἔνος; καὶ σώματος, καὶ μόνης αὐτῆς φυγῆς καθ' εὐ-θῆ τῷ λόγῳ θεωρουμένης, ἕστιν εἰκὼν ἡ σχῆμα, κατὰ τὸν ἑκάστην πρέποντα δηλαδὴ θεωρουμένην λόγον.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· « Ἐγκαινίζεται ἡ βασιλεία Δαβὶδ, καὶ οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ χριομένου τὸ πρότερον, καὶ διαρροευμένου τὸ δεύτερον » (58).

Οὐμοίως καὶ τὸν μέγαν Δαβὶδ τὸν προφήτην καὶ βασιλέα, πολύσεμον ἔχοντα τὸν ἐπ' αὐτῷ τῆς ἀναγωγῆς λόγον, καθ' ὃν ἐπὶ τοῦ παρόντος αὐτὸν ὁ διδάσκαλος ἀθεώρησε, καὶ ἡμεῖς ἐκδεξάμεθα. Ιεδὼ τοινυν ἑστὶν νοητὸς ὁ ἀληθινὸς βασιλεὺς τοῦ Ἱεροῦ καὶ δρῶντος Θεὸν Ἰησοῦς Χριστὸς, κατὰ μὲν τὴν πρώτην αὐτοῦ παρουσίαν, τῇ ἐπινοιᾷ τῆς ἀνθρωπότητος χριμένος, ὥσπερ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ διδάσκαλος, χριστὸς τὴν ἀνθρωπότητα τῇ θεότητι, καὶ ποιήσας διπερ τὸ χρίσαν κατὰ δὲ τὴν δευτέραν αὐτῷ καὶ ἐνδοξον ἐπιφίνειαν, ὡς Θεὸς καὶ Κύρος καὶ πάσης κτίσεως βασιλεὺς, καὶ ὑπάρχων καὶ ἀναγορευόμενος (59).

Εἰς τὸν παρότα λόγον τινὲς ἀποροῦσι φάσιντες, « Τί δηκοτες φήσας ὁ διδάσκαλος ὑπερβαίνει τὴν δραστάσιμον ἡμέραν πάσας τὰς ἐπὶ γῆς ἀστράς, οὐ τὰς ἀνθρωπικὰς μόρον καὶ καρπούμενας, ἀλλ' ἡδη καὶ τὰς αὐτοῦ τὸν Χριστοῦ καὶ ἐπ' αὐτῷ τελουμένας, ὥσπερ ἐπιλαθόμενος τῆς ἰδιαῖς ἀποφάσεως, τὴν τῶν ἀτακτίων τῆς ἡμέρας ταύτης ὑπερβίθησεν εἰλύτ. « Ὅγηλῆς ὑψηλοτέρᾳ, καὶ θαυμασίας θαυμασιωτέρᾳ, ὡς ἐκ τούτου τομισθῆται ἐντεῦ ζεριπίκτειν τὸ διδάσκαλον (60). »

Πρὸς ταῦτα λεχτέον, ὡς αὐτὸς ὁ διδάσκαλος ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ (254 a) μετὰ τινά φησιν : « Ήν βούλεται σε ὁ λόγος ποτὲ ἐν τῷ αὐτῷ μένειν, ἀλλ' ἀλλικανήτον εἶναι, εὐχίνητον, πάντως ναόκτιστον (61). » Ήπειρ ὧν τὸν ἐγκαινιζόμενον ὑψηλότερον ἐντεῦ γίνεσθαι καὶ θεοιδέστερον ταῖς εἰς ἀρετὴν προκαπατικαῖς φαιδρυνόμενον γινώσκομεν, οὐτως δὴ καὶ πάσαν δὲ ἡμᾶς ἐπινοηθεῖσαν ἐφοτῆς ἡμέραν ἐν τημένῳ καὶ δὲ ἡμῶν ἐαυτῆς ὑψηλοτέρων γίνεσθαι πιστεύειν ἡμᾶς χρή, τοῦ δὲ αὐτῆς σημαινομένου μυστηρίου τὴν οἰκεῖαν δύναμιν ἐν τημένῃ πρὸς τελείωσιν ἄγοντος. Εἰκότως οὖν ὑψηλῆς ὑψηλοτέρων τὴν κατενήν διδάσκαλος ἐφη Κυριακὴν, ὡς δει τῆς αὐτῆς ἡμένης συνιψουμένης, καὶ ἐαυτὴν ὑπερβαίνοντος. οἷα τῆς ἀναστάσεως, λέγω δὲ τῆς πρώτης Κυριακῆς, χριστίως δὲ τοῦ κατ' αὐτὴν μυστηρίου πάσης προσώπου

(60) Greg. Naz. Or. in Nov. Dominicam, cap. 5, p. 838, tom. I Opp. edit. Bened.

(61) Idem ibid., cap. 8, p. 840, tom. I Opp. ed. Bened.

μόνον φαντασίας παντάπαιδι καθαρεύουσαν ζωήν τὸν πεντηκοστήν τοῖς οὖτα τὸ κατ' αὐτὴν πνευματικῶς ἐπιτελοῦσι μυστήριον, τῆς δὲ νέας Κυριακῆς πρὸς τούτοις καὶ πάσης αὐτούς ἐν μετουσίᾳ ποιούσης τῆς ὣν ἡ πρὸς αὐτῆς ἀπήρξατο θείων ἀγαθῶν ἀπόλαυσις.

### Ἄλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.

Εἰ δὲ τῷ <sup>10</sup> πιστὸν εἶναι δοκεῖ τὸ λεγόμενον, ταῦτη μὲν πρώτην Κυριακὴν τὸν πεντηκοστήν τῆς κατὰ τὴν προαιρέσιν εἰς ἀρετὴν ἀναστάσεως, τὴν δὲ δευτέραν τῆς κατὰ προαιρέσιν ξένεως εἰς γνῶσιν τελειώτητος.

### Άλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.

Καὶ αὗθις τῇ μὲν πρώτην Κυριακὴν τῆς μελλούσης φυσικῆς ἀναστάσεως καὶ ἀφθαρσίας εἶναι σύμβολον, τὴν δὲ δευτέραν τῆς κατὰ χάριν μελλούσης θεώσεως φέρειν εἰκόνα. Εἰ τοινυν τῆς μὲν καθαρεύουσῆς κακῶν ξένεως ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀπόλαυσις ἔστι τιμωτέρα, τῆς δὲ κατὰ τὴν ἀλτηθῆ γνῶσιν τελειώτητος, καὶ τῆς φυσικῆς ἀφθαρσίας ἡ ἐν χάριτι πρὸς τὸν Θεὸν κατὰ τὴν θέωσιν μεταποίησις ὡν δὲ μὲν πρώτη Κυριακὴ φέρει τύπον, (254 b) η δὲ δευτέρα τυγχάνει σύμβολον, εἰκότως ὑψηλῆς ὑψηλοτέραν ἀγόμενος πνεύματι, τὴν καινὴν διδάσκαλος ἔφη Κυριακὴν.

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· « Μισῶ καὶ τὴν διάδρομον συνιήθειν (62). »*

Πρὸς γυναικας, καὶ μάλιστα τὸν μονήρη βίον ἐπανηρημένας, πολὺν περὶ κατορθώσεως τὴν ἀποτέλεσμας λόγον δι’ ἐμφάσεως διδάσκαλος ἡ πίστις, οἷμα, παρενεὶ, μὴ δεῖν τὰς ἀσκουμένας οἰκοθεν θυρίτις κατοπτεύειν τινὰ παντελῶς, καὶ μάλιστα τοὺς παριόντας, ὡς ἀν μὴ λάβοιεν κέντρα θανάτου διὰ τῆς ἀκαίρου θεωρίας.

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τὴν ἀγίαν Πεντεκοστήν λόγου, εἰς τό· « Μιᾶς δεούσης ἡμέρας, ἦν ἐκ τοῦ μέλλοντος αἰώνος προσειλήφαμεν, δρόσην τε οὖσαν τὴν αὐτὴν καὶ πρώτην, μᾶλλον δὲ υἱαρ καὶ ἀκατάλυτον. Διεὶ γάρ ἐκεῖσες καταλήξαι τὸν ἐνταῦθα σαββατισμὸν τὸν γυνῶν (63). »*

Οἱ διπτὰ κατὰ τὴν ἀγίαν Γραφὴν, ὡς μὲν ἀριθμὸς μόνον λαμβανόμενος, πολλὴν ἔχει φυσικῶς τὴν ἐπ’ αὐτῷ κειμένην τῶν φιλοποιούντων τὰ θεῖα μυστικῆς θεωρίας. Σημαίνει γάρ καὶ χρόνον, καὶ αἰώνα, καὶ αἰῶνας, κληνόν τε καὶ περιοχὴν καὶ μέτρον, καὶ δρον, καὶ πρόνοιαν, καὶ ἔτερα πολλὰ, κατὰ τὸν ἔκαστου λόγον καλῶς θεωρούμενος. Ως ἀνάπτωσις δὲ μόνον σκοπούμενος, καὶ οὖτα πολλὴν ἔχει τὴν ἐπ-

A sterium eis qui hoc spiritualiter celebrant vitam solum ab omni quod materiae adharet ludibrio et vanitate liberam donat, nova vero Dominica insuper divinorum bonorum plene fruendorum eos in consortium deducit, quorum bonorum primicias illa prior obtulerat.

### Alia in idem contemplatio.

Sed si cui fida videtur interpretatio, primam Dominicam dicunt imaginem esse voluntariæ in virtutem resurrectionis, alteram vero voluntarii habitus in cognitionem consumimati.

B

### Alia in idem contemplatio.

Atque rursus primam Dominicam naturalis quæ futura est resurrectionis et incorruptibilitatis esse symbolum volunt, alteram vero ferre imaginem deificationis quæ secundum gratiam futura est. Quod si habitu a malis purgato præstat bonorum fruitio, sana autem per virtutem voluntate præstat habitus perfectæ per veritatem cognitionis, ac rationali incorruptibilitate præstat regeneratione in gratia ad Deum quæ sit per deificationem, quarum prior Dominica certa imaginem, altera vero est symbolum, recte sublimi sublimiorum spiritu agitatus doctor novam dixit Dominicam.

*C Ex eodem sermone in illud: « Eam quoque familiaritatem quæ per aerem contrahitur, odi ac detestor. »*

Ad mulieres, ac præsertim eas quæ solitariæ vitæ sese addixerunt, multa de corrigendis moribus se convertens oratione ac tacite quid significans doctor, ut videtur, leniter admonet, haudquaquam licere eis quæ severiori vitæ regulæ astrinxerint ex domibus per fenestras speculari quemquam, ac præsertim prætereuntes, ne forte per intempestivum conspectum mortis aculeos capiant.

*Eiusdem ex sermone in sanctam Pentecosten, in illu.: « Uno die excepto, quem ex futuro sæculo assumpsimus, octavum eundem et primum, vel, ut recius loquar, et sempiternum. Illic enim præsens animarum nostrarum sabbatismus desinat necesse est. »*

Septenarius secundum sacram Scripturam, ut numerus solummodo si spectatur, multam natura-liter in se collocatam habet eorum qui res divinas gnavoriter tractant mysticam contemplationem. Significat enim et tempus, et sæculum, et sæcula, motionem atque comprehensionem, et modulum, et finem, et providentiam, et alia multa, quando secundum uniuscujusque rationem bene spectatur.

### VARIÆ LECTIONES.

•• Apographum habet El δὲ τῷ.

(62) Greg. Naz. ibid., cap. 8, tom. I Opp. ed. Bened.

(63) Idem Orat. in Pentecosten., cap. 2, p. 752. tom. I Opp. edit. Bened.

Sed quando ut requies solum spectatur, vel sic multam continet in se cognitionem mystice explicatam. Sed ne singula persequendo molestum reddam et operosum sermonem, quod ceteris praestare videtur illustremus. Tres enim qui rerum divinarum periti sunt statuunt modos. Universa totius rationabilium essentiarum generationis ratione continere videmus rationem existendi, bene existendi, et semper existendi, atque primam quidem, id est existendi, primum esse eis qui sunt essentialiter donata, alteram eis de voluntate, utpote quae propriæ motionis compotes sunt, esse datum, tertiam denique, id est semper existendi, eis secundum gatiam esse concessam. Atque primam quidem volunt esse facultatis, alteram actionis, tertiam virtutis conservatricem. Sic existendi ratio, quæ solam naturaliter habet actionis facultatem, ipsam plenissimam sine voluntatis proposito actionem nequaquam potest habere: ratio autem bene existendi, solam hanc de voluntate habens naturalis facultatis actionem, plenam facultatem sine natura prorsus non habet: semper existendi denique ratio earum quæ prægrediuntur generaliter circumcludens, unius quidem facultatem, alterius rationem, neque naturaliter omnino secundum facultatem inest in eis quæ existunt, neque profecto de necessitate prorsus voluntatis propositum sequitur (quomodo enim in eis quæ initium secundum naturam et finem et motionem habent potest inesse id quod semper existit atque initium et finem non habet?), sed terminus est, stabilem reddens naturam quidem secundum facultatem, voluntatem vero secundum actionem, neutrius prorsus secundum quam est communans rationem, et omnibus omnia sæcula et tempora definitiensi. Atque hoc est fortasse, ut videtur, illud Sabbathum mystice celebratum, et magnus de divinis operibus requiescendi dies <sup>1</sup>, quæ secundum Genesis scripturam neque initium neque finem neque generationem habere videtur, eorum quæ definitio ac mensionis expertia sunt post motionem eorum quæ in mensura definita sunt manifestatio, et infinita eorum quæ comprehendendi ac circumscribi non possunt post qualitatem eorum quæ comprehensa et circumscripta sunt identitas. Ut igitur voluntatis actio facultate naturæ utitur, sive secundum naturam, sive contra naturam, bonæ aut miseræ existentie finem suscipiet eam habentem, quæ est sempiterna existentia, in qua Sabbathum celebrant animæ ab omni motione requiescentes. Octava et prima, vel potius una et non dissolvenda dies purus est, omniaque luce sua collustrans Dei adventus, qui post rerum motarum stationem evenit, et eis quidem qui existendi ratione secundum naturam voluntate fuerint usi, totus convenienter totis advenit, atque bonam existentiam sempiternam sui participatione et communione praebet ut

<sup>1</sup> Gen. ii, 2.

A autem mutata gaudium generantur genitio. 'All' ἵνα μὴ καθ' ἔκαστον διεξιῶν φορτικὸν τὸν λόγον ποιήσωμει, τὸ δοκοῦν ὑψηλότερον τῶν ἀλλων εἶναι γραμμάτων. Τρεῖς γάρ φασι τρόπους οἱ τῶν θελών ἐπιστήμονες. 'Ο σύμπας τῆς ὅλης τῶν λογικῶν οὐσιῶν γενέσεως ἔχων θεωρεῖται λόγος τὸν τοῦ εἶναι, καὶ τὸν τοῦ ἀεὶ εἶναι, καὶ τὸν μὲν τοῦ εἶναι πρῶτον κατ' οὐσίαν δεδωρῆσθαι τοὺς οὖσι, τὸν δὲ τοῦ εἶναι δεύτερον δεδέσθαι κατὰ προαιρέσιν αὐτοῖς ὡς αὐτοκινήτοις, τὸν δὲ τοῦ ἀεὶ εἶναι ερίτον αὐτοῖς κατὰ χάριν περιλοτιμῆσθαι. Καὶ τὸν μὲν πρῶτον δυνάμεως, (255 a) τὸν δὲ δεύτερον ἐνέργειας, τὸν δὲ τρίτον ἀργίας εἶναι περιεκτικόν. Οἰον ὁ μὲν τοῦ εἶναι λόγος μόνην φυσικῶς ἔχων τὴν πρᾶς ἐνέργειαν δύναμιν, αὐτὴν πληρεστάτην δίχα τῆς προαιρέσεως τὴν ἐνέργειαν ἔχειν οὐ δύναται παντελῶς· δὲ τοῦ εὖ εἶναι αὐτὴν μόνην γνωμικῶς ἔχων τῆς φυσικῆς δυνάμεως τὴν ἐνέργειαν, αὐτὴν ἀλλοήρον τὴν δύναμιν τὸ σύνολον γχωρίς οὐκ ἔχει τῆς φύσεως· δὲ τοῦ ἀεὶ εἶναι τὸν πρὸ αὐτοῦ καθ' ὅλου περιγράφων, τοῦ μὲν τὴν δύναμιν, τοῦ δὲ τὴν ἐνέργειαν, οὗτη φυσικῶς κατὰ δύναμιν τοῖς οὖσιν ἐνυπάρχει παντελῶς, οὗτε μὴν ἐξ ἀνάγκης τὸ παράπαν θελήσει προαιρέσως ἐπειταὶ πᾶς γάρ τοῖς ἀρχήν κατὰ φύσιν καὶ τέλος κατὰ κίνησιν ἔχουσιν οἴλον τε ἐνείναι τὸν καὶ ἀρχήν καὶ τέλος οὐκέτι; ἀλλ' ὅπερ ἐστι, στάσιμον ποιῶν τὴν μὲν φύσιν κατὰ τὴν δύναμιν, τὴν δὲ προαιρέσειν κατὰ τὴν ἐνέργειαν, οὐδὲ ἐπέρας ἀμείβων παντάπαις τὸν καθ' ὅν ἐστι λόγον, καὶ πᾶσι πάντας αἰώνας τε καὶ χρόνους δρίζων. Καὶ τοῦτο ἐστιν, ὡς οἶμαι, τυχὸν τὸ μυστικῶς εὐλογημένον Σάββατον, καὶ ἡ μεγάλη τῆς τῶν θελών Ἐργων καταπάσσως ἡμέρα, ητίς, κατὰ τὴν γραφὴν τῆς κομμαγενεῖας, οὗτε ἀρχὴν, οὗτε τέλος, οὗτε γένεσιν ἔχουσα φαίνεται, ἡ μετὰ τὴν τῶν ἐν μέτρῳ διωρισμένων κίνησιν τῶν ὑπὲρ ὅρον καὶ μέτρησιν Ἐκφαντις, καὶ ἡ μετὰ τὴν τῶν κεχωρημένων καὶ περιγραμμένων ποσθῆτα τῶν ἀγωρήτων καὶ ἀπεριγράφων ἀπειρος ταῦτης. 'Ως ἀν οὖν ἡ κατὰ προαιρέσειν ἐνέργεια χρήσιτο τῇ δυνάμει τῆς φύσεως, εἴτε κατὰ φύσιν, εἴτε παρὰ φύσιν, τὸ εὖ δὲ τὸ φεῦ εἶναι τὸ πέρας αὐτὴν ἔχουσαν ὑποδέξιαι, διπερ ἐστι τὸ ἀεὶ εἶναι, ἐν τῷ σαββατίουσιν αἱ ψυχαὶ, πάστης λαβῖσσαι παῦλαν κινήσως. 'Ογδόν καὶ πρώτη, μᾶλλον δὲ μία δ καὶ ἀκτάλυτος ἡμέρα (255 b) ἡ ἀκραιψής ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ παμφαῖς παρουσίᾳ, μετὰ τὴν τῶν κινουμένων στάσιν γνομένη, καὶ τοῖς μὲν τῷ τοῦ εἶναι λόγῳ κατὰ φύσιν τῷ τοῦ εἶναι λόγῳ γνωμικῶς χρησαμένοις, ἀντὶ τοῦ εὖ τὸ ἀεὶ φεῦ εἶναι κατὰ τὰ εἰκὼς ἀπονήμοντος, οὓς οὐκέτι οὐτοῖς λοιπῶν γωρητοῦ τοῦ εὖ εἶναι, ἐναντίως πρὸς αὐτὸδιακειμένοις, καὶ κίνησιν παντελῶς οὐκέτι ἔχουσας μετὰ τὴν τοῦ ζητουμένου φανέρωσιν, καὶ ἦν τοῖς ζητοῦσι πέφυκε φανεροῦσι τὸ ζητητόν.

qui solus proprie et existit et semper existit et beneexistit, eis autem qui contra naturam existendi ratione suopce consilio fuerint usi, miseram pro beata existentia merito retribuit, ut quibus beatam existentiam, cui jam adversi sunt, capere non licet, quicquid quominus id quod queritur manifestetur motione prorsus carent, qua querentibus id quod queritur manifestari potest.

**"Αλλο εἰς τὸ αὐτὸν θεώρημα.**

Καὶ πάλιν ἐδόμη καὶ Σάββατον ἔστιν ἡ τῶν κατὰρετὴν ἀπάντων τρόπων καὶ τῶν κατὰ θεωρίαν γνωστικῶν λόγων διάθεσις. Οὐδόν δὲ ἔστιν ἡ πρὸς τὴν ἀρχὴν καὶ αἰτιαν τῶν πρακτικῶν πεποιημένων καὶ τῶν θεωρητικῶν ἐγνωσμένων κατὰ τὴν χάριν ἀλητῆς μεταποίησις.

**"Αλλη εἰς τὸ αὐτὸν θεωρία.**

"Εσεῖς μὲν οὖν καὶ αὗτοις ἐδόμη καὶ Σάββατον ἡ τὴν κατὰρετὴν διαδεχομένη πρακτικὴν φύλοσοφεῖν ἀπάθεια. Οὐδόν δὲ καὶ πρώτη ἔστιν, ὡς μία καὶ ἀκατάλυτος, ἡ μετὰ τὴν γνωστικὴν θεωρίαν ἐπιγνομένη σοφία. Καὶ κατὰ δῆλους δὲ τρόπους παντοδαπούς ἔστι δυνατὸν τοῖς τῶν θεῶν φίλοις ἀδελφοῖς τὸν περὶ τῶν τοιούτων ἐκδέχεσθαι λόγον, καὶ πολλάς καλάς τε καὶ ἀληθεῖς ἐφευρεῖν θεωρίας.

**Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, πῶς τό· « Δισσώσατε καὶ τρισσώσατε, » ιαδὼν διδάσκαλος εἰς τὸ περὶ τῆς ἐδόμητος μυστήριον γροιστε· « Μηδὲ καὶ τὴν ἐδόμητην ἀναστροφὴν Ἡλίου τοῦ προσῆγουν, τῷ τῆς Σαραφύλας υἱῷ, τὸ ξὺν ἐμπνεύσασμα. (256 a) καὶ τοῦ αὐτοῦ τὴν Ισάριθμον κατὰ τῷ σχιδάκων ἐπίκλινσιν. »**

Ο μακάριος γέρων παρ' ἐμοῦ τοῦτο ἐρωτηθεὶς ἤρη, Κατὰ τοῦτο τυχόν περὶ τοῦ ἐπτά διεξιόντα τὸν ἑδάσκαλον ἀριθμοῦ τεκμήρασθαι δυνατόν. Πρῶτον μὲν κατὰ τοὺς λεγομένους ἀριθμητικούς. Φασὶ γάρ ἐκεῖνοι συνίστασθαι τινας ἀριθμοὺς ἐκ δισσουμένων καὶ τρισσουμένων ἑτέρων, τῆς μονάδος τελευταῖον προστιθεμένης. Οἷον ἐκ δισσουμένων μὲν ὁ ἔξι<sup>ον</sup> συνίσταται, τῆς μονάδος δισσουμένης μετὰ τῶν ἔξι ἀριθμῶν, προστιθεμένης καὶ τῆς μονάδος, καὶ οὕτως ἡ ἐδόματος πληροῦται, οἷον δις α' β', δις β' δ', δις δ' γ', δις η' ε'', δις ε'' λβ' δις λβ', δδ'. Οὔτων οὖτα διαπλασθέντων δι' ἓξ ἀριθμῶν δοκοῦσι συντεθεῖσθαι, ἀλλὰ παραλαμβανομένη τελευταῖον καὶ ἡ μονάς πληροῖ τὸν ἐπτά, ἐξ ἡς τὴν ἀρχὴν ὁ διπλασιασμὸς ελληφθεῖ. Οὕτως οὖν κάνταξύθα τὸν αὐτὸν κανόνα κατασχόντες ἀπαρτίσομεν τὸν ἐπτά ἀριθμὸν. Φασὶ γάρ, « Ἐκχειτε, δισσώσατε καὶ τρισσώσατε. » Δις οὖν μία β', τρὶς β' ἔξι, καὶ ἡ πρώτη μονάς προστιθεμένη τοῖς ἕξάσιν ἀπαρτίζει τὸν ἐπτά ἀριθμὸν. Φασὶ δὲ καὶ συγγένειάν τινα πνευματικὴν κατὰ μυστικὴν θεωρίαν πρὸς τὸν ζ' ἀριθμὸν ἔχειν τὸν γ' κατὰ τοιόνδε τρόπον, τῷ τὴν πάνσεπτον καὶ προσκυνητὴν Τριάδα διὰ τοῦ γ' σηματίσθαι, καὶ πάλιν τὴν αὐτὴν διὰ τὸν ζ. τῷ τὸν ζ' ἀριθμὸν παρθένον εἶναι. Τῶν γὰρ

<sup>ον</sup> III Reg. xvii, 23,21.

**VARIÆ LECTIÖNES.**

<sup>ον</sup> Antiqua manus in marg. libri Gud. ascripsit τῆς ἐδόμαδος.

(64) Greg. Naz. ibid., cap. 4, p. 724, tom. I Opp. ed. Bened.

Alique rursus septima et Sabbatum est modorum omnium secundum virtutem et gnosticarum rationum secundum contemplationem transgressus. Octava autem est vera ad principium et causam eorum quae active sunt facta et contemplative sunt cognita per gratiam regeneratio.

*Alia in idem contemplatio.*

Est igitur rursus etiam septima et Sabbatum impossibilitas quae activam philosophiam secundum virtutem excipit. Octava vero et prima est, ut una atque indissolubilis, sapientia quae post gnosticam contemplationem subsequitur. Sed aliis quoque et per quam variis modis rerum divinarum studiosi sermonem de talibus accipere possunt, multas et B pulchras et veras adinventuri contemplationes.

*Ex eodem sermone, quomodo illud : « Duplicate et triplicate, » cupiens magister in mysterium de hebdomade dicat : « Consimili modo et septenam Eliæ prophetæ conversionem, quae Sareptana vidua filio vita inspirata est γ, ejusdemque numero parem super assulus proluvionem γ. »*

Beatus senex ille a me de hoc interrogatus respondit, hoc loco videri fortasse posse quod doctor de septenario persecutus numero conjecturam fecerit. Primum quidem secundum arithmeticæ artis peritos. Illi enim quosdam numeros ex duplicatis et triplicatis aliis, unitate in extremo superaddita, constare docent. Sic ex duplicatis constat numerus 64, unitate videlicet duplicata cum sex numeris et unitate in extremo adjecta, qua ratione septenarius compleatur numerus; nam t̄ bis sumptus efficit 2, 2 bis 4, 4 bis 8, 8 bis 16, 16 bis 32, 32 bis 64. Illi ita duplicati per sex numeros videntur compositi, sed unitas in extremo assumpta, ex qua duplicandi initium factum erat, complet septenarium. Pari igitur hic quoque modo camdem normam seculi septenarium absolvemus numerum. « Effundite, » enim inquit, « duplicate et triplicate. » Itaque unitate duplicata sit 2, triplicata 2 sit 6, et prima unitas addita senariis numeris absolvit septenarium numerum. Tradunt vero etiam spiritualem quamdam secundum mysticam contemplationem intercedere cognitionem inter ternarium ac septenarium numerum hoc sere modo, quod summe veneranda et adoranda Triinitas per ternarium numerum, et

iterum per septenarium significetur, eo quod septenarius numerus virgo sit. Omnia enim intra decadem numerum is solus non generat, neque generatur. Quod clare demonstrat retractans in libro carmine scripto *De virginitate*, ubi dicit: « Prima virgo est sancta Trinitas. »

*Alia in idem contemplatio.*

Vel etiam in hunc modum. Cum sancta Trinitate mystice ejus simul intuens animo virtutem, bonum, inquam, quod generales qualuor virtutes representant, septenarium complebis numerum. Cum sancta etenim et concelebranda laudibus Trinitatem mystice simul intueatur virtutem ipsius, septenarium virginem numerum consummamus.

*Ex eodem sermone, in illud: « Jesus vero ipse, qui pura perfectio est, quinque panibus in deserto quinque hominum millia nutrire novit, ac rursus septem panibus quatuor millia. Atque saturitatis reliqua illuc quidem duodecim cophini, hic autem septem sportæ<sup>2</sup>. Neutrū, opinor, temere, nec aliter quam Spiritu dignum erat. »*

Exercitata jam ad contemplativum habitum in eis que copiose, ut fieri potuit, disputata sunt, quæque jam anticiparunt ipsam, mentem sermonum copia, si videtur, ne gravemus, cum divinarum rerum de reliquo, vel in compendium contractarum, contemplationem perite capere queat. Hordeacei igitur quinque panes naturalis denotant contemplationis notas rationes. Quinque autem millia hominum qui eis in deserto aluntur eos significant qui circa naturam quidem moventur, sed nondum penitus sunt ab relativa in passibili et irrationali animæ parte purgati affectione. Sic enim docentur in his rationibus contemplandis eo quod de hordeo sunt illi panes, quod genus frumenti cibus bestiis est cum hominibus communis, et quod cum mulieribus erant atque liberis. Hoc enim clare ostendit eos non alienatos plane suis a voluptuariis cupiditatibus et ab infantili ac vana cogitationum stoliditate. Deseratum vero est hic mundus, in quo eis qui per naturalem contemplationem circa Deum commoventur Dei Sermo, nature rationes spiritualiter constringens, omnem honorum plenitudinem gratis ostendit, ut docent reliquiarum cophini, duodecim numero.

*Contemplatio in duodenarium numerum.*

Dudenarius numerus vero significat rationes temporales et naturales, ut qui ex quinque est et septem per compositionem completus. Septenarium enim tempus est, utpote per orbem sese circumvolvens, et ad motionem congruenter aptum per extremitatum a medio secundum numerum cum

<sup>2</sup> Matth. xiv, 20; xv, 37, 58.

(65) Greg. Naz. *ibid*, cap. 4, p. 731, tom. I Opp. ed. Bened.

Α ἐντὸς δεκάδος ἀριθμῶν μόνος οὗτος οὗτε γεννᾷ, οὗτε γεννᾶται. Τοῦτο δὲ σαφῶς ἐνδείκνυται διεξὶών ἐν τῇ βίβλῳ τῶν ἑπάντων Περὶ χαρθείας, οὐτωσ λέγων, « Πρώτη παρθένος ἔστιν ἡγή Τριάς. »

*Άλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.*

« Ή καὶ οὗτως. Τῇ ἡγίᾳ Τριάδι μυστικῶς τῷ λόγῳ τὴν αὐτῆς ἐπιθεωρήσας ἐνέργειαν, φημι δὲ τὸ ἀγαθὸν ὃ περ τὰς τέσσαρας ἐμφαίνει γενικάς ἀρετάς, τὸν ἐπτά πληρώσεις ἀριθμὸν. Τῇ γὰρ ἡγίᾳ καὶ πανυμῆτι Τριάδι: (256 b) μυστικῶς τὴν αὐτῆς ἐπιθεωροῦντες ἐνέργειαν τὸν ἐπτά παρθένον ἀπαρτίζουν ἀριθμὸν.

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸν Ἰησοῦν δὲ αὐτές, η καθαρὰ τελειότης, οἵδε μὲν τρέψειν τὸ τρημά/ καὶ πέντε δρότοις πεντακισχίλιους, οἵδε δὲ πάλιν καὶ ἕκτα τετρακισχίλιους· καὶ τὰ τοῦ κόρου λειψαρά ἔκει μὲν δώδεκα κόριτροι, ἔνταῦθα δὲ σκυρίδες ζ. Οὐθέτερος ἀλέτως οἷμι, οὔδε ἀραξίως τοῦ Πνεύματος. »*

Γυμνασθεῖσαν ἡδη πρὸς θεωρητικὴν ξεινὸν τὸν προλαβοῦσι διὰ πλάτους, ὡς οἴδον τε ἦν, εἰρημένος τὴν διάνοιαν, πλήθει λόγων αὐτῆς, εἰ δοκεῖ, μὴ βαρύσσωμεν, δυναμένην λοιπὸν καὶ κατ' ἐπιτομὴν τὴν τῶν θεῶν ἐπιστημόνως δέχεσθαι θεωρίαν. Οἱ κριθεῖοι τοιγαροῦν πάντες δρότοι τοὺς προσχείρους τῆς φυσικῆς θεωρίας παραδηλοῦσι λόγους. Ήδη δὲ τούτοις τρεφόμενοι πεντακισχίλιοι διῆρες τοὺς περὶ φύσιν μὲν κινουμένους, οἵπως δὲ πάντη τῆς περὶ τὸ παθητικὸν καὶ διογον τῆς ψυχῆς μέρους ἐκκαθαρθέντας σχετικῆς διαβέσσεως ἐμφαίνουσι. Ήδη νοεῖν δίδωσι τοῖς τῶν τοιούτων λόγων θεάμασι ἐκ κριθῆς εἶναι τοὺς δρότους, κοινὸν δὲ τοῦτο κτηγῶν τε καὶ ἀνθρώπων εἰδος ὑπάρχει τροφῆς, καὶ τὸ σὺν γυναιξὶν εἶναι καὶ παισὶν, διπερ δηλοῦσι σαφῶς μὴ τῶν καθ' ἥδην τὴν παντελῶς ἐπιθυμιῶν καὶ τῆς ἀτελούς τῶν λαγισμῶν νηπιότητος αὐτοὺς ἡλιοτριώσθαι. Ήδη ἐρημός ἐστιν ὁ κόσμος οὗτος, ἐνῷ τοῖς διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας περὶ τὸ θεῖον κινουμένοις τοὺς τῆς φύσεως πνευματικῶς διαθρύπτων λόγους δὲ τοῦ θεοῦ Λόγου πᾶσαν ἀγαθῶν χαρῆσται πλησμονή, ὡς δηλοῦσιν οἱ τῶν περισσευμάτων καθιερώντες δώδεκα διάτε-

π τὸν ἀριθμὸν.

*Θεωρία εἰς τὸν ἡβ' ἀριθμόν.*

Ἐμφαίνει δὲ δ δώδεκα ἀριθμός, ἢ τοὺς κατὰ χρήσιν καὶ φύσιν λόγους, ὡς ἐκ πέντε καὶ ἕπτα κατὰ σύνθετιν συμπληρούμενος. Εδδομαδίκδες τῷρ δ χρόνος, ὡς κυκλικῶς κινούμενος. (257 a) καὶ τὴν πρὸς τὸ κινεῖσθαι προσφυῶς ἔχων ἐπιτηδειότητα, τὴν τῶν ἀκρων ἀπὸ τοῦ μέσου κατὰ τὸν ἀριθμὸν τοῦτον ιστι-

ἀπόστασιν. Πενταδική ἡ φύσις, ὅπῃ τὸν ἀριθμὸν τὸν πάντες πεφυκοῦται τάττεσθαι, διὰ τὸν αἰσθῆσιν ὡρίην τελεῖ πενταχῶν; διαιρουμένην, διὰ τὸ πλέον τῆς ἀπλᾶς λεγομένης ὑλῆς τῆς τετραχῶν διαιρουμένης ἔχειν τὸ εἶδος. Ἡ φύσις γάρ οὐδὲν ἄλλο καθέστηκεν οὐνα τῇ ὑλῇ μετ' εἶδους, ἢ ὑλὴ εἰδοπεποιημένη. Τὸν γάρ εἶδος τῇ ὑλῇ προστεθὲν φύσιν ἀπεργάζεται.

#### *"Αἱλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό."*

Τῇ ταῖς τῶν δυτῶν γενητῶν καὶ αἰωνίων νοήσεις, ὡς κινουμένων καὶ περιγεγραμμένων, καὶ τὸν τοῦ τοῦ καὶ ποιὸν καὶ πῶς εἶναι λόγον ἐπιδεχομένων. Πάντα γάρ κινητόν τε καὶ γενητὸν ὑπάρχει, καὶ διὰ τοῦτο πάντως καὶ ὑπὸ χρόνον ἔστι, κανεὶς εἰ μὴ τὸν κινήσει μετρούμενον. Ἀρχήν γάρ ἔχει τοῦ εἶναι πᾶν γενητὸν ὡς ἡρμένων τοῦ εἶναι, καὶ διάστημα, ἀφ' οὗ τοῦ εἶναι ἔρχεται. Εἰ δὲ καὶ ἔστι καὶ κινεῖται πᾶν γενητὸν, καὶ ὑπὸ φύσιν πάντως ἔστι καὶ χρόνον, τὴν μὲν διὰ τὸ εἶναι, τὸν δὲ διὰ τὸ κινεῖσθαι, δι' ὧν κατὰ συμπλοκὴν διὰ τὸ δύστεκα κατὰ τὸν ἀποδοθέντα τρόπον συμπληροῦται λόγος.

#### *"Αἱλη θεωρία.*

Τῇ τῇ θεοτήτῃ καὶ φυσικήν καὶ θεολογικήν φιλοσοφίαν διάριθμὸς οὔτος δηλοῖ, ὡς ἐκ τεσσάρων καὶ πέντε καὶ τριῶν συναγόμενος. Τετραδική γάρ διὰ τὰς διὰ γενικὰς δρετὰς ἔστιν ἡ ἐν τοῖς πράγμασι κατ' ἥδος ἀκριβῆς φιλοσοφία. Πενταδική δὲ ἡ φυσική θεωρία διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν, φημι δὲ τὴν πενταχῶν κατὰ φύσιν διαιρουμένην αἰσθησιν. Τριαδική δὲ ἡ μυστική θεολογία, διὰ τὰς δύο μοναστικὰς ἀγίας τρεις ὑποστάσεις τῆς παναγίου μονάδος, ἢ ἐν αἷς ἡ ἀγία μονάς, ἢ, κυριώτερον εἰπεῖν, ἀπερ τὴ ἀγία μονάς.

#### *"Αἱλη θεωρία.*

Τῇ τῇ καθόλου καὶ γενικωτάτην (**257 b**) διάρετην καὶ γνῶσιν, τὴν μὲν ὡς ἐνταῦθα διὰ τῶν διὰρετῶν κατορθουμένην, τὴν δὲ ὡς διὰ τῶν δικτῶν τὴν θειοτέρων τῶν μελλόντων μυστικῶν παραδηλουσῶν <sup>49</sup> εἰπάστασιν σημαινομένην, ἐξ ὧν διώδεκα κατὰ σύνθετιν διάριθμὸς ἀπαρτίζεται.

#### *"Αἱλη θεωρία.*

Τὰ παρόντα τε καὶ τὰ μέλλοντα, ὡς τῶν μὲν παρόντων τὸν διαστοιχειώδη τε καὶ ύλικὸν διάριθμὸν ζηταὶ φυσικῶς παραδεχομένων, τῶν δὲ μελλόντων μυστικῶς ἐπιθεωρούμενον αὐτοῖς ἐπιδεχομένων τὸν δικτὸν διάριθμὸν, ὡς τῆς κατὰ χρόνον ἐθδομαδικῆς ὀπερθετικῆς <sup>50</sup> ιδιότητος.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>49</sup> τῇ habet Apographum. <sup>50</sup> Apographum habet παραδηλούσαν. <sup>50</sup> Sic Apographum. An forte reportandum ὑπερθετικόν;

A sequam distantiam. Quinaria vero est natura et ita comparata ut sub hunc numerum cadat, et propter sensum quo pertinet quinquetarium divisum, et quod materia, quæ simpliciter appellatur, quæque quadrifariam divisa est, formam habet superiorem. Natura enim nihil aliud est quam materia cum forma, sive materia formata. Nam forma materiæ adiecta naturam efficit.

#### *Alia in idem contemplatio.*

Vel significat eorum quæ facta et quæ æterna sunt cogitationes, utpote quæ inveniuntur et circumscripta sunt, et essentia et qualitatis et modi rationem capiunt. Omne enim mobile et factum existit, et idcirco fieri non potest quin temporis subjectum sit, 'etiamsi non ei quod motione mensuratur. Initium enim habet existentia quocunque factum est, quippe quod in existentiam intravit, itemque distantiam vel spatium ex quo existere incœpit. Quod si et existit et movetur omne factum, necesse est etiam ut sub naturam et tempus cadat, sub alteram ob existentiam, sub alterum ob motionem, quibus complicatis ratio duodenarii eo quo indi- cavi modo consummatur.

#### *Alia contemplatio.*

C Vel moralem et naturalem et theologicam philosophiam hic numerus monstrat, ut ex quatuor et quinque et tribus conflatus. Quaternaria ob generales quatuor virtutes in rebus est accurata moribus philosophia. Quinaria vero naturalis est contemplatio, de ea causa quam indicavi, sensu scilicet quinquefariam diviso. Ternaria denique mystica est theologia, ob sanctas tres coessentiales substantias sanctissimæ unitatis, vel in quibus est sancta unitas, vel, ut magis proprie dicam, quæ est sancta unitas.

#### *Alia contemplatio.*

Vel universalem atque generalissimam significat virtutem et cognitionem, ut quarum altera hic per quatuor virtutes perficiatur, altera per octo quæ diviniorem rerum futurarum statum mystice ostendunt, significata sit, ex quibus duodenarius numerus compositus perficitur.

#### *D Alia contemplatio.*

Vel præsentia atque futura significat, quia res præsentes quaternarium numerum elementarem et materialem naturaliter suscipiunt, res futuræ autem octonarium sibi vindicant numerum mystice in se spectatum, quippe qui eam habeat proprietatem ut hebdomaticam temporis superet.

## Alia contemplatio.

Vel ternas de intellectualibus et sensualibus iudicili ac providentiae rationes duodenarius clare numerus significat. Una enim quæque istarum ad sese admittit tres ejus quod est existendi rationes, quemadmodum ex summis doctrinæ capitibus tam discipulis quam doctoribus de potiore in oraculis divinis exercitatione multifariam manifestum est. Triplicantes igitur semetipsis eorum quæ existunt rationes generales quatuor illa in quibus conspi ciuntur existentia, vel rursus istis quorum sunt ipsæ triplicatae, duodenarium efficiunt numerum. Nam si ea quæ existunt essentialiam habent et facultatem et virtutem, triplicem in se ipsis existendi numerum habent rationem. Jam si has rationes ad existendum videlicet quemadmodum existunt Providentia connectit, triplex etiam ipsius plane evadet ratio. At si corruptelas singularum quas dixi rationum cum deflexæ fuerint, tam præteritas quam præsentes et futuras, judicium vindicat pravitatem castigans, sit ut etiam ipsa habeat triplicem suam contemplationis rationem, qua dum essentialiam et facultatem et virtutem rerum quæ existunt definit, suam in perpetuum servat infinitatem.

## Alia contemplatio.

Vel rursus perfectam, quam nobis assequi licet, causæ et eorum quæ ex alio tanquam ex causa procedunt agnitionem iste numerus significat. Decadi enim dyas adjecta efficit 12 numerum; decas vero est Jesus Dominus et Deus rerum universarum, quippe qui ab monade progressus, sic tamen ut foras non exiret, ad sese ipsum rursus et monadem revertit. Monas enim etiam decas est, et tanquam terminus eorum quæ finiuntur et comprehensio ac munitione eorum quæ fluctuantur ac meta omnis arithmeticæ terminationis. Atque dyas rursus est omnis eorum quæ post Deum sunt coagmentatio. Sic sensibilia cuncta, ut de materia ac forma constantia, dyas sunt, et intellectualia item, de potestatis et ejus qui illa essentialiter format congregatione. Nequaquam enim quod factum est simplex est, eo quod non hoc solum vel illud est, sed tanquam in subjecto essentialiter habet una cernendam tam constitutivam quam definitivam differentiam, que ipsum illud constitutat, ipsumque ab alio evidenter secernat. Nihil autem quod qualicunque modo suæ existentiæ habet propriæ simplex esse potest.

## Alia contemplatio.

Vel rursus divinam essentialiam hic numerus, et alacrem ejus ad agendum virtutem occulte significat. Divinam quidem essentialiam, per tres numerum indicatam, ut triplici modo celebratam propter existentiam per tres substantias; trinitas enim

A

"Αλιη Θεωρία.

"Η τοὺς περὶ νοητῶν καὶ αἰσθητῶν χρήσεις τε γὰρ προνοιαὶ τριττούς λόγους ὁ δύσδεκα σαφῶς ἀριθμὸς παραδῆλος. Ἔκαστον γάρ τούτων ἐψ' ἕαυτὸν τοῦ εἴναι τοῦδε ὅπερ ἐστὶ τρεῖς ἐπιδέχεται λόγους, καθὼς τοῖς ἄκροις λόγοις τῶν θείων μύσταις καὶ μυστικοὶ διὰ πολλὴν ἀσκήσιν τῶν λογίων ἐκ πολλῶν κατάδηλον γέγονε. Τριπλασιάζοντες οὖν ἕαυτοῖς οἱ καθόλου τριττοί τῶν θνητῶν λόγοι τὰ ἐψ' οὓς θεωροῦνται δύντα, ή τὸ ἔμπαλιν τοῖς ὅντις εἰσὶν αὐτοὶ τετραπλοῦμενοι, τὸν δύσδεκα ποιοῦσιν ἀριθμόν. Εἰ γάρ τὰ οὐσίαν ἔχει καὶ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν, τριττὸν τὸν ἐπ' αὐτοῖς τοῦ εἰναι δηλονότι κέκενται λόγον. Εἰ δὲ τούτους συνδεῖ τοὺς λόγους πρὸς τὸ εἶναι δηλονότι καθόλειον ἡ πρόνοια, τριπλοῦς καὶ ὁ αὐτῆς πάντας ὑπάρχων καθέστηκε λόγος. Εἰ δὲ τῶν λαβήσεων τῶν καθ' ἔνα τῶν εἰρημένων παρατραπόντων λόγων, παρελθουσῶν τε καὶ παρουσῶν καὶ μελλουσῶν, ἡ χρήσις ἐστὶ τιμωρητικὴ ὡς κακές κακαστική, τριπλοῦν ἔχει καὶ αὐτὴ τὸν ἐψ' αὐτῇ τῆς θεωρίας λόγον, καθ' ὃν οὐσίαν τε καὶ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν τῶν θνητῶν περιγράψουσα μένει τὴν οἰκείαν εἰς τὸ διηγήκτες δοριστίαν φυλάττουσα.

B

## (258 a) "Αλιη Θεωρία.

"Η πάλιν τὴν ἐφικτήν τοῦ αἰτίου καὶ τῶν αἰτιῶν τελείων ἐπίγνωσιν ὁ ἀριθμὸς οὗτος δηλοῖ. Δεκάδι γάρ προστεθεῖσα δυάς ποιεῖ τὸν ἐψ'. δεκάς δέ ἐστιν Ἰησοῦς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς τῶν δλων, ὡς ἀνεκφοιτήσας ταῖς ἀπὸ μονάδος προδόσιοις πρὸς ἕαυτὸν μοναδικῶς πάλιν ἀποκαθιστάμενος. Μονάς γάρ καὶ ἡ δεκάς, καὶ ὡς ὅρος τῶν δριζομένων καὶ περιοχὴ τῶν κλινομένων καὶ πέρας πάσης ἀριθμητικῆς ἀποπερατώσεως. Καὶ δυάς ἐστι πάλιν πᾶσα τῶν μετὰ θεὸν δικαιούσι, οἷον τὰ μὲν αἰσθητὰ πάντα ὡς ἐξ ὑλῆς συνεστηκότα καὶ εἰδους ἐστὶ δυάς, τὰ δὲ ιοτά, ὁσαύτως ἔξουσίας καὶ τοῦ εἰδοποιούντος αὐτὰ οὐσιώδῶς συμβενήκοτος. Οὔδε γάρ ἐστι τὸ παράπον γενητὸν κυρίως ἀπλοῦν, δει τοῦτο μόνον ἐστιν ἡ τόδε, ἀλλ' ὡς ἐν ὑποκειμένῳ τῇ οὐσίᾳ ἔχει τὴν συστατικήν τε καὶ ἀφοριστικήν διαφορὰν συνεπιθεωρουμένην, τὴν αὐτὸν μὲν ἐκείνην συνιστῶσαν, δηλου δέ αὐτὸν φανερώς διακρίνουσαν. Οὔδεν δὲ καὶ οἰονδήποτε τρόπον οὐσιωδῶς ἔχον συνεπιθεωρούμενόν τι πρὸς δήλωσιν τῆς οἰκείας ὑπάρχεις δύναται κυρίως εἶναι ἀπλοῦν.

D manifestandæ causa essentialiter aliquid quod simul cernitur habet propriæ simplex esse potest.

## "Αλιη Θεωρία.

"Η πάλιν τὴν θείαν οὐσίαν καὶ τὴν αὐτῆς δραστικὴν ἐνέργειαν ἐπικεχρυμμένως ὁ ἀριθμὸς οὗτος ὑποσημαίνει. Τὴν μὲν θείαν οὐσίαν, διὰ τοῦ τρεῖς ἀριθμοῦ δηλουμένην ὡς τριαδικῶς ὑμηνούμενην διὰ τὴν τρισυπόστατον ὑπαρξίαν· τριάς γάρ ἐστιν ἡ ποντι-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> Apographum habet οὐσιώδους.

ών τελείας ούσα τελεία ταῖς ὑποστάσεσιν, ἥγουν τῷ τῆς ὑπέρβασις τρέπω, καὶ μονάς ἔστιν ἡ τριά; ἀληθῶς τῷ τῆς οὐσίας, ἥγουν τῷ τοῦ εἰναι λόγῳ. Τὴν δὲ δραστικήν ἐνέργειαν διὰ τοῦ ἐξ ἀριθμοῦ μηνυμένην, ὡς μόνου τῶν ἐντὸς ἐκεῖδος; ὁριθμοῦ τελείου καὶ πλήρους, καὶ ἐκ τῶν οἰκείων συνισταμένου μεροῦ, καὶ τοῦ αὐτοῦ καθόλου καὶ ἀνίτων ὁριθμῶν περιεκτικοῦ, τοῦ ἀρτίου φρεμῇ καὶ τοῦ περιττοῦ, (258 b) ὡς καὶ μόνην τελείαν καὶ τελείων, καὶ<sup>a</sup> δὲ εἰσι λόγοι, ἀπεργαστικήν τε καὶ φυουργικήν. Ἀντα σχάρη τὰ μετὰ τοὺς ἄκρους κινούμενα πρὸς τὴν τῶν ἄκρων ἀσκίνητον στάσιν. Οἶον τούτην ἐξ ἕνδει καὶ τῶν λοιπῶν ποιησιωμάτων τοῖς γιλοτόνοις τὴν ἀστασιν, ἀκρον μὲν ἔστι τό· Καὶ εἰλέτηρ ὁ Θεός, Πειστῶμερος ἀνθρώπων καὶ<sup>b</sup> εἰλέτηρ ημετέρων καὶ καὶ<sup>c</sup> δμοιωσιτήρ<sup>d</sup> μέσον δὲ τό· Καὶ ἀπολησερ ὁ Θεός τὸν ἀνθρώπων, ἀρσερ καὶ θῆλυν ἀπολησερ αὐτούς· καὶ ἄκρων πάλιν· Ἐγ γάρ Χριστὲ<sup>e</sup> Ἰησοῦν οὐκέστιν οὐδεὶς ἀρσερ οὐδὲ θῆλυν. Τῶν ἄκρων οὖν καὶ τῶν μεσῶν ἀνίσων δυνατῶν, ὡς τῶν μὲν τὸ ἀρρένειον τὸ θῆλυν, τῶν δὲ μή ἔχοντων, ἔστι ποιητική τε καὶ περιεκτική ἡ θεία ἐνέργεια, ἥντινα μυστικῶς, καθάπερ οἷμα, μυηθεῖς ὁ σφράτατος Μωϋσῆς, καὶ τοῖς λοιποῖς τῶν ἀνθρώπων ἀγαθοπρεπῶς ὑπεμφείνων, ἐν τούτη τοῖς τοῦ Θεοῦ πεποιηκέναι εὖν σύμπαντα κάσμον· ἥτινι καθ' εἰρρόν καὶ τάξιν μετὰ τῆς προνοίας καὶ τῆς κρίσεως; τῶν δυτῶν πρεπόντως συνεπιθεωροῦντες τὴν γένεσιν (περιέχεται γάρ αὐτῇ ταῦτα) τὸν ιψὶ πληρέστατον ἀπαρτιζόμενον ἀριθμόν.

### Θεωρία εἰς τοὺς κοφίρους.

Κοφίνους δέ φησιν δὲ λόγος, ἐν οἷς ἀπετέθη τὰ περιεισεύματα, τὴν παιδευτικήν οἰκονομίαν, τῶν πνευματικῶν τρχεύοντων τοὺς νοητοὺς τῶν εἰρημένων λόγους, διὰ τὸ μήπω τῆς παιδαγωγικῆς αὐτούς ὑπεράνω γενέσθαι διδασκαλίας, τῆς καὶ τὰ χρήσιμα δεῖντας; δοπτισθεμένης, καὶ τὴν ἀλγεινὴν τοῖς οὖστας παιδευμένοις ἀγωγὴν προτεινούστης, ὡς νοεῖν δίδωσιν ἡ ἐξ οἰκοδομοῦνται οἱ κάρφινοι ὅλη, πληκτική κατὰ φύσιν ὑπάρχουσα.

### Θεωρία τῶν ζ ἀρτῶν.

(259 a) Οἱ δὲ ἐππάτα τῶν τετρακισχιλίων ἀρτοί τὴν νομικήν, ὡς οἷμα, μυσταγωγίαν ὑποτυποῦσιν, ἢ τοὺς καὶ<sup>b</sup> αὐτὴν θειοτέρους λόγους, οὖστινες τοῖς προσμένουσι τρεῖς ἡμέρας τῷ λόγῳ, τοιτέστι μεδ' ὑπομονῆς τὸν περὶ τὴν θιθικήν τε καὶ φυσικήν καὶ θεολογικὴν φιλοσοφίαν περιποιητικὸν τοῦ φωτισμοῦ τῆς γνώσεως πόνον μακροθύμως φέρουσιν, ὁ λόγος; μυστικῶς δίδωσιν.

<sup>a</sup> Άλλη θεωρία περὶ τῶν τριῶν ημερῶν.

Τὰ τὸν φυσικὸν τυχόν καὶ γραπτὸν καὶ πνευματικὸν νόμον αἱ τρεῖς ἡμέραι παραδηλοῦσιν, ὡς ἐκά-

A est unitas ut in perfectis substantiis ipsa perfecta, id est existentiæ modo, et unitas trinitas vere est essentia, id est existendi ratione. Alacrem vero agendi virtutem significat per sex numerum indicatam, ut qui solus intra denarium numerum perfectus ac plenus est, et ex propriis partibus constat, quique rursus tam generales quam inaequales comprehendit numeros, parem, inquam, et imparem, ut ipsam quoque solam perfectam et perfectorum, secundum quam sunt rationem, et operatricem et conservatricem. Inaequalia enim sunt quæ inter extremitates motantur ad stationem extremitatum quæ semper motatur. Quemadmodum ut ex uno reliqua quoque studiosis auspicer, extremitas est illud: *Et dixit Deus: Factamus hominem ad imaginem nostram et ad similitudinem*<sup>a</sup>; medium vero: *Et fecit Deus hominem, marem atque seminam fecit eos*<sup>b</sup>; atque iterum extremitas: *In Iesu Christo non est neque mas neque femina*<sup>c</sup>. Cum igitur extremitates et medium sint inaequalia, cum altera masculum ac feminam habeant, altera non habeant, effectiva est atque comprehensiva Dei virtus, quam mystice, uti mihi videtur, initiatus sapientissimus Moyses, et cæteris hominibus benigne significans, intra sex Deum scripsit dies universum mundum condidisse<sup>d</sup>: qua virtute per seriem et ordinem cum providentia et indicio rerum quæ sunt creationem convenienter contemplantes (ista enim hæc comprehenduntur) duodecim numerum plenissimum consummamus numerum.

### C Contemplatio in cophinos.

Cophinos autem, in quibus repositæ sunt reliquiae, sermo appellat dispensationem institutoriam, eorum qui spiritualiter sunt intellectualibus dictorum rationibus nutriti, propterea quod paedagogicam nondum superaverunt doctrinam, quæ tam quæ utilia sint recte suppeditat, quam gravem eis qui ita instituuntur conversationem proponit; quomodo intelligere nos jubet materia ex qua cophini construuntur, quæ natura sua ad seriendum et percutiendum comparata est.

### Contemplatio septem panum

Septem autem quatuor millium panes legalem, D ut opinor, mystagogiam exprimunt, sive diviniores secundum eam rationes, quas eis qui tres dies apud sermonem maneant, id est qui labore circa moralem et naturalem et theologicam philosophiam quo cognitionis lux comparetur cum patientia et æquo animo ferant, Sermo mystice tradit.

### Alia contemplatio de tribus diebus.

Vel naturale fortasse et scriptam et spirituale legem tres dies significant, cum singulæ videlicet

<sup>a</sup> Gen. 1, 26. <sup>b</sup> ibid., 27. <sup>c</sup> Galat. III, 28. <sup>d</sup> Gen. 1, 7 passim.

spiritualioris secundum ipsas rationis lucem eis A qui gnaviter student præsent, quibus qui bene ac vere divina esuriunt Deo et Sermoni sine reprehensione adhærentes. mysticum accipiunt nutrimentum, quod eodem tempore et victoriae et regni fert symbolum, saturationis reliquias. Septem enim sportæ e palmæ ramis consertæ (victoriae autem symbolum et regni palma est), inconcussæ præterea ac fortis cum violentis spiritibus incurritibus contentionis eos qui per se nutriti sunt omnis pravitatis et ignorantiae victores significant, ut qui a Deo Sermone invictam acceperint affectum ac spirituum dominationem.

*Contemplatio virorum quatuor millium numeri.*

Atque ipsorum illorum numerus qui his spiritualibus rationibus sunt enutriti veræ ipsorum perfectionis manifestus et locuples testis est, quippe qui quatuor generales continet unitates, quarum prima quidem est prima unitas, secunda vero est denarius numerus, tertia centenarius, quarta monas est millenarius numerus. Harum enim unaquaque, prima monade excepta, et monas est et decas: monas quidem earum quæ post se sequuntur, ut in se ipsa composita, atque decuplando ipsius decadem consiliens; decas vero, sive denarius numerus ut earum quæ ante se sunt compositionem in seipsam circumcludens; millenarius vero numerus quadruplicatus efficit quatuor millia. Est igitur prima monas mysticæ symbolum theologiae, altera divinæ dispensationis et bonitatis imago, tertia monas virtutis et cognitionis est simulacrum, quarta denique monas generalis rerum quæ exsistunt regenerationis divinioris manifestatio.

*Alia contemplatio in septenarium numerum.*

Septenarius autem sportarum numerus alio secundum superiorem modo inspectus, ut dicunt, significat sapientiam et prudentiam, hanc quidem ut circa causam trifariam sese mente, illam circa ea quæ post causam et circa causam sunt ratione per causam quadruplici modo se moventem. Neutrum igitur irrationaliter a Domino factum est secundum magnum hunc magistrum, nec Spiritu indigne.

*Ex eodem sermone, in illud : « Atque gratiarum diversitas est, alia gratia opus habens ad discernendum quænam sit præstantior ».*

Diversitas gratiarum quæ alia gratia habet opus ad discernendum, secundum magnum hunc doctorem prophetia est, quemadmodum arbitror, ei linguis loqui<sup>1</sup>. Prophetia enim opus habet gratia spirituum discernendorum, ad cognoscendum quænam et unde et quo ferens et cuiusmodi spiritus

A στου τοῦ κατ' αὐτὸν πνευματικῶν λόγου τὴν φωτισμὸν τοῖς φιλοπονοῦσι παρέχοντος, καθ' ἀδιάμετπτως οἱ καλῶς τε καὶ ἀληθῶς πεινῶντες τὰ θεῖα, τῷ Θεῷ καὶ Λόγῳ προσμένοντες, δέχονται τροφὴν μυστικὴν κατὰ ταῦτα νίκης τε καὶ βασιλείας ἔχουσαν σύμβολα τοῦ κόρου τὰ λειψανα. Αἱ γὰρ ἐπτὰ σπυρίδες ἐκ φοινίκων τὴν ὅλην ἔχουσαι (νίκης δὲ σύμβολον καὶ βασιλείας ὁ φοῖνξ), πρὸς δὲ καὶ τῆς ἀκλονήσου πρὸς τὰς τῶν βιώσιν πνευμάτων ἔμβολάς ὑπὲρ ἀληθείας ἐνστάσεως δὲ ἐκτὸν τοὺς τραφέντας πάσης κακίας καὶ ἀγνωσίας νικήτας ἀποφαίνουσιν, ὡς τὴν κατὰ παθῶν τε καὶ δαιμόνου πρὸς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἀγέτητον λαβόντας δυναστείαν.

*Θεωρία τοῦ ἀριθμοῦ τῶν τετρακισχιλίων ἀριθμῶν.*

Καὶ δὲ αὐτῶν δὲ ἐκείνων τῶν τούτους τραφέντων B τοὺς πνευματικοὺς λόγους ἀριθμὸς τῆς ἀληθείας αὐτῶν ἀριθμὸς μάρτυς ἐστὶ τελείτητος, ὡς τὰς τεσσαράς γενικὰς περιέχων μονάδας, ὃν πρώτη μὲν ἐστιν ἡ πρώτη μονάς, δευτέρα δὲ μονάς ἐστιν ἡ δεκάς, τρίτη δὲ μονάς ἐστιν ἡ ἑκατοντάς, καὶ τετάρτη μονάς ἐστιν ἡ χιλιάς. Ἐκάστη γάρ τούτων, χωρὶς τῆς πρώτης μονάδος, καὶ μονάς ἐστι καὶ δεκάς μονάς μὲν τῶν μετ' αὐτήν, ὡς εἰς ἐκατήν τονθεμένη, καὶ τῷ δεκαπλασιασμῷ τὴν (259 b) αὐτῆς ἀπαρτίζουσα δεκάδα - δεκάς δὲ, ὡς τῶν πέρι αὐτῆς μονάδων τὴν σύνθεσιν εἰς ἐκατήν περιγράμμον χιλιάδες δὲ τετραπλουμένη τετρακισχιλίους ὑφιστησιν. Ἐστιν οὖν ἡ πρώτη μονάς μυστικῆς θεολογίας οὐμολογίου, η δὲ δευτέρα μονάς θείας οἰκονομίας καὶ ἀγαθότητος τύπος, η δὲ τρίτη μονάς ἀρετῆς καὶ γνώσεώς ἐστιν εἰκὼν, καὶ ἡ τετάρτη μονάς τῆς καθολου τῶν δυτῶν θειοτέρας μεταποιήσεως δηλωσις.

*Άλλη θεωρία εἰς τὸν ὄμριθμόν.*

Οἱ δὲ ἐπτὰ ἀριθμὸς τῶν σπυρίδων κατ' ἄλλον πρὸς τῷ προτέρῳ θεωρούμενος τρόπῳ, ὡς φανι, ἐμφανίει σοφίαν καὶ φρόντην, τὴν μὲν ὡς περὶ τὴν αἴτιαν τρισσῶς κατὰ νοῦν κινουμένην, τὴν δὲ περὶ τὰ μετὰ τὴν αἴτιαν καὶ περὶ τὴν αἴτιαν δυτὰ κατὰ λόγον διὰ τὴν αἴτιαν τετραχῶς κινουμένην. Οὐδέπερον οὖν ἀλόγως παρὰ τοῦ Κυρίου γεγένηται κατὰ τὸν μέγαν τοῦτον διδάσκαλον, οὐδὲ ἀναξίως τοῦ Πνεύματος.

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸν ίατρον τοῦ Βελτίωνος (66).*

Η διαφορὴ τῶν χαρισμάτων ἡ ἄλλου δεομένη χαρισμάτος πρὸς διάκρισιν κατὰ τὸν μέγαν τοῦτον διδάσκαλὸν ἐστιν, ἡ προφητεία, καθὼς οἷμα, καὶ τὸ λαλεῖν γλώσσας. Η μὲν γάρ προφητεία δέεται τοῦ χαρισμάτος τῆς διακρίσεως τῶν πνευμάτων, πρὸς τὸ γνωσθῆναι τίς καὶ πώθεν καὶ πῶν φέρεται

<sup>1</sup> Cor. xii, 4, 9. <sup>2</sup> Act. ii, 4.

(66) Greg. Naz. Orat. in Pentecost. cap. 16, p. 733, tom. I Opp. edit. Bened.

καὶ ποίου πνεύματός ἐστι, καὶ δι' ἣν αἰτιαν, μή πως φλήναρδός ἐστι, μάνον εἰκῆ προφερομένη<sup>67)</sup> ἐκ τῆς κατὰ τὸ ἡγεμονικὸν βλάβης τοῦ λέγοντος, ἢ αὐτοκίνητος τις δρμή τοῦ δῆλου προφητεύοντος, ἀξιχνούς περὶ τινῶν φυσικῶν κατὰ λόγον διὰ πολύπαιρίαν τεχματιρομένου πραγμάτων, ἢ τοῦ πονηροῦ καὶ δαιμονιώδους πνεύματος, (260 a) ὥσπερ ἐν Μούσανῷ καὶ τοῖς ἑκατέροις παραπλήσιοις ἐστὶ τερατολογία ἐν προφητείαις εἰδοῖς τὸ λεγόμενον, ἢ δόξης ἔνεκεν κενῆς τοῖς δλλων δλλοῖς τυχὸν ἀδρύνεται, λέγων τε καὶ πομπεύων ἀπερ αὐτὸς οὐκ ἄγεννησεν, ὑπὲρ τοῦ θευμασθῆναι φευδόμενος, καὶ πατέρα νόθον δρψανῶν λόγων καὶ νοημάτων ἔστιν δὲ τοῦ δόξαι σφράζεις τις εἰναῖς προσβάλλεσθαι οὐκ αἰσχυνόμενος. Προσφέταις γάρ δ', φησὶν δὲ θεοῖς Ἀπόστολος, ἢ τρεῖς λαλεῖτωσαν, καὶ οἱ ἄλλοι διακρίνετωσαν. Τίνες δὲ τυγχάνουσιν οἱ ἄλλοι; δηλούντει οἱ τὸ χάρισμα τῆς διακρίσεως ἔχοντες τῶν πνευμάτων. Δεῖται τοίνυν ἡ μὲν προρητεία, καθὼς ἔφην, τῆς διακρίσεως τῶν πνευμάτων, ἵνα γνωσθῇ καὶ πιστευθῇ καὶ ἐγκριθῇ, τὸ δὲ χάρισμα τῶν γλωσσῶν δεῖται τοῦ χαρίσματος τῆς ἐρμηνείας, ἵνα μὴ δόξῃ τοῖς παροῦσιν δι τοιούτος μακρεσθαι, μὴ δυναμένου τινὸς τῶν ἀκουόντων περακολουθῆσαι τοῖς λαλουμένοις. Εἳνα γάρ, φησὶν διέγεις Ἀπόστολος, λαλεῖτε γλώσσαις, εἰσέλθῃ δὲ τις ἀπίστος ἢ ἰδιώτης, οὐκ ἀροῦσιν δι τοιούτος μακρεσθεῖσαι, μᾶλλον σιωπῆν τὸν λαλοῦντα γλώσσας, ἕλν μὴ δὲ ερμηνεύων. Τὸ δὲ «Πρὸς διάκρισιν» φάναι τὸν διάδεκταν «τοῦ βελτίουν», φασὶν δὲ τοῖς θεοῖς τὸν νοῦν καταφωτίσαντες λόγοις ὑπερέχειν τὸ τῆς προφητείας καὶ τὸ τῶν γλωσσῶν χαρισμα τῶν ὧν πρὸς διάκρισιν τε καὶ διατάφησιν χρήζουσι χαρισμάτων, τουτέστι τῆς διακρίσεως; τῶν πνευμάτων καὶ τῆς ἐρμηνείας. «Οπερ εἰδὺς διδάσκαλος ἔφη, «Πρὸς διάκρισιν τοῦ βελτίουν.»

Τὸν αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς Ἡρωνα τὸν φιλόσοφον ἀδρου, εἰς τό· «Συμβάματα καὶ παρασυμβάματα (67).»

Σύμβαμά ἐστι κατὰ γραμματικῶς πρότασις ἐξ ὄντος καὶ φήματος αὐτοτελῆ διάνοιαν ἀπαρτίζουσα, (260 b) οἷον, «Ιωάννης περιπατεῖ.» Παρασύμβαμα δὲ ἐστὶ πρότασις ἐξ ὄντος καὶ φήματος οὐκ αὐτοτελῆ διάνοιαν ἀπαρτίζουσα, οἷον Ιωάννη μέλει. «Φήσας οὖν τις, «Ιωάννης περιπατεῖ,» οὐδὲνδε ἔτέρου χρῆσιν δεῖξεν εἰπὼν δὲ, «Ιωάννη μέλει,» περὶ τίνος αὐτῷ μέλει παρέλειψεν εἰπεῖν.

Τὸν αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τὸν ἄγιον Βασίλειον ἀπιταρίου, εἰς τό· «Ἐπ' οὐδενὸς οὐν τὸν ἀπάρτων οὐκ δεῖται εἶναι ἐφ' ὅτῳ οὐχὶ τὸν ἀπάρτων (68).»

«Οὐ ποτέ τις ἀποδέχεται τῶν καλῶν, κατ' ἔκεινον  
51 Cor. xiv, 29. b ibid. 24.

«Αρογράφημα habet προφερόμενος.

(67) Greg. Nazianz. *Orat. in Heronem Philos.* cap. 6, p. 458. tom. I Opp. ed. Bened. (260 B.)

#### VARIE LECTIONES.

A sit, et quam habent causam, ne forte nugax sit, temere solum probata ex virtute principatus animi ejus qui loquitur, aut motus spontaneus ejus videlicet qui prophetat, ex ingenii sagacitate de multarum rerum experientia docti naturaliter de quibusdam rebus secundum rationem conjectantis, aut nequam et dæmoniaci spiritus, sicut in Montano et ejus similibus quod prædicatur prodigiosa oratio est prophetæ forma vestita, aut ne gloriolæ vanæ alienis alius, prout casus fert, se exornet, loquens magnifice atque jactans quæ ipse non peperit, admirationis commovendæ gratia mendax, quem non pudeat patrem sese noīnum et adulterinum orbarum orationum ac cogitationum, ut sapiens aliquis esse videatur, repræsentasse. B Prophetæ enim duo, ait divinus Apostolus, vel tres loquantur, et cæteri dijudicent<sup>68)</sup>. Quinam vero sunt cæteri? nimirum illi qui dijudicandorum spirituum gratiam habent. Itaque prophetia, ut dicebam, opus habet ut spiritus judicare possit, ut cognoscatur et credatur et approbetur, linguarum autem gratia opus habet interpretationis gratia, ne eis qui adsunt ejusmodi insanire videatur, cum audiendum nemo assequi dicta possit. Nam si, magnus inquit Apostolus, linguis loquamini, intret autem quis infidelis, vel idiota, nonne dicent quod insanitis<sup>b</sup>? Atque imperat potius ut taceat linguis loquens, nisi fuerit qui interpretetur. Quod autem ad discernendum, dixit magister, quænam sit præstantior, et quorum mens divina doctrina illuminata est, ii præstare dicunt prophetæ atque linguarum gratiam iis gratiis quibus ad discernendum et explicandum opus habent, hoc est discernendi spiritus et interpretandi. Quod intelligens doctor ait: «Ad discernendum quænam præstantior sit.»

Ejusdem, ex sermone in Heronem philosophum, in illud: «Symbamata et parasymbamata.»

Symbama secundum grammaticos est propositio ex nomine et verbo absolutam sententiam conscientis, ut exemplum afferam, «Joannes deambulat.» Parasymbama autem est propositio ex nomine et verbo non absolutam conscientis sententiam, ut, «Joanni curæ est.» Itaque cum quis dicit: «Joannes deambulat,» nullo alio eum opus habere monstrat, cum autem, «Joanni curæ est,» quid ei curæ sit dicere omisit.

Ejusdem ex funebri in sanctum Basilium oratione, in illud: «In nulla igitur re ex omnibus aliter accidit quin incrementum ex eo quod laudetur accipiat.»

Quod quis honestum recipit, pro eo oamino et

68) Idem. *Or. funeb., in Magnum Basiliū* cap. 1., p. 770. tom. I Opp. ed. Bened.

incrementum facit et eis quae de isto prædicantur aperte letatur et invitatur. Lætatur quidem auctus animo ut de re grata, invitatur vero ad majus incrementum inde capiendum, ex laude ea maijorem impulsum accipiens. « Quarum enim rerum, inquit magister, laudes novi, earum quoque haud dubie incrementa explorata habeo, » hoc est, Quarum rerum laudes novi, etiam hominum qui eas accipiunt manifesto ad virtutem incrementa novi. Omnim igitur rerum videlicet laudibus ornatarum nulla est omnino de qua non eorum qui iis lassantur incrementum invenias; vel cum in superioribus magister tria proposuisset, semel ipsum, sermones, virtutis laudatores, in his complexus oratorum more explicuit, inductionibus ad ista tria accommodatis, de semel ipso prius enarrare incipiens, deinde per medios virtutis laudatores percurrent, in sermones illas consummavit; cum argumentum ad sanctum Basiliū accommodatum et ipsi conveniret, ut magistro, et sermonis proposito, et amatoribus virtutis, vel laudatoribus ejus, desideratum, quae nosse desiderant incrementi in virtutem per imitationem capti modos, ipsisque sermonibus consentaneum, utpote præstantiarum virtutis commendatoribus. Enimvero cuiuslibet hominis vita secundum Deum laudabili ornati, in primis vero Basiliī egregii illius, sive omnem complecti potuerint, et tanquam vivam et animatam virtutis amatoribus subjecere imaginem, sive non potuerint ad hujus magnitudinem penetrare, in nulla igitur re ex omnibus, et sermone et loquente et audiente, aliter accidit quin argumenti ornamentum convenienter participet, vel ut paulo supra accuratius quæsitum est.

A πάντας καὶ ποιεῖται τὴν ἐπίδοσιν καὶ τοῖς περὶ αὐτοῦ λεγομένοις δῆλον ἔργονται καὶ παρακαλεῖται. Ήλεται μὲν προστιθέμενος αὐτῷ πλέον κατὰ φυγὴν ὡς καταθυμώῳ πράγματι, παρακαλεῖται δὲ τῆς κατὰ αὐτὸν πλειόνος, ἐπιδέσσως, ἐκ τοῦ περὶ αὐτοῦ δεχόμενον; ἐπιτίνου μελέσσα προτροπήν. « Οὐ γάρ, φρονεῖ διδάσκαλος, τοὺς ἐπιτίνους οἴδα, τούτων σαφῶς καὶ ἐπιδέσσεις, » τουτέστιν, ὃν οΐδα πρεγμάτων τοῖς ἐπιτίνους, καὶ τῶν ἀποδεχομένων αὐτὰ σαφῶς θεορύπων τὰς εἰς ἀρετὴν ἐπιδέσσεις, ἥγουν ἐπικυρίους, ἐπισταμαι. « Ἐπ' οὐδενὸς οὖν τῶν πραγμάτων πάντων ὅτι λογοτέλοι τῶν ἐπιτίνουμένων οὐκ ἔστιν ἵψη ὡς χρήσιμον πάντως τῶν ἐπ' αὐτοῖς ἕδομένων εὗρος; τὴν ἐπαύξησιν. » Ἡ ἐπειδὴ τρία προθεὶς διδάσκαλος ἀπατέρω, ἐκυρών, τοὺς λόγους, τοὺς τῆς ἀρετῆς ἐπιτίνεταις, ἐν τούτοις περιλαβὼν κατὰ φήτορας ἔξιτελος, τὰς ἐπαγωγὰς τοῖς τρισὶν ἐφαρμόζας, καὶ εἰς ἐκυροῦ πρότερον τῆς ἀποδέσεως ἀρξάμενος, εἴτε δὲ μέσων τῶν ἀρετῆς; ἐπιτίνετῶν διειθῶν, εἰς τοὺς λόγους αὐτὰς ἐπιτίχωσεν, ὡς τῆς κατὰ τὸν ἄγιον Βασιλεῖον ὑπεθέσσεως καὶ αὐτῷ πρεπούστης, ὡς διασκάλω, καὶ τοῦ λόγου προδεῖηλμένων, καὶ τοὺς (261 a) ἀγαπῶσι τὴν ἀρετὴν, ἥγουν τοῖς αὐτοῖς ἐπιτίνεταις, πεποθημένης, οἷα ποθοῦσι γῶναι τοὺς τρόπους τῆς διὰ μιμήσεως εἰς ἀρετὴν ἐπιδέσσεων, καὶ τοὺς λόγους αὐτοῖς ἀρμοζούσης, ὡς ἐκφαντορούσι τῶν κατ' ἀρετὴν καλῶν. Πανὸς μὲν οὖν ἀνδρὶ βίον ἔχοντος κατὰ θεὸν ἐπιτίνουμένων, μᾶλιστα δι Βασιλεῖον τοῦ πάνυ, καὶ τε δυνηθῶσι πᾶσαν περιλαβεῖν, καὶ ὡσπερ εἰκόνα ζῶσαν καὶ ἐμψυχον ὑποδεῖξαι τοῖς ἐρασταῖς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀρετὴν, καὶ τι μῆδυνθῶσι τοῦ ταύτης ἐφικέσθαι μεγέθους, τοῦ οὐδενὸς οὖν ἔστι τῶν ἀπάντων, καὶ λόγου καὶ λεγοντος καὶ ἀκούοντος, ἐφ' ὧστιν τὸ τῆς ὑπόθεσεως καλὸν οὐχ ἀρμόσει, η καθὼς ἀντέρω ἀχριθετέρων μᾶλλον ἔχηταιται.

*Ejusdem ex carminibus, in illud : « Laudit enim summa ratio omnijmodis figuris, discernens qualibet mundum suum hinc et illinc. »*

Quando mente veluti per janus quasdam eorum quæ videntur ad intellectualia trajecta sola fide in spiritu magnus David a divina sapientia quamdiu mysteriorum quæ quidem hominibus attingere licet interpretationem accepit, tum, puto, ait : *Abyssus abyssum invocat in vocem cataractarum tuarum* <sup>i</sup> : his fortasse significans omnem mentem contemplativam, eo quod naturaliter invisibilis sit et ob profunditatem et multitudinem cogitationum abysso similem, postquam universam earum quæ videntur rerum constitutionem et ordinem traxerit et in intellectualium regionem pervenerit, horumque decorem secundum fidem rursus motus vehementia

<sup>i</sup> Pal. xli, 8.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>ii</sup> Caillau ed. Κιρουάς. <sup>iii</sup> Caillau ξύνεται, quod tertio loco et infra apud Maximum exsistat, sed altero item ξύνεται. <sup>iv</sup> οἶον edidit Caillau. Cum Maximo faciunt cod. Reg. 993 et Coisl., apud editorem notandum.

(69) Greg. Nazianz. *Præcepta ad virg.* v. 590., p. 372, tom. II Opp. edit. Bened.

πεπιγνώς παντάπασι καὶ ἀκίνητο; διὸ τὴν πάντων διάβασιν, τῆνικαῦτα τὴν Θείαν δεδότω; ἐπικαλεῖται σφίζειν, τὴν δυνατήν τε καὶ ἀληθινής (261 b) κατὰ τὴν γνῶσιν ἀδεξίτητον ἀδυνατον, φωνὴν αὐτῷ δοῦνα: τῶν θείων καταρράκτων, ἀλλ' οὐκ αὔτους τοὺς καταρράκτων, ὅπερ ἔστιν ἐμφασιν τινα πίστεως γνωστικὴν τῶν περὶ τὸ πᾶν τῆς θείας προνοίας, τρέπων τε καὶ λόγων αἰτῶν ὑποδέξασθαι, δι' ἣς μηδεθῆναι δινήστεται τοῦ θεοῦ ἐκ γῆς ἱροδάνου καὶ Ἱέρουντει, ἐν ἣ τῆς θείας προδέσιον βάπτισμον τε τοῦ θεοῦ λέγουν συγκαταβάσεως; τὸ μέγα καὶ φρικτὸν διὰ σαρκὸς ἐπισθήσθη μετατρέπον, ἐν ᾧ τῆς εἰς θεόν εὐεσθείς εἰδωρήθη τοῖς ἀνθρώποις τὸ ἀληθὲς, ὅπερ διὰ τὸ πᾶσαν ἐκβεβηκέναι φύσεως τάξιν καὶ δύναμιν τῷ μὲν θείῳ καὶ τῆς θείᾳ μύστῃ τε καὶ μυστηγωγῷ κρυψιογνώστους σοφίας Παύλῳ τῷ μεγάλῳ ἀποστόλῳ μωρίᾳ ἴννομάσθη θεοῦ καὶ ἀσθένεια, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν δύναμιν καὶ δύναμιν τῷ δὲ θεόφρονι μεγάλῳ Γρηγορίῳ πατέρινον προστηγορεύθη, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν φρόνησιν. Ὁ μὲν γάρ φησι· Τὸ μωρόν τοῦ θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἔστι, καὶ τὸ δυσθερές τοῦ θεοῦ ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἔστι· ὁ δέ· Παιᾶις γάρ ἀλέργος αἰτίων ἐντεῖσι πυρεοδαποῖσι, Κρήτας ὡς ἀθέλοι κόσμον ἐντεῖθα καὶ ἐνθα· ἐκάθετος τῇ στέργει τῶν πατέρων τοῖς μητράσσοσι τῶν τετέρων ποιούμενος τὴν τῶν θείων κατάφασιν. Μωρίᾳ γάρ πατέρων τοῖς μητράσσοσι εἰσὶν, ή μὲν σοφίας, ή δὲ δυνάμεως, ή δὲ φρονήσεως, ἐπὶ θεοῦ δὲ λεγόμεναι σοφίας καὶ δυνάμεως καὶ φρονήσεως ὑπερβολὴν σαφῶς ὑποδηλοῦσιν. Εἴ τι οὖν πατέρων τοῖς μητράσσοσι λέγοιτο, ἐπὶ θεοῦ λεγόμενον ἔξιν ὑποδηλοῦν πάντας ἐκδέχεται δίκαιον, καὶ τὸ ἔμπαλιν, εἴ τι κατὰ ἔξιν ἐφ' ἣμῶν λέγαιτο, (262 a) ἐπὶ θεοῦ στέργειν διὰ τὴν ὑπεροχὴν ἐκδέχεσθαι δηλοῦν πρεπωδέστατον. Λί γάρ τῶν θείων ὑπερβολαί καὶ κατὰ στέργειν δι' ἀντιφάσεως λεγόμεναι πατέρων τοῖς μητράσσοσι πολὺ τῆς ἀληθοῦς καθ' ὃν εἰσὶ λόγον ἐμφάσεως. Εἴ δὲ τοῦτο κατὰ τὸν εἰκότα λόγον ἔστιν ἀληθὲς (οὐ γάρ συμβαίνει πώποτε τὰ θεῖα τοῖς ἀνθρωπίνοις), ἀρά μωρίᾳ θεοῦ καὶ ἀσθένεια κατὰ τὸν ἄγιον ἀπόστολον Παῦλον, καὶ πατέρινον θεοῦ κατὰ Γρηγόριον τὸν θαυμαστὸν καὶ μέγαν διάσκαλον, τὸ μυστήριον ἔστι τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως, ὡς πάσης φύσεως δυνάμεως τε καὶ ἐνεργειας πάνταν ὑπερουσίας ἐκβεβηκὸς τάξιν καὶ ἀρμονίαν, διπεριπλεύματι θείῳ πόρφρωθεν κατὰ νοῦν θεοσάμενος καὶ μηθεῖς ὡς θείωτας Δαβὶδ, καὶ οἶνον τὴν τοῦ Ἀποστόλου λεγομένην διὰ στέργεισις, ὑπερβάλλουσαν ἔξιν τοῦ θεοῦ προερμηνεύσων, Ἰουδαίων, σαφῶς οἵμαι, καταβοῶν· Ἐγ τῷ π.τ.ήθει τῆς δυνάμεως σου φεύσορται σε οἱ ἔχθροι σου. Πᾶς γάρ ξυθρωπὸς ἔχθρὸς πάντως τοῦ θεοῦ καὶ φεύστης προσῆλως καθίσταται ὁ τὸν θεόν τῷ νόμῳ τῆς φύσεως ἀμαθῶς τε καὶ ἀσεβῶς περικλείων, καὶ ἀπαθῶς ὑπὲρ φύσιν ἐν τοῖς ὑπὸ φύσιν οὐσιωδῶς γενόμενον τὰ κατὰ φύσιν ὡς πάντα δυνάμενον ἐνεργῆτας πιστεύει μὴ

A superaverit, jamque in se ipsa stet, fixa prorsus atque immobilis, ob cuncta trajecta, tum divinam necessario invocare sapientiam, abyssum quæ revera non possit cognitione transcurri, ut sibi divinarum cataractarum vocem dare velit, non vero ipsas cataractas, quod est significationem quamdam ūdei qua divinæ circa universum Providentias moicos et rationes noscamus precibus impetrare, qua Dei meminisse queamus ex terra Jordanis et Iheronimū<sup>1</sup>, in qua divinæ Dei Sermonis ad homines condescensionis magnum et horrendum per carnem est consummatum mysterium, in quo vera hominibus erga Deum pietas donata est, quæ cum omninem naturæ ordinem ac potestatem exsuperarit, a divino atque divinæ sapientiae sacerdote et doctore occultorum interprete Paulo, magno apostolo, stultitia Dei et infirmitas, ob superabundantem, puto, sapientiam ac virtutem, a magno contra ac divino Gregorio lusus appellata est, ob superabundantem prudentiam. Ille enim, D. i stultum, inquit, sapientius hominibus, et infirmum Dei fortius est hominibus<sup>2</sup>: hic contra sit: Ludit enim summa ratio in omnimodis figuris. discernens qualibet mundum suum hinc et illuc: uterque fortissimas quibus nos utimur, positiones negando divinum habitum demonstrans, nostrorumque negationibus divina affirmans. Stultitia enim et infirmitas et lusus apud nos privationes sunt, una quidem sapientiæ, altera fortitudinis, tertia prudentiæ, sed de Deo usurpatæ exædem sapientiæ et fortitudinis et prudentiæ superabundantiam clare significant. Quod si quid apud nos privative dicitur, de Deo usurpatum idem habitus significationem habere jure interpretabimur, ac rursus, si quid secundum habitum de nobis dicitur, id de Deo usurpatum ob eminentiam admittere privationem docere maxime consentaneum erit. Divinorum enim exsuperantia, et privative per contradictionem apud nos dicitur, a vero secundum quam sint rationem significatu multum absunt. Quod si, ut videtur, verum est (pusquam enim divina congruunt cum humanis), ergo stultitia Dei et infirmitas secundum sanctum apostolum Paulum, et lusus Dei secundum admirandum et magnum doctorem Gregorium, divinæ incarnationis mysterium est, ut quod omnis naturæ et potestatis et virtutis omnem ordinem congruentiamque supernaturaliter egressum est, quod quidem divino Spiritu procul contemplatus mente et initiatu David, ac veluti prævious interpres Dei habitus superabundantis ab Apostolo per privationem indicati, de Judæis, clare puto, vociferans: In multitudine, inquit, fortitudinis tuæ invenientur tibi inimici tui<sup>3</sup>. Nullus enim homo non Dei aperte hostis et inficiator evadit qui lege naturæ inscriter et impie Deum includit, et cum qui sine ullo affectu in rebus naturæ subjectis essentialiter naturam su-

<sup>1</sup> Psal. xlii, 7. <sup>2</sup> 1 Cor. i, 25. <sup>3</sup> Psal. lxv, 5.

pergressus est, naturalia, cum omnia posset, egisse credendi non initium facit. Sic igitur secundum unum interpretandi modum Dei stultitiam et insinuitatem et lusum spectasse de conjectura Sermo ausus est, cum quibus per digressionem, tanquam præviam contemplationem propositæ questionis exemplarem, abyssum quoque abyssum invocantem in vocem divinarum cataractarum. Sermo hanc mentem gnosticam esse sapientiam invocantem, interpretatus exilem quandam mysteriorum quæ insint in divina et inestabili condescensione significationem edidit. Abyssus enim et abyssi locus communi nomine appellatur, locus vero divinæ sapientiæ pura mens est. Itaque cum ad recipientum apta est abyssus positive et mens, et sapientia rursus eadem propter suam naturam appellatur.

A ἀρχόμενος. Οὐτω μὲν οὖν κατὰ μιαν ἐπιβολὴν τῶν θεωρῆσαι τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ ἀστενὲς καὶ παίγνιον, στοχαστικῶς δὲ λόγος ἐτῷμπτε, μεθ' ὧν παρεκβατικῶς, ὡς προθεωρίαν παραδειγματοῦ τοῦ προτεθέντος ἀπόρου, καὶ τὴν ἄδυσσον τὴν ἐπικαλουμένην τὴν ἄδυσσον εἰς φωνὴν τῶν θείων καταβάττων λαβὼν δὲ λόγος νοῦν γνωστικὸν εἶναι ἀριστεῖ πεπικαλούμενον δέξασθαι, μικράν τινα τῶν ἐπὶ τῇ θείᾳ καὶ ἀφράστῳ συγκαταβάσεις μυστηρίων ἐμφασίν παρεδήλωσεν. Ἀδυσσος γάρ καὶ δὲ τῆς ἄδυσσου τόπος δημωύμως δύναμέσται, τόπος δὲ τῆς θείας ὥρας, δὲ καθαρὸς καθέστηκε νοῦς. Άρα θέσει διὰ τὴς δεκτικὸν ἄδυσσος καὶ δὲ νοῦς προσαγορεύεται, καὶ ἡ (262 b) σοφία πάλιν τὸ αὐτὸν διὰ τὴν φύσιν καὶ ονομάζεται.

### *Altera in idem contemplatio.*

Alio autem propositam quæstionem examinare modo cum Dei gratia, conjecturaliter, non affirmare (hoc enim modestum, illud protervum est), praesenti sermone aggredi audemus, statuentes mediiorum fortasse prominentiam æquabilem habentem ab extremitatibus distantiam, lusum Dei a magno doctore esse dictam, ob fluctuantem eorum et mutabilem stationem, vel potius, quod magis proprie est, dicendum, ob stabilem fluctuationem. Id quod etiam mirum est, stationem videre semper fluctuantem et labentem, et fluctuationem semper mobilem, provide eorum emendandorum gratia divinitus excogitata quæ administrantur, quæ erudire, eruditosque ad sapientiam deducere possit, ut spem suam alibi collocandam transferrent, atque in fine ejus in ipsis mysteriis ad Deum inclinando armiter se per gratiam deificatum iri crederent. Media autem dico eorum quæ vel nunc hominem comitari videntur, vel in quibus homo est, consummationem, extremitates contra eorum quæ non videntur nec apparent quæque certissime olim comitatura sunt hominem substantiam, quæ proprie ac vere secundum ineffabilem et principalem ſūnem et rationem divinæ bonitatis instituta atque facta sunt. Quemadmodum sapiens Ecclesiastes magnum et clarum animæ oculum in eorum quæ videntur et fluctuant generationem convertens, et quasi in visione eorum quæ vere sunt condita atque facta constitutus ait: *Quid est quod fuit?* et: *Quid est quod factum est?* *Ipsum quod fiet*: eorum videlicet memor quæ in principio quæque in finesunt, ut quæ eadem sint et reverasint, cum eorum contra quæ in medio sunt et prætereunt nullo ibi modo meminerit. Postquam enim magister quod ipse præsertim egregie poterat, de peculiari quadam animalium et lapidum natura, ac simpliciter de eniis infinite quæ in rebus existentibus observavit disputavit, his addit: *E Ludit enim summa*

C

D

Kαὶ ἔτερον δὲ τὸ προχειμενὸν ἀπὸρον διασκοποῦντες τρόπον τῇ βοηθείᾳ τῆς θείας χάριτος συχαστικῶς, ἀλλ' οὐκ ἀποφαντικῶς (τὸ μὲν γάρ μετριον, τὸ δὲ προπετεῖς), ἐγγειρεὶν τῷ προκειμένῳ ἥττῳ τολμῶμεν, φάσκοντες τὴν τῶν μέσων τυχὴν προβολὴν, κατὰ τὸ ίσον ἀπὸ τῶν ἀκρων ἔχουσαν ἀποστασίν, παίγνιον εἰρήθισας θεοῦ τῷ μεγάλῳ διδασκάλῳ, διὰ τὴν ἐπίβρυτον αὐτῶν καὶ εὐαλλοίων στάσιν, μᾶλλον δὲ, στάσιμον βεῦσιν εἰπεῖν οἰκείοτερον. Οἱ καὶ παράδοξον, στάσιν δὲ φέουσαν καὶ φρομένην θεῖσθαι, καὶ βεῦσιν δεικνύητον προνοτικῶς τῆς τῶν οἰκονομουμένων ἕνεκεν βελτιώσως θεθεὶν ἐπινεομένην, τοὺς δὲ αὐτῆς παθεγανωμένους σοφίσαι δυναμένην, ἀλλαχοῦ μεταστήσεσθαι πάντας ἐλπίζειν, καὶ πέρας τοῦ καὶ αὐτῆν ἐπὶ αὐτοῖς μυστηρίου τῇ πρὸς θεὸν νεύσει βεβαίως διὰ τῆς χάριτος θεωθήσεσθαι πιστεύειν. Μέσα δὲ λέγω τὴν τῶν ὀρωμένων καὶ νῦν περὶ τὸν ἀνθρωπὸν διντῶν ἐν οἷς δὲ ἀνθρωπὸς συμπλήρωσιν, ἀκρα δὲ τὴν τῶν μῆτραν φιλομένων καὶ περὶ τὸν ἀνθρωπὸν ἀφεύδω; Εσεσθαι μελλόντων ὑπόστασιν, τῶν κυρίων τε καὶ ἀληθῶς κατὰ τὸν ἄρρενον καὶ προσηρύμενον σκοπού τε καὶ λόγον τῆς θείας ἀγαθότητος πεποιημένων τε καὶ γεγενημένων. Καθὼς δὲ σοφὸς Ἐκκλησιεπής μεγάλῳ τε καὶ τρανῷ ψυχῆς δηματεῖ τῶν ὀρωμένων τε καὶ βεδντῶν ὑπερχύψας τὴν γένεσιν, καὶ οἷον ἐν φαντασίᾳ τῶν ἀληθῶς πεποιημένων τε καὶ γεγενημένων γεννημένως· *Ti ed γεγενέρο;* αὐτὸν τὸ γεγονόμενον· καὶ εἰ δὲ πεποιημένορ; Αὐτὸν, φησι, τὸ ποιηθόμενορ· τῶν πρώτων δηλαδὴ καὶ τῶν τελευταίων ἐπιμνησθεῖς, ὡς τῶν αὐτῶν διντῶν καὶ ἀληθῶς ἔντων, τῶν δὲ μέσων καὶ παρεκχομένων οὐδὲδιλῶς κατὰ τὸν τάπον μηνσθεῖς. Μετὰ γάρ τὸ ἔξιετεν, ὡς οἵδιοι τε ἦν μεγαλοφυῶς; (263 a) μάλιστα τὸν θιδάσκαλον, περὶ τοὺς φύσεως ζῶντας καὶ λίθων, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν δοκεῖται περὶ πολλῶν τῶν ἐν τοῖς οὖσι θεωρουμένων, ἐπιφέρει τούτοις· *Παῖδες γάρ λέγοντες εἰς*

■ Psal. xli, 8. ■ Eccl. i, 9.

δει παντοδαποῖς, κρίνας ὡς; <sup>60</sup> έθέλει κόσμον ἐν θύναι καὶ θνάθαι (70). » Μήποτε οὖν καθὼς αὐτὸς ἐν τῷ τῆς ἀγίας Πεντηκοστῆς λόγῳ φησι, περὶ θεότητος; διειών καὶ κτιστῆς φύσεως, « Ἐώς ἐκάτερον ἐπὶ τῆς λόις μένει, τὸ μὲν περιωπῆς, τὸ δὲ ταπεινώσεως, δρυκτοῦς ἡ ἀγαθότης καὶ τὸ φιλάνθρωπον ἀκοινώντον, καὶ γάρ μαρτυρία ἐν μέσω καὶ ἀδιάβατον, οὐ τὸν πλούσιον τοῦ λαζάρου καὶ τῶν ὄρεκτῶν τοῦ Ἀβραὰμ καλπῶν διειργον, πάσαν δὲ τὴν γενήτην φύσιν καὶ βέουσαν τῆς ἀγενήτου καὶ ἔστηκας; » Φ' παρεμφερῆ τε καὶ δύοις καὶ δὲ θετύρος μέγας διεξήρχεται Διονύσιος ὁ Ἀρσοπαγίτης φάσκων: « Τολμητέον δὲ καὶ τούτο ὑπὲρ ἀλτθείας εἰπεῖν, δει καὶ αὐτὸς ὁ πάντων αἰτιος τῷ καὶ ἀγαθῷ τῶν πάντων ἔρωτι δι:» ὑπερβούτην τῇς ἐρωτικῆς ἀγαθότητος ἕξω ἐστο γίνεται, ταῖς εἰς τὰ δύντα πάντα προνοίαις, καὶ οἷον ἀγαθότερι καὶ ἀγαπήσει καὶ ἔρωτι θέλγεται, καὶ ἐκ τοῦ ὑπὲρ πάντα καὶ πάντα καὶ πάντων ἔχηρημένου πρὸς τὸ ἐν πᾶσι κατάγεται, κατ' ἔκτατικὴν ὑπερούσιον δύναμιν ἀνέκρουτην ἐστού (71). » Μήπως οὖν, καθὼς ἔγην, κάκ τούτων τὸν περὶ τοῦ, « Παιζεῖ γάρ Λόγος αἰτίας, » ἐπιτίμως ἀποδοθέντα τρόπου ἔξαπλῶσαι κατὰ διάνοιαν τοιαύτην ἡμῖν ἐστι δυνατὸν φάσκουσιν, « Οὐσέπερ οἱ γονεῖς (ἴνα τοῖς καθ' ἡμᾶς παραδείγμασι χρήσωμει εἰς τὴν τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς πραγμάτων ὑπογραφὴν), ἀφορμὰς τοῖς τέκνοις παρέχοντες τὴν νωθείαν <sup>61</sup> ἀποστέλλεσθαι συγκαταβάσεως τρόπῳ, δοκοῦσι κατὰ συμπειροφρὸν παιδικὰ παιγνία μετιέναι, ὡς φέρε εἰπεῖν καριστίζειν, καὶ άτραγάλοις μετ' αὐτῶν συμπειριφέρεσθαι, ἢ καὶ ἔνθη πολύχρονα τούτοις παρατιθέντες, καὶ (263 b) τοπλυθαρίες ἐθηταὶ τῶν αἰσθήσεων θελκτηρίους, ἀπῆγον ἢ κατέπληττον, ὡς τῶν παῖδων ἐτέραν τέως ἔργασταν οὐκ ἔχονταν, μετά βραχὺ δὲ καὶ παιδευτήριοις αὐτοὺς τῶν γονέων παραδίδονταν, εἴτα καὶ λόγου τελεωτέρου καὶ πραγμάτων ἰδίων μεταδίδονταν, οὕτω τυχόν καὶ τὸν ἐπὶ πάντων θεόν φησι διὰ τῶν εἰρημένων ὁ διδάσκαλος διὰ τῆς τέως ιστορίας τῶν φαινομένων κτισμάτων φύσεως εἰς ἔκπληξιν ἢ καὶ ἀπαγωγὴν διὰ τῆς αὐτῶν θέσεως καὶ γνώσεως νῦν ἡμᾶς οἴα κομιδῇ παῖδας ἐμβάλλοντα. Επειτα καὶ τὴν τῶν ἐν αὐτοῖς πνευματικώτερων λόγων θεωρίαν ἐνιέντα, καὶ τελευταῖον ἐπὶ τὴν ἔστωτον καθὼς ἐστιν ἐφικτὸν διὰ θεολογίας μυστικωτέραν γνῶσιν ἐνάγοντα, τὴν πάτης τῆς ἐν εἶδει καὶ ποιῷ καὶ σχήματι καὶ ποσῷ, τῷ ἐν πλήθει τε καὶ Σγκρι παντάπαισι καθηρεύουσαν, ποικιλίᾳ, τε καὶ συνθήσεως ἐν τοῖς προπαιδέμασιν, ὡς πρὸς τὸ τέρμα τῆς θεωρίας. (παῖεν) εἰρηται τῷ θεοφόρῳ Γρηγορίῳ, καὶ τῷ θεοφόρῳ Διονυσίῳ « θέλγεσθαι τε καὶ « ἐξιτασθαι ἐστοῦ. »

Τῷ δυντι γάρ ἐκ παραλλήλου κατὰ παράθεσιν θεωρούμενα πρὸς τὰ κυρίως καὶ ἀλτθῶς δυτικά, καὶ

P. Luc. xvi, 24.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>60</sup> Sic cod. Gud. b. l. <sup>61</sup> Sic cod. Gud.

(70) Greg. Naz. Or. in Pentecost. cap. 12., p. 741.  
tom. I. Opp. ed. Bened.

A Ratio in formis omnimodis, discernens qualibet mundum suum hinc et illinc. » Nonne igitur similiter atque ipse in sermone sacræ Pentecostes, de Deo et condita natura disserens, ait: « Quandiu uteque in propriis manserit, Deus scilicet in sua specula, et homo in humilitate sua, nec bonitas miscetur, nec benignitas communicabitur, sed erit magnus et non permeabilis hiatus interjectus, non divitem a Lazaro et expedito Abrahe sinu dirimens r, verum procreata et fluxam naturam ab increatis et stabili? His consentanea atque similia magnus Dei præco persequitur Dionysius Areopagita dicens: « Nam audendum est hoc etiam de veritate dicere, quod ipsem omnium rerum sōns et causa pulchro et bono cunctorum amore, propter excessum bonitatis amantissimæ extra se existit per rerum omnium providentias, et quasi delectatur ejusmodi bonitate et charitate et amore, et, cum sit supra omnia et omnia et ex omnibus exemptus, ad univ ersale deducitur, secundum exstaticam supernaturalem, quæ seipsum hand deserat, virtutem. » Fortasse igitur, ut dixi, meani illius, « Ludit enim Ratio summa, quam paucis exposui rationem ex his quoque et in hanc sententiam interpretari nobis licet, uti dicamus: Sicut parentes (ut nostræ vite exemplis utar ad res quæ superant nos delineandas), pueris pigritiam excutere studentes condescensionis modo sese accommodant et puerilia ludicra sequi videntur, veluti fac nūcibus et talis ludere cum eis morigerantes, vel etiam flores colorum varietate distinctos et vestes variis coloribus tinctas, quæ sensus molecant, proponentes, primum avocant aut obstupesciunt pueros, alio opere nondum occupatos, paulo post vero ludo litterario ipsisque disciplinam graviorem tradunt, et propriis negotiis imbuunt: sic fortasse etiam rerum universarum Deum verbis istis magister per rerum creatarum quæ apparent nobis veluti historiale interim naturam nos, nunc veluti maxime pueros, in obstupescionem vel etiam avocationem conspectu nimis earum et cognitione injicientem, deinde etiam spiritualiorum in eis rationum contemplationem immittentem, postrem ad sui cognitionem magis mysticam, quantum attingere nobis licet, quæ ab omni in forma et qualitate et specie et quantitate tam multitudinis quam molis plane pura est per theologiam deducentem, in varietatis atque compositionis tanquam primis disciplinæ elementis in finem contemplationis, cludere, ut ab divino Gregorio dictum est, et ab divino Dionysio delectari et extra se existere. »

Revera enim res præsentes et visui objectæ juxta ea quæ proprie ac vere sunt, quæque in futuro

(71) Dionys. Areopag. De div. nom. cap. 4. § 13., p. 405. tom. I, Opp. ed. Ven.

apparebunt, collocata atque comparata ludus puerilis, quin hoc etiam ultra esse videtur. Nam cum veritate rerum proprie divinarum atque originalium comparatus rerum praesentium atque oculis objectarum ordo ne esse quidem ullo modo cis videbitur qui totam pro facultatis suae gradu divinae pulchritudinis decorum capere meruerunt, sicuti nec puerilis omnino ludus cum vero aliquo et certo negotio comparatus esse existimatur.

### *Alia in idem contemplatio.*

Fortasse vero etiam degenerabilis ac mutabilis natura materialium quas committimus rerum alio alias transferentium et translatarum, et stabile firmamentum preter primam rationem qua sapienter et providerenter feruntur et ferunt habentium nullum, atque, cum potiri cis nobis videamur, disfugientium magis quam superatarum, appetitumque nostrum, qui eis potiri institimus, a se velut repellentium, et superare aut superari plane non capientium, utpote quae solum stabilem suam naturam terminum habent hunc quod efflunt et non stant, ludus puerilis Dei, a magistro appellata est recte, ut qui per haec nos ad ea quae vere sunt et nunquam fluctuant transducit.

### *Alia in idem contemplatio.*

Verum si nos quoque ipsi secundum naturam nostram impræsentiarum consequentiam, nunc quidecum pari cum ceteris terræ animalibus modo generati, dein pueruli facti, tum juventute nostra ad senectutis rugositatem festinante ad instar caduci floris morituri, et ad aliam vitam translati iudus Dei a divino hoc doctore dicti fuerimus, id merito fuerimus. Nam præsens vita cum futuro vita divinae ac vere exemplari comparata, ludus est, et quodcumque aliud hoc magis essentia ac veritate carebit. Id quod magister in funebri in Cæsarium oratione clarius demonstrat hisce verbis: «Eiusmodi vita nostra est, fratres, qui fluxam vitam ducimus, ejusmodi in terra ludus, ut cum non simus nascimur, cum nati simus rursum dissolvamur. Insomnium sumus minime consistens, spectrum quoddam quod teneri non potest, avis prætereuntis volatus⁹, navis in mari vestigium non habens⁹, pulvis⁹, vapor⁹ ros matutinus⁹, flos momento nascens, et momento marcescens⁹, homo sicut serum dies ejus, tanquam flos agri sic effloredit⁹. Pulchre divus David his verbis de nostra imbecillitate philosophatus est. »

⁹ Sap. v, 11. ⁊ ibid. 10. ⁊ Psal. 1, 4. ⁊ Jac. iv, 15. ⁊ Osee xiii, 3. ⁊ I Petr. 1, 24. ⁊ Psal. cxii, 15

Α ἐς ὄντερον φανησμένα, τὰ παρόντα καὶ γενέμενα καὶ πάγνινον είναι δοκεῖ, καὶ οὐ τούτου πορφύριον. Πρὸς γάρ τὴν τῶν χωρίων θείων καὶ πρωτόπονων πραγμάτων ἀλήθειαν συγχρινομένη τῶν παρόντων καὶ ὀρωρέων πραγμάτων ἡ διακόσμησις οὐδὲ τὸ παρόντα εἶναι νομισθήσεται τοῖς ὅλον χωρίν κατὶ τὸ δυνατόν τὸ τῆς θείας ὥραστητος κάλλος ὁμοιώνυμος, ὅπερεπ οὐδὲ τὸ παίγνιον ἀληθινόν τοις καὶ έντονος πράγματα συγχρινόμενον είναι καθάπερ νοέσεται.

### *"Αλλη θεωρία εἰς τὸ αἴτο.*

Τυχὸν δὲ καὶ τὸ μεταπτωτικὸν ὣν ἐγχειρίζομεν ὑλικῶν πραγμάτων δίλλον δίλλον; μεταφερόντων τε καὶ μεταφερομένων, καὶ μηδεμίαν (263 a) ἡδὺς ἔχοντων στερέμνιον, πλὴν τοῦ πρώτου λόγου καθ' ὃν φέρονται σοφῶς τε καὶ προνοτικῶς καὶ φέρονται, καὶ τῷ χρατεῖσθαι ὑφ' ἡμῶν νομίζεσθαι, διαφεύγοντων πλέον ἡ χρατούμενων, καὶ τὴν ἔφεσιν ἡμῶν τῶν αὐτοῖς ἀνεχομένων χρατεῖσθαι, μᾶλλον ἕκαπον οἷον ἀπωθουμένων, καὶ χρατεῖν ἡ χρατεῖσθαι παντελῶς μή δυναμένων, οἷα δὴ μόνον σταθῆριν τῆς ἔκαπων φύσεως ὅρον κεκτημένων τὸ διπόρθ. Καὶ μή ἵστασθαι, παίγνιον εἰκότας ἐρδέσθη θεού τῷ ἀδαστάλῳ, ὡς διὰ τούτων μετάγνωτος ἡμᾶς ἐπὶ τὰ δυτῶς ὄντα, καὶ μηδέποτε σαλευσμένα.

### *"Αλλη θεωρία εἰς τὸ αἴτο.*

Εἰ δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτοί, κατὰ τὴν χρατούμενην τοῦ παρόντος τῆς φύσεως ἡμῶν ἀκόλουθιαν, νῦν μὲν καθ' ὄμοιστητα τῶν λοιπῶν ἐπὶ γῆς ζώων γενιώμενοι, ἐπειτα παῖδες γενόμενοι, είτα ἀνθροΐς ὀχυροῦ δίκτην τῆς νεότητος ἐπὶ τὸ βικυνὸν τῆς παλαιότητος, φύσαστης τεληγέμενοι, καὶ πρὸς ἔπειρον βίον μετατούμενοι, επαίγνιον ἐρδήθημεν τοῦ θεοῦ τῷ θεοφόρῳ τούτῳ διδασκάλῳ, οὐκέτι ἔξω τοῦ εἰκότου. Πρὸς γάρ τὴν μέλλουσαν τῆς θείας καὶ ἀληθίους ζινῆς ἀρχετυπίαν ἡ παρούσα συγχρινομένη ζωὴ παίγνιον ἔσται, καὶ πάντα εἰ τι δίλλο τούτου καθέστηκεν ἀνοσιώτερον <sup>58</sup>. "Οπερ ἐν τῷ εἰς Κατάρον ἐπιπατών δελεγυσι σαράστερον, οὐτοισὶ λέγων. «Τοιούτος δὲ βίος ἡμῶν, ἀδελφοί, τῶν ζῶντων προταρί· τοιούτῳ τὸ ἐπὶ γῆς παίγνιον» οὐκέτι γενέσθαι, καὶ γενομένους ἀνανεύοντας. Ἐναρξήν οὐχ ἰστάμενον, φάγμα τι μή χρατούμενον, πάντα δρνέον παρερχόμενον <sup>59</sup>, ναῦς ἐπὶ θαλάσσῃ ἐγκατασταθεῖσης, οὐκέτι ἔχουσα, κόντις, ἀτμής, ἐωθινὴ δρόσος, ἀλλοί καιρῷ φυσμένον καὶ καιρῷ οὐδέμενον. ἀνθρώπες, ὡσεὶ χόρτος οἱ ἡμέραι αὐτοῦ, ὡσεὶ ἀνθος τοῦ διγροῦ, οὐτως (263 b) ἔξανθήσει, κατέως δ θείος; Δασιδί περὶ τῆς ἀσθενείας ἡμῶν ἐπιλογήσει. (72) »

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>58</sup> Rescripti ἀνοσιώτερον pro ἀνοσιώτερον, quod habet cod. Gud. <sup>59</sup> Manus secunda correxit παραγγέλνη.

(72) Greg. Naz. Or. funebr. in Cæsarium cap. 19, p. 210 sq. tom. I Opp. ed. Bened.

Ταῦτα περὶ ὧν τοῖς θειοτάτοις τοῦ μεγάλου Πα-  
τὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου Γρηγορίου λόγοις  
ἡπορήσατε καὶ εἰπεῖν ἐκελεύσατε μοι, μακαρώτατοι,  
κατὰ τὴν ἐμὴν δύναμιν. Τῷ διμετέρῳ νεύματι δικαίως  
ὑπεξίων ἔφην ἐγώ στοχαζόμενος, ἀλλ' οὐκ ἀποφα-  
νόμενος. Οὐ γάρ ἐφικνέται τῆς μεγάλης καὶ ὑψη-  
λῆς τοῦ θεοφόρου διδασκάλου διανοίας ὁ ἡμέτερος  
νοῦς, πολλαῖς ἐτι κατὰ θέλησιν ἀκίται παθῶν βαλλό-  
μενος ὧν τοῖς μώλωψι μᾶλλον χαίρει στειρόμενος ἢ  
χριστινὸν ἀρετῶν καθαρόμενος, διὰ τὴν μακρὰν τοῦ  
κακοῦ συνήθειαν ἔξιν λαβὼν φιλαμαρτῆμον. Καὶ εἰ  
μὲν φανῶσιν ὑμῖν τινα λόγον ἔχειν τῆς ὑποθέσεως  
ἀξιον, καὶ μὴ πάντη τῆς ἀληθείας ἀπολειπόμενον,  
τῷ Θεῷ χάρις, τῷ τὴν χαμαίζηλον (ἴνα καὶ τοῦτο  
θαυματουργήσῃ) καὶ χαμαιπετή διάνοιαν φωτίσαντι,  
καὶ λόγον σύμμετρον χαρισμάντη, πρὸς τὸ χαράξαι  
τὴν συμμετρίαν τῶν νοηθέντων καὶ ὑμῖν τοῖς ὑπο-  
τάξεσι καὶ τῇ τῶν εὐχῶν βοηθείᾳ τὸ πᾶν κατορθώ-  
σασιν. Εἰ δὲ οὐκ ὅρθως ἢ ἀτελῶς καὶ τῆς ἀληθείας  
ἢ ὀλικῶς ἢ μερικῶς ἀποκεπλάνημαι, (τὸν γάρ μέγαν  
καὶ θεοφάντορα καὶ τούτῳ σοι προσφέρω Διονύσιον  
παρακλήτορα), «τῆς σῆς ἀν εἰλη φιλανθρωπίας  
ἐπανορθώσασθαι τὸν ἀκουσίως ἀγνοοῦντα, καὶ με-  
ταθένυναι λόγου τῷ μαθεῖν δεομένην, καὶ ἐπαμύναι  
τῷ μὴ ἀδέρκη δύναμιν ἔχοντι, (73) ίνα καὶ τούτῳ μετὰ  
τῶν ἀλλῶν σου καλῶν, μᾶλλον δὲ πρὸ τῶν ἀλλῶν,  
ἀνάδημα τίμιον καὶ πάσης θυσίας αἰδεσιμώτερον  
ἱερουργήσῃς τῷ Θεῷ τὴν φιλανθρωπίαν, τῷ ἐν  
οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς παρὰ πάσης δοξαζομένῳ τῆς  
κτίσεως, καὶ μόνην ἀπατοῦντι παρ' ἡμῶν θυσίαν  
τὴν εἰς ἀλλήλους φιλανθρωπίαν.

Iatem sacrificaveris, qui in cœlo et in terra ab omni creatura prædicatur, quique solum a nobis postulat sacrificium humanitatem erga alios.

(73) Dionys. Areopag. *De divin. nominib.* cap. 13, p. 534, tom. I. Opp. ed Venet.

S. Maximi Scholia in B. Dionysium Areopagitam exstant inter opera ipsius Areopagitæ,  
hujusce Patrologiæ tom. IV; ejus vero Computum ecclesiasticum dedimus inter supple-  
menta ad Eusebii Chronicón, tom. XIX, col. 1217.

## S. MAXIMI CONFESSORIS HYMNI,

(DANIEL, *Thesaur. hymnolog.*, III, 97 seqq.)

### I.

Ὑμεῖς εὐχαριστήριος Hymnus gratiarum action-  
καὶ λατερήριος πρὸς nis et supplicationis ad  
Θεόν.

Λειτμῶν με τὴμον ἔχεις Olim me beatum efficie-  
Paradisus jucundarum  
Πάλαι φυῶν ἀρίστων, [bat]  
Πλάται, [plantarum,

Ὑμος Θεοῦ μεγίστου Quin Dei summi  
Ὕπ' ἀφράστῳ προνοίῃ Inenarrabili providentia  
Ἐρωτὶ τὸν ισομοίρῳ Amoreque pari  
Φῶς τοῦτ' ἔγα κατεῖδον, Lumen istud ego vide-  
Πλασθεὶς χοδὸς γερροῦbam,  
Καὶ πνεῦμα προσλαβὼν Factus ex limo terræ  
[te], Habensque præterea spir-  
[ritum],

in medio terræ cœlique  
Vivebam collocatus, hei  
{mihī!  
Splendebamque Dei ma-  
[gni  
Imaginis similitudine.  
Serpens autem ille pes-  
[simus  
Invidia vehementi blan-  
[diens mihi,  
Funestis consiliis  
Sinistrisque verbis  
Infauste susurrans mihi  
Heu! me decepit  
Eteplulit me ex hoc loco  
Pulchræ voluptatis,  
Et ex hortis Patris  
In quibus, heu! me po-  
[suerat incolam,  
Omnino me exulans.  
Lamentabili autem erat  
[spectaculum  
Animarum curia cœlesti.  
Vulnus enim meum  
Medicum non admittiebat,  
Creator autem omnium  
[artifex  
Amantibus me videns vi-  
[scribus  
Tanquam advena venitad  
[me  
Humanam invisibiliter  
Sumens ex non nupta  
Nativitatem Maria.  
Sic quidem salvavit  
Eripiens me ex crudeli  
Draconis manu  
Eripiens morti.  
Ille fata subiit pro me  
Qui divinum mandatum  
Sintile trangressus eram.  
Ideo suum obtulit  
Amaræ morti corpus.  
Illiū autem contrivit  
Humidum caput  
In fluminibus Jordanis.  
Nostrorum autem crimi-  
[num  
Internam deformitatem  
Invisibiliter purificans.  
Serpens autem rursum  
[impudentem  
Movenz caudam  
Mentein meam perturbat,  
Agitans se molibus  
In abyssum efferentibus,  
Nitens a recto deducere  
Semitas via meæ.  
Impure etiam stimulat  
Indomitorum equorum  
[petulantiam  
Huc et illuc ferentem.  
Tentans dirigere versus  
[deformitatem  
Insanam desideria cor-  
[dis mei,  
Versusque cupiditates  
[effrenatas.  
Dejicereque contendens  
Infirmum equitem  
Qui regit eos habenit.  
Sed incendium magnum  
[accendit  
Ex igniferis telis  
Quæ contra me micare  
[facit malevolus,  
Inde calens in me

Gal̄iēs mēsōn pōlōu te  
Zōōn kātēstōw̄ oīmōi,  
Λάμπον Θεοū μεγάλou  
Τῆς εἰκόνος μεθέξει.  
Οὐφίς δ' ὁ παγκάκιος  
Φθόνω σφοδρῶ ὑφέρπων,  
Οὐλεθρίης βουλαῖς  
Ἄπαιστοις τε φήμαις  
Δεινῶς φύμορτας μοι,  
Ἐξηπάτησεν οīmōi  
Καὶ τῆς ἐκείθεν ἔξω  
Ποσεν καλῆς τρυφῆς με,  
Ἐξ ὀρχάτων τε Πατρὸς,  
Ων θῆκε, φεῦ, γεωργὸν,  
Πάμπαν με δστραχίζων.  
Οἰκτρὸν δ' ἔην θέατρον  
Νόνων σεπτῆ χορείῃ.  
Ἐπει δὲ τραύμα τούμδν  
Ιατρὸν οὐχ ὑπέστη,  
Πλάστης δ' παντεχνήμων  
Σπλάγχνοις ίδων με θερ-  
[μός  
Ξένων κατῆλθε πρός με,  
Ἄνθρωπομορφον ἄγνω;  
Λαβῶν ἀπειρολάκτρου  
Γέννηστον ἐτ Μαρίην.  
Οὔτω δέ γ' ἐκσάωςει  
Ἀφαρπάσας πονηρᾶς  
Δρακοντίης χερός με,  
Ἀφαρπάσας μάρον τε,  
Εἴμαρτο δέ δ' εμοιγε  
Προστάγματος Θεοίο.  
Ἄσουλ' ἀπεκτεσόντι,  
Δι' οὐδὲν παρέσχε  
Πικρῷ δέμας μάρο γε.  
Συνεθλασε δὲ τούτου  
Κάρηνον ὑδάτεσιν  
Ρεθρῶν ιορδανεών.  
Ἀμαρτάδων ἐμῶν τε

A Ignis mihi adhæret.  
Tu autem mihi præbes  
Manum tuam populi sal-  
[vatricem  
Penitus extirpantem  
Dolos pessimi Belial.  
Tu qui olim cohibens  
[fumen  
Statim retrogrediens  
Via retroeunti  
Cladem exterorum com-  
[plevisti.  
Tu dividens mari  
Alveum fluctibus plenum  
Per eum sicco pede tra-  
[duxisti  
Populum tuum Israel,  
Dixisti autem, et omnia  
Verbo tuo adstarunt.  
B Tu regis cursum inflam-  
[matum  
Gigantis rapidi  
Luciferi ingentis.  
Convertisti septuplum  
[accensi  
Trium puerorum camini  
Ignem in abundantem  
[torem.  
Perditū misertus es:  
Meretricis solvisti nodum  
Male castorum amorum  
Amare lugentis.  
Cohibuiti etiam hæmor-  
[rhoissæ  
Tuæ simbriæ contactu  
Perpetuum fluxum.  
Suscitasti etiam ex mør-  
[tuis  
C Et Jairi filiam  
Rursum ei spiritum re-  
[stituens.  
Leprosos mundasti,  
Dedistique visum cæcis.  
Et daemonium expulisti  
Ex virginē Sidonia.  
Grabatum tolit alter  
Membrorum solutione  
lobtentia,  
Inclinatam erigit  
Dæmonesquo ejicis.  
Socrus autem Petri  
Tactu manus tu sedasti  
Ardentem febrim.  
Multæ autem alia egisi  
Quæ dinumerari non  
[possunt.  
Quale miraculum, quod  
D Restinguis flammæ ardo-  
[rem,  
Perenni ex fonte  
Rorem tuum stillans  
Super prunas meas?  
Hanc milii tribue, Salva-  
[tor,  
Per omnem vitam  
Ut memor sim tue  
Infinite bonitatis  
Patrisque et Spiritus Iui.  
Hymnus supplicationis ad  
Christum per modum  
laudationis.  
Væ mihi propter mala  
[mea,  
Rex externe Salvator,

Πῦρ μοι, δὲ μπέψυρται.  
Σὺ δὲ ἀλλ' ἐμοὶ πορέοι;  
Σὴν χείρα, λαοσῶσα,  
Πρόρβιζον ἐκτέμνουσαν  
Δόλους πικροῦ Βελλαρ.  
Σῆσας πάλαι σὺ φείρη  
Αναστραφὲν τάχιστα  
Παλισσύτῳ πορεη,  
Ἐργον ξένον τελέσει.  
Ἐξηραντας θαλάσσης  
Πολύρροον σὺ γένει,  
Πεζὸν διεκθίσας  
Ἄσων σὺν Τσορῆλον,  
Ἐπίπας δὲ, καὶ τὰ πάντα  
Ἄργυρος περιθήη.  
Άρμα φλοτὸς δὲ ἐπίσης  
Ταχυδρόμου τίγαντος,  
Φαεστόρου μεγίστου.  
Άιμεψας ἐπιπατέων  
Παλιῶν τριῶν καμίων  
Φλόγ' δὲ δρόσον βάσιτον  
Ἄσωτον ἡλέσας  
Πόρνης ἔλυσας ἕμμα  
Κακενθέτων ἐρωτῶν,  
Θερμὸν δακρυδρόμον,  
Σῆσας καὶ αἱ μορθῆς  
Σοῦ κρασπίδου προσάγει  
Ἄειρρον φορυκτόν  
Ὕγειας ἐκ νεκρῶν τε  
Καὶ παῖδα Τσείρου,  
Πάλιν πνέοντα θῆκε.  
Λεπτούς δὲ ἐκκαθηρας,  
Τυφλοῖς τε ἔδυσας ήψη.  
Καὶ πνεῦμα ἔξεστας  
Κούρης Σιδωναῖας.  
Κλένην ἐπῆρην ἀλλος,  
Λύσιν μελῶν ἀθροίσας,  
Καὶ συγκύφουσαν ὅρθος,  
Καὶ δαίμονας δικαῖους.  
Καὶ πενθερᾶς δὲ Πλευρᾶς  
Ἄφῃ χερὸς σὺ πάντας,  
Θερμαντήν φλογῶν,  
Πλειον δὲ ἥρυξας ἄλλα,  
Ἄριθμὸν ἔσσα φεύγει.  
Τί θαῦμα, εἰ κ' ἐμοὶ  
Ψύξεις φλογῆς πυρεῖ,  
Ἄεννάου κρατῆρος  
Δρόσον τετήν σταλάζει,  
Ἐμοὶς ἐπ' ἀνθράκεσσι;  
Ἡν μοι φέροις, Σωτῆρ,  
Πίσσαν σὺ γ' δὲ βιωτήν,  
Ὀπως τετήν ψυκήσω  
Ἄκραντα χρητότερα  
Πατρός τε καὶ πνοής σης.  
II.  
Ὑμεος ιεστήριος εἰς  
Χριστὸν, ἐτ εἰς εἰς  
ομολογήσεων.  
Ὦμοι ἐγὼ κακῶν μου,  
Ἄνχες διαρχεῖς Σωτῆρ,

'Αδουλιας φρενῶν ες  
Καὶ δουλικῆς ἀνάγκης,  
Κακοσχόλου τε μόχθου,  
Μάταιως δν γ' ὑπέστην,  
  
'Εκ παιδόθεν καθείρεας  
Δειναῖ; πέδαις ἐμαυτὸν  
Κακοτρόπου βιωτῆς,  
Πλάνων τε ἡδὲ ἐρώτων.  
  
'Ωμην δριστος; εἶναι;  
Οἰκαν καλῶν δομήτωρ,  
Τύψερφων τε πύργων.  
Θεμέθλων, δν δ' ἔνδαλλον,  
Οὐ πέτρα ἥν σταθηρά,  
Σπηριγμὸν ἐντιθείσα,  
  
'Ἄλλ' ἅμμος, ἥν ράστα  
Ἀνοίσει μέν γ' ἀῆται,  
Πηγαῖα δ' αὖ ῥάστρα  
Τοιῷδὸν ἀλκύονει,  
Βρογὴ δέ ἐμπεσοῦσα  
Ἐξυγρὸν ἐμφανίζει.  
  
Πίπτουσι δ' ἐνθεν οἴκοι,  
Ἐρεπτία στέγη τε  
Οἰκτρῶς ὅδμων ὄρδαται.  
  
Τίνες δ' ἄρ' ἡσαν οὗτοι,  
Ἐκτιξίον οὐδὲ κακόφρων  
  
Ψυχῆς ἐμῆς δλέθρῳ;  
Λιθίδες ἥν κραδίης  
Βουλῆμ' ἀμαρτάδεσσιν  
Ἄει ἐφηγακάν.  
Λευκάζουν ἥγ' διθνεῖον  
Ἐξω φέρουσα χρῶμα,  
Τύπουλον ἀγνοοῦσι  
  
Μορφάζετο φρόνημα  
Ἐντόθιον καλύπτον  
Ἄσγήμονα πρόσωψιν,  
Τύποκρισίν κεν εἰποις  
  
Παντὶ ἀποτρόπαιον.  
Οἰκετρίδας δὲ εἰχον,  
  
Ἄδεις δοσοις μέμητε  
Ψευδῶνυμον, φύσσης τε,  
Καὶ ἡ πάλαι τυφῶνα  
Πλόλοιο ρίψεν αἰγὰ  
  
Τέωσφρον σκοτώδη  
Κρίσει: Θεοῦ δικαιά.  
Παιδεῖς δὲ τοῖς ἔησαν  
Νήριδοις τὸ δέ κοῦραι,  
Πεθήνιον διδοῦσαι  
Οὐας κακῶν ἐφετμαῖς.  
  
Τῆμος: βροχὴ δ' ί.ύστα  
Πνεύσαντες δέ ἀῆται  
Ρέεθρα τ' ἐμπεσόντα  
Ἐσεισαν ἐκ θεμέθλων,  
  
Ἄπασίσιον τύρευμα,  
Καὶ πτῶμα ἥν ἔνον μοι,  
Ψυχῇ δέ ἐμῇ διλισθος,

Et desideriorum impra- A Ἀγειρεν δι τοσαύτην  
[dentiam Blάδηη ένοικον αὐτῇ  
Et servilem necessitatem Θυμόν τ' ἀνώθεν αἰνὸν  
Laboremque vanum,  
Ego insensatus hunc sus- [ceperam,  
[cepeream,  
Ab adolescentia vinciens Funestis catenis meip- [sum  
[sum  
Vitæ perversæ Amorumque exitiosos- [rum.  
[rum.  
Mibi ipsi videbar optimus [mus  
Domorum speciosarum [structor,  
Altaramque turvium.  
Fundamentum ponebam,  
Petra vero non erat firma  
In futuram ædificii col- [locata,  
[locata,  
Sed arena: banc autem facilissime  
Flati suo venti dejiciunt,  
Flumina vero ex adverso [scatentia  
Cum fragore precipitema [rabunt,  
Ecce pluvia veniens  
Liquescere arenas de- [monstrat.  
Ideo cadunt domus  
Tectumque dirutum  
Domorum triste contem- [platur.  
Quænam ergo erant istæ domus  
Quas insensatus ædifica- [bam  
[bam  
Animæ meæ damno?  
Petra fundamentalis  
Cordis mei, iniquitatibus  
Semper innitebatur.  
Mundabamenim exterum  
Ferens extra colorem  
Plagam interiore igno- [rantibus  
Sapientiam simulabat,  
Intus protegentem  
Tyrpe spectaculum,  
Hocque hypocrisim di- [ceres  
Omnibus detestabilem.  
Damnososque habebant [hospites  
Quibus curæ erat gloria  
Falsa, vanaque jactantia  
Quæ olim exardescens  
De cælo subito præcipi- [tavit  
Luciferum tenebrosum  
Justo Dei judicio.  
Istis filii erant  
Innumeraque filiae  
Facilem præbentes  
Aurem malorum consi- [liis.  
Tunc veniens pluvia  
Ventique flantes  
Flumina irruentia  
Ex fundamentis avulse- [runt.  
Lamentabilis congeries  
Ruinaque ingens super- [erat mihi,  
Animæ autem meæ præ- [ceps via.

A Ἅγειρεν δι τοσαύτην  
Blάδηη ένοικον αὐτῇ  
Θυμόν τ' ἀνώθεν αἰνὸν  
Βροτοσιαν τε ἔχθραν.  
Πέτραν δὲ νῦν διέγνων  
Θέμεθλον ἐμβαλέσθαι,  
Σώζοιτο δις δὲν οἰκος,  
Λιθος ἔχων ἐκείνους  
Οἱ τιμοι. Εσαι,  
Χρυσψ λόδεργύρῳ τε  
Κεκοσμένοι ἀχράντως,  
Πλουτισμὸς εὐσεβούσιν,  
Ολόδος τε δι κράτιστος.  
Τι γάρ σαφροσύνης  
Κρείττον σεμνῆς κατ- [έστη;  
B Ἡς ἐκτὸς οὐ θεσμοῖς  
Θεόν γ' Εὐ βροτοῖσι.  
Ταπεινότητος αὐθίς  
Τύψερφων τε ἐπειν  
Τοῖς εἰδοῖς γ' ἀμεινον;  
Ἄληθες ὑψος ήτις  
Κεκτημένοις πορίζει.  
Συνειδότος δὲ ἀγροῦ  
Ὑπ' ὀψεύσιν θεοῖο  
Ἐξ καρδίην ὅρωντος,  
Τι βλέποντος εσται,  
Καὶ ἀγγέλοις ὁμοίον  
Βροτὸν παριστάνοντος;  
Πτερώσεων δὲ θεοίος  
Πάσχει νόος βρότειος  
Ἄνθεν δι τούς ἀγενεύς,  
Τηλαυγάσι πνοησιν,  
Μεγίστον, τὸ δὲ ρίζαν  
Ἄδεσσοντον, κ' ἀημα,  
Ζωηφόρον γε πνεύσιν,  
Μυστηρίων τε κλεινῶν  
Βάθεσσον ἐμβατεύειν,  
Οσσὸν θ' ὑπὸ προνοής  
Κόσμῳ καλὸν κάτεισον,  
Οσσὸν τε ἐν χρόνοισιν  
Ἐσται δει τουσι.  
Μαχάρετερον τοις εἰποι;  
Τοιαῦτης ἔγω, Σωτήρ,  
Δομήτασσα κράτιστα,  
Ἴσχυν σέλεν διδόντος,  
Πέτρας ἐπὶ σταθηρά,  
Τοῦ ἀρχογνωτισου  
Αἴθου, δὲ αἴγας ἐπλες,  
Ἐπειγματι ἐγείρατι.  
Αὔτοδε δὲ μοι χορηγῆς  
Τὴν στὸν χάριν αυνεργὸν,  
Τούτοις τέλος παρασχεῖ  
Ὀπερ κράτιστον εἴη,  
Σωτήρος τ' ἐμοιγε.  
Οὔτε βρογὴ βαίλει  
Πηγαῖα οὐτε βεῖθρος  
Ραγδαῖοι οὐδὲ ἀηται  
Ἐστοιτι ἐμὸν τοτ' οἰκον  
Ἐξουσιον οὐδὲ τυθόδν,  
Δομημένον θεμέθλων  
Σοι, Σωτερ, ἀκραδάντω,  
Σὺ μοι διδοῦς δὲ χειρα,  
Συνεργάτης δὲ γίγνου  
Ἐμοιγε καὶ περιπονεῖς  
Τὸ δύμπαν, δρός ύμνω σε

Ipsa tantam adduxit  
In se calamitatem  
Formidabilemque Dei  
[iram  
Mortaliumque inimici-  
[tiām.  
Nunc autem novi petram  
In qua fundamentum po-  
[nendum est  
Ut et domus servetur,  
Habeoque lapides istos  
Qui sunt vere pretiosi,  
Auro argentoque  
Perfecte ornati,  
Divitiae iis qui colunt  
Felicitasque perfecta.  
Quid enim augusta  
Sapiencia melius esse po-  
[test?  
Extra quam videre  
Deum non datur mort-  
[libus.  
Humilitate rursus  
Alta quid erat  
Videntibus melius?  
Verum apicem que  
Possidentibus affert.  
Conscientie agno  
Sub oculis Bei  
In corda videntis,  
Quid melius unquam erit  
Angelicum quoque  
Cibum praestare?  
Volatum divinum  
Subit humana mens,  
Desuper ita si purus  
Splendido spiritu,  
Ut maximam cernat  
Potentiam, originemque  
Spontaneam, afflatum  
[que  
Vivificantem spiritum,  
Grandiaque mysteria  
Penitus penetrare,  
Quamque, Deo providen-  
[te.

Orbis sit magnificus,  
Quamque per omnia  
Erit usque secula.  
Uberius quis dicat?  
Talia ego, Salvator,  
Maxima monumenta,  
Te ipso adjuvante,  
Super firma petra,  
Vere angulari  
Lapide, qui ipse stabas  
Erigere festino.  
Concedas ipse mihi,  
Succurrente tua gratia,  
Ut ego maximum,  
Minique salutare  
Opus perficiam.  
Nec violenta pluvia,  
Nec montium torrentes  
Graveσε procellæ  
Ne tantillum meam qui-  
[dein  
Bonum evertere pot-  
[runi,  
Invicta, o Salvator,  
Tua manu stabilitatam,  
Tu mihi manum præst,  
Auxiliator efficere  
Meus, perficieque  
Tolium, ut laudem te,  
Digitized by Google

Datorem consummato-  
remque  
Eorum excellētium  
Quae salvos faciunt ho-  
[mines.  
Etenim absque te, om-  
[nipotens,  
Neque opus, neque con-  
[siliūm,  
Neque cogitatio, nec ha-  
[litus,  
Nihil omnium rerum,  
Quae optimam sortent ha-  
[bent,  
Attinget omnino finem.  
Tu mihi carnem et  
Animam deditis creans.  
Tu me cadente rexisti  
Et ad cœlum direxisti,  
Cum corpore tuo me  
[sublevans  
Tu me moriente resu-  
[scita,  
Cum prævenis me gracie  
[tuæ donis  
Immensaque misericor-  
[dia,  
Salvator, atque dignaris  
Consortem reddere inf-  
[fabilis tuæ carnis.  
Tu quoque salvum me  
[facies tandem,  
Nisi penitus sine fructu  
[inveneris  
Meam peregrinationem,  
Nisi graviter feram  
[plumbi  
Pondus quod me curvat  
Perducitque in gehennam  
Inexstinguibilemque ig-  
[new,

Δοτήρα τῶν ἀριστῶν  
Τούτων τε συντελεστὴν,  
Βροτὸν ἀπέρ σαώζει.  
Σοῦ γάρ δίγα, χραταῖς,  
Οὗτ' ἔργον οὐτε βουλή,  
Νόημα οὐτ' ἔρευγμα,  
Οὐδέν τε τῶν ἀπάντων,  
Κρείτονός γ' ὅσσα μολ-  
[ρης,  
Τέλους τεύχηται πάμπον.  
Σὺ σάρκα μοι παρέσχες  
Φύσης τὸν πνεῦμα.  
Σὺ καὶ πεσόντ' ἐγείρας,  
Ανήγαγες πόλονδε,  
Σὺν σαρκὶ σῇ ἀείρας·  
Σὺ τεθνεῶτ' ἀνιστὰς  
Χαρίσμασι τεοῖσιν  
Εὐσπλαγχνή τ' ἀπειρῷ,  
Ἡ προφθάνεις με, Σῶ-  
[τερ,  
Καὶ σαρκὸς, ἀξιοῖς σῆς  
Κοινωνίας ἀφράστου.  
Σὺ καὶ τέλος σαώσεις,  
Ἄν μή ἀκαρπὸν εὑρῆς  
Ολῶς ἐμὴν πορείην,  
Ἄν μή φέρω μολίδου  
Οὐχον βαρὺ βρίθοντα  
Ωθοῦντά τ' εἰς γεένναν  
Ἄσθεστον ἡδὲ πῦρ με,

A Nisi me inveneris lignum  
[immundum  
Atque sarmentum, ignis  
[alimentum.  
Et introduces me absque  
[merito  
In illis sedibus,  
Perenniter viventem,  
Huiusmodi gloriæ tuæ ca-  
[nentem,  
In communione anima-  
[rum omnium  
Sanctorum atque justa-  
[rum.  
  
III.  
Supplex hymnus in san-  
ctam Trinitatem.  
Memento mei, æternæ  
Stirpis sacrum germen,  
Utrisque gratus Spiritus,  
Filio Patrique compar,  
Ter sol mihi facies:  
Cum me peccatorem ju-  
[dicabis,  
Ab igne æterno salva me  
Tuum servum, arceque  
[a me  
Omnem, Salvator, dirum  
[turbinem.  
Meorum fœdum malorum  
Illico rumpe catenam.  
Cumque per hanc viam  
Incolumis salvusque eva-  
[serim,  
In tuo vitæ libro in-  
[scribe;  
Et in sempiternis sæculis  
Da mihi celebrare, cane-  
[reque  
Tuam venerandam po-  
[tentiam.

Ἄν μή ἀναγνων ὁ ν.,  
Χόρτον πυρὸς τ' ἀναρπά.  
Καὶ προίκα ταῖς ἑτεῖς  
Ἐνθήσαται μονάδιν  
Αἰνιώνιος βιοῦντα,  
Δόξης τεῆς ὑμηρόν,  
Ἄκηράτοις νόοις,  
Πᾶσιν θ' ὅμοι δικαίοις.  
  
Ὑρος ἰκετήριος εἰ-  
τὴρ ὄρλεις Ἱρύδη.  
Μέμνησις μου. Ἀιάρω  
Ἄρρητε βλοῦστι β. τ.,  
Σένον τ' ἀημαράν  
Ἴσον γόνω καὶ ὄρλι,  
Μορφὴ τριστήριος μου.  
Ὦταν χρίνης μ' ἀιώτηρη,  
Σύσσον πυρὸς με λάτρην  
Τὸν σὸν, ζάλης τε πάσην;  
Ἄνελκε, Σώτερ, αἰνή;  
Δεσμόν τε λύσον αἴγε  
Ἐσμού λυγρῶν κακῶν  
Γράψον δὲ σῇ με βίσηρη  
Ὕρον φυγάντα τόνδε  
Ἄτρωτον τὴδὲ σῶν.  
Ψάλλειν τε καὶ γεράρειν  
Ἐν ἀπλέτοις χρόνοις;  
Ναῦσον τεὸν χράτος με.

ANNO DOMINI DCXLVIII.

# THALASSIUS ABBAS.

## NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* tom. XIII, p. iii.)

Fuit Thalassius presbyter et ἡγούμενος, sive abbas cuiusdam in Libya monasteri : quem sanctus Maximus (1) Confessor per necessarium habuit. Hujus porro sancti Confessoris mors cum anno 662 consignata solet (2), consequitur ante hunc annum Thalassium nostrum floruisse. Quamobrem haud ab re ad annum 640 cum Cocceio, vel ad annum 648, cum Gallandio nostro commode referri potest. Huic Thalassio vulgo acceptas ferunt *Centurias IV*, in quibus agit *De charitate, continentia et mentis regimine*. Eas nos hic exhibemus, diligentius tamen excusas. Ultimum fuit hoc opusculum, quod Gallandii labores tulerit. Graece primus edidit Ducæus (3) : Latine verterat edideratque Joannes OECOLAMPADIUS Augustæ Vindelicorum an. 1520, unde et in alias Patrum Bibliothecas derivatum est. Confer sis Fabricium (4). Sunt porro Centuria omnes acrostichæ. Itaque in Centuria quarta emendavimus numerum 13, pro quo legitur numerus 89, ex alia versione. In numero etiam 55, ut acrostichis servetur Κατὰ φάρμαξα legendum erit, Fragmentum epistolæ S. Maximi ad Thalassium habes inter prolegomena ad S. Maximum.

(1) Cf. Hujusce *Patrolog.* tom. XC, col. 211.  
(2) Fabr. *Bibl. Gr.* tom. VIII, p. 370.

(3) *Bibl. PP.* tom. II, p. 4179, eJit. an. 1612.  
(4) *Bibl. Gr.* tom. X, p. 167.

## NOTITIA ALTERA.

(FABRIC. *Bibl. Græc. edit. Harless. tom. XI, pag. 112.*)

Thalassius, presbyter et hegumenus (1), sive abbas monasterii in desertis Libyæ, vir pius et sacrarum Litterarum amans, ad quem sanctus Maximus confessor a. C. 662 defunctus varias epistolas scripsit, libriunque quæstionum in difficultia Scripturæ loca ei dicavit. Exstant hujus, ut credibile est, Thalassii Περὶ ἀγάπης καὶ ἔκχριστας καὶ τῆς χατὰ νοῦν πολιτείας, *De charitate, ritæ continentia et mentis regimine* ad Paulum presbyterum, sententiarum hecatontades sive Centuriæ IV, quarum postremam claudit doctrina perspicua de SS. Trinitate. Primæ litteræ in singulis hisce sententiis, si junctim componantur, sensum et ipsæ consiliunt, primæ enim centuriæ acrostichis est : Πνευματικῷ ἀδελφῷ καὶ ἀγαπητῷ χυρῷ Παύλῳ Θαλασσίῳ, τῷ μὲν φιλομένῳ Ἀσυχασθή, τῇ δὲ ἀληθεῖᾳ πραγματευτῆς κενόδοξος (2). *Spiritali fratri et dilecto domino Paulo Thalassius, specie externa quidem Hesychasta, et quietis monastice sectator, revera autem vanæ gloriae studiosus.* Secundæ : Εὖξις ὑπὲρ ἐμοῦ, ἀδελφὲ τιμῶτας, δι: μεγάλα κακὰ προσδοκῶ δξια τῆς ἡμῆς προστρέσεως, λύπας τῇ ψυχῇ καὶ δδύνας τῷ σώματι. *Ora pro me, frater honoratissime, magna enim mala præstolor digna meis institutis, animæ tristitiam et dolores corpori.* Tertiæ : ἀλλ' ἦν κακὰ χυρίως οὐ τὰ τὴν συνελδησιν λυποῦντα, τὴν δὲ ψυχὴν καθαιρόντα, ἀλλὰ τὰ τὴν συνελδησιν λυποῦντα, τέρποντα δὲ τὴν σάρκα. *Vere autem mala sunt, non quæ contristant conscientiam, animum vero purificant, sed quæ contristant conscientiam et titillant corpus.* Quartæ denique : "Ομῶς οὖν καὶ ἐκ τῶν χυρίως κακῶν καὶ τῶν μὴ χυρίως, νομιζομένων δὲ, εὗξι ἐκτενῶς πρὸς τὸν Κύριον τὸν Θεὸν τιμῶν, λυτρωθῆναι τιμᾶς. Attamen et a vere malis, et ab illis quæ vere quidem nou sunt, sed existimantur, Dominum Deum nostrum ut nos liberet, enīze orato. Latine vertit Joannes OEcolampadius, ediditque Augustæ Vindel. 1520, 4. Unde recusa in Micropresbýtico Basil. 1550, fol. et in utraque Orthodoxographorum editione ann. 1555, p. 660 et ann. 1569, p. 897, nec non in universis Patrum Bibliothecis, ut Lugdunensi, tom. XII, p. 337 [Paris. 1575, vol. III, col. 561. — ibid. 1589, vol. V, col. 549; Colon. 1618, vol. VII, pag. 271. HARL.] Curavit etiam recendas Joannes a Fuchte, una cum sententiis Sexti Pythagorei et Laurentii Pisani. Helmst. 1685, 8, Græce primus edidit Fronto Ducæus ex MSS. Codd. regis Galliæ in Auctario Bibliothecæ Patrum Paris. 1624, fol. tom. II, pag. 1179. Idem OEcolampadii versionem servavit, nomine interpretis præterito et obliterato. Repetita hæc Græco-Latina editio in Bibliotheca Patrum Morelliana, Paris. 1644, 1654, tom. XIII, p. 1184.

(1) Combeſtius ad S. Maximum tom. I, pag. 674.

(2) Ita legendum pro κενόδοξας. Vide Lambec. V, pag. 11 et 70. FABR. S. in cod. 207, n. 2, p. 29. Kollar. ubi exstant quadringenta capita; et in cod. legitur Κενόδοξας (Lambec., in nota 4, citat Magnam Bibl. vet. Patrum Græco-Lat. Parisin. tom. XI, p. 1179, et tom. XVII, p. 18 et 82); et in cod. 234, n. 18, pag. 152, Kollar in quo cod. legitur Κενόδοξος. probante Lambecio in not. 5. Sed Kollar. in Suppl. ad Lamb. Comment. I, p. 268 (in recensione cod. Vindobon. 36, in quo n. 3, continentur Thalassii sententiarum centuriæ quatuor, et legitur Κενόδοξας.) miratur, Fabricio h. l. probatam esse Lambecii opinionem, et, si quid hic quidem mutandum sit, homœoptoti gratia potius, uti est in cod. mem. 235, et in cod. 207, n. 13 (de quo V. Lambec. V, p. 171 seq.) legerit Κενόδοξας πραγματευτῆς. — Tum in cod. Vindobon. 214, n. 18, sunt Excerpta ex illis capitibus. Vid. Lambec. V, p. 94, Koll. et p. 198, de cod. 237, in quo, n. 2, reperiuntur Thalassii capp. ascetica. — Per hanc occasionem indic. aliorum codicium Gr. subjungam. — Monaci in cod. 194, secundum catal. Gr. mss. Bavar. p. 40, Thalassii Africani Centuriæ II, de charitate et continentia ad Paulum presbyterum; Enchiridion præceptionum, 27 capp. constans. — Augustæ Vindel. in cod. Centuriæ quatuor. Vid. Leiseri Notit. mss. bibl. Aug. p. 36. — Florentiæ, in cod. Laurent. 30, Excerpta in collectione capi-

tum asceticor. Et cod. 13, plur. 86, Excerpta ex capp. Thalassii. Vid. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. 1, pag. 495, et 3, p. 335, n. 1. — Venetiis, in eod. Naniano 95, n. 10, Thalassii τοῦ Αἰθνοῦ; καὶ Ἀφροδιτοῦ, De charitate, etc. Centuria prima et secunda, cuius tamen finis et centuriæ III et IV desiderantur. Vide Cat. codd. Gr. Nan. pag. 187, ubi notatur Fabricius quod pro κενόδοξας habeat κενόδοξος. — Secundum catal. mss. Angliæ, etc., tom. I, Præcepta ascetica in cod. Barocc. 5, et 59, in quo centuria quarta 108 capita habet. — In cod. 36, Guil. Laudi, sive n. 688, Catal. — In cod. Coislin. 370 quatuor Centuriæ, et De patientia. — In cod. 168, Scholia Thalassii et aliorum in margin. Isaaci Syri sermonum asceticor. Vid. Montfaucon. bibl. Coislin. p. 574 et 312. — Ascetica secundum Montfaucon. Bibl. bibl. mss. p. 42, B. Romæ in cod. Vaticano. — Ibid. p. 434. R. inter codd. Claudi Stephani. — Ibid. p. 220 D. in cod. 278 bibl. Cassinen sis. — In cod. Escorial. quatuor centuriæ. Vide Pluer Itinerar. per Hispan. pag. 190. — Mosquæ, in cod. synod. 260, Maximi homologetæ Responsa ad Thalassium, et Thalassii Centuriæ quatuor. — Eodem in codd. 378, n. 3, et 398, n. 25. Vide Matthæi Notit. codd. Gr. Mosquens. p. 165, 243 et 255. — Add. supra, vol. IX, p. 525, n. 3. Et præterea de Thalassio monacho conf. Cave Hist. litter. SS. Eccl. I, p. 584, ad a. 640; et Oudin. Comment. de SS. Eccl. I. col. 1620, ad ann. 650, ubi quoque codd. Vindobon. memorantur. HARL.

1428

Joan. Jacobus Grynæus, in Præfat. ad Orthodoxyographa scribit Thalassium ex quorumdam sententia floruisse in Ecclesia Cæsariensi ann. C. 463. Verum a sententiarum auctore Hesychasta utique diversus fuit Thalassius Cæsareæ Cappadociae episcopus, qui interfuit concilio CPol. et Ephesino ann. 449, et Chalcedonensi ann. 451. Thalassius vero episcopus Cæsareæ Palæstinae nullus fuit: nam in subscriptione concilii CPol. ann. 381, pro Thalassio rectius alii codices habent *Gelasium*, quibus Theodoreus, Leontius et alii veteres apud Harduinum suffragantur.

## ΘΑΛΑΣΣΙΟΥ ΑΒΒΑ

ΠΕΡΙ ΑΓΑΠΗΣ ΚΑΙ ΕΓΚΡΑΤΕΙΑΣ, ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑ ΝΟΥΝ ΠΟΛΙΤΕΙΑΣ,

ΠΡΟΣ ΠΑΥΛΟΝ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΝ,

ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ Α'.

\* Ής ἡ ἀκροστιχίς ἥδε·

Πνευματικῷ ἀδελφῷ καὶ ἀγαπητῷ χυρίῳ Παύλῳ Θαλάσσιος, τῷ μὲν φαινομένῳ  
Πονχαστής· τῇ δὲ ἀηθεῖᾳ πραγματευτής κενοδοξίας.

## THALASSII ABBATIS

DE CHARITATE AC CONTINENTIA, NECNON DE REGIMINE MENTIS,

AD PAULUM PRESBYTERUM

CENTURIA I,

Cujus versuum primæ litteræ Græce collectæ  
has dictiones efficiunt :

*Spiritali et dilecto domino Paulo Thalassius, quietis monasticæ,  
ut appareat, re autem ipsa inanis gloriæ sectator.*

(GALLAND. Vet. Patrum Biblioth.. t. XIII, p. 3.)

- A. 1. Amor si totus ordinetur in Deum, amantes inter se et cum Deo copulat.  
2. Mens spiritali charitate locuples, nihil quod charitatem non deceat, de proximo cogitat.  
3. Sub charitatis figmento hypocrisia occultat, qui ore probat quod apud se vere nihil facit.  
4. Nihil tam atrox, nihilque tam ærumnosum intentare possunt inimici, quod non citra turbationem sufferat, charitatem possidens.  
5. Sola charitas in unam veramque concordiam, Deum et creaturam cogit.  
6. Charitatem veram possidens, adversus proximum neque suspiciones, neque verbum aliquod admittet.  
7. Apud Deum et homines honorem meretur qui operam suam ad charitatis dissolutionem negat.  
8. Charitatis non simulate proprium est, verbum verum e conscientia bona prolectum.
- B. α'. Πόθος; πρὸς Θεὸν ὁλικὸς τεταγμένος, θεῷ ἀλήλους συνδεσμεῖ τοὺς ποθοῦντας.  
β'. Νοῦς πνευματικὴν ἀγάπην κτησάμενος οὐ λγίζεται περὶ τοῦ πέλας τὰ τῇ ἀγάπῃ μὴ πρέποντα.  
γ'. Ἐν πλάσματι ἀγάπης τὴν ὑπόκρισιν κρύπτει, δὲ τῷ μὲν στόματι εὐλογῶν, τῇ δὲ καρδίᾳ ἔξουδνῶν.  
δ'. Ὑπομένει ἀταράχως ὁ ἀγάπην κτησάμενος επαρθρῶν ἐπαγόμενα λυπηρά, καὶ ἐπίπονα.  
ε'. Μόνη τῇ ἀγάπῃ συνάπτει τὴν κτίσιν θεῷ καὶ ἀλλήλους εἰς ὅμοντα.  
ζ'. Ἀγάπην ἀληθινὴν ἐκεῖνος κέκτηται, δὲ πνοιῶν μὴ ἀνεχόμενος, μηδὲ λόγου κατὰ τοῦ πέλας.  
η'. Τίμιος ὑπάρχει παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις ἡ πρὸς κατάλυσιν ἀγάπης μηδὲν ἐπιτεθεύων.  
ι'. Ἰδιον ὑπάρχει τῆς ἀνυποκρίτου ἀγάπης, λόγος ἀληθής ἐκ συνειδήσεως ἀγαθῆς.

θ'. Κρύπτει τὸν φθόνον ἐν σχήματι εὔνοίας, δὲ ψ. οὐν τῷ ἀδελφῷ ἐξ ἑτέρω[ν] προσφέρειν.

ε'. Πιστερ αἱ σάρκικαι ἀρεται τὴν τῶν ἀνθρώπων δέξιαν, οὕτω καὶ αἱ πνευματικαι τὴν τοῦ Θεοῦ ἐπιστάνται.

ια'. Ἀγάπη καὶ ἐγχράτεια ψυχὴν καθαίρουσι· νοῦν δὲ λαμπρύνει προσευχὴ καθαρά.

ιβ'. Δυνατὸς ἀνὴρ ἔκεινος ὑπάρχει, δὲ πράξεις καὶ γάνωσι τὴν κακίαν ἀπελαύνων.

ιγ'. Εἴρει χάριν οὗτος παρὰ τῷ Θεῷ, δὲ ἀπάθειαν κτησάμενος καὶ γάνωσιν πνευματικήν.

ιδ'. Λογισμῶν ἐμπαθῶν εἰ περιγενέσθαι θέλῃς, ἐγχράτειαν κτῆσαι, καὶ ἀγάπην πρὸς τοὺς πλησίους.

ιε'. Φύλακον ταυτὸν ἀπὸ ἀκρασίας καὶ μίσους, καὶ μὴ εὑρῆς πρόσδοκομα ἐν καιρῷ προσευχῆς σου.

ιζ'. Πιστερ οὐκ ἔστιν εὐρεῖν ἐν βορδόρῳ ἀρώματα, οὕτως οὐδὲ ἐν ψυχῇ μνησικάκου ἀγάπης εὐώδιαν.

ιζ'. Κράτει γενναίως θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας, καὶ πονηρῶν λογισμῶν τάχιστα ἀπαλλάττῃ.

ιη'. Ἀναιρεῖ κενοδοξίαν ἡ χρυπτὴ ἐργασία, ἀπελαύνει δὲ ὑπερηφανίαν τὸ μηδένα ἔχουσθεντον.

ιθ'. Ἰδιον κενοδοξίας ὑπόχρεισις καὶ φεῦδος· τῆς δὲ ὑπερηφανίας, ἡ οἰησις καὶ φθόνος.

ιχ'. Ἀρχῶν ἔκεινος δὲ ἐαυτοῦ ἀρέτας, καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα τῷ λόγῳ ὑποτάξας.

ικ'. Γνησιότητος φίλου ἐν πειρασμῷ δείκνυται, ἤνικα τῆς ἀνάγκης συγκοινωνίας γένηται.

ικ'. Ἀσφάλισαι τὰς αἰσθήσεις τῷ τρόπῳ τῆς θείους, καὶ δίκασον τοὺς λογισμοὺς ἐφεστάτας τῇ καρδίᾳ.

ιγ'. Πρὸς τοὺς λυπηροὺς λογισμοὺς, ἀμνησικάκως ἀπάντα· πρὸς δὲ τοὺς φιληδόνους ἐχθρῶδας διάκεισο.

ιδ'. Ἡσυχία καὶ προσευχὴ, καὶ ἀγάπη, καὶ ἐγχράτεια τετράπλοκον ἔστιν ἄρρεν, εἰς οὐρανοὺς ἀνάγον τὸν νοῦν.

ιε'. Τῆξον τὴν σάρκα σου ἀστικὴν καὶ ἀγρυπνίαν, καὶ ἀπελαύνεις τὸν δῆμιον τῆς ἡδονῆς λογισμοῦ.

ιζ'. Ω: εἴκεται κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς, οὕτως ἀπὸ φόβου Θεοῦ ἀκάθαρτος λογισμός.

ικ'. Κακὴ ἡγησία ψυχῆς συνετῆς ἐγχρονίσαι πάθεις ψεκτῷ.

ιη'. Ὑπόμεινον τὰς τῶν λυπηρῶν καὶ δύσυγράψων ἀπαγγάλε· διὰ γὰρ τούτων σε καθαίρει ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια.

ιθ'. Πίλιας τὴν ὅλην καὶ τῷ κόσμῳ ἀποταξίμενος· ἀπόταξαι λοιπὸν καὶ τοῖς πονηροῖς λογισμοῖς.

ικ'. Ἰδιον Ἑργον ὑπάρχει τοῦ νοῦ, τὸ λόγοις Θεοῦ σχολάζειν ἀει.

ια'. Πιστερ Ἑργον Θεοῦ διοικήσαι τὸν κόσμον, οὕτω καὶ ψυχῆς κυβερνᾶν τὸ σῶμα.

ιβ'. Ποιέι ἐλπίδι τῷ Χριστῷ ἀπαντήσομεν, ταῖς τῆς σαρκὸς ἥδοναῖς μέχρι τοῦ νῦν δουλεύοντες;

9. Sub benevolentiae habitu livorem occultat, qui fratrem quasi ex alieno ore conviciis lacescit.

10. Ut carnales virtutes humanam, ita et spirituales Dei gloriam conciliant.

11. Charitas et continentia animam purificant, mentem vero puræ preces illustrant.

12. Vere potens vir est, qui et opere et scientia malitiam removet.

13. Magnam apud Deum gratiam invenit, qui sedatis affectibus cognitionem spiritualium adeptus est.

14. Si cogitationes animo infestas deesse cupis, stude continentia ac charitati in proximum.

15. Ut in tempore precum tuarum cuncta faces-sant offendicula, cave ab intemperantia et odio.

B 16. Ut in cœno aromata non inveniuntur, ita neque charitatis suaveolentia in anima injuriarum memori.

17. Iracundiae et concupiscentiae generose impera, et quantocius a malis cogitationibus ei:is alienus.

18. Inanem gloriam abolebis, opera occulta faciendo; superbiam vero, neminem contemnendo.

19. Inanis gloria comites sunt simulatio et mendacium; superbiae autem, suspicio et invidia.

20. Imperator censendus est, qui anima et corpore rationi subjectis, se ipsum rexerit.

21. Sinceritas amici in tentatione ostenditur, quando scilicet in necessitate communicat.

C 22. Sensus muni, et quieti assuefactio, cogitationes vero in pectore versantes justificat.

23. Cogitationibus, si tristitiam ferant, placide et absque acerbatione occurras; sin voluptarie fuerint et illecebrosæ, hostiliter erga eas afficiare.

24. Silentium, preces, charitas et continentia, quadrigugi equi sunt mentem et in cœlum subvehentes.

25. Extenua carnem inedia et vigiliis, statimque carnificem voluptatis appetitum eliminabis.

26. Sicut fluit cera a facie ignis \*, sic a timore Dei impurior cogitatio.

D 27. Grande malum et incommode animæ sapienti, si mens exprobrandæ perturbationi diutine inmoretur.

28. Tristium ærumnosorumque eventuum plagas patienter sustine; talibus enim prudentia divina te purifical.

29. Ubi materiam abjeceris, mundoque dixeris vale, reliquum, ut pravis et inanibus etiam cogitationibus renunties.

30. Proprium mentis opus est, vacare semper verbis Dei.

31. Ut Dei opus est regere mundum, ita et animæ gubernare corpus.

32. Qua spe occurremus Christo, adhuc corporis voluptatibus servientes?

\* Ρωμ. LXXII, 3.

33. *Aerumnarum sive sponte assumptarum, sive a divina providentia inductarum, tolerantia et meroe, concupiscentiam interimunt.*

34. *Avaritia per se materia affectionum; quarum, præsertim illecebrosarum, nullus erit modus, si invaluerit.*

35. *Voluptatum penuria parens est tristitia; voluptati vero nulla non perturbatio conjuncta est.*

36. *Qua mensura corpori tuo meritis, vicissim tibi remetietur Deus.*<sup>b</sup>

37. *Divinorum opéra judiciorum sunt, retributions eorum quæ per corpora sunt perpetratæ.*

38. *Immortalitatem parit virtus ac scientia; contra, earum privatio mortis est mater.*

39. *Tristitia quæ secundum Deum est, libidines et concupiscentias conficit, quarum interitus, animæ et resurrectio.*

40. *Impassibilitas est animam non moveri ad malum ullum; verum hanc impossibile est assequi sine misericordia Christi.*

41. *Salvator tam animi quam corporis est Christus, cujus vestigia qui sequitur, a malis redditur liber.*

42. *Salutem vis assequi? renuntia voluptatibus, amplectere charitatem ac continentiam una cum precum assiduitate.*

43. *Propria est impassibilitati vera discretio, juxta quam in regula mensuraque facito omnia.*

44. *Dominus noster et Deus est Jesus Christus; quem si mens sequatur, non manet in tenebris.*

45. *Recollige mentem tuam, et observa cogitationes: et si quas offenderis in affectiones noxias transire, ipsas expugna.*

46. *A tribus cogitationes accipimus, a memoria, sensibus et habitudine corporis; sed molestissimas affer memoria.*

47. *Sapientia prædictus novit rationes incorporeorum, et quod initium, et quis finis mundi.*

48. *Activam vitam ne habeas neglectui, et illustrabitur mens tua. Ait enim: Thesauros absconditos et invisibilis aperiam tibi.*<sup>c</sup>

49. *Invenit gratiam apud Dominum, qui liberatus est ab affectionibus: insuper et ille misericordiam assecutus, qui scientiam meruit adipisci.*

50. *Mens perturbationibus nudata, quotidie luctucentior evadit, et ad res quæ vere sunt, contemplandas illustratur.*

51. *Lux animæ est cognitione sancta; quæ si cui defuerit imprudenti, obambulabit in tenebris.*

52. *Imprudens est qui in malitia versatur; ipsum enim ignorantiae tenebræ excipient.*

53. *Jesum amans, a malitia liberabitur, et ipsum sequendo veram videbit scientiam.*

54. *Mens a perturbationibus libera, quæ considerat, sive vigilet, sive dormiat corpore, videt subtilius.*

<sup>b</sup> Matth. vii, 2; Marc. iv, 24. <sup>c</sup> Isa. xlvi, 5.

λδ. "Υλη παθῶν φιλαργυρία τυγχάνει· ὡς εὐ-  
ητική ούσα τῆς περιεκετῆς ἥδονῆς.

λε'. Λύπη τίκτει ἀποτυχία ἥδονῆς· ἥδονὴ δὲ πάν.  
τι πάθει συνέζευκται.

λζ'. "Φ μέτρῳ μετρεῖς τῷ σώματί σου, ἀντιστρό-  
φως παρὰ Θεοῦ ἀντιμετρθήσεται σοι.

λζ'. Θείων χριμάτων ἔργα τυγχάνει ἀνταπόθεσι;  
δικάσια τῶν διὰ τοῦ σώματος πεπραγμένων.

λη'. Αθανασίαν τίκτει ἀρετῇ καὶ γνώσῃ· ὡς ἡ  
στέρησις, τοῦ θανάτου γέγονε μήτηρ.

λθ'. Λύπη κατὰ Θεὸν ἀναιρεῖ ἥδονήν· ἥδονῆς δὲ  
ἀναιρεσις, ἀνάστασις ὑπάρχει ψυχῆς.

μ'. "Απάθειά ἔστιν ἀκινησία ψυχῆς πρὸς κακοῖν.  
ἥς τυχεῖν ἀμήχανον ἀνευ ἐλέους Χριστοῦ.

μα'. Σωτήρ ὑπάρχει ψυχῆς καὶ σώματος δι Ιη-  
σοῦς, οὗ τοῖς ἰχνειν δὲ ἀκολουθῶν, ἐλευθεροῦται κα-  
κίας.

μβ'. Σωτηρίας εἰ θέλεις τυχεῖν, ἀπέταξει τῷ  
ἥδοναῖς· καὶ ἐγχράτειαν, καὶ ἀγάπην, καὶ προσευχὴν  
ἀναλαδοῦ.

μγ'. "Ιδιον ἀπαθειάς, διάκρισις ἀληθινή· καθ' ἓν  
πάντα πρᾶττε μέτρῳ καὶ κανόνι.

μδ'. Ό Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς ἔστιν δὲ  
Χριστός· καὶ νοῦς δὲ ἀκολουθῶν αὐτῷ, μή μείη δὲ  
τῇ σκοτίᾳ.

με'. Συνάγαγε τὸν νόον σου, καὶ τήρει τοὺς λο-  
γισμούς, καὶ οὐδὲ εὑργείεμπαθεῖς, πολέμησον πρὸς αὐ-  
τούς.

μζ'. Τρία ὑπάρχουσι πράγματα, δι' ὧν λαμβάνεις  
λογισμούς· ἡ αἰσθησίς, καὶ ἡ μνήμη, καὶ ἡ κρίσις  
τοῦ σώματος· χαλεπώτεροι δὲ οἱ αὐτοὶ ἀπὸ τῆς μνή-  
μης εἰσὶν.

μζ'. "Φ ἐδόθη σοφία, ἔγνω λόγους ἀσωμάτων, καὶ  
τίς ἡ ἀρχὴ ὑπάρχει, καὶ τί τὸ τέλος τοῦ κόσμου.

μη'. Μή ἀμέλει πρακτεικῆς, καὶ φωτισθήσειας  
νοῦς σου. «Θησαυρούς, φησιν, ἀποκρύψους καὶ  
δοράτους ἀροίξω σοι.»

μθ'. Εὑρε χάριν παρὰ Θεῷ, δὲ παθῶν ἐλευθερω-  
θεῖς, καὶ τὸ μέγα ἔλος δὲ γνώσεως καταξιωθεῖς.

νβ'. Νοῦς παθῶν ἐλευθερωθεῖς, φωτοειδῆς γίνεται,  
ταῖς τῶν θεωρίαις ἀδιαλείπτως καταλαμπ-  
μενος.

να'. Φέγγος ψυχῆς ἡ γνῶσίς ἔστιν, ἡς στερηθεῖς  
δὲ ἄφρων ἐν σκότει διαπορεύεται.

νβ'. "Αφρων ἔστιν δὲ σκότει διάγων· διαδέ-  
χεται τὸ σκότος ἀγνωσίας.

νγ'. Ιησοῦν δὲ ἀγαπῶν, ἐλευθερωθήσεται κακίας·  
καὶ δὲ ἀκολουθῶν αὐτῷ, δύεται γνῶσιν ἀληθῆ.

νδ'. Νοῦς παθῶν ἐλευθερωθεῖς, ψιλὰ βλέπει τὰ  
νοήματα, καὶ ἐγρηγορότος τοῦ σώματος, καὶ κατὰ  
τοὺς ὑπκοινους αὐτοῦ.

νε'. Ὁ νοῦς εἰς δύκρων καθαρούεις στενογωγεῖται τοῖς οὖσι· καὶ ἔξω θέλει γίνεσθαι πάντων τῶν γεγονότων.

νξ'. Μακάριος δὲ φθάσας εἰς τὴν ἀπέραντον ἀπειρίαν· ἐκεῖνος δὲ ἐφθασεν, δὲ τὰ πεπερασμένα περάσας.

νζ'. Ἐρευνᾷ λόγους Θεοῦ δὲ σεβόμενος αὐτὸν· εὐρίσκει δὲ αὐτὸὺς δὲ τῆς ἀληθείας ἐραστής.

νη'. Νοῦς ἐξ ὅρθοτητος κινούμενος, εὐρίσκεις ἀληθείαν· δὲ δὲ ἐκ πάθους τινῆς, ἀποτέλεσται αὐτῆς.

νθ'. Πειπερ τῇ οὐσίᾳ δύγνωστος δὲ Θεός, οὗτως καὶ τῇ μεγαλούνην ἔστιν ἀπέραντος.

ξι'. Ήτος οὐσίας ἀρχὴ καὶ τέλος οὐκ ἔστιν, οὗτος τῆς σορτίας ἐξέύρεσις.

ξ₂'. Συντρίπτια ὑπάρχει πάσης κτίσεως, ἡ ὑπερέγγιος; τοὺς Κτίσαντος περὶ αὐτὴν πρέσσοια.

ξ₃'. Τποστηρίζει Κύριος πάντας τοὺς καταπιπτοντας ἐν οἰκτιρμοῦ; καὶ ἀνορθοῖς πάντας τοὺς κατερδαγμένους.

ξ₄'. Χριστός ἔστι ζώντων καὶ νεκρῶν κριτής, καὶ τῆς ἔκάστου πράξεως δίκαιος ἀνταποδότης.

ξ₅'. Ἀρξαὶ εἰ θέλεις τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, προλαβὼν τὰς τῶν παθῶν αἰτίας περίκοπτες.

ξ₆'. Σύζευξον ταῖς ἀρεταῖς τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις, καὶ πάσης τῆς τῶν παθῶν δρμῆς ἀποζεύγνυται.

ξ₇'. Τὰς τῆς ἐπιθυμίας δρμᾶς ἐγκρατεῖς χαλινῶσιν· τὰς δὲ τοῦ θυμοῦ, ἀγάπῃ πνευματικῇ.

ξ₈'. Ἡσυχία καὶ προσευχὴ, μέγιστα δόπλα ἀρετῆς· εὖται γάρ τὸν νοῦν καθαιρούσαι, διορατικὸν ἀπεργάζονται.

ξ₉'. Συντυχία ὡφελεῖ μόνη ἡ πνευματικῇ· τῶν δὲ λοιπῶν πασῶν προτιμωτέρα ἥσυχία.

ξ₁₀'. Τῶν πέντε τρόπων συντυχίας, τοὺς τρεῖς ἐπιλέξαι· τῷ δὲ τετάρτῳ μὴ συγχάσῃ· τοῦ πέμπτου ἀπόστηθε.

ξ₁₁'. Ἡσυχίαν ἀγαπᾷ δ. μὴ πάσχων πρὸς τὰ τοῦ κόσμου. Καὶ πάντας τοὺς ἀνθρώπους, διηδένει ἀγαπῶν ἀνθρώπινον.

ξ₁₂'. Διδάσκαλος ἀληθῆς ἡ συνειδησίς ὑπάρχει, ηδὲ ὑπακούων ἀπρέσκοπος διεμένει.

ξ₁₃'. Ἐκείνους μὲνος οὐ κρίνει τὸ συνειδές, τοὺς εἰς τὸ δύκρων τῆς ἀρετῆς ή τῆς κακίας; φθάσαντας.

ξ₁₄'. Ἀκρα ἀπάθεια ψιλὰ ποιεῖ τὰ νοήματα· δύκρω δὲ γνῶσις τῷ ὑπεραγνώστῳ παρίστησιν.

ξ₁₅'. Λύπη ἔστι ψεκτὴ ἀποτυχία τὸν δύονῶν, ὡν δὲ καταφρονήσας, διλυπός διαμένει.

ξ₁₆'. Ἡ λύπη καθόλου στέρησίς ἔστεν τὸν δύονης, καὶ τε τῆς κατὰ Θεόν, καὶ τῆς κατὰ κόσμον νοήσης.

ξ₁₇'. Θεοῦ ἔστι βασιλεία, ἀγαθότης καὶ σοφία, ὡν δὲ ἐπιτυχών, ἐν οὐρανοῖς πολιτεύεται.

ξ₁₈'. Ἐκείνος διδύλιος; δινθριωπος; δὲ τῆς ψυχῆς μὲν τὸ σῶμα, τοῦ Θεοῦ δὲ τὸν κόσμον τοῖς ἐργοῖς προτιμήσας.

<sup>d</sup> Act. x, 42. • Psal. lxi, 13

A 55. Menti in summum purificatæ, angusta sunt omnia quæ sunt; semperque cupit esse extra omnia quæ sunt facta.

56. Beatus est is, qui ad infinitam immensitatem pervenit; is vero pervenit, qui penetravit ea quæ finita sunt.

57. Scrutatur verba Dei, qui eum colit; invenit autem, qui amat veritatem.

58. Mens veritatem invenit, si a rectitudine dirigatur; amittit autem, si ab affectione aliqua.

59. Ut Deus secundum essentiam nobis est in cognitionis; ita secundum majestate est immensus.

60. Essentia quæ principio caret et sine, neque sapientia, perscrutabilis est.

B 61. Salus omnis creature est optima Creatoris circa ipsam providentia.

62. Suffulet Dominus miserationibus omnes vaillantes, et confractos omnes erigit.

63. Christus viventium et mortuorum est judex<sup>d</sup>, ac justus uniuscuiusque operis retributor<sup>e</sup>.

64. Imperare vis animæ et corpori? anté omnia affectionum causas circumcidere.

65. Adhibe vires animæ ad studia virtutum, et ab omni affectionum violentia absolveris.

66. Concupiscentiarum impetus continentia refrenato, iracundiae vero divina spiritualique charitate.

C 67. Silentium et preces maxima virtutum arma sunt; mentem enim simul purificant, ac perspicaciorem reddunt.

68. Solum spirituale colloquium prodest: at cæteris omnibus silentium præferendum est.

69. Ex quinque modis colloquiorum tres elige; in quarto ne sis frequens; a quinto prorsus abstine.

70. Silentium amat, qui ad ea quæ hujus mundi sunt, non afficitur. Omnes autem homines amat, qui nihil humanum in eis amat.

71. Magistra verax conscientia est; cui quisquis auscultarit, absque scrupuli offendiculo permanet.

72. Illos solos conscientia sua non arguit, qui vel in virtutum, vel in vitiiorum fastigium pervernerunt.

73. Summa impassibilitas subtilest efficit cogitatus; sublimis vero scientia ad ignotissima adducit.

74. Mœstitia ex voluptatum defectu concepta vituperabilis est: eas enim qui contempserit, inoffensus permanet ac jucundus.

75. Voluptatis repressio est, omnis tristitia, sive quæ secundum Deum est, sive quæ mundum sapit.

76. Dei regnum, est bonitas ac sapientia; quas qui nactus, municeps est in cælis.

77. Ille miser est homo, qui in operibus suis corpus quam animam, et mundum quam Deum majoris facit.

78. *Aequalem in omnes charitatem possidet, qui a bonis non invidet, malorumque miseretur.*

79. *Quam vere idoneus et utilis ad regendum, qui jam antea animae corporique suo virtutis leges tulit!*

80. *Ille spiritualis est negotiator, qui suavia prosperaque hujus mundi propter futura ex aequo contemnit.*

81. *Anima charitate et temperantia firmatur; mens vero puris precibus ac spirituali contemplatione.*

82. *Cum sermonem utilem audis, non judica dicentem, ne te ipsum pretiosa admonitione prives.*

83. *Judicium pravum mala cogitat, et benefacta proximi infideliter narrando elevat ac imminuit.*

84. *Ne credideris cogitatu mala de proximo cogitanti: nam qui malum thesaurum habet, mala etiam cogitat.*

85. *Bonum cor bonas cogitationes nutrit: quem enim thesaurum habet, tales etiam habet cogitationes.*

86. *Habe rationem cognitionum tuarum, mali tamenque fuge; ne obscura mente alia pro aliis videas.*

87. *Judeos ante oculos propone, teque ipsum munias. Invidia enim obsecrati, Dominum et Deum Beelzebulis nomine infamabant.*<sup>f</sup>

88. *Suspiciones malae mentem obscurant, faciuntque ut ea quae extra viam sunt, videantur esse in via.*

89. *Juxta omnes virtutes scaturiunt et vitia; et inde est, quare mali virtutes in malam partem interpretantur.*

90. *Mens si in re aliqua diutius vel oblectetur, vel moreat, statim in acedia grave malum cadit.*

91. *Conscientia pura animam excitat, quam rursus in terram immunda cogitatio dejicit.*

92. *Exagitatae passiones expellunt vanam gloriam; at si quiete consistant, eam rursus postliminio revocant.*

93. *Vis semel ab omnibus animi perturbationibus liberari? assuefacito te charitati, contentiae et precibus.*

94. *Mens apud Deum moram faciens precando, affectivas animae vires a passionibus liberat.*

95. *Sicut Deus omnibus quae sunt, dedit esse, ita et omnia providentia sua simul colligavit.*

96. *Et cum esset Dominus, factus servus summa erga creaturas providentiam declaravit.*

97. *Deus et Verbum absque sui conversione incarnatus, omni creaturæ per carnem unitus est.*

98. *Rarum miraculum in cœlo et in terra, quia Deus super terram, et homo in cœlis; ut homines angelis associarentur, et omni creaturæ divinitas tribueretur.*

<sup>f</sup> Luc. xi. 45. <sup>g</sup> Philipp. ii. 7.

<sup>h</sup> Kōr. Forte καὶ.

οη'. Ισην τὴν ἀγάπην πρὸς πάντας κέκτηται ὁ τοις μὲν σπουδαῖοις μῆτρι φύνων, τοὺς δὲ φαύλους ἐλεῶν.

οθ'. Αρέσαι ως ἀληθῶς ἐκεῖνος ὡφειλεν, δὲ καὶ ψυχῇ καὶ σώματι τὰ τῆς ἀρετῆς νομόθετήσας.

π'. Πραγματευτῆς πνευματικὸς ἐκεῖνος ὑπάρχει, δὲ ἐξ Ιου διὰ τὰ μέλλοντα καὶ τῶν τέλεων τοῦ βίου καὶ τῶν αὐτειρῶν ἀποταξάμενος.

πα'. Ρώννυσις ψυχὴν μὲν, ἀγάπην καὶ ἔγκρατειαν νοῦν δὲ προσευχὴν καθαρὰ, καὶ θεωρία πνευματική.

πβ'. Ἀκούων λόγον ὥφελιμον, μῆτρι χρίνε τὸν λεγοντα, ἵνα μῆτρι τῆς ἐπωρελοῦς νοοθεσίας ἐκεῖνον ἀποστερήσῃς.

πγ'. Γάνωμη πονηρὰ κακὰ ἐνθυμεῖται, καὶ τὰ κατορθώματα τοῦ πλησίον εἰς ἐλάττονα παραγνωρίζει.

πδ'. Μῆτρα πίστεις τῷ λογισμῷ χρίνονται τὸν πλησίον, διὰ πονηρὸν ἔχων θησαυρὸν, πονηρὰ καὶ λογίζεται.

πε'. Ἀγαθὴ καρδία ἀγαθὰς ἐννοίας φέρει· πρὸς γάρ τὸν θησαυρὸν αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐνθυμήματα αὐτοῦ.

πζ'. Τῆρει τοὺς λογισμούς, καὶ φεῦγε ἀπὸ κακίας; ἵνα μῆτρα σκοτισθεὶς δὲ νοῦς ἀλλὰ ἀντ' ἄλλων βλέπῃ.

πζ'. Ἐννοει τοὺς Τούδιοντας, καὶ ἀσφάλισαι σεαυτὸν. Οἱ ἐκ τοῦ φθόνου τυφλωθέντες, τὸν Κύριον καὶ Θεὸν εἰς Βεελζεβούλ παρεγνωρίσαν.

πη'. Ὅτονοια πονηρὰ σκοτίζει διάνοιαν, καὶ ποιεῖ, τὰ παρὰ τὴν ὁδὸν, ἀντὶ τῆς ὁδοῦ θεωρεῖν.

πθ'. Ταῖς ἀρεταῖς ἀπάσαις παραπέηγασιν αἱ κακίαι· καὶ διὰ τοῦτο τὰς ἀρετὰς οἱ πονηροὶ εἰς αἱ κακίας παραγνωρίζουσαν.

κ'. Ἡδονῇ ἡ λύπη ἐγχρονίζων δὲ νοῦς, τῷ τῆς ἀκηδίας πάθει τάχιστα περιπίπτει.

κα'. Συνειδήσις καθαρὰ διεγείρει ψυχὴν, λογισμὸς δὲ ρύπαρδες καταχθονίζει αὐτήν.

κβ'. Κινούμενα τὰ πάθη ἀπελαύνουσις κενοδοξίαν· ἀναιρούμενα δὲ, πάλιν αὐτὴν ὑποστρέφουσιν.

κγ'. Εἰ πάντων δόμῳ τῶν παθῶν ἀπαλλαγῆναι θέλεις, ἔγκρατειαν καὶ ἀγάπην καὶ προσευχὴν ἀνάλαβε.

κδ'. Νοῦς διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ ἐγχρονίζων, καὶ τὸ παθητικὸν τῆς ψυχῆς τῶν παθῶν ἀπαλλάξτει.

κε'. Ο Θεὸς τὸ εἶναι τοῖς οὖσι δεδωκὼς, καὶ τῇ προνοΐᾳ αὐτοῦ ἅμα τὰ πάντα συνέδησεν.

κζ'. Δεσπότης δὲ ὑπάρχων, καὶ δοῦλος γενόμενος, τὸ δάκρυ τῆς προνοίας τῇ κτίσει ἐξέφρησεν.

κζ'. Ο Θεὸς καὶ Λόγος ἀτρέπτων ταρκωθεὶς, πάσῃ τῇ κτίσει διὰ τῆς σαρκὸς ἡνῶθη.

κη'. Ξένον θαῦμα ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, διὰ Θεὸς ἐπὶ γῆς, καὶ ἐν οὐρανῷ ἐν οὐρανοῖς· ἵνα ἀνθρώπους ἀγγέλους συνάψας, ἅμα πάσῃ τῇ κτίσει τὴν θέωσιν χαρίσηται.

ι. Ἀγιασμὸς καὶ θέωσις ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, ἡ γνῶσις τῆς ἀγίας καὶ δομουσίου Τριάδος.

ρ. Συγχώρησις ἀμαρτιῶν, παθῶν ἐστιν ἐλευθερία, ὃν δι μήπω ἀπαλλαγεῖς χάριτι, τῆς συγχωρήσεως οὐκανέτυχεν.

A 99. Tam angelorum quam hominum sanctificatio et deificatio, est sanctæ consubstantialisque Trinitatis cognitio.

100. Peccatorum remissio libertatem ab affectibus praestat: quam qui nondum per gratiam assentus est, ab eo etiam peccata nondum discesserunt.

## ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ Β'.

\*Ηει τὴ ἀκροστιχὶς ἥδε

Ἐνδέαι ὑπὲρ ἁμοῦ, ἀδελφὸς τιμώρατε, δτι μεγάλα κακὰ προσδοκῶ ἀξια τῆς ἁμῆς προαιρέσεως, ἀντας τῇ θύγῃ, καὶ δύνας τῷ σώματι.

## CENTURIA II,

Cujus versuum primæ litteræ has voces exhibent:

*Ora pro me, frater dignissime; mala enim exspecto grandia et digna meis studiis, tristitias scilicet animi et dolores corporis.*

α'. Ἐθέλεις δφ' ἐν τῶν κακῶν ἀπαλλαγῆναι; τῇ B

μητρὶ τῶν κακῶν τῇ φιλαυτίᾳ ἀπόταξαι.

β'. Ὑγεία ψυχῆς, ἀπάθεια καὶ γνῶσις, ἡς τυχεῖν

ἀμήχανον τὸν ἡδοναῖς δουλεύοντα.

γ'. Ἐηράνει τὰς ἡδονὰς τὰς σωματικάς τε, καὶ

ψυχικάς ἐγκράτεια μεθ' ὑπομονῆς, καὶ ἀγάπη μετὰ

μακροθυμίας.

δ'. Ἀρχῇ κακῶν τῇ ψυχῇ δι φιλαυτίᾳ γέγονεν.

φιλαυτίᾳ δὲ ἐστιν ἡ τοῦ σώματος φιλία.

ε'. Ἱδιον τοῦ λογικοῦ τὸ ὑποταγῆναι τῷ λόγῳ, καὶ

τὸ ὑποπιάσαι, καὶ δουλαγωγῆσαι τὸ σῶμα.

ζ'. Ὑθρις τῷ λογικῷ ὑποταγῆναι τῷ ἀλγῷ, καὶ

πρόνοιαν αὐτοῦ ποιεῖσθαι εἰς ἐπιθυμίας αἰσχράς.

η'. "Ἐκελεύσθης τὸ σῶμα ὑπηρέτην ἔχειν, οὐ μὴν

δὲ ταῖς ἡδοναῖς αὐτοῦ πάρα πούσιν δουλεύειν.

ζ'. Πονηρὸν ἔργον ψυχῆς λογικῆς, καταλιμπάνειν

τὸν Κτίσαντα, καὶ λατρεύειν τῷ σώματι.

η'. Ἐκελεύσθης τὸ σῶμα ὑπηρέτην ἔχειν, οὐ μὴν

δὲ ταῖς ἡδοναῖς αὐτοῦ πάρα πούσιν δουλεύειν.

η'. Ἐγκλεισον τὰς ἀσθῆσεις ἐν τῷ φρουρίῳ τῆς

ἡσυχίας, ἵνα μὴ τὸν νόον περιπτώσειν εἰς τὰς ίδιας

ἐπιθυμίας.

ια'. Μέγιστα δπλα τοῦ μεθ' ὑπομονῆς ἡσυχάζον-

τος, ἐγκράτεια καὶ ἀγάπη καὶ προσευχὴ καὶ ἀνά-

γνωσίς.

ιβ'. Οὐ παύεται δο νοῦς περὶ τὰς ἡδονὰς κυ-

κλεύων, δῆρις οὖ τὴν σάρκα δουλαγωγῆσας Θεωρίᾳ

σχολάζεται.

ιγ'. Ὑπὲρ τῶν ἐντολῶν ἀγωνιζόμεθα, ἵνα παθῶν

1. Vis semel à malis omnibus liberari? matri malorum, amori tui ipsius renuntia.

2. Animæ sanitas est impossibilitas et scientia, quam nemo voluptatibus serviens assequi potest.

3. Abstinentia cum patientia, et charitas cum longanimitate, tam corporeas quam animalies volupitates exsiccant.

4. Principium malorum animæ, sicut amor sui ipsius; amor autem sti ipsius, amor est corporis.

5. Proprium est rationalis, ut rationi subdatur, castigatumque corpus in servitutem redigat.

6. Injuria fit rationali hominis parti, si subjiciatur brutæ alteri et rationis experti, prudentiam suam insumendo ad explenda turpia desideria

7. Malum rationalis animæ opus, est reliquise Conditorem, et servire corpori.

8. Jussus es corpus ministri loco habere, et non ut illius (supra quam exigit natura) servias cupiditatibus.

9. Amicitia erga corpus vincula rumpantur, et non indulgeas servo, nisi quod omnis necessitas requirit.

10. Include sensus intra quietis munitionem, ne in sua desideria mentem distractant.

11. Ut tibi q̄bies et patientia contingant, in promptu tibi sint temperantiae, charitatis, precum et electionis arma, sane multo fidissima.

D 12. Mens, voluptatum escis quas ambit, inhiare non cessat, donec corpore in servitutem redacto contemplationi vacet.

13. In preceptis servandis desudandum est, ut

in medio terræ cœlique  
Vivebam collocatus, hei  
[inihi !  
Splendebamque Dei ma-  
[gni  
Imaginis similitudine.  
Serpens autem ille pes-  
[sinus  
Invidia vehementi blan-  
[diens mihi,  
Funestis consiliis  
Sinistrisque verbis  
Infauste susurrans mihi  
Heu ! me decepit  
Et expulit me ex hoc loco  
Pulchræ voluptatis,  
Et ex hortis Patris  
In quibus, heu ! me po-  
[suerat incolam,  
Omnino me exulans.  
Lamentabile autem erat  
[spectaculum  
Animarum cariæ cœlesti.  
Vulnus enim meum  
Medicum non admittebat,  
Creator autem omnium  
[artifex  
Amantibus me videns vi-  
[sceribus  
Tanquam advena venit ad  
[me  
Humanam invisibiliter  
Sumens ex non nupta  
Nativitatem Maria.  
Sic quidem salvavit  
Eripiens me ex crudeli  
Draconis manu  
Eripiens morti.  
Ille fata subiit pro me  
Qui divinum mandatum  
Statite transgressus eram.  
Ideo suum obtulit  
Amaræ morti corpus.  
Illiis autem contrivit  
Humidum caput  
In fluminibus Jordanis.  
Nostrorum autem crimi-  
[num  
Internam deformitatem  
Invisibiliter purificans.  
Serpens autem rursum  
[impudentem  
Movenz caudam  
Mentem meam perturbat,  
Agitans se motibus  
In abyssum efferentibus,  
Nitens a recto deducere  
Scimitas via mea.  
Impure etiam stimulat  
Indomitorum equorum  
[petulantiam  
Huc et illuc ferentem.  
Tentans dirigere versus  
[deformitatem  
Insanam desideria cor-  
[dis mei,  
Versusque cupiditates  
[effrenatas.  
Dejicereque contendens  
Infirmum equitem  
Qui regit eos habenit.  
Sed incendium magnum  
[accendit  
Ex igniferis telis  
Qnas contra me micare  
[facit malevolus,  
Inde saecus in me

Γαίης μέσον πόλου τε  
Ζώνων κατεστώς οίκοι,  
Λάμπον Θεοῦ μεγάλου  
Τῆς εικόνος μεθίξει.  
"Οφις δ' ὁ παγκάκιστος  
Φθόνῳ σφοδρῷ ύφέρπων,  
Οὐλεθρίῃς βουλαῖς  
Ἄπαισιοις τε φήμαις  
Δεινών Φυμύρισας μοι,  
Ἐξηπάτησεν οἶμοι  
Καὶ τῆς ἐκείνην ἔξω  
"Οσει καλῆς τρυφῆς με,  
Ἐξ ὀρχάτων τε Πατρίς,  
"Ον θῆκε, φεύ, γεωργύν,  
Πάμπαν με δστραχίζων.  
Οἰκτρὸν δὲ ἔην θέατρον  
Νόνων σεπτῇ χορείῃ.  
Ἐπει τὸ τραύμα τούμδν  
Ιατρὸν οὐχ ὑπέστη,  
Πλάστης ὁ παντεχνῆμαν  
Σπλάγχνοις ίδών με θερ-  
[μαλίς]  
Ξένων κατήλθε πρός με,  
Ἄνθρωπομορφον ἄγνως;  
Λαβὼν ἀπειρολέκτρου  
Γέννησον ἐκ Μαρίης.  
Οὗτον δέ γ' ἐκσαύει  
Ἄφαρπάσας πονηρᾶς  
Δρακοντίης χερός με,  
Ἄφαρπάσας μόρον τε,  
Ελμάρο δέ ρι Εμοιγε  
Προτάγματος Θεοί.  
"Αἴουν" ἀπεκκεσόντι,  
Δι' οὐν ἐδν παρέσχε  
Πικρῶν δέμας μόρφ γε.  
Συνέθλας δὲ τούτου  
Κάρηνον ὑδάτεσσιν  
Ρείθρων Ιορδανένων.  
Ἀμαρτάνων ἐμῶν τε  
"Ασγυμοσύνην ἐνθα  
"Εμδαπτίτα; σκοτώδη  
"Αναιδὲς δε δὲ ἐσαύθις;  
Οὐραίον ἐνσαλεύων,  
"Εμδν νδον ταράττει,  
Κινήσαται κραδαίνων  
"Ης βόθρον ἐκφύρουσι  
Πειρῶν οὐ ποτεκλίζειν  
Τρίβους ἐμῆς πορείης.  
Οἰστρηλατεῖ δὲ ἀνάτην  
"Ιππων βίην ἀτάκτων  
Παλιμβόλως φέρουσαν.  
"Οργὴν κινῶν ἐς αἰσχη  
"Ατάσθαλα φρένας μου  
Πάθη τε θυμόλεθρα.  
Πίπτειν ἐρείπιόν τε  
"Ιππηλάτην βιάζων,  
"Ος τηνίας διοκεῖται  
Πιυρὸν μέγαν δὲ ἀνάπτει  
"Εκ πυρφόρων βελέμνων,  
"Α μοι φέλειται κακόριψιν,  
"Εντεσθίον ταλεῖνων

**A** Ignis mibi adhæret.  
 Tu autem mihi præbes  
 Manum tuam populi sal-  
     [vatricem]  
 Penitus extirpantem  
 Dolos pessimi Belial.  
 Tu qui olim cohibens  
     [flumen]  
 Statim retrogrediens  
 Via retroeunti  
 Cladem exterorum com-  
     [plevisti].  
 Tu dividens maris  
 Alveum fluctibus plenum  
 Per eum sicco pede tra-  
     [duxisti]  
 Populum tuum Israel,  
 Dixisti autem, et omnia  
 Verbo tuo adstarunt.  
**B** Tu regis cursum inflam-  
     [matum]  
 Gigantis rapidi  
 Luciferi ingentis.  
 Convertisti septuplum  
     [accensi]  
 Trium puerorum camini  
 Ignem in abundantem  
     [rorem].  
 Perditi misertus es :  
 Meretricis solvisti nodum  
 Male castorum amorum  
 Amare lugentis.  
 Cohibueristi etiam haemor-  
     [rhoissa]  
 Tuæ fimbriæ contactu  
 Perpetuum fluxum.  
 Suscitatisti etiam ex mer-  
     [tuis]  
**C** Et Jairi filiam  
 Rursum ei spiritum re-  
     [stituens].  
 Leprosos mundasti,  
 Dediisque visum cecis.  
 Et dæmonium expulisti  
 Ex virginе Sidonia.  
 Grabatum tulit alter  
 Membrorum solutione  
     [obtentia],  
 Inclinatam erigit  
 Dæmonesque ejicis.  
 Sorus autem Petri  
 Tactu manus tu sedasti  
 Ardentem febrim.  
 Multa autem alia egisti  
 Quæ dinumerari non  
     [possunt].  
 Quale miraculum, quod  
     [mea]  
**D** Restinguis flammæ ardo-  
     [rem],  
 Perenni ex fonte  
 Rorem tuum stillans  
 Super prunas meas ?  
 Hanc mihi tribue, Salva-  
     [tor],  
 Per omnem vitam  
 Ut memor sim tuæ  
 Infinitæ bonitatis  
 Patrisque et Spiritus Iui.  
  
*Hymnus supplicationis ad  
 Christum per modum  
 laudationis.*  
 Vix mihi propter mala  
     [mea],  
 Rex xterne Salvator,

Πῦρ μοι, δὲ οὐ πένυται.  
Σὺ δὲ ἀλλ' εἶμοι τορία;  
Σήμερα, λασσωτά,  
Πρόδρομος ἐκτείνουσαν  
Δόλους πυκνού Καλλίπερ.  
Στήσας κάλας σε ψεύτον  
·Αναστραφὲν τάγιστα  
Παλισσύτη πορεῖ,  
·Ἐργον ἔξον τελέσας.  
·Ἐξήραντας θαλάσσης  
Πολυρόθρον σὺ κεύμα.  
Πεζὸν διεκβίζων  
Λαδὸν σὸν Ιστρῆνον,  
Εἴπας δὲ, καὶ τὰ πάντα  
Ἄλγη τῶν παρήγη.  
·Ἀρμα φλογὸς δὲ ἐπέστη  
Ταχυδρόμους γίγαντος,  
Φαεσφόρου μεγίστου.  
·Ημεψίας ἐπανέτρων  
Παίδων τριῶν καμίνων  
Φλόγης δὲ δρόσον βάθειαν.  
·Ασωτὸν ἡλένεσας  
Πλόρης ἔλυτας ἄμμα  
Κακενόδεινον ἔρυτον,  
Θερμὸν δακρυρρόθυστον.  
Στήσας καὶ αἰμοφούστης  
Σοῦ κραστέδου προστήνει  
·Αειρόντων φορεκτόν  
·Ηγειράς δὲ νεκρῶν εἰς  
Καὶ παῖδα Ισέρου,  
Πάλιν πνέοντα βίκες.  
Λεπτούς δὲ ἐκκάθηρας,  
Τυφλοῖς τε ιδίωκας ἦν.  
Καὶ πνεῦμα ἑκίσσεις  
Κούρης Σιδηναλας;  
Κλίνην ἐπήπειραν ἀλλος,  
Λύσιν μελῶν ἀθροίσας.  
Καὶ συγκύψουσαν ὅρθε,  
Καὶ εαιμονας διώκεις;  
Καὶ πενθερᾶ; δὲ Πέτρου  
·Ἀφῇ χερδὸς σὺ πάντα;  
Θερμαντίνην φλογών.  
Πλείσιον δὲ ἥριξας ἀλλα,  
·Αριθμὸν δέσσα φεύγει.  
Τί θεῦμα, εἰ κ' εἶμοι  
Ψύξεις φλογὸς πυρεῖ,  
·Αενάντου χρετῆρος  
Δρόσον τετὴν σταλάζεις;  
·Ἐμοὶς δὲ ἀνθράκεσσιν;  
·Πην μοι φέροις; Σωτῆρ,  
Πάσσαν σὺ γ' δὲ βιωτήν,  
·Οπως τετὴν ωμήνων  
·Ακραντα χρητόττηται  
Πατερός τε κα: πνοή; στή.  
I.  
·Γυμνος Ιαστήριος τίς  
Χριστεῖρ, ἐτι εἰδει εἴ-  
ομολογήσεως;  
·Ωμοις ἐγώ κακῶν μοι,  
·Ανχά διαρρηγέστηρ,

Ἄθουσιας φρενῶν τε  
Καὶ δουλικῆς ἀνάγκης,  
Κακοσχόλου τε μόχθου,  
Μάταιως δὲ γ' ὑπέστην,

'Ἐκ παιδόθεν καθείρξας  
Δειναῖς; πέδαις ἐμαυτὸν

Κακοτρίπου βιωτῆς,  
Πλάνων τε τῇδε ἐρώτων.

Ὄμην δριστος; εἶναι;

Οἰκαν καλῶν δομήτωρ,  
Ὑψηρεψῶν τε πύργων.

Θεμέθλων, δν δ' ἔνταλλον,  
Οὐ πέτρα ἡν σταθηρά,

Στηριγμὸν ἐντιθείσα,

'Ἄλλα' ἀμμος, ἡν ράιστα

Ἀνοικτοι μὲν γ' ἀῆται,  
Πηγαῖα δ' αὖτε βάθρο

Τροιζῆδον ἐλκύσουει,

Βροχὴ δέ' ἐμπεσοῦσα  
Ἐξηγρον ἐμφανίζει.

Πλίπουσι δ' ἐνθεν οἰκοι,  
Ἐρεπτία στέγῃ τε  
Ωικτρῶς δόμων ὄραται.

Τίνες δ' ἄρ' ἡσαν οὗτοι,

Ἐκτείκον οὐδε; κακόφρων

Ψυχῆς ἐμῆς δλέθρῳ;

Λιθωδες ἡν κραδίης  
Βούλημ' ἀμαρτάδεσσιν  
Ἄει ἐφῆσυχαζον.

Λευκάζον ἥγ' δύνειον  
Ἐξα φέρουσα χρῶμα,  
Ὑπουλον ἀγνοοοις;

Μορφάζετο φρόνημα  
Ἐντόθιον καλύπτον  
Ἄσχημονα πρόσωψιν,  
Ὑπόκρισιν κεν εἰποις

Παντὶ ἀποτρόπαιον.  
Οἰκτερίδας δὲ εἶχον,

Δᾶξης δοσοις μέμητε  
Ψευδωνύμου, φύσσης τε,  
Καὶ ἡ πάλαι τυφῶνα  
Πόλοιο ρίψεν αἰγα

Ἐωσφόρον σκοτώδη  
Κρίσαις Θεού δικαία.  
Παιδες δὲ τοῖς ἡσαν  
Νήριμοις τὸ δε κούραι,  
Πειθήνοις διδούσαις  
Οὐας κακῶν ἐφετμαῖς.

Τῆμος βροχὴ δ' ι. οὐσα  
Πλευσαντες ηδ' ἀηται  
Ῥέεθρά τ' ἐμπεσόντα  
Ἐσεισαν ἐκ θεμέθλων,

Ἄπαιζιον τύρευμα,  
Καὶ πτώμα ἡν ξένον μοι,

Ψυχῇ δ' ἐμῇ διαθος,

Et desideriorum impra-  
[dentiam  
Et servilem necessitatem  
Laboremque vanum,  
Ego insensatus hunc sus-  
[ceperam,

Ab adolescentia vinciens  
Funestis catenis meip-  
[sum

Vita perversæ  
Amorumque exitiosi-  
[rum.

Mibi ipsi videbar optimus  
[mus

Domorum speciosarum  
[structor,

Altaramque turrium.  
Fundamentum ponebam,

Petra vero non erat firma  
In fulturam ædifici col-  
[locata,

Sed arena : banc autem  
[facillime

Flati suo venti dejiciunt,  
Flumina vero ex adverso  
[scatentia

Cum fragore precipitem  
[trabunt,

Ecce pluvia veniens  
Liquescere arenam de-  
[monstrat.

Ideo cadunt domus  
Tectumque dirutum  
Domorum triste contem-  
[platur.]

Quænam ergo erant ista  
[domus

Quas insensatus ædifica-  
[bam

Animæ meæ damno?  
Petra fundamentalis  
Cordis mei, iniquitatibus

Semper innitebatur.  
Mundabamenim exterum  
Ferens extra colorem

Plagam interiore igno-  
[rantibus

Sapientiam simulabat,  
Intus protegenteum  
Turpe spectaculum,

Hocque hypocrisim di-  
[ceres

Omnibus detestabilem.  
Damnososque habebam

Quibus curæ erat gloria  
Falsa, vanaque jactantia

Quæ olim exardescens  
De cælo subito præcipi-  
[tavit

Luciferum tenebrosum  
Justo Dei judicio.

Istis filii erant  
Innumeræque filiae

Facilem præbentes  
Aurem malorum consi-  
[lijs.

Tunc veniens pluvia  
Ventique flantes

Flumina irruentia  
Ex fundamentis avulse-

[runt.  
Lamentabilis congeries  
Ruinaque ingens super-

[erat mihi,

Animæ autem meæ præ-  
Seips yia.

A Ἀγειρεν δὲ τοσαύτην  
Βλάβην ἔνοικον αὐτῇ  
Θυμὸν τ' ἀνωθεν αἰνῶν  
Βροτησίαν τε ἔχθραν.

Πέτραν δὲ νῦν διέγνων  
Θεμέθλον ἐμβαλέσθαι,

Σώζοτο ως δὲν οἰκος,  
Αἴθους ἔχων ἐκείνους  
Οἱ τίμιοι ἔσται,  
Χρυσῷ ίδε ἀργύρῳ τε

Κεκοσμένοι ἀχράντως,  
Πλούτισμὸς ἐσεσθῶσιν,  
Οὐδος τε ὁ κράτιστος.  
Τι γάρ σαφοροσύνης

Κρείττον σεμνῆς κατ-  
[έστη;  
B Ἡς ἔκτις οὐ θεδομα;

Θεόν γ' ἐνι βροτοῖστ.  
Ταπεινότητος; αὖθις  
Τοῖς εἰδότες γ' ἀμεινον;

Ἄλληθες ὑψος ἡτις  
Κεκτημένοις πορίζει.  
Συνειδότως δὲ ἀγνοῦ

Ὑπ' δέσσεν θεοῖσι,  
Τι βέλτιον τοσούται,  
Καὶ ἀγγέλοις ὁδοίον  
Βροτὸν παριστάνοντος;

Πτερύσσως δὲ θείσαι,  
Πάσχεις νόος; βρότειος  
Ἄνων δὲν ἀγνεύειν,  
Τηλαγύσαι πνοησιν,

Τάσσεις καὶ θεωρεῖν,  
Μέγιστον, τὸ δὲ δίξιαν  
Ἄυτόσσουτον, καὶ ἀημα,

C Ζωηφόρον γε πνεῦσιν,  
Μυστηρίων τε κλεινῶν  
Βάθεσσιν ἐμβατεύειν,  
Οσσον οὐδὲν προνοήσει

Κόσμῳ καλὸν κάτεισιν,  
Οσσον τε ἐν χρόνοισιν  
Ἔσται δει τουτοι.

Μακάρτερον τις εἶποι;  
Τοιστούς εγώ, Σωτήρ,  
Δομήματα κράτιστα,  
Ισχὺν σέλεν διδόντος,

Πέτρας ἐπὶ σταθηράς,  
Τοῦ ἀκρογαντιαίου  
Αἴθους δὲ αὔγετος ἐπλες,  
Ἐπειγομαι ἐγείρω.

Ἄυτός δὲ μοι χορηγοῦς  
Τὴν σὴν χάριν ανενεργόν,  
Τούτοις τέλος; παρασχεῖ

Ὀπερ κράτιστον εἴη,  
Σωτήρον τούτον εγώτε  
Οὔτε βροχὴ βατέλη,  
Ηηγαῖα οὐτε βεῖθρος

Ραγδαῖοι οὐδὲ ἀηται  
Σείσαι ἐμὸν τότε οἰκον

Orbis sit magnificus,  
Quamque per omnia  
Erit usque secula.

Uberius quis dicat?  
Talia ego, Salvator,  
Maxima monumenta,  
Te ipso adjuvante,

Super firma petra,  
Vere angulari  
Lapide, qui ipse stabaς  
Erigere festino.

Concedas ipse mibi,  
Succurrente tua gratia,  
Ut ego maximum,

Mηδique salutare  
Opus perficiam.

Nec violenta pluvia,  
Nec montium torrentes  
Gravesve procellæ

Ne tantillum meam qui-  
[dein

Bomuin evertere potε-  
[runt,

Invicta, o Salvator,  
Tua manu stabilitatem,

Tu mihi manum præs;

Datorem consummato-  
[remque  
Forum excellētium  
Quæ salvos faciunt ho-  
[mines.  
Etenim absque te, omni-  
[nipotens,  
Neque opus, neque con-  
[silium,  
Neque cogitatio, nec ha-  
[litus,  
Nihil omnium rerum,  
Quæ optimam sortem ha-  
[bent,  
Attinget omnino finem.  
Tu mihi carnem et  
Animam dedisti creans.  
Tu me cadentem erexisti  
Et ad cœlum direxisti,  
Cum corpore tuo me  
[sublevans  
Tu me morientem resu-  
[scita,  
Cui prævenis nie gratia  
[tuæ donis  
Immensaque misericor-  
[dia,  
Salvator, atque dignaris  
Consortem reddere inc-  
[fabilis tuæ carnis.  
Tu quoque saluum me  
[facies tandem  
Nisi penitus sine fructu  
[inveneris  
Meam peregrinationem,  
Nisi graviter feram  
[plumbi  
Pondus quod me curvat  
Perducitque in gehennam  
Inextinguibilemque ig-  
[nem,

Δοτήρα τῶν ἀριστῶν  
Τούτων τε συντελεστὴν,  
Βροτοὺς ἀπερ σαύκει.  
Σοῦ γὰρ δίγα, κραταῖε,  
Οὐτ' ἔργον οὔτε βουλὴ.  
Νόημα οὐτ' ἔρευγμα,  
Οὐδέν τε τῶν ἀπάντων,  
Κριττονός γ' οσσα μοι-  
[ρῆς,  
Τέλους τεύξηται πάμπαν.  
Σὺ σάρκα μοι παρέσχε;  
Φύσησας δὲ τὸν πνεῦμα.  
Σὺ καὶ πεδόντ' ἔγειρας,  
Ανήγαγες πόλονδε,  
Σὺν σαρκὶ σῇ ἀείρας.  
Σὺ τεθνεῶτ' ἀνιστᾶς  
Χαρίσματι τεοῖσιν  
Εὐσπλαγχνή τ' ἀπειρω,  
Ἡ προφθάνεις με, Σῶ-  
[τερο,  
Καὶ σαρκὸς, ἀξιοῖς σῆς  
Κοινωνίας ἀφράστου.  
Σὺ καὶ τέλος σαώσεις,  
Ἄν μὴ ἄκαρπον εὐρής  
Ολῶς ἐμὴν πορείην,  
Ἄν μὴ φέρω μολιθόν  
Οὐχον βαρὺ βρίθοντα  
Ωθοῦντά τ' εἰς γεένναν  
Λασθεστον δὲ πῦρ με,

A Nisi me inveneris lignum  
[immundum  
Atque sarmentum, ignis  
[alimentum.  
Et introduces me absque  
[merito  
In illis sedibus,  
Perenniter viventem,  
Hymnum gloriæ tuae ca-  
[nentem,  
In communione anima-  
[rum omnium  
Sanctorum atque justa-  
[rum.  
  
Supplex hymnus in san-  
ctam Trinitatem.  
Memento mei, aeternæ  
Stirpis sacram germen,  
Utrisque gratus Spiritus,  
Filio Patrique compar,  
Ter sol mihi facies;  
Cum me peccatorem ju-  
[dicabis,  
Ab igne aeterno salva me  
Tuum servum, arceque  
[a me  
Omnem, Salvator, dirum  
[turbanem.  
Meorum fœdum malorum  
Illico rumpē catenam.  
Cumque per hanc viam  
Incolumis salvusque eva-  
[serim,  
In tuo vitæ libro in-  
[scribe;  
Et in semipaternis seculis  
Da mihi celebrare, cane-  
[reque  
Tuam venerandam po-  
[tentiam.

"Αν μὴ ἀναγνω ὑπὲρ,  
Χόρτον πυρὸς τ' ἀναμμε.  
Καὶ προΐκα ται; ἔτεις  
Ἐνθῆσαι μυναῖσιν  
Αἰωνίως βιοῦντα,  
Δέδητε τεῆς δημιουρὸν,  
Ἀκηράτοις νόοισι,  
Πᾶσιν θ' ὁμοῦ δικαιοῖς.

## III.

"Υμνος ἵκετήριος εἰς  
τὴν ἀγῶνα Τριάδα.  
Μέμνησό μοι, αἰώνιο  
Ἄρρητες βλαστοὶ δηζοι,  
Ξένον τ' ἀτραπα δημιού,  
Ἴσον γόνιμο καὶ αριθμόν,  
Μαρτυρὴ τρισήμιος μοι.  
"Οταν χρίνε μὲν διώργηρ  
Σῶσον πυρὸς με λάριν  
Τὸν σὸν, ζάλης τε πάτη;  
"Ανελκε, Σῶτερ, αἰνῖς:  
Δεσμὸν τε λῦσον αἵψι  
Ἐσμοῦ λυγρῶν κινή  
Γράψον δὲ σῇ με βίβλῳ  
Ρόσον φυγόντα τόνε  
"Ατρωτον δὲ σῶν.  
Ψάλλειν τε καὶ γεράσιν  
Ἐν ἀπλέτοις χρόνοισι:  
Ναύσον τεδν χράσος με.

ANNO DOMINI DCXLVIII.

## THALASSIUS ABBAS.

## NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* tom. XIII, p. iii.)

Fuit Thalassius presbyter et ἡγούμενος, sive abbas cuiusdam in Libya monasterii : quem sanctus Maximus (1) Confessor pernecessarium habuit. Hujus porro sancti Confessoris mors cum anno 662 consignati soleat (2), consequitur ante hunc annum Thalassium nostrum florusse. Quamobrem haud ab re ad annum 640 cum Cocceio, vel ad annum 648, cum Gallandio nostro commode referri potest. Huic Thalassio vulgo acceptas ferunt *Centuriæ IV*, in quibus agit *De charitate, continentia et mentis regimine*. Eas nos hic exhibemus, diligentius tamen excusas. Ultimum fuit hoc opusculum, quod Gallandii labores tulerit. Graece primus edidit Ducaeus (3) : Latine verterat edideratque Joannes Oecolampadius Augustæ Viadelicorum an. 1520, unde et in alias Patrum Bibliothecas derivatum est. Confer sis Fabricium (4). Sunt porro Centuriæ omnes acrostichæ. Itaque in Centuria quarta emendavimus numerum 13, pro quo legebatur numerus 89, ex alia versione. In numero etiam 55, ut acrostichis servetur Κατὰ φάρμακα legendum erit, Fragmentum epistolæ S. Maximi ad Thalassium habes inter prolegomena ad S. Maximum.

(1) Cf. Hujusce *Patrolog.* tom. XC.. c. 2.1.  
(2) Fabr. *Bibl. Gr.* tom. VIII, p. 570.

(3) *Bibl. PP.* tom. II, p. 4179, e.lit. an. 1612.  
(4) *Bibl. Gr.* tom. X, p. 467.

## NOTITIA ALTERA.

(FABRIC. Bibl. Græc. edit. Harless. tom. XI, pag. 112.)

Thalassius, presbyter et hegumenus (1), sive abbas monasterii in desertis Libyæ, vir pius et sacrarum Litterarum amans, ad quem sanctus Maximus confessor a. C. 662 defunctus varias epistolas scripsit, libruinque quæstionum in difficultia Scripturæ loca ei dicavit. Exstant hujus, ut credibile est, Thalassii Περὶ ἀγάπης καὶ ἔγχρατειας καὶ τῆς κατὰ νοῦν πολιτείας, *De charitate, ritæ continentia et mentis regimine* ad Paulum presbyterum, sententiarum hecatontades sive Centuriæ IV, quarum postremam claudit doctrina perspicua de SS. Trinitate. Primæ litteræ in singulis hisce sententiis, si junctim componantur, sensum et ipsæ conficiunt, primæ enim centuriæ acrostichis est : Πνευματικῷ ἀδελφῷ καὶ ἀγαπητῷ χριστῷ Παύλῳ Θαλάσσιος, τῷ μὲν φιλομένῳ Ἀσυχαστῇ, τῇ δὲ ἀληθείᾳ πραγματευτῇ κενόδοξῳ (2). Spirituali fratri et dilecto domino Paulo Thalassius, specie externa quidem Hesychasta, et quietis monastice sectator, revera autem vanæ gloriæ studiosus. Secundæ : Εὖξι ὑπὲρ ἐμοῦ, ἀδελφὲ τιμωταῖς, δὲ μεγάλα κικλὰ προσδοκῶ ἔξια τῇς ἐμῆς προαιρέσεως, λύπας τῇ ψυχῇ καὶ θδύνας τῷ σώματι. *Ora pro me, frater honoratissime, magna enim mala præstolor digna meis institutis, animæ tristitiam et dolores corpori.* Tertiæ : ἀλλ' ἦν κακὸν χυρίως εὐ τὰ τὴν συνείδησιν λυποῦντα, τὴν δὲ ψυχὴν καθαίροντα, ἀλλὰ τὰ τὴν συνείδησιν λυποῦντα, τέρποντα δὲ τὴν σάρκα. *Vere autem mala sunt, non quæ contristant conscientiam, animum vero purificant, sed quæ contristant conscientiam et tuiuant corpus.* Quartæ denique : *"Ομως οὖν καὶ ἐκ τῶν χυρίων κακῶν καὶ τῶν μῆτ χυρίων, νομιζομένων δὲ, εὔξι ἐκτενῶς πρός τὸν Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, λυτρωθῆναι τοῦτο.* Attamen et a vere malis, et ab illis quæ vere quidem non sunt, sed existimantur, *Dominum Deum nostrum ut nos liberet, enize orato.* Latine vertit Joannes OEcolumpadius, ediditque Augustæ Vindel. 1520, 4. Unde recusa in Micropresbytico Basil. 1550, fol. et in utraque Orthodoxographorum editione ann. 1555, p. 660 et ann. 1569, p. 897, nec non in universis Patrum Bibliothecis, ut Lugdunensi, tom. XII, p. 337 [Paris. 1575, vol. III, col. 561]. — ibid. 1589, vol. V, col. 549; Colon. 1618, vol. VII, pag. 271. HARL.] Curavit etiam recuendas Joannes a Fuchte, una cum sententiis Sexti Pythagorei et Laurentii Pisani. Helmst. 1685, 8, Græce primus edidit Fronto Ducaeus ex MSS. Codd. regis Galliæ in Auctario Bibliothecæ Patrum Paris. 1624, fol. tom. II, pag. 1179. Idem OEcolumpadii versionem servavit, nomine interpretis præterito et oblitterato. Repetita hæc Græco-Latina editio in Bibliotheca Patrum Morelliana, Paris. 1644, 1654, tom. XIII, p. 1184.

(1) Combessius ad S. Maximum tom. I, pag. 674.

(2) Ita legendum pro κενόδοξις. Vide Lambec. V, pag. 11 et 70. FABR. S. in cod. 207, n. 2, p. 29. Kollar. ubi extant quadringenta capita; et in cod. legitur Κενόδοξις (Lambec., in nota 1, citat Magnam Bibl. vel. Patrum Græco-Lat. Parisin. tom. XI, p. 1179, et tom. XVII, p. 18 et 82); et in cod. 234, n. 18, pag. 152. Kollar in quo cod. legitur Κενόδοξις, probante Lambecio in not. 5. Sed Kollar. in Suppl. ad Lamb. Comment. I, p. 268 (in recensione cod. Vindobon. 36, in quo n. 3, continetur Thalassii sententiarum centuriæ quatuor, et legitur Κενόδοξις) miratur, Fabricio h. l. probatam esse Lambecii opinionem, et, si quid hic quidem mutandum sit, homoeoptoti gratia potius, uti est in cod. mem. 235, et in cod. 207, n. 13 (de quo V. Lambec. V, p. 171 seq.) legerit Κενόδοξις πραγματευτής. — Tum in cod. Vindobon. 214, n. 18, sunt Excerpta ex illis capitibus. Vid. Lambec. V, p. 94, Koll. et p. 198, de cod. 237, in quo, n. 2, reperiuntur Thalassii capp. ascetica. — Per hanc occasionem indic. aliorum codicium Gr. subjungam. — Monaci in cod. 104, secundum catal. Gr. mss. Bavar., p. 40, Thalassii Africani Centuriæ II, de charitate et continentia ad Paulum presbyterum; Enchiridion præceptionum, 27 capp. constans. — Augustæ Vindel. in cod. Centuriæ quatuor. Vid. Reiseri Notit. mss. bibl. Aug. p. 36. — Florentiae, in cod. Laurent. 30, Excerpta in collectione capi-

tum asceticor. Et cod. 13, plur. 86, Excerpta ex capp. Thalassii. Vid. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. 1, pag. 495, et 3, p. 335, n. 4. — Venetiis, in cod. Naniano 95, n. 10, Thalassii τοῦ Αἴροος; καὶ Ἀρραχοῦ. *De charitate, etc.* Centuria prima et secunda, cuius tamea finis et centuriæ III et IV desiderantur. Vide Cat. codd. Gr. Nan. pag. 187, ubi notatur Fabricius quod pro κενόδοξις habeat κενόδοξος. — Secundum catal. mss. Angliæ, etc., tom. I, Præcepta ascetica in cod. Barocc. 5, et 59, in quo centuria quarta 108 capita habet. — In cod. 36, Guil. Laudi, sive n. 688, Catal. — In cod. Coislin, 370 quatuor Centuriæ, et De patientia. — In cod. 168, Scholia Thalassii et aliorum in margin. Isaci Syri sermonum asceticor. Vid. Montsaucon. bibl. Coislin. p. 574 et 312. — Ascetica secundum Montfaucon. bibl. mss. p. 12, B. Romæ in cod. Vaticano. — Ibid. p. 134. B. inter codd. Claudi. Stephanii. — Ibid. p. 220 D. in cod. 278 bibl. Cassinensis. — In cod. Escorial. quatuor centuriæ. Vide Pluer Itinerar. per Hispan. pag. 190. — Mosquæ, in cod. synod. 260, Maximi homogetæ Responsa ad Thalassium, et Thalassii Centuriæ quatuor. — Eædem in codd. 378, n. 3, et 398, n. 25. Vide Matthæi Notit. codd. Gr. Mosquens. p. 165, 243 et 255. — Add. supra, vol. IX, p. 525, n. 3. Et præterea de Thalassio monacho conf. Cave Hist. litter. SS. Eccl. I, p. 584, ad a. 640; et Oudin. Comment. de SS. Eccl. I. col. 1620, ad ann. 650, ubi quoque codd. Vindobon. memorantur. HARL.

Joan. Jacobus Grynæus, in Præfat. ad Orthodoxyographa scribit Thalassium ex quorumdam sententia floruisse in Ecclesia Cæsariensi ann. C. 465. Verum a sententiarum auctore Hesychasta utique diversus fuit Thalassius Cæsareæ Cappadociae episcopus, qui interfuit concilio CPol. et Ephesino ann. 449, et Chalcedonensi ann. 451. Thalassius vero episcopus Cæsareæ Palestinae nullus fuit: nam in subscriptione concilii CPol. ann. 381, pro *Thalassio* rectius alii codices habent *Gelasium*, quibus Theodoretus, Leontius et alii veteres apud Harduinum suffragantur.

## ΘΑΛΑΣΣΙΟΥ ΑΒΒΑ

ΠΕΡΙ ΑΓΑΠΗΣ ΚΑΙ ΕΓΚΡΑΤΕΙΑΣ, ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑ ΝΟΥΝ ΠΟΛΙΤΕΙΑΣ,

ΠΡΟΣ ΠΑΥΛΟΝ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΝ,

ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ Α'.

\**Ης τῇ ἀκροστιχίᾳ ἡδε·*

*Πνευματικῷ ἀδελφῷ καὶ ἀγαπητῷ χυρίῳ Παύλῳ Θαλάσσιος, τῷ μὲν φαινομένῳ  
Ἐσυχαστής· τῇ δὲ ἀληθεῖᾳ πραγματευτής χειροδοξίας.*

## THALASSII ABBATIS

DE CHARITATE AC CONTINENTIA, NECNON DE REGIMINE MENTIS,

AD PAULUM PRESBYTERUM

CENTURIA I,

Cujus versuum primæ litteræ Græce collectæ  
has dictiones efficiunt :

*Spiritali et dilecto domino Paulo Thalassius, quietis monasticæ,  
ut appareat, re autem ipsa inanis gloriæ sectator.*

(GALLAND. Vet. Patrum Biblioth. t. XIII, p. 3.)

1. Amor si totus ordinetur in Deum, amantes A

α'. Πόθος; πρὸς θεὸν ὀλικῆς τεταγμένος, θεῷ ἀλλήλοις συνδεσμεῖ τοὺς ποθοῦντας.

2. Mens spiritali charitate locuples, nihil quod B

β'. Νοῦς πνευματικὴν ἀγάπην κτησάμενος οὐ λογίζεται περὶ τοῦ πέλας τὰ τῇ ἀγάπῃ μὴ πρέποντα.

3. Sub charitatis figmento hypocrisin occultat, C

γ'. Ἐν πλάσματι ἀγάπης τὴν ὑπόκρισιν κρύπτει, δ τῷ μὲν στόματι εὐλογῶν, τῇ δὲ χαρδὶ εἶνονδενῶν.

4. Nihil tam atrox, nihilque tam ærumnosum D

δ'. Ὅπομένει ἀταράχως δ ἀγάπην κτησάμενος τὰ παρ' ἔχθρῶν ἐπαγόμενα λυπηρὰ, καὶ ἐπίπονα.

intentare possunt inimici, quod non citra turbationem sufferat, charitatem possidens.

5. Sola charitas in unam veramque concordiam, E

ε'. Μόνη τῇ ἀγάπῃ συνάπτει τὴν κτίσιν θεῷ καὶ ἀλλήλοις εἰς ὅμονιαν.

Deum et creaturam cogit.

ζ'. Ἀγάπην ἀληθινὴν ἐκεῖνος κέκτηται, δ ὄπονιῶν μὴ ἀνεχόμενος, μηδὲ λόγου κατὰ τοῦ πέλας.

6. Charitatem veram possidens, adversus proximum neque suspiciones, neque verbum aliquod F

ζ'. Τίμιος ὑπάρχει παρὰ θεῷ καὶ ἀνθρώποις δ πρὸς κατάλυσιν ἀγάπης μηδὲν ἐπιτηδεύων.

admittet.

η'. Ἰδιον ὑπάρχει τῆς ἀνυποκρίτου ἀγάπης, δ λόγος ἀληθῆς ἐκ συνεδήσεως ἀγαθῆς.

7. Apud Deum et homines honorem meretur G

qui operam suam ad charitatis dissolutionem negat.

8. Charitatis non simulatae proprium est, verbum

verum c conscientia bona profectum.

Digitized by Google

θ'. Κρίπει τὸν φόδνον ἐν σχήματι εὐνοίας, δ ψό. γον τῷ ὅδε λόγῳ ἐξ ἑτέρω[ν] προσφέρων.

ι'. Ωσπέρ αἱ σαρκικαὶ ἀρεταὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων δέξαι, οὕτω καὶ αἱ πνευματικαὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐπι-εκάνται.

ια'. Ἀγάπη καὶ ἐγκράτεια ψυχὴν καθαίρουσι· νῦν δὲ λαμπρύνει προσευχὴ καθαρά.

ιβ'. Δυνατὸς ἀνὴρ ἐκεῖνος ὑπάρχει, δ πράξει καὶ γνώσει τὴν κακίαν ἀπελαύνων.

ιγ'. Εἴρει χάριν οὗτος παρὰ τῷ Θεῷ, δ ἀπάθειαν κτησάμενος καὶ γνῶσιν πνευματικῆν.

ιδ'. Λογισμῶν ἐμπαθῶν εἰ περιγενέσθαι θέλῃς, ἐγκράτειαν κτῆσαι, καὶ ἀγάπην πρὸς τοὺς πλησίουν.

ιε'. Φύλακον σαυτὸν ἀπὸ ἀκρασίας καὶ μίσους, καὶ μὴ εὑρῆς πρόσκομψα ἐν καιρῷ προσευχῆς σου.

ιζ'. Ωσπέρ οὐκ ἔστιν εὐρεῖν ἐν βορδῷρῳ ἀρώμα-τα, οὕτως οὐδὲ ἐν ψυχῇ μνησικάκου ἀγάπης εὐωδίᾳν.

ιζ'. Κράτει γενναίως θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας, καὶ πονηρῶν λογισμῶν τάχιστα ἀπαλλάττῃ.

ιη'. Ἀναιρεῖ κενοδοξίαν ἡ κρυπτὴ ἐργασία, ἀπ-ελαύνει δὲ ὑπερηφανίαν τὸ μηδένα ἔχουσθεν.

ιθ'. Ἰδιον κενοδοξίας ὑπόκρισις καὶ φεῦδος· τῆς δὲ ὑπερηφανίας, ἡ οἰστις καὶ φθόνος.

ιχ'. Ἀρχων ἐκεῖνος δὲ ἐκατοῦ ἀρξας, καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα τῷ λόγῳ ὑποτάξας.

ια'. Γνησιότης φίλου ἐν πειρασμῷ δείκνυται, τὴνίκα τῆς ἀνάγκης συγκοινωνίας γένηται.

ιβ'. Ἀσφάλισαι τὰς αἰσθήσεις τῷ τρόπῳ τῆς ήσυχίας, καὶ δίκασον τοὺς λογισμοὺς ἐφεστότας τῇ καρδίᾳ.

ιγ'. Πρὸς τοὺς λυπηροὺς λογισμούς, ἀμνησικά-κως ἀπάντα· πρὸς δὲ τοὺς φιληδόνους ἐχθρωδῶς διάκεισο.

ιδ'. Ἡσυχία καὶ προσευχὴ, καὶ ἀγάπη, καὶ ἐγ-κράτεια τετράπλοκόν ἔστιν δρμα, εἰς οὐρανοὺς ἀν-άγον τὸν νοῦν.

ιε'. Τῆξον τὴν σάρκα σου ἀστιτίξας καὶ ἀγρυπνίζας, καὶ ἀπελαύνεις τὸν δῆμιον τῆς ἡδονῆς λογισμοῦ.

ιζ'. Ω; τῇχεται κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς, οὕτως ἀπὸ φύσου Θεοῦ ἀκάθαρτος: λογισμός.

ιχ'. Κακὴ ἡμῖα ψυχῆς συνετῆς ἐγχρουίσαι πά-θεις ψεκτῷ.

ιη'. Ὑπόδεινον τὰς τῶν λυπηρῶν καὶ ὁδυνηρῶν ἐπαγωγάς· διὰ γὰρ τούτων σε καθαίρει ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια.

ιθ'. Ρίψας τὴν ὄλην καὶ τῷ κόσμῳ ἀποταξάμε-νος· ἀπόταξαι λοιπὸν καὶ τοῖς πονηροῖς λογισμοῖς.

ιγ'. Ιδιον ἔργον ὑπάρχει τοῦ νοῦ, τὸ λόγοις Θεοῦ σχολάζειν ἀστ.

ια'. Ωσπέρ ἔργον Θεοῦ διοικῆσαι τὸν κόσμον, οὕτω καὶ ψυχῆς κυβερνᾶν τὸ σῶμα.

ιβ'. Ποιά ἐλπίδι τῷ Χριστῷ ἀπαντήσομεν, ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς μέχρι τοῦ νῦν δουλεύοντες;

• Psal. lxvii, 3.

A 9. Sub benevolentiae habitu livorem occultat, qui fratrem quasi ex alieno ore conviciis lacescit.

10. Ut carnales virtutes humanam, ita et spiritu-ales Dei gloriam conciliant.

11. Charitas et continentia animam purifcent, mentem vero puræ preces illustrant.

12. Vere potens vir est, qui et opere et scientia malitiam removet.

13. Magnam apud Deum gratiam invenit, qui sedatis affectibus cognitionem spiritualium adeptus est.

14. Si cogitationes animo infestas deesse cupis, stude continentia ac charitati in proximum.

15. Ut in tempore precum tuarum cuncta faces-sant offendicula, cave ab intemperantia et odio.

B 16. Ut in cœno aromata non inveniuntur, ita neque charitatis suaveolentia in anima injuriarum memori.

17. Iracundia et concupiscentia generose impera, et quantocius a malis cogitationibus cūs alienus.

18. Inanem gloriam abolebis, opera occulta fa-ciendo; superbiam vero, neminem contemnendo.

19. Inanis gloriae comiles sunt simulatio et niendacium; superbia autem, suspicio et invidia.

20. Imperator censendus est, qui anima et cor-pore rationi subjectis, se ipsum rexerit.

21. Sinceritas amici in tentatione ostenditur, quando scilicet in necessitate communicat.

22. Sensus muni, et quieti assuefacito, cogitationes vero in pectore versantes justificā.

C 23. Cogitationibus, si tristitiam ferant, placide et absque acerbatione occurras; sin voluptariæ fuerint et illecebrosæ, hostiliter erga eas afficiare.

24. Silentium, preces, charitas et continentia, quadrupli equi sunt mentem et in cœlum sub-vehentes.

25. Extenua carnem inedia et vigiliis, statimque carnissem voluptatis appetitum eliminabis.

26. Sicut fluit cera a facie ignis <sup>a</sup>, sic a timore Dei impurior cogitatio.

27. Grande malum et incommodum anima sa-pienti, si mens reprobrandæ perturbationi diutine immoretur.

28. Tristium ærumnosorumque eventuum plagas patienter sustine; talibus enim prudentia divina te purifcat.

29. Ubi materiam abjeceris, mundoque dixeris vale, reliquum, ut pravis et inanibus etiam cogitationibus renunties.

30. Proprium mentis opus est, vacare semper verbis Dei.

31. Ut Dei opus est regere mundum, ita et ani-mæ gubernare corpus.

32. Qua spe occurremus Christo, adhuc corpo-reis voluptatibus servientes?

33. *Ærumnarum sive sponte assumptarum, sive a divina providentia inductarum, tolerantia et mœror, concupiscentiam interimunt.*

34. *Avaritia per se materia affectionum; quare, præsertim illecebrosarum, nullus erit modus, si invaluerit.*

35. *Voluptatum penuria parens est tristitia; voluptati vero nulla non perturbatio conjuncta est.*

36. *Qua mensura corpori tuo meritis, viciissim tibi remetietur Deus.*<sup>b</sup>

37. *Divinorum opera judiciorum sunt, retributiones eorum quæ per corpora sunt perpetrata.*

38. *Immortalitate parit virtus ac scientia; contra, earum privatio mortis est mater.*

39. *Tristitia quæ secundum Deum est, libidines et concupiscentias conficit, quarum interitus, animæ et resurrectio.*<sup>B</sup>

40. *Impassibilitas est animam non moveri ad malum ullum; verum hanc impossibile est asséquiri sine misericordia Christi.*

41. *Salvator tam animi quam corporis est Christus, cuius vestigia qui sequitur, a malis redditur liber.*

42. *Salutem vis assequi? renuntia voluptatibus, amplectere charitatem ac continentiam una cum precum assiduate.*

43. *Propria est impassibilitati vera discretio, juxta quam in regula mensuraque facito omnia.*

44. *Dominus noster et Deus est Jesus Christus; quem si mens sequatur, non manet in tenebris.*<sup>C</sup>

45. *Recollige mentem tuam, et observa cogitationes: et si quas offenderis in affectiones noxias transire, ipsas expugna.*

46. *A tribus cogitationes accipimus, a memoria, sensibus et habitudine corporis; sed molestissimas affert memoria.*

47. *Sapientia prædictus novit rationes incorpororum, et quod initium, et quis finis mundi.*

48. *Activam vitam ne habeas neglectui, et illustrabitur mens tua. Ait enim: *Theesauros absconditos et invisibles aperiam tibi.**

49. *Invenit gratiam apud Dominum, qui liberatus est ab affectionibus: insuper et ille misericordiam assecutus, qui scientiam meruit adipisci.*

50. *Mens perturbationibus nudata, quotidie luctucentior evadit, et ad res quæ vere sunt, contemplandas illustratur.*

51. *Lux animæ est cognitio sancta; quæ si cui defuerit imprudenti, obambulabit in tenebris.*

52. *Imprudens est qui in malitia versatur; ipsum enim ignorantiae tenebrae excipient.*

53. *Jesum amans, a malitia liberahitur, et ipsum sequendo veram videbit scientiam.*

54. *Mens a perturbationibus libera, quæ considerat, sive vigilet, sive dormiat corpore, videt subtilius.*

<sup>b</sup> Matth. vii, 2; Marc. iv, 24. <sup>c</sup> Isa. xliv, 3.

λγ'. Ἀναιρεῖ δέοντη κακοπάθεια καὶ λύπη, ή δικούσιος, ή ἐξ τῆς προνοίας ἐπαγομένη.

λδ'. Τὴλη παθῶν φιλαργυρία τυγχάνει· ὡς αὐτητική οὖσα τῆς περιεκτεῖης δέοντης.

λε'. Λύπη τίχεται ἀποτυχίᾳ δέοντῃ δὲ παντὶ πάθει συνέζευκται.

λζ'. Ό μάτρω μετρεῖς τῷ σώματί σου, ἀντιστρήφως παρὰ Θεοῦ ἀντιμετρηθήσεται σοι.

λζ'. Θειῶν κριμάτων ἔργα τυγχάνει ἀνταπόδοσις δικαία τῶν διὰ τοῦ σώματος πεπραγμένων.

λη'. Αθανασίαν τίχεται ἀρετῇ καὶ γνώσεις· ὃν τη στέρησις, τοῦ θανάτου γέγονε μήτερ.

λη'. Λύπη κατὰ Θεὸν ἀναιρεῖ δέοντης δέοντης, ἀνάστασις ὑπάρχει ψυχῆς.

μη'. Ἀπάθεια ἔστιν ἀκινησία ψυχῆς πρὸς κακάν.

μη'. Σωτήριον τυχεῖν, ἀπόταξαι ταῖς δέονταις· κατέχειράτειν, καὶ ἀγάπην, καὶ προσευχὴν ἀναλαβοῦν.

μγ'. Ἰδιον ἀπαθείας, διάκρισις ἀληθινή· καθ' ἣν πάντα πράττε μέτρω καὶ κανόνι.

μδ'. Οὐ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς ἔστιν δὲ Χριστός· καὶ νοῦς δὲ ἀκολουθῶν αὐτῷ, μή μείνῃ ἐν τῇ σκοτίᾳ.

με'. Συνάγαγε τὸν νόον σου, καὶ τήρει τοὺς λογισμοὺς, καὶ οὐδὲ εὑρηγέεμπαθεῖς, πολέμησον πρὸς αὐτούς.

μζ'. Τρία ὑπάρχουσι πράγματα, δι' ὃν λαμβάνεις λογισμούς· ἡ αἰσθησίς, καὶ ἡ μνήμη, καὶ ἡ κρᾶσις τοῦ σώματος· χαλεπώτεροι δὲ οἱ αὐτοὶ ἀπὸ τῆς μνήμης εἰσίν.

μζ'. Πρὸς τοῦ σοφία, ἔγνω λόγους δισμάτων, καὶ τίς ἡ ἀρχὴ ὑπάρχει, καὶ τί τὸ τέλος τοῦ κόσμου.

μη'. Μή ἀμελεῖ πρακτικῆς, καὶ φωτισθήσεται δὲ νοῦς σου. «Θησαυρούς, φησίν, ἀποκρύψους καὶ δοράτους ἀροτέα σοι.»

μδ'. Εὔρεις κάριν παρὰ Θεῷ, δὲ παθῶν ἐλευθερωθεῖς, καὶ τὸ μέγα ἔλεος δὲ γνώσεως καταξιωθεῖς.

νη'. Νοῦς παθῶν ἐλευθερωθεῖς, φωτειδής γίνεται, ταῖς τῶν δυτῶν θεωρίαις ἀδιαλείπτιας καταλαμπήμενος.

να'. Φέγγος ψυχῆς ἡ γνῶσις ἔστιν, ήσ στερηθεῖς δὲ φύρων ἐν σκότει διαπορεύεται.

νβ'. Αφρων ἔστιν δὲ σκότει διάγων· δὲ διαδέχεται τὸ σκότος ἀγνοίας.

νγ'. Ιησοῦν δὲ ἀγαπῶν, ἐλευθερωθήσεται κακίας· καὶ δὲ ἀκολουθῶν αὐτῷ, δικεταις γνῶσιν ἀληθῆ.

νδ'. Νοῦς παθῶν ἐλευθερωθεῖς, φιλά βλέπεις τὰ νοήματα, καὶ ἐγρηγορότος τοῦ σώματος, καὶ κατὰ τοὺς ὑπνους αὐτοῦ.

νε'. Ὡ νοῦς εἰς ἄκρων καθαρίσεις στενογωρεῖται τοῖς οὖσι· καὶ ἔξω θέλει γίνεσθαι πάντων τῶν γεγονότων.

νς'. Μαχαρίος δὲ φθάσας εἰς τὴν ἀπέραντον ἀπειρίαν· ἐκεῖνος δὲ ἐφθασεν, δὲ τὰ πεπερασμένα περάσας.

νζ'. Ἐρευνᾷ λόγους Θεοῦ δὲ σεβόμενος αὐτὸν· εὔρισκει δὲ αὐτοὺς δὲ τῆς ἀληθείας ἔραστης.

νη'. Νοῦς ἴξ δρούστητος κινούμενος, εὑρίσκει ἀληθείαν· δὲ ἐκ πάθους τινὸς, ἀποτεύξεται αὐτῆς.

νθ'. Οὐ περ τῇ οὐσίᾳ ἀγνωστος δὲ Θεός, οὗτος καὶ τῇ μεγαλοσύνῃ ἐστὶν ἀπέραντος.

ξ'. Ἡς οὐσίας ἀρχή καὶ τέλος οὐκ ἐστιν, οὗτος τῆς σοφίας ἔξεργεις.

ξα'. Σωτηρία ὑπάρχει πάσῃς κτίσεως. ή διπεράγαθος τοῦ Κτίσαντος περὶ αὐτὴν πρόνοια.

ξβ'. Τροποτρίζει Κύριος πάντας τοὺς καταπιπτοντας ἐν οἰκτιρμοῖς, καὶ ἀνορθοῖς πάντας τοὺς κατερραγμένους.

ξγ'. Χριστὸς ἐστὶ ζώντων καὶ νεκρῶν χριτής, καὶ τῆς ἔκάστου πρίξεως δίκαιοις ἀνταποδότης.

ξδ'. Ἀρχαι εἰ θέλεις; τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, προλαβὼν τὰς τῶν παθῶν αἰτίας περίκοπτε.

ξε'. Σύζευξον ταῖς ἀρεταῖς τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις, καὶ πάσης τῆς τῶν παθῶν δρμῆς ἀποζεύγνυται.

ξζ'. Τὰς τῆς ἐπιθυμίας δρμάς ἐγκρατεῖ καλλινῶσιν· τὰς δὲ τοῦ θυμοῦ, ἀγάπην πνευματικῆ.

ξζ'. Ήσυχία καὶ προσευχὴ, μέγιστα διπλα ἀρετῆς· αὗται γάρ τὸν νοῦν καθαίρουσσι, διορατικὸν ἀπεργάζονται.

ξη'. Συντυχία ὡφελεῖ μόνη ἡ πνευματική· τῶν δὲ λοιπῶν πατῶν προτιμωτέρα ἡσυχία.

ξη'. Τῶν πέντε τρόπων συντυχίας, τοὺς τρεῖς ἐπιλεξαις· τῷ δὲ τετάρτῳ μὴ συχνάσῃ· τοῦ πέμπτου ἀπόστηθι.

ο'. Ἡσυχίαν ἀγαπᾷ δ. μὴ πίσχων πρὸς τὰ τοῦ κόσμου. Καὶ πάντας τοὺς ἀνθρώπους, διηδέν ἀγαπῶν ἀνθρώπινον.

οα'. Διδάσκαλος ἀληθῆς ἡ συνειδῆσις ὑπάρχει, η δὲ ὑπακούων ἀπερδικοπος διαιμένει.

οβ'. Ἐκείνους μόνους οὐ κρίνει τὸ συνειδῆς, τοὺς εἰς τὸ ἄκρον τῆς ἀρετῆς η τῆς κακίας φύλασσας.

ογ'. Ἀκρα ἀπάθεια φιλὰ ποιεῖ τὰ νοήματα· ἀκρα δὲ γνῶσις τῷ ὑπερχρυστῷ παρίστησιν.

οδ'. Λύπη ἐστὶ φεκτὴ ἀποτυχία ἥδονῶν, ὡν δὲ καταφρονήσας, διλυπός διαιμένει.

οε'. Η λύπη καθίλου στέρησίς ἐστιν ἥδονῆς, καν τε τῆς κατὰ Θεὸν, καν τῆς κατὰ κόσμου νοήσεως.

οζ'. Θεοῦ ἐστι βασιλεία, ἀγαθότης καὶ σοφία, ὡν δὲ ἐπιτυχών, ἐν οὐρανοῖς πολιτεύεται.

οζ'. Ἐκείνος δύλιος ἀνθρώπος, δ τῆς ψυχῆς μὲν τὸ σῶμα, τοῦ Θεοῦ δὲ τὸν κόσμον τοῖς ἔργοις προτιμήσας.

<sup>a</sup> Act. x, 42. • Psal. lxi, 13

A 55. Menti in summum purificatæ, angusta sunt omnia quæ sunt; semperque cupit esse extra omnia quæ sunt facta.

56. Beatus est is, qui ad infinitam immensitatem pervenit; is vero pervenit, qui penetravit ea quæ finita sunt.

57. Scrutatur verba Dei, qui cum colit; invenit autem, qui amat veritatem.

58. Mens veritatem invenit, si a rectitudine dirigitur; amittit autem, si ab affectione aliqua.

59. Ut Deus secundum essentiam nobis est incognitus; ita secundum majestatem est immensus.

60. Essentia quæ principio caret et sine, neque sapientia, perscrutabilis est.

B 61. Salus omnis creature est optima Creatoris circa ipsam providentia.

62. Suſſulcit Dominus miserationibus omnes vacillantes, et contractos omnes erigit.

63. Christus viventium et mortuorum est judex<sup>a</sup>, ac justus uniuscuiusque operis retributor<sup>b</sup>.

64. Imperare vis animæ et corpori? ante omnia affectionum causas circuncide.

65. Adhibe vires animæ ad studia virtutum, et ab omni affectionum violentia absolveris.

66. Concupiscentiarum impetus continentia refrenato, iracundiae vero divina spiritualique charitate.

67. Silentium et preces maxima virtutum arma sunt; mentem enim simul purificant, ac perspicaciorem reddunt.

68. Solum spirituale colloquium prodest: at ceteris omnibus silentium præferendum est.

69. Ex quinque modis colloquiorum tres elige; in quarto ne sis frequens; a quinto prorsus abstine.

70. Silentium amat, qui ad ea quæ hujus mundi sunt, non afficitur. Omnes autem homines amat, qui nihil humanum in eis amat.

71. Magistra verax conscientia est; cui quisquis auscultarit, absque scrupuli offendiculo perinanet.

72. Illos solos conscientia sua non arguit, qui vel in virtutum, vel in vitiiorum fastigium pervernerunt.

73. Summa impassibilitas subtilest efficit cogitationis; sublimis vero scientia ad ignotissima adducit.

74. Mœstitia ex voluptatum defectu concepta vituperabilis est: eas enim qui contempserit, inoffensus permanet ac jucundus.

75. Voluptatis repressio est, omnis tristitia, sive quæ secundum Deum est, sive quæ mundum sapit.

76. Dei regnum, est bonitas ac sapientia; quas qui nactus, municeps est in cœlis.

77. Ille miser est homo, qui in operibus suis corpus quam animam, et mundum quam Deum majoris facit.

78. *Aequalem in omnes charitatem possidet, qui a bonis non invidet, malorumque miseretur.*

79. *Quam vere idoneus et utilis ad regendum, qui jam antea animæ corporique suo virtutis leges tulit!*

80. *Ille spiritualis est negotiator, qui suavia prosperaque hujus mundi propter futura ex æquo contemnit.*

81. *Anima charitate et temperantia firmatur; mens vero puris precibus ac spirituali contemplatione.*

82. *Cum sermonem utilem audis, non judica dicentem, ne te ipsum pretiosa admonitione prives.*

83. *Judicium pravum mala cogitat, et benefacta proximi infideliter narrando elevat ac imminuit.*

84. *Ne credideris cogitatu mala de proximo cogitanti: nam qui malum thesaurum habet, mala etiam cogitat.*

85. *Bonum cor bonas cogitationes nutrit: qualem enim thesaurum habet, tales etiam habet cogitationes.*

86. *Habe rationem cognitionum tuarum, mali tamque fuge; ne obscura mente alia pro aliis videas.*

87. *Judeos ante oculos propone, teque ipsum munias. Invidia enim obsecrati, Dominum et Deum Beelzebulis nomine infamabant.*<sup>f</sup>

88. *Suspiciones malæ mentem obscurant, faciuntque ut ea quæ extra viam sunt, videantur esse in via.*

89. *Juxta omnes virtutes scaturiunt et vitia; et inde est, quare mali virtutes in malam partem interpretantur.*

90. *Mens si in re aliqua diutius vel oblectetur, vel moreat, statim in acedia grave malum cadit.*

91. *Conscientia pura animam excitat, quam rursus in terram immunda cogitatio dejicit.*

92. *Exagitare passiones expellunt vanam gloriam: at si quietæ consistant, eam rursus postliminio revocant.*

93. *Vis semel ab omnibus animi perturbationibus liberari? assuefacito te charitati, contentiæ et precibus.*

94. *Mens apud Deum moram faciens precando, affectivas animæ vires a passionibus liberat.*

95. *Sicut Deus omnibus quæ sunt, dedit esse, ita et omnia providentia sua simul colligavit.*

96. *Et cum esset Dominus, factus servus summam erga creaturas providentiam declaravit.*

97. *Deus et Verbum absque sui conversione incarnatus, omni creaturæ per carnem unitus est.*

98. *Rarum miraculum in cœlo et in terra, quia Deus super terram, et homo in cœlis; ut homines angelis associarentur, et omni creaturæ divinitas tribueretur.*

<sup>f</sup> Luc. xi. 15. <sup>g</sup> Philipp. ii. 7.

• Kd<sup>r</sup> Forte καὶ.

ογ'. Ἱσην τὴν ἀγάπην πρὸς πάντας κέκτηται ὁ τοις μὲν σπουδαῖοις μῆτ φύσιν, τοὺς δὲ φαῦλους ἐλεῶν.

οθ'. Ἀρξαὶ ως ἀληθῶς ἔκεινος ὅφειλεν, οὐ καὶ φυχῇ καὶ σώματι τὰ τῆς ἀρετῆς νομοθετήσας.

π'. Πραγματευτής πνευματικὸς ἔκεινος ὑπάρχει, δὲ ἐξ Ισοῦ διὰ τὰ μέλλοντα καὶ τῶν τιθέων τοῦ βίου καὶ τῶν αὐτειρῶν ἀποταξάμενος.

πα'. Τύννυσι φυχὴν μὲν, ἀγάπην καὶ ἐγχράτειαν νοῦν δὲ προσευχὴν καθαρὰ, καὶ θεωρία πνευματική.

πβ'. Ἀκούων λόγον ὡφέλιμον, μῆτ κρίνε τὸν λέγοντα, ἵνα μῆτ τῆς ἐπωφελοῦς νοοθεσίας ἔστων ἀποστερήσῃσε.

πγ'. Γνώμη πονηρὰ κακὰ ἐνθυμεῖται, καὶ τὰ κατορθώματα τοῦ πλησίον εἰς ἐλάττονα παραγνωρίζει.

πδ'. Μή πίστεις τῷ λογισμῷ κρίνοντες τὸν πλησίον, διὰ πονηρὸν ἔχων θησαυρὸν, πονηρὰ καὶ λογίζεται.

πε'. Ἀγαθὴ καρδία ἀγαθὰς ἐννοίας φέρει· πρὸς γάρ τὸν θησαυρὸν αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐνθυμήματα αὐτοῦ.

πζ'. Τήρει τοὺς λογισμοὺς, καὶ φεύγει ἥπο κακίας· ἵνα μῆτ σκοτισθεῖς δὲ νοῦς ἀλλὰ ἀντ' ἀλλων βλέπῃ.

πζ'. Ἐννοεῖ τοὺς Ιουδαίους, καὶ ἀσφάλισαι σσατόν. Οἱ ἐξ τοῦ φύσιον τυφλωθέντες, τὸν Κύριον καὶ Θεὸν εἰς Βεελζεβοὺλ παρεγνώρισαν.

πη'. Ὑπόνοια πονηρὰ σκοτίζει· διάνοιαν, καὶ ποιεῖ, τὰ παρὰ τὴν ὄδον, ἀντὶ τῆς ὄδου θεωρεῖν.

πθ'. Ταῖς ἀρεταῖς ἀπάσταις παραπεπήγασιν εἰ κακία· καὶ διὰ τοῦτο τὰς ἀρετὰς οἱ πονηροὶ εἰς κακίας παραγνωρίζουσι.

κ'. Ἡδονῇ ή λύπῃ ἐγχρονίζων δὲ νοῦς, τῷ τῆς ἀκηδίας πάθει τάχιστα περιπίπτει.

κα'. Συνελθοῖς καθαρὰ διεγείρει φυχὴν, λογισμὸς δὲ φυπαρὸς καταχθονίζει αὐτήν.

κβ'. Κινούμενα τὰ πάθη ἀπελαύνουσι κενοδοξίαν· ἀναιρούμενα δὲ, πάλιν αὐτήν ὑποστρέφουσιν.

κγ'. Εἰ πάντων ὁμοῦ τῶν παθῶν ἀπαλλαγῆναι θέλεις, ἐγχράτειαν καὶ ἀγάπην καὶ προσευχὴν ἀνάλαβε.

κδ'. Νοῦς διὰ προτευχῆς τῷ Θεῷ ἐγχρονίζων, καὶ τὸ παθητικὸν τῆς φυχῆς τῶν παθῶν ἀπαλλάττει.

κε'. Ὁ Θεὸς τὸ εἶναι τοῖς οὖσι δεδωκός, καὶ τῇ προνοίᾳ αὐτοῖς ἀμετὰ πάντας συνέδησσεν.

κζ'. Δεσπότης δὲ διάρχων, καὶ δοῦλος γενόμενος, τὸ ἀκρον τῆς προνοίας τῇ κτίσει ἐξέφηγεν.

κη'. Ὁ Θεὸς καὶ Λόγος ἀπέρπινας ταρκωθεῖς, πάσῃ τῇ κτίσει διὰ τῆς σαρκὸς ἡνῶντι.

κη'. Ξένον θαῦμα ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, διὰ θεᾶς ἐπὶ γῆς, καὶ ἀνθρώπος ἐν οὐρανοῖς· ἵνα ἀνθρώπους ἀγγέλους συνάψας, δῆμα πάσῃ τῇ κτίσει τὴν θέωσιν χαρίσῃται.

ιθ'. Ἀγιασμὸς καὶ θεωδίας ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, ἡ γνῶσις τῆς ἀγίας καὶ δμούσουσιν Τριάδος.

ρ'. Συγχώρησις ἀμαρτιῶν, παθῶν ἐστιν ἐλευθερία, ὃν δὲ μήπω ἀπαλλαγεῖς χάριτι, τῆς συγχωρήσεως οὐποτείται.

A 99. Tam angelorum quam hominum sanctificatio et deificatio, est sanctæ consubstantialisque Trinitatis cognitio.

100. Peccatorum remissio libertatem ab affectiōnibus præstat : quam qui nondum per gratiam assentus est, ab eo etiam peccata nondum discesserunt.

## ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ Β'.

\*Ηες ἡ ἀκροστιχίς ἥδε

Ἐδέξαι ὑπὲρ ἔμοῦ, ἀδελφὸς τιμῶτας, δτι μεγάλη κακὰ προσδοκῶ δξια τῆς ἔμῆς προαιρέσως, λύπας τῇ μυχῇ, καὶ δύνας τῷ σώματι.

## CENTURIA II,

Cujus versuum primæ litteræ has voces exhibent :

*Ora pro me, frater dignissime; mala enim exspecto grandia et digna meis studiis, tristitias scilicet animi et dolores corporis.*

α'. Ἐθέλεις δφ' ἐν τῶν κακῶν ἀπαλλαγῆναι ; τῇ B

μητρὶ τῶν κακῶν τῇ φιλαυτίᾳ ἀπόταξαι.

β'. Ὑγεία ψυχῆς, ἀπάθεια καὶ γνῶσις, ἡς τυχεὶν ἀμήχανον τὸν ἡδοναῖς δουλεύοντα.

2. Animæ sanitas est impossibilitas et scientia, quam nemo voluptatibus serviens assequi potest.

γ'. Ξηραίνει τὰς ἡδονὰς τὰς σωματικάς τε, καὶ ψυχικάς ἐγκράτεια μεθ' ὑπομονῆς, καὶ ἀγάπη μετὰ μακροθυμίας.

3. Abstinentia cum patientia, et charitas cum longanimitate, tam corporeas quam animalies voluptates exsiccant.

δ'. Ἀρχὴ κακῶν τῇ ψυχῇ ἡ φιλαυτία γέγονεν . φιλαυτίᾳ δὲ ἐστιν ἡ τοῦ σώματος φιλία.

4. Principium malorum animæ, sicut amor sui ipsius; amor autem sti ipsius, amor est corporis.

ε'. Ἄδιον τοῦ λογικοῦ τὸ ὑποταγῆναι τῷ λόγῳ, καὶ τὸ ὑποπιάσαι, καὶ δουλαγωγῆσαι τὸ σῶμα.

5. Proprium est rationalis, ut rationi subdatur, castigatumque corpus in servitutem redigat.

ζ'. Ἔδρις τῷ λογικῷ ὑποταγῆναι τῷ ἀλγῷ, καὶ πρόνοιαν αὐτοῦ ποιεῖσθαι εἰς ἐπιθυμίας αἰσχράς.

6. Injuria fit rationali hominis parti, si subiectiatur brutæ alteri et rationis experti, prudentiam suam insumendo ad explenda turpia desideria

η'. Πονηρὸν ἔργον ψυχῆς λογικῆς, καταλιμπάνειν τὸν Κτίσαντα, καὶ λατρεύειν τῷ σώματι.

7. Malum rationalis animæ opus, est reliquise C Conditorem, et servire corpori.

ι'. Ἐκελεύσθης τὸ σῶμα ὑπηρέτην ἔχειν, οὐ μὴ δὲ ταῖς ἡδοναῖς αὐτοῦ παρὰ φύσιν δουλεύειν.

8. Jussus es corpus ministri loco habere, et non ut illius (supra quam exigit natura) servias cupiditatibus.

θ'. Ἐγκλειστον τὰς ἀσθῆσεις ἐν τῷ φρουρίῳ τῆς ἡσυχίας, ἵνα μὴ τὸν νοῦν περισπῶσιν εἰς τὰς ίδιας ἐπιθυμίας.

9. Amicitiae erga corpus vincula rumpantur, et non indulgeas servo, nisi quod omnis necessitas requirit.

ια'. Μέγιστα δπλα τοῦ μεθ' ὑπομονῆς ἡσυχάζοντος, ἐγκράτεια καὶ ἀγάπη καὶ προσευχὴ καὶ ἀνάγνωσις.

10. Include sensus intra quietis munitionem, ne in sua desideria mentem distractant.

ιβ'. Οὐ παύεται δὲ νοῦς περὶ τὰς ἡδονὰς κυκλεύων, ἀχρις οὐ τὴν σάρκα δουλαγωγῆσας θεωρίᾳ σχολάζεται.

11. Ut tibi q̄bies et patientia contingent, in promptu tibi sint temperantiae, charitatis, precum et electionis arma, sane multo fidissima.

ιγ'. Υπὲρ τῶν ἐντολῶν ἀγωνιζώμεθα, ἵνα πειθῶν D

12. Mens, voluptatum escis quas ambit, inhibere non cessat, donec corpore in servitutem redacto contemplationi vacet.

ιγ'. Υπὲρ τῶν ἐντολῶν ἀγωνιζώμεθα, ἵνα πειθῶν

13. In preceptis servandis desudandum est, ut

ab animi affectionibus liberemur; in divinis autem dogmatis, ut scientiam digne mereamur.

14. In impassibilitate et cognitione consistit animae tranquillitas, quam voluptatum mancipiis contingere est impossibile.

15. In servitatem coge corpus voluptatibus circumscriptis, et liberabis mentem a gravi servitute.

16. Liber conditus es, et in libertatem accersitus: pigeat igitur impuris voluptatibus servire.

17. Doloribus et voluptatibus, concupiscentiis ac timoribus devincunt dæmones mentem eorum qui sensibus serviunt.

18. Timor Domini desideriis dominatur, et tristitia quæ secundum Deum, concupiscentias repellit.

19. Desiderium sapientiae timorem despicit; cupiditas autem scientiae voluptates repellit et tristiam.

20. Quatuor autem in Scripturis traduntur: Mandata, placita, minæ et repromissiones.

21. Concupiscentias sistunt abstinentia et labor; minuunt autem quies et divinus amor.

22. Cavesis, ne fratrem verbis ænigmaticis impugnes; neque enim tu ferres, si sic audires e diverso.

23. Iram sistunt longanimitas et injuriarum oblio-  
vio, minuunt charitas et compassio.

24. Cui scientia data est, datum est mentale lu-  
men: quod si quis dehonstarit, pro eo tenebras videbit.

25. Observatio mandatorum Dei parit impassibilitatem; impassibilitas autem animæ, custodit scientiam.

26. Sensilia traducito sursum in cognitionem intellectualem, et sensus evehes supra ea quæ sensilia sunt.

27. Naturalis et quæ videtur mulier, significat operativam animam: ad quam si mens quæ vir est, accesserit, ex ea virtutes parit.

28. Inquisitio eloquiorum Dei, docet scientiam Dei eos, qui pie ac desideranter veritatem scruta-  
tantur.

29. Quod lux est videntibus et visis, hoc Deus est intelligentibus et intellectis.

30. Visibile cœli firmamentum, sidei signat firmamentum, in quo omnes sancti cœu luminaria lucent.

31. Hierusalem est supercoelestis incorporearum rerum contemplatio, in qua visio pacis spectatur.

32. Activam vitam cave neglexeris, alioquin et scientia decresceret; hoc enim esset, orta fame, in Aegyptum descendere <sup>b</sup>.

33. Libertas est spiritualis, a perturbationibus

A ἐλευθερίᾳ θεῷ μεν· ύπὲρ δὲ τῶν θείων δογμάτων, ἡ γνῶσεως ἀξιωθεῖται.

ιδ'. Ἀταραξία ψυχῆς ἀπάθεια καὶ γνῶσις· ἢ τυχεῖν ἀμήχανον τὸν ἡδοναῖς δουλεύοντα.

ιε'. Δουλαγάγει τὸ σῶμα περιελών τὰς ἡδονὰς, καὶ ἀπάλλαξιν αὐτὸν μοχθηρᾶς δουλείας.

ις'. Ἐλεύθερος κτισθεὶς, καὶ ἐπ' ἐλευθερίᾳ κληθεὶς, μὴ ἀνάσχῃ δουλεύειν πάθεσιν ἀκαθάρτοις.

ιζ'. Λύπαις καὶ ἡδοναῖς, ἐπιθυμίαις καὶ φθονοῖς, συνδεσμοῦσι τὸν νοῦν τοῖς αἰσθητοῖς οἱ δαίμονες..

B ιη'. Φόβος Θεοῦ κρατεῖ ἐπιθυμιῶν, καὶ λύπη καὶ θεὸν ἀπελαύνει τὴν ἡδονήν.

ιθ'. Ἐπιθυμία σοφίας καταφρονεῖ φόβου, καὶ ἡ δόκη γνῶσεως ἀποδιώκει λύπην.

ικ'. Τὰ τέσσαρα ταῦτα αἱ Γραφαὶ περιέχουσι· τὰς ἑντολὰς, τὰ δόγματα, τὰς ἀπειλὰς, τὰς ἐπαγγελίας.

ικα'. Ἰστησι τὴν ἐπιθυμίαν εὐχράτεια καὶ κόπος· μειοῦ δὲ αὐτὴν ἡσυχία, καὶ θεῖος Ἔρως.

ικβ'. Μὴ λόγοις δι' αἰνιγμάτων τὸν ἀδελφὸν πληρεῖ· οὐ μὴ γάρ βαστάξῃς τὰ σῆματα ἀντιδρούμενος.

ικγ'. Ἰστησι τὸν θυμὸν μακροθυμία καὶ ἀμνησία· κακία· μειοῦ δὲ αὐτὸν ἀγάπη καὶ συμπάθεια.

C ικδ'. Οἱ ἑδονὴ γνῶσις, ἑδονὴ φῶς νοερὸν· δὲ δὲ λαβὼν ἀτιμάζει, δψεται σκότος.

ικε'. Τήρησις ἑντολῶν Θεοῦ, τίκτει ἀπάθειαν· ἀπάθεια δὲ ψυχῆς συντηρεῖ γνῶσιν.

ικσ'. Ἀνάγαγε τὰ αἰσθητὰ ἐπὶ νοητὴν θεωρίαν, καὶ ἀνθέλκεις τὴν αἰσθησιν ἐπάνω τῶν αἰσθητῶν.

ικς'. Τὸ αἰσθητὸν γύναιον σημαίνει ψυχὴν πρακτικὴν· ὅ δε νοῦς συγγενόμενος ἀποτίκει τὰς ἀρετάς.

ικη'. Ἐρευνα λόγων Θεοῦ, διδάσκει γνῶσιν Θεοῦ τὸν ἐν ἀληθείᾳ ζητοῦντα, ἐν εὐλαβείᾳ καὶ πίστῳ.

D ικθ'. Ὁπερ ἐστὶ τὸ φῶς τοῖς ὄρῶσι καὶ ὀρωμένοις, τοῦτο καὶ δὲ θεὸς τοῖς νοοῦσι, καὶ νοούμενοις.

ικλ'. Τὸ αἰσθητὸν στερέωμα, τὸ τῆς πίστεως σημαίνει στερέωμα, ἐν ᾧ πάντες οἱ ἀγιοι δίκην φωτίζουσιν λάμπουσι.

ικλα'. Ἱερουσαλήμ ἐστιν ἐπουράνιος, γνῶσις τῶν ἀσωμάτων· ἐν αὐτῇ γάρ θεωρεῖται ἡ δρασις τῆς εἰρήνης.

ικλβ'. Μὴ ἀμέλει τῆς πράξεως, ἐπει μειοῦται ἡ γνῶσις· καὶ λιμοῦ γενομένου καταβαίνεις εἰς Αἴγυπτον.

ικγ'. Ἐλευθερία ἐστὶ νοητή, ἡ τῶν παθῶν ἀπαλλα-

<sup>b</sup> Gen. xxvi, 1, 2.

γη· ής ούδεις ἐπιτυγχάνει .άνευ ἑλέους Χριστοῦ. A esse liberum, quæ nulli absque misericordia Jesu Christi contingit.

ιδ'. Γῆ ἔστιν ἐπιγγελίας ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ης πρόξενος γίνονται ἀπάθεια καὶ γνῶσις.

λε'. Αἴγυπτός ἔστι νοητή, δι σκοτασμὸς τῶν παθῶν· εἰς ἣν ούδεις καταβαίνει, εἰ μὴ λιμῷ πειράσῃ.

λε'. Λόγοις πνευματικοῖς ἐπισυγχάσεις τὸ οὖς σου, καὶ λογισμῶν ἀκαθάρτων ἀπομακρύνει ὁ νοῦς σου.

λε'. Ἀγαθὸς καὶ σοφὸς φύσει μόνος ὁ Θεός· γίνεται δὲ μεθέξει καὶ ὁ νοῦς, ἐὰν σπουδάσῃ.

λη'. Κράτει γαστρὸς καὶ ὑπνου, καὶ θυμοῦ, καὶ γλώσσης· καὶ οὐ μῆ προσκόψεις πρὸς λίθον τὸν πόδα σου.

λη'. Ἀγωνίζου ἀγαπήσαις πάντα μνηματον ἔξ ίσου, καὶ ἀπελαύνεις συλλήδονη πάντα τὰ πάθη.

μ'. Κοινὴ νοῦ καὶ αἰσθήσεως ἡ θεωρία τῶν αἰσθητῶν· ίδια δὲ τοῦ νοῦ ἡ γνῶσις τῶν νοητῶν.

μα'. Ἀδύνατον τὸν νοῦν σχολάσαι τοῖς νοητοῖς, εἰ μὴ τὴν σχέσιν τὴν πρὸς τὴν αἰσθήσιν, καὶ τὰ αἰσθητὰ ἀποκάψῃ.

μβ'. Προσπάθειαν φυσικὴν ἡ αἰσθήσις ἔχει πρὸς τὰ αἰσθητὰ, καὶ συμπερισπᾷ τὸν νοῦν περιστωμένη περὶ αὐτά.

μγ'. Ρίψον τὴν αἰσθήσιν περὶ τὴν τοῦ νοῦ ὑπουργίαν, καὶ μὴ δῆρες αὐτῇ καιρὸν ἀντιπερισπᾶσαι αὐτὸν.

μδ'. Οταν συμβῇ τὸν νοῦν σχολάσαι τοῖς αἰσθητοῖς, ἀντιπερίσπατα τὴν αἰσθήσιν, πρὸς νοῦν ἀνάγων τὰ περαχείμενα.

με'. Σημεῖον, ὅτι σχολάζει ὁ νοῦς περὶ τὰ νοητὰ, τὸ πάντων καταφρονεῖν τῶν τὴν αἰσθήσιν σεινόντων.

μζ'. Διανοιγόμενος ὁ νοῦς περὶ τὴν τῶν νοητῶν θεωρίαν, δυσαπόσταστον ἔχει τὴν περὶ αὐτὰ ἥδονήν.

μζ'. Οταν ὁ νοῦς πλουτήσῃ τὴν τῆς μονάδος γνῶσιν, τότε καὶ τὴν αἰσθήσιν πάντη δεδουλωμένην ἔχει.

μη'. Κώλυε τὸν νοῦν σου κυκλεύειν τὰ αἰσθητὰ, ἵνα μὴ ἥδονά; καὶ λύπας ἐν αὐτοῖς καρπώσηται.

μθ'. Ὡν ὁ νοῦς ἐν τοῖς θεοῖς σχολάζει διαπαντεῖς, τούτων καὶ τὸ παθητικὸν μέρος θεον γέγονεν δπλον.

ν'. Ἀδύνατον τὸν νοῦν τῇ γνώσει ποιωθῆναι, εἰ μὴ πρίτερον τὸ παθητικὸν ταῖς οἰκείαις ἀρεταῖς ἔξ αὐτοῦ πελάσει.

νχ'. Ξένος τῶν τοῦ κόσμου ὁ νοῦς τότε γίνεται, δταν τὴν πρὸς τὴν αἰσθήσιν σχέσιν παντελῶς ἀποκάψῃ.

νθ'. Ἱδίον τοῦ λογιστιγοῦ τῆς ψυχῆς, σχολάζειν γνῶσεις θεοῦ· τοῦ δὲ παθητικοῦ αὐτῆς, ἀγάπη καὶ ἐγχράτεια.

31. Terra reprobationis, regnum est cœlorum; in quam mentem inducunt impossibilitas et scientia.

35. *Egyptus spiritualis*, obtenebratio perturbationum; in quam nemo, nisi antea fame labore, descendit.

36. Aurem tuam spiritualibus sermonibus frequenter accommoda, et mentem ab immundis cogitationibus elongabis.

37. Solus Deus natura bonus est ac sapiens; sit autem mens participatione talis, modo studiosa sit.

38. Impera ventri, somno, irâ et lingua; et nunquam impinges ad lapidem pedem tuum.

39. Enitere ut omnes homines æqualiter diligas, passionesque omnes simul a te abiges.

40. Sensibilium rerum contemplatio communis est menti et sensui; intellectualium autem scientia soli menti convenit.

41. Impossibile est mentem vacare intellectualibus, nisi amicitiam erga sensus et sensibilia antea amputarit.

42. Sensus natura sensibilibus afficitur; sed cum circa ea distractatur, distrahitur et mēns.

43. Coge sensus in mentis obsequium, et non des ipsis occasionem eam distracthendi.

44. Quando mentem sensibilibus vacare contingit, obsiste sensibus, et objecta in mentem subduc.

45. Signum mentis circa intelligibilia occupare, est floccifacere omnia quæ sensus oblectant.

46. Occupata mens in contemplatione eorum quæ sunt, solidam in eis voluptatem experitur.

47. Quando mens unitatis scientia locupletata fuerit, tunc sensus omnino in servitutem redactos tenet.

48. Prohibe mentem tuam circum sensilia vagari, ne voluptatum tristitia fructus simul ex eis decerpali.

49. Quorum mens perpetuo divinis vacat, iis et affectivæ animæ vires divina fiunt arma.

50. Impossibile est mentem scientia perfici, nisi prius affectiva animæ portio suis admovereatur virtutibus.

51. Mens non antea erit peregrina eorum quæ sunt in hoc mundo, nisi modis omnibus amicitiam erga sensus resecuerit.

52. Proprium est rationali portioni animæ, vacare cognitioni Dei; activæ autem, charitatem et continentiam amplexari.

53. Non potest mens rei sensili diu immorari, nisi omnino ad illam afficiatur.

54. Mens perfecta est quam scientia perficit; anima vero virtutibus robورata.

55. Mentis eum sensibus amicitia, eam facit mancipium corporearum voluptatum.

56. Quando a virtutibus suis affectivæ vires moventur, tunc etiam mens a scientiæ suæ loco deturbatur.

57. Accepimus potestatem filios Dei fieri<sup>1</sup>; sed non erimus, nisi affectiones exuerimus.

58. Nullus se putet filium Dei factum, efficaciterque Deum in se operari, si non divinos characteres intra se possederit.

59. Similitudo morum vel bonorum vel malorum filios facit vel Dei vel Satanæ.

60. Vir intelligens est, qui se ipsum attendit, et festinat studetque ab omni inquinamento separari.

61. Obsecrata anima, etiam dum vapulat, non sentit, benefactoremque agnoscere renuit.

62. Sordida vestis e divinis nuptiis ejicit, exteriorumque tenebrarum participem facit<sup>1</sup>.

63. Qui timet Deum, sui ipsius curam gerit, et a pravo consortio se alienat.

64. Impossibile est misericordiam a Deo assequi eum, qui ipsum dereliquerit, et voluptatibus servit.

65. Neminem posse duobus dominis servire<sup>1</sup>, a Jesu dictum est, etiamsi credere nolimus.

66. Anima affectionibus sordida adeo obsecrata est, ut nisi secetur et uratur, credere renuat.

67. Obdurate horrenda tormenta excipient: nam sine magnis laboribus mollesceri nequeunt.

68. Vir intelligens sollicitam sui curam gerit; ultroque susceptis laboribus, eos quos invitus ferret, effugit.

69. Diligens anima: cura in malorum sustinentia et humilitate consistit: propter eas enim Deus peccata omnia condonat.

70. Sicut concupiscentiae et iræ peccata multiplicant<sup>1</sup>; ita continentia et humilitas eadem exinanunt.

71. Conterit cor tristitia quæ secundum Deum est<sup>m</sup>; cum parit tibi timor suppliciorum.

72. Tristitia quæ secundum Deum est, corda purificat, et ab eis voluptatum inquinamenta elongat.

73. Patientia est, quando anima labores ultra de-ditaque opera subit: ubi ea fuerit, inde in exsilium abire voluptatum amor cogitur.

74. Quodvis peccatum voluptate committitur;

νγ'. Ἀδύνατον τὸν νοῦν πράγματι χρονίζειν αἰσθητῷ, εἰ μὴ πάντως πάθος κέχτηται πρὸς αὐτό.

νδ'. Τέλεος ἔστιν δὲ νοῦς δὲ ποιῶθες τῇ γνώσει. Ψυχὴ δὲ ἔστι τελεῖα, ἡ ταῖς ἀρεταῖς ἀνακραθεῖσα νε'. Ἡ πρὸς τὴν αἰσθησιν σχέσις τοῦ νοῦ, δοῦλον αὐτὸν καθίστησται τῶν τοῦ σώματος ἡδονῶν,

νγ'. Σαλένεται δὲ νοῦς ἐκ τοῦ τόπου τῆς γνώσεως, διε τὸ παθητικὸν αὐτὸν κινηθῆ ἐκ τῶν Ιδίων ἀρετῶν.

νζ'. Ἐλάθομεν ἔξουσίαν τέκνα γενέσθαι θεοῦ· οὐ γινόμεθα δὲ εἰ μή τὰ πάθη ἀποδούσωμεθα.

νη'. Μηδὲν οὐέσθω τέκνον θεοῦ κατ' ἐνέργειαν γεγονέναι, μήπω τοὺς θείους χαρακτῆρας τὸν ταυτὸν κτησάμενος.

νθ'. Ἡ κατὰ τὸν τρόπον δμοίωσις τοῦ ἀγαθοῦ, ἡ τοῦ πονηροῦ, ἡ τοῦ θεοῦ υἱοῦς, ἡ τοῦ Σατανᾶ ἀπεργάζεται.

ξ. Συνετὸς ἀνὴρ δὲ προσέχων ἔστι τῷ, καὶ επειδῶν χωρισθῆναι ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ.

ξα'. Πεπωρωμένη ψυχὴ, μαστιζομένη οὐκ εἰσθενταί, καὶ εἰς συναίσθησιν ἀλθεῖν τοῦ ἐνεργέου οὐκ ἀνέχεται.

ξβ'. Ρυπαρὰ ἔσθηται θελων γάμων ἀκβάλλεται, καὶ κοινωνὸν ἀπεργάζεται σκότους ἔξωτέρου.

ξγ'. Οὐ φοβούμενος τὸν θεόν, ἀπικελεῖται τῆς θαυτοῦ ψυχῆς, καὶ πανηρᾶς κοινωνίας ἀπαλλάξεις ἔστιν.

ξδ'. Ἀμήχανόν ἔστι τυχένιον ἔλεους θεοῦ τὸν κατέλεπτοντα αὐτὸν, καὶ ἡδοναῖς δουλεύοντα.

ξε'. Ἱησοῦς ἔστιν δὲ λέγων, καὶ πιστεύειν οὐ διλῶμεν, ὅτι οὐδεὶς δύναται δυστι κυρίοις δουλεύειν.

ξζ'. Ρυπωθεῖσα ψυχὴ, ἀπὸ πειθῶν πεπωρωται, καὶ ἔνει τομῶν καὶ καυτήρων πιστεύειν οὐκ ἀνέχεται.

ξη'. Ἐτασμοὶ φοβεροὶ τοὺς πηροὺς διαδέχονται· διχα γάρ μεγάλων πόνων μακραχθῆναι οὐ καταδέχονται.

ξη'. Συνετὸς ἀνὴρ ἀπικελεῖται ταῦτον· καὶ δὲ ἔξουσίων πόνων τοὺς ἀκουσίους ἐκφεύγει.

ξθ'. Ἐπιμέλεια ψυχῆς, κακοπάθεια καὶ ταπείνωσις· δὲ ὁ θεός συγχωρεῖ πάτας ἀμαρτίας.

ξα'. Θεπερ ἐπιθυμία: καὶ δργατ ἀμαρτίας πληρώνουσιν· οὕτως ἡ ἐγκράτεια καὶ ταπείνωσις ἔξαλφουσιν αὐτές,

ξα'. Συντρίβεις καρδίαν λύπη κατὰ θεόν· αὐτὴ δὲ τίκτει φόδος χολάσεως,

ξβ'. Λύπη κατὰ θεόν καθαίρει καρδίαν· καὶ τοῖς μολυσμοῖς τῶν ἡδονῶν μακρύνει ἀπ' αὐτῆς.

ξγ'. Υπομονὴ ἔστιν φιλοπονία ψυχῆς· ἐνθα δὲ φιλοπονία, φιλτρονία, ἔξωρισται.

ξδ'. Πάτας ἀμαρτία δὲ τὴν ἡδονὴν γίνεται·

<sup>1</sup> Jean 1, 12. <sup>2</sup> Matth. xxii, 12, 13. <sup>3</sup> Matth. vi, 24. <sup>4</sup> Eccl. xxiii passim. <sup>m</sup> Eccl. viii, 5.

καὶ πᾶσα συγχώρησις, διὰ τὴν κακοπάθειαν, καὶ **A** remittitur autem per malorum sustinentiam et luctum.

οἳ. Ἀκουσίοις πόνοις κατὰ πρόνοιαν περιπίπτει, δοῖ ἐκουσίων πόνων μετανοεῖν μὴ ἀνεγέρμενος.

οἵ. Σωτήρ ἐστιν ὁ Χριστὸς τοῦ σύμπαντος κόσμου· καὶ τὴν μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν τοις ἀνθρώποις ἔχαριστο.

οἵ. Τήρησιν ἐντολῶν τίκτει μετάνοια· ἡ δὲ τῶν ἐντολῶν τήρησις, ψυχῆς ποιεῖ τὴν κάθαρσιν.

οἵ. Ἡ τῆς ψυχῆς κάθαρσις, παθῶν ἐστιν ἀπαλλαγῆ· ἡ δὲ τῶν ποθῶν ἀπαλλαγῆ, ἀγάπην τίκτει θεοῦ.

οἱ. Ψυχὴ καθαρὰ ἡ τὸν Θεὸν ἀγαπῶσα, καὶ νοῦς ἐστιν καθηκόδος ἀγνοίας χωρισθεῖς.

π'. Ὑπὲρ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ μέχρι θανάτου ἀγώνισαι, διεὶς δοῖ αὐτῶν καθαρθεῖς εἰς τὴν ζωὴν εἰσελεύσῃ.

πα'. Χρήσαι τῷ σώματι ὡς ὑπηρέτη τῶν ἐντολῶν, ἀνώδυνον αὐτὸν τηρῶν καὶ ἀνοσον ὅση δύναμις.

πβ'. Ἡ τῆς σαρκὸς ἐπανάστασις, ἐξ ἀμελείας γίνεται τῆς προσευχῆς τε καὶ διατῆς, καὶ καλῆς ἡσυχίας.

πγ'. Καλὰ ἔγγονα τίκτει ἡ καλὴ ἡσυχία· ἔγκρατειαν καὶ ἀγάπην καὶ τὴν προσευχὴν καθαρόν.

πδ'. Ἄναγνωσις; καὶ προσευχὴ νοῦν καθαίρουσιν· ἀγάπη δὲ καὶ ἔγκρατεια τοι παθητικὸν τῆς ψυχῆς.

πε. "Ισηγή διαπαντεῖ; τήρει τὴν ἔγκρατειαν, ἵνα μὴ τῇ ἀνομαλίᾳ εἰς τὰ ἀναντία πέσῃς.

πζ'. Ὁ νομοθετῶν ἐαυτῷ μὴ παραβῇ ἐαυτὸν· δὲ γάρ ἐαυτὸν παραλογιζόμενος, ἐαυτὸν ἀπατᾷ.

πζ'. Δυσμαὶ εἰσιν νοηταὶ, ψυχαὶ ἐμπαθεῖς· ταῖς γάρ τοιαύταις έδυ τῆς δικαιοσύνης ὁ ἥλιος.

πη'. Γιός ἐστιν Θεοῦ ὁ δόμοιωθεὶς τῷ Θεῷ δι' ἀγαθότητος, καὶ τῇς σοφίᾳς, καὶ δυνάμεως, καὶ δικαιοσύνης.

πθ'. Νόσος ἐστὶν ψυχῆς, ἡ τῆς κακίας ἕξις, θάνατος δὲ ἡ κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτία.

κι'. Ἀκτημοσύνη ἐστιν νοητή, ἡ παντελής ἀπάλεια, καθ' ἣν γενόμενος ὁ νοῦς ἀναχωρεῖ τῶν ἐνταῦθα.

κια'. Συμφώνους; τήρει τὰς τῆς ψυχῆς ἀρετάς· ἐκ τούτου γάρ τίκτεται ὁ τῆς δικαιοσύνης καρπός.

κιβ'. Τὴν τῶν νοητῶν θεωρίαν, ἀσώματον εἶναι φασιν, ὡς ὄλης καὶ εἰδους πάντη ἀπλλαγμένην.

κιγ'. "Ωσπερ τὰ τέσσαρα στοιχεῖα ἐκ τῆς ὄλης καὶ τοῦ εἰδους· οὐτας καὶ τὰ ἐξ αὐτῶν σώματα ἐκ τῶν οὐτῶν συνέστηκεν.

κιδ'. Σάρξ γενόμενος διὰ τὴν φιλανθρωπίαν διάργος, οὗτε δὲ ἦν μετέβαλεν, οὐδὲ δὲ γέγονεν, τὴλοιώσεν.

**B** 75. Quisquis poenitentiam agere per labores ultro susceptos renititur, is coactus in labores qui jam prædestinati sunt, incidet, quos et invitus feret.

76. Christus totius mundi Salvator, est et poenitentiam lis qui eam acturi sunt, in salutem concessit <sup>a</sup>.

77. Praeceptorum observantiam parit poenitentia; praeceptorum vero observantia animæ præstat purificationem.

78. Animam purificare, est eam ab affectionibus liberare; ea autem libertas charitatem Dei nobis parit.

79. Anima pura est, quæ Deum diligit; mens vero pura, quæ ab ignorantia secessit.

80. Pro mandatis Christi usque ad mortem certa: per ea enim purificatus ad vitam ingredieris.

81. Corpore ad ministerium mandatorum utere, servans ipsum, quantum sieri potest, sine doloribus et sine morbo.

82. Carnis seditiones, ex negligentia precum, diætæ honestæque quietis oriuntur.

83. Formosos liberos formosa parit quies: neinde continentiam, charitatem, purasque preces.

84. Lectio et precum puritas mentem purificant; animæ autem affectivam partem charitas et continentia.

85. Aequalem continentiam semper observa, ne per inæqualitatem in contraria incidas.

86. Ne prævariceris te ipsum, cum tibi ipsi legem statueris; seipsum enim falsis rationibus palpanς, seipsum seducit.

87. Occasus spiritales sunt, animæ perturbationibus inquietæ; sol enim justitiae illis occidit.

88. Filius Dei quis est, ob bonitatem et sapientiam, et potentiam, et justitiam, similis ei factus.

89. Malitia habitus morbus est animæ; mors autem per operationem peccati introducitur <sup>b</sup>.

90. Paupertas spiritualis, est consummata impassibilitas; quæ si menti conceditur, ab his quæ hic sunt, secedit.

91. Consonas animæ virtutes custodi: ex ipsis enim nascitur fructus justitiae.

92. Contemplationem eorum quæ mens concipit, aiunt omnino incorpoream esse, utpote quæ sit a materia formaque ab alienata.

93. Sicut quatuor elementa ex materia et forma, sic et corpora quæ ex ipsis sunt, ex ipsis etiam sunt constituta.

94. Verbum propter misericordiam caro factum <sup>c</sup>, neque quod erat transmutavit, neque quod factum alteravit.

<sup>a</sup> Matth. iv, 17. <sup>b</sup> Psal. lxx, 18, 19. <sup>c</sup> Rom. vi, 23. <sup>d</sup> Ioan. i, 14.

95. Ut ex deitate et humanitate, et in deitate et A  
humanitate; sic ex duabus naturis, et in duabus  
naturis, dicimus esse unum Deum.

96. Unam hypostasim in Christo confitemur ex  
duabus naturis inseparabiliter unitis.

97. Inseparabilem unam Christi glorificamus hy-  
postasim, et citra omnem confusionem naturarum  
confitemur unionem.

98. Trium hypostasium unam deitatis essentiam  
adoramus, ejusdemque essentiae sanctam Trinita-  
tem confitemur.

99. Proprietates trium hypostasium sunt, pater-  
nitatis, filiatio, et processio: et communia tribus hy-  
postasibus sunt, essentia, natura, deitas, bonitas.

κε'. Ήσπερ ἐκ θεότητος γαλ ἀνθρωπότητος,  
καὶ ἐν θεότητι, καὶ ἀνθρωπότητι, σύντως καὶ ἐκ δύο  
φύσεων, καὶ ἐν δύο φύσεσι λέγομεν τὸν ἑνα  
Θεόν.

κε'. Μίαν ὑπόστασιν Χριστοῦ δμολογοῦμεν ἐν δύο  
φύσεσιν ἡνωμέναις ἀδιαιρέτως.

κε'. Ἀδιαιρέτον τὴν μίαν Χριστοῦ ὑπόστασιν δη-  
ξάζομεν, καὶ ἀσύγχυτον τὴν τῶν φύσεων ἐνωσιν  
δμολογοῦμεν.

κε'. Τρισυπόστατον τὴν μίαν τῆς θεότητος οὐ-  
σίαν προσκυνοῦμεν, καὶ δμοούσιον τὴν ἀγλα  
Τριάδα θεολογοῦμεν.

κε'. Διὰ τῶν τριῶν ὑποστάσεων πατρότητης, υἱό-  
της, ἐκπόρευσις καὶ κοινὰ τῶν αὐτῶν πάλιν  
βέστιν, ή οὐσία, ή φύσις, ή θεότης, ή ἀγαθότης.

## ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ Γ',

ΤΙ; ή ἀκροστιχίς ήδε·

Ἄλλη τὰ τὴν συνελήσιν (leg. σάρκα) λυκοῦντα, τὴν δὲ φυγὴν καθαίροντα,  
ἄλλα τὰ τὴν συνελήσιν λυκοῦντα, τέρποντα δὲ τὴν σάρκα.

## CENTURIA III,

Cujus haec est acrostichis:

*Verum tamen proprie mala sunt, non quae carnem affligunt, animam vero purificant;  
sed quae conscientiam quidem tristitia afficiunt, curnem vero titillant.*

1. Bona de eo quod natura bonum cogita; C α'. Ἀγαθὰ διανοοῦ, καὶ περὶ παντὸς ἀνθρώπου  
sed et de omni homine sentias bene.

2. Verborum et operum ac cogitationum ratio-  
nem reddituri sumus in die judiciorum.

3. Habitus virtutis vel malitiae impellit nos, ut  
bene vel male cogitemus, vel loquamur vel ope-  
remur.

4. Mens cui affectiones imperant, cogitat quae non  
decent; quales autem cogitationes sint, produnt  
sermones et opera.

5. Malae cogitationis dux affectio; est affectio  
auctor sensus, quo ut male utamur, in causa est  
mens.

6. Include igitur sensus, expugna phantasmata, et  
affectiones armis mandatorum diripe.

7. Malitia invenitata, longa opus habet exercita-  
tionem; stabilita enim consuetudo haud subito immu-  
natur.

8. Monastica vita quam comitantur continentia  
ac charitas, per patientiam et quietem facile quae in-  
juncta sunt, exsequitur.

β'. Άγαθὰ διαλογίζου.

β'. Λόγων καὶ ἔργων καὶ ἐννοιῶν ἀπολογίαν ἀπαι-  
τούμενα παρὰ Θεοῦ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.

γ'. Ή ἔξις τῆς ἀρετῆς; ή τῆς κακίας κινεῖ τιμῆ;  
ἐπὶ τὰ καλὰ ή τὰ κακὰ ἐννοεῖν, ή λέγειν, ή δια-  
πράττεσθαι.

δ'. Νοῦς ἀπὸ παθῶν κεχρητημένος, ἐννοεῖ τὰ μὴ  
πρέποντα· φανεροῦσι δὲ τὴν ἐννοιαν εἰ λόγοι καὶ τὰ  
ἔργα.

ε'. Κακίας ἐννοιας προηγεῖται πάθος, τοῦ δὲ πά-  
θους αἰτία καθέστηκεν ή αἰσθησις, τῆς δὲ κακῆς  
αὐτῆς χρήσεως, δῆλον ὅτι δ νοῦς.

ζ'. Ἀπόκλεισον τὴν αἰσθησιν· καὶ πολέμησον τὴν  
πρόδηψιν, καὶ δπλοις τῶν ἐντολῶν ἀνελέ σου τὰ  
πάθη.

ζ'. Κακία χρονίσασα, ἀσκήσεως δεῖται χρονία·  
συνήθεια γάρ παγιωθεῖσα ἀθρώπως οὐ ματα-  
νεῖται.

η'. Αἰσχησις ἐπιτεταμένη ἐγκρατείας καὶ ἀγάπης,  
δι' ὑπομονῆς καὶ ἡσυχίας ἀνετέ τὰ ἐγκείμενα.

<sup>r</sup> Matth. xii, 36.

θ'. Κίνει τὸν νοῦν εἰς προσευχὴν συνεχῶς, καὶ Α διαφεύγεις τοὺς λογισμοὺς ἐφεστῶτας τῇ καρδίᾳ.

ε'. Τπομονῆς δεῖται καὶ μακροθυμία; δικησίς· χρονίᾳ γάρ φιλοπονίᾳ φιληθεοντα ἔξορίζεται.

ια'. Πρόδιως γυμνάζῃ εἰς τοὺς τῆς δισκήσεως πόνους, ἕτερα πάντα τῷ μέτρῳ καὶ κανόνι διαπράξῃ.

ιβ'. Ἰσον τὸ μέτρον τῆς δισκήσεως φύλασσε, καὶ μὴ λύσῃς κανόνα ἐκτὸς τῆς ἀνάγκης.

ιγ'. Ωσπερ λογισμοὺς καθαίρεις ἀγάπη καὶ ἐγκράτεια, οὐτε πᾶν ὑψωμα ἐπαιρόμενον θεωρία καὶ προσευχή.

ιδ'. Συνείδησιν καθαρὰν πόνοι ποιοῦσιν δισκήσεως, οἷον νηστεία, ἀγρυπνία, ὑπομονή, μακροθυμία.

ιε'. Ό τῶν ἀκούσιων πειρασμῶν τὰς ἐπαγωγὰς ὑπομένουν, ταπεινόφρων, καὶ δέκιμος, καὶ εἰεῖταις γίνεται.

ιζ'. Ὅπομονή ἐστιν φιλοπονία ψυχῆς· συνίσταται δὲ αὕτη ἐξ ἀκούσιων πόνων καὶ ἀκούσιων πειρασμῶν.

ιζ'. Τίκτει ἀκακίαν ἡ τῶν δεισῶν καρτερία, καὶ ἀπόλλυσιν κακίας εἰς τὸ τέλος ἡ μέχρι τέλους ὑπομονή.

ιη'. Αἰσθησιν ὁδυνὴ πόνων ἐπαγωγῆ, καὶ ἥδονὴν ἀνατίειται λύπης ἐπιφορά.

ιθ'. Τέσσαρά ἐστι γενικώτατα πάθη, οἵς σοφῶς κατ' ἀλλήλων ὑπόνοια κέχρηται.

ιχ'. Ἦδονήν γάρ συστέλλει λύπης ἐπαγωγῆ, καὶ ἐπιθυμίαν μαράνει φόβος κολάσεων.

ια'. Νοῦς φρόνιμος γυμνάζει ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ εἰς πέπσαν δισκήσιν θίζει τὸ σῶμα αὐτοῦ.

ιβ'. Σπεῦσον δεῖξαι μοναχὸν, μὴ τὸν ἔξω ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τὸν ἔξω τῶν παθῶν ἀπαλλάττων.

ιγ'. Ἀποταγὴ πρώτη ἡ τῶν πραγμάτων ἀπαλλαγῆ, δευτέρη δὲ καὶ τρίτη ἡ τῶν παθῶν καὶ τῆς ἀγνοίας.

ιδ'. Πρόδιως τις βουληθεῖς τῶν πραγμάτων ἀπαλλάττεται, οὐκ διλγώ δὲ καμάτω, τῶν πρὸς αὐτὰ ποθημάτων.

ιε'. Κρατῶν ἐπιθυμίας, καὶ θυμοῦ περιέσῃ· αὗτη γάρ αἰτία τῆς τοῦ θυμοῦ ταραχῆς.

ιζ'. Ἀρά ἀπηλλάγημεν τῶν ἐμπαθῶν νοημάτων, καὶ τῆς καθαρᾶς καὶ ἀστοῦ ἀπολαύομεν προσευχῆς, ἢ οὖτος;

ιχ'. Μέγας νοῦς, ὁ τῶν παθῶν ἀπαλλαγεῖς, καὶ τῶν δυτῶν κωρισθεῖς, καὶ ἐν τῷ Θεῷ διάγων.

ιη'. Ἐν τοῖς τρισὶ τούτοις δὲ προχόπτων φιλοσοφεῖ, ἐν ταῖς ἐντολαῖς, ἐν τοῖς δόγμασι, καὶ ἐν τῇ πίστει τῆς Τριάδος.

ιθ'. Νοῦς παθῶν γυμνωθεὶς ἐν τούτοις εὑρίσκεται.

PATROL. GR. XCI.

9. Mentem assidue ad orandum incita, ut cogitationes in pectore obversantes disperdere queas.

10. Exercitatio religiosa, patientia opus habet ac longanimitate; voluptatis enim amor, multa laboris assiduitate in exsilium mittitur.

11. Facile hujus exercitationis labores exantibus, si ad mensuram et regulam opera tua perfecris.

12. Aequalem piæ exercitationis mensuram in omnibus serva, nisi ob inexcusabilem necessitatem regulam solvas minimum.

13. Ut continentia et charitas purificant cogitationes, ita omnem superbiam tollunt contemplatio precumque puritas.

14. Conscientiam puram faciunt labores monastici, quales sunt jejuniū, vigiliæ, patientia et longanimitas.

15. Qui involuntariarum tentationum plagas patienter fert, modestus et probatus, atque honestus spei vir erit.

16. Patientia gaudet in ferendis laboribus animaliæ, consistitque in temptationibus et laboribus qui sponte suscipiuntur, et temptationibus quæ invitis accidenti.

17. Tolerantia rerum gravium parit innocentiam; constantia autem in fine usque perseverans omnino malitiam exterminat.

18. Plagæ immisæ sensus affligunt, sed voluptas tristitia illata tollitur.

19. Quatuor sunt generales affectiones quibus prudentia sapienter vicissim usa est.

20. Voluptatem enim tristitia superveniens frangit et contrahit; concupiscentiam vero metus vindictæ abolet.

21. Mens prudentis animam suam exercet, et corpus suum omni piæ exercitationi assuefacit.

22. Propera ut monachum te ostendas, non exteriorum hominem, sed interiorum ab affectionibus alienando.

23. Abdicatio prima est ut quis ab operibus, secunda ab affectionibus, tertia ut ab ignorantia liber fiat.

24. Si quis volet, facile a malis operibus alienus erit; sed non item parvo labore ab eorumdem affectionibus.

25. Si imperas concupiscentiis, cohibebis et iram; nam eadem de causa quis et ira conturbatur.

26. An non liberati a cogitationibus quæ animos afflictunt, spirituali etiam ac pura oratione fruimur?

27. Magna quidem mens quæ ab affectionibus est libera, et sequestrata est ab his quæ sunt, et in Deo versatur.

28. Sapientiae vacat, qui in tribus proficit, in mandatis scilicet, doctrinis, et in fide Trinitatis.

29. Mens affectionibus exuta in istis invenietur,

in tenuibus cogitationibus, contemplatione horum quæ sunt, et lumine nullam referente speciem.

50. Occulta sunt in animabus nostris affectiones pessimæ; deprehenduntur autem ubi opera in lucem prodierint.

31. Imperturbata manet aliquando mens, tranquillitatem aliquam particularem nacta: quandiu tamen absunt opera, probata non est.

32. Per tria, scilicet memoriam, habitudinem corporis et sensus, ut prædictum est, excitantur affectiones.

33. Mens, custoditis sensibus et corporis habitudine, in obedientiam justam firmata bellum gerit adversus solam memoriam.

34. A sensibus oriuntur affectiones, quoties continentia spiritualisque charitas absuerint.

35. Moderatum jejunium, vigiliae et psalmodiae parabile corpus reddunt.

36. Corporis habitudinem tria in deterius alterant, nempe diætae inordinatio, dein aeris immutatio, tandem et dæmonum infestatio.

37. Rerum memoriae quibus affectiones excitantur, precibus, lectione, continentia ac charitate minuntur.

38. Sensus primum clade et quietiores facito, et postea armis virtutum adversus ea quæ memoriam infestant, præliare.

39. Ut cogitationum abusus, malitia est earum; ita et operum abusus eorumdem est malitia.

40. Tam cogitationum quam operum abusus, est eisdem non religiose et juste uti.

41. Affectiones turpes mentis vincula sunt, quibus in carnalibus operibus detinetur.

42. Perfectam tranquillitatem assecutus est, qui neque erga opera neque operum memorias afficitur.

43. Anima bona proximum suum beneficiis prosequitur: et si ingratum experiatur, longanimiter fert; quin etiam tolerat sustinenter, si ab eo quid patiatur.

44. Tam gravia mala sunt, pravae cogitationes, ut nisi quis eis renuntiet, scientiam veram non addiscat.

45. Christum qui audit<sup>\*</sup>, seipsum ad lucem adducit: qui vero ipsum imitatur, seipsum emendat.

46. Injuriarum recordatio, lepra est animæ, quæ vel ex ignominia, vel damno, vel suspiciose cogitationibus accidit.

47. Mentem invidi excæcat Dominus; injuste enim de bonis proximi contristatur.

48. Obtrectatricis animæ lingua, hasta est tricuspidis; nam et seipsam et audientem, quandoque etiam cum de quo obloquitur, laedit.

\* Matth. vii. 24.

A ταὶ, ἐν τοῖς φιλοῖς; νοήματι, ἐν τῇ θεωρίᾳ τῶν θυτῶν, ἐν τῷ ἀδίψῳ φωτεῖ.

κ'. Κάκιστα πάθη ἐν ταῖς ψυχαῖς τμῶν κέρπονται· τότε δὲ φανεται, ὅταν τὰ πράγματα ἔλεγχωνται.

λα'. Ἀνενόχλητος μένει ἕσθ' ὅτε δὲ νοῦς, μερικὴς τυχὸν ἀπαθεῖται· ἀδόκιμος δὲ ἐστιν διὰ τὴν τῶν πραγμάτων ἀπουσίαν.

λβ'. Κινοῦνται τὰ πάθη διὰ τῶν τριῶν τούτων, διὰ τε τῆς μνήμης καὶ τῆς χράσεως, καὶ τῆς αἰσθήσεως, ὡς προερήται.

λγ'. Οὐ νοῦς τῇ τε αἰσθήσειν ἀπόκλεισας, καὶ τὴν χρᾶσιν δμαλίσας, πρὸς μόνην τὴν μνήμην ἔχει τὸν πόλεμον.

λδ'. Ὅποδὲ τῶν αἰσθήσεων τότε τὰ πάθη κινοῦνται, δηπνήκα ἐγκράτεια μὴ παρῇ, καὶ ἀγάπῃ πνευματικῇ.

λε'. Νηστεία σύμμετρος, καὶ ἀγρυπνία, καὶ φαλμαφία· πέφυκεν δμαλίζειν τὴν χρᾶσιν τοῦ σώματος.

λζ'. Τὰ τρία ταῦτα τὴν χρᾶσιν κατὰ τὸ χεῖρον δῆλον ὅτι ἀλλοιοῦσιν, ἡ τῆς διάλειτης ἀταξία, ἡ τῶν ἀέρων μεταβολή, καὶ ἡ τῶν δαιμόνων ἐπαφή.

λζ'. Αἱ ἐμπαθεῖς μνήμαις διὰ τούτων φύονται, διὰ προσευχῆς, καὶ ἀναγνώσεως, καὶ ἐγκράτειας, καὶ ἀγάπης.

λη'. Τὴν αἰσθήσειν πρῶτον τῇ ἡσυχίᾳ ἀπόκλεισον, τοῦτο τοῖς δόπλοις τῶν ἀρετῶν πρὸς τὰς μνήμας πολέμησον.

λθ'. Η κατὰ διάνοιαν κακία, ἡ παράχρησίς ἐστι τῶν νοημάτων· ἡ δὲ κατ' ἐνέργειαν ἀμφτέλη τὴν παράχρησίς ἐστι τῶν πραγμάτων.

μ'. Νοημάτων καὶ πραγμάτων ἐστὶν παράχρησις, τὸ μὴ εὐεσθῶς καὶ δικαίως τοῖς ἀμφοτέροις χρήσασθαι.

μα'. Δεσμὸς ὑπάρχουσι, πάθη φεκτὰ, κατέχονται τὸν νοῦν ἐν τοῖς αἰσθήσοις πραγμάτων.

μβ'. Ἐκεῖνος τελείαν ἔχει ἀπάθειαν, δὲ μηδὲ πρὸς τὰ πράγματα πάσχων, μηδὲ πρὸς τὰς μνήμας αὐτῶν.

μγ'. Ψυχὴ ἀγαθὴ εὐεργετεῖ τὸν πλησίον, καὶ ἀγνωμονουμένη μακροθυμεῖ ἐπ' αὐτῷ, καὶ πάσχωντας ὑπομένει τὰ παρ' αὐτοῦ.

D μδ'. Ὅπαρχοντά ἐστι κακά, λογισμοὶ πονηροί, οἵ δὲ μηδὲποτασσόμενος, οὐ μαθητεύει τῇ γνώσει.

με'. Χριστοῦ δὲ ἀκούων, ἐσυντὸν φωταγωγεῖ, καὶ διμούμενος αὐτὸν, διορθοῦνται.

μζ'. Η μνησικακία λέπρα ἐστὶ ψυχῆς· συμβαίνει δὲ αὐτῇ ἀπὸ ἀτιμιῶν, ἢ ζημίας, ἢ λογισμῶν ὑπονοίας.

μζ'. Κύριος νοῦν φθονερὸν ἔχτυφλοι, διετί λυπεῖται ἀδίκως ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοῦ πλησίου.

μη'. Κατάλαος δὲ ψυχὴ τριβωλὸν ἔχων γλωσσαν· ἐσυντὸν γάρ καὶ τὸν ἀκούοντα, ισθ' δὲ δὲ καὶ τὴν καταλαλούσενον βιάπτει.

μο'. Ἀμνησίκαχός ἐστιν ὁ προσευχόμενος ὑπὲρ Α λυπήσαντος· καὶ ἀπαλλάττεται μνησικκίας ὁ μὴ φειδόμενος δώρων.

ν. Θάνατος ψυχῆς μῖσος πρὸς τὸν πλησίον· τούτον ἔχει καὶ πράττει ἡ τοῦ καταλάου γλῶσσα.

να'. Ἀκηδία ἐστιν ὀλιγωρία ψυχῆς· ὀλιγωρεῖ δὲ ψυχὴ φιληδροῦσα.

νβ'. Τῆσοῦν ὁ ἀγαπῶν γυμνάζεται ἐν πόνοις, καρτερίᾳ δὲ πόνων ἐκδιώκει ἀκηδίαν.

νγ'. Ῥώννυται ψυχὴ διὰ πόνων ἀσκήσεως, καὶ ἐν τῷ πάντα μέτρῳ ποιεῖν ἀπελεύνει ἀκηδίαν.

νδ'. Ὁ κρατῶν γαστρὸς, μαραίνει ἐπιθυμίαν, καὶ λογισμοῖς πορνείας οὐ δουλεύει ὁ νοῦς αὐτοῦ.

νε'. Νοῦς ἐγκρατοῦς ναδς ἀγίου Πνεύματος· δὲ τοῦ γαστριμάργου, κατοικηθῆριον κοράκων.

νς'. Τῆς τῶν βρωμάτων ποικιλίας ὁ κόρος ποιεῖ ἐπιθυμίαν, ἡ δὲ ἔνδεια ἡδύνει καὶ αὐτὸν ψύλλον τὸν δρότον.

νζ'. Ἀπαλλάττεται φθόνου ὁ συγχαίρων τῷ φθονούμενῷ κρυπτῶς τοῦ φθονοῦντος.

νη'. Τοῦ ἀμελῶς βιοῦντος μάχρυνον σεαυτὸν, καὶ θνομάζει πέρα πολλοῖς κέκτηται.

νθ'. Ἄνδρα φιλόπονον κτῆσαι φίλον, καὶ εὐρήσεις τοπέην τῶν σῶν σφαλμάτων.

ξ. Δεσπόταις πολλοῖς ὁ ἀμελής πέπραται, καὶ ὡς ἄγουσιν αὐτὸν, οὕτως διαιτίνεται.

ξα'. Εὔνοει σοὶ ὡς φίλος ἐν καιρῷ εἰρήνης, καὶ ἐν καιρῷ πειρασμοῦ ὡς ἐχθρὸς πολεμεῖ.

ξβ'. Τὴν ψυχὴν τίθησιν ὑπὲρ σοῦ πρὸ τῆς κινήσεως τῶν παθῶν, καὶ ὅταν κινηθῶσιν, τὴν ψυχὴν σου λαμβάνει.

ξγ'. Ἡ χερσωθεῖσα γῆ, ἀκανθῶν πεπλήρωται, καὶ ἀμελής ψυχὴ παθῶν ἀκαθάρτων.

ξδ'. Νοῦς φρόνιμος χαλινοὶ ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ διποιάζει τὸ σῶμα, καὶ δουλγωγεῖ τὰ πάθη.

ξε'. Σημεῖα τῶν ἔνδον τὰ προφανῆ κινήματα, ὡς καὶ τῶν ἀγνώστων δένδρων οἱ προφερόμενοι καρποί.

ξς'. Ὑποχριτὴν ἐλέγχουσιν οἱ λόγοι καὶ τὰ ἔργα, καὶ τὸν κεχρυμμένον ψευδοπροφήτην εἰς φανέρωσιν ἄγουσιν.

ξζ'. Νοῦς τὴλογμένος οὐ παιδεύει ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ ἀγάπης καὶ τῆς ἐγκρατείας ἀπομακρύνεις αὐτὴν.

ξη'. Ἐννοιῶν φαῦλων αἰτία ξεις πονηρά, ἀπὸ κενοδοξίας καὶ ὑπερηφανείας καὶ ἀλαζονείας συνισταμένη.

ξθ'. Ἰδια τῶν προειρημένων ὑπόχρισις, καὶ δόλος, πανούργια τε καὶ εἰρωνεία, καὶ τὸ πάμφαυλον ψεῦδος.

ξφ'. Δουλεύουσιν τοῖς προλεχθεῖσι φθόνος καὶ ἔρις, θυμὸς καὶ ὁργὴ, λύπη καὶ μνησκακία.

49. Injurias obliviscitur, qui pro iis qui se contumescunt, orat: et ab injuriarum recordatione alienus erit, si eosdem liberaliter donis prosecutatur.

50. Odium erga proximum mors est animæ; eam fert et infert obtrectatoris lingua.

51. Acedia, negligentia animæ; anima autem tunc negligens est, quando studio volupsum dedita, morbida fuerit.

52. Qui Jesum diligit, laboribus exercet semetipsum: quos cum tolerat, fugat acediam.

53. Monasticis laboribus firmatur anima; et cum omnia cum mensura facit, abigitur acedia.

54. Qui ventri imperat, concupiscentias labefacit, et cogitationibus fornicationum mentem suam servire non sinit.

55. Mens continentis templum est Spiritus sancti; gulosi autem meus, corvorum est domicilium.

56. Varietatem eduliorum appetere facit satietas; indigentia vero suavem facit siccum et decrastatum panem.

57. Alienus sit ab invidia, qui ei cui invidetur, in prosperitate congaudet, sese occultans ei qui invidet.

58. Ab homine vitam negligenter agente procul abscedas, etiam si apud plerosque magnum ipsius sit nomen.

59. Amicum tibi para, virum laboris patientem et avidum, et in lapsibus tuis præsidium invenies.

60. Negligens multis dominis venundatus est, et versatur utcunque duxerint.

61. Benevolus tibi erit et amici loco, tempore pacis; sed ut hostis, tempore temptationis impugnabit.

62. Antequam tribulationes moveantur, ponit pro te animam suam; ubi autem motæ fuerint, tuam etiam animam tollit.

63. Terra inculta et deserta, spinis densescit; mens autem torpida, immundis affectionibus.

64. Mens prudens refrenat animam suam, castigat corpus, et affectiones sibi servire facit

65. Gestus exteriōres signa sunt motuum intrinsecus latentium, sicut ignotarum arborum fructus producti.

66. Hypocritam arguunt verba et opera; similiiter et pseudopropheta in occultum manifestant.

67. Mens stulta animam suam non erudit, sed a charitate et continentia longe separat.

68. Improbarum cogitationum causa est malus habitus, ex inani gloria, et superbia, et arrogantia conflatus.

69. Vitiis jam memoratis peculiariter adhærent hypocrisis, dolus, versutia, irrisio ac improbisimum mendacium.

70. Prædictis etiam serviant, invidia et contentio, furor ac ira, moestitia et vindictæ meditatio.

71. Ilæc est via negligenter agentium, et hic A thesaurus qui intra me reconditus est.

72. Animum malorum tolerantia et humilitas salvant, et a prædictis affectionibus reddunt alienam.

73. Sermo utilis proprius est menti prudenti, sed virtutis opus animæ bona peculiare est.

74. Mens illuminata sapientes profert sermones; anima autem munda divinas producit cogitationes.

75. Cogitationes studiosi sapientiam meditantur, et verba ipsius auditores illuminant.

76. Si in anima virtutes fuerint, mens bonas cogitationes producit; sin vilia insederint, malas parit.

77. Anima affectionibus referta, officina est malorum cognitionum: ex suo thesauro profert mala<sup>1</sup>.

78. Bonus thesaurus est habitus virtutis, et ex hoc mens bona profert bona <sup>u-v</sup>.

79. Mens divina charitate afflata, bonas de Deo cogitationes excusat: quæ autem amore suiipsius tenetur, omnino diversas.

80. Mens quæ a charitate in proximum movetur, bona de ipso incessanter cogitat<sup>z</sup>; contra vero, quæ secus affecta est.

81. Bonarum cognitionum causæ sunt virtutes, virtutam autem, præcepta: ceterum ut in effectum prodeant, in causa est propositum.

82. Virtutes et vilia sive fiant, sive omittantur, quando vicissim cogitationes excitant, bene vel male animam afficiunt.

83. Malarum cognitionum causæ sunt vilia, vitiorum inobedientia, inobedientiae vero sensuum deceptio, deceptionis autem sensuum mentis negligencia circa sui securitatem.

84. Proficientes, a suis dispositionibus facile excidere possunt, sive bona sint, sive malæ. Perfectionum autem habitus circa utrumque difficillime moventur.

85. Robur animæ est habitus virtutis difficile mobilis et immobilis; quem assecutus, dicat cum invicto Paulo: *Quis nos separabit a charitate Christi?*<sup>y</sup> et quæ sequuntur.

86. Antesignanus omnium affectionum est amor suiipsius, postrema vero omnium superbia.

87. Ex affectionibus amoris suiipsius tres generales concupiscentiarum cogitationes trahunt originem.

88. Intellige omnino cogitationes gulæ, inanis gloriae et avaritiae: quas sequuntur omnes aliae cogitationes affectionum, sed non omnes communiter.

89. Gulæ cogitationem sequitur fornicationis cogitatio; inanis autem gloriae cogitationem cogitatio superbie; reliquæ autem tres communiter.

90. Communiter tres sequuntur, cogitationes tristitia, iræ, machinationis, invidiae et acedie, et reliquæ.

<sup>1</sup> Matth. xii, 35. <sup>u-v</sup> ibid. <sup>z</sup> I Cor. xiii, 5. <sup>y</sup> Rom. viii, 35.

οα'. Ήδες δδ; τῶν ἐν ἀμελεῖξ ῥιῶνταν, καὶ οὗτος ὁ θησαυρὸς τῶν ἐν ἐμῷ κεκρυμμένων.

οβ'. Σώζουσι ψυχὴν κακοπάθεια καὶ ταπεινωσί, καὶ ἐκ τῶν προειρημένων παθῶν ἀπαλλάσσουσιν αὐτήν.

ογ'. Ιδειον ἐννοίας συνετῆς λόγος ὡφέλιμος, καὶ ψυχῆς ἀγαθῆς πρᾶξις σπουδαῖα.

οδ'. Νοῦς πεφωτισμένος; λόγους προφέρει σούσιος, καὶ ψυχὴ καθαρὸς λογισμούς γεωργεῖ θείους.

οε'. Λογισμοὶ σπουδαῖοι σοφίαν μελετῶσι, καὶ οἱ λόγοι αὐτοῦ φωτίζουσι τοὺς ἀκούοντας.

οζ'. Τοποειμένων ἐν ψυχῇ ἀρετῶν, ἀγαθῶν, γεωργεῖ λογισμούς· κακῶν δὲ ὑποκειμένων, φύλας τίκτει ἐνοίκους.

οζ'. Πονηρῶν ἐννοιῶν ἐργαστήριον, ψυχὴ ἐμπορίον τῆς· καὶ ἐκ τοῦ ἐαυτῆς θησαυροῦ προφέρει τὰ πονηρά.

οη'. Οἱ ἀγαθὸς θησαυρὸς, ἡ ἔξις ἐστὶ τῆς ἀρετῆς, καὶ ὁ ἀγαθὸς νοῦς ἐκ ταυτῆς προφέρει τὰ ἀγαθά.

οθ'. Τὸν ἄγαπτης ἐνεργούμενος ὁ νοῦς, ἀγαθὸς ἐννοίας περὶ Θεοῦ γεωργεῖ· ὑπὸ δὲ τῆς φιλαυτίας ἐκ τοῦ ἐναντίου.

π'. Νοῦς ὑπὸ τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης κινούμενος, καὶ περὶ αὐτοῦ ἀδιαλείπτεως λογίζεται, καὶ πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου τὰ πονηρὰ ὑποτίθεται:

πα'. Τῶν ἀγαθῶν ἐννοιῶν αἱ ἀρεταὶ αἰτίαι, τῶν δὲ ἀρετῶν αἱ ἐντολαὶ· τῆς δὲ τούτων ἐργασίας, ή προσάρεσις.

πβ'. Αἱ ἀρεταὶ καὶ αἱ κακαὶ γινόμεναι καὶ ἀπογινόμεναι, εἴ τοι κακῶς τὴν ψυχὴν διατίθεσαι, καὶ κινοῦσαι εἰς ἐννοίας κατ' ἀλλήλων.

πγ'. Τῶν πονηρῶν ἐννοιῶν αἰτίαι αἱ κακαὶ, τῶν δὲ κακῶν ή παρακοή, τῆς δὲ παρακοῆς ή τῆς αἰτίθεσεως ἀπάτη, τῆς δὲ ἀπάτης ή τοῦ νοῦ περὶ τὴν ἀσφαλείαν αὐτῆς ἀμέλεια.

πδ'. Ἐν μὲν τοῖς προκόπτουσιν εὑμετάπτωτοι γίνονται αἱ διαθέσεις τῶν ἐναντίων. Ἐν δὲ ταῖς τελείοις κατ' ἀμφικαταστάσιας δυσκίνητοι.

πε'. Ρώμη ψυχῆς ἐστιν ἔξις ἀρετῆς διατίνητος, εἰς δὲν διφάσιας ἔλεγον· Τίς ημᾶς χωρίσει απὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; καὶ τὰ ἔξις.

πζ'. Ηροηγεῖται μὲν πάντων τῶν παθῶν τῇ φιλαυτίᾳ, ἐπειτα δὲ πάντων ἐσχατον τῇ ὑπερηφανίᾳ.

πζ'. Οἱ τρεῖς γενικώτατοι τῆς ἐπιθυμίας λογισμοί, ἐκ τοῦ πάθους τῆς φιλαυτίας τὴν γέννησιν ἔχουσιν.

πη'. Νόει πάντως τούς τε τῆς γαστριμαργίας καὶ κενοδοξίας καὶ φιλαργυρίας λογισμούς, οἵτις ἐπονται πάντες οἱ ἀμπαθεῖς λογισμοί, ἀλλ' οὐ πάντες κοινῶς.

πθ'. Τῷ τῆς γαστριμαργίας λογισμῷ ἐπειτα δὲ τῆς πορνείας, τῷ δὲ τῆς κενοδοξίας δὲ τῆς ὑπερηφανίας· οἱ δὲ λοιποὶ κοινῶς τοῖς τρισιν.

πζ'. Αχολουθούσι κοινῶς τοῖς τρισιν, οἱ τε τῆς λύπης, καὶ τῆς δργῆς καὶ τῆς μυησικαχίας καὶ φύσου καὶ ἀκηδίας, καὶ οἱ λοιποί.

κα'. Δέσποτα τῶν ἀπάντων Χριστὲ, ἐκ πάντων Α τούτων ἡμᾶς ἐλευθέρωσον, τῶν τε δλεθρίων παθῶν, καὶ τῶν ἔξ αὐτῶν τικτομένων λογισμῶν.

κβ'. Ἐνεκά σου γεγόναμεν, ίνα σοῦ κατατρυ-  
φῆσιμεν ἐν παραδείσῳ τιθέντες, τῷ ύπὸ σοῦ φυτευ-  
θέντε.

κγ'. Τὴν τε νῦν ἀτιμίαν ἕαυτοῖς ἀπεσπασμέθα  
τῆς μακαρίας τρυφῆς τὴν δλεθρίαν προτιμήσαντες.

κδ'. Ἡς ἀντιμισθίαν ἐν ἕαυτοῖς ἀπελάδομεν,  
ζῶσις ἀλλίου θάνατον ἀνταλλάξαμενοι.

κε'. Νῦν οὖν, Δέσποτα, καθὼς ἐπέθλεψας, καὶ  
εἰς τέλος ἐπίθλεψον· καθὼς ἐνανθρώπησας, καὶ σῶ-  
σον πάντας ἡμᾶς.

κζ'. Σῶσαι γάρ ἥλθες τοὺς ἀπολωλτας ἡμᾶς· μὴ  
χωρίσῃς ἡμᾶς· τῆς τῶν σωζομένων μερίδος.

κη'. Ἀνάστησον ψυχὰς, καὶ σῶσον τὰ σώματα,  
καθαίρων πάντας ἡμᾶς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ.

κη'. Ῥῃσον τὰ θεσμὰ τῶν κατεχόντων ἡμᾶς πα-  
θῶν, δὲ βῆξας τὰς φάλαγγας τῶν ἀκαθάρτων δαιμό-  
νων.

κη'. Καὶ ἀπάλλαξον ἡμᾶς τῆς ἔξ αὐτῶν τυραννί-  
δος, ίνα σὺ μόνῳ λατρεύσωμεν τῷ αἰωνίῳ φωτί.

κρ'. Ἀναστάντες ἐκ νεκρῶν, καὶ σὺν ἀγγέλοις χο-  
ρεύοντες τὴν μακαρίαν καὶ αἰωνίαν καὶ ἀκατάλυτον  
χορεύειν. Ἀμήν.

\* Lue. xii, 40. \* Ezech. xxxvi, 25.

91. Domine omnium Christe, libera nos ex omni-  
bus perniciosis affectibus, et ex cogitationibus quae  
ex ipsis oriuntur.

92. Propter te facti sumus, ut te delectemur,  
positi in paradiso a te plantato.

93. Ignominiam autem hanc nostram nobis con-  
traximus, quia prætulimus beatis illis deliciis has  
perniciosas.

94. Quare dignam in nobis mercedem accepi-  
mus, æterna vita commutata pro morte.

95. Nunc ergo, Domine, sicut respexit, ita in  
finem usque respicias: et sicut homo factus es, ita  
salva nos omnes.

96. Venisti enim ut salvos nos faceres<sup>2</sup>, quia  
B perdisti eramus: ne separes nos a parte salvan-  
dorum.

97. Resuscita animas, et salva corpora, purifi-  
cans nos ab omni inquinamento<sup>3</sup>.

98. Rumpe vincula affectionum nos detinentium,  
qui rupisti phalanges immundorum dæmonum.

99. Et libera nos a tyrannide ipsorum, ut tibi,  
æterno lumini, serviamus soli.

100. Ut cum ex mortuis resurrexerimus, cum an-  
gelis beatam ac æternam et indissolubilem choream  
agitemus.

## ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ Δ',

Ἡς ἡ ἀκροστιχὶς ἦδε

"Ομως οὖτε καὶ ἐκ τῶν κυρίων κακῶν, καὶ τῶν μὴ κυρίων, τομιζομένων δὲ, εῖδεις ἐκτετῶς τρόπον  
Θεού τημῶν, λυτρωθῆται ημᾶς.

## CENTURIA IV,

Cujus acrostichis hæc est :

*Igitur precare continue ad Dominum Deum nostrum, ut simul nos liberet a malis,  
tam ab his quæ proprie dicuntur, quam ab iis quæ improprie habentur mala.*

α'. Ο τῆς πρὸς τὸν σάρκα φιλίας καὶ κολακείας C τὸν νοῦν ἀποχωρίσας· οὗτος τῷ ζωτικῷ πνεύματι τῆς πράξεως; τοῦ σώματος ἐθανάτωσεν.

β'. Μή νόμιζε κεχωρίσθαι τῆς πρὸς τὴν σάρκα σχέσεως, ἐτί ἐν τοῖς τῆς σαρκὸς οἰκείοις τὸν νοῦν ἔχων ἐνασχολούμενον.

γ'. Ήσπερ τῆς σαρκὸς ἵδια ἡ αἰσθησίς, καὶ τὰ αἰσθητὰ, οὕτω καὶ τῆς ψυχῆς ἵδια δὲ νοῦς καὶ τὰ νοήματα.

δ'. Σύστειλον τὴν ψυχὴν ἐκ τῆς αἰσθησεως καὶ τῶν αἰσθητῶν, καὶ εὑρίσκεται δὲ νοῦς ἐν τῷ Θεῷ καὶ ἐν τοῖς νοητοῖς.

1. Qui mentem ab amicitia ac adulatio[n]e carnis sequestravit, vitali spiritu opera carnis mortificavit.

2. Ne putes mentem a carnis amicitia descivisse, cum adhuc in his quæ carnis sunt propria, occu-  
petur.

3. Sicut carni proprii sunt sensus et sensibilia, ita animæ intellectus, et quæ intellectu percipiuntur.

4. Abstrahit animam a sensibus et sensibilibus, et invenietur mens in Deo, et his quæ mente per-  
cipiuntur.

5. Familiares deitati sunt mentales naturae, sola-  
que mente perceptibles; sensus autem et sensibilia  
in obsequium intentis creatu sunt.

6. Ministrant tibi sensus et sensibilia ad contem-  
plationem spiritualium, et non vicissim sensibus ea  
quaer ad carnale desiderium spectant.

7. Iesus es mactare opera corporis, ut volupta-  
tibus per labores emortuis animam resuscites.

8. Dominetur in te Deus, dominusque esto sen-  
suum tuorum, et ne deteriori tu melior potestatem  
in te dederis.

9. Sempiternus Deus et immensus et indesinitus,  
sempiterna bona et immensa ac ineffabilia, iis qui  
se audierint, pollicitus est.

10. Mentis proprium est in Deo semper ver-  
sari, et cogitare de ipso, deque providentia ac ter-  
ribilibus ipsius judiciis.

11. Potestas tibi data est in utrumvis declinandi.  
Sis ergo meliori subditus, et deteriori tibi sub-  
jicito.

12. Boni sunt sensus, bona et sensibilia: nam  
opera sunt boni Dei; nullo tamen modo cum his  
quaer mente percipiuntur, conferuntur.

13. Rationalem et spiritualem substantiam, capa-  
citem spiritus et cogitationis suae creavit Deus; sensus  
autem et sensibilia in usum ipsius produxit.

13. Praedicta autem, quae communia sunt omnibus  
magis propria judicantur iis quae per affirmationem sunt dicta. At non similiter in proprietatibus. Nam,  
ut praedictum, earum etiam aliquas per affirmationem, aliquas per negationem dicunt, ut genitum esse,  
et similia. Nam innascibilitas singulari significato differt a nativitate. Per illud enim significatur Pater  
non esse genitus, per hoc vero Filius esse genitus.

14. Sicut absurdum est subjecere bonum domi-  
num improbo servo; ita et absurdum, corruptibilis  
corporis mancipium esse rationalem mentem.

15. Mens nisi sensus moderetur, per eos in via  
mala ruet. Sensibilia enim illecebris incensata  
malitia sibi ipsi pariet.

16. Qui sensibus imperat, munit etiam memo-  
riam: simulacrum enim per sensus conceptum re-  
fringit affectiones.

17. Castiga corpus et sedulo precare, statimque  
ab occursaculis cogitationum liberaberis.

18. Verbis divinis continue vaca: nam diligens  
in eis studium affectiones absumit.

19. Lectio et vigiliae, precesque cum psalmo Deo  
mentem sistunt, ne circa affectiones vagelur.

20. Sicut ver facit germinare plantas, ita imper-  
turbantia menti concedit contemplari ea quae sunt.

21. Mandata observa, et invenies pacem; Deum  
dilige, et scientiam assequeris.

22. Sententia in te lata est, ut in difficultatibus,  
labore et sudore vultus tui panem scientiae co-  
medas b.

b Gen. iii, 19.

ε'. Οἰκεῖον θεότητος εἰ νοεραὶ φύσεις, καὶ νῷ φύ-  
νῳ ληπταὶ: ἡ δὲ αἰσθησίς καὶ τὰ αἰσθητὰ εἰς ὑπου-  
ργίαν τοῦ νοῦ ἐκτίθηται.

ζ'. "Ὕπουργείτω σοι ἡ αἰσθησίς καὶ τὰ αἰσθητά,  
πρὸς θεωρίαν τὴν πνευματικήν, καὶ μή σοι ἀντιστρέ-  
φως τῇ αἰσθησίᾳ τὰ πρὸς ἐπιθυμίαν τῆς σαρκός.

ζ'. Νεκρῶσαι ἐκελεύσθης τὰς πράξεις τοῦ σώμα-  
τος, ίνα τὴν ψυχὴν ἥδονας νεκρωθεῖσαν τοῖς πόνοις  
ἐξαναστήσῃς.

η'. Κυριεύου ἀπὸ Θεοῦ, καὶ χυρεύει τῆς αἰσθη-  
τικῆς, καὶ μὴ δὸς τὴν ἔξουσίαν δικρέπαντα τῷ χε-  
ρῶνι.

θ'. Ἄιδιος Θεὸς, καὶ ἀπέραντος, καὶ ἀδριστος,  
καὶ ἀτιτάνας ἀγαθά, καὶ ἀπέραντα, καὶ ἀνεκάλλητα τοῖς  
αὐτῷ ὑπακούουσιν ἐπηγγείλατο.

ι'. Ίδιον τοῦ νοῦ τὸ ἐν τῷ Θεῷ διάγειν, καὶ περὶ  
αὐτοῦ διανοεῖσθαι, καὶ τῆς αὐτοῦ προνοίας, καὶ τῶν  
φοβερῶν αὐτοῦ κριμάτων.

ια'. Τέχεις τὴν ἔξουσίαν τῆς ἐπ' ἀμφότερα δοπῆς,  
γενοῦ τοῦ κρείττονος, καὶ ὑποτάσσεις τῷ χείρον.

ιβ'. Καλὴ ἡ αἰσθησίς, καὶ καλὰ τὰ αἰσθητά, ἡ  
Θεοῦ ἔργα τοῦ ἀγαθοῦ, οὐ συγχρίνονται δὲ ὅμως  
παντάπασι τῷ νῷ καὶ τοῖς νοητοῖς.

ιγ'. Τὴρ λογικὴν καὶ τοεράρον οὐσίαν δεκτικὴν  
τοῦ πνεύματος καὶ τῆς ἑαυτοῦ γνώσεως ὁ Θεὸς  
εἴδημοιούργησεν τὴν δὲ αἰσθησίν καὶ τὰ αἰσθητά,  
εἰς χρῆσιν αὐτῆς παρήγαγεν.

ιδ'. Ωσπερ ἄτοπον δούλῳ φαύλῳ δεσπότην ἀγαθὸν  
ὑποτάξαι, οὔτε τις ἄτοπον νῦν λογικὸν σώματι δουλ-  
αγωγῆσαι φθαρτῷ.

ιε'. Νοῦς μὴ ἐπιστατῶν τῇ αἰσθησίᾳ, δι' αὐτῆς  
περιπίπτει κακοῖς· οὐ π' ἥδονῆς γάρ τῶν αἰσθητῶν  
ἀπατηθεῖσα, τίκτει αὐτῷ φαυλότητα.

ιζ'. Κρατῶν τῆς αἰσθησίας, ἀσφαλίζου καὶ τὴν  
μνήμην· αἱ γάρ διὰ τῆς αἰσθησίας προλήψεις διὰ  
τῆς μνήμης ἀνακινοῦσι τὰ πάθη.

ιζ'. Υποπλάξει τὸ σώμα, καὶ προσεύχου συνεχῶς,  
καὶ τῶν ἐκ προλήψεως λογισμῶν τάχιστα ἀπα-  
λλάξῃ.

ιη'. Ρήμασι θείοις ἀδιαλείπτως σχόλαζε· ἡ γάρ  
περ αὐτὰ φιλοπονία καταναλίσκει τὰ πάθη.

ιθ'. Ιστησι τὸν νοῦν τῆς περὶ τὰ πάθη πλάνης  
D ἀνάγνωσις, καὶ ἀγρυπνία καὶ προσευχὴ καὶ φελμ-  
ψόδα.

ικ'. Ωσπερ τὸ ξαρ πρὸς τὸ βλαστάνειν ἀνακινεῖ  
τὰ φυτά, οὔτε καὶ ἡ ἀπάθεια τὸν νυῦν, πρὸς τὴν  
γνῶσιν τῶν δυτῶν.

ικα'. Συντήρησον ἐντολάς, καὶ εὐρήσεις εἰρήνην  
καὶ τὸν θεόν ἀγάπησον, καὶ γνώσεως ἐπιτεύχη.

ικβ'. Κύπει καὶ μόρθιον, καὶ ιδρύει προσώπου τὸν  
ἄρπιν τῇ γνώσεως κατεκρύθη; ζεθείτων.

κγ'. Ἀμέλεια τὸν προπάτορα εἰς παράβασιν ἤγε-  
γεν, καὶ ἀντὶ τῆς τρυφῆς παραδίσου κατέκρινε  
θανάτῳ.

κδ'. Κράτει καὶ σὺ τῆς Εὔας, τὸν δριν φύλαξαι,  
ἴνα μὴ ἀπατηθεῖσα τοῦ ἔյλου σοι μεταδῷ.

κε'. Οὐσπερ τὸ σῶμα κατὰ φύσιν ἡ ψυχὴ ζωποιεῖ,  
εὐτὸς καὶ τὴν ψυχὴν ἡ ἀρτετὴ καὶ ἡ γνῶσης.

κζ'. Νεφέλη ἐστὶν ἀνυδρὸς νοῦς οἰησίσοφος, ὑπὸ<sup>τῶν</sup>  
τῆς κενοδοξίας καὶ ὑπερηφανίας πνευμάτων  
παραφερόμενος.

κη'. Κενοδοξίας χρατῶν ἀπὸ τῆς πορνείας πρόσ-  
εχει, μήποτε τέσσες τιμάς φεύγων ἀτιμάχη περιπέσης.

κη'. Ἀποφυγῶν κενοδοξίαν, εἰς τὸν Θεὸν ἀπόδλε-  
πει εἰ δὲ μῆγε, οἱήσει ἡ πορνείᾳ περιπέτεις.

κθ'. Ἰδιον τῆς κενοδοξίας ἡ ἐπιδεικτικὴ ἐπιτήδευ-  
σις· τῆς δὲ ὑπερηφανίας τὸ ἔξουθενεν καὶ θυμοῦ-  
σθαί.

κι'. Τὴν γαστριμαργίαν φεύγων, τὴν ἀνθρωπαρέ-  
σκειν φύλαξαι, τὴν ὥχροτητα τοῦ προσώπου σου  
ἐπιδειξασθαι προσφαντάζουσαν.

κλ'. Ὁραῖα νηστεία, ἡ βραχυφαγίῃ χαίρουσα,  
καὶ λιτοφαγίᾳ ἔχουσα, καὶ ἀνθρωπαρέσκειν φεύ-  
γουσα.

κλ'. Νηστεύων ἥντις ὅψε, μὴ χορτάσῃς εἰς κύρον,  
ἴνα μὴ ἀπαξ καταλύεις, ταῦτα πάλιν οἰκοδομήσῃς.

κλ'. Μή πίνων οἶνον, μὴ χορτασθῇς ὑδατος· εἰ δὲ  
μῆγε, τὴν αὐτὴν ὑλὴν τῇ πορνείᾳ παρέχεις.

κλ'. Ἡ ὑπερηφανία τῆς θείας ἀφίστασθαι ποιεῖ  
βοηθείας, ἐφ' ἐαυτῷ πεποιθέναι, καὶ τῶν ἀνθρώπων  
κατεπιέσθαι.

κλ'. Φάρμακα κατὰ τῆς ὑπερηφανίας δύο πρόσκεν-  
ται πράγματα· ἀπέρ δ μὴ καταδεχθείνος, τρίτον  
ἔξει σφέδρα δριμύτατον.

κλ'. Ὑπερηφανίαν ἀναιρεῖ προσευχὴ μετὰ δα-  
κρύων, καὶ τὸ μηδένα ἔξουθενεν, καὶ ἀκούσιοι ἐπι-  
φοραί.

κλ'. Πάθος· ἐστὶν νοητή, ἡ διὰ πειρασμῶν πα-  
θεύσις, ταπεινοφρονεῖν ἐκδιδάσκουσα τὸν ἐν ἀφρο-  
σύῃ ἐπαιρόμενον.

κλ'. Ἰδιον ἔργον τοῦ νοῦ, τὸ μὴ ἀνέχεσθαι λογι-  
σμοῦ λάθρα καταλαλοῦντος κατὰ τοῦ πλησίον.

κλ'. Ωσπερ δ κηπουρὸς, μὴ ἀπαίρων τὰς βοτάνας,  
ἀποπνίγεις τὰ λάχανα· οὐτεως καὶ δ νοῦς μὴ καθα-  
ρων τοὺς λογισμούς, ἀπόλλυστον τὸν πόνους.

κλ'. Συνετδὲς ἀνήρ, δ συμβουλῆς ἀνεχόμενος, καὶ  
μάλιστα τοῦ πνευματικοῦ πατρὸς κατὰ Θεὸν συμ-  
βουλεύοντος.

κλ'. Νεκρωμένος ὑπὸ παθῶν, συμβουλῆς οὐκ  
αἰσθάνεται, καὶ τῆς παιδεύσεως πνευματικῆς τὸ σύν-  
ολον οὐκ ἀνέχεται.

κλ'. Ο μὴ δεχόμενος συμβουλὴν, οὐ κατορθοὶ τὰς  
ἔδους αὐτοῦ, ἀλλὰ κατὰ κρημνῶν ἀεὶ καὶ φαράγγων  
φέρεται.

A 23. Negligentia primum parentem nostrum fecit  
transgredi, et pro deliciis paradisi morti adjudicatus est<sup>c</sup>.

24. Impera et tu Evæ, et a serpente cave, ne de-  
lusa tibi quoque de ligno p̄r̄beat.

25. Sicut anima corpus secundum naturam vivi-  
ficat, ita et animam virtus et scientia.

26. Mens opinione sua sibi sapiens visa, nebula  
est sine aqua a spiritu inanis gloriae et superbiæ  
agitata.

27. Qui vanæ gloriae dominaris, cave tibi etiam a  
fornicatione, ne dum honores fugis, incidas in igno-  
minias.

28. Ab inani gloria fugiens, ad Deum respice.  
Quod si minus feceris, certum, vel in arrogantiam  
B vel in fornicationem incides.

29. Inanis gloriae proprium est ostentatio; super-  
biæ vero contemptus aliorum et effera insol-  
lentia.

30. Qui gulam fugit, caveat ne quærat placere  
hominibus, pallorem vultus apparentem monstrare  
cupiens.

31. Pulchrum est jejunium modico frugalique  
cibo gaudens, hominibus placere fugiens.

32. Quando usque ad vesperam jejunias, cave ad  
satietatem usque implearis, ne videlicet iterum  
exstruas quæ paulo ante destruxeras.

33. Quando non bibis vinum, etiam aqua ne  
implearis; sin minus obtemperaris, fornicationi  
eamdem materiam suppeditabis.

34. Superbia facit divino destitui auxilio, confi-  
dere in seipso, et adversus homines insurgere.

35. Duo remedia adversus superbiæ mala propo-  
nuntur; quæ si quis accipere renuit, tertium longe  
acerbissimum habiturus est.

36. Superbiæ tollunt precari cuni lacrymis,  
contemnere neminem, denique damna præter vo-  
luntatem accidentia.

37. Eruditio per tentationes, virga spiritualis est :  
eum enim qui in superbia extollebatur, humiliiter  
sentire docet.

38. Proprium mentis opus est, ne cogitationem  
D quidem ferre proximo clam obtrectantem.

39. Sicut hortulanus non eradicans zizania, suf-  
focat olera; ita et mens cogitationes non purifi-  
cans, disperdit labores.

40. Vir intelligentia prædictus, consiliis parei,  
maxime patris spiritualis ea quæ Dei sunt, consu-  
lentis.

41. Quem affectiones suæ perdidérunt, consi-  
lium non audit, sed et spiritualis eruditionis con-  
silium respuit.

42. Qui consilium respuit, vias suas non corrigit,  
sed per prærupta et præcipitia fertur.

43. Monachum verum agit mens quæ sensibus A μγ'. Μοναχός ἐστιν, νοῦς δὲ τῇ αἰσθήσει ἀποτελά-  
ita renuntiavit, ut ne videre quidem ferat cogita-  
menος, καὶ λογισμὸν ἡδονῆς μηδὲ θεῖν ἀνεχόμενος.

44. Medicum agit mens quæ sibi ipsi medetur,  
et e quibus curata est, dein curat etiam alios.

45. Quære virtutem, et inventam serva, ne et  
vivas turpiter, et moriaris miserabiliter.

46. Dominus noster Jesus Christus omnibus lu-  
men præbuit; sed si sibi inobedientes fuerimus,  
excrecamus nos ipsos.

47. Ne parvam existimes virtutis jacturam; pro-  
pter eam enim mors in mundum ingressa est <sup>d</sup>.

48. Mandati observatio, mortuorum est resur-  
rectio. Virtutem enim vita naturaliter subsequi-  
tur.

49. Mente per mandati transgressionem emor-  
ta, necessario etiam mors corporis subsequitur.

50. Sicut Adam in mortem incidit prævaricando;  
Ista et Salvator obediendo mortem trucidavit <sup>e</sup>.

51. Malitiam mortifica, ne mortuus non resur-  
gas, et a brevi morte in longam transeas.

52. Propter transgressionem Adæ, Salvator homo  
factus est, ut paulatim solutos omnes exsuscitet.

53. E vita in vitam transit is qui affectus morti-  
ficat, et ab ignorantia secedit.

54. Scrutare Scripturas, et invenis mandata :  
quod si feceris quæ dicunt, ab affectionibus libe-  
raberis.

55. Obedientia mandati, animæ præstat purita-  
tem; purificatio autem animam luminis facit par-  
ticipem.

56. Lignum vitæ est scientia Dei, cuius puri par-  
ticipes, permanent immortales.

57. Principium vitæ activæ, fides est Christi;  
finis autem, charitas Dei.

58. Jesus est Christus Dominus noster et Deus,  
qui, ut nos vivificaret, fidem in se nobis con-  
cessit.

59. Qui ex anima et corpore et deitate nobis  
apparuit, ut animam et corpus ut Deus ex morte  
redimat.

60. Fidem possideamus, ut ad charitatem e  
qua scientia nascitur illustratio, pervenire liceat.

61. Fidei possessione (!) consequenter etiam  
habentur timor Dei, abstinentia illecebrarum, to-  
lerantia laborum, spes in Deum, mentis tranquilli-  
tas, charitas.

62. Ex charitate sincera nascitur naturalis scien-  
tia, quam theologie gratia summe expetenda sub-  
sequitur.

63. Mens affectionibus imperans, extra pericu-

μδ'. Ιατρὸς ἐστι νοῦς δὲ θευτὸν λατάμενος, καὶ τὸ  
ῶν ιάθη τοὺς ἀλλους ιώμενος.

με'. Ζήτησον τὴν ἀρετὴν, καὶ μὴ ζημιωθῆς αὐ-  
τὴν, ίνα μὴ καὶ ζῆσῃς αἰσχρῶς, καὶ ἀποθάνης ἀλλε-  
νῶς.

μζ'. Ο Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς πᾶσι τῷ  
φῶς ἔχαριστο, ἀλλ' οἱ μὴ πειθόμενοι αὐτῷ, θευ-  
τοὺς σκοτίζουσιν.

μζ'. Μή μικρὸν εἶναι νόμιζε τὴν τῆς ἀρετῆς ἡ-  
μίαν· διὰ ταύτην γάρ θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆ-  
θεν.

μη'. Ἐντολῆς ὑπακοή, νεκρῶν ἐστιν ἀνάστασι.  
B Τῇ γάρ ἀρετῇ κατὰ τὴν φύσιν ἐπακολούθει ἡ ζωή.

μθ'. Νεκρωθέντος τοῦ νοῦ τῇ τῆς ἐντολῆς παρ-  
βάσει, ἐπηκολούθει ἐξ ἀνάγκης καὶ δὲ τοῦ σώματος  
θάνατος.

ν. "Ωστερ δὲ Ἀδάμ παραβάς, θανάτῳ ὑπέπιστεν,  
οὗτως δὲ Σωτὴρ ὑπακούσας, τὸν θάνατον ἐνέκρωσεν.

να'. Νέκρωσον τὴν κακίαν, ἵνα νεκρὸς μὴ ἁνα-  
στῆσῃς, καὶ ἐκ μικροῦ θανάτου εἰς μέγαν μετασῆσῃς.

νβ'. Διὰ τὴν τοῦ Ἀδάμ παραβάσιν δὲ Σωτὴρ ἐνη-  
θρώπησεν, ίνα τὸ κατὰ μικρὸν λύσας τοὺς κάντας  
ἐξαναστῆσῃ.

νγ'. Ἐκ ζωῆς εἰς ζωὴν ἐκεῖνος μεταβαλνει, δὲ τὰ  
πάθη νεκρώσας, καὶ τῆς ἀγνοίας χωρισθεῖς.

νδ'. Ἐρεύνησον τὰς Γραφὰς, καὶ εὑρίσκεις τὰς  
ἐντολὰς, καὶ τὰ λεγόμενα ποίησεν, καὶ τῶν παθῶν  
ἀπαλάττῃ.

νε'. Ὑπακοὴ ἐντολῆς, ψυχῆς ποιεῖ κάθαρσιν, ἥδε  
τῆς ψυχῆς κάθαρσις, φωτὸς ποιεῖ μέθεξιν.

νζ'. Ξύλον ζωῆς γνῶσίς ἐστι Θεοῦ, οὐ μετέχων δὲ  
καθαρὸς, ἀδάντας διαμένει.

νζ'. Ἀρχὴ πρακτικῆς, πίστις Χριστοῦ, τέλος δὲ  
αὐτῆς ἀγάπη Θεοῦ.

νη'. Ιησοῦς ἐστιν δὲ Χριστὸς καὶ Κύριος ἡμῶν καὶ  
Θεός, δὲ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν πρὸς ζωὴν ἡμῖν χαρί-  
σάμενος.

νθ'. Εἰς ψυχῆς, καὶ σώματος, καὶ θεραπητὸς ἡμῶν  
ἐπέφανεν, ίνα καὶ ψυχὴν καὶ σώμα ὡς Θεός εἰς θα-  
νάτου λυτρώσηται.

ξ. Κτησώμεθα πίστιν, ίνα θλιψμεν εἰς ἀγάπην,  
δέ ήδη τίχτεται δὲ τῆς γνώσεως φωτισμός.

ξα'. Τῷ τῆς γνώσεως κτήματι ταῦτα καθεῖται  
ἐπακολούθει, δὲ φόδος Θεοῦ, ἐγκράτεια ἡδονῶν, ὑπο-  
μονὴ πόνων, ἐλπὶς εἰς Θεὸν, ἀπάθεια, ἀγάπη.

ξβ'. Εἴδεις ἀγάπης εἰλειρινοῦς τίχτεται γνῶσις φω-  
τική. Ταύτην δὲ διαδέχεται τὸ ξιχατὸν ὀρεκτὸν  
τοῦτο δέ ἐστιν ἡ τῆς θεολογίας χάρις.

ξγ'. Νοῦς χρατῶν τῶν παθῶν, ἐκ φόδου παντὸς

<sup>d</sup> Rom. v, 12. • I Cor. xv 22.

(1) Totam hanc sententiam de fide intellige inchoative; nam fides est initium nostræ justi-  
ficationis.

χρειεστέων τῷ Θεῷ, περὶ ὧν ἡ πείλησε, καὶ περὶ ὧν ἡ πηγεύεται.

ἔξ. Ὡς ἰδού οἱ πίστεις, ἀποτελεῖται ἐγκράτεια· ἣτις χρονίζουσα τίχει τὴν ὑπομονὴν, ἔξιν οὐσεν φύλασσον.

ἔξ. Σημεῖον ὁ πομονῆς ἡ τῶν πόνων φίλα, εἰς οὓς θαρρῶν δὲ νοῦς ἐλπίζει τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμάτων, καὶ ἐκφεύγει τὰ ἡπειρημένα.

ἔξ. Προσδοκία τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, συνάπτει τὸν νοῦν τοὺς προσδοκώμενοις· ἐν αὐτοῖς δὲ χρονίζων ἐπιλανθάνεται τῶν παρόντων.

ἔξ. Πίπτει τὰ παρόντα δὲ τῶν ἐλπιζομένων γευσάμενος δόλον γάρ τὸν πόθον ἐν ἐκείνοις ἐκένωσεν.

ἔξ. Ὁ Θεός ἔστιν δὲ τὰ μέλλοντα ἐπαγγειλάμενος ἀγαθά· φῶς δὲ πιστεύων ὡς παρόντα ποθεὶς τὰ μελλόντα.

ἔξ. Σημεῖον τοῦ ἐν τοῖς ἐλπιζομένοις ἀγαθοῖς διατρίβειν τὸν νοῦν, τὸ λήθην μὲν ποιεῖσθαι παντελί τῶν ἐνταῦθα, πλατύνεσθαι δὲ αὐτὸν ἐν τῇ γνώσει τῶν μελλόντων.

οὐ. Καλὴ ἡ ἀλήθεια, ἢν ὁ Θεός διδάσκει τῆς ἀληθείας, ἀπεντεῦθεν πληροφορῶν τὴν θεοφιλή ψυχήν.

οὐ. Τυπεραώνια εἶναι καὶ πρὸ παντὸς εἰώνος, καὶ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον, τὰ ἀποκείμενα ἀγαθὰ τοὺς κληρονόμους τῆς ἐπαγγελίας.

οὐ. Τυθμίσωμεν ἕατοὺς τοῖς κανόσι τῆς εὐσεβείας. Ινα μὴ εἰς πάλη παρατραπέντες ἐκπέσωμεν τῆς ἐλπίδος.

οὐ. Ἱησοῦς ἔστιν δὲ Χριστὸς δεῖ; τῆς ἀγίας Τριάδος, οὐ καὶ συγκληρονόμος μέλλεις ἔστεσθαι.

οὐ. Ὁ τὴν γνῶσιν τῶν δυτῶν παρὰ Θεοῦ διδάχθεις οὐ δυσπιστεῖ τῇ Γραφῇ περὶ τῶν προειρημάτων.

οὐ. Νοῦν παθῶν γυμνωθέντα εὑρίσκον τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, μυσταγωγεῖ αὐτὸν ἀναλόγως περὶ πάντων τῶν ἐλπιζομένων.

οὐ. Τῇ ἀναλογίᾳ τῆς τοῦ νοῦ καθάρισες καὶ τὴν τῶν θείων γνῶσιν ἡ ψυχὴ χορηγεῖται.

οὐ. Ὁ τὸ σῶμα κανονίσας, καὶ ἐν τῇ γνώσει διατρίβων, ὡς' αὐτῆς τῆς γνώσεως ἐπιπλεὸν καθαίρεται.

οὐ. Νοῦς ἀρχόμενος τὰ θεῖα φιλοσοφεῖν, ἀπὸ πίστεως ἀρχεται, καὶ δι' αὐτῶν ἐν μέσῳ ὀδεύνων, εἰς τὴν πίστιν πάλιν καταλήγει τὴν ἀνωτάτην.

οὐ. Θεωρεῖται τῇ μὲν ἀρχῇ τῆς φιλοσοφίας φόδος ἀπόρμενος, τῷ δὲ τέλει ἀγάπην προηγουμένη.

π'. Ἐκ πίστεως τῆς προσεχούς δὲ νοῦς ἀρχόμενος φιλοσοφίαν εἰς τὴν παντὸς ἐπέκεινα νοῦ καταλήγει θεολογίαν, ἢν διληστὸν πίστιν καὶ πράγματος ἀφανοῦς θεωρίαν ὅριζουσι.

πατ'. Οἱ περὶ Θεοῦ λόγοι οὐκ ἐκ τῶν κατ' αὐτὸν, διῆλον ὅτι τὸν Θεὸν, πάντες λόγοι, οἱ μὲν κατὰ Θεόν, οἱ δὲ κατὰ ἀρχαῖρειν, εἰσον.

πατ'. Η οὐσία, ἡ θεότης, ἡ ἀγαθότης, καὶ οὕτω κατ-

A lom et timorem est, creditque Deo tam de his quæ interminatus est, quam quæ promisit.

64. Cui fides data est, ab eo continentia exigitur; quæ aliquandiu custodita gignit patientiam, habitum ad laborem impigrem.

65. Signum patientiæ est amor laborum, quibus freta mens sperat, se assecuturam quæ promissa sunt, et evadere quæ comminata.

66. Exspectatio futurorum bonorum, mentem bonis exspectatis conjungit, quibus immorando præsentium obliviscitur.

67. Præsentia rejicit qui gustavit ea quæ sperantur: omne enim desiderium in hac impedit.

68. Deus ipse est qui futura bona pollicetur; cui si continens credat, futura quasi præsentia desiderat.

69. Signum est, mentem in bonis quæ sperantur, versari, si omnem præsentium memoriam abulet, et in cognitione futurorum dilatatur.

70. Bona est veritas quam docet Deus veritatis; persuadet enim pluribus argumentis piam animam ut credat.

71. Bona reprobationis hæreditatem accepturis reposita, super sæcula esse, et ante omne sæculum, supraquæ mentem et rationem.

72. Adaptemus nos regulis veræ pietatis, ne ab affectibus subversi spe excidamus.

73. Jesus est Christus unus ex sancta Trinitate, cuius etiam hæres futurus es.

74. Qui scientiam de iis quæ sunt a Deo, didicit, Scripture de predictis haud difficile credit.

75. Mentem ab affectionibus exutam, comperies a Spiritu sancto convenienter ad omnia quæ sperantur, doceri.

76. Ad proportionem mentis purificatæ, anima divinorum cognitionem recipit.

77. Qui ad justam regulam corpus assuefecerit, in scientia versabitur, per quam et amplius purificatur.

78. Mens quæ in divina philosophia exercere se incipit, a fide auspicatur; et transiens ea quæ in D medio interjacent, in summam rursus desinit filum.

79. Hujus philosophiæ principium timor sequi, finem vero charitas præcedere cernitur.

80. Mens quæ a stabili fide exorditur, ultra omnem est philosophiam, desinitque in theologiam mentis, quam desinunt nulli obnoxiam oblivioni sicut, et incognitæ rei contemplationem.

81. Verba quibus beati sanctique Patres nostri de Deo considerant et loquuntur, non ex his quæ per ipsum, scilicet quæ circa ipsum, accipiunt.

82. Omnia autem verba quæ circa Deum, intelliguntur vel per affirmationem, vel per negationem dicta.

83. Essentia, deitas, bonitas, et quæcumque alia,

affirmativa, per affirmationem dicuntur: ceterum esse sine principio, et immensum, et incircumscripsum, et quæcunque negativa, per negationem dici intelliguntur.

84. Cum una sit sanctæ Trinitatis unitas absconditor quam ratione vel mente capi queat, prædicta tamen et similia aiunt quæ circa ipsam considerantur.

85. Sicut autem unam deitatem sanctæ Trinitatis dicunt, ita et tres hypostases unius deitatis glorificant.

86. Intelligunt autem prædicta per negationem et affirmationem, ut communia sunt sanctæ uniusque essentiæ Trinitati, absque proprietatum denotatione, quarum nonnullas per affirmationem, nonnullas per negationem enuntiant.

87. Appellant autem divinarum hypostasium proprietates paternitatem, filiationem, processiōnem, et quæcunque alia proprie dicuntur.

88. Hypostasin definit, essentiam cum proprietatibus: ideo unaquæque hypostasis habet quid commune essentiæ, et quid proprium hypostasis.

89. Prædicta autem communia omnibus in sancta Trinitate, quæ per negationem attribuuntur, magis propria judicantur his quæ per affirmationem sunt dicta. At non similiter in proprietatibus. Nam earum etiam alias, ut prædictum est, per affirmationem, alias per negationem dicunt, ut genitum esse, et similia. Etenim non esse genitum, singulari significato differt a genitum esse. Per hoc enim Filius genitus esse significatur; per illud vero, Pater non esse genitus.

90. Verbis insuper et nominibus usi sunt, ad declarandas rationes quibus ea quæ circa essentiam sunt sanctæ Trinitatis, ut dictum est, considerantur, non ut ea quæ ipsius sunt essentiæ, declarant: ejusmodi enim nulla mente cognosci, nulloque sermone eloqui possunt, sed soli divinitati sunt cognita.

91. Sicut autem dicunt unam essentiam trium hypostasium, sic et unius essentiæ conseruant sanctam Trinitatem.

92. **Enimvero Patrem contemplantur sine principio, et principium:** et sine principio quidem, ut ingenitum, principium autem ut genitorem et eructatorem eorum qui ex ipso, nempe sempiterno, et in ipso existunt, Filii, inquam, et Spiritus sancti.

93. Unitas apud ipsos ad Trinitatem usque promota manet unitas, et Trinitas usque ad unitatem iterum coacta manet Trinitas: quod valde admirable est.

94. Intelligunt quidem omnes Filium et Spiritum sanctum non carere quidem principio, sempiternos autem. Et ideo non sine principio quia ad principium et fontem referuntur, Patrem scilicet. Sempiternos vero, quod a sempiterno, ille per modum generationis, hic per modum processionis Patri coexistit.

**Αλα καταφατικῶς λέγεται καὶ κατὰ θέσιν τὸ διάναρχον πάλιν, καὶ ἀπειρον, καὶ ἀδριστον καὶ δια αποφατικῶς, κατὰ τὴν ἀφαίρεσιν.**

**πδ.** Μιᾶς οὐσίης τῆς ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγου καὶ ϕιλίας θεότητος τῆς ἁγίας Τριάδος, τὰ περὶ αὐτὴν θεωρούμενα τὰ προειρημένα εἶναι φασιν, καὶ τὰ δύοια.

**πε'.** Ωστερ δὲ μίαν θεότητα τῆς ἁγίας Τριάδος λέγουσιν· οὕτως καὶ τρεῖς τὰς ὑποστάσεις τῆς μιᾶς θεότητος δοξάζουσιν.

**πς'.** Νοοῦσι δὲ τὰ κατὰ ἀφαίρεσιν καὶ θέσιν προειρημένα, κοινὰ ἐπὶ τῆς ἁγίας καὶ δρουσίου Τριάδος χωρὶς τῶν ιδιωμάτων· ἐπειδὴ καὶ αὐτῶν τὰ πλείστα μὲν κατὰ θέσιν, τινὰ δὲ κατὰ ἀφαίρεσιν λέγουσιν.

**πζ'.** Λέγουσιν δὲ πάλιν τὰ ιδιώματα τῶν θεῶν ὑποστάσεων ταῦτα, οἷον τὴν πατρότητα, τὴν οὐτητα, τὴν ἐκπόμπευσιν, καὶ δια διὰ λόγικῶς λέγεται.

**πη'.** Ὑπόστασιν δὲ ὅριζουσιν, οὔσιαν μετὰ ιδιωμάτων, δι’ ὃ ἐκάστη ἡ ὑπόστασις ἔχει ἐν τῷ κοινῷ τῆς οὐσίας, καὶ τὸ διόν τῆς ὑπόστασεων.

**πθ'.** Τὰ δὲ κοινῶν πάλιν ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος κατὰ ἀφαίρεσιν προειρημένα, τῶν κατὰ θέσιν ιερέντων κυριώτερα χρίνουσιν. Οὐχ οὕτως μέντοι καὶ ἐπὶ τῶν ιδιωμάτων· ἐπειδὴ καὶ αὐτῶν τὰ μὲν κατὰ θέσιν, τὰ δὲ κατὰ ἀφαίρεσιν, ὡς προειρηται, λέγουσιν, ὡς τὸ γεννητὸν, καὶ τὰ δομοια. Ἡ γάρ ἀγεννησία τῆς γεννήσεως, κατὰ μόνην διαφέρει τὴν σημασίαν. Ἡ μὲν γάρ τὸ μὴ γεγεννηθῆσαι τὸν Πατέρα, ἡ δὲ τὸ γεγεννῆσαι τὸν Υἱὸν σημαίνει.

**κι'.** Τῆμασι δ' αὖ καὶ δύναμις κέχρηνται πρὸς τὴν τῶν περὶ τὴν οὐσίαν, ὡς εἰρηται, τῆς ἁγίας Τριάδος θεωρουμένων λόγων σαφῆνειαν· οὐ μέντοι γε τῶν κατὰ τὴν οὐσίαν· ἀγνωστοι γάρ οὗτοι νῦν πάντῃ, καὶ ἀρρήτωι λόγῳ πάντῃ, καὶ μόνη τῇ Τριάδι εἰσὶ γινωσκόμενοι.

**κα'.** Ωστερ δὲ τρισυπόστατον τὴν μίαν οὐσίαν τῆς θεότητος λέγουσιν, οὕτως καὶ δρουσίου τὴν ἁγίαν Τριάδα δρολογοῦσιν.

**κβ'.** Θεωρεῖται δὲ αὐτοῖς πάλιν ὁ Πατήρ καὶ ἀρχὴ **D** χος καὶ ἀρχή· καὶ ἀναρχος μὲν ὡς ἀγένητος, ἀρχὴ δὲ ὡς γεννητῷρ καὶ προδολεὺς τῶν ἐξ αὐτοῦ καὶ οὐσίαν ἐξ ἀΐδου ὑπαρχόντων ἐν ἐκατῷ, Υἱοῦ τε λέγω καὶ Πνεύματος ἀγίου.

**κγ'.** Ἡ μονάς μέχρι Τριάδος παρ’ αὐτοῖς κινουμένη μένει μονάς, καὶ ἡ Τριάς μέχρι μονάδος συαγομένη, μένει Τριάς· δὲ καὶ παράδοξον.

**κδ'.** Νοοῦσι δὲ πάλιν τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα, οὐκ ἀναρχα μὲν, ἀΐδια δέ· καὶ οὐκ ἀναρχα μὲν ὡς πρὸς ἀρχήν καὶ πηγὴν ἀναφερόμενα τὸν Πατέρα. ἀΐδια δὲ, ὡς ἐξ ἀΐδου, τοῦ μὲν γεννητῶς, τοῦ δὲ ἐπορευτῶς Πατρὸς συγγενέρχοντος.

ἴε'. Ἀδιαιρετον δὲ τὴν μίαν θεότητα τῆς Τριάδος; **A**

καὶ φυλάττουσι, καὶ δισυγχύτους τὰς τρεῖς ὑποστάσεις τῆς μίας θεότητος διατηροῦσι.

ἴε'. Ιδιότητας δὲ τοῦ μὲν Πατρὸς, τὸ διαφέρον καὶ ἀγένητον λέγουσι· τοῦ δὲ Υἱοῦ τὸ ἐν ἀρχῇ, καὶ τὸ γεννητόν. Τοῦ δὲ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος οὐ χρονικήν λέγουσι· τὴν ἀρχήν. Πῶς γάρ; ἀλλὰ τὴν αὐτὴν δηλοῦσιν, ἐξ ἡς, ὡς ἐξ ἡλίου τὸ φῶς, οὗτως ἐξ ἀΐδην τὴν ὅπαρξιν ἔχουσιν. Ἐξ αὐτῆς γάρ κατ' οὐσίαν, εἰ καὶ μὴ μετ' αὐτήν.

ἴε'. Η ιδιότης πάλιν τῶν ὑποστάσεων, ἀκίνητος καὶ ἀμετάπτωτος παρ' αὐτοῖς φυλάττεται· καὶ τῇ κοινότητῃ δὲ τῆς οὐσίας, ἤγουν θεότης ἀδιαιρετός.

ἴη'. Μονάδα ἐν Τριάδι, καὶ Τριάδα ἐν μονάδι διμολογοῦμεν, ὡς διαιρουμένην ἀδιαιρέτως, καὶ συναπομένην διηρημένως.

ἴθ'. Ἀρχὴν δὲ μίαν τῶν διλογίων τὸν Πατέρα οἶδασιν, τοῦ μὲν Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, ὡς γεννήτορα, καὶ ὡς πηγὴν ἀδίστον καὶ συνάπειρον καὶ ἀδρίστον, καὶ δμοσύστον, καὶ ἀχύριστον. Τῶν δὲ κτισμάτων, ὡς δημιουργὸν καὶ προνοητὴν, καὶ χριτὴν δι' Υἱοῦ, δηλαδὴ ἐν ἀγίῳ Πνεύματι. Ἐξ αὐτοῦ γάρ, φησι, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάρτα. Αὐτῷ η δόξα εἰς τοὺς αἰώνας.

ρ'. Συναΐδια πάλιν λέγουσι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεύμα τὸ ἄγιον, οὐ συνάναρχα δέ· καὶ συναΐδια μὲν, ὡς ἐξ ἀπείρου τῷ Πατρὶ συνυπάρχοντα· οὐ συνάναρχα δὲ, ὡς οὐκ ἀνάτια. Ἐξ αὐτοῦ γάρ, εἰ καὶ μὴ μετ' αὐτὸν, ὡς γάρ ἡλίου τὸ φῶς, καθὼς προειρηταί. Λέγουσι δὲ πάλιν καὶ ἀναρχα, σταν τις τὴν ἀπὸ χρόνου λαμβάνη ἀρχὴν, ἵνα μὴ ὑπὸ χρόνου νοτίζῃ τὰ ἐξ ὧν ὁ χρόνος. Οὐκ διαρχα οὖν τῷ αἰτίῳ, τῷ δὲ χρόνῳ διαρχα, ὡς πρὸ παντὸς καὶ χρόνου, καὶ αἰώνος, καὶ ὑπὲρ αἰώνα καὶ χρόνου. Δι' ὧν ἀπας καὶ αἰών, καὶ χρόνος, καὶ τὰ ἐν αἰώνι, καὶ τὰ ἐν χρόνῳ, καὶ ὡς τῷ Πατρὶ, ὡς προειρηταί, συναΐδια. Μεθ' ὧν αὐτῷ τῇ δόξᾳ, καὶ τῷ χράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

<sup>1</sup> Rom. xi, 36.

(2) *More Græcorum in sacris promiscue utitur nomine principii et cause: at Latini ad intra in Trinitate non admittunt appellationem cause: ne-*

93. *Unam autem Trinitatis deitatem inseparabilem custodiunt, et inconfusas tres hypostases unius deitatis conservant.*

96. *Proprietates Patris dicunt, non esse genitum, et esse ab initio. Filii vero esse in principio et esse genitum. At Spiritus sancti, cum principio esse et procedere. Principium autem Filii et Spiritus sancti non temporale dicunt. Sed quomodo? causam manifestant, ex qua, sicut ex sole lumen, sic ex sempiterno existentiam habent. Ex ipso enim secundum essentiam, non post ipsam.*

97. *Proprietas item hypostaseon ab ipsis servatur immobilis et stabilis, inque alteram non cadens. Communitas vero essentiæ, deitas videlicet inseparabilis.*

98. *Unitatem in Trinitate, et Trinitatem in unitate constemur, utpote quæ separat inseparatos, et conjungat separatos.*

99. *Principium autem unum omnium Patrem sumus. Et principium quidem Filii et Spiritus, ut genitorem et fontem coæternum, coæternorum et simul immensorum et indefinitorum, et unius essentiæ, et incircumscriptorum. Principium vero creaturarum, ut opificem et prospectorem, et judicem, nempe per Filium in Spiritu sancto. Ex ipso enim, ait, et per ipsum et in ipso omnia. Ipsi gloria in sæcula<sup>1</sup>.*

100. *Coæternos item dicunt Patri (2), non tamen simul cum eo carentes principio; et coæternos quidem, ut coexistentes Patri, ab immenso; non carentes autem principio, quia non sine causa sunt. Ex ipso enim, licet non post ipsum, sicut ex sole lumen, ut prædictum est. Dicunt autem et carentes principio, ut si quis de temporali principio loquatur, ne subesse tempori putentur, a quibus tempus coepit. Non carent igitur principio causaliter, carent autem principio temporali. Quod ante omne sæculum et tempus, et super sæculum et tempus, per quos et sæculum et tempus, et quæ in sæculo, et quæ in tempore, et quod Patri, sicut prædictum est, coæterni. Cum quibus ipsi sit gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.*

que enim proprie Pater dicitur causa Filii, aut Pater et Filius causa Spiritus sancti. Vide S. Thomas i p., q. 33, art. 1 et 2.

# EJUSDEM THALASSII

## LIBELLUS AD THEODOSIUM IMPERATOREM.

(MANSI, Concil. t. IV, p. 1102; LABBE, III, 426.)

*Piissimis et honoratissimis, Deoque et hominibus dilectis, Christianis imperatoribus, Flaviis Theodosio et Valentiniano, Basiliis diaconi et archimandrita, et Thalassii lectoris et monachi, reliquorumque Christianorum monachorum supplicatio, seu exhortatio.*

I. Immensa Dei benignitas et clementia, quæ mortalium genus suis donis et bonis nunquam cumulare desinit, in omnibus et super omnia conspicua est. Porro autem inter alia Dei beneficia non immerito censenda est veritatis cognitio, et odium falsæ cognitionis: quo nimur explorata perspectaque habeamus fidei mysteria, jam inde ab initio a sanctis apostolis, martyribus, confessoribus et episcopis, conspirantibus ad id quoque religiosissimis principibus, catholicæ Ecclesiæ tradita: et primo quidem ab apostolorum principe Petro, secundum cognitionem quam divinitus percepérat, hanc palam constiente, posteritatique tradente: *Tu es Christus Filius Dei vivi*<sup>1</sup>; a Jacobo apostolo et archiepiscopo, Joanne apostolo et evangelista, reliquisque evangelistis, martyribus, confessoribus, episcopis, atque ab omnibus, qui consubstantiali Trinitati crediderunt et credunt; ab Irenæo, Gregorio magno Neocæsareæ episcopo; a sancta synodo Antiochiæ contra Paulum Samosatenum congregata<sup>2</sup>, quæ centum octoginta numero Patres complexa, illum propter suam impietatem (negabat enim Christum natura esse Deum, et Dei Patris Filium) exauktoravit; a magna et sancta trecentorum decem et octo episcoporum synodo apud Nicæam habita, quæ sententiam eorum qui Antiochiæ contra Paulum Samosatenum convenerant, confirmavit et approbavit; a Basilio et Gregorio episcopis et fratribus, Athanasio Ecclesiæ Alexandrinæ episcopo, Ephrem Syro, Gregorio episcopo, Ammone episcopo, Vitalio episcopo, Amphiliocchio, Paulo, Antiocho, Eustathio, Methodio, Optimo, Leporio, Ambrosio Mediolanensem episcopo; ab universa synodo Africana, Joanne, Severiano, Attico episcopo, Cyrillo Alexandriae episcopo, qui etiamnum superstes nostræ pietatis legem observat. Denique nullus hominum facile enumeraverit omnes fideles qui crediderunt et credunt in Chri-

A *Toῖς εὐσεβεστάτοις, καὶ τιμόδοσίοις, καὶ τιμῷροις παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, Χριστιανοῖς βασιλεύστι, Φλανδροῖς ἢ Θεοδοσίῳ καὶ Οὐαλετινιανῷ, δέσησις, εἰτούρ παράκλησις παρὰ Βασιλείου διακόνου καὶ ἀρχιμαρτύρου, καὶ θαλασσίου ἀνθρώπου καὶ μοράλορος, καὶ λοτῶ Χριστιανῶ μοραχῶν.*

A'. Η φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ, ἡ ἀναριθμήτων παρὰ ἀνθρώποις καλῶν μετουσίων δωρησαμένη τε καὶ δωρουμένη τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, ἐν πᾶν, καὶ ἐπὶ πᾶσιν ἔστιν. Ἐν τούτοις δὲ τοῖς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ δώροις ἔνεστιν ἡ ἀληθινὴ γνῶσις, καὶ τὸ μίας τῆς φευδωνύμου γνῶσεως· ὥστε εἰδέναι: ἡμᾶς τὴν ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ τῶν ἀποστόλων, καὶ μαρτύρων, καὶ δομογητῶν, καὶ ἐπισκόπων ἀγίων, συνεργούντων καὶ τῶν εὐσεβεστάτων βασιλέων, παραθείσαν τῇ καθολικῇ Ἑκκλησίᾳ πίστιν· πρώτον ὅπλο Πέτρου τοῦ ἀποστόλου, τοῦ πρωτοστάτου, εἰπόντος, κατὰ ἀποκάλυψιν καὶ γνῶσιν καὶ δομογητῶν καὶ παράσοντας μετὰ ταῦτα, διεῖ: Σὺ εἶ δὲ Χριστός, δὲ Γίδης τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωτος· Ἱακώβου ἀποστόλου καὶ ἀρχιεπισκόπου, Ἰωάννου ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ, καὶ λοιπῶν εὐαγγελιστῶν, μαρτύρων, δομογητῶν, ἐπισκόπων, καὶ πάντων τῶν πιστευόντων καὶ πιστεύοντων τῇ δόμοσισι Τριάδι· Εἰρηναίου, Γρηγορίου τοῦ μεγάλου ἐπισκόπου Νεοχαιρείας· τῆς ἀγίας συνόδου τῶν ρπ̄ ἐπισκόπων, ἐν Ἀντιοχείᾳ συναθροισθείσης κατὰ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως, ἡτις καθεῖλεν αὐτὸν διὰ τὴν ἀσέβειαν αὐτοῦ, διὰ τὸ μὴ δομολογεῖν τὸν Χριστὸν φύσει Θεόν, καὶ Γίδη Θεοῦ Πατρός· τῆς ἐν Νικαίᾳ μεγάλης καὶ ἀγίας συνόδου τῶν τοι<sup>2</sup> ἐπισκόπων, τῆς βεβαιωσάσης τὸν δρόν τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ· Βασιλείου καὶ Γρηγορίου ἀδελφῶν ἐπισκόπων, Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, Ἐφραὶμ τοῦ Σύρου, Γρηγορίου ἐπισκόπου, Ἀμμωνος ἐπισκόπου, Οὐΐταλου ἐπισκόπου, Ἀμφιλοχίου, Παύλου, Ἀντιόχου, Εὐσταθίου, Μεθοδίου, Ὁπελίου, Λεπορίου, Ἀμβροσίου Μεδιολάνων· δῆλης τῆς ἐν τῇ Ἀρριανῇ συνόδῳ· Ἰωάννου, Σευτριανοῦ, Ἀττικοῦ ἐπισκόπου, Κυριλλού, τοῦ ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, τοῦ νῦν ζῶντος, καὶ τῷ νόμῳ τῆς ἡμετέρας εὐτελεῖς ἐξακολουθοῦντος. Οὐδεὶς μὲν οὖν ἀνθρώπων δύναται πάντας τοὺς πιστοὺς ἐξαριθμήσασθαι, τοὺς πιστεύοντας καὶ πιστεύοντας εἰς Χριστὸν τὸν Γίδη τοῦ Θεοῦ, διεῖ δυτῶς ἀληθινὸς Θεός· ἔστιν. Οὐ γάρ, ἐπειδὴ

<sup>1</sup> Matth. xvi, 16.

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>2</sup> Φλανδροῖς Φλανδροῖς. <sup>b</sup> ἀναριθμητοῖς.

δι' ἡμᾶς ἐγένετο ἀνθρωπος, μείνας δὲ ἦν Θεός, ὡς καὶ ἡ ὑμετέρα εὐσέβεια διέμαθεν, ἥδη καὶ τὸ δὲ, ἦν, ἀρνησόμενα. Ἀλλὰ ἡμεῖς πιστεύομεν, καὶ ὅμολογούμεν, καὶ κηρύττομεν, ὅτι δὲ πρὸ τῶν αἰώνων Θεός· Λόγος, δὲ μυνογενῆς Ήδὲς τοῦ Θεοῦ ὑπάρχων, διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν τὴν πρὸς ἡμᾶς ωσαν, γέγονεν ἀνθρωπος τέλειος, ὡς εἰς ἡξ ἡμῶν κατὰ πάντα χωρὶς ἀμαρτίας, μείνας δὲ ἦν, Θεός, διὰ τὴν τοὺς γένους ἡμῶν σωτηρίαν γεννηθεὶς ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου Μαρίας, ὡς αὐτὸς οἶδε.  
effectum esse; id ipsum quod erat non amittens, Maria pro salute humani generis natum esse.

**B.** Τούτου ἔνεκα τοῦ ἀληθοῦς ἁδγματος, τοῦ ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ Ἐκκλησίᾳ ἀκριδῶς<sup>a</sup> κηρυττομένου, καὶ τοῦ αἱρετικοῦ Παύλου δικαιωσίας ἔξωσθέντος, -ἐγένεντο θύσιματα λαῶν, ἀκαταστασίαι λεπέων, ταραχῆ ποιμένων. "Οθεν καὶ νῦν κατὰ πρόσωπον τοῦ ἐγχειρισθέντος τὸν τῆς ἐπισκοπῆς θρόνον Νεστορίου· εἰ δεὶς εἰπεῖν ἐπίσκοπον· ἐν τῷ συνεδρίῳ, πολλάκις τινὲς τῶν εὐλαβεστάτων πρεσβυτέρων ἥλεγχαν αὐτὸν καὶ διὰ τὴν ἀπειθείαν αὐτοῦ, τὸ μὴ λέγειν Θεοτόκον τὴν ἄγιαν Παρθένον, καὶ θεὸν ὅντα φύσει ἀληθινὸν τὸν Χριστὸν, τῆς αὐτοῦ κοινωνίας ἕαυτοὺς ἔξεναλον, καὶ κατέχουσιν ἡνὶς ἀρτι· τινὲς δὲ λάθρῳ δρομοῖς τῆς αὐτοῦ κοινωνίας στέλλονται. "Αλλοι δὲ τῶν εὐλαβεστάτων πρεσβυτέρων, διὰ τὸ λέγειν ἐν τῇ ἀγιωταύτῃ ἐκκλησίᾳ, Εἰρήνη τῇ παραβαλασσίᾳ, κατὰ τοῦ ἀναγενθέντος κακῶς δόγματος, τοῦ λέγειν ἔκκλησιν θῆσαν. "Οθεν ἐπεδίδα δὲ λαδεῖς, ζητῶν τῆς ὁρθοδοξίας συνήθη διδασκαλίαν, λέγων· Βασιλέα ἔχομεν, ἐπίσκοπον οὐκ ἔχομεν. Καὶ τέως μὲν ἀνεκδίκητον· ἔμεινε τὸ τοῦ λαοῦ πειρατήριον, τοῦ συλληφθέντος ἐκ μέρους παρὰ τῶν ὑπέρτερῶν, καὶ ἐν τῷ δικανικῷ τυπτήθέντος διαφόρως ἐν πόλεις βασιλευούσῃ· ἀπότελον τοῖς ἔθνεσι τοῖς βαρδαρικοῖς ἐγένετο. Τινὲς κατὰ πρόσωπον ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ ἐκκλησίᾳ ἐπὶ λαοῦ ἥλεγχαν, καὶ θύλψιν οὐ μικρὰν ὑπέμειναν. Τῶν δὲ ἀφελεστέρων τις μοναζόντων ἡνίκαδεσθη κατὰ ζῆλον, ἀνὰ μέσον τῆς ἐκκλησίας, τὸν κήρυκα τῆς ἀνομίας ἐπιστελέσθη τοῦ μὴ εἰσελθεῖν, συνάξεως οὖσας, αἱρετικοῦ αὐτοῦ ὅντος. Τούτον δὲ τυπτήτας, τοῖς μεγαλοπρεπεστάτοις ἀπάρχοις παρέδωκεν· ἐτι δὲ τυπτήθεντα, καὶ πομπευθέντα δημοσίᾳ, τοῦ κήρυκος βώντος ἐμπροσθεν αὐτοῦ, τῇ ἐξορίᾳ παρέπεμψεν. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἀγιωτατῇ ἐκκλησίᾳ, μετὰ τὴν ἀθέμιτον αὐτοῦ δμιλίαν, οἱ τῆς φατρίας αὐτοῦ τοῦ κατέχοντος φύνον ἐμελλόν ποιεῖν, εἰ μὴ ἡ τοῦ Θεοῦ βοήθεια κατέλαβε.

que tragedia hæc hisce finibus constituit. Etenim qui partes sequuntur omnia per vim agentis, post impiam illius concionem, nisi Deus prohibuisset, in ipsamet sacrosancta Dei Ecclesia cædem editur erant.

**G.** Τὰ περὶ ἡμῶν δύσπιστά ἔστι τάχα πολλοῖς τοῖς ἀκούουσι. Κατὰ γὰρ κέλευσιν αὐτοῦ καὶ προτροπῆι ἀνήλθομεν ἐν τῷ ἐπίσκοπειώ πληροφορηθῆ-

A stum Dei Filium, quod verus sit Deus. Neque enim, posteaquam nostri causa homo factus est, id quod erat, hoc est Deus, esse non desinens (quemadmodum et vestra quoque pietas nos ignorat), idcirco negabimus quod erat. Sed nos credimus, et profitemur, et prædicamus Deum Verbum, unigenitumque Dei Filium, qui sæcula omnia antecedebat, propter suam erga nos benignitatem, immensamque bonitatem, hominem perfectum, nobisque per omnia similem (peccato tantum excepto) modo quem solus ipse novit, ex sancta Virgine

**B.** II. Ob hoc verum dogma in sanctissima Dei Ecclesia sincere prædicatum, Paulumque hereticum jure optimo ejectum, facta sunt schismata populum, perturbatio sacerdotum, et pastorum tumultatio. Quin et hoc ipso quoque tempore quidam e reverendissimorum sacerdotum numero Nestorium, qui obtinet episcopatus hujus sedem (si tamen episcopum vocare fas est), eo quod Christum natura verum Deum, sanctam vero Virginem Deiparam esse obstinata animi contentione negare pergit, in publico consessu coram non infrequenter corripuerunt, et ab ejusdem communione desciverunt, et in hodiernum usque diem desciscunt; nonnulli clanculum ab illius consortio se subduxerunt: alii ex religiosissimis presbyteris, quoniam in hac sancta ecclesia Irene (<sup>1</sup>) maritima contra repullulans pravum dogma invehebantur, dicendi facultate privati sunt. Unde accedit, ut populus usitatam fideli prædicationem requirens, publice in clamaret: Imperatorem habemus, episcopum non habemus. Verum hic populi conatus non mansit impunis. Pars namque a ministris comprehensa, atque ad tribunal abstracta, tali immanitate diverberata exceptaque est in regia civitate, qualis ne apud barbaras quidem nationes quandoque usitata fuit. Non defuerunt qui populo præsente et audiente in sanctissima Ecclesia coram illi reclamarent; sed non citra gravissimas incommoda, quæ ea de causa pertulerunt. Denique simplex quidam monachus, zelo vehementi instigatus, in medium ecclesiæ progressus, cum synaxis celebretur, impietatis præconem, quod hereticus esset, ab ingressu prohibere conatus est. Sed hunc ille cæsum magnificis præsidibus tradidit; flagrisque denuo dissectum, et publice cæsum, præcone non absque clamore præeunte, in exsilium expulit. Ne-

**D.** III. Porro autem iis quæ ab illo perpessi sumus, multi fortasse fidem non habebunt. Etenim quo perfecte edoceremur, verane ea essent, an falsa,

#### VARIÆ LECTIONES.

¤ ἀκριθοῦς. ¤ ἀληθῶς. ¤ Ισ. οὐκ ἀνεκδίκητον.

(1) Nomen ecclesiæ quæ ex situ maritima dicta est, cum aliæ essent ejusdem nominis. Ex Procopio De ædificiis Justiniani edit. Rom. in emendat.

quæ de eo acceperamus, in episcopale palatum illius jussu hortatuque concendimus. Semel autem atque iterum in aliud tempus rejecti, vix tandem prodiens: Quæ, inquit, vultis, ea paucis exponite. Posteaquam vero ex nobis audivit, quæ docuerat; scilicet Mariam nihil aliud peperisse quam hominem sibi coessentialē; nihil rursum ex carne nasci posse, nisi carnem; ea rectæ fidēi consentanea non esse, statim nos capi jussit: inde cädente nos turba satellitum, ad tribunal abducimur, ibidemque veluti nequam scelerati, denudamur, denudatique et vinci indignis modis ad palum, et strati vapulamus, calcibusque impetrinur. Denique ejusmodi nos in ecclesia injuste ab injusto illo perpessi sumus, quæ ne insimæ quidem sortis homines experiuntur in foro civili, non dico clerici, et monachi, et archimandritæ. Cæterum diu multumque ibi divexati, fameque labescentes, sub custodia non modico tempore suimus asservati. Neque illius furia his contentæ conquieverunt; verum perquamdam imposturam magnificientissimo celeberrimæ civitatis hujus præfecto traditi sumus. Ferroque onusti ad carcere abstrahimur: hinc iterum extracti, catenisque ut ante impediti, prætorio sistimur. Cumque ibidem nullus plane qui nos accusaret præsto foret, rursum ad reorum locum a satellitibus reducimur; bucque reducti, denuo ab illo in faciem cædimur. Denique composta oratione per fraudem assensus est, ut postea patuit, de naturali Dei Filio, quod natus sit de sancta Maria Deipara: addens quoniam est etiam alius filius: atque in hunc modum tandem nos dimisit.

IV. Quamobrem iterum atque iterum immortalem piissimamque fidem vestram obtestamur, ne orthodoxam Ecclesiam orthodoxi piissimum regni vestri temporibus ab hereticis adulterari ultra permittatis. Non expetimus contumelias indigne nobis illatas vindicari; Deus novit: desideramus autem Christianæ fiduci fundamentum inconcussum immotumque persistere. Vestra proinde majestas efficit ut sacra oecumenica synodus primo quoque tempore hoc coeat, quo hac præsente Christus sanctissimam Ecclesiam uniat, populumque in unum reducat, ac sacerdotes sinceræ fidei prædicatores, priusquam impia illa doctrina latius serpat, loco suo restituat. Illud etiam obnixe precamur ac petitum, quandoquidem Nestorius comminationibus, insectationibus, exsiliis, callidis pravisque machinationibus perterrefacere molitur; et quo suam insaniam suamque impietatem confirmatio em reddat, quæcumque exegitari possunt, sine discriminé aggreditur; non Deum timet, nullum hominem veretur, nullum episcopum veneratur, nullum sacerdotem aut clericum, aut sanctum.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> In ms. Seg. ἡμᾶς παρὰ τοῦ ἔχου τῶν δεκανῶν κάκεῖθεν πατόμενοι ἀπηγόμεθα ἐν τῷ δεκανῷ.  
<sup>2</sup> ὡς δημίους καὶ ὑπευθύνους; τιμωρίᾳ ἐστόλισαν, ἐκραββάτισαν.

A ναι, εἰ κακῶς ἐνοήσαμεν, ἢ περὶ αὐτοῦ ἤκουσαμεν, ξεστιν, ἢ οὐ. Καὶ εἰς ὑπέρθεσιν διάτερον καὶ τρίτου ἡμᾶς ἔβαλε. Καὶ τότε μόλις ἐκέλευσεν ἡμῖν εἰπεῖν, τι ἔστιν δὲ βουλόμεθα. 'Ως δὲ ἤκουε παρ' ἡμῶν, διτὶ ταῦτα τὰ παρ' αὐτοῦ λεχθέντα, τὸ, οὐκ ἔτεκε, φησὶ, Μαρία, εἰ μὴ ἀνθρώπων ὅμοιούσιον ἔστητο· καὶ τὸ γεγενημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σάρκης ἔστιν, οὐκ ἔστιν ὁρθοδόξων· παραχρῆμα ἐκέλευσε σοι. Ληφθῆναι τὸν ἡμᾶς· κάκεῖθεν τυπόδεμενοι παρὰ τοῦ ἔχου τῶν δικανῶν, ἀπηγόμεθα ἐν τῷ δικανικῷ· καὶ γυμνοὺς ἡμᾶς! δεσμίους, ὡς καὶ ὑπευθύνους, τῇ τιμωρίᾳ ἐστόλισαν, ἐκρεβάτισαν, καὶ ἐπέριναν. "Οπέρ οὐ πάσχουσιν ἐν τοῖς ἔξω δικαστηρίοις, οὐ λεγομένην διτὶ κληρικοὶ καὶ ἀρχιμανδρῖται, ή μοναχοῦτες, ἀλλὰ οὗτοι τυχόντες κοσμικοὶ, δὲ μετέξειν τῇ ἔκκλησίᾳ παρὰ τοῦ παρανόμου παρανόμων πεπληθαίνεν. Θλιβόμενοι ἐν τῷ δικανικῷ, λιμώττωντες, ἐν οἰκετίᾳ δὲ φυλαττόμενοι ἐπὶ χρόνον πολὺν διετέλεσαμεν. Καὶ οὐκ ἡρέσθη τούτοις τὴν ἀντούμανιαν· ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα τῷ μεγαλοπρεπεστάτῳ ἐπάρχῳ τῆςδε τῆς μεγαλωνύμου πόλεως κατ' ἀπάντην τοῦ παρεδόθημεν, καὶ σιδηρωθέντες ἀπῆχθημεν ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ μετὰ ταῦτα ἀνήχθημεν ἐν τῷ πραιτωρίῳ τῷ αὐτῷ τρόπῳ μετὰ τῶν δεσμῶν. Καὶ έπειδὴ οὐδεὶς ἦν δὲ κατηγορῶν, ἐν τῷ δικανικῷ πάλιν δὲ τῆς τάξεως ἥχθημεν· καὶ οὗτοι πάλιν ἐπέλεσαν ἡμᾶς κατὰ πρόσωπον τυπτήσας. Καὶ διαλεχέσθησαν, καὶ συνθέμενος κατ' ἀπάτην, ὡς τὰ μετὰ ταῦτα Εδεῖξε, περὶ τοῦ φύσει Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, διτὶ ἐπέληθη ἀπὸ τῆς ἀγίας Μαρίας τῆς Θεοτόκου λέγων· ἐπειδὴ οὐδος οὐδές· οὐδεις ἀπέλευσεν τὴν τιμᾶς.

B Δ'. Παρακαλούμενοι οὖν τὴν ἀθάνατον ὄμāν καὶ εὐσεβεστάτην πίστιν, ὥστε μὴ περιδεῖν ἐκ τοῦ λατκοῦ τὴν ὁρθοδόξον Ἐκκλησίαν μοιχευομένην παρὰ εἰρητικῶν ἐν τοῖς κατηροῖς ὄμāν τῶν ὁρθοδόξων καὶ εὐσεβεστάτων βασιλέων· οὐχ ὡς διὰ τοῦτο τὰς ἡμετρας ὄνδρεις βουλόμενοι ἐκδικεῖν· δὲ Θεὸς οἶδεν· αὐτὸς τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἀσάλευτον μένειν· καὶ κελεύσεις τὸ ὑμέτερον κράτος, τὴν ἀγίαν καὶ οἰκουμενικὴν σύνοδον παραγενέσθαι ἐνταῦθα ἡδη, ἵνα τῆς συνόδου παραγενομένης, τὴν ἀγιωτάτην Ἐκκλησίαν δὲ θεὸς ἐνώσῃ, καὶ τὸν λαὸν συνάξῃ, καὶ τοὺς ἱερέας ἀπολαβεῖν ἐν τῷ τοις ἀρθινῆς πίστεως κηρύγματι ποιήσῃ· πρὸ τοῦ εἰς τὰς τοις τὴν διδασκαλίαν ἐλθεῖν. Κάκεινο δὴ παρακαλούμενον, δεξιούντες, ἐπειδὴ πειρᾶται πτωεῖν, ἀπειλῶν, ἐλαύνων, ἔκωθιν, κακουργῶν, ρύζιουργῶν, καὶ κακῶν, καὶ ἵνα τὴν αὐτοῦ μανίαν καὶ ἀσθετικὴν κρατύνῃ, πάντα ποιῶν ἀφειδῶς, οὐ θεὸν φράσμενος, οὐκ ἀνθρώπους αἰσχυνόμενος, οὐκ ἐπισκόπους εὐλαβόμενος, οὗτοι λερέα τινά, οὐ κλῆρον τινά, οὐχ ἀγίους μοναχούς, οὐκ εὐλάβεις λατκῶν, οὐ τὴν κατὰ τῶν ἀδικούντων ἐπιγρημένον φρόνον, οὐ τὸν φ-

μη τῶν ἐκτελούντων διακονίαν τινὰ Θεῷ εἰς δργήν κατὰ τῶν ἀξιῶν, ἀλλ' ἐνδυσάμενος τὴν ὑπεροψίαν κατὰ πάντων, θαρρῶν τοῖς χρήμασι, καὶ τινῶν διεφθαρμένων τῇ Ισχύi, ἢ ἵνα ἀρέβως εἰπωμεν, καὶ τῷ ὑμετέρῳ χράτει, ταῦτα ποιεῖ· ἀξιούμενος μηδὲν αὐτῷ κατά τινων ἔξειναι ποιεῖν, ἐὰν μὴ πρώτον διόρθωσιν λάθη τὰ κατὰ τὴν ὑρόδοξον πίστειν, ἵνα μὴ ταῦτην διασκεδάσῃ, καὶ τὴν αὐτοῦ παρεισαγάγῃ ταῦτα ποιῶν. Οὐδέ γάρ, ὡς οἰεται, ὅτι κανὸν τῷ φύσιῳ πολλοὺς ἀμβλυνας ἀποστῆσῃ τῆς πίστεως· καὶ λοιπὸν εὑρὼν δμογνώμονας αὐτοῦ, παράσῃ αὐτοῖς θάρσος, ὥστε καὶ ἔως πληγῶν δημοσίᾳ ἐπιχειρεῖν, καὶ δι-  
αγμὸν ποιεῖν. Οὐ μόνον δὲ τοὺς αὐτοῦ δῆθεν κλη-  
ρικοὺς, ἢ συγκέλλους, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν Εἴωθεν παροι-  
κιῶν προσελάβετο τινας, οἵς μάλιστα οὐκ ἔξεστιν  
εἶναι κατὰ τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς κανόνας εἰς ἔτερον  
ἐπισκοπείον, ἢ εἰς ἄλλην ἐκκλησίαν, ἀλλ' ἀνάγκη  
αὐτοὺς εἰς τὰς ἴδιας παροικίας, ἢ πόλεις, δπου ἐχε-  
ροτονθήσαν, κάκει ἡσυχῇ διάγειν· ἵνα μὴ τῷ μακρῷ  
χρίνηρ διὰ τῆς προσκαλρου δυνατεῖται, ἔργῳ περισ-  
σοτέρως ἢ παρανομίᾳ, καὶ ἐπιγραφῇ τῇ ὑμετέρῃ  
εὐσεβεῖς εἰς τοῦτο γάρ ὑμᾶς θετο δ θεδς διακόνους,  
ὑπὲρ τῆς δόξης αὐτοῦ τοῦ δοκάσαντος ὑμᾶς, καὶ δοξά-  
ζοντος, καὶ ἀποδιδόντος διμῆν τὸν μισθὸν μετὰ πάν-  
των τῶν ἀγίων, τῶν καλῶς φυλαξάντων τὰς ἁγγει-  
ρισθείσας αὐτοῖς διακονίας. Ήρδς οὖς εἶπεν· Εὖ,  
δοῦλος ἀγαθὸς καὶ πιστὸς, δπὶ διλέγα τῆς κιστὸς,  
ἐπὶ πολλῶν σε κυτασήσω· εἰσελθε εἰς τὴν χωρὰν  
τοῦ Κυρίου σου. Οι διητως Χριστιανοὶ τούτοις τοῖς  
λόγοις διὰ τῶν Ἑργῶν πιστεύουσιν· οἱ δὲ διπιστοὶ  
καὶ ἀπερρήμιμένοι, καὶ τῇ ἐαυτῶν κοιλίᾳ ζῶντες, καὶ  
εἰς αὐτὸν προσκαρτεροῦντες, ἐάν ἀκούσωσιν  
δμολογοῦντά τινα, τὸν Χριστὸν εἶναι θεὸν, διαπρίον-  
ται, ὡς οἱ τότε Ιουδαῖοι συνέσχον τὰ ὡτα αὐτῶν,  
τοῦ ἀγίου Στεφάνου τοῦ πρωτομάρτυρος δηγγουμέ-  
νου, ὅτι θεωρῶ, φησι, τοὺς οὐραροὺς ἀπειργμέ-  
νους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐκ δεξιῶν  
θετῶτα τοῦ ἀρπάτου θεοῦ. Οὗτως καὶ οὗτοι διαπρίον-  
ται κατὰ τῶν Χριστιανῶν, καὶ πάντα θυμὸν  
σπουδάζουσιν ἐκτελεῖν.

*upertos, et Filium hominis stantem a dextris invisibili que in Christianos dentibus fendent, omnesque Ε'. Ἀξιούμενον οὖν προνοίᾳ τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου ἐπάρχου τῆς νέας Ρώμης κωλύεσθαι τοὺς κατὰ τῶν δρυθοδόξων ἐπανισταμένους, καὶ προφάσει δικαιολογεῖν, ὡς φασιν, ἐπιχειροῦντας κατά τινος, ἔως δὲ τὰ τῆς πίστεως διόρθωσιν λάβοι· εἰ δὲ παρακούσετε, ἡμῶν ἀμελήσαντες, διαμαρτυρόμεθα ὑμῖν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως τῶν αἰώνων, ἀφβάρου, ἀδράτου, μόνου σοφοῦ Θεοῦ, τοῦ ἐλθόντος καὶ ἐπιφανετος, ὡς ἡθέλησε, διὰ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, καὶ πάλιν ἐρχομένου κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς, φέντε πᾶν γόνον ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλώσσα ἑξομολογήσεται αὐτῷ, διε τὸ ἀθώοι ἐσμεν. Ήμεῖς γάρ ὑμᾶς παρεκολέσαμεν περὶ συνέδου οἰκουμενικῆς, τῆς δυναμένης ἀκριβῶς κρατῶνται καὶ ἀνορθῶσαι τὰ ταλευτούν,*

A monachum, aut religiosum laicum honorat; nullam pœnam inquis decretam formidat, nullam denique legem ministrorum iræ divinæ in ejus provocatores: sed superbia qua omnes parvipendit, elatus, pecuniisque et corruptorum quorundam hominum potentia fretus; et, ut libere quod res est, dicamus, vestra quoque dominatione fretus hæc facit. Petimus, inquam, ne quidquam deinceps in quempiam illi liceat, nisi primum orthodoxæ fidei veritas enucleetur: ne, quod obnoxie studet, hac penitus dissipata eversaque, suam pauperrimam introducat. Animadvertis enim, quos alia ratione non potest, eos timore a fide avertere se posse: ut suæ sententiae semel adjunctos ita inflammet, ut verbera quoque quibus libitum fuerit publice inferre audeant, et persecutionem excitare non dubitent. Neque vero suorum tantum, aut domesticorum opera clericorum eam ad rem utilitatem, verum quorundam quoque ab exteris parœciis et diœcesibus ascitorum; quibus tamen secundum ecclesiasticos canones in alieno episcopatu vel ecclesia degere non sicut, sed necessario in iis locis et civitatibus, idque quiete, in quibus ordinati sunt: ne moræ diuturnitate, temporaneaque potentia nequitiam suam latius propaget, vobisque id ascribatur, quos ob id in ministros Deus assumpsit, ut illius gloriam strenue propagnetis, qui illustri honore vos cumulavit, et cumulat; vobisque cum omnibus sanctis, qui munus suum præclare obierunt, mercedem tempore suo reddet. Quibus et illud quoque dicturus est: *Euge, serve bone et fidelis; super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam: intra in gaudium Domini tui*<sup>1</sup>. Qui veri Christiani sunt, ii per opera, quantum Christianæ doctrinæ tribuant, ostendunt. At vero infideles et abjecti, qui ventri suo vivunt, et ad hunc scopum omnia sua studia referunt, illi si quem Christum Deum esse profiteri audierint, illico dissecantur. Et quemadmodum Iudei, sancto Stephano protomartyre narrante: *Ecce video cœlos illos Dei*<sup>2</sup>, aures suas continebant: ita et isti quoque suorum suum in illos explore laborant.

V. Rogamus proinde, ut magnificentissimi præfecti novæ Romæ providentia, compescantur ii qui aduersus orthodoxos insurgunt, et sub prætextu quod se defendunt, ut aiunt, non paucis insultant; donec ea omnia quæ ad fidem pertinent, componantur. Quod si nostram supplicationem pro nibilo habueritis, vos coram immortali sacerdotum Rege, invisibili, solo sapiente Deo <sup>4</sup>, qui nostræ salutis causa descendit, et, ut voluit, inter homines apparuit, et ad judicandum vivos et mortuos <sup>5</sup> iterum venturus est; cui omne genu incurvatur, cœlestium, terrestrium et infernorum; et omnis lingua confitetur <sup>6</sup>; innocentiae nostræ testes appellamus. Nos enim vos de œcumenia synodo cogenda rogavimus, quæ aptissime posset constabilire et erigere

<sup>2</sup> Matth. xiv. 23. <sup>3</sup> Act. vii. 55. <sup>4</sup> I Tim. i. 17.

<sup>5</sup> Act. x, 42. <sup>6</sup> Philipp. ii, 10.

titubantia, sive etiam confracta: quanquam per Dei gratiam, ejusdemque tutelam, quae in vobis operator, inferiorum portæ, quæ sunt hæreticorum ora, adversus fidem nunquam prævalebunt<sup>1</sup>, aut evertere illam poterunt. Quo pace Ecclesiæ redintegrata, preces consuetas pro communi omnium salute, vestrique regni incolumentate placide et catholice et concordi animorum consensione ad Deum transmittere liceat. Amen.

<sup>1</sup> Matth. xvi, 18.

ANNO DOMINI DCL.

# THEODORUS RHAITUENSIS.

## NOTITIA.

(GALLAND. Vet. Patrum. Biblioth. XIII, p. m.)

Theodorus in monasterio Rhaituensi monachum et presbyterum agebat, sancto Maximo ipse quoque amicus et synchronus (1). Fabricius lauram sive monasterium Raithuense ponit (2) ad Elim sive septuaginta fontes in Palæstina. At liquet (3) Elim non fuisse in Palæstina, sed in Arabia prope Sinai montem: nec septuaginta ibi fuisse fontes, sed duodecim fontes, et septuaginta palmæ. Itaque melius Augustinus Lubinus hanc regionem circa Ægyptum locat (3), cuius populos Rathenos appellat Ptolemæus; Menologium vero Basilii circa mare Rubrum collocat. Scripsit Theodorus προπαρασκευὴν καὶ γυμνασίαν, etc., quam Allatius (4) Orationem dogmaticam appellat. Prodiit Graece et Latine cum versione Theodori Beza Genevæ an. 1576, et alias: eum versione Rob. Balphorei, et quidem castigatior e ms. Petri Stellæ, ad calcem Gelasii Cyziceni ann. 1599, Parisiis: denique cum Turriani versione editi est oratio apud Ducatum, et in Bibl. Patrum. Consersis Čavæcum in hoc Theodoro, et Fabricium (5). Totus est vir prius, ut errones Manetis, Nestorii, Samosateni, Apollinarii, Mopsuesteni, Eutychis, Severi Antiocheni, et Juliani Hali-carnassei sententias confiebat. Si Fabricio credimus (6), non videtur Photius (7) multum Theodoro nostro detulisse. Nos hoc opuseulum a Gallandio jam inchoatum, nec tamen adhuc typis absolutum accipimus.

(1) Vide supra c. 275. Baron. an. 657.

(2) Bibl. Gr. t. IX, p. 232.

(3) Exod. xv, 27, xvi, 1.

(3') Apud Baudrandum I ex Geogr. in voce *Rathi*.

(4) De process. Spir. S. pag. 251, 303, etc.

(5) Præsertim t. IX Bibl. Gr. pag. 232, 380.

(6) Bibl. Gr. t. IX, p. 381.

(7) Cod. i.

## NOTITIA ALTERA.

(Ex LEONIS ALLATII Diatriba de THEODORIS apud. Ang. MAI Bibliotheca nova, VI, p. 449.)

Theodorus in cœnobio Raitha presbyter scripsit *commentationem preparatoriam sive exercitationem* et *eum qui doceri cupit quis fuerit modus carnis a Deo assumptæ, atque dispensationis, quæ pacio percutit.* Quæ item ab alumnis Ecclesiæ astruantur adversus minus recte de ea sentientes. Hoc autem scriptio opinionem Manetis, Pauli Samosateni, Apollinaris, Theodori Mopsuesteni, Nestorii, Eutychetis, et aliorum evertit. Titulus Graece est: Θεοδώρου πρεσβυτέρου τῆς Ραΐθου προπαρασκευὴ τις καὶ γυμνασία τῷ βουλομένῳ μαθεῖν, τις δὲ τρόπος τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως καὶ οἰζονομίας, καθ' δὲ πάπραχται καὶ εἰς τὰ πρὸς τοὺς ταῦτην μὴ δρῶσις νοοῦντας λεγόμενα παρὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας τροφέμαν. Libellum hunc

(scribit nescio quis ex sectariis) Constantinopoli allatum in vetustissimo manuscripto exemplari ante annum 1586 ediderat cum sua versione Latina Theodorus Beza, continereque opposita iis qui nostro tempore haereses Nestorii et Eutychetis renovarunt, quas auctor ille vetus, quamvis exiguo scripto, solide refellit. Anno Christi 1599 Robertus Balfureus Scotus, Aquitanici collegii Burdigale gymnasiarum, eumdein tractatum emisit typis Morelli, una cum Gelasii Cyziceni historia cōp̄ciliū Nicēni, adjuncta etiam sua versione Latina, addiditque notas et correctiones ex manuscripto exemplari Petri Stellae; neconon eumdein libellum antea in linguam Latinam transtulerat Godefridus Tilmanus Carthusie Parisiensis monachus cuius versionem tom. VIII bibliothecæ sanctæ Margarinus Bignæus Lanquani præfationem libris Anastasii Sinaitæ patriarchæ Antiocheni præfixit. Ex hoc libro nonnulla mutuatur Suidas in Manete, multoque plura de Paulo Samosateno, Apollinari, Theodoro Mopsuesteno, et aliis, Georgius Cedrenus in Aureliano.

Eidem etiam attribuitur opusculum Tl; φύσις καὶ οὐσία. Quæ sit natura et essentia. P. Τὸ μὲν τῆς οὐσίας δύναμα, αὐτὴν τὴν κληρὸν φημι καὶ τὴν προσηγορίαν. Neconon et aliud cui titulus : Σύντομος ἐξήγησις καὶ διήγησις περὶ τοῦ τριμεροῦ τῆς ψυχῆς Compendiosa expositio, vel enarratio de triplici facultate animæ. P. "Οτι τρία μέρη τῆς ψυχῆς λογισμός, θυμός, ἐπιθυμία. Hoc vero postremum in aliquibus codicibus manuscriptis vindicatur Stephanus Nicomediensi, in aliis Joanni Damasceno. Possessus existimat ad hunc Theodorum referenda esse, quæ Gennadius in catalogo de Theodoro Antiocheno scribit. Sed plane Mopsuestenum cum Raitheno confundit; ut enim supra vidimus, quæ de Antiocheno tradit Gennadius, ad Mopsuestenum referuntur. Neque meliore lance Gesneriani epitomatores hunc Theodorum a Theodoro presbytero Raitheno dividunt. Theodori presbyteri Raitheni libellus adversus haereses, qui unionem hypostaticam duarum in Christo naturarum oppugnarunt, primum Graece editus, et Latinus factus a Theodoro Beza in-4 Genevæ 1576.

Scripsit præterea pleraque alia, quibus catholicum dogma confirmavit. Laudatur illius Δογματικῶν δόγμα, Dogmatica oratio, et ex ea aliqua afferuntur a Joanne Vecco patriarcha Constantinopolitano in epigraphis. Θεόδωρος δὲ τῆς Ραιθοῦ πρεσβύτερος ἐν τῷ δογματικῷ λόγῳ αὐτοῦ, οὐ δὲ ἀρχὴ, "Ατοπορ οἶμαι καὶ καλῶς γε τούτῳ νερόμικα. Theodorus Raithenus presbyter in dogmatica sua oratione, cuius principium, etc. Ex eadem referuntur aliqua, cap. 2, 4, 5, 6 et 7. Adnotatur tamen in margine nescio a quo : "Οτι τὸ στόμα τοῦ Πατρὸς δὲ Υἱός. Ζήτει ἐν τῷ δογματικῷ λόγῳ Θεοδώρου πρεσβύτερου τῆς Ραιθοῦ, οὐ δὲ ἀρχὴ, "Ατοπορ οἶμαι". Ισθι δὲ διὰ καὶ δὲ τὴν παρούσαν χρήσιν περιέχων λόγος, ἐν τισι βιβλίοις τοῦ ἀγίου Ἀναστάσιου ἐπιγράφεται. Os patris esse Filium, quærito in oratione dogmatica Theodori presbyteri Raitheni, cuius est principium : "Ατοπορ οἶμαι. Verumtamen scito, præsens hoc dictum continentem orationem, in aliquibus codicibus sancto Anastasio ascribi.

Eidem quoque asseritur opus Περὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ὁρθῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων. De rectis veritatis secundum nos dogmatibus. Joannes Veccus in epigraphis cap. 1 : Θεόδωρος δὲ τῆς Ραιθοῦ πρεσβύτερος περὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ὁρθῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων θεολογῶν, φησι. Τοῦ δὲ σώματος, καὶ τὰ ἔξης. Theodorus Raithenus presbyter de rectis veritatis dogmatibus edisserens secundum nos, ait : Corporis vero, etc. Hoc quoque in dubium vertitur an Theodori sit : namque annotatur in margine : "Ἐν τισι βιβλίοις δὲ ἐπιγράψῃ τὸν Ἀναστάσιον ἔχει. In quibusdam libris inscriptio Anastasio tribuit. Adverte tamen, lector, tum hoc de dogmatibus, tum superius, orationem nempe dogmaticam, unum idemque opus fuisse, neque diversum ab eo, quod a Balsforeo Graece et Latine editum est, quod ex principio operis colligo. Et Veccus ipse in epigraphis, cap. 7 ex tractatu De Incarnatione sententiam affert. Θεόδωρος δὲ τῆς Ραιθοῦ πρεσβύτερος ἐν οἷς γράψει προπαρασκευήν τε καὶ γραμματικῶν τῷ βουλομένῳ μαθεῖν τίς δὲ τρόπος τῆς θελας ἐνανθρωπήσεως, οὐ δὲ ἀρχὴ, "Ατοπορ οἶμαι καὶ καλῶς γε τούτῳ νερόμικα. Theodorus Raithenus presbyter scribens præparationem et exercitationem, cupienti addiscere modum incarnationis, cuius principium : "Ατοπορ οἶμαι. Et verba ex hoc opere adducta eadem sunt quæ supra adduxerat ex oratione illius dogmatica. Hinc primum infero, edita a Balsforeo, a nonnullis Anastasio quoque tribui; secundum, tractatum illum de dogmatibus et orationem ipsam dogmaticam unum opus fuisse; tertium, tractatum illum multas partes in se habuisse, et ex iis unam tantum promulgasse Balsforeum.

Laudatur item ejusdem oratio secunda De indescripto, Περὶ ἀγράπτου. Veccus in epigraphis, cap. 7 : Θεόδωρος δὲ τῆς Ραιθοῦ πρεσβύτερος ἐν τῷ περὶ ἀγράπτου δευτέρῳ λόγῳ, οὐ δὲ ἀρχὴ, Πάρτα τολμαὶ γ. ιωστα δο. illa. Theodorus Raithenus presbyter in secunda oratione De indescripto (3) cuius principium, Nihil non audet dolosa lingua. Et lib. 1 ad Sugdææ Theodorum episcopum : 'Ο τῆς Ραιθοῦ πρεσβύτερος Θεόδωρος, δογματικώτατος, ἐν τῷ περὶ ἀγράπτου λόγῳ αὐτοῦ δευτέρῳ οὗτα φησιν. Οιδαμεν οὐ λέγεται, καὶ τὰ ἔξης. Raithenus presbyter Theodorus in secunda sua oratione De indescripto dicit : Scimus qualia

(3) Inscriptio hic et mox scribit Allatius; sed tamen dicendum esse potius in descripto cognoscitur, ut prout, ex edito a nobis antirrhetico I, 25, patriarchæ Nicephori adversus Copronymum; quo loco etiam nominantur haereticæ Agrapto docet A. M.

dicere, etc. Neque alterius esse puto, quae περὶ τῆς ἀγίας Τριάδος, *de sancta Trinitate*, leguntur in cod. Vat. 620. P. Μίαν εἶναι τῶν δλων ἀρχήν, καὶ ἡ Παταία καὶ ἡ Καινὴ διάσκεις Γραφῇ (4).

(4) Non in codice Vat. tantummodo 620, f. 185, sed etiam in Ottob. 414, f. 152, occurrit hic tractus sub Theodori nomine. Sed verius in Vat. 2026, f. 185 gerit Theodoreti nomen, ex cuius reipse libro v. Heret. fab. excerptum esse, adeoque nihil novi continere, ego legens compcri. A. M.

## ΘΕΟΔΩΡΟΥ

### ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΤΗΣ ΡΑΙΘΟΥ

*Προπαρασκευὴ τις καὶ τυμωσία, τῷ βουλομένῳ μαθεῖν τις ὁ τρόπος τῆς θελας ἐπανθρωπίσεως,  
καὶ οἰκορομίας, καθ' ὅτι πέπραχται, καὶ τίτα τὰ χρόνους ταῦτην μή δρθῶς  
ροῦνται λεγόμενα παρὰ τῷ τῆς Ἐκκλησίας τροφίμων.*

## THEODORI

### PRESBYTERI RHAITHUENSIS

*Præparatio quædam et exercitatio in ejus gratiam qui discere cupit, quomodo facta sit  
incarnatio divina, et quæ ab Ecclesiæ alumnis contra eos  
qui non recte de ea senserunt, dicta sunt.*

Interprete Francisco Turriano S. J.

(GALLAND. Vet. Patrum Biblioth. t. XIII, p. 21).

Absurdum arbitror, et recte quidem me arbitrari judico : est enim revera absurdum, si ii quidem qui ad tuendum mendacium Eutychètis et Dioscori conspirarunt, et contra veritatem militant, ita fortiter et vigilanter solam Ecclesiam Dei catholicam et apostolicam oppugnant, ut pueros suos, cum nondum expeditam habent linguam, antequam eant ad magistros et prima elementa didicerint, exacuere et instruere current, ut dicere et audire possint pro defensione dogmatis quod ipsi profitentur : nos vero ita desides sumus et languentes, ut nec hoc ipsum studeamus scire, quæ istorum sit contra Ecclesiam controversia ; et ex quibus initiiis ipsorum adversus nos exstitit bellum ; et qui sint eorum duces, a quibus cognominantur. Idcirco non est arbitrandum otiosum esse ponere in his studiis, neque, quia Dei gratia et benevolentia, in pace sunt res ecclesiasticae, et tranquillitate ac quiete fruimur, omni heresi de medio sublata et in suas latebras relegata, continuo nos inermes erimus et militiae rudes; ne bello derepente illato, si nudi et imparati reperiamur, ab impietate occidamur. Dum secundis ventis navigas, metue, inquit Gregorius Theologus, naufragium, et minus naufragium facies, adjutore usus meū Quare ut princeps apostolorum Petrus præcipit, simus semper parati ad

A "Ατοπὸν οἶμαι, καὶ καλῶς μὲν τοῦτο νενόμιμον καὶ γάρ ἔστιν δητῶς ἀτοπὸν, εἰ οὐτοὶ μὲν, οἱ Εὐτύχεις καὶ Διοσκήρου τῷψεύδει συνιστάμεναι, καὶ στρατευόμενοι κατὰ ἀληθείας, οὐτοὶ καρτεροὶ καὶ ἀγρύπνιοι πολεμοῦσι τὴν μόνην καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν· ὥστε καὶ τὰ παρὰ αὐτοὶς παιδία μήπω τρανωθείσης αὐτοὶς τῆς γλώσσης, πρὶν εἰς διδασκάλους φοιτήσαι, καὶ τὰ πρώτα εποιεία μαθεῖν, ἀκογὴν τε καὶ ἐμβιβάζειν, ὅπου λέγεν καὶ ἀκούειν δύναιντο ὑπὲρ τοῦ παρ' αὐτοῖς πρεσβυτερούμενου δύγματος, ἡμᾶς δὲ οὐτιας καταρρέμενον καὶ ἀναπεπτωκέναι, ὡς μηδὲ αὐτὸς τοῦτο σκοδάζειν εἰδέναι, τις ἡ διαφορὰ τούτων πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐκ ποιῶν ἀρχῶν δὲ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐκ ποιῶν ἀρχῶν δὲ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ συνέστηκε πόλεμος, τίνες τε καὶ οἱ γηγένεις αὐτῶν οὐτοὶ, ἀφ' ὧν ἔχουσι τὴν προσωνυμίαν. Λαὶ ταῦτα μὴ πάρεργον ἡγεῖσθαι ὀφείλομεν τὴν περὶ τοῦ σχολήν, μηδὲ, διτι Θεοῦ χάριτε καὶ εὐμανεῖτε εἰρηνεύει τὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἐν γαλήνῃ τε καὶ ἀταράξῃ ἐσμὲν, πάσης αἰρέσεως ἐκποδῶν εἰς τοὺς ἑαυτοὺς φωλεοὺς κατακεκρυμμένης, ηδη καὶ ἡμεῖς δοῦλοι τίνες ὅμεν ἀπειροπόλεμοι· μήπως καὶ δρυὶς ἐνστάντος πολέμου, γυμνοὶ καὶ ἀπαράσκευοι εὑρεθῆτες ὑπὸ τῆς δυστεβείας ἀναιρεθῶμεν. "Εἰς ἡρίας πλεῖς, φοβήθητε τὸ νευάγιον, φησιν δὲ οὐδείς Γρηγόριος (5), καὶ ἡπτὸν νευαγήσαις, τῇ δεινῇ βοτιθῷ χρώμενος. Τούτουν κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ κορ-

(5) Greg. Naz., Orat. xvi. *De amore paupertatis.*

φαινούσιν ἀποστέλλουν, Ἐγειρομοι γενώμεθα πρὸς ἀπο-  
λογίαν ἀεὶ, πατεῖ τῷ αἰτοῦντι ημᾶς ἡμῖν περὶ  
τῆς ἐν ἡμῖν ἀλλαγῆς, μετὰ πραθητος καὶ φόβου,  
συνειδήστε ἔχοντες ἄγαθην· Ἰνα δὲ τῶν ὄποτέρων  
πάντως ἡμῖν ὑπάρκη διὰ τῆς τοιαύτης ἀξιεπαλνου  
σπουδῆς, ή τὸ σώζειν τοὺς ἀποδιορίζοντας ἑαυτοὺς,  
καὶ ἐκ τῆς πονηρᾶς διακρίσεως ταύτης αὐτοὺς ἔχαρ-  
πάζειν, καθὼς παρανεὶ διὰ τοῦ ἐπίκλην ἀδελφὸς τοῦ  
Κυρίου· ἡ εἰ μὴ τοῦτο, καὶ τὸν ἀπορέατειν αὐτῶν  
στόμα τοῖς δικαιοίοις ἐλέγχοις, ὡς μηδὲ καὶ πρὸν ἔχειν  
αὐτοὺς ἀθυρογλωττεῖν κατὰ τῆς ἀληθείας. Ὁ δὲ  
τούτων τιμιώτερόν τε καὶ μείζον, ἵνα ἡμεῖς αὐτοὶ<sup>A</sup>  
γιώσκωμεν καὶ πεπληρωφορημέθα ἐψ' οἷς πίστεις  
ἔστηκαμεν καὶ καυχήμεθα, παρθήσιαζόμενοι τε καὶ  
ἐλευθεροποιοῦντες τῇ αὐτῆς ὅμολογιᾳ, οὐ χάριν  
τοὺς ταύτης ἀντικειμένους ἀποστρεψόμεθα. Στοχά-  
ζομαὶ δὲ οἵτις καὶ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀνταποδό-  
σεως, μείζων δὲ μισθὸς ἔσται καὶ ἡ ἀποδοχὴ πλειων  
τοῖς μετὰ γνώσεως ἐμμελούς, ἀφαρώτως καὶ ἐδρα-  
σμένως ἔχομένοις τῆς εὔσεβειας, τῶν ἀπλῶς καὶ ὡς  
ἔτυχεν ἐκ πατροπαραδότου συνηθείας ἐν τῇ αὐτῇ  
πίστει γνωριζομένων. Οἱ μὲν γάρ κατὰ συμβεβηκός  
μόνον, οἱ δὲ καὶ ἀπὸ διανοίας καὶ γνώμης πιστοὶ γε-  
τοῦντες εὐρίσκονται· ὡς, εἰπερ ἔτυχεν ἐκείνους  
τοὺς φράδύμους καὶ οὐκ ἐξεταστικοὺς ὑπὸ αἱρετικῶν  
γονίων ὑπάρξαι, οὐδὲ δὲ ἐφρόντισαν τὴν πατρόφαν  
δισσέειαν ἀποδύσασθαι· οὕτω κατάγνωστον ἡ  
ἀμαθία, καὶ τὸ μὴ θέλειν διδάσκεσθαι· διὰ τοῦτο  
καὶ εἰρηται· Σοφιῶν καὶ παιδείων δὲ ἔξουθενών,  
ταλαιπώρος· δὲ ἀγαπῶν παιδείων, εὐρήσει  
γνῶσιν μετὰ δικαιοσύνης. Ἰνα δὲ εὐληπτα γέ-  
νηται παντὶ τῷ ἐντυγχάνοντι τῷ προκειμένῳ πονήματι τὰ  
πρὸς εἰσαγωγὴν συντάξαι ἀναγκαῖον ἐνδύμισα, ἥς καὶ ἀρχόμενος, οὕτω φημί.<sup>B</sup>

#### Δόξα Márertoς.

Μάνης δὲ τοῦ ἀντιθέτου σκότους ἐφυρετής, μᾶλ-  
λον δὲ τῇ; ἔξουσιας τοῦ σκότους ἀνάπλασμα, φρυ-  
γτασίᾳ φιλῇ καὶ σχήματι διακένψι οώματος ἀνθρωπί-  
νου, πεφανερῶσθι τὸν Κύριον ἐφαντάσθη ὡς ἀλη-  
θῶς καὶ ὠνείρωξεν, ὥστε, φησι, καὶ πάσχειν δο-  
κεῖν αὐτὸν καὶ πράττειν, ἀπέρ ἔδρα καὶ πέπονθε  
καθ' ἡμᾶς, μηδὲν δὲ τούτων πράγματι καὶ ἀληθείᾳ  
ὑπάρξαι, ἀλλὰ δοκεῖσι μόνον καὶ ἀπάτῃ ἀποδουκολέν  
τοὺς ἀνθρώπους, οἵς καὶ συνανεστράφαι νενόμι-  
σται. Διὰ τοῦτο καὶ δύο φύσεις παραιτεῖται λέγειν ἐπὶ<sup>C</sup>  
τοῦ Κυρίου, ἀλλὰ μίαν τὴν τῆς θεότητος, ὡς ἂτε  
τοῦ πεφενακισμένου [ἔκείνου σχήματος, μὴ ἀξιουμέ-  
νου] παρ' αὐτοῦ ἀνθρωπίνην φύσις κατονομάζεσθαι.

#### Δόξα Παύλου Σαμοσατέως.

Πλαῦλος δὲ τις τούτῳ τῷ Μάνεντι σύγχρονος γε-  
γονός, Σαμοσατεὺς μὲν τὸ γένος, Ἀντιοχείας δὲ  
τῆς Συρίας πρόδερος, ψεύλων ἀνθρωπον εἶναι τὸν Κύ-  
ριον ἐδυσφήμησεν· ὕσπερ δὲ εἰς ἔκαστον τῶν προ-  
φητῶν, οὕτω καὶ ἐν αὐτῷ γενέθλαι τοῦ Θεοῦ Λόγου  
τὴν οἰκησιν· ἔνθεν καὶ δύο φύσεις διηρημένως ἔχού-  
σας καὶ ἀκοινωνήτους πρὸς ἑαυτάς εἴναι παντά-  
πασιν ἐν τῷ Χριστῷ, ἀλλου δύτος αὐτοῦ τοῦ Χρι-

A satisfactionem omni poscenti nos rationem de ea que  
in nobis est spe, cum modestia et timore, conscientiam  
habentes bonam <sup>b</sup>: ut hoc laudabili studio alterum  
duorum omnino assequamur, ut vel eos salvos red-  
damus qui semetipso segregant et a mala segreg-  
atione eos, tanquam ex igne erectos rapiamus, ut ille  
qui frater Domini vocatur, admonet <sup>b</sup>: aut si non  
hoc, os eorum saltem justis argumentis obstruamus,  
ut non habeant tempus laxandi os contra Ecclesiam;  
et quod melius ac præstantius est, ut nos  
ipsi cognoscamus et certo sciamus, in qua fide  
stems, et gloriemur eam confitentes. Ex quo fiat,  
ut eos qui contradicunt, declinemus. Conjecturam  
vero facio, cum aderit tempus remunerationis,  
copiosius esse remunerandos eos, qui scienter,  
firme ac constanter pietatem in Deum coluerunt,  
quam qui simpliciter, et propter morem a majori-  
bus suis traditum in eadem fide sunt. Illi enim  
fideles numerantur, quia casu solum fideles esse  
cognoscuntur; hi vero, cum intelligentia et judi-  
cio: ut jam si ita evenisset, ut illi desides, et qui  
nihil inquirunt, ex hæreticis parentibus nati essent,  
nihil curassent paternam impietatem exuere; us-  
que adeo et vituperabile est ignorare, et nolle  
discere, idcirco dicit Scriptura: Qui sapientiam  
et disciplinam spenit, miser; qui vero amat disci-  
plinam, inveniet cognitionem cum justitia <sup>c</sup>. Ut  
autem facilia fiant lectori hujus libri ea quæ contra  
adversarios dicuntur, visum est necessarium pauca  
quædam ad aperiendum aditum scribere, inde  
principio sumpto:

#### Opinio Manichæi.

Manichæus inventor tenebrarum contrariarum,  
imo a potestate tenebrarum instructus, finxit aut  
somniavit, apparuisse Dominum phantasticè solum  
et inani figura corporis humani: ita ut videretur,  
inquit, pati, et agere quæ agebat, et passus esse,  
sicut nos; nihil tamen re ipsa et veritate existisse,  
sed visum esse tantum, et sic falsa specie illusisse  
hominibus, cum quibus versari putabatur. Idcirco  
non vult dicere in Domine duas naturas, sed unam,  
scilicet divinitatis; quia figura illa ad fallendum si-  
mulata, indigna videretur nomine naturæ humanæ.

#### Opinio Pauli Samosatensis.

Paulus quidam, qui sicut estate Manichæi, genere  
Samosatensis, episcopus autem Antiochiae in Syria,  
blaspheme prædicavit esse Dominum hominem  
tanum, et habuisse Verbum in eo sicut in quolibet  
ex numero prophetarum: unde aiebat duas natu-  
ras esse in Christo divisas, vel sine ulla penitus  
inter se communione; tanquam alias esset Christus,  
et alias qui in ipso habitabat Deus Verbum.

<sup>a</sup> I Petr. iii, 15, 16. <sup>b</sup> Jud. 19. <sup>c</sup> Sap. III, 11.

Hæ primæ origines unam, et duas naturas in Salvatore Christo prave et blasphemè profundi. Illa humanitatem tollebat, hæc divinitatem.

### Opinio Apollinarii.

Non exiguo post tempore præsul Laodiceæ Syriæ maritimæ Apollinarius (6) alterius insanæ fuit auctor. Cum enim Ariani carnem Christi omnino inanimatam esse dicerent, aiebat Apollinarius assumpsisse quidem Dominum carnem animatam, mentem vero nostram non assumpsisse : nec enim carnem illam mente humana indiguisse, quod illam Deus Verbum qui eam induerat, gubernaret ; neque capere eam aliam vim intelligentem præter divinam : non enim ipsam humanam mentem posse sustinere, ut cum potentiore et Domino habitaret. His positis, affirmat unam naturam esse Verbi et carnis, quippe cum caro imperfecta sit ut sit lotus homo, et ob hanc causam, indigna quæ vocetur natura.

### Opinio Theodori Mopsuestie.

Post hunc Apollinarium statim exstitit Theodorus quidam Mopsuestiæ civitatis sic nominatae in Cilicia episcopus, qui ex toto contradicens Apollinario, contumelias non leves audaci animo et corde imperterritu Christo insert, dum eum unum hominem e nostro numero et vulgo hominum vocat, qui per progressum accepta Dei gratia, nominatus fuerit Deus, et ex baptismo in Jordane, baptizatus in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, etc., habitus sit dignus inter primos dono Spiritus sancti. Deum autem Verbum propter excellentem virtutem ejus, in eo habitantem, pro bona sua voluntate communicare cum eodem postea ad consummationem, divinam dignitatem et adorationem. Hæc et alia ejusmodi blasphemè commentus duas naturas sigillatim signatas dicit se in Christo agnoscere, solum habitudine inter se collatas. Hæc est secunda hæresis, quæ post Paulum Samosatensem unam naturam, et duas naturas sigillatim signatas (7) prave in Christo confitetur.

### Opinio Nestorii.

Post hos fuit quidam nomine Nestorius oriundus ex Germanicia in Syria. Factus est clericus Antiochiae, quæ sita est juxta Orontem fluvium, et Ecclesiæ Constantinopolitanæ præfuit. Hic rursus voce duarum naturarum in Christo prave abusus est, sicut maiores ejus Paulus et Theodorus : non enim numerum duarum naturarum affirmat, ut veritatem divinitatis et humanitatis in Christo sine mutatione

### NOTÆ

(6) Hæc et quæ sequuntur descripsit Suidas v. Ἀπολινάριος, ut advertit Kusterus ad Suidæ Lectionem, tom. I, pag. 280

A στοῦ, καὶ ἄλλου τοῦ ἐν αὐτῷ κατοικοῦντος θεοῦ Λόγου. Αἴται μὲν οὖν αἱ πρῶται φυσὶ τοῦ ἡγέτη μίαν φύσιν, καὶ τὰς δύο κακῶς καὶ δυσφήμως λέγεσθαι ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ . τὸ μὲν ἐπὶ ὀνταρίσει τῆς ἀνθρωπότητος, τὸ δὲ τῆς θεότητος.

### Δόξα Ἀπολιναρίου.

Χρόνου δὲ οὐ μικροῦ προϊόντος Ἀπολινάριός τις πρεδερος γενόμενος Λαοδικείας τῆς Συρίας, τῆς παράλου, ἔτερας ματαιορροσύνης ἤγειστο. Τῶν γὰρ Ἀρειανῶν παντάπασιν ἀψυχον λεγόντων τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα, αὐτὸς δ Ἀπολινάριος ἐφη, διὰ τάρκα μὲν ἔψυχωμένην ψυχῇ ζωτικῇ ἀνέλαβεν δόκιμος, νοῦν δὲ τὸν ἡμέτερον οὐ προσήκατο· μηδὲ γάρ δεηθῆναι νοῦς ἀνθρώπινου ἐκείνην τὴν σάρκα, ἡγεμονευομένην ὑπὸ τοῦ αὐτῆν ἐνδεδυκότος θεοῦ Λόγου· ἀλλὰ μηδὲ χωρεῖν αὐτὴν ἀλλην νοεράν δύναμιν παρὰ τὴν θείαν· μηδὲ γάρ αὐτὸν τὸν ἀνθρώπινον νοῦν ὑποτάγην δύνασθαι τὴν μετὰ τοῦ κρείτονος καὶ Δεσπότου ἐνοίκησιν. Ταῦτα ὑποθέμενος διατείνεται μίαν εἶναι φύσιν τοῦ Λόγου, καὶ τῆς σαρκὸς, ὡς ἐπὶ τῆς σαρκὸς ἀτελοῦς οὐσίης εἰς τὸ εἶναι ἀνθρώπου δόλον, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲ ἀξίαν, φύσιν προσαγορεύεσθαι.

### Δόξα Θεοδάρου Μαζουεστίας.

Μετὰ τοῦτον δὲ τὸν Ἀπολινάριον, εὐθέως ἀναφίνεται τις Θεοδάρος τῆς Μαζουεστίας οὗτοι λεγόμενης ἐν τῇ γῇ τῶν Κιλίκων τὴν ἡγεμονίαν λαζάνδος ἐκ διαμέτρου τῷ Ἀπολιναρίῳ φερόμενος, ὑβρις οὐ τὰς τυχούσας τολμηρῷ ψυχῇ καὶ ἀφόδιῳ καρδὶ καταγέλει τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· ἀνθρώπων ἴνα τὸν καθ' ἡμᾶς κοινὸν ἀποκαλῶν, καὶ ἐκ προκοπῆς λαζάντα τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, Θεὸν ὀνομάζεσθαι· καὶ τοῦ ἐν τῷ Ἱορδάνῃ βαπτίσματος ἀξιωθῆνα: ἐν πρώτοις τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος δωρεᾶς, εἰς δυομά Πατέρος καὶ Υἱοῦ καὶ ἀγίου Πνεύματος βαπτισθέντα. Τὸν δὲ Θεὸν Λόγον διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτῷ ἀρετὴν κατ' εὑδοκίαν ἐν αὐτῷ κατοικήσαντα, μεταδοῦναι αὐτῷ τῇς θεοῖς ἀξίας καὶ προσκυνήσεως εἰς θυτερον μετὰ τὴν τελείωσιν· ταῦτα τε καὶ ἕπερ πολλὰ δυσφῆματα τοιαῦτα, δύο φύσεις; Ἰδιοπεριορίστους φησιν εἰδέναι ἐπὶ Χριστοῦ, σχέσις τινὶ καὶ μόνον ἀλλήλαις ϕωκιωμένας. Δευτέρᾳ καὶ αὐτῇ τιλνη τοῦ μίαν φύσιν καὶ δύο φύσεις Ἰδιοπεριορίστους. Dη μὴ κατὰ τὸν ὄρθινον λόγον δημολογεῖσθαι ἐν τῷ Χριστῷ.

### Δόξα Νεστορίου.

Μετὰ τούτους δὲ γίνεται τις Νεστόριος δύναται, δς ὡρμάτο μὲν ἀπὸ Γερμανικείας τῆς ἐν Συρίᾳ κληροῦται: δε ἐν Ἀντιοχίᾳ τῇ παρὰ Ὁρόντην ποταμὸν, Κωνσταντινουπόλεως δε τὸν Θρόνον λαμβάνει. Οὗτος πάλιν τῇ φωνῇ τῶν δύο φύσεων τῶν ἐν Χριστῷ, κακοφυῶς ἀποκέχρηται δύοις τινας Παύλῳ καὶ Θεοδώρῳ τοῖς ἁυτοῦ προγόνοις: Οὐ γάρ ἴνα τὴν διηθύτη τῆς κατὰ Χριστὸν θεότητός τε καὶ ἀνθρώ-

(7) Ἰδιοπεριορίστους, verba suis quamque finibus terminatis, hoc est, non hypostatice unitas.

πότερος, καὶ τὴν τούτων ἀτρεψίαν καὶ ἐπιμονὴν καὶ ἀσυγχυτίαν σημάνῃ, τὸν ἀριθμὸν τῶν δύο καταρράζει φύσειν, ἀλλ᾽ ἵνα δύο πρόσωπα δί' αὐτοῦ τοῦ δύο ἀριθμοῦ δολερῶς ὑπαινίξηται, τὴν τῶν φύσεων κλῆσιν δινέτι τῶν προσώπων λαμβάνων κακούργως. ὡς ἀληθῶς καὶ κακοήθως, πεπερήσιασμένη προσωνυμίᾳ τῶν φύσεων τὸ ἀπηγορευμένον τῶν περοσώπων εἰσάγων, ὡς τε δὲλλον εἶναι παρ' αὐτῷ τὸν Χριστὸν, καὶ δὲλλον τὸν Θεὸν Λόγον, κατὰ τὴν πατρόφαν αὐτοῦ πλάνην· υἱὸς γάρ ἦν τοῦ Κλήικος, τοῦ δὲ Σαμοσατέως ἀπόγονος. Καὶ διὰ τούτο πρὸς τὴν σεμνὴν Παρθένον ἴσπονδον ἤρατο πόλεμον, μή δυσωπηθεῖς τὴν θεμήτορα καὶ ἀγνήν Μαρίαν, ὡς Δεσπότου Μητέρα· ἀλλ' ὡς δοῦλος τραχηλιαστῆς καὶ ἀναλογυντος, ἀρνούμενος τὸν ἔαυτον Κύριον, καὶ ἀτιμάζων τὴν Δέσποιναν ἔαυτοῦ, βισκαίων οὐ τοσοῦτον αὐτῇ Β θεοτόκος, προσογορίας, δοσον τῆς, Θεὸς, τῷ ἐξ αὐτῆς γεννηθέντι. Οὗτος μὲν οὖν ὁ Νεστόριος τρίτος προστάτης τῆς Ιουδαικῆς ταύτης αἵρεσεως γεγονὼς εἰς ἔαυτὸν αὐτῇ περιέστησεν.

### Δόξα Εύτυχοῦ.

Τῆς δὲ ἀντιθέτου μοίρας, τῆς κατὰ Μάνην καὶ Ἀπολινάριον, τρίτος πάλιν προσποστῆς ὁ Εύτυχος ἀναφαίνεται, δις ἡνὶ γηγόμενος μοναστηρίου ἐνδε τὸ Βυζάντιον. Οὔτος; γάρ μὴ ἀνεχόμενος ὅμοιούσιον ἥμιν καὶ ὄμοφυη τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου ὄμολογεν, τὰς δύο φύσεις ἀπηρνεῖτο σώζεσθαι λέγειν ἐν τῷ Χριστῷ μετὰ τῆς τούτων ἐνώπιες τε καὶ συμφυτας· οὐδὲ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τερατώδη τινὰ καὶ ἀλλοκοτα ιπλαττεν, ἐξ οὐρανοῦ λέγων κατηγέθαι τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα, καὶ ὡς διὰ σωλήνος τῆς Παρθένου παραδραμένην τὸν Θεὸν Λόγον, οὐρανοθεν τούτῳ ἐνδεδυμένον, ἵνα δέῃ δῆθεν γεγεννῆσθαι ἐξ γυναικός, καὶ περιφαντασιασμένος πολλῷ μᾶλλον ἔκεινον. Καὶ οὕτως οὖν μίαν φύσιν τὸν Χριστὸν διεστραμμένη καρδιᾷ ἐπρέσσεις. Τῶν οὖν δύο μερῶν τούτων, τοῦ τε κατὰ Μάνην καὶ Ἀπολινάριον καὶ Εύτυχεα, καὶ τοῦ κατὰ Παύλου καὶ Θεόδωρον καὶ Νεστόριον, τῶν μὲν μίαν φύσιν, τῶν δὲ δύο φύσεις ἐξ ἐναντίας ἀλλήλων τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἀμάῶς· εἰρηκότων, τὰς ἐφ' ἐκάτερα κακίστας μετατροπὰς καὶ δυσαεθεῖς περιεγκλίσεις ἀπανωιομένη ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία, μέτην ἀμφοτέρων βαθίζει, ὃδῷ βασιλεῖκῇ πορευομένη, μή ἐγκλίνουσα εἰς τὰ δοκοῦντα δεξιά, μηδὲ εἰς τὰ πρωφανή ἀριστερά. Κατὰ γάρ Μάνητα καὶ Ἀπολινάριον καὶ Εύτυχεα μίαν φύσιν ἀπλῶς ἐπὶ Χριστοῦ λέγειν οὐ παραδέχεται, ἀλλὰ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεστραχωμένην· διὰ τῆς προσθήκης τοῦ, σεστραχωμένην, δηλούσιν τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος, ἢν ἡ φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου προσλαμβανομένη, ἀμα τε καὶ σὺν ταύτῃ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς γέγονεν· οὐδὲ αὐτῇ ἡ τοῦ Λόγου φύσις ἐτέρα παρ' ἔαυτῃ καὶ τῶν κατ' αὐτῇ θεοπρεπῶν; αὐχημάτων γενομένη, εἰ καὶ ἐν προσλήψει σαρκὸς γέγονε, σαρκὸς δὲ οὐχ ἀπλῶς· τούτῳ γάρ Ἀριανικόν· ἀλλὰ σαρκὸς ἐψυχωμένης· καὶ οὐχὶ ἐψυχωμένης μόνον· πάλιν τῷρις Ἀπολινάριον καὶ τούτο· ἀλλ' ἐψυχωμένης φυχῇ νοερῇ καὶ λογικῇ· οὐδὲ μή τὴν ἀνθρώπου φύ-

**A** et confusione significet; sed ut per ipsum numerum duarum naturarum duas personas designet, naturas pro personis appellans; et appellatione naturarum malitiose et per dolum fretus et consilus, personas contra velutum introducens; ut apud eum alias esset Christus, et alias Deus Verbum, secundum errorem patrum ac majorum suorum: sicut enim filius Cilicis, et ex posteris Pauli Samosatensis. Idecirco bellum suscepit cum Virgine venerabili, nullam reverentiam adhibens matri Dei et purissimam Mariæ, utpote Matri Domini, sed potius ut servus superbus et impudens, negans Dominum suum, et Dominam suam vituperans, non tam invidens ei appellationem matris Dei, quam invidens Dei appellationem ex ipsa Virgine matre nato. Hic igitur Nestorius tertius hujus haeresis Judaicæ defensor et patronus, eam sibi vindicavit.

### Opinio Eutychetis.

Sectae contrarie Manichæi et Apollinaris tertius rursus patronus ortus est Eutyches, praefectus cum monasterio circum Constantinopolim. Hic cum nollet confiteri esse carnem Domini ejusdem substantiae et naturæ qua nostra est, negabat servari in Christo duas naturas una cum earum unione; nec hoc solum, sed quædam instar monstri et absona flingebat. Aiebat enim delatum esse corpus Christi e cœlo, et Deum Verbum, cum corpus e cœlo induisset, per Virginem tanquam per canalem transmeasse; ut videatur natus ex muliere, cum tamen natus non sit. Hoc aiebat Manichæus, imo magis hoc, quam illud commentitium est. Sic igitur unam naturam in Christo perverse professus est. Cum igitur duæ sint partes, una Manichæi, Apollinaris et Eutychetis; altera Pauli, Theodori et Nestorii; illi unam naturam, hi duas in Christo inscienter, ac inter se pugnantes ponant: istorum in alterutram partem pessimas declinationes et impias aberrationes respuens Ecclesia catholica, media inter utramque via regia incedit, nec ad eam declinans quæ videtur ad dexteram tendere, nec ad eam quæ plane tendit ad sinistram. Non enim simpliciter profitetur unam naturam in Christo, sicut Manichæus, Apollinaris et Eutyches, sed potius unam naturam Verbi Dei incarnatam: adjungendo enim, incarnatam, declarat naturam humanitatis, quam natura Verbi Dei assumpsit, et simul cum hac factus est unus Dominus Jesus Christus: nec ipsa natura Verbi Dei facta est alia præter seipsam, et ea quæ ipsi ut eam decent, convenient, tametsi carnem assumpsit; carnem vero non simpliciter assumpsit, hoc enim dicunt Ariani, sed carnem animatam, nec animatam tantum, hoc enim tradit Apollinaris, sed anima rationali et intelligenti præditam: neque naturam hominis quam assumpsit, in seipsam refudit, nec illam ipsam mutavit, ut extra definitionem ejus naturalēm et substantialem

poneret, nec hanc consumpsit ut ignis ceram : ut jam tota definitio quæ hæc declarat, sic a piis et Catholicis effteratur : Una natura Verbi Dei incarna-ta, anima rationali et intelligentiæ prædicta. Rursus ecclesiasticum dogma non probat, ut dicamus sim-pliciter duas naturas in Christo, sicut Paulus, Theodorus et Nestorius; sed duas naturas sub-stantialiter unitas : hac enim adjunctione excludit omnem cogitationem dividentem eas, et eos omnes qui quocunque modo conantur disjungere unionem usque adeo admirabilem, et supra naturam : et non solum duas naturas dicit substantialiter uni-tas, sed unione hypostatica inseparabiliter et in-confuse unitas.

### *Explanatio definitionis.*

Hæc autem definitio dogmatis cum dicit duas naturas, significat diversam substantiam duarum naturarum quæ convenerunt, divinitatis scilicet quæ assumpsit, et humanitatis quæ assumpta est : cum dicit substantialiter unitas, significat non esse intelligentiam unionem duarum naturarum secun-dum benevolum affectum, aut aliam quamdam no-tionem habitudinis, sed ipsa substantia et subjecto ac re consubsistere et conjunctas esse ; cum dicit unione hypostatica, significat non prius fuisse for-matam humanitatem, et sic in eam ingressam esse divinitatem, sed unitam esse divinitati tum priimum subsistendo ; cum adjungit inseparabiliter et in-confuse, significat, naturas quæ coierunt, nihil novasse per unionem, quin potius semper et eodem modo servatam esse harum unionem, et utramque naturam manere sine ulla imminutione in substan-tiali sua definitione et ratione. Definitione igitur Ec-clesiæ hujusmodi adjunctionibus quæ calumnias subire non possunt, eos qui ex ultraque parte aberrant, procul relegat, et eis qui veritatem ca-lumniari volunt, non præbet locum. Si enim quis studiosus dividendi, per confessionem duarum na-turarum, duas hypostases, id est, duas personas introducere conatur, redarguetur quidem nihilominus adjunctionibus illis quas diximus ; multo vero magis altera definitione dogmatis, illa, in-quam, qua dicitur una natura Verbi Dei incarnata.

Hæc definitio evidenter ostendit quod nunquam in universum humanitas Christi agens in hypostasi cognita fuisset, nisi natura divina Verbi Dei in uerum virginalem ingressa, ex ipsa modo inexpli-cabili hanc naturam sibi formasset et fecisset; ita ut nec ipsa prima principia divinæ incarnationis naturam assumptam sine substantiali et naturali habitatione nature Verbi Dei assumentis habuissent. Et quid dico principia divinæ forma-tionis, sive incarnationis ? siquidem nec ipsa beata Virgo virtutem secunditatis supra naturæ leges ad procreandum filium accepisset, nisi per adventum

A σιν, ή; ἐν προσλήψει γέγονεν, εἰς ἑαυτὴν ἀνέχεται, ἡ αὐτὴν ἔκεινην ἡλιούσαντεν ἕξω τοῦ κατὰ τὸν φυσικὸν αὐτῆς καὶ οὐσιώδη δρον καὶ λόγον, οὐδὲ, ὡς κηρύx πῦρ, τεύτην ἔξεδαπάνησεν. Οὐστε τὸν δόλον δρον ταῦ-τα δηλοῦντα οὐτωστ λέγεσθαι πρὸς τῶν εὔσεβῶν. Μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη, σαρ-κὶ ἁψυχωμένη, ψυχῇ νοερῷ καὶ λογικῇ. Πά-λιν δὲ κατὰ Παῦλον καὶ Θεόδωρον καὶ Νεστο-ριον δύο φύσεις ἀπλῶς ἐπὶ Χριστοῦ λέγειν ἀποδεκ-χίμαχεν ὁ λόγος ὁ ἐκκλησιαστικός . ἀλλὰ δύο φύσεις οὐσιώδες ἡνωμένας ; διὰ τῆς ἐπαγγελίας γῆς ταῦτης ἀπο-βάλλων πᾶσαν διαιρετικὴν ἐννοιαν, καὶ τὸν καθ' ὅτιοῦν ἐπιχειροῦντα διαζευγνύνται τὴν δύναμιν ὑπερ-φυσικὸν καὶ θαυμαστὸν ἐννοιαν . καὶ οὐ μόνον δύο φύσεις οὐσιώδες ἡνωμένας, ἀλλὰ καὶ ἐνώσει τῇ καθ' ὑπόστασιν ἀδιασπάστας ; ἄμα καὶ ἀσυγχύτως.

### B

### *'Εξήγησις τοῦ δρου.*

Ο δε τοιοῦτος δρος, διὰ μὲν τοῦ λέγεν δύο φύ-σεις, σημαίνει, τὸ ἐπερογενὲς καὶ ἐπερούσιον τῶν συνελθουσῶν δύο φύσεων, τῆς τε προσλαβοῦσῆς θε-τητος καὶ τῆς προσειλημμένης ἀνθρωπότητος. Δι-δὲ τοῦ λέγεν οὐσιώδες ἡνωμένας, σημαίνει τῇ μη κατ' εὐδοκίαν, ή ἐπέραν τινὸς σχετικὴν ἐννοιαν νοε-σθαι τὴν τῶν δύο φύσεων ἐννοιαν, ἀλλ' αὐτῇ οὐσὶ καὶ ὑποκειμένῳ καὶ πράγματι συνυφεστάνται ταῦτα ; καὶ συντεθεῖσθαι. Διὰ δὲ τοῦ λέγεν, ἐνώσει τῇ καθ' ὑπόστασιν, σημαίνει τὸ μὴ πρότερον διαπεπλέσθαι τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ οὐτως αὐτῇ εἰσεδυκέναι τὴν θεότητα, ἀλλ' ἐπι τοῦ αὐτοῦ τὸ διάτεσθαι τὴν πρό-την ἀρχὴν ἡνωτὸ τῇ θεότητι. Διὰ δὲ τοῦ ἐπάγειν, ἀδιασπάστως ἄμα καὶ ἀσυγχύτως, σημαίνει μηδὲ καινοτομηθῆναι τὰς συνελθούσας φύσεις διὰ τῆς ἐνότητος, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐννοιαν τούτων ἀεὶ τοῦ ὥσταύτως διαπεφυλάχθαι, καὶ ἐκπετέρων τῶν φύσεων ἀμειώτως ἐπὶ τῷ οὐσιώδει αὐτῆς ὄρφῳ καὶ λόγῳ. Ταῖς οὖν τοιαύταις ἀνεπηρεάστοις ἐπαγγαγεῖς, τός εἶς ἔκατερον μέρους ἀποστρατεύεις, μαρκρὸν ἀποπέ-πται ὁ λόγος τῆς ἐκκλησίας, καὶ τοῖς συκοφαντεῖν ἔθελουσι τὴν ἀλήθειαν, χώραν οὐ δίλεωσιν. Εἰ μὲν γάρ τις φιλοδιαιρέτης διὰ τῆς τῶν δύο φύσεων ὅμο-λογίας, δύο διποτάστεις, ἥγουν πρόσωπα, συναγ-γεῖν ἐπιχειροίν, οὐχ ἡκιστα μὲν καὶ τοῖς προμ-χθεσιαις ἐπαγγαγεῖς, πολλῷ δὲ μᾶλλον τῷ ἐπέρην τῶν δρῶν διελέγχεται, καὶ μάλα ῥᾳδίως. Φημὶ δὲ τῷ, μία φύσις τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη.

D Οὗτος γάρ ὁ δρος ἐναργῶς παρίστηται, οὐχ ἀν ποτε ἐν ὑποστάσει τὸ καθόλον. γνωσθῆναι τὴν κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπότητα, εἰ μὴ ἡ τοῦ Λόγου θεότης φύσις ὑπεισέντα τὴν παρθενικὴν νηδίην, ἐξ αὐτῆς ἀρθήτῳ λόγῳ ταῦτην ἐντῇ περιεμόρφῳ καὶ περιέπλαττεν, ὥστε μηδὲ αὐτὰς τὰς πρώτας τῆς ζωστικαστίας ἀρχὰς ἐσχητέναι τὴν προσληφθεῖσαν φύσιν, δικεν τῆς οὐ-σιώδους καὶ φυσικής ἐμφιλοχωρήσεως πᾶς προσλη-βανομένης αὐτὴν Θεοῦ Λόγου φύσεως. Καὶ τι λέπι τὰς τῆς θεόπλαστίας (8) ἀρχὰς, ὅπουσεις οὐδὲ ἀνατῆται μακαρία Παρθένος ὑπὲρ τὸν δρον τῆς φύσεως γόνιμη

(8) ζωστικαστίας.

Ἐ·αδε δύναμιν εἰς τὸ τεκνῶσαι, μή διὰ τῆς ἐνδημίας οὐ τοῦ Λόγου εἰς τοῦτο παρορμηθεῖσα; Πῶς οὖν αὐτῇ ἡ ἐν Χριστῷ ἀνθρωπότης ἐν ίδιαζόυσῃ ὑποστάσει καθ' ἑαυτὴν οὐποτε γενομένη, ἀλλ' ἐν τῷ προσλα-  
θομένῳ αὐτὴν Θεῷ Λόγῳ, τὸ εἶναι τοῦ καὶ ὑποστῆναι λιχοῦσα. ὑπόστασις δὲ λεχθεὶν ποτὲ, η̄ πρόσωπον ίδιοσύστατον καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἀνὴρ μέρος γνωριζόμε-  
νον ἔχοι; Ἡλιθιον δυντας καὶ μάταιον τὸ ταῦτα συ-  
μοιογεῖν, καὶ δύο ὑποστάσεις η̄ πρόσωπα ζητεῖν  
ἐπὶ τοῦ τοιούτου ἀποτελέσματος. Εἰ μήτι ἀρά τις  
τοῖς; χειλεῖσι μὲν τιμῆι καὶ ἀσπάζεται ταῦτα, η̄ δὲ  
καρδίᾳ αὐτοῦ πόρρω ἀπέχει ἀπ' αὐτῶν. Όστε εἰ  
τις γνησίως; καὶ ἐκαλησιαστικῶς διμοιογεῖν ἐθέλοις τὰς  
ἐν Χριστῷ δύο φύσεις, καὶ τὸ, μία φύσις τοῦ Θεοῦ  
Λόγου σεσαρκωμένη, ὑπτίαις χεροὶ καὶ δλοκλήρῳ  
καρδίᾳ καταδεξάσθω, ὡς τὰ προειρημένα δηλοῖ. Εἰ  
δὲ συγχεῖν ἡμᾶς διὰ τοῦτο νομίζεις τὴν θελαν οικο-  
νομίαν, ὡς τοῦ σεσαρκωμένου καὶ ἄλλως νοεῖσθαι  
δυναμένου· παρὰ τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον λαδών  
τὴν ἀπαγωγὴν τὴν σαρκὶ ἐψυχωμένη, ψυχὴ νοερὴ καὶ  
λογικὴ, παυσάσθω λοιπὸν τοῦ προφασίζεσθαι προ-  
φάστεις ἐν ἀμαρτίαις.

Οἶον δὲ τι λέγω· τὸ, σεσαρκωμένη, φημὶ, δύναται  
καὶ τῇ μιᾷ φύσει προσκείθει, καὶ ἐπέραν φύσιν  
ταύτη μὴ ἐπισάγειν. τρωτὴν δὲ τινὰ ήτοι μεταβο-  
λὴν ταύτης σημαίνειν· ὥσπερ λέγομεν τὸν κρύσταλ-  
λον, φύσιν ὄντας εἶναι κεχρυσταλλωμένην. Ἰδοὺ  
γάρ τὴν φύσιν τοῦ ὄντας μίαν εἰδότες, καὶ τὸ, κε-  
χρυσταλλωμένην, ταύτη ἐπάγοντες, ἐπέραν φύσιν διὰ  
τῆς τοιαύτης σημασίας οὐ προστηγάγομεν, μόνον δὲ  
πῆξεν τινὰ περὶ αὐτὴν γενομένην νεονήκαμεν, διὰ  
τῆς κεχρυσταλλωμένης φωνῆς. Πρὸς τοῦτο φαμεν,  
ὅτι ἐπὶ τῶν τοιούτων ἀποτελεσμάτων οὐκ ἀναδι-  
πλασίαζονται αἱ τοιαῦται φωναί· ὁ γάρ ἀναδιπλα-  
σιασμὸς ἐνταῦθα σημασίαν φύσεως ἐτέρας ποιεῖται.  
Οἶον, οὐδὲ δυνάμεθα λέγειν ὄντας φύσιν κεχρυσταλ-  
λωμένην κρυστάλλῳ· ἐπεὶ παρ' αὐτῷ ἀπηλλαγήσαμεν  
ἔτερον εἶναι τὴν τοῦ ὄντας φύσιν, καὶ ἔτερον τὴν  
τοῦ κρυστάλλου· ὡς ἡνίκα λέγομεν ἔμλον κεχρυσω-  
μένον χρυσῷ· διὰ γάρ τοῦ ἀναδιπλασιασμοῦ τούτου  
ἐνοήσαμεν ἀλλο τι εἶναι τὸ ἔμλον, καὶ ἄλλο τὸν χρυ-  
σόν. Οὗτως οὖν ἐνταῦθα, σταν εἰπωμεν μίαν φύσιν  
τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, φύσιν ἐναργῶς  
ὑπεσημηνάμεθα, καὶ ὅτι μή αὐτῇ η̄ θεότης εἰς  
σάρκα μεταπεποιήται, ἀλλὰ μείνασσος δὲπερ ἦν, διὰ  
τοῦ καταπετάσματος, τοῦτ' ἔστι τῆς προσληφθείσης  
ὅπ' αὐτῆς σαρκός, ἡμῖν πεφανέρωται. Ἐντελὼς  
ἴρα καὶ ἡ τοιαύτη ἐννοία, διὰ τοῦ ἀναδιπλασιασμοῦ  
ἀποδέδοσται τούτου.

Εἰ δὲ τις πάλιν ἀναχυτικὸς καὶ συμφύτης, προσ-  
λεται μὲν τὸν τοιούτον δρόν, ὡς συντρέχοντα δὲ τῷ  
αὐτοῦ δυσσεβήματι· μάλιστα μὲν καὶ αἱ προλεχθεῖ-  
σαι ἀπαγωγαὶ ὡς πορρωτάτω τὴν αὐτοῦ κακόνοιαν  
ἀποτελονται· πολλῷ δὲ μᾶλλον δὲ τερος δρός, δ τὸν  
Χριστὸν ἐν δύο φύσεσι γνωριζόμενον ἀπαγγέλλων,  
καὶ λαθροκεχουργοῦντα αὐτὸν ἀπελέγχει. Οὗτος  
γάρ δὲ δρός διαρρήδην βοφ τὸ ἐδραῖαν καὶ ἀνεκφο-  
τητον τὴν θετέρας φύσεως ίδιετητα καν τῇ ἐνώσει  
μεμενηκέναι, ὃστε ῥᾶδίως διαγνώσκειν δύγκεσθαι,

A Verbi ad hoc impulsa esset. Quomodo igitur hæc  
in Christo humanitas, cum nunquam per se in  
præpria persona fuerit, sed in Verbo Dei quod eam  
assumpebat, esse et subsistere sortita est, hypostasis  
dici unquam queat? aut personam habeat, quæ  
pro parte sua per se subsistat, et privatim notam?  
Fatuum profecto et vanum est hæc confiteri, et  
duas hypostases sive personas in hoc opere que-  
rere; nisi quis forte labii quidem honorat et os-  
culatur hæc, cor autem ejus longe ab eis abest.  
Quare si quis legitime et ecclesiastice duas natu-  
ras in Christo confiteri vult, unam etiam naturam  
Verbi incarnatam, obviis manibus et toto corde  
amplectiatur, ut antea diximus: si quis vero exi-  
stimat confundere nos hoc modo divinam econo-  
miam, quasi adjunctio incarnati aliter intelligi  
possit, et iste non pie accipiat adjunctionem, in-  
carnatum carne animata anima intelligentiæ et ra-  
tionali, desinat iste excusare excusationes in pec-  
catis.

C Dicam clarius: Cum dicitur una natura Verbi  
incarnata, incarnata, inquam, potest adjungi uni  
naturæ; et alteram quidem naturam non indu-  
cere, mutationem vero quamdam sive conver-  
sionem ejus significare, sicut dicimus glaciem  
esse naturam aquæ congelatam. Etenim scientes  
unam naturam aquæ esse, et adiungentes huic,  
congelatam, alteram naturam per hanc significa-  
tionem non apponimus; solam autem congelatio-  
nem in ea natura factam intelleximus ex hac voce,  
congelatam. Ad hæc dicimus, quod in hujusmodi  
effectis, hujusmodi voces non duplicantur; dupli-  
catione enim hic significationem alterius naturæ effi-  
cit: verbi gratia, non possumus dicere naturam  
aquæ congelatam glacie, quia statim significaremus  
aliud esse naturam aquæ, et aliud naturam gla-  
ciæ; sicut cum dicimus lignum auratum auro,  
duplicatione facta intelligimus aliud esse lignum  
et aliud aurum. Sic igitur hic, cum dicimus unam  
naturam Dei Verbi incarnatam, et addimus, carne;  
naturam carnis significavimus, et quod divinitas  
non est mutata in carnem, sed quod manens quod  
D erat, per velamen, id est, per carnem assumptam  
nobis apparuit. Perfecte ergo hujusmodi senten-  
tia per hanc duplicationem redditur.

Si quis vero rursus naturas confundens et com-  
micsens, approbat quidem hanc definitionem, quasi  
cum impietate ejus faciat ac consentiat; adjunc-  
tiones quas prius diximus, maxime quidem malam  
mentem ejus redundunt, sed multo magis adhuc  
altera definitio, quæ Christum in duabus naturis  
agnoscit et proslitetur, eumque latenter et per in-  
sidias fallere convincit. Hæc enim definitio aperte  
clamat proprietatem utriusque naturæ firmam et  
immutabilem in unione mansisse; ut facile discerni

possit, quid proprium habeat unumquodque coeuntium, et quid proprium communicet alterutrum cum eo quod secum compositum et unitum est, et quid vicissim ab eo recipiat. Hoc autem est proprium unionis revera inconsus et purissimum, ut in ea cernantur quae sunt communia ambarum naturalium; et quod proprium eiususque earum. Nisi enim primum proprietas cognoscatur, nunquam communitas agnoscetur. Quomodo enim in re aliqua sicut communio, nisi unumquodque eorum quae communionem habent, proprium quid habeat? Sic ergo mihi considera: Proprium est naturae Dei Verbi quae assumpsit naturam humanam, esse Filium Dei: proprium naturae humanae assumptionis, esse filium hominis. His igitur naturis in unum complicitis et ratione cognitionis et unionis inter se coeuntibus, similiiter nominationes inter se coeunt, et vicissim communicantur, et sunt ambae unus Filius Dei simul et hominis, id est Dei Patris et Virginis matris, ut beatus Petrus dixit: *Tu es Christus Filius Dei viri i;* et beatus Paulus: *Misit, inquit, Filium suum factum ex muliere k.* Doctrina igitur ecclesiastica reprehendi non potest, quae cum unum Dominum Iesum Christum simul Deum et hominem dicit, duas naturas in uno Domino Iesu Christo proficitur: Deus enim nomen naturae est; et homo nomen item naturae; quia ergo idem est Deus et homo, idcirco duas naturas unum et eundem constitutum Dominum. Rursus, quia ipse est unus Filius Dei Patris et Virginis matris, filius autem nomen est hypostasis sive personam significans, et non naturam; idcirco una hypostasis naturae divinae et humanae Christus a pii celebratur.

Ecclesia igitur unam personam et duas naturas proficendo media via ingreditur: neque propter unionem Manichaeum sequitur duas naturas in unam refingens, neque propter divisionem duarum naturalium secundum cogitationem Paulum Samosatensem sectatur, ex una hypostasi duas faciens; quia non facit unamquamque naturam per se subsistere, vel divisionem sine unione, vel unionem sine divisione. Sed simul inter se alterum cum altero; unite enim dividit, unam quidem hypostasin dicens, naturas vero duas: et divide unit; duas quidem naturas dicens, hypostasin vero unam; contra atque in theologia Trinitatis secundum Gregorium Magnum. Illic enim qui in personis dividit, in natura unit: hic autem, qui in hypostasi unit, in naturis dividit. Illic enim sunt differentes quidem hypostases, natura vero una: hic naturae quidem diversae, hypostasis vero una. Si quis igitur secundum mentem Ecclesiae accipit, quod dicimus unam Verbi naturam incarnatam, accipiat item libenter, quod dicimus duas naturas substantialiter in Christo unitas. Si enim ad ostendendum et significantum humanam naturam, post-

A τι δίον ἐκάστου τῶν συνελθόντων, καὶ τὶ τῶν οἰκείων ἔκαστον ἀλλήλοις παρέχον, τὰ παρὰ τὸν συνηθεῖτος καὶ συγκειμένου ἀντικομίζεται. Τούτο γε διηρθρωμένης διτως καὶ καθαρωτάτῃς ἐνώσεως, καὶ τὰ κοινὰ τοῦ συναμφοτέρου, καὶ τὰ ίδια ἐκάστου τῶν συνημμένων ἐμφαίνειν. Εἰ γάρ μὴ ιδεῖται πρώτων γνωσθείη, οὐδὲ ἀν τῇ κοινότης ἐπιγνωσθεῖται. Ήδης γάρ η ἐν τινι κοινωνίᾳ γενῆσται, μὴ ἔχοντος ἐκάστου τῶν κοινωνούντων δίον τι; Σέδει δὲ οὖτας: "Ιδίον τῆς προσλαβορένης Θεοῦ Λόγου φύσεως, τὸ εἶναι ίδιν Θεοῦ. Ιδίον τῆς προσλαβορένης ἀνθρώπου φύσεως, τὸ εἶναι ίδιν ἀνθρώπου. Κιριακένων οὖν τῶν τοιούτων φύσεων, καὶ περιγρουσῶν εἰς ἀλλήλας τῷ λόγῳ τῆς συμφύτας καὶ τῆς ἐνώσεως, κιριωνῶνται καὶ περιχωρούσιν εἰς ἀλλήλας ὡσάντως καὶ κλήσεις, καὶ γίνεται ἀμφίστερα, εἰς Υἱὸν Θεοῦ τε ὅμοιον καὶ ἀνθρώπου, τούτη ἔστι τοῦ Θεοῦ Πατρὸς καὶ τῆς Παρθένου μητρός· οἷον· Σὺ εἰς Χριστὸν δὲ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· καὶ ἐξαστείλεις οὐδὲ Υἱὸν αὐτοῦ τεκνόμενον ἐκγραπτός. "Αρτὶ οὖν ἀμεμψής ὁ ἐκκλησιαστικὸς λόγος· διὰ μὲν τοῦ εἶναι ἔνα Κύριον Ιησούν Χριστὸν θεόν τε ὅμοιον καὶ ἀνθρώπον. δύο φύσεις τὸν αὐτὸν ἔνα Κύριον Ιησούν Χριστὸν ἀπαγγέλλων· τὸ γάρ, θεός, φύσεως; δύομεν, καὶ τὸ, ἀνθρώπος, ὡσάντως φύσεως δύομα. Ἐπειδὴ οὖν δὲ αὐτὸς Θεός ἔστι καὶ ἀνθρώπος· διὰ τούτο δύο φύσεις εἰς δὲ αὐτὸς ὅμοιογενεῖται Κύριος. Πάλιν δὲ διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἔνα Υἱὸν τοῦ τε Θεοῦ Πατρὸς, καὶ τῆς Παρθένου μητρός· τὸ δὲ αὐτὸν δύο ματιστάσις ὑπάρχει σημαντικόν, καὶ οὐ φύσεως. Διὰ τοῦτο καὶ μία ὑπόστασις, τὸ τε θεῖον ὅμοιον καὶ ἀνθρώπινον ὁ Χριστὸς· παρὰ τῶν εὐσεβούντων διάχεται,

B Μίαν οὖν ὑπόστασιν καὶ δύο φύσεις πρεσβεύων διόγκης τῆς Ἐκκλησίας, μέσην τινὰ ὅδην πεπόρευται οὗτος διὰ τὴν ἑνωσιν Μανιχαῖος, καὶ τὰς φύσεις φύσιν ἀναπλάττων, οὗτος διὰ τὴν διαιρέσιν, τὴν κατ' ἐπίνοιαν τῶν ἡγαμένων φύσεων Παντελεήνων, καὶ τὴν ὑπόστασιν ὑπόστασις ποιῶν· ἔτι μὴ ἀνά μέρος ἐν τῶν ὑποτέρων ποιεῖ, ἢ τὴν διαιρέσιν χωρίς τῆς ἑνώσεως, ἢ τὴν ἑνωσιν χωρίς τῆς διαιρέσεως, αἵμα καὶ κατ' ἀλλήλων. Ἡγαμένως γάρ διαιρεῖ, μιαν μὲν ὑπόστασιν λέγων, φύσεις δὲ δύο· καὶ διαιρετικάνων; συνάπτει, δύο μὲν φύσεις λέγων, ὑπόστασιν δὲ μιαν· ἔμπαλιν ἐπὶ τῆς θεολογίας κατὰ τὸν μέραν Γρηγορίον. Ἐκεῖ μὲν γάρ ταῦτα ὑπόστασις διαιρέων, ἐνολ τῇ φύσει· ἐντεῦθεν δὲ τῇ ὑπόστασις ἐνίζων, διαιρεῖται ταῦτα φύσεσιν. Ἐκεῖ μὲν γάρ ὑπόστατες διάφοροι, φύσις δὲ ἡ αὐτή· ἐντεῦθεν δὲ φύσεις μὲν διάφοροι, ὑπόστασις δὲ ἡ αὐτή. Εἴ τις οὖν κατὰ τὸν νοῦν τῆς Ἐκκλησίας ἐκλαμβάνει τόδι, μιαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην, ἀσπασίοις καταλεξόντων καὶ τὸ δύο φύσεις οὐσιωδῶς ἡγαμένων λέγειν ἐν τῷ Χριστῷ. Εἰ γάρ ἐπὶ παραστάσει καὶ σημασίᾳ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μετὰ τὸ εἰπεῖν μιαν οὐσιωτὴ Θεοῦ Λόγου, ἐπάγει τὸ, σεσαρκωμένην· τὸν ἀλη-

<sup>1</sup> Matth. xvi, 16. <sup>2</sup> Galat. vi, 4.

λοιπὸν ἀναδύεται τὸ δύο φύσεις ὁμολογεῖν. μίαν μὲν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἐπέραν δὲ τὴν ἀνθρωπίνην, ἥν αὐτὸς διὰ τῆς ασταρκωμένης λέξεως ἀπαγγέλλειν διαπυρίζεται; διὸ γάρ ὁμολογεῖ καὶ ἀριθμεῖται, κατὰ τὸν μέγαν Βασιλείον. Εἰ δὲ αιτιᾶται τὸν δύο ἄριθμὸν, ὡς διχαστικὸν τινὰ καὶ διαιρετικὸν, γινωτέτω μὴ εὐλογὸν εἶναι τὴν τοιαύτην παραίτησιν. Εἰ μὲν γάρ, ὡς καὶ ἀνιτέρου εἰρηται, εἰπὼν ὁ ὅρος δύο φύσεις ἀπλῶς ἐν τῷ Χριστῷ γινώσκειν, καὶ μηδὲν ἔτερον προσεπιφέρων, ἀπεισώπα, χώραν ἵσως ἐδίδου ταῖς τοιαύταις ὑποψίαις, ὡς μήπου τὴν ἑαυτοῦ Ἑννοιαν τραπῶς παραστήσας, δπως οἶδε τὰς τοιαύτας δύο φύσεις ἔχειν τρίς ἑαυτάς. Εἰ δὲ ἐπάγει τὴν, ἥνωμένας, καὶ πρὸς τούτις τὴν μίαν κτηρύπτει ὑπόστασιν, οὐδὲ ἐθέλοντι τινὶ συκοφαντίᾳ τόπον παρέχεται. Διδεῖκται οὖν ἐκ παντὸς, ὅτι ταυτὸν ἀμφοτέρους τοῖς δρισμοῖς τούτοις τὸ βούλημα, καὶ δὲ τερος τοῦ ἐπέρου ἐρμηνευτικὸς μᾶλλον καὶ οὐκ ἐναντίος ὑπάρχει. Καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἐπροεισαγωγῆς εἴδει λελέχθυ-σαγ γῦν.

**A** quam dixit unam naturam Dei Verbi, adjungit incarnatam; quare postea recusat consiteri duas naturas, unam quidem Dei Verbi, et alteram humanam, quam ipse vocabulo incarnati affirmat se profiteri? quæ enim constetur, numeret, ut ait mag.:us Basilius. Si autem accusat binarium numerum tanquam dividentem et partientem, sciat non esse rationi consentaneam hujusmodi recusationem. Si enim, ut superius dictum est, definitio quæ dicit simpliciter agnoscit in Christo duas naturas, et nihil aliud adjungens, reticeat; fortasse locum dederit hujusmodi suspicionibus, ut qui non plane sententiam suam protulerit, quomodo intelligerent ad se invicem affectas hujusmodi duas naturas. Si vero adjungat, unitas, et unam præter-  
**B** ea hypostasin prædicet, ne volenti quidem ullum locum dat calumnia. Demonstratum igitur est omnino eundem sensum esse utriusque definitionis, et alteram esse alterius interpretationem, et minime contrariam. Et hæc bactenus tanquam in speciem præparationis dicta sint nunc.

‘Ο δὲ οὐν δέ λόγος ὡρμητὸς διηγήσασθαι, οὗτοι τῆς Ἐκκλησίας παρωταμένης τάξις ἐφ’ ἔκατερ τροπάς, μέσην τηνε καὶ ἀληθεστάτην τεμνούσης ἁδόν· Σευτῆρός τις τῇ τῶν ἐν ‘Ἀντιοχείᾳ προεδρίᾳ ἔσωθεν εἰσωθήσας, τὴν ἑτέραν τῶν δομοιούρων τούτων, τοῦτ’ ἔστι τὴν κατὰ Μάνην, ‘Ἀπολινάριδον τε καὶ Ἑύτυχεα, διεκδικεῖν ἐπειράτο, κυκών σῆστη δύναμις αὐτῷ τὴν τῆς Ἐκκλησίας εἰρήνην. Ἐλαθεὶς δὲ τῆς ‘Ἀντιοχείων ὧς επασιώδης καὶ ταραχίας, τῇ Ἀλεξινδρέων κουρδητῇ λαζαπος καὶ θυέλλῃς δίκην ἐνέτηκηψεν. Ἐνθα καὶ ἑτέρας καταιγίδος ἀντιτενευσάσης αὐτῷ, ήμερωτερος μὲν καὶ ἥττον ζαλώδης (ἢ αὐτῆς ἔσωτον γίνεται· οἱ δὲ ὑπ’ αὐτοῦ κλινωδανιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι, διεσπάρησαν ἀπ’ ἀλλήλων, καὶ διηρέθησαν χειρῶνας ή πρότερον. Διεσκέδασε γάρ αὐτοὺς ‘Ιουλιανὸς, ἐπίχαραμα τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ, καθὼς γέγραπται. ‘Ιουλιανὸς δὲ οὔτος ‘Αλικαρνασσοῦ μὲν τῇς ‘Ασίας ἐπισκαπος ἦν, τῆς δὲ Ἑύτυχιανῆς συμμαρίας προσάγωντας ἀκθυμότατος, Σευτῆρον τε τὰ πρώτα συνήθης καὶ φίλος. συγκεχροτημένοι τε δάμφω κατά τῆς ἀληθείας· Οὔτερον δὲ ἐμπεσόντος αὐτοῖς τοῦ τοιούτου ζητήματος, πότερον φθαρτὸν φύσει λέγειν εἰδοῦμα τοῦ Κυρίου ποτὲ, ή οὐδὲ ποτε, ἀλλ’ ἐξ κύτης τῆς ἐνώσεως ἀπαργηθῆναι τῆς φθαρτῆς φύσεως τὸ ίδιωμα, ὃς μιᾶς φύσεως γινομένου τῶν δύο, καὶ τῆς οὐσιώδους διαφορᾶς ἀμφοῖν μηκέτι γενωτακομένης, τοῦ δὲ κρείττονός τε καὶ θειού μᾶλλον τως ἐκνικήσαντο; Άμα τῇ πρώτῃ συναφείᾳ, καὶ πρὸς τὸ ἔσωτον ίδιωμα τὸ ἥττον ἐν ἀκαρεῖ μεθαρμόσαντος τῆς κατ’ αὐτὸν φυσικῆς ίδιότητος. Κοινὸν δὲ ἀμφοτέροις ‘Ιουλιανῷ καὶ Σευτῆρῳ τοιτὶ τὸ ἀπόρημα· δάμφω γάρ τῆς συγχυτικῆς προεμάχουν ἐνώσεως.

Quod autem cœperam exponere, quemadmodum Ecclesia explosionis aberrationibus in ultramque partem inter se dissentientium, media via eaque rectissima ingrediatur; Severus quidam, qui so in episcopatum Ecclesiae Antiochensis intulit, aliam quam ipsorum sodalium sectam, id est, Manichæi et Apollinarii et Eutychetis, defendere aggressus est, turbans, quoad potuit, pacem Ecclesiae. Ejectus vero ab Antiochenisibus tanquam factiosus et turbulentus, irruit instar procellæ et turbinis in levitatem Alexandrinorum, ubi alia tempestate reflante mansuetior et minus turbidus factus est; qui autem ab eo fuerant fluctibus jactati et circumacti, a se ipsis fuerunt dissecti, et divisi pejus quam antea. Dispersit enim eos Julianus, risus inimicorum suorum, ut scriptum est. Erat hic Julianus episcopus Halicarnassi in Asia, defensor ardentissimus sectæ Eutychetis, initio familiaris et amicus Severi: ambo enim contra veritatem conspiraverant, postea vero dissidere cœperunt orta inter eos disceptatione, utrum dicendum esset corpus Christi natura aliquando corruptibile an nunquam, sed potius ab ipsa unione sublatam esse proprietatem naturæ corruptibilis, tanquam duas naturæ factæ essent una, et differentia substantialis naturæ non amplius nosceretur, quasi melior pars, id est divina, simul cum ipsa unione viciisset, et ad suam proprietatem in puncto temporis minorem partem a naturali ejus proprietate transtulisset. Communis autem amborum, Juliani scilicet et Severi, hæc dubitatio et quæstio: ambo enim unionem confudentem defendebant.

Δέες Ιουλιαροῦ.

**Ἴουλίανδς γοῦν καλῶς ποιήσειν διέγνω, εἰ παντά-  
πεισσιν ἐξ ἀπόπεου χωρήσῃ κατὰ τῆς ἀληθείας, καὶ  
μὴ ξευτῷ τε καὶ ταύτη πολέμιος ή καὶ ἐνάρμοστος.**

*Opinio Juliani Halicarnassei*

**Julianus** igitur pulchre se factum cogitavi, si occulce et insidiouse contra veritatem penitus procederet, et non videretur sibi contrarius et a ve-

(9) Fed. Mor. leg. ex cod. ms. P. St. ἡτον ζαιάδ., mitior et minus turbulentus quam ante

ritate discrepare. Existimavit ergo consequens esse, ut qui unam naturam diceret, non faceret eam contrariam sibi et a se discrepantem; sublata autem discrepantia, sequebatur magis impium esse, si diceretur, quod deterius est, aggredi ad prestantius, id est, corruptibile ad incorruptibile. Hæc cum sic secum ratiocinatus esset, et nihil aliud sibi contrarium prævidisset, incorruptibilem semper et omnino Domini carnem imperiose pronuntiavit. Severus autem non probabat ista, ut quæ confusionem et commixtionem naturarum plane inducerent; neque tamen pacem facere volebat cum Ecclesia, quæ convenienter differentiæ et proprietatibus naturas numerat, in quibus differentia proprietatum certantur, et quarum sunt proprietates naturales, quæ in ipsis naturis insunt; et assentiri audaciis Juliani impudens et petulans esse arbitrabatur; et non minus esse quam nudo capite et apero ore pietatem oppugnare.

#### *Opinio Severi.*

Ex eo tempore factus est Severus sibi et mendacio suo contrarius, et nec ex toto verax, nec ex toto mendax, sed, ut ita dicam, pseudalethes (*id est, falsiverus*), similis naturæ composite, quam excogitavit: idcirco secum pugnat, et inconstans est, et fatue atque ineruditæ medium aliquid inter mendacium et veritatem querit; quod nullum est. Non enim inveniri nec excogitari potest aliquid veritati et mendacio interjectum. Veritas enim semper media est, non transversa, atque ideo firma et undique æqualis et recta: nihil igitur recipit, quod eam reddat obliquam, et e suo statu et firmitate expellat. Coarguit autem quidquid insidiose ad eam accedit, et medium ejus quatere nütitur: id quod Severo evenisse reperimus. Quia enim, ut diximus, medium aliquid novum præter veritatem couatus est invenire, quod invenire non potuit, fecit ipse. Cum enim Severus ipse diceret esse Christum unam naturam, et differentiam in Christo reciperet; Julianus vero unam naturam, sicut Severus, poneret, sed differentiam tolleret: veritas, id est, ecclesiastica doctrina, suum medium ubique custodiens, recipit quidem differentiam, sed non sicut Severus; non enim novit unquam unam naturam sibi contrariam; duas enim naturas in Christo cum agnoscat, divinitatem scilicet et humanitatem, harum etiam inter se differentiam perspicue contemplatur: nec enim est idem divinitas et humanitas: tametsi unus est Christus in ambabus naturis; et idem est ambæ naturæ: nam quavis ambæ naturæ sunt unum, non tamen sunt unum natura, sed unum concursu. Sic Ecclesia prædicat, quæ non recipit differentiam eo modo, quo Severus: sed secundum rationem et doctrinam suam illam non rejicit, ut rejicit Julianus Halicarnassus; scit enim assumpsisse Verbum carnem veram et animam intelligentem, cum suis proprietatibus: scilicet item unitum esse corruptibili im-

perit, et corruptibilem semper et omnino Domini carnem imperiose pronuntiavit. Severus autem non probabat ista, ut quæ confusionem et commixtionem naturarum plane inducerent; neque tamen pacem facere volebat cum Ecclesia, quæ convenienter differentiæ et proprietatibus naturas numerat, in quibus differentia proprietatum certantur, et quarum sunt proprietates naturales, quæ in ipsis naturis insunt; et assentiri audaciis Juliani impudens et petulans esse arbitrabatur; et non minus esse quam nudo capite et apero ore pietatem oppugnare.

B

μὴ πρὸς ἑαυτὴν ἐναντίαν καὶ διαφορούμενην ποιεῖται τὸν ποιεῖν. Διαφορᾶς δὲ μὴ οὐσιας ἀσεβεστερον φάναι, τὸ χείρον μετελθεῖν πρὸς τὸ χρεῖτον, τοῦτο ἔστι τὸ φθαρτὸν πρὸς τὸ ἄφθαρτον. Ταῦτα συλλογισμένος, καὶ μηδὲ ὡς ἔπειρον ἐναντιούμενον ἑαυτῷ προϊδὼν, ἄφθαρτον ἀεὶ τε καὶ κατὰ πάντα τὴν τὸν Κυρίου σάρκα ἔχουσαστικῶς ἀπεφήνατο. Σευῆρος δὲ τούτοις μὴ ἀρεσθεῖς ὡς ἐιαρέρηδην κηρύττουσι τὴν ἀνάχαστήν τε καὶ σύμφωνα, οὗτε σπεῖσασθαι πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἰδούλετο, ὡς ἀκολούθως τῇ διαφορᾷ καὶ ταῖς ἴδιότητας καὶ τὰς φύσεις ἀπαριθμήσαν, περὶ δὲ ἡ διαφορὰ θεωρεῖται, καὶ ὅν εἰσιν αἱ ἴδιότητες φυσικῶς αὐταῖς ἐνυπάρχουσαι. καὶ τὸ συνθέσθαι ταῖς Ἰουλιανοῦ τολμηρίαις, ἀναιδεῖς ἀμά καὶ προπετὲς ὑπελάμβανε, καὶ οὐδὲν ἔπειρον ἢ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ, καὶ ἀπερικαλύπτει τῷ στόματι πολεμεῖν τὴν εὐσέβειαν.

#### *Δόξα Σευῆρου.*

Ἐξ τούτου Σευῆρος γίνεται καὶ ἑαυτῷ καὶ τῇ ἀληθείᾳ καὶ τῷ γείτονι αὐτοῦ φεύδει ἀντίθετος, καὶ οὗτε ὅλως ἀληθής οὔτε ὅλως φευδής, ἀλλὰ οἶον εἶναι φευδαληθής. δημοιος τῇ ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπινεούμενη μᾶς συνθέτῳ φύσει. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ἑαυτὸν μάχιμος καὶ ἀταλιμολος, ἥλιθως ὅντως καὶ ἀμαθῶς μέσον τι κρημα φεύδους καὶ ἀληθείας ζητῶν, διπερ οὐκ ἔστι. Μεσότητα γάρ ἀληθείας καὶ φεύδους οὔτε εὑρεῖν, οὔτε ἐπινοῆσαι δυνατόν· ἡ μὲν γάρ ἀληθεία μέση δεῖ καὶ ἀπαρέγκλιτος, καὶ διὰ τοῦτο ἐδραία καὶ πάντοθεν ἵση καὶ εὐθύτονος· οὐ παραδέχεται οὖν ἔπειρον τι τὸ ἐγκάρσιον αὐτὴν ἀποτελοῦν, καὶ ἔξωθον τῆς οἰκείας στάσεως καὶ μονιμότητος, ἐκτοξεύει δὲ πᾶν τὸ ἐπιβούλως αὐτῷ προσκελάζον, καὶ τὸ μέσον αὐτῆς διασαλεύειν πειρώμενον. Ὁπερ καὶ Σευῆρον ὑπὲρ αὐτῆς πεπονθότα εὐρίσκομεν. Ἐπειδὴ γάρ, ὡς ἔφαμεν, καινόν τι μέσον παρὰ τὴν ἀληθείαν εὑρεῖν ἐπεχείρησε, πλαγιασθὲν, ὡς οὐκ ἔγνω μέσην ἑαυτοῦ καὶ τοῦ διαφύλου αὐτῷ φεύδους, πεποίηκε ταῦτην. Αὐτοῦ γάρ Σευῆρου μίαν φύσιν λέγοντος είναι τὸν Χριστὸν, καὶ τὴν διαφορὰν τὴν ἐν τῷ Χριστῷ δεχομένου· Ἰουλιανοῦ δὲ μίαν μὲν κατὰ Σευῆρον λέγοντος φύσιν, ἀναιροῦντος δὲ τὴν διαφοράν· ἡ ἀληθεία, τοῦτο δὲ ἐκκλησιαστικὸς λόγος, τὴν μεσότητα ἑαυτῇ πανταχοῦ διασώζουσα, δέχεται μὲν τὴν διαφορὰν, οὐ κατὰ Σευῆρον δέ· οὐδὲ γάρ οἰδε ποτε μίαν φύσιν ἑαυτῇ ἐναντίαν. Δύο γάρ φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ γινώσκουσα, θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα, τούτων καὶ διαφορὰν τὴν πρὸς ἀλληλα τηλαυγεστάτην θεωρεῖ. Οὐ γάρ ταῦτα θεότητας καὶ ἀνθρωπότητας, εἰ καὶ εἰς δὲ Χριστὸς δὲ ἐν ἀμφοτέραις ὑπάρχων, καὶ ἀμφότερον· εἰ γάρ καὶ τὸ συναμβότερον ἔν, ἀλλὰ οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ συνόδῳ, δὲ ἐκκλησιαστικὸς κήρυξ ἀριδήλως βοῇ. Μή δεχομένη δὲ ἡ Ἐκκλησία κατὰ Σευῆρον τὴν διαφοράν· ἀλλὰ κατὰ τὸν ἑαυτῆς λόγον οὐκ ἀποκαλεῖται ταῦτην καθ' ὅμοιότητα τοῦ Ἀλικαρνασσέως. Σάρκα γάρ ἀληθή καὶ ψυχὴν νοερὰν μετὰ τῶν οἰκείων ιδιωμάτων ἔν-

λαβόντα τὸν λόγον ἐπίσταται· καὶ ἐκεῖθεν οἵδε τῷ **A mortale, ut ante memoratus Gregorius Theologus** φωτιστῷ τὸ ἀθάνατον, ὡς δὲ προλεχθεὶς Θεολόγος **dixit.**  
Γρηγόριος Εφρ.

"Αρ' οὖν, διπερ ἐλέγομεν, μέσην μεμένηκεν ἀμφοτέρων καὶ ἀκίνητος ἡ ἀλήθεια, ἀποδαλομένη μὲν τὸ λέγειν κατὰ Σευῆρον μίαν φύσιν καὶ διαχοράν· αἰνίγματος γάρ καὶ τερατομυθίας οὐδὲν ἤτον διεγήνετο τούτο. Πῶς γάρ ἡ αὐτὴ φύσις. δύο ἔσται τὰ ἑναντία; πῶς δὲ καὶ ὑποστήσεται κατ' αὐτὸν τὸ περιφεύκειν; πολεμουμένη ὑψ' ἕαυτῆς, καὶ αὐτὴν πολεμοῦσα; Καὶ ἐν τούτῳ δὲ κατὰ καιρὸν μνημονευτέον τοῦ Κυρίου βιωτόνος, ὅτι πᾶσα οἰκία ἡ Βασιλεία καθ' ἕαυτὴν μερισθεῖσα, οὐ σταθῆσεται. Εἴ οὖν κατ' αὐτὸν ἡ μία φύσις ἐμερισθῇ ἐφ' ἕαυτὴν, πῶς σταθῆσεται ἡ ταύτης ὑπάρξεις; "Αρ' οὖν κατὰ τὰς κατινάς ἐννοίας κατά τε αὐτὸν τὴν τοῦ Κυρίου λόγον, εἴ γε ποιῶν δὴ τῆς Ἐκκλησίας λόγος, οὐ παραδίχεται μίαν φύσιν πρὸς ἕαυτὴν διαφερομένην, καὶ αὐτῇ. ἑναντίαν, κατὰ τὴν τοῦ Σευῆρου ἀστατον καὶ μαχιμωτάτην ἐπίνοιαν. Ἀλλὰ μήν οὐδὲ κατὰ Ἰουλιανὸν παντάπασι τὴν διαφορὰν ἀποβάλλεται ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία. Εἰ γάρ μία μὲν φύσις κατ' ἔκεινον δικριτής, καὶ διαφορὰν οὐσιώδη μὴ καθ' ὅτιον παραδίδεται, ἐν τῶν ὅποτέρων ἀνάγκη πάντως διμολογεῖν τὸν ταῦτα διοχυριζόμενον, ἡ δινθρωπὸν ψιλὸν εἶναι τὸν Κύριον, καὶ τὰ λεγόμενα ἐπ' αὐτοῦ, θεῖαν δύναμιν ἐτέραν περ' αὐτὸν οὕτων, καὶ ἐν αὐτῷ οὖσαν, καὶ ἐνεργοῦσαν πεπρᾶχθαι· ἡ Θεὸν γυμνὸν καὶ μὴ ἐνηνθρωπηκότα εἶναι τὸν Χριστὸν, καὶ τὰ λεγόμενα ἐπ' αὐτοῦ ἀνθρώπινα, μή ᾧς δινθρωπον, ἀλλ' ᾧς θεὸν ταῦτα παθεῖν, εἰς τὴν μίαν αὐτοῦ φύσιν ταῦτα ἀναδεχόμενον. ἡ εἰ μηδὲ ἐν τούτων, φαντασίᾳ τινὶ καὶ ἀπάτῃ λέγειν περὶ αὐτοῦ δεδρακέναις διπερ ἔδρα, ἥτοι τὰ θεῖα, ἥτοι τὰ ἀνθρώπινα, ἡ τὸ παρίπαν φευδῆ εἶναι τὴν περὶ αὐτοῦ πᾶσαν εὐαγγελικὴν ἱστορίαν, καὶ μάτην ἀπατᾶσθαι τοὺς Χριστιανούς, καὶ κενὴν μακαρίαν εἶναι, τὸ δὴ λεγόμενον, τὴν εἰς Χριστὸν ἐλπίδα. Καιρὸς δὲ λοιπὸν καὶ τὸ τοῦ Ἀποστολού λέγειν, Καρθὼν ἔρα τὸ κήρυγμα ήμων. Ἐνρισκόμεθα δὲ καὶ γενεδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, δει γενεδομάρτυρησαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ, δει γενεδομάρτυρησαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ.

Ματαιότης δυντως οι τοιούτοι συλλογισμοί, καὶ τῆς πίστεως ἀνατροπή κατὰ τὸν Θεολόγον Γρηγόριον.  
Ἐκ παντὸς οὐν ἀποδέδεικται κεκαθαρμένη ἐντὸς φρήσεως ἀπάστης, καὶ ἀνεξῆλεγκτον εἶναι, καὶ μόνην ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐστάναι τὴν δόξαν τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ καὶ καθολικῆς Ἑκκλησίας. Ὄταν μὲν γάρ τὸν τρόπον καθ' ὃν γέγονεν ἡ ἐκ θείας φιλανθρωπίας πρὸς ἡμᾶς συγχατάδεσις δούληται παριστᾷν, τὴν μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσφρωμένην ὅμοιογούσιν· ὡς ἔτει τοῦ Λόγου ἀνάρχου τε δυντος καὶ ἀΐδιως ἐν τῷ Πατρὶ, ἐν ὑστέρῳ δὲ δι': ἡμᾶς καὶ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐνανθρωπήσαντος, καὶ σπέρματος Ἀδραύματι πανδομέοντος, καὶ κατὰ πάντα ἡμῖν ὅμοιοιωθέντος δίχα μόνης ἀμαρτίας. Ὅταν δὲ τὰ ἐν οἷς ὁ Χριστός, ή καὶ ὅσα ὁ Χριστός, βούληται θεωρεῖν, δύο φύσεις

B  
C Media igitur mansit inter utrumque, ut dicebamus, immota veritas, quæ respuit quod Severus ait esse unam naturam et differentiam: non enim differt hoc ab ænigmate et monstro. Quomodo enim eadem natura erit duo contraria? quomodo subsistet, si ei insitum est, ut sibi a se circa idem bellum inferatur? Etiam hic opportune recolendum memoria est quod Dominus ait, quod omnis domus vel regnum in seipsum divisum non stabit<sup>1</sup>. Si ergo, ut iste putat, una natura partita est in se ipsam, quomodo substantia ejus existet? Ergo secundum communem sensum, et secundum ipsum verbum Domini, recte facit Ecclesia, quæ non recipit unam naturam secum pugnantem ac sibi contrariam, secundum cogitationem Severi, inconstantiae ac repugnantiae plenam, neque differentiam penitus ejicit secundum Julianum. Si enim Christus est secundum illum una natura, et differentiam substantiale non in quolibet recipit; alterutrum necesse est consticatur, qui hoc affirmat, aut Dominum esse hominem tantum; et divina, quæ de eo dicuntur, non tanquam ejus qui esset Deus, dicenda esse, sed secundum potestatem divinam quæ esset alia præter eum, et in eo operaretur, facta esse: aut Deum tantum, et non esse Christum factum hominem; et humana quæ de eo dicuntur, non ut hominem, sed ut Deum illa passum esse in una sua natura: aut si neutrum horum, necesse erit dicere de ipso, falsa specie, et ut appareat tantum, fecisse quæ fecit divina, sive humana: aut prorsus falsam esse omnem historiam evangelicam, et frustra Christianos falli, vanamque esse, ut alias dicitur, spe in Christum. Ut jam tempestive dici possit, quod ait Paulus: *Inanis ergo est nostra prædicatio; reperimur autem falsi testes Dei, quia falsum testimonium contra Deum diximus, quod suscitavit Christum, quem non suscitavit m.*

**D**Vanæ revera sunt hujusmodi argumentationes, et eversio fidei, ut ait Gregorius Theologus. Omnia nino igitur demonstratum est solam sententiam sanctæ et catholiceæ Dei Ecclesiæ veram esse, et nihil contradici posse, neque posse eam coargui. Cum enim ostendere vult, quomodo ex divina erga homines charitate Verbum Dei ad assumendum carnem nobis condescenderit, unam naturam Verbi Dei constitetur incarnatam; quod ex æternitate et sine principio erat in Deo Patre; et postea propter nos et propter salutem nostram, factum fuit homo, et *scmen Abraham apprehendit* <sup>n.</sup>, et per omnia factus est similis nobis excepto solo peccato <sup>o.</sup>. Quando autem docere vult illa in quibus Christus consistit, et quæ Christus vult nos contemplari,

<sup>1</sup> Matth. xii, 25. <sup>m</sup> 1 Cor. xv, 45, 45. <sup>n</sup> Hebr. ii, 16. <sup>o</sup> Hebr. iv, 15.

duas naturas substantialiter unitas constitutur, et inde demonstrat magnitudinem gloriae et miserationum Dei, qui propter amorem erga nos voluit naturam nostram simul esse et simul numerari cum sua : et gratias Deo agimus pro dono ejus, quod enarrari non potest. Et haec hactenus. Quia vero Severus solis vocibus insistit, et in solis verbis et sonitu pietatem collocat, cum tamen Apostolus dicat : *Non est in sermone regnum Dei, sed in virtute et veritate;* et is est apud Severum optimus theologus, qui in categoriis Aristotelis et in reliquis philosophorum gentilium est limate exercitatus, necesse est, nos significata cujusque vocis, earum quibus contra ea quae Severus dicit, uti opus est, opportune declarare secundum mentem doctorum ecclesiasticorum, qua ea acceperunt : ut qui inferius scripta legerint, statim ex ipsa lectione viu eorum quae dicuntur, percipient : ne si ignorant quid voces significent, impedianter quominus comprehendant quae in eis contemplantur.

δύναμιν, καὶ μὴ διὰ τὴν ἀγνοίαν τοῦ σημαινομένου τῶν λέξεων, πρὸς τὴν κατάληψιν τῶν ἐν αὐτοῖς θεωρημάτων παραποδίζωνται.

P I Cor. iv, 20.

**A** ούσιαδῶς ἡνωμένας ὅμολογοῦσα, καὶ τούτου παριστῶσα τὸ μεγαλεῖον τοῦ ἑλέους, καὶ τῶν οἰκτηρῶν τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμᾶς καταδέχαμένου, διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς στοργὴν συνείνατε καὶ συναριθμεῖσθαι τῇ ξαυτοῦ φύσει τὴν ἡμετέραν· καὶ χάρις τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτῷ δωρεῇ. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Ἐπειδὴ δὲ δὲ Σευήρος ψιλᾶς προκαθέτει φωναῖς, ἐν ῥήμασι τε μόνοις καὶ ἔχοις τὴν εὐσέβειαν ὄποιθεται· καί τοικαὶ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· Οὐ γάρ ἐν λόγῳ θασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυρδασμοῖς, καὶ ἀληθείᾳ. Οὖτω; δὲ παρ' αὐτῷ Σευήρῳ κράτιστος θεολόγος γνωρίζεται, ὡσάν τὰς κατηγορίας Ἀριστοτέλους, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἔξι φιλοσόφων χωμψά ἡσχημένος· τυγχάνῃ· ἀναγκαῖον ἡμᾶς τὰ σημαινόμενα ἐκάστης λέξεως, τῶν εἰς τὰ πρὸς αὐτὸν Σευήρον λεγόμενα χρειωδῶς λαμβανομένων, ἵπποι καιροῦ σαφηνίσαι, κατὰ τὸν νοῦν τῶν ἐκκλησιαστικῶν διδασκάλων, καθ' ὃν ταῦτα ἔξειλήφασιν· Ιναίς έχοιεν οἱ ἐντυγχάνοντες τοῖς ὑπογεγραμμένοις λόγοις, ἐκ πρύτης ἐντεύξεως νοεῖν τῶν λεγομένων τὴν λέξεων, πρὸς τὴν κατάληψιν τῶν ἐν αὐτοῖς θεωρημάτων παραποδίζωνται.

## INDEX SCRIPTORUM

### IN OPERIBUS S. MAXIMI LAUDATORUM.

*Indicem huncce edidimus initio operum S. Maximi, seu nostræ Patrologiæ t. XC, col. 30.*

## INDEX ANALYTICUS

### RERUM ET VERBORUM MEMORABILIA QUÆ IN HOCCE VOLUMINE CONTINENTUR.

(A col. 9 ad col. 1026.)

*Revocatur Lector ad numeros crassiores in textu expressos.*

### A

- Abrahæ visio, ejusque contemplatio, 223.  
Admonitionum finis ac utilitas, 236. Earum reddenda ratio in die judicii, 237.  
Adulationis vitium, seu assentationis. Assentatoris scena adversus proditia. Adulatio, amicitiae labes ; armatura picta. Adulatores corvi orulos effodientes, ac corvis pejores. Nutrientes se devourant. Actæi canes. Vittiorum supremum, 565, 566, 567.  
Ærumnarum vite consolatio, 208, 209.  
Æschylus Sophocli violentia notatus, 618.  
Affectus opere probandus, 524. Non tollit ratio, sed eis obliuetatur, 610.  
Affictorum miseratio : maxima eis afflictio, quod desit qui miseratur. Lætari mali alienis, haud humanum, 588, 589.  
Agathyrsi, hominum mollissimi ; communia conjugia, etc., 674.  
Ἀλητος scientia, 368.  
Alexandri castitatis exempla, 539. Munificentie, 557. Fortitudo bellicæ, 541, 589. Ex morbo ductus modestium, ac se hominem esse, 621.  
Alia, mystice, 369.  
Amicitiae vindex Deus. Iuimicos, amicos reddere,

quam ulcisci, iucundius. Amicitiae probatio. Amici feras, objurgationes, 549.

Amicus idem quavis fortuna. Amici simulati periculum magus, quam inimici. Amici, nostri thessauri ; in eis conferenda munera, etc., 550. Amicus vere nemo improbus : cum eo qui improbus sit, amicitia non sit, 546. Amicus ex animo pensandus : amicorum delectus ; utilitas et fructus, in amico, honestum, etc., 548.

Amor, animi violentissima affectio ; nescientis rationem cupiditatis exsuperantia, 610. Amicorum inter se animus diuina charitate, 539, 560. Amor parentum, et in illos obsequium. Vices nunquam liberi reddunt, uti nec Deo. Christianorum prima haec pietas, 605, 604. Circus sui amor et carnalis, pessimum vitium, 686.

Anastasius preabyter Honorii causam Romæ sciens, 132.

Anastasius, Epistola Maximi ad Marinum de processione Spiritus interpres et testis ; eius ea de re handis opera ; a finis Albanasio conatus, 69. Scripta in Africa, 72, temere in dubium vocalia, 73.

Anastasius Sinaïs iu. Joan. Grammaticum vindicatur. Ἐνέργεια ut ei una dicta, et Operatio, 126, 127. Gregorius, διον θεόθεν, non θεώθεν, quod est in vulgatis, ejusque sensu, 126, 127, 128.

Anima ex effectis nota. Esse animam, probatio : esse

**substantiam**, incorpoream, simplicem, compositione va-  
cante, et rationale, 196, 197, 198, 199. **Anima**, quid ?  
φύεται, etc., 200. **Anima** incorpoream probantes sylo-  
gismi, 239, 240. **Anima** prior corpore; Graecorum error,  
et secuti illos Origenis, 278. **Eam** post corpus non pati-  
tur **Maximus**, ibid. **Anima**, non ipsa corpus, sed habens  
corpus; nec quod Deus incorporeus, ipsa non incorpo-  
rea. **Dei imago**, divinis præfulgens dobitibus; διμονική  
tamen. Μυροχόσου motor, ut Deus μυροχόσου. Ori-  
genianus, corpus in corpore; mutabili circa Deum motus  
agitatione, 240, 241, 242. **Anima** atque **Animus**. **Animæ**  
thesauri. **Animæ bonum**, vere bonum. **Animo** Deo im-  
molandum. **Animæ neglectus**. **Animæ soluta** a corpore,  
obvia omnia; quæ pia sit ac bona ad Deum proficiendi,  
635. **Una cuique Anima**. **Animæ** incorporeæ et immorta-  
lis; substantia vivens, et separata. **Immortalis**, etiam  
impiorum. **Animi** cura major quam corporis. **Animæ** dux  
ac imperator, corpus miles. **Animæ** non mors perdit,  
sed mala vita, 636. **Animæ** potentiarum finis, 364. **Deus**  
eius actuum finis ut bonum et verum. **Dei amictus**  
conjugationes, 500. **Motus animæ** circa Deum, 501. **Anti-**  
**mi** precepto instituti firma constantia, 636. **Nisi** moveretur  
post mortem et intelligit, nec vere existit, 245, 246.  
**Animæ** processus in veri cognitione. **Animi** motus ut  
ratio et prudentia, 501, 502, etc. **Animæ**, ipsa Ecclesia :  
eius vires alias in aliis. **Decas mystica spiritalis psalterii**, 499, 500, 501. **Animæ** studens sapientia, 514, 515,  
etc. **Audita** in Dei secreto cubili divina gaudens pace.  
**Animæ**, mystice Ecclesia, 504, 505. **Animæ** patiens di-  
vina, divina lucis speculum, 517, 519, 520.

'Αντίθεσις nulla confusione, 165.

Antisthenis notata loquacitas, 617.

**Antistitis** in ecclesiam et sacramentum ingressus, 508.  
Populi ingressus cum antistite, 509. **Antistitis** a sede  
descensus, 516, 521.

**Arabia**, anagogice, 249. **Arabes** Esau progenies, 250.  
**Arabum** Mahumelanorum grassatio, 310, 311.

**Arcadius** Cypri episcopus. fidei zelo immortuus, 75.

**Archimedia** mathematicorum sedulitas, 621.

**Arguendi** lenitas: violenta disciplina parum animo  
haereti. Arguens melior sit necesse, nec ipse ulceri-  
bus scatet. Redargutiones æquo animo fereundæ, 508,  
561.

**Aria** haeresis, 76.

**Aristotelis** nugae de anima, 216.

**Arsas** Paulianista, 53. Ex Sergii ad ipsum epistola in  
gradus periculorum adductus, 183.

**Atheniensem** ad Marathonem portentosa vis bellica,  
512, 543. Tibi similes, quibus præter linguan nibil sit,  
671.

**Avarus** et iniquus raptor insatiabilis: levanda paula-  
tim inopia. Non ex alienis ditescendum: ex alienis  
præstare, summa iniustitia, 601. Cui sua sufficiunt, is om-  
nium diutissimus. Avari, aves voraces. **Avaritia**, malum  
in hominibus maximum, 602.

**Aὐτοτονίας** eorum que multimode dicantur: ejus  
aut ratio in Deo ac in nobis, 180.

## B

**Beneficentia**; **Benignus**. **Deo affinis**, nec sentientibus  
præstanda; sibi ipse præstat, qui benefacit; acceptus et  
animus: qui prior præstat, hic munificus; ingratus et  
beneficium animus; præstans discretio, 536, 537. Bene-  
ficiencia vis ut deos faciat, 524.

**Dei similitudo**, quod bonus ac benignus. Boni ratio  
omnibus inspersa. **Viri fortis** ac principis, ut victis ac  
subditis benignus et mitis sit. **Beniguitate** concilianda  
**Dei benignitatis**. **Deus** benignus et cum punit. **Bonus**,  
professe reliqui habet. **Bonus** vicinus. **Boni** mores, lege  
tuiores, 664, 665

## C

**Callio** in parentes pietas, 601.

**Cani** veri, virtutes animi. Et canities aliquid discit :  
ænos puer, 634. Cani albicanentes, jam inde emigrationem  
clamant, 635.

**Castitas** landata, 536. **Castitas universa**, 537. **Virtutis**  
promptuarium. **Castitas** in puris sedibus, etc. 538. **Casta**  
vita et pudica, maximum ornamenntum. **Ejus** paranda  
virtute opera, 539. **Castitas** robur ac lux vita æna-  
go, 540.

**Catechumenorum** ejectio, etc., 511, 512, 516, 518.

**Charitas** una, reliqua siu complicitur, 119, 257. Vere  
hominem ad Dei imaginem ostendit: ex Dei charitate  
fraterna concordia; finis incarnationis, 220, 221, 222.  
**Charitas** φιλανθρωπία; æmula, eiique opponita 222, 561.  
**Subtila** inæqualitate omnes inter se et cum Deo cogit,

deoque similes reddit, 223, 224, 229. **Charitas** gemina,  
517. **Charitas** lex, lux, 373. **Dei** charitas, **sæculique**  
amicitia; ambarum causa, ac reliqua, 359, 360. **Una** Dei  
et proximi charitas. **Charitatis** elogia atque inuicia. **Sacrae**  
doctrine lñis ac incarnationis, 225. **Divina** charitas et Deus  
dicta. **Assecus** charitati virtutes, 226. **Virtus** charitas, 238.

**Christus**. **Piena** de Christo Ca'holicorum confessio, 23,  
38, 48. **Catholicorum** brevis confessio, 331, 332, 338,  
339, 340. **Christus** Deus factus homo, non homo deilicatus,  
336. **Natura** deificatio, 39, etc., 82. **Christus** capit ac  
centrum, ad se cogens omnia, 495. **Ipsæ Terra** promissa,  
231. **Non proprio** individuum, 109. **Natura** in eo humana  
ἐννοεῖσθαι, nou ipsa ἔνοταται, 322, 323. **Omnia** Christus,  
quæ nos natura; modus productionis novatus, 29, 30, 31,  
32, etc. **Assumpta** a Christo nostra omnis. **Ejus** duplex  
voluntas, duplex operatio, 82, 183, 84, 88, 89, etc., 177,  
178, 179, 180, 181. **Confundentium** argumenta, 89, 90.  
**Dividentium**, 91, 92, 94. **Una** Christi voluntas, Manicheorum  
delirium, 12, 13, 15, 16. In Christo voluntas naturalis  
duplex, non τριπλης, et ex sentientia. Imbuta deilate  
humana voluntas, non ipsa divina. **Ejus** expressio,  
22, 23. **Naturales** inculpati in ipso affectus: modus  
aliorum quam pro nostri ratione, 166. **Christi** diminuta con-  
fessio monstrosa compositio. **Hæreticorum** gravior,  
quam **Jude**, Christi proditio, 36, 37, etc. **Christi** negatio  
et proditio, 366. **Naturarum** in Christo numerus post unitionem,  
263, 266, 321, 323, etc. **Cyrilli** in eam rem voces  
ex *Apologia*, 267. *In duabus*, et, *una Verbi natura* incar-  
nata, non nisi Nestoriani sensu pugnare, 273, 274, 275.  
Horum expositio, 285, 286, 301. **Rerum** in Christo numerus,  
275, 276, 308. **Numerus** nihil dividit, 267, 268. **Distinc-**  
**tionis** solum expressio, 270, 323, 328. **Nestorii** numerus  
sine unitione; **Cyri**, cum unitione; eaque *Una*  
*Christi natura* *incarnata*, 271, 272. **Christi** nomen  
vnum, persona et ὄντος non una natura, 277,  
278. **Persona** composta, 279, 280, 298, 299. **Unitio** in  
**persona**, **Cyrillo** naturalis. **Duplex** Christi nativitas, 287.  
**Deum** et hominem dicens, ambas dicit naturas, 300.  
**Christi** partes, deitas et humanitas, 301. **Christi** reus  
mortis, 358 **Christi** operatio non una κατ' ἐκπέμπει, non  
instrumenti ratione, non compositione, 31, 32. Non una  
ut unus, 181. **Devirilis** unaque cognata operatio, 43,  
44, 45, 51, 52. **Vocis cognata** Patrum expositio, ut et  
enius. **Unius** vox soli Cyrillo usurpata, 53, 54, 55, 56, 57,  
58. **Duae** in Christo, non tres operationes. **Impieties** uam  
dicentium operationem Nestorii una operatio, 185, 186.  
**Rerum** unitarum distincta et natura et operatio seu virtus.  
187. **Una** Cyri operatio; **unius**, **Cyri** sensus. **Binothe-**  
**litarum** una ut hircocervi: una naturalis Cyrillo negata,  
188, 198, 191. **Unius** Christi voluntatis impium dogma,  
160. **Voluntates** naturales non contrarie, 161. **Naturæ**,  
velle: sic et sic velle, personæ. **Una** Dei voluntas et  
sanctorum, 162. **Voluntas** rationalis, 163, 168. **Non mea**,  
sed tua voluntas, 33, 34, 55.

**Cibi** disciplina; sumendi modus: unus bonus qui ad se-  
nitatem conducit. **Animi** cibis, et corporis, 612.

**Clemens** Stromateus philosophus philosophorum, et  
divinus vir, 176.

**Cogitio** sui ad Dei intelligentiam viaticum, fastum  
deprimit. **Res** ardua, sui cogitio Scire quod nescias,  
sapientia est. Is se novit, qui se nihil esse existimat,  
662. **Heracliti** et Socratis in eam rem dicta, 683. Nosce  
te ipsum convenienti amuletum in aulis regum. **Res** dif-  
ficilis, at beatæ. Qui se novit, et quæ sibi convenienti no-  
verit, ac quid possit. **Inepta** gloriae corum nomine quæ  
nostra non sunt. **Chilonis** dictum, difficultissimum nosse  
seipsum, 693, 694.

**Commune**, οὐδεία et φύσις 313.

**Concordia** bona, ac fraterne dilectionis, 347. **Dissi-**  
**derium** in fide concordia, Dei opus, 307.

**Conscientia** pudor dannatorum, 375.

**Consilium**, consultatio seu deliberatio, 4, 5.

**Consumentialis** vox abusi Sabelius et Marcellus:  
ejus Nicænorum Patrumprobatus usus et intellectus, 314.

**Consuetudo** altera natura: natura fortior; ejus mira-  
vis et in brutis. Cogit facere, et que per prudenter no-  
llis. Facilius initia carere, quam auctum jam et familiare  
vitium excutere. Vitam consuetudo jucundam præstet,  
etsi acerbam, 673, 674.

**Contradicendi** libido; verborum pugna ac procacia, au-  
dacia, et temeritas, a se expeditum vitium, 653, 654.

**Corpus** esse quidquid creatum est, exagi atus error,  
238, 239.

**Corripere** nihil minus, quam laudari. **Parcendum** pudori,  
dum corripere. **Corripere**, lenitas est ac amicitia. **Senem**  
corripere; mortuum suscitare. **Scripta** correptiones. Ho-  
mines corripere faciles, non ut sua ipsi videant errata, 561.

**Cosmæ** diaconi ab haeresi accurata tides ejusque de-

fensio, 507, 508, 509. Ad eum responsa, 513. Viri laudatio, 334.  
*Crapula et ebrietatis spirituali sensu*, 312.  
*Creare, singularis proprietatis divinæ naturæ*, 150.  
*Curiosi, Deo exosi* : *Volens æger curiosus*, 600.  
*Cyrilli, unius vox*, et affinis, 57, 58. *Voces mediæ*, 63, 64, 65.  
*Cyri novem capitula Alexandriæ promulgata* : *Sophronii in ea opera*, 73.

## D

*Damnatorum probrum*, 233. *Suprema pena a Deo separari, et cum exosis versari*, 217.  
*Davidis in utraque fortuna virtus*, 206. *Destinata Templi adificatio* ; *opus Salomonis reservatum*, 372.  
*Deo ac creatis communia nomina, sic quasi òmoum-piç*. Deus nihil omnium, et omnia, 242. *Dei invocatio*, 210, 211. *Dei erga nos dilectio* : *eius nobis exemplar* : *summus Dei honor, peccatoris salus*, 376. *Dei lenitas utilis et noxia*, 637. *Deus Iudex unicus*, 523. *Acceptum Deo quod est ex facultate*, 526. *Divine in Christo consortes naturæ*, 263.

*Deificatione, una Dei et sanctorum voluntas* : *ut nihil id fidei noceat*, 15, 16, 17. *Deificatio, finis omnium*, 351, 374.

*Dionysii Areopagitæ Hierarchia ecclesiastica*, 491. *Viri præclaræ elogia*, 526.

*Disciplina, prosperi ornamentum* ; *adversis, refugium*. Homo disciplinis ornatus, animal pulcherrimum. *Amara radix, suavis fructus*. *Decidere mala, optima disciplina*. *Qui disciplina careat, forma duntaxat a bestiis differit*, 583, 584.

*Dives epulo, ob unas epulas damnatus*, 611.

*Doctrina verbis superflua*, 578. *Audire tutius, quam docere*. Exemplo fulcienda doctrina : *auditus periculum, nisi opus accesserit*. *Pur auditorum malitiam, ipsa plenumque cassa*, 579.

*Dolor et tristitia. Insulsum non decere justum tristitiam*. Doloris solarium, luctus societas. *Prestat non raro voluptati* : *eius justa causa*, 613.

## E

*Ebrietatis mala. Deum expellit et Spiritus dona, vini luxurias* : *vini crapula obtenebrescens animos* ; *substantiae deligitur*. Ebrio, tum vinum perit, tum ipsum perdit. Ebrietas, *vesania excitamentum* ; *insipientis arguere ebrium*, 617. *Ebrius omnia evertit*. Excedit qui plura tribus bibit, 6, 118.

*Ecclesia, mundi typus ac Dei, universalitatis ratione*. Partes eadem secundum et distinctæ ; *aliae in aliis, rotæ in rotæ* ; *mundus in mundo*. Ecclesia non manufacta : *sacramentum* ; *vix et nolis*, 493, 494, 495, 496, 497. In Ecclesiam introitum, januarium occlusio, etc., 311, 312.

*Ecclesia, homo mystice, et homo, Ecclesia* : *Altare in eo, sacramentum, Nôz. Anima ipsa seorsum, Ecclesia* ; *in ea, pars animalis, et intelligens* ; *contemplandi vis, et agendi, Nôz xai kóyos*, 498, 499, etc.

*Res ecclesiastica et canonica laicis non tractandæ, maxime seminis. Tractandarum egregia disciplina*, 261, 262, 263.

*Ecclesia nova Sergij fides, Heraclii nomine vulgata*, ab illo ut non sua non agnita, 74, 75.

*Electio et propositum, προπίστεις nec simplex rationis, etc., 2, 3. Quid electio, et de quibus, 4, 5. Electio in beatis non futura*, 9, 10.

*Electio facultas ad utrumlibet. Electio non in Christo*, 15, 14. In eo ut dicant Patres, dixeritque Maximus. Quæ est ad Thalassium, 14.

*Præcepti eleemosynæ ratio, naturæ unitio, quo primum statu condita est* : *eius dotes, ad quæ reperet*, 228, 229. *Eleemosyna omnibus præstanta*, 250.

*Elias in carne nullo jam mentis ac carnis dissidio*, 475.

*Ἐνούσιον*, 79, 143.

*Ἐνυπόστατον*, 79, 143, 144. *Oùx ἐνυπόστατον*, 111, 112.

*Essentia idem, non idem ὑπόστατη* : *vicissimque*, 316, 317.

*Episcopi, animarum σωτῆρες*, 58. *Episcopus et sacerdos, vera Dei imago*, 252.

*Epicuri nugae de Anima*, 246.

*Eruditæ animi beatitatis. Adeunda ad eam omnia* ; *carpenda utilia*, 584.

*Eruditio atque virtutis summa suavitatis*, 587.

*Evangelii lectio aliquæ inter rem sacram mystica*, 510, 511, etc., 515, 517, 521.

*Eucratades monachi in Africa fide clari*, 260.

*Eudocia inclusa*, 361.

*Eulogii papæ Alexandrini, de duabus Domini naturis*, 143.  
*Eutychis hæresis*, 77. *Eius οὐνούσιων*, 24.  
*Eutychianistarum expostulatio*, additæ Chalcedonenses voices, *In duabus naturis*. Communis additæ synodus Ephesina et Chalcedon. Gregorio suppleta fides Nicæa. Una omnibus fides, plus minus explicita, 140, tit.

## F

*Fides divina, quid. Ejus specimen in Abrahamo*. Ejus, quod assequi non licet, nec fides est. Fidei maxime primum rationes rerum non exquirere. Promissionum firma fides. Fides virtutum parens et corona; eadem radix et fundamentum. Sola fides incomprehensum comprehendit, 652, 653. Catholica fides una non sufficit ad salutem, 287. Ad eam ac virtutem adhortatio, 288, 289. Catholica fides de Deo et Christo, 76, 77, 78. Fidei symbolum, 513, 519, 520. Fidei confirmationis hostium in eam grassatio, 512.

*Fideles, servi ; mercenarii, filii*, 523.

*Fraterna amicitia*, 530.

*Fortitudo animi etiam ferendo adversa. Affine vitium, audacia et temeritas* (θάρπης et θάρπης Græcis). Haud temere adeunda pericula, 341.

*Frugalitas, via brevis ac delectabilis*; *vita suis contenta stipendiis, arx firma*; *viaticum sufficiens*, 373.

## G

*Gallorum traducta audacia et temeritas*, 542.

*Genitum mores*, 674.

*Georgii [sive ut alii, Gregorii] Africæ prefecti fidei catholicæ zelus* : *diligentia cohibendis montibus Severianis ac illis reducendis* ; *depellenda suspicione hæresis a Martina*, etc., 259, 261, 262, 263. *Apostolicus vir fulgens numeribus*, ibid. *Vexatio ex calunnia*, 334. *Georgii prefecti Africæ virtutis præstantia* ; *in eum populi amor*; *cum Deo adhaesio, ex qua exordium*, 202. *Eximia viri laudes*; *magistratu motus*, 205, 206, 207. *Monachorum pro eo preces et vota*, 318. *Georgii Africæ prefecti insignis commendatio*; *illustris vir*; *ingentia erga Maximum, etc., munera. Vivorum omnis generis solitudo, defunctorum tumuli ac funera, fidel ardor, etc.* *Eius amol nefas*, 377, 378. *Revocandi in provinciam supplicatio*, 379. *Repetita viri encomia*, 380.

*Georgii presbyteri et hegumeni laudatio*; *Scriptorum studia*; *actiuos cultus*; *contemplationis præstantia*, etc., 27, 28, 31.

*Georgius abbas ac presbyter, hæreticorum præliis omnique virtute clarus*, 562, 564.

*Gregorii papa, Expositio fidei de processione Spiritus sancti ad Germanum patriarcham CPitanum*, 890, etc.

*Gulæ studium, radix vitæ maiorum. Festa, gulæ occasio. Corpora cibis inferta morbos contrahere*, 611, 612, 613. Nullum cum ventre fidum commercium. Venter ligatur. Ventris luxuria, quidquid superfluum, 611.

*Nihil sic ad lites pronum* : *in eo nulla ciborum discrecio*.

## H

*Hæreticis favere, Deo exosum* : *quo ducat illorum honor*; *indomabilis hominum pervicacia*, 261, 262. *Inconstans ingenium*; *venialis fides*, 291. *Adversa hæreticis antiqua traditio*, 264, 265.

*Heraclianus, obscurus auctor nec satis purus*, 63, 66, 67.

*Homo, a ratione parteque sentiente, velut centaurus. Ratio nullis mancipanda affectibus*; *data penitentia instar, offuscant affectus ac vita*, 648, 669. *Hominem traheant. Deus, natura, mundus*; *quo spiritualis, animalis, carnalis* : *horum cuiusque dotes*, 251, 252. *Homo, Scriptura, mundus* : *parvus mundus*, 506, 507.

*Honorius in partem patrocinii tractus a Monothelitis*, 75.

*Honorii Papæ ad Sergium epistola* : *sensus catholicus*, ipso qui scripsit interprete. *Viri laudata fides*, 181, 182.

*Honorii Papæ, unius voluntatis defensio* : *eius, Athanasii aëlinus vox*; *epistola*; *qua passus calumniam, catholicæ sensu expositi*, 129, 130, 131, 132. *Anastasius presbyter ejus causam Romæ sciscitatus*; *Falsata ipsius epistola, numeri appositione*; *hæreticorum solitæ artes*, 132, 133.

*Humanarum rerum incertum. Justis cur mala eveniant, bona mali. Iugendus peccator secundis rebus. In prosperis timenda mutatio, in adversis cogitanda*

*melliora, 588, 589. Utroque fortuna tenenda constantia, 590, 591. Humanarum rerum inaequalitas : mare venus diversatum; bullæ dilabentes; vita lubricum theatro simile. Umbris similes mortales : vici-situdini, et potentes, obnoxii, 683, 684. Humanarum hostiarum ritus apud Grecos : in eis aliquid numinis ac Christi figura, 588. Id durum, nec cogit, IV Reg. xxvi.*

*Humilitas quanta virtus; unde accedit. Altissima Dei contemplatione sui agnitione, ut in Abrahamo. Virtutum tutamen forte et columnæ, cui divina charitas comes, 289. Dei virtus humilitas et paupertas spiritus. Quid illa, 292. Humilitas, paupertas spiritus; ejus quanta vis continentio spirituali ædulcio, 33. Parens et custos virtutum, 368. Humilis sensus, necessarius edomandis affectibus : ejus palestra exerceri in vitiis rebus. Humilitas in interiori animi sensu. Nihil sic gratum Deo, ac se in postremis numerare. Humilitatis grave certamen et supra humanas vires. Consultum cum illis versari, qui ea prædicti sint. Vita excelsa, animus humilis, 649, 650.*

**I**

*Idioterapia, Dei in nobis inueniuntur custodia, 525. Imperitus auriga. Imperitorum vita, insomnio similis. In imperitis non querenda virtus; eorum error in rebus, 584.*

*Imperturbatio Christiana, 538.*

*Inanis g oris vitium ac cupiditas, grande mortalibus parandæ virtutum obstaculum. Proclivis deceptio, ut te aliquid esse existimes. Quod videti veles, ejus plurimum aufer, quod existis. Quam vere dicta inanis gloria Arduum vitare inanis gloria demonem. In politici et rep. nihil præter fastum, 623. Inanis opinio inflans, ac vulgus dicens : miseri ea laborantes, qui humanam indolem nesciant. Inanis fastus, prolectus excisio, 624. Vera gloria, virtutis præstantia. Qui prætest, caveat ne effarer. Primi status gloria. Caducus mundi felicitas atque gloria. Flos seni, ac gramen. Nemo ejus glorie quæ vera est, studiosus, facile malus dat. Virtus ad gloriam via, 643, 644, 645, 646.*

*Indi Sagittarii excelsus animus, 645.*

*Inducti, pisces muti; inductus homo, pondus terræ gravissimum; inductus dives, aureum mandicipium, 585.*

*Inglovie crassus animus, nec spiritui aptus, 611.*

*Inimicitæ breves; longa amicitia, 682.*

*Injuriarum tolerans, spiritalis : earum impatiens, animalis, 252. Injuriam facere deterius, quam accipere; avertire injuriam duplicitis gloriæ; Deum ultorem despicer, 544, 545. Injuriarum lenis tolerantia. Lenitate potius frangenda impotens audacia. Miserandus ipse, omni in diabolum incentorem verso odio. Rei gloria. Diluviorum peccata, acervatur merces. Scite depulsa sputi Injuria, 636, 637, 638. Injuriarum memoria, ac sinuatus, quo nullum deterius vitium. Ignoscendum aliis, qui nobis Deum condonare rogemus. Quod vix omni choro virtutum præstetur, injuriarum præstet remissio. Injuriarum memoriam extinguit dona. Qui odio hominibus est, haud est et Deo, 680, 681.*

*Invidia proles, hypocrisis : nullum ea peruciū sius vitium : ut ærugo ferrum, corrumpt animum. Invidus beneficio magis exasperatur. Invidia cædi comes; animalium labes. Invidorum afflictus damnunum. Invidia, ea laborantium pernicias patientium ærugo et virus; vitorum nequissimum, 637. Invidia mortis radix, clavus cordis. Vulturum naturæ æmula; his comes qui rebus secundis utantur. Invidia malum, proximi bonum. Invidia veritatis ulcus, animi serra, etc., 638. Anticorum invidia, res maxime cavenda. Invidi facies. Non tam suis bonis, quam alienis malis delectatur. Invidia honestis actibus adversarum. Invidia haud obnoxii, qui modeste et iusta utantur. Rerum æqualitate, nullus iror. Invidi canthari. Nulla clarus virtutis laude, qui invidia minime petitur, 639.*

*Ira nulla excusatio, quod offensus sis. Ira continens, injuria auctori pudorem injicit. Ira mala. Ira res cæca et per molesta. Silens, accepta injuria, grave auctori plagam dat. Risu habendum quod quis procacius lassedit, 592.*

*Iracundia, animi turbat oculum. Ira violenta passio; adversus peccata exigilanda. Nulla bestia tam seva ac vir iracundus. Ira radices, 593.*

*Ira, nisi verbis prorumpat, morbus efficitur; cæcat patiter animi rationes. Rationem fugat; reddit bestias similem; insano furore exagit. Ira sedatione animo se viens, servatoque rancore. Res ardua ira repugnat. Viri foris, et resistere, 593, 594. Cum iracunda assuere utrum haud inutile, 595. Ira Dei lex : non omnes in hac vita puniunt. Dei judicium, pro eo ac suetum comparati, 595.*

**J**

*Joannes abbas a secretis Honorio, ipse et Joanni; epistola ad Constantium Heraclii filium ejus nomine, et defensio epistole ad Sergium, 181, 182, 183.*

*Joannes archiepiscopus : vid. Cyzicus, 258.*

*Joannis cubiculari laudes a charitate, 220, etc. Ab eleemosyna, 228, 229, 231. Admonitio serua ne se rebus ecclesiasticis immisscat, neve hereticis faveat, 259, 265. Ad virtutem sanctiusque institutum adhortatio, 288, 289.*

*Joannis episcopus laudatus, 363.*

*Joannes os aureum, et Christi præditus ore, 88.*

*Joannis papa Alexandrini ( τοῦ Ἀλέξανδρος ) fidei zelus in Monotheistarum dogma consurgens, 183.*

*Joannes presbyter; viri virtus, cuius ipsa recordatio ad pietatem informaret, 243, 244. Ad eum Maximi vota ex Africa, 248, 249.*

*Joannes grammaticus, 124.*

*Jobus, utroque fortuna virtute c'arus, 206.*

*Judeos (in) gravis expostulatio, 310, 311.*

*Judicij extremi facies Factorum cogitatunque pondenda ratio, in orbis ipso theatro, 211, 212, 233. Tremendum, quod justum, judicium, 213. Reproborum in eo lamentatio, 214, 215, 216. Ejus exspectatio tristitia parentis qua est secundum Deum, 212, 233. Extremorum, tremendique judicij consideratio, 333, 336, 374. Judicij terror; ponendis rationis occupanda meliori fruge distractio. Quantum divina privari Luce. Pro eo ac seminavirus, futuræ messes. Non hic cruciari matum, sed futuro illi dignum haberi supplicio. Aequa laus Dei, usitata. Ignei fluvii ac Stygis rivi, 641, 642.*

*Julianus, catholicus Alexanorius scholasticus, 336.*

*Jurans crebro, sibi ipse fidem adiunxit. Sancte jurans, quandoque forte eraverint. Juramentum, perjurii parens. Viris probis major ad fidem probitas. Duplicitus casu non respondebat oblatum juramentum; pecuniam in causa jurare, nota perjurii non caret, aut avaritiae, 621, 622.*

*Justus Judex a nemine judicatur : pronum magis iusti facere, quam loqui, 546. Justi cur affligantur, 548.*

*Justitiae æqualitas, 531. Vera justitia, ardua; rectumque ex ea iudicium, 543, 544. Districtio divinæ justitiae, 530.*

*Juvenum parum tuta fere consilia. Nec juveni detrahens; est et juvenum mentis solertia. Juventutis bounum, 634, 635, 636.*

**L**

*Labore parta dulciora; absque eo nihil magni in vita. Laboribus ac malis animis fortior evadit. Qui fugit laborem, bona fugit. Nemo laudem voluptatibus consecutus est. Alterna requie, labor dulcior. Labore strenui, Nicias, Archimedes, Demosthenes. Laboribus exercitia, ad mala fortiter ferenda. Labore strenui ac desideris sic differunt, ut pii ab impiis, 620, 621.*

*Lacedemoniorum bellicæ fortitudo et animi : Pyrrhi in eos repressa jactantia, 542.*

*Læta, tristibus paranda, 367.*

*Latinorum scribendi mos Latine, Græcorum depravationes, 71.*

*Laudes hominum; laudes modernæ excedentes; nihil laudandum nisi quod luce justitiae fulget; nec quod nostrum sit despiciui habendum. Improbabilitate laudans, portentis remedio fraudat. Malalaudans, facienti personæ socius accedit. Laudibus captur vulgus, 638. Vulgi spernendæ laudes. Laus bouis tribuenda; non laudandus praesens nec vituperandus, 639.*

*Lectiones sacrae in Ecclesia; divina cantica; pacifica; Evangeliæ lectio, etc., 510, 511, 512, 515, 519, 520. Lectio sacra, ut instituta, 528.*

*Leo inclitus papa Romanus. Agere utramque formam, etc., 49. Leo papa πατερικῆς και πατισπος, 88.*

*Lege regi necessere homini est : ea prodendus in legislatore animus. Imposita lex menti et corpori, ac membris omnibus. Leges observans, metum foras mittit, 668, 667. Lege regimur et natura : hæc illam vincit. Lex triplex, Naturæ, Scripta, Gratia. Legis scopus bene merendi; iisque injuria laeduntur, servator est. Verissimæ leges, qua summa nituntur æquitate. Leges, civitatis anima; injusti, qui lege non utantur. Qui boni sunt, paucis legibus egeut. Popularis laudatus status, in quo omnes legem ut tyrannum metunt. Ubi multæ leges, multa abundat iniquitas: leges arcanearum tcls, 667, 668. Legis universa adimplentio, 5, 0.*

*Libera potestas et arbitrium : ἐξουσία, 6. αὐτοκρατορία, 153, 154.*

*Libere loqui, sic ut convenit, prudentis viri, cum po-*

relicto etiam copitis : **eam libertatem vita legibus instituta parit.** Persiringendi quandoque necessitas. Nec sol e mundo tollendus , nec loquendi libertas ex hominem congressu, 619. Qui ex oratione libertatem tota it perinde facit ac si ex ab initio acrimoniam substatim velet, 620.

Liberi, natura parentum servi : **pis liberorum in parentes sedulitas, 604.**

Lineæ certiores, 332.

Lingua ad ruinam lubrica; non illi credenda omnia : dominorum per eam eversio. Hirundines ne teco excipiunt. Loquere quia decet, ut et audias. Ventris continens, esto et lingue. Multis linguis mentem præcurrat. Lingua una, auris duplex. Gladii ietus levior, quam linguae. Linguae bonum et malum. Paucis multa, 616, 647, 648. Lingua intentione intincta, 671.

Litterarum officia, anorū suscitabula, 553.

Luxurie incentio, 558. Luxuria bonorumque superflui sumptibus decoctio : ambitio, ejus parens. Nihil inde vera g̃ oria; probrum magis accedit. Paupertatis incommoda; Dei offensa. Nihil juvat, quod multas opes habeas, 671, 672.

## M

Macedonii hæresis, 76.

Magistratus fuga; difficilios imperare, quam parere. Ordinis perversio, magistratus absentia. Magistratus insignis ; admiratio, amulatio : pessimus, qui sibi praesesse nequit, 559. Magistratus subditorum discretio. Melior ipse subditus, nihil pravis ministris utitor; stultis parere, illi satius, quam illis imperare. Magistratus usus libera rep. et monachia, 560. Nemini, qui prudens sit, ejus excusendum omnis, 561.

Maledicentis verba haud ipsa gravia; Inimicitia origo; grave illis peccatum. Etiam optimos incessit monimus, 562.

Malorum consuetudo, quibus medicus esse possit, 549, 550. In malis peior victoria, 689.

Manichaici ligamenti una Christi voluntas, 12, 13, 15, 16.

Manna mystice, 360.

Mansuetudo, virtus angelica, 234. Quid illa, 292.

Maria (S.), vere Dei Genitrix, 247, 251, 309, 334, 544.

Marius presbyter, ejusque insignes dotes ac fides, 1, 2, 17.

Marini diaconi a modestia et humilitate, etc., laudatio. Num sacerdotis seu presbyteri, cuius dea leporum hic dicitur, sepiusque in aliis sic praetutatur, 31, 55 Marini de Maximo existimatio, 70, 125.

Marinus laudatissimus monachus, 347, 348. Num presbyter ille Cyprius, ad quem tanta Dogmatica Maximus?

Martine litteræ in favorem Severianorum : turbatio per eas in Africa; addiccionis hæreticis; aucepis de illa Maximi animus; depulsa caute sinistri nominis nota, 239, 260, 261.

Martyrii tempore, documenta; ejus in nobis Deus extitum facit, 312.

Maximi in Creta cum Severianis disputatio, 24, 25, 26, 27. In Africam secessus Persarum metu ac Barbarorum, 361, 367. Modestia suique dejectio, 2, 17, 28, 47, 57, 81, 82, 368, 370. Maxiens olim a Pyrrho cultus. Ejus ab illo divortium etthesis causa, 139, 160. Excusans se Pyrrho modestia cautio, 345, 346. Maximi ad Marinum presbyterum epistola supposita, 67. Pro scripta ad Photium defensio: a Photio cur laudatus, 68. Ad Marinum presbyterum de processione Spiritus; Maximi modestia; opera Athanasii afflīsi, 69, 70, 124. Maximi fides, ipsa sanctorum; de ea glorioz. Humilitas; sacrorum librorum penuria, 306. Ex sanctorum dictis fides exposita, 513. Maximus summa modestia et humilitas, 417, 452. Ex ea detrectatio scribendi, 527. Ad Sicutorū excusatio, 54, 59. Maximus Severianorum cavillis peccati, 333. Anxietas de Martine fide, 260, 261. Eius ex superiorum sensu doctrina. Maximus Davidi Hoschelio sacerdos; at non liquet, 487. Pascor optimus inter Ecclesias; Epist. ad Marinum Cypri presbyterum. Margunii i lustre testimonium, 488. Maximi modestia, 490, 491, 492.

Medici utilis opera. Medicus indoctus, et quod virium est extinguuit. Animorum quam corporum honorabilior est medicina Perfectus medicus, qui nihil eorum, que opera sint, ad ægri salutem omittit; cunctaque novit, que ad eam conferre, aut non conferre possint. Ins rumenta medica. Medicorum terra operis errata, 631, 632.

Quod mediocre plerumque melius, 689.

Memoria ac recordatio. Ibi magis meminisse debemus, quam spiritum ducre. Re igiose mentis indicium, memorasse celestum. A b'no nuncquam dilectat, quem

Del oblivio non incessat. Mortis memoria, ubi etenim appetitum. Sanctorum memoria ac presentia lectione Scripturarum. Parum felicis memoriae juvenes ac senes. Del nobis censoris memoria, 634, 635.

Mendacium nonnullum utile; nihil eo eget veritatis via. Veritatem premere, aurum humo defulere. Mendacium primo auditum, quam seruta veritas magis creditur. Honestus quandoque mendacium Chariclet probatum. Mentientis, sibi fidem detrahit, 623.

Mennæ libertus ad Vigiliū; pugnantes de illo Sergii Pyrrhique sententiæ, 181. Liber quoquaversum a Sergio missus, 183.

Mensis gubernatio, 536.

Miseratio Deo peccatoris conversio. Miseratio illi patet facit: divina miserationis exempla in Drachmā, in Ove perdita, in filio prodigo, 236. In Meretrice, in nōne, i. atrone, Persecutore, 257. Moventia alia ad miserationem, 238.

Misericordia excellentia nomina. Dispersæ opes, ipsa nobis integra. Immane avaritiae genus, etiam que perirent impariti nolle. Misericors Deo similis : nostrum, quid illuc transmisserimus : pulchrum funus; misericordia opera et elemosyna, omnia alia severioris discipline exercitatione majora; extendenda manus ad pauperes; pauperum manuum extensio, ipsa mala abstergens. Pauper viæ dum in celum, vel si cecus est. Pauperum bona, quibus constitutus dives, 551, 552. Sacerdotibus atque regibus addicta misericordia: eorum communia oīi unicō; ea, Dei amulatio. Non prestanta misericordiam, cum possit, alienus a Dei charitate: in omnes prestanta, ex coquso modo; in dantem redundat, quod prestiterit, 552, 553, 554.

Monachii patria profugi, hostium metu; iidem redoces, Maximo refecto. Eius rei tedium, 63, 363.

Monothelitum grassatio per bellorum occasionem, 47. Forum de Christo vexata sententia. A filio Ario Apollinarique impietas, 48, 49, 50. Monothelitarum nova opinio, 59. Una unius operatio, eorum commentum, 60, 61.

Mortalibus jugis ad mortem via, 636. Justi squis tenax, qui mori prestare potet quam vivere. Lectio massigis prosequendus qui nascitur, quam qui moritur. Cautionariorum ea re ritus, 627, 628.

Mulieres fucis utentes; omnem amolitar caluniam, quam superfluo cultu non utatur. Interitu mergunt prava mulierum studia. Mala uxor, seculorum pena. I. iori sub esse extreum dedecus, 631. Vir mulieros, 557. Mulierum inter se colloquis, aspis a vipers; per io. ignem, atque in mulierem incidere. Utramvis ducas, ubique periculum. Quid mulier, Secundi verbis. Viri virtus uox sufficiens ornamentum. Pulchritus dictum, 632.

Mundus impostor, 577.

Mundus, homo mystice, 506. Mundus interitus et mortitandus: homo parvus mundus, 507. Mundus corruptibilis, ut et eius partes, 310.

Mutatio a malo, et penitendo, ipsa laudabilis. Nullum dedecus a virtute mulari. Ad utrumlibet mutabilis ammus, ad omnem honestatem inutilis; levis ac stultus. Stirps jugiter solum mutans; nubes a ventis agitata, 607.

Mysteriorum introit, 512. In fine exclamatio, 514, 516, 518, 519, 521.

## N

Nestorii hæresis, 77. Eius ταῦτον/α ea sublata vera in Christo unitio et natura, 19, 20, 21, 103. Nestorianus affatus, 163.

Nicæna fides Gregorio suppleta, 111.

Nicandri episcopi præclaræ laudatio, 46, 47.

Nicæni laboris auxiliata, 621.

Nobilitas ac ingenuitas parentum nihil ipsa ostendit, sed animi virtus. Una generis origo, Intuit. Nobilitas nobilissimi, qui divitias, gloriam, voluptatem, viam spernit. Ingenitorum mores. Una virtus, qua gloriantur; fortuna reliqua. Ex probis, ma'li, ac contra. Nobilitas, a quo genus ducit intuitum. Nobilitas, quid, ac quibus intuitus innatis titulus, 673, 676, 677.

Nos; Domini, non Dominus, sed uirorū, etc., 176.

## O

Olsonii loco, Inopia, 612.

Cavenda obrectatio; audientis per culpa. Nos audientes susurro; ferenda obrectatio ac calamata, 565. Tirus eius malum, quam hostis vi; obrectatio, alienatio. Sic vite rationes instauras, ut destrac ore semina facias, 566.

Oeclorum virtus; eorum reciprocū obientes. Omnes amicitiæ conciliator, 610.

**P**roverbiis, ipsa σάρκωσις, et unionis modus. Dispensatio, 23, 24.  
Omnis et arrogatio in Christo, 139. In eo que passione, *ibid.*  
Opera mystice, 367.  
Operositas, 79.  
Operatio una Monothelitarum Operatio, primo natura, 107, 108, 109. Monothelitarum multiplex operatio, 112. Caius icorum duplex, 115, 116.  
Operatio et virtus, ἐνέργεια, 134, 136, etc., Operatio una ut unus improbat, 184. Dua in Christo, non tres operationes. Monosche i arum, ipsa Monophysici orum argumenta. Impietas unum dicentium operationem. Nestorii una operatio, 185, 186. Heresi unitariorum distincta, et natura et operatio, 187. Una Cyri operatio; unius, Cyri i sensu: Monothelitarum una tanquam hincocervi. Una natura negata Cyri, eisque reliqua sententia, 188, 190, 191.  
Opinio, δόξα, cum ratione et sine ratione, 7.  
Oratio Dominica, 513, 516, 517, 522. Oratio Deo audibilis sine voce; operum presentia, apud ipsum clamor. Petenda, qua Deo convenient. Grata sit oratio, non impetrando, ipsa impetrans; nihil simulata; constans ac perseverans; dulata; exultationis dispensatio, 575, 576. Orantis ad Deum nullis intercessoribus accessus; sonora ad Deum vos; mente distractus, inepte loquax ac de ira; excitandus ad orationem animos; petela, que ad animi salutem; nullum non orandi tempus, ut nec respirandi, 577.

Orationi comes opera nostra ac industria. Scelerissimum preces et vota, 578.

Orationis direndo finis; indolis index, operum simulacrum. Oruate loqui, malum, quod noxiun. Ut ferrum in bello, sic in rep. orat. Oratorum bene ornateque dicendi studium; non vivendi, 579, 580. Oratores ratis similes, 617. Oratio de dignitate, prima Maximo de theologia, 515. Sed haec alio tempore et occasione habita.

Origenis opinio de anima; corpus tenuissim esse, et in corpore: nec circa Deum stabili motus agitatione esse, 213.

Osculum sanctum, 512, 513, 519, 520.

Olio ac quiete consopiti affectus, facile edomantur. Quid illa quietes et olio, seu vacatio; inter seculi curas, mens carceribus potiri non potest. Quietia ac silentio dancium aliquid. Vir sapiens perluga, vitamque a negotiis captans liberam, 598, 599.

Ostia, 115, 144.

## P

Pacis bonus; a Deo merces. Pax ante, et post passionem, 366. Beatum pace satius, que a Deo separata. Pace cuncta solvuntur mala, 629. Pace seculi ut uiendum. Ipsa iniustitia, nisi ipsi nobis, et Deo simus pacati; ad eam facientes pacem, 534, 555, 575, 571. Pax, extinctio forsitan Chosroe; ejus nuntius ut hal endus. Pax cum Deo ut fineunda, ejus concordia studia, 573, 571.

Pædia: Eruditio, littera, inter hominum bona, primum, 582.

Parentum amor, et in illos obsequium; vices satisnum quanlibet liberi reddant, ut nec Deo. Christianorum prima haec virtus, pietas. Parentes sacerdii, qui sobrios liberorum mores negligant, 603, 604.

Pastor bonus et doctor, ovem reducens, 248.

Patientia temende monito, 265, 366.

Patres probati iuveni synodo, quorum sequendæ voces, 167.

Asserta Paulo Epistola ad Hebreos, 386, 387.

Pauus Monoculus Severianus, 183.

Peccatum ipsum malorum cause et clodium: initio pudorem habet, tum impudentissimos reddit. Fugat angelum custodem ejus fator; percati lubricum, aegraque emendatio, 608. Peccati libido, quasi temeritatem: hinc, conscientia cædere, etc. Scintilla, in incendium evadens. Propositionum Deo non peccandi: peccati confessio. Peccati prona contagies; ardum, ut quis virtute alium imbuat, 608, 609, 610. Peccati detectio, et pudor: obex nobis ad Deum: haud procul ab innocentia, qui peccatum confessus sit. Peccanti æqui rectique ignorantia, prona venia, 610. A peccato via inæqualitas; imperii jus ei subdit, 233, 251, 253. Iugendus peccator secundis rebus, 388.

Perfectio vera, teleologicæ, 208. Perfectio sermonis et vita, 534.

Petrus illustris insigni vir virtute, mansuetudine, doctrina, 291, 292, 309. Alexandrie Cosmam diaconum commendat papa Alexandrinus, 307. Illi illa a Mahometanis Africibus et Judæis tragedia, 310, 311.

Perlauria, omnium vitiorum parens, 221, 222.

PATROL. GR. XCI.

Philonomi, p. rentum pietas, 604.

Philosophia aut eo enida, aut honori balenda. Major sapientia, quam pro vulgi usu, qui sa cui ablicatione, Deo se consecrarent. Philosophiarum expugnabilis. Invicta, Deus et angelos, tertiumque philosophia. Philosophus immo certus in materia, etc., 58, 583. Philosophie sermores mordentes, ac tum staves: 619, 620. Philosophia fructus, ut a te ipse, que regis sunt, facias; copessenda vere ex animo philosophia, 587.

Phoenix avis fabulosa; nature pugnat et Scriptura, ejus fabula, 297, 298.

Platonis de castitate verba, 579.

Peregrinus non recipere, pars rebus ac peccare, 258.

Poemon Apolinarii discipulus, 90.

Prædicta, quid medium: nec ipsa ambienta, nec obstinatus responda, 205, 206. Iesus ablatae consolatio, 208.

Presbyteri laus, senilis prudentia, 634.

Proprium, ὅποτεται; et persona, 313.

Prosperus rebus timenda mutatio; afflictis meliora cogitanda. Vicissitudinis specie calamitosis subsidium, 588.

Providentia nihil subtractum: novæ providentiae via ad salutem; nemus sic sibi indulgens, ut illi Deus Nostram Deum, magis quam ipsi nos, curat salutem. Occultorum cognitor, universis propicit: tolerantia visitat et curat, 648, 649.

Proximus, 306.

Prudentia, φρόνησις et Φρόντιος. Qui ad eam actus: qui finis, et quia-i effectus. διάδοχος τοῦ εὐδόκεατος λόγος, 8.

Prudentia (φρόντιος) vox ancipit, 535. Prudentia in malo. Fons et radix prudentia, virtus; rerum est priusquam fiant, conspicutus. Nihil non servire cogit prudentia, etc., 534.

Pudore non affici, qui malus sis, vim omnipotem vitii exercebit, 633.

Pulchritudo res fragilis; quæsita ornamenta ac fuci, illi superflua. Vera pulchritudo, animi ornatus et decentia, 639. Pulchritudo ad breve tempus deposita; ab ea traducendi amatores ad animam. Forma venustorum; oscula, bestiarum morsus, 610.

Pyrrhi laudes, cum presbyter et hegumenus esset, 345.

Insinuata ejus unius voluntatis heresis, 346.

Pyrrhus a Romana sede damnatus, cucullis exsecrandus, 76. Pyrrhi ineptie in una voluntate, unaque operatione, 173, 175, 176, etc. 188, 189, 190, 191, e/c. Evasio, humana operationem in Christo passionis rationem habere. Eius pseudos, nodus et ecclesia, 191, 194. Convictus a Maximo, Romanus adductus; damna sua ecclesiæ a [Theodoro] papa receptus, 193.

## Q

Qualitas sacro usu, et profano: in Deo qualitates, propria consideratione, 134, 153, 156. Cyrillo qualitas, ipsa substantia, 158. Qualitas, accidentis absolute, quo est passio, 323.

## R

Ratio affectibus pugnat, non eos tollit, 610. Reprehensionis finis et redargutionis. Immitis, qui non redarguit. Praestat minori dolore prodesse; reprehensionis utilitas; gratia suo tempore dulcior, 618, 619.

Regis mores et tyranii; rex a Deo secundus, non sibi, sed Deo regnans; potestolus regis necessitas et utilitas presenti vita statu, 231, 233. Verus rex et tyranus; cor regis in manu Dei; ex regis indole componuntur subtili leges ipsi legibus obnoxii; dii, iti qui in terra, 558. Subditorum amor, regis insigne. Deus nullius; Rex Dei solius egit, 559. Grave regi diadema; humanae conditionis memoria, 560, 561.

Rei sacra audiendiæ utilitas; assistentes Angeli et describentes; theologie et Trinitatis per eam doctrina, 516, 517, 518, 523.

Resurreccio mortuorum ad carnalem vitam, quorumdam monachorum error, 244, 246.

Ritus leuis quoque probatus. Ritus immodicus. Ira prudens riti potior. Ritus ue facile mouere velis. Ritus in series, 677, 678.

Romanæ sedes, ipsa catholicæ; ejus in omnes potestas ac primatus, 76. Romanæ fidei laudatio, 72.

## S

Sabellii heresis, 76.

Sacerdotium vice Dei in terra, in quo ipse conspiciens, 312. Eius gratia, divina in terra imago bonitatis. Episcopus, Ecclesiæ caput, inter se membra committens, 361. Sacerdotii vis Dei emula, qualis ignis ad se trahendi omni-

nia, 563. Qualis radii ad trahendum ad se oculum, 564. Sacerdotalis munii praestantia, 126.

Scandalum ae Severianae, Martino litteris dimisso. Fidellum inde scandalum et turbatio, etc., 239, 261. Alio sponte redditus; alio obstinatione per diversa monasteria dispersa, 2-3. Ad vomitum reversio, 553, etc.

Sancitas habitu ornata, quasi natura, etc., 371.

Sapiens prima, vita laudabilis; contemnente sapientiam, quae in verborum strophis. Sapiens, qui cum de virtute pauca loquatur, multa praestat, 582, 583. Sapientia, quae ex Deo scientia est. Ad eam non satis versatum esse cum sapientibus Arimi custos ex scientia. Hac nostra possessio, ac eruditio; re ipsa communia, 586, 587. Sapiens, qui sapientem querat, 583. Una vera sapientia, bei timor. Sapientia est, quod sciis te nescire. Sapientia, prosperis adversisque animi constantia, 583, 584. Astutia, noua vera sapientia, *ibid.*

Scriptura, medicamentum obliuionis, 189. Scriptura sacra, homo mysticus, 503, 506. Scripturarum necessarium ad virtutis spicas irriguum; spiritale ex eis vinum, perfundens animum, 583.

Sculteti, Maximi operum judicio ἀστοχία, 481, 483.

Senex sensu puer; non omnem senectus adeptus sapientiam est, 633. Veneranda senectus ac veritate senior. Senectus, vite biems, malus portus, ægra valetudo. Ad seueritatem compensum, nihil unquam genio indugere, 633. Paupertas et senium, morbus duplex, 636.

Senioris laudatio, qui Maximo prævicit in Mytagogia, 491, 493.

Sennuum custodia, procivis in eis lapsus, 525, 526.

Sententia, γνώμη, seu decretum, 6. Voluntas γνωμήν, 103, 104.

Sergii opinionum de Christo inconstantia, 183. Editio fidei præsumpta et ethesis. Machinamenta statuendo monotheismo, 183, 184.

Sergii laudes magnifica, Cyri Jam publicatis capitulis Alexandriæ, 343, 344. Sergius Macaro Arsinoës episcopus, 188.

Sermo mentis, et in ea repositus, 8. Sermo ἀδιάθετος quo rationales sumus, 133.

Severi natura composita, Apollinaris sensu. Nestori duplex persona Persona composita vindicata, 301, 302, 303. Peculiaris ratio in Christo personæ compositæ Incarnationis, per assumptionem Verbi voluntate, 301. Severi opinio: Qualitatum in Christo unitio, non naturarum, 136. Apollinaris assecla, 137, 138, 139. Adversa ei traditio ac fides antiqua, 261, 265. Severi multiplex effugium et error: cum Nestorio compositus. Unitio ei traditionis in Christo, non naturarum, 18, 19, 20, 21. Severus Aquilo, 21. Severi opinonis incommoda, quaternitas in Trinitate, etc., 329, 340, etc.

Severiani episcopi in Creta eum Maximo disputant; a Leonis Tomo cur dissident. Aliiquid naturalium Christo dñe, illorum sententia; ea Maneti, Apollinaris, Euthychi assecla, 24, 25, 26, etc. Severianorum error, omne Christi evertens mysterium; assertus in eo numerus, 293. Distinctio et quantitas, 294, 295. Naturam unam, vel compositam, blasphemare dicere, 296. Severianorum pervergat. Vortis: In dualibus de ensis, 280, 281, 282, 283.

Severianus Gabalorum episcopus landatus, 87.

Setta synodus Maximo, ipsa Lateran. 76. Si ejus vere exscriptum.

Silendum, quoque mellus nihil occurrit silentio. Hand loquendū alii, quod illicitum velis. Silendum, thesaurum accumulat, sermo dispergit; θεργάπειον ac silentium Deus præ cæteris diligit, 516. Insulsi et indiscipuli inatimacere silentium tenere. Vir sapiens, Deum laudat et dum si et. Silentium sicut prohibet; lingua, quam venient difficilis frenare, 596. Slientium, res maxime ardua; loquens tempora. Breviologium prope silentio. Punita ex parte locutum esse, nunquam facuisse, 597.

Simplicitas, iniuria minimum suspicax, 680, 681

Sodomorum alegoria, ex quo eis fuga; lob, figura, 209.

Soit studiis quies ac vacatio incipientibus ardua; inculitus animus, quod ipse non secum agat. Vita quieta et privata, mundi omni fau illustrior. Silentii fides, 593, 600.

Somni necessaria et invitata relaxatio. Somnus temporanea mors; insomniorum causa. Somnus ut generetur; futura imago instantiationis; eus par ac moris ratio. Pugna cum sonno; vita prope dimidium nobis auferit. Sobrii capitis somnus. Somnus diuinus exitiosus, 613, 616.

Somnia et visa, qualia vitæ studia. Ebrio-i somnia et glosi. Credens somniis a omnia iueptus. Visa somnia a Deo, ut mitius feramus. Obiecta vana somnia stolidis umbram parsequent. Demones in somnis illudentes, 679.

Sophronius Maximo comes in Africa; detestatus Cyri Capitulo, 75.

Sophronius a Pyrbi caumannis vindicatus, 183, 184. Sophronius abbas præclaræ elegia: sacrorum librorum copia, 306

Spes, vigilantium somnis: in uno Domino sperandom. Unum in rebus firmum, spes in Deum: humana lat ac lubrica. Bonorum que expertamus flo, affitio. Exspectati boni in contrarium verse spes moleste. Spes castigata, 629, 630.

Spiritus processio et ex Filio (id est, p. et Filium). Una Pl. ii ac Spiritus causa, seu auctor, Pater, 70, 73, 74 Juan. Becci animadversio, *ibid.*

## T

Temperantia, comes sanitatis: contraria ad eam hominum studia, 612.

Thalassii laudes, 370, 371.

Theodorus cancellarius, 279.

Theodorus diaconus, syudicarius Pauli patriarchæ Nothobethia, 116, 117.

Theodorus Mopsuest. Nestorii magister, 91.

Theodorus Pharanita Monotheorum antestigmatis; ejus excusus liber; operatio personalis, 71, 72. Sergii laudator, 185.

Theodorus presbyter in Mazaria, 134.

Θελητικαὶ φυσικῶν et τυμωμάτων, 81; Θελητικαὶ φυσικῆ, 152, 153, 154.

Theo-Josias, Thendosianorum auctor, Θεοσύνητος, hereticus, 9.

Theologizæ affirmantis ac negantis brevis complectio, 492, 495.

Theopemptus, catholicon Alexandriae scholasticus, 556. Georgii prefecti Africæ homo, 512.

Thomas abbas, 571.

Thomas Severianus episcopus Mariana charus, 260. Thunnorum humanitas, 661.

Timor Domini, et intellectus, 318. Simis spiritualis timore Domini i. suo ostentans. Intellectus bonus; spiritualis psichicus. Sermo ostentationis causa, theologia demum, 319, 320.

Timor Domini clavo similitis: a timore anspicantium. Unus timor, ne quid Deo magis timeamus. Timoris eximia munera, per illum animæ securitas. Timens Ixrom, nihil pavidus est. Timor, solis radio in anima simili. Salutis initium. Non metu abstinentiam a peccatis, sed quod ita honestum, 600, 606.

Timotheus Agnoletarum auctor, 90.

Timotheus, Polemohis socius Apollinarista, 90.

Τρόπος οὐανος, 513, 519, 520, 522.

Tristitia secundum Deum excellenti et cummida, 231. Hujus cause ac momenta, 232. Ejusdem protes fluitique, humilitas, mansuetudine, caritas, etc., 235, 236. Imitria, i. id. A tristitia nemo immunis esse potest. Tristitia voluntati comes. Misera bisuris omnium, qui bona aderunt, ægri animo discrucitur. Dolore carens ac tristitia, ut virtutis cultor: mala ventura cogita, ac si evenissent, 614.

## U

Unitio οὐσιώδης, οὐσιατική, οὐσιακή οὐγγενεῖ, 79, 80, 115, 116.

## V

Verbum, loco semiinis, et ipsum semen in incarnatione, 319, 516.

Veritas, res auditu dulcissima; dicere, quam audire jucundius, 623.

Vicius bonus, 665.

Vidue duo minuta, 526. Ipsa area Dei accepta, 527.

Viri potus; ejus modus, corpori necessarius unus, 616. Vinum, mentis speculum, 618. Vinum et oleum, 219.

Virginis immatura erotatio, ejus constupratio, 538.

Virtus adulta ac Christiana sibi ipsa subtilius, 202, 205. Una verum bonum, reliqua in secundis habentia, et Deo permittenda, 204, 205. Exemplum, mendicus Lazarus, David, Jobus, 206. Virtutis possessio; utilitas enimes; virtutum semina præstantia, 529. Virtus ardua; consensus; laus, ejus incitatio Virtutis jugis instantia; parandit arduitas. Virtus libera, 530. Virtutis animalia landata; virtutis et fata; ei ga diuum comes; cavaenda elatum. Virtus non claudicans; ardua ad eam via, 531. Virtutis primordia et fundamenta; eam habere, habes omnia, 532.

Virtutis merces, nominis celebritas, 533. Virtutis prosperitas et honos. Virtute honorem non habrete, intollerabile vitium, ac effrons. Virtutis cultor primam vertatem colit, 683, 688. Vir us ardua, nec parva compara-

tur laboribus; prona vitii via. Perinde arduum hominum comparare, et cum incus fueris, incolore servare. Multo labore partem virtutes, momento uno amitti possunt, 687, 688.

Vitii immensa prolixitas; facile vitio imbuiri; ad ilud lenocinia. Facilius ab initio illi non cedere quam ejus progressum inhibere, 688. Vitii extirpanda initia, 538.

Voluntas naturalis, θέλησις et θέλησις: aliud quam πρόπεμπεται. Voluntas hujus talis rei, πούλησις, 1, 2, 3. Voluntas, 681, 6. Voluntas, non una Dei et sanctorum in resurrectione: unum, quod volunt, 10, 11. Una Maximio, deilicatio, 15. Non inde sublata sanctorum propria voluntas, 16, 17. Voluntas γνωμής in Christo exigitata: γνώμη, sententia, et electio in eo, aliter ac in nobis, 171, 172. Vocis γνώμη significata. In ea Maximi diligentia, 173. Voluntas ἐκπρεπεστητος Monothelitarum. Forma absurdum ex una voluntate. Nestorianae voces. Voluntas naturalis, 172, 174, 175. Voluntas solina deitatis, Athanasio, 176, 177. Voluntas naturalis, facultas et actus; non res ipsa objecta, 99, 100. Voluntatibus comes numerus, 101. Naturalis, non ipsa γνωμή et arbitria, ne haec quidem

necessaria contraria, 102, 103, 104. Voluntas naturalis conservans, ea que sunt nature, 105, 106. Agnitus Patribus voluntates naturales, 121, 122. Voluntate virtus consistit, non necessitate. Honestia, voluntaria. Voluntarium firmius, tutiusque; coactum mos ad naturam reddit. Merces omnis animi voluntatis. Peccata non ex voluntate, facilis lex condonat, 660. Voluntarium, quod nec justum, nec injustum est (id est, indifferens). Peccata per vim emendare haud Christiani est. Nemo nisi libera voluntate firmus in bono est. Bonorum contubernium ac defecies. Voluntaria seruina, 661. Voluntas arrogationis Monothelitarum: arrogatio naturalis et arbitria, 117, 118. Monothelitarum, quam Severi major blasphemia, 119. Voluntas, operationis comes, et ἀντίρρησης. Una ex altera Severo negata. Voluntatis ὁμονοία, ut naturalis, et ut γνωμή. His sublatis, tollitur et natura, 26, 27. Voluntates necessario in Christo, 147, 148, 149, 150.

Voluptatum amatorem et Dei, 532.

## X

Xenophanes Colophonius Homeri sugillator, 583.

# INDICES AD AMBIGUORUM LIBRUM.

(Numeri respondent foliis libri Codianii typis graudioribus expressis.)

## I.

### INDEX LOCORUM EX OPERIBUS SS. PP. GREGORII NAZIANZENI ET DIONYSII AREOPAGITÆ QUI VEL ILLUSTRANTUR VEL CITANTUR.

#### GREGORIUS NAZIANZENUS.

Orat. Theol. I. adv. Eunomianos cap. 4 (ed. Bened.), 181 a. — cap. 4, 182 b.

Orat. Theol. II, cap. 5, 189 a. et 190 b. — cap. 6, 184 a. — cap. 7, 190 b. — cap. 9, 187 a. et 187 b. — cap. 10, 191 b.

Orat. Theol. II, cap. 19, 192 a. — cap. 20, 193 b. et 196 a.

Orat. Theol. III, de Filio cap. 2, 203 a. et 105 a. — cap. 6, 204 b. — cap. 15, 205 b. — cap. 16, 206 a. — cap. 18, 106 a. — cap. 19, 106 b.

Orat. Theol. IV, de Filio cap. 3, 253 b. — cap. 6, 107 b. — cap. 8, 207 a. — cap. 9, 208 b. — cap. 11, 208 b. — cap. 20, 229 b. — cap. 21, 209 a.

Orat. III, de Pace cap. 8, 105 a. et 175 b.

Orat. de pauper. amore cap. 7, 117 b. et 119 a. — cap. 30, 134 a.

Orat. in laudem M. Athanasii cap. 1, 135 b. — cap. 2, 135 b. et 138 a. — cap. 18, 180 b. cap. 31, 181 a.

Orat. in S. Pascha cap. 8, 240 a. — cap. 13, 241 a. — cap. 14, 243 a. — cap. 16, 244 a. — cap. 18, 246 a. — cap. 19, 246 b. — cap. 21, 249 b. — cap. 24, 166 b. 248 a. 250 a. 250 b. (bis) 251 b. (bis) 252 a. — cap. 25, 252 b.

Orat. in Novam Dominicam cap. 1, 216 a. — cap. 2, 255 a. et 255 b. — cap. 5, 167 a. et 255 b. — cap. 8, 254 a. et 254 b.

Orat. Funer. in laudem Cæsarii cap. 19, 264 a. — cap. 21, 199 b. et 202 b.

Orat. Funebr. in M. Basiliū cap. 1, 260 b.

Orat. in Pentecosten. cap. 2, 254 b. — cap. 4, 256 a. et 256 b. — cap. 12, 263 a. — cap. 16, 259 b.

Orat. in Theophan. cap. 2, 209 b. 212 a. 213 b. — cap. 7, 214 a. — cap. 13, 213 a. — cap. 17, 215 b. — cap. 18, 218 b.

Orat. in S. Lumina cap. 6, 220 a. — cap. 8, 220 b. — cap. 13, 221 a.

Orat. I, in S. Baptisma cap. 2, 223 b. — cap. 12, 239 b. — cap. 33, 240 a. — cap. 41, 221 a.

Orat. in Egypt. adv. cap. 8, 221 a.

Orat. in Heroneum Philosoph. cap. 6, 260 a.

Epist. ad Cledonium p. 87, tom. II, Opp. ed. Bened. 233 b.

De virginitate p. 172, tom. II, Opp. ed. Bened. 236 a. — Praecepta ad virg. p. 372, tom. II, Opp. ed. Bened., 261 a.

#### DIONYSIUS AREOPAGITA.

Epist. ad Gaium p. 593, tom. I, Opp. ed. Ven. 109 b.

De divinitate nom. cap. 2, p. 322, 215 a. — cap. 4, p. 397, p. 363, p. 405, 172 b. 203 b. 263 a. — cap. 13, p. 533, p. 531, p. 534, 172 a. 224 b. 264 b.

De cœlesti hierarchia cap. 15, p. 131, 138 b.

De ecclesiastica hierarchia cap. 2, p. 171, 213 b.

De myst. theologia cap. 4, p. 544, 195 b.

Basilius in Esaiam proph. p. 43, tom. II Opp. ed. Morell., 123 b.

## II.

## INDEX VERBORUM.

- A**
- ἀεληχρος, 226 a.  
ἀδουλτος, 176 b.  
ἀδοյλως, 162 a.  
ἀδρύνω, 166 a. 260 a.  
ἀγάθοδωρος, 215 a.  
ἀγαθοπρεπής, 124 b. 134 b.  
ἀγαθοπρεπως, 122 a. 123 a. 221 b.  
ἀγαλλιαμα, 216 a.  
ἀγαπητικός, 241 a.  
ἀγαπητικώς, 125 b.  
ἀγεννησία, 220 b.  
ἀγιασμός, 118 a.  
ἀγιαστικός, 204 a.  
ἀγιοπρεπής, 222 a.  
ἀγνωστος; (ἀγνωστότατος), 211 a.  
ἀγνωστως, 138 b. 140 a. 150 a.  
152 a. 186 a.  
ἀγράφως, 200 b.  
ἀγχίνοια, 259 b.  
ἀγχίστροφος, 175 a.  
ἀγωγή, 222 a. 252 b. 258 b. et  
σεριους.  
ἀγωνιστικώς, 137 b.  
ἀδηρίτως, 126 a.  
ἀδιαζόλητος, 108 a.  
ἀδιάγνωστος, 222 b.  
ἀδιαρέτως, 112 a. 131 b. 149 a.  
224 b.  
ἀδιαρέτως, 118 b. 161 a. 224 a.  
ἀδιάστατος, 191 a. 193 a.  
ἀδιάσθορος, 232 a.  
ἀδιαφορία, 161 a.  
ἀδιάχυτος, 111 a. 246 b.  
ἀδιεδάκτως, 174 b.  
ἀδιεξιτητος, 261 b.  
ἀδιστακτος, 219 a.  
ἀδιούλωτος, 151 a. 159 b.  
ἀδιόλυστος, 197 b. 215 b.  
ἀεικινησία, 197 b.  
ἀεικίνητος, 139 b.  
ἀήτητος, 155 b.  
ἀθενατίω, 233 b.  
ἀθέσμως, 205 b.  
ἀθέτησις, 161 a.  
ἀθλητικώς, 130 b.  
ἀθραιστος, 245 a.  
ἀθροιστικός, 163 a.  
Λιγυπτιάχω, 154 b.  
ἀινιγματωδης, 244 b.  
αιδέσιμος, 264 b.  
αινιτομαι, 119 a. 126 b. 143 a.  
αισθητηριον, 198 a.  
φισθητικώς, 126 a.  
αιτιατήν, τδ. 149 b.  
αιτιατός, 103 b. et σεριους.  
ἀκαταληψία, 176 a.  
ἀκαταμάχητος, 174 b.  
ἀκατανόητος, 123 a.  
ἀκατάσθετος, 245 b.  
ἀκαύστως, 237 a.  
ἀκιδόνητος, 126 b. 135 a. 151 a.  
246 a.  
ἀκολουθία, 192 a. 193 a.  
ἀκουστικός, 104 b. 198 b.
- ἀκράτητος, 151 a.  
ἀκτινοφανως, 145 a.  
ἀλαλητως, 143 b.  
ἀλλεπάληλος, 155 a.  
ἀλλοιωσις, 155 a. 170 a. 186 b.  
ἀλλοιωτός, 165 a.  
ἀλλώδης, 155 a.  
ἀλλογιστος, 134 b.  
ἀλυμάντως, 189 b.  
ἀλύτως, 224 a.  
ἀλώβητος, 162 a. 211 b.  
ἄλων, 217 a.  
ἀμβλωπία, 192 b.  
ἀμεθεκτος, 231 b.  
ἀμεθεξία, 251 b.  
ἀμελικτος, 215 b.  
ἀμειώτως, 215 a. 227 b.  
ἀμέμπτως, 209 a.  
ἀμερίστως, 202 b.  
ἀμερῶς, 202 b.  
ἀμεσιτεύτως, 222 b.  
ἀμέσων, 167 b.  
ἀμετάθετος, 119 b. 150 a.  
ἀμετακίνητος, 212 b.  
ἀμετάπτωτος, 228 b. 232 a.  
ἀμεταπτάτω, 185 a.  
ἀμεταχώρητος, 231 b.  
ἀμιλητήριος, 182 b.  
ἀμφεδάλος, 192 a. 205 a.  
ἀναγέννητος, 212 a.  
ἀναγκαστικός, 183 b.  
ἀνάγω, 145 a. 243 b.  
ἀνάγωγη, 140 b. 195 a. 212 a.  
253 b.  
ἀναγωγικός, 253 a.  
ἀναιρετικός, 161 a. 187 b.  
ἀναίτιος, 185 b.  
ἀναιτίως, 185 b.  
ἀνακαθαίριο, 253 a.  
ἀναλλοιωτος, 104 a. 187 b. 211 b.  
ἀναλλοιώτως, 212 a. 215 a.  
ἀναλογέων, 181 a.  
ἀναμαρτησία, 226 a.  
ἀναμαρτητικός, 226 b.  
ἀναμάρτητος, 108 a. 210 a.  
ἀναμάσσομαι, 138 b. 215 a.  
ἀναμφηρίστω, 125 a. 232 a.  
ἀνάνευσις, 215 b.  
ἀνανεύω, 148 b.  
ἀνανεωτικός, 226 b.  
ἀνάπλασις, 239 a.  
ἀναπλασμός, 203 a.  
ἀναπέδεικτο, 115 a. 245 a.  
ἀναποδίζω, 168 b.  
ἀνάπτυξις, 191 a.  
ἀνάρμοστος, 183 b. 184 a.  
ἀνάρρησις, 180 b.  
ἀναρρύθμιζω, 210 b.  
ἀνάτασις, 222 a.  
ἀνατατικώς, 221 b. 253 a.  
ἀνατυπών, 184 b.  
ἀναφαιρέτως, 153 b.  
ἀναφυνδών, 232 a.  
ἀνχιείζω, 156 a.  
ἀνθρικής, 252 b.
- ἀνθρόδω, 114 a. 114 b.  
ἀνείδεος, 209 b.  
ἀνείκαστος, 154 a.  
ἀνειμένως, 245 b.  
ἀνεκλάπτως, 127 a.  
ἀνέκλειπτος, 212 b.  
ἀνεκπτωτος, 115 b. 227 b.  
ἀνεχφοίτητος, 263 a.  
ἀνεχφοιτήτω, 227 a. 258 a.  
ἀνεχφορος, 195 b.  
ἀνελάττωτος, 214 a.  
ἀνενδεκτος, 172 b.  
ἀνένδοτος, 182 a.  
ἀνενέργητος, 119 b. 120 a. 234 b.  
ἀνεξερευνητος, 175 a.  
ἀνεξιστάτως, 175 a.  
ἀνεξιχλαστος, 189 b.  
ἀνεπισχύντως, 116 a.  
ἀνέπταφος, 209 b.  
ἀνεπίγνωστος, 104 b.  
ἀνεπίδεκτος, 169 b. 228 b.  
ἀνεπίμωτος, 151 a.  
ἀνεπιχειρητος, 184 b.  
ἀνέραστος, 163 b.  
ἀνερμήνευτος, 138 b. 186 a.  
ἀνευθύνως, 248 b. 249 a.  
ἀνέφικτος, 116 a. 175 b.  
ἀνήροτος, 237 a.  
ἀνθοληχ, 159 b.  
ἀνθρώπητος, 125 b.  
ἀνθρωπίζω, 106, a. 125 b. 139 b.  
ἀνθρωπικως, 110 a. 110 b. 111 a.  
ἀνθρωποπρεπής, 222 b.  
ἀνθρωπότητης, 115 b.  
ἀνθυπόστατος, 111 b. 112 a.  
ἀνθυποφορά, 190 b.  
ἀνιέρως, 245 a.  
ἀνισότης, 135 a.  
ἀνοήτως, 186 a. 222 b.  
ἀνόθευτος, 195 b.  
ἀνορεκτέω, 107 b.  
ἀντιθετικός, 206 b.  
ἀντιληπτικός, 159 b. 164 b.  
ἀντιλύπτησις, 177 a.  
ἀντιμετρέω, 107 b.  
ἀντιπαραλαμβάνω 201 a. 214 b.  
ἀντιπαρεξίζω, 232 b.  
ἀντιστοχώ, 122 a. 135 a.  
ἀντιστρόφως, 200 a. 207 b.  
ἀντιτρέχω, 251 b.  
ἀντίτυπος, 241 a.  
ἀντίφασις, 112 b. 202 a.  
ἀνύπαρκτος, 209 a.  
ἀνυπαρξία, 232 a.  
ἀνυπόστατος, 204 b. 240 a.  
ἀνώλεθρος, 109 a. 162 b.  
ἀξιοποστία, 128 a.  
ἀσφαιρέτω, 243 b. 257 b.  
ἀπαγρενετικός, 160 b.  
ἀπαράδοτος, 149 a. 194 a. 211 b.  
ἀπαρτιείπων, 150 b.  
ἀπαράλλακτος, 148 b. 173 a. 173 b.  
ἀπαραλγιστος, 236 b.  
ἀπαρτιοδίστω, 223 a.  
ἀπαρτιτρεπτος, 127 a.

καπρετέρων, 119 b.  
καπρέγκλιτος, 136 b.  
καπρεγγέρητος, 148 b.  
καπροθμέων, 174 a.  
καπροθυμήσις, 183 a.  
καπροτίχω, 256 a. 260 a.  
καπρόφραξις, 163 b.  
καπρόγρωναστος, 172 b.  
καπρόδρωρος, 214 b. 222 b.  
καπροδύναμος, 172 b. 174 a.  
καπροζυνάματος, 231 a.  
καπρομαίνω, 183 a.  
καπρογαστικός, 206 b. 258 b.  
καπρογράφος, 120 a. 151 a. 170 a.  
καπρογράψις, 199 b.  
καπροικαλυπτος; ει εύπερικαλύπτως, 200 b.  
καπροίτητος, 122 b. 190 b.  
καπροινόθητος, 171 a. 207 a. 211 a.  
καπροίταστος, 212 a.  
καπλήρωτος, 209 b.  
καπλήτης, 203 a.  
καπογένεσις, 114 b. 232 a.  
καπογίγνεσθαι, 159 a.  
καποδεικτικός (ἀποδεικτικώτερος), 110 b.  
καποδιορίζω, 147 a.  
καποθέων, 139 b.  
καποκατάστασις, 123 b. 167 b.  
καποκτέννω, 147 a.  
καπολαυτικώς, 122 b.  
καπολεύμανω, 187 a. 196 b.  
καπολύτρωσις, 124 b.  
καπολύτως, 124 b.  
καπομπραΐνω, 180 a.  
καπομπραΐμαι, 130 b.  
καπονευητικός, 197 b.  
καπονέυνω, 138 a.  
καποκέννω, 129 a.  
καποκεράτωτος, 242 b. 258 a.  
καποκερατών, 221 b.  
καπολήρωτες, 152 a.  
καποχραπτίχω, 188 a.  
καπόστασις, 262 b.  
καποτέλεσμα, 142 b.  
καποτελεσματικός, 204 b.  
καποτελεσματικώς, 204 b.  
καπότευκτος ει διευκτος, 117 b.  
καποτυγχάνω, 176 b.  
καποτυπικών, 175 b. 192 b. 262 b.  
καπόφρασις, 112 b. 114 a. 145 a.  
καποράσκω, 113 a.  
καποφτικός, 124 b.  
καπορατικώς, 195 a.  
καποφυγή, 137 a.  
καπρεξία, 212 b.  
καπραιρέτως, 174 b.  
καπροδύνηριστος, 224 a.  
καπροεξία, 210 a.  
καπροσκηνός, 166 b. 249 b.  
καπροτάχητος, 245 b.  
καπροτσπόθης, 213 b.  
κατροπιλαστος, 172 a.  
καπτιστος, 158 a. 160 a.  
καπικός, 198 b.  
καραδός, 246 b.  
καρδιουργήτος, 236 b.  
καρδηλος, 250 a.  
καρδήλως, 116 b.  
καρητικός, 209 a.  
καρόπητης, 176 a.  
κατιέτης, 162 a.  
καρχετυπία, 201 b. 210 b.  
καρχέτηνον, 206 b.  
καρηγητικός (ἀρηγητικώτερος), 178 b.  
καρηκίδης, 209 a. 211 a. 223 b.  
καριτεκτονίχ, 212 a.

οσάλευτος, 140 b. 246 a.  
οσκέδαστος, 234 a.  
οστασίως, 134 b.  
οστασίαστος, 105 b. 223 b.  
οστατος; 134 a.  
οστρώος, 192 b.  
οσύγγρωναστος, 105 a.  
οσύγχριτος, 122 b. 123 a.  
οσυγχρίτως, 135 b. 183 a. 186 a.  
188 a.  
οσύγχυτος, 107 a. 109 a. 167 b.  
207 b.  
οσυγχύτως, 112 a. 112 b. 113 a.  
123 a. 131 b.  
οσυλόγιτος, 172 b.  
οσύμφυρτος, 245 a.  
οτινετος (ἀσυνετώτερος), 229 a.  
οτιγετος, 133 b. 135 b. 157 b. 171 a.  
172 a. 186 a. 187 b. 191 b. 203 b.  
214 b. 224 a. 241 a.  
οτιγμάτιστος, 191 a.  
οτάραχος, 143 a.  
οτελευτος, 152 b. 153 a. 171 a.  
οτέχναστος, 196 b. 246 b.  
οτημότος, 165 a.  
οτοπος, 181 a. et sacerius.  
οτρέπτως, 227 b.  
οτρόψια, 108 b.  
οτριβής, 117 a. 118 a.  
ουθάιρετος, 238 b. 241 b.  
ούθαιρτως, 241 b.  
ούθηπόστατος, 206 b.  
οῦλος, 155 b. 188 a. 209 b.  
ούνητικες, 235 a.  
ούντερότης, 166 b.  
ούταιτος, 120 a.  
ούτενέγγητος, 185 b.  
ούτεξουσιος, 121 b. 129 a.  
ούτογνωτις, 168 a.  
ούτοτύναμος, 120 a.  
ούτοεπιστήμη, 168 a.  
ούτοκήντης, 120 a.  
ούτοκινητος, 111 b. 258 a. 259 b.  
ούτοσοφια, 125 a.  
ούτοτελής, 117 a. 120 a. 170 a.  
260 a.  
ούτουργέω, 106 b. 211 a. 253 a.  
ούτουργικῶς, 111 b.  
ούτοφιλανθρωπία, 240 a.  
ούφαιρετικός, 195 a. 243 b.  
οφαντάστως, 111 b.  
οφάσσω, 240 b.  
οφθεγκτος, 110 b.  
οφθεγκτως, 155 b.  
οφιλετιμος, 105 a.  
οφομοιω, 150 b.  
οφομοιώματα, 201 b.  
οφομοιώσις, 154 b.  
οφοριστικός, 149 a.  
οφοριστικως, 165 b.  
οφραδῶς ει ἀφθοδῶς, 210 b.  
οφράτως, 186 a.  
οφυρτος, 189 b.  
οφύσικος, 217 b.  
οφυοις, 240 b.  
οχαλκος; 246 b.  
οχλύς, 160 a.  
οχρειδω, 211 a. 223 b.  
οχυρώδης, 242 b.  
οχωρήτος, 171 a.  
οχιαρίστως, 109 a. 111 a. 112 a.

## B

βαρέω, 117 b.  
βασιλική δόξης, 250 b.  
βελτίωσις, 262 b.  
βόμβησις; 159 b.

βούλευτικήν, τὸ, 157 a.  
βράτμα, 159 b.

## Γ

γαμικός, 161 b. 223 a.  
γαμικῶς, 248 a.  
γεηράς, 111 a.  
γενεσιογράφος, 145 b. 146 a. 167 b.  
185 b.  
γενητός ει γεννητός, 120 b. 128 a.  
γεννήτωρ, 151 a. 159 a.  
γεύω, 109 a.  
γεραίρω, 154 b.  
γευστικός, 198 b.  
γήινος, 118 b.  
γλωσσαλγία, 182 a.  
γνωμικός, 122 a. 150 a. 209 a.  
γνωμικῶς, 151 a. 151 b. 152 a.  
255 a. 255 b.  
γνωστικός, 160 b. 176 b. 178 b.  
180 b. 194 b. 218 a. 222 b. 255 b.  
261 b.  
γνωστικῶς, 128 b. 137 a. 137 b.  
144 a. 145 a. 151 b. 154 b.  
168 a. 175 a. 247 b.  
γονιμότης, 197 b. 201 a.  
γραφικός, 145 b. 160 b. 216 b.  
γραφικῶς, 127 b. 155 b. 181 b.  
γριφώδης, 145 b.

## Δ

διαιμονιώδης, 260 a.  
δεκαπλασιασμός, 259 a.  
δεκαχῶς, 216 b.  
δενδρόω, 155 a.  
δεπτοτικός, 109 a.  
δηλωτικός, 107 a. 133 b.  
δημοσιεύω, 182 b.  
δηνάριος, 157 b.  
διαβαθείς, 184 b.  
διαβαθήνατ, 143 b.  
διαβεβαιώω, 120 b.  
διαγνωστικός, 114 b. 155 a. 218 b.  
διάδοσις, 197 b.  
διάθεσις, 147 a. 165 b. et sacerius.  
διαθρέω, 210 a. 211 b.  
διάκενος, 203 a.  
διακονία, 131 a.  
διακονούμενο, 201 a.  
διάκριτις, 174 a.  
διακριτικός, 135 b.  
διακόσμησις, 221 a.  
διακομορφώω, 215 b.  
διαμόρφωσις, 110 b.  
διανοητικός, 136 b. 157 a.  
διαποικίλλω, 163 b.  
διαπορθμεύω, 150 a.  
διαπρύτων, 130 a. et alibi.  
διασαφήσις, 260 a.  
διασπαράττω, 245 a.  
διασφίγγω, 209 b. 226 a.  
διατιτράω, 920 a.  
διατρχώ, 227 a.  
διατρέψω, 159 a.  
διατύπωσις, 192 b.  
διδασκαλικῶς, 126 b. 247 a.  
διεξάγω, 115 a.  
διεξαγωγή, 148 b. 167 b. 173. b.  
διεξοδεύω, 191 a.  
διευκρινώω, 208 b.  
δικαιώματα, 147 a.  
διοδεύω, 200 a.  
διορατικόν, τὸ, 144 a.  
διορατικός (διορατικώτερος), 158 b.

διάρθωσις, 227 a.  
διατοιειδής, 243 a.  
διασδώ, 256 a.  
διαταχτικός, 251 b.  
δογματίζω, 106 b. 110 a. 186 b.  
187 a.  
δηκιανή, 213 a.  
δέκιμος, 116 a.  
δηλέω, 163 b.  
δουλικώς, 109 a.  
δουλόπρεπής, 210 a.  
δραματουργέω, 145 b.  
δραματουργημα, 162 b.  
δραπετέων, 215 a.  
δραστήριος, 203 a.  
δραστικός, 113 b. 120 a.  
δρέπομα, 134 a. 252 a.  
δυσάντητος, 166 b.  
δύσμαχος, 151 a.  
δύσωπηγίς, 151 a.  
δυστατητικός, (δυσωπητικώτερος), 188 a.

## E

εδδοματικός, 250 b. 256 b. 257 b.  
έγκαρσία, 212 b.  
έγκατατάσσω, 211 a.  
έθλουσιος, 220 a.  
εἰδίκος (εἰδικώτατος), 168 a.  
εἰδοποιός, 111 b. 108 b. 178 b.  
189 b. 234 b. 257 a.  
εἰδοποίης, 110 a.  
εἴκασμα, 132 b.  
εἰρωνευτικός, 180 a.  
έκαποντάς, 259 a.  
έκβράζω, 257 a.  
έκδοχή, 109 b.  
έκκρουσις, 166 b.  
έκμιμούματι, 176 a.  
έκπλήρωσις, 153 a.  
έκπρεπής, 134 a.  
έκστασις, 120 a. 122 a. 155 b.  
έκστατικός, 127 b. 199 a. 265 a.  
έκταχις, 123 b.  
έκτηνάσσω, 296 a. et sacerius.  
έκτηπωμα, 122 a.  
έκφρανής, 165 b.  
έφραντος, 110 b. 122 b. 211 b.  
έκφαντικός, 113 b. 137.  
έκφαντικός, 229 b.-  
έκφαντορικός, 261 a.  
έκχωρησις, 122 a.  
έλικοισις, 120 a.  
έλκτικος, 150 a. 197 b.  
έμμελεστέρως, 130 a.  
έμμορφόνω, 218 a.  
έμπάθεια, 108 a. et sacerius.  
έμπαθής, 144 b. 179 a. 218 b. et  
sacerius.  
έμπεριγματίς, 128 a.  
έμπεριγμητος, 117 a.  
έμπρακτος, 104 a.  
έμφανεσαι, 244 a.  
έμφαντικός, 148 b. 193 b. 217 a.  
έμφρεια, 229 b.  
έμφερής, 150 a. 176 a.  
έμφερως, 160 a. 164 a. 178 a.  
έμφθειρω, 139 b.  
έμφορεισθαι, 244 a. 215 b.  
έμφρωνας, 136 a. 157 a.  
ένακτολουέω, 229 b.  
ένανθροσπέω, 114 b. 127 a. 252 b.  
ένανθροπητικός, 151 b. 112 a. 210 b.  
255 a.  
έναπερειδίω, 179 b.  
έναποκτείω, 190 b.  
έναποικι, 151 a.

έναπομόργυνω, 150 a.  
έναποντήγω, 142 a. 179 b.  
ένάρετος, 136 a.  
ένάς, 119 a. 120 a. 122 b.  
έναστρόπτομαι, 130 a.  
ένατενίζω, 179 b.  
ένατένισις, 150 a. 151 a. 178 b.  
ένδικτικός, 127 b. 172 a.  
ένδιάθετος, 159 b. 195 b.  
ένδιαθετώς, 136 b. 154 b. 159 a.  
ένδιατρίνη, 155 a.  
ένδιδυτια, 215 b.  
ένδρεσύνη, 144 a.  
ένεργειαν ει τένεργεισθαι, 177 a.  
185 b. 187 a. 256 b.  
ένάγημα, 200 b.  
έντηλλαγμένω, 207 b.  
ένθεαττικός, 192 a. 196 a.  
ένθειρέω, 149 b. 202 b. 223 b. et  
sacerius.  
ένιαῖς, 172 b.  
ένικός (ένικωτερος), 105 a. 109 a.  
203 a.  
ένικως, 224 b.  
έννεαυηνταῖος, 255 b.  
ένοιεδής, 156 b. 177 b. 198 a.  
240 a.  
ένοιεδῶς, 109 a. 112 a. 138 b.  
ένοποιος, 239 a.  
ένοποιητικός, 199 a.  
ένοποιός, 140 b. 175 b.  
ένότης, 165 b.  
ένούσιος, 105 b. 123 a.  
ένδω, 110 b.  
ένσκάζω, 152 a.  
ένσφορς, 104 a.  
ένστασις, 182 b. 258 b.  
ένσώματος, 152 b.  
ένταφιάζω, 259 a.  
ένταπων, 125 b.  
ένυπάρχω, 203 b. 213 a. 224 b.  
ένυπότατος, 105 b. 125 a. 204 a.  
ένυψιτημι, 129 a.  
ένωσις, 114 a.  
ένωτικός, 190 a.  
έξαλμα, 105 b.  
έξαπλω, 242 a. 260 b. 265 a.  
έξεικονισμός, 236 a.  
έξειλάριον 156 a.  
έξεργασία 211 a.  
έξεταστικός, 123 a. 206 b.  
έξιδομαι, 226 b. 228 a. 245 b.  
έξιλω, 156 b.  
έξις, 170 a. 193 b. et sacerius.  
έξιδος ίδρως, 239 b.  
έξομαλίζω, 135 b.  
έξομοιόω, 199 b.  
έξουσιατικός, 122 a.  
έπαγρυπνάω, 153 b.  
έπανχγηγή, 148 b.  
έπαναληπτικός, 234 b.  
έπαναληψίς, 225 b.  
έπανάττασις, 150 b. 180 a. 210 a.  
έπανατενίω, 180 b.  
έπανορθέω, 210 a. 264 b. et alibi.  
έπειταχτος, 227 a.  
έπειταχρίω, 108 a. 255 b.  
έπεξέλευσις, 177 a.  
έπηλλαγμάνω, 208 a.  
έπτρεατής, 250 b.  
έπιθειλή, 218 b. 252 b. 262 a. et  
sacerius.  
έπιένεξις, 207 b.  
έπιθειρόμαι, 120 a. 168 a. 187 a.  
έπιθυμητικόν, τὸ, 158 a. 143 b. 183  
a. 259 b.  
έπιτασμένος, 104 a. 115 b.  
έπιπως, 181 a.

## Z

ζωποιώ, 154 a. et sacerius.  
ζωτικός, 123 a. 153 b. 176 b. 197  
b. 198 b. 226 a. et alibi.

## H

ήγεμονικόν, τὸ, 158 a. 143 b. 183  
a. 259 b.  
ήγεμόνος, 104 a. 115 b.  
ήπιως, 181 a.

## Θ

θανατώ, 147 a.  
θεανδρικός, 116 a. 114 b. 115 a.  
115 b.

έπικεχρυμμένως 112 b. 258 a.  
έπικιρνάω, 140 a.  
έπικλοπος, 180 a.  
έπιμερίζω, 148 a. 165. b.  
έπινοια, 212 b. et sacerius.  
έπιπειθή, 176 b.  
έπιπροσθέω, 240 b.  
έπισκοτέω, 158 a. 143 b.  
έπιστημονικής 129 a. 137 a. 194  
b. 202 b. 203 b. 240 b.  
έπιστημονικών, 155 b. 168 a. 207  
a.  
έπιστημόνως, 116 b. 138 a. 163 b.  
164 b. 208 b. 256 b.  
έπιστρεπτικός, 124 b. 148 b. 160  
b. 185 b.

έπισυμβαίνω, 114 b. 175 a.  
έπισυνχρωγή, 212 a.  
έπισυνάπτω, 177 b.  
έπισφιγγώ, 157 a.  
έπιστασις, 108 a.  
έπιτυχάνω, 176 b.  
έπιχειρηματικός, 220 a.  
έπιχορηγία, 131 a.  
έρεσχελέω, 119 b.  
έρημιτης, 215 b.  
έρωτικός, 197 b.  
έστοχασμένως, 133 b. 136 b.  
έτεροούσιος, 206 b. 207 a.  
έτερητής, 107 a.  
έναγγειλικώς, 158 a. 220 a. 262 b.  
ένγεινίζω, 139 b. 140 b.  
έγνωμαδικός, 121 a. 153 b. 190 b.  
έγνωμαδικόντη, 248 b.  
ένδιάλυτος, 254 b.  
ένέμπτωτος, 210 a.  
ένεπιβατος, 204 b.  
ένεργειτικός, 173 a.  
ένθετος, 231 a.  
ένθετος ει ένθετος, 250 b.  
ένθυτηρέω, 126 b. 145 b.  
ένθυτενής, 182 b.  
ένύαθαιρετος, 141 b.  
ένύατρος (ένχαρρότερος), 211 a.  
ένύρινεια, 150 a.  
ένύρινώς, 148 b.  
έύλογως, 128 b. 245 a.  
έύμενίζω, 143 a.  
έύμημήτως, 180 a.  
έύπαράδεκτος, 213 a.  
έύπαρδεσυτος, 140 b.  
έύπειθως, 161 a. 187 a.  
έύπεριγραπτος, 140 b.  
έύρυνο, 242 b.  
έύστατεια, 246 b.  
έύφωρατος, 220 b.  
έύχρηστία, 132 a.  
έψεπομένως, 177 a.  
έψικτος, 104 b. 123 b. 140 b. 154  
a. et alibi.  
έψιστάω, 163 a.

Digitized by Google

Θεργυχός (Θεργικώτατος), 213 b.  
233 a.  
Θετγύρος, 224 b. 263 a.  
Θετνίς, 112 a. et alibi.  
Θετνώς, 110 q. 115 b. 209 a. et  
sæpius.  
Θεωνώς, 161 b.  
Θεμελιωτικόν, τὸ, 183 b.  
Θεοειδής, 107 b. 192 b. 196 b. 141 a.  
Θεοειδής, 126 b.  
Θεοέκελος, 214 b.  
Θεοκτόνος, 146 b.  
Θεολογία, 153 b. 154 a.  
Θεολογία, 142 b. 155 b. 165 b. et  
alibi.  
Θεολογικός, 145 a. 146 a. et alibi.  
Θεολογικώς, 221 a.  
Θεοποία, 146 b.  
Θεοποιητικός, 189 a.  
Θεοπρεπής, 132 a. 149 a.  
Θεοπρεπώς, 149 b. 151 a. 157 a.  
160 b. 175 a.  
Θεόδοσος, 141 a.  
Θεοτελές, 189 a. 226 b.  
Θεουργέω, 109 a. 127 a.  
Θεουργία, 163 b.  
Θεωφάνεω, 123 b. 203 b. 264 b.  
Θεοφιλῶς, 157 a.  
Θεοφόρος, 117 a. 173 a.  
Θεοφραστός, 221 a.  
Θεόφρων, 103 a.  
Θέριο, 127 a. 128 b. 194 a. 211 b.  
Θετπίζω, 128 a. 153 a. 186 b.  
θέσπιτσα, 156 b.  
Θετικός, 196 b.  
Θεωνυμίς, 172 b.  
Θεωρητικός, 118 b. 123 a. 137 a.  
177 a. et alibi.  
Θέωτες, 107 b. 122 a. 167 a. 177  
b. 193 b.

## I

Ιδιαζόντως, 202 b.  
Ιδιακός, 137 a.  
Ιδιοτρόπως 217 a. 244 a.  
Ιδρυσίς, 119 a. 194 a. 119 b. 107 b.  
Ιδρὺς κριτικός et Ιδρὼς ἐξόδιος,  
239 b.  
Ιθύνω, 116 b. 161 b.  
Ισθδός, 188 a.  
Ιταρθμός, 189 b.  
Ιστορικός, 248 a.  
Ιστοριώδης, 263 h.  
Ισχνώς, 163 a.

## K

καθηγήζω, 141 b.  
καθεκτικός, 149 b.  
καθηγητής, 148 b.  
καθηλικέω, 179 a.  
καθηποτάσσω, 209 a.  
κανινισμός, 131 b.  
κανινοτεμάω, 111 a. 112 b.  
κανινοτομία, 226 b.  
κακουχέω, 180 b.  
κακουχία, 220 a.  
καμψάκτης, 146 b.  
καρυατίζω, 263 a.  
καταγλατίω, 153 a.  
κατάκρισ, 210 a.  
κατάληπτικός, 188 a.  
κατανέων, 153 a.

καταπαλάω, 154 b.  
καταπίνω, 200 a.  
κατασηγάω, 157 b.  
κατασύρω, 216 a. 220 a.  
κατάσχεται, 162 a.  
κατατρυφάω, 118 a.  
κατάρασις, 112 b. 114 a. 162 b.  
καταράσσω, 113 a. 114 a. 124 a.  
124 b. 162 b.  
κατατωτίζω, 260 a.  
καταγαρίζωμαι, 181 a.  
κατεξαρίτημι, 181 b.  
κατορθώω, 136 a. 264 b.  
κατόρθωμα, 161 a.  
καυστικός (καυστικώτατος), 115 a.  
215 b.  
κένωσις, 109 a. 110 b. et alibi.  
κεφαλαιόν, 239 a.  
κεγηρισμένος, 113 b.  
κινητικός, 113 b. 203 b.  
κίνηροδότης, 142 a.  
κνήθω, 182 a.  
κόλαστικός, 149 a. 161 a. 257 b.  
κομψία, 238 a.  
κόπωσις, 248 a.  
κοσμικός, 124 a.  
κοσμογένεια, 255 a.  
κραταιών, 196 a.  
κριτικός ίδριώς, 239 b.  
κρυψιγνωστός, 261 b.  
κρυψιμωστός, 163 a.  
κτηνωδία, 223 a.  
κτινυμι, 143 a.  
κυκλικώς, 2:6 b.  
κυριεύω, 108 b.  
κυριολεξία, 206 b.  
κωδίκιλλος, 215 a.

## Λ

λελογισμένως, 123 b.  
λῆξις, 128 a. 246 b.  
λογικώς, 137 b.  
λογιστικόν, τὸ, 176 b. 178 b.  
λογοσοφία, 143 a.  
λώδωσις, 258 a.

## Μ

μανικῶς, 183 b.  
Μανιχαῖκῶς, 2:2 b.  
μανιώδης, 179 b.  
μεγαλαπίον, 150 a.  
μεγαλούργημα, 163 a.  
μεγαλουργία, 130 a. 100 b. 230 b.  
μεγαλοφυώς, 138 b. 165 a.  
μεγαλιωσύνη, 116 a. 220 b.  
μεθεκτικός, 231 b.  
μεθεκτίως, 132 a.  
μεθοδεία, 151 a. 241 b.  
μεθηριάζω, 129 b.  
μεθυπαρές, 230 b.  
μεθυπάρχω, 133 a.  
μεμονωμένο, 171 a.  
μερικός, 164 b.  
μερικῶς, 172 b.  
μεσάζω, 203 a.  
μεταβατικός, 111 a.  
μετακινέω, 219 a.  
μεταμανθώνω, 119 b.  
μεταποιέω, 155 a. 246 a.  
μεταποίησις, 167 a. 232 b. 253 b.  
μεταποιόν, 152 a.  
μεταπτωτικός, 263 b.  
μεταστοιχείωσις, 252 b.  
μετεγκεράννυμι, 150 b.  
μετεγκάλικω, 161 a.  
μετέμπτωται, 119 b.

μετεμψυχόω, 135 a.  
μετενσωματώω, 133 a.  
μετεπινούσω, 186 a. 186 b.  
μετεωρισμός, 143 b. 178 b.  
μήνυμα, 163 b.  
μηνυτικός, 148 b.  
μηνυτικώς, 196 b.  
μηγίλλος, 104 b.  
μοναδικός, 112 a. 220 b. 224 b.  
227 b.  
μοναδικώς, 105 b. 109 a. 112 a.  
μονιμότητα, 111 b. 128 a. 211 b.  
214 b. 227 a.  
μονοειδής, 176 a.  
μονοστοιχέω, 153 b.  
μονότροπος, 246 b.  
μονοτρόπικός, 193 a.  
μονοχίτων, 246 b.  
μονωτάτος, 150 a. 152 b. 153 a.  
158 a. 173 b. 176 a. 191 b.  
μορφάζω, 247 b.  
μορφήω, 108 b. 115 b. 125 b.  
138 a. 148 b. 156 a.  
μορφωτικός, 138 b.  
μυσταγωγέω, 192 b. 227 b.  
μυσταγωγία, 160 b. 192 a.  
μυσταγωγός, 261 b.  
μυστήριον, 141 b. 142 a. 152 b.  
155 a. 161 b. 162 b. 245 b. et  
alibi.  
μυστηριώδης, 232 b. 253 a.  
μυστικός (μυστικώτερος, μυστικώ-  
τατος), 148 a. 149 b. 150 a.  
197 a. 211 a. 253 a. et  
alibi.  
μυστικώς, 143 b. 145 a. 149 b.  
159 a. 161 b. 177 b. 178 a. et  
alibi.  
μύλων, 264 b.

## N

νεκρωτικός, 215 a.  
νεύκτιτος, 254 a.  
νεοτελής, 227 b.  
νερός, 124 a. 126 a.  
νομικός, 160 b. 161 b.  
νομικώς, 156 b.  
νοσηλεύω, 178 b.

## Ο

οἰακίζω, 140 b.  
οἰκείωσις, 148 a.  
οἰκοδομικόν, τὸ, 183 b.  
οἰκονομία, 180 b. 181 a. et alibi.  
οἰκονομία, 111 b. 112 a. 164 a.  
218 a. 227 a. 251 a. et alibi.  
οἰκονομικῶς, 106 a.  
οἰλικώς, 139 a. 172 b. 222 b.  
οἴλοτημα, 116 a.  
οἴλογερώς, 165 b.  
οἴλοτης, 174 a. 203 a.  
οἴμαλίζω, 206 b. 209 a.  
οἴμαλισμός, 196 b.  
οἴμαλτης, 199 a.  
οἴμαλως, 160 a.  
οἴμογενής, 206 b.  
οἴμδοξος, 258 b.  
οἴμοδύναμος, 220 b.  
οἴμδοξος, 238 b.  
οἴμοιθης, 197 b..  
οἴμοικομα, 210 a.  
οἴμούστιος, 105 b. 204 a. 206 b.  
οἴμοιστος, 257 a.  
οἴμοφυής, 225 b.  
οἴμοφυή, 224 b.  
οἴνοτης, 105 b. 165 b.  
οἴνωπέω, 198. a.

## INDEX VERBORUM.

έπισθίως, 216 a.  
δηπικόν, τὸ, 140 a. 153 a.  
δρεκτής, 119 a. 119 b.  
ἱρθοτομία, 220 a.  
ἱριστικός, 158 b. 151 a. 185 b.  
ἱτροαντικός, 198 b.  
οὐδέλως, 2-2 b. 223 a. 228 a.  
230 a. 262 b.  
οὐδέτερος, 259 b.  
οὐτόνιο, 110 a. 111 b. 112 a. 112 b. 140 a. 242 b.  
οὐτώδης, 114 a. 114 b. 123 b.  
196 b.  
οὐσιώδως, 106 a. 110 a. 192 a.  
οὐσίων, 111 a. 250 b. 258 a.  
  
Π  
  
πεθητικός, 113 b. 115 b. 139 b.  
176 a.  
παιδικῶς, 134 b. 148 a.  
παλαιώτις, 177 a.  
παμμακάριστος, 132 a.  
παμμιγός, 183 a.  
πανάγιος, 257 a.  
πεναλίτιος, 251 a.  
πανδρεῖον, 157 b.  
πανεύφημος, 248 a.  
πανουκτίρμων, 211 a.  
πανδόλιος, 145 a.  
πάνυσφος, 134 b.  
πεντάγαθος, 131 b.  
πεντελέτημων, 232 b.  
παντοδύναμος, 140 b.  
παντοκρατορικός, 124 b. 172 b.  
παραδέομαι, 241 a.  
παραδόξοτείω, 236 b.  
παραινίτομαι, 184 b. 196 b. 247 a.  
πιρακατέχω, 136 b. 177 a.  
παραλήτωρ, 264 b.  
παραχύπτω, 241 b.  
παραίλεγοςμένως, 205 b.  
παραμετρίζω, 191 b.  
παραπήγνυμι, 149 a.  
παραστατικός, 172 a. 181 a.  
παρασύμβαμα, 260 b.  
παρατύρω, 258 a.  
παραχαράττω, 167 a. 183 a.  
παρεγκλίω, 128 a.  
παρεκβατικός, 187 a. 234 a. 262 a.  
παρεκτικός, 161 a.  
παρεμβάλλω, 144 a.  
παρεμβολή, 178 b.  
παρεμφαίνω, 178 a.  
παρεμφέρής, 263 a.  
παρεπιδημος, 159 b.  
παρύμνητος, 256 a.  
πατρικῶς, 127 b.  
πατροθετέω, 149 b.  
πανταδίκος, 257 a.  
πενταχόν, 257 a.  
πεποίθησις, 246 b.  
περαιώ, 242 b. 252 b.  
περατών, 153 b. 168 a.  
περιαθρέω, 149 b. 164 b.  
περιδρίσσομαι, 147 b.  
πιριεκτικός, 110 a. 149 b. 255 a.  
258 a.  
περικομπέω, 117 a.  
περὶληπτικῶς, 137 a.  
περιοδικής (περιοδικότερος), 197 b.  
109 a.  
περιορισμός, 220 b.

περιοριστικής, 186 a.  
περιποιητικός, 226 b.  
περίπτωσις, 214 b.  
περίστατις, 118 a. 174 b. 177 a.  
248 b.  
περιστατικός, 241 a.  
περιωπή, 263 a.  
πηγάδω, 144 b.  
πιστόν, 109 a. 113 a. 113 b.  
πίστωσις, 143 b.  
πληκτικός, 258 b.  
πληκτικώς, 147 b.  
πληροφορέω, 161 b.  
πληροφερία, 143 a.  
πληρωτής, 119 a.  
πλειθουργέω, 219 b.  
πνευματικός, 104 a. 143 a. 156 a.  
199 b. et sacerdos.  
πνευματικός, 156 a.  
ποιητικός, 124 b.  
ποιμαντικός, 218 b.  
ποιῶν, 150 b. 152 a. 192 a.  
πολιτεία, 153 a. et sacerdos.  
πολυγονία, 231 a.  
πολυπείρα, 259 b.  
πολύσεμνος, 253 b.  
πολύστρος, 117 a.  
πομπεύω, 260 a.  
πραγματειώδης, 193 a.  
πραγματικός, 111 b.  
πρακτικόν, τὸ, 137 a.  
πρακτικός, 118 b. et sacerdos.  
πρακτικώς, 154 b.  
πραξιτεικόν, τὸ, 137 a.  
προαιρετικός, 126 b. 149 a. 193 b.  
προαιρετικός, 255 b.  
προαιώνιος, 152 b.  
προαποδεικνυμι, 152 b.  
προαποδίωμε, 153 a. 224 a.  
προγνωστικός, 231 a.  
προδιατάσσω, 202 a.  
προέντει, 123 b.  
προεννοώ, 230 b.  
προεπινόεω, 105 b. 120 a. 109 a.  
170 a. 185 b. 186 b. 205 b.  
227 a.  
προηγούμενος, 162 b. 222 a. 262 b.  
προηγούμενως, 159 b. 147 a. 148 a.  
148 b. 159 a. 159 b. 177 a.  
190 a. 198 a. 222 a. 231 a.  
προθίδω, 230 b.  
προθεωρία, 156 b. 160 a.  
προχατηγέματ, 193 a.  
προκατάληψη, 190 b.  
προκρίνω, 144 b.  
προνοητικός, 173 a.  
προνοητικώς, 167 a. 203 a. 203 b.  
262 b. 264 a.  
προσδοποίεω, 200 b.  
προσδοποίησης, 202 a.  
προομαλισμός, 200 a.  
προοριτιμός, 126 a.  
προπερισχόμενος, 251 a.  
προπορευόμενος, 194 b.  
προσαγωγής, 199 a.  
προσανταπάύω, 119 a.  
προσαράσσω, 182 b.  
προσδιατρίθω, 189 b.  
προσδιωρισμένος, 125 a.  
προσεδρεία, 144 a.  
προσεπιτούτος, 236 a. 239 a.  
προσκιρτάω, 118 a.  
προσκήνηθω, 182 b.  
προσκυνήτης, 130 b.  
προσοικείω, 137 b. 176 a.  
προσπάθεια, 145 b. 240 a. 250 b.  
253 b. et alibi.

πρόστιλος, 254 a.  
προσυπακούω, 153 a.  
προσφάτως, 231 a.  
πρότασις, 205 b. 206 a. 260 a.  
προτερεπτικός, 160 b.  
προτροπάδηγη, 141 a.  
προύπαρχει, 186 b. 232 b.  
προύπαρχω, 133 a. 187 a. 229 a.  
230 b.  
προύπειμι, 205 b.  
προύπηκειμι, 207 a.  
προύπιστημι, 124 b. 130 b. 180 b.  
229 a.  
προχέραγμα, 219 a.  
προχαράσσω, 156 a.  
πρωτοτύπω, 213 b.  
πυκνόν, 145 a. 197 b.  
πυρακτώ, 115 a. 121 b.  
πυρεκτίλω, 239 b.  
πύρωσις, 161 a. 237 a.  
  
Ρ  
  
ρητορικώτατος, 117 a.  
ρυθμίζω, 149 a.  
  
Σ  
  
σαρκικός, 108 b. 114 a.  
σαρκικῶς, 109 a.  
σάρκινος, 197 a.  
σαρκίον, 199 b.  
σαρχό, 108 a. 107 b. 110 a.  
114 a.  
σάρχωσις, 107 a. 109 b. 110 b.  
115 b. 207 a.  
σεστικός, 128 a.  
σεμνολόγημα, 182 a.  
σεσιγμένως, 152 a.  
σήμαντρον 212 b. 213 a.  
σκεδασμός, 119 b. 120 b.  
σκεδαστής, 219 b.  
σκεδαστός, 168 b.  
σκίασμα, 136 a. 145 b.  
σκιρτάω, 118 a.  
σκιρτημα, 216 a.  
σορίζω, 127 b. 200 a.  
σπουδαιοτέρων, 130 a.  
σπούδασμα, 188 a.  
στερέμνιος, 264 a.  
στερπτικός, 187 b.  
στερπτικώς, 195 a.  
στηθύνιον, 178 a.  
στοιχειώδη, 198 a.  
στοιχειώδης, 200 b. 257 b.  
στοιχειώσις, 197 a.  
στοιχειωτικός, 198 a.  
στοχαστικώς, 121 b. 175 b.  
στρωματεύς, 126 a.  
στυπτικός, 181 a.  
συγκακουχίω, 155 b.  
συγκακοπαθέω, 248 b.  
συγκάλυμμα, 159 b.  
συγκαλύπτω, 220 b.  
συγκαταθνάω, 108 a.  
συγκατάδασις, 108 a. 108 b.  
125 b. 214 a. 262 a.  
συγκαταθνάκω 242 b.  
συγκατάγω, 110 b.  
συγκαταδίκω, 249 a.  
συγκατάθεσις, 137 a. 209 a.  
συγκατατημάζω, 178 b.  
συγκατατημάζω, 239 a.  
συγκάτειμι, 252 b.  
συγκληρονομέω, 199 b.  
σύγκρισις, 173 a.  
συγχριτικός 135 b.  
συγχώνυμι, 210 b.  
συλλαλέω, 164 a.

σύμβατα, 260 a.  
σύμβασις, 115 b. 176 b.  
σύμβολικων, 165 a.  
συμμεταβάλλω, 175 a.  
συμμετακεράννυμι, 134 b.  
συμπέτρειν, 104 b.  
συμπαράδεγμοι, 204 a.  
συμπαραλαμβάνω, 184 a. 203 b.  
συμπαρενύγησις, 258 b.  
συμπαχύνω, 196 b.  
συμπερασμα, 206 a.  
συμπεριλαμβάνω, 234 a.  
συμπεριφέρω, 192 a.  
συμπεριφορά, 263 a.  
συμπεριφορικῶς, 206 b.  
σύμπειρης, 258 a.  
συμπλήρωτικός, 204 b. 206 a. 226 a.  
συμποδίζω, 159 b.  
συμπροσκυνέω, 204 b.  
συμψεύχω, 219 a.  
συμφιλοσοφέω, 199 b.  
συμφόρησις, 242 b.  
σύμφυσις, 115 a.  
συναγωγός, 124 b. 150 a.  
συναίσθανομαι, 230 b.  
συναπότερος, 229 b.  
συναναβάνω, 145 a.  
συνανακεράννυμι, 107 a.  
συναναψαλώνω, 160 b.  
συνάντειμι, 252 b. 257 a.  
συναπειδείκνυμι, 169 a.  
συναποκλέω, 132 b.  
συναπωθέω, 178 b.  
συναρμολογέω, 131 a. 131 b.  
συνδαιτερών, 208 a.  
συνδιαρχέω, 123 a.  
συνδιαρχήσω, 252 b.  
συνδιαστέλλω, 202 b.  
συνδιάτελμων, 132 b. 165 b.  
συνδιαφέρων, 173 b.  
συνεισκομίζω, 120 a.  
συνείσταδος, 162 a.  
συνεισφέρω, 204 a.  
συνεισφορά, 205 a.  
συνεκδοχής, 157 a. 184 a.  
συνεκτίσινω, 175 a.  
συνεκτικῆς; (συνεκτικώτερος, συνεκτικώτατος), 124 b. 148 b. 149 b. 154 a. 206 a. 221 b.  
συνεκφαίνω, 109 a. 111 a. 112 a. 158 a. 161 b.  
συνεκφαντίζω, 158 a.  
συνεκφωνέω, 208 a.  
συνεμπίπτω, 224 a.  
συνενδείξις, 158 a.  
συνεκάλλοιων, 137 b.  
συνεπαίρω, 110 b. 145 a. 212 a.  
συνεπιθεωρέω, 171 a. 258 a. 258 b.  
συνεπικομίζω, 157 b.  
συνεπινόνω, 109 a. 170 a. 171 b. 186 b. 214 b.  
συνεπιπλέχω, 244 a.  
συνεπιπτέινω, 140 a.  
συνεπιφέρω, 177 b.  
συνεπιτυγμένω, 242 a.  
συνθεωρέω, 171 a. 217 b.  
σύνθημα, 213 a.  
συνιστάω, 197 a.  
σύννευσις, 223 b.  
σύννοια, 189 b.  
σύννομος, 211 a.  
σύνολος (οό τό σύνολον), 110 b. 124 b. 163 b. 165 a. 172 b. 187 b. 189 a. 196 b. 215 a.  
συνομολογέω, 112 a. 204 a.  
συνοπτικός, 113 a.

συνοπτικῶς, 212 a.  
συνουλάρω, 253 a.  
συνυστιώνω, 110 b.  
συντελεστής, 141 b.  
συντηρέω, 144 b. 153 b. 159 a.  
συντηρητικός, 148 b.  
συντομία, 144 b.  
συνύπαρξις, 230 a.  
συνυπάρχω, 120 a. 171 b. 183 a.  
συνυφίστημι, 115 b. 234 b.  
συναπατικός, 110 a. 111 b. 112 a. 127 a. 168 a. 206 a.  
συσταυρώω, 166 b.  
συστροφή, 240 b.  
σφαδίζω, 182 a.  
σχέτις, 137 b. 141 a. 153 a. 155 a. 157 a. 169 b. 171 b. 178 a. 186 a. 190 a.  
σχετικός, 149 b. 157 a. 174 b. 176 a. 194 b. 208 a. 221 b. 256 b.  
σχηματίζω, 189 b.  
σωματόω, 104 b. 214 a.  
σωμάτωσις, 125 b.  
σωστικός, (σωστικώτερος) 109 a. 149 a. 226 b.  
σωφρονισμός, 134 b.  
**T**  
ταπεινόω, 116 b.  
ταύτης, 107 a. 108 a. 173 a. 224 b. et alibi.  
τακτονικός, 183 b.  
τελειοποίως, 221 a.  
τελεωτής, 233 b.  
τελεωτικόν, τό 183 b.  
τελεστικός, 216 b.  
τελεσφόρησις, 212 b.  
τετραδικός, 257 a.  
τετραχώς, 257 a. 259 b.  
τιθασεύω, 189 b.  
τιμωρητικός, 257 b.  
τημητικός, 115 a.  
τοιουτότροπος, 151 b.  
τομωτικός, 197 b.  
τριαδόχος, 172 b. 257 a.  
τριαδικώς, 105 b. 258 a.  
τρίβος, 160 a.  
τρισάδω, 256 a.  
τρισπόντατος, 105 b. 258 a.  
τροπολογικώς, 246 a.  
τυπικός, 156 a. 164 a.  
τύπωσις, 184 b.  
**Υ**  
ύλικός, 111 a. 147 a. 166 a.  
ύλικως, 139 b. 160 a.  
ύμνυδος, 140 b.  
ύπαγυγή, 222 a.  
ύπαλυσιος, 118 b.  
ύπαρκτικῶς 231 a.  
ύπαρξις, 110 a. 114 b. et alibi.  
ύπεμφαίνω, 130 a.  
ύπενθίδωμι, 214 a.  
ύπεξαιρέω, 124 b.  
ύπεραρχόθ, 150 a. 173 a.  
ύπεράγγωστος, 163 b.  
ύπερακοντίζω, 151 b.  
ύπεράπειρος, 105 b. 107 a. 113 a.  
ύπεράρθητος, 154 a. 163 b.  
ύπερδιδηναι, 105 a. 150 a. 151 a. 157 b.  
ύπερέψημος, 104 b.  
ύπερθετικός, 257 b.  
ύπερίπταμαι, 151 a.  
ύπερκύπτω, 241 b.  
ύπερούσιος, 105 b. 110 b. 111 a.  
ύμολογημένως, 180 b.  
112 b. 194 a. 124 b. 172 b.  
188 a. 265 a.  
ύπερουσιέτης, 110 b.  
ύπερουσίως, 202 a.  
ύπεροχηκός, 155 b.  
ύπέρρεος, 174 a.  
ύπερτελής, 118 b.  
ύπερφυής, 155 a.  
ύπερώνυμος, 172 b.  
ύπίχνιος, 140 b.  
ύποκειμενον, τό, 148 b. 205 b.  
ύποστατικός, 107 a.  
ύποστατικῶς, 192 a.  
ύποσύρω, 180 a. 220 a.  
ύποτευκόν, 152 b. 239 a.  
ύπουργός, 250 a.  
ύφηγητής, 251 b.  
ύφιστάω, 147 b.  
ύψηλοςτροσύνη, 240 b.  
ύψιτενής, 212 b.  
**Φ**  
φαντάζω, 110 b. 139 b. 178 a. 193 a. 227 b.  
φαντασία, 143 b. 146 a. 184 b. 192 b. 211 a. 247 b.  
φαντασίω, 110 b.  
φανταστικός, 192 b.  
φανταστός, 192 b. 193 a.  
φθαρτικός, 180 a. 241 a.  
φιλαμπρήμων, 109 b. 264 b.  
φιλαπεχθήμων, 240 a.  
φιλικώς, 214 b.  
φιλοδρώω, 227 b.  
φιλοζωία, 249 a.  
φιλοδέσια, 217 b.  
φιλόδυος, 136 a. 180 a.  
φιλοπονέω, 116 b.  
φιλοσώματος, 134 a.  
φιλόδυος, 142 a.  
φίλυλος, 104 b. 134 a.  
φοιτητής, 145 b.  
φοιτητός, 181 b.  
φορυτός, 240 b.  
φραγγέλλιον, 181 a.  
φρικτός, 261 b.  
φρουρητικός, 258 b.  
φύλακτικός, 180 a.  
φυρμός, 167 b.  
φύρω, 186 b. 230 a.  
φωταγγέω, 161 b.  
φωτιστικός, 197 b.  
φωτοειδής, 160 a.  
**X**  
χαμερπός, 160 a.  
χαρακτηριστικός, 110 a. 114 a. 120 a. 210 b.  
χειραγωγέω, 163 a.  
χειραγωγής, 124 b. 148 a.  
χθαμαίδις, 202 a.  
χοίκος, 138 b. 219 a.  
χορηγητής, 165 b.  
χρηματίζω, 106 a. 178 a. 207 a.  
χριστοιδή, 219 a.  
χριστοπρεπής, 116 b.  
χυδαίος, 117 a.  
χύσις, 104 b. 214 b.  
χωρητικός, 107 b.  
**Ψ**  
ψηλαφητικός, 240 b.  
ψυχή, 106 b. 110 b. 114 a. 201 b.  
ψυχή, 106 b. 110 b. 114 a.  
Digitized by Google

# ORDO RERUM

QUE IN HOC TOMO CONTINENTUR.

## *S. MAXIMUS CONFESSOR.*

|   |     |
|---|-----|
| OPUSCULA THEOLOGICA ET POLEMICA.  | 9   |
| AD SANCTISSIMUM PRESBYTERUM MARINUM.  | 9   |
| De natura voluntate, seu appetitione.   | 11  |
| De voluntate non simpliciter, sed aliquo rei bona vel mala.   | 14  |
| De consilio, seu consultatione.   | 15  |
| De electione et proposito.  | 15  |
| De quibus consultamus ac deliberamus.   | 15  |
| De sententia, seu decreto.  | 18  |
| De potestate libera, seu de libertate voluntatis.   | 18  |
| De opinione.  | 19  |
| De prudenteria, seu intelligentia et sapientia.   | 19  |
| Non fore modis omnibus post resurrectionem, unam sanctorum inter se et cum Deo voluntatem, ut quidam dicunt, quamvis quod illi volent, unum omnium futurum sit.   | 23  |
| Non posse dici in Christo unam voluntatem, sive illa voluntas naturalis dicatur, sive electionis, ut nonnulli placuit.  | 27  |
| Una Dei et sanctorum operatio, id est divisione, quod supra naturam, Deoque auctore in nobis est.   | 34  |
| <i>Ad eundem Marinum.</i> — Ex tractatu de operationibus et voluntatibus, cap. 50.  | 39  |
| <i>Eiusdem.</i> Ex eodem tractatu, cap. 51, quod Patres qui duas in Christo voluntates dixerunt, naturales leges significarunt, non voluntates ex sententia.  | 46  |
| Maximi cum Severianis episcopis in Creta insula disputatio.   | 50  |
| <i>Eiusdem.</i> ad Georgium presbyterum, qui per epistolam de Christi mysterio sciscitatus erat.  | 53  |
| Adversus eos qui dicunt dicendam unam Christi operationem secundum victoriam, eo quod divina operatio tantum efficaciter proualeat humanae, sic est respondendum.   | 63  |
| Adversus eos qui dicunt quod sicut instrumenti et moventis una est operatio, sic quoque divinitatis et humanitas una operatio est.  | 63  |
| Adversus eos qui unam dicunt Christi operationem communam.  | 63  |
| <i>Eiusdem.</i> de eo quod scriptum est, <i>Pater, si fieri potest, trans at a me calix.</i>  | 66  |
| Tonus dogmaticus missus in Cypri insulam ad Marinum diaconum.   | 70  |
| Exemplum epistolaris missae a S. Maximo ad sanctissimum episcopum dominum Nicandrum, de duabus in Christo operationibus.  | 90  |
| Ad Catholicos per Siciliam constitutos.   | 111 |
| Exemplum epistolarum S. Maximi ad Marinum Cyperi presbyterum.   | 134 |
| <i>Eiusdem.</i> Ex epistola Romae scripta   | 138 |
| Ex epistola S. Maximi scripta ad Petrum illustrem.  | 142 |
| De duabus Christi naturis.  | 146 |
| Variae definitiones   | 150 |
| Tonus spiritualis ac dogmaticus quo ostenditur, quam novando Heraclius imperator, ex Sergii Constan inoponitanti anticis suggestione, atheismi subditum eligit, sarcis oraculis atq; e patribus longe dissonam esse, profanisque hereticis, tum qui confusum, tum qui divisionem in Christi Dei nostri mysterio monstruose arguant, consentire. | 154 |
| De duabus unius Christi Dei nostri voluntatibus   | 183 |
| Distinctionum quibus res dicimuntur definitiones.   | 211 |
| Unicolum definitio.   | 214 |
| QUESTIONES THEODORI BYZANTINI MONOTHEISTAE.   | 215 |
| SOLUTIONES S. MAXIMI:   | 218 |
| Tonus dogmaticus ad Marinum presbyterum.  | 227 |
| De qualitate, proprietate et differentia, seu distinctione, Theodooro presbytero la Mazarin.  | 246 |
| Capita de substantia seu essentia et natura, deque hypostasi et persona.  | 279 |
| Fieri non posse ut dicatur una in Christo voluntas.   | 287 |
| Capita de ea de duplice voluntate Doudoi ac Dei et salvatoris nostri Iesu Christi.  | 270 |

|  |     |
|--|-----|
| Diversæ definitiones.  | 279 |
| <i>Monitum ad disputationem cum Pyrrho.</i>  | 286 |
| DISPUTATIO S. MAXIMI CUM PYRRHO.   | 287 |
| De anima opusculum.  | 351 |
| <i>Monitum ad Epistolam.</i>   | 362 |
| EPISTOLE partim communes, partim dogmatis et polemicae.  | 363 |
| EPISTOLA PRIMA. — Serino hortatorius formis epistolari, ad Dei servum clarissimum praefectum Africæ, Dominum Georgium.   | 383 |
| EPIST. II. — Ad Joannem cubicularium, de charitate.  | 391 |
| EPIST. III. — Ad eundem.   | 407 |
| EPIST. IV. — Ad eundem, de tristitia secundum Deum.  | 414 |
| EPIST. V. — Ad Constantinum.   | 419 |
| EPIST. VI. — Ad sanctissimum archiepiscopum Joannem, qui animam esse incorporam ostendit.  | 423 |
| EPIST. VII. — Ad Joannem presbyterum, animam etiam a morte intelligere, nec ullam ex facultatibus, que insunt a natura, amittere.  | 438 |
| EPIST. VIII. — Ad eundem.  | 439 |
| EPIST. IX. — Ad Thalassium presbyterum et hegumenum.   | 446 |
| EPIST. X. — Ad Joannem cubicularium.   | 530 |
| EPIST. XI. — Ad prepositum, de monialibus quæ meisterior exierat, ac quam facili penitentia.   | 558 |
| EPIST. XII. — Ad Joannem cubicularium, de recte. Ecclesiæ decretis, et adversus Severum hereticum.   | 579 |
| EPIST. XIII. — Ad Petrum illustrem, oratio beatis seu liber, adversus dogmata Severi.  | 580 |
| EPIST. XIV. — Ad eundem, epistola dogmatica.   | 581 |
| EPIST. XV. — Ad Cosinam diaconum Alexandrinum, de communis et proprio, hoc est, de essentia et habitatione, seu persona.   | 583 |
| EPIST. XVI. — Ad eundem.   | 578 |
| EPIST. XVII. — Ad Julianum scholasticum Alexandrinum, de ecclesiastico dogmate quod attinet ad Dominicam incarnationem.  | 579 |
| EPIST. XVIII. — Ad moniales quæ Alexandriae a catholica fide discesserant, ex persona Georgii prefecti Africæ.   | 583 |
| EPIST. XIX. — Ad Pyrrhum presbyterum et abbatem.   | 590 |
| EPIST. XX. — Ad Marinum monachum.  | 598 |
| EPIST. XXI. — Ad Cydonie episcopum.  | 615 |
| EPIST. XXII. — Ad Auxentium.   | 606 |
| EPIST. XXIII. — Ad Stephanum presbyterum.  | 606 |
| EPIST. XXIV. — Ad Constantinum sacellarium.  | 607 |
| EPIST. XXV. — Ad Coconem presbyterum et abbatem.   | 614 |
| EPIST. XXVI. — Ad Thalassum presbyterum, cum ille quouisset qui fiat ut nonnullis gentilium regibus, ad Dei iram subtilis ingruentem depellendam, liberos atque affines immolantibus, ira cessaret, ut plures veterum conceperentur. | 615 |
| EPIST. XXVII. — Ad Joannem cubicularum.  | 618 |
| EPIST. XXVIII. — Ad Cyrusicum episcopum.   | 619 |
| EPIST. XXIX. — Ad eundem.  | 622 |
| EPIST. XXX. — Ad Joannem episcopum.  | 623 |
| EPIST. XXXI. — Ad eundem.  | 625 |
| EPIST. XXXII. — Ad abbatem Polychroustum.  | 626 |
| EPIST. XXXIII. — Ad eundem.  | 627 |
| EPIST. XXXIV. — Ad eundem.   | 627 |
| EPIST. XXXV. — Ad eundem.  | 628 |
| EPIST. XXXVI. — Ad eundem.   | 628 |
| EPIST. XXXVII. — Ad eundem.  | 629 |
| EPIST. XXXVIII. — Ad eundem.   | 631 |
| EPIST. XXXIX. — Ad eundem.   | 634 |
| EPIST. XL. — Ad Thalassum presbyterum et abbatem.  | 634 |
| EPIST. XLII. — Ad eundem.  | 635 |
| EPIST. XLIII. — Ad eundem.   | 635 |
| EPIST. XLIV. — Ad Joannem cubicularum.   | 636 |

|   |   |
|---|---|
| <b>EPIST. XLIV.</b> — Ad eundem Joannem, commendatio.<br>642  | <b>SERMO VIII.</b> — De beneficentia et gratia. 771   |
| <b>EPIST. XLV.</b> — Ad eundem. 647   | <b>SERMO IX.</b> — De magistratu seu imperio, et potestate. 773   |
| <b>DE SANCTA TRINITATI DIALOGI TRES.</b> 650  | <b>SERMO X.</b> — De vituperatione et calumnia. 783   |
| (Memor autem tantum, ut juxta editi inter Athanasii Opera<br>edit. nostra t. XXXIII, col. 1113.)  | <b>SERMO XI.</b> — De adulatio. 787   |
| <i>Epistola praevia ad Mystagogum.</i>  | <b>SERMO XII.</b> — De divitiae, paupertate et avaritia. 791  |
| <i>Epistola Iheschelli ad Maximum Margunium, Cytherorum episcopum.</i> 651  | <b>SERMO XIII.</b> — De virtute qua quis rebus suis con-<br>tentus est. 813                                     |
| <i>Epistola Maximi Margunii, Cytherorum episcopi, ad Heschelium.</i> 654  | <b>SERMO XIV.</b> — De oratione seu precibus ad Deum. 808   |
| <i>Epistola ejusdem, his qui sacre philosophiae ponunt<br/>operam, divitiae gratiarum argumentum.</i> 654   | <b>SERMO XV.</b> — De doctrina et litteris, seu eloquentia<br>et sermonе. 811                                   |
| <b>MYSTAGOGIA.</b> 658  | <b>SERMO XVI.</b> — De correptione. 815   |
| <b>Proemium.</b> 658  | <b>SERMO XVII.</b> — De disciplina seu eruditione et phi-<br>losophia. 818                                      |
| <b>CAPUT PRIMUM.</b> — Quomodo et quanam ratione Dei<br>imago atque figura sit sancta Dei Ecclesia. 663   | <b>SERMO XVIII.</b> — De secundis rebus atque adversis<br>850   |
| <b>CAP. II.</b> — Quomodo et quanam ratione sancta Dei<br>Ecclesia sit imago mundi ex substantiis quae sub aspe-<br>ctum cadunt, et quae inaspectabiles sunt, constituti at-<br>que confitati. 667                                  | <b>SERMO XIX.</b> — De ira et furore, seu excandescen-<br>tia. 833  |
| <b>CAP. III.</b> — Etiam solius mundi, qui in sensum cadit,<br>imaginem esse sanctam Dei Ecclesiam. 671   | <b>SERMO XX.</b> — De silentio et arcant. 813   |
| <b>CAP. IV.</b> — Quomodo et qua ratione hominem symbo-<br>lica referat sancta Dei Ecclesia, ipsamque vicissim ut<br>hominem homo referat. 671  | <b>SERMO XXI.</b> — De curiositate negotiorumque solli-<br>cititudine, et de quiete atque ab eis vacatione. 830 |
| <b>CAP. V.</b> — Quomodo et quanam rursus ratione, ani-<br>mae seorsim separate, imago sit ac typus sancta Dei<br>Ecclesia. 671   | <b>SERMO XXII.</b> — De avaritia ac plus habendi injusta<br>cupiditate. 834                                     |
| <b>CAP. VI.</b> — Quomodo ac quanam ratione etiam sacra<br>Scriptura homo dicatur. 683  | <b>SERMO XXIII.</b> — De honore parentum, et liberorum<br>amore. 838  |
| <b>CAP. VII.</b> — Quomodo homo mundus dicatur, ac qua<br>ratione etiam mundus homo. 683  | <b>SERMO XXIV.</b> — De timore. 863   |
| <b>CAP. VIII.</b> — Quorum symbola sint, tum primus sun-<br>cta synaxeos introitus, tum quae post ipsum peraguntur.<br>687  | <b>SERMO XXV.</b> — De lis qui cito mutantur, deque<br>pedititia. 863   |
| <b>CAP. IX.</b> — Quidnam populi quoque in sanctam Eccle-<br>siam ingressus significet. 687   | <b>SERMO XXVI.</b> — De peccato et confessione. 866   |
| <b>CAP. X.</b> — Quorumque divinas lectiones sint symbola.<br>690   | <b>SERMO XXVII.</b> — De ciborum incontinencia et gula.<br>871  |
| <b>CAP. XI.</b> — Quorum symbolum sint divina cantica.<br>690   | <b>SERMO XXVIII.</b> — De tristitia animique dolore ac<br>mestitia. 875   |
| <b>CAP. XII.</b> — Quid significant pacis acclamations. 690   | <b>SERMO XXIX.</b> — De somno. 879  |
| <b>CAP. XIII.</b> — Cujusnam in unoquoque proprie signum<br>sit sancti Evangelii lectio, et quae eam consequuntur<br>mystica. 691   | <b>SERMO XXX.</b> — De ebrietate. 883   |
| <b>CAP. XIV.</b> — Cujusnam generali significazione, divina<br>sancti Evangelii lectio sit symbolum. 691  | <b>SERMO XXXI.</b> — De libertate loquendi et reprehendi.<br>886  |
| <b>CAP. XV.</b> — Cujusnam symbolum sit, quod sancta<br>ecclesie fores clauduntur, post lectum sanctum Evan-<br>gelium. 691   | <b>SERMO XXXII.</b> — De laboris studio ac diligentia. 890  |
| <b>CAP. XVI.</b> — Quid sanctorum mysteriorum introitus<br>significet. 694  | <b>SERMO XXXIII.</b> — De jurejurando. 891  |
| <b>CAP. XVII.</b> — Cujusnam signum sit divinum osculum<br>ac salutatio. 694  | <b>SERMO XXXIV.</b> — De infanti goria. 891   |
| <b>CAP. XVIII.</b> — Quid significet divinum fidei sym-<br>bolum. 695   | <b>SERMO XXXV.</b> — De veritate et mendacio. 893   |
| <b>CAP. XIX.</b> — Quid significet hymni Trisagii glorifi-<br>catione. 695  | <b>SERMO XXXVI.</b> — De morte. 899   |
| <b>CAP. XX.</b> — Cujus symbolum sit sancta precatio, <i>Pater<br/>noster, qui es in celis.</i> 695   | <b>SERMO XXXVII.</b> — De pax et bello. 906   |
| <b>CAP. XXI.</b> — Quid illorum cantorum, quae inter rem<br>sacram mystice peragendam exclamantur, finis significet,<br>venerabile. <i>Urus Sanctus, unus Dominus,</i> et quae sequun-<br>tur. 695                                  | <b>SERMO XXXVIII.</b> — De spe. 907   |
| <b>CAP. XXII.</b> — Quomodo et qua ratione, anima quoque<br>corsum ac secundum se considerata, in singulis pro-<br>prietate, per ea que dicta sunt, deilicus donante perfe-<br>ctione status spiritualiter intelligatur. 698        | <b>SERMO XXXIX.</b> — De mulieribus. 910  |
| <b>CAP. XXIII.</b> — Quas primas sunt virutes primus<br>ancientis synaxeos introitus symbolo significet. 698  | <b>SERMO XL.</b> — De contradictione et procacia et con-<br>tentione. 914                                       |
| <b>CAP. XXIV.</b> — Quorum operatris atque effectrix my-<br>steriorum, per eos ritus ac ceremonias que in sancta<br>synaxi peraguntur, in skeleibus ac iis qui hunc congregan-<br>tur, quae assunt. Spiritus sancti gratia sit. 702 | <b>SERMO XLI.</b> — De senectute et juventute. 913  |
| <i>Monitum ad Locos communes.</i> 719   | <b>SERMO XLII.</b> — De patientia et longanimitate. 919   |
| <b>LOCI COMMUNES, SEU SERMONES PERELECTA.</b> 722   | <b>SERMO XLIII.</b> — De laude. 923   |
| <b>SERMO I.</b> — De ea quae virtute ac vitiis transigatur,<br>vita. 722  | <b>SERMO XLIV.</b> — De pulchritudine. 926  |
| <b>SERMO II.</b> — De prudentia et consilio. 731  | <b>SERMO XLV.</b> — De futuro judicio. 927  |
| <b>SERMO III.</b> — De pudicitia et castitate. 733  | <b>SERMO XLVI.</b> — De gloria. 931   |
| <b>SERMO IV.</b> — De fortitudine ac robore. 743  | <b>SERMO XLVII.</b> — De loquacitate et lingue incontinen-<br>tia. 934  |
| <b>SERMO V.</b> — De justitia. 750  | <b>SERMO XLVIII.</b> — De Providentia. 942  |
| <b>SERMO VI.</b> — De amicis et fraterno amore. 754   | <b>SERMO XLIX.</b> — De humilitate sensusque modestia.<br>943   |
| <b>SERMO VII.</b> — De eleemosyna. 763  | <b>SERMO L.</b> — De medicis. 947   |
|   | <b>SERMO LI.</b> — De fide. 950   |
|   | <b>SERMO LII.</b> — De memoria. 951   |
|   | <b>SERMO LIII.</b> — De anima. 954  |
|   | <b>SERMO LIV.</b> — De invicta. 955   |
|   | <b>SERMO LV.</b> — De voluntario et involontario. 963   |
|   | <b>SERMO LXI.</b> — De illo quod scriptum est: <i>Nosce<br/>te ipsum.</i> 967                                   |
|   | <b>SERMO LVII.</b> — De bonitate seu benignitate ac leni-<br>tate. 971  |
|   | <b>SERMO LVIII.</b> — De lege. 974  |
|   | <b>SERMO LIX.</b> — De parte rationis animique rationibus,<br>ac cogitatione. 978                               |
|   | <b>SERMO LX.</b> — De insipientia, insipiente, et stolido<br>et imperito, et stulto. 982                        |
|   | <b>SERMO LXI.</b> — De luxuria seu prodigalitate. 985   |
|   | <b>SERMO LXII.</b> — De consuetudine ac more. 987   |
|   | <b>SERMO LXIII.</b> — De nobilitate et ignobilitate. 991  |
|   | <b>SERMO LXIV.</b> — De risu. 995   |
|   | <b>SERMO LXV.</b> — De somnis. 998  |
|   | <b>SERMO LXVI.</b> — De innocentia et simplicitate, de-<br>que injuriarum memoria et similitate. 999            |
|   | <b>SERMO LXVII.</b> — De vita inaequalitate. 1003   |
|   | <b>SERMO LXVIII.</b> — Honori habeudam virtutem, vitium<br>pubendum. 1010                                       |
|   | <b>SERMO LXIX.</b> — De caro cui amore ac proprio. 1011   |
|   | <b>SERMO LXX.</b> — Vitium esse facile, non facile parari   |

|  |      |                                    |      |
|--|------|------------------------------------|------|
| <i>Virtutem.</i>   | 1014 | <i>CENTURIA I.</i>                 | 1536 |
| <i>SERMO LXXI. — Non semper majorem partem esse optimam.</i> | 1015 | <i>CENTURIA II.</i>                | 1537 |
| <i>CONFESSIO FIDEI LATINORUM.</i>                            | 1018 | <i>CENTURIA III.</i>               | 1538 |
| <i>Prefatio Franc. Obhler ad librum sequentem.</i>           | 1027 | <i>CENTURIA IV.</i>                | 1539 |
| <i>AMBIGUORUM MILIER, SIVE DE VARIS DIFFICILIBUS LOCIS</i>   |      | <i>LIBELLUS AD THEODOSIUM IMP.</i> | 1540 |
| <i>SS. DIONISII et GREGORII.</i>                             | 1031 | <i>THEODORUS RHAI TUENSIS.</i>     | 1541 |
| <i>HYMNI VARII.</i>  | 1418 | <i>Notitia.</i>                    |      |
| <i>THALASSIUS ABBAS.</i>                                     | 1428 | <i>DE INCARNATIONE.</i>            | 1542 |
|  |      | <i>Index analyticus.</i>           | 1543 |
|  |      | <i>Index in Ambigua.</i>           | 1544 |

**PINIS TOMI NONAGESIMI PRIMI.**

---



## II.

## INDEX VERBORUM.

**A**  
 ἀδελήχρος, 926 a.  
 ἀδουλητος, 176 b.  
 ἀδούλως, 162 a.  
 ἀδρύνων, 166 a. 260 a.  
 ἀγαθόδωρος, 215 a.  
 ἀγαθοπρεπής, 124 b. 134 b.  
 ἀγαθοπρεπών, 122 a. 123 a. 221 b.  
 ἀγαλλιαμα, 216 a.  
 ἀγαπητικός, 241 a.  
 ἀγαπητικῶς, 125 b.  
 ἀγεννησία, 220 b.  
 ἀγιασμός, 118 a.  
 ἀγιαστικός, 204 a.  
 ἀγιωτρεπής, 222 a.  
 ἀγνωστος (ἀγνωστότατος), 211 a.  
 ἀγνώστων, 138 b. 140 a. 150 a. 152 a. 186 a.  
 ἀγράφως, 200 b.  
 ἀγχινοια, 259 b.  
 ἀγχιστρος, 175 a.  
 ἀγωγή, 222 a. 252 b. 258 b. et sacerius.  
 ἀγωνιστικῶς, 137 b.  
 ἀδηριτος, 126 a.  
 ἀδιαδητος, 108 a.  
 ἀδιάγνωστος, 222 b.  
 ἀδιαιρέτως, 112 a. 131 b. 149 a. 224 b.  
 ἀδιαζητος, 118 b. 161 a. 224 a.  
 ἀδιάστατος, 191 a. 193 a.  
 ἀδιάρθρος, 232 a.  
 ἀδιαχροια, 161 a.  
 ἀδιάχυτος, 111 a. 246 b.  
 ἀδιδακτως, 174 b.  
 ἀδιεξιτητος, 261 b.  
 ἀδιστακτος, 219 a.  
 ἀδιούλωτος, 151 a. 159 b.  
 ἀδιέλυστος, 197 b. 245 b.  
 ἀεικινησία, 197 b.  
 ἀεικίνητος, 159 b.  
 ἀήττητος, 155 b.  
 ἀθανατίζω, 233 b.  
 ἀθέσμως, 205 b.  
 ἀθέτησις, 161 a.  
 ἀθλητικῶς, 139 b.  
 ἀθροιστος, 245 a.  
 ἀνροιστικός, 165 a.  
 Αἰγυπτιάκιον, 154 b.  
 αἰνιγματωδής, 244 b.  
 αἰδέσιμος, 264 b.  
 αἰνίτρομαι, 119 a. 126 b. 143 a.  
 αἰσθητήριον, 198 a.  
 μισθητικώς, 120 a.  
 αἴτιατον, το, 149 b.  
 αἴτιατος, 162 b. et sacerius.  
 ἀκαταληψία, 178 a.  
 ἀκαταμάχητος, 174 b.  
 ἀκατανόητος, 193 a.  
 ἀκατάσδεστος, 245 b.  
 ἀκαύστως, 237 a.  
 ἀκινόητος, 126 b. 135 a. 151 a. 246 a.  
 ἀκολουθία, 192 a. 193 a.  
 ἀκουστικός, 104 b. 198 b.

ἀκράτητος, 151 a.  
 ἀκτινοφανώς, 145 a.  
 ἀλαλήτως, 143 b.  
 ἀλλεπάλληλος, 155 a.  
 ἀλλοιωσις, 153 a. 170 a. 186 b.  
 ἀλλοιωτός, 165 a.  
 ἀλμάδης, 155 a.  
 ἀλόγιστος, 134 b.  
 ἀλυμάντως, 189 b.  
 ἀλύτως, 224 a.  
 ἀλώνητος, 162 a. 211 b.  
 ἀλων, 217 a.  
 ἀμβλωπία, 192 b.  
 ἀμθεκτος, 231 b.  
 ἀμεθεξία, 231 b.  
 ἀμείλικτος, 215 b.  
 ἀμειωτως, 215 a. 227 b.  
 ἀμέμπτως, 209 a.  
 ἀμερίστως, 202 b.  
 ἀμερώς, 202 b.  
 ἀμεσιτεύτως, 222 b.  
 ἀμέσως, 167 b.  
 ἀμετάθετος, 119 b. 150 a.  
 ἀμετακίνητος, 212 b.  
 ἀμεταπιωτος, 228 b. 232 a.  
 ἀμεταστάτως, 185 a.  
 ἀμεταχώρητος, 231 b.  
 ἀμιλητηριος, 182 b.  
 ἀμφιδαλη, 192 a. 205 a.  
 ἀμαρτηνησις, 212 a.  
 ἀναγκαστικός, 183 b.  
 ἀνάγω, 145 a. 243 b.  
 ἀναγωγή, 140 b. 195 a. 212 a. 253 b.  
 ἀναγωγικής, 253 a.  
 ἀναιρετικός, 161 a. 187 b.  
 ἀνατίτιος, 185 b. .  
 ἀνατιτως, 185 b.  
 ἀνακαθαιρω, 215 a.  
 ἀναλοικωτος, 104 a. 187 b. 211 b.  
 ἀναλοιώτως, 212 a. 215. a.  
 ἀναλογέω, 181 a.  
 ἀναμαρτησια, 226 a.  
 ἀναμαρτητικός, 226 b.  
 ἀναμαρτητος, 108 a. 210 a.  
 ἀναμάσσομαι, 138 b. 215 a.  
 ἀναμφηρίστως, 125 a. 232 a.  
 ἀνάνευσις, 213 b.  
 ἀνανεύω, 148 b.  
 ἀνανεωτικός, 296 b.  
 ἀνάτιτας, 250 a.  
 ἀναλλασμός, 203 a.  
 ἀναπόδεικτο, 113 a. 215 a.  
 ἀναποδίζω, 168 b.  
 ἀνάπτυξις, 191 a.  
 ἀνάρρωστος, 183 b. 184 a.  
 ἀνάρρησις, 180 b.  
 ἀναρρηθμικώ, 210 b.  
 ἀνάτασις, 222 a.  
 ἀνατατικός, 221 b. 253 a.  
 ἀνατυπώ, 184 b.  
 ἀναφαιρέτως, 133 b.  
 ἀναρχνδόν, 232 a.  
 ἀναχιτίζω, 156 a.  
 ἀνόρθως, 232 b.

ἀνδρόω, 114 a. 114 b.  
 ἀνείδεος, 209 b.  
 ἀνείκαστος, 154 a.  
 ἀνειμένως, 245 b.  
 ἀνεκλάλητος, 127 a.  
 ἀνέκλειπτος, 212 b.  
 ἀνέκπωτος, 115 b. 227 b.  
 ἀνεφοίτητος, 263 a.  
 ἀνεφοιτήτους, 227 a. 238 a.  
 ἀνέκφορος, 195 b.  
 ἀνελάττωτος, 214 a.  
 ἀνένδεκτος, 172 b.  
 ἀνένδοτος, 182 a.  
 ἀνένέργητος, 112 b. 120 a. 234 b.  
 ἀνεξερύντος, 175 a.  
 ἀνεξιστάτως, 175 a.  
 ἀνειχινίαστος, 189 b.  
 ἀνεπαισχύντως, 116 a.  
 ἀνέπαφος, 208 b.  
 ἀνεπίγνωστο, 104 b.  
 ἀνεπίδεκτος, 109 b. 228 b.  
 ἀνεπίμυστος, 151 a.  
 ἀνεπιχείρητος, 184 b.  
 ἀνέρατος, 163 b.  
 ἀνερμήνευτο, 138 b. 186 a.  
 ἀνευθύνως, 248 b. 249 a.  
 ἀνέφικτος, 116 a. 175 b.  
 ἀνήροτος, 237 a.  
 ἀνδολη, 159 b.  
 ἀνδρώπτης, 125 b.  
 ἀνδρωπίω, 106, a. 125 b. 139 b.  
 ἀνδρωπικως, 110 a. 110 b. 111 a.  
 ἀνδρωποπρεπής, 222 b.  
 ἀνδρωπότης, 115 b.  
 ἀνύποδστατος, 111 b. 112 a.  
 ἀνύποφορά, 190 b.  
 ἀνέρως, 245 a.  
 ἀνισότης, 135 a.  
 ἀνοήτως, 186 a. 222 b.  
 ἀνθεντος, 195 b.  
 ἀνορεκτέω, 107 b.  
 ἀντιθετικῶς, 206 b.  
 ἀντιληπτικός, 159 b. 164 b.  
 ἀντιλυπτισ, 177 a.  
 ἀντιμετρέω, 107 b.  
 ἀντιπαραλαμβίνω, 201 a. 214 b.  
 ἀντιπαρεξίγω, 232 b.  
 ἀντισηκώ, 122 a. 135 a.  
 ἀντιστρόφως, 200 a. 207 b.  
 ἀντιτρέχω, 251 b.  
 ἀντιτυπος, 241 a.  
 ἀντιφασις, 112 b. 262 a.  
 ἀνύπαρχο, 209 a.  
 ἀνυπαρξία, 232 a.  
 ἀνυπόστατος, 204 b. 240 a.  
 ἀνώλεθρος, 109 a. 162 b.  
 ἀξιωπιστία, 128 a.  
 ἀօριστία, 243 b. 257 b.  
 ἀπαγορευτικός, 160 b.  
 ἀπαράβοτος, 149 a. 194 a. 211 b.  
 ἀπαράλλακτος, 148 b. 173 a. 173 b.  
 ἀπαραλόγιατος, 236 b.  
 ἀπαρχοδιστω, 223 a.  
 ἀπαρχοδιστω, 223 a.  
 ἀπαρχότερος, 127 a.

κατατρέπτως, 119 b.  
καργάλιος, 136 b.  
κατεργαγέρητος, 148 b.  
καταθύμενος, 171 a.  
καταθήμησις, 183 a.  
καταχτίω, 256 a. 260 a.  
κατειράχις, 163 b.  
κατειράχιος, 172 b.  
κατειρδόδωρος, 214 b. 222 b.  
κατειρδόναμος, 172 b. 174 a.  
κατειρδόναμως, 231 a.  
κατεμφαίνω, 183 a.  
κατεργαστικός, 206 b. 258 b.  
κατεργάτης, 120 a. 151 a. 170 a.  
κατεριγράψω, 199 b.  
κατερικαλυπτών, εις εύπερικαλύπτων, 200 b.  
κατεριληπτός, 122 b. 190 b.  
κατερινότης, 171 a. 207 a. 211 a.  
κατερίσπαστος, 212 a.  
καπίτρωτος, 209 b.  
καπλάτης, 203 a.  
καπογένετος, 114 b. 252 a.  
καπογίγνεσθαι, 159 a.  
καποδεικτικός (ἀποδεικτικώτερος), 110 b.  
καποδιορίζω, 147 a.  
καποθῶν, 139 b.  
καποκατάστασις, 123 b. 167 b.  
καποκάνηκο, 147 a.  
καπολαυστικώς, 122 b.  
καπολεύμανως, 187 a. 196 b.  
καπολύτρωσις, 124 b.  
καπολύτινος, 124 b.  
καπομηραΐνω, 180 a.  
καπομάχομαι, 130 b.  
καπονεμητικός, 197 b.  
καπονεύω, 153 a.  
καποξενόω, 129 a.  
καποπεράτωτις, 242 b. 258 a.  
καποπερατόω, 221 b.  
καποπλήρωσις, 132 a.  
καποφρατίκω, 188 a.  
καπόστασε, 262 b.  
καποτέλεσμα, 142 b.  
κάποτε λεξιμάτηκός, 204 b.  
καποτελεσματικώς, 204 b.  
καπότευκτος εις καπέυκτος, 117 b.  
καποτυγχάνω, 176 b.  
καποφαντικώς, 175 b. 192 b. 262 b.  
καπόφασις, 112 b. 114 a. 145 a.  
καποφάσων, 113 a.  
καποφρατικός, 124 b.  
καποφρατικώς, 195 a.  
καποφυγή, 137 a.  
καπρεξία, 212 b.  
καπροαρέτων, 174 b.  
καπροσδίριστος, 224 a.  
καρποσεῖς, 910 a.  
καρποσκόπος, 166 b. 249 b.  
καρποτάχηπως, 245 b.  
καρποτρόπης, 213 b.  
καρποτριπλαστής, 172 a.  
καπτικιός, 158 a. 160 a.  
κάπτικός, 198 b.  
καραβός, 246 b.  
καραδιούργητος, 236 b.  
καριόδηλος, 259 a.  
καριόδηλως, 116 b.  
καρητικός, 209 a.  
καρρεπής, 176 a.  
κατιτήτης, 162 a.  
κάρχετητης, 201 b. 210 b.  
κάρχετυπων, 206 b.  
κάρχηγηικός (ἀρχηγηικώτερος), 178 b.  
κάρχηκός, 209 a. 211 a. 223 b.  
καριτεκτονίχ, 212 a.

δισάλευτος, 140 b. 246 a.  
δισκέδεστος, 234 a.  
δισπασίως, 134 b.  
διστασίστατος, 105 b. 223 b.  
διστατος; 134 a.  
διστρώς, 122 b.  
δισύγγνωστος, 105 a.  
δισύγχριτος, 122 b. 123 a.  
δισυγκρίτως, 135 b. 183 a. 186 a.  
188 a.  
δισύγχυτος, 107 a. 109 a. 167 b.  
δισυγχύτως, 112 a. 112 b. 115 a.  
123 a. 131 b.  
δισυλλόγιστος, 172 b.  
δισύμψυρτος, 245 a.  
δισύνετος (ἀσυνετώτερος), 229 a.  
δισχετος, 133 b. 138 b. 157 b. 171 a.  
172 a. 186 a. 187 b. 191 b. 203 b.  
214 b. 224 a. 241 a.  
δισχημάτιστος, 191 a.  
διτάραχος, 143 a.  
διτελύτητος, 152 b. 153 a. 171 a.  
διτέχναστος, 196 b. 246 b.  
διτητός; 165 b.  
διτοπος, 181 a. εις σεριους.  
διτρέπτως, 227 b.  
διτρέψια, 108 b.  
διτριήγης, 117 a. 118 a.  
διθαίρετος, 238 b. 241 b.  
διθιαρέτως, 241 b.  
διθυπόπτατος, 206 b.  
δύλος, 155 b. 188 a. 209 b.  
αύητικός, 235 a.  
αύστηρότης, 166 b.  
αύτατιος, 120 a.  
αύτενέργητος, 185 b.  
αύτεξούσιος, 121 b. 129 a.  
αύτογνωσίς, 168 a.  
αύτοδύναμις, 120 a.  
αύτοεπιστήμη, 168 a.  
αύτοκινησις, 120 a.  
αύτοκινήτος, 111 b. 258 a. 259 b.  
αύτοσοφία, 125 a.  
αύτοτελής, 117 a. 120 a. 170 a.  
260 a.  
αύτουργέω, 106 b. 214 a. 253 a.  
αύτουργικώς, 111 b.  
αύτοφιλαγωρπία, 240 a.  
αύφαιρετικός, 195 a. 243 b.  
αύφαντάστως, 111 b.  
αύφαστω, 240 b.  
αύρεγκτος, 110 b.  
αύφεγκτως, 155 b.  
αύτιλτυμος, 105 a.  
αύφομοιω, 150 b.  
αύφομοιωμα, 201 b.  
αύρομοιωντος, 154 b.  
αύφοριστικός, 149 a.  
αύφοριστικώς, 165 b.  
αύφραδώς εις αύφθαδώς, 210 b.  
αύφράστως, 186 a.  
αύφρυτος, 189 b.  
αύφυτος, 217 b.  
αύφωνς, 240 b.  
αύχαλχος; 246 b.  
αύλύς, 160 a.  
αύρειω, 211 a. 223 b.  
αύχυρώδης, 242 b.  
αύώρητος, 171 a.  
αύχωρίστως, 109 a. 111 a. 112 a.  
B  
βαρέω, 117 b.  
βασινική δύση, 230 b.  
βελτιωσις, 262 b.  
βόμβητος; 139 b.

βουλευτικήν, τδ, 137 a.  
βράσμα, 159 b.

Γ  
γαμικός, 161 b. 223 a.  
γαμικώς, 248 a.  
γετρός, 111 a.  
γενετούργος, 145 b. 146 a. 167 b.  
185 b.  
γενητός εις γεννητός, 120 b. 128 a.  
γενικός (γενικώτερος εις γενικώτατος), 140 a. 168 a.  
γεννητικός, 119 b. 197 b. 210 a.  
γεννητήρω, 151 a. 159 a.  
γεδώ, 109 a.  
γεραίρω, 154 b.  
γευστικός, 198 b.  
γηίνος, 118 b.  
γλωσσαλγία, 182 a.  
γνωμικός, 122 a. 150 a. 209 a.  
γνωμικώς, 151 a. 151 b. 152 a.  
255 a. 255 b.  
γνωστικός, 160 b. 176 b. 178 b.  
180 b. 194 b. 218 a. 222 b. 255 b.  
261 b.  
γνωστικώς, 128 b. 137 a. 137 b.  
144 a. 145 a. 151 b. 154 b.  
168 a. 175 a. 247 b.  
γονιμότης, 197 b. 201 a.  
γραφικός, 145 b. 160 b. 216 b.  
γραφικώς, 127 b. 155 b. 181 b.  
γριφώδης, 145 b.

Δ  
διαιμονιώδης, 260 a.  
δικαπλασισμός, 259 a.  
δεκαγως, 216 b.  
δενδρώω, 155 a.  
δεποτοικός, 109 a.  
δηλωτικός, 107 a. 133 b.  
δημωσιεύω, 182 b.  
δηνάριος, 157 b.  
διαβαθήτες, 184 b.  
διαβαθήναι, 143 b.  
διαβεβαιώω, 120 b.  
διαγνωστικός, 144 b. 155 a. 218 b.  
διάδοσις, 197 b.  
διάθεσις, 147 a. 165 b. εις σεριους.  
διαθρώω, 900 a. 211 b.  
διάκεννος, 203 a.  
διακονία, 131 a.  
διακονούματ, 201 a.  
διάκριτις, 174 a.  
διακριτικός, 135 b.  
διακόσμησις, 221 a.  
διαμορφώω, 245 b.  
διαμόρφωσις, 110 b.  
διανοητικός, 136 b. 137 a.  
διαποκίλλω, 163 b.  
διαπορθμεύω, 150 a.  
διαπρύτιον, 130 a. εις alibi.  
διασφήσις, 260 a.  
διασπηράττω, 245 a.  
διασφήγγω, 209 b. 224 a.  
διατιτρόω, 220 a.  
διατρεπνώ, 227 a.  
διατρέψω, 159 a.  
διατύπωτις, 192 b.  
διδεσταλλήν, 126 b. 247 a.  
διεξάγω, 115 a.  
διεξαγωγή, 148 b. 167 b. 173. b.  
διευδούνω, 191 a.  
διευκρινέω, 208 b.  
δικαίωμα, 147 a.  
διοδεύω, 200 a.  
διορατικόν, εις 144. a.  
διορατικός (διορατικώτερος), 1

διέρθωσις, 227 a.  
διτκοειδής, 243 a.  
διεσδώ, 256 a.  
δισταχτικός, 251 b.  
δογματίζω, 106 b. 110 a. 186 b.  
187 a.  
δηκιανή, 213 a.  
δηκιμός, 116 a.  
δηλέξω, 153 b.  
δουλικῶς, 109 a.  
δουλόπρεπής, 210 a.  
δοσματουργέω, 143 b.  
δραματούργημα, 162 b.  
δραστεύω, 215 a.  
δραστήριος, 213 a.  
δραστικός, 115 b. 120 a.  
δρέπομαι, 134 a. 252 a.  
δυσάντητος, 166 b.  
δυσμαχός, 151 a.  
δυσώπητις, 151 a.  
δυσωπητικός, (δυσωπητικώς),  
188 a.

## E

εδδοματικός, 250 b. 256 b. 257 b.  
έγχαρσις, 212 b.  
έγκατατάσσω, 211 a.  
έθελούσισ, 220 a.  
εἰδικός (εἰδικήτας), 168 a.  
εἰδοποιός, 111 b. 168 b. 178 b.  
189 b. 234 b. 257 a.  
εἰδοποιός, 110 a.  
εἰκασμα, 132 b.  
εἰρωνευτικός, 180 a.  
έκατοντάς, 259 a.  
έκδράζω, 257 a.  
έκδοχή, 109 b.  
έκκρουσις, 166 b.  
έκμιμούμαι, 176 a.  
έκπλήρωσις, 153 a.  
έκπρεπής, 134 a.  
έκστασις, 120 a. 122 a. 155 b.  
έκστατικός, 127 b. 199 a. 263 a.  
έκτικός, 123 b.  
έκτινάσσω, 296 a. et *scepius*.  
έκτυπωμα, 122 a.  
έκφανής, 165 b.  
έκφανσις, 110 b. 122 b. 211 b.  
έκφαντικός, 115 b. 137.  
έκφαντικῶς, 229 b..  
έκφαντορικός, 261 a.  
έκχυρησης, 122 a.  
έλικοιειδώς, 120 a.  
έλκτικός, 150 a. 197 b.  
έμμελεστέρως, 130 a.  
έμμορφών, 218 a.  
έμπάθεια, 108 a. et *scepius*.  
έμπαθής, 144 b. 179 a. 218 b. et  
*scepius*.  
έμπεριγματος, 128 a.  
έμπεριχτος, 117 a.  
έμπρακτος, 104 a.  
έμφανεσθαι, 214 a.  
έμφαντικός 118 b. 193 b. 217 a.  
έμφρεια, 229 b.  
έμφρηξ, 150 a. 176 a.  
έμφρεψις, 160 a. 164 a. 178 a.  
έμφθειρω, 139 b.  
έμφορεισθαι, 244 a. 215 b.  
έμφρηνας, 136 a. 157 a.  
έναντιειδώς, 229 b.  
ένανθρωπώς, 114 b. 127 a. 252 b.  
ένανθρωπης; 151 b. 112 a. 209 b.  
255 a.  
έναπεριέδω, 179 b.  
έναποκλίσιν, 190 b.  
έναποιέιν, 151 a.

έναπομόργυνμ, 150 a.  
έναποντίγω, 142 a. 179 b.  
ένάρτος, 156 a.  
ένάρ, 119 a. 120 a. 122 b.  
έναστράπτομαι, 130 a.  
ένατενίζω, 179 b.  
ένατένισις, 150 a. 151 a. 178 b.  
ένδεικτικός, 127 b. 172 a.  
ένδιάλετος, 159 b. 195 b.  
ένδιαθετος, 156 b. 154 b. 159 a.  
ένδιατρίδω, 155 a.  
ένδραθία, 215 b.  
ένεδρευω, 144 a.  
ένεργειν ει ἐνεργεῖσθαι, 177 a.  
185 b. 187 a. 236 b.  
ένέργημα, 206 b.  
έντλατρέμενος, 207 b.  
ένθεαττικώς, 192 a. 196 a.  
ένθεωρέω, 149 b. 202 b. 225 b. et  
*scepius*.  
ένιατος, 172 b.  
ένική; (ένικώτερος), 105 a. 109 a.  
205 a.  
ένικων, 224 b.  
έννεαμηνισσος, 255 b.  
έννειδής, 156 b. 177 b. 198 a.  
240 a.  
ένοειδῶς, 109 a. 112 a. 138 b.  
ένοπτοις, 259 a.  
ένοπιοτεικός, 199 a.  
ένοποιος, 140 b. 175 b.  
ένότης, 165 b.  
ένούσιος, 105 b. 125 a.  
ένδω, 110 b.  
έντακτάς, 112 a.  
έντοφος, 104 a.  
έντασις, 182 b. 258 b.  
ένσωματος, 152 b.  
ένταφιδώ, 250 a.  
έντυπων, 125 b.  
ένυπάρχω, 203 b. 215 a. 224 b.  
ένυπότατος, 105 b. 125 a. 204 a.  
ένυφιστημι, 129 a.  
ένωσις, 114 a.  
έκωτικός, 190 a.  
έξαλμα, 105 b.  
έξαπλω, 242 a. 260 b. 265 a.  
έξεικονισμός, 236 a.  
έξειμπλάριον 156 a.  
έξεργασία 211 a.  
έξεταστικός, 123 a. 206 b.  
έξιάμπαι, 226 b. 228 a. 245 b.  
έξιλων, 156 b.  
έξις, 170 a. 193 b. et *scepius*.  
έξιδιος ιδρώς, 239 b.  
έξομαλίζω, 155 b.  
έξομοιόω, 199 b.  
έξινσιστικός, 122 a.  
έπαγρυπνέω, 165 b.  
έπανχγή, 148 b.  
έπαναληπτικός, 234 b.  
έπαναληψίς, 225 b.  
έπανάστασις, 159 b. 180 a. 210 a.  
έπαντείνω, 180 b.  
έπανυρθρώ, 210 a. 264 b. et alibi.  
έπειτακτος, 227 a.  
έπειτσχρίνω, 108 a. 255 b.  
έπεξέλευσις, 177 a.  
έπηλαγμένως, 208 a.  
έπτρεαστής, 250 b.  
έπιθολή, 218 b. 252 b. 262 a. et  
*scepius*.  
έπίζευξις, 207 b.  
έπιθειρόματα, 120 a. 168 a. 187 a.  
έπιθυμητηκόν, τδ. 176 b.  
έπιθυμητικός, 198 b.  
έπιθυμητικώς 215 a.

έπικεκρυμμένως 142 b. 258 a.  
έπικιρνά, 140 a.  
έπικλοπος, 180 a.  
έπιμερίζω, 148 a. 165. b.  
έπίνοια, 212 b. et alibi.  
έπιπειθή, 176 b.  
έπιπροσθέω, 240 b.  
έπισκοτέω, 158 a. 143 b.  
έπιστεμονικός; 129 a. 157 a. 194 b.  
202 b. 203 b. 240 b.  
έπιστημονικών, 155 b. 168 a. 207 a.  
έπιστημδων, 116 b. 138 a. 163 b.  
184 b. 205 b. 256 b.  
έπιστρεπτικός, 124 b. 148 b. 160 b.  
185 b.  
έπισυμβασίνω, 114 b. 175 a.  
έπισυνχρωγή, 212 a.  
έπισυνάπτω, 177 b.  
έπισφιγγω, 157 a.  
έπιλασις, 108 a.  
έπιτυχάνω, 176 b.  
έπιχειρηματικός, 220 a.  
έπιχορηγία, 131 a.  
έρεστελέω, 119 b.  
έρημίτης, 215 b.  
έρωτικός, 197 b.  
έστοχασμένως, 133 b. 136 b.  
έτερούσιος, 206 b. 207 a.  
έτερθής, 107 a.  
έναγγελικώς, 158 a. 220 a. 263 b.  
ένγεινίω, 139 b. 140 b.  
έγγωναδνων, 131 a. 155 b. 190 b.  
έγγνωμοσύνη, 248 b.  
ένδιάλυτος, 234 b.  
ένέμπτικτος, 240 a.  
ένεπιβατος, 204 b.  
ένεργετικός, 173 a.  
ένθετος, 231 a.  
ένθετος ει ἐνθετος, 250 b.  
ένθυτορέω, 126 b. 145 b.  
ένθυτενής, 182 b.  
ένκαθαίρετος, 141 b.  
ένκατρος (ένκατρότερος), 211 a.  
ένκρινεια, 150 a.  
ένκρινώς, 148 b.  
ένλόγως, 128 b. 243 a.  
ένμενίζω, 143 a.  
ένμιμήτως, 180 a.  
ένπαράδεκτος, 213 a.  
ένπαρδευτος, 140 b.  
ένπειτικώς, 161 a. 187 a.  
ένπεριγρατος, 140 b.  
ένρυνω, 242 b.  
ένστάτια, 246 b.  
ένφύρωτος, 220 b.  
ένχροστα, 132 a.  
έφεπομένως, 177 a.  
έφικτος, 104 b. 123 b. 140 b. 154 a. et alibi.  
έφιστάω, 163 a.  
Z  
ζωποιέω, 154 a. et *scepius*.  
ζωτικός, 123 a. 153 b. 176 b. 197 b.  
198 b. 226 a. et alibi.  
H  
ήγεμονικόν, τδ. 138 a. 143 b. 193 a. 259 b.  
ήγιασμένος, 104 a. 115 b.  
ήπιως, 181 a.  
Θ  
θανατώ, 147 a.  
θεαθρικός, 114 a. 111 b. 115 a.  
115 b.

θεαρχικός (θεαρχικώτατος), 213 b.  
253 a.  
θειγόρος, 224 b. 263 a.  
θεῖος, 112 a. et alibi.  
θεῖκως, 110 q. 115 b. 209 a. et  
sæpius.  
θειῶν, 161 b.  
θειελιτικόν, τὸ, 183 b.  
θεοιδής, 107 b. 192 b. 126 b. 141 a.  
θεοειδῶς, 126 b.  
θεοεικέλος, 214 b.  
θεοκτόνος, 146 b.  
θεολόγης, 153 b. 155 a.  
θεολογίζει, 142 b. 155 b. 165 b. et  
alibi.  
θεολογικός, 143 a. 146 a. et alibi.  
θεολογικώς, 221 a.  
θεοποίειν, 146 b.  
θεοποιητικός, 199 a.  
θεοπρεπής, 132 a. 149 a.  
θεοπρεπώς, 149 b. 151 a. 157 a.  
160 b. 175 a.  
θεοσθότος, 141 a.  
θεοτελής, 199 a. 226 b.  
θεουργέω, 109 a. 127 a.  
θεουργία, 163 b.  
θεοφάνεια, 123 b. 203 b. 264 b.  
θεοφίλως, 157 a.  
θεοφόρος, 117 a. 173 a.  
θεόφραστος, 221 a.  
θεόφρων, 103 a.  
θέων, 127 a. 128 b. 194 a. 211 b.  
θεοπίζω, 128 a. 133 a. 186 b.  
θέσπιζα, 156 b.  
θετικός, 196 b.  
θεωνυμίζει, 172 b.  
θεωρητικός, 118 b. 123 a. 137 a.  
177 a. et alibi.  
θέωνται, 107 b. 122 a. 167 a. 177  
b. 193 b.  
θιασώτης, 250 b.  
θρεπτικός, 235 a.  
θρυλέω, 122 b.  
θυμικόν, τὸ, 155 a. 176 b. 177 b.  
θυμικός, 179 a. 198 b.

## I

ἰδιαζόντως, 202 b.  
ἰδικῶς, 137 a.  
ἴδιοτρόπως 217 a. 244 a.  
ἴδρυσις, 115 a. 194 a. 119 b. 197 b.  
ἴδρως χριτικός εἰ τὸρως ἔξοδος,  
258 b.  
ἴθυνος, 116 b. 161 b.  
ἴσθολος, 188 a.  
ἴσταριθμως, 189 b.  
ἴστορικως, 248 a.  
ἴστοριαδής, 263 h.  
ἴσχως, 163 a.

## K

καθαγίζω, 141 b.  
καθαυκάρος, 149 b.  
καθηγητής, 161 b.  
καθηύλικτέω, 179 a.  
καθηυποτάσσω, 209 a.  
κανινιζμός, 131 b.  
κανινοτρόμειν, 111 a. 112 b.  
κανινοτρομία, 224 b.  
κακουγέω, 180 b.  
κακουχία, 220 a.  
καμψάκτης, 144 b.  
καρυατίζω, 203 a.  
καταγλαζίω, 153 a.  
κατάκρονος, 249 a.  
καταληπτικός, 188 a.  
κατατανεύω, 165 a.

καταπαλάω, 154 b.  
καταπίνω, 200 a.  
κατασηγάδω, 157 b.  
κατασύρω, 216 a. 220 a.  
κατάσχεται, 162 a.  
κατατρυφάω, 118 a.  
κατάφασις, 112 b. 114 a. 162 b.  
καταφάσων, 113 a. 114 a. 124 a.  
124 b. 162 b.  
καταφωτίζω, 260 a.  
καταχαρίζομαι, 181 a.  
κατεξαίρετον, 152 b.  
κατεξαίστημι, 181 b.  
καταξοθόθωμα, 161 a.  
καυστικός (καυστικώτατος), 115 a.  
125 b.  
κενώσις, 109 a. 110 b. et alibi.  
κεφαλαῖων, 259 a.  
κευμψέα, 238 a.  
κόπωσις, 248 a.  
κοσμικός, 124 a.  
κοσμογένεια, 255 a.  
κραταΐων, 196 a.  
κριτικός ἰδρών, 259 b.  
κρυφήγνωστος, 261 b.  
κρυφίμωμα, 163 a.  
κτηνωδία, 223 a.  
κτίννυμι, 145 a.  
κυκλικώς, 216 b.  
κυριεύω, 108 b.  
κυριολεξία, 206 b.  
κωδίκιλλος, 215 a.

## A

λελογισμένως, 123 b.  
λῆξις, 128 a. 246 b.  
λογικώς, 157 b.  
λογιστικόν, τὸ, 176 b. 178 b.  
λογοσφία, 143 a.  
λώδωσις, 258 a.

## M

μανικῶς, 182 b.  
Μανιχαῖκῶς, 212 b.  
μανιώδης, 179 b.  
μεγαλαῖον, 150 a.  
μεγαλούργημα, 163 a.  
μεγαλουργία, 130 a. 160 b. 230 b.  
μεγαλουψώς, 138 b. 165 a.  
μεγαλουσήνη, 116 a. 220 b.  
μεθεκτικός, 231 b.  
μεθεκτίκως, 152 a.  
μεθοθεῖα, 151 a. 241 b.  
μεθυριμίζω, 129 b.  
μεθύπαρξις, 250 b.  
μεθυπάρξιο, 133 a.  
μεμοιραμένος, 171 a.  
μερικός, 164 b.  
μερικώς, 172 b.  
μεσάζω, 205 a.  
μεταβατικός, 111 a.  
μετακινέω, 219 a.  
μεταμαθάνων, 119 b.  
μεταποίεω, 153 a. 246 a.  
μεταποίησις, 167 a. 232 b. 255 b.  
μεταποιών, 152 a.  
μεταποτικός, 265 b.  
μεταποτικώσις, 252 b.  
μετεγκεράνυμι, 150 b.  
μετεγκλήνω, 161 a.  
μετέμπεια, 119 b.

μετεμψυχόι, 133 a.  
μετενοματών, 133 a.  
μετεπινόσω, 186 a. 186 b.  
μετεωρίσμός, 143 b. 178 b.  
μήνυμα, 163 b.  
μηνυτικός, 148 b.  
μηνυτικώς, 196 b.  
μηγίζειλος, 104 b.  
μοναδικός, 112 a. 220 b. 224 b.  
227 b.  
μοναδικόν, 105 b. 109 a. 112 a.  
μονιμότητα, 111 b. 128 a. 211 b.  
214 b. 227 a.

μονοειδής, 176 a.  
μονοστοιχέω, 153 b.  
μονότροπος, 246 b.  
μονοτρόπως, 193 a.  
μονοχίτων, 246 b.  
μονώτατος, 150 a. 152 b. 153 a.  
158 a. 173 b. 176 a. 191 b.  
μορφάζω, 247 b.  
μορρών, 108 b. 115 b. 125 b.  
138 a. 148 b. 156 a.  
μορφωτικός, 138 b.  
μυσταγωγέω, 192 b. 227 b.  
μυσταγωγία, 160 b. 192 a.  
μυσταγωγός, 261 b.  
μυστήριον, 141 b. 142 a. 152 b.  
155 a. 161 b. 162 b. 245 b. et  
alibi.  
μυστηριώδης, 232 b. 253 a.  
μυστικός (μυστικώτερος, μυστικώ-  
τατος), 148 a. 149 b. 150 a.  
197 a. 211 a. 253 a. et  
alibi.  
μυστικώς, 145 b. 145 a. 149 b.  
159 a. 161 b. 177 b. 178 a. et  
alibi.  
μύλωψ, 264 b.

## N

νεκρωτικός, 213 a.  
νεύκτιτστος, 254 a.  
νευτελής, 227 b.  
νερώς, 124 a. 126 a.  
νομικός, 160 b. 161 b.  
νομικώς, 156 b.  
νοστλεύω, 178 b.

## O

οἰακίζω, 160 b.  
οἰκειωσία, 148 a.  
οἰκοδομικόν, τὸ, 183 b.  
οἰκονομέω, 180 b. 181 a. et alibi.  
οἰκονομία, 111 b. 112 a. 164 a.  
208 a. 227 a. 251 a. et alibi.  
οἰκονομιών, 116 a.  
οἰκικόν, 159 a. 172 b. 222 b.  
οἰσθημα, 116 a.  
οἰστηρώς, 165 b.  
οἱότης, 174 a. 203 a.  
οἱαλίσσω, 206 b. 209 a.  
οἱαλούργος, 156 b.  
οἱαλότης, 199 a.  
οἱαλών, 140 a.  
οἱογενής, 206 b.  
οἱοδόξος, 238 b.  
οἱοδύναμος, 220 b.  
οἱοθεος, 258 b.  
οἱοιτης, 197 b..  
οἱοινωμα, 210 a.  
οἱούστος, 105 b. 204 a. 206 b.  
οἱούστος, 237 a.  
οἱοφυής, 225 b.  
οἱοφυής, 224 b.  
οἱοτης, 105 b. 105 b.  
οἱοωπέω, 198 a.

οπισθίως, 216 a.  
δητικόν, τὸ, 140 a. 155 a.  
δρεκτής, 119 a. 119 b.  
ἱροτομία, 220 a.  
ἱριστικός, 138 b. 151 a. 185 b.  
ἱττροσιντικός, 198 b.  
οὐδὲλως, 2-2 b. 225 a. 228 a.  
230 a. 262 b.  
οὐδέτερος, 259 b.  
οὐτάδινο, 110 a. 111 b. 112 a. 112 b. 140 a. 242 b.  
οὐτάδης, 114 a. 114 b. 123 b.  
196 b.  
οὐτισιδῶς, 106 a. 110 a. 192 a.  
οὐσίωσις, 111 a. 250 b. 258 a.

II

παθητικός, 113 b. 115 b. 139 b.  
176 a.  
πατιδευτικός, 134 b. 148 a.  
παλαιώσις, 177 a.  
παμμακάριστος, 132 a.  
παρμηγός, 183 a.  
πανάγιος, 257 a.  
παναίτιος, 251 a.  
πανδοχεῖον, 157 b.  
πανεύφημος, 248 a.  
πανουκτίρμων, 211 a.  
πανδήδιος, 145 a.  
πάντοφος, 134 b.  
παντάγαθος, 151 b.  
παντελήμων, 232 b.  
παντοδύναμος, 140 b.  
παντοχρατορικός, 124 b. 172 b.  
παραδιάζομαι, 241 a.  
παριγενόντων, 132 a.  
παραγωγή, 235 a. 238 a.  
παραδειγματικός, 127 h. 198 a.  
262 a.  
παραδειγματικῶς, 242 a.  
παραδοξοτοιεύω, 236 b.  
παρανιττομαι, 184 b. 196 b. 247 a.  
παρακατέχω, 134 a. 177 a.  
παραχαλήτωρ, 264 b.  
παραχύπω: 241 b.  
παραλεγισμένως, 205 b.  
παραμετρείσθω: 191 b.  
παραπήγνυμι, 149 a.  
παραστατικός, 172 a. 181 a.  
παρασύμβαμα, 260 b.  
παρασύρω, 258 a.  
παραχαράττω, 167 a. 183 a.  
παρεγκλίνω, 128 a.  
παρεκκατακός, 187 a. 234 a. 262 a.  
παρεκτικός, 161 a.  
παρεμβάλλω, 144 a.  
παρεμβάλνω, 178 b.  
παρεμφαίνω, 178 a.  
παρεμφερής, 263 a.  
παρεπιδημος, 159 b.  
παρύμηντος, 256 a.  
πατρικῶς, 127 b.  
πατροθετέω, 142 b.  
πενταδικός, 257 a.  
πενταχῆς, 257 a.  
πεποίηστος, 246 b.  
περαιών, 242 b. 252 b.  
περατών, 153 b. 168 a.  
περιαθρέω, 149 b. 164 b.  
περιδρίσθομαι, 147 b.  
περιεκτικός, 110 a. 149 b. 255 a.  
258 a.  
περικομπέω, 117 a.  
περὶτητικός, 137 a.  
περιοδικός (περιοδικώτερος), 197 b.  
198 a.  
περιοριστός, 220 b.

περιοριστικός, 186 a.  
περιποιητικός, 226 b.  
περίπτωσις, 214 b.  
περίστατος, 118 a. 174 b. 177 a.  
248 b.  
περιστατικός, 241 a.  
περιωτή, 263 a.  
πηγάδω, 141 b.  
πιστός, 109 a. 113 a. 113 b.  
πίστωσις, 143 b.  
πληκτικός, 258 b.  
πληκτικός, 147 b.  
πληροφορέω, 161 b.  
πληροφορία, 143 a.  
πληρωτής, 119 a.  
πλινθουργέω, 219 b.  
πνευματικός, 104 a. 143 a. 156 a.  
199 b. et sacerdos.  
πνευματικός, 156 a.  
ποιητικός, 124 b.  
πομαντικός, 218 b.  
ποιώ, 150 b. 152 a. 192 a.  
ποιτεία, 153 a. et sacerdos.  
πολυγονία, 251 a.  
πολυπειρία, 259 b.  
πολύσεμνος, 253 b.  
πολύστυχος, 117 a.  
πομπεύω, 260 a.  
πραγματειώδως, 193 a.  
πραγματικός, 111 b.  
πρακτικόν, τὸ, 137 a.  
πρακτικός, 148 b. et sacerdos.  
πρακτικῶς, 154 b.  
προσιρετικόν, τὸ, 137 a.  
προαιρετικός, 126 b. 149 a. 193 b.  
προαιρετικός, 255 b.  
προαιώνιος, 152 b.  
προσποδείχνυμι, 152 b.  
προσποδίωμι, 133 a. 224 a.  
προγνωστικός, 231 a.  
προδατεύωτος, 202 a.  
προέντειμι, 123 b.  
προενόμων, 230 b.  
προεπινόμω, 105 b. 120 a. 169 a.  
170 a. 185 b. 186 b. 205 b.  
227 a.  
προθέω, 230 b.  
προθαράρω, 156 b. 160 a.  
προκαθηγέομαι, 125 a.  
προκατάληψης, 190 b.  
προκρίνω, 144 b.  
προνοητικός, 173 a.  
προνοητικός, 167 a. 203 a. 203 b.  
262 b. 264 a.  
προσδοποιέω, 200 b.  
προσδοποίησις, 202 a.  
προσομοιόσης, 200 a.  
προσιριζόμενος, 126 a.  
προπερισχόμενος, 251 a.  
προπορεύομαι, 194 b.  
προσαγωγικός, 199 a.  
προσανταπάνω, 119 a.  
προσαράσσω, 182 b.  
προσδιάτείων, 189 b.  
προσδιωρισμένως, 125 a.  
προσεδρία, 144 a.  
προσπιτούται, 236 a. 239 a.  
προτικότάνω, 118 a.  
προσκήνη, 182 b.  
προσκυνητής, 150 b.  
προσκυνείων, 137 b. 176 a.  
προστάθεια, 145 b. 240 a. 250 b.  
252 b. et alibi.

πρόστιλος, 254 a.  
προσυπακούω, 134 a.  
προσφάτως, 231 a.  
πρότασις, 205 b. 206 a. 260 a.  
προτρεπτικός, 160 b.  
πρωτοριπάδην, 141 a.  
προύπαρξις, 186 b. 232 b.  
προύπαρχω, 133 a. 187 a. 220 a.  
προύπαρχτω, 230 b.  
προύπειμι, 205 b.  
προύπηκειμι, 207 a.  
προύπιστημι, 124 b. 130 b. 180 b.  
229 a.  
προχάραγμα, 219 a.  
προχαράσσω, 156 a.  
πρωτοτύπως, 213 b.  
πυκνόω, 143 a. 197 b.  
πυραχτώ, 115 a. 121 b.  
πυρεκτιάνω, 239 b.  
πύρωσις, 161 a. 237 a.

P

ρητορικώτατος, 117 a.  
ρύθμιζω, 149 a.

Σ

σαρκικός, 108 b. 114 a.  
σαρκικός, 109 a.  
σάρκινος, 197 a.  
σαρκίον, 199 b.  
σαρκώ, 108 a. 107 b. 110 a.  
114 a.  
σάρκωσις, 107 a. 109 b. 110 b.  
115 b. 207 a.  
σεστικός, 128 a.  
σεμνολόγημα, 182 a.  
σεσιγμένως, 152 a.  
σήμαντρον, 212 b. 213 a.  
σκεδασμός, 119 b. 120 b.  
σκεδαστής, 219 b.  
σκεδαστός, 168 b.  
σκίασμα, 136 a. 145 b.  
σκιρτάνω, 118 a.  
σκιρτημα, 216 a.  
σορίζω, 127 b. 200 a.  
σπουδαιοτέρω, 130 a.  
σπουδασμά, 188 a.  
στερέμνιος, 264 a.  
στερητικός, 187 b.  
στερητικός, 195 a.  
στηθύντον, 178 a.  
στοιχειόν, 198 a.  
στοιχειώδης, 200 b. 257 b.  
στοιχείωσις, 197 a.  
στοιχειωτικός, 198 a.  
στοχαστικός, 121 b. 175 b.  
στρωματεύς, 126 a.  
στυπτικός, 181 a.  
συγκακουγέω, 155 b.  
συγκακοπαθέων, 248 b.  
συγκάλυμμα, 159 b.  
συγκαλύπτω, 220 b.  
συγκαταθίνω, 108 a.  
συγκατάθασις, 108 a. 108 b.  
125 b. 214 a. 203 a.  
συγκατατικώς, 242 b.  
συγκατάγω, 110 b.  
συγκαταδικάζω, 249 a.  
συγκατάθεσις, 137 a. 209 a.  
συγκατατιχμάζω, 178 b.  
συγκατακρίνω, 239 a.  
συγκάτειμι, 252 b.  
συγκληρονομέων, 199 b.  
σύγκρισις, 173 a.  
συγκριτικός 135 b.  
συγχώνημα, 240 b.  
συλλαλέω, 164 a.

σύνεχαμα, 260 a.  
σύμβασις, 113 b. 176 b.  
συρθολικώς, 165 a.  
συμεταβάλλω, 175 a.  
συμμετακεράννυμι, 134 b.  
συμμετρέω, 114 b.  
συμπαράδεχομαι, 214 a.  
συμπαραλημάνω, 181 a. 203 b.  
συμπαρενύλλεταις, 258 b.  
συμπαχύνω, 196 b.  
συμπέρασμα, 206 a.  
συμπερίλαμβάνω, 234 a.  
συμπεριφέρω, 192 a.  
συμπεριφορά, 203 a.  
συμπεριφορικῶς, 206 b.  
συμπτηξής, 258 a.  
συμπληρωτικός, 201 b. 206 a. 226 a.  
συμποδίω, 159 b.  
συμπροτυπνέω, 204 b.  
συμψενγό, 219 a.  
συμψισθοφέω, 199 b.  
συγχρότηταις, 242 b.  
συμψυρταις, 115 a.  
συναγωγής, 121 b. 150 a.  
συναισθένομα, 230 b.  
συναμφτέρος, 229 b.  
συνανασταίνω, 145 a.  
συνανακεράννυμι, 107 a.  
συναναψαλνω, 160 b.  
συνάντειμι, 252 b. 253 a.  
συναποδέκνυμι, 169 a.  
συναπολείω, 132 b.  
συναπωθέω, 178 b.  
συναρμόλογά, 131 a. 131 b.  
συνδιαιρέω, 208 a.  
συνδιαχρίνω, 123 a.  
συνδιαρέθτω, 252 b.  
συνδιαστέλλω, 202 b.  
συνδιατελω, 132 b. 165 b.  
συνδιαφύείω, 173 b.  
συνεισοκύμα, 120 a.  
συνείστεσθος, 162 a.  
συνεισφέρω, 204 a.  
συνεισφορά, 205 a.  
συνεισφορικώς, 157 a. 184 a.  
συνεκτείνω, 175 a.  
συνεκτική; (συνεκτικώτερος, συνεκτικώτατος), 124 b. 148 b. 149 b. 154 a. 206 a. 221 b.  
συνεκφάίνω, 109 a. 111 a. 112 a. 158 a. 161 b.  
συνεκφαντίζω, 158 a.  
συνεκφωνέω, 208 a.  
συνεμπίπτω, 224 a.  
συνένδοξις, 158 a.  
συνεξαλλοιώδω, 137 b.  
συνεπάρω, 110 b. 145 a. 212 a.  
συνεπιθερέω, 171 a. 258 a. 258 b.  
συνεπικούμα, 157 b.  
συνεπικούνιο, 169 a. 170 a. 171 b. 186 b. 214 b.  
συνεπιπλέχω, 244 a.  
συνεπιτείνω, 140 a.  
συνεπιφέρω, 177 b.  
συνεπιγμένω, 242 a.  
συνεθερέω, 171 a. 217 b.  
σύνθημα, 213 a.  
συνιστάω, 197 a.  
σύννευσις, 223 b.  
σύννοια, 189 b.  
σύννομος, 211 a.  
σύνολος (οό τό σύνολον), 110 b. 124 b. 163 b. 165 a. 172 b. 187 b. 189 a. 196 b. 215 a.  
συνομολογήω, 112 a. 204 a.  
συνοπτικός, 113 a.

συνοπτικῶς, 212 a.  
συνουσιάνω, 252 a.  
συνυσιάνω, 110 b.  
συντελεστής, 141 b.  
συντηρέω, 144 b. 153 b. 159 a.  
συντηρητικός, 148 b.  
συντομία, 144 b.  
συντραπές, 230 a.  
συνυπάρχω, 120 a. 171 b. 183 a.  
συνυφίστημι, 115 b. 234 b.  
συνψύδωμα, 253 a.  
συστατικός, 110 a. 111 b. 112 a. 127 a. 168 a. 206 a.  
συσταυρώω, 166 b.  
συστροφή, 240 b.  
σφαδίζω, 182 a.  
σχέσις, 137 b. 141 a. 153 a. 155 a. 157 a. 169 b. 171 b. 178 a. 186 a. 190 a.  
σχετικός, 149 b. 157 a. 174 b. 176 a. 194 b. 208 a. 221 b. 256 b.  
σχηματίζω, 189 b.  
σωματώ, 104 b. 214 a.  
σωμάτωσις, 125 b.  
σωστικός, (σωστικώτερος) 109 a. 149 a. 226 b.  
σωφρονισμός, 134 b.  
**T**  
ταπεινώ, 116 b.  
ταύτης, 107 a. 108 a. 173 a. 224 b. et alibi.  
τεκτονικός, 183 b.  
τελειοποίος, 221 a.  
τελεστής, 233 b.  
τελειωτικόν, τό 183 b.  
τελεστικός, 216 b.  
τελεσφρότηταις, 212 b.  
τετραδικός, 257 a.  
τετραχώ, 257 a. 259 b.  
τιθασεύω, 189 b.  
τιμωρητικός, 257 b.  
τημητικός, 115 a.  
τοιουστρόπος, 151 b.  
τομωτικός, 197 b.  
τριαδικός, 172 b. 257 a.  
τριαδικῶς, 105 b. 258 a.  
τρίδος, 160 a.  
τρισσόνω, 256 a.  
τρισυπόστατος, 105 b. 258 a.  
τριπολογικώς, 246 a.  
τυπικώς, 156 a. 164 a.  
τύπωσις, 184 b.  
**Υ**  
ύλικός, 111 a. 147 a. 166 a.  
ύλικως, 139 b. 160 a.  
ύμνυδς, 140 b.  
ύπαγυγή, 292 a.  
ύπαλινσκις, 118 b.  
ύπαρκτικός 231 a.  
ύπαρξις, 110 a. 114 b. et alibi.  
ύπεμφαλω, 130 a.  
ύπενδιδώμι, 214 a.  
ύπεξαιρέω, 124 b.  
ύπεράγαθος, 150 a. 171 a.  
ύπεράγνωστος, 163 b.  
ύπεραχοντίζω, 151 b.  
ύπεράπειρος, 105 b. 107 a. 115 a.  
ύπεράρρθτος, 154 a. 163 b.  
ύπερβαθηται, 105 a. 150 a. 151 a. 157 b.  
ύπερεύημος, 104 b.  
ύπερθετικός, 257 b.  
ύπερίπταμι, 151 a.  
ύπερκύπτω, 241 b.  
ύπερούστιος, 105 b. 110 b. 111 a. ώμολογημένως, 180 b.

112 b. 124 a. 124 b. 172 b. 188 a. 265 a.  
ύπερουσιέτης, 110 b.  
ύπερουσιών, 262 a.  
ύπεροχικός, 155 b.  
ύπέρσοφος, 174 a.  
ύπερτελής, 118 b.  
ύπερφυτής, 155 a.  
ύπερώνυμος, 172 b.  
ύπιχνιος, 140 b.  
ύποκειμενον, τό, 148 b. 205 b. 227 b.  
ύποστατικός, 107 a.  
ύποστατικῶς, 192 a.  
ύπωσύριν, 180 a. 220 a.  
ύπωτεπόνω, 152 b. 259 a.  
ύποτοπωσις, 233 b. 244 b.  
ύπουργός, 250 a.  
ύφηγητής, 251 b.  
ύφιστάω, 147 b.  
ύψηλοφρούνη, 240 b.  
ύψιτενής, 212 b.

**Φ**  
φαντάζω, 110 b. 139 b. 178 a. 193 a. 227 b.  
φαντασία, 143 b. 146 a. 184 b. 192 b. 211 a. 247 b.  
φαντασιώ, 140 b.  
φανταστικός, 192 b.  
φανταστός, 192 b. 193 a.  
φθαρτικός, 180 a. 241 a.  
φιλαμπρήμων, 109 b. 206 b.  
φιλαπεχθήμων, 249 a.  
φιλεικώς, 214 b.  
φιλοδώρως, 227 b.  
φιλοζωία, 219 a.  
φιλοθεία, 217 b.  
φιλύθεος, 156 a. 180 a.  
φιλοπονέω, 116 b.  
φιλοτώματος, 134 a.  
φιλούλος, 142 a.  
φιλυλος, 104 b. 134 a.  
φοιτητής, 145 b.  
φοιτητός, 181 b.  
φορυτός, 240 b.  
φραγγέλλιον, 181 a.  
φρικτός, 201 b.  
φρουρητικός, 258 b.  
φυλακτικός, 180 a.  
φυρμός, 167 b.  
φύρω, 186 b. 230 a.  
φωταγωγέω, 161 b.  
φωτιστικός, 197 b.  
φωτοειδής, 160 a.

**X**  
χαμερπόν, 160 a.  
χαρακτηριστικός, 110 a. 114 a. 120 a. 210 b.  
χειραγωνικός, 124 b. 148 a.  
χθαμαίδης, 202 a.  
χοικής, 138 b. 219 a.  
χορηγικός, 165 b.  
χρηματίζω, 106 a. 178 a. 207 a.  
χριστοειδής, 219 a.  
χριστοπρεπής, 116 b.  
χιδαῖος, 117 a.  
χύσις, 104 b. 214 b.  
χωρετήκός, 107 b.

**Ψ**  
ψηλαφητικός, 240 b.  
ψυχή, 106 b. 110 b. 114 a. 204 b.

**Ω**

# ORDO RERUM

## QUE IN HOC TOMO CONTINENTUR.

### *S. MAXIMUS CONFESSOR.*

|   |     |
|---|-----|
| OPUSCULA THEOLOGICA ET POLEMICA.  | 9   |
| AD SANCTISSIMUM PRESBYTERUM MARINUM.  | 9   |
| De naturali voluntate, seu appellatione.  | 11  |
| De voluntate non simpliciter, sed alicujus rei bona vel mala.   | 14  |
| De consilio, seu consultatione.   | 15  |
| De electione et proposito.  | 15  |
| De quibus consultamus ac deliberamus.   | 15  |
| De sententia, seu decreto.  | 18  |
| De potestate libera, seu de libertate voluntatis.   | 18  |
| De opinione.  | 19  |
| De pruidentia, seu intelligentia et sapientia.  | 19  |
| Non fore modis omnibus post resurrectionem, unam sanctorum inter se et cum Deo voluntatem, ut quidam dicunt, quamvis quod illi volunt, unum omnium futurum sit.   | 23  |
| Non posse dici in Christo unam voluntatem, sive illa voluntas naturalis dicatur, sive electionis, ut nouuillis placuit.   | 27  |
| Una Dei et sanctorum operatio, id est dilectionis, quod supra naturam, Deoque auctore in nobis est.   | 31  |
| Ad eundem Marinum. — Ex tractatu de operationibus et voluntatibus, cap. 50.   | 39  |
| Eiusdem. Ex eodem tractatu, cap. 51, quod Pares qui duas in Christo voluntates dixerunt, naturales leges significarunt, non voluntates ex sententia.  | 46  |
| Maximi cum Severianis episcopis in Creta insula disputatione.   | 50  |
| Eiusdem, ad Georgium presbyterum, qui per epistolam de Christi mysterio sciscitatus erat.   | 53  |
| Adversus eos qui dicunt dicendam unam Christi operationem secundum victoriam, eo quod divina operatio tanquam efficacior pravaleat humanae, sic est respondentium.  | 63  |
| Adversus eos qui dicunt quod sicut instrumenti et moventis una est operatio, sic quoque divinitatis et humanitatis una operatio est.  | 63  |
| Adversus eos qui unam dicunt Christi operationem communis.  | 63  |
| Eiusdem, de en quod scriptum est, <i>Pater, si fieri potest, trans a me culix.</i>  | 68  |
| Tonus dogmaticus missus in Cypri insulam ad Marinum diaconum.   | 70  |
| Exemplum epistolarum missarum a S. Maximo ad sanctissimum episcopum dominum Nicandrum, de duabus in Christo operationibus.  | 90  |
| Ad Catholicos per Siciliam constitutos.   | 111 |
| Exemplum epistolarum S. Maximi ad Marinum Cypri presbyterum.  | 134 |
| Eiusdem : Ex epistola Romae scripta.  | 138 |
| Ex epistola S. Maximi scripta ad Petrum illustrem.  | 142 |
| De duabus Christi naturis.  | 146 |
| Variae definitiones.  | 150 |
| Tonus spiritualis ac dogmaticus quo ostenditur, quem novando Heraclius imperator, ex Sergii Constantiopolitanis antistititis suggestione, orthodoxiam subtilitatem edidit, earris oracula atq; e patribus longe dissontiam esse, profanique hereticis, tum qui confusione, tum qui divisione in Christi Dei nostri mysterio monstruose evagantur, censentire. | 154 |
| De duabus unius Christi Dei nostri voluntatibus.  | 183 |
| Distinctionum quibus res discordantia delibitationes.   | 211 |
| Unionem definitiones.   | 214 |
| QUESTIONES THEODORI BYZANTINI MONOTHEISTAE.   | 215 |
| SOLUTIONES S. MAXIMI.   | 218 |
| Tonus dogmaticus ad Marinum presbyterum.  | 227 |
| De qualitate, proprietate et differentia, seu distinctione, Theodoro presbytero in Mazario.   | 246 |
| Capita de substantia seu essentia et natura, deque hypostasi et persona.  | 259 |
| Fieri non posse ut dicatur una in Christo voluntas.   | 267 |
| Capita de eis de duplice voluntate Domini ac Dei et salvatoris nostri Iesu Christi.   | 270 |

|   |     |
|---|-----|
| Diverse definitiones.   | 279 |
| Monitum ad disputationem cum Pyrrho.  | 286 |
| DISPUTATIO S. MAXIMI CUM PYRRHO.  | 287 |
| De anima opusculum.   | 351 |
| Monitum ad Epistolas.   | 362 |
| EPISTOLE partim communes, partim dogmaticae et polemicae.   | 363 |
| EPISTOLA PRIMA. — Sermo hortatorius formae epistolari, ad Dei servum clarissimum praefectum Africæ, Dominum Georgium.   | 363 |
| EPIST. II. — Ad Joannem cubicularium, de charitate.   | 391 |
| EPIST. III. — Ad eundem.  | 407 |
| EPIST. IV. — Ad eundem, de tristitia secundum Deum.   | 414 |
| EPIST. V. — Ad Constantinum.  | 419 |
| EPIST. VI. — Ad sanctissimum archiepiscopum Joannem, qui animam esse incorporam ostendit.   | 425 |
| EPIST. VII. — Ad Joannem presbyterum, animam eliam a morte intelligere, nec ullam ex facultatibus, que insunt a natura, amittere.   | 436 |
| EPIST. VIII. — Ad eundem.   | 439 |
| EPIST. IX. — Ad Thalassium presbyterum et hegumenum.  | 448 |
| EPIST. X. — Ad Joannem cubicularum.   | 550 |
| EPIST. XI. — Ad prepositam, de monia iisque membris exterior, ac quam facti paraliterat.  | 558 |
| EPIST. XII. — Ad Joannem cubicularium, de rectis Ecclesiæ decretis; et adversus Severum hereticum.  | 559 |
| EPIST. XIII. — Ad Petrum illustrem, oratio bœris seu liber, adversus dogmatum Severi.   | 560 |
| EPIST. XIV. — Ad eundem, epistola dogmatica.  | 561 |
| EPIST. XV. — Ad Cosinam diaconum Alexandrinum, de communis et proprio, hoc est, de essentia et in personâ, seu persona.   | 563 |
| EPIST. XVI. — Ad eundem.  | 573 |
| EPIST. XVII. — Ad Julianum scholasticum Alexandrinum, de ecclesiastico dogmate quod attinet ad Dominicam incarnationem.   | 579 |
| EPIST. XVIII. — Ad moniales quas Alexандриæ a catholica fide discesserant, ex persona Georgii prefecti Africæ.  | 583 |
| EPIST. XIX. — Ad Pyrrhum presbyterum et abbatem.  | 590 |
| EPIST. XX. — Ad Marinum monachum.   | 598 |
| EPIST. XXI. — Ad Cydonium episcopum.  | 605 |
| EPIST. XXII. — Ad Auxentium.  | 606 |
| EPIST. XXIII. — Ad Stephanum presbyterum.   | 606 |
| EPIST. XXIV. — Ad Constantinum sacellarium.   | 607 |
| EPIST. XXV. — Ad Couonem presbyterum et abbatem.  | 618 |
| EPIST. XXVI. — Ad Thalassum presbyterum, cum ille quouisset qui fiat ut nouuillis gentilium regibus, ad Dei fratre subtilis ingruentem depellendam, liberos atque affines immolantibus, ira cessaret, ut plures veterum conscripserunt. | 615 |
| EPIST. XXVII. — Ad Joannem cubicularium.  | 618 |
| EPIST. XXVIII. — Ad Cyrusicum episcopum.  | 619 |
| EPIST. XXIX. — Ad eundem.   | 622 |
| EPIST. XXX. — Ad Joannem episcopum.   | 633 |
| EPIST. XXXI. — Ad eundem.   | 633 |
| EPIST. XXXII. — Ad abbatem Polychrocensem.  | 636 |
| EPIST. XXXIII. — Ad eundem.   | 637 |
| EPIST. XXXIV. — Ad eundem.  | 637 |
| EPIST. XXXV. — Ad eundem.   | 638 |
| EPIST. XXXVI. — Ad eundem.  | 639 |
| EPIST. XXXVII. — Ad eundem.   | 671 |
| EPIST. XXXVIII. — Ad eundem.  | 671 |
| EPIST. XXXIX. — Ad eundem.  | 674 |
| EPIST. XL. — Ad Thalassum presbyterum et abbatem.   | 681 |
| EPIST. XLI. — Ad eundem.  | 681 |
| EPIST. XLII. — Ad eundem.   | 682 |
| EPIST. XLIII. — Ad Joannem cubicularium.  | 687 |

|   |     |
|---|-----|
| EPIST. XII. — Ad eundem Joannem, commenda-  | 642 |
| tilia.  |     |
| EPIST. XLV. — Ad eundem.  | 647 |
| DE SANCTA TRINITATE DIALOGI TRES.   | 650 |
| (Memorantur tantum, ut juxta editio inter Athanasii Opera<br>edit. nostra t. XXVII, col. 1113.)   |     |
| Epistola proxima ad Mystagogium.  |     |
| Epistola Heschelii ad Maximum Margunium, Cythe-   | 651 |
| rensem episcopum.   |     |
| Epistola Maximi Margunii, Cytherorum episcopi, ad   | 651 |
| Heschelium.   |     |
| Epistola ejusdem, his qui sacre philosophiae ponunt<br>operam, divinam gratiam argumentum.  | 654 |
| MYSTAGOGIA.   | 658 |
| Proemium.   | 658 |
| CAPUT PRIMUM. — Quomodo et quanam ratione Dei<br>Imago atque figura sit sancta Dei Ecclesia.  | 663 |
| CAP. II. — Quomodo et quanam ratione sancta Dei<br>Ecclesia sit imago mundi ex substantiis quae sub aspe-<br>ctum cadunt, et quae ininspectabiles sunt, constituti at-<br>que confitati.                                  | 667 |
| CAP. III. — Etiam solius mundi, qui in sensum cadit,<br>imaginem esse sanctam Dei Ecclesiam.  | 671 |
| CAP. IV. — Quomodo et qua ratione hominem symbo-<br>lica referat sancta Dei Ecclesia, ipsamque vicissim ut<br>hominem homo referat.   | 671 |
| CAP. V. — Quomodo et quadam rursus ratione, ani-<br>ma seorsim separata, imago sit ac typus sancta Dei<br>Ecclesia.   | 671 |
| CAP. VI. — Quomodo ac quanam ratione etiam sacer-<br>Scriptura homo dicatur.  | 683 |
| CAP. VII. — Quomodo homo mundus dicatur, ac qua<br>ratione etiam mundus homo.   | 683 |
| CAP. VIII. — Quorum symbola sint, tum primus su-<br>ete synaxeos introitus, tum quae post ipsum peraguntur.   | 687 |
| CAP. IX. — Quidnam populi quoque in sanctam Eccle-<br>siam ingressus significet.  | 687 |
| CAP. X. — Quorumum divinae lectiones sint symbola.  | 690 |
| CAP. XI. — Quorum symbolum sint divina cantica.   | 690 |
| CAP. XII. — Quid significant pacis acclamations   | 690 |
| CAP. XIII. — Cujusnam in unoquoque proprie signum<br>sit sancti Evangelii lectio, et quae eam consequuntur<br>mystica.  | 691 |
| CAP. XIV. — Cujusnam generali significacione, divina<br>sancti Evangelii lectio sit symbolum.   | 691 |
| CAP. XV. — Cujusnam symbolum sit, quod sanctae<br>ecclesie fores clauduntur, post lectum sanctum Evan-<br>gelium.   | 694 |
| CAP. XVI. — Quid sanctorum mysteriorum introitus<br>significet.   | 694 |
| CAP. XVII. — Cujusnam signum sit divinum osculum<br>ac salutatio.   | 694 |
| CAP. XVIII. — Quid significet divinum fidei symbo-<br>lum.  | 695 |
| CAP. XIX. — Quid significet hymni Trisagii glorifi-<br>catio.   | 695 |
| CAP. XX. — Cujus symbolum sit sancta preratio, Pater<br>noster, qui es in celis.  | 695 |
| CAP. XXI. — Quid illorum cantorum, quae inter rem<br>sacram mystice peragendam exclamantur, finis significet,<br>tempore. Unus Sanctus, unus Dominus, et quae sequun-<br>tur.   | 698 |
| CAP. XXII. — Quomodo et qua ratione, anima quoque<br>corsum ac secundum se considerata, in singulis pro-<br>arie, per ea quae dicta sunt, deificis donisque perfe-<br>ctione status spiritaliter intelligatur.            | 698 |
| CAP. XXIII. — Quas primas anime virtutes primus<br>ante synaxeos introitus symbolo significet.  | 703 |
| CAP. XXIV. — Quorum operatrix atque effectrix my-<br>steriorum, per eos ritus ac ceremonias que in sancta<br>synaxi peraguntur, in skelebus ac iis qui fide congregan-<br>tur, quae assistit, Spiritus sancti gratia sit. | 703 |
| Monitum ad Locos communes.  | 719 |
| LOCI COMMUNES, SEU SERMONES PERELECTA.  | 722 |
| SERMO I. — De ea quae virtute ac virtu transigatur,<br>vita.  | 723 |
| SERMO II. — De prudentia et consilio.   | 731 |
| SERMO III. — De pudicitia et castitate.   | 733 |
| SERMO IV. — De fortitudine ac robore.   | 743 |
| SERMO V. — De iustitia.   | 750 |
| SERMO VI. — De amicis et fraterno amore.  | 754 |
| SERMO VII. — De eleemosyna.   | 763 |

|  |      |
|--|------|
| SERMO VIII. — De beneficentia et gratia.   | 771  |
| SERMO IX. — De magistratu seu imperio, et potestate.   | 773  |
| SERMO X. — De vituperatione et calunnia.   | 783  |
| SERMO XI. — De adulacione.   | 787  |
| SERMO XII. — De divititis, paupertate et avaritia.   | 791  |
| SERMO XIII. — De virtute qua quis rebus suis con-<br>tentus est.                                   | 813  |
| SERMO XIV. — De oratione seu precibus ad Deum.   | 806  |
| SERMO XV. — De doctrina et litteris, seu eloquentia<br>et sermoni.                                 | 811  |
| SERMO XVI. — De correptione.   | 813  |
| SERMO XVII. — De disciplina seu eruditione et phi-<br>losophia.                                    | 818  |
| SERMO XVIII. — De secundis rebus atque adversis  | 830  |
| SERMO XIX. — De ira et furore, seu excandescen-<br>tia.  | 833  |
| SERMO XX. — De silentio et arcans.   | 813  |
| SERMO XXI. — De curiositate negotiorumque solli-<br>citidine, et de quiete atque ab eis vacatione. | 830  |
| SERMO XXII. — De avaritia ac plus habendi injusta<br>cupiditate.                                   | 834  |
| SERMO XXIII. — De honore parentum, et liberorum<br>amore.  | 838  |
| SERMO XXIV. — De timore.   | 863  |
| SERMO XXV. — De iis qui rito mutantur, deque<br>pudentia.  | 863  |
| SERMO XXVI. — De peccato et confessione.   | 866  |
| SERMO XXVII. — De ciborum incontinentia et gula.   | 871  |
| SERMO XXVIII. — De tristitia animique dolore ac<br>moestitia.                                      | 875  |
| SERMO XXIX. — De somno.  | 879  |
| SERMO XXX. — De ebrietate.   | 883  |
| SERMO XXXI. — De libertate loquendi et repreben-<br>dendi.   | 886  |
| SERMO XXXII. — De laboris studio ac diligentia.  | 890  |
| SERMO XXXIII. — De jurejurando.  | 894  |
| SERMO XXXIV. — De iniungi oria.  | 894  |
| SERMO XXXV. — De veritate et mendacio.   | 898  |
| SERMO XXXVI. — De morte.   | 899  |
| SERMO XXXVII. — De pace et bello.  | 906  |
| SERMO XXXVIII. — De spe.   | 907  |
| SERMO XXXIX. — De mulieribus.  | 910  |
| SERMO XL. — De contradictione et procacia et con-<br>tentione.                                     | 914  |
| SERMO XLI. — De senectute et juventute.  | 915  |
| SERMO XLII. — De patientia et longanimitate.   | 919  |
| SERMO XLIII. — De laude.   | 923  |
| SERMO XLIV. — De pulchritudine.  | 926  |
| SERMO XLV. — De futuro judicio.  | 927  |
| SERMO XLVI. — De gloria.   | 931  |
| SERMO XLVII. — De loquacitate et lingue inconti-<br>nentia.  | 938  |
| SERMO XLVIII. — De Providentia.  | 942  |
| SERMO XLIX. — De humilitate sensusque modestia.  | 943  |
| SERMO L. — De medicis.   | 947  |
| SERMO LI. — De fide.   | 950  |
| SERMO LII. — De memoria.   | 951  |
| SERMO LIII. — De anima.  | 956  |
| SERMO LIV. — De invicta.   | 953  |
| SERMO LV. — De voluntario et in oblatione.   | 961  |
| SERMO LVI. — De illo quid scriptum est : Nosce<br>tripsum.   | 967  |
| SERMO LVII. — De bonitate seu benignitate ac leni-<br>tate.  | 971  |
| SERMO LVIII. — De lege.  | 974  |
| SERMO LIX. — De parte rationis animique rationibus,<br>ac cogitatione.                             | 978  |
| SERMO LX. — De insipientia, insipienti, et stolido<br>et imperito, et stulto.                      | 982  |
| SERMO LXI. — De luxuria seu prodigalitate.   | 983  |
| SERMO LXII. — De consuetudine ac more.   | 947  |
| SERMO LXIII. — De nobilitate et ignobilitate.  | 991  |
| SERMO LXIV. — De risu.   | 995  |
| SERMO LXV. — De somnis.  | 998  |
| SERMO LXVI. — De innocentia et simplicitate, de-<br>que injuriarum memoria et simu late.           | 999  |
| SERMO LXVII. — De vita inaequalitate.  | 1003 |
| SERMO LXVIII. — Honori habendum virtutem, vitium<br>punierendum.                                   | 1010 |
| SERMO LXIX. — De capo cui amore ac proprio.  | 1011 |
| SERMO LXX. — Vitium esse facile, non facile parari   |      |

Virtutem.

|   |      |  |      |
|---|------|--|------|
| SERMO LXXI. — Non semper maiorem partem esse optimam. | 1014 | CENTURIA I.  | 149  |
| CONFESSIO FIDEI LATINORUM.                            | 1015 | CENTURIA II.   | 158  |
| <i>Profeatio Franc. Orlieri ad librum sequentem.</i>  | 1018 | CENTURIA III.  | 147  |
| AMBIGUORUM LIBER, SIVE DE VARIS DIFFICILIBUS LOCIS    | 1027 | CENTURIA IV.   | 149  |
| SS. DIONYSII et GREGORII.                             | 1031 | LIBELLUS AD THEODOSIUM IMP.<br>THEODORUS RHAI TUENSIS. | 171  |
| HYMNI VARI.   | 1418 | Notitia.   | 179  |
| THALASSIUS ABBAS.                                     | 1428 | DE INCARNATIONE.                                       | 183  |
| Notitia.  |      | Index analyticus.                                      | 193  |
|   |      | Judex in Ambigua.                                      | 1317 |

FINIS TOMI NONAGESIMI PRIMI.